

**THE
PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY**



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARIUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIBERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri univērsæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIÆ, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERÈ LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSÈ ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRI ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINESIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS I.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

282
MSS
150

PAVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce rachat divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-8°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignorants concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours de Littérature sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont été le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous huit harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la parité du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition. Tandis qu'ici leurs soins ne coûtent que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, et leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denziuger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, de bons hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exempt a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spiridèle* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-8°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.



S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, NOTIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS POSTERIOR.

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

458946

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO I. CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

Sermones panegyrici in Solemnitates D. N. Jesu Christi et Sancto- rum (<i>Continuatio</i>).	col. 417-719
Dubia et Spuria.	719-824
<i>Selecta ex Notis Henrici Savilii et Frontonis Ducæi.</i>	825
Index Rerum.	843

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequen-
tibus S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit,
in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina Latina juxta Græcam paginam* tantum ponatur. Hæc
causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ
traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chry-
sostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset lit-
teras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam
integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc
feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic
lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his verbis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντας τοὺς καθαροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριῶντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomæos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in Monito ad eandem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante Quadragesimam illius anni, quam

totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide Monitum ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur: de instituenda secundum Deum vita: de adeundis per pensa præmii magnitudine laboribus: nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, 3 regione Græci contextus edidimus.

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΤΩΝ ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ

ΟΜΙΛΙΑ *.

α'. Περὶ δογμάτων ὁμῶν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας· σήμερον τὸν ἡθικώτερον βούλομαι γυμνάσαι λόγον, καὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἅπασαν ποιήσασθαι τὴν παραίνεσιν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἡθικὸς ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ δογματικὸς οὗτος ὁ λόγος· εἰς γὰρ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόθεσιν καθεῖναι παρασκευάζομαι. Αὕτη δὲ ἡ ὑπόθεσις ποικίλη τίς ἐστίν, ὁμοῦ καὶ εἰς δόγματα ἡμᾶς διορθοῦσα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν ρυθμίζουσα, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἀπάσης ἀπαλλάττουσα κατηγορίας. Καὶ ὡσπερ ἀπιστουμένη, τὴν ζωὴν ἀνατρέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ μυρίων κακῶν ἐμπίπλησι, καὶ ἐὰν ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω πιστευομένη, τοὺς περὶ τῆς Προνοίας ἡμῶν συνεισάγει λόγους, καὶ πολλὴν τῆς

ἀρετῆς παρασκευάζει ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν κακίαν φεύγειν, καὶ γαλήνης ἅπαντα καὶ εἰρήνης πληροῖ. Ὅ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μηδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ περαιτέρω μηδὲν εἶναι πλεόν, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται· πῶς γὰρ, μηδεμίαν προσδοκῶν ἀμοιβὴν αὐτῷ κείσθαι τῶν πόνων; οὔτε κακίας ἀφέξεται, μηδεμίαν προσδοκῶν ὑποστήσεσθαι κόλασιν τῶν κακῶς αὐτῷ πεπραγμένων· ἀλλ' ἐπιδοῦς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας. Ὅ δὲ περὶ τῆς μελλούσης πεπεικῶς ἑαυτὸν χρίσει, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας καὶ τὴν ἀπαραλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωφροσύνης

* Collata cum codice Colbertino 5058.

DE

RESURRECTIONE MORTUORUM

HOMILIA.

1. *Futuri iudicii metus ad vitam instituendam juvat.* — De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes hæreticorum ora, qui gloriam illi detrahunt, et a Genitore suo illum alienum dicunt: hodie de moribus, deque vita instituenda sermonem in medium afferre et in genere admonere decrevimus. Imo sermo non moralis solum, sed etiam dogmaticus erit: paratus enim sum, ut ad materiam de resurrectione descendam. Quod sane argumentum varium est et copiosum: nam et in illis, quæ fidei sunt, nos dirigit, et vitam nostram componit, et divinam providentiam ab omnibus calumniatoribus vindicat. Et quemadmodum cum non creditur, vitam nostram subvertit, malisque sexcentis implet, sursum deorsumque factis omni-

bus: ita cum creditur, providentiam multis rationibus adstruit, et nos ad diligentem virtutis curam promovet, vitia magno studio expellit, omnia denique tranquillitate complet ac pace. Etenim, ut nulla illi virtutis cura est, qui resurrectionem non expectat, quique credit se non redditurum rationem de iis quæ hic operatus est, sed opinatur res nostras tantum inter angustos præsentis vitæ limites contineri, neque ultra se extendere: quomodo enim virtutis ulla ei cura esset, qui nullam laborum retributionem sibi repositam expectat? neque peccare desinet, et cum nihil suppliciorum inunire suis male actis credat; permittit sese fœdis concupiscentiis, et in nullum non peccandi genus ruit. Ita et qui sibi persuadet futurum aliquando iudicium, et ante oculos statuit terribile illud tribunal, et indeclinabiles expostulationes, et

inevitabilem sententiam : is modis omnibus conabitor, ut studeat temperantiae et aequitati atque aliis virtutibus, et effugiat intemperantiam, temeritatem omniaque alia vitia : hic, ne poterit magna virtute repellere eos, qui divinam calumniantur providentiam.

Providentia Dei defenditur. — Etenim vero sunt nonnulli, qui ubi viderint mansuete et caste et juste viventes modestiis et calumniis premi, vix necessarium victum habere, saepe etiam verbo longo et gravi valetudine macerari, et in summa, omni carere subsidio; et e diverso maleficos et pellutos homines planeque flagitiosos affluere divitiis, deliciarum, nitidis vestibus amiciri, domesticorum agmen post se trahere, in admiratione esse, magistratus gerere, mulam apud Imperatorem fiduciam habere, mox divinam arguunt providentiam, et dicunt : Ubinam providentia illa? aut ubi justum iudicium? sobrius et innocens male habet, intemperans et corruptus feliciter agit : et hic quidem admirationi est, ille vero ludibrio : hic variis fruatur deliciis, ille autem inops extremis pessumdatur incommodis. Tum igitur is, qui de futuris dubitat, conticescet : at qui de resurrectione bene senserit, et sapienter disputare noverit, facile quidquid id est blasphemiae diluet, et illis tam stomachabunde disputantibus dicit : Compescite linguam vestram, et adversus Deum, qui vos fecit, eam ne exaceraveritis. Non enim res nostrae in hac solum vita durant, sed festinamus ad vitam aliam multo longiorem, imo finem minime habentem; et ibi omnino pauper iste, qui juste vivit, laborum suorum mercedem accepturus est : intemperans autem et maleficus malitiae suae illicitaeque voluptatis daturus est poenas. Proinde non a praesentibus solum de divina providentia sententiam feramus, sed etiam a futuris : praesentia certamen quoddam sunt, et labores, et stadium; futura vero praemia, coronae, et braevia. Sicut ergo athletae in theatro, et in sudore, et pulvere, et aestu multo, et laboribus et arumnis pugnandum est : ita et justum hic multa sustinere oportet, et ferre omnia viriliter, siquidem praeclearas illic accepturus est coronas. Et si sunt nonnulli, quos perturbat impiorum felicitas, hi secum perpendant, quod quemadmodum et latrones, et sepulcrorum effossores, et homicidae, et piratae priusquam ad iudicem trahantur, multis deliciis fruuntur, et ex aliena calamitate suam constituentibus abundantiam, injustisque opibus locupletati, quotidie inebriantur; ubi autem iudicis sententiam subibunt, omnium illorum luent poenam : ita et illi qui scorta mercantur, et Sybariticas mensas instruunt, et supercilia surrigunt, et fastu in foro pleni pauperes opprimunt; quando unigenitus Dei Filius aderit cum angelis suis, et sedens super thronum illum, orbem terrarum in medium adduxerit : tunc nudi et omni suo splendore destituti adducentur, et nullum vel advocatum, vel patronum habentes, absque venia in igneos fluvios precipientur. Quapropter neque hos beatos dixeris ob praesentes delicias, sed potius delicta et deplora ob futura supplicia; neque justum illum mi-

serum existimaveris ob praesentem paupertatem, sed pro beato habe ob subsequentes bonorum divitias, et in tuo animo sermonem hunc de resurrectione radices agere cura : ut si bonus fueris et teneris, probatior evadas, majoremque alacritatem per spem futurorum accipias : sin malus, a malitia desistas, et continentior fias ob timorem futuri supplicii.

2. Idcirco et Paulus de resurrectione nobis subinde verba facit, quemadmodum et hodie audivistis ipsum clamantem, et dicentem : *Scimus enim quod si terrestris nostrum domicilium tabernaculi hujus dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, aeternam, in caelis* (2. Cor. 5. 1). Imo altius sermonem ducamus, et videamus quomodo in sermonem de resurrectione inciderit. Neque enim simpliciter neque fortuito hanc nobis afferre solet doctrinam : sed quia simul docere vult quae futura sunt, et athletas pietatis confirmare studet. Nunc quidem gratia Dei multa pace fruimur : etenim Imperatores piam religionem sectantur, et principes veritatem agnoverunt, et populi, et civitates, et gentes erroribus liberati, Christum omnes adorant : tunc autem in principio praedicationis, cum nuper pietatis semina jacta essent, magnum praelium erat multiplexque ac varium. Nam principes et reges et domestici et cognati et omnes impugnabant fideles : et repugante natura ipsa bellum oriebatur. Pater enim filium tradebat saepe, et filiam mater, et servum herus. Neque enim civitates solae, neque regiones, sed et domus nonnumquam in seipsis sectae erant, eratque tumultus, qui tunc saeviebat, atrocior quam intestinum quodvis bellum. Nam facultates rapiiebantur, libertas auferebatur, et vitae periculum imminiebat, non quod barbari in nos incursionem facerent, sed qui videbantur nobis praesse et dominari, pejus erga subditos, quam bellatores omnes affecti erant. Et hoc declarat Paulus, ac dicit : *Grave certamen passionum sustinuvistis : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compatiebamini, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio tulistis* (Hebr. 10. 32-34). Ad Galatas autem dicit : *Tanta passi estis frustra, si modo et frustra* (Gal. 3. 4). Thessalonicensibus quoque, et Philippensibus, et in genere omnibus, Paulus scribens, multa ejusmodi testatur. Neque hoc solum erat grave, quod foris frequens bellum gerebatur, et continuum; sed quod et inter fideles ipsos exorta fuerunt nonnulla scandala, et lites, et contentiones, et amulationes : quae et ipsa manifestat Paulus dicens : *Foris pugnae, intus timores* (2. Cor. 7. 5). Verum istud ipsum bellum multo atrocius erat et subditis et praceptoribus : profecto non tantum inimicorum insidias formidabat Paulus, quantum domesticas, et quae intra Ecclesiam continebantur, ruinas et transgressiones. Nam cum apud Corinthios scortatus esset quidam (1. Cor. 5. et 2. Cor. 2), omni tempore illum lugens perseverabat, ita ut viscera sua trisrumperet, et amare ejularet.

Christianae vitae perfectio. — Erat et tertium genus quoddam non minus molestiarum, quam dictum est,

μὲν καὶ ἐπιεικέας ἀντέχεσθαι· καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν φεύγειν· καὶ τοὺς κατηγοροῦντας δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐνταῦθεν ἐπιστομίζονται οὕτως δυνήσεται.

Ὅταν γὰρ ὁρῶντές τινες τοὺς μὲν ἐπιεικέες καὶ σώφρονας καὶ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντας [423] ἀγχομένους ὑπὸ πενίας, ἐπηρεαζομένους, συκοφαντούμενους, μόλις τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντας τρυφῆς, πολυλάκεις δὲ καὶ νόσω μακρᾷ καὶ χαλεποῖς νοσήμασι τρυχευομένους, καὶ οὐδεμιᾷ τυγχάνοντας προστασίας, ἀνθρώπους δὲ γόητας καὶ μιαρῶς καὶ πολλῶν γέμοντας κακῶν πλοῦτον περιβεβλημένους, τρυφῶντας, λαμπρὰ περιχειμένους ἱμάτια, ἐτμὸν οἰκετῶν ἐπισυρομένους πολλῶν, θυμαζομένους, δυναστείας ἀπολαύοντας, πᾶρὰ βασιλεῖ πολλῆν κακτημένης παρόψαν· εἰτά τινες ὑπὲρ τούτων κατηγοροῦσι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγωσι· Πού ταῦτα προνοίας; πού δὲ δικαίας κρίσεως; ὁ σώφρων καὶ ἐπιεικὴς ἐν κακοῖς, ὁ ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος ἐν ἀγαθοῖς καὶ οὗτος μὲν θαυμάζεται, ἐκείνος δὲ καταφρονεῖται· οὗτος ἀπολαύει τρυφῆς πολλῆς, ἐκείνος ἐν πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κακοῖς· ὁ μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἐμφυθάλων σιωπηθῆσεται, καὶ οὐδὲν ὄλιως ἔρει· ὁ δὲ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν εἰδὼς, βρόχιως τὴν βλασφημίαν ἐφέξει, καὶ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀποδυσπετοῦντας ἔρει· Παύσασθε κατὰ τοῦ παποιηκότος ὑμᾶς Θεοῦ τὴν γλῶτταν ἀκωνῶντες τὴν ἑαυτῶν. (Ὁ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἔστηκε πράγματα, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ζωὴν ἐπειγόμεθα πολλῶ μακροτέραν, μᾶλλον δὲ πέρασ οὐκ ἔχουσαν· κακίᾳ πάντως ὁ μὲν πένης οὗτος καὶ μετὰ δικαιοσύνης ζῶν, τὴν πόνων τούτων λήψεται τὰς ἀνομιὰς, ὁ δὲ ἀκόλαστος καὶ γόης, τῆς πονηρίας αὐτοῦς καὶ τῆς ἀδίκου τρυφῆς δώσει τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν παρόντων μόνον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφισάμεθα προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ γὰρ παρόντα ἀγῶν ἐσσι καὶ σκάμματα καὶ στάδιον, τὰ δὲ μέλλοντα ἐπαθλοὶ καὶ στίβανοι καὶ βραβεῖα. Ὅσπερ οὖν τὸν ἀθλητὴν, ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἰθρῶτι καὶ κόνει καὶ ὀέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ, οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρῆ καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἴ γε μέλλοι λαμπροῦς ἀπολήψεσθαι τοὺς στεφάνους ἐκεῖ. Εἰ δὲ αἱ τῶν πονηρῶν εὐήμεριαι θορυβοῦσιν τινας, καὶ ἐπὶ τούτων ἐκείνο λογιζέσθωσαν πάλιν, ὅτι, καθάπερ ληστὰ καὶ τυμωροῦχοι καὶ ἀνδροφῶνοι καὶ οἱ τὴν βλάβασαν πλέοντες πειραταὶ, πρὶν ἢ εἰς τὸ δικαστήριον εἰσελθεῖν, πολλὰς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκίαν εὐπορίαν τὰς ἄλλοτριὰς ποιοῦμενοι συμφορὰς, καὶ τὸν ἄδικον κτώμενοι πλοῦτον, καὶ καθ' ἑκάστην μεθύοντες τὴν ἡμέραν· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ ταῖς τοῦ δικαστοῦ γένωνται ψήφοις, πάντων ἐκείνων δίδοσι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πόρνας ἀγορᾶζοντες, καὶ τὰς Συβαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, καὶ σοδοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγένῃται μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παραγάγῃ, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστάτην ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης ἀπάσης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθῆσονται ποταμούς. Μὴ τοίνυν μήτε τούτους μακαρίστης διὰ τὴν

ἐνταῦθα τρυφῆν, ἀλλὰ δάκρυον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μηδὲ τὸν δίκαιον ταλαιωθῆς διὰ τὴν ἐνταῦθα πενίαν, ἀλλὰ μακαρίστον διὰ [424] τὸν μέλλοντα τῶν ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐν τῇ σαυτοῦ διανοίᾳ εἰζῶσον, ἵνα, κἂν ἀγαθὸς ᾦς καὶ πειραζῆ, δοκιμώτερος γίνῃ, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι προθυμίαν μείζονα προσλαμβάνων· κἂν κακὸς ᾦς, ἀποστῆς τῆς πονηρίας, τῷ φόβῳ τῆς μελλούσης κολάσεως σωφρονέστερον σεαυτὸν κατασκαυάζων.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ οὖν καὶ σήμερον ἔχούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Οἰδομεν γάρ, ζεῖ ἐν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῆ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς αἰῶρατοῖς*. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ ἰδῶμεν πόθεν ἐπέπεσαν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε, ταύτην συνεχῶς κινεῖ τὴν διδασκαλίαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε διδάξει βουλόμενος τὰ μέλλοντα, καὶ τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας ἐπιβρῶνσαι θέλων. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πολλὰς ἀπολαύομεν τῆς εἰρήνης· καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶσι, καὶ ἄρχοντες τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν, καὶ ὄημοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, τὸν Χριστὸν ἅπαντες προσκυνοῦσι· τότε δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κτηρύγματος, ἔρει τῶν σπερμάτων τῆς εὐσεβείας καταβαλλομένων, πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διάφορος καὶ ποικίλος. Καὶ γὰρ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς καὶ οἰκίοι καὶ συγγενεῖς καὶ πάντες τοῖς πιστοῖς ἐπολέμουν, καὶ διὰ τῆς φύσεως αὐτῆς· ὁ πόλεμος ἦστο. Καὶ γὰρ πατὴρ τέκνον παρέδωκε πολλάκις, καὶ θυγατέρα μῆτηρ, καὶ οἰκέτην δεσπότης. Οὐδὲ γὰρ αἱ πόλεις μόνον, οὐδὲ αἱ χῶραι, ἀλλὰ καὶ οἰκίαι πολλάκις καθ' ἑαυτὰς ἐμάχοντο· καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου χαλεπώτερος ἦν ὁ τότε κατῆγον θόρυθος. Καὶ γὰρ καὶ χρήματα ἀνηρπάζετο, καὶ ἐλευθερία προεδίδετο, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιτρεχόντων καὶ ἐπηρεαζόντων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προσεσάναι καὶ ἄρχειν, πολεμίων ἀκάντων χαλεπώτερον τοὺς ἀρχομένους διατιθέντων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Μολίην ἀύλησιν ὑπεμεινάτε καθημάτων· τοῦτο μὲν, ὄνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ, κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γνηθόντες*. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρῆς προσεδέξασθε. Καὶ Γαλιταῖς δὲ φησι· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἴ γε καὶ εἰκῆ*. Καὶ Θεσσαλονικεῖσι δὲ, καὶ Φιλιππησίοις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς οἷς ἐπιστέλλει, πολλὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος ἐξῳθεν κεκίνητο καὶ διηνεχῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς συνέβαινε γίνεσθαι τινα σκάνδαλα καὶ ἔρεις καὶ φιλονεικίας καὶ ζηλοτυπίας· καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐξῳθεν μίαια, ἐσωθεν εἴδοι*. Καὶ οὗτος ἐκείνου χαλεπώτερος ὁ πόλεμος ἦν, καὶ τοῖς ἀρχομένοισι καὶ τοῖς διδασκάλοις. Οὐχ οὕτω γοῦν τῶν ἐχθρῶν ἐδεδοίκει τὰς ἐπιβουλάς ὁ Παῦλος, ὡς τὰ ἐνδον πτώματα, καὶ τὰς τῶν οἰκείων παρανομίας. [425] Ὅτε γοῦν ἐπύρνευσέ τις παρὰ Κορινθίοις, ἅπαντα τὸν χρόνον ἐκείνον πενθῶν διετέλεσε, τὰ σπλάγχνα σπαράττων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ πικρὸν ὀλοῦζων.

Ἦν τι καὶ τρίτον οὐκ ἔλαττον τῶν εἰρημένων, πολὺν ἐπάγον τοῖς πιστοῦσι πόνον, αὐτῆ τῶν περὶ

* Gsib. berl. κατηγοροῦσι, ei rusticus λέγουσι.

γμάτων ἢ φύσις πολλῶν ἰδρώτων γέμυσσα καὶ πότων. Οὐ γὰρ εὐκόλος καὶ βραδία τις ἦν ἡ δόξις, ἐφ' ἣν ἦγον αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τραχεῖα καὶ δυσκατόρθωτος καὶ φιλοσώφου τινὸς καὶ ἀγρύπνου ἑσομένη ψυχῆς καὶ ἠκριβωμένης πανταχόθεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς στενήν καὶ τεθλιμμένην αὐτὴν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ ἐξῆν ἀδεῶς ζῆν, καθάπερ παρὰ τοὺς Ἑλλήσων, ἐν αἰσχρότητι καὶ μέθῃ καὶ ἀδδῆφαγία καὶ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ· ἀλλ' ἔδει καὶ θυμὸν χαλινοῦν, καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου κρατεῖν, καὶ χρημάτων ὑπεροφῶν, καὶ δόξαν καταπατεῖν, καὶ φθόνου καὶ βασκανίας ἀνώτερον εἶναι. Ταῦτα ἤ ἤλικον πόνον παρέχει, ἴσασιν οἱ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς πυκτεύοντες. Τί γὰρ ἐπιθυμίας ἀτόπου χαλεπώτερον εἶπε μοι, ἢ καθάπερ κύων λυτῶν, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιπηδᾷ, καὶ καθ' ἡμέραν ἡμῖν διανοχλεῖ, καὶ δεῖται διηνεκῶς ἐργηγορίας ψυχῆς; Τί δὲ καὶ ὀργῆς πικρότερον; Γλυκὺ μὲν γὰρ τὸ τὸν ἡδικηκῆτα ἀμύνασθαι, ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐξῆν. Καὶ τί λέγω, τὸν ἡδικηκῆτα οὐκ ἐξῆν ἀμύνασθαι; Εὐεργετὴ ἔδει τοὺς λυποῦντας, καὶ εὐλογεῖν τοὺς λοιδορουμένους, καὶ μηδὲ ῥῆμα πικρὸν ἐκβάλλειν ποτέ· καὶ σωφροσύνην δὲ, οὐ τὴν μέχρι τῶν ἔργων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέχρι τῆς ἐννοίας ἐπιδεικνύσθαι ἔδει. Οὐ γὰρ μόνον αὐτῆς τῆς ἀκολάστου πράξεως, ἀλλὰ καὶ ὄψεως τῆς τοιαύτης ἀπέχεσθαι δεῖ, καὶ μηδὲ ἐντροφῶν ταῖς ὄψεσι τῶν εὐμόρφων γυναικῶν, ὡς καὶ ὅπερ τῆς θεωρίας ταύτης τὴν ἐσχάτην μέλλοντας ὑποστήσασθαι δίκην. Ἐπεὶ οὖν πολὺς ὁ πόλεμος ἦν παρὰ τῶν ἔξωθεν, πολὺς ὁ φόβος παρὰ τῶν ἐνδοθεν, πολὺς ὁ πόνος ὁ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Προσῆν δὲ τι καὶ τέταρτον, ἡ ἀπειρία τῶν μελλόντων ἀγωνίζεσθαι πρὸς μέγαν τοῦτον ἀγῶνα. Οὐ γὰρ ἐκ προγόνων τὴν εὐσέβειαν διαδεξαμένους τοὺς ἀνθρώπους ἔλαθον οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐν βλακείᾳ καὶ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ αἰσχυρότητι καὶ ἀκολασίᾳ τραφέντας. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δυσκολίαν τῶν ἀγῶνων ἦν, τὸ μὴ ἀνοθεῖν, μηδὲ ἐκ προγόνων ταύτην πεπαιδευθεῖν τὴν φιλοσοφίαν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύεσθαι τούτους.

γ. Ἐπαὶ οὖν τοσαύτη ἦν ἡ δυσκολία τοῖς ἀγωνιζομένοις τότε, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν πόνον συνεχῶς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐκίνει λόγον. Καὶ οὐ ταύτη προτρέπει μόνον καὶ ἀλείφει τοὺς ἀθλητὰς, ἀλλὰ καὶ τῇ διηγῆσει τῶν οικειῶν παθῶν. Διόπερ πρὶν ἐμπεσεῖν εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγῆται, λέγων οὕτως· Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι· διὰ τούτων τοὺς καθημερινούς θανάτους δηλῶν, ὅτι καθάπερ ἔμφυχοι νεκροὶ περιῆσαν εἰς θάνατον παραδιδόμενοι καθ' ἡμέραν. Ὅτε τοίνυν & [426] πρὸς αὐτοὺς ἐπήγοντο, τότε τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον· Πιστεύομεν γάρ, φησίν, ὅτι ὁ ἔγειρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἔγειρεῖ καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, μεγίστην παράκλησιν ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὸ μὴ ἐκκακεῖτε· ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, δεικνύς καὶ αὐτὸν ἐν τοῖς ἀῶσιν ὄντα διηνεκῶς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, ὁ μὲν ἀθλητὴς ἐνδόν

ἀγωνίζεται, ὁ δὲ παιδο-ρίθης τὸ βῆμα καθήμενος, τὴν ἐπὶ τῶν λόγων εἰσάγει βοήθειαν, τοσοῦτο συντελῶν τῷ παλαίοντι μόνον, ὅσον βοῆσαι καὶ φθέγγασθαι· παραστήναι δὲ ἐγγύς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν ὑμμαχίαν εἰσενεγκεῖν οὐδεὶς ἐπιτρέπει νόμος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ παιδορίθης ἐστὶ καὶ ἀθλητὴς ὁ αὐτός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔξω τοῦ σκάμματος καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς ἐμβεβληκῶς ὁ τῶν ἀγῶνις, ἀλείφει τοὺς μετ' αὐτοῦ πυκτεύοντας, λέγων· Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν. Καὶ οὐκ εἶπε, Δὲ οὐκ ἐκκακῶ, ἀλλὰ, Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, τοῖς ἐγκωμίοις αὐτοὺς ἀναστήσαι βουλόμενος. Ἄλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἀνθρωπος ἡμῶν διασφθίρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. Πρόετραψεν αὐτοὺς ἀφ' ὧν ἐπασχον, ὅτι Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· πρόετραψεν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ, εἰπὼν, Ὅτι ὁ ἔγειρας τὸν Ἰησοῦν καὶ ἡμᾶς ἔγειρεῖ.

Εἶτα καὶ ἕτερόν τινα κινεῖ παρακλήσεως τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μικρόψυχοί τινες ὄντες καὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι, κἂν πεπισμένοι περὶ τῆς ἀναστάσεως ὧσιν, ὀλιγοῦσι πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ ὀλιγωῦσι καὶ ἀναπίπτουσι, καὶ ἕτερον αὐτοῖς πρὸς τῆς ἀναστάσεως εἰδῶσι μισθὸν καὶ ἀμοιβήν. Ποῖον δὲ ταύτην; Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἀνθρωπος διασφθίρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα· ἔξω ἀνθρωπον τὸ σῶμα καλῶν, ἔσω ἀνθρωπον τὴν ψυχὴν λέγων. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ πρὶν ἀναστήναι, καὶ πρὶν ἀπολαῦσαι τῆς δόξης τῆς μελλούσης, ἐντεῦθεν ἦδη τῶν πόνων οὐ μικρὰν ἀπειληφας τὴν ἀμοιβήν, ἐν αὐτῷ τῷ θλίβεσθαι τῆς ψυχῆς ἡμῖν ἀνανουμένης, σοφωτέρας γινομένης καὶ εὐλαβεστέρας, πλείονα κτωμένης ὑπομονῆν, εὐτονωτέρας ναθισταμένης καὶ δυνατωτέρας. Καθάπερ γὰρ ἡ τὴν σωματικὴν ἀθλοῦντες· ἀθλοῦσιν, καὶ πρὸ τῶν στεφάνων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων ἀπ' αὐτῆς τῆς γυμνασίας καὶ τοῦ παλαιῖν μέγαν λαμβάνουσι τὸν μισθόν, ὑγιεινέτερα καὶ δυνατωτέρα αὐτῶν· τὰ σώματα διὰ τῆς γυμνασίας κατασκευάζοντες, καὶ πᾶσαν διαφεύγοντες ἀρρώστιαν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶνων τῆς ἀρετῆς, καὶ πρὶν ἢ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγῆναι, καὶ πρὶν ἢ τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ παραγενέσθαι, καὶ πρὶν ἢ τὰς ἀμοιβὰς ἡμᾶς ἀπολαβεῖν, μέγαν ἐγχεῖσθαι καρπούμεθα τὸν μισθόν, τῆς ψυχῆς ἡμῶν φιλοσοφωτέρας καθισταμένης. Καὶ γὰρ οἱ πολλοὶ πλεύσαντες θάλασσαν, καὶ μυρίων ἀνασχόμενοι κυμάτων, καὶ πολλοῖς θηρίοις πυκτεύσαντες, καὶ πολλοὺς χειμῶνας ἐνεγκόντες, καὶ πρὸ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας [427] ταύτης καρποῦνται τὸ κέρδος τῷ θαρρεῖν καὶ κατατολμᾶν τοῦ πελάγους, καὶ ἀδεῶς καὶ μεθ' ἡδονῆς τὰς διαποντίους ταύτας ποιεῖσθαι ἀποδημίας· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου, ὁ πολλὰς ἐνεγκῶν θλίψεις διὰ τὸν Χριστόν, ὁ πολλὰς δεινὰ παθῶν, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεγάλην ἔλαβεν ἀμοιβήν, παρῆρσιαν κτησάμενος πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεῦθεν

* Colib. θλιβόμενος, et sic sequentia in singulari.

ἢ Colib. ἐμβεβηκῶς.
* Colib. ἀσκούντες.

fidelibus afferens, ipsa scilicet rerum natura, quæ frequentes labores et sudores exigebat. Neque enim facilis et levis erat via, ad quam illos ducebant apostoli: sed aspera et inexpedita, quæ animam requirebat sobriam, et vigilem, et undique diligentem. Propterea et Christus angustam et arctam ipsam vocavit. Neque enim vivere licenter et absque metu fas erat, sicut apud gentes in turpitudine et ebrietate, et bellatione, et deliciis, et luxu: sed oportebat etiam frenare iracundiam, et imperare illicitæ concupiscentiæ, et despiciere opes, et conculcare gloriam, et superiorem esse invidia et livore. Quæ qualem laborem requirunt, sciunt ii, qui cum illis quotidie certant. Quid enim, dic, oro, infestius illicitæ concupiscentiæ, quæ veluti rabidus canis in nos continuo insilit, et quotidie nos obturbat, atque adeo opus habet perpetuo vigilantis animæ? Jam quid amarior ira? Nam jucundum quidem est ulcisci eum, qui nos injuria affecit, ut hoc non licebat. Quid dico, non licuisse ulcisci? imò oportebat et contristantibus benefacere, et scommatis nos incessantibus benedicere, et ne ullum quidem unquam amarum verbum proferre. Quin et continentiam non in solis operibus, sed et cogitatione ipsa monstrare oportet. Non enim solum ab incontinentiæ opere, sed et a tali aspectu abstinendum est, neque ex formoso mulierum aspectu voluptas accipienda: nam et ob talem contemplationem extremum supplicium irrogatur. Cum igitur et tantum bellum ab iis, quæ foris, et tantus timor ab iis, quæ iatus: magnus quoque erat labor in exercendis virtutibus. Accedit autem et quartum. Nam inexerti erant certaminis tanti, quod certandum erat: neque enim apostoli eos, qui a progenitoribus suis pietatem exeperant, erudiendos sortiti sunt, sed educatos in mollitie et deliciis, et ebrietate, et turpitudine, et intemperantia. Neque hoc parvi momenti erat, ut difficultius redderetur certamen, quod eam philosophiam neque superiora tempora, neque parentes docuerant: sed tunc primum ad hujusmodi certamina instruebantur.

3. Cum igitur tanta tunc esset certandi difficultas, Paulus, ut solaretur certantium laborem, subinde de resurrectione sermonem movebat: et non hac solum adhortabatur athletas, sed et suarum passionum narratione: eaque de causa antequam in sermonem de resurrectione incidat, suas passiones exponit, sic dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur: laboramus, at non destituimur: persecutionem patimur, at non in ea deserimur: deficiamus, at non perimus* (2 Cor. 4. 8. 9). Quibus verbis quotidianas mortes designat, eo quod quasi animati mortui quotidie ad mortem tradebantur: cum ergo hæc infligerentur, hinc sermonem hunc de resurrectione movit. *Credimus enim, ait, quod is qui suscitavit Dominum nostrum Jesum Christum, et nos per Jesum suscitabit, et vobiscum constituat: propterea malis non succumbimus*, maximam in certaminibus ipsis consolationem habentes, spem futurorum (2 Cor. 4. 14. 16). Et non dixit ad ipsos Propter quod ne succumbatis malis: sed quid ait? *Propter quod non succumbimus malis*. Declarat se quoque in continuis conflictationibus esse. Enimvero in Olympicis certaminibus athleta intra stadium certat, magister autem ludi foris considerans, sermonibus affert auxilium, catenusque certantem duntaxat juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet: neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus illum adjuvare. At secus res habent in pietatis certaminibus. Idem enim est et athleta et magister ludi: et idcirco non extra stadium sedet: sed ingressus ad certamina ipsa, firmat compugiles, dicens: *Propter quod malis non succumbimus*. Et non dixit, Propter quod malis non succumbo, sed, *Malis non succumbimus* laudibus ipsos erigere volens. *Sed quamvis homo noster externus corrumpatur, tamen internus renovatur in dies singulos* (Ibid.). Vide quanta sit Apostoli prudentia. Admonuit primum eos ab afflictionibus quas ferebant, dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur* (Ib. v. 8). Admonuit item a resurrectione Jesu, dicens, *Nam qui suscitavit Jesum, et nos suscitabit* (Ib. v. 14).

Etiam in hac vita merces bonorum operum tribuitur. — Nunc aliam quamdam adhortandi rationem inducit. Quandoquidem enim homines plerique pusillo animo sunt, et infirmi, ac miseri, ac licet resurrectionem docti negligentes sunt, et ob temporis longitudinem vacillant ac recidunt: ideo aliam illis ante resurrectionem constituit mercedem ac retributionem. Et quænam illa? *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen innovatur in dies singulos* (Ib. v. 16). Externum hominem corpus, internum, animam vocat. Quod autem dicit hujusmodi est: antequam resurgamus, et antequam fruamur gloria futura, etiam non parva hic laborum remuneratio datur, cum inter angustias ipsas anima nostra junior, sapientior et magis pia eradit, majore pollet patientia, et fortior atque constantior persistit. Nam sicut ii, qui in corporali certamine pugnant, ante coronam et bravium in exercitatione et palaestra ipsa magnam accipiunt mercedem, eo quod corpora sua firmiora et validiora exercitando faciunt, et infirmitatem omnem effugiunt: ita et nos virtutis certamen certantes, priusquam aperiatur celum, priusquam Filius Dei adsit, priusquam retributiones nobis dentur, magnam mercedem accipimus, eo quod anima sapientiæ fiat amantior. Etenim qui mare navigarunt, et innumeras procellas tulerunt, et multas tempestates perpassi sunt, et cum multis bestiis certarunt, ante mercem ipsam non parvum et parva peregrinatione ista reportant lucrum, confidere scilicet et mare temnere, ac intrepide, imo cum voluptate transmariñas illas agere peregrinationes: ita et qui in præsentis vita propter Christum multas fert afflictiones, multaque gravia patitur, etiam ante regnum cælorum magnam illam retributionem assequitur: dum magna hic potitur fiducia, animamque suam ita excelsam ef-

Etiam in hac vita merces bonorum operum tribuitur. — Nunc aliam quamdam adhortandi rationem inducit. Quandoquidem enim homines plerique pusillo animo sunt, et infirmi, ac miseri, ac licet resurrectionem docti negligentes sunt, et ob temporis longitudinem vacillant ac recidunt: ideo aliam illis ante resurrectionem constituit mercedem ac retributionem. Et quænam illa? *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen innovatur in dies singulos* (Ib. v. 16). Externum hominem corpus, internum, animam vocat. Quod autem dicit hujusmodi est: antequam resurgamus, et antequam fruamur gloria futura, etiam non parva hic laborum remuneratio datur, cum inter angustias ipsas anima nostra junior, sapientior et magis pia eradit, majore pollet patientia, et fortior atque constantior persistit. Nam sicut ii, qui in corporali certamine pugnant, ante coronam et bravium in exercitatione et palaestra ipsa magnam accipiunt mercedem, eo quod corpora sua firmiora et validiora exercitando faciunt, et infirmitatem omnem effugiunt: ita et nos virtutis certamen certantes, priusquam aperiatur celum, priusquam Filius Dei adsit, priusquam retributiones nobis dentur, magnam mercedem accipimus, eo quod anima sapientiæ fiat amantior. Etenim qui mare navigarunt, et innumeras procellas tulerunt, et multas tempestates perpassi sunt, et cum multis bestiis certarunt, ante mercem ipsam non parvum et parva peregrinatione ista reportant lucrum, confidere scilicet et mare temnere, ac intrepide, imo cum voluptate transmariñas illas agere peregrinationes: ita et qui in præsentis vita propter Christum multas fert afflictiones, multaque gravia patitur, etiam ante regnum cælorum magnam illam retributionem assequitur: dum magna hic potitur fiducia, animamque suam ita excelsam ef-

¹ Coll., *premor*, et sic totius sequentis phrasæ in singulari.

ficit, ut posthac gravia omnia quasi e sublimi derideat.

Pauli merces ante resurrectionem. — Ut autem quod dicimus, adhuc manifestius pateat, exemplo illud declarare volumus. Paulus ille, exantlatis innumeris malis, nonne insignes retributiones accepit cum irrideret tyrannos, cum furibundos populos incitaret, cum omnes pœnas contemneret, impavidusque et impercussus maneret contra bestias, contra ferrum, in mari, in præcipitiis, in seditionibus, in insidiis, denique in malis omnibus? Quid huic conferri potest? Enimvero hominem non exercitatum, et nihil mali expertum vel levia quæque turbare solent: imo non solum res ipsæ, sed et leves expectationes, et quid dico leves expectationes? etiam rerum umbræ pavidum reddunt et perterrent. Verum qui exercitatus in certamen ingreditur, ac multa ante mala perpessus est, is omnibus postea superior fit, et, tamquam græculos crocitanes, eos qui minantur, contemnit. Non parva autem est hæc corona, neque exigua merces, quod illum nihil humanarum rerum movere possit: nam quæ aliis multum formidanda videntur, ab hoc facile contemuntur: et propter quæ alii tremunt et metu obstupescunt, ea multum ridet ipse, quia per excellentem patientiam angelicarum virtutum philosophiam est adeptus. Si enim corpus recte beatum dicimus, quod potest absque offensa ferre frigus, et calorem, et famem, et inopiam, et viæ difficultates, ærumnasque alias: quanto magis beatam vocare oportet animam quæ viriliter ac fortiter omnes omnium molestiarum ferre incursus, et per omnia servare cor suum nulli servituti obnoxium potest? Plane hic magis rex est, quam ipsi reges. Regem enim satellites, milites, amici et inimici nunc insidiando, nunc aperte vim faciendo offendere possunt: huic autem, cui animus qualem nunc dixi, neque rex, neque stipator, neque familiaris, neque amicus, neque inimicus, neque diabolus ipse aliqua ex parte poterit nocere. Qui enim posset, cum is omni studio in hoc inëmbat, ne igitur mala computet, quæ vulgo mala haberi solent?

4. Talis erat beatus Paulus, atque propterea dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, vel angustia, vel persecutio, vel fames, vel nuditas, vel gladius, vel periculum? Sicut scriptum est: Quia propter te morte conficimur tota die, reputati sumus ut oves mactationis: sed in illis omnibus egregie vincimus propter eum, qui nos dilexit (Rom. 8. 35. 36. 37; Psal. 43. 22).* Istud etiam hoc loco insinians dicebat: *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen renovatur in dies singulos (2. Cor. 4. 16).* Infirmum fit corpus, ait, sed validior et potentior animus, quam et multo alacrior et agilior. Et sicut miles, si gestarit arma sese gravantia, licet admodum strenuus sit et in militia exercitatus, non est terrori hostibus, qui sciunt armaturæ gravitatem pedum velocitati et belandi usui obesse: sin levia acceperit et tractabilia, sicut avis aliqua obvium se feret hostibus. Sic et qui ærnam suam non ebrietate neque indulgentia neque

deliciis incrassarit, sed jejuniis, et precibus diuturnaque afflictionum tolerantia leviozem et tenuiozem effecerit: sicut volucris aliqua superne devolans, ita valido impetu in phalanges dæmonum irrui, et adversarias virtutes facile invadit sibi que subficit. In hunc modum et Paulus multis affectus plagis, et in vincula conjectus, et ligneis vinctus compedibus, corpus quidem habuit valde infirmum, laboribusque emaceratum, animam vero fortem et invictam: atque adeo fortis erat vinctus, ut ad solam ejus vocem fundamenta carceris commoverentur, et solum carceris custodem vinctum ad pedes suos adduceret, aperirenturque januæ clausæ. Itaque haud parvam nobis consolationem Paulus exhibuit, camque etiam ante resurrectionem, nempe quod tentationibus meliores et sapientiores reddamur: idcirco dicit: *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, et probatio spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 4. 5).* Et iterum alius quidam dicit: *Vir qui non tentatur, non est probatus: et qui non est probatus, nullius pensi est (Eccli. 34. 11).* Et ita non parum nobis conferunt afflictiones ante resurrectionem, cum anima reddatur probator patientia, et intelligentia præstantior et ab omni libera formidine. Et idcirco dicit: *Etiam si externus noster homo corrumpatur, internus tamen renovatur in dies singulos (2. Cor. 4. 16).* Quomodo quæso, renovatur? Effugatur enim omnis effeminatio, exstinguuntur concupiscentiæ absurdæ, et avaritia, et inanis gloria, et in summa interimuntur omnes aliæ malæ perversæque cogitationes. Ut ergo anima ignaviæ socordiaeque dedita facile hujusmodi affectionibus est obnoxia: ita si continuis est implicata pietate certaminibus, non tantum habet otii, ut de his vel cogitet aliquando, curis videlicet ipsam ab his omnibus ad palæstræ studia avocantibus. Propterea dicebat, *Innovatur in dies singulos.* Postea ut denuo soletur animas dolentes in malis quibus affliguntur, et philosophari nescientes spe futurorum erigat, sic dicit: *Quæ enim nunc levis est afflictio, mira supra modum æternam gloriæ pondus operatur in nobis, dum non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Nam quæ videntur, temporalia sunt: quæ vero non videntur, æterna (2. Cor. 4. 17. 18).* Quasi diceret: Plurima igitur et in hac vita afflictio nobis bona confert, nempe quod animam nostram sapientiozem prudentiozemque faciat, innumera quoque et futura bona conciliat: non ea quæ libris ex æquo rependuntur, sed ampliora certaminibus debentur tam secundum qualitatem, quam secundum quantitatem. Et ambo ista declarans, cum magnitudine periculorum excellentiam præmiorum confert, et opponit brevitatem æternitati, levitati pondus, afflictioni gloriam. Afflictio enim, ait, temporalis est et levis; delectatio autem, imo non dixit, delectatio, sed gloria, quæ delectatione multo est major, æterna, et continua, et magna: pondus autem hic non ærumnosum et onerosum, sed magnificentum et pretiosum aliquid vocat vulgari consuetudine, quia pretiosa gravioris esse ponderis dicere solemus. *Quia*

ἦδη, καὶ ὑψηλοτέραν τὴν ἑαυτοῦ κατασκευάσας ψυχὴν, ὡς ἀπάντων λοιπῶν καταγελάσων τῶν δεινῶν.

Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ παραδείγματός αὐτὸ βούλομαι ποιῆσαι φανερόν. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Παῦλος μυρίων ἀνασχόμενος δεινῶν, οὐ μικρὰς καὶ ἐντεῦθεν ἔλαβε τὰς ἀμοιβὰς, καταγελάων τυράννων, κατεξανιστάμενος μαινομένων δήμων, πάσης ὑπερρωῶν τιμωρίας, καὶ πρὸς θηρία, καὶ πρὸς σίθηρον, καὶ πρὸς πελάγη, καὶ πρὸς κρημνοὺς, καὶ πρὸς ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς ἐπιβουλάς, καὶ πρὸς ἅπαντα τὰ δεινὰ ἀκατάπληκτος μένων, οὐ τί γένοιτο ἂν ἴσον; Τὸν μὲν γὰρ ἀγύμαστον καὶ μηδὲν παθόντα δεινὸν καὶ τὰ τυχόντα θορυβεῖν εἴωθε· μάλλον δὲ οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ προσδοκίαι ψυλαί· καὶ τί λέγω προσδοκίαι ψυλαί; αἱ σκιαὶ φοβοῦσι καὶ δεδιττοῦσι τὸν τοιοῦτον· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος πάντα, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάς, καὶ μυρία δεινὰ παθὼν, ἀπάντων λοιπῶν ἐστιν ἀνώτερος, ὡσπερ κολοιῶν κραζόντων, οὕτω τῶν ἀπειλούντων καταγελάων. Οὐ μικρὰς δὲ οὗτος ὁ στέφανος, οὐδὲ ὁ τυχῶν μισθός, ὅταν μὴδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων δυνήσῃται λυπεῖν, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φοβερά τούτῳ εὐκαταφρόνητα γίνηται, ὅταν ὑπὲρ ὧν ἄλλοι φρίττουσι καὶ ἐξίστανται, ὑπὲρ τούτων μέλλῃ γελάσων αὐτὸς, τῆς ὑπομονῆς ὑπερβολῆς εἰς τὴν τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων φιλοσοφίαν ἑαυτὸν μεταστήσας. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον καὶ ψυχὸς καὶ καῦμα ἀλυτῶς φέρειν, καὶ λιμὸν, καὶ ἔνδειαν, καὶ ὀδοπορίαν, καὶ τλαιπωρίας ἑτέρας· πολλῶν μάλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως ἀπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διὰ πάντων τὸ φρόνημα. Ὁ τοιοῦτος τῶν βασιλέων αὐτῶν ἐστὶ βασιλικώτερος. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ δορυφόρος· καὶ φίλος καὶ ἐχθρὸς πολλὰ δύναται ἂν ἀδικῆσαι ἐπιθουλεύοντες καὶ κικουρῶντες· τὸν δὲ τοιαύτην ἔχοντα ψυχὴν, οἷον εἶπον νῦν, οὐ βασιλεύς, οὐ δορυφόρος, οὐκ οἰκέτης, οὐ φίλος, οὐκ ἐχθρὸς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος παραβλάψαι δυνήσεται. Πῶς γὰρ, τὸν μελετήσαντα μὴδὲν τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ἠγεῖσθαι δεινῶν;

8. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ δίωξις, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται, δεῖ ἔσεσθαι σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διασφθίρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ [428] ἡμέρα·* ἀσθενέστερον τὸ σῶμα γίνεται, φησὶν, ἀλλὰ δυνατωτέρα ἡ ψυχὴ καὶ ἰσχυροτέρα, καὶ πτεροῦται μάλλον. Καὶ καθάπερ στρατιώτης βαρύνοντα μὲν ἔχων ὄπλα, κἂν σφόδρα γενναίος ἦ καὶ πολεμικὸς, οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς πολεμίοις φοβερός, τῆς τῶν ὄπλων βαρύτητος τῆ τῶν ποδῶν ταχύτητι καὶ τῆ τῶν πολεμικῶν ἐμπειρίᾳ λυμαινομένης· εἰ δὲ κοῦφα λάβοι καὶ εὐμεταχείριστα, πτηνοῦ παντὸς δίχην ἐπέρχεται τοῖς ἐναντίοις· οὕτω καὶ ὁ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ μὴ μέθῃ, μὴδὲ ἀνεῖσι, καὶ τρυφῇ καταλιπαίνων, ἀλλὰ νηστείας καὶ εὐχαις, καὶ τῆ πολλῆ τῶν θλίψεων ὑπομονῆς κουφότεραν καὶ λεπτοτέραν ἢ κατασκευάζων, καθάπερ

τις ὑπόπτερος ἀνοθεν καταβαίνων, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης εἰς τὰς τῶν δαιμόνων ἐμπύπτων φάλαγγας, καταφέρει βραδίως τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, καὶ ὑποχειρίους ποιεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λαθῶν πολλὰς πληγὰς, καὶ εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐμπεσὼν, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ δεθείς, τὸ μὲν σῶμα ἀσθενέστερον εἶχε πόνους κατατεινόμενον, τὴν δὲ ψυχὴν ἰσχυρὰν καὶ εὐτονον· καὶ οὕτως ἦν ἰσχυρὸς ὁ δεδεμένος, ὡς διὰ φωνῆς μόνης σαλεύσαι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμοκτηρίου, καὶ τὸν λελυμένον δεσμοφύλακα δέσμιον εἰς τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ τὰς θύρας ἀπακλεισμένας ἀνοῖξαι. Οὐ μικρὰν οὖν ἡμῖν παραμυθίαν ἔδωκεν ὁ Παῦλος ταύτην καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ βελτίους ἡμᾶς γίνεσθαι καὶ φιλοσοφωτέρους τοῖς πειρασμοῖς. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργεῖται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταίσχυνη.* Καὶ πάλιν ἄλλος τίς φησὶν· *Ἄρθρον ἀπειραστός ἀδόκιμος, ὁ δὲ ἀδόκιμος οὐδενὸς ἄξιός ἐστι λόγου.* Ὅστε οὐ μικρὰ ἀπὸ τῆς θλίψεως καρπούμεθα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ τὴν ψυχὴν ἔχειν δοκιμωτέραν καὶ σοφωτέραν καὶ συνετιωτέραν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι δειλιάς. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διασφθίρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Πῶς ἀνακαινοῦται, εἰπέ; Ἄναυδρίας ἐξελευνομένης ἀπάσης, ἐπιθυμίας σβεννυμένης ἀτόπου, φιλοχρηματίας, κενοδοξίας, τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν διεσθαρμένων λογισμῶν ἀναιρουμένων ἀπάντων. Ὅσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ ἀβείας ἀπολαύουσα ψυχὴ εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκεται τούτων· οὕτως ἡ διηνεκῶς τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐσχολακῶν, οὐδὲ σχολῆν ἄγει ταῦτα ἐννοῆσαι ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαισμάτα μερίμνης πάντων αὐτὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Εἶτα πάλιν παραμυθούμενος τὰς ψυχὰς τὰς ὀδυνομένας ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς ἐπαγομένοις, καὶ οὐκ εἰδυίας φιλοσοφεῖν, διὰ τῆς ἐλπίδος τῶν μελλόντων αὐτὰς ἀνίστησιν, οὕτω λέγων· *Τὸ γὰρ πυρραπτικὰ ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταργεῖται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ὀνήσῃσιν ἡ θλίψις, σοφωτέραν ἡμῶν ποιοῦσα τὴν ψυχὴν καὶ φιλοσοφωτέραν· μετὰ δὲ τοῦτο καὶ μυρία ἡμῖν προξενεῖ κατὰ τὸ μέλλον ἀγαθὰ, οὐκ ἀντίρροπα τῶν πόνων, ἀλλὰ πολλῶν [429] μείζονα τῶν παλαισμάτων καὶ κατὰ τὴν ποσότητα καὶ κατὰ τὴν ποιότητα. Ταῦτα ἀμφοτέρω, λέγω, δηλῶν ὁ Παῦλος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῶν κινδύνων, καὶ τῶν ἄθλων ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ ἀντιτίθησι τῷ παραύτικῳ τὸ αἰώνιον, τῷ ἐλαφρῷ τὸ βάρος, τῇ θλίψει τὴν δόξαν. Ἦ μὲν γὰρ θλίψις πρόσκαιρος, φησὶ. καὶ κούφη, ἢ δὲ ἀνεσις (μάλλον δὲ οὐκ εἶπεν, ἀνεσις, ἀλλὰ, δόξα, ὅτι πολλῶν μείζον τῆς ἀνέσεως) αἰώνιος καὶ διηνεκῆς καὶ μεγάλη. Βάρος δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὸ ἐπίπνον καὶ φορτικὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸ πολυτελὲς καὶ ἐντιμον, κατὰ τὸ τῶν πολλῶν ἔθος, ὅτι τὸ πολυτίμημα οὕτω καὶ βαρύτιμημα κα-

^a Editi χαλεπωτέραν, Colb. λεπτοτέραν, atque ita legit Isiergms.

λαῖν εἰώθασιν. Ὅταν οὖν εἴπῃ βάρος δόξης, μέγεθος δόξης λέγει. Μὴ τοῖνον τοῦτο μόνον λογιζοῦ, φησὶν, ὅτι μαστίχη καὶ ἐλαύνη. ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰς ἀμοιβάς, ὅτι πολλῶν μελίκου καὶ λαμπρότερα τῶν παρόντων ἐκείναι, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ πέρασ. Ἀλλὰ ταῦτα, φησὶν, ἐν πείρῃ, ἐκείνα δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ταῦτα μὲν φανερά, ἐκείνα δὲ οὐ φαίνονται, ἀλλ' ἐκχρημῆ καὶ μετέωρά εἰσιν· ἀλλ' εἰ καὶ ἀφανῆ, ἀλλὰ τῶν φαινομένων ἐστὶ φανερώτερα. Τί λέγω φανερώτερα; Ἐκείνα δύνασαι μᾶλλον ὁρᾶν, ἢ ταῦτα. Ταῦτα μὲν γὰρ παρέρχεται, ἐκείνα δὲ μένει. Διὸ ἐπιγαγε, λέγων· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.*

ε'. Εἰ δὲ λέγοις· Καὶ πῶς δυναίσομαι τὰ ἀφανῆ βλέπειν, τὰ δὲ παρόντα μὴ βλέπειν; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν σε εἰς ταύτην ἐναγαγεῖν παρὰ σομαι τὴν πίστιν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων τῶν ἐπιτήρητων τούτων ἀφαιτοί τις ἀν ἄρδιως, μὴ τὰ ἀφανῆ πρὸ τῶν φανερῶν ἰδῶν. Οἶόν τι λέγω· Ὁ ἔμπορος ὑπομένει μὲν χειμῶνας πολλοὺς καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις καὶ ναυάγια καὶ μυριάς δυσκολίας, ἀπολαύει δὲ καὶ πλοῦτον μετὰ τοὺς χειμῶνας, τὰ φορτία διατιθέμενος, καὶ πολλὴν ἐργαζόμενος πραγματεῖαν. Ἀλλ' οἱ μὲν χειμῶνες πρότεροι, τὰ δὲ φορτία ὕστερα· καὶ τὰ μὲν πελάγη καὶ τὰ κύματα φαίνεται ἐξεληθόντι τοῦ λιμένος, ἢ ἐμπορία δὲ οὐ φαίνεται· ἐν ἐλπίσι γὰρ ἔστιν ἔτι. Ἀλλ' ὅμως ἀν μὴ πρὸς ἐκείνην ἰδῆ πρῶτον τὴν ἀφανῆ καὶ μὴ παρούσαν, μηδὲ ἐν χερσὶν ἴσαν, ἀλλ' ἐν ἐλπίσιν, οὐκ ἀν ἀφαιτο τούτων τῶν παρόντων καὶ φαινομένων. Οὕτω καὶ γεωργὸς ζεύγνυσι βόας, καὶ ἄροτρον ἔλκει, καὶ βαθεῖαν ἀβλακα ἀνατέμνει, καὶ σπέρματα καταβάλλει, καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα δαπανᾷ, καὶ κρυμὸν καὶ πάγον καὶ θύμβρους καὶ ἐτέρας ἀνέχεται ταλαιπωρίας πολλὰς, καὶ μετὰ τὸν πόνον τοῦτον προσδοκᾷ κομῶντα ὑψέσθαι τὰ λήια, καὶ πεπληρωμένην τὴν ἄλωνα. Ὅρως πῶς καὶ ἐνταῦθα πρότερος ὁ πόνος, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισθός· καὶ ὁ μὲν μισθὸς ἀδύλον, ὁ δὲ πόνος ὄθλος καὶ φανερός· κακείνος μὲν ἐν ἐλπίσιν, οὗτος δὲ ἐν χερσὶν; Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἀν μὴ πρότερον πρὸς ἐκείνον ἰδῆ τὸν ἀδύλον καὶ ἀφανῆ καὶ μὴ βλεπόμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος μισθόν, οὐ μόνον οὐ ζεύξει βόας, οὐδὲ ἄροτρον ἔλκει, οὐδὲ σπέρματα καταβαλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ κινήθησεται ὁ κοῦβεν πρὸς τὴν ἐργασίαν ταύτην ποτέ. Πῶς οὖν ἄπονον ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων πρὸ τῶν [430] φανερῶν τὰ ἀφανῆ βλέπειν, καὶ πρὸ τῶν μισθῶν ὑπομένειν τοὺς πόνους, καὶ πρότερον τὰ δυσχερῆ πάντα φέροντας, τότε τὰ ἐξ αὐτῶν ἀναμένειν χρηστὰ, καὶ ταῖς τῶν ἀφανῶν ἐλπίσι προτρεπομένους οὕτως ἀπειθεῖν τῶν φανερῶν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ διατάξις καὶ ἀμφιβάλλειν, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀπαιτεῖν τὰς ἀμοιβάς, καὶ γεωργῶν καὶ ναυτῶν μικροφυχοτέρους φαίνεσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τοῦτο αὐτῶν φανόμεθα χεῖρους, ἀσφάλλοντες πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἐκείνοι μὲν οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους θαρρῖν ἔχοντες πάντως, οὐδὲ οὕτω τῶν πόνων ἀφίστανται· οὐ δὲ ἐξιστόπιστον τῶν στεφάνων ἔχων ἐγγυητὴν, οὐδὲ οὕτω μιμῆ τὴν ἐκείνων κριτερίαν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς πολλῶς μετὰ τὸ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, καὶ θεραπεύσει τὴν γῆν, καὶ κομῶντα τὰ λήια ἔσθιν, ἢ χαλάσῃ, ἢ ἐρυσίθης, ἢ ἀκριδῶς, ἢ ἀλλης τινὸς τοιούτης ἐπενεχθεῖσας πληγῆς, ἐξέπεσε τῆς τῶν πόνων

ἀμοιβῆς, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας κενεῖς οἴκαδε ὑποστρέψει χερσὶ. Καὶ ὁ ἔμπορος δὲ πάλιν, μετὰ τὸ διαδραμεῖν πολὺ πέλαιος, πεπληρωμένην ἄγων τὴν ὀκνάδα, πρὸς αὐτὸ πολλὰς τὸ σῶμα τοῦ λιμένος ἐμπροσθέντων ἀνέμων σκοπέλω τιμὴν προσαράξας, μόλις ἐξῆλθε τὸ σῶμα διασώσας γυμνός. Καθ' ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν πολλὰς πολλὰς πρὸς τῷ τέλει συμφορὰς τοιαύτας συμβαίνειν εἰκός. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀγῶνων τῶν σῶν οὐκ ἔστι τοῦτο· ἀλλὰ ἀνάγκη πάντων τὸν ἀγωνισάμενον, τὸν σπειράντα τὴν εὐσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἐνεγκόντα πόνους, ἐπιτυχεῖν τοῦ τέλους. Οὐ γὰρ ἀέριον ἀνωμαλίας, οὐδὲ πνευματικῶν ῥύμαις τῶν πόνων τούτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπέτρεψεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπόκεινται, ἐν τοῖς ἀσύλοις θησαυροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργεῖται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατωσχύνει.* Μὴ τοῖνον εἴπῃς, τὴν ἀφανῆ τὰ μέλλοντα· εἰ γὰρ βουληθείης μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσαι, τῶν ἐν χερσὶν ἔστι πολὺ φανερώτερα. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐνδεικνύμενος ἡμῖν ὁ Παῦλος, *Τὰ μὲν αἰώνια καλεῖ, τὰ δὲ πρόσκαιρα, τῷ προσκαίρῳ τὸ φθαρτὸν αὐτῶν δηλῶν.* Πρὶν ἢ γὰρ φανῆναι ἀπίπτεται, καὶ ἀποτρέχει πρὶν ἐπιστῆναι, καὶ δευῖρόσοι μὲν αὐτῶν αἰ μεταβολαί, ἀπιστος δὲ ἢ κησίς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοῦτου καὶ δόξης καὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων εὐμορφίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ ῥώμης καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν συμβαίνειν ἴδοι τις ἀν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης κωμῶδον τοὺς τρυφῶντας καὶ περὶ χρήματα μαινομένους καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν, *Ὡς ἔστῳτα, φησὶν, ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς γεύοντα.* Ὅσπερ γὰρ σικιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαθέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς τελευτῆς καταλύεται, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς χειμάρρου παντὸς δευῖρβεπέστερον παραρρεῖ. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· οὐκ οἶδε γὰρ μεταβολὴν, οὐ δέχεται τροπὴν, οὐκ ἐπιστάται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὲ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀκμάζει διηνεκῶς, καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας μένει. Ὅστε εἰ δεῖ ἀφανῆ καὶ ἀδηλα εἰπεῖν καὶ ἀπιστα, τὰ παρόντα δεῖ λέγειν πράγματα, καὶ μὴ παραμύθησιν τοῖς κεκτημένοις, [431] ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀπὸ τοῦτου πρὸς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Ταῦτα δὴ πάντα δηλώσας ἡμῖν ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν παρόντα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μέλλοντα αἰώνια καλέσας, τὸν περὶ τῆς ἐναστάσεως κινεῖ λόγον, οὕτω λέγων· *Οἴδομεν γὰρ ὅτι ἀντὶ ἢ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήθους ἀκαταπόνη, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

ς'. Ὅρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα πῶς ταῖς λέξεσιν κέχρηται· κυρίως, δι' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν ἐμφαίνων τῶν νοημάτων. Οὐ γὰρ ἀπλῶς σῆνος τὸ σῶμα ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὸ πρόσκαιρον τῆς παρούσης ζωῆς ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν δηλῶν, μονονουχὶ λέγων· Τί στενάξεις καὶ δακρυεῖς, ἀγαπητὲ, ὅτι τύπη καὶ ἐλαύνη καὶ εἰς δεσμοτέρηρον ἐμπίπτεις; τί θρηνηῖς τὰς κατὰ μέρος ταύτας κακώσεις, ὀφείλων τὴν ὀλόκληρον διέσθαι κατὰ λυσι τῶν σώματος· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπλῶς τῶ

igitur dicit, pondus gloriæ, magnitudinem gloriæ dicit. Ne hoc reputes, inquit, quod flagellaris et expelleris, sed potius cogita coronam et retributiones, quod illæ longiores, majores et clariores sint præsentibus, nullumque finem habeant, aut terminum. At enim, inquit, hæc jam experimur, illa vero in spe sunt posita : et hæc quidem apparent, illa vero non apparent, sed excelsa sublimiaque sunt. Inno invisibilia multo magis apparent, quam visibilia, poterisque illa magis videre, quam hæc : hæc enim transeunt, illa autem permanent. Eapropter addit : *Dum nos non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur : quæ enim videntur, temporalia : quæ non videntur, æterna sunt* (2. Cor. 4. 18).

5. At si dixeris, Quomodo possum videre ea quæ non videntur, et ea quæ præsentia sunt, non videre? a sæcularibus negotiis te ad hanc fidem inducere satagam. Nam in rebus hujus mundi nemo statim aliquid agit, nisi priusquam videat visibilia, spectet invisibilia. Dicam autem exemplum : negotiator multas fert tempestates, fluctuum insultus, naufragia, multaque alia incommoda : verum non nisi cum negotiationem aliquamdiu exercuerit, et merces vendiderit, divitiis partis fruitur. Et præcedunt quidem tempestates, sequuntur autem merces : et videt quidem pelagus ac fluctus, cum e litore solvit, merces autem non videntur, tantum autem sperantur. At nisi ad eam respiciat, quæ non apparet et absens est, et non in manu, sed in spe, numquam etiam præsentia et quæ apparent attentabit. Similiter et agricola jungit boves, trahit aratrum, profundos facit sulcos, seminaque spargit, et omnia, quæ sibi sunt, insumit, et frigora, et glacies, et inbres, et alias fert ærumnas multas : tandemque post labores expectat, ut videat campos virentes et plenam aream. En et hic prior est labor, posterior vero merces : et merces incerta, labor vero certus et manifestus : et illa quidem tantum in spe, labor autem in manibus. Verumtamen et ipse nisi primum hanc spectet, quæ dubia et non apprensens, et corporeis oculis inconspicua, non solum non junget boves, neque aratrum trahet, neque semina sparget, sed neque unquam ad id operis vel domo egredietur. Quomodo igitur absurdum non fuerit in rebus sæcularibus non conspecta prius, quam conspecta præ oculis habere, et ante mercedem sustinere labores, et post exantlatos labores bona ex iis manantia expectare, atque spe non apparentium ea quæ videntur aggredi ; in iis autem quæ ad Deum spectant dubitare, hæsitare, et postulare mercedem ante labores, esseque animi abjectioris quam sint agricolæ et nautæ? Non enim in hoc solum ipsis videmur esse deteriores, quod ægre futura expectamus, sed etiam in alio quodam non minore illis. Et quodnam est hoc? Illi enim non satis fidere possunt fini suo ; at tamen nec sic a laboribus deterentur : at tu fidejussorem coronarum habes fide dignissimum : et neque sic imitaris illorum perseverantiam. Etenim nonnumquam agricola postquam sementem jecerit, agrum coluerit, jam segetem in-

creocere viderit, spe tamen ac retributione laborum excidit, si vel grandio, vel erucæ, vel locustæ, vel alia quædam talia acciderint, et post multos sudores vacuis manibus domum regreditur. Mercator quoque post longam navigationem ducens oneratam navim sæpe in ipso portus ostio, irruentibus ventis, impingit in scopulum, et vix nudo corpore salvo egreditur. Et in summa, in sæcularibus negotiis omnibus sæpe sub finem ejusmodi calamitates eveniunt. Cæterum non idem in tuis contingit certaminibus ; sed necesse omnino est, ut qui certaverit, et pietatem seminaverit, multosque labores tulerit, finem ipsum assequatur. Neque enim aeris intemperie neque ventorum tempestate laborum mercedes subverti sinit Deus ; sed repositæ sunt illæ in cælestibus et indeprehabilibus thesauris. Propter hoc et Paulus dicebat : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 4. 5).

Temporalium incertitudo. — Igitur ne dixeris futura invisibilia : si enim accurate examinare volueris, longe manifestiora videbuntur, quam illa ipsa, quæ in manibus sunt. Quod ipsum Paulus nobis monstrans, dicit : *Illa quidem æterna, hæc vero temporalia*, nomine temporalium declarans nobis corruptibilitatem ipsorum. Nam antequam appareant, aufugiunt, et avolant antequam consistant, mutationesque eorum celeres sunt, incerta possessio. Hoc in divitiis, gloria, potentatu, corporis forma : et hoc in quocumque sæculari alio bono contueri licet. Eapropter propheta reprehendens agentes in deliciis, et in divitiis vel quamvis aliam rem temporalem insipientes, *Quasi stantia*, dicit, *reputarunt hæc, non quasi fugientia* (Amos 6. 5). Nam sicut umbram nemo comprehendere, ita neque temporales res ; sed eorum aliqua fine suo consummantur et dissolvuntur, alia ante finem velocius quovis torrente diffluunt. Futura autem non sunt talia : mutationem enim nesciunt, vicissitudinem non patiuntur : non ea urget senectus, nullam alterationem experiuntur, sed perpetuo vigent, et in eodem decore permanent. Itaque si qua oporteat dicere invisibilia, incerta et obscura, ea sunt præsentia : nam apud possidentes non manent, sed quotidie dominos mutant, et ab illis ad alios transeunt, et rursum ab illis ad alios. Postquam hæc omnia Paulus declaravit, ideoque præsentia temporanea, futura vero æterna vocavit, de resurrectione sermonem orditur his verbis : *Scimus quod si terrestris nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, æternam in cælis* (2. Cor. 5. 1).

6. Vide iterum quam proprie etiam hoc loco dictionibus utatur, et vim sententiæ suæ ipsis non in nihilis declaret. Non enim simpliciter tabernaculum corpus vocavit, sed indicat nobis vitam hanc præsentem momentaneam esse, ac declarat quomodo commutanda sit in meliorem, quasi dicat : *Quid ingemisces et lacrymaris, dilecte, quod verberibus pulsaris, quod ab hominum cœtu expelleris, quod in carcerem intruderis? Quid luges afflictiones illas particulares, cum perfectam corporis solutionem expectare debeas, imo*

non simpliciter corporis, sed corruptionis in corpore? Nam ut ostendat, quod particulares afflictiones non solum contristare nos non debeant, sed et luitificare, indicat optandam esse universalem et postremam consummationem, dissolutionem, inquam, per mortem. Sic enim dicit: *Etenim in hoc tabernaculo ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cælo est, superindui cupientes* (2. Cor. 5. 2.) Domum autem tabernaculi corpus dicit, rem unam duobus nominibus explicando: vel domum tabernaculi vocat domos, in quibus habitamus, civitates, et figuram presentis vite. Et non simpliciter dixit: Scio: sed, *Scimus*: et auditorum sententiam assumens: Non de rebus ambiguis disputo, inquit, non de iis quæ nesciuntur, sed de quibus jam pridem fidem suscepistis, credentes in resurrectionem Domini: et ob hoc tabernacula vocamus corpora eorum, qui hinc decedunt. Vile autem quomodo et verbo apposite sit usus. Non dixit, Occisum est, vel disparuit, sed *Dissolutum est*: quo declaravit, ipsum dissolvi, ut resurgat fulgidius, ut inveniatur clarius: sicut etiam labores et præmia comparabat a qualitate, quantitate et tempore; ita et hic facit, corpus deciduum, tabernaculi, quod autem resurgit, domus nomine vocat: et non simpliciter domum, sed æternam; nec solum æternam, sed cælestem: excellentiam ejus tam a tempore, quam a loco subindicans. Hæc enim terrestris est, illa cælestis: hæc temporalis, illa æterna. Et nunc quidem opus nobis est corpore ac domicilio propter carnis infirmitatem: tunc vero idem et corpus erit et domicilium: neque tecto, neque ullis velamentis habens opus, cum pro omnibus his sufficiat incorruptibilitas. Postea indicando eminentiam bonorum nobis repositorum, dicit: *Etenim in hoc ingemiscimus tabernaculo*. Non dixit, Ingemisco; sed communem reddit sententiam: *Etenim in hoc*, inquit, *ingemiscimus*; volens eos ad suam philosophiam trahere, et sui iudicii facere participes. *Etenim in hoc ingemiscimus, desiderantes domicilium nostrum e cælo superindui*: non dixit simpliciter, *Indui*; sed *Superindui*: et adjicit, *Si tamen vestiti, non nudi inveniamur* (Ibid. v. 5). Et videtur quidem obscurum esse, quod dictum est; sit vero manifestum per ea quæ subduntur: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui* (Ibid. v. 4).

Adversus Manichæos naturam nostram ut malam incusantes; cur ingemiscamus in hac vita. — Vides quomodo sui ipsius non obliviscitur, neque vocat domum hoc corpus, sed tabernaculum, *Eo quod nolumus exui, sed superindui*? Hic letale vulnus infligit iis, qui naturam corporis et carnem nostram accusant. Quia enim dixit quod ingemiscimus, et exui volumus: ut ne putet quod corpus quasi malum aliquod, et causam mali sit, et inimicum, et hostem fugiat, audi quomodo suspicionem excludit: primum quidem cum dicit: *Ingemiscimus domicilium nostrum cælesti superindui desiderantes* (Ibid. v. 2). Qui enim superinduitur, revera aliud quid superinduit. Deinde cum dicit, *Inge-*

miscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui desiderantes. Quod autem dixit hoc est, non carnei volumus deponere, sed corruptionem: non corpus, sed mortem. Aliud est corpus, aliud mors: et aliud corpus, aliud corruptio: neque corpus corruptio, neque corruptio est corpus, et corruptibile quidem corpus est, non autem corruptio corpus: item corpus mortale est, sed non mors est. Nam corpus opus est Dei, corruptio autem et mors a peccato invecatæ sunt. Igitur ait, id quod alienum est exuere volo, non quod proprium: alienum autem est, non corpus, sed corruptio. Et propter hoc ait, *Eo quod nolumus exui*: hoc est, auferri corpus, sed superindui in corpore incorruptionem. Corpus medio se modo habet inter corruptionem et incorruptionem. Exuit igitur corruptionem, et induit incorruptionem: abjicit quod accepit a peccato, et possidet quod dedit Dei gratia. Ut discas quod exuere non de corpore dicit, sed de corruptione et morte, audi ea, quæ mox subjiciuntur. Nam postquam dixit, *Nolumus exui, sed superindui*: non dixit, *Ut absorbeatur corpus ab incorporeitate, sed quid? Ut absorbeatur mortalitas a vita*, hoc est, ut evanescat, ut aboleatur: ita abolitionem non corporis vocat, sed corruptionis et mortis. Adveniens enim vita non corpus abolet et absumit, sed mortem et corruptionem quæ illud invaserant. Gemitus ergo ille non propter corpus est, sed propter corruptionem quæ illi inest. Etenim corpus grave est et onerosum ac molestum, non secundum suam naturam, sed secundum mortalitatem, quæ postea illi supervenit: verumtamen corpus non est corruptibile, sed incorruptibile et immortale. Tanta quippe ipsius est nobilitas, ut in ipsa corruptione suam dignitatem ostenderit. Nam apostolorum umbræ incorporatas expulerunt virtutes: item cinis et pulvis eorum dæmonas vicit, et anicula, quæ illorum adhæserant corporibus, morbos fugarunt, sanitatemque contulerunt.

7. *Unde corporum sordes ac vilitas; corruptibilitas corporis quid prosit.* — Nihil ergo mihi de phlegmate, et bili, et sudore, et sordibus, atque aliis dixeris, quæ corporis accusatores narrant: neque enim ex natura corporis hæc fuerunt, sed a posteriore corruptione invecatæ sunt. Nam si ejus virtutem addiscere voles, considera membrorum omnium formationem, figuram, operationes, mutuamque concordiam: et accuratius quavis civitate dispositam optimis legibus gubernata, quæ non nisi sapientes cives habeat, videbis diligentem membrorum inter se administrationem. Si sursum deorsum obiterque hæc prætercurris, et objicis solam corruptibilitatem et mortalitatem, ne sic quidem deerit nobis responsio. Nam quod hinc humano generi non solum nihil damni, sed etiam plurimum commodi accesserit, inde liquet: sancti enim omnes in corpore viventes angelicum exhibuere vivendi genus, nullumque hinc ipsis ad virtutis cursum accidit detrimentum. Iis vero qui ad impietatem propensum erant, non parum impedimento fuit corporis corruptio, ne longius per iniquitatem suam progredirentur. Cum enim homines nonnulli, etiam mortali et

σώματος, ἀλλὰ τῆς ἐν τῷ σώματι φθορᾶς; Ἴνα γὰρ δείξῃ, ὅτι αἱ κατὰ μέρος αὐταὶ κακώσεις οὐ μόνον ἡμᾶς λυπεῖν οὐκ ὀφειλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, δείκνυσιν ὅτι ἡ καθολικὴ καὶ τελευταία καθαίρεσις, εὐχῆς ἔργον ἐστὶν ἡμῖν, τὴν διὰ τοῦ θανάτου καταλυτικὴν οὕτω λέγων. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεσθῆσθαι ἐπιποθοῦντες*. Οἰκίαν δὲ σκήνους ἦτοι τὸ σῶμα δι' ἀμοτέρων καλεῖ τῶν ὀνομάτων· ἡ οἰκίαν σκήνου τὰς οἰκίας ἐν αἷς κατοικοῦμεν, τὰς πόλεις, τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, *Οἶδα, ἀλλ', Οἶδαμεν*, καὶ τὴν τῶν ἀκούοντων προσλαμβάνων γνώμην. Οὐ περὶ πραγμάτων ἀμφιβαλλομένων διαλέγομαι, φησὶν, οὐδὲ περὶ τῶν ἀγνωσμένων, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἦδη τὴν πίστιν ἐδέξατο, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου πιστεύσαντες ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ σχηνώματα καλοῦμεν τῶν ἀπελθόντων τὰ σώματα. Καὶ ὅρα πῶς καὶ τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐκ εἶπεν, Ἄνηρέθῃ καὶ ἤφανισθῃ, ἀλλὰ, *Καταεἰλήθῃ*, δεικνύς ὅτι καταλύεται, ἵνα φαιδρότερον, ἵνα λαμπρότερον ἀνασταθῇ. Εἶτα ὡς περὶ τῶν πόνων καὶ τῶν ἐπάθλων ἐποίησατο σύγκρισιν, ἀπὸ τῆς ποιότητος, ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ποσότητος· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, τὸ μὲν πῖπτον σῶμα σκήνος καλῶν, τὸ δὲ ἀνιστάμενον οἰκίαν· καὶ οὐκ ἀπλῶς, οἰκίαν, ἀλλ' αἰώνιον· καὶ οὐκ ἀπλῶς, αἰώνιον, ἀλλ' οὐράνιον, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐπίγειος, ἐκεῖνη δὲ οὐράνιος· αὕτη πρόσκαιρος, ἐκεῖνη αἰώνιος. Καὶ νῦν μὲν καὶ σώματος δεῖ καὶ οἰκημάτων ἡμῖν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός· τότε δὲ τὸ αὐτὸ καὶ σῶμα ἔσται καὶ οἰκία, οὐ δεόμενον στήγης, οὐδὲ καλυμμάτων τινῶν, ἀντὶ πάντων ἀρκούσης αὐτῷ τῆς ἀφθαρσίας. Εἶτα δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ ἀγαθῶν, φησὶ· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει*. Οὐκ εἶπε, *Στενάξω*, ἀλλὰ κοινήν ποιεῖται τὴν γνώμην. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *στενάζομεν*, βουλόμενος αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκίαν ἐλκύσαι φιλοσοφίαν, καὶ τῆς αὐτοῦ κρίσεως ποιῆσαι κοινωνοῦς. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανῶν ἐπεσθῆσθαι* [452] *ἐπιποθοῦντες*. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐνδύσασθαι, ἀλλ' *Ἐπεσθῆσθαι*· καὶ ἐπάγει· *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα*. Οὐκ ὀκνεῖ μὲν ἀπαρξῆς εἶναι τὸ εἰρημένον, γίνεται δὲ σαφέςτερον διὰ τῶν ἐπὶ ἐπαγομένων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεσθῆσθαι*.

Ὁρᾷ· πῶς ἑαυτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνεται, οὐδὲ καλεῖ οἰκίαν τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ σκήνος πάλιν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεσθῆσθαι*; Ἐνταῦθα τοὺς τοῦ σώματος διαβάλλουσι τὴν φύσιν, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦσι καιρίαν ἔδωκε κληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι στενάζομεν καὶ ἐκδύσασθαι οὐ βουλόμεθα, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι ὡς κακὸν φεύγει τὸ σῶμα καὶ πονηρίας αἰτίον καὶ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ἀκουσον πῶς διορθοῦται τὴν ἰκνῶσαν· πρῶτον μὲν τῷ εἶπεν, ὅτι *Στενάζομεν τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεσθῆσθαι ἐπιποθοῦντες*· ὁ γὰρ ἐπεσθῆσθαι τῷ ὄντι ἕτερον ἐπεσθῆσθαι· ἔπειτα τῷ εἶπεν, *Στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεσθῆσθαι ἐπιποθοῦντες*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστιν· Ὁ τὴν σάρκα ἀποθέσθαι βουλόμεθα, φησὶν,

ἀλλὰ τὴν φθορὰν· οὐ τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸν θάνατον. Ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο θάνατος· ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλε φθορὰ· οὔτε τὸ σῶμα φθορὰ, οὔτε ἡ φθορὰ σῶμα. Καὶ φθορὰν μὲν τὸ σῶμα, οὐ φθορὰ δὲ τὸ σῶμα· καὶ θνητὴν μὲν τὸ σῶμα, οὐ θάνατος δὲ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἔργον ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, ἡ δὲ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆχθη. Τὸ γοῦν ἀλλότριον ἀποδύσασθαι βούλομαι, φησὶν, οὐ τὸ οἰκεῖον· ἀλλότριον δὲ, οὐ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἡ φθορὰ. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι*, τούτεστι, τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπεσθῆσθαι τῷ σώματι τὴν ἀφθαρσίαν. Μῆσον ἐστὶ τὸ σῶμα φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας. Ἀποδύεται τοίνυν φθορὰν, καὶ ἐπεσθῆσθαι ἀφθαρσίαν· ἀποβάλλει ὅπερ ἔλαβεν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κτάται ὅπερ ἔδωκεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸ ἐκδύσασθαι οὐ περὶ τοῦ σώματος φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου, ἀκουσον τῶν ἐπαγομένων εὐθέως. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεσθῆσθαι*, οὐκ εἶπεν· Ἴνα καταποθῇ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς ἀσωματότητος· ἀλλὰ τὴν; Ἴνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, τούτεστιν, ἵνα ἀφανισθῇ, ἵνα ἀποληται· ὥστε ἀπόλειαν οὐχὶ τοῦ σώματος λέγει, ἀλλὰ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐπερχομένη γὰρ ἡ ζωὴ οὐχὶ τὸ σῶμα ἀφανίζει καὶ καταπνέει, ἀλλὰ τὴν ἐπιγενομένην αὐτῷ φθορὰν καὶ τὸν θάνατον. Ὁ τοίνυν στεναγμὸς οὐ διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπιγενομένην φθορὰν· καὶ γὰρ τὸ σῶμα βαρὺ ἐστὶ καὶ φορτικὸν καὶ ἐπασχόες, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑστερον αὐτῷ προσγενομένην θνητότητα. Ἄλλ' οὐχὶ σῶμα φθορὰν, ἀλλ' ἀφθορὰν ἐστὶ. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ εὐγένεια, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φθορᾷ τὴν ἀξίαν ἐπιδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Αἱ γοῦν σκιά τῶν ἀποστολῶν τὰς ἀσωμάτων ἀπῆλθασαν δυνάμεις, καὶ ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα δαιμόνων περιεγένετο, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ ὁμιλήσαντα τοῖς σώμασιν αὐτῶν νότους ἀνεῖλον, καὶ ὕψισαν ἐπανηγάγον.

ζ'. Μὴ γὰρ μοι φλέγμα καὶ χολὴν εἴπηρ, καὶ ἰδρῶτα, καὶ ῥύπον, καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ οἱ κατηγοροῦντες τοῦ [433] σώματος λέγουσιν· οὐ γὰρ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς ὑστερον ἐπιγενομένης φθορᾶς. Εἰ δὲ θέλεις αὐτοῦ καταμαθεῖν τὴν ἀρετὴν, ἐπαλεῖ τῶν μελῶν ἀπάντων τὴν διάπλασιν, τὸ σχῆμα, τὰς ἐνεργείας, τὴν πρὸς ἄλληλα συμφωνίαν· καὶ πάσης πόλεως εὐνομούμενης καὶ φιλοσόφους ἅπαντας τοὺς πολῖτας ἐχούσης ἀκριβεστέραν ὕψει τὴν τῶν μελῶν τούτων πρὸς ἄλληλα πολιτείαν. Εἰ δὲ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα παρατρέχων, τὸ φθορὰν αὐτοῦ καὶ τὸ θνητὸν μόνον προτείνεις, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀπορροσόμεν ἀπολογίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον οὐδεμία γέγονεν ἐντεῦθεν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, δῆλον ἐκεῖθεν. Οἱ τε γὰρ ἄγιοι πάντες μετὰ τούτου ζῶντες, τὴν ἀγγελικὴν ἐκεῖνην ἐπεδείξαντο πολιτείαν, καὶ οὐδεμία τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἐγένετο βλάβη πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον· οἱ τε πρὸς ἀσέθειαν βλέποντες οὐ μικρὸν ἔσχον κώλυμα τοῦ σώματος τὴν φθορὰν, πρὸς τὸ μὴ πορρωτέρω προσελθεῖν τῆς οἰκειᾶς παρανομίας. Εἰ γὰρ τὸ φθορὰν τοῦτο καὶ παθητὸν σῶμα περιεκρίμενοι πολλοὶ

τῶν ἀνθρώπων ἰσοθεῖαν ἐφαντάσθησαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην ἑαυτοῖς περιθεῖναι δόξαν πολλὰ ἐπραγματεύσαντο· εἰ μὴ παθητὸν εἶχον τὸ σῶμα καὶ φθαρτὸν, ἐλέγγων αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τίνας οὐκ ἂν ἠπάτησαν τῶν ἀνοητοτέρων; Ὅταν οὖν καὶ ἀσεβείας, ὅπερ ἐστὶν ἔσχατος ὁρος κακίας, κώλυμα φαίνεται γινόμενον, καὶ τοῖς ἁγίοις παρέχη τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνυσθαι, τίνας ἂν τύχοιεν συγγνώμης οἱ διαβάλλοντες αὐτὸ καὶ κακίζοντας; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα ἂν ἔχοιμεν περὶ αὐτοῦ μόνα εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ θεογνωσίας ἡμῖν αἰτιον γέγονεν αὐτό. Εἰ γὰρ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, καὶ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, εὐδελον ὅτι δι' ὀφθαλμῶν καὶ ὠτων χειραγωγηθεῖσα ἡ ψυχὴ τὸν ποιήσαντα αὐτὴν ἐπέγνω Θεόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ φιλεῖ Παῦλος, καὶ βοᾷ λέγων, ὅτι *Οὐ θέλωμεν αὐτὸ ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεκδύσασθαι αὐτῷ τὴν ἀθανασίαν.*

Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς δύναται ἀναστῆναι τὸ σῶμα πάλιν καὶ γενέσθαι ἀφθαρτον; Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐργάζεται, τὸ πῶς μὴ προσκείσθω. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; Σὲ δημιουργὸν αὐτὸν ἐποίησεν ἀναστάσεως γενέσθαι, τοῦτο μὲν ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν ὕλῶν τῶν μεταλλικῶν. Καὶ γὰρ τὰ σπέρματα ἂν μὴ πρότερον ἀποθάνῃ καὶ σαπῇ καὶ διαφθαρή, οὐ τίκεται τὸν ἀσταχυν. Ὡσπερ οὖν ὀρῶν ἐκεῖ τὸν κόκκον σηπόμενον καὶ διαλυόμενον, οὐκ ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλ' ἀπόδειξιν σαυτοῦ ποιῆσαι σαφές· ἀπὸ γὰρ μὴ μελινῆ σηπόμενος μὴδὲ φθειρόμενος, οὐκ ἂν ἀνασταίῃ ποτέ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου τοῦ σοῦ· ὅταν ἴδῃς τὴν φθορὰν, τότε μάλιστα περὶ τῆς ἀναστάσεως φιλοσόφει. Ὁ γὰρ θάνατος οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ τῆς φθορᾶς λοιπὸν ἀναίρεσις· οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν φθορὰν αὐτοῦ δαπανᾷ ὁ θάνατος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μεταλλικῶν ἐστὶν ἰδεῖν ὕλῶν συμβαῖνον. Τὴν γοῦν χρυσεῖτι γῆν λαμβάνουσιν οἱ περὶ ταῦτα ἔμπειροι, καὶ τῷ [434] χωνευτηρίῳ παραδιδόντες χρυσοῖον ἐργάζονται, καὶ ἄμμον καὶ ἑτέραν ὕλην ἀναμιγνύντες, ὕλην καθαρὸν ἐποίησαν. Εἶτα ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς ὀδύνη, τοῦτο ἡ τοῦ Θεοῦ οὐ δυνήσεται χάρις, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι τῶν ὀπωσοῦν νόιν ἔχοντων; Πῶς σε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐποίησεν, ἐνόησον, καὶ μηκέτι ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως. Οὐχὶ γῆν ἔλαβε καὶ ἔπλασε; καίτοι τί δυσκολώτερον, ἀπὸ γῆς ποιῆσαι σάρκα καὶ φλέθας καὶ δέρμα καὶ ὀστέα καὶ ἴνας καὶ νεῦρα καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰ ὀργανικά, καὶ τὰ ἀπλὰ σώματα, ὀφθαλμούς, ὠτα, ῥίνας, πόδας καὶ χεῖρας, καὶ ἐκάστην τούτων καὶ ἴδιαν καὶ κοινήν ἐνθεῖναι τὴν ἐνέργειαν, ἢ φθαρτὰ γενόμενα ἀθάνατα ἐργάσασθαι; Οὐχ ὀρῆς πῶς μονοειδῆς μὲν ἡ γῆ, ποικίλον δὲ καὶ πολυειδὲς τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας, καὶ κατὰ τὰ χρώματα, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν, καὶ κατὰ τὰς οὐσίας, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα; Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι; καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ σωματίων; Τὰς γὰρ ἀπίρους δυνάμεις, καὶ τοὺς δῆμοις τῶν ἀγγέλων, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ ἀνώτερα τάγματα τούτων, πῶς ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Ἐγὼ μὲν γὰρ τὸν τρέπον οὐκ ἂν ἔχοιμι λέγειν, ὅτι δὲ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ θελεῖν μόνον. Εἶτα ὁ τοσαύτας στρατιὰς ἀσωμάτους ἐργασάμενος, ἀνθρώπου σῶμα διαφθαρὲν ἀνανεῶσαι πάλιν οὐ δύναται, καὶ εἰς μεζίονα ἀγαγεῖν ἀξίαν; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς ὑπὲρ τούτων ἀμφιβάλλειν,

καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀναιρεῖν; Εἰ γὰρ μὴ ἀνίσταται σῶμα, οὐκ ἀνίσταται ἄνθρωπος· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ ψυχὴ καὶ σῶμα. Εἰ τοίνυν ψυχὴ μόνον ἀνίσταται, ἐξ ἡμισεῖας τὸ ζῶον ἀνίσταται, ἀλλ' οὐχ ὀλοκλήρον· ἄλλως δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἂν λεγθεῖη κυρίως ἀνάστασις. Ἀνάστασις γὰρ ἐστὶ τοῦ πεσόντος καὶ διαλυθέντος, ψυχὴ δὲ οὐ διαλύεται, ἀλλὰ σῶμα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ ἐυρεθησόμεθα*; Μυστήριον μέγα καὶ ἀπόρρητον ἡμῖν ἐνταῦθα αἰνιττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ φησὶν· ὅτι *Πάντες ἀναστήσόμεθα, ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι.* Τί δὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; ὅτι καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἰρετικὸς καὶ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον τοῦτον παρελθὼν, κατ' ἐκείνην ἀναστήσεται τὴν ἡμέραν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν Ἐλεγε· *Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀναστήσόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν βιαῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι.*

ἢ· Ἐπεὶ οὖν καθολικὴ πᾶσιν ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, καὶ κοινὴ καὶ εὐσεβῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ πονηρῶν καὶ χρηστῶν ἀνθρώπων, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου νομίσης ἀδικῶν τινα γίνεσθαι κρίσιν, μὴδὲ λέγῃς πρὸς σεαυτὸν· Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ἐγὼ ὁ σπουδαῖος καὶ τοσαῦτα πονήσας καὶ ταιλαιπωρηθεὶς ἀνίσταμαι, καὶ ὁ Ἕλληνας καὶ ὁ ἀσεβήσας, καὶ προσκυνήσας εἰδώλοις, καὶ τὸν Χριστὸν ἀγνοήσας, καὶ αὐτὸς ἀνίσταται ὁμοίως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τιμῆς; ἵνα μὴ ταῦτα λέγων ὀρθοθηθῆς; ἀκουσον τί φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ ἐυρεθησόμεθα.* Καὶ πῶς ἐστὶ, φησὶν, ἐκδύσασθαι ἀφθαρσίαν [435] καὶ ἀθανασίαν γυμνὸν εὐρεθῆναι; πῶς; Ὅταν δόξης ὤμεν ἐρημοί, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίας ἀπεστειρημένοι. Καὶ γὰρ τὰ σώματα τῶν ἀμαρτωλῶν ἀφθαρτὰ ἀνίστανται καὶ ἀθάνατα· ἀλλ' ἡ τιμὴ αὐτῆ ἐφόδιον ἀτοῖς κολάσεως γίνεται καὶ τιμωρίας· ἀφθαρτὰ γὰρ ἀνίσταται, ἵνα διαπαντὸς κἀτήται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πῦρ ἀσβεστόν ἐστιν ἐκεῖνο, τοιοῦτων αὐτῷ δεῖ καὶ σωμάτων μηδέποτε δαπανωμένων. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ ἐυρεθησόμεθα.* Οὐ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ἵνα ἀναστῶμεν καὶ ἐκδυσώμεθα ἀθανασίαν, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντες καὶ ἐκδυσάμενοι τὴν ἀθανασίαν, μὴ γυμνοὶ δόξης εὐρεθώμεν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίας· ἵνα μὴ τῷ πυρὶ παραδοθώμεν. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ ἐυρεθησόμεθα.* Εἶτα πάλιν ἀξιopiστότερον ποιῶν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, εἰπὼν, ὅτι μέλλει *κατακλίεσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ καταρυσάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός.* Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἐστὶν· Ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον ἐπλασεν, οὐχ ἵνα ἀποθῆται, ἀλλ' ἵνα πρὸς ἀφθαρσίαν ὀδεύῃ. Ὡστε καὶ ἦν ἡκα τὸν θάνατον συνεχώρησε, μετὰ τοιαύτης αὐτὸν συνεχώρησε γνώμης, ἵνα σωφρονισθῆς ἀπὸ τῆς κολάσεως, καὶ βελτίων γενόμενος, δυνήθῃς πρὸς τὴν ἀθανασίαν ἀχθῆναι πάλιν. Καὶ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴ παρὰ τῷ Θεῷ ἐκράτει ἡ βουλή καὶ ἡ γνώμη, καὶ μετὰ ταύτης τῆς ψήφου τὸν πρῶτον διέπλασεν ἄνθρωπον· τοῦτο εὐθέως καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν ἠνέχετο τῶν προσομίλων. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο τὰς ὕβρας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀναστάσεως ἀνοῖξαι, οὐκ ἂν ἀφῆκε τὸν Ἄβελ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπεδειξάμενον, καὶ φίλον αὐτῷ γεγεννημένον, παθεῖν

patibili hoc corpuseulo circumdati, æquales se Deo esse sibi visi sint, et ad talem gloriam sibi adscribendam multa moliti sint, quos non ex stolidioribus decepissent, si non passioni corruptionique obnoxium corpus, utpote certum infirmitatis suæ indicium, sortiti fuissent? Quia ergo corpus obstat impietati, quæ summa est malitia, et in sanctis efficit, ut animæ fortitudinem declarent: quam veniam consequentur ii, qui ipsum accusant, et malum clamant? Non enim hæc solum nobis de illo dicenda suppetunt; sed etiam quod hinc nobis ad Dei notitiam patet via. Si enim invisibilia ejus a conditione mundi in facturis considerata, conspiciuntur (*Rom. 1. 20*) et fides ex auditu est (*Rom. 10. 17*), satis manifestum, quod per oculos et aures manuducitur anima, ut agnoscat Deum, qui illam fecit. Idcirco istuc ipsum Paulus amat et clamat, dicens quod *Nolumus illud exni, sed superindui ipsi immortalitatem* (*2. Cor. 5. 4*).

Resurrectionis veritas probatur. — Neque vero mihi illud objicias, quo possit modo resurgere corpus, sicut corruptionis immune? Cum enim Dei potentia operatur, illud, Quomodo, non est addendum. Sed quid de Deo loquor? Te ipsum fecit Deus, ut resurrectionis esses opifex, id quod patet in seminibus, artibus, materiisque metallorum. Etenim semina nisi prius moriantur et putrescant et corrumpantur, non pariunt spicam. Sicut igitur qui vides ibi granum quod corrumpitur et dissolvitur, non dubitas de resurrectione, sed certissimam demonstrationem facis: etenim si ita maneret, et non corrumpetur, vel dissolveretur, certum quod nunquam resurgeret: sic cogita et de corpore tuo: cum vides corruptionem, tunc potissimum de resurrectione philosophare. Nam mors nihil aliud est, quam plena corruptionis consumptio: neque enim mors simpliciter corpus, sed corruptionem corporis absunit. Hoc etiam in metallorum materiis vides evenire. Terram enim aureis ramentis plenam accipiunt ejus artis periti, et in conflatorium mittentes faciunt aurum: et ex arena aliaque materia purum vitrum faciunt. Jam si tantum potest ignis vis, cur, queso, non et divina gratia? Et quis mentis compos hæc diceret? Cogita quomodo te a principio fecit, nec erit quod de resurrectione ambigas. Nonne terram accepit, et formavit? tametsi quid operosius, an formari e terra carnem et venas, et cutem, et ossa, et fibras, et nervos, et arterias, et instrumentalia, et simplicia corpora, oculos, aures, nares, pedes, manus, et cuique horum tam propriam quam communem indi operationem, an corruptibilia facta efficere incorruptibilia? Annon vides quomodo uniformis quidem terra, corpus autem multiforme et varium, nempe in operationibus, coloribus,figuratione, essentiis et aliis omnibus? Dic igitur quid ita de futuris dubitas? Et quid opus est dicere de corporibus? Quomodo, queso, fecit virtutes immensas, turmas caelestes angelorum et archangelorum, superioraque his agmina? Dic, oro, modum, quo fecit. Illic nihil dicere aliud possum, quam quod sola voluntas ad hæc suffecerit. Ergone qui tot incorporeos formavit exercitus, ho-

minis corpus corruptum renovare iterum, et in majorem provehere dignitatem nequit? Et quis sic insensatus est, qui de his dubitet, et resurrectione fore inficias eat? Ad hæc, si non resurgit corpus, non resurgit homo: homo enim non est anima sola, sed corpus et anima. Si ergo anima sola resurget, diniduum animal resurget, et ita non integrum; alias vero de anima non proprio dicitur resurrectio. Resurrectio enim ejus est quod cecidit, et quod dissolutum est: anima autem non dissolvitur, sed corpus. Quid ergo id est, quod ait: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*)? Sacramentum magnum et ineffabile nobis ibi adumbratur. Quale autem hoc? Nempe id quod et in Epistola ad Corinthios dicit: *Omnes quidem resurgemus, unusquisque autem in suo ordine* (*1. Cor. 15. 22. 23*). Quid autem est, quod hic dicitur? Hoc videlicet, quod Græcus, et Judæus, et hæreticus, et omnis homo, qui venit in hunc mundum, in illo die resurget: et hoc ipsum declarat, dicens: *Omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur, in momento, in ictu oculi, in novissima tuba* (*1. Cor. 15. 51. 52*).

8. Quia ergo communis est omnibus resurrectio, et piis et impiis, et malis et bonis hominibus, ut ne ideo putes injustum quoddam fieri iudicium, neque dicas apud te ipsum: Quidnam hoc est? ego, qui multo studio et labore et in miseria vixi, resurgo, et Græcus, et impius, et idololatra, et qui ignorat Christum, etiam ipse resurgit, et simili honore necum fruitor? ut ne talia dicens conturberis, audi quid dicit: *Si quidem induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*). Et quomodo dicit eum, qui indutus est incorruptionem et immortalitatem, inveniri nudum? Videlicet si gloria privamur, et fiducia ad Deum destituimur. Etenim peccatorum quoque corpora incorruptibilia resurgunt et immortalia: sed hic honor tomentum et viaticum ipsis erit suppliciorum et ultionis: incorruptibilia enim resurgunt, ut semper urantur. Nam cum ille ignis sit inextinguibilis, opus est illis corporibus, quæ et ipsa nunquam consumantur. Eapropter dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Non enim hoc solum est, quod quaeritur, ut resurgamus et immortalitatem induamus: sed ut cum resurrexerimus, indutique fuerimus immortalitatem, non inveniamur nudi a gloria fiduciaque erga Deum, neve igni illi tradamur; et ob hoc dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Post hæc iterum fide digniorem de resurrectione sermonem reddit: et cum dixit futurum *Ut absorbeatur mortale hoc a vita* (*Ibid. v. 4*), adjicit, *Qui autem nos fecit ad hoc ipsum Deus* (*Ibid. v. 5*); ac si diceret, A principio propter hoc hominem formavit, inquit, non ut pereat, sed ut ad incorruptionem pergat. Ita ut quando mortem permisit, hoc ipsam consilio permisisset, ut supplicio prudentior factus et melior, postea denuo ad immortalitatem reduci. Ratum atque firmum hoc consilium, et hæc sententia ab initio apud Deum, atque hæc ratio primum hominem formavit, idque statim nobis ex præcæmiis ipsis subindicavit. Nisi enim voluisset ab initio nobis resurrectionis ja-

uas aperire, non permisisset Abelem omni virtute præditum, factumque sibi amicum, quæ passus est pati. Nunc autem nobis ut demonstraret, quod ad aliam vitam pergimus, et aliud quoddam sæculum justis relictum est, in quo coronas et retributiones sibi repositas accipiant: permisit, ut is qui primum hic juste vixerat, laborum suorum mercedes hic non acciperet, sed hinc abiens, clamaret per ea quæ hic passus est, et ad omnes diceret: Post hanc vitam est aliqua et merces et remuneratio. Propterea etiam Enoch transtulit, et Eliam rapuit, per eos adumbrans dogma resurrectionis. Sufficit igitur ad argumentorum copiam sola conditoris potentia: at si quis est infirmior, et aliam insuper demonstrationem habere vult, et pignus futuræ resurrectionis, etiam id ipsum nobis Deus magna liberalitate et copia dedit, Spiritus scilicet gratiam. Quocirca cum Paulus de resurrectione fide dignum sermonem habuisset ex Christi resurrectione, eo quod Deus ejus auctor esset, adducit et hoc dictum: Et arrhabonem nobis dedit, non opum nec auri nec argenti, sed arrhabonem Spiritus (2. Cor. 5. 5); arrhabo autem pars est totius, et de toto fidem facit. Nam sicut in conviviis, qui acceperit arrhabonem, fidem habet, et securus est de toto reliquo: ita et tu cum acceperis arrhabonem, Spiritus dona inquam, non jam dubitare debes de cæteris bonis tibi repositis. Qui enim excitasti mortuos, qui curas cæcos, dæmones expellis, leprosos mundas, morbos emendas, mortem solvis, et tot tantaque potes facere in fragili et mortali corpore, quam assequeris veniam, de resurrectione dubitans? Si enim cum nondum resurrectionis tempus advenit, sed cum adhuc certatur, tantas tribuit tibi coronas Deus: cogita quanta præmiorum tempore bona tibi daturus sit. At si quis dicat, Sed non videmus hæc signa nunc fieri, neque nobis tanta virtus concedita est: illud

responderim, nihil differre, sive nunc, sive olim hæc facta sint. Nam quæ prius ab apostolis sunt facta, testantur per omnem orbem Ecclesiæ, et populi, et civitates, et gentes quæ ad idiotas ac piscatores recurrerunt. Neque enim toti orbi prævaluissent illiterati, et inopes, et pauperes, et viles¹, nisi miraculis adjuti. Verum nec tu gratiæ Spiritus factus es expers; sed etiamnum multa manent donationis illius symbola, atque iis, quæ enumerata sunt, multo majora, et magis admiranda. Non enim æquale est, corpus mortuum suscitare et animam a peccatis occisam ab interitu liberare, quod per baptismum fit: non æquale est, pellere morbum carnis, et abjicere pondus peccatorum: non est æquale, oculum cæcatum restituere, et animam obtenebratam illustrare. Nisi enim nunc etiam esset arrhabo Spiritus, neque baptismus adhibitus esset, neque peccatorum remissio, neque justitia et sanctificatio facta esset neque adoptionem filiorum Dei accepissemus, neque percepissemus mysteria: corpus enim et sanguis mysticus non fiunt absque Spiritus gratia: neque sacerdotes habuissemus; neque enim has ordinationes sine tali descensu fieri est possibile. Sed multa alia possemus dicere gratiæ Spiritus symbola. Itaque etiam tu Spiritus arrhabonem habes, et mortem animæ pellis, cæcitateque cogitationum, et vitam exuisti immundam. Ne igitur dubitemus de futuris, præsertim cum talia acceperimus pignora; sed undequaque de resurrectione sermonem solidum colligentes, vitam tantis dogmatis dignam exhibeamus, ut et assequamur hic bona immobilia, quæ sermonem ac mentem humanam transcendunt. Quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Colb., *piscatores, pro, viles.*

MONITUM

Eodem ipso anno hæc concio habita est, quo secunda illa de Juda proditore; videlicet in die Resurrectionis Domini Quadragesimam illam consequente, in qua triginta duas priores in Genesim homilias habuerat. Eodem autem ipso anno post Pascha Chrysostomus homilias illas novem habuit, quarum priores quinque in principium Actorum habitæ sunt: posteriores vero quatuor De mutatione nominum. Id autem aperte demonstratur in Monitis ad easdem conciones, ubi ipse Chrysostomus luculentus testis in medium affertur. Eo lectorem mittimus, necnon ad Monitum superius ad Homilias de Juda proditore: res item pluribus agetur ad Homilias in Genesim.

Hanc porro concionem sic memorat Chrysostomus homilia 1 in principium Actorum, quæ paulo post Resurrectionis diem habita est, num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum, et sicut nuper de ebrietate verba faciens, non vinum accusabam, quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur; sed malum usum, etc.* Quæ verba cum hac concione mire

ἀπερ ἔπαθε. Νυνὶ δὲ ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ὀδεύομεν, καὶ τις αἰὼν ἕτερος ὑπολείπεται τῶν δικαίων, ἔχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους ἀποκειμένους, τὸν πρῶτον γενόμενον δικαίον μὴ λαθόντα ἐνταῦθα τοὺς μισθοὺς, ὧν ἐπόνεσεν, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν βῶντα, δι' ὧν ἔπαθε, πᾶσι καὶ λέγοντα, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν ἔστιν ἀναπόδοσις τις καὶ μισθὸς καὶ ἀμοιβή. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐνῶχ μετέθηκε, καὶ τὸν Ἥλιν ἀνήρπασεν, ἀινιτιόμενος ἡμῖν τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα. Ἄρκει μὲν οὖν εἰς πληροφορίαν ἡ τοῦ ποιούντος δύναμις· εἰ δὲ ἀσθενέστερος τις ἐστί, καὶ βούλεται ἀποδείξειν ἑτέραν λαθεῖν καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλείας ἔδωκεν ὁ Θεός, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν μετὰ πολλῆς ἐπαφίης τῆς ἀφθονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιήσας ἀξιόπιστον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν δημιουργοῦντα, ἐπάγει καὶ τοῦτο τὸ ῥητὸν, λέγων, ὅτι καὶ ἀβραάμωνα ἡμῖν ἔδωκεν, οὐ χρημάτων οὐδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλ' ἀβραάμωνα Πνεύματος· ὁ δὲ ἀβραάμων μέρος ἐστὶ τοῦ παντός, καὶ ὑπὲρ τοῦ παντός πιστός. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν συμβολαίων ὁ τὸν ἀβραάμωνα δεξάμενος ὑπὲρ τοῦ παντός θαρρῆει λοιπὸν καὶ πεπίστευκεν, οὕτω καὶ σὺ λαθὼν ἀβραάμωνα, τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα λέγω, μηκέτι ἀμφίβαλε περὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ νεκρὸς ἀνίστας, ὁ τυφλοὺς θεραπεύων, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ λεπρούς [436] καθαίρων, ὁ νοσήματα διορθούμενος, ὁ θάνατον λύων, ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δυνάμενος ἐν ἐπιτήρῳ καὶ θνητῷ σώματι, ποίας τεύξη συγγνώμης ἀμφιβάλλον περὶ τῆς ἀναστάσεως; Εἰ γὰρ μηδέπω τοῦ καιροῦ τῆς ἀντιδόσεως παραγενομένου, ἀλλ' ἔτι τῶν παλαισμάτων ἐστώτων, τοσοῦτοις ἡμᾶς ἡμεῖψατο στεφάνοις ὁ Θεός, ἐννόησον ὅσα σοι κατὰ τὸν καιρὸν τὴν τῶν βραδείων δώσει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ἄλλ' οὐχ ὀρώμεν ταῦτα νῦν γινόμενα τὰ σημεῖα, οὐδὲ ἡμεῖς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν· ἐκεῖνο ἂν εἰποίμι, ὅτι οὐδὲν διαφέρει, εἴτε νῦν, εἴτε πρότερον

• Colb. ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόληψιν.

ταῦτα γεγένηται. Ὅτι γὰρ ἔμπροσθεν ἐγένετο παρὰ τῶν ἀποστόλων, μαρτυροῦσιν αἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαι, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη προσδραμόντα τοῖς ἰδιώταις καὶ ἀλλοτρίοις. Οὐ γὰρ ἂν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν οἱ ἀγράμματοι καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες καὶ εὐτελεῖς^b, εἰ μὴ τὴν τῶν σημείων εἶχον βοήθειαν. Πλὴν ἀλλ' οὔτε σὺ τῆς τοῦ Πνεύματος ἔρημος γέγονας χάριτος, ἀλλὰ πολλὰ ἔτι καὶ νῦν μένει τῆς δωρεᾶς ἐκείνης σύμβολα, αὐτῶν τούτων τῶν ἀπρηριθμημένων πολλῶ μείζονα καὶ θαυμαστότερα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον σῶμα τελευτήσαν ἀναστήσαι, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι τῆς ἀπωλείας ἐκείνης, ὅ δὲ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· οὐκ ἐστὶν ἴσον νοσήματα ἀπελάσαι σαρκὸς, καὶ ἁμαρτιῶν φορτίον ἀποθέσθαι· οὐκ ἐστὶν ἴσον ὄμμα πεπηρωμένον διορθῶσαι, καὶ ψυχὴν ἐσκοτισμένην φωτὶ καταλάμψαι. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀβραάμων τοῦ Πνεύματος καὶ νῦν, οὐκ ἂν συνέστη τὸ βάπτισμα, οὐκ ἂν ἁμαρτημάτων ἀφεσις ἐγένετο. οὐκ ἂν δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός, οὐκ ἂν υἱοθεσίαν ἐλάβομεν, οὐκ ἂν μυστηρίων ἀπελαύσαμεν· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα μυστικὸν οὐκ ἂν ποτε γένοιτο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος χωρὶς· οὐκ ἂν ἱερέας ἐσχέκαμεν· οὐδὲ γὰρ ταῦτας δυνατὸν τὰς χειροτονίας ἀνευ ἐκείνης τῆς ἐπιφοιτήσεως γίνεσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος σύμβολα. Ὡστε καὶ σὺ τὸν ἀβραάμωνα τοῦ Πνεύματος ἔχεις, καὶ νεκρῶσιν ἀπέθου ψυχῆς, καὶ πῆρωσιν λογισμῶν, καὶ τὴν ἀκάθαρτον ἀπεδύσει βίον. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τῶν μελλόντων, τοιαῦτα λαθόντες ἐνέχυρα· ἀλλὰ πανταχόθεν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συλλέξαντες λόγον, καὶ βίον δεξιὸν τῶν δογμάτων ἐπιδειξώμεθα τούτων, ἵνα καὶ τῶν ἀκινήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, τῶν πάντα λόγον ὑπερβαίνόντων καὶ νοῦν ἀνθρώπινον· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Colb. πένητες καὶ ἀλιεῖς. ^c Colb. φορτίον καταποντίσαι.

IN HOMILIAM CONTRA EBRIOSOS, ET DE RESURRECTIONE.

consonant, maxime vero cum ejusdem loco : *Abstineamus ab ebrietate : non dico hoc, Abstineamus a vino ; sed, Ab ebrietate abstinenceamus. Non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura. Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*, etc. Eodem igitur ipso anno Chrysostomus homilias triginta duas per Quadragesimam habuit, item secundam de Juda proditore in die Cœnæ Domini ; hanc de Resurrectione et contra ebriosos in die Paschatis, quinque homilias in principium Actorum post Pascha, et consequenter quatuor De mutatione nominum. Subinde autem intermissas in Cœnesim homilias resumpsit a trigesimâ tertiâ. Hic cernis magnam seriem homiliarum uno eodemque anno : quis autem ille sit annus nondum vel certis vel saltem probabilibus iudiciis expiscari potuimus. In hac concione hiatum ingentem ex uno Regio codice sarcimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducxi.

ΚΑΤΑ ΜΕΘΥΟΝΤΩΝ,

Και εις την ἀνάστασιν, λόγος διεχθείς τῇ ἀγία και μεγάλη Κυριακῇ τοῦ Πάσχα.

α'. Ἀπεθίμεθα τῆς νηστείας τὸ φορτίον, ἀλλὰ μὴ ἀποθίμεθα τῆς νηστείας τὸν καρπὸν· ἔστι γὰρ φορτίον ἀποθίσθαι νηστείας, καὶ καρπὸν δρέψασθαι ἢ νηστείας. Παρήλθεν ὁ πόνος τῶν ἀγώνων, ἀλλὰ μὴ παρέλθῃ ἡ ἐπιθυμία τῶν κατορθωμάτων· ἀπῆλθεν ἡ νηστεία, ἀλλὰ μενέτω ἡ εὐλάβεια· μάλλον δὲ οὐδὲ ἡ νηστεία ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· τοῦτο γὰρ εἶπον οὐχ ἑτέραν ὑμῖν κηρύσσων Τεσσαρακοστὴν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀρετὴν καταγγέλλων. Παρήλθεν ἡ νηστεία ἡ σωματικῇ, ἀλλ' οὐ παρέλθῃ ἡ νηστεία ἡ πνευματικῇ· αὕτη βελτίων ἐκείνης, κάκεινη διὰ ταύτην ἐφύετο. Ὅσπερ, ὅτε ἐνηστεύετε, ἔλεγον ὑμῖν ὅτι ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν β, οὕτω καὶ νῦν λέγω ὅτι ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν. Τάχα ἀνίγναι εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγὼ τὴν λύσιν ἐπάγω [438] τῷ ζητήματι· Πῶς ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν; Ὅταν τις βρωμάτων μὲν ἀπέχεται, ἀμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπέχεται. Πῶς ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν; Ὅταν τις τροφῆς μὲν ἀπολαύῃ, ἀμαρτίας δὲ μὴ γεύεται. Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ νηστεία, οὐ βελτίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κουφοτέρα· ἐπ' ἐκείνης τῆς νηστείας ἀσθένειαν προσβάλλοντο πολλοὶ σωματικῇ, κνησιμὸν χαλεπὸν. Ψώρας ἐμπέπλησμαι, φησὶν, ἀλουσίαν οὐχ ὑπομένω, ἡ ὑδροποσία με διαφθείρει, λαχάνων ἀπογεύεσθαι οὐ δύναμαι. Πολλὰ τοιαῦτα ἤκουον τότε λεγόντων πολλῶν· ἐπὶ τῆς νηστείας ταύτης ἢ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπόλαυε λουτρῶν, μέτεχε τραπέζης, οἴνοποσία κέχρησο συμμετρῶν, κἂν κρεῶν ἀπογεύεσθαι μέλλῃς, ὁ κωλύων οὐδεις· πάντων ἀπόλαυσον, μόνον ἀμαρτίας ἀπόστηθι. Εἶδες πῶς πᾶσιν αὕτη βλάβη ἡ νηστεία; Οὐκ ἔστι σώματος ἀσθένειαν προσβάλλεσθαι· τῆς ψυχῆς καθαρὸν ἔστι τὸ κατόρθωμα. Ἔστι καὶ μὴ πίνοντα οἶνον, μεθύειν, καὶ πίνοντα οἶνον σωφρονεῖν· καὶ ὅτι ἔστιν ἄνευ οἴνου μέθη, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅσαι οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου*· καὶ πῶς ἔστιν ἄνευ οἴνου μεθύειν; Ὅταν τὸ ἄκρατον τῶν παθῶν μὴ κεράσης εὐσεβεῖ λογισμῷ. Ἔστι καὶ πίνοντα οἶνον μὴ μεθύειν· καὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Παῦλος τῷ Τιμοθέῳ γράφων οὕτως· *Οἴνω ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ ἔκστασις τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, παρατροπὴ λογισμῶν, ἐρημία διανοίας, πενία συνέσεως. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡ μέθη ποιεῖ μόνη ἢ ἐξ οἴνου, ἀλλὰ καὶ μέθη ἢ ἐξ ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου. Καθάπερ γὰρ πυρετὸν

μὲν ποιεῖ ἀγρυπνία, ποιεῖ δὲ κόπος, ποιεῖ δὲ ἀθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων· ποιεῖ μὲν οἶνος μέθη, ποιεῖ δὲ ἐπιθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα. Ἀπεχώμεθα μέθης· οὐ λέγω ἀπεχώμεθα οἴνου, ἀλλ' ἀπεχώμεθα μέθης· οὐκ οἶνος ποιεῖ μέθη· κτίσμα γὰρ ἔστι Θεοῦ, Θεοῦ δὲ κτίσμα οὐδὲν ποιεῖ πονηρὸν, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ ποιεῖ μέθη. Καὶ ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύειν οὐχὶ οἴνω μόνῳ, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω*· δεικνύς ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύσκεσθαι· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία*. Θαυμασίως ἐν βραχεῖ ῥημίᾳ πᾶσαν τῆς μέθης τὴν κατηγορίαν εἶπε. Τί ἐστι, *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία*; Ἀσώτους τῶν νέων ἐκείνους καλοῦμεν, τοὺς πατρῶν διαδεξαμένους κληρὸν, καὶ πάντα ἄθροον ἐκφοροῦντας, καὶ μὴ λογιζομένους, τίνοι χρῆ δοῦναι, καὶ πότε δοῦναι, ἀλλ' ἀπλῶς, καὶ ἱμάτια, καὶ χρυσοῖον, καὶ ἀργύριον, καὶ πάντα τὸν πατρῶν πλοῦτον διανέμοντας εἰς πόρνας καὶ λάγρους. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη· ὥσπερ ἄσωτον λαβούσα νέον τὴν διάνοιαν [439] τῶν μεθύοντων, καὶ αἰχμαλωτίσασα τὸν λογισμὸν, ἄπασαν ἡμῶν τὴν οὐσίαν τῶν νοημάτων ἀπερισκέπτως καὶ χωρὶς τινος ἀκριβείας ἐκχέειν καταναγκάζει. Ὁ μεθύων οὐκ οἶδε τί μὲν εἰπεῖν χρῆ, τί δὲ σιγῆσαι, ἀλλ' ἀθύρωτον αὐτοῦ τὸ στόμα διηνεκῶς· μοχλὸς οὐκ ἐπίκειται, οὐδὲ θύρα τοῖς χελεσιν· ὁ μεθύων οὐκ οἶδεν οικονομῆσαι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, οὐκ οἶδε διαθεῖναι τὸν πλοῦτον τῆς διανοίας, οὐκ οἶδε τὰ μὲν ἀποθίσθαι, τὰ δὲ ἀναλῶσαι, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα δαπάνη καὶ ἔξοδος. Ἐκώσσιος μανία μέθη, προδοσία λογισμῶν· μέθη συμφορὰ καταγελωμένη^δ, νόσημα χλευαζόμενον, δαίμων ἀθαίρετος, καὶ παραφροσύνης χαλεπωτέρα.

β'. Βούλει μαθεῖν πῶς ὁ μεθύων καὶ τοῦ δαιμονῶντός ἐστι χεῖρων; Τὸν δαιμονῶντα πάντες ἐλευθέρωμεν, τοῦτον δὲ μισοῦμεν· ἐκείνῳ συναλοῦμεν, τούτῳ δὲ ὀργεζόμεθα καὶ ἀγανακτοῦμεν. Τί δήποτε; Ἐκείνῳ ἢ μὲν ἐπήρεια, τούτῳ δὲ βραθυμία τὸ πάθος· ἐκείνῳ ἐπιβουλή ἐχθρῶν, τούτῳ δὲ ἐπιβουλή λογισμῶν· καὶ τοιαῦτα πάσχει^ε τῷ δαιμονῶντι ὁ μεθύων, ὁμοίως περιφέρεται, ὁμοίως ἐξέστηκεν, ὁμοίως καταπίπτει, ὁμοίως διαστρέφει τὰς κόρας, ὁμοίως σπαίρει κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς^ς· ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος προίεται,

^α Reg. 2 δρέψασθαι.

^β Reg. et Coisl. ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν, καὶ ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν.

^γ Reg. 2 et Coisl. ταύτης τῆς πνευματικῆς.

^δ Reg. 2 φορὰ καταγ. Alii omnes συμφορὰ καταγ.

^ε Coisl. τί δήποτε; Ἐκεῖνῳ ἐκείνῳ.

^ς Savil. in marg. τὰ αὐτὰ πάσχει.

^ζ Coisl. ἐπ' ἰδαφους.

ADVERSUS EBRIOSOS

ET DE RESURRECTIONE, SERMO HABITUS IN SANCTA ET MAGNA DOMINICA PASCHÆ (a).

1. *Veri jejunii ratio.*—Jejunii sarcinam deposuimus, sed ne fructum jejunii deponamus: possumus enim jejunii sarcinam deponere et jejunii fructum decerpere. Præterit labor certaminum, sed non prætereat studium recte factorum: jejunium abiit, sed religio maneat: imo vero ne jejunium quidem abiit. Verumtamen nolite timere: hoc enim dixi, non ut alteram vobis Quadragesimam promulgarem, sed ut vobis eandem virtutem annuntialem: jejunium præterit corporale, sed jejunium non præterit spirituale: hoc melius est illo, et illud propter hoc est institutum. Quemadmodum, cum jejunaretis, dicebam vobis fieri posse, ut quis jejunando non jejunet, ita et nunc dico fieri posse, ut quis non jejunando jejunet. Ænigma fortasse videtur id quod dictum est, verum ego questionem solutionem adjungam: qui fieri potest ut quis jejunando non jejunet? Cum quis a cibis quidem abstinet, non abstinet autem a peccatis. Qui potest fieri, ut non jejunando quis jejunet? Cum quis alimentis quidem fruitur, peccatum vero non gustat; hoc melius est illo jejunium, neque melius tantum, sed etiam levius: illius jejunii tempore multi corporis imbecillitatem obtendebant, molestum pruritus: Scabie repletus sum, inquit, illuviem non fero: aquæ potus me enecat: olera degustare non possum. Multa ejusmodi qui tum dicerent audiebam multos: de hoc jejunio nihil tale dici potest. Fruere balneis, mensæ particeps esto, vini utere potu moderato; licet degustare carnes pariter, est qui prohibeat nemo: omnibus fruire, tantum abstinere a peccato. Vides ut omnibus facile sit hoc jejunium? Non corporis imbecillitatem licet obtendere: merum est animæ recte factum. Potest etiam quispiam non bibendo vinum ebrius esse, et vinum bibendo sobrius esse. Atque ebrietatem esse absque vino discere ex propheta dicente, *Væ qui ebrii estis absque vino (Isai. 28. 4)*, et quomodo fieri potest ut absque vino quis inebrietur? Cum perturbationum merum religiosa ratione, pia cogitatione minime temperaris. Potest et aliquis bibendo vinum ebrius non esse: ac si ita esset, non hoc Timotheo Paulus imperasset, ad eum scribens in hæc verba: *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23)*. Nihil quippe aliud est ebrietas, quam animi de nativa sanitate deturbatio, depravatio ratiocinationum, mentis penuria, vacuitas intellectus. Ista vero non ebrietas efficit tantum ex vino, verum ebrietas etiam ex ira et cupiditate a ratione aliena.

Nam quemadmodum febrem gignunt vigiliae, gignit et fatigatio, gignit tristitia, gignit quoque vitiatum humor, et diversa quidem est causa, una vero passio et ægritudo: sic et in istis ebrietatem parit quidem vinum, parit et cupiditas, parit et humor corruptus; et diversa quidem est materia, una vero passio et ægritudo. Abstineamus ab ebrietate: non dico, abstinemus a vino, sed, ab ebrietate abstinemus, non vinum efficit ebrietatem: est enim Dei creatura; Dei porro creatura nihil efficit mali: sed voluntas maligna efficit ebrietatem. Atque ut scias aliter etiam posse quempiam ebrium fieri non solo vino, audi quid dicat Paulus: *Nolite inebriari vino (Ephes. 5. 18)*, indicans aliter etiam ebrios esse nos posse. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*: mirabili quadam ratione paucis verbis omnem ebrietatis accusationem complexus est. Quid est, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*? Luxuriosos inter juvenes eos vocamus, qui cum paternam acceperunt hereditatem, cuncta confestim dilapidant, nec perpendunt cui dandum sit, et quando sit dandum, sed nullo delectu et vestes et aurum et argentum omnesque paternas opes in meretrices et impudicos distribuunt. Tale quiddam est ebrietas: tamquam juvenem luxuriosum invadens mentem ebriorum, ratione servituti mancipata, nostras omnes animi sensorum opes inconsiderate ac sine ulla animi attentione cogit effundere. Qui ebrius est, nescit quid dicendum sit, quid tacendum; sed perpetuo patens nullaque obstructum janua est os ejus: non vectis appositus est labris, non janua. Qui ebrius est, disponere sermones suos in judicio nescit, mentis divitias administrare nescit: non novit hæc quidem recondere, illa vero expendere, sed omnia illa ad impensas et effusiones traducuntur. Spontaneus est furor ebrietas, proditio cogitationum; ebrietas ridicula calamitas, morbus sannis expositus, voluntarius dæmon, et ipsa molestior insania.

2. *Ebrietatis imago.*—Vin' tu discere, quo pacto dæmoniaci ebrius sit deterior? Miseremur ejus qui a dæmonio vexatur, at hunc odisee solemus; illi condolemus, huic autem irascimur et indignamur. Quid ita (b)? Illius enim morbus injuria, hujus vero negligentia est appellandus; in illo insidiæ inimicorum, in hoc insidiæ consiliorum; nec aliter affectus est ebrius ac dæmoniacus: pariter circumagitur, pariter de statu mentis dejectus est, pariter concidit, pariter oculorum pupillas contorquet, pariter jacens in terra pe-

¹ Reg. 2. et Ccisl. addunt, *spirituali*.

(a) Collata cum Ms. Reg. 2224, ubi admodum pauca

discrimina. Item cum Reg. 2027, et cum Ccisl.iano 107.

(b) Itic multum variat Reg. 2.

des jactat : spumam ex ore projicit, et ita foetentem salivam effundit, atque os ejus intolerabili foetore repletum est. Injucundus amicis est vir ejusmodi, ridiculus inimicis, contemptibilis famulis, uxori ingratus, omnibus odiosus, ipsis bestiis molestior : bestiae consueque bibunt quousque fert sitis, et cupiditatem sistunt necessitate : hic intemperantia cupiditatem transiit, et ratione carentibus a ratione alienior apparet. Verum illud multo intolerabilius est, quod morbus tot malis redundans, totque secum invehens calamitates, ne crimen quidem censetur; sed in divitum mensis hujus turpitudinis gratia pugna oritur atque certamen, atque inter se majori studio contendunt, quis seipsum magis infamet, quis majorem subsannandi occasionem præbeat, quis nervos amplius infringat, quis vires¹ amplius debilitet, quis communem Dominum gravius irretet : ac videre est stadium certamenque diabolicum. Ebrius mortuis miserior est : siquidem ille sensu destitutus jacet, neque bona ulla vel mala potest operari; hic vero ad mala exsequenda promptus est, et anima in corpore tanquam in monumento defossa mortuum corpus circumfert. Vides ut miserior sit demoniaco, ut magis quam mortui sensu destitutus? *Vin'* tu dicam id quod his omnibus majus est et gravius? Ebrius homo in regnum caelorum intrare non potest : quis hæc dicit? Paulus. *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Audisti qualem in turbam ipsum conjecerit? Cum impudicis, cum scortatoribus, cum idololatriis, cum adulteris, cum maledicis, cum avaris, cum rapacibus. Quid ergo? dicit aliquis, idemne est ebrius et impudicus? idem ebrius et idololatra? Noli mihi hæc objicere, mi homo : leges divinas ego recitavi, a me rationem ne exigas : Paulum interroga, tum ipse respondebit : num enim cum ipsis aut seorsim ab ipsis supplicio addicatur, non possum dicere : porro non minus quam idololatram, illum a regno caelorum excidere, id vero oppido confirmabo. Cum igitur hoc in confesso sit, quid a me deinceps rationem reponeas de peccati mensura? Cum enim extra fores remaneat, cum a regno excidat, cum expers fiat salutis, cum ad supplicium amandetur æternum, quid tu mihi peccatorum mensuras et bilances et trutinas profers? Indigna prorsus res est ebrietas, dilectissimi, et importuna valde. Non mea vos spectat oratio : absit : plane siquidem credo vestram animam ab ægritudine hac et morbo esse immunem : ac vestrae sanitatis argumentum est, quod hic versemini, quod hic diligenter conveniatis, quod attente audiatis : nemo, qui vino inebrietur, divinorum esse cupidus eloquiorum potest. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu* (Ephes. 5. 18). Præclara est hæc ebrietas : hæc Spiritus erapula tuam animam sopora, ne ebrietate sopores : præoccupata mentem et

¹ Cœsilia, mentem, pro, vires : quæ lectio non est spernenda.

cogitationes, ne locum impudens ille morbus inveniat. Propterea non dixit, Participes estote Spiritus, sed *Implemini Spiritu* : ad summum usque mentem tanquam calicem imple Spiritu, ut nihil deinceps injicere possit diabolus : non enim quovis modo participes nos fieri Spiritu jam oportet, sed Spiritu impleri, psalmis, hymnis, canticis spiritualibus, quibus hodie repleti estis : quapropter de temperantia vestra confido. Præclarus est nobis ebrietatis calix : est calix ebrietatis, qui temperantiam gignit, non paralysim. Quisnam ille porro? Calix spiritualis, calix salutaris, calix impollutus Dominici sanguinis : non gignit ebrietatem ille calix, non paralysim gignit. Non enim vires dissolvit, sed vires excitat, ille nervos non infrangit, sed intendit : sobrietatem quippe avertit ; ille angelis venerandus est, dæmonibus tremendus, hominibus pretiosus, Domino amabilis. Vides quid dicat David de spirituali calice isto, qui propositus est in hac mensa? *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me : impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam præclarus est* (Psal. 22. 5). Etenim ne audito nomine ebrietatis subito metueres, et ejusmodi putares esse, ut infirmitatem inducat, adjunxit esse præclarum et firmum. Novum ebrietatis genus, robor immittit et validum reddit ac potentem : quippe quod ex spirituali petra profluxerit : non est depravatio cogitationum, sed spiritualium cogitationum accumulatio.

3. Hac ebrietate ebrii simus, ab illa vero abstineamus, ne præsentem solemnitatem dedecore afficiamus : non enim terræ tantum, sed et cæli est præsens solemnitas ; hodie gaudium est in terra, hodie gaudium in cælo : si enim uno peccatore converso gaudium est in terra et cælo (Luc. 15. 10), multo magis extorto de diaboli manibus toto orbe terrarum gaudium erit in cælo. Nunc exsultant angeli, nunc lætantur archangeli, nunc Cherubim et Seraphim hoc nobiscum festum celebrant : non illos pudet conservorum, sed nostris bonis gratulantur. Etsi enim nostrum est quod a Domino accepimus donum, communis est tamen et cum illis voluptas. Sed quid ego conservos commemoro? ipsum Dominum illorum ac nostrum nobiscum celebrare festum non pudet : at quid ego rursus non eum pudere dico? *Desiderio*, inquit, *desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (Luc. 22. 15) : quod si Paschæ festum celebrare desideravit nobiscum, haud dubium quin et Resurrectionem quoque. Quando igitur angeli gaudent, et archangeli, omniumque Dominus caelestium virtutum nobiscum festum concelebrat, quæ tandem superesse occasio tristitiæ potest?

Nulla personarum distinctio in participatione Mysteriorum.—Nullus pauper ob paupertatem sit mæstus : hæc enim celebritas est spiritualis : nullus dives effertur ob divitias ; nihil enim ex pecuniis ad hujus celebritatis voluptatem potest conferre. Nam in externis quidem et sæcularibus festis, ubi multum merum, ubi mensa referta et ad satietatem comessatio, ubi turpitudine et risus, ubi omnis pompa satanica : merito

καὶ ὕβως ἐχει σίελον σσηπότα, καὶ δυσωδίας ἐμπειλησται τὸ στόμα ἀφορήτου. Φίλοις ἀηδής ὁ τοιοῦτος, ἐχθροῖς καταγέλαστος, οἰκτείταις εὐκαταφρόνητος, γυναικί ἀτερπής, πᾶσι φορτικός, τῶν ἀλόγων αὐτῶν ἀτερπέστερος. Τὰ ἄλογα μέχρι τότε πίνει ἕως ἀνδιψῆ, καὶ τῆ ἰσχυρίαν τὴν ἐπιθυμίαν ἴσθησιν· οὗτος δὲ τῆ ἀκολασία παρέχεται τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ γέγονε τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι νόσημα τοσούτων γέμον κακῶν καὶ τοσαύτας ἔχον συμφορὰς οὐδὲ ἔγκλημα εἶναι νομίζεται· ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πλουτουμένων τραπέζαις ἕμιλλα καὶ ἀγῶν ὑπὲρ τῆς ἀσημοσύνης γίνεται ταύτης, καὶ φιλονεικοῦσι μεζώνως πρὸς ἀλλήλους, τίς ἑαυτὸν παραδειγματίζει, τίς πλεονα παράσχη γέλωτα, τίς μᾶλλον διαλύσει τὰ νεῦρα, τίς μᾶλλον καταλύσει τὴν δύναμιν α, τίς τὸν κοινὸν Δεσπότην παροξυνεῖ πλέον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν στάδιον καὶ ἕμιλλαν διαβολικῆν. Ὁ μεθῶν τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερος· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀναίσθητος κείται, καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνενέργητος· οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν ἔστιν ἐπιτήθειος· καὶ καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορύξας, νεκρὸν περιφέρει τὸ σῶμα. Εἶδες πῶς τοῦ δαιμονιώτους ἔστιν ἀθλιώτερος; πῶς τῶν νεκρῶν ἀναισθητότερος; Βούλει τὸ πάντων τούτων μεζῶν εἶπω καὶ χαλεπώτερον; Μεθῶν ἄνθρωπος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναται· τίς ταῦτά φησι; Παῦλος. *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες [440] βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* ἤκουσας εἰς ποῖον αὐτὸν ἔταξε χορὸν; Μετὰ τῶν ἡταιρηκότων, μετὰ τῶν πορνευσάντων, μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν, μετὰ τῶν μοιχῶν, μετὰ τῶν λοιδορῶν, μετὰ τῶν πλεονεκτῶν, μετὰ τῶν ἀρπάγων. Τί οὖν, φησὶν; ὁ μεθῶν καὶ ὁ ἡταιρηκῶς τὸ αὐτό; ὁ μεθῶν καὶ ὁ εἰδωλολάτρης τὸ αὐτό; Μὴ μοι λέγε ταῦτα, ἄνθρωπε· νόμους ἀνέγκων θεοῦ, ἐμὲ τὰς εὐθύνας μὴ ἀπαιτεῖ. Παῦλον ἐρώτησον, καὶ αὐτὸς ἀποκρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ σὺν αὐτοῖς ἢ μὴ μετ' αὐτῶν κατατάσσεται τῆ κολάσει, οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ ὁμοίως τῷ εἰδωλολάτρῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκπίπτει, τοῦτο σφόδρα ἀνδισχυρισαίμην· τούτου δὲ ὁμολογουμένου, τί λοιπὸν ἐμὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖς τοῦ μέτρου τῆς ἀμαρτίας; Ὅταν γὰρ ἔξω μείνη τῶν θυρῶν, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς βασιλείας, ὅταν ἔρημος γένηται τῆς σωτηρίας, ὅταν εἰς τὴν κόλασιν αἰώνιον παραπεμφθῇ· τί μοι μέτρα ἀμαρτημάτων καὶ ζυγὰ καὶ στάθμια προτείνεις; Ὅντως, ἀγαπητοί, δεῖνόν ἢ μέθη καὶ χαλεπὸν πάνυ. Οὐ πρὸς ἢ ὑμᾶς λέγω· μὴ γένοιτο· πάνυ γὰρ κέπεισμαι, ὅτι καθαρὰ ὑμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ νοσήματος καὶ τοῦ πάθους τούτου, καὶ τεκμήριον τῆς ὑγείας ἢ ἐνταῦθα διατριβῆς, ἢ μετὰ σπουδῆς σύνοδος, ἢ νήφουσα ἀκρόασις· οὐδεὶς γὰρ οἶκω μεθῶν ἐπιθυμεῖν θείων λογίων δύναται. *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία· ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι* c. Αὕτη ἡ καλὴ μέθη· κάρωσόν σου τὴν ψυχὴν τῷ Πνεύματι, ἵνα μὴ καρῶσης τῆ μέθη· προκατάλαβε τὴν διάνοιαν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ἵνα μὴ εὐρῆ χώραν ἐκεῖνο τὸ πάθος τὸ ἀναίσχυντον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετέχετε Πνεύματος, ἀλλὰ *Πλη-*

ροῦσθε Πνεύματος. Ἔως ἄνω τὴν διάνοιαν καθάπερ ποτήριον τοῦ Πνεύματος πλήρωσον, ἵνα μὴδὲν ἐμβαλεῖν δυνηθῇ λοιπὸν ὁ διάβολος· οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ μετέχειν λοιπὸν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πληροῦσθαι Πνεύματος, ψαλμοῖς, ὕμνοις, ψόδαῖς πνευματικαῖς, ὧν ἐπληρώθητε σήμερον. Διὰ τοῦτο θαρρῶ περὶ τῆς σωφροσύνης ὑμῶν. Ἔστιν ἡμῖν ποτήριον μέθης καλῶν, ἔστι ποτήριον μέθης σωφροσύνης ποιῶν, οὐ παράλυτιν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ποτήριον τὸ πνευματικόν, τὸ ποτήριον τὸ ἀχραντὸν τοῦ αἵματος τοῦ Θεοσποτικῆς. Ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ μέθην, ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ παράλυτιν· οὐ γὰρ παραλύει δύναμιν, ἀλλ' ἐγείρει δύναμιν· ἐκεῖνο οὐ καταλύει τὰ νεῦρα, ἀλλὰ τονεῖ τὰ νεῦρα· ἐκεῖνο γὰρ νῆψιν ποιεῖ, ἐκεῖνο αἰδέσιμον ἀγγέλοις, φοβερὸν δαίμοσι, τίμιον τοῖς ἀνθρώποις, ἐπέραστον τῷ Δεσπότη. Ὅρᾳς πῶς φησὶν ὁ Δαυὶδ περὶ τοῦ ποτηρίου τούτου τοῦ πνευματικῆς τοῦ ἐν τῇ τραπέζῃ ταύτῃ κειμένου; *Ἥτοιμίμας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν Οὐλοθῶντων με· ἐλίπαντας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκορον ὡσεὶ κρᾶτιστον.* Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας μέθης ὄνομα φοβηθῆς εὐθέως, καὶ νομίσης ἀσθενείας εἶναι ποιητικόν, ἐπήγαγεν ὅτι κρᾶτιστόν ἐστι καὶ ἰσχυρόν. Καινὸς τρόπος μέθης, ἰσχυρὸν ἐντίθησιν, ἐγκρατῆ ποιεῖ καὶ δυνατόν· ἀπὸ γὰρ τῆς πέτρας ἔρρευσε τῆς πνευματικῆς· οὐκ ἔστι παρατροπή λογισμῶν, ἀλλὰ προσθήκη λογισμῶν πνευματικῶν.

γ'. Ταύτην μεθύμεν τὴν μέθην· ἐκεῖνης δὲ [441] ἀπεχώμεθα, ἵνα μὴ κατασχύνωμεν τὴν παρούσαν ἑορτήν· ἑορτὴ γὰρ ἡ παρούσα οὐχὶ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ. Σήμερον ἐν γῆ χαρὰ, σήμερον ἐν οὐρανῷ χαρὰ· εἰ γὰρ ἐνὸς ἀμαρτωλοῦ ἐπιστρέφοντος, χαρὰ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, πολλῶ μᾶλλον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἐξαρπασθείσης τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ. Νῦν σκιρτώσιν ἄγγελοι, νῦν χαίρουσιν ἀρχάγγελοι, νῦν τὰ Χερουδὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ μετ' ἡμῶν ἑορτάζει τὴν παρούσαν ἑορτήν· οὐκ ἐπαισχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ συχαίρουσι τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ ἡμετέρα ἡ χάρις ἢ παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἐκεῖνων ἡ ἡδονή. Καὶ τί λέγω τοὺς συνδούλους; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται συνεορτάζειν. Καὶ τί χρὴ λέγειν, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνεται; *Ἐπιθυμία, φησὶν, ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο μετ' ὑμῶν φαγεῖν*· εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησεν ἡμῖν συνεορτάσαι, δῆλον ὅτι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅταν οὖν ἄγγελοι χαίρωσι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ὁ Δεσπότης ἡμῖν συνεορτάξῃ, τίς λέπεται λοιπὸν εἰς ἀθυμίαν d λόγος;

Μηδεὶς πένης ἔστω κατηφῆς διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ γὰρ αὕτη πνευματικὴ· μηδεὶς πλούσιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰς τὴν ἡδονὴν τῆς ἑορτῆς εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν τῶν βιωτικῶν, ἐνθὺς πολὺς ἀκρατος, ἐνθα τράπεζα πληθούσα καὶ ἀσημαγία, ἐνθα ἀσημοσύνη, καὶ γέλως, ἐνθα πᾶσα πομπὴ

a Coislin. τὴν διάνοιαν.

b Reg. προκρίνεις; δεῖνόν ἢ μέθη, οὐ πρὸς. Reg. vero 2 in multis ubique variat. Nos ea tantum quae sunt alicujus nominati notamus.

c Reg. 2 πληροῦσθε Πνεύματος;

d Reg. 1 εἰς ἐπιθυμίαν. R. 2 εἰς εὐθυμίας. Hic postremo ubique in levissimis variat. Coislin. εἰς εὐθυμίας Praestat lectio Lditi.

Σατυρική, εικότως· ὁ μὲν πένης κατηφής, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν πλούσιος δριμύτη παρατίθεται τράπεζαν, καὶ μᾶλλον ἀπολαύει τρυφῆς, ὁ δὲ πένης ἀπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι· ἐναυθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μία τράπεζα καὶ τῷ πλούσιῳ καὶ τῷ πένητι, καὶ πλούσιός τις ἦ, οὐδὲν τῆ τραπέζῃ προσθίνειν δύναται· καὶ πένης, οὐδὲν ἑλαττον παρὰ τῆς πενίας τὰ τῆς κοινωνίας διακρίσεται· θεία γάρ ἐστιν ἡ χάρις· καὶ τί θαυμάζεις εἰ πλούσιῳ καὶ πένητι; Αὐτῷ γὰρ τῷ βασιλεὶ τῷ τὸ διάδημα περιχειμένῳ, τῷ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν ἐγκειρισμένῳ τῆς γῆς, ἐκείνῳ τῷ βασιλεὶ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζομένῳ μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα τὰ δῶρα τὰ δεσποτικά· οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ διανοίᾳ.

[Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα πλουσίῳ παρεστώτα, ἰδιώτη ἔρχοντα, εὐτελῆ τῷ ὑπερέχοντι, τὸν ἐξω τρέμοντα τὴν δυναστείαν, ἔσω ἀδεῶς συμπαρεστώτα τῇ δυναστείᾳ, νόησον τί ἐστι, τότε συμποσκηθῆσεται λύκος μετὰ ἀρνίων. Λύκον ἔθινον καλεῖ ἡ Γραφή τὸν πλούσιον, ἀρνίον τὸν πτωχόν. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι Κοινωνοὶς λύκος ἀρνίῳ, ὃν τρόπον πλούσιος μετὰ πτωχῷ; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἔστηκε πολλάκις πλούσιος καὶ πένης ἐν ἐκκλησίᾳ· [442] κατέλαβεν ἡ ὥρα τῶν θείων μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἴσταται δὲ ὁ πένης ἐν τῷ οὐρανῶν σκηνῶν, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἑαυτὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων. Ἄλλ' ὦ τῆς θείας χάριτος! οὐ μόνον ὁμοτιμία ὑπάρχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἴστανται, πολλάκις ὁ πένης τὸν πλούσιον πρωτεύει ἐν τῇ εὐσεβείᾳ, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ πλούσιος τὸν ἔχοντα ἐκτός εὐσεβείας, οὐδὲ πενία τὸν πιστὸν ἐξημίωσεν παρεστώτα αὐτὸν μετὰ θάρρους τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ. Ταῦτα δὲ λέγω, ἀγαπητοί, περὶ τῶν κατηγουμένων, καὶ οὐ περὶ τῶν ἀπλῶς πλουσίων. Ἐννόησον, ἀγαπητὰ, πῶς ὑποχωρεῖ τῆς ἐκκλησίας δεσπότης, καὶ παρεδρεύει τοῖς μυστηρίοις πιστὸς οἰκέτης· ἀναχωρεῖ δεσποινά, καὶ μένει ἡ θεράπινα· *Πρόσωπον* γὰρ ἀνθρώπου θεός οὐ λαμβάνει. Οὐκ ἐστι τοῖνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δούλος καὶ ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐκείνον οἶδε δούλον ἡ Γραφή τὸν τῆ ἀμαρτίᾳ δεδουλωμένον. Ὅ γὰρ ποιῶν, φησί, τὴν ἀμαρτίαν, δούλος ἐστι τῆς ἀμαρτίας· καὶ ἐκείνον οἶδεν ἐλεύθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἡλευθερωμένον.]

Μετὰ τῆς αὐτῆς παρήρησις καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πένης πρὸς τὴν τράπεζαν ἔρχονται τούτην, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς, πολλάκις δὲ ὁ πένης καὶ μετὰ πλείονος τιμῆς· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς μυρίοις ἐμπλεγεμένος ἂ πράγμασιν, ὥσπερ ναὺς πανταχόθεν περιβράντιζεται, καὶ πολλά προστρέβεται ἀμαρτήματα· ὁ δὲ πένης ὑπὲρ ἀναγκαίας φροντίζων μόνον τροφῆς, καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον ἐπανηρημένους βίον, ἡρεμῶν, ὥσπερ ἐν λιμένι καθήμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας τῆ τραπέζῃ προσέρχεται. Πάλιν ἐν ταῖς ἑρταῖς ταῖς ἐξωθεν ὁ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι. τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. (Ὅταν γὰρ ἴδῃς ὁ πένης τὸν εὐπορον καὶ πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολῆν, πλῆττε-

ται, καὶ ταλανίζει παρὰ πάντας ἑαυτὸν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἐνδοξα ἀνήρηται· ἐν γὰρ παρὰ πᾶσιν ἐστιν ἱμάτιον, τὸ λουτρὸν τὸ σωτήριον· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Μὴ τοῖνον κατασχύνωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τῇ μέθῃ· καὶ γὰρ ὁ δεσπότης ἡμῶν πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε, καὶ δούλους καὶ δεσπότης· ἀλλὰ ἀμειψόμεθα τὸν δεσπότην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβὴ δὲ ἀρίστη, πολιτεία καθαρὰ, καὶ ψυχὴ νήφουσα. Αὐτὴ ἡ ἑορτὴ καὶ ἡ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται, οὐδὲ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ διανοίας ἀρίστης· τοιαῦτα γὰρ ἐνταῦθα τὰ ὄνια. Οὐδὲν σωματικὸν ἐνταῦθα πωλεῖται, ἀλλὰ ἀκρόασις θείων λογίων, εὐχαὶ Πατέρων, εὐλογίαὶ ἱερῶν, ὁμόνοια, καὶ εἰρήνη καὶ συμφωνία, πνευματικὰ τὰ δῶρα, πνευματικὸς ὁ μισθός.

Ἐορτάσωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπρὰν, ἐν ἧ ἀνέστη ὁ Κύριος· εορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς ἡμῶν καὶ θεοσεβῶς· ἀνέστη γὰρ ὁ Κύριος, καὶ τὴνοικουμένην ἑαυτῷ συνανέστησεν· αὐτὸς μὲν ἀνέστη, [443] τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαβρῆξας. Ἡμαρτεν Ἄδὰμ καὶ ἀπέθανεν· ἀλλ' οὐχ ἡμαρτεν ὁ Χριστός, καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον τοῦτο· ἐκείνος ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανεν, οὗτος οὐχ ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανε· διὰ τί; Ἴνα ὁ ἀμαρτῶν καὶ ἀποθανόντων διὰ τοῦ μὴ ἀμαρτῶντος μὲν, ἀποθανόντος δὲ, δυναθῆ τοῦ θανάτου τὰς λαβὰς ἀποδύσασθαι. Οὕτως καὶ ἐπὶ χρημάτων γίνεται· Ὅφειλε τις πολλάκις, καὶ οὐκ ἔχων καταβαλεῖν κατέχεται ἐν δεσμοῖς· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταθεῖς, ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄδὰμ γέγονεν· Ὅφειλεν ὁ Ἄδὰμ, κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' οὐκ εἶχε καταβαλεῖν οὐκ ὀφείλεν ὁ Χριστός, οὐδὲ κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἠδύνατο καταθεῖναι τὸ χρέος. Ἦλθε, κατέβαλε θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἵνα ἐκείνον ἀπολύσῃ.

δ'. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Διπλοῦν ἀπεθάνομεν ἡμεῖς θάνατον, οὐκοῦν διπλῆν προσδοκῆσωμεν τὴν ἀνάστασιν. Αὐτὸς ἀπλοῦν ἀπέθανε θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ἀπλῆν ἀνέστη ἀνάστασιν· πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἀπέθανεν ὁ Ἄδὰμ καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ· ἀπέθανε καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῇ φύσει· ἢ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Καὶ μὴν οὐκ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανε τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν· β'· ἐκείνος ὁ θάνατος τῆς ψυχῆς, οὗτος ὁ θάνατος τοῦ σώματος. Ὅταν δὲ ἀκούσης ὅτι θάνατος ψυχῆς, μὴ νομίση; ψυχὴν ἀποδνήσκειν· ἀθάνατος γὰρ ἐστὶ· θάνατος δὲ ψυχῆς, ἀμαρτία καὶ κόλασις αἰωνία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ, *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβηθῆτε δὲ μᾶλλον ἐπὶ δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη·* τὸ δὲ ἀπολλύμενον ὑφέστηκε μὲν, ἐξω δὲ τῆς βίφως τοῦ ἀπολέσαντός ἐστιν. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἐφ' ἡμῶν διπλοῦς ὁ θάνατος· οὐκοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν διπλῆν γενέσθαι δεῖ. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀπλοῦς ὁ θάνατος· οὐ γὰρ

^a Reg. 2 ἡμεροβλήμενος. Eodem in codice multa hinc inde verba interseruntur, quae nihil addunt ad seriem.

^b Reg. 1 ἀμαρτία, τῇ δὲ φύσει ὑστερον· χαλεπώτερον δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν

pauper quidem subtristis, hilaris autem est dives: quid ita? Quia dives quidem opiparam mensam apponit, deliciasque amplius fruitur: pauper autem a paupertate prohibetur, ne tantam magnificentiam præ se ferat: hic vero nihil tale est: una diviti et pauperi mensa est: licet dives sit quispiam, nihil adicere mensæ potest; licet pauper sit, nihilo deteriori conditione ob paupertatem in iis quæ ad communionem pertinent, erit; divina enim est gratia: et quid miraris si diviti et pauperi? Ipsi enim Imperatori diademate redimito, purpura convestito, cui mundi regimen est commissum, illi Imperatori, et pauperi ad elemosynam sedenti una est mensa proposita: talia sunt Dominica dona; non pro ratione dignitatum distinguit communicandi rationem, sed pro conditione voluntatis ac mentis.

(a) [Cum enim videris in ecclesia diviti pauperem adstantem, privato homini principem, plebeium optimam, eum qui fors ejus potentiam tremebat, intus eidem potentie sine formidine admotum; cogita quid sit illud: *Tunc una pascetur lupus cum agnis* (Isai. 11. 6). Lupum vocat Scriptura divitem, agnum pauperem. At quo pacto intelligendum illud, Communicabit lupus cum agno, quemadmodum dives cum paupere? Animum diligenter adverto. Stant sæpe dives et pauper in ecclesia: instat hora divinorum mysteriorum: eicitur dives, utpote non initiatus, pauper vero intro mittitur in cælestia tabernacula; neque indignatur dives; novit enim se alienum esse a divinis mysteriis. Sed, o divinam gratiam! non solum ex Dei munere par utriusque honor est in ecclesia; sed etiam stantibus ambobus pauper diviti anteponitur in pietatis ratione; nihilque prosunt illi divitiæ sine pietate, nihil fidelem kedit paupertas, quando cum fiducia ad sacrum accedit altare. Hæc autem dico, carissimi, de catechumenis, non vero simpliciter de divitibus. Animadvertite, dilecte, quomodo ex ecclesia recedat dominus, dum mysteriis admovetur fidelis domesticus: recedit domina, et manet ancilla. *Deus* quippe *non accipit personam hominis* (Galat. 2. 6). Non est itaque in ecclesia servus et liber: sed eum novit Scriptura servum, qui peccato subditus est. Nam *Qui facit peccatum, inquit, servus est peccati* (Joan. 8. 34); et eum novit liberum, qui per divinam gratiam liberatus est.]

Cum eadem fiducia et Imperator et pauper ad hanc mensam accedunt, cum eodem honore, imo etiam sæpe cum honore pauper ampliori: quid ita? Quod Imperator quidem sexcentis negotiis implicatus tanquam navis undique aspergatur, ac multa contrahat peccata; pauper autem de necessario tantum victu sollicitus, negotiorum expertem ac tranquillam transigens vitam, velut in portu sedens, cum multa securitate ad mensam accedat. Rursus in externis solemnitatibus pauper quidem in mœrore, dives autem in hilaritate versatur, non ob mensam tantum, sed etiam ob vestimenta: quod enim in mensa illis evenit, hoc et in vestimentis patiuntur. Cum enim inopæ pretio-

siori amictum stola viderit opulentum, percellitur, seque præ omnibus infelicem ducit. Illic vero et ista sublata est penuria: unum enim apud omnes vestimentum est salutare lavacrum. *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Galat. 3. 27). Ne igitur ebrietate solemnitatem istam dehonesteremus; etenim Dominus noster et divites et pauperes pariter honoravit, et servos et dominos; sed ob hanc erga nos benevolentiam Dominum remuneremur: optima porro est remuneratio conversatio munda et mens sobria. Hæc solemnitas et panegyricus conventus non pecuniis indiget neque sumptibus, sed voluntate ac mente optima: tales enim hic prostant merces: nihil corporeum hic venditur; sed divinorum auditio eloquiorum, preces patrum, benedictiones sacerdotum, concordia et pax et consensus, spiritualia dona, spirituale pretium.

Resurrectionis Christi fractus. — Festum hoc maximum celebremus et illustre, in quo Dominus resurrexit: celebremus autem illud cum gaudio simul atque cum pietate; resurrexit enim Dominus secumque suscitavit orbem terrarum, ipse siquidem disruptis mortis vinculis resurrexit. Peccavit Adamus et mortuus est: at non peccavit Christus, et est mortuus. Novum est hoc et admirabile; ille peccavit, et mortuus est; hic non peccavit, et mortuus est: quid ita? Quo is qui peccavit et mortuus est, ejus opera qui non peccavit quidem, mortuus est autem, mortis nexus possit evadere. Ita fit et in pecuniis: sæpenumero debet quispiam, et cum non habeat unde solvat, in vinculis detinetur; alius qui non debet, sed habet unde solvat, eum qui obnoxius est liberare solet: sic et evenit in Adamo; debebat Adamus, a diabolo detinebatur, sed unde solveret non habebat: non debebat Christus, nec a diabolo detinebatur, sed debitum poterat numerare: venit, mortem persolvit pro eo qui a diabolo detinebatur, ut illum exsolveret.

4. Vides præclara resurrectionis effecta? Nos duplici morte mortui eramus; duplicem itaque resurrectionem expectemus: ipse simplici mortuus est morte; propterea simplici quoque resurrectione resurrexit. Quid hæc sibi volunt? Mortuus, inquam, est Adamus, et corpore et anima: mortuus est peccato et natura. *In quocumque die comederitis de ligno, morte moriemini* (Gen. 2. 17). Atqui non eadem die mortuus est natura, sed peccato est mortuus¹, illa mors est animæ, hæc mors est corporis. Sed cum audieris mortem esse animæ, noli mori animam arbitrari: est enim immortalis; verum animæ mors est peccatum et supplicium æternum: propterea ait Christus, *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timele eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (Matth. 10. 28): quod autem est perditum, subsistit quidem, sed aciem oculorum ejus qui perdidit, fugit. Verum ut dicebam, duplex in nobis mors est; quapropter et duplicem fieri in nobis resurrectionem oportet.

(a) Quæ unciis clauduntur, in Editio deerant, exque Reg. 2. desumpta sunt.

¹ Reg. 1, natura autem, posterius; tristiusque mortuus est peccato.

tet : in Christo simplex mors fuit : non enim Christus peccavit , sed ipsa mors simplex propter nos est suscepta : non enim mortem debuit ille , neque enim reus erat peccati , quocirca nec mortis : propterea ille quidem resurrectione simplici a simplici morte resurrexit : nos autem , qui duplici morte mortui sumus , duplici quoque resurrectione resurgimus : una quidem antea resurreximus , quæ est a peccato : consepulti enim sumus ipsi in baptismo , et consurreximus cum ipso per baptismum . Una hæc resurrectio est liberatio a peccatis ; altera vero resurrectio est corporis : dedit majorem , exspecta etiam minorem : hæc enim multo major est illa : multo enim majus est a peccatis liberari , quam corpus resurgens intueri . Propterea cecidit corpus , quia peccavit : si igitur principium cadendi est peccatum , principium resurgendi est a peccato liberari . Resurreximus deinceps resurrectione majori , abjecta gravi morte peccati , et veteri exuta veste : ne igitur de minori desperemus . Hac et nos olim resurrectione resurreximus , quando baptizati fuimus , atque hi qui heri vesperi baptismate digni habiti sunt , hi agni præclari ¹ . Nudiustertius crucifixus est Christus , sed nocte præterita resurrexit : et hi nudiustertius a peccato detinebantur , sed simul cum eo resurrexerunt : ille corpore mortuus est , et corpore resurrexit : hi mortui peccato erant , et a peccatis liberati resurrexerunt . Ac terra quidem verno hoc tempore rosas et violas aliosque flores nobis edit ; aquæ vero terra nobis pratium delectabilius exhibuerunt . Ne mireris quod ab aquis flores germinarint ; nec ipsa terra ex propria natura , sed ex Domini mandato gemma edit : animalia quoque motu prædita in principio edit aquarum natura ; *Producant enim , inquit , aquæ reptilia animarum viventium (Gen. 1. 20)* ; et mandatum opus evasit , illaque animæ expertis substantia animata protulit animalia . Ita nunc etiam producant aquæ , non reptilia viventium animarum , sed spiritualia dona . Produxerunt tum aquæ pisces rationis expertes ac mutos ; nunc ratione præditos ac spirituales pisces effuderunt , pisces , quos apostoli sunt piscati . *Venite enim , inquit , et faciam vos piscatores hominum (Math. 4. 19)* : hæc est illa piscatio de qua tum loquebatur : novus revera piscationis modus : qui piscantur ex aquis ejiciunt , nos in aquas injicimus , atque ita piscamur . Fuit olim et stante Judæorum lege piscina : discere quid potuerit illa piscina , ut Judaicam discas egestatem , ut divitias discas Ecclesiæ . Piscina erat aquarum , illucque angelus descendebat , et aquas movebat ; deinde post aquæ motionem æger unus ingrediebatur , et sanabatur (*Joan. 5. 2. sqq.*) : unus solus quotannis sanabatur , statimque gratia consumebatur , non propter ejus qui dabat egestatem , sed propter eorum qui accipiebant infirmitatem . Descendebat igitur angelus in piscinam , et aquam movebat , ac sanabatur unus : descendit Dominus angelorum in Jordanem , et aquam movit , atque universum terrarum orbem sanavit . Propterea illic quidem is , qui post primum secundus descenderat , minime

¹ Reg. 2, hi surculi præclari .

sanabatur ; Judæis quippe gratia data erat infirmis , egenis : hic vero post primum secundus , post secundum tertius , post tertium quartus : sicut decem , licet viginti , licet centum , licet decies mille , licet universum orbem terrarum immiseris in piscinam , non consumitur gratia , non exhauritur donum , non latitantes inquinantur : novus purgationis modus : non enim est corporalis : nam in corporibus quidem , quo plures abluuntur , eo majores sordes latentes contrahunt ; hic vero quo plures abluunt , eo puriores evadunt .

5. Vides magnitudinem doni ? At tu doni hujus magnitudinem conserva , mi homo . Non licet tibi indifferenter vivere ; legem tibi ipsi cum omni diligentia scisce ; agon est et lucta quædam hæc vita ; qui autem in agone contendit , ab omnibus se abstinere . Visne optimum quemdam ac securum recte factorum modum te doceam ? Quæ nimirum indifferentia quidem videntur , sed peccata pariunt , ex mente pellamus : nam inter actiones quædam quidem peccata , quædam vero non peccata , sed peccatorum sunt causa : sic risus quidem peccatum natura non est ; fit autem peccatum , si ultra modum effundatur : nam ex risu facetiæ , ex facetiis verborum obscœnitas , ex obscœnitate verborum turpia facta , ex turpibus factis supplicia oriuntur , ac pœnæ : tolle igitur antea radicem , ut totam ægitudinem tollas : si enim nobis ab iis quæ indifferentia sunt caveamus , numquam in ea , quæ prohibita sunt , prolabemur . Ita mulierem aspexisse indifferens multis videtur ; at ex hoc cupiditas lasciva gignitur , ex cupiditate fornicatio , ex fornicatione rursum supplicium ac pœna . Ita delicate vivere ac laute nihil grave esse videtur ; verum inde ebrietas , quæque ex ebrietate mala sexcenta nascuntur . Tollamus igitur ubique peccatorum principia . Idcirco quotidie continua doctrina perfruimini : idcirco septem dierum spatio consequenter collectam agimus (a) , ac spiritualem mensam vobis apponimus , ut nostræ opera divinis eloquijs perfruamini , ut vos singulis diebus instruamus , atque adversus diabolum armemus : nunc enim ferocius invadit : quanto majus est donum , tanto etiam majus est bellum . Si enim cum unum in paradiso vidisset , minime tulit , cum tam multos videat in caelo , dic , quæso , qui feret ? Exasperasti beluam , sed noli timere ; majorem gratiam accepisti , gladium exacutum ; illo punge serpentem . Idcirco illum Deus adversum te exasperari permisit , ut virium tuarum potentiam ipso experimento cognoscas . Et quemadmodum cum optimus palæstræ magister squalidum quempiam , enervatum athletam ac despectum acceperit , ubi cum unctum instruxerit , exercuerit , corpulentum reddiderit , otitari deinceps non sinit ; verum in certamina jubet descendere , ut eum doceat experientia , quantum ipsi robur indiderit ; ita Christus etiam fecit ; poterat siquidem inimicum e medio tollere , sed ut gratiæ excellentiam , ac virtutis spiritualis , quam ex baptismate nactus es , magnitudinem discas , tecum illum con-

(a) Septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus .

ἡμαρτεν ὁ Χριστός· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ἄπλου· θάνατος δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ὤφειλε τὸν θάνατον ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτίας, διὸ οὐδὲ θανάτου· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν ἀνέστη τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἁπλοῦ θανάτου· ἡμεῖς δὲ διπλοῦν ἀποθανόντες θάνατον, διπλῆν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνιστάμεθα· μίαν μὲν ἀνέστημεν τῶς τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνηγέρθημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Μία αὕτη ἀνάστασις ἀπαλλαγῆς ἁμαρτημάτων· δευτέρα δὲ ἀνάστασις ἡ τοῦ σώματος· ἔδωκε τὴν μείζονα, προσδόκα καὶ τὴν ἐλάττονα· αὕτη γὰρ πολλὴ μείζων ἐκείνης· πολλὴ γὰρ μείζων ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγῆναι, ἢ σῶμα ἰδεῖν ἀνιστάμενον. Διὰ τοῦτο ἔπεσε τὸ σῶμα, ἐπειδὴ ἡμαρτεν· οὐκοῦν εἰ ἀρχὴ τοῦ πεσεῖν ἡ ἁμαρτία, ἀρχὴ τοῦ ἀναστήναι τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἁμαρτίας. Ἀνέστημεν λοιπὸν τὴν μείζονα ἀνάστασιν, τὸν χαλεπὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας βίβαντες, καὶ ἀποδυσάμενοι τὸ παλαιὸν ἰμάτιον· μὴ τοῖνον ὑπὲρ τῆς ἐλάττονος ἀπαγορεύσωμεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς πάλαι τὴν ἀνάστασιν ἀνέστημεν, ὅτε ἐβαπτίσθημεν· καὶ οἱ τὴν τοῦ βαπτίσματος δὲ νῦν ἐσπέραν [444] καταξιωθέντες, τὰ καλὰ ταῦτα ἄρνια·. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, ἀλλ' ἀνέστη τῇ παρελθούσῃ νυκτί· καὶ οὗτοι πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεῖχοντο, ἀλλὰ συνανέστησαν· ἐκεῖνος σῶματι ἀπέθανε, καὶ σῶματι ἀνέστη· οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνέστησαν ἐλευθερωθέντες. Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἰα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ δὲ ὕδατα τῆς γῆς ἡμῖν τερπνότερον λειμῶνα ἔδειξε. Μὴ θαυμάσης εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐβλάστησαν ἄνθη· οὐδὲ ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότη τὴν βλάστην ἐκδίδωσιν. Ἐξέδωκε καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ζωῶν κινούμενα· Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησί, τὰ ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ψυχὸς ἐκείνη οὐσία ἐμψυχα ζωᾶ ἐξέφερεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα, οὐχὶ ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, ἀλλὰ πνευματικὰ χάρισμα. Ἐξήγαγε τότε τὰ ὕδατα ἰχθύας ἀλόγους καὶ ἀφώνους, ἐξέβαλε νῦν ἰχθύας λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς, ἰχθύας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀλιευθέντας· Δεῦτε γὰρ, φησί, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· ταύτην ἔλεγε τὴν ἀλιεῖν τότε. Καινὸς ὄντως τῆς ἀλιείας ὁ τρόπος· οἱ ἀλιεῦντες ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσιν, ἡμεῖς εἰς τὰ ὕδατα ἐνεβάλλομεν, καὶ οὕτως ἠλιεύσαμεν. Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα· μάθις τί ἰσχυσεν ἡ κολυμβήθρα ἐκείνη, ἵνα μάθης τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἵνα μάθης τὸν πλοῦτον τῆς Ἐκκλησίας. Κολυμβήθρα ὑδάτων ἦν, καὶ κατήρχετο ἄγγελος ἐκεῖ, καὶ ἐτάρασσε τὰ ὕδατα· εἶτα μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὑδάτος ἐπέβαινε εἰς ἀσθενῶν καὶ ἐθεραπεύετο· εἰς μόνος τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐθεραπεύετο, καὶ εὐθέως ἀνηλοῦτο ἡ χάρις, οὐ διὰ τὴν πτωχείαν τοῦ διδόντος, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν λαμβανόντων. Κατέβαινε ἀγγελος τοῖνον εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ, καὶ εἰς ἐθεραπεύετο· κατήλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπό-

της εἰς τὴν Ἰορδάνην, καὶ ἐτάραξε τὸ ὕδωρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἕπασαν ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὴν πρῶτον ὁ δεύτερος κατελθὼν οὐκ ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίους γὰρ ἔδιδото ἡ χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς πτωχοῖς· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος, μετὰ τὸν τρίτον ὁ τέταρτος, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, καὶ μυρίου, καὶ τὴν οἰκουμένην ἕπασαν ἐμβάλλης εἰς τὴν κολυμβήθραν, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις· οὐ δαπανᾶται ἡ δωρεὰ· οὐ ρυποῦται τὰνάματα. Καινὸς καθάρσεως τρόπος· οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικὸς· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν ὅταν πλείονας ἀποπλύνῃ τὰνάματα, πλείονα τὴν κηλίδαν δέχεται· ἐνταῦθα δὲ ὅση πλύνει πλείονας, τοσοῦτω καθαρώτερα γίνεται.

ε'. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Διατήρησον τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ταύτης, ὡς ἄνθρωπε. Οὐκ ἐξεστὶ σοι ἀδιαφύρωσ ζῆν· νόμον σουτῷ θὲς μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· ἀγῶν ἐστὶ καὶ παλαίσματα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. Εἶπω σοι τρόπον ἕνα ἄριστον καὶ ἀσφαλῆ κατορθωμάτων; Τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκούντα, [445] τίκοντα δὲ ἁμαρτίας, ἐκβάλλομεν τῆς διανοίας. Ἔστι γὰρ τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἁμαρτήματα, τὰ δὲ οὐχ ἁμαρτήματα, ἁμαρτημάτων δὲ αἷτια· οἷον γέλως μὲν ἁμαρτήματα οὐκ ἐστὶ φύσει, γίνεται δὲ ἁμαρτήματα προενεχθεὶς ἐπὶ πλεόν· ἀπὸ γὰρ γέλωτος εὐτραπέλια, ἀπὸ εὐτραπέλιας αἰσχρολογία, ἀπὸ αἰσχρολογίας αἰσχρὰ πράγματα, ἀπὸ πραγμάτων αἰσχρῶν κολάσεις καὶ τιμωρίαι. Ἄνελε οὖν τὴν ῥίζαν ἀνωθεν, ἵνα ἀνέλῃς ὀλον τὴν νόσημα· ἐὰν γὰρ τὰ ἀδιάφορα φυλατιώμεθα, οὐδέποτε εἰς τὰ κεκλιμένα ἐμπεσοῦμεθα. Οὕτω καὶ γυναῖκας ἰδεῖν αἰετῶν πορνοῦ εἶναι δοκεῖ πολλοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τούτου ἐπιθυμία ἀκόλαστος τίκτεται, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας πορνεία, ἀπὸ πορνείας πάλιν κολάσις καὶ τιμωρία. Οὕτω δὲ τρυφᾶν οὐδὲν δεῖν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἐντεῦθεν μέθη καὶ τὰ ἐκ τῆς μέθης μυρία κακὰ. Ἀνέλκομεν τοῖνον πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο συνηχοῦς ἀπολαύετε διδασκαλίας καθ' ἡμέραν· διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐφεξῆς σὺνάξιν ἐπιτελοῦμεν, τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ποιοῦντες ὑμᾶς ἀπολαύειν θεῶν λογίων, ἀλείφοντες ὑμᾶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καθοπλιζόντες ὑμᾶς κατὰ τοῦ διαβόλου· ἀγριώτερον γὰρ νῦν ἐπιτίθεται· ὅση μείζων ἡ δωρεὰ, τοσοῦτω μείζων καὶ ὁ πόλεμος. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παραδείσῳ ἕνα ἑ διάβολος ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν, ἐν τῷ οὐρανῷ τοσοῦτους ὀρών πῶς οἶσει, εἰπέ μοι; Ἐξηγήσαντες τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς· μείζονα δύναμιν ἔλαθες, μάχαιραν ἠκουμένην· ἐκείνη κέντησον τὸν ὄφιν. Διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ἀφῆκεν αὐτὸν ἀγριωθῆναι κατὰ σοῦ, ἵνα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μάθης τῆς ἰσχύος τῆς σῆς τὴν δύναμιν. Καὶ καθάπερ παιδοτριβῆς ἄριστος τινὰ βυπῶντα, ἐκνευρισμένον ἀθλητὴν, ἡμελημένον λαβῶν, ἀλείψας, γυμνάσας, εἰς εὐσαρκίαν ἀγαγὼν, οὐκ ἀφίησιν ἡσυχάζειν λοιπὸν, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας κατιένει κελεύει, ἵνα αὐτὸν διδάξῃ διὰ τῆς πείρας ὅσην ἐνέθηκον αὐτῷ δύναμιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ ἐχθρὸν ἐκ τοῦ μέσου λαβεῖν· ἀλλ' ἵνα σὺ μάθης τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, τῆς πνευματικῆς δυνάμειος τὸ μέγεθος, ἦν ἔλαθες ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀφίησον

* Reg. 2 τὰ καλὰ ταῦτα ἔρη. Quae lectio non spernenda.

αὐτὸν συμπλέκεσθαι, πολλὰς σοι τῶν στεφάνων παρ-
έγων τὰς ὑποθέσεις. Διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς
ἀπολαύετε διδασκαλίας, ὥστε ἀκριβῶς μαθεῖν τὰ
παλαιόματα. Ἄλλως δὲ καὶ γάμος ἐστὶ πνευματικὸς
καὶ γινόμενα· ἐπὶ δὲ γάμων ἕως ἑπτὰ ἡμερῶν αἱ πα-
στάδες ἐστήκασιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἑπτὰ ἡμέρας
ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα πρὸς τὰς ἱεράς ἐστάναι
παστάδας*. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας
λύονται, ἐνταῦθα δὲ ἀνθέλης διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἱεράς
ἵστασαι παστάδος· καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἐξωθεν γάμων ἡ
νύμφη μετὰ πρότερον μῆνα ἢ καὶ δεύτερον οὐκ ἔστιν
οὕτως ἐπέραστος τῷ νυμφίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως·
ἀλλ' ὅσῳ ὁ χρόνος πρόεισι, τοσοῦτ' θερμότεροι οἱ
ἔρωτες τοῦ νυμφίου, τοσοῦτ' γνησιώτεροι αἱ περι-
πλοκαί, τοσοῦτ' πνευματικώτερα ἡ συνουσία, ἐάν
[446] νήφωμεν. Πάλιν ἐπὶ τῶν σωματικῶν μετὰ νεότητα
γῆρας· ἐνταῦθα μετὰ γῆρας νεότης, καὶ νεότης οὐδέ-

ποτε τέλος ἔχουσα, ἐάν θέλωμεν. Μεγάλη ἡ χάρις,
ἀλλ' ἔσται μείζων, ἐάν θέλωμεν· καὶ ὁ Παῦλος μέγας
ἦν ὅτε ἐβαπτίσθητο, ἀλλὰ πολλῶ μείζων ἐγένετο μετὰ
ταῦτα, ὅτε ἐκήρυσσε, συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους·
μετὰ ταῦτα εἰς παράδεισον ἤρπάγη· εἰς τρίτον ἀνῆλ-
θεν οὐρανόν. Ὡστε ἔξεστι καὶ ἡμῖν, ἐάν θέλωμεν,
αὐξῆσαι, καὶ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν μεγαλύναι διὰ
τοῦ βαπτίσματος· αὐξεται δὲ δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ
λαμπροτέρα γίνεται καὶ φαιδρότερον ἡμῖν παρέχει
τὸ φῶς. Ἐάν τοῦτο γίνηται, μετὰ πολλῆς τῆς παρ-
ρησίας εἰς τὸν νυμφῶνα συνελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ,
καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν τῶν ἀποκειμένων τοῖς
ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοικο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι
δόξα καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἄμην.

* Reg. unus ἑπτὰ ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα τῆς ἱεράς ἵστασαι (sic) τραπέζης.

MONITUM

Hæc homilia extra urbem Antiochiam habita fuit in martyrio, seu ecclesia loci cujusdam, cui Romane-
sia nomen. Quid autem martyrii nomine intelligatur, vide supra in prima nota ad homiliam De cœmeteriî
appellatione. De anno quo hæc habita est homilia, ne conjectando quidem dicere possumus. Nam quod
Tillemontius ex initio hujus homiliæ, nempe, *Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus
solemnitatem celebravimus*, arguit eodem anno hanc habuisse, quo illam De cœmeterio et cruce, quæ, ut
initio ibidem dicitur, extra urbem pronuntiata fuit, idque anno, ut probabile existimat, 392: ille, inquam,
Tillemontii calculus vel primis concionis illius verbis confutatur: sic enim orditur Chrysostomus: *Sæpe
apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege*

[447] *Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἐλέχθη δὲ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς
Ῥωμανησίας, ἐθα μαρτύρων σώματα, ὑπὸ τὸ ἕδαφος κείμενα ἐγγὺς λειψάνων αἰρετικῶν, ἀν-
ηρέχθησαν, καὶ ἀνω κατ' ἰδίαν ἐτάφησαν* *.

α'. Καὶ ὅτε τοῦ σταυροῦ μνηεὶν ἐπιτελοῦμεν, ἔξω
τῆς πόλεως τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαμεν, καὶ νῦν ὅτε τοῦ
σταυρωθέντος τὴν ἀνάληψιν ἀγομεν τὴν φαιδρὰν ταύ-
την καὶ ἐξαστράπτουσιν ἡμέραν, ἔξω τῆς πόλεως
πάλιν τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο,
οὐχὶ τὴν πόλιν ἀτιμᾶσαι βουλόμενοι, ἀλλὰ τιμῆσαι
τοὺς μάρτυρας σπεύδοντες. Ἴνα γὰρ μὴ ἐγκαλῶσιν
ἡμῖν οἱ ἄγιοι οὗτοι, καὶ λέγωσιν· ἡμεῖς οὐκ ἦμεν

ἄξιοι μίαν ἡμέραν τοῦ Ἀεσπότου ἡμῶν ἐν ταῖς ἡμε-
τέραις σκηναῖς ἐπιτελουμένην ἰδεῖν· Ἴνα μὴ ἐγκαλέ-
σωσιν ἡμῖν οἱ ἄγιοι οὗτοι καὶ λέγωσιν· ὅτι τὸ μὲν
αἷμα ἡμῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχέσαμεν, καὶ τὰς κεφαλὰς
ἡμῶν ἀποτημῆθαι κατηξιώθημεν· τὴν δὲ ἡμέραν
τῆς ἑορτῆς αὐτοῦ οὐ κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἐν τοῖς ἡμε-
τέροις καταγωγίσις τελομένην· διὰ ταῦτα τὴν πόλιν
ἀφέντες, πρὸς τοὺς πόδας τῶν ἁγίων τούτων ἐδρά-
μομεν, διὰ τῆς παρουσίας ἡμέρας, καὶ ὑπὲρ τοῦ
χρόνου τοῦ παρελθόντος ἀπολογούμενοι πρὸς αὐτούς.
Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἔδει πρὸς τοὺς γενναίους τού-
τους τῆς εὐσεβείας ἀληθῆς τρέχειν, ὅτε ὑπὸ τῇ

* In Regio 2191, in titulo Ῥωμανησίας, καὶ εἰς μαρτύρων
σώματα ὑπὸ ἕδαφος... αἰρετικῶν, ἀπερ ἀνηρέχθη, καὶ κατ'
ἰδίαν ἐτάφη, καὶ τί νοητέον τὸ βητόν τοῦ Χριστοῦ τὸ λέγον,
ὅτι εὐερέθησονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσιναι.

gredi sinit, ac multas tibi occasiones suppeditat coronarum. Idcirco septem consequentibus his diebus concionum doctrina fruimini, ut in luctarum palestra diligenter instituamini. Alioquin autem etiam spirituales sunt nuptiæ ea, quæ jam sunt; in nuptiis vero ad septem dies thalami prostant. Propterea nos quoque lege sanximus vobis, ut hic septem dierum spatio ad sacros thalamos vos sistatis¹. Verum illic quidem post septem dies solvuntur: hic autem, si velis, in sacro thalamo perpetuo stare potes; atque in sæcularibus quidem nuptiis post unum vel alterum mensem sponsa non adeo sponso est amabilis: hic vero non ita, sed quanto temporis fit major progressus, tanto ardentiores sponsi sunt amores; tanto suaviorum complexus, tanto spiritualior congressus, si diligentes ac

¹ Reg. hunc, septem dierum spatio ad sacrum mensam vos sistatis.

vigilantes simus. In corporibus rursus post juventutem senectus; hic post senectutem juvenus, et juvenus quæ finem nullum habet, si voluerimus. Magna gratia, sed major erit si voluerimus: magnus erat etiam Paulus, cum baptizaretur; at multo deinde major est factus: cum prædicaret, confundebat Judæos; postea raptus est in paradysum, in tertium cælum ascendit. Itaque nobis etiam licet crescere, si velimus, et collatam per baptismum gratiam augere: bonis autem operibus augetur, ac fit illustrior, lucemque nobis splendidiorem suppeditat. Quod si ita fiat, multa cum fiducia in conclave sponsi unâ cum ipso intrabimus, et iis bonis perfruamur, quæ reposita sunt iis qui diligunt illum. Quæ nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE ASCENSIONE.

lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco conveniremus. Ergo ex lata lege quotannis extra urbem in die Parasceves, de quo agitur, eo in loco conventus habebantur: nec potest quidpiam ex supra allatis verbis ad annum statuendum colligi.

Hic vides magnam Flaviani Antiocheni episcopi erga reliquias martyrum reverentiam: nam cum antea sub ecclesie pavimento jacuissent, eas hinc eductas in sublimi, puro mundoque loco posuit, ut populi venerationi paterent.

Interpretationem Gerardi Vossii, multis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

IN ASCENSIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO RECITATUS IN MARTYRIO ROMANENSIS, UBI MARTYRUM CORPORA, SUB PAVIMENTO PROPE CADAVERA HÆRETICORUM CONDITA, ABLATA FUERUNT, ET EDITIORE LOCO SEPARATIM SEPULTA (a).



1. *Civitate extra habitus.* — Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus solemnitatem celebravimus: et nunc quando crucifixi ascensionem agimus, illustrem hunc atque refulgentem diem, extra civitatem rursus festum peragi-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1970, 2027, et 2424, et cum Colbertino 2443. Regius 2424, in titulo, *Romanensis, et in martyrum corpora sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, quæ ablata fuerunt et separatim sepulta, et quomodo explicandum verbum Christi dicens: « Invenientur duæ molentes in mola. »* si Regii lectio vera esset, non martyrum corpora loco mota fuisse viderentur, sed hæreticorum. At præstat Vossii et Savillii lectio: non solum enim quia prope hæreticorum corpora, sed etiam quia sub pavimento erant martyrum reliquie, translatae et in sublimiore et honestiore loco positæ fuerunt; quod etiam initio concionis declaratur. Hæreticorum autem ossa non translata fuisse paulo postea dicit Chrysostomus. Eadem ipsa lectio habetur etiam in Reg. 1970.

mus. Atqui hoc, non quod civitatem despiciere velimus, sed martyres potius honorare cupiamus. Ne enim viri sancti de nobis merito conquerantur, ac dicant: Nos ne digni quidem eramus, qui unum Domini nostri diem in tabernaculis nostris celebrari videremus; neve nobiscum exoptulando dicant: Sanguinem quidem nostrum pro ipso effudimus, et digni habiti sumus, quibus pro eo caput amputaretur, ipsius autem salutiferum festum celebrari diem videri non sumus promeriti in habitaculis nostris: ideo relicta civitate ad pedes sanctorum horum properamus, occasione præsentis diei, et de tempore præterito excusantes nos apud ipsos. Nam si antea ad strenuos hos pietatis athletas currere oportebat, quando adhuc sub pavimento reconditi jacebant, multo sane magis

id jam peragere oportebit, quando seorsim repositas videmus margaritas, quando a lupis liberatæ sunt oves, quando a mortuis recesserunt vivi. Ne antea quidem ullum detrimentum passi sunt ex communi cum illis sepultura: quorum enim spiritus in carnis sunt, eorum neque corpora ex propinquitate lædebantur; quorum animæ in manu Dei sunt, neque reliquiæ eorum ex loco, in quo reconditæ sunt, aliquid pati poterant. Nihil ergo iis antehac detrimenti accessit: populus tamen noster non exiguum a loco damnatum ferebat: quippe qui currebat quidem ad martyrum reliquias, at cum ambiguitate et hæsitatione preces offerebat, quod sanctorum sepulcra ignoraret, ac ubi veri illi thesauri reconditi essent. Idemque factum est veluti si greges ovium adducti ad perfruedum alveis puris, qui, ubi ad fontes limpidos venerint, tetro quodam odore atque fetore aliunde cominus erumpente, iterum inhiabantur: ita et in isto ovili contigit. Ibat quidem populus ad puros illos martyrum fontes, sed dum fetorem hæreticorum inde cominus erumpentem sentiret, iterum inhiabatur. Quod quidem conspiciens prudens hic pastor atque magister, cuncta ad Ecclesiæ ædificationem disponens, non est passus diu hoc damnatum pro levi haberi, fervens hic amator et æmulator martyrum (a). Sed quid agit? Aspiciat sapientiam ejus: turbida quidem ac fœtida fluentia obruit, atque obstruxit deorsum: puros autem martyrum fontes seorsum in puro mundoque loco collocavit. Considerate etiam quantam erga vita functos exhibuerit humanitatem, atque erga martyres honorem, et in populum curam. Erga mortuos quidem humanitatem, quod eos loco non moverit, sed ubi erant, ibi reliquerit; erga martyres autem honorem, eos ab improba vicinitate eximens: erga populum vero curam atque sollicitudinem, non permittens eos amplius cum discrimine et hæsitatione suas preces fundere.

Angeli adsunt in ecclesia et ubique. — Propterea vos huc adduximus, ut illustrior conventus fieret, splendidiusque spectaculum non hominum solum, sed et martyrum collectorum, neque martyrum dumtaxat, verum etiam angelorum. Etenim et angeli præsentés sunt, angelorum et martyrum concursus fit hodie. Videre cupis angelos pariter ac martyres? Aperi oculos fidei et cernes spectaculum illud. Nam si omnis aer angelis repletus sit, quanto amplius ecclesia: si vero ecclesia, quanto magis dies jam præsentés, quando eorum assumptus est Dominus? Quod autem omnis aer angelis sit repletus, audi quid dicat Apostolus, admonens mulieres, ut velato sint capite: *Debent enim, inquit, mulieres velamen habere supra caput suum, propter angelos* (1. Cor. 41. 40). Rursusque Jacob: *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Et qui in domo cum apostolis erant, ad Rhodæ puellam dicebant: *Angelus ejus est* (Act. 12 15). Ac iterum Jacob: *Vidi, inquit, castra angelorum* (Gen. 32. 2). Sed quorsum angelorum castra ac co-

pias super terram vidit? Sicut rex jubet per singulas civitates suas milites disponi, ne grave aliquod bellum imminens incursionibus infestet eas: ita et Deus dæmonibus in aere isto, barbaris atque immanibus, semper bella suscitantibus, pacisque inimicis, angelorum castra opponit, ut dum vel apparent solum, ipsos reprimant, nobisque pacem perpetuam concilient. Atque ut discas angelos pacis esse, audi in precationibus diaconos semper dicentes: *Angelum pacis rogate* (a). Vides angelos adesse et martyres? Quid igitur miserabilibus iis, qui se a conventu hodierno abstraxerunt? et quid beatius nobis qui advenimus, et celebritate ista perfruimus? Cæterum isti de angelis sermones in aliud nobis tempus referendi. Jam vero ad institutum præsentis festi revertamur.

2. Quæ igitur præsentis est ista celebritas? Veneranda utique et magna, carissime, sensumque ac intellectum omnem humanum excedens, Deique munificentia, qui illam fecit, digna. Hodie enim humanum genus reconciliatum est Deo: hodie diuturna simultas, longumque bellum deletum est atque sublatum: hodie pax quædam nobis admirabilis rediit, non antea unquam expectata. Quis enim sperasset fore, ut Deus homini reconciliaretur? non quod inhumanus sit Dominus, sed quia segnis famulus et iners; non quod crudelis ac sævus Dominus, sed quia servus contumax atque ingratus. Vis discere, quo pacto benignissimum hunc atque lenissimum Dominum nostrum exacerbaverimus? Æquum namque est prioris nostræ similtatis cognoscere fundamentum, ut quando aspexeris nos inimicos et hostes honore affectos, ipsius honorantis admireris benignitatem, ne ex propriis recte factis illam factam mutationem arbitreris, et beneficii immensitate perspecta, de magnitudine munerum gratias illi agere non desistas. Vis ergo nosse quomodo Dominum tam liberalem, mansuetum, bonum, omniaque ad salutem nostram disponentem exacerbaverimus? Deliberavit aliquando de universo nostro genere omnino delendo, atque ita nobis iratus erat, ut perdere nos vellet cum uxoribus ac liberis, bestiis atque jumentis, et cum universa terra. Et si velis, curabo ut ipsam quoque sententiam ejus audias: *Delebo, inquit, hominem quem creavi a facie omnis terræ, et bruta animalia et jumenta, quia pœnitet me fecisse hominem* (Gen. 6. 7). Et ut discas eum non nostram odisse naturam, sed malitiam abominatum esse, qui dicebat, *Delebo hominem, quem creavi in terra* (Ibid. v. 13), etiam dixit homini: *Tempus omnis hominis venit ad me.* Nam si hominem odisset, non eum homine verba faceret. Nunc autem vides ipsam noluisse facere, quod comminatus fuerat; quin et servum excusabat, ac cum eo, velut ejusdem conditionis amico, verba faciebat Dominus, causasque superventuræ perditionis enarrabat: non quidem ut causas discat homo, sed ut aliis quoque eas insinuans temperantiores eos reddat. At quod modo dicebam, ita male nostrum genus se gerebat antea, ut periculum esset, ne ex ipsa terra

(a) De Flaviano Episcopo loquitur.

¹ Reg., de martyribus; Editi, de angelis.

(a) Verba laugue.

ἔδαφος ἔκειντο· πολλῶ μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν χρῆ, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαργαρίται, ὅτε ἠπηλλάγη τῶν λύκων τὰ πρόβατα, ὅτε ἀπέστησαν τῶν νεκρῶν οἱ ζῶντες. Αὐτοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ πρὸ τούτου βλάβη τις ἦν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῆς κατὰ τὴν ταφήν· ὡν γὰρ τὰ πνεύματα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐδὲν τὰ σώματα ἐβλάπτετο ἀπὸ τῆς γειτνιασεως· ὡν ἡ ψυχὴ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν τὰ λείψανα ἀπὸ τῆς θέσεως ἔπασχεν. Αὐτοῖς μὲν οὖν οὐδεμία βλάβη ἦν, οὐδὲ πρὸ τούτου· ὁ δὲ λαὸς ἡμῶν οὐ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν ὑπέμεινεν ἀπὸ τῶν τόπων, τρέχων μὲν πρὸς τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων, μετὰ δὲ ἀμφιβολίας καὶ διακρίσεως ποιούμενος· τὰς εὐχὰς διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι ἢ τὰς θήκας τῶν ἁγίων, καὶ ποῦ κεῖνται οἱ θησαυροὶ οἱ ἀληθινοί. Καὶ ταυτὸν ἐγένετο, ὡσπερ ἂν εἰ ποίμνια προσβάτων καθαρῶν ἀπολαύσαι βείθρων ἐπιειγόμενα ἔρχοιτο μὲν ἐπὶ τὰς πηγὰς τὰς καθαρὰς, βρώμου δὲ ποδὸν ἐγγύθεν καὶ δυσωδίας ἐμπεσοῦστος ἀναχαιτίζοιτο πάλιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ποίμνης ταύτης συνέβαινε. Ἐβάδιζε μὲν ὁ λαὸς πρὸς τὰς καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς· αἰσθανόμενος δὲ δυσωδίας αἰρετικῆς ἐγγύθεν ἀνιούσης, ἀνεχαιτίζετο πάλιν. Ὅπερ οὖν συνειδὼς ὁ σοφὸς οὗτος ποιμὴν καὶ κοινὸς διδάσκαλος, ὁ πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας [448] οἰκονομῶν, οὐκ ἠνέσχετο μέχρι πολλοῦ ταύτην τὴν ζημίαν περιδεῖν οὗτος ὁ θερμὸς ἑραστής καὶ ζηλωτὴς τῶν μαρτύρων. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Θεάσαθε τὴν σοφίαν· τὰ μὲν ὁλοερά καὶ δυσωδὴ βρέυματα κατέβησε καὶ ἀπέφραξε κάτω, τὰς δὲ καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς ἐν καθαρῷ χωρίῳ κατέστησε. Καὶ σκοπεῖτε ὅσῃ καὶ περὶ τοὺς κατοικομένους τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, καὶ περὶ τοὺς μάρτυρας τὴν τιμὴν, καὶ περὶ τὸν λαὸν τὴν κηδεμονίαν. Περὶ μὲν τοὺς κατοικομένους φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, μὴ κινήσας αὐτῶν τὰ ὄσθα, ἀλλ' ἄφελος ἐπὶ τοῦ τόπου ἔμεινεν· περὶ δὲ τοὺς μάρτυρας τιμὴν, ἀπαλλάξας αὐτοὺς τοῦ πονηροῦ γειτονήματος· περὶ δὲ τὸν λαὸν κηδεμονίαν, οὐκ ἄφελος αὐτοὺς μετὰ διακρίσεως ποιῆσαι τὰς εὐχὰς.

Διὰ ταῦτα ὁμᾶς ἐνταῦθα ἠγγάγομεν ἃ, ἵνα φαιδρότερος ὁ σύλλογος γένηται, ἵνα λαμπρότερον τὸ θέατρον, οὐχὶ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων συλλεγομένων· οὐχὶ μαρτύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Καὶ γὰρ καὶ ἄγγελος πάρεσις, ἀγγέλων καὶ μαρτύρων ἡ σύνοδος γέγονε σήμερον. Καὶ εἰ βούλει ἰδεῖν καὶ μάρτυρας καὶ ἀγγέλους, ἀνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ βῆσι τὸ θέατρον ἐκεῖνο· εἰ γὰρ ποῖς ὁ ἄῤῃ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, πολλῶ μᾶλλον ἡ ἐκκλησία· εἰ δὲ ἐκκλησία, πολλῶ μᾶλλον ἡ παρούσα ἡμέρα, ὅτε ὁ Δεσπότης αὐτῶν ἀναλαμβάνεται. Ὅτι γὰρ ἅπας ὁ ἄῤῃ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, ἀκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐντρέμων τὰς γυναῖκας ὡστε ἔχειν κάλυμμα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς· *Υψεῖλονσιν αἱ γυναῖκες ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἄγγέλους*. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, *Ὁ ἄγγελος, φησίν, ὁ βνόμενός με ἐκ νεότητός μου*. Καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ δὲ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὄντες πρὸς τὴν *Ῥόδον* ἔλεγον· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστὶ*· καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, *Εἶδον, φησὶ, παρεμβολὴν ἀγγέλων*. Καὶ τίνος ἐνεκεν παρεμβολὴν ἀγγέλων εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς

καὶ στρατιάν; Καθάπερ βασιλεὺς κελεύει τὰ στρατόπεδα ἐν ἐκάσταις καθέζεσθαι πόλεσι, μήποτε βαρβαρικὸς πόλεμος ἐπαναστὰς καταδράμῃ τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ καὶ δαίμονες εἰσιν ἐν τῷ ἀέρι τοῦτῃ βάρβαροι καὶ ἄγριοι, καὶ πολέμους ἐγείροντες· αἶε καὶ τῆς εἰρήνης ἐχθροὶ, ἀντικατέστησαν αὐτοῖς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων, ἵνα φαινόμενοι μόνον αὐτοῖς καταστέλλωσιν, ἵνα τὴν εἰρήνην ἡμῶν αἶε πρυτανεύσωσι. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι ἄγγελοι εἰρήνης εἰσιν, ἀκουσον ἐν ταῖς προσευχαῖς αἶε λεγόντων τῶν διακόνων· *Τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης αἰτήσατε*. Ὅρᾳς ὅτι καὶ ἄγγελοι πάρεσι καὶ μάρτυρες; Τί οὖν ἀθλιώτερον τῶν ἀπολειφθέντων σήμερον; τί μακαριώτερον ἡμῶν τῶν παραγενομένων καὶ ἀπολαούτων τῆς πανηγύρεως ταύτης; Ἄλλ' οἱ μὲν περὶ τῶν ἀγγέλων ὁ λόγος ἐν ἑτέροις ἡμᾶς ἀναμεινάτωσαν καιροῖς· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς παρουσίας ἑορτῆς τὸν λόγον ἀγάγωμεν.

β'. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ παρούσα ἑορτή; Σεμνὴ καὶ μεγάλη, ἀγαπητὴ, καὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα νοῦν, καὶ τῆς μεγαλοδωρεᾶς ἀξία τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν Θεοῦ. Σήμερον γὰρ καταλλαγαὶ τῷ Θεῷ πρὸς τὸ τῶν ἀνθρώπων γεγόνασι μακροῦ· σήμερον ἡ χρονία ἐχθρα κατελύθη, καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος ἀνῆρη· σήμερον εἰρήνη θαυμασία τις ἐπανήλθεν, οὐδέποτε [449] προσδοκηθεῖσα πρότερον. Τίς γὰρ ἂν ἔλπισεν ὅτι Θεὸς ἀνθρώπων καταλλάττεσθαι ἐμελλεν; οὐχὶ ὅτι ἀπάνθρωπος ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ὅτι βέβημος ὁ οἰκέτης; οὐχὶ ὅτι ὠμὸς ὁ Κύριος, ἀλλ' ὅτι ἀγνώμων ὁ δούλος. Βούλει μαθεῖν πῶς παρωξύνσαμεν τὸν φιλόνηρον τοῦτον, τὸν ἡμερον ἡμῶν Δεσπότην; Καὶ γὰρ δίκαιον μαθεῖν τῆς προτερας ἡμῶν ἐχθρας τὴν ὑπόθεσιν, ἵν', ὅταν ἴδῃς τιμηθέντας ἡμᾶς, τοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους, θαυμάσης τοῦ τιμηθέντος τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα μὴ νομίσης ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων γεγενῆσθαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μαθῶν αὐτοῦ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, μὴ παύσῃ διαπαντὸς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπὲρ τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, πῶς παρωξύνσαμεν ἡμῶν τὸν Δεσπότην, τὸν φιλόνηρον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθόν, τὸν πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας οἰκονομοῦντα; Ἐβουλεύσατό ποτε περὶ παντελοῦς ἀφανισμοῦ τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡμῶν ὠργίσθη, ὡς ἀπολέσαι ἡμᾶς μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ τῆς γῆς ἀπάσης. Καὶ εἰ βούλει, ἐγὼ σε ποιήσω καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς ἀκούσαι· *Ἐξελείψω γὰρ, φησὶ, τὸν ἄνθρωπον, ὃν οἰκίησα, ἀπὸ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ κτήνη, ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι οἰκίησα τὸν ἄνθρωπον*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμίσει, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀπεστρέφετο, ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐξελείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν οἰκίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*, λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἦκει πρὸς με*. Εἰ δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐμίσει, οὐκ ἂν ἀνθρώπων διελέχθη. Νῦν δὲ ὄρᾳς αὐτὸν οὐτε βουλόμενον ποιῆσαι, ὅπερ ἠπειλήσε ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἀπολογούμενον τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ φίλῳ διαλεγόμενον καὶ λέγοντα τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἔσεσθαι, οὐχὶ ἵνα μάθῃ τὰς αἰτίας ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις εἰπὼν, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἐργάσῃται. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, οὕτω κακῶς ἡμῶν ἔπραττε τὸ γένος ἐμπροσθεν, ὡς κινδυνεύσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν. Ἄλλ' ἡμεῖς,

^a Reg. 3 μαργαρίται κείνται ὅτε.

^b Reg. 3 ἄρνοις.

^c Regii duo ἐπὶ τῶν τόπων.

^d Sic mss. recte, atque ita legit interpret Filii ἔγαγον

^e Reg. περὶ τῶν μαρτύρων Editi περὶ τῶν ἀγγέλων

οι τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, τήμερον εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· οἱ μὴδὲ τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἀξιοί, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἄνω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανοὺς, ἐπελαβόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ· καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουδιμ, αὐτὴ ἐπάνω τῶν Χερουδιμ κἀθηται σήμερον. Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκροκούτες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; Πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη, πῶς ἡ ὀργὴ ἀνηρέθη; Πῶς; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐχὶ τῶν ἀδικῶς ἐργιζομένων τῷ Θεῷ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος παρακλήσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Τί τοῦτο; [450] αὐτὸς ὑβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί· Θεὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ὡς φιλόανθρωπος πατὴρ παρακαλεῖ.

Καὶ ὅρα τί γίνεται· Μεσίτης ὁ τοῦ παρακαλοῦντος Υἱὸς, οὐκ ἄνθρωπος, οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος, οὐδὲ τῶν οικειῶν οὐδεὶς. Καὶ τί ποιεῖ ὁ μεσίτης; Ἔργον μεσίτου. Καθάπερ γὰρ δύο τινῶν ἀποστρεφόμενων ἀλλήλους καὶ οὐ βουλομένων διαλλαγῆναι, ἕτερός τις ἐλθὼν, καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ἐκατέρων λύει τὴν ἐχθρὰν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὀργίζετο ἡμῖν ὁ Θεὸς, ἀπεστρεφόμεθα ἡμεῖς τὸν Θεόν, τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην· μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Χριστὸς ἐκάτεραν τὴν φύσιν κατήλλαξε. Καὶ πῶς μέσον ἑαυτὸν ἐνέβαλε; Τῆς τιμωρίας τὴν ὑφειλομένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸς ἐνεδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν καὶ τὰ ἐνταῦθα ὄνειδον ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο; Χριστὸς ἡμᾶς ὁ, φησὶν, ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς καταράδας τοῦ νόμου, τὴν φερόμενην ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Εἶδες πῶς ἀνωθεν τὴν φερομένην τιμωρίαν ἰδέξατο· ὅρα πῶς καὶ τὰ κάτωθεν φερόμενα ὄνειδον ὑπέμεινε· *Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε*, φησὶν, *ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ*. Εἶδες πῶς διέλυσε τὴν ἐχθρὰν, πῶς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πάσχων καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὸν πολέμιον καὶ ἐχθρὸν ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ, καὶ φίλον ἐποίησε; Καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ἡ σήμερον ἡμέρα· καθάπερ γὰρ ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν λαβὼν, οὕτως ἀνήγαγε τῷ Δεσπότη. Καὶ ὅπερ γίνεται ἐπὶ τῶν πεδίων τῶν σταχυοφόρων, ὀλίγους τις στάχους λαβὼν, καὶ μικρὸν δράγμα ποιήσας, καὶ προσενεγκῶν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ μικροῦ πᾶσαν τὴν ἀρουραν εὐλογεῖ· τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, δι' ἐκείνης τῆς μᾶς σαρκὸς καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον εὐλογηθῆναι ἐποίησεν. Ἀλλὰ διὰ τί οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν ἀνήνεγκεν; Ὅτι οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχῆς, ἐὰν τὸ ὅλον τις προσενέγκῃ, ἀλλ' ἐὰν τις μικρὸν προσενεγκῶν, διὰ τοῦ μικροῦ τὸ ὅλον εὐλογηθῆναι παρασκευάσῃ. Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχή, φησὶν, ἦν, ἐχρῆν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γενόμενον αὐτὸν ἀνενεχθῆναι· ἀπαρχὴ γὰρ

ἐστὶ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸ πρῶτον βλαπτόμενον. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχή, ἀγαπητὴ, ἐὰν τὸν πρῶτον προσενέγκωμεν καρπὸν ἐξίτηλον ὄντα καὶ ὄσθενῆ, ἀλλ' ἐὰν τὸν δόκιμον προσενέγκωμεν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ καρπὸς ὑπεύθυνος ἀμαρτίας ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ πρῶτος ἐγένετο· ἀλλ' οὗτος ἀπηλλαγμένος ἀμαρτίας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἀπαρχή^d.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ ὁ πρῶτος βλαπτόμενος καρπὸς, τοῦτο ἀπαρχή, ἀλλ' ὁ δόκιμος καὶ γενναῖος καὶ εἰς ἀκμὴν ἦκων τὴν προσήκουσαν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν σοὶ παρέξω τὴν μαρτυρίαν. *Ἐὰν εἰσέλθῃς, φησὶν ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαόν, εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἦν Κύριος ὁ Θεὸς σου δίδωσι σοι, καὶ συνετύχησεν [451] ἐν αὐτῇ πᾶν ξύλον ποιῶν καρπὸν βρώσιμον, τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ· τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ*. Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχὴ ἦν τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸν ἐν τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ καρπὸν, αὐτὸν ἔδει δοῦναι τῷ Κυρίῳ· νυνὶ δὲ φησὶ· *Τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ*, ἀλλὰ ἀφήσεις αὐτὸν, διότι ἐξίτηλον τὸ δένδρον ἐστὶ, διότι ὄσθενῆς, διότι ἄσπρος ἡ γονή· ὁ δὲ τέταρτος, φησὶν, ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ σκόπει σοφίαν νομοθέτου· οὐτε φαγεῖν αὐτὸν ἐλάσεν, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς λάβῃ τὸν καρπὸν· οὐτε προσενεχθῆναι αὐτὸν ἐπέτρεψεν, ἵνα μὴ ἄσπρος προσενεχθῆ τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ, Ἄσπρος μὲν, φησὶν, ἐπειδὴ πρῶτος ἐστὶ· μὴ προσενέγκῃς δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιόν ἐστὶ τῆς τιμῆς τοῦ λαμβάνοντος. Ὅρα δὲ οὐ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, ἀλλὰ τὸ δόκιμον, τοῦτο ἐστὶν ἀπαρχή; Καὶ ταῦτα ἡμῖν διὰ τὴν σάρκα ἦν προσήνεγκεν εἰρηται. Ἀνήνεγκε τοίνυν τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τῷ Πατρὶ· καὶ οὕτως ἠθαύμασε τὸ δῶρον ὁ Πατήρ, καὶ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενεγκαντος, καὶ διὰ τὸ ἄμωμον τοῦ προσενεχθέντος, ὡς οικειῆς αὐτὸ ἐξασθαι χερσὶ, καὶ θείναι πλησίον τὸ δῶρον, καὶ εἰπεῖν· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Πρὸς ποίαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεός, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Πρὸς ἐκείνην τὴν ἀκούσασαν, *Γῆ εἴ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθῆ*. Οὐ γὰρ ἦρκει ὑπερέβῃναι τοὺς οὐρανοὺς; οὐ γὰρ ἦρκει μετὰ ἀγγέλων στήναι; οὐκ ἦν ἀφατος καὶ αὐτὴ ἡ τιμή; Ἀλλ' ὑπερέβῃ ἀγγέλους, παρῆλθεν ἀρχαγγέλους, ὑπερέβῃ τὰ Χερουδιμ, ἀνέβῃ ἀνώτερον τῶν Σεραφειμ, παρέδραμε τὰς ἀρχάς, οὐ πρότερον ἔσθη, ἕως οὗ τοῦ θρόνου ἐπελάμβετο τοῦ Δεσποτικοῦ. Οὐχ ὅρας τοῦτ' ἐπὶ τὸ μέσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν; μάλλον δὲ κάτωθεν ἀρξώμεθα· οὐχ ὅρας, ἀπὸ τοῦ ἄδου πρὸς τὴν γῆν τὸ διάστημα ὄσον; ἀπὸ τῆς γῆς πάλιν πρὸς τὸν οὐρανόν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον; ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοὺς ἀγγέλους, πρὸς τοὺς ἀρχαγγέλους, πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις, πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν; Τοῦτο ὅλον τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνήγαγε. Βλέπε πού κάτω ἔκειτο, καὶ πού ἀνέβῃ· οὕτε

^a Billii, διαλεχθῆναι. Hunc locum affert Leo papa in sine epist. 134.

^b Reg. παρὰ τοῦ Σωτῆρος αὐτὸς ἰδέξατο καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰ ὄνειδον, & ἐποιήσαμεθα κατὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐκάτερα αὐτὸς ἰδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν, καὶ τὰ ἐκείθεν ὄνειδον, Χριστὸς ἡμᾶς.

^c Reg. ἀπαρχή.

^d Sic Regii, atque ita sensus quadrat; in editis series mutila est, et cum primis legentibus. Τοῦτο γὰρ ἀπαρχή. Ubi a ligna haud dubie desiderantur. Aliud legit Vossius, cujus interpretatio ad nostram lectionem quadrat.

excideret. Cæterum nos qui terra videbamur indigni, hodie in cælum sublatis sumus : qui ne terreno quidem principatu eramus digni, ad supernum cæleste regnum ascendimus, cælos pervasimus, thronum regalem atque Domnicum apprehendimus ; et natura, propter quam paradysum servabant Cherubim, ipsa supra Cherubim sedet hodie. At quo pacto admirabile hoc et magnum accidit? quo pacto nos qui tantam clementiam offenderamus, terraque ipsa videbamur indigni, ac terreno omni principatu atque honore excideramus, ad tantam altitudinem sumus evecti? quo pacto bellum dissolutum est? quo pacto ira sublata? Quomodo? nam istud admirabile est, non quod iis, qui injuria irascebantur Deo, sed quod ipso Deo, qui jure nobis succensebat, provocante nos atque invitante, pax facta sit. *Pro Christo enim legatione fungimur*, inquit Apostolus, *tamquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Quid istud? ipse est violatus injuria, et ipse ad pacem invitat? Ita sane : quippe qui Deus sit; atque ob id ut benignus pater hortatur et allicit.

Christus quomodo mediator. — Sed vide quid agatur : mediator utique est invitantis et adhortantis Filius, non homo purus, non angelus, neque archangelus, neque famulorum ullus. Et quid efficit mediator? Opus mediatoris. Quemadmodum enim duobus se invicem aversantibus, et ad concordiam pacemque mutuum adduci nolentibus¹, tertius quispiam veniens, et se medium interponens, utriusque inimicitiam diluit : ita et Christus egit. Iratus siquidem nobis erat Deus, et nos Deum benignissimum Dominum aversabamur ; medium igitur se Christus interponens, utramque naturam reconciliavit. Sed quo pacto se mediatorem constituit? Pœnam quæ nobis a Patre infligenda erat, in se suscepit, suppliciumque cælitus immissum ac contumelias in hoc mundo sustinuit. Vis nosse quomodo utraque ipse suscepit? *Christus*, inquit Apostolus, *nos redemis de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Vidisti quo pacto pœnam cælitus latam ipse suscepit? vide etiam quomodo opprobria in terris sustinuerit : *Opprobria exprobrantium*, inquit, *tibi, ceciderunt super me* (Psal. 68. 10). Cernis quo pacto diremerit inimicitiam? quo pacto non ante destiterit quidvis agere, pati atque moliri, quam hostem et inimicum cum Deo reducerit in gratiam. Et istorum tantorum bonorum causa est hodierna dies : quemadmodum enim primitias naturæ nostræ assumpsit, sic restituit Domino. Et quod de campis accidit spicarum plenis, ubi quis ex paucis spicis collectis parvum manipulum conficiens, eumque Deo offerens, paucitate illa toti arvo benedicit : ita Christus fecit, qui per unam illam carnem atque primitias totum genus nostrum benedicendum curavit. Sed cur non totam naturam obtulit? Eo quod non sit hoc offerre primitias, si totum quis offerat : sed si parvum

¹ Ita regii melius quam Editi, qui habent, *colloquens nolentibus*.

² Reg., *Pœnam quam pro nobis solvere oportebat Salvatore, in se suscepit, injuriasque et contumelias, quarum nos adversus Deum feceramus reos, ipse sustinuit. Vis discere quomodo utraque suscepit, et hanc pœnam, et has contumelias? Christus, inquit apostolus, etc.*

aliquid quis offerens, per parvum, totum benedicendum curet. Atqui si primitiæ, dicit quispiam, essent, primum ipsum hominem præcreatum offerri oportuit : primitiæ enim sunt, quæ primum tolluntur, et primum germinant. Non sunt primitiæ censendæ, carissime, si primum fructum obtulerimus exilem et evanescentem, sed si probum atque perfectum offeramus. Quoniam igitur fructus ille peccato obnoxius erat, ideo non est oblatus, etiam si primus esset ; at hic a peccato liber erat ; ideoque oblatus est, licet posterius exsisterit : hæ enim sunt primitiæ.

5. Et ut discas, non primum germinantem fructum primitias dici, sed probatum, generosum, et qui ad vigorem opportunum perfectionemque perveniat, e Scripturis tibi depromam testimonium : *Si ingressus fueris in terram promissionis, quam Dominus Deus tuus dat tibi, Moyses ad populum ait, et plantaveris in ea omne lignum pomiferum, faciens fructum ad vescendum, tribus annis non mundabis fructum ejus : quarto autem anno fructus ejus sanctus erit Domino* (Levit. 19. 23. 24). Atqui si essent primitiæ primus qui producitur fructus, eum qui primo anno nascebatur offerri Domino oportebat. Nunc vero ait : *Tribus annis non mundabis fructum ejus* : sed relinques illum, propterea quod evanida adhuc et imbecilla est arbor, et fructus præcoces et immaturi. Quarto autem anno, inquit, fructus ejus sanctus erit Domino. Et in hoc cerne sapientiam legislatoris, qui illo vesci non permisit, ne ante Deum quisquam fructum sumeret : neque offerri illum mandavit, ne crudus et immaturus offeratur Domino. Sed dimitte, inquit, quia primus est : ne offeras autem, quoniam indignus est honore acceptantis. Vides ergo non primum fructum, qui producitur, sed bonum atque probatum primitias dici. Et hæc a nobis propter carnem, quam obtulit, dicta sunt. Obtulit ergo (a) primitias nostræ naturæ Patri, atque ita donum oblatum admiratus esse Pater, propter dignitatem offerentis puritatemque ipsius oblatis, ut propriis illud manibus acceperit, sibi que proximum constituerit, dicens : *Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Sed ad quam dixit naturam Deus, *Sede a dextris meis*? Clarissimum est, ad eam hoc dictum, quæ audivit : *Terra es, et in terram revertaris* (Gen. 3. 19). Nonne satis erat superare cælos? nonne satis erat cum angelis consistere? an non esset etiam hic honos ineffabilis? At ascendit super angelos, præterivit archangelos, superavit Cherubim, ascendit supra Seraphim, prætergressus est Potestates, nec prius subatit, quam thronum ipsum Domini comprehendit. Non vides quid medium a cælo ad terram? sed ab imo potius incipiamus : non vides ab inferno ad terram intervallum quantum? rursus a terra in cælum? rursus a cælo ad cælum sublimius, et ab illo ad angelos, ad archangelos, ad supernas Potestates, ad ipsum quoque thronum regalem? Supra hoc totum intervallum ac spatium naturam nostram sustulit. Cerne quam humili ante loco illa erat, et quam alte ascenderit :

(a) Locum hunc, *Obtulit ergo*, etc., Leo Papa effert ad calcem epistolæ 131.

neque enim descendere licuisset inferius, quam quo descenderat homo, neque ascendere sublimius, quam quo eum rursus exexerat Christus. Atque ista perspicue Paulus dicebat : *Qui descendit, ipse est qui et ascendit (Ephes. 4. 10)*. Et quo descendit? *In inferiores partes terræ (1b. v. 9)*; ascendit autem supra omnes cælos. Disce quis ascenderit, et cujusmodi natura, ac quemadmodum antea sese haberet: libenter enim versor circa vilitatem generis nostri, ut excellentius honorem, qui a benignitate Domini ad nos derivatur, perdiscam. Terra et cinis eramus nos: sed nondum hoc culpa: naturæ enim infirmitas erat. Irrationabilibus facti sumus insipientiores: *Comparatus est enim jumentis insipientibus homo, et similis factus est illis (Psal. 48. 21)*. Animantibus autem irrationalibus fieri similis hoc est deterior illis. Siquidem rationis expertem esse natura, et sic permanere, naturale est: sed mente ac ratione ornatos in illam amentiam delabi, voluntatis est culpa. Itaque cum audieris quod similis factus sit rationis expertibus, ne arbitreris hoc dicere, ut ostendat homines esse belluis pares, sed illis pejores ostendere voluisse. Etenim rationis expertibus evasimus pejores et insulsiore: non quod ut homines illuc delapsi simus, at quod etiam ad majorem ingratitude prosilierimus. Et hoc patefaciens Isaias dicebat: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit (Isai. 1. 3)*. Cæterum non confundamur super prioribus: *Ubi enim abundavit delictum, superabundavit et gratia (Rom. 5. 20)*. Vidisti quomodo jumentis insipientiores eramus: cupis et volucris ipsis nos irrationabiliores aspicere? *Turtur, et hirundo, et passer agri cognoverunt tempus adventus sui: populus autem meus non cognovit judicia mea (Jer. 8. 7)*. Ecce et asinis et bobus, ecce et volucris, turture atque hirundine nos insipientiores ostendimur. Vis discere et aliam nostram insipientiam? Ad formicas quoque nos, ut ab iis discamus, remittit; ita naturalem mentem amiseramus: *Vade enim ad formicam, inquit, et considera vias ejus (Prov. 6. 6)*. Formicæ facti sumus discipuli, nos qui ad imaginem Dei facti eramus: at non qui nos fecit, est auctor, sed nos ipsi qui imaginem ejus retinere nolimus. Et quid dico formicis? imo lapidibus ipsis stupidiores evasimus. Visne horum quoque proferam testimonium? *Audite convalles et fundamenta terræ; quia judicium Domino adversus populum suum (Mich. 6. 2)*. Cum hominibus judicium exerceas, et vocas fundamenta terræ? Imo vero inquit: nam et terræ fundamentis stolidiores sunt homines. Quem ergo adhuc quæris in iis excessum malitiæ, quando et asinis stupidiores, et bobus irrationabiliores, et hirundine ac turture ingratiore, et formicis dementiores, ipsisque lapidibus stupidiores, quin et serpentium similes videamur? *Furor enim illis, inquit, secundum similitudinem serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum (Psal. 57. 4. et 13. 3)*. Quid autem est opus rationis expertem stuporem atque stoliditatem commemorare, quando et ipsius diaboli videmur filii dicti? *Vos enim, inquit, filii diaboli estis (Joan. 8. 44)*.

4. Verumtamen nos stupidi atque ingrati, insipientes, et lapidibus ipsis insensibiliores, qui cunctis inferiores eramus, abjectissimi atque vilissimi: quo pacto dicam (a), aut quid eloquar, quomodo istud verbum efferam? Vilissima illa nostra natura, quæ cunctis insipientior erat, cunctis est hodie facta sublimior. Hodie recuperarunt angeli, quod dudum desideraverant: hodie aspexerunt archangeli, quod diu concupierant: hodie nostram naturam de throno regali fulgoris instar resplendentem gloria et pulchritudine immortalis viderunt. Id enim multo ante desiderabant angeli, et concupiscebant archangeli. Nam licet eos natura humana concessio sibi honore superaret, attamen de bonis nostris gaudebant: nam et quando cruciabamur, dolebant; et licet Cherubim custodirent paradysum, vicem tamen nostram dolebant. Et sicut minister, conservum ex mandato domini apprehensum et carceri traditum, custodit quidem, commiseratione tamen conservi ductus, super illo quod accidit, dolet et angitur: ita et Cherubim susceperant quidem custodiendum paradysum, ac de custodia dolebant. Et ut discas quod doluerint, ab hominibus illud tibi perspicuum reddam. Quando enim homines conservis compati vides, jam non amplius dubitandi tibi locus relinquatur de Cherubim: multo enim sunt illæ potestates indulgentiores hominibus. Quis igitur justorum non doluit, cum juste punirentur homines, etiam post sexcenta peccata? Hoc enim est admiratione dignissimum, quod cum illorum scelera noscent, atque intelligerent illos in Dominum offendisse, ex ea tamen re dolorem animo capiebant. Utique Moyses post populi idololatriam dicebat: *Aut dimitte eis hanc noxam: sin vero, dele etiam me de libro, quem scripsisti (Exod. 32. 31. 32)*. Quid sibi vult istud? vides impietatem hominum, et illorum dolia afflictiones? Propterea, inquit, doleo, tum quia puniuntur, tum quia justas præbent suæ punitionis causas. Ezechiel quoque aspiciens angelum percutientem populum, magna exclamans voce cum ejulatu dixit: *Heu mihi, Domine Deus: consummationem tu facis reliquiarum Israel (Ezech. 9. 8)*? Et Jeremias: *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne nos paucissimos facias (Jer. 10. 24)*. Ergo si Moyses, Ezechiel, atque Jeremias super istis tristati sint: an potestates illæ nihil nostris movebantur malis? At qua ratione id esset illa ex parte credibile? Quod enim res nostras pro suis ducant, discere quantum gaudium conceperint, videntes nobis conciliatum esse Dominum. Si enim antea non doluissent, non sane ea essent postea lætitiæ voluptate perfusæ. Quod autem gavisæ sint, patet ex iis quæ et Christus ipse dixit: *Quoniam gaudium erit in cælo, et in terra super uno peccatore penitentiam agente (Luc. 15. 7)*. Porro si unum peccatorum convertentem se videntes angeli gaudent: quomodo hodie per primitias universam naturam humanam aspicientes in cælum illatam, non maximo gaudio sint affecti? Audi igitur et aliunde

(n) Hunc etiam locum, quo pacto dicam, etc., affert Leo papa ad calcem Epist. 134.

καταβῆναι ἦν κατώτερον, οὐ κατέβη ὁ ἄνθρωπος, οὐτα ἀναβῆναι ἀνώτερον, οὐ ἀνῆγαγεν αὐτὸν πάλιν. Καὶ ταῦτα δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ καταβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς. Καὶ ποῦ κατέβη; Εἰς τὸ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀνέβη ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν. Μάθε τίς ἀνέβη, ἢ ποία φύσις, ἢ πῶς πρὸ τούτου διακειμένη· ἡδέως γὰρ ἐνδιατρίβω τῇ εὐτελείᾳ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς μάθω τὴν τιμὴν τὴν ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότη. Γῆ καὶ σποδὸς ἦμεν ἡμεῖς· ἀλλ' οὐπω τοῦτο ἔγκλημα· τῆς φύσεως γὰρ ἦν ἡ ἀσθένεια. Ἄλόγων δικαίμεθα ἀνοητότερον· *Παρασυνεβλήθη γὰρ ὁ ἄνθρωπος τοῖς κτήρασιν τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* [452] Τοῦτο δὲ ἐστίν, ἀλόγων χεῖρονα, γενέσθαι ὁμοιον τοῖς ἀλόγοις. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ἄλογον φύσει, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἀλογίας, τῆς φύσεως ἐστὶ· τὸ δὲ λόγῳ τιμηθέντας πρὸς ἐκείνην τὴν ἀνοίαν καταπεσεῖν, τῆς προαιρέσεώς ἐστιν ἔγκλημα. Ὅστε ὅταν ἀκούσης, ὅτι ὡμοιώθη τοῖς ἀλόγοις, μὴ νομίσης, ὅτι τῶν ἀλόγων ἴσους δεῖξαι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὅτι κἀκεῖνων χεῖρους ἀποφῆναι βουλόμενος, τοῦτο εἴρηκε. Καὶ γὰρ πῶν ἀλόγων ἐγενόμεθα χεῖρους; καὶ ἀναισθητότεροι, οὐχ ὅτι ἄνθρωποι· ὄντες ἐκεῖ κατεπέσομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς μελίζονα ἠλάσαμεν ἀγνωμοσύνην. Καὶ τοῦτο δηλῶν Ἡσαίας ἔλεγεν· *Ἔγνων βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ βοῦς τὴν φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνων.* Ἀλλὰ μὴ αἰσχυνώμεθα ἐπὶ τοῖς προτέροις· Ὅθ γὰρ ἐπλεόρασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Εἶδες πῶς τῶν κτηνῶν ὀλιγώτεροι ἦμεν· βούλει καὶ τῶν πετεινῶν ἀλογώτεροι ἡμεῖς ἴδωμεν; *Τρυγῶν καὶ χελιδῶν, στρουθία ἄγρου ἔγνωσαν καιροὺς εἰσοδοῦ αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνωσαν τὰ κρίματά μου.* Ἰδοὺ καὶ τῶν ὄνων καὶ τῶν βοῶν, ἰδοὺ καὶ τῶν πετεινῶν, τῆς τρυγῶνος καὶ τῆς χελιδῶνος ἡμεῖς ἀλογώτεροι. Βούλει μαθεῖν ἄλλην ἀναισθησίαν ἡμῶν; Τῶν μυρμηκῶν ἡμεῖς ποιεῖ μαθητάς· οὕτως ἀπωλέσαμεν τὰς κατὰ φύσιν φρένας· *Πορεύθητι γὰρ, φησί, πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Μυρμηκῶν ἐγενόμεθα μαθηταί, οἱ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αἴτιος, ἀλλ' ἡμεῖς μὴ μείναντες ἐπὶ τῆς εἰκόνας. Καὶ τί λέγω μυρμηκῶν; λίθων ἐγενόμεθα ἀναισθητότεροι. Βούλει καὶ τούτων παράγω τὴν μαρτυρίαν; *Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις ἐπὶ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ.* Πρὸς ἀνθρώπους δικάζει, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς καλεῖ; Ναί, φησί· τῶν γὰρ θεμελιῶν τῆς γῆς ἀναισθητότεροί εἰσιν οἱ ἄνθρωποι. Ποῖαν οὖν ἐτι ζητεῖς ὑπερβολὴν κακίας, ὅταν καὶ ὄνων ἀναισθητότεροι, καὶ βοῶν ἀλογώτεροι, καὶ χελιδῶνος καὶ τρυγῶνος ἀγνωμονέστεροι, καὶ μυρμηκῶν ἀσυνετώτεροι, καὶ λίθων ἀναισθητότεροι, καὶ ὄρων ἴσοι φαινόμεθα; *Θυμὸς γὰρ αὐτοῖς, φησί, κατὰ τὴν ὁμολοσίαν τοῦ ὄρων· ὡς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν.* Καὶ τί χρὴ λέγειν τῶν ἀλόγων τὴν ἀναισθησίαν, ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ διαδόλου φαινόμεθα τέκνα καλούμενοι;

Ἔμεῖς γὰρ, φησὶν, υἱοὶ τοῦ διαδόλου ἐστέ.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. L.

δ. Ἄλλ' ὅμως ἡμεῖς οἱ ἀνασθητοὶ καὶ ἀγνώμονες, οἱ ἀνόητοι, οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι, οἱ πάντων κατώτεροι, οἱ ἄτιμοι, οἱ εὐτελέστατοι· πῶς εἴπω; τί λαλήσω; πῶς ἐξενέγκω τὸ βῆμα τοῦτο; ἢ φύσις ἢ εὐτελής, ἢ πάντων ἀσυνετώτερα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, δὲ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, δὲ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσιν τοῦ βασιλικοῦ, δόξη καὶ κάλλει [453] στίλλουσιν ἀθανάτω. Τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπόθουν ἄγγελοι, τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπεθύμουν ἀρχάγγελοι. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερέβαιναν αὐτοὺς ἡ τιμὴ, ἀλλ' ὅμως ἔχαιρον καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς· καὶ γὰρ ὅτε ἐκολαζόμεθα, ἤλθουν· εἰ γὰρ καὶ ἐφύλαττε τὰ Χερουβὶμ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ὅμως ἤλθουν. Καὶ καθάπερ οἰκίτης σὺνδουλον λαβὼν εἰς φυλακὴν, διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δεσπότη φυλάττει μὲν τὸν σὺνδουλον, ἀλγεῖ δὲ ἐπὶ τῷ γινομένῳ διὰ τὴν συμπίθειαν τὴν περὶ τὸν ὁμόδουλον· οὕτω καὶ τὰ Χερουβὶμ ἔλαβε μὲν φυλάττειν τὸν παράδεισον, ἤλγει δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ φυλακῇ. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι ἤλγει, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων σοι τοῦτο ποῶ φανερόν. Ἰταν γὰρ ἴδης τοὺς ἀνθρώπους συμπιθούοντας τοῖς σὺνδούλοις, μηκέτι λοιπὸν ἀμφισβάλῃς περὶ τῶν Χερουβὶμ· πολλὴ γὰρ τῶν ἀνθρώπων φιλοστοργότερα αἱ δυνάμεις ἐκαίναι. Τί; εὖν δ. καιὼν οὐκ ἤλγησε, κολαζομένων ἀνθρώπων δικαίως, καὶ μεθ' ἁμαρτήματα μυρία; Τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ θυμαστόν, ὅτι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν μαθόντες, καὶ ἰδόντες ὅτι προσέκρουσαν τῷ Δεσπότη, ἤλγησαν· ὁ μὲν Μωϋσῆς μετὰ τὴν εἰδιωλοατρελίαν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἐγγράψας.* Τί τοῦτο; ὅρξεν τὴν ἀσθένειαν, καὶ ἀλγεῖς ὑπὲρ τῶν κολαζομένων; Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἀλγῶ, ὅτι καὶ κολάζονται καὶ δικαίας κολάσεως παρέχονται τὰς αἰτίας. Ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ ἰδὼν τὸν ἄγγελον κατακόπτοντα τὸν λαόν, ἀνέβησε μέγα καὶ ὠλόλυξε, καὶ φησὶν· *Οἱμοι, Κύριε, ὅτι ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ.* Καὶ ὁ Ἰερεμίας, *Παιδεύσον ἡμῖν, Κύριε, φησί, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ἡμῶς ποιήσης.* Εἶτα Μωϋσῆς μὲν καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ Ἰερεμίας ἀλγοῦσιν, αἱ δὲ δυνάμεις ἐκαίναι οὐδὲν ἔπασχον ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅτι γὰρ οἰκαιοῦνται τὰ ἡμέτερα, μάθε ὅσῳ χαρὰν ἐπεδειξαντο, ὅτε εἶδον ἡμῖν καταλλαγέοντα τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ μὴ πρὸ τούτου ἤλθουν, οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἦσθησαν. Ὅτι δὲ ἔχαιρον, δῆλον ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστὸς, *Ὅτι χαρὰ ἐστὶ ἐν οὐρανῷ* καὶ ἐπὶ γῆς *ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ ἐπιστρέφοντι.* Εἰ δὲ ἕνα ἁμαρτωλῶν ἐπιστρέφοντα ὀρώντες ἄγγελοι χαίρουσι, διὰ τῆς ἀπαρχῆς σήμερον ὀρώντες τὴν φύσιν ἄπασαν εἰσηνεγεμένην εἰς οὐρανόν, πῶς οὐκ ἂν μεγίστην ἐδέξαντο ἡδονήν; Ἄκουσον γοῦν καὶ ἐτέρωθεν τῶν ἄνω δῆμων τὴν εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ κατα-

λαγῆ· ὅτε γὰρ ἐτέχθη ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ κατὰ σάρκα, ἰδόντες ὅτι κατηλλάγη λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ κατηλλάγη, τοσοῦτον κατέβη ἰδόντες οὖν τοῦτο, χορὸν σπησαμένοι ἐπὶ τῆς γῆς ἐβδων καὶ ἔλεγον· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῶ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι διὰ τοῦτο δοξάζουσι τὸν Θεόν, ἐπειδὴ ἀπέλαθεν ἡ γῆ τὰ ἀγαθὰ, ἐπήγαγον καὶ τὴν αἰτίαν, *Ἐπὶ γῆς εἰρήνη [154], λέγοντες, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. τοῖς ἐκπεπολεμημένοις, τοῖς ἀγνώμοσιν. Εἶδες πῶς δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτριῶν ἀγαθοῖς, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις· τὰ γὰρ ἡμέτερα ἀγαθὰ, ἑαυτῶν νομίζουσι εἶναι· βούλει μαθεῖν, ὅτι καὶ μέλλοντες ὁρᾶν αὐτὸν ἀναβαίνοντα, ἔχαιρον καὶ ἐκίρτων· *Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον συνεχῶς*. Τοῦτο δὲ ἐπιθυμούντων ἔστιν ἰδεῖν τὸ παράδοξον θέαμα. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἀνέβαινον, καὶ κατέβαινον; Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· *Ἀπάρτι βῦσθε τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφωγμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν γῆν τοῦ ἀνθρώπου*· τοιοῦτον γὰρ τῶν ἐρώντων τὸ ἔθος· οὐδὲ τὸν καιρὸν ἀναμένουσιν, ἀλλὰ προλαμβάνουσι τὴν προθεσίαν τῆ ἡδονῆ. Διὰ τοῦτο καταβαίνουσιν, ἐπειγόμενοι τὸ κινῶν καὶ παράδοξον ἐκεῖνος ἰδεῖν θέαμα, ἀνθρωπῶν ἐν οὐρανῷ φανέντα· διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἄγγελοι, καὶ ὅτε ἐτίκτετο, καὶ ὅτε ἀνίστατο, καὶ σήμερον ὅτε ἀνέβη. Ἰδοὺ γὰρ δύο, φησὶν, *ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ*, διὰ τοῦ σχήματος τὴν ἡδονὴν δηλοῦντες· καὶ εἶπον πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, εἰ ἐστήκατε; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐδάσσαθε αὐτὸν κορευόμενοι εἰς τὸν οὐρανόν*.

ε'. Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Τί δήποτε ταῦτα λέγουσι; μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ὀφθαλμοὺς οἱ μαθηταί; μὴ γὰρ οὐκ εἴρων τὸ γινόμενον; οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι βλέπόντων αὐτῶν ἐπήρθη; Τίνος οὖν ἔνεκεν παρεστήκασιν οἱ ἄγγελοι διδάσκοντες αὐτούς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη; Διὰ δύο ταύτας αἰτίας, μίαν μὲν, ἐπειδὴ ἤλθον ἀεὶ ἐπὶ τῆ ἀναχωρήσει τοῦ Χριστοῦ· ὅτι γὰρ ἤλθον, ἄκουσον τί πρὸς αὐτούς φησὶν· *Οὐδεὶς με ἔρωτᾷ ἐξ ὑμῶν, ποῦ ὑπάγει; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον, ἡ λύπη πεπληρωσεν ὑμῶν τὴν καρδίαν*. Εἰ γὰρ φίλους ἔχοντες καὶ συγγενεῖς χωριζόμενοι τούτων οὐ φέρομεν, πῶς οἱ μαθηταὶ τὸν Σωτῆρα, τὸν διδάσκαλον, τὸν κηθεμόνα, πῶν φιλάνθρωπον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθὸν ὀρώντες χωριζόμενον αὐτῶν, πῶς οὐκ ἂν ἤλθον; πῶς οὐκ ἂν ὠδυνήθησαν; Διὰ τοῦτο ἔστηκεν ὁ ἄγγελος τὴν ἀπὸ τῆς ἀνόδου γινομένην λύπην διὰ τῆς ἐπανόδου πάλιν παραμυθούμενος. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται. Ἠλγήσατε, φησὶν, ὅτι ἀνελήφθη; Ἄλλὰ μηκέτι ἀλγεῖτε· καὶ γὰρ ἐλεύσεται πάλιν. Ἴνα γὰρ μὴ ποιήσωσιν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ Ἐλισσαῖος ἰδὼν τὸν διδάσκαλον ἀναλαρθανόμενον, καὶ διαβρήξας τὸν χιτωνίσκον· οὐδὲ γὰρ εἶχε τινα παρεστῶτα καὶ λέγοντα, ὅτι πάλιν ἦξει Ἡλίας· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο

ποιήσωσιν οὗτοι, διὰ τοῦτο οἱ ἄγγελοι παρῆστηκασιν παραμυθούμενοι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία τῆς τῶν ἀγγέλων παρουσίας· δευτέρα δὲ ταύτης οὐκ ἐλάττων, δι' ἣν αἰτίαν καὶ προσέθηκεν, Ὁ ἀναληφθεὶς. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελαμβάνετο. Πολὺ δὲ τὸ [455] διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἤρκει ἡ δύναμις τῆς ἡμετέρας βίσεως σῶμα ἀναλαμβανόμενον ἰδεῖν μέχρι τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ καθάπερ πετεινὸν εἰς ὕψος ἰπτάμενον, ὁσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνέλθῃ, τοσοῦτ' ἄλλο ἀποκρύπτεται ἀπὸ τῆς ἡμετέρας βίσεως· οὕτω δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐκεῖνο ὁσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνῆι, τοσοῦτ' ἄλλο ἐκρύπτετο. οὐκ ἀρκούσης τῆς ἀσθενείας τῶν ὀφθαλμῶν παρακολουθῆσαι τῷ μήκει τοῦ διαστήματος. Διὰ τοῦτο παραιοστήκασαν οἱ ἄγγελοι, διδάσκοντες τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνοδόν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη ὡς Ἡλίας, ἀλλ' ἔτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη· διὰ τοῦτο φησὶν, Ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπλῶς τοῦτο προσέθηκεν. Ἡλίας μὲν οὖν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη, δούλος γὰρ ἦν· ὁ δὲ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, Δεσπότης γὰρ ἦν· ἐκεῖνος ἐν ἄρματι πυρίνῳ, οὗτος ἐν νεφέλῃ. Ὅτε μὲν γὰρ τὸν δούλον ἔδει κληθῆναι, ἄρμα ἐπέπετο· ὅταν δὲ τὸν γῆν, θρόνος βασιλικός· καὶ οὐχὶ ἀπλῶς βασιλικὸς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατριώτικος. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Ἡσαίας, Ἰδοὺ Κύριος κἀθήται ἐπὶ νεφέλῃς κούφης. Ἐπὶ οὖν ὁ Πατήρ ἐπὶ νεφέλῃς κἀθήται, διὰ τοῦτο καὶ τῷ γῆν τὴν νεφέλῃν ἐπέμψε. Καὶ ὁ μὲν Ἡλίας ἀνελθὼν ἀφήκε μνηστῆν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναβάς ἀφήκε χαρίσματα ἐπὶ τοὺς μαθητάς, οὐκ ἕνα προφήτην ποιῶντα, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους· μᾶλλον δὲ ἐκείνου πολλῶ μείζους καὶ λαμπροτέρους. Διαναστώμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἐκείνην βλέψωμεν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος φησὶν, *Αὐτός καταθήσεται ἀπ' οὐρανοῦ ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωτῇ ἀρχαγγέλου· καὶ ἡμῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, ἀλλ' οὐ πάντες*. Ὅτι γὰρ οὐ πάντες ἀρπαγησόμεθα, ἀλλ' οἱ μὲν μενοῦσιν, οἱ δὲ ἀρπαγησονται, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Χριστός· *Πότε εὐρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσαι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· καὶ δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης μῶς· εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται*. Τί βούλεται τὸ αἰνίγμα τοῦτο; τί βούλεται τὸ μυστήριον τοῦτο τὸ ἀπόρρητον; Διὰ τοῦ μύλου τοὺς ἐν πενίφῃ ζῶντας καὶ ταλαιπωρῆ πάντας ἡμῖν ἐδήλωσε· διὰ δὲ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἀναπαύσεως τοὺς ἐν κλοῦτῳ καὶ τιμῇ πάντας ἠνίκησε. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι ὅτι καὶ ἀπὸ πενήτων σώζονται καὶ ἀπόλλυνται, εἶπεν, ὅτι καὶ τῶν ἐν τῷ μύλωνι μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· καὶ τῶν ἐν τῇ κλίνῃ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται· δηλῶν ὅτι οἱ μὲν ἀμαρτωλοὶ ἀφίενται ἐνταῦθα καὶ μένουσι τὴν τιμωρίαν· οἱ δὲ δίκαιοι ἀρπάσσονται εἰς τὰς νεφέλας. Καθάπερ γὰρ βασιλεύς εἰς πόλιν εἰσελαύνοντας, οἱ μὲν ἐν ἀξιώμασι καὶ ἀρχαῖς, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν παρρησίαν ἔχοντας,

supernæ turbæ letitiam super nostra reconciliatione. Quando enim Dominus noster natus est secundum carnem, ex eo deinceps hominibus ipsum reconciliationum cernentes; non enim, si reconciliatus non fuisset, usque adeo descendisset; cernentes ergo istud, choris in terra statuti exclamabant: *Gloria in excelsis Deo: et in terra pax, in hominibus bona voluntas* (Luc. 2. 14). Et ut discas, quod ob id glorificaverint Deum, postquam terra recepit bona, etiam causam adduxerunt, dicentes: *In terra pax, in hominibus bona voluntas*: hominibus, inquam, qui erant antea hostes declarati, et ingrati. Vidisti quo pacto Deum de alienis bonis laudent, aut potius de propriis, cum nostra bona sua esse ducant: vis etiam nosse quomodo etiam ipsum ascendentem aliquando visuri, tum gavisi sint et exultarint? Ipsum Christum dicentem audi: Quoniam ascendebant, inquit, et descendebant continuo. Atque hoc proprium est desiderantium, contemplari inopinatum spectaculum. Et unde constat assidue illos ascendere atque descendere? Ipsum dicentem audi: *Amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (Joan. 1. 51). Talis siquidem amantium mos est; neque tempus expectant, sed tempus præfinitum letitia anticipant. Idcirco descendunt novi et inauditi illius spectaculi visendi desiderio impulsus, hominem scilicet in cælo apparentem: ideoque ubique se angeli manifestant, et quando natus est, et quando resurrexit, ac hodie quando in cælos ascendit: *Ecce enim duo viri, inquit, in vestimentis albis* (Act. 1. 10), per habitum letitiam declarantes: et dixerunt ad discipulos: *Viri Galilæi, quid statis? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (Ib. v. 11).

5. *Cur angeli in ascensione Domini visi fuerint.* — Hic jam mihi diligenter attendite. Quamobrem ita dicunt? an quod oculos non haberent discipuli? aut quia quod acciderat, non viderent? nonne ait evangelista, quod videntibus ipsis elevatus est? Qua ergo de causa assistebant angeli docentes eos, quod in cælum ascendisset? Propter duas nimirum istas causas: unam quidem quod dolerent illi ob Christi ab ipsis discessionem: quod autem dolerent, audi quid ad eos dicat: *Nemo ex vobis, inquit, interrogat me, Quo vadis? sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (Joan. 16. 5. 6). Nam si amicos et consanguineos nostros separari a nobis non ferimus, quomodo discipuli suum ab ipsis separari cernentes Salvatorem, magistrum, ac curatorem benignissimum, mansuetissimum et optimum, plane non dolerent? quomodo non contristarentur? Idcirco astitit angelus, qui dolorem ex ascensu proveniente reditus commemoratione iterum mitigaret, consolareturque ipsos. *Hic enim Jesus, ait, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* (Act. 1. 11). Doluistis, inquit, de assumptione ipsius? Sed nolite amplius dolere; etenim rursus veniet. Nam ut ne facerent quod egit Elisæus, aspiciens magistrum suum assumi, qui dimisit vestimentum (4. Reg. 2): non enim habebat aliquem

adstantem sibi atque dicentem quod iterum venturus esset Helias; ne igitur hoc et isti facerent, ideo angeli adstiterunt, qui tristitiam illorum lenirent ac consolarentur.

Differentia inter ascensionem Eliæ, et Christi Salvatoris. — Et hæc quidem una est causa præsentis angelorum: posterior autem ea non inferior est, propter quam etiam causam adjecit, *Qui assumptus est*. Et quæ est ista? In cælum assumptus est. Ingens autem interstitium erat, neque sufficiebat vis nostri aspectus, ut corpus ad cælos usque assumi prospiceret: sed sicut avis in sublime volitans, quanto magis in altum ascenderit, tanto amplius a nostro aspectu subtrahitur: ita et corpus illud, quanto altius evehebatur, tanto magis abscondebatur; cum non posset oculorum infirmitas intervalli longitudinem assequi. Propterea astiterunt angeli, qui docerent ascensionem in cælum, ne arbitrarentur eum quasi in cælum ascendisse instar Helix; sed quod vere in cælum ascenderit, ob id ait: *Qui assumptus est a vobis in cælum*. Neque enim hoc simpliciter adjectum est. Quinimo Helias tamquam in cælum assumptus est: servus enim erat; Jesus autem in cælum, quia Dominus erat: ille in cutru igneo, hic in nube. Nam quando servum vocari oportebat, currus mittebatur; quando autem Filium, thronus regalis; neque simpliciter thronus regalis, sed ipsemet paternus. Etenim de Patre ait Isaias: *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (Isai. 19. 4). Quia ergo Pater in nube sedet, ideo et Filio nubem misit. Atque Helias quidem ascendens ovinam pellem super Elisæum demisit, Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos demisit, non unam prophetam facientia, sed infinitos Elisæos, atque adeo illo multo majores et illustriores. Exurgamus igitur, dilectissimi, et ad reditum illum oculos mentis dirigamus. Etenim Paulus ait: *Ipsæ descendet de cælis, in jussu, in voce archangeli: et nos qui vivimus et residui sumus, obvium rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera, at non omnes* (1. Thess. 4. 15. 16). Quod autem non omnes rapiemur, sed alii permansuri sint, alii vero rapiendi, audi quid dicat Christus: *Tunc invenientur duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur: duo in lecto uno erunt, unus assumetur, et unus relinquetur* (Matth. 24. 40. 41). Quid sibi vult ænigma istud? quid denotat mysterium hoc reconditum? Per molam omnes in paupertate et miseria viventes nobis demonstrat; per lectum autem per requiem cinctus divitiis affluentes, et honoribus conspicuos invenit: volensque ostendere etiam ex pauperibus salvandos fore perdendos, dixit quod in mola una assumetur, et una relinquetur; et eorum qui in lecto erunt unus assumetur, et unus relinquetur, declarare volens, quod peccatores quidem hic relinquantur, supplicium expectantes; justi autem in nubes rapiantur. Sicut enim rege aliquo in civitatem introeunte, alii quidem in dignitatibus atque honoribus constituti, et qui plurimum gratia apud illum valent, extra civitatem ei progrediuntur obviam, rei

autem et criminibus-obnoxii intus servantur, sententiam a rege expectantes : ita etiam quando Dominus advenerit, alii quidem qui fiduciam habent, in medium ei occurrent aërem, damnati vero et qui multorum sibi conscii fuerint peccatorum, hic præstolabuntur judicem.

Chrysostomi humilitas. — Tunc et nos rapiemur : non equidem meipsum in numerum ac calculum rapiendorum referens dixi, Nos : non equidem ita sum expertus sensus ac rationis, ut propria ignorem peccata. Et nisi jam metuerem conturbare lætitiã presentis festivitatis, fierem sane amarissime, istius dicti memor et mea peccata in memoriam revocans. Cum autem presentis lætitiã confundere nolim, hic sermonem finiam, vigeulem ac recentem vobis illius diei memoriam relinquens, ne gloriatur dives in divitiis suis, neque pauper seipsum miserum reputet in paupertate sua, sed quisque prout sibi conscius fuerit, vel hoc, vel illud faciat. Neque enim dives felix, neque pauper miserabilis : sed beatus, imo beatissimus, qui raptu illo in nubibus habitus fuerit dignus, licet om-

nium fuerit pauperrimus : quemadmodum vicissim qui exciderit, miser, imo misererrimus, quamvis omnium sit ditissimus. Propterea dico, ut qui peccatis obnoxii sumus, lugeamus nos ipsos : at qui bonis operibus clarent, confidant ; imo non solum confidant, sed et confirmentur : neque illi lugeant solum, sed et mutantur ac convertantur. Licet enim et ei, qui male vitam ducit, improba postposita vita, ad virtutem transire, iisque qui a principio bene vixerunt, similem fieri ; quod et nos studeamus. Et qui bonæ sibi conscii fuerint vitæ, in pietate perseverent, bonam hanc possessionem semper augentes, et priori fiduciæ aliquid continuo addentes : qui autem diffidentes sumus ac timidi, multorumque nobis peccatorum conscii, mutemur in melius ; ut ad illorum quoque fiduciam pertingentes, pariter cuncti atque unanimes cum debita gloria angelorum Regem suscipiamus, beataque illa lætitiã perfruamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

In homilia quinta de Anna Samuelis matre, queritur initio Chrysostomus, se præcedenti concione die Pentecostes habita frustra monuisse, non diebus solum festis, sed etiam aliis per annum ecclesiam esse frequentandam : ea vero de re multa verba facit Chrysostomus initio prioris in Pentecosten homiliæ. unde statim videatur hinc temporis calculus peti posse. Verum huic opinioni reclamant ea, quæ mox subicit Chrysostomus in homilia illa de Anna. *In hoc enim, inquit, vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud externos pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus.* Hæc tam multa se retulisse dicit in illa, quam memorat, de Pentecoste homilia : quorum ne γρῦ quidem in hac occurrit. Quamobrem hæc ad aliam pertinere homiliam nemo negaverit. Neque id mirum est : tam frequenter enim conqueritur Chrysostomus de paucitate convenientium in ecclesiam, ut facile potuerit, duodecim annorum, quibus Antiochiæ concionatus est, spatio, in solemnitatibus Pentecostes eandem querimoniam pluries repetere.

Non parva autem oritur difficultas ex enumeratione insigniorum festivitatum, quas sub initium hujus concionis commemorat : ibi namque prima, πρῶτη, dicitur esse Epiphaniæ festivitas ; secunda Paschatis ; tertia Pentecostes. Queritur vero cur Natalis Christi solemnitatem omittat Chrysostomus, et cur Epiphania prima ponatur. Cum enim certum exploratumque sit diem Natalem Christi tempore Chrysostomi Antiochiæ celebratam fuisse 25 Decembris, et Epiphaniam sexta Januarii, certe debuit ille dies Natalis in recensione memorari ; imo primas tenere : nam cum Antiocheni annum inchoarent, ut creditur, mense

πρὸ τῆς πόλεως ἐξεληθόντες ἀπαντῶσιν, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ οἱ κατακεκριμένοι ἐνδοῦ φυλάττονται τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως ἀναμένοντες· οὕτω καὶ ὅταν ὁ Κύριος παραγίνηται, οἱ μὲν παρῆρσιαν ἔχοντες εἰς μέσον αὐτῶ ἀπαντῶσι τὸν ἀέρα, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ πάλιν ἐαυτοῖς συνειδότες ἀμαρτήματα ἐνταῦθα ἀναμύουσι τὸν δικαστὴν. Τότε καὶ ἡμεῖς ἀρπαγησόμεθα· οὐκ ἔμαυτὸν ἀριθμῶν εἰς τὴν ψῆφον τῶν ἀρπαζομένων [456] εἶπον, ἡμεῖς· οὐχ οὕτως ἀναίσθητός εἰμι καὶ ἀγνώμων, ὡς ἀγνοεῖν τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα. Εἰ γὰρ μὴ συνταράξαι ἐφοβούμην τὴν ἡδονὴν τῆς παρουσίας ἑορτῆς, καὶ ἐδάκρυσα πικρὸν ταύτης ἀναμνησθεὶς τῆς φωνῆς, ἐπειδὴ καὶ τῶν οἰκείων ἀμαρτιῶν ἐμνήσθην. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλομαι συγγεῖν τῆς κερύσεως ἑορτῆς τὴν εὐφροσύνην, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἀκμάζουσαν ὑμῖν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τὴν μνήμην ἐπαφείας, ἵνα μήτε ὁ πλοῦσιος ἐπὶ τῷ πλούτῳ χαίρῃ, μήτε ὁ πέννης ἐπὶ τῇ πείρᾳ ταλαινίσῃ ἑαυτὸν· ἀλλ' ἔκαστος, ἀφ' ὧν ἑαυτῷ σύνοδεν, ἢ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο ποιῇ. Οὕτε γὰρ ὁ πλοῦσιος μακάριος, οὕτε ὁ πέννης ἄλεινός· ἀλλ' ὅς ἐάν τῆς ἀρπαγῆς ἐκείνης καταξωθῇ τῆς ἐν νεφέλαις, μακάριος καὶ τρισμα-

κάριος, καὶ ἀπάντων πενίστατος ἢ ὥσπερ οὖν ὁ ἐκπεσὼν, ἄλεινός καὶ τρισάθλιος, καὶ ἀπάντων εὐπορώτατος ἢ. Διὰ τοῦτο λέγω, ἵνα οἱ μὲν ἐν ἀμαρτήμασιν ὄντες, θρηνώμεν ἑαυτούς· οἱ δὲ ἐν κατορθώμασι ζῶντες, θαρβείτωσαν ἅπαντες· μᾶλλον δὲ, μὴ θαρβείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλιζέσθωσαν· μήτε ἐκεῖνοι θρηνείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβαλέσθωσαν. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ τὸν ἐν κακίᾳ, μεταστάντα τῆς πονηρίας, πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθεῖν, καὶ δυναθῆναι γενέσθαι τῶν ἐξ ἀρχῆς εὐβελιωκότων ἴσον· ὅπερ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν· καὶ οἱ μὲν ἀρετὴν ἑαυτοῖς συνειδότες, μενέτωσαν ἐπὶ τῆς εὐσεβείας, αὐξοντες αἰετοῦτο τὸ καλὸν κτῆμα, καὶ τῇ παρῆρσίᾳ προστιθέμενος τῇ προτέρᾳ· οἱ δὲ ἀπαρῆρσιαστοί, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς ἀμαρτήματα πολλὰ, μεταβαλλόμεθα, ἵνα καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων παρῆρσίαν φθάσαντες, κοινῇ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τῆς ὀφειλομένης δόξης τῶν ἀγγέλων ὑποδεξώμεθα βασιλείαν, καὶ τῆς μακαρίας εὐφροσύνης ἀπολαύσωμεν ἐκείνης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD DUAS SEQUENTES IN PENTECOSTEN HOMILIAS.

Septembri, quæ prior occurrebat ex maximis festivitatis, erat dies Natalis Domini. Respondent alii utramque fortasse festivitatem, Natalis videlicet et Epiphaniæ, uno Epiphaniæ nomine comprehendi: vel nomen Epiphaniæ utrique commune fuisse. Verum non placet hæc solutio: siquidem hæc duas festivitates tam aperte nomineque distinguit Chrysostomus supra, homiliis in Natalem et in Epiphaniam, ut verisimile non sit, eas hic voluisse uno comprehendere nomine. Annon fortasse verisimilius dicatur, quia festum Natalis Christi a paucissimis annis Antiochiæ celebrabatur die 25 Decembris, cum antea una Epiphaniæ solemnitas, die sexta Januarii, et Natali Christi et Magorum adorationi et Christi baptismo deputata esset, hic secundum veterem solemnitates numerandi consuetudinem, a Chrysostomo Epiphaniam memorari, diemque Natalem taceri? Hic nimirum receptus ab ævo recensendi mos fuisse videtur apud Antiochenos, ut tres insigniores solemnitates dicerent, Epiphaniam, Pascha et Pentecosten; Natalem vero Domini diem, quia nuper inductus fuerat, in hoc numero nondum ponerent, sed perinde tacerent, ut tacebant Ascensionem Domini, quam item tacet Chrysostomus.

Secunda de Pentecoste homilia nullam omnino præfert temporis notam. In hac porro Pentecosten vocat *metropolin festorum*, quia videlicet, ut ibidem adjicit, fructum illa Dominicæ promissionis affert. Non pauca contra Pneumatomachos disserit, qui Spiritus sancti majestatem et numen impetebant: ac postquam de fructibus sancti Spiritus multa protulit, sic concionem claudit.

Utriusque interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE SANCTA PENTECOSTE,

ET CUR JAM NON FIANT MIRACULA, QUODQUE EA, QUÆ GERUNTUR AC DICUNTUR A NOBIS, DESCRIBANTUR.

HOMILIA I (a).

1. Rursus festivitas, rursusque festus conventus, ac rursus Ecclesia filiorum multitudine gloriatur, hæc multorum liberorum parens, eademque filiorum amans. Sed quid prodest amor filiorum, quandoquidem in festis solum, non perpetuo, dilectos filiorum vultus intuetur, non secus ac si quis pulchram vestem habeat, nec ei semper illa uti permittatur? Est enim Ecclesiæ vestis adstantium multitudo, sicut et ait propheta sic olim Ecclesiam alloquutus, *Omnes istos circumdabis tibi ut ornamentum sponsæ, et ut stolam sponsæ (Isai. 49. 18)*. Ut igitur honesta quædam et ingenua mulier, cui tunica sit recte composita et ad talos usque demissa, multo apparet elegantior ac præstantior: sic etiam Ecclesia multo splendidior hodie redditur, dum corporum vestrorum obtegatur multitudine, ac recte composita veste amictur. Nulla enim pars ejus hodie nuda sicut superioribus diebus cerni potest: sed illius nudationis auctores fuerunt illi, qui hodie tantum adfuerunt, qui non perpetuo matrem obtegunt. Cæterum non mediocriter periculosum esse nudam matrem negligere probe intelligemus, si veteris historiæ recordemur; si illius qui parentem nudum vidit, recordemur, et visionis illius poenas dedit (*Gen. 9. 21. sqq.*): tametsi non ille quidem patrem nudum reddidit, sed vidit solum patrem, quam nudus esset, et ne sic quidem supplicium effugit, quia vidit solum; at qui adsunt hodie, et antea non adfuerunt, non nudam matrem cernunt, sed nudam ipsam efficiunt. Quod si is qui nudationis spectator fuit, supplicium non evitavit; qui nudationis sunt auctores, quam tandem veniam merebuntur? Hæc vero dico non ut eos percellam, sed ut poenam effugiamus, ut maledictionem Cham effugiamus, ut Sem et Japheth benevolentiam imitemur, ac matrem nos quoque nostram semper obtegamus. Judaici sensus est ter in anno tantum apparere Deo: ad illos dictum est: *Ter in anno apparebis Domino Deo tuo (Exod. 23. 17)*: nos autem semper sibi vult Deus apparere. Enimvero locorum etiam intervalla efficiabant, ut tot solummodo conventus illi agerent, quod uno tum loco Dei cultus conclusus esset: propterea raro admodum congregari poterant et adesse: nam Jerosolymis adorare necesse fuit, alibi nequaquam: idcirco præcepit ut ter in anno Deo apparerent, et excusabat eos itineris intervallum; nos vero nullum excusationis genus tetigit. Atque illi quidem ubique locorum dispersi

(a) Collata cum Codd. Regg. 2027, 2421, et Colbert. 1711, 2413, qui pauca exhibent lectionum discrimina.

erant: *Erant enim, inquit, in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub celo est (Act. 2. 5)*; nos vero civitatem unam habitamus omnes, intra eadem moenia consideramus, ac sæpe numero ne uno quidem anguportu ab ecclesia distinguimur, et perinde ac si longa maria nos dirimerent, adeo raro conventus istos celebramus.

Semper festa possumus celebrare.—Atque illis quidem tribus solum temporibus, ut festum agerent, imperavit, nobis autem ut semper id præstemus, imperavit: semper enim nobis est festivitas. Ut igitur intelligatis festivitatem nobis semper esse, festivitatum dicam occasiones, et diebus singulis festum esse cognoscetis. Itaque prima festivitas apud nos Epiphania (a): quæ porro festi est occasio? Quoniam Deus *In terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 58)*: quandoquidem unigenitus Dei Filius Deus nobiscum fuit; at hoc est semper: *Ecce enim, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Math. 28. 20)*, ideo singulis diebus Epiphania possumus celebrare. Quid sibi vult festum Paschæ, et quænam illius est occasio? Mortem Domini tum annuntiamus, et hoc est Pascha: sed ne hoc quidem tempore definito agimus. Cum enim vellet nos Paulus a temporum necessitate liberare, atque ostendens posse nos semper Pascha celebrare: *Quotiescumque enim, inquit, manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (1. Cor. 11. 26)*. Quando igitur semper Domini mortem possumus annuntiare, Pascham semper possumus celebrare: Vultis nosse festivitatem hæc etiam hodiernam singulis diebus impleri posse, imo vero singulis diebus esse? Videamus, quænam illius sit occasio, et cujus rei gratia ipsam agamus. Quia nimirum Spiritus sanctus ad nos venit: nam quemadmodum cum fidelibus est hominibus unigenitus Dei Filius, ita quoque Spiritus Dei. Unde hoc constat? *Qui diligit me, mandata mea servabit: et ego rogabo Patrem, et alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis (Joan. 14. 15 - 17)*. Ut igitur de seipso dixit Christus, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*, ac semper Epiphania possumus celebrare: ita quoque de Spiritu sancto dixit, *Vobiscum est in æternum, semperque possumus Pentecosten celebrare.*

2. Atque ut intelligatis nobis semper festum agitare licere, neque determinatum esse tempus, neque nos temporis necessitate coarctari, quid Paulus dicat

(a) Vide quæ hæc de re diximus in Nonio.

audito : *Itaque festum agitemus* (1. Cor. 5. 8) : tametsi non erat festum quando hæc scripsit : non erat Pascha, non erat Epiphania, non erat Pentecoste ; sed indicat non tempus, sed conscientiam mundam festum efficere : nihil enim aliud est festum quam lætitia : spiritualem vero lætitiã nihil aliud gignit, quam conscientia bonorum operum : porro is, cui bona sit conscientia, et talia opera, festum agere semper potest. Hoc igitur ipsum indicans Paulus dicebat : *Itaque festum agitemus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (*Ibid.*). Vides ut temporum necessitate nequaquam te constrinxerit, sed ad puram habendam conscientiam fuerit cohortatus ? Vellem totum in hoc sermonem consumere : qui enim quosdam post longum temporis intervallum in manus sumpserint, eos facile non dimittunt : quando igitur vos, qui post annum adestis, intra retia nostra cepimus, hodie dimittere minime volumus ; sed ne sermonis de hoc festo recedatis expertes, ab hac cohortatione ad festivitatis occasionem oratio traducenda est. Multa quidem sæpenumero de cælo in terram generi humano delapsa sunt bona : qualia vero demissa sunt hodierno die, numquam antea. Cognoscite igitur qualia prius, et qualia hodierno die, ut et utrumque discrimen animadvertatis. *Pluit in terram manna Deus et panem cæli dedit eis* (*Psal.* 77. 24) : panem enim angelorum manducavit homo ; res procul dubio magna est Deique digna benignitate : postea de cælo demissus est ignis, et Judaicum populum errantem correxit, ac sacrificium abripuit ab altari. Omnibus rursus fame tabescentibus demissa est pluvia, multaque frugum attulit ubertatem (3. Reg. 18; 38). Magna sunt hæc et admirabilia, sed multo majora sunt præsentia : non manna, ignis, et pluvia demissa est hodie, sed imber spiritualium donorum : nimbi desuper sunt dejecti, quibus non jam ad fruges proferendas tellus excitatur, sed naturæ persuadetur humanæ, ut virtutis fructum hominum agricolæ reddat. Quique guttam inde exceperant, naturæ sæpe confestim obliviscabantur, et angelis omnis terra subito replebatur, angelis non cælestibus, sed qui humano in corpore potestatum incorporearum virtutem exhiberent. Non enim illi deorsum descenderunt, sed quod mirabilis fuit, qui deorsum erant, ad illorum virtutem ascenderunt : non enim carne deposita nudis animabus incedebant, sed naturam retinentes animi proposito angeli fiebant. Atque ut intelligas, ne priorem quidem illam pœnam fuisse pœnam, quando dixit, *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19), propterea manere te permisit in terra, ut amplius potentia Spiritus ostenderetur, quæ talia per terrenum corpus perficeret. Nam videre erat luteam linguam dæmonibus imperantem : videre erat luteam unquam morbos sanantem : imo vero non manuum tantum luteam videre erat ; sed quod multo mirabilius erat, luteorum corporum umbras et mortem et incorporeas potestates, dæmones inquam, superantes. Nam quemadmodum apparente sole tenebræ discu-

tiuntur, feræ latibula sua ingrediuntur, homicidæ, latrones, et tumorum prædones ad vertices montium recurrunt : sic apparente vocemque mittente Petro, erroris tenebræ discutiebantur, recedebat diabolus, fugiebant dæmones, corporum morbi tollebantur, animarum ægritudines sanabantur, malitia omnis arcebat, in terras virtus reducebatur. Et quemadmodum regis ex ærariis, in quibus aurum et lapides pretiosi sunt, si quis vel minimum quid efferre potuerit eorum, quæ honorifice sunt recondita, licet unum lapillum tantum, multis opibus auget possessorem : sic ex ore apostolorum ; etenim regia quædam erant æraria illorum ora, in quibus sanationum reconditus inerat thesaurus ; vel unumquodque verbum exiens spirituales multas opes pariebat. Tum vere licebat intueri desiderabilia esse Domini eloquia super aurum, et lapidem pretiosum multum (*Psal.* 118. 11) : quod enim aurum non poterat, neque pretiosus lapis, hoc Petri verba faciebant. Quot enim auri talenta claudo a nativitate rectum incessum reddere potuissent ? sed nunc tollere naturæ defectum potuit verbum Petri ; dixit, *In nomine Jesu Christi surge et ambula* (*Act.* 3. 6), et sermo factus est opus. Vides ut desiderabilia sint super aurum et lapidem pretiosum multum ? vides ut æraria fuerint regia illorum ora ? Vere medici orbis terrarum fuerunt illi, et agricolæ, et gubernatores : medici quidem, quoniam ægritudines curabant : agricolæ, quoniam verbum religionis seminabant : gubernatores, quoniam erroris procellam sedabant. Idcirco nonnumquam dicit, *Euntes infirmos curate* (*Math.* 10. 8), tamquam medicos alloquens : nonnumquam, *Ecco mitto vos metere, quod vos non laborastis* (*Joan.* 4. 38), tamquam agricolas alloquens : et alibi rursus : *Facciam vos pisces hominum* (*Math.* 4. 19) ; et Petro, *Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens* (*Luc.* 5. 10), tamquam ad gubernatores et pisces verba faciens ; et videre erat miraculis succedentia miracula. Etenim natura nostra ante decem dies ad regium thronum ascendit, et hodierno die Spiritus sanctus ad naturam nostram descendit ; primitias nostras Dominus in cælum evexit, et Spiritum sanctum demisit. Alter est Dominus, qui hæc dona distribuit ; nam Spiritus sanctus est Dominus, et dispensationem nostra causa susceptam Pater et Filius et Spiritus sanctus inter se dividerunt : nondum decem elapsi dies erant, ex quo Christus ascenderat, et spiritualia nobis dona misit, reconciliationis illius munera. Nam ut ambigeret nemo et quæreret, quid tandem in cælos ascendens Christus egisset ; num Patri nos reconciliasset ? num propitiū ipsum reddidisset ? ut nobis ostenderet se naturæ illum nostræ placatum reddidisse, confestim nobis reconciliationis illius dona misit. Cum enim uniti sunt et reconciliati inter se inimici, post reconciliationem statim sequuntur invitationes, convivium et munera. Misimus ergo nos fidem, et inde Spiritus dona recepimus : misimus obedientiam, et justitiam recepimus.

3. Spiritus sancti donum est donum reconciliationis. —

Ὅστε ἐκράζωμεν. Καίτοι οὐκ ἦν τότε ἑορτή, ὅτε ταῦτα ἔγραψεν· οὐκ ἦν Πάσχα, οὐκ ἦν ἐπιφάνια, οὐκ ἦν πεντηκοστή· ἀλλὰ δεκνὸς, ὅτι οὐ καιρὸς ποιεῖ ἑορτήν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν· ἑορτὴ γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ εὐφροσύνη· εὐφροσύνη δὲ πνευματικὴν καὶ νοεράν οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ, ἀλλ' ἢ συνειδὸς πράξεων ἀγαθῶν· ὁ δὲ συνειδὸς ἔχων ἀγαθὸν καὶ πράξεις τοιαύτας, ἀεὶ ἑορτάζειν δύναται. Τοῦτο οὖν αὐτὸ δεκνὸς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὅστε ἐορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ καλιῶ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Ὁρᾷ πῶς οὐ καιρῶν σε κατέδρασε ἀνάγκη, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν ἔχειν παρεκελεύσατο; Ἐβουλόμην πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς τοῦτο καταναλώσαι· οἱ γὰρ διὰ χρόνου τινὰς λαβόντες εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἑαυτῶν οὐκ εὐκόλως αὐτοῦ ἐπίδωσαν· ἐπεὶ οὐκ αἱ ὑμᾶς ἡμεῖς τοὺς δι' ἐνιαυτοῦ παραγινομένους εἰσω τῶν δικτύων ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων, οὐ βουλόμεθα ἀφαιεῖν τήμερον, ἀλλ' ἵνα μὴ κενοὶ τῶν περὶ τῆς ἑορτῆς ἀναχωρήσῃτε λόγων, ἀπὸ τῆς παραινέσεως ταύτης ἐπὶ τῆν ὑπόθεσιν τῆς ἑορτῆς ἀγαγεῖν χρή τὴν διάλεξιν α. Πολλὰ μὲν οὖν πολλὰκις ἐξ οὐρανοῦ κατήλθεν εἰς τὴν γῆν ἀγαθὰ τῶ κοινῷ τῶν ἀνθρώπων γένει· οἷα δὲ σήμερον, οὐδέποτε κατηνέχθη πρὸς τοῦτο. Μάθετε γοῦν οἷα τὰ πρότερα, οἷα τὰ σήμερον, ἵνα καὶ ἑκατέρων ἴδητε τὴν διαφορὰν. Ἐβρεξεν ὁ Θεὸς μάννα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς· ἄρτον γὰρ ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος· μέγα ὄντως καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἄξιον. Μετ' ἐκεῖνο κατηνέχθη πῦρ, καὶ πλανώμενον τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον διώρρωσε, καὶ ἤρπασε τὴν θυσίαν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ κατηνέχθη πάλιν ὑετὸς λιμῆς τῆς κοινῆς ἀπάντων, καὶ πολλὴν τὴν εὐετηρίαν ἐργάσατο. Μεγάλα ταῦτα καὶ θαυμαστά· ἀλλὰ τὰ πρότερα πολλῶν μείζονα· οὐ γὰρ μάννα καὶ πῦρ καὶ ὑετὸς κατηνέχθη σήμερον, ἀλλ' ὁμοῦς χαρισμάτων πνευματικῶν· νιφάδες ἠνέχθησαν ἀνωθεν, οὐχὶ τὴν γῆν πρὸς καρποφορίαν ἐγείρουσαι, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπίνην πείθουσαι φύσιν τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς τῶν ἀνθρώπων ἀποδοῦναι [460] γεωργῶν. Καὶ οἱ βάνια ἐκείθεν δεξάμενοι εὐθέως τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἐξαιφνίως ἀγγέλων ἐπληροῦτο πᾶσα ἡ γῆ· ἀγγέλων οὐχὶ ἐπουρανίων, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀρετὴν ἐπίδεικνυμένων. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κάτω κατέβησαν, ἀλλ' ὁ θαυμαστότερον ἦν, οἱ κάτω πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνέβησαν τὴν ἐκείνων· οὐ γὰρ τὴν σάρκα ῥίψαντες γυμναῖς ταῖς ψυχαῖς περιήσαν, ἀλλὰ μένοντες ἐν τῇ φύσει, τῇ πραιρεσει ἀγγελοὶ ἐγένοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσθή, διὰ τοῦτό σε ἀφῆκε μένειν ἐν τῇ γῆ, ἵνα μειζόνως ἡ τοῦ Πνεύματος δειχθῆ δύναμις. διὰ χυτικῷ σώματος τοιαῦτα ἐργάζομένη. Ἦν γὰρ ἰδεῖν γλιώτταν πηλίνην δαίμοσιν ἐπιτάσσουσαν· ἦν ἰδεῖν χεῖρα πηλίνην ἰωμένην νοσήματα· μᾶλλον δὲ οὐ χεῖρα πηλίνην μόνον ἦν ἰδεῖν, ἀλλ' ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, πηλίνων σωμάτων σκιάς καὶ θανάτου καὶ δυνάμεων ἀσωμάτων περιγενομένας, τῶν διμιμόνων λέγω. Καθάπερ γὰρ ἡλίου φανέντος, ἐλαύνεται τὸ σκότος, καταδύεται θηρία πρὸς τοὺς οἰκίους φωλεοὺς, ἀνδροφῶνοι καὶ λησταὶ καὶ τυμωροὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνατρέχουσιν·

οὕτω Πέτρου φανέντος καὶ φωνὴν ἀφέντος, ἡλαύνεται τὸ σκότος τῆς πλάνης, ἀνεχώρει διάβολος, ἐδραπέτευον δαίμονες, ἀνήρητο παθήματα σωματικῶν, ἐθεραπεύετο νοσήματα ψυχῶν, ἡλαύνετο κακία πᾶσα, ἀρετὴ πρὸς τὴν γῆν ἐπανήγετο. Καὶ καθάπερ ἐκ ταμείων βασιλικῶν ἐχόντων χρυσίον καὶ λίθους τίμιους κἂν μικρὸν τις δυνηθῆ ἔξενεγκεῖν τῶν ἀποκειμένων ἐνδόξως^b, κἂν ἓνα λίθον μόνον, πολὺν ἐργάζεται τὸν πλοῦτον τῷ κατεχομένῳ· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν στομάτων τῶν ἀποστολικῶν· ταμεία γὰρ βασιλικὰ ἦν τὰ στόματα ἐκείνων θησαυρὸν λαμάτων ἔχοντα ἀποκείμενον· καὶ ἕκαστον ῥῆμα ἐξῆν πολὺν ἐργάζετο πλοῦτον πνευματικόν. Ἦν τότε ἀληθῶς ἰδεῖν, ὅτι τὰ λόγια Κυρίου ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον πολὺν· ὅπερ γὰρ οὐκ ἠδύνατο χρυσός, οὐδὲ λίθος τίμιος, τοῦτο ἐποιεῖ τὰ ῥήματα Πέτρου. Πόσα γὰρ τάλαντα χρυσοῦ τὸν χωλὸν ἐκ γενετῆς διορθώσασθαι ἴσχυον; Ἀλλὰ τὸ ῥῆμα Πέτρου ἴσχυσε τῆς φύσεως ἀνελεῖν ταύτην τὴν πῆρωσιν. Εἶπεν, Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγείραι, καὶ περιπάτει, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Εἶδες πῶς ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον πολὺν; εἶδες πῶς ταμεία βασιλικὰ ἦν ἐκείνων τὰ στόματα; Ὅντως ἰατροὶ τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνοι, καὶ γεωργοὶ, καὶ κυβερνήται· ἰατροὶ μὲν, ἐπειδὴ νοσήματα ἐθεράπευον· γεωργοὶ δὲ, ἐπειδὴ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέσπειρον· κυβερνήται δὲ, ἐπειδὴ τὸ κλυδώνιον τῆς πλάνης ἐπζυσαν. διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν φησι· Περσευθέντες ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, ὡς πρὸς ἰατροὺς διαλεγομένους· ποτὲ δὲ, Ἴδοὺ ἀποστείλλω ὑμᾶς θερίζειν, οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε, ὡς πρὸς γεωργοὺς διαλεγομένους· καὶ πάλιν ἀλλαχού· Ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ τῷ Πέτρῳ, Μὴ φοβοῦ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἐσθι ζωγρῶν, ὡς πρὸς κυβερνήτας καὶ ἀλιεῖς ὁμιλῶν· καὶ ἦν ἰδεῖν θαύματα ἐπὶ θαύμασι. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα πρὸς δέκα ἡμερῶν εἰς τὸν [461] ὄρθρον ἀνέβη τὸν βασιλικόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατέβη σήμερον πρὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ἀνήνεγκεν ὁ Κύριος τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ κατήνεγκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐτερος Κύριος διανεμῶν τὰ δῶρα ταῦτα· καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα Κύριός ἐστι, καὶ διενείμαντο τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτω δέκα ἡμέρας εἶχεν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ χαρίσματα ἡμῖν ἐπέμφε πνευματικὰ, δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐκείνης. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, καὶ διαπορῆ τί ποτε ἄρα ἀν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἄρα κατήλλαξε τὴν Πατέρα; ἄρα ἔλαον αὐτὸν ἐργάσατο; βουλόμενος ἡμῖν δηλώσαι, ὅτι κατήλλαξεν αὐτὸν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, τὰ δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐπέμφεν ἡμῖν εὐθέως. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἐνουμένων καὶ καταλλαγέντων ἀλλήλοις, μετὰ τὴν καταλλαγὴν εὐθὺς ἐφίεπονται· αἱ τε φιλοτησαίαι καὶ δεξιώσεις καὶ τὰ χαρίσματα. Ἐπέμφαμεν τοίνυν ἡμεῖς πίστιν, καὶ ἐλάβομεν ἐκεῖθεν χαρίσματα· ἐπέμφαμεν ὑπακοήν, καὶ ἐλάβομεν δικαιοσύνην.

^a Alii τὴν διδασκαλίαν.

^b Fort. ἐνδοξότερον καὶ ἐνδομώχως.

^c Unus τῶν δευτέρων.

γ. Καὶ ἵνα μάθητες, ὅτι τῆς καταλλαγῆς τοῦ Θεοῦ δωρὸν ὄμεις ἐστὶ τὸ δοθῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὅμεις πείσασθε περὶ αὐτοῦ, πρότερον ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φανερὸν ποῶν τὸν λόγον, καὶ δεκνὺς ὅτι ἀναστῆλκει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὴν ἡμῖν ὀργίζεται· ἵνα ὅταν πεισθῆς, ὅτι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ τεκμήριον τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἴθης πάλιν Πνεῦμα καταπεμπόμενον, μάθης ὅτι εἰ μὴ καταλλάγη, οὐκ ἂν ἐπεμφε Πνεῦμα ἅγιον. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ὁ ἥλιος πρὸς τῆς ἀνθρώπου ἦν, τὰ μὲν ἄλλα ἐπεικῆς καὶ σώφρων, παιδῶν δὲ πονηρίαν οὐκ εἰδὼς διορθώσασθαι, ἀλλὰ πέρα τοῦ μέτρου φιλῶν τὰ ἔχγονα. Ἀκούετε ὅσοι παῖδας ἔχετε, ὥστε μεμετρημένην ποιῆσαι τὴν φιλίαν καὶ τὴν αἰδῶ. Ὁ γὰρ ἥλιος ἐντεῦθεν παροξύνει τὸν Θεόν, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔβρισε τοσαύτην, ὡς ἄπαν αὐτὸν ἀποστραφῆναι τὸ ἔθνος. Δεκνὺς τοίνυν ὁ ταῦτα γράψας, ὅτι σφόδρα αὐτοῦ ἀπέστραπτο ὁ Θεός, ἔλεγε· Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν δρασις διαστέλλουσα, τίμιον ἐνταῦθα τὸ σπάνιον λέγων· διὰ γὰρ τούτων ἐδήλωσεν, ὅτι τὰ τῆς προφητείας ἐσπάνιζε τότε. Πάλιν θρηνῶν ἄλλος καὶ ἀποδουρόμενος ἐπὶ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ ἔλεγε· Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· καὶ πάλιν ὁ εὐαγγελιστὴς φησὶν· Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω σταυρώθη, φησὶν, οὐκ ἦν Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ἀνθρώποις δοθέν· τὸ γὰρ, ἐσταυρώθη, ἐστὶν Ἐδοξάσθη. Εἰ γὰρ καὶ φύσει τὸ πρᾶγμα ἐπονομαζέσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐγένετο, δόξαν αὐτὸ καλεῖ ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἐνεκεν, εἰπέ μοι, πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἐδόθη τὸ Πνεῦμα; Ὅτι ἐν ἁμαρτίαις ἦν ἡ οἰκουμένη, ἐν προσκρούσεσιν, καὶ ἔχθρῃ, καὶ ἀτιμίᾳ· οὐδέπω τοῦ ἀνοῦ προσεγεγέννητο τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀφροντος τοῦ κόσμου. Ἐπεί οὖν οὐδέπω [462] ἦν ὁ Χριστός σταυρωθεὶς, οὐδέπω ἦν καταλλαγὴ γενομένη· τῆς δὲ καταλλαγῆς μηδέπω γενομένης, εἰκότως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἐπέμπετο, ὥστε καταλλαγῆς τεκμήριον τὸ Πνεῦμα ἀποσταλῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησὶ· Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἔαν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλω· ἔαν μὴ ἀπέλω, καὶ καταλλάξω τὸν Πατέρα, φησὶν, οὐ πέμπω ὑμῖν τὸν παράκλητον. Εἴδετε διὰ πόσων ἀπεδείξαμεν ὑμῖν, ὅτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σημειὸν ἐστὶ τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον ἐν ἀνθρώποις; Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν δρασις διαστέλλουσα· Οὐκ ἔστι γὰρ ἄρχων οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· Οὐκ ἔστι γὰρ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἔαν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλω. Οὐκ οὖν σημειὸν ἐστὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον. Ὅταν ἴθης Πνεῦμα ἅγιον καταπεμπόμενον διαφιλῶς, μηδὲν λοιπὸν ἀμφιδάλλης περὶ τῆς καταλλαγῆς. Καὶ ποῦ, φησὶν, ἐστὶ Πνεῦμα ἅγιον νῦν; Τότε μὲν γὰρ καλῶς λέγει, ὅτι σημεῖα ἐγένετο, καὶ νεκροὶ ἠγείροντο, καὶ λεπροὶ πάντες ἐκαθαίροντο· νῦν δὲ πόθεν δεῖξομεν, ὅτι πάρεστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἡμῖν; Μὴ θείσθη· ἀποδείκνυμι γὰρ, ὅτι καὶ νῦν Πνεῦμα ἅγιον ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Πῶς καὶ τίνοι τρόποι; Καὶ γὰρ εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἐστὶν ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν οὗτοι οἱ κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ταύτην φωτισθέντες τῶν ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγησαν; οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἁμαρτημάτων

ἀπαλλαγῆναι ἀνευ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Ἀκούσατε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἦμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, κλινομένοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις κοιλίας· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐκεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὡς ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ καλιγγενείας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου· καὶ πάλιν ἀλλαχού· Μὴ κλινοῦσθε· οὔτε κόρον, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενικοῖται, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λολδοροί, οὐκ ἀρπυγῆς βασιλείαν Θεοῦ [οἱ] κληρονομήσουσιν. Εἶδες ἅπαντα τὰ εἶδη τῆς κακίας; Καὶ ταῦτα τίνες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε. Πῶς; τοῦτο γὰρ τὸ ζητούμενον, εἰ δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν κακίαν ἀπεθέμεθα. Οὐκ οὖν ἄκουσον· Ἀλλ' ἠγάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κακίαν ἄπασαν ἐκείνην ἀπήλειψε;

δ. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ βλασφημοῦντες τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰς παραλασθάνεται εἰς τὸ βάπτισμα· εἰ δὲ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰς βλασφημίαις ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν οὐκ ἔδυνάμεθα· Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, τὸν Θεὸν παρακαλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα οἱ πιστοί· λέγομεν γὰρ, Πάτερ ὡμῶν ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅσπερ οὖν Κύριον καλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα, οὕτως [463] οὐδὲ Πατέρα τὸν Θεὸν καλεῖσαι ἔδυνάμεθα. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου λέγοντος, Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεός τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὡμῶν κράζον, ἀδελφὸς ὁ Πατήρ. Ὅστε ὅταν καλέσης τὸν Πατέρα, ἀναμνήσθητι, ὅτι τοῦ Πνεύματος τὴν ψυχὴν κινούντος ἠξιώθης τῆς προσηγορίας ἐκείνης. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν, λόγος σοφίας καὶ γνώσεως ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦν· Ὁ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἀλλῶ δὲ λόγος γνώσεως. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, ποιμένες καὶ διδασκαλοὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦσαν· καὶ γὰρ οὗτοι διὰ τοῦ Πνεύματος γίνονται, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐν ᾧ ἔθετο ὡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους. Ὅρα ὅτι καὶ τοῦτο διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν τῷ κοινῷ τούτῳ πατρὶ καὶ διδασκάλῳ, οὐκ ἂν ὅτε πρὸ μικροῦ ἀνέβη ἐπὶ τὸ ἱερὸν βῆμα τοῦτο, καὶ πᾶσιν ὡμῖν ἔδωκεν εἰρήνην, καὶ ἐπεφθέγγασθε αὐτῷ κοινή πάντας, Καὶ τῷ Πνεύματι σου· διὰ τοῦτο οὐκ ἀναβαίνουντι μόνον, οὐδὲ διαλεγόμενοι πρὸς ὡμᾶς, οὐδὲ εὐχομένῳ ὑπὲρ ὡμῶν ταύτην ἐπιφθέγγασθε τὴν βῆσιν, ἀλλ' ὅταν παρὰ τὴν ἱερὰν ταύτην ἐσθήκη τράπεζαν, ὅταν τὴν φρικτὴν ἐκείνην θυσίαν ἀναφέρειν μέλλῃ· ἴσασι γὰρ οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον· οὐ πρότερον ἄπεται τῶν προκειμένων, ἕως ἂν ὡμῖν αὐτὸς ἐπέυξηται τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου χάριν, καὶ ὡμῖς ἐπιφθέγγασθε αὐτῷ, Καὶ τῷ Πνεύματι σου, διὰ τῆς ἀποκρίσεως αὐτῆς

Atque ut intelligatis reconciliationis Dei donum esse, quod Spiritus sanctus est datus, ex Scripturis id persuadere vobis conabor: ac primum a contrariis probationem rei petam, et ostendam, cum iratus est, cum Spiritum gratiam inlibere: ut cum credideris ejus iræ argumentum esse, quod non adsit Spiritus sanctus, rursusque demissum videris Spiritum, dicas, nisi reconciliatus fuisset, Spiritum sanctum nequaquam illum fuisse missurum. Unde igitur hoc intelligemus? Heli senex vir fuit, alias quidem æquus et probus, sed qui illorum improbitatem nesciret corrigere, verum ultra modum liberos amaret. Audite quotquot filios habetis, ut amori vestro pudorque modum faciatis: hinc enim Heli cum Deum irritasset, in tantam illum iracundiam impulit, ut totam gentem fuerit aversatus. Itaque ut indicaret is, qui hæc scripsit, Deum illos admodum aversatum esse, dicebat: *Verbum erat pretiosum: et non erat visio distinguens* (1. Reg. 3. 1): pretiosum hoc loco rarum appellans: per hæc enim ostendit rarum fuisse tum donum prophetiæ. Ac rursus lugens alius et lamentans ob iram Dei dicebat, *Et non est in hoc tempore princeps, neque propheta* (Dan. 3. 38); et rursus ait evangelista: *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). Quoniam enim nondum fuerat crucifixus, non erat Spiritus sanctus in hominibus datus: illud quippe, *glorificatus, idem valet*, quod crucifixus. Nam etsi res est natura sua ignominiosa, quia tamen eorum causa fiebat quos amabat, gloriam illam Christus appellat. Quare vero, dic quæso, ante passionem non est Spiritus datus? Quoniam in peccatis erat orbis terrarum, in offensionibus, odio et ignominia, cum nondum oblatus agnus esset, qui mundi tollit peccatum. Quoniam igitur nondum crucifixus fuerat Christus, reconciliatio nondum facta erat: cum vero nondum esset facta reconciliatio, merito neque Spiritus mittebatur, ita ut reconciliationis iudicium Spiritus mitteretur. Propterea dicit etiam Christus, *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7): si non abiero, et Patrem reconciliavero, inquit, Paracletum vobis non mittam. Videtis quam multis ex locis vobis demonstrarim illud iræ divinæ signum esse, quod non sit in hominibus Spiritus sanctus? *Verbum erat pretiosum, et visio non erat distinguens* (1. Reg. 3. 1): *Non enim est princeps, neque propheta in tempore isto* (Dan. 3. 38). *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim ego non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7). Itaque signum est iræ divinæ, quod non sit Spiritus sanctus: cum copiose missum videris Spiritum sanctum, nihil de reconciliatione dubites amplius. Verum ubi nunc est Spiritus sanctus? dicit aliquis. Nam tum quidem recte dicit, cum signa fiebant, et mortui suscitabantur, et leprosi omnes mundabantur: jam vero unde planum facieris adesse nobis Spiritum sanctum? Nolite timere; ostendam enim in nobis esse nunc quoque Spiritum sanctum. Qua tandem ratione? nam si non

esset in nobis Spiritus sanctus, quomodo isti, qui hac sacra nocte illuminati sunt, a peccatis liberari potuissent? Non enim absque Spiritus efficacia possumus a peccatis liberari, quod quemadmodum doceat Paulus audite. *Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desiderii variis: cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (Tit. 3. 3-5): et rursus alibi, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idololatras, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9-10). Vides omnia genera improbitatis? *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis*. Quo pacto? hoc enim est, quod quaeritur, num per Spiritum sanctum nequitiam deposuerimus. Audi ergo: *Sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (1b. v. 11). Videsne Spiritum sanctum omnem illam improbitatem delevisse?

4. *Hæretici in Spiritum S. blasphemabant.* — Ubi nunc sunt, qui Spiritum majestatem blasphemant? Si enim peccata non dimittit, frustra accipitur in baptismo; si peccata dimittit, frustra blasphemis ab hæreticis incessitur. Si non esset Spiritus sanctus, Dominum Jesum dicere non possemus: *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. Cor. 12. 3). Si non esset Spiritus sanctus, Deum orare fideles non possemus: dicimus enim *Pater noster qui es in caelis* (Matth. 6. 9). Ut igitur Dominum vocare non possemus, sic neque Patrem Deum vocare possemus. Unde id constat? Ex eodem Apostolo, qui ait: *Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater* (Galat. 4. 6). Itaque dum Patrem vocas, recordare Spiritum animam commovente illa te fuisse appellatione donatum. Nisi esset Spiritus sanctus, sermo sapientiæ ac scientiæ in Ecclesia non esset: nam *Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ* (1. Cor. 12. 8). Nisi esset Spiritus sanctus, pastores et doctores in Ecclesia non essent: nam et isti per Spiritum fiunt, sicut et Paulus dicit, *In quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (Act. 20. 28). Vides hoc quoque per Spiritum fieri? Nisi esset Spiritus sanctus in hoc communi patre ac doctore (a), cum paulo ante sacrum hoc in tribunal ascendit, ac vobis omnibus pacem dedit, non simul omnes acclamassetis, *Et cum Spiritu tuo*: idcirco non cum ascendit tantum, neque cum vos affatur, neque cum pro vobis orat, hac illi voce acclamatis, sed cum huic sacræ mense assistit, cum tremendum sacrificium est oblaturus: nam quid dicam, norunt qui sunt mysteriis initiati; non prius attingit proposita, quam vobis ipse gratiam fuerit precatus a Domino, vosque illi acclamaveritis: *Et cum Spiritu tuo*, qua responsione vobis (a) Flavianum episcopum indicat.

bismet ipsis in memoriam revocatis nihil eum præstare, qui adest, neque naturæ humanæ opera esse proposita dona, sed præsentem Spiritus gratiam, et ad omnia advolantem, mysticum illud perficere sacrificium. Licet enim homo sit is, qui adest, Deus est tamen, qui per ipsum operatur. Noli ergo naturam attendere illius, quem cernis, sed gratiam ejus invisibilem considera: nihil humanum est eorum, quæ in hoc sacro geruntur sanctuario. Nisi Spiritus adesset, Ecclesia non consisteret; si vero consistit Ecclesia, dubium non est, quin adsit Spiritus.

Quare nunc signa non fiant. — Cur igitur, dicit aliquis, nunc signa non fiunt? Hic mihi vos animum diligenter attendite: a multis enim et frequenter et semper hanc mihi propositam audio quæstionem: Quare tum linguis loquebantur omnes qui baptizabantur, jam vero non item? Discamus prius, quid sit loqui linguis, ac deinde causam dicemus. Quid igitur est loqui linguis? Qui baptizabatur, statim lingua loquebatur Indorum, Ægyptiorum, Persarum, Scytharum, Thracum, ac vir unus multas linguas assumebat; et isti nunc si baptizati tum fuissent, statim illos diversis loquentes linguis audiisses. Nam Paulus invenit, ut dicitur, quosdam in Joannis baptismo baptizatos, dixitque ad eos: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Dicunt illi: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus (Act. 19. 2)*; statimque jussit eos baptizari; *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis omnes (Ibid. v. 6)*. Cur igitur subducta est, et ex hominibus sublata nunc illa gratia? Non quod ignominia nos afficiat Deus, sed quod honorem etiam deferat. Quo tandem pacto? ego dicam. Stolidiores erant tum temporis homines, non ita pridem ab idolis abducti, ac porro crassior et stupidior mens illorum adhuc erat, omnibusque corporalibus intenti erant et addicti, nequedum incorporea illis dona in mentem venerant, neque noverant, quid esset gratia spiritualis, quæque sola fide percipitur: idcirco signa fiebant. Nam ex donis spiritualibus alia quidem invisibilia sunt, et sola fide comprehenduntur: alia vero signum quoddam sensibus objectum exhibent ad faciendam fidem infidelibus. Exempli causa, remissio peccatorum res est spiritualis, invisibile donum est: quomodo enim peccata nostra purgantur, carnis oculis non videmus. Quid ita? Quoniam anima est, quæ purgatur; at corporis oculis nequaquam cernitur anima. Est igitur spirituale donum quoddam purgatio peccatorum, quæ corporis oculis patere non potest; at variis loqui linguis est illud quidem spiritualis etiam Spiritus operationis: verumtamen sensibus objectum signum præbet, quodque facile ab infidelibus perspicere potest: nam quæ fit intus in anima operatio, invisibilis inquam, per exteriorem linguam, quam audimus, manifestatur et ostenditur. Idcirco etiam dicit Paulus: *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7)*. Itaque signis equidem non indigeo. Quid ita? Quippe qui absque signi largitione Domino credere didici: nam qui incredulus est, pi-

gnore indiget; ego vero credens pignore minime indigeo, neque signo: sed licet lingua non loquar, a peccatis purgatum esse me scio; at illi tum non credebant, nisi signum accepissent: propterea signa tamquam pignus quoddam fidei, qua credebant, illis dabantur. Itaque non ut fidelibus, sed ut infidelibus dabantur signa, ut fierent fideles: sic etiam ait Paulus, *Signa sunt non fidelibus, sed infidelibus (1. Cor. 14. 22)*. Videtisne Deum signorum manifestationem subduxisse, non ut ignominia vos afficeret, sed ut honorem deferret? Nam cum fidem nostram vellet ostendere, quod absque pignoribus aut signis illi credamus, hoc fecit. Siquidem illi, nisi prius signum et pignus accepissent, ei de rebus minime apparentibus non credidissent; at ego etiam sine hoc omnem fidem exhibeo: hæc igitur causa est, cur jam signa non fiant.

5. Voluissem equidem de festivitatis occasione verba facere, ac docere, quid tandem sit Pentecoste, cur in hac festivitate donum Spiritus datum sit, cur in linguis igneis, et cur post decem dies; sed prolixiorum doctrinam esse video: quamobrem, ubi pauca quædam addidero, finem faciam dicendi. *Cum complerentur dies Pentecostes, apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis (Act. 2. 1 et 3)*: non ignis, sed tamquam ignis, ut nihil sensile de Spiritu sancto suspiceris. Sicut enim ad fluentem Jordanis non columba descendit, sed in specie columbæ (*Luc. 3. 22*): ita et hic non ignis, sed in specie ignis: et rursus superius ait: *Tamquam adveniens spiritus vehementis (Act. 2. 2)*, non spiritus vehementis, sed tamquam adveniens spiritus vehementis. Cur igitur Ezechiel quidem donum accipit prophetiæ, non in similitudine ignis, sed per librum; apostoli vero per ignem dona recipiunt? Nam de illo quidem ait Scriptura, datum fuisse in ore ejus capitulum libri, et scriptam fuisse querimoniam, et carmen, et væ: et fuisse posteriora et anteriora scripta, et comedis illud, et factum esse in ore quasi mel dulce (*Ezech. 2. 9 et 3. 3*). De apostolis vero non ita: sed *Apparuerunt eis linguæ tamquam ignis*. Cur igitur illic liber et literæ, hic vero lingua et ignis? Quod ille quidem abiret insectaturus peccata, calamitatesque Judaicas deploraturus; hi vero peccata orbis terrarum absumpturi exirent: propterea libellum hic accepit, qui futuras calamitates memoriæ suggereret; ignem illi accipiebant, ut orbis terrarum peccata exurcerent, et cuncta delerent. Nam quemadmodum si incidat ignis in spinas, illas facile delet omnes: sic et Spiritus gratia peccata hominum absumebat. Verum stupidi Judæi, dum hæc fierent, cum illos percilli oportuisset ac tremere, denique largitorem adorare, rursus mentiam suam ostendunt, et Spiritu repletos apostolos ebrietatis accusant. *Isti enim, inquit, musto pleni sunt (Act. 2. 13)*. Animadvertite nequitiam hominum, et angelorum probitatem contemplare: nam angeli quidem cum primitias nostras ascendentes viderent, lætabantur, ac dicebant, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex*

ἀνομιμνήσκοντες αὐτοὺς ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ὁ παρὼν πράττει, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐστὶ φύσεως κατορθώματα τὰ προκειμένα δῶρα, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις παρούσα καὶ πᾶσιν ἐπιπταμένη τὴν μυστικὴν ἐκείνην γυμνασευάζει θυσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπος ἐστὶν ὁ παρὼν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν δι' αὐτοῦ. Μὴ τοίνυν πρόσχε τῇ φύσει τοῦ ὀρωμένου, ἀλλ' ἐννόει τὴν χάριν τὴν ἀόρατον. Οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν γινομένων ἐν τῷ ἱερῷ τούτῳ βήματι. Εἰ μὴ Πνεῦμα παρῆν, οὐκ ἂν συνέστη ἡ Ἐκκλησία· εἰ δὲ συνίσταται ἡ Ἐκκλησία, εὐθὺς ὅτι τὸ Πνεῦμα πάρεστι.

Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησί, σημεῖα οὐ γίνεται νῦν; Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· παρὰ πολλῶν γὰρ ἀκούω τοῦτο, καὶ συνεχῶς καὶ ἀεὶ ζητούμενον· διὰ τί τότε γλώσσαις ἐλάλουν πάντες οἱ βαπτιζόμενοι, νῦν δὲ οὐκέτι; Μάθωμεν πρότερον τί τὸ λαλεῖν γλώσσαις, καὶ τότε ἔρομεν καὶ τὴν αἰτίαν. Τί οὖν ἐστὶ γλώσσαις λαλεῖν; Ὁ βαπτιζόμενος εὐθέως ἐφθέγγετο τῇ τῶν Ἰνδῶν φωνῇ, τῇ τῶν Αἰγυπτίων, τῇ τῶν Περσῶν, τῇ τῶν Σκυθῶν, τῇ τῶν Θρακῶν, καὶ εἰς ἄνθρωπος πολλὰς ἐλάμβανε γλώσσας, καὶ οὗτοι οἱ νῦν εἰ ἦσαν τότε βαπτισθέντες, εὐθέως ἂν ἤκουσας αὐτῶν διαφόροις φθεγγομένων φωναῖς. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος, φησὶν, εὐρὴ τινὰς βαπτισθέντας ἐν τῷ βαπτισματι Ἰωάννου, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάθετε πιστεύσαντες; Λέγουσιν αὐτῷ· ἀλλ' οὐδὲ εἰ ἐστὶ Πνεῦμα ἄγιον, ἠκούσαμεν· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν αὐτοὺς βαπτισθῆναι· Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὴν χεῖρα, ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ ἐλάλουν ἅπαντες γλώσσαις.* Τίνος οὖν χάριν συνεστάλη, καὶ ἀνηρέθη ἐξ ἀνθρώπων ἡ χάρις αὕτη νῦν; Οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ [464] καὶ σφόδρα τιμῶντος. Πῶς; ἐγὼ λέγω· Ἀνοητότερον οἱ ἀνθρώποι διέειπτο τότε, τῶν εἰδῶλων προσφάτως ἀπυλλογμένων, καὶ παχυτέρα καὶ ἀναισθητοτέρα αὐτῶν ἡ διάνοια ἔτι ἦν, καὶ πρὸς τὰ σωματικὰ πάντα ἐπίτητον καὶ ἐκχεῖναι, καὶ οὐδεμία αὐτοῖς οὐδέπῃ ἔννοια θωρεῶν ἀσωμάτων ἦν, οὐδὲ εἶδον τί ποτὲ ἐστὶ νοητὴ χάρις, καὶ πιστεῖ μόνῃ θεωρουμένη· διὰ τοῦτο σημεῖα ἐγένετο. Τῶν γὰρ χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν τὰ μὲν ἀόρατὰ ἐστὶ, καὶ πιστεῖ καταλαμβάνεται μόνῃ· τὰ δὲ καὶ αἰσθητῶν ἐνδείκνυται σημεῖον πρὸς τὴν τῶν ἀπίστων πληροφορίαν. Οἶόν τι λέγω· ἁμαρτιῶν ἄφρασις νοητὸν ἐστὶ πρᾶγμα, ἀόρατόν ἐστὶ χάρισμα· πῶς γὰρ καθαίρονται ἡμῶν αἱ ἁμαρτίαι, οὐχ ὀρώμεν τοῖς τοῖς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς. Τί δήποτε; Ὅτι ψυχὴ ἐστὶν ἡ καθαιρομένη· ψυχὴ δὲ ὀφθαλμοῖς σώματος οὐχ ὁράται. Ἡ μὲν οὖν κάθαρσις τῶν ἁμαρτημάτων νοητὴ θεωρεῖται τῖς ἐστὶν ὀφθαλμοῖς οὐ δυναμένη σώματος γενέσθαι φανερά· τὸ δὲ γλώσσαις διαφόροις λαλεῖν ἐστὶ μὲν καὶ αὐτὸ νοητῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος· αἰσθητὸν μόνον παρέρχεται τὸ σημεῖον, καὶ τοῖς ἀπίστοις εὐσύννοπον. Τῆς γὰρ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ γινομένης ἐνεργείας, τῆς ἀόρατου λέγω, ἡ ἔξω γλῶττα ἀκουσμένη φανέρωσι· τίς ἐστὶ καὶ ἑλεγχος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἐκαστῷ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδεται κτλ. ὅς ἐσθ' ὁ συμφορῶν.* Ἐγὼ μὲν οὖν νῦν χρεῖαν οὐκ ἔχω σημεῖων. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι καὶ χωρὶς σημεῖου δόσεως πιστεύειν μεμάθηκα τῷ Δεσπότη. Ὁ γὰρ ἀπίστων ἐνεχύρου δεῖται· ἐγὼ δὲ πιστεύων οὐ θέομαι ἐνεχύρου οὐδὲ σημεῖου· ἀλλὰ κἀν μὴ λαλήσω γλώσση, οἶδα ὅτι ἐκαθάρθην ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐκεῖνοι δὲ τότε οὐκ ἐπίστευον, εἰ μὴ ἔλαβον σημεῖον· διὰ

τοῦτο αὐτοῖς ἐδίδοδο σημεῖα, ὡς περ ἐνεχύρου τῆς πίστεως ἢς ἐπίστευον. Ὥστε οὐχ ὡς πιστοῖς, ἀλλ' ὡς ἀπίστοις ἐδίδοδο τὰ σημεῖα, ἵνα γένωνται πιστοὶ· οὕτω καὶ Παῦλος φησὶ· *Τὰ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις.* Ὅρατε, ὅτι οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τιμῶντος ἐστὶ τὸ συστῆλαι τὴν τῶν σημεῖων ἐπίδειξιν; Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι τὴν πίστιν ἡμῶν, ὅτι χωρὶς ἐνεχύρων καὶ σημεῖων αὐτῷ πιστεύομεν. τοῦτο πεποίηκεν· ἐκείνοι μὲν γὰρ εἰ μὴ ἔλαβον πρῶτον σημεῖον καὶ ἐνεχύρον, οὐκ ἂν αὐτῷ ἐπίστευον περὶ τῶν ἀφανῶν· ἐγὼ δὲ καὶ χωρὶς τούτου πᾶσαν ἐπίδεικνυμι πίστιν· τοῦτο οὖν αἴτιον τοῦ μὴ γίνεσθαι σημεῖα νῦν.

ε'. Ἐβουλόμην καὶ περὶ τῆς ὑποθέσεως τῆς ἑορτῆς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι τί ποτὲ ἐστὶ πεντηκοστὴ, καὶ διὰ τί ἐν τῇ ἑορτῇ ταύτῃ τὸ χάρισμα δίδεται, καὶ διὰ τί ἐν γλώσσαις πυρίναις, καὶ διὰ τί μετὰ δέκα ἡμέρας· ἀλλ' ὀρῶ πρὸς μῆκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτεινομένην· διὸ ὀλίγα προσθεὶς καταπαύσω τὴν λέγον· *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαις ὡσεὶ πυρὸς· οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' ὡσεὶ πυρὸς, ἵνα μὴδὲν αἰσθητῶν ὑποπτεύσης περὶ τοῦ Πνεύματος.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων ρείθρων οὐχὶ περιστέρὰ κατέβη, [465] ἀλλ' ἐν εἶδει περιστερᾶς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ πῦρ, ἀλλ' ἐν εἶδει πυρὸς. Καὶ πάλιν ἀνωτέρω φησὶν· *Ὅσει φερομένης πνοῆς βιαίας· οὐχὶ πνοῆς βιαίας, ἀλλ' ὡς φερομένης πνοῆς βιαίας.* Τίνος δὲ ἔνεκεν ὁ μὲν Ἰερουσαλὴμ οὐδὲ ὁμοιώσεως πυρὸς λαμβάνει τὸ χάρισμα τῆς προφητείας, ἀλλὰ διὰ βιβλίου, οἱ δὲ ἀπόστολοι διὰ πυρὸς λαμβάνουσι τὰ χαρίσματα; Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου φησὶν, ὅτι ἔδωκεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ κεφαλίδα βιβλίου, καὶ ἐγγέγραπται κατάλεγμα καὶ μέλος καὶ οὐαί, καὶ ἦν τὰ ὀπίσω καὶ τὰ ἐμπροσθεν γεγραμμένα· καὶ ἔφαγεν αὐτὸ, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ στόματι ὡς μέλι γλυκάζον. Περὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐχ οὕτως· ἀλλ' *Ὁφθησαν αὐτοῖς γλώσσαις ὡσεὶ πυρὸς.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκεῖ βιβλίον καὶ γράμματα, ἐνταῦθα δὲ γλῶσσα καὶ πῦρ; Ὅτι ἐκείνος μὲν ἀπῆει κατηγορήσων ἁμαρτημάτων, καὶ θρηνησων συμφορᾶς Ἰουδαϊκᾶς· οὗτοι δὲ ἐξῆσαν τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα δαπανήσοντες· διὰ τοῦτο ἐκείνος μὲν γραμματεῖον ἐλάμβανε τῶν μελλουσῶν συμφορῶν ὑπόμνησιν· οὗτοι δὲ πῦρ ἐλάμβανον, ὥστε κατακαῦσαι τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα, καὶ ἀφανίσαι πάντα. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐπιπτον πάσας αὐτάς ἀφανίσει βρδῖως, οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἰδαπάνα τῶν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας. Ἄλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι τούτων γενομένων, δέον καταπεπληγῆναι καὶ τρέμειν καὶ προσκυνεῖν τὸν δίδοντα τὴν δωρεάν, πάλιν τὴν οἰκείαν ἄνοιαν ἐπιδείκνυται μέθην κατηγορούντες τῶν πεπληρωμένων τοῦ Πνεύματος ἀποστόλων· Ὅντοι γὰρ, φησὶ, *γλυκύκτους μεμυστωμένοι εἰσίν.* Ἐννόησον ἀγνωμοσύνην ἀνθρώπων, καὶ σκόπησον εὐγνωμοσύνην ἀγγέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἀγγελοὶ ὅτε εἶδον τὴν ἀπαρχὴν ἀναγομένην τὴν ἡμετέραν, ἔχαιρον καὶ ἔλεγον· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὁμῶν, καὶ ἐκάρθητε, πύλοι αἰώνιοι, καὶ εἰσλεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης·* οἱ δὲ

* Reg. ἀγνωων.

ἄνθρωποι ἰδόντες τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν καταβάσαν πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι μεθύουσιν οἱ δεξάμενοι τὴν χάριν, καὶ οὐδὲ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους αὐτοῦ ἐδυσώπισε· γλευκὸς γὰρ ἐν ἔαρ ὥρᾳ οὐκ ἂν εὐρεθῆι ποτέ· τότε δὲ ἔαρ ἦν. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν ἀφείσθωσαν· ἡμεῖς δὲ σκοπώμεν τὴν ἀντίθεσιν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐλαβε τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὁ Χριστὸς, καὶ ἀντέδωκεν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν· καὶ καθάπερ ἐν μακρῷ πολέμῳ γίνεται, ὅταν μάχη λυθῆ, καὶ εἰρήνη γένηται, οἱ πρὸς ἀλλήλους ἀπεχθῶς ἔχοντες ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἀλλήλους ἀντιδίθασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἐγένετο φύσεως· Ἐπεμψεν αὐτῷ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὴν ἀπαρχὴν ἣν ἀνήνεγκεν ὁ Χριστὸς· ἀντέπεμψεν ἡμῖν αὐτοὺς ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἔχομεν, δῆλον ἐντεῦθεν· τὰ γὰρ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα βασιλικῶν γένους εἶναι χρῆ· διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡμῖν κατεπέμφθη. ὡς τῆς βασιλικωτάτης οὐσίας ἦν· καὶ ὁ παρ' ἡμῖν δὲ ἀνενεχθεὶς ἐκ γένους ἦν βασιλικῶν· ἀπὸ γὰρ τοῦ σπέρματος ἦν Δαυὶδ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι δέδοικα, ὅτι ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν ἄνω κἀθήται· διὰ τοῦτο κἀν σκόληκά μοι τις εἶπη ἀτελεῦτήτων, κἀν πῦρ [466] ἄσθεσον, κἀν ἑτέρας κολάσεις καὶ τιμωρίας, οὐ φοβοῦμαι λοιπόν· μάλλον δὲ φοβοῦμαι μὲν, οὐκ ἀπογινώσκω δὲ τῆς σωτηρίας τῆς ἑμαυτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ μεγάλα ἀγαθὰ ὁ Θεὸς περὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐβουλεύετο, οὐκ ἂν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἔλαβεν ἔνω. Πρὸ τούτου μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες καὶ τὰς ἀσωμάτους ἐνοουόντες δυνάμεις σαφεστέραν τὴν εὐτέλειαν ὀρώμεν· τὴν ἡμετέραν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν ἄνω δυνάμεων· νῦν δὲ ὅταν βουληθῶμεν τὴν εὐγένειαν ἡμῶν ἰδεῖν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω βλέπομεν, εἰς τὸν θρόνον αὐτὸν τὸν βασιλικόν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχὴ κἀθήται. Οὕτω καὶ ἐλευσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρῖνον ἡμᾶς. Παρασκευάζομεθα τοίνυν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν· ἤξει γὰρ πάντως καὶ οὐ χρονεῖ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης· ἤξει στρατόπεδα ἐπαγόμενος, ἀγγέλων τάγματα, ἀρχαγγέλων συμμορίας, μαρτύρων φρατρίας, δικαίων χοροὺς, προφητῶν καὶ ἀποστόλων δήμους, καὶ ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων ἄλλων ἐκείνων ὁ βασιλεὺς φαινόμενος ἐν ἀρήρῳ τιμῇ καὶ ἀφράστῳ δόξῃ.

ζ'. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Βουλᾶσθε εἶπω καὶ τὰ φοβερά· οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμαι. Τότε πυρὸς ποταμὸς πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου σύρεται· τότε βιβλοὶ ἀνοίγονται· δικαστήριον ἔσθη φοβερὸν καὶ φορικῶδες. Διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὰ ὑπομνήματα τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀναγιγνώσκεται, καὶ πολλὰ περὶ τῶν βιβλίων τούτων φασὶν οἱ προφῆται. Καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς φησιν· *Εἰ μὲν ἀρῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλου, ἧς ἐγραψας*· ὁ δὲ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐρ τούτω μὴ χαιρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται· χαιρετε δὲ ὅτι τὰ ὀνόματά ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ· *Ἐν τῷ βιβλίῳ σου πάντες γραφήσονται, ἡμέραι πλεασθήσονται, καὶ οὐδὲξ ἐν αὐτοῖς*· καὶ πάλιν· *Ἐξαλειφθήσων ἐκ βιβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήσων*. Ὅρξθι οἱ μὲν ἐξαλείφονται, οἱ δὲ ἐγγράφονται· βούλει μαθεῖν, ὅτι

* Forte ἰσώμεν. Savil. in marg.

† Sic corrigendum fuit, editum enim fuerat μέγιστος. Edm.

οὐχ οἱ δίκαιοι ἐγγράφονται ἐν ταῖς βίβλοις ἐκείναις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐκεῖ ἐγγέγραπται· Ἐορτῆς καιρὸς, μάθωμεν περὶ πραγμάτων δυνάμενων ἀπαλλάξαι ἡμᾶς τῆς κολάσεως· φοβερός ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ χρησιμὸς καὶ λυσιτελής· ἀπαλλάττει γὰρ τῆς πείρας τῆς διὰ τῶν πραγμάτων· μάθωμεν τοίνυν ὅτι τὰ ἁμαρτήματα ἐγγράφεται, καὶ ὅπερ ἂν ἐνταῦθα φθεγξώμεθα, ἀναφέρεται εὐθέως ἐκεῖ καὶ ἐγγράφεται. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; οὐ γὰρ δεῖ ὑπερ τῶν τοιούτων ἀπλῶς ἀποφαίνεσθαι. Ὁ Μιχαίας φησὶ πρὸς Ἰουδαίους· *Οὐαὶ οἱ παροξύνοντες τὸν Κύριον. Καὶ πῶς, φησὶ, παροξύνναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, Πᾶς πόδων ποτηρὸν καλὸς ἐνώπιον Κυρίου*. Οἰκετῶν ἀγνωμόνων ῥήματα· καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτοὺς εὐδόκησεν· ἐν τοῖς διεφθαρμένοις, φησὶν, ἐν τοῖς μὴ δεδουλευκόσιν αὐτῷ. Ἰδοὺ ἡμεῖς ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ μακαρίζομεν ἄλλοτερος· ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, καθ' ἐκάστην δουλεύομεν, [467] καὶ ἕτεροι τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι. Τοιαῦτα καὶ δούλοι πολλὰκις περὶ τῶν δεσποτῶν λέγουσιν· ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγειν ταῦτα, οὐχ οὕτω δεῖν, καίπερ ὃν δεῖνόν· τὸ δὲ περὶ τοῦ κοινῶν τῆς οἰκουμένης Δεσπότου ταῦτα φθίγγεσθαι, Δεσπότου τοῦ ἐλεήμονος καὶ φιλανθρώπου, πάσης ἂν εἴη μεῖζον· καταδίκης καὶ τῆς ἐσχάτης ἄξιον τιμωρίας. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐγγράφεται τὰ τοιαῦτα ῥήματα, ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ αὐτὰ ἐγγράφεται ἐν βιβλῳ ζώντων εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐγγράφεται δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀναμνήσῃ τὴν ἡμέραν, ὡς περ ἐλεγχόν τινα καὶ κατηγορίαν εἰς μέσον παράγων τὸ βιβλίον. Τάχα κατέσεισα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ· οὐχὶ τὴν ὑμέτεραν, ἀλλὰ τὴν ἑμαυτοῦ πρότερον. Φέρε σὺν ἐκλύσει τὸν λόγον, μάλλον δὲ τὸν φόβον· μάλλον δὲ οὐκ ἐκλύσω, ἀλλὰ παραμυθῆσομαι· μενέτω γὰρ καθαίρων τὴν διάνοιαν ὑμῶν· τὸ δὲ ἀφόρητον αὐτοῦ περιέλωμεν· πῶς σὺν αὐτῷ δυνησάμεθα περιελεῖν; Ἄν δεῖξωμεν, ὅτι οὐκ ἐγγράφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξαλείφεται ἁμαρτήματα. Ἐν δικαστηρίῳ γὰρ ὅπερ ἂν ἐπὶ ὑπομνημάτων ὁ δικαζόμενος φθέγγεται, πάντως ἐγγράφεται διηνεκῶς, καὶ ἐξαλειφθῆναι οὐκ ἔω λοιπόν· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βιβλίῳ κἀν φθέγγῃ τινὰ ποτηρὰ, καὶ βουληθῆς, πάλιν ἐξαλείφεται. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἱραφῆς· *Ἀπόστρεψον γὰρ, φησὶ, τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ πᾶσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον*. Οὐδεὶς δὲ ἐξαλείψει τὸ μὴ γεγραμμένον· ὥστε ἐπειδὴ ἐγγεγραμμένα ἦσαν, παρακαλεῖ ἐξαλειφθῆναι. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἐξαλείφονται ἕτερός τις λέγων· *Ἐλεημοσύνας καὶ εὐστροφίας ἀποκαθαίρουται οὐκ ἁμαρτίας*. Οὐχὶ ἐξαλείφονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποκαθαίρονται, ὥστε μετὰ λείψανον μένειν τῆς ἀλοιφῆς. Οὐ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα δὲ ἐξαλείφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἂ πρὸ τοῦ λουτροῦ ἐγγέγραπτο ἐξηλειφθῆ πάντα ἐκείνα τῷ τοῦ βαπτίσματος ὕδατι καὶ τῷ σταυρῷ· τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ Παῦλος φησὶν, ὅτι *Ἐξαλείφας τὸ καθ' ἡμῶν χειρογράφων, δὴ ἦν ἐναντίον ἡμῶν, καὶ αὐτὸ ἥρως ἐκ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ*. Εἶδες πῶς ἐξηλειφθῆ τὸ χειρογραφὸν ἐκεῖνο; καὶ οὐκ ἐξηλειφθῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ διεβράβη, τῶν ἡλῶν τοῦ

‡ Reg. 1, καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ.

gloria (Psal. 25. 7) : homines vero descendentes ad nos Spiritus gratiam videntes dicunt ebrios esse qui gratiam receperunt, et ne anni quidem tempestas eos repressit; nam veris tempore reperiri mustum minime potest : atqui tum ver erat. Verum illi quidem relinquuntur, nos autem benigni Dei retributionem consideremus. Accepit Christus primitias naturæ nostræ, ac Spiritus gratiam nobis retribuit : et quemadmodum longo in bello sit, cum dirempta pugna fuerit, et confecta pax, qui sibi invicem infensæ erant, pignora mutuo sibi dant et obsides : sic et inter Deum et naturam evenit humanam : pro pignoribus et obsidibus ipsa primitias misit quas in cælum tulit Christus : nobis ille Spiritum sanctum pignoris et obsidis loco remisit. Porro nos pignora et obsides habere hinc liquet : nam ex genere regio pignora et obsides esse oportet; idcirco etiam Spiritus sanctus ad nos missus est, ut qui maxime regis sit substantia, quemadmodum et qui a nobis sursum evehctus est ex genere fuit ortus regio, quippe qui Davidis esset ex semine. Quamobrem non amplius pertimesco, quandoquidem sursum primitiæ nostræ sedent : idcirco licet immortalam mihi vermæ objicias, licet ignem inextinctum, licet alias pœnas ac supplicia, non amplius reformido : imo vero reformido equidem, verum tamen de salute mea non despero. Nisi enim magna in genus nostrum congerere bona statuisset Deus, primitias nostras sursum non assumpsisset. Antea quidem nos suspicientes in cælum, incorporeas illas cogitantes virtutes, vilitatem nostram facta cum supernis virtutibus comparatione cernebamur; jam vero cum nobilitatem nostram cernere voluerimus, in cælum suspicimus, ad regium ipsum thronum : illie enim ex nobis sumptæ primitiæ descendit. Ita quoque venit e cælis, ut nos iudicet Dei Filius : quamobrem parati simus, ne ab illa gloria excidamus. Omnino enim veniet et non tardabit communis Dominus noster; veniet exercitus secum trahens, angelorum agmina, ordines archangelorum, martyrum turmas, justorum choros, prophetarum et apostolorum cœtus, et in medio spiritualium illorum exercituum ineffabili quadam et inexplicabili gloria rex circumdatus apparebit.

6. Omnem igitur operam adhibeamus, ut ab illa gloria non excidamus. Vultis dicam etiam ea, quæ terrorem incutiant? non ut tristitiam asseram, sed ut ad meliorem frugem traducam. Tum flumen ignis ante tribunal illud trahitur (Dan. 7. 10), tunc aperiuntur libri, iudicium exercetur formidabile ac tremendum : propterea tamquam in iudicio vitæ nostræ diaria leguntur et commentarii, et multa de libris istis loquuntur prophætæ. Ac Moyses quidem ait : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte; sin autem, me quoque dele de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 32). Christus vero rursus ad discipulos dicebat : *In hoc nolite gaudere, quod dæmonia vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis* (Luc. 10. 20) : et rursus propheta David : *In libro tuo omnes scribentur :*

dies formabuntur; et nemo in eis (Psal. 138. 16) : et rursus : *Deleantur de libro viventium, et cum iustis deleantur* (Psal. 68. 29). Vides alios quidem deleri, alios vero inscribi? vis discere non justos modo libris in illis scribi, sed etiam peccata nostra illic esse perscripta? Festivitatis tempus est, discamus ea, quibus possumus a supplicio liberari : terribilis est oratio, sed utilis et fructuosa, siquidem impedit, ne reipsa pœnas experiamur : ergo discamus perscribi peccata, et quidquid hic loquuti fuerimus, illuc statim deferri et perscribi. Unde vero id constat? non enim talia sunt simpliciter affirmanda. Michæas¹ ad Judæos ait : *Væ qui provocatis Dominum Et quomodo, inquit, provocavimus eum? In eo quod vos dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini* (Malach. 2. 17). Improborum servorum sunt ista verba, et in iis ipse sibi complacuit : in perditis, inquit, in iis, qui non servierunt ei. *Ecce custodivimus custodias ejus, et beatos dicimus alienos* (Malach. 3. 14. 15). Nos enim, inquit, quotidie servimus, et alii bonis potiuntur. Talia nimirum sæpenumero de dominis servi loquuntur : sed hominem quidem de homino ista dicere non ita grave est, tametsi est grave : de communi vero totius orbis terrarum Domino hæc proferre, de misericordi ac benigno Domino nulla non gravius mulcta, nullo non extremo supplicio vindicandum est. Sed ut intelligas ejusmodi verba perscribi, audi quid dicat propheta : *Ecce scripta sunt hæc in libro viventium in monumentum in conspectu Dei* (Ib. v. 16). Scribuntur autem, non quod Deus in memoriam revocet diem, vel tamquam criminis probandi causa et accusationis firmamentum librum proferat. Fortasse mentem vestram timore concussi; non vestram, sed meam prius. Ago igitur orationem absolvam, vel potius timorem exsolvam : imo vero non exsolvam, sed deniam; volo enim maneat, et mentem vestram purget, sed imminuat illum, ne sit intolerabilis. Quanam ergo ratione poterimus imminuere? Si non modo perscribi peccata, sed etiam deleri demonstraverimus. Nam in iudicio quæcumque dixerit in commentariis perscribenda ille, qui litigat, omnino scribuntur in perpetuum, nec amplius deleri possunt; et in illo libro, licet mala quæpiam dixeris, si volueris, rursus delentur. Unde hoc liquet? Ex Scriptura. *Averte enim, inquit, faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele* (Psal. 50. 14). At nemo quod scriptum non est, delere potest : itaque quoniam scripta fuerant, deleri precat. Docet autem et alius quidam, quoniam pacto deleantur, ita dicens : *Eleemosynis et fide purgantur peccata* (Prov. 15. 27) : non tantum delentur, sed etiam purgantur, sic ut nec ullæ reliquæ maneat delectionis. Neque vero quæ post baptismum scripta sunt, tantum delentur; sed etiam quæ ante lavacrum scripta fuerant, illa omnia baptismi aqua et Christi cruce delentur, sicut et Paulus ait : *Delens, quod adversus nos erat, chirographum, quod erat contrarium nobis : et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci* (Coloss. 2. 14). Vides quo pacto deletum fuerit illud chirographum? ne-

¹ sic omnes, sed est Malachias, non Michæas.

que deletum tantum, sed etiam diruptum est, cum illud crucis clavi considerint, sic ut inutile redderetur. Verum illa quidem gratia et benignitate virtutis Christi crucifixi cuncta deleta sunt; quæ vero post baptismum commissa sunt, multo indigent studio, ut rursus deleantur; quandoquidem neque secundum est lavacrum, sed lacrymis indigent nostris, pœnitentia, confessione, elemosyna, precibus, aliisque generibus omnibus pietatis: sic etiam post baptismum delentur peccata, multo cum labore et fatione. Omnem igitur adhibeamus diligentiam, ut ea deleamus ex hoc tempore, et in altera vita subeundis peccatis ac suppliciis liberemur. Licet enim sexcenta peccata commiserimus, si velimus, has omnes poterimus sarcinas peccatorum deponere. Velimus ergo; multo enim melius est ut, modico hic exantlato labore, inevitabili supplicio liberemur, quam ut ubi hoc perbreve tempore otio ac desidie indulserimus, in pœnas illas æternas incidamus. Sed jam tempus est, ut quæ dicta sunt recenseamus. Objurgavimus eos, qui semel tantum per annum huc veniunt, quod denudatam esse matrem sinant; veterem illis historiam, maledictionem et benedictionem in memoriam revocavimus: de Judaicis festivitibus disseruimus, et qua de causa ter in anno sibi apparere jubeat Deus Judæos: diximus festivitatem esse quovis tempore, Pentecosten, item Pascha, et Epiphaniam: diximus conscientiam puram efficere festivitatem, non dierum temporumve conversionem. Inde digressi sumus ad dona de cælo demissa; recon-

ciliationis hoc indicium esse diximus: ostendimus adesse Spiritum sanctum ex remissione peccatorum, ex responsione facta pastori, ex sapientiæ scientiæque sermone, ex orationibus, ex mystico sacrificio: diximus obsides mutuos ac pignora nos retinere: causam addidimus, ob quam sublata nunc sunt e medio signa: tremendi postea judicii memoriam renovavimus, ac eorum qui tunc aperiuntur librorum, et quemadmodum omnia peccata nostra perscribantur: ostendimus rursus ea deleri, si velimus. Horum omnium recordamini; si vero fieri non potest ut omnium, sermonis illius de libris omnium loco recordamini, et quæcumque responderitis, tamquam habeatis eum, qui adsit, et ea scribat, ita caute loquimini, ac semper recentem horum verborum memoriam conservate: ut eorum quidem, quorum nomina scripta sunt in libro justorum, recte factorum numerum augeatis; quorum autem multa inibi peccata sunt scripta, hic ea nemine sciente delentes divulgationem illam effugiamus. Possumus enim, ut ostendimus, adhibito studio, precibus, ac ferventi devotione, quæ scripta sunt, omnia peccata delere. Hoc igitur quovis tempore studeamus, ut cum illuc abierimus, aliquam obtinere veniam possimus, et omnes inexorabiles pœnas effugere: quibus nos utinam omnes liberatos regnum cælorum obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTA PENTECOSTE.



HOMLIA II (a).

1. *Pentecoste metropolis festorum.* — Magna sunt, dilectissimi, nec ulla possunt humana oratione comprehendere, quæ nobis hodierno die a benignissimo Deo impertita sunt dona. Quamobrem omnes communiter gaudeamus, et lætitia exultantes Dominum nostrum laudemus. Festivitas enim publicusque conventus nobis est dies hodiernus. Nam quemadmodum in quatuor anni tempestatum ac solstitiorum vicissitudine alteri succedit altera: sic nimirum et in Ecclesia Domini festivitas dum festivitati succedit, ad sese mutuo nos transmittunt. Nuper itaque festum Crucis celebravimus, Passionis, Resurrectionis, ac deinde Domini nostri Jesu Christi in cælos Ascensus; hodie tandem ad ipsum culmen honorum proveci sumus, ad ipsam metropolim festorum evasimus, ad fructum ipsum dominicæ promissionis pervenimus. *Si enim abiero, inquit, ego alium Paracletum mittam vobis, et non relinquam vos orphanos (Joan. 16. 7)* Videtis sollicitudinem? videtis ineffabilem benignitatem? Ante hos dies in cælum ascendit, regium thronum recepit, sedem ad Patris dexteram recuperavit; et hodie nobis sancti Spiritus adventum largitur, ac per ipsum de cælis sexcenta nobis bona suppeditat. Quid enim, quæro, eorum, quibus salus nostra continetur, non

(a) Collata cum Mss. Reg. 1970, 2027, 2030, 2424, 2899, et Colb. 2443.

per Spiritum dispensatum est nobis? per ipsam a servitute liberamur, in libertatem vocamur, in adoptionem deducimur, ac denuo, ut ita dicam, fingimur, grave foetidumque peccatorum onus deponimus: per Spiritum sanctum sacerdotum cernimus choros, doctorum ordines habemus: ab hoc fonte manant et revelationum donationes, et gratiæ sanitatum; et reliqua omnia, quibus Ecclesia Dei condecorari solet, inde promuntur. Hoc illud est, quod clamat Paulus his verbis. *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult (1 Cor. 12. 11): prout vult, inquit, non prout jubetur: dividens, non divisus; auctorem se præbens, non auctoritati subjectus. Eandem quippe potestatem, quam Patrem habere testatus est, hanc et Spiritui sancto Paulus attribuit. Et quemadmodum de Patre dicit, Deus vero est, qui operatur omnia in omnibus (1. Cor. 12. 6): sic de Spiritu sancto, Hæc omnia, inquit, operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult (Ibid. v. 11). Viden' tu perfectam potestatem? Quorum enim natura est una, haud dubium quin eorum una sit auctoritas: et quorum æqualis honoris est majestas, eorum et virtus ac potestas est una. Per hunc peccatorum remissionem obtinuimus: per hunc sordes omnes abstersimus; per hujus donationem ex hominibus angeli facti sumus, qui ad gratiam accurrimus, non natura mutati, sed quod multo est mira-*

σταυρῷ σχισάντων αὐτό, ὥστε γενέσθαι ἄχρηστον. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τῆς τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ ἰσχύος πάντα ἐξήλειπται· τὰ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα πολλῆς χρείαν ἔχει σπουδῆς, ὥστε ἐξαλειφθῆναι πάλιν. Ἐπειδὴ μὴ δ' ἐστὶ δεύτερον λουτρόν, ἀλλὰ τῶν δακρῶν δέεται τῶν ἡμετέρων, μετανοίας, ἐξομολογήσεως, ἐλεημοσύνης, εὐχῆς, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης εὐλαθείας· οὕτω καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἐκκαθαίρεται ἁμαρτήματα μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ καμιάτου. Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ὥστε αὐτὰ ἐξαλείψαι ἐντεῦθεν, καὶ αἰσχύνῃς καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐκεῖ. Κἂν γὰρ μυρία ὤμεν ἡμαρτηκότες, ἂν ἐθέλωμεν δυνασώμεθα ἅπαντα ταῦτα ἀποθέσθαι τῶν ἁμαρτημάτων τὰ φορτία. Βουληθῶμεν τοίνυν· πολλῶν γὰρ βέλτιον μικρὸν ἐνταῦθα ποιήσαντας· ἀπαραιτήτου κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, [468] ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον βραθυμήσαντας χρόνον εἰς τὰς ἀθανάτους ἐκείνας ἐμπεσεῖν τιμωρίας. Ὅρα δὲ λοιπὸν ἀναλογίσασθε τὰ εἰρημένα· ἐπειμήσαμεν τοῖς δὲ ἐνιαυτοῦ μόνον παραγινομένοις, ὅτι τὴν μητέρα περιορῶσι γυμνουμένην· ἀνεμνήσαμεν αὐτοῦ παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ κατάρας καὶ εὐλογίας· διελέχθημεν περὶ ἑορτῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τίνος ἕνεκεν τρις τοῦ ἐνιαυτοῦ κελεύει τοὺς Ἰουδαίους φαίνεσθαι αὐτῷ ὁ Θεός· εἶπομεν ὅτι ἑορτὴ διαπαντός ἐστὶ καὶ Πεντηκοστή, καὶ Πάσχα, καὶ Ἐπιφάνεια· εἶπομεν ὅτι ἑορτὴν συνειδὸς ποιεῖ καθαρὸν, οὐχ ἡμερῶν καὶ χρόνων περίοδος· μετ' ἐκεῖνο ἐξέβημεν ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ ἄνωθεν κατενεχθέντα· εἶπομεν ὅτι καταλλαγῆς ἐστὶ τοῦτο σημεῖον· ἐδειξάμεν ὅτι πάρεστι Πνεῦμα ἅγιον

διὰ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων, διὰ τῆς ἀποκρίσεως τῆς πρὸς τὸν ποιμένα, διὰ τοῦ λόγου τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως, διὰ τῶν χειροτονιῶν, διὰ τῆς θυσίας τῆς μυστικῆς· εἶπομεν ὅτι δημηρα ἀλλήλων καὶ ἐνέχυρα κατέχομεν· προσεθήκαμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὰ σημεῖα ἀνήρηται νῦν ἐκ τοῦ μέσου· μετὰ ταῦτα ἀνεμνήσαμεν τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου, καὶ τῶν τότε ἀνοικομένων βιβλίων, καὶ ὅτι πάντα ἡμῶν ἐγγράφεται τὰ ἁμαρτήματα· ἀπεδείξαμεν ὅτι ἐξαλείφεται πάλιν, καὶ ἂν θέλωμεν. Ταῦτα πάντα μέμνησθε· εἰ δὲ μὴ δυνατόν πάντα, ἀντὶ πάντων τοῦ περι τῶν βιβλίων μέμνησθε λόγου· καὶ πάντα ὅσα ἂν ἀποκρίνησθε, ὡς ἔχοντες τὸν παρεστῶτα, καὶ γράφοντα, οὕτω φθέγγεσθε μετὰ ἀσφαλείας, καὶ κατέχετε· διαπαντός ἐνακμάζοντα τῇ μνήμῃ τὸν λόγον τοῦτον· ἵνα οἱ μὲν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν δικαίων ἐγγεγραμμένοι προσθήτε τοῖς κατορθώμασιν, οἱ δὲ πολλὰ ἔχοντες ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα, ἀπαλείψαντες αὐτὰ ἐνταῦθα οὐδενὸς εἰδότος, ἀπαλλαγώμεν τῆς δημοσιεύσεως ἐκείνης. Καὶ γὰρ δυνατόν, καθὼς ἀπεδείξαμεν, διὰ σπουδῆς καὶ προσευχῆς καὶ εὐλαθείας ἐπιτεταμένῃς ἀπαλείψαι τὰ ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα ἅπαντα. Τοῦτο τοίνυν διὰ παντός· σπουδάζωμεν τοῦ χρόνου, ἵνα ἀπελλόντες ἐκεῖ δυναθώμεν τινος συγγνώμης τυχεῖν, καὶ πάντες ἀπαραιτήτους φυγεῖν κολάσεις· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ

Ὅμιλος β'.

α'. Μεγάλα, ἀγαπητοί, καὶ πάντα λόγον ἀνθρώπινον ὑπερβαίνοντα τὰ σήμερον ἡμῖν δωρηθέντα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ χαρίσματα· διὰ τοι τοῦτο κοινῇ πάντες χαίρωμεν, καὶ σικριτώντες ἀνυμνήσωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην. Ἐορτὴ γὰρ ἡμῖν καὶ πανήγυρις ἡ σήμερον ἡμέρα. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ὠρῶν καὶ τῶν τροπῶν ἐναλλαγῆς ἑτέρα τὴν ἑτέραν [469] διαδέχεται, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἑορτὴ ἑορτὴν διαδεχομένη, οὕτως ἡμᾶς εἰς ἀλλήλας παραπέμπουσι. Πρῶτον μὲν οὖν ἐωρτάσαμεν τὸν σταυρὸν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, μετὰ ταῦτα τὴν εἰς οὐρανὸν ἄνοδον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· σήμερον δὲ λοιπὸν εἰς αὐτὸ τὸ τέλος ὑπενθύμισαν τῶν ἀγαθῶν, εἰς αὐτὴν τὴν μητρόπολιν ἐφθάσαμεν τῶν ἑορτῶν, εἰς αὐτὸν τὸν καρπὸν παρεγενόμεθα τῆς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελίας. *Ἐὶν γὰρ ἀπέλω, φησὶν, ἐγὼ, ἄλλοι Παράκλητον πέμψω ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς.* Εἶδετε κηδεμονίαν; εἶδετε φιλανθρωπίαν ἄφατον; Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνήλθεν εἰς οὐρανὸν, τὸν βασιλικὸν ἀνέλαβε θρόνον, τὴν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπέκλησε, καὶ σήμερον ἡμῖν τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χαρίζεται, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ μυρία ἡμῖν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ χορηγεῖ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν συνεγόντων, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν οὐχὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν ἕκονόμηται; διὰ τούτου δουλείας ἀπαλλαττόμεθα, εἰς ἔλευ-

θερίαν καλούμεθα, εἰς υἰοθεσίαν ἀναγόμεθα, καὶ ἄνωθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναπλαττόμεθα, τὸ βαρὺ καὶ δυσώδες τῶν ἁμαρτημάτων φορτίον ἀποτιθέμεθα· διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἱερέων βλέπομεν χοροὺς, διδασκάλων ἔχομεν τάγματα· ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν πηγῆς καὶ ἀποκαλύψεων ὕδρασι, καὶ ἰαμάτων χαρίσματα· καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ὅσα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ κοσμεῖν εἰωθεν, ἐντεῦθεν ἔχει τὴν χορηγίαν. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ταῦτα πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται.* Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς προστάττεται· διαιροῦν, οὐ διαίρουμενον· αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντία ὑποκειμενον. Τὴν γὰρ αὐτὴν ἐξουσίαν, ἣν περ ἐμαρτύρησε τῷ Πατρὶ, ταύτην καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀνατίθησιν ὁ Παῦλος. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν· *Ὁ δὲ Θεὸς ὅστις ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάνσιν,* οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶν, ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ἐἴτε; ἀπρτισμένην ἐξουσίαν; Ἄν γὰρ ἡ οὐσία μία, δῆλον ὅτι καὶ ἡ αὐθεντία μία· καὶ ὧν ἰσότητος ἡ ἀξία, τούτων καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ ἐξουσία μία. Διὰ τούτου τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἁμαρτημάτων εὐράμεθα· διὰ τούτου πᾶσαν κηλίδα ἀπενψάμεθα· διὰ τῆς τούτου δωρεᾶς· ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι γεγόναμεν οἱ τῇ χάριτι προσδραμόντες, οὐ τὴν φύσιν μεταβληθέντες, ἀλλ' ὁ πολὺ θαυμαστότερον ἐστὶ, μένοντες ἐν τῇ φύσει τῇ ἀ-

^a Sic omnes mss., melius quam editi πρώτων. Fronto Ducasus πρώην legisse videtur

^b Reg. unus, ἀπερίφραστα.

θρωπίνη τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπιδεικνύμεθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις· καὶ καθάπερ τὸ πῦρ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἐπειδὴν λάβῃ τὸν πηλὸν τὸν διαλελυμένον, ἔστρακον ἰσχυρὸν αὐτὸν ἀποδεικνύσιν· ὅπως δὴ καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴν λάβῃ ψυχὴν εὐγνώμονα, κὰν εὖρη πηλοῦ μᾶλλον διαλελυμένην, σιδήρου στερεώτερον αὐτὴν ἀπεργάζεται· καὶ τὸν πρὸ μικροῦ τῷ βορβόρῳ τῶν ἀμαρτημάτων μεμολοσμένον, ἀθρόον τοῦ ἡλίου λαμπρότερον ἀναδείκνυσσι. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ [470] μακάριος Παῦλος ἐβόα λέγων· *Μὴ κλανῶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε λοιδοροί, οὔτε ἄρπαγες βασιλείαι Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀπαριθμησάμενος ἅπαντα ὡς εἶπεῖν τῆς κακίας τὰ εἶδη, καὶ διδάξας, ὅτι οἱ τοιοῦτοι ὑπεύθυνοι ἀμαρτήμασιν ἀλλότριαι τῆς βασιλείας γίνονται, εὐθὺς ἐπήγαγε· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσσαθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε.* Πῶς καὶ τίνας τρόπον· εἰπέ· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ ζητούμενον· *Ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν, ἀγαπητέ; εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πᾶσαν τὴν κακίαν ταύτην ἠφάνισε, καὶ τοὺς πρότερον παραδεδομένους ὑπὸ τῶν οικείων ἀμαρτημάτων, ἀθρόον εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνήγαγε;

β'. Τίς οὖν ἂν κατ' ἀξίαν ὀδύρατο καὶ θρηγήσειε τοὺς βλασφημίαι ἐπιχειροῦντας τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οἱ καθάπερ τινὲς μεμνηότες οὐδὲ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργεσιῶν τῆς οικείας ἀγκυμοσύνης ἀποσχέσθαι ἀνέχονται, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα πράττειν τολμῶσιν, ἀλλοτριῶντες αὐτὸ, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦκον, τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων τάξιν κατὰ τὴν ἐπιχειροῦσιν; Οὐς ἐβουλόμην ἐρέσθαι, τίνος ἕνεκεν, ὡς οὗτοι, τοσοῦτον πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας ἐπιδείκνυσθε; μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ οὐδὲ εἰς ἔνοιαν λαβεῖν βούλεσθε τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος τοῖς μαθηταῖς εἰρημένα; *Πορευθέντες· μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἶδες ὁμοίωσιν τὴν ἀξίαν; εἶδες συμφωνίαν ἀπηκριβωμένην; εἶδες τῆς Τριάδος τὸ ἀδιαίρετον; μὴ πῶς διαφορά, ἢ ἐναλλαγὴ, ἢ ὑφαίρεσις; Τί τοῖς τοῦ Δεσπότητος ῥήμασιν ἡμεῖς ἐπιδιατάσσασθε; τολμάτε; ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, εἰ καὶ τίς ποτε ἐπιχειρήσειεν, ἢ εἰς τοσαύτην ἐξέλθοι τόλμαν, ὥστε προσθεῖναι τι τοῖς παρὰ τοῦ βασιλέως γράμμασιν, ἢ ἀφελείν, τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνούντος. τὴν ἐσχάτην ὑφίσταται δίκην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐξελέσθαι δύνησται; Εἰ τοίνυν ἐν περ' ἀνθρώπου τοσοῦτος ὁ κίνδυνος, ποῖα γένοιτο ἂν ποτε συγγνώμη τοῖς τοσαύτην ἀπνοῖαν ἐπιδεικνυμένοις, καὶ τὰ παρὰ τοῦ κοινού Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσι, καὶ οὐδὲ Παύλου τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἀκούειν βουλομένοις, λαμπρᾶ τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἠτοιμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν;* Εἰ τοίνυν οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε καρδία

δέξασθαι ἠδυνήθη τὴν γνώσιν τῶν ἑτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, πῶθεν ἡμεῖς, ὡ μακάριε Παῦλε, τούτων τὴν γνώσιν σχεῖν δυνάμεθα; Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσῃ αὐτοῦ καὶ τοῦτο δηλοῦντος· ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔσθη· ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ τῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὡς τῆς αὐτῆς ἔστιν οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, φησὶ· *Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα βουλομένους ἐξ ἀνθρωπίνων παραδειγμάτων ἀκριβεστέρων ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν διδασκαλίαν, ἐπήγαγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Ὁὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀπρητισμένην; Ὅσπερ, φησὶ, τὰ ἐν διανοίᾳ τοῦ ἀνθρώπου οὐχ οἶδον τε ἕτερον τίνα εἶδέναι, ἀλλ' αὐτὸς μόνος οἶδε τὰ ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· ὁ μέγιστος καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν. Παράδειγμα γὰρ παρήγαγε μονοουχί λέγων, μὴ οἶδον τέ τίνα τῶν ἀνθρώπων τὰ ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ ἀγνοῦσαι ποτε. Ὅσπερ οὖν τούτο οὐ δύνατον, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, φησὶν, ἐπίσταται Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς οὐδὲ ταῦτα λέγων ὁ μακάριος οὗτος καθικνεῖται τῶν διὰ τὴν οικείαν πρόληψιν κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τοσοῦτον [471] ἐπιδεικνυμένων πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας, καὶ τὸ ἦκον εἰς αὐτοὺς ἀλλοτριῶντων αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ καταγόντων εἰς τὴν τῶν δημιουργημάτων εὐτέλειαν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκείνοι φιλονεικῶς διάκεινται, ἀπεναντίας ἰστάμενοι τοῖς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένοις, ἡμεῖς τὰ θεῖα διδάγματα ὡς χρησμοὺς ἄνωθεν κατενεχθέντας δεχόμενοι, τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναπέμφωμεν, μετὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἀκριβείαν ἐπιδεικνύμενοι. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐπιχειροῦντας ἐναντία τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰρημένοις διδάσκειν, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα· ἀναγκαῖον δὲ εἶπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνος ἕνεκεν ἡμῖν τὸ αἴτιον τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν οὐκ εὐθὺς μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀνοδον κεχάρισται ὁ Κύριος· ἀλλ' ἀφήκεν ὀλίγας πρότερον ἐνδιατριψαί ἡμέρας, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενέσθαι τοὺς μαθητάς, καὶ τότε τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν κατέπεμφεν. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῆ οὐδὲ τοῦτο γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος οὐχ ὁμοίως τὰ ἐν χερσὶ θαυμάζοντας ἀγαθὰ, οὐδὲ κατ' ἀξίαν τιμῶντας ἐκείνα, ἄπερ ἂν ἦδέα καὶ μεγάλα καταφανῆ, ἂν μὴ καὶ τῶν ἐναντίων ἢ εἰσοδος παρεῖσθῃ· οἷόν τι λέγω· δεῖ γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἶπαι· ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐεκτῶν τὸ σῶμα οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀκριβῶς εἶδέναι δύναται, ὅσα αὐτῷ ἀγαθὰ ἢ ὕγια ἐχαρίζετο, εἰ μὴ καὶ τῆς νόσου πείραν λάβῃ τῆς ἀσθενείας παρεῖσθούσης· καὶ ὁ τὴν ἡμέραν πάλιν βλέπων οὐχ ὁμοίως θαυμάζει τὸ φῶς, ἔαν μὴ καὶ τὸ τῆς νυκτὸς σκότος διαδέξῃται. Καὶ γὰρ ἢ τῶν ἐναντίων πείρα διδάσκαλος ἀεὶ γίνεται σαφῆς ἐκείνων, ὧν πρότερον ἐν ἀπολαύσει τυγχάνοντες ἦμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε, ἐπειδὴ μυρίων ἦσαν ἀγαθῶν οἱ μαθηταὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἀπολαύσαντες,

biliis, in natura permanentes humana angelorum conversationem exhibemus. Tanta siquidem virtus est Spiritus sancti. Et quemadmodum ignis iste, qui sensu percipitur, ubi molle lutum ceperit, rigidam illud testam efficit: sic nimirum et ignis Spiritus cum animam probam occupavit, licet eam luto molliorem receperit, ferro durioram illam reddit; etenim eum qui paulo ante peccatorum fæce pollutus erat, continuo sole ipso efficit clariorem. Atque hoc illud est, quod beatus nos docebat Paulus, cum clamaret, ac diceret, *Nolite errare: neque fornicari, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Et cum omnia ferme improbitatis genera enumerasset, eosque qui de his peccatis obstruxerint, alienos fieri a regno Dei docuisset, continuo subjecit, *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis* (Ib. v. 11). Quo pacto, quæ ratione? dic, quæso: hoc enim illud est quod queritur. *In nomine Domini Jesu Christi, inquit, et in Spiritu Dei nostri* (Ibid.). Vides virtutem Spiritus sancti, carissime? vides ut omnem hanc iniquitatem Spiritus sanctus deleverit, eosque qui prius a peccatis suis proditi erant, subito ad summos honores evexerit?

2. *Adversus Pneumatomachos.* — Quis ergo pro merito lugeat ac depleat eos, qui blasphemiam Spiritus sancti appetunt majestatem ac numen, qui tamquam furiosi quidam et amentes ne beneficiorum quidem magnitudinæ ab hac sua ingrati animi improbitate revocantur; imo adversus propriam ipsorum salutem omnia machinari non verentur, atque a Domini majestate dejectum, quantum in ipsis est, in creaturarum redigere ordinem moluntur? Quos equidem lubeus sic interrogaverim: Quid tandem causæ est, heus vos, cur bellum tam acerbam adversus Spiritus majestatem indictum habeatis, vel potius adversus vestram ipsorum salutem? neque vobis in mentem venire patiamini, quæ discipulis a Salvatore sunt dicta? *Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Matth. 28. 19). Vides æqualem honore majestatem? vides concordiam exacte descriptam? vides ut indivisa sit Trinitas? num uspiam discrimen aut immutatio imminutiove? Quid vos Domini verbis nova quædam mandata adjungere audetis? an vero nescitis in negotiis etiam humanis si quis forte conatus sit, aut eo sit progressus audaciæ, ut a rege missis literis quidquam adjiciat detrahatve, qui ejusdem alioquin est generis nobiscum, ejusdem que consors naturæ, solere illum extremo supplicio mulctari, nullaque posse ratione a merita pœna vindicari? Quod si tantum in hominis negotiis periculum imminet, quam tandem veniam obtinebunt, qui usque eo prosiliunt arrogantia, ut quæ a communi Salvatore nostro sunt dicta, corrumpere moliantur, neque Paulum, qui loquentem in se Christum habet, audire dignentur clara voce clamantem ac dicentem, *Oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderant quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum*

(1. Cor. 2. 9)? Si ergo neque oculus vidit, neque auris audivit, neque cor capere potuit cognitionem honorum, quæ ipsum diligentibus sunt parata, unde, quæso, fieri poterit, o beate Paule, ut nos eorum cognitionem assequamur? Exspecta paulisper: tum tu illum ipsum audies hoc dicentem. Itaque adjecit dicens: *Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum* (Ibid. v. 10): neque vero hic substituit; sed ut potentia magnitudinem indicaret, et quo pacto ejusdem sit substantiæ atque Pater et Filius: *Spiritus enim, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ibid.). Deinde cum exemplis humanis accuratorem doctrinam inserere animis nostris vellet, adjecit: *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Sic et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (Ib. v. 11). Vides eximiam perfectamque doctrinam? Quemadmodum, inquit, ea, quæ in mento sunt hominis, fieri nequit ut alter noverit, sed ipso res suas novit solus: sic et quæ Dei sunt nullus novit nisi Spiritus Dei, quod maximum est valdeque idoneum ad ostendendam Spiritus dignitatem. Exemplum enim attulit, quasi hoc inaueret: Fieri non potest, ut quis hominum ea, quæ in sua mente sunt, umquam ignoret. Ut igitur fieri hoc non potest, sic et ea quæ Dei sunt tam exacte Spiritus sanctus novit. Sed negari non potest, quin his etiam verbis beatus iste illos tangat, qui ob anticipatam suam opinionem cum salutis suæ detrimento tantum bellum Spiritus dignitati se indixisse declarant, quantumque situm in ipsis est, cum supremi dominatus dignitate privant, atque ad creaturarum dejiciunt vilitatem. Verumtamen licet illi contentionis studio ducti Scripturæ sacræ verbis adversarios sese opponant, nos divina documenta velut oracula de cælo missa suscipientes, debitas laudes offeramus, et cum recta fide etiam veritatis exactam cognitionem præ nobis feramus. Atque ad eos quidem revincendos, qui ea, quæ Spiritus sancti responsis contraria sunt, docere non dubitant, sufficiunt ea quæ dicta sunt; verum enim vero cuius rei gratia tantorum causam honorum non statim post suam in cælos ascensionem Dominus sit largitus, sed paucos dies prius siverit expectare, ac solos manere discipulos domi, tum deinde Spiritus gratiam demiserit, operæ pretium facturi videmur, si dilectioni vestræ referamus: non enim temere, neque sine causa factum est illud. Nam quoniam genus humanum vidit non tanto in pretio habere quæ sunt in manibus bona, neque pro dignitate ea colere, quæ jucunda simul et magna videantur, nisi etiam contrariorum occursus irrepserit; exempli causa (dicendum enim est apertius), qui sano est ac vegeto corpore, neque sentit, neque scire potest exacte, quanta illi sanitas bona largiretur, nisi infirmitate obrepente morbum etiam fuerit expertus: et qui diem rursus aspicit, lumen tanti non facit, nisi etiam noctis tenebras persenserit. Etenim contrariorum experientia magistra nos aperte docet, qualia sint ea, quibus antea fruebamur. Idcirco nimirum tum quoque, quandoquidem præsentem illo sexcentis bonis discipuli potiti erant, et

quod cum illo versati fuissent, dies jucundissime transiebant. Omnes enim incolæ Palæstinæ tamquam ad luminaria quædam oculos suos ad eorum orâ convertebant, quando et mortuos ad vitam revocabant, et leprosos mundabant, dæmones expellebant, morbos curabant, aliaque multa miracula edebant: quoniam igitur ita illustres erant et celebres, propterea ad tempus eos permisit ab ejus virtute sejungi, cujus auxilio nitentur: ut cum eo fuissent destituti, tum quantum illis ejus bonitatis præsentia prodesset, edicerent, et cum præteritorum bonorum magnitudinem perspexissent, majori cum studio Paraclæti donationem exciperent. Etenim illos mœrentes consolatus est, et propter magistri discessum lugentes ac tristitia repletos suæ lucis radiis illustravit, prope jacentes erexit, mœroris caliginem discussit, et anxietatem omnem depulit. Quandoquidem namque dominicam vocem audierant, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19): dubitabant autem deinceps et ignorabant, quo proficisci quemque oporteret, et in quam orbis terrarum regione verbum Dei prædicare; in specie linguarum Spiritus sanctus advenit, singulis orbis terrarum regiones docendas distribuit, atque impertitæ linguæ opéra tamquam in tabula eorum fidei commissi magistratus ac magisterii leges descripsit.

Cur in specie linguarum Spiritus. — Propterea in specie linguarum Spiritus advenit: neque idcirco tantum, sed ut veteris etiam historiæ memoriâ nobis refrenaret. Cum enim olim homines superbia elati turrim extruere voluerint, quæ ad cælum usque pertingeret, et in vecta divisione linguarum pravam illorum coitionem et concordiam dissipavit Deus (Gen. 11): idcirco nunc quoque in specie ignearum linguarum ad eos advolat Spiritus sanctus, ut per illum orbem terrarum divisum jungat. Et accidit res nova simul ac mira: ut enim tum antiquitus linguæ terrarum orbem dividerunt, et malam concordiam in dissidium converterunt: ita nunc quoque terrarum orbem linguæ copularunt, et quæ dissidebant in concordiam reducerunt. Itaque in specie linguarum idcirco advenit: tamquam ignis autem linguæ erant, quod sylvæcentes in nobis peccatorum spinæ succrevissent. Nam quemadmodum terra fertilis ac pinguis, si minime colatur, magnam spinarum sylvam profundit: sic et natura nostra, quæ a Creatore suo bona est condita, et ad virtutis fruges idonea, eo quod neque pietatis aratrum neque cognitionis Dei semen exceperisset, quasi spinas quasdam et aliam inutilem sylvam impietatem produxit. Et quemadmodum sæpe propter spinarum multitudinem, ac malorum graminum terræ facies ne apparet quidem: sic et animæ nostræ nobilitas puritasque minime apparebat, quousque naturæ humanæ agricola venisset, et ipsam inmisso Spiritus igne perpurgasset, atque, ut ad excipiendum cæleste semen idonea redderetur, effecisset.

3. Tanta sunt, hisque multo plura, quæ nobis hujus dici beneficio bona obvenerunt. Quæ cum ita

sint, oro obtestorque vos, pro dignitate congestorum in nos bonorum, festum nos quoque celebremus, non januam¹ coronantes, sed animas comentes; non forum tapetibus exornantes, sed animam splendidam virtutis amictu reddentes, ut hoc pacto possimus et Spiritus gratiam suscipere, et fructus inde pullulantes decerpere.

Qui sint fructus Spiritus sancti. — Quis porro ille fructus est Spiritus? Audiamus Paulum dicentem: *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Vide quanta sit accuratio in verbis, quanta in doctrina convenientia: præmisit caritatem, tum deinceps ea quæ consequuntur commemoravit: radicem sinit, ac deinde fructum indicavit; fundamentum jecit, ac deinde ædificium imposuit; a fonte initium duxit, et mox ad fluvios devenit. Non enim fieri potest, ut gaudii materia nos commoveat, priusquam aliorum prosperitatem nostram ducamus, et proximi bonæ propria reputemus; hæc vero non aliunde promanare queunt quam quod caritatis vis prævaluerit, atque dominatus. Caritas radix est et fons materque cunctorum bonorum: etenim tamquam radix sexcentos virtutum ramos germinat, quasi fons multos latices profundit, et ut mater gremio suo ad se confugientes arcte complectitur. Quod quidem cum beatus Paulus probe nosset, fructum Spiritus eam appellavit: alibi vero tantam detulit ei prærogativam, ut eam legis plenitudinem appellavit: *Plenitudo enim, inquit, legis est caritas* (Rom. 13. 10). Enimvero ipse omnium Dominus tamquam descriptionem sufficientem et fide dignum specimen, ut quis se ipsius discipulum probaret, non aliud quam quod a caritate petitur, nobis proposuit, cum dixit: *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Quamobrem ad ipsam, quæso, confugiamus omnes, eique adhæreamus, et cum ipsa festivitatem hanc excipiamus. Ubi enim caritas, animæ cessant defectus; ubi caritas², alicui a ratione mentis insultus sedati sunt. *Caritas, inquit, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa* (1. Cor. 13. 4. 5): caritas malum proximo non infert; ubi caritas dominatur, nusquam Cain cernitur, qui fratrem occidit. Tolle fontem invidiæ, et malorum omnium flumen sustulisti; excinde radicem, et fructum simul excidisti. Hæc vero eo dicuntur a me, quod de iis qui invident, magis sim sollicitus, quam de iis quibus invidetur. Illi enim sunt, qui maximam faciunt jacturam, multamque sibi perniciem invehunt; nam illis quidem quibus invidetur, illud, si quidem velint, materiam affert coronarum, quod invidiam patientur. Ac vide, quæso, quo pacto justus Abel celebretur laudibus, et in dies præconiis efferatur, quod cædis causa celebris nominis occasionem attulerit. Atque hic quidem post obitum etiam per sanguinem audacter loquitur, et clara voce parricidam accusat (Gen. 4. 10): ille autem superstes videlicet

¹ neg., urbem.

² Reg., *Ubi caritas, inde expulsi acerbum invidiæ epiculum. Ubi regnat caritas, etc.*

καὶ ἀπὸ τοῦ συδιατριβεῖν αὐτῶ ἐν πολλῇ ἡσαν εὐ-
 ημερίᾳ· καὶ γὰρ οἱ τὴν Παλαιστίνην ἅπαντες οἰκοῦν-
 τες, ὡσπερ εἰς φωστῆράς [472] τινὰς οὕτως εἰς τὰ
 τούτων ἐνέβλεπον πρόσωπα· ἐπειδὴ καὶ νεκροὺς ἀν-
 ἴστων, καὶ λεπροὺς ἐκάθαιρον, δαίμονας ἤλαυνον, καὶ
 νοσήματα θεράπευον, καὶ ἕτερα πολλά ἐπεδείκνυντο
 θαύματα· ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν περιδλεπτοὶ καὶ περι-
 φανεῖς, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτοὺς πρὸς ὀλίγον
 χωρισθῆναι τῆς τοῦ συμαχοῦντος δυνάμεως, ἵνα ὅταν
 ἐν ἐρημίᾳ γένωνται, μάθωσιν ἡλίκων αὐτοῖς ἐχαρίζετο
 ἡ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος παρουσία, καὶ εἰς αἰσθησὶν
 ἰλιθόντες τῶν παραλθόντων ἀγαθῶν μετὰ μειζονος
 τῆς προθυμίας ὑποδέξονται καὶ τὴν τοῦ Παρακλητοῦ
 δωρεάν. Καὶ γὰρ ἀθυμοῦντας αὐτοὺς παρεκάλεσε,
 καὶ διὰ τὴν τοῦ διδασκάλου χωρισμὸν συγνάζοντας
 καὶ κατηφείας πεπληρωμένους διὰ τοῦ οικείου φωτὸς
 κατηύγασε, καὶ κειμένους σχεδὸν ἀνέστησε, καὶ τῆς
 ἀθυμίας τὸ νέφος διεσκέδασε, καὶ τὴν ἀπορίαν ἔλυσεν.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν ἀκούσαντες τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς,
Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· ἠπό-
 ρουν δὲ λογῶν· καὶ ἠγνόουν, ὅπου δεῖ ἕκαστον τραπή-
 ναι, καὶ πρὸς ποῖον δεῖ κλίμα τῆς οἰκουμένης κηρύ-
 ξαι τὸν λόγον, ἐρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἰδει
 γλωσσῶν, ἐκάστην μερίζον τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην
 διδασκαλίας τὰ κλίματα, καὶ διὰ τῆς δοθείσης γλώτ-
 τος καθάπερ δέλω τινὶ γνωρίζον ἐκάστην τῆς ἐμπι-
 στευθείσης ἀρχῆς τε καὶ διδασκαλίας τὸν ὅρον.

Διὰ τοῦτο ἐν εἰδει γλωσσῶν τὸ Πνεῦμα παρεγέ-
 νετο· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παλαιᾶς
 ἡμᾶς ὑπομνήσῃ ὑποδείσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν
 εἰς ἀπόνοιαν ἐξοκειλιαντες οἱ ἄνθρωποι πύργου ἠθου-
 λήθησαν κατασκευάσαι ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα,
 καὶ διὰ τῆς τῶν γλωσσῶν διαιρέσεως διείλεν αὐτῶν
 τὴν κακὴν συμφωνίαν· διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐν εἰδει
 γλωσσῶν πυρίνων ἐπίπτεται αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, ἵνα διαιρεθῆσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τούτου
 συνάψῃ. Καὶ ἐγένετο πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον·
 ὅσπερ γὰρ τότε τὸ παλαιὸν γλώσσαί τε ἠοικουμένην
 κατέτεμον, καὶ τὴν κακὴν συμφωνίαν εἰς διαίρεσιν
 ἤγαγον· οὕτως καὶ νῦν γλώσσαί τε ἠοικουμένην συν-
 ἤψαν, καὶ τὰ διεστῶτα εἰς ὁμόνοιαν συνῆγαγον. Ἐν
 εἰδει μὲν οὖν γλωσσῶν διὰ τοῦτο, ὡσεὶ πυρὸς δὲ
 γλώσσαί τε διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ὀλομανήσασαν τῆς ἁμαρτίας
 ἀκάνθαν. Καθάπερ γὰρ γῆ, ὅταν λιπαρὰ καὶ πίων
 οὔσα τυγχάνῃ, μὴ γεωργηται δὲ, πολλὴν ἐπιδείκνυ-
 ται τῶν ἀκανθῶν τὴν φορὰν· οὕτω δὲ καὶ ἡ φύσις ἡ
 ἡμετέρα, καλὴ οὔσα διὰ τὸν παραγαγόντα, καὶ πρὸς
 τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν ἐπιτηδείως ἔχουσα, διὰ τὸ μὴ
 δέξασθαι τὸ τῆς εὐσεβείας ἀροτρον, μηδὲ τὸν τῆς
 θεογνωσίας σπόρον, καθάπερ ἀκάνθας τινὰς καὶ ἐτέ-
 ραν ἀχρηστον ὕλην τὴν ἀσέβειαν ἀπεγένησε. Καὶ ὅν
 τρόπον τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν
 ἀκανθῶν καὶ τῶν πονηρῶν βοτανῶν πολλάκις οὐ φαί-
 νεται· οὕτω καὶ τὸ εὐγένης καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ψυ-
 χῆς τῆς ἡμετέρας οὐ διεδείκνυτο, ἕως ὅτε παραγενό-
 μενος ὁ γεωργὸς τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ
 τὸ πῦρ ἐπαφείας τοῦ Πνεύματος, ἐκάθηρέ τε αὐτήν,
 καὶ πρὸς τὸ δέξασθαι τὸν σπόρον τὸν οὐράνιον ἐπιτη-
 δεῖαν γενέσθαι παρεσκεύασε.

γ. Ποσαῦτα ἡμῖν καὶ τούτων πλείονα διὰ τὴν παρ-
 οῦσαν ἡμέραν ὑπήρχε τὰ ἀγαθὰ. Διὸ παρακαλῶ πρὸς

ἀξίαν τῶν δωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν, καὶ ἡμεῖς ἐπαρ-
 τίσασμεν, [473] οὐ τὴν πύλην ἠ στεφανοῦντες, ἀλλὰ
 τὰς ψυχὰς καλλωπίζοντες· οὐ κοσμοῦντες τὴν ἀγορὰν
 παραπετάσμασιν, ἀλλὰ φαιδρύνοντες τὴν ψυχὴν τοῖς
 τῆς ἀρετῆς περιβολαίοις, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν καὶ τοῦ
 Πνεύματος τὴν χάριν ὑποδέξασθαι, καὶ τοὺς ἐντευ-
 θεν καρποὺς ἀποδέξασθαι.

Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματος; Ἀκούσω-
 μεν Παύλου λέγοντος· Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύμα-
 τος, φησὶν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Ὅρα λέξεως
 ἀκριβείαν, διδασκαλίας ἀκολουθίαν· πρεῖταξε τὴν
 ἀγάπην, καὶ τότε τῶν ἐξῆς ἐμνημόνευσε· ἔθηκε τὴν
 ρίζαν, καὶ τότε τὸν καρπὸν ὑπέδειξε· κατέβαλε τὸν
 θεμέλιον, καὶ τότε τὴν οἰκοδομήν ἐπήγαγεν· ἀπὸ τῆς
 πηγῆς ἤρξατο, καὶ τότε ἤλθεν ἐπὶ τοὺς ποταμούςς.
 Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἢ τῆς χαρᾶς ἐπεισελεῖν ὑπόθεσις
 δύναται, ἂν μὴ πρότερον ἑαυτὸν εἶναι νομισῶμεν
 τὴν ἐτέρων εὐημερίαν, καὶ οἰκεῖα τὰ τοῦ πλησίον
 ἀγαθὰ λογισώμεθα· ταῦτα δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐξ ἐτέρου
 φανεῖται τινός, ἂν μὴ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλῃ ἢ τυραν-
 νίς. Ἡ ἀγάπη ρίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἀπάν-
 των τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ὡς ρίζα μυρίους τοὺς
 κλάδους τῆς ἀρετῆς ἀναδίδωσι, καὶ ὡς πηγὴ πολλὰ
 τικτεῖ τὰ νάματα, καὶ ὡς μήτηρ εἰσω τῶν ἑαυτῆς
 κόλπων περισφίγγει τοὺς εἰς αὐτὴν καταφεύγοντας.
 Ὁ δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνιδῶν, καρπὸν αὐτῆν
 τοῦ Πνεύματος ἐκάλεσεν· ἀλλαχοῦ δὲ τοσοῦτον αὐτῆ
 τὸ προτέρημα ἐχαρίσατο, ὡς καὶ πλήρωμα αὐτῆν τοῦ
 νόμου προσειπεῖν· Πλήρωμα γὰρ νόμου, φησὶν, ἢ
 ἀγάπη. Ὁ μόνον τῶν ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὅρον
 ἀρκοῦντα καὶ χαρακτῆρα ἀξίόπιστον, εἰς τὸ φανῆναι
 τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, οὐχ ἕτερόν τινα, ἢ τὸν ἀπὸ τῆς
 ἀγάπης ἡμῖν προεβάλετο εἰπὼν· Ἐν τούτῳ γνω-
 σονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην
 ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπ' αὐτὴν κατα-
 φύγωμεν ἅπαντες, καὶ ταύτῃ περιπλακώμεν, καὶ
 μετ' αὐτῆς τὴν ἑορτὴν ταύτην ὑποδεξώμεθα· ὅπου
 γὰρ ἀγάπη ἢ, ἀργεῖ τῆς ψυχῆς τὰ ἐλαττώματα· ὅπου
 ἀγάπη, τὰ ἄλογα τῆς διανοίας σκιρτήματα πέπτουται.
 Ἡ ἀγάπη, φησὶν, οὐ περιπερεύεται, οὐ φυσιοῦται,
 οὐκ ἀσχημονεῖ. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ
 ἐργάζεται· ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται, οὐδαμοῦ Κáιν
 φονεύων τὸν ἀδελφόν. Ἄνελε τοῦ φθόνου τὴν πηγὴν,
 καὶ ἀνελες τῶν κακῶν ἀπάντων τὸν ποταμὸν· ἀπό-
 τεμε τὴν ρίζαν, καὶ συνανελες τὸν καρπὸν. Ταῦτα
 δὲ λέγω τῶν φθονούτων κηδόμενος μάλλον ἢ τῶν
 φθονουμένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάλιστα εἰσιν οἱ τὰ
 μέγιστα ζημιούμενοι, καὶ πολλὸν ἑαυτοῖς τὸν βλεθρον
 ἐπάγοντες· ἐπεὶ γε ὅτι τοῖς φθονουμένοις καὶ στε-
 φάνων ὑπόθεσις ἐστὶν, εἰ βούλοιντο, τὸ φθονεῖσθαι.
 Καὶ ὅρα μοι πῶς Ἄβελ ὁ δίκαιος φθεται, καὶ κατ'
 ἐκάστην ἀνακηρύττεται τὴν ἡμέραν, καὶ ἡ τῆς σφα-
 γῆς ὑπόθεσις εὐδοξίας αὐτῷ γέγονεν ἀφορμὴ. Καὶ
 ὁ μὲν καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν διὰ τοῦ αἵματος παρῆρ-
 σιάζεται, καὶ λαμπρῶς τῆ φωνῆ κατηγορεῖ τοῦ μαι-
 σι-

^a Reg. τὴν πόλιν.

^b Reg. ὅπου ἀγάπη, ἐκεῖ τὸ μικρὸν καὶ ὀμὸν ἀπελήλασε
 τοῦ φθόνου κέντρον. Ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται.

φόνου· ὁ δὲ θῆθεν περιγεγόμενος τὸν καρπὸν τῶν ἔργων διὰ τῆς ἀντιθέσεως τῶν ἔργων ἀπέλαβε, καὶ στένων καὶ τρέμων διῆγεν ἐπὶ τῆς γῆς· ὁ δὲ ἀνηρημένος καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κείμενος μετὰ τὴν τελευταίην πλείονα [474] τὴν παρρησίαν ἐπαδείκνυτο. Καὶ καθάπερ ἐκείνον ἡ ἁμαρτία καὶ ζῶντα τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερον διάγειν παρεσκεύασεν· οὕτω τοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ μετὰ τὴν τελευταίην πλέον διαλάμπειν ἐποίησε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἵνα μείζονα καὶ ἐνταῦθα κάκει τὴν παρρησίαν κτησώμεθα, ἵνα πλείονα τὴν εὐφροσύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἐορτῆς καρπωσώμεθα, πάντα μὲν τὰ ρυπαρὰ τῆς ψυχῆς περιέλωμεν ἐνδύματα, μάλιστα τοῦ φθίνου τὸ περιδόλαιον ἀποδυσώμεθα. Κἴν γὰρ μυρία κατορθοῦν δόξωμεν, πάντων ἐκπεσούμεθα, τῆς πικρᾶς ἡμῖν καὶ ὠμῆς ταύτης ἐνοχλοῦσης λύμης· ἦν πάντας ἡμᾶς διαφυγεῖν γένοιτο, καὶ

μάλιστα τοὺς τήμερον διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ χάριτος, τὸ παλαιὸν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνδυμα ἀποθεμένους, καὶ πρὸς τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας ἀντιλάμπειν δυναμένους. Ἔμεῖς μὲν οὖν, παρακαλῶ, οἱ σήμερον εἰς τὴν υιοθεσίαν ἐγγραφέντες, οἱ τὸ λαμπρὸν τοῦτο περιδόλαιον ἐνδυσάμενοι, πάσῃ φυλακῇ τὴν φαιδρότητα ἐν ἧ νῦν ἐστε διατηρήσατε, πανταχόθεν ἀποτειχίσαντες τῷ διαβόλῳ τὴν εἴσοδον, ἵνα δαψιλεστέρας ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καρποφορήσαι δυναθῆτε ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν, καὶ μετὰ παρρησίας ἀπαντῆσαι ἀξιωθείτε τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, ὅταν παραγίνεσθαι μέλλῃ, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ διανέμειν τοῖς μετ' ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσασιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

operum fructum per operum mercedem recepit, et gemens tremensque vitam in terris traduxit. At hic interfectus et jacens in terra, post obitum etiam majore cum fiducia loquendi facultatem ostentabat. Et quemadmodum illum sic afficiebat peccatum, ut etiamnum vivens infelicius mortuis vitam degeret: sic et istum post mortem etiam virtus illustriorem reddidit. Quocirca nos quoque ut majorem et hic et illic fiduciam nobis conciliemus, ut ampliorem ex hac festivitate lætitiæ decerpamus, omnia quidem animas sordida vestimenta rejiciamus, præcipue vero nos invidiæ veste spoliemus. Licet enim sexcentorum recte factorum meritum cumulassemus, si nobis hæc acerba tetraque lues negotium facessat, in nihilum cuncta recident. Faxit Deus ut ejus nos omnes expertes simus, atque illi maxime qui hodierna die

per gratiam lavacri veterem peccatorum amictum abjecerunt, et ipsius solis radiis æmulum jam possunt lumen effundere. Vos igitur hortor, qui hodie in adoptionem transcripti estis, qui splendidum hunc amictum induistis, omni custodia, quo nunc præditi estis, splendorem conservate, atque omni ex parte diabolo aditum intercludite, ut copiosiori Spiritu gratia percepta fructificare possitis unum triginta, et unum sexaginta, et unum centum: ut efficiamini digni qui cum fiducia Regi cælorum occurratis, cum venturus fuerit, omnique sermone sublimiora bona distributurus illis, qui præsentem vitam cum virtute transegerint, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PAULI ENCOMIA ADMONITIO.

Has de beati Pauli laudibus conciones memorare videtur Chrysostomus supra in homilia De Kalendis, ubi sic habet sub initium T. I, p. 698 : Πρώτην γούν ημῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσχιρήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρῶντες παρόντα... καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα καταπειλόντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρὴ, καὶ τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξιούσας. Id est, *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebravimus, ita exultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis... Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere : sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui encomia Pauli audire cupiant, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos. Hic videt conciones tum jam habitas, tum post habendas memorari, quarum ὑπόθεσις et argumentum erant encomia Pauli. Et tamen Hermantius opinatus est, illud Pauli encomium in homilia De Kalendis memoratum haberi in homilia De petitione filiorum Zebedæi, num. 3, ubi obiter Pauli laudes attingit Chrysostomus. Tillemontius vero, rejecta Hermantii opinione, putat homiliam in concione De Kalendis memoratam eam esse, cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi Paulus identidem laudatur. Verum, ut ex superius allatis verbis liquidum est, non agitur ibi de laudibus Pauli, quas concionibus suis, cujuslibet tandem argumen- ti sint, passim obiterque interserit Chrysostomus, quod sæpissime sane contingit ; sed de concionibus plurimis, quarum argumentum erant encomia Pauli : *ad eandem*, inquit, *rursus hypothesis descendere volebam* ; [475] hoc est, rursus de Pauli laudibus concionari volebam : quo quid aliud, quæso, indicari possit, quam homiliæ de Paulo apostolo, de quibus nunc agimus ?*

Ut certum est has conciones Antiochiæ habitas fuisse ; nam id aperte indicat Chrysostomus homilia quarta de Pauli laudibus, ubi de templo Apollinis in suburbio Daphnes a fulmine tacto verba facit : ita de anno, quo hæc concionatus est, nihil vel certum vel admodum probabile statui potest. Si staret calculus Tillemontii, quo homiliam de Kalendis refert in annum 387, hinc notam anni eruere liceret. Etenim, ut ante diximus, homilia illa De Kalendis post aliquam ex his septem de Paulo concionibus habitas fuisse videtur, eamque cæteræ postea de Paulo homiliæ subsequutæ sunt. Verum illa Tillemontii computatio vel levissimo, vel potius nullo nititur argumento, ut in Monito ad eam De Kalendis homiliam probatam est. Hoc unum expiscari possumus, cum homilia illa Kalendis Januarii habita fuerit, ex concionibus in Paulum eas, quæ homilia de Kalendis præcessere, ante Januarium ; eas vero quæ subsequutæ sunt, post Kalendas Januarii dictas fuisse.

Restat ut de Aniano, sive Anniano, qui homilias hasce Latine interpretatus est, pauca dicamus. Hunc esse Celedensen illum diaconum Pelagianum, qui Diospoitanæ synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, minime debemus, quod luculenter probavit Joannes Garnerius, *Dissert. 4*, post Marium Mercatorem, cap. 7. Pro hac quippe opinione pugnant documenta omnia : nimirum epistola, quam subjicimus, ad Evangelium illum, Pelagianæ sectæ presbyterum ; altera item epistola ejus ad Oron- tium episcopum, Pelagiano errori addictum, eaque de causa et sede pulsum, quæ epistola infra Commentario S. Joannis Chrysostomi in Matthæum præfigitur, quia octo priores ejusdem Commentarii homilia ab ipso Aniano Latine conversæ sunt, ut in eadem Epistola dicitur. Hinc odiosa Manichæorum Traducianorumque nomina, quibus S. Augustinum, etsi non nominet, et Catholicos gratiæ Christi defensores appellat. Denique ex ipsis Anniani verbis, eum has conciones Latine ideo transtulisse arguitur, quod putaret Pelagiano tuendo errori opportunas. « Quod quidem opus, inquit, eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus tam erudito tamque illustri Orientis magistro eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitione latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentibus informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio ; quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat... Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ, etc. » Quæ sane verba, etsi Pelagianum circa interiorem Christi gratiam errorem non aperte præ se ferant (solabant quippe Pelagiani, callide fucatisque verbis virus hæresis suæ obtegere), attamen quod illi contra Augustinum et Catholicos perpetuo occinebant : nempe illos necessitatem inferre

voluntati, et liberum arbitrium tollere, hic expressum videmus; ita ut nihil subest dubii, quin hic ipse sit Anianus qui pro Pelagiana hæresi inter primipilares dimicabat.

Interpretatio ejus Latina, quam edimus, nec inelegans est, nec accuratior caret: fateorque me in paucos priscae illius vetustatis interpretes incidisse qui diligentius verterent. In nonnullis tamen locis sensum non est assecutus Anianus; quod ubi accidit, in margine, vera substituta interpretatione, monere non neglexi. Neque usquam deprehendi illum, ut Pelagianæ faveret hæresi, sensum alio detorsisse. Ejus epistolam hic subjungimus.

DOMINO SANCTO EVANGELIO, PRESBYTERO,
ANIANUS SALUTEM.

Recenti experimento didici, quam sint utilia obsequentibus imperia honorum, qui rectiore quadam ingredienti benignitatis via, beneficia deferunt sub specie jussionis. Quid enim mihi jucundius, quid fructuosius imperare potuisti, quam ut ex beati viri sancti Joannis operibus in nostram linguam [478] aliqua transferrem, id est, VII ejusdem libellos, quibus super Pauli apostoli laudibus in Ecclesia aliquando disseruit? In quo mihi, etsi in sermone peregrino admodum rudi, plus evenit tamen voluptatis et commodi, quam laboris. Secutum est enim ut cum, dum tibi vertere conot e Græco, pressius ipse combiberem, pleniusque tam insignis doctrinæ veritate perfruerer, maxime cum ubique dives ingenium in materia locupletiore versetur. Beatus enim hic Paulus exprimitur, non fucatæ alicujus laudis adumbratus coloribus, sed inviolabili virtutum suarum veritate formatus, quem tam integre ubique, tam solide, nunc ex magnitudine operum, nunc ex illuminatione dictorum, modo ex consilio vario, modo ex dispensationum profundo, tum ex tolerantia passionum, tum ex claritate signorum eximius laudator asseruit, ut eum non depinxisse solum, verum quasi ad præbendum rursus perfectionis exemplum resuscitasse quodammodo videatur. Nam cum ab aliis cæterorum merita laudantur, usitatum quiddam solet atque exile resonare, et velut in superficie circumvagante sermone, virtutes ipsæ nominibus magis suis ad commemorationem videntur venire, quam rebus. Beatus vero Joannes Paulum altius intuendo, dilucideque in medium proferendo, ipsas mihi videtur inspexisse venas ac medullas expressisse virtutum. Quæ ita omnes in ista laudatione vivunt, et ita floribus suis decorantur et fructibus, ut eas prope non minus ab hoc sublimiter explicatas, quam ab apostolo fortasse miremur. Quod quidem opus eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice, noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus, tam erudito tamque illustri Orientis magistro, eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentibus informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantum enim ille adversus necessitatem, quantum pro libero surgit arbitrio, quam nostrorum libris, ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat, quam contra omnium vitiorum tenebras, quam pro cunctarum speculo virtutum splendidissimum vas electionis opponit! Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ. Tertio, charitatem ejus pro cunctorum salute ferventissimam comprobando. Quarto de vocatione ejus et confirmata ubique ab ipso Evangelii veritate dicendo. Quinto, de passionibus ejus et dispensationum varietatibus disserendo. Sexto, solvendo omnes illas quæstiones, quibus Traducianus innitens, beatum Paulum vitiorum obfuscatione commaculat, ut scilicet fidelibus suis apostolico exemplo peccata conciliet. Septimo, ignem zeli ejus in Christo et ante honorem quoque apostolatus fervorem docendi supra cæteros offerendo, ut satis liquido clareat extinctam esse peccandi necessitatem, quam adversus Manichæos et doctrina apostoli depræliatur et vita. Verum nos in tam egregii interpretatione operis, etsi nihil ut puto de sensuum veritate, non tamen parum de eloquii venustate perdidimus, splendorem tam nobilis styli et elocutionum gratiam exprimere non valentes: sed ne sic quidem te istud imperasse pœniteat. Neque enim verendum tibi est ne forte asperitate translationis offensus, lectionis hujus careas voluptate, cum quidquid nobis ex cultu defuit ornatuque verborum, id totum illius, quem transtulimus, magnifica inventa compensent. Est enim sanctus Joannes tam clarus totus ac fulgidus, ut facile possit sententiarum suarum lumine etiam inter nostri sermonis nubila coruscare.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὅμιλα α'.

Ὅσα ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνα ἀρετῶν καὶ παράδεισον πνευματικὸν καλέσας τὴν Παύλου ψυχὴν· οὕτω [477] πολὺ μὲν ἦνθει τῇ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος ἐπεδείκνυτο τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε, βασιλῆς ἢ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν ὄψρα. Ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμοὺς, οὐ κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν τέσσαρας μόνους, ἀλλὰ πολλῶν πλείους καθ' ἑκάστην βέοντας τὴν ἡμέραν, οὐ τὴν γῆν ἀρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Τίς οὖν ἀρχέσει λόγος τοῖς τούτου κατορθώμασιν; ἢ ποῖα θυνήσεται γλώσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων ἐκείνου; Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκωμίου μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾶν τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκολίαν, καὶ ἢ ἤτα μυρίων τροπαίων ἐστὶν ἡμῖν λαμπρότερα. Πόθεν οὖν εὐκαιρὸν εἶη ἂν βῆσθαι τῶν ἐγκωμίων; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρώτου, τοῦ δεῖξαι τὰ ἀπάντων ἔχοντα ἀγαθὰ; Ἐτε γὰρ προφήται ἐπεδείξαντό τι γενναίον, ἔτε πατριάρχαι, ἔτε δίκαιοι, ἔτε ἀπόστολοι, ἔτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα οὐδὲν συλλαβῶν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων, ὑπερ ἑκαστος εἶχε καλὸν, ἐκείνητο. Σκόπει δέ· Προσῆνεγκεν Ἄβελ θυσίαν, καὶ ἀντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἐκ τὴν Παύλου θυσίαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, τοσοῦτον δείκνυται βελτίων ἐκείνης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποῖαν οὖν βούλεσθε εἶπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην κατέθευεν ἡμέραν, καὶ ταύτην πάλιν διπλὴν ἐποίησε τὴν προσφορὰν· τοῦτο μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθύησκων, τοῦτο δὲ τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ περιφέρειν. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνεκῶς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῇ προαιρέσει, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὡς τῶν σφαγισσομένων ἱερῶν μηδὲν ἔλαττον διακείσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον. Οὐδὲ γὰρ βοῦς καὶ πρόβατα προσέφερεν, ἀλλ' ἑαυτὸν διπλῆ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἰθαῤῥῆσεν εἰπεῖν, Ἐγὼ γὰρ ᾔδῃ σκένδομαι, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας.

Ὅ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ

καλῶς ἑαυτὸν καθιέρωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην προσῆνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπλῶς δόξην ἡλίου ἐφορᾷ γῆν, ταύτην, καθάπερ ὑπόπερος τίς γενόμενος, ἐπῆλθε πᾶσαν, οὐχ ἀπλῶς ὁδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας τῶν ἀμαρτημάτων ἀνασπῶν, καὶ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας καταστειρών, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀληθειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιῶν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ μέλλων ἀπίναί μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτάς καὶ τὰ πυκνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθοῦμενος τοὺς μαθητὰς, [478] ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σκένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστewος ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· διὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας ταύτης ἴσον, ἢ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος σπασάμενος ἔθυσεν, ἢ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἄλλ' ἀνηρέθη δολοφονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Κάιν ὁ Ἄβελ, καὶ ταύτην λαμπρότερος γέγονεν; Ἄλλ' ἐγὼ σὶ μυρίους ἠριθμήσα θανάτους, καὶ τοσοῦτος, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ἐζῆσεν ὁ μακάριος οὗτος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σφαγὴν, ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἤμπε ἀδικηθέντος, ἤμπε εὐεργετηθέντος κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνηρείτο, οὐς ἐσφαγᾶσαι τῶν μυρίων ἐπέγιστο κακῶν, καὶ δι' οὐς πάντα ἔπασεν, ἅπερ ἔπαθεν. Ἄλλὰ Νῦν δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασιν τοιοῦτος ἦν; Ἄλλὰ καὶ Παῦλος μόνος ἂ ἐν ἅπασιν τοιοῦτος. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἑαυτὸν μετὰ τῶν παιδῶν διέσωσε μόνον· οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην κατακλισμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος καὶ κιβωτὸν ποιήσας, ἀλλ' ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολάς συνθεῖς, οὐ δύο καὶ τρεῖς καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καταποντιζέσθαι μέλλουσαν, ἐκ μέσων ἤρπασεν τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἦν ἡ κιβωτός, ὡς ἐν ἐνὶ περιφέρεισθαι τόπῳ, ἀλλὰ τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαβε, καὶ ἐξ ἐκείνου πάντας εἰσάγει· μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύτην. Σύμμετρον γὰρ τῷ πλήθει τῶν σώζομένων αὐτὴν κατασκευάσας, δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους, ταῖς ἀνω δυνάμεσιν ἐφαμιλλοὺς ἐργάζεται, καὶ ταύτην νικῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν γὰρ κόρακα λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑποδεξαμένην, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσαστο, καὶ λαβὼν ἰεράκας καὶ κολοιοὺς, περιστερὰς τούτους ἀπ-*

* In Reg. deest μόνος.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—D—

HOMILIA I (a).

Nihil prorsus erraverit, qui pratum quoddam insigne virtutum, et paradysum spiritualem Pauli animum nuncupaverit : tam multa enim gratia floruit, tamque huic gratiæ congruente vitæ perfectione resplendit : quoniam enim vas electionis effectus est, et bene semetipsum emendare curavit, largissime in eum sancti Spiritus munus effusum est. Unde et mirabiles nobis fluvios genuit, non secundum paradysi fontes quatuor tantum, sed multo etiam plures et quotidie fluentes : non terram rigantes, sed animas hominum ad producenda virtutum germina suscitantes. Quis ergo ipsius meritis sufficiet sermo ? quæ autem lingua laudibus ejus invenietur æqualis, cum omnia quæ sunt in hominibus bona, una anima possideat, et ea cuncta plene atque cumulate, quæ non solum hominum sunt, sed etiam, quod est amplius, angelorum ? Nequaquam ergo possumus ejus explicare præcocia : nec tamen idcirco reticēbimus, quia potius propterea dicemus. Est enim hoc maximum laudis genus, cum orationis copiam virtus exsuperat, et magnitudo laudati : sicque vinci nobis est multo gloriosius, quam sæpe vicisse. Unde igitur opportunius laudem ejus sumemus exordium ? Unde, inquam, incipiemus aliunde, nisi ab hoc ipso primum, ut ostendamus eum bona omnium possidentem ? Sive enim prophætæ potentius in se aliquid ostenderunt, magisque mirabile, sive patriarchæ, sive justī, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul colligens Paulus cum tanto habet cumulo, cum quanto nullus eorum bonum, quo excellēbat, implevit. Hoc itaque diligentius intuerē. Abel obtulit sacrificium, et inde laudatur (*Gen. 4. 4*) ; sed si Pauli hostiam adducamus in medium, quantum cælum terra, superior apparebit. Quam ergo vultis ut memorem ? non enim una tantum est : siquidem semetipsum per dies singulos immolabat : quam tamen rursus hostiam dupliciter offerebat, cum quotidie moriens (*1. Cor. 15. 31*), tam in corpore suo mortificationem sine intermissione circumferens (*2. Cor. 4. 10*). Nam et ad pericula jugiter parabatur consummans voluntate martyrium, et naturam in se mortificando carnis, nihil minus quam immolata Deo hostiæ munus implebat, imo etiam multo amplius. Non enim oves offerebat, aut boves, sed semetipsum per dies singulos dupliciter, ut diximus, immolabat : propter quod confidens dixit : *Ego enim jam immolator* (*2. Tim. 4. 6*), sanguinem utique suum immolationem vocans.

(a) Ccl. cum Cod. Reg. 1936, in quo prima solum habetur.

Quæ sacrificia Paulus offerret. — Neque vero his tantummodo sacrificiis contentus fuit : sed quia bene se ipsum consecraverat Deo, etiam orbem universum studuit offerre : qui terram videlicet ac mare, Græciam simul ac Barbariam, omnemque prorsus, quanta est sub cælo, regionem, quasi volitans, circumvixit, non simplici labore, veluti in vacuum itinera percurrens ; sed peccatorum spinas pariter evellens, et verbum seminans ubique pietatis, fugans errores, veritatem reducens, ex hominibus angelos faciens : quin imo ipsos homines quasi ex dæmonibus in angelos provehens. Propter quod jam hinc post sudores plurimos ac tropæa innumerabilia transiturus, pro discipulorum consolatione dicebat : *Sed et si immolator super sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis : propter quod et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp. 2. 17. 18*). Quidnam igitur huic hostiæ reperietur æquale, quam Paulus stricto sancti Spiritus gladio immolavit, quamque in illo altari obtulit, quod supra cælum locatum est ? Sed Abel dolo germani percussus occubuit (*Gen. 4*) : atque hinc effectus est clarior. At ego innumeras tibi ostendam mortes, tot utique, quot etiam dies beatus iste in prædicatione vixit. Si vero eam quoque vis nosse mortem, quæ novissime etiam rebus impleta est : Abel quidem a fratre, ut nihil a se læso, ita nullis affecto beneficiis interemptus est ; Paulus vero ab iis interfectus est, quos innumeris malis cupiebat eripere, et propter quos sustinuit universa quæ passus est. Sed Noe justus in generatione sua, atque perfectus, et solus erat talis in cunctis (*Gen. 6. 9*) : sed et Paulus solus inter omnes talis. Et ille quidem se tantummodo legitur servasse cum liberis ; hic autem multo saviore mundum inundante diluvio, non arcam coaptando compaginibus tabularum, sed epistolas componendo pro tabulis, non duos vel tres aut quinque cognatos, sed universum prorsus orbem mergi periclitantem ex mediis fluctibus liberavit. Nec vero erat hæc talis arca, ut uno circumferretur loco, quæ utique orbis terrarum terminos comprehendit. Nann usque nunc omnes in hac arcam Paulus inducit, quam certe capacem salvandæ multitudinis præparavit, quæ suscipiens irrationabilibus pene animalibus stultiore, imitatores efficit angelorum. Et hinc quoque illam vincit arcam, quia illa quidem corvum recipiens, corvum rursus emisit (*Gen. 8*), et includens lupum, feritatem ejus mutare non potuit : hæc vero non ita, sed acceptos lupos oves reddidit, accipitres milvosque suscipiens

fecit columbas (a), et excludens omnem irrationabilitatem atque ferocitatem, mansuetudinem Spiritus introduxit: manetque hodie hæc arcana navigans, nec tamen aliquando dissolvitur, nec valet tabulas ejus ulla malitiæ laxare tempestas: quin potius ipsa tempestatis motus navigando compescuit, quod satis consequenter effectum est. Non enim bitumine aut pice, sed sancto Spiritu ejus tabulæ sunt perunctæ. Sed Abraham mirantur omnes, quia cum audisset: *Abraham, exi de terra tua, et de cognatione tua* (Gen. 12. 1): et domum reliquit et patriam, et amicos atque cognatos, quorum omnium jacturam solo divini præcepti amore compensabat: nam et nos eum propterea miramur. Sed quid Paulo possit æquari? qui non modo patriam, cognatos, ac domum, sed ipsum quoque mundum reliquit: imo etiam cælum, et cælum cæli, et hæc omnia Christum suspiciendo despexit: unum pro cunctis et solum, id est, Christi caritatem requirens, *Neque præsentia, inquit, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8. 38. 39). Sed Abraham seipsum in periculum tradens, hostibus filium fratris eripuit; at Paulus non fratris filium, neque tres aut quinque urbes, sed orbem universum de ipsa dæmoniorum extorsit manu, innumerabilia per dies singulos pericula sustinendo, propriisque mortibus maximam securitatem aliis comparando. Caput bonorum ejusque culmen philosophiæ est, filium sacrificavisse; sed hic quoque inveniemus Paulum primas partes tenentem, qui non filium, sed semetipsum, ut dixi, millies immolavit. In Isaac quidem aliquis admiratur: quoniam puteos plurima, sed præcipue patientiam: quoniam puteos fodiens, et propriis exagitatus laboribus (b) (Gen. 26), minime resistebat: sed factos a se puteos obrui patiebatur, atque ad alium semper migrabat locum. Neque collecta suorum manu in adversarios irruerat, sed propria possessione ubique cedebat, quoadusque iniquissimam illorum expleret cupiditatem. At Paulus non puteos cernens lapidibus obrutos, sed proprium corpus, non solum sicut ille cedebat, sed etiam eos a quibus lapidabatur, in cælum studebat evehere. Quanto enim amplius obruebatur fons iste, tanto erumpebat magis, ac plures ex se fluvios effundendo, manabat. De longanimitate ac patientia hujus filium Jacob admiratur Scriptura. Et quænam illa est tam adamantina prorsus anima, quæ Pauli patientiam possit imitari? Neque enim bis septem annorum, sed totius vitæ servitium pro sponsa pertulit Christi, non adustus solum æstu diei et noctis gelu, sed tentationes mille perpetuens: et nunc quidem verberibus, nunc vero lapidibus scissus atque collisus, et nunc quidem cum bestiis, modo autem fluctibus pugnans: modo etiam nimix atque continuæ reluctans fami diebus atque noctibus, et inter certamina ubique prosiliens (2. Cor. 11.), captas oves ex diaboli faucibus extrahens.

(a) Hæc habentur in aliqua Homiliarum de Pœnitentia, quæ olim tertia numerabatur; nunc autem est octava, et in quin a de Lazaro.

(b) Græca versio habet, *proprie exactus finibus*.

bat. Sed et Joseph pudicitix virtute decoratus est (Gen. 39); at ego vereor ne jam ridiculum sit hinc Paulum velle laudare, qui semet ipsum mundo crucifigens (Galat. 6), non solum humanorum corporum pulchritudines, sed omnia ita cernebat, quemadmodum nos favillam cineremque despiciamus, qui quasi mortuus prorsus ad mortuum immobilis permanebat. Itaque cum tanta animi cura comprimeret incentiva vitiorum et naturæ, nihil humanum ab aliquo aliquando perperussus est.

Paulus cum Job confertur. — Stupent certe Job omnes homines, et valde utique convenienter. Est enim ille athleta mirabilis: et qui Paulum ipsum velut ex adverso possit aspiciere ob patientiam puritatemque vitæ, ob testimonium Dei, propter illam cum diabolo fortissimam pugnam, propter victoriam quam pugnam sequuta est; at Paulus non mensibus tantum, sed annis plurimis in agone perdurans, tam clarus emicuit, non terræ gleba saniem carnis eradens, sed in ipsius intelligibilis os leonis frequenter incurrens, et pugnans adversus tentationes innumeras, omni erat lapide tolerantior, qui non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus, a falsis etiam fratribus opprobria sustinebat, consputatus ab omnibus, atque maledictus. Sed illius erat magna hospitalitas, et cura pauperum: nec nos quidem istud negamus; sed Pauli eam liberalitate inferiorem docemus, et tanto inferiorem, quanto anima est corpus inferius. Quam enim ille curam impendebat carne debilibus, hanc iste anima morbidis exhibebat, nunc mentis sensibus claudicantes dirigendo in recti itineris incessum, nunc nuditate deformes stola cælestis philosophiæ vestiendo. In corporalibus quoque beneficiis tanto ille superabat, quanto est amplius in fame et egestate viventem indigentibus ferre præsidium, quam id ipsum de divitiarum affluentia ministrare. Nam illius quidem omni advenienti aperiebatur domus, hujus vero anima universo patebat orbi, ac fidelium populos benignæ mentis recipiebat hospitio, dicens: *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Et ille quidem cum oves et boves haberet innumeras, erat in pauperes liberalis; hic vero nihil amplius corpore suo possidens, de hoc ipso sufficienter indigentibus ministrabat: quod alibi ipse commemorans, *Necessitatibus, inquit, meis, et his qui mecum erant ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Corporis enim sui operam velut ex quadam possessione fructus esurientibus deputabat. Sed vermes videlicet, atque vulnera, sævos atque intolerabiles sancto Job inferebant dolores: et ego fateor; sed si per tam multos annos Pauli verbera, et cum jugi fame etiam nuditatem, catenas, carcerem, insidias, periculaque consideres, quæ a domesticis, ab extraneis, a tyrannis, a toto postremo patiebatur orbe: addas huc etiam his profecto amariora, id est, pro eis qui labeantur, dolores, sollicitudinem, quam pro Ecclesiis omnibus, ustionem, quam pro scandalizatis singulis perferebat, videbis quia omni erat saxo

εσκελεσε, και πασαν αλογιαν και θηρωδιαν της των ανθρωπων φυσικως εκβαλων, την του Πνευματος επιστηγαγεν ημεροτητα, και μεχρι νυν μενει πλεουσα η κιβωτος αυτη, και ου διαλυεται. Ουδε γαρ ισχυσεν αυτης τας σανιδας χαινωσαι της κακίας ο χειμων, αλλ' υπερπλεουσα μλλον του χειμωνος, την ζαλην κατελυσε· και μαλα εικωτως· ου γαρ ασφαλτω και πισση, αλλα Πνευματι αγιω κεχρισμεναι αι σανιδες αυται εισιν. 'Αλλα τον 'Αβρααμ θαυμάζουσιν απαντες, οτι ακουσας, 'Εξελθε εκ της γης σου και εκ της συγγενειας σου, αφηκε πατριδα, και οικιαν, και φιλους και συγγενεις, και παντα ην αυτω το επιταγμα του Θεου; Και γαρ και ημεις τουτο θαυμάζομεν. 'Αλλα τι Παυλου γενοιτ' αν Ισον; 'Ος ου πατριδα και οικιαν και συγγενεις αφηκεν, αλλ' αυτον τον κοσμον δια τον 'Ιησουν, μλλον δε αυτον τον ουρανον, και τον ουρανν του ουρανου υπερεϊδε, και εν μονον εξητει, του 'Ιησου την αγαπην. Και ακουσε αυτου τουτο δηλοντος και λεγοντος· *Ουτε ενσετωτα, ουτε μελλοται, [479] ουτε υψωμα, ουτε βαθος δυνησεται ημας χωρισαι απο της αγαπης του Θεου.* 'Αλλ' εκεινος εις κινδυνος ριπτων εαυτον, τον αδελφιδου· εξηρπασε των βαρβαρων; 'Αλλ' ουτος ου τον αδελφιδου, ουδε τρεις και πεντε πολεις, αλλα την οικουμενην πασαν, ουκ απο βαρβαρων, αλλ' απ' αυτης της των δαιμωνων εξηρπασε χειρδς, μυριους καθ' εκαστην υπομενων κινδυνους, και τοις οικειοις θανατοις ετεροις πολλην ασφαλειαν κτωμενος. 'Αλλ' εκει το κεφαλαιον των αγαθων εστι και η κορωνις της φιλοσοφιας, το τον υιον καταθυσαι; 'Αλλα και ενταυθα τα πρωτεια παρα τω Παυλω οντα ευρησομεν· ου γαρ υιον, αλλ' εαυτον μυριακις κατεθυσεν, υπερ εφθην ειπων. Τι αν τις θαυμάσειε του 'Ισαακ; Πολλα μεν και αλλα, μαλιστα δε την ανεξικακίαν, οτι φρέατα ορυτων, και των οικειων ελαινωμενος οων, ουκ επεξηει, αλλα και καταγωννυμενα ορων ηνειχετο, και προς ετερον αι μεθιστατο τόπον, ουχ ομοσ [δε] τοις λυπουσι χωρων, αλλ' εξιστάμενος; και παραχωρων πανταχου των οικειων κτημάτων, εως αυτων την δικον εκορσεσεν επιθυμιαν. 'Αλλ' ο Παυλος ου φρέατα λιθιοις καταγωννυμενα ορων, αλλα το εαυτου σωμα, ου παρεχωρει, καθαπερ εκεινος, μονον, αλλ' εισων τους λιθιοις βάλλοντας αυτον εις τον ουρανν αναγειν επιφλοιεικει· οσω γαρ κατεχωννυτο η πηγη, τοσοιτω μλλον εξεβρηγγυτο, και πλειους εξεχεε ποταμους εις υπομονην. 'Αλλα τον παιδα τον τουτου θαυμάζει της καρτεριας η Γραφη; Και ποια δαμαντινη φυχη την Παυλου δυναιτ' αν επιδειξασθαι υπομονην; Ουδε γαρ δις επτα ετη εδουλευσεν, αλλα τον παντα βιον υπερ της του Χριστου νυμφης, ου συγκαϊμενος μονον τω καυματι της ημερας, και τω παγετω της νυκτος, αλλα μυριας νιφάδας πειρασμων υπομενων, νυν μεν μαστιγιας λαμβανων, νυν δε λιθιοις το σωμα βαλλόμενος, και νυν μεν θηριος μαχόμενος, νυν δε πελάγει πυκτεων, και λιμω διηνεκαί ημερας και νυκτος, και κρυμω, και πανταχου υπερ τα σκάμματα πηδων, και τα πρόβατα απο

της του διαβολου φάρυγγος αφαρπάζον. 'Αλλα σωφρων ο 'Ιωσηφ; 'Αλλα δέδοικα μη γέλωσ η την Παυλον εντευθεν εγκωμιάζειν, ος εσταύρωσεν εαυτην τω κοσμο, και ου τα λαμπρα εν τοις σωμασι μονον, αλλα παντα τα πράγματα ουτως εώρα, ως ημεις την κωνιν και την τέφραν, και ως αν νεκρδς προς νεκρον ακινητος γενοιτο. Ουτω μετα ακριβείας της φυσικως τα σχιρτήματα κατευνάζων, ουδεν ουδέποτε προς ουδεν ανθρωπινον πάθος επαθεν.

'Εκπλήττονται τον 'Ιωδ απαντες ανθρωποι; Και μαλα εικωτως· και γαρ μέγας αθλητης, και προς αυτον τον Παυλον παρισουσθαι δυναμενος, δια την υπομονην, δια την του βίου καθαρότητα, δια την του Θεου μαρτυριαν, δια την καρτεραν μάχην εκείνην, δια την θαυμαστην νικην την μετα την μάχην. 'Αλλα Παυλος ουχι μηνας πολλους αγωνιζόμενος ουτω διηγεν, αλλ' ετη πολλα, ουχι τήκων βώλακας γης απο ιχωρος και επι κοπριας καθήμενος, αλλ' εις αυτο του λεοντος το νοητον στομα συνεχως εμπιπτων, και μυριοις παλαιων πειρασμοις, [480] πάσης πέτρας στερβότερος ην· ουχι παρα τριων φιλων, η τεσσαρων, αλλα παρα παντων ονειδιζόμενος των απιστουτων ψευδαδελφων, εμπυτομενος, λουδορουμενος. 'Αλλ' η φιλοξενια του 'Ιωδ μεγάλη, και η προς τους δεομενους κηδεμονια; Ουδε ημεις αντερουμεν· αλλα της Παυλου τοσοιτον καταδεσετεραν ευρησομεν, οσον ψυχης σωμα αφεστηκεν. 'Α γαρ εκεινος περι τους την σάρκα πεπηρωμενους επεδεικνυτο, ταυτα ουτος περι τους την ψυχην λελωδημενους επραττε, παντας τους χωλους και αναπηρους τον λογισμον διορθούμενος, και τους γυμνους και ασχημονυοντας περιβάλλων τη της φιλοσοφιας στολη· και εν τοις σωματικοις δε τοσοιτον αυτου περιην, οσω πολλω μειζον τον πενιζ συζωντα· και λιμω βοηθειν τοις δεομενοις, του εκ περιουσιας τουτο ποιειν· και του μεν η οικια παντι ελθοντι ανεφκτο, του δε η ψυχη πάση τη οικουμενη ηπλωτο, και ολοκληρους δημους υπεδεχετο. Διδ και ελεγεν· *Ου στενοχωρεισθε εν ημιν, στενοχωρεισθε δε εν τοις σπλαγγχοις υμων.* Και ο μεν, προβάτων αυτω και βοων ηντων απειρων, φιλτιμος περι τους δεομενους ην· ουτος δε, ουδεν πλεον κεκτημενος του σωματος, απ' αυτου τουτου τοις δεομενοις επηρκει, και βοα λεγων· *Ταις χρειασι μου και τοις ουσι μετ' εμου υπηρέτησαν αι χειρες αυται,* την απο του σωματος εργασιαν προσοδον τοις πεινωσι και λιμωττουσι κεκτημενος. 'Αλλα οι σκυληκες και τα τραύματα χαλεπαδς και ακαρτερητους παρεχον τω 'Ιωδ τας οδυνας; 'Ομολογω καγω· αλλ' εαν τας εν τοσοιτοις ετεσι του Παυλου μαστιγιας, και τον λιμω τον διηνεκη, και την γυμνότητα, και τας αλυσις, και το δεσμοκτήριον, και τους κινδυνους, και τας επιβουλας, τας παρα των οικειων, τας παρα των αλλοτριων, τας παρα των τυραννων, τας παρα της οικουμενης απάσης αντιθης, και μετα τουτων τα τουτων πικρότερα, λεγω δε τας υπερ των πιπτόντων οδυνας, την φρόντιδα των 'Εκκλησιων πασων, την πύρωσιν, ην υπερ εκάστου των σκανδαλιζόμενων

* Reg. τω πενιζ συζωντι.

ὄπνεμεν, ἔκει πῶς πέτρας στερρότερα ἦν ἢ ταῦτα φέρουσα ψυχή, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα. Ἄπειρ οὖν ἐκεῖνος ἐπαγγεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἢ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγεν αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρύων ἤφει διηνεκεῖς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας, καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτερον βισπᾶτο καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Αὐδ καὶ ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὐκ κάλει ὠδίνω. Τίνα ἂν τις μετὰ τὸν Ἰῶθ ἐκπλαγεῖ; Τὸν Μωϋσᾶ πάντως. Ἄλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε· μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἀγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαιψήθηναί εἰλετο τῆς τοῦ Θεοῦ = βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἄλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἐτέροις ἤρετο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ', ἐτέρων σωζομένων, αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραῶ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν [481] ἐπίκτευε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἔκαμεν, οὐχ ἰδῶντι, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἰδῶτος πάντοθεν περιβρέμενος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητὸν διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον.*

Ἐνὴν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῆ κρείττων, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες οὖν οἱ κορυφαῖοι;

Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυὶδ, καὶ ὁ Ἠλίας, καὶ ὁ Ἰωάννης; ὣν ὁ μὲν τῆς προτέρας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας πρόδρομος τοῦ Κυρίου παρουσίας· διὰ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλους ἐκοινώνησαν. Τί οὖν τὸ ἐξαιρετὸν τοῦ Δαυὶδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρωσ. Καὶ τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ οὐχ ἤττω τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφοτέρω ταῦτα κατώρθωσε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἠλίου; Ἄρα ὅτι τὸν οὐρανὸν ἐκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἄλλ' εἰ τὸν Παύλου ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ἔκει κρατοῦντα, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἔπειρ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης ζηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἡύχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συζητητῶν μου κατὰ σάρκα; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ἐμελλε καὶ ἐδράδυνε λέγων· Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ*

* In Reg. doest τοῦ Θεοῦ.

τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὀρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοσῆτην ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἐτέρον οὐκ οὔσαν ἐζήτει, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἤθελε καὶ ἐπεθύμει. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριδὰς ἤσθιε καὶ μέλι ἀγγιον; Ἄλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῃ, διέτριβεν, ἀκριδὰς μὲν καὶ μέλι ἀγγιον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέρων ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδήν. Ἄλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἠρώδη οὗτος παρβήσιαν ἐπαδείξατο; Ἄλλ' οὗτος οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους κατ' ἐκείνον ἐπεστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν χαλεπώτερος ἐκείνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπόν· διόπερ ἀφέντας τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναθισώμεθα ἀφίλδαι· ἀλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀγγελὸν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, καὶ τοὺς ἱερέας, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεισι παραβάλλομεν ἐκείναις; Τί οὖν ἔστιν ἐκείνων τὸ μέγα; Ὅτι μετὰ πάσης ἀκριθείας ὀπακοῦσαι τῷ Θεῷ· ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκκληττόμενος ἔλεγε· *Ἀναπαύοι ἰσχυρῆ, κοιούντες τὸν λόγον αὐτοῦ. Τοῦτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, κἂν μυριάκις ὥσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα ποιεῖν τούτους μακαρίους, τοῦτό ἐστιν, ὅτι [482] πίθοντα ταῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμοῦ παρακοῦσαι. Τοῦτο τείνω καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριθείας ἔστιν ἰδεῖν φυλαττόμενον· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα, καὶ ὑπὲρ τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι δοτεῖν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάκατον θῶσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ; Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ὁ κοιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, φησὶ, καὶ τοὺς λειτουργούς αὐτοῦ πῦρ φλέγον;* Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν· καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθηρεν. Ἄλλ' οὕτω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῇ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περιειμένος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμεισι. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἀξιοί, ὅταν ἐνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἑαυτῷ τὰ κατὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος μιμήσασθαι αὐτὸν σπουδάζωμεν; Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες, καὶ τῆς κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, καὶ σπουδάσωμεν πρὸς τὸν ἐκείνου ζῆλον ἐλθεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία β'.

Τί ποτε ἔστιν ἀνθρώπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς

ἡμετέρας ἢ εὐγένεια, καὶ ὅση ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τοῦτ' ἐστὶ τὸ ζῶν. Ἐδείξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ὁ

durior anima ista perpetuens, et ferrum atque adamantem superabat. Quæ enim Job corpore, hæc Paulus mente sustinuit, quem omni verme molestior de singulis quibusque labentibus mæstitia consumebat. Unde et iuges lacrymarum ex eo fontes non diebus solum, sed etiam noctibus effluebant, omnique muliere parturiente vehementius affigebatur in singulis, propter quod etiam dicebat: *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Gal. 4. 19*). Quem vero jam quispiam post Job putet esse mirabilem? Moysen profecto: sed hunc etiam Paulus satis eminenti virtute transcendit. Cujus quidem multa sunt alia præclara: sed caput sanctæ illius animæ atque fastigium est, quoniam pro Judæorum salute deleri elegit ex libro vitæ: sed Moyses cum cæteris optavit perire, Paulus pro cæteris: non enim cum pereuntibus perire voluit, sed ut salvarentur alii, ipse de gloriæ æternitate decidere. Et ille quidem Pharaoni, hic autem diabolo quotidie repugnabat; et ille pro una tantum gente, iste vero pro universo orbe certavit, non sudore, sed sanguine vice sudoris undique profluente: cum non solum habitabiles mundi partes, verum etiam deserta ad cultum religionis adduceret, nec solum Græcorum populos, verum etiam barbarorum.

Confertur cum aliis sanctis viris. — Poteram quidem et Jesum Nave, et Samuelem, et alios prophetas in comparationem vocare; sed ne sermonem faciam longiorem, ad ipsa eorum capita conscendam. Cum enim istis excellentior apparuerit, nulla prorsus de aliis ambiguitas relinquetur. Quinam ergo eminentiores videntur?

Quis post hos alius, nisi David, et Helias, et Joannes, quorum unus prioris, alter secundi est præcursor adventus? propter quod etiam nominis communionem conjuncti sunt. Quid igitur in David præcipuum reperitur? Sine dubio humilitas, atque erga Deum fervens amor. Et quis amplius, imo quis ita, ut anima Pauli, hæc utraque complevit? Admirandum autem in Helia ego minime reor, quia cælum clausit, quia induxit famem, quia ignem de cælo sermone compluit; sed quia zelavit pro Deo, erat in hoc mentis affectu, ipso igne vehementior. Sed si Pauli zelum diligenter inspicias, tanto eum invenies celsiorem, quanto ille prophetis cæteris eminebat. Quid enim verbis illis reperiat æquale, per quæ gloriam Domini zelando dicebat: *Quoniam optabam ego anathema esse pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (*Rom. 9. 3*)? Propterea, cælis sibi propositis ac præmiis et coronis, tardavit ac distulit, dicens: *Permanere autem in carne, necessarium est propter vos* (*Philipp. 1. 24*). Propterea non solum istam

quæ cernitur, sed illam quoque quæ intelligitur creaturam, nequaquam sufficere sibi credidit ad ostendendum zelum et caritatem, qua ardebat in Christum; sed etiam aliam, quæ non est, sermone formavit, ut quod tota voluntate cupiebat exprimeret. Sed Joannes in cibum locustas et mel sylvestre sumebat (*Math. 3*), at Paulus ita in mundi strepitu, quemadmodum ille in eremi quiete versatus est: non quidem pastus locustis et melle sylvestri, sed multo his victu villiore contentus, ac ne necessario quidem indulgens cibo, præ fervore et studio prædicandi. Verum illius adversus Herodem apparuit magna constantia (*Math. 14*); at iste non unum, aut duos, aut tres, sed innumeros in simili positos potestate corripuit, imo longe illo sæviore tyrannos. Restat ut Paulum jam angelis comparemus: ideoque relinquentes terram, ad cælorum fastigia transeamus. Sed nullus sermonis nostri accuset audaciam. Si enim Joannem et sacerdotes Dei Scriptura angelos nominavit: quid mirum, si præstantiorem omnibus Paulum illis virtutibus conferamus? Quid ergo esse in angelis magnificam judicamus? Profecto quia cum omni cetera obediunt Deo: quod David quoque admirando dicebat: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal. 102. 20*). Huic enim bono nihil prorsus æquale est, etiam si sint millies incorporei: hoc est enim quod maxime præstat eos beatos, quia obediunt præceptis Dei, quia eum in nullo aliquando contemunt. Hoc igitur et in Paulo plene animadverti potest cum omni diligentia et cautione servatum. Non autem solum sermonem ejus implevit, verum etiam præcepta, supraque præcepta: hoc quoque declarans, ait: *Quæ est ergo merces mea, ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei* (*1. Cor. 9. 18*). Quid vero aliud in angelis propheta miratur? *Qui facit*, inquit, *angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal. 103. 4*). Sed hoc etiam in Paulo possumus invenire, qui velut ignis ac spiritus totum terrarum percurrit orbem, percurrendoque purgavit. Sed necdum cælum iste sortitus est? Et hoc omnino mirabile: quia talis versabatur in terris, et mortali adhuc carne circumdatus, cum incorporalium potestatum virtute certabat. Quanta ergo sumus condemnatione digni, cum uno homine bona omnia in se congregante, ne minimam quidem eorum partem studemus imitari? Hæc assidue mente volventes, et nos ipsos inculpabiles præbeamus, et ad illius zelum studeamus accedere, ut ad eadem bona pervenire mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—EUS—

HOMILIA II.

Quid sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas,

quantæque capax virtutis hoc sit animal, vel præcipue ex omnibus Paulus ostendit, qui nunc stetit adversus

criminationes humanæ creaturæ, clarissima pro Domino voce respondens, cohortans ad studia virtutis, et impudentissima blasphemantium ora concludens : docens quoque quod inter angelos hominesque non grande sit medium, si tamen nos ipsos diligentius excolamus. Non enim aliam ille est sortitus naturam, nec dissimilem nactus animam, neque alterum habitans mundum, sed in eadem terra, eademque regione, sub eisdem etiam legibus nutritus et moribus, cunctos qui vel nunc sunt homines, vel fuerunt, altius virtute transcendit. Ubi igitur illi nunc sunt qui vitia in proclivi, virtutem in arduo collocarunt? Hic enim palam illis repugnat, dicens : *Quod enim in presenti momentaneum est ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum in nobis gloriæ pondus operatur* (2 Cor. 4. 17). Si autem huiusmodi tribulationes inveniuntur leves, quanto magis hæc quæ sunt in nobis voluptates?

Ingens Pauli fervor.—Neque vero hoc solum in illo mirabile est, quod præ abundantia devotionis quodammodo non sensit dolores pro virtute susceptos; sed etiam quod virtutem ipsam pro mercede non suscepit. Nam nos quidem pro ea nec proposita mercede certamus, quam ille complectens etiam sine præmio diligebat, cuncta illa quæ asperitate sui videntur impedire virtutem, cum omni magnanimitate perpetuens : qui neque infirmitatem corporis, neque multitudinem circumstantium undique negotiorum, neque tyrannidem naturæ, neque quidquam aliud omnino causatus est : cum utique major illi, quam cunctis et militiæ principibus et regibus terræ esse cura commissa. Sed quotidie celsior, quotidie assurgebat ardentior, et intentis sibi periculis nova semper alacritate pugnabat, idque significans dicebat : *Eorum quæ retro obliviscens, in ea vero, quæ priora sunt extendens me* (Philipp. 3. 13), qui cum sibi jam mortem imminuentem videret, ad communionem delectationemque gaudii alios provocabat, dicens : *Gaudete, et congratulamini mihi* (Philipp. 2. 18) : ac periculis, injuriis, opprobriisque propositis, rursus exultat, et Corinthiis scribens, ait : *Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (2. Cor. 12. 10) : cum utique hæc ipsa esse diceret arma iustitiæ, ostendens hinc sibi fructum maximum provenire. Itaque cum inter medias inimicorum versaretur insidias, ovans tamen de omni eorum referebat impugnatione victorias, et ubique cæsus verberibus, affectus injuriis atque maledictis, quasi triumphales pompas ageret, crebra tropæa strueret, gloriabatur, gratiasque referebat Deo, dicens : *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos* (2. Cor. 2. 14).

Quid timendum sit, quid optandum; Caritas Christi instar omnium bonorum.—Itaque ad confusionem et injurias, quas ob prædicandum studium sustinebat, magis quam nos ad honorum oblectamenta properabat, mortem potius, quam nos vitam appetens : paupertatem, quam opulentiam : et multo amplius laborem desiderans, quam alii requiem post laborum : ac mororem magis eligens, quam alii voluptatem : studiosius

pro inimicis orans, quam alii adversus inimicos. Converterat enim ordinem rerum : imo nos eum vere pervertimus. Ab illo autem sic custoditus est, quem admodum a Deo fuerat institutus. Illa enim omnia quæ appetebantur a Paulo, naturæ congrua; hæc vero, quæ idem ille fugiebat, contraria judicantur. Unde istud probari potest? Homo enim cum esset Paulus, ad illa tamen magis, quam ad ista currebat. Unum enim illi formidandum erat atque metuendum, offensa nimirum Dei, nec quidquam aliud omnino. Ergo nec desiderabile illi aliud erat, nisi placere semper Deo. Non dico quia nihil præsentium desiderabat, sed nec ipsorum aliquid futurorum. Non enim mihi dicas urbes et gentes, exercitus, provincias, pecunias, potestates : hæc enim ille aranearum fila reputavit : sed ea ipsa pone, quæ promittuntur in cælis, et tunc ejus ardentem in Christo amorem videbis. Hic siquidem præ illius dulcedine, non angelorum, non archangelorum admiratus est dignitatem, nec quidquam horum simile concupivit. Quod enim erat majus omnibus, Christi amore fruebatur; cum hoc beatiorem se cunctis putabat; sine hoc autem neque dominatum, neque principatum socius esse cupiebat : sed cum hac dilectione magis esse extremus optabat, imo etiam ex numero punitorum, quam sine hac inter summos et honore sublimes. Hoc enim erat illi maximum et singulare tormentum, ab hac caritate discedere : hæc illi erat gehenna, hæc sola pœna, hæc infinita et intoleranda supplicia. Sicut etiam perfrui caritate Christi, hoc illi vita, hoc mundus, hoc angelus, hoc præsentia, hoc futura, hoc regnum, hoc promissio, hoc bona videbatur innumera : præter hoc vero nihil in tristium vel iucundorum parte ponebat. Horum enim quæ hic habentur, nihil asperum, nihil etiam suave reputabat. Sic despiciebat universa quæ cernimus, ut solet herba jam putrefacta contemni. Tyrannos vero ipsos, ac populos spirantes furorem, velut quosdam esse culices existimabat. Mortem vero et cruciatus et mille supplicia, quasi ludum putabat esse puerorum, dummodo propter Christum aliquid sustineret. Tunc enim ipsa amplectebatur libenter, et decorabatur vinctus catena magis, quam Nero diademate coronatus. Etenim coarctatus carcere habitabat cælum, ac libentius verbera excipiebat et vulnera, quam alii bravia diripiunt : et dolores non minus, quam præmia diligebat, cum ipsos utique dolores loco duceret præmiorum : propterea enim illos et gratiam nominabat. Quem sensum diligenter expende. Præmium certe erat dissolvi, et esse cum Christo (Philipp. 1. 23. 24) : permanere autem in carne, certamen; sed tamen propter Christi desiderium præmia differebat cupiditate certaminis, idque magis necessarium esse ducebat. E regione vero anathema a Christo fieri certamen erat et dolor, magis autem et supra certamen, supraque omnem dolorem. At vero esse cum Christo erat præmium singulare; Paulus tamen propter Christum illud maluit quam istud eligere. Sed profecto dicat hic aliquis, quoniam hæc omnia propter Christum suavia esse dicebat. Hoc plane etiam ipse

Παῦλος· καὶ νῦν ἔστηκεν, ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρῶ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ προτρέπων ἐπ' ἀρετῇ, καὶ τὰ ἀναίσχυτα τῶν βλασφημιῶν ἐμφράτων στόματα, καὶ δεικνύς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχῶν, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῆ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεῖς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγονάσιν ἄθροιστοι γενομένουσιν. Ποῦ τοίνυν οἱ λέγοντες, ὅτι δύσκολον ἢ ἀρετῇ, καὶ εὐκολον ἢ κακίᾳ; Οὗτος γὰρ ἀντιφθέγγεται τοῖς, λέγων· *Τὸ παραντίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταργάζεται.* Εἰ δὲ τοιαῦται θλίψεις ἐλαφραὶ, πολλῶ μᾶλλον αἰ οἰκοθεν ἡδοναί.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν αὐτοῦ τὸ θαυμαστόν, ὅτι περιουσιᾶ τῆς προθυμίας οὐδὲ ἠσθάνετο τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ ταύτην μετῆι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲ μισθῶν προκειμένων ἀνεχόμεθα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς ἰδρώτων; ἐκεῖνος [483] δὲ καὶ χωρὶς τῶν ἐπάθλων αὐτὴν ἠσπάζετο καὶ ἐφιλει, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτῆς εἶναι κωλύματα μετὰ πάσης ὑπερήλατο τῆς εὐκολίας· καὶ οὕτως σώματος ἀσθένειαν, οὐ πραγμάτων περιστασιν, οὐ φύσεως τυραννίδα, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἠτιάσατο· καίτοι καὶ στρατηγῶν καὶ βασιλέων ἀπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς μείζονα φροντίδα ἐγχειρισθεῖς, ἀλλ' ὅμως καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἡμέραν, καὶ τῶν κινδύων ἐπιτεινομένων αὐτῷ, νεαρὰν ἐπέκτετο τὴν προθυμίαν· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῶν μὲν ὀπίσω ἐκλιπαροῦμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος·* καὶ θανάτου προσδοκούμενου, εἰς κοινωνίαν τῆς ἡθότης ταύτης ἐκάλει λέγων· *Χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι·* καὶ κινδύων ἐπικειμένων καὶ ὕδρων, καὶ ἀτιμίας ἀπάσης, ἐσπίρτα πάλιν· καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Διὸ καὶ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕδρεσιν, ἐν διωγμοῖς·* καὶ ὄπλα δὲ αὐτὰ δικαιοσύνης ἐκάλεσε, δεικνύς ὅτι καὶ ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ἐκαρπούτο, καὶ τοῖς ἐχθροῖς πάντοθεν ἀχείρωτος ἦν· καὶ πανταχοῦ μαστιζόμενος, ὑβριζόμενος, λοιδορούμενος, ὡς περ ἐν θριάμβοις ἐμπομπεύων, καὶ τὰ τρόπαια συνεχῆ πανταχοῦ γῆς ἰστάς, οὕτως ἐκαλλωπίζετο, καὶ χάριν ὡμολόγει τῷ Θεῷ λέγων· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς.*

Καὶ τὴν ἀσχημοσύνην καὶ τὴν ὕβριν τὴν διὰ τὸ κήρυγμα μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς τὴν τιμὴν, ἐδίωκε, καὶ τὸν θάνατον, ἢ ἡμεῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὴν πενίαν, ἢ τὸν πλοῦτον· ἡμεῖς, καὶ τοὺς πόνους μᾶλλον, ἢ τὰς ἀνέσεις ἕτεροι, καὶ οὐκ ἀπλῶς μᾶλλον, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον, καὶ τὸ λυπεῖσθαι πλεον, ἢ τὸ χαίρειν ἕτεροι, τὸ ὑπερέχεσθαι τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον, ἢ τὸ κατ-

εὔχεσθαι ἕτεροι. Καὶ ἀντίστρεψε τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἀνεστρέψαμεν, ἐκεῖνος δὲ, ὡς περ ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, οὕτως αὐτὴν ἐφύλαττε. Ταῦτα μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἅπαντα, ἐκεῖνα δὲ τῶναντίον. Τίς τούτων ἀπόδειξις; Παῦλος, ἀνθρώπος ὢν, καὶ τούτοις ἐπιτρέχων μᾶλλον ἢ ἐκεῖνοις. Ἐν τούτῳ φοβερὸν ἦν μόνον καὶ φευκτόν, τὸ προσκρούσαι Θεῷ, ἕτερον δὲ οὐδὲν· ὡς περ οὖν οὐδὲ ποθεινὸν ἄλλο τι, ὡς τὸ ἀρέσαι Θεῷ· καὶ οὐ λέγω τῶν παρόντων οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν μελλόντων. Μὴ γὰρ μοι πόλεις εἴπης καὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ στρατόπεδα καὶ ὄπλα καὶ χρήματα καὶ σατραπείας καὶ δυναστείας· οὐδὲ γὰρ ἀράχνην ταῦτα εἶναι ἐνόμισεν· ἀλλ' αὐτὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τίθει, καὶ τότε αὐτοῦ ὕψι τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν πρὸς τὸν Χριστόν. Οὗτος γὰρ πρὸς ἐκεῖνο τὸ φίλτρον, οὐκ ἀγγέλων ἀξίαν ἐθαύμασεν, οὐκ ἀρχαγγέλων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν. Τὸ γὰρ ἀπάντων μείζον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, τὸν τοῦ Χριστοῦ ἔρωτα, καὶ μετὰ τούτου πάντων ἑαυτὸν μακαριώτερον εἶναι ἐνόμισεν· καὶ τούτου χωρὶς, οὐδὲ τῶν κυριοτήτων, οὐδὲ τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν ἐξουσιῶν γενέσθαι [484] ἠῤῥητο, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης ἐν ἐσχάτοις εἶναι ἐβούλετο μᾶλλον καὶ τῶν κολαζομένων, ἢ ταύτης χωρὶς, τῶν ἀκρων καὶ τῶν τιμωμένων· κόλασις γὰρ ἐκείνη μία, τὸ τῆς ἀγάπης ταύτης ἀποτυχεῖν. Τοῦτο αὐτῷ γέννα, τοῦτο τιμωρία, τοῦτο μυρία κακὰ· ὡς περ καὶ ἀπόλαυσις, τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν· τοῦτο ζωὴ, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἀγγελος, τοῦτο παρόντα, τοῦτο μέλλοντα, τοῦτο βασιλεία, τοῦτο ἐπαγγελία, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ· ἕτερον δὲ οὐδὲν τῶν μὴ φερόντων ἐνταῦθα, οὐδὲ λυπηρὸν, οὐδὲ ἡδὺ εἶναι ἐνόμιζεν· ἀλλ' οὕτω κατεφρόνει τῶν ὀρωμένων πάντων, ὡς τῆς κατασηπομένης βοτάνης· τύραννοι δὲ αὐτῷ, καὶ ὄμοιο θυμοῦ πνέοντες, κύνωπες εἶναι ἐδόκουν· θάνατος δὲ αὐτῷ καὶ τιμωρία καὶ μυρία κολάσεις, παίδων ἀθύρματα· πλην εἰ ποτε διὰ τὸν Χριστόν ὑπέμενε. Τότε γὰρ καὶ ταῦτα ἠσπάζετο, καὶ εἰς τὴν ἄλυσιν οὕτως ἐκαλλωπίζετο, ὡς οὐδὲ τὸ διάδημα Νέρων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων· καὶ τὸ δεσποτήριον δὲ φκει, ὡς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τραύματα καὶ μαστιγὰς ἐδέχετο ἡδίων τούτων τῶν τὰ βραβεῖα ἀρπαζόντων· καὶ τοὺς πόνους ἐφιλει τῶν ἐπάθλων οὐχ ἤττον, ἐπαθλον τοὺς πόνους εἶναι νομίζων· διὰ τοῦτο καὶ χάριν αὐτοῖς ἐκάλει. Σκόπει δέ· Ἐπαθλον ἦν, τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, τὸ δὲ ἐπιμείναι τῇ σαρκί, ὁ ἀγὼν οὗτος· ἀλλ' ὅμως τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκεῖνου, καὶ ἀναγκαϊότερον αὐτῷ εἶναι φησι· τὸ ἀνάθεμα ἀπὸ Χριστοῦ γενέσθαι, ἀγὼν ἦν καὶ πόνος; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνῶνα καὶ πόνον· τὸ μετ' αὐτοῦ, ἐπαθλον. Ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκεῖνου διὰ τὸν Χριστόν. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, ὅτι ταῦτα πάντα διὰ τὸν Χριστόν ἡδέα αὐτῷ ἦν. Τοῦτο

γάρ και ἐγὼ φημι, ὅτι ἄπερ ἀθυμίας ἡμῖν αἴτια, ταῦτα ἐκείνω μεγάλην ἔτικτεν ἡδονήν. Καὶ τί λέγω κινδύνους καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας; Καὶ γὰρ ἐν ἀθυμίᾳ διηνεκεῖ ἦν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ περροῦμαι;* Πλὴν εἰ καὶ τὴν ἀθυμίαν ἡδονὴν ἔχειν εἴποι τις ἄν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν τέκνα ἀποβαλόντων, συγχωρούμενοι μὲν θρηνεῖν, παραμυθίαν λαμβάνουσι· κωλυόμενοι δὲ, ἀλγοῦσι· καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος, νυκτὸς καὶ ἡμέρας δακρῦν, παραμυθίαν ἐλάμβανεν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω τὰ οἰκεία ἐπένησε κακὰ, ὡς τὰ ἀλλότρια ἐκείνος. Πῶς γὰρ οἶε διακαῖσθαι αὐτὸν Ἰουδαίων οὐ σωζομένων, ἵνα σωθῶσιν, εὐχόμενον ἐκπεσεῖν τῆς ἄνω δόξης; Ὅθεν ὄηλον ὅτι τὸ μὴ σῶζεσθαι αὐτοὺς πολλῶν χαλεπώτερον ἦν. Εἰ γὰρ μὴ χαλεπώτερον, οὐκ ἂν ἠῤῥετο ἐκεῖνο· ὡς γὰρ κουφότερον εἴλετο, καὶ μᾶλλον [485] ἔχον παραμυθίαν· καὶ οὐχ ἀπίως ἐδοῦλετο, ἀλλὰ καὶ ἐθέτα λέγων· *Ὅτι λύπη μοὶ ἐστὶ, καὶ ὁδύνη τῇ καρδίᾳ μου.* Τὸν οὖν καθ' ἐκάστην, ὡς εἰπεῖν, ὑπὲρ τῶν τὴν οἰκουμένην οἰκούντων ἀλοῦντα, καὶ ὑπὲρ πάντων κοινῆ, καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεω., καὶ ὑπὲρ ἐνὸς ἐκάστου, τίνοι ἄν τις δυνηθεῖ παραβαλεῖν; ποῖω πιθήρῃ; ποῖω ἀδάμαντι; Τί ἄν τις ἐκείνην κατέσειε τὴν ψυχὴν; χρυσῆν, ἢ ἀδαμαντίνην; καὶ γὰρ ἀδάμαντος ἦν παντὸς σεβρόστρα, καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμιῶν τιμιωτέρα· κάκεινης μὲν οὖν τῆς ὕλης τὴν εὐτονίαν παρελάσει, ταύτης δὲ τὴν πολυτέλειαν. Τίνοι ἄν οὖν τις αὐτὴν παραβάλοι; Τῶν μὲν οὐσῶν οὐδεμιᾶ.

Εἰ δὲ χρυσοῦς ἀδάμας γένοιτο, καὶ ἀδάμας χρυσοῦς, τότε ὅπως οὖν αὐτῶν τεύξεταί τῆς εἰκόνας. Ἄλλὰ τί οὐκ παραβάλλειν ἀδάμαντι καὶ χρυσῷ; Τὸν κόσμον ὀντίθεις ἅπαντα, καὶ τότε ἔβη καθέλικουσαν τοῦ Παύλου τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐν μηλωταῖς καὶ σπηλαίοις καὶ ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης διαπρεψάντων τοῦτο φησιν ἐκεῖνος, πολλῶν μᾶλλον περὶ αὐτοῦ ἄν εἴποιμεν ἡμεῖς, ὡς ὅτι πάντων ἀντάξιος ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ κόσμος αὐτοῦ οὐκ ἄξιος, τίς ἄξιος; τάχα ὁ οὐρανός; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σμικρὸν. Εἰ γὰρ αὐτὸς οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς προσετίμησε τοῦ Δεσπότητος τὴν ἀγάπην, πολλῶν μᾶλλον ὁ Δεσπότης ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ ἀγαθώτερος, ὅσον πονηρίας ἀγαθότης, μυρίων αὐτὸν οὐρανῶν προτιμήσει. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμᾶς φιλεῖ, καθάπερ ἡμεῖς αὐτὸν, ἀλλὰ τοσοῦτον πλέον, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστήσαι ἐνι. Σκόπει γοῦν ἡλικίων αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς μελλούσης ἡξίωσεν ἀναστάσεως. Εἰς παράδεισον ἤρπασεν, εἰς τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανὸν, ἀποβόρῃτων ἐποίησε κοινωνῶν τοιοῦτων, ἃ μηδὲν τῶν τὴν ἀνθρωπίνην λαχόντων φύσιν θέμις εἰπεῖν. Καὶ μᾶλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐν γῆ βαδίζων, ὡς μετὰ ἀγγέλων περιπολῶν, οὕτως ἔπραττεν ἅπαντα καὶ σῶματι θνητῷ συνδεδεμένος, τὴν ἐκείνων καθαρότητα ἐπι-

δεικνυτο, καὶ ἀνάγκαις τοσαύταις ὑποκείμενος, ἐφιλονεῖται τῶν ἄνω δυνάμεων μηδὲν ἑλαττον φανῆναι. Καὶ γὰρ ὡς πτηνὸς τὴν οἰκουμένην διέδραμε, καὶ ὡς ἀσώματος πόνων ὑπερεώρα καὶ κινδύνων, καὶ ὡς τὸν οὐρανὸν ἤδη λαχὼν, κατεφρόνει τῶν ἐπὶ γῆς· καὶ ὡς μετ' αὐτῶν ἀναστρεφόμενος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὕτω διηνεκῶς ἐγρηγορῶς ἦν. Καίτοι γὰρ ἀγγελοὶ πολλάκις ἐνεχειρίσθησαν ἔθνη διάφορα· ἀλλ' οὐδὲ εἰς αὐτῶν τὸ ἔθνος, ὃ ἐνεπιστεῦθη, οὕτως ἐκονώμησεν, ὡς Παῦλος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι Παῦλος οὐκ ἦν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ ταῦτα ἀνύων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκτὸς ἦν τῶν ἐπὶ τοῦτοις ἐπαίνων, ἐπειδὴ ἑαυτὸν οὕτω κατεσκεύασεν ἄξιον τῆς τοσαύτης χάριτος. Ὁ Μιχαὴλ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος [486] ἐνεχειρίσθη· Παῦλος δὲ τὴν καὶ θάλατταν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀσκήτων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγγέλους ὑβρίζων λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι δυνατόν ἀνθρώπων ὄντα μετ' ἐκείνων εἶναι, καὶ ἐγγὺς αὐτῶν ἐστάναι. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἀγγελοὶ ταῦτα ἐνεχειρίσθησαν; Ἴνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχη βραθυμῶν, μηδὲ εἰς τὴν διαφορὰν τῆς φύσεως καταφεύγῃς καθεύδων· ἄλλως δὲ καὶ τὸ θαῦμα μείζον ἐγίνετο. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἀπὸ γλώττης πηλίνης ἐκπηδῶντα λόγον, θάνατον φυγαδεύειν, ἀμαρτήματα λύειν, πεπρωμένην διορθοῦν φύσιν, καὶ τὴν γῆν ἐργάζεσθαι οὐρανόν; Διὰ τοῦτο ἐκπλήττομαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ ταῦτα θαυμάζω τοῦ Παύλου τὴν προθυμίαν, ὅτι τοσαύτην ὑπαδέξατο χάριν, ὅτι τοιοῦτον παρεσκεύασεν ἑαυτόν. Καὶ ὁμᾶς παρακαλῶ μὴ θαυμάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμῆσθαι τὸ ἀρχέτυπον τοῦτο τῆς ἀρετῆς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῶν αὐτῶν στεφάνων κοινωνῆσαι ἐκείνω. Εἰ δὲ θαυμάζεις ἀκούων, ὅτι, τὰ αὐτὰ κατορθώσας, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ, ἄκουσον αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃ ἀποδώσει μοι Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠραπηκόοι τὴν ἐκίφρῃσαν αὐτοῦ.* Ὁρᾶς πῶς πάντας εἰς τὴν αὐτὴν κοινωνίαν καλεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἅπασι πρόκειται τὰ αὐτὰ, πάντες σπουδάσωμεν ἄξιον γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· καὶ μὴ μόνον τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον τῶν κατορθωμάτων ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόνον τῆς προθυμίας, δι' ἧς τοσαύτην ἐπισπάσατο χάριν, καὶ τὸ τῆς φύσεως συγγενές· τῶν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἐκοινωνήσεν ἀπάντων. Καὶ οὕτω καὶ τὰ σφόδρα δυσκατόρθωτα, ῥᾶδια ἡμῖν φανεῖται καὶ κοῦφα, καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον καμόντες χρόνον, τὸν ἀγῆρω καὶ

confiteor; quoniam quæ nobis sunt causa tristitiæ, hæc illi pariebant maximam voluptatem. Et quid ego pericula serumnasque commemoro? In mœrore enim maximo ille versabatur, propter quod dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Etsi in mœrore dicat quoque quis inesse aliquam voluptatem: multi enim illorum qui filiorum mortibus vulnerantur, aliquid consolationis accipiunt, si cum suis fletibus relinquuntur; magisque dolent, cum dolere prohibentur. Sic igitur et Paulus nocte et die consolationem excipiebat ex lacrymis: nullus siquidem tanto affectu mala propria, quam ille deflebat aliena. Quemadmodum enim illum opianis afflictum, cum pœditionem Judæorum dolet, qui, ut illi salvi fierent, seipsum a cælorum gloria cupiebat excludi (Rom. 9. 3)? Et inde hoc manifestum est, quia scilicet non salvari illos acerbius æstimabat, quam seipsum perire: aut si non acerbius, numquam aliud optasset: quod utique quasi tolerabilius elegit. Qui cum certe spe maxima futuri præmii pasceretur, non perfunctorio illud optabat, sed clamabat dicens: *Quoniam tristitia est mihi magna, et continuus dolor cordi meo* (Ibid. v. 2). Hunc ergo de singulis, ut ita dixerim, habitatoribus mundi tam vehementer dolentem, et in commune pro cunctis, et gentibus et urbibus, pro unoquoque peculiariter lamentantem, cuiam rerum aliquis poterit comparare, cui ferro, cui adamanti? Quidnam aliquis illam appellet animam, aureamne magis, an adamantinam? Nam et erat omni adamante fortior, et auro gemmisque pretiosior: et alteram quidem materiam firmitate, alteram vero pretiositate superabat. Cui ergo rei hæc ab aliquo anima comparetur? Earum quidem quæ sunt omnino nulli.

Paulus auro et adamante fortior. — Quod si vel auro adamantis fortitudo, vel adamanti honor daretur auri, tum forte aliquo modo comparatio ejus Pauli posset animæ convenire. Sed quid ego adamantem, vel aurum ad similitudinem adduco Pauli? Mundum si e diverso appendas omnem, tunc videbis aperte Pauli vergere pondus examinis. Si enim de iis, qui in melotis et specubus, et in exigua orbis parte versabantur (Hebr. 11. 58), hoc dictum est: quanto magis nos dicemus Paulum mundo, et omnibus quæ in mundo sunt digniorem? Si igitur eo mundus dignus non est, sit forte vel cælum; sed istud quoque invenitur inferius. Si enim iste non solum cælum, sed quæ habentur in cælis Dei postposuit caritati: quomodo non magis Dominus, qui tanto est benignior Paulo, quanto malitiam bonitas antecellit, innumeris eum cælis judicat digniorem? Non enim quantum nos diligit Deus, tantum a nobis diligitur ipse; sed tanto effusius, quantum nec sermo quidem sufficit explicare.

Quibus premiis in hac vita Paulus donatus sit. — Consideremus ergo quantis illum honoribus etiam ante tempus resurrectionis extulerit. In paradysum rapuit, et in cælum tertium sublevavit, ineffabilis arrani fecit

esse participem, taliumque mysteriorum conscium, quæ nulli hominum fas fuerit constiteri (2. Cor. 12). Nec immerito: siquidem Paulus in terra gradiens, sic se agebat in cunctis, quasi angelorum societate frueretur. Nam passibili adhuc colligatus corpori, illorum perfectione gaudebat, tantisque fragilitatibus subditus, in nullo inferior supernis virtutibus apparere certabat. Nam et tamquam pennatus totum docendo pervolavit orbem, et velut incorporeus labores periculaque contempsit, et quasi jam cælum possidens, cuncta prorsus terrena despexit, et tamquam cum ipsis jam incorporeis virtutibus degeret, ita jugi mentis intentione vigilavit. Et angelis quidem sæpe diversarum gentium cura commissa est, sed nullus illorum ita creditum sibi populum gubernavit, ut Paulus universum gubernavit orbem. Neque vero dicas, quia hæc non perficiebantur a Paulo: hoc enim etiam ego fateor. Sed etsi ipse non erat qui cuncta complebat, nequaquam tamen ab eorum operum laudibus separabatur: quia utique dignum tantæ gratiæ præparavit [per quam tam magnifica et gloriosa perficeret]. Michaeli gens commissa est Judæorum: Paulo vero terra, ac maria atque universi orbis habitatio, ipsumque desertum, et hoc non ad injuriam, quod absit, angelorum; sed ostendimus esse possibile illis hominem copulari, juxtaque illorum merita consistere. Cujus autem rei gratia non angelis potius hæc prædicationis cura commissa est? Ut nullum scilicet excusationis colorem negligens invenias, ac ne tu ad diversitatem naturæ confugeres dormiendo: deinde ut tanto etiam major operum admiratio nasceretur, quanto de natura inferiore procederent. Quomodo enim non admirabile hoc atque improvisum videretur, cum ex terrena lingua sermo prosiliens, mortem fugat, peccata dissolvit, tenebras cæcitatatis illuminat, et mutatione mirifica terram convertit in cælum? Propter hoc igitur stupeo virtutem Dei, propter hoc admiror promptum animum Pauli, quomodo se talem studuit exhibere, quomodo se tantæ gratiæ capacem paravit. Vos autem rogo, ut non miremini solum, verum etiam imitemini hoc tam clarum virtutis exemplum: sic namque poterimus coronarum ejus esse participes. Quod si aliquis nos dixisse miratur, quia quicumque habuerit Pauli merita, eadem sit etiam habiturus præmia, ipsum audiat ita dicentem: *Certamen, inquit, bonum certavi, cursum consummavi, fidem servavi; de cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in die illa justus iudex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus* (2. Tim. 4. 7. 8). Vides certe quomodo cunctos in eandem gloriæ communionem vocet? Quia igitur omnibus eadem corona gloriæ proposita est, studeamus omnes fieri digni illis bonis, quæ promissa sunt. Neque solum magnitudinem atque eminentiam in illo debemus considerare virtutum et promptum illud animi ejus, atque robustum propositum, per quod ad tantam meruit gratiam pervenire: sed et naturæ societatem, per quam et nobis in cunctis ille participat: et sic etiam quæ valde sunt ardua, nobis facilia videbuntur et levia, brevique hoc

tempore laborantes incorruptibilem illam gestabimus atque immortalē coronam, gratia et misericordia

Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—E—

HOMILIA III.

Beatus Paulus, qui tantam vim humanæ alacritatis ostendit, ut ad cælum quoque ipsū valeret subvolare, præmittens angelos et archangelos, aliasque virtutes, aliquando quidem suo exemplo Christi nos fieri imitatores jubet, dicendo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 4): aliquando vero de se reticens, ad ipsius nos imitationem Dei extendit, dicens: *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi* (Ephes. 5. 1). Jam vero demonstrans, quod nihil ita hanc imitationem pariat, quam si ita vivat aliquis, ut bonum ejus in commune proficiat, atque universis utilia provideat, adjunxit: *Ambulate in caritate* (1b. v. 2): ideo cum dixisset, *Imitatores mei estote*, continuo de caritate disseruit, quia hæc præcipue virtus homines Deo proximos facit. Quæcumque enim sint aliæ, inferiorem tenentes locum, cunctæ circa hominum studia versantur, ut est pugna contra concupiscentiam, ut quod adversus gulam geritur bellum, ut in avaritiæ interitum acies ordinata, ut cum iracundiæ furore conflictus; diligere vero nobis Deoque commune est. Propterea et Christus imperabat: *Orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri, qui in cælis est* (Math. 5. 44. 45). Hoc igitur et Paulus intelligens cunctorum esse caput honorum, omni in se studio exprimere curavit. Nemo enim ita dilexit inimicos, nemo erga insidiatores tam beneficus fuit, nullus pro afflictioribus suis tanta perpressus est. Non enim ille, quid patiebatur, sed naturæ copulam cogitabat, quantoque magis efferebantur inimici, tanto eorum magis miserabatur insaniam. Ut enim aliquis pater afficeretur erga filium phrenesi comprehensum, cujus quanto magis conviciis ictibusque pulsatur, tanto magis eum miseratur atque deflet: ita et ille qui ex ipsa magnitudine passionum eorum, a quibus affligebatur, morbum conjiciebat, majora illis adhibebat fomenta pietatis.

Caritas et mansuetudo Pauli. → Audi igitur, quam patienter, quam mansuete nobis pro illis loquatur, qui eum quinquies verberaverant, qui eum lapidaverant, qui vixerant, qui ejus ipsum sitiebant cruorem, quique illum quotidie discerpere gestiebant. *Testimonium, inquit, illis perhibeo, quoniam æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Et rursus eos, qui se supra illos superbius efferebant, refrænans: *Noli, ait, altum sapere, sed time: si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat* (Rom. 11. 20. 21). Quia enim cognoverat, dominicam in illos jam processisse sententiam, quod unum et solum erat in sua potestate, præstabat.

Sæpe lacrymabatur vehementer pro illis, dolebat, volentes illis insultare prohibebat, atque, in quantum poterat, laborabat umbram eis aliquam excusationis obtendere. Et quia propter contumaciam eorum atque duritiam, persuadere illis fidem sermone non poterat, ad orationes convertebatur assiduas. *Fratres, inquit, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem* (Rom. 10. 1). Spe quoque meliore illos sollicitat, dicens: *Sine penitentia enim sunt dona et vocatio Dei* (Rom. 11. 29), ne spe excendant et pereant. Quæ utique omnia sunt verba amantiss, et valde eorum utilitatibus providentis: ut cum dicit, *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Isai. 59. 20). Mordebatur enim vehementer, ac penitus dissecabatur, cum eos percunctes videret, propter quod et multa solatia huic adhibebat dolori, aliquando quidem dicens: *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Rom. 11. 26); aliquando vero, *Et isti non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur* (Rom. 11. 31). Facit autem hoc etiam Jeremias, vinum quamdam inferens, atque contendens excusationem aliquam pro delinquentibus invenire, et nunc quidem dicens: *Si peccata nostra resisterunt nobis, fac propter te* (Jer. 14. 7): et rursus: *Non est in homine via ejus et, nec homo ibit, et diriget iter suum* (Jerem. 10. 23). Et rursus: *Memento quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Mos etenim est omnino celeberrimus ut ii, qui pro delinquentibus deprecantur, etsi nihil idoneum afferant ad rogandum, saltem umbram quamdam excusationis pro eis opponant, non certa verborum proprietate munitam, nec quæ trahi possit in dogmata, sed quæ tamen consoletur pro pereuntibus dolentes. Non ergo hujusmodi excusationes scrupulosius ponderemus, sed intelligamus, esse illas dolentis animæ, et dicere aliquid pro peccatoribus requirentis, juxtaque hunc modum hæc quæ superius dicta sunt censeamus: An igitur erga solos Judæos talis exstiterit, erga extraneos autem, non ita? omnium mitissimus erat et erga domesticos et erga extraneos. Audi igitur quid ad Timotheum sit locutus: *Servum, inquit, Dei non oportet litigare, sed mansuetum esse erga omnes, doctorem ad docendum, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt, si quando det illi Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, ut respiciant a diaboli laqueis, a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem* (2. Tim. 2. 24-25). Vis autem videre, quam modeste etiam cum illis loquatur, qui in peccata corruerant? Audi quid Corinthiis dixerit: *Timeo, inquit, ne forte, cum venero, non quales volo inveniam vos* (2. Cor.

ἀθάνατον ἔκεινον στέφανον φοροῦντες διατελέσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἀποστόλον Παῦλον.

Ὁμιλία γ'.

^a Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης προθυμίας ἐνδεικνύμενος τὴν ἰσχύον, καὶ δεῖ πρὸς αὐτὸν δυνάμεθα ^b πειθῆναι τὸν οὐρανὸν, ἀφείς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις, ποτὲ μὲν δι' ἐαυτοῦ μόνου μιμητὰς γενέσθαι κελεύει τοῦ Χριστοῦ λέγων· [487] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ τὸν Χριστοῦ· ποτὲ δὲ καὶ χωρὶς αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν αὐτοὺς ἀναβιβάζει τὸν Θεὸν λέγων, Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά.* Εἶτα δεικνύς ὡς οὐδὲν οὕτω ποιεῖ τὴν μίμησιν ταύτην, ὡς τὸ κοινοφιλῶς ζῆν καὶ πρὸς τὸ παντὶ χρήσιμον ὄρεῖν, ἐπιφαγε· *Περικατεῖτε ἐν ἀγάπῃ.* Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μιμηταὶ μου γίνεσθε,* περὶ ἀγάπης εὐθέως διαλέγεται, δεικνύς δεῖ αὐτὴ μάλιστα ἡ ἀρετὴ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ· ὡς αἱ γὰρ ἄλλαι ταύτης καταδεέστεραι, καὶ περὶ ἀνθρώπους πᾶσαι στρέφονται· ὅσον ἡ πρὸς ἐπιθυμίαν μάχη, ὁ περὶ τὴν γαστέρα πόλεμος, ἡ πρὸς τὴν φιλαργυρίαν παράταξις, ἡ πρὸς τὸν θυμὸν πάλη· τὸ δὲ φιλεῖν, τοῦτο κοινὸν ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐδχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐμπροσθέντων ὑμῶν, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς κεφάλαιον ὄν τῶν ἀγαθῶν, μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Οὐδεὶς γοῦν οὕτως ἐχθροὺς ἐφιλησεν, οὐδεὶς οὕτω τοὺς ἐπιβουλεύοντας εὐηργέτησεν, οὐδεὶς τοσαῦτα ὑπὲρ τῶν λευπήκων ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ εἰς ἄπερ ἔπασχεν ἔβλεπεν, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνενοίει, καὶ ὅσα μᾶλλον ἐξεδηριούντο, τοσοῦτ' μᾶλλον αὐτῶν ἡλεῖ τὴν μανίαν. Καὶ ὡς ἂν τις διαθεθεῖ πατὴρ περὶ παιδᾶ φρενίτιδι κατεχόμενον (ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίζεται καὶ λακτιζῆ χαλεπῶς ὁ κάμνων, τοσοῦτ' μᾶλλον αὐτὸν ἔλεει καὶ ἔκτρύει), οὕτω κάκεινος τῆ τῶν δαιμόνων ὑπερβολῆ τῶν ταῦτα ἐπαχόντων αὐτῷ τὴν νόσον στοχαζόμενος, πρὸς πλείονα κηδεμονίαν διανίστατο.

^a Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ πῶς ἡμέρων, πῶς συμπαθητικῶς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῖν διαλέγεται, τῶν πεντάκις αὐτὸν-μαστιγωσάντων, τῶν καταλευσάντων, τῶν δησάντων, τῶν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψώντων, καὶ διασπάσθαι καθ' ἑκάστην ἐπιθυμούντων αὐτὸν τὴν ἡμέραν. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν.* Καὶ πάλιν τοὺς ἐπεμβαίνοντας αὐτοῖς ἀναχαιτίζων ἔλεγε· *Μὴ ὑψηλοφρόνεις, ἀλλὰ φοβοῦ.* *Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ*

φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φελοῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφασιν εἶδε δεσποτικὴν ἐξεληθοῦσαν κατ' αὐτῶν, οὐ κύριος ἦν, τοῦτο ἐποίει· συνεχῶς ἐδάκρυεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἤλεγχε, τοὺς ἐνέλλασθαι βουλομένους αὐτοῖς ἐκώλυε, καὶ ἐκ τῶν ἐγγυρόντων ἐφιλονείκει σκιάν γοῦν συγγνώμης αὐτοῖς εὔρειν. Καὶ ἐπειδὴ λόγῳ πείθειν οὐκ εἶχε διὰ τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν καὶ σκληρὸν, ἐπὶ συνεχεῖς εὐχὰς ἐτρέπετο λέγων· *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἔστιν εἰς σωτηρίαν.* Ἰποτεινεὶ δὲ αὐτοῖς καὶ χρηστάς ἐλπίδας λέγων· *Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ ἀπογῶναι τέλειον καὶ ἀπολέσθαι· ἄπερ ἅπαντα κηθομένου καὶ σφόδρα ὑπὲρ αὐτῶν διακαιόμενου ἦν· ὡς ὅταν λέγῃ· ὅτι Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥυθόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθελείας ἀπὸ [488] Ἰακώβ.* Καὶ γὰρ σφόδρα διεκόπτετο καὶ ἐδάκρυετο ἀπολλυμένους ὄρων. Διὰ πολλὰς ἐπενόει παραμυθίας τῆς ἀληθδόνος ταύτης ἑαυτῷ, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἦξει ὁ ῥυθόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθελείας ἀπὸ Ἰακώβ· ποτὲ δὲ, Οὕτω καὶ οὗτοι ἠπειθήσαν τῷ ἑμμετέρῳ ἔλεει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεθῶσι.* Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ Ἱερεμίας, βιαζόμενος καὶ φιλονεικῶν ἀπολογίαν τινὰ ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκόντων εὔρειν, νῦν μὲν λέγων· *Εἰ αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν ἀντεστήσαν ἡμῖν, ποιήσαν ἐνεκὲν σου· νῦν δὲ πάλιν· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἀνθρώπος πορεύσεται, καὶ κατορθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Μνησθητι ἐτι χούς ἐσμεν.* Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκόντων δεομένοις, κἂν μηδὲν ἔχωσιν εὐλογον εἰπεῖν, σκιάν γοῦν τινα ἀπολογίας ἐπινοεῖν, οὐ διεκτριώμενας μὲν, οὐδὲ εἰς δόγματα ἔλκυσθηναί δυναμένας, παραμυθουμένας δὲ ὅμως τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων ὀδυνωμένους. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τοιαύτας ἀκριβῶς ἐξετάζωμεν ἀπολογίας, ἀλλ' ἐννοοῦντες, δεῖ ψυχῆς εἶσιν ὀδυνωμένης, ζητούσης εἰπεῖν τι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκόντων, οὕτως ἐκδεχόμεθα τὰ εἰρημένα. Ἄρ' οὖν πρὸς Ἰουδαίους μόνον τοιοῦτος, πρὸς δὲ τοὺς ἔξωθεν οὐχί; Πάντων ἡμερώτερος ἦν καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους. Οὐκοῦν ἄκουσον τί Τιμοθέῳ φησὶ· *Δούλω γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἡπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδασκικὸν, ἀνεξίλικτον, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μὴ ποτε δι' αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοήσῃ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήσωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξωγηγήμενοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα.* Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκότητας πῶς διαλέγεται; Ἄκουσον τί φησὶ Κορινθίους ἐπιστελλῶν· *Φοβοῦμαι δὲ μὴ πως ἔλωμαι, οὐχ*

^a Versionem contulimus ad eam quam e codice Leydensi descripsit Joannes van Voorst, in libro cui titulus: *Joannis Chrysostomi Selecta, Graece et Latine, Lugduni Batav. 1837, vol. I, p. 357-353.* Ejus praefationem videsis, p. XXI, sq.

^b Savil. ad marg. δύναται, atque ita legisse videtur interpres.

οἷνος θέλω, εὖρω ὄμας· καὶ μετ' ὀλίγα, *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὄμας, καὶ περὶ ἡσὺ πολλοὺς τῶν προημυρηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἣ ἐπραξάν.* Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Καὶ ὑπὲρ τοῦ πεπορευκότος ἄκουσον αὐτοῦ, πῶς οὐχ ἤττον ἐκείνου καὶ ὀδυνᾶται καὶ παρακαλεῖ λέγων· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην.* Καὶ ἡλίκα δὲ αὐτὸν ἐξέκοπτε, μετὰ πολλῶν δακρύων τοῦτο ἐπολεῖ. Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως, φησὶ, καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ ἰνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ ἰνα γνῶτε τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὄμας· καὶ πάλιν· Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, τοῖς ἀσθεροῦσιν ὡς ἀσθενής, τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἰνα πάντως τινὰς σώσω· καὶ ἀλλαχού πάλιν· Ἰνα παραστήσω πάντα ἀνθρώπων τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἔιδες ψυχὴν υπερβαίνουσαν πᾶσαν [489] τὴν γῆν; Πάντα ἀνθρώπων προσεδόκησε παραστήσαι, καὶ τὸ γε αὐτοῦ μέρος, πάντας παρέστησε. Καὶ γὰρ ὡσπερ τὴν οἰκουμένην ἤπασαν γεννήσας αὐτὸς, οὕτως ἐθοροβεῖτο, οὕτως ἔτρεχεν, οὕτω πάντας ἐσπούδαζεν εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, θεραπεύων, παρακαλῶν, ὑπισχνούμενος, εὐχόμενος, ἱκετεύων, τοὺς δαίμονας φοβῶν, τοὺς διαφθίζοντας ἐλαύνων, δια παρουσίας, διὰ γραμμάτων, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ μαθητῶν, δι' αὐτοῦ τοὺς πίπτοντας ἀνορθῶν, τοὺς ἐστῶτας στηρίζων, διεγείρων τοὺς χαμαὶ κειμένους, θεραπεύων τοὺς συντετριμμένους, ἀλείφων τοὺς βῆθυμοῦντας, φοβερόν ἐμβῶν ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς, δριμύ βλέπων ἐπὶ τοῖς πολεμίοις· καθάπερ τις στρατηγὸς ἢ ἀριστὸς ἰατρός, αὐτὸς σκευοφόρος, αὐτὸς ὑπασπιστής, αὐτὸς ὑπερασπιστής, αὐτὸς παραστάτης, αὐτὸς πάντα γινόμενος τῷ στρατοπέδῳ καὶ οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς πολλὴν τὴν πρόνοιαν ἐπαδείκνυτο, πολλὴν τὴν σπουδὴν. Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ, πῶς ὑπὲρ μιᾶς γυναίκος πρὸς ὀλόκληρον ἐπιστέλλει δῆμον λέγων· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην, τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχραῖς, ἰνα προσδέξησθε αὐτὴν ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἀγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ, ἐν ᾧ ἄρ ὑμῶν πράγματι χρῆσις· καὶ πάλιν· Οἴδατε τὴν οὐκίαν Στεφανᾶ· ἰνα καὶ ὁμοῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιοῦτοις· καὶ πάλιν· Ἐπιγινώσκατε τοὺς τοιοῦτους. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἴδιον τῆς φιλοστοργίας τῶν ἁγίων, τὸ καὶ ἐν τοῦτοις βοηθεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποβεβαμένην αὐτὸν γυναῖκα, οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐσπούδαζεν ἀμείβεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ τίς ἀστί σοι λόγος πρὸς τὸν βασιλέα, ἢ πρὸς τὸν ἀρχοντα;* Καὶ τί θαυμάζει, εἰ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παρεῖχε οὐστασιν ὁ Παῦλος, ὅπου γε καὶ καλῶν τινὰς πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ τοῦτο ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισε, τὸ καὶ περὶ ἐφοδίων αὐτῶν φροντίσαι, καὶ καταθέσθαι αὐτὸ ἐν ἐπιστολῇ; Καὶ γὰρ ἐπιστέλλων Τίτῳ φησὶ· *Ζητῶν τὸν νομικόν καὶ Ἀπολλῶ σπουδαίως κρῖνέμενον, ἰνα μηδὲν αὐτοῖς**

λείπῃ. Εἰ δὲ παρατιθέμενος οὕτω σπουδαίως ἐπέμπε, πολλῷ μᾶλλον, εἰ που κινδυνεύοντας εἶδε, πάντα ἂν ἐπραξεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς τὸν Φιλήμονα ἐπιστέλλων, πόσῃ ποιεῖται σπουδὴν διὰ Ὀνήσιμον, καὶ πῶς συνετῶς, πῶς κηδεμονικῶς ἐπιστέλλει. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἐνὸς οὐκέτου, καὶ ταῦτα φυγάδος γεγεννημένου, καὶ ὑφελομένου πολλὰ τῶν δεσποτικῶν, ὀλόκληρον μὴ παρατησάμενος συνθεῖναι ἐπιστολήν, ἐνόησον ἡλίκος περὶ τοὺς ἄλλους ἦν. Καὶ γὰρ ἐν μόνον αἰσχύνῃς ἀξίον ἐνόμιζεν εἶναι, τὸ, δεῖον γενέσθαι τι πρὸς σωτηρίαν, παριεῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, καὶ οὐδὲν ὠκνεῖ δαπανᾶν ὑπὲρ τούτου σωζομένου, οὐ ῥήματα, οὐ χρήματα, οὐ σῶμα· ὁ γὰρ μυριάκις αὐτὸν θανάτοις ἐκδοῦς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ χρημάτων ἐφέισατο, εἰ γε παρῆν. Καὶ τί λέγω, εἰ γε παρῆν; Καὶ γὰρ [490] μὴ παρόντων δυνατὸν δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐφέισατο. Καὶ μὴ νομίσης αἰνίγμα εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' αὐτοῦ πάλιν ἄκουσον λέγοντος· ὅτι Ἠδιστα δαπανήσω, καὶ ἐκδανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ Ἐφεσίοις δημηγορῶν ἔλεγεν· Αὐτοὶ οἴδατε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Καὶ ὦν μέγας, ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν, τῇ ἀγάπῃ, φλογὸς πάσης σφοδρότερος ἦν· καὶ καθάπερ σίδηρος εἰς πῦρ εμπεσῶν, ὅλος γίνεται πῦρ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης ἀναφθεῖς, ὅλος γέγονεν ἀγάπη· καὶ ὡσπερ κοινὸς πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὦν, οὕτω τοὺς γεγεννηκότας αὐτοὺς ἐμιμείτο· μᾶλλον δὲ καὶ πάντας ὑπερῶντισε πατέρας, καὶ σωματικῶν καὶ πνευματικῶν ἔνεκεν φροντίδων, καὶ χρήματα, καὶ ῥήματα, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ πάντα ἐπιδοῦς ὑπὲρ τῶν ἡγαπημένων.

Διὰ τοῦτο καὶ πλήρωμα αὐτὴν ἐκάλει νόμου, καὶ σύνδεσμον τελειότητος, καὶ μῆτέρα τῶν ἀγαθῶν πάντων, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἀρετῆς· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας ἀγάπη ἐκ καθαρῆς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς· καὶ πάλιν, Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ εἰ τις ἐτέρα ἐντολή, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιούται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.* Ἐπὶ οὖν ἀρχὴ καὶ τέλος καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἢ ἀγάπη, καὶ ταύτῃ τὸν Παῦλον ζηλώσωμεν· καὶ γὰρ οὗτος ἐντεῦθεν τοιοῦτος ἐγένετο. Μὴ γὰρ μοι τοὺς νεκροὺς εἶπη, οὐκ ἀνέστησε, μηδὲ τοὺς λεπροὺς, οὐκ ἐκάθηρεν· οὐδὲν τούτων ὁ Θεὸς ἐπιζητήσῃ παρὰ σοῦ. Κτήσαι τὴν ἀγάπην τὴν Παύλου, καὶ τὸν στέφανον ἔξεις ἀπηρτισμένον. Τίς ταῦτα φησιν; Αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης τροφεὺς, οὗτος ὁ καὶ σημειῶν, καὶ θαυμάτων, καὶ μυρίων αὐτὴν ἐτέρων προθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὴν κατωρθώκει, διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτῆς εἶδε τὴν ἰσχύν. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτὸς τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτὸν ἐποίησεν ἀξίον, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ζηλοῦτε τὰ χάρισματα τὰ κρείττονα· καὶ εἰ καθ' ὑπερβολὴν ἄβῶν ὑμῖν δείκνυμι, τὴν ἀγάπην λέγων, τὴν καλλίστην ὁδὸν καὶ βῆδιαν.* Ταύτην τοῖνον καὶ ἡμεῖς βαδίζομεν διηλεκτικῶς, ἰνα καὶ Παῦλον ἴδωμεν, μᾶλλον δὲ τὸν Παύλου Δεσπότην, καὶ τῶν

12. 20), et paulo post, *Ne, cum iterum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt poenitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt (2. Cor. 12. 21).* Et ad Galatas, *Filioli, inquit, mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis (Gal. 4. 19).* Et in causa ejus, qui fuerat fornicatus, non minus eo ipso, qui pro peccato suo lamentabatur, dolet, proque illo alios deprecatur dicens: *Confirmate in illum caritatem (2. Cor. 2. 8).* Sed etiam, quando illum ab Ecclesiae corpore separabat, cum multis hoc lacrymis gemituque faciebat. *Ex multa, inquit, tribulationis et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis quoniam caritatem habeam abundanti in vos (1b. v. 4).* Et rursus: *Factus sum Judæis tamquam Judæus, his, qui sub lege erant, quasi sub lege essem; factus sum infirmus infirmis, omnibus omnia factus sum, ut omnes salvos facerem (1. Cor. 9. 20-22).* Et alibi rursus: *Ut exhibeam omnem hominem perfectum in Christo Jesu (Col. 1. 28).* Vidistis animam omnia terrena superantem? Omnem enim prorsus hominem Deo exhibere cupiebat, et omnes, quantum in ipso esset, exhibuit. Quasi enim universum mundum genuisset, sic perturbabatur, sic currebat, sic omnes in regnum Dei festinabat inducere ministerium præstans, monens, pollicens, orans, supplicans, dæmones terrificans, corruptores animarum fugans, per commorationes, per litteras, per sermones; per res gestas, per discipulos, per semetipsum conabatur erigere labantes, stantes vero firmare, humi jacentes attollere, sanare contritos, torpentes oleo exhortationis animare, inimicis insonare terribiliter, hostes minaciter intueri, instar optimi cujusdam ducis ac medici artis suæ instrumenta gestantis, protector ipse bellantium, ipse sedulus agrotorum minister, et unus omnium officiorum personas gerebat, exercitum ubique custodiens. Nec in spiritualibus solum, sed in carnalibus quoque plurima providæ erga omnes curæ et studii documenta præstabat. Audi itaque quemadmodum pro una etiam muliere ad universum scribat populum, dicens: *Commendam autem vobis Phæben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est Cenchreïs, ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei, in quocumque negotio vestri indigerit (Rom. 16. 4).* Et iterum: *Nostis, ait, domum Stephanæ, ut et vos subditi sitis ejusmodi (1. Cor. 16. 15 et 16).* Et rursus: *Cognoscite qui hujusmodi sunt (1b. v. 18).* Est enim hoc quoque proprium et familiare in dilectione sanctorum, ut in his quoque succurrant. Sic enim et *Elisæus mulierem illam, susceptricem suam non spiritualibus solum, sed etiam carnalibus beneficiis remunerat (4. Reg. 4. 12. sqq);* propter quod, cum multa sollicitudine curaque dicebat: *Estne tibi sermo ad regem vel ad principem (Ibid. v. 13)?* Et quid mirum, si commendationes per litteras præstitit Paulus, qui ad se aliquos revocans, nec de viatico illorum curam gerere dedignatus est, idque ipsum in epistola sua scribere? Siquidem scribens Tito ait: *Zenam,*

legis peritum, et Apollonium sollicite præmitte, ut nihil illis desit (Tit. 5. 13). Qui commendans aliquos tam studiose scripsit atque sollicite, multo magis sicubi vidisset periclitantes, cuncta fecisset. Ad Philemonem quoque propter Onesimum scribens, vide quantum impendit studium, quam intente ac sollicite deprecatur. Qui autem pro uno servulo, eoque fugitivo, et qui ex rebus domini multa subtraxerat, integram, omnique affectu plenam epistolam sine cunctatione composuit, qualls circa alios fuerit, perpende. Unum enim hoc ille pudore dignum putavit, aliquid scilicet pro cujuslibet salute negligere. Propter hoc agebat omnia, et commovebat; nec omnino quidquam pro his, qui servandi erant, cunctabatur impendere, non verba, non pecunias, non denique corpus ipsum. Qui enim millies seipsum tradiderat in mortem, multo magis si habuisset, nec pecuniis pepercisset. Et quid dico, si habuisset, cum probare possito, non pepercisse eum pecuniis, etiam nihil habentem? Et ne ambiguum putes esse, quod dicimus, audi ipsum rursus loquentem: *Quoniam, inquit, libenter, impendam, et superimpendam ipse pro animabus vestris (2. Cor. 12. 15):* et Ephesios alloquens, ait: *Ipsi scitis, quoniam necessitatibus meis, et his quæ mecum erant, ministraverunt manus istæ (Act. 20. 34).* Et cum celsus in omnium virtutum arce, nempe caritate consisteret, omni flamma erat ardentior. Ut enim missum in ignem ferrum, totum profecto ignis efficitur: sic Paulus caritate succensus, totus factus est caritas, qui quasi communis totius mundi esset pater, ita in amore omnium ipsos eorum imitabatur parentes: imo cunctos, non carnali tantummodo, verum etiam spirituali patres sollicitudine ac pietate superabat, et pecunias, et verba, et corpus, et animam pro iis, quos diligebat, impendens.

Propter hoc itaque caritatem etiam plenitudinem legis vocabat, et vinculum perfectionis, et omnium matrem bonorum, et initium finemque virtutum: proptereaque dicebat: *Finis autem præcepti est caritas de corde puro, et conscientia bona (1. Tim. 1. 5).* Et rursus: *Non adulterabis, non occides, et, si quod aliud est mandatum, in hoc verbo comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum (Rom. 13. 9).* Quia igitur et initium et finis, et bonorum omnium complexus dilectio est, et in ea studeamus Paulum imitari, etenim hic illius ope talis effectus est. Non enim proponas mihi mortuos, quos suscitavit, neque leprosos, quos mundavit; nihil horum requirit a te Deus. Acquire caritatem Pauli, et perfectam habebis coronam. Quis hæc dixit? Ipse nutritor caritatis, ille qui eam et signis, et miraculis, et mille aliis bonis præposuit. Quia enim ipse omnes hujus officii partes tam strenue impleverat, idcirco ipsius vim exquisitè intelligit. Hinc ille talis existit, nihilque eum ita dignum Deo, ut virtus præstitit caritatis: et ideo dicebat, *Quærite dona præstantiora: et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro (1. Cor. 12. 3);* caritatem dicens, illam pulcherrimam et facillimam viam. In

illa igitur et nos jugiter ambulemus, ut et Paulum, imo et Dominum Pauli videre mereamur, et incorruptibiles consequamur coronas, gratia et mi-

sericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI APOSTOLI.

HOMILIA IV.

Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis.—
 Beatus Paulus qui nos hodie congregavit, quique terrarum etiam illuminavit orbem, vocationis suæ tempore aliquando cæcatus est: sed illius cæcitas illuminatio totius orbis effecta est. Quoniam enim videbat male, bene eum excæcavit Deus, ut utiliter jam videret reliquum. Simul enim et documentum ei virtutis suæ præbuit, et in passione ejus figuravit futura, et modum ejus prædicationis edocuit, quod scilicet oporteret eum priora studia penitus excludere, et quasi conniventem oculis semetipsum undique coercere¹: propter quod ipse idem istud significans, clamat: *Si quis videtur inter vos sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens* (1. Cor. 3. 18). Nequaquam ergo potuisset rursus bene videre, nisi prius excæcatus fuisset; unde et propriam sapientiam, qua perturbabatur, excludens, fidei se per cuncta committeret. Sed nullus hoc audiens, vocationem istam necessitatem putet, siquidem potuit redire unde discesserat. Multi enim in novo et in veteri Testamento, cum majora sæpe mirabilia vidissent, retro, ut legimus, sunt reversi: ut Nabuchodonosor, ut Judas, ut Elymas magus, ut Simon, ut Ananias et Sapphira, ut universus populus Judæorum: sed non ita Paulus. Illustrato enim mentis aspectu ad sincerissimum illud lumen cursu tetendit, atque ad cælum perniciousiter subvolavit. Quod si interrogas, cujus rei gratia sit cæcatus, accipe ipsum loquentem: *Audistis, inquit, conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos cœtaneos meos, in genere meo abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (Gal. 1. 13. 14). Quia enim vehemens adeo erat et fervens, frenis quoque vehementioribus indigebat, ne scilicet impetu ipso ejus, qua ferebatur, alacritatis arreptus, prolata ad se verba contemneret. Propterea igitur furorem ejus indomitum prius comprimit, concitatos et præcipientes illius iracundiæ fluctus, cæcitatibus beneficio redigit in quietem, et tunc demum cælesti eum donat affatu, ostendens proprie inaccessiblem sapientiam, et supereminentem omnibus divinæ scientiæ bonitatem, ut disceret, cui jam adversario repugnaret: quem certe non modo punientem ferre non posset, sed nec beneficia conferentem. Non enim ille obscuritate tenebrarum, sed luminis nimietate cæcatus est. Et cur, inquis, hoc non ante factum est? Ne quæras istud, neque velis esse curiosior, sed concede incomprehensibili Dei providen-

tia salutem hominum notis sibi temporum opportunitatibus ordinare. Sic enim etiam ipse fatebatur, dicens: *Cum autem placuit ei, qui me segregavit de utero matris meæ, et vocavit per suam gratiam, ut revelaret Filium suum in me* (Gal. 1. 15. 16). Nihil tu igitur scruteris amplius, quando hæc dicit et Paulus. Istud enim tunc utique fieri oportuit, cum jam scandala ubique sublata essent. Ab ipso itaque discamus, quoniam nullus ante Paulum, neque ipse Paulus ex se tantummodo eum invenit, sed ipse se Christus ostendit, et idcirco dicebat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Cæterum cur ante non credidit, cum videret in ipsius nomine resurgere mortuos, ambulare claudos, paralyticos roborari, demones effugari? Nullum enim fructum ille ex his omnibus consequutus est, cum tamen non ignoraret ista, qui tam erat erga apostolos curiosus, qui certe cum lapidaretur Stephanus adstabat; et faciem ejus videbat angelico fulgore radiantem (Act. 7. 57. 59). Cur ergo nihil inde lucratus est? Quia necdum utique vocatus fuerat a Christo.

Vocatio non necessitatem infert. Cur e cælo nos Deus non vocet.—Tu vero hoc audiens noli vocationem istam necessitatem putare. Non enim Deus homines cogit vocando, sed post vocationem quoque permittit eos propriarum esse dominos voluntatum. Nam et Judæis seipsum quando oportuit revelavit: sed illi propter gloriam, quam ab hominibus requirebant, ultro se offerentem suscipere noluerunt. Verum hoc loco infidelior quis opponat, atque dicat: Cur me etiam non vocavit e cælo? Unde autem manifestum est, o homo, quia Paulum vocavit de cælo? sed credis istud? Ergo si credis, hoc ipsum ad signum tibi satis est. Si vero non credis quia e cælo Paulum vocavit, quomodo dicis, cur me etiam non vocavit? Credis, quia ille vocavit; hoc ipsum tibi, ut dixi, abundat ad signum. Crede igitur; nam te quoque e cælo vocat Deus, si habes animam ad obediendum paratam. Quod si inobediens sis, et corruptæ depravatæque sententiæ, ne de cælo quidem ad te vox demissa tibi sufficit ad salutem. Quoties autem et Judæi vocem audire de cælo, in novo, et in veteri Testamento, nec tamen facti sunt idcirco meliores? Nam in veteri Judæi post mille miracula pro Deo vitulum, quem fecerant, adoraverunt. At vero Jerichontina meretrix, quæ nihil omnino ex mirabilibus viderat, ostendit tamen fidem in exploratorum susceptione mirabilem. In terra quoque repromissionis Judæi signa cernentes, permanebant lapidibus duriores: Ninivite vero Jonam solum videntes crediderunt, et egerunt pœnitentiam (Jonæ 3), et venturam super se iram Dei conversione populo-

¹ In Græco, et clausis oculis ipsum sequi.

ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλα-
 ὀρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Παῦλον.

Ὅμιλος δ'.

Ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τήμερον ἡμᾶς συναγαγών, καὶ τὴν οἰκουμένην φωτίσας, οὗτος ἐν τῷ καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πῆρωσις ἐκείνου [491] φωτισμὸς γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδτε πεκῶς, ἐπῆρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὥστε ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρόπον διδάσκων, καὶ οἷτι ταῦτα πάντα οἰκοθεν ἀποβαλόντα, καὶ μύσαντα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῷ ἐπεσθαι χρή. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐβόα τοῦτο αὐτὸ δηλῶν· *Εἰ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρὸς, ἵνα γένηται σοφός·* ὡς οὐκ ἐνδὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκειοὺς καὶ ταράττοντας αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμοὺς, καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων ἡναγκασμένῃ νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλῆσιν· καὶ γὰρ ἐδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν ἕτερα μίζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ· οἷον ὁ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμμων, ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ὁλοὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος· ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος. Ἀλλὰ διαβλέψας πρὸς τὸ ἀκηράτον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάζεις τίνας ἔνεκεν ἐπηρώθη, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, οἷτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπερ πολλοὺς σινηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατριῶν μου παραδόσσωρ.* Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρτέρου ἐδίετο χαλινοῦ, ἵνα μὴ τῇ βύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος, καὶ παρακούσῃ τῶν λεγομένων. Διὰ δὲ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μάστιγαν ἐκείνην, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς βραχδείας ὀργῆς· ἐκείνης διὰ τῆς πηρώσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, δεικνύς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον, καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεργεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπῆρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε. Καὶ τί δήποτε μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐγένετο, φησί; Μὴ ζητεῖ τοῦτο, μηδὲ περιεργάζου, ἀλλὰ παραχώρει τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τοῦ καιροῦ τὴν ἐπιτηδεύουσα. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφύριστος με ἐκ κοιτίας μη-*

τροῦς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. Οὐκοῦν καὶ σὺ μηδὲν περιεργάζου πλέον, ὅταν ὁ Παῦλος τοῦτο λέγῃ. Τότε γὰρ, τότε συνέφερε τῶν σκανδάλων ἀρθέντων ἐκ μέσου. Λοιπὸν ἀπὸ τοῦτου μάθωμεν, οἷτι οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐδὲ αὐτὸς οἰκοθεν αὐτὸν εὔρεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἑαυτὴν ἐφάνερωσε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελέξαμην ὑμᾶς·* ἐπεὶ τίνας ἔνεκεν ὄρων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀνισταμένους [492] νεκροὺς, οὐκ ἐπίστευσεν; Ὁρῶν γὰρ χωλὸν βαδίζοντα, καὶ δαίμονας δραπετεύοντας, καὶ παραλυτικούς σφιγγομένους, οὐδὲν ἐκαρποῦτο· οὐδὲ γὰρ ἠγνόει ταῦτα ὁ οὕτω περιεργαζόμενος τοὺς ἀποστόλους. Καὶ Στεφάνου δὲ λιθαζομένου, παρῶν καὶ ἰδῶν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρόσωπον ἀγγέλου, οὐδὲν ἐντεύθεν ἐκέρβανε. Πῶς οὖν οὐδὲν ἐνταῦθα ἐκέρβανεν; Ὅτι οὐδέπω ἦν κεκλημένος.

Σὺ δὲ ἀκούων ταῦτα, μὴ ἀναγκαστὴν τὴν κλῆσιν εἶναι νόμιζε· οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζει ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀφήσει κυρίους εἶναι προαιρέσεων καὶ μετὰ τὴν κλῆσιν. Καὶ γὰρ Ἰουδαίους ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν καὶ ὅτε ἐχρῆν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι διὰ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν ἀπίστων, πόθεν δῆλον οἷτι Παῦλον ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπέστη; διὰ τί γὰρ μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἔρουμένῳ πιστεύεις τοῦτο, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Οὐκοῦν εἰ πιστεύεις, ἀρκεῖ σοι εἰς σημεῖον. Εἰ μὲν γὰρ ἀπίστευς οἷτι ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, πῶς λέγεις, διὰ τί μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; εἰ δὲ πιστεύεις οἷτι ἐκάλεσεν, ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς σημεῖον. Πίστευε τοίνυν· καὶ γὰρ καὶ σὲ καλεῖ ἐξ οὐρανοῦ, ἐὰν ψυχὴν εὐγνώμονα ἔχῃς· ὡς, ἐὰν ἀγνώμων ἦς καὶ διεστραμμένος, οὐδὲ τὸ ἐνεχθῆναι σοι φωνὴν ἀνωθεν ἀρκέσει εἰς σωτηρίαν. Ποσάκις γοῦν ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ φερομένης, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν; πόσα εἶδον σημεῖα, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐκ ἐγένοντο βελτίους; Ἀλλ' ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, οὗτοι μετὰ μυρία θαύματα ἐμοσχοποιήσαν· ἡ δὲ Ἱερουσαλίτι πόρνη μηδὲν τούτων θεασαμένη, πίστιν ἐπεδείξατο θαυμαστὴν περὶ τοὺς κατασκόπους. Καὶ ἐν τῇ γῆ δὲ τῆς ἐπαγγελίας οὗτοι μὲν, τῶν σημείων γινομένων, ἔμενον λίθων ἀναισθητότεροι· οἱ δὲ Νινευῖται τὸν Ἰωνᾶν θεασάμενοι μόνον, ἐπίστευσαν καὶ μετενόησαν, καὶ τὴν ὀρθήλα-

πον δργήν ἀπεκρούσαντο. Ἐν δὲ τῇ Καινῇ, ἀπ' αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ τῆς παρουσίας, ὁ μὲν ληστής σταυρούμενον ἰδὼν, προσεκύνησεν· οὗτοι δὲ νεκροὺς ἐγείροντα θεασάμενοι, καὶ ἔδωσαν καὶ ἑσταύρωσαν.

Τί δὲ ἐφ' ἡμῶν; Οὐχὶ πῦρ ἐκ τοῦ ναοῦ, ἐκ τῶν θεμελίων των ἐν Ἱεροσολύμοις ἐκπηδήσαν ἐφῆλατο τοῖς οἰκοδομοῦσι, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἀπέστησε τῆς παρανόμου τότε ἐπιχειρήσεως; ἄλλ' ὁμοῦ οὐ μετέβάλλοντο, οὐδὲ ἀπέθεντο τὴν πύρωσιν. Πόσα δὲ ἕτερα γέγονε μετ' ἐκείνου θαύματα τότε, καὶ οὐδὲν ἐντυθέν ἐκέρδαναν; οἷον ὁ κεραυνὸς ὁ κατὰ τῆς ὀροφῆς τοῦ ναοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος κατενεχθείς· ὁ τοῦ δαίμονος αὐτοῦ τούτου χρησμὸς, ὃς τὸν τότε βασιλεύοντα ἠνάγκαζε μετακινεῖν τὸν πλησίον κείμενον μάρτυρα, λέγων· μὴ δύνασθαι φθέγγεσθαι, ἕως ἂν τὴν λάρνακα τὴν ἐκείνου βλέπῃ πλησίον· καὶ γὰρ ἐκ γειτόνων ἦν κειμένη. Μετὰ τοῦτον πάλιν, ὁ θεὸς ὁ τούτου εἰς τὰ ἱερά σκευὴ ἐνουθρίσας, σκωληκόδρωτος γεγενῶς ἐξέψυξε· καὶ ὁ ταμίης δὲ τῶν βασιλικῶν χρημάτων δι' ἑτέραν παρανομίαν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην, μέσον λακῆσας ἀπώλετο. Πάλιν αἱ πηγαὶ αἱ παρ' ἡμῖν, αἱ νικῶσαι τῷ [493] βέυματι τοὺς ποταμοὺς, ἀθρόον ἐφυγον καὶ ἀπεπήδησαν, μηδέποτε τοῦτο παθοῦσαι πρότερον, ἀλλ' ὅτε θυσίαις καὶ σπονδαῖς τὸ χωρίον ἐμόλυνεν ὁ βασιλεὺς. Τί ἂν τις εἴποι τὸν λιμὸν τὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ βασιλέως ταῖς πόλεις συνεμπεσόντα, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν θάνατον, τὸν ἐν τῇ Περσῶν χώρᾳ, τὴν πρὸ τοῦ θανάτου ἀπάτην, τὸ στρατόπεδον τὸ ἐν μέσοις ἀποληφθὲν τοῖς βαρβάροις, καθάπερ ἐν σαγήνῃ τινὶ καὶ δικτύοις, τὴν ἀνοδὸν ἐκείθεν τὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἀσεβὴς βασιλεὺς ἔπεσεν ἐλεεινῶς, ἕτερος δὲ εὐσεβὴς διεδέξατο, πάντα εὐθέως ἐλύετο τὰ δεινὰ· καὶ οἱ ἐν μέσοις ἐλληγμένοι δικτύοις, καὶ οὐλεμίαν οὐδαμῶθεν διέξοδον ἔχοντες στρατιῶται, τοῦ Θεοῦ λοιπὸν νεύσαντος, τῶν βαρβάρων ἀπαλλαγέντες μετὰ ἀσφαλείας ἐπανήσαν ἀπάσης. Ταῦτα τίνα οὐχ ἱκανὰ ἐφεκλύσασθαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν; Τὰ δὲ παρόντα οὐ πολλῶν τούτων θαυμαστότερα; οὐ σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ οἰκουμένη προστρέχει; οὐ θάνατος καταγγέλλεται ἐπισημῶς, καὶ πάντες ἐπιτηδῶσι; μὴ γὰρ οὐκ ἑσταυρώθησαν μυρῖοι; μὴ γὰρ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οὐχὶ δύο ληστὰι ἀνεσκολοπίσθησαν; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ σοφοί; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ δυνατοί; τίνος ὄνομα ποτε οὕτως ἐκράτησε; καὶ τί λέγω σοφοὺς καὶ δυνατούς; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο βασιλεῖς ἐπιδοχοί; τίς οὕτω περιεγένετο τῆς οἰκουμένης ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ; Μὴ γὰρ μοι λέγε τὰς αἰρέσεις τὰς ποικίλας καὶ παντοδαπὰς· πάντες γὰρ τὸν αὐτὸν Χριστὸν κηρύττουσιν, εἰ καὶ μὴ ὕγιως πάντες, ἀλλ' ἐκείνον τὸν ἐν Παλαιστίνῃ πάντες προσκυνοῦσι σταυρωθέντα, τὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου.

Ταῦτα οὖν οὐ δοκεῖ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σαφεστέραν ἔχειν ἀπόδειξιν τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθείσης; Διὰ τί γὰρ μηδεὶς οὕτω περιεγένετο βασιλεὺς ὡς οὗτος ἐκράτησε, καὶ ταῦτα μυρῖων ὄντων τῶν κωλυμάτων; καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐπολέμησαν, καὶ τύραννοι παρετόξησαν, καὶ ὄμοιοι πάντες κατεξάνεστησαν, καὶ τὰ ἡμέτερα ὁμοῦ οὐκ ἠλαττοῦτο, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λαμπρότερα ἐγένετο.

Πόθεν οὖν, εἰπατέ μοι, ἡ τοσαύτη ἰσχὺς; Μάγος ἦν, φησί. Μόνος οὖν οὗτος μάγος τοιοῦτος ἐγένετο; Πάντως ἠκούσατε, ὅτι καὶ παρὰ Πέρσας καὶ Ἰνδοὺς πολλοὶ γέγονασι μάγοι, καὶ εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν· ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα αὐτῶν ἐστὶν οὐδαμῶς. Ἄλλ' ὁ ἐκ Τυάνων, φησὶν, ἀπατεῶν, ἐκείνος καὶ γόης, καὶ αὐτὸς ἔλαμψε. Πού καὶ πότε; Ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, καὶ πρὸς βραχὺν χρόνον, καὶ ἐσθέση ταχέως καὶ ἀπώλετο, οὐκ Ἐκκλησίαν καταλιπὼν, οὐ λαὸν, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν. Καὶ τί λέγω μάγους καὶ γόητας τοὺς σθεσθέντας; πόθεν τὰ τῶν θεῶν ἐπαύθη πάντα, καὶ ὁ Διωδωναῖος, καὶ ὁ Κλάριος, καὶ πάντα τὰ πονηρὰ ταῦτα ἐργαστήρια σιγῇ καὶ ἐπεστόμισται; Πόθεν οὖν οὐ τοῦτον μόνον τὸν σταυρωθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ [494] ὅσα τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγέντων πεφρίκασιν δαίμονες; τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ σταυρὸν ἀκούοντες ἀκοπηδῶσι; Καὶ μὴν καταγαλῆν ἔδει· μὴ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον ὁ σταυρὸς; Τούναντιον μὲν οὖν, ἀισχρὸν καὶ ἐπισημῶς. Θάνατος γὰρ ἐστὶ καταδικῶν θάνατος; ἐστὶν ὁ κακῶν ἔσχατος, καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐπάρατος, καὶ παρὰ Ἑλλήσι βδελυκτός. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐδοξίκεσαν δαίμονες; Ἄρ' οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος δυνάμεως; Βί γὰρ αὐτὸ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἐδοξίκεσαν, μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἀνάξιον θεῶν· πλὴν πολλοὶ καὶ πρὸ αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτὸν ἑσταυρώθησαν, καὶ μετ' αὐτοῦ δὲ δύο. Τί οὖν, εἰ εἴποι τις, ἐν ὄνοματι τοῦ ληστοῦ τοῦ σταυρωθέντος, ἢ τοῦ δεινός, ἢ τοῦ δεινός, φεύξεται ὁ δαίμων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ γελάσεται. Ἐάν δὲ τὸν Ἰησοῦν προσθῆς τὸν Νιζωραῖον, καθάπερ ἀπὸ πυρός τινος φεύγουσι. Τί οὖν ἂν εἴποις; πόθεν ἐκράτησεν; ὅτι πλάνος ἦν; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα αὐτοῦ τὰ παραγγέλματα· ἄλλως δὲ, καὶ πλάνοι πολλοὶ γέγονασιν. Ἄλλ' ὅτι μάγος; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μαρτυρεῖ τὰ ὄνματα· καὶ μάγων πολλὴ ποσὶς ἐγένετο φορὰ. Ἄλλ' ὅτι σοφός; Ἄλλ' σοφοὶ πολλοὶ ποσὶς ἐγένοντο. Τίς οὖν οὕτως ἐκράτησεν; Οὐδεὶς οὐδέποτε, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἔγγυς. Ὅθεν δὴλον, ὅτι οὐκ ἐπειδὴ μάγος ἦν, οὐδὲ ὅτι πλάνος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων διορθωτῆς, καὶ θεῖα δύναμις τις καὶ ἀμαχος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάντων περιεγένετο, καὶ τῷ σκηνοποιῷ τούτῳ τοσαύτην ἐπένευσε δύναμιν, ὅσην αὐτὰ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Ἄνθρωπος γὰρ ἐπ' ἀγορῆς ἐστηκώς, περὶ δέρματα τὴν τέχνην ἔχων, τοσοῦτον

runt. In novo etiam Testamento sub præsentia ipsius Christi, latro quidem cum crucifixum cerneret, adoravit; Judæi vero qui eum spectaverant mortuos suscitantes, et vixerunt, et affixerunt cruci.

Templi Jerusalemiani instauratio irrita, et alia quedam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. — Quid autem nostra quoque ætate (a)? Nomen ex fundamentis templi, quod Jerusalemis fuit, ignis exsilens audentes illud ædificare consumpsit? sicque reliqui ab iniquis conatibus destiterunt, nec tamen ab impietate sua atque cæcitate conversi sunt. Quanta vero etiam post hæc alia facta sunt miracula? ut cum super templi Apollinis tectum fulmen illapsum est: ut cum ipsius responsa dæmonis transferri a rege sepultum juxta se martyrem compulerant, dicentis se alloqui omnino non posse, quamdiu proximam illius arcam videret: erat namque vicina. Post quæ ipsius regis avunculus, qui profano tactu consecrata Deo vasa temeraverat, vermibus exesus interit. Præpositus quoque regalis ærarii ob aliam, quam Ecclesiæ intulerat, injuriam medius repente diruptus est: tunc etiam regionis nostræ fontes, qui prius flumina ipsa cursu inundanti vincebant, subito in se resiliendo fugerunt, nunquam hoc ante perpesi, nisi postquam loca illa rex sacrificiis ac victimis inquinavit. Quid vero jam memorem famem toto prorsus orbe terrarum cum impio rege dominatam, regis interitum in regione Persarum: ante mortem vero mentis errorem perpesum, exercitum in medio barbarorum relictum, et undique velut quodam rete conclusum, reditum ex illis locis improvisum atque mirabilem? Cum enim rege impio miserabiliter interempto, alter pius in ejus successisset imperium, adversa omnia continuo dissoluta sunt, et exercitus qui velut in mediis erat retibus involutus, nec ullum exitum aliquando se inventurum esse credebat, Dei jam nutu ab hostibus liberatus, omni cum securitate remeavit. Et hæc quidem quem non valeant ad partem pietatis attrahere? Quid vero præsentia? nonne etiam multo mirabiliora dicenda sunt? nonne crux prædicatur, et totus ad credendum mundus accurrit? nonne mors ignominiosa nuntiatur, et omnes convolant? numquid non innumeri crucifixi sunt? numquid non duo latrones cum Domino pependunt? numquid non multi sapientes? numquid non multi exstiterunt potentes? cujus igitur aliquando sic nomen obtinuit? et quid dico potentes atque sapientes? numquid non fuerunt reges inclyti? quis ita sibi terrarum orbem tam brevi tempore subjugavit? Non enim varias mihi atque diversas opponas hæreses. Omnes siquidem eundem prædicant Christum, etsi non omnes sane prædicent atque legitime. Illam enim omnes prædicant, qui in Palæstina natus, et passus, qui Pontio Pilato dijudicante crucifixus est. Hæc igitur cuncta, quæ proposui, nonne etiam majus virtutis ejus videntur habere documentam, quam illa vox allata de cælo? Cur enim

nullus regum ita vicit, ut hic superavit, idque cum innumera ex adverso impedimenta pugnarent? Nati et reges contra Evangelium præliati sunt, et tyranni bella gesserunt, et populi omnes insurrexerunt, et nostra usque adeo attrita non sunt, ut inde fierent clariora.

Magi nomen Christo objectum. Reliquias Sanctorum timent dæmones. — Unde igitur hæc tanta tamque admirabilis virtus? Magus scilicet erat? Solus ergo iste magus tam potens fuit? Audistis nempe quia et apud Persas magi et apud Indos exstiterint, sintque etiam modo: sed ne nomen quidem eorum usquam sonat. Et ille quidem ex Tyænorum urbe (a) deceptor ac maleficus aliquo loci apparuit, ac brevi aliquanto tempore in exigua parte orbis refulsit: sed celeriter extinctus atque deletus est, qui non Ecclesiam omnino, non populum, non aliquid horum reliquit. Sed quid dico magos atque maleficos extinctos? unde, quæso, omnium deorum templa extincta sunt, et Dodonæus, et Clarius, et omnes istæ profanitatis officinæ silent, ac penitus obstructæ sunt? Unde igitur non hunc solum crucifixum, sed etiam pro ipso occisorum favillas dæmones contremiscunt? cujus rei gratia saltem nomen audientes crucis, in fugam resiliunt? cum certe si se res haberet aliter, magis eos oporteret irridere quam fugere. An forte crux quid clarum videtur, ac nobile? Imo e contrario, turpis et exprobrabilis mors. Est enim utique et poenalis mors, et omnino teterrima, et apud Judæos maledicta, et inter gentiles abominanda. Unde igitur illam dæmones reformidant, nisi de virtute crucifixi? Si enim illam per seipsam timerent, quamquam et hoc ipsum diis esset indignum: tamen et ante illum, et post illum plerique crucifixi sunt, et cum ipso etiam duo. Quid igitur, si invocatur aliquis nomen latronis, vel alterius cujusquam crucifixi, dæmone forte timebit ac fugiet? Nequaquam, quinimo ridebit. Si vero Jesum addideris Nazarenum, velut ab igne repente diffugient. Quid igitur ais? unde prævaluit? Quid, inquis, seductor fuit. At non hæc ejus præcepta loquuntur. Deinde quoniam seductores fuerunt multi, et tamen nullus obtinuit. Sed quia magus fuit? Verum longe aliud ejus dogmata contestantur. Sed et magorum multa sæpe fuit copia, (b) [nec tamen ullum hujusmodi potentis nomen auditum est]. Sed quia sapiens fuit? At multi fuerunt sæpe sapientes. Quis itaque similiter obtinuisse dicetur? Nullus enim aliquando saltem ex parte aliqua huic potentis appropinquavit. Unde liquido patet, quoniam Christus non fuerit magus, non seductor, sed qui e contrario horum exstitit emendator, et vere divina virtus, nec ulli omnino superabilis, idcirco et ipse cuncta vicit, atque perdomuit, et Paulo tentoriorum opifici tantam potuit inspirare virtutem, quantam ipse rerum testatur effectus. Homo etenim ignobilis, abjectus et circumforaneus, qui artem exercebat in pellibus, in tantum virtute progressus est, ut vix triginta annorum

^a Græca versio addit, et nihil inde lucrati sunt.

(a) Quid autem nostra, quoque ætate? Hæc quæ sua ætate contigerant fusius refert Chrysost. infra libro in S. Babyloniam.

(a) Apollonius Tyæneus.

(b) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

spatio et Romanos, et Persas, et Parthos, et Medos, et Indos, et Scythas, et Æthiopes, et Sauromatas, et Saracenos, et omne prorsus humanum genus sub jugum mitteret veritatis. Responde igitur, unde iste opifex vilis ac publicus stans in loco artis suæ, ac scapellum in manu gerens, ita et ipse philosophatus sit, et alios docuerit philosophari, gentes scilicet, urbes atque regiones, maxime imperitus nec vim in se sermonis ostendens? Audi enim ipsum loquentem: *Etsi imperitus sermone* (2. Cor. 11. 6). Nec pecunias possidens: nam hoc quoque ipse testatur: *Usque ad hanc*, inquit, *horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (1. Cor. 4. 11). Et quid dico pecunias, cum ille sæpe ne necessarium quidem haberet cibum, nec quo se circumdaret indumentum. Quia vero nec de professione clarus fuerit, ipsius discipulus ostendit, dicens: *Quoniam manebat apud Aquilam et Priscillam, propterea quod ejusdem artis essent: erant enim scenofactoriæ artis* (Act. 18. 3). Non igitur a proavis nobilis, quippe qui tam vilis fuisse artis ostenditur: non a patria, non a gente, tamen progressus in medium, ac tantummodo apparens inimicorum cuncta turbavit, universa confudit: et sicut in stipulas aut in sænum ignis immissus, omnia dæmonum opera consumpsit, atque in quod voluit, omnia convertit. Neque vero hoc solum admiratione dignum est, quod tantam potentiam talis obtinuit: sed quoniam discipulorum quoque illius plurimi pauperes, imperiti, ac totius erant eruditionis extranei, in fame et egestate viventes, ignobiles, ac de ignobilibus procreati: quod certe etiam ipse prædicavit, nec erubuit eorum commemorare pauperiem, imo ne necessaria quidem eorum victui postulare. *Proficiscar*, inquit, *Jerusalem ministrare sanctis* (Rom. 15. 25). Et rursus: *Secundum unam sabbati unusquisque vestrum reponat, quod ei bene placuerit, ut non cum venero. tunc collectæ fiant* (1. Cor. 16. 2). Quia vero plures discipulorum ex imperitorum numero constarent, ad Corinthios scribens, ait: *Videte vocationem vestram, quoniam non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles* (1. Cor. 1. 26); sed et valde obscuro, et viles fuerunt. *Nam infirma mundi*, inquit, *elegit Deus, et quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret* (Ibid. v. 27. 28). At nobilis, et eruditus erat forte persuasor? Nec istud quidem; nam hoc quoque ipse confirmavit, dicens: *Et ego veni ad vos non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus sapientiæ verbis* (1. Cor. 2. 1. 2. 4). Sed causa nimirum ipsa prædicationis erat idonea, quæ ad se pertraheret audientes. Accipe quid etiam super hac re ipse pronuntiet. *Quoniam*, inquit, *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam* (1. Cor. 1. 22. 23). Sed securitate, ac li-

¹ Græc., *At idiota quidem et ineruditus, sed ad persuadendum aptus?*

bertate, inquis, fructus est. At omnino a periculis nunquam respiravit. *Et ego*, inquit, *in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos* (1. Cor. 2. 3): neque vero ipse solum, sed etiam discipuli ejus passionibus subjacebant: *Mementote*, inquit, *dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinulistis passionum. In altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero etiam socii taliter conversantium facti: nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 32-34). Et rursus ad Thessalonicenses scribens, ait: *Vos enim eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum nostrum occiderunt, et prophetas suos persequuti sunt* (1. Thess. 2. 14. 15). Rursus ad Corinthios scribens, *Sicut*, inquit, *abundant passionem Christi in vobis, et quemadmodum socii estis passionum, ita eritis et consolationis* (1. Cor. 1. 5). Et ad Galatas: *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa, si tamen sine causa* (Gal. 3. 4).

Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. — Cum igitur prædicator imperitus, cum etiam pauper esset, et prorsus ignobilis, et quod prædicabatur, non modo commendatione sui esset vacuum, verumetiam offensione plenissimum, et auditores ipsi inopes, imbecilles, atque omnino nulli, et pericula tam crebra, tam varia, non doctoribus solum, sed etiam discipulis imminerent, et crucifixus esset, qui annuntiatur adorandus: quidnam illud est, quod hujus prædicatio potuerit obtinere? Nonne lucidissime claret divina hoc et ineffabili quadam virtute perfectum? Quod certe etiam inimicorum comparatione potest liquido comprobari. Cum enim videris contraria horum universa concurrere in unum: id est, et opes, et nobilitatem, et patriæ claritudinem, et oratoriæ artis pompam, et pacis securitatem, et plurimam in ipsa superstitione culturam, continuo tamen morem profanitatis extinctum; hos vero qui sunt ex adversa parte superare: quæ horum causa sit, responde. Tale est enim, ut cum rex quispiam instructus armis, fretus exercitu, potentissimas in bello acies instruens hostes superare nequiverit, nudas aliquis, et pauper, et solus, ne brevi quidem jaculo armatus, aut simplici saltem veste tectus, certamen ineat, eaque peragat quæ alii nec cum mille quidem munitionibus patrare potuerunt. Noli igitur in prava permanere sententia, sed virtutem venerare crucifixi. Neque enim si regem aliquem videas civitates sibi excelsas parantem, circumagentem fossas, muris machinas admoventem, innumeram quoque habentem militum multitudinem, arma fulgentia, pecunias infinitas, unamque hostium civitatem destruere non valentem; alterum vero nudo corpore dimicantem, solisque manibus utentem, non unam, aut duas, aut paucas, sed prorsus innumeras totoque orbe diffusas urbes percurrentem celeriter, cunctasque cipientem, humanæ hoc dicas esse virtutis. Sic ergo procul dubio in præsentī causa sentiendum est. Pro-

¹ Gr. addit, *et nos expulerunt, et Deo non placuit, et omnibus hominibus contrarii sunt.*

Ισχυσεν, ὡς καὶ Ῥωμαίους, καὶ Πέρσας, καὶ Ἰνδοὺς, καὶ Σκυθὰς, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Σαυρομάτας, καὶ Πάρθους, καὶ Μήδους, καὶ Σαρακηνοὺς, καὶ ἅπαν ἀπλῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς τὴν ἀληθεῖαν ἐπιναγαγεῖν ἐν ἔτεσιν οὐδὲ ὄλοις τριάκοντα. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ὁ ἀγοραῖος, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, καὶ σμίλην μεταχειρίζων, καὶ αὐτὸς τοιαῦτα ἐφιλοσόφει, καὶ τοὺς ἄλλους ἔπεισε, καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ χώρας, οὐ λόγων ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καὶ τὸναντιὸν ἅπαν, τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ἀμαθῆς ὢν; Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος, καὶ οὐκ αἰσχυνομένου· *Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.* Οὐ χρήματα κεκτημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸς φησὶ· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα.* Καὶ τί λέγω χρήματα, ὅπου γε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας πολλάκις εὐπόρει τροφῆς, οὐδὲ ἱμάτων περιβαλέσθαι εἶχεν; Ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἐπιτηδεύματος λαμπρὸς ἦν, καὶ τοῦτο ὁ μαθητῆς αὐτοῦ δαίкуνσι λέγων, ὅτι· *Ἐμῖνε πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν διὰ τὸ ὁμότεχρον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Οὐκ ἀπὸ προγόνων ἐπίσημος. Πῶς γὰρ, τοιοῦτον ἐπιτήδευμα ἔχων. Οὐκ ἀπὸ πατρίδος, οὐκ ἀπὸ ἰθύνου. Ἄλλ' ὅμως ἔλθων εἰς μέσον, καὶ φανεὶς μόνον, πάντα ἐτάραξε τὰ τῶν ἐναντίων, πάντα [495] συνέχεε, καὶ καθάπερ πῦρ εἰς καλάμην ἐμπεσὼν καὶ χόρτον, οὕτω κατέκαυσε τὰ τῶν δαιμόνων, καὶ εἰς ἄπερ ἐβούλετο, πάντα μετέστησε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμάσιον, ὅτι αὐτὸς τριούτος ὢν τοσαῦτα ἰσχυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ πλείους τῶν μαθητευομένων, πένητες, ἰδιῶται, ἀπαιθετοὶ, λιμῷ συζῶντες, ἀσημοὶ καὶ ἐξ ἀσήμων. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὸς κηρύττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων αὐτῶν τὴν πενίαν· *μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσαιτῶν ὑπὲρ αὐτῶν. Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱερουσαλήμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις· καὶ πάλιν, Κατὰ μίαν σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν τιθέτω παρ' ἑαυτῷ θησαυρίζων, ἵνα μὴ, δευρὲν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται.* Ὅτι δὲ καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν ἐξ ἰδιωτῶν συνειστήκει, Κορινθίους ἐπιστελλῶν, φησὶ· *Βλέπετε τὴν κλήσιν ὑμῶν, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα· καὶ ἐξ ἀσήμων, οὐ πολλοὶ, φησὶν, εὐγενεῖς· καὶ οὐ μόνον οὐκ εὐγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐτελεῖς. Καὶ γὰρ τὰ ἀσθενῆ, φησὶ, τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ θεός, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ.* Ἄλλ' ἰδιώτης μὲν καὶ ἀπαιθετός, πιθανὸς δὲ ὅπως οὖν εἰπεῖν; Οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτο αὐτὸς πάλιν δαίкуνσι λέγων· *Κἀγὼ ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταργέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον. Οὐ γὰρ ἐκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον· καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν κειθανοῖς ἢ σοφίας λόγοις.* Ἄλλὰ τὸ κηρυττόμενον ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' ἄκουσον καὶ περὶ αὐτοῦ τί φησιν· *Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτούσι, καὶ Ἑλλήνες σοφίας ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστόν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἑλλήσι δὲ μωρίαν.*

Ἄλλὰ ἀδείας ἀπήλαυσεν; Ἄλλ' οὐδὲ ἀνέπνει ποτὲ τῶν κινδύνων. Καὶ γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ, φησὶ, καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμφῳ πολλῶ ἐγερόμην πρὸς ὑμᾶς· οὐκ αὐτὸς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ τὰ αὐτὰ ἔπασχον. *Μέμνησθε γὰρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινοὶ, τῶν οὕτω πασχόντων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τὴν ἀρετὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῖσι γράφων λέγει· Ἔμεις γὰρ τὰ αὐτὰ ἐπάσθε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλιστῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τῶν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ θεῶν μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. Καὶ Κορινθίοις δὲ πάλιν ἐπιστελλῶν ἔλεγεν, Ὅτι περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ὑμᾶς, καὶ ὡς περ κοινοὶ ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ Γαλάταις, *Τοσαῦτα ἐπάσθε εἰκῆ, φησὶν, εἰ γε καὶ εἰκῆ.**

Ὅταν οὖν καὶ ὁ κηρύττων ἰδιώτης ἦ καὶ πένης καὶ ἀσημος, καὶ τὸ κηρυττόμενον οὐκ ἐπαγωγόν, ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον ἔχον, καὶ οἱ ἀκούοντες αὐτὸ πένητες καὶ ἀσθενεῖς καὶ οὐδένες, καὶ κίνδυνοι ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς [496] καὶ τοῖς διδασκάλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς, καὶ ὁ καταγγελλόμενος ἐσταυρωμένος, τί τὴ ποιῆσαν κρατήσιν; Οὐκ εὐδῆλον ὅτι θεία τις καὶ ἀπόρρητος δύναμις; Παντὶ που δῆλον· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐστὶ κατιδεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὰ ἐναντία τούτων συνδραμόντα, καὶ πλοῦτον, καὶ εὐγενεῖαν, καὶ πατριδὸς μέγεθος, καὶ βητορελας δεινότητα, καὶ ἀδειαν καὶ θεραπείαν πολλήν, καὶ εὐθέως σθεσθέντα τὰ καινοτομηθέντα, τούτους δὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων περιγενομένους, τί τὸ αἴτιον, εἰπέ μοι; Ταῦτὸν γὰρ συνέθη, οἷον ἂν εἰ μετὰ στρατοπέδων καὶ ὄπλων καὶ παρατάξεως τοῦ βασιλεύοντος μὴ δυνηθέντος κρατῆσαι τῶν βαρβάρων, πτωχὸς τις γυμνὸς καὶ μόνος, καὶ μηδὲ ἀκόντιον μεταχειρίζων, μηδὲ ἱμάτων ἔχων, εἰσελθὼν διαπράξοιτο ἃ μετὰ ὄπλων καὶ παρασκευῆς οὐκ ἰσχυσαν ἕτεροι. Μὴ τοῖνον ἀγκυμῶνει, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην φέρε τὴν ψῆφον, καὶ προσκύνει τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἴδῃς τινὰ πόλεις κατασκευάζοντα, καὶ τάφρους περιελαύνοντα, καὶ μηχανήματα προσάγοντα τείχεσι, καὶ ὄπλα χαλκεύοντα, καὶ στρατιώτας καταλέγοντα, καὶ χρήματα ἔχοντα ἄπειρα, καὶ μὴ δυνάμενον πόλιν μίαν ελεῖν· ἄλλον δὲ γυμνῷ σώματι προσθαλόντα, καὶ χερσὶ μόναις χρώμενον, οὐχὶ μίαν καὶ δευτέραν καὶ εἴκοσι πόλεις, ἀλλὰ μυρίας κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχοντά, καὶ αὐτάνδρους λαμβάνοντα, ἀνθρωπίνης ἂν εἰποις εἶναι τοῦτο δυνάμεως. Οὕτω δῆλον ὅτι καὶ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρησεν

^a Savil. et Bibl. περὶ τοῖς.

ὁ Θεὸς καὶ ληστὰς σταυρωθῆναι, καὶ πρὸ αὐτοῦ τινὰς ἀπατεώνας φανῆναι, ἵνα καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τοῖς σφόδρα ἀναισθητοῦσι δειχθῆ τῆς ἀληθείας ἡ ὑπεροχὴ, καὶ σὺ μάθη, ὅτι οὐκ ἐκείνων εἰς οὗτος, ἀλλὰ πολὺ καὶ ἀπειρον τούτου καὶ ἐκείνων τὸ μέσον. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν συσκιάσαι· ἰσχυσεν, οὐ τὸ τῶν αὐτῶν κοινωνῆσαι παθῶν, οὐ τὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις συνδραμεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τὸν σταυρὸν οἱ δαίμονες δεδοικασί, καὶ οὐ τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἰσχύον, ἐμφράττει τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ στόμα τῶν ληστῶν ἡ ξυνωρὶς· εἰ δὲ καὶ ἡ δυσκολία τῶν καιρῶν τὸ πᾶν ἤνυσεν, ἀπολογουῦνται οἱ περὶ Θεοῦ καὶ Ἰουδαῶν, περὶ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐπιχειρήσαντες μετὰ καὶ ἐτέρων πολλῶν τῶν σημείων, καὶ διασφαρῆντες. Ὅτι γὰρ εἶπεν, διὰ τοῦτο ταῦτα εἰσεν ὁ Θεός, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ αὐτοῦ δείξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ψευδοπροφήτας ἐπὶ τῶν προφητῶν φανῆναι συνεχώρησε, καὶ ψευδαποστόλους ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μάθης ὅτι οὐδὲν τῶν αὐτοῦ συσκιάσαι δύναται.

Εἶπω σοι καὶ ἐτέρωθεν δύναμιν κηρύγματος θαυμαστήν καὶ παράδοξον, καὶ δείξω σοι καὶ διὰ τῶν πολεμούντων αἰρόμενον αὐτὸν [497] καὶ αὐξανόμενον; Τῷ Παύλῳ τούτῳ ποτὲ τινες πολεμοῦντες, ἐκήρυττον τοῦτὶ τὸ δόγμα ἐν Ῥώμῃ. Βουλόμενοι γὰρ τὸν Νέρωνα παροξύναι πολεμοῦντα τῷ Παύλῳ, ἀναδέχονται καὶ αὐτοὶ κηρύττειν, ἵνα μᾶλλον πλατυνθέντος τοῦ λόγου, καὶ κλειόνων γινομένων μαθητῶν, θερμότερος ὁ θυμὸς τοῦ τυράννου γένηται, καὶ ἀγριωθῆ τὸ θηρίον. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Παῦλος Φιλιππησίους ἐπιστέλλων εἶπε· *Γινώσκεις ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς κλειόνας τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀρῶν τὸν λόγον λαλεῖν. Τινὲς μὲν καὶ διὰ φόβον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσοουσιν· οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας, οὐκ ἀγνώως, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου· οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου καίμαι. Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Εἶδες πῶς πολλοὶ ἐξ ἐριθείας ἐκήρυττον; Ἄλλ' ὅμως καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἐκράτει.*

Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἕτερα ἦν τὰ ἀντικρούοντα. Καὶ γὰρ καὶ νόμοι παλαιοὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδοθήθουν, ἀλλὰ καὶ ἠναντιοῦντο καὶ ἐπολέμουν, καὶ ἡ πονηρία καὶ ἡ ἀγνοία τῶν διαβαλλόντων· βασιλέα γὰρ, φασίν, ἔχουσι τὸν Χριστὸν. Οὐ γὰρ δὴ ἤδεισαν τὴν βίω βασιλείαν αὐτοῦ, τὴν φρικτὴν ἐκείνην καὶ ἀπέραντον, ἀλλ' ὡς τυραννίδα αὐτῶν ἐκείνων τῶν οἰκουμένην, οὕτω διέβαλον, καὶ κοινῇ πάντες, καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος αὐτοῖς ἐπέκτετε· κοινῇ μὲν, ὡς τῆς πολιτείας ἀναίρουμένης, καὶ τῶν νόμων ἀνατρεπομένων· ἰδίᾳ δὲ, ὡσεὶ ἐκάστης οἰκίας διασπασμένης καὶ καταλυομένης. Καὶ γὰρ πατὴρ ἐπολέμει παῖδι τότε, καὶ υἱὸς ἠμεῖτο πατέρα, καὶ γυναῖκα; ἀνδρας, καὶ ἀνδρες γυναῖκα, καὶ θυγατέρας μητέρας, καὶ συγγενεῖς συγγεγεῖς, καὶ φίλοι φίλους, καὶ ποικίλος τις ἦν ὁ πόλεμος αὐτὸς καὶ παντοδαπός. εἰς τὰς οἰκίας ἔρχων.

συγγενεῖς διασπῶν, βουλευτήρια ταράττων, δικαστήρια θορυβῶν, ὡς τῶν πατρῶν ἐθῶν καταλυομένων, καὶ ἔορτῶν καὶ θεραπειᾶς δαιμόνων καταλυομένης, ἃ τοῖς πάλαι νομοθέταις πρὸ τῶν Ἑλλῶν ἀπάντων περισπούδαστα ἦν. Καὶ μετὰ τούτων καὶ ἡ τῆς τυραννίδος ὑπόψια πάντοθεν αὐτοῖς ἐλαύνεσθαι ἐποίησι. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν Ἑλλῆσι ταῦτα, παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἡσέχασεν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνοι πολλῶν χαλεπώτερον ἐπιτίθεντο· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολιτείας ἀναίρεισιν ἠτιώοντο. *Οὐ παύεται γὰρ, φησί, λαλῶν ῥήματα βλάβος κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἀγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου.* Ἄλλ' ὅμως πάντοθεν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, ἀπὸ τῶν οἰκιῶν, ἀπὸ τῶν πόλεων, ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, ἀπὸ τῶν [498] Ἑλλήνων, ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἀπὸ τῶν ἀρχόντων, ἀπὸ τῶν ἀρχομένων, ἀπὸ τῶν συγγενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἀπὸ τῶν βασιλευόντων, καὶ πάντων ἀλλήλους ἐξαγριούντων, καὶ Θερίου παντός χαλεπώτερον ἐπιτιθεμένων, ὁ μακάριος οὗτος εἰς τοσαύτας καμίνους ἐμπηδῶν, καὶ ἐν μέσῳ λύκων ἱστάμενος, καὶ πάντοθεν βαλλόμενος, οὐ μόνον οὐ κατεχώσθη, ἀλλὰ καὶ πάντας αὐτοῦς εἰς τὴν ἀλήθειαν μετήγαγεν. Εἶπω καὶ ἄλλους πρὸς τούτους πολέμους χαλεπωτάτους· ὁ τῶν ψευδαποστόλων, τὸ μάλιστα πάντων αὐτὸν λυποῦν, ὁ τῶν οικειῶν τῶν ἀσθενοῦντων· πολλοὶ γὰρ πιστεύοντες διεφθείροντο· ἀλλὰ καὶ πρὸς ταῦτα ἤρκεσε. Πόθεν καὶ ἐκ ποίας ἰσχύος; *Τὰ ὄπλα ἡμῶν, φησὶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθάρσειν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιρούντες καὶ πᾶν ὑψίωμα ἐκαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τοῦτο πάντα μετεβάλλετο, καὶ μεταβρῦμιζετο ἄθροον. Καὶ ὥσπερ πυρᾶς ἀναφθείσης, αἱ ἀκνῆαι, κατὰ μικρὴν δαπανώμεναι, εἰκουσι καὶ παραχωροῦσι τῇ φλογί, καὶ καθαρὰς ποιοῦσι τὰς ἀρούρας· οὕτω δὲ καὶ τῆς Παύλου γλώττης φθειρομένης, καὶ πάντα πυρὸς σφοδρότερον ἐπιούσης, εἶκεν ἅπαντα καὶ παρεχώρει, καὶ δαιμόνων θεραπαίαι, καὶ ἔορται, καὶ πανηγύρεις, καὶ πάτρια ἔθη, καὶ νόμων διαφοραὶ, καὶ δήμων θυμοὶ, καὶ τυράννων ἀπειλαί, καὶ οἰκειῶν ἐπιβουλαί, καὶ ψευδαποστόλων κακοურγίαι· μᾶλλον δὲ, καθάπερ τῆς ἀκτίνος ἀνίσχυσης, καὶ σκότος ἐλαύνεται, καὶ θηρία καταδύεται καὶ φωλεῖται λοιπὸν, καὶ ληστοὶ δραπέτεύουσι, καὶ ἀνδροφόνοι περὶ τὰ στήλαια καταφεύγουσι, καὶ πειραταὶ ἀφίστανται, καὶ τυμωροὶ ἀναχωροῦσι, καὶ μοιχοὶ καὶ κλέπται καὶ τοιχωρύχοι, ἅτε ἀπὸ τῆς ἀκτίνος ἐλέγχεσθαι μέλλοντες, ἀπελθόντες παυ μακρὰν ἑαυτοῦς ἀφανίζουσι, καὶ πάντα διαφανῆ καὶ λαμπρὰ γίνονται, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα. τῆς ἀκτίνος ἐ-ῶθεν πάντα καταυαζούσης,

pterea enim concessit Deus et latrones cum Salvatore crucifigi, et ante Salvatoris adventum seductores aliquos apparere, ut etiam ex comparatione rerum nimis insipientibus ostenderetur excellentia veritatis: et discerent quia hic non unus ex illis, sed grande sit inter tam dispares, infinitumque discrimen. Nihil enim Christi gloriam potuit inumbrare, vel eorundem opportunitas temporum, vel communitio passionum: ne quis enim putaret, quia daemones crucem et non crucifixi paverent virtutem, obstruxit ora ista dicentium par latronum. Quod si temporum opportunitas cuncta fecisse dicatur, ad repellendum Theudas et Judas proferentur, qui cum eisdem fere, quibus etiam Christus temporibus existissent, et veritatem per quaedam etiam signa impugnare tentassent, repente destructi sunt. Quod enim jam ante memoravi, ideo interdum falsa fieri Deus signa concessit, ut abundantius vera monstraret. Propterea et pseudoprophetae tempore prophetarum, et pseudoapostolos cum apostolis apparere permisit, ut disceres quia splendentes ejus ubique virtutes nequaquam obscurare posset similitudo et umbra quaedam virtutum.

Paulus Romae vexatur. — Age jam ex aliis quoque documentis probemus esse hanc potentiam singularem et praecipuam atque mirabilem. Docebimus enim Christi gloriam ipsa magis inimicorum impugnatione crevisse. Cum enim hunc ipsum beatum Paulum Romae quidam persequerentur, aliquando hoc ipsum dogma inquietius praedicabant. Cupientes enim Nerone impugnatorem Pauli acris in ejus odium commovere, mira quadam arte laedendi susceperunt et ipsi evangelicae praedicationis officium, ut magis scilicet fidei sermone fervente, et discipulorum crescente numero, in immensum ignesceret furor tyranni, et fera majora adhuc colligeret incrementa feritatis. Et hoc ipse ad Philippenses Paulus scribens, ait: *Scire vos autem, inquit, volo, fratres, quod quae circa me sunt, magis venerunt ad profectum Evangelii, ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem etiam per invidiam et contentionem, quidam etiam per bonam voluntatem Christum praedicant: quidam autem ex contentione Christum annuntiant non vincere, existimantes pressuram suscitare vinculis meis: quidam autem ex caritate, scientes, quod in defensione Evangelii positus sum. Quid enim? si omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur (Philipp. 1. 12-18). Vidi-sti certe, quemadmodum etsi ex contentione aliqui praedicarent, tamen etiam per inimicos veritas obtinebat.*

Christiani calumnia appetiti. — Supra vero hanc inimicorum calliditatem alia quoque ex adverso multa veniebant. Nam et antiquae leges non modo non opitulabantur, verum etiam adversabantur: contraque veritatis partem non solum malitia obloquentium inimicorum, verumetiam ignorantia dimicabat: Regem enim, inquit, habent Christum. Non enim noverant ejus caeleste regnum, terribile istud et absque ullo termino gloriosum: sed quasi tyrannidem ipsis inferentibus per calumniam repugnabant, et in commune

omnes, et specialiter adversus eos singuli dimicando. In communi quidem, quasi contra eos, qui publicae disciplinae et legum scita destruerent: specialiter vero, quasi singulorum domos divisionibus divortisque dissolverent. Nam et filium tunc impugnabat pater, et filius patrem negabat, et maritum uxor ode-rat, et uxorem maritus; filiae quoque cum matribus dissidebant; cognati cognatos, amici oppugnabant amicos: eratque per omnium domos varium istud et multiforme bellum, propinquos separans, dispergens curiam, judicia conturbans: cum utique mores patrii solverentur, festivitas et cultura daemorum pel-leretur, quae antiqui legumlatores vel in primis custo-dienda decreverant; cum his omnibus etiam tyrannidis odiosae suspicio undique faciebat eos explodi. Neque vero dicere quispiam potest a Gentibus quanta inferebantur, a parte vero Judaeorum omnium in quiete erant, cum certe isti etiam saevius imminerent, cumque et ipsi ei destructionem legis impingerent: *Non enim cessat, inquit, loquens contra legem et locum sanctum (Act. 9. 13).* Verumtamen undique invidiae igne succenso, a domibus, ab urbibus, ab agris, a solitudine, a terra, a mari, a Gentibus, a Judaeis, a principibus, a plebibus¹, a regibus, a regum ministris: cum omnes ad crudelitatem se mutuo co-hortarentur, et omnes ferocissime saeviusque consur-gerent: beatus tamen Paulus in tantos ignes insiliens, atque in medio talium luporum consistens, quam-quam ictus omnium exciperet, non modo tamen obru-tus ipse non est, sed etiam omnes illos in partem transtulit veritatis. Et haec et alia quoque praelia non minus saeva memorabo: ut illud quod a pseudoapo-stolis inferebatur, quodque eum super omnia alia torquebat, domesticorum dolus, ruina nutantium: multi enim ex fidelium numero labebantur, sed etiam contra ista praevaluit. Unde, quae, ex quae virtute? *Quia, inquit, arma nostra non carnalia, sed potentia sunt ad destructionem munitionum, consilia destruentes et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4. 5).* Propterea igitur in di-versum omnia vertebantur ac mutabantur repente: ac sicut igne succenso paulatim spinae consumuntur et cedunt, flammisque superantur, ac mundi reddun-tur novales: sic etiam Pauli insonante lingua, et omni igne vehementius irruente, cedebant omnia, fugiebantque et daemorum cultus, et celebritas om-nis, atque festivitas, et mores patrii², et populorum furores, et tyrannorum minae, et insidiae domesticorum, et pseudoapostolorum operationes malignae. Imo vero sicut radiis solis orientibus et tenebrae fu-gantur, et ferae latitant, foveisque conduntur, et la-trones recedunt, et homicidae ad antra suffugiunt, et amoventur piratae, et sepulchrorum violatores fugan-tur, et adulteri et fures et perfores domorum de-prehensi a sole ac redargui periclitantes abeunt, se-que alicubi procul occultant, omniaque lucida effi-ciantur et clara, illustrantibus desuper radiis terrarum,

¹ Gr. addit, a cognatis.

² Gr. addit. et loquens corruptiones.

pelagus, ac montes, urbes simul atque regiones : sic tunc prædicatione fulgente, et ubique Evangelium disseminante Paulo, fugabatur error, veritasque remeabat; favillæ vero, fumusque templorum, et cymbala omnia, et tympana, et ebrietates, et comessationes. et supra, et adulteria, et alia dictu fœda, quæ in sacris suis celebrare consueverant, defecerunt, atque consumpta sunt, instar ceræ ignis vapore pereuntis, et palearum vice, quæ subito concremantur incendio. Clara vero inter hæc veritatis flamma surgebat resplendens, et ipsum ad usque cælum sublimitate conscendens ab iis potissimum sublevata, qui eam nitebantur opprimere, perque illos magis incrementa suscipiens, qui illam extinctum iri cupiebant. Nec pericula enim progressum ejus, aut impetus coercere potuerunt, non tyrannis quædam inveteratæ consuetudinis, non patrii moris auctoritas, non legum potestas, non illa ipsa custodiendi ejus quod prædabatur evangelii difficultas, nec quidquam eorum quæ impedimentum afferre possunt, proficientis celeriter veritatis cursum aut incidere aut retardare potuerunt. Atque ut quantam istud vim habeat, cognoscas, comminare Gentibus, non dico pericula, famem, mortem, sed damnum aliquod exiguum, et videbis eos repente mutatos. At non talia inveniuntur et nostra, sed concisis occisisque omnibus, et ubique impugnavis vario genere bellorum, illa tamen florentiora semper effecta sunt.

Error sнопte nutu perit. — Et quid ego nostræ ætatis commemoro gentiles viles istos, et omnino contemptu faciles? Et potius qui apud illos erant aliquando mirabiles in medium proferamus, philosophiæ scilicet honore celebratos, Platonem, Pythagoram, Diagoram, Clazomenium (a), multosque alios hujusmodi, et tunc demum evangelicæ prædicationis virtutem probabis. Nam post Socratis venenum alii quidem Megara discesserunt, similia patiendi metu; alter autem et patria et libertate privatus est, nec præter unam mulierem philosophiæ quemquam studiis subjugavit; Plato autem depictam in paginis disci-

(a) Anaxagoram Clazomenium.

plinam relinquens in mortem solutus est. Et certe nihil eis tunc impedimento erat, non periculum, non egestas, non imperitia sermonis: sed erant et dicendo potentes, et opibus affluentes, et nobilitate patriæ gloriantes. Verum nequaquam obtinere potuerunt: talis est enim conditio erroris, etiam nullo sibi obstantente consenescit, ac defluit: talis autem e diverso veritatis status, etiam multis impugnantibus suscitatur et crescit. Hæc autem ita esse veritas rerum ipsa proclamat, nihilque hic opus est assertionem verborum, cum vocem quodammodo totus undique mundus emittat, urbes scilicet, et agri, et terræ, et maria, et loca culta atque deserta, ipsæ quoque etiam montium summitates. Neque enim solitudinem beneficii sui reliquit exsortem, sed ipsam maxime iis, quæ nobis de cælo veniens detulit, bonis replevit, per Pauli præcipue linguam, perque illam, quam in ipsum contulit, gratiam. Quia enim dignam tali dono devotionem gerebat, copiosa in illo etiam gratia coruscavit, plurimaque horum, quæ hucusque memoravimus. ipsius ore ac sermone completa sunt.

Paulo similes esse possumus. — Quoniam igitur ita genus nostrum nobilitavit Deus, ut unum hominem dignaretur tantorum causam facere bonorum, studeamus et nos ejus similes inveniri. Neque vero istud impossibile putemus: quoniam, ut sæpe dixi et nunc inculcare non cesso, tale illi, quale etiam nobis, corpus fuit, talis anima, tales cibi, sed voluntas in eo mirabilis, et præclara devotio, et istud est prorsus unde ille talis effectus est. Nemo igitur diffidat, nemo desperet: si intendas animum et præpares, nihil est quod te ab ejusdem gratiæ possit prohibere muneribus: non est enim personarum acceptor Deus. Idem illum teque formavit: et quemadmodum illius, ita est etiam tuus Deus; ac sicut illum merito laudavit, ita etiam tibi offert coronam. Spondeamus igitur nosmetipsos Deo, atque mundemus, ut nos quoque eandem gratiam consequentes, eadem etiam præmia sortiamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA V.

Ubi nunc illi sunt, qui querulo semper animo mortem causari solent, et corruptibile hoc corpus atque passibile impedimento sibi esse ad virtutem putant? Audiant Pauli facta præclara, et ab hac obtreactione malignissima conquiescant. Quid enim humano generi mors nocuit? quid vero virtutem corruptio corporis impedivit? Considera itaque Paulum, et videbis, quia nobis etiam ad maximam utilitatem proficiet ista mortalitas. Hic enim nisi mortalis fuisset, nequaquam dicere potuisset, magis autem nequisset ostendere, quod ipsius operibus est loquutus:

quoniam *Quotidie morior pro vestra gloria, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31)*. Ubique enim nobis intentione animi ac prompta opus est voluntate: quæ si affuerint, nihil erit quod nos possit a virtute prohibere, sicut superior jam sermo memoratus est. Nonne erat iste mortalis? nonne ignobilis? nonne pauper, et quotidiano opere victum quærens? nonne corpus habuit cunctis naturæ necessitatibus subjugatum? Quid ergo eum vetuit illis, quibus floruit, splendere virtutibus? Profecto nihil. Nullus ergo morreat

¹ In Græco, et non est impedimentum, in primis ordinibus fuisse constitutus.

τα πελάγη, τὰ ὄρη, τὰς χώρας, τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦ κηρύγματος φανέντος, καὶ τοῦ Παύλου πανταχοῦ τοῦτο διασπείροντος, ἠλαύνετο μὲν ἡ πλάνη· ἐπαυήθει δὲ ἡ ἀλήθεια, κτίσσαι δὲ καὶ καπνοὺς, καὶ κύμβαλα καὶ τύμπανα, καὶ μέθαι καὶ κῶμοι, καὶ πορνεαί, καὶ μοιχεαί, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν καλόν, τὰ ἐν τρισὶ ἱεροῖς τῶν εἰδώλων τελούμενα ἔληγε καὶ ἔδαπανάτο, καθάπερ κηρὸς ὑπὸ πυρὸς, τηκόμενα, καθάπερ ἄχυρα, ὑπὸ φλογὸς δαπανώμενα· ἡ δὲ λαμπρὰ τῆς ἀληθείας φλόξ ἀνῆκε φαιδρὰ καὶ ὑψηλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ὑπ' αὐτῶν τῶν κωλυόντων αἰρομένη, καὶ διὰ τῶν ἐμποδιζόντων αὐξανομένη· καὶ οὐδὲ κίνδυνος ἐπέβηκε αὐτῆς τὴν φορὰν καὶ τὴν ῥύμην τὴν ἀκάθεκτον, οὐ συνηθείας τυραννὸς παλαιστοτάτης, οὐ πατρῶν ἐθῶν καὶ νόμων ἰσχύος, οὐ τὸ τῆς διδασκαλίας τῶν νόμων δυσπαράδεκτον, οὐκ ἄλλο τῶν [499] εἰρημένων οὐδέν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἠλίκον τοῦτό ἐστιν, ἀπέλησον τοῖς Ἑλλησιν, οὐ λέγω κινδύνους καὶ θανάτους καὶ λιμῶν, ἀλλ' ὀλίγην ζημίαν χρημάτων, καὶ ἔβη μεταβαλλομένους εὐθέως. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντων κατακοπτομένων καὶ σφραζομένων, καὶ πανταχοῦ πολεμουμένων, καὶ ποικίλοις τρόποις πολέμων, ἀνθηρότερα ταῦτα ἐγένετο.

Καὶ τί λέγω τοὺς παρόντας Ἑλληνας νῦν, τοὺς εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρονήτους; τοὺς τότε θαυμαστοὺς παραγάγγυμεν εἰς μέσον, τοὺς ἐπὶ φιλοσοφίᾳ βεδοημένους, τὸν Πλάτωνα, τὸν Διαγόραν^α, τὸν Κλαζομένιον, καὶ ἑτέρους πολλοὺς τοιοῦτους, καὶ ἔβη τότε τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ κώνειον τοῦ Σωκράτους, οἱ μὲν εἰς Μέγαρον ἀπῆλθον, δεδοικότες μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· οἱ δὲ καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον, καὶ πλὴν μίᾳς γυναικὸς, οὐδενὸς ἑτέρου περιεγέροντο· ὁ δὲ Κιτιεὺς^β ἐν τοῖς γράμμασιν ἀφελὲς τὴν πολιτείαν, οὕτω κατέλυσε. Καί-

^α Savil. in marg. τὸν Πυθαγόραν.

^β Cittiens est Zeno. Anianus autem Platonem intelligebat.

τοὶ οὐδὲν ἦν τότε τὸ ἐμποδίζον, οὐ κίνδυνος, οὐκ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ δεινοὶ λέγειν ἦσαν, καὶ χρημάτων εὐπόρου, καὶ τῆς παρὰ πᾶσι βωωμένης πατρίδος ἐτόγγονον ὄντες· ἀλλ' οὐδὲν ἰσχυον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη, καὶ μηθενὸς ἐνοχλοῦντος, καταβρεῖ· τοιοῦτον ἡ ἀλήθεια, καὶ πολλῶν πολεμούντων, διεγείρεται. Καὶ ταῦτα αὐτῆ ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια βοᾷ· καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων, οὐδὲ ῥημάτων, τῆς οἰκουμένης παντοθεν φωνῆν ἀφρείσης, τῶν πόλεων, τῶν ἀγρῶν, τῆς γῆς, τῆς θαλάττης, τῆς οἰκουμένης, τῆς ἀοικητοῦ, τῶν ἐν ταῖς ἀκρωρείαις. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον ἀφῆκεν ἄμοιρον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς μάλιστα ἐνέπηλεσε, ὧν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρων ἦλθεν ἡμῖν ἀγαθῶν, διὰ τῆς Παύλου γλώττης, διὰ τῆς χάριτος τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀξίαν τῆς δωρεᾶς προθυμίαν παρέσχετο, καὶ δαψιλῆς ἡ χάρις ἐξέλαμψε, καὶ τὰ πλεονα τῶν εἰρημένων διὰ τῆς τούτου κατωρθώθη γλώττης.

Ἐπεὶ οὖν οὕτω τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησεν ὁ Θεός, ὡς ἓνα ἄνθρωπον καταξιώσας τοσοῦτων γενέσθαι κατορθωμάτων αἰτιον, ζηλώσωμεν, μιμησώμεθα, σπουδάζωμεν γενέσθαι κατ' ἐκείνον καὶ ἡμεῖς, καὶ μὴ ἀδύνατον τοῦτο εἶναι νομίζωμεν. Ὁ γὰρ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι καὶ σῶμα ἐν αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἦν καὶ ἡμῖν, καὶ τροφαὶ αἱ αὐταί, καὶ ψυχὴ ἡ αὐτῆ· ἀλλ' ἡ προαίρεσις μεγάλη, καὶ ἡ προθυμία λαμπρὰ· καὶ τοῦτο ἐκείνον τοιοῦτον ἐποίησε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, μηδεὶς ἀπαγορευέτω. Ἐὰν γὰρ παραστήσης σου τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον τὴν αὐτὴν δέξασθαι χάριν. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός· καὶ ἐκείνον αὐτὸς ἐπλασε, καὶ σὲ αὐτὸς παρήγαγε· καὶ ὡσπερ ἐκείνου Δεσπότης, οὕτω καὶ σὲ· ὡσπερ ἐκείνον ἀνεκῆρυξεν, οὕτω καὶ σὲ βούλεται στέψαι. Ὑπόσχωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ καθάρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς δαψιλῆ δεξάμενοι τὴν χάριν, τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [500] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ε'.

Ἡοῦ νῦν εἰσιν. οἱ τὸν θάνατον αἰτιώμενοι, καὶ τὸ παθητὸν τοῦτο σῶμα καὶ φαρτὸν ἐμπόδιον εἶναι λέγοντες αὐτοῖς πρὸς ἀρετὴν; Ἄκουσάτωσαν τῶν Παύλου κατορθωμάτων, καὶ παυέσθωσαν τῆς πονηρᾶς ταύτης διαβολῆς. Τί γὰρ τὸ γένος ἡμῶν ἔβλαψεν ὁ θάνατος; τί δὲ ἡ φθορὰ πρὸς ἀρετὴν ἐνεπόδισεν; Ἐνόησον Παῦλον, καὶ ἔβη ὅτι καὶ ὤνησεν ἡμᾶς τὰ μέγιστα τὸ γενέσθαι θνητούς. Εἰ γὰρ μὴ θνητὸς ἦν οἶσος, οὐκ ἂν ἐδυνήθη εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν ἐπι-

δείξασθαι ἐδυνήθη, ὃ διὰ τῶν ἔργων εἶπεν, ὅτι *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, γῆ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἦν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Πανταχοῦ γὰρ ἡμῖν ψυχῆς καὶ προθυμίας δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν ἐν τοῖς πρώτοις τετάχθαι. Οὐχὶ θνητὸς ἦν οὗτος; οὐχὶ ἰδιωτῆς; οὐχὶ πένης καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας ποιούμενος τὴν τροφήν; οὐχὶ σῶμα εἶχε πάσαις ἀνάγκαις ὑποκείμενον φυσικαῖς; Τί οὖν αὐτὸν ἐκώλυσε γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος γέγονεν; Οὐδέν. Μηδεὶς τοίνυν ἀθυμεῖτω πένης, μηδεὶς δυσχεραίνετω ἰδιώτης, μηδεὶς ἀλγεῖτω τῶν εὐτελῶν, ἀλλ' ἐκείνοις

μόνοι, ὅσοι ψυχὴν μεμαλακισμένην καὶ διάνοιαν ἔχουσιν ἔκνευρισμένην. Τοῦτο γὰρ γίνεται κώλυμα μόνον πρὸς ἀρετὴν, κακία ψυχῆς, καὶ μαλακία γνώμης· ταύτης δὲ ἄνευ τῶν ἄλλων οὐδέν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ μακαρίου τούτου τοῦ νῦν συναγαγόντος ἡμᾶς. Ὅσπερ γὰρ τοῦτον οὐδὲν ταῦτα παρέδραψεν, οὕτως τοὺς ἐξέθεν οὐδὲν τὰ ἐναντία ὠφέλησεν, οὐ λόγων δεινότης, οὐ χρημάτων πλῆθος, οὐ περιφάνεια γένους, οὐ δόξης μέγεθος, οὐ τὸ ἐν δυναστείᾳ εἶναι.

Τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; μάλλον δὲ μέχρι πότε ἐπὶ τῆς γῆς κατέχω τὸν λόγον, ἔξθ' εἰπεῖν τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις, τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; τί γὰρ ὠνήσεν τοὺς τὸ φύσιν τοιαύτην λαχεῖν; οὐχὶ ἔρχονται πᾶσαι αἱ δυνάμεις κρινόμεναι διὰ Παύλου, καὶ τῶν κατ' ἐκείνον; Οὐκ οἴδατε γὰρ φησὶν, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά; Μὴ τοίνυν δι' ἑτερον μηδὲν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ διὰ κακίαν μόνον, μηδὲ δι' ἄλλο χαίρωμεν καὶ εὐφραίνωμεθα, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν μόνον. Ἐὰν ταύτην ζηλώσωμεν, οὐδὲν τὸ κωλύον γενέσθαι· κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνος γὰρ οὐχὶ ἀπὸ τῆς χάριτος μόνον τοιοῦτος ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς προθυμίας· καὶ διὰ τοῦτο [501] ἀπὸ τῆς χάριτος, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τῆς προθυμίας. Μεθ' ὑπερβολῆς γὰρ ἑκάτερα, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐπνευσεν αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς οἰκειᾶς προαιρέσεως ὑπῆρξε. Βούλει μαθεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐδεδοικεῖσαν δαιμονες. Ἄλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὥσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σικίαν Πάτρου τὰ νοσήματα ἐφυγεν· ἀλλὰ θαυμάζω, ὅτι τὸ θαυμαστόν τοῦτο πρὸς τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ βαλβίδος αὐτῆς καὶ προσιμίων αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν· οὐδὲ τὴν δυνάμιν ταύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξιόμενος, οὕτως τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζήλω, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγειραὶ κατ' αὐτοῦ· ὅς καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν τοσοῦτοις ὄντα κινδύνοις, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐχαλάσθη διὰ τοῦ τείχους, καὶ διαφυγὸν, οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλεῖονα προθυμίαν ἐντεῦθεν ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνοις δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενί, ἀλλὰ τὴν σταυρὸν πάλιν ἀρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρά πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὁρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φρόνου πνεόντας Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Οὔτε οὖν ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ διαφεύγων μαλακώτερος ἐγένετο πάλιν. Σφόδρα τῆς παρουσίας ἤρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερεώρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροψίας γινομένην αὐτῷ, ἣ διὰ τὸ σφόδρα ἐπιείγασθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπροσθῶν, ἑκάτερα πρὸς

ἀκρίθειαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρουσίας ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοψυχούτων· οὐδεὶς οὕτως αὐτῆς ὑπερείδεν, οὐδὲ τῶν μετ' ὑπερβολῆς θανατῶντων^a. Οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθάρως ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενὶ προσέπασχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ· καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέρων εἶναι φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρεῖαν καὶ ἐπαχθῆ, ὡς καὶ στενάζειν καὶ ἐπιείγασθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκεῖνον γὰρ ἐπιθυμεῖ μόνον, τῶν κατὰ Θεὸν κέρδος αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων χρεῖα ἀπῆτει, κἀν τούτῳ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπος ἐφαινετο, ὅτε ἔδει φανῆναι τοῦτο· καὶ ἐν πυρὶ πάλαι ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆτει· καὶ ἴν μὲν ἐν ὀπίθου σχήματι καὶ στρατιώτου, νῦν δὲ ἐν εἰκότι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν αὐρῇ, νῦν δὲ ὡς [502] ὀδοπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρητήσατο. Τὸ δὲ, ἔδει τοῦτο, ὅταν εἶπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομιζέτω τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουθιμ κάθηται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑποκειμένας οἰκονομίας ἐπραττε. Διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· Ἐγὼ ὀράσεις ἐκλήθηνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοιώθη. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος Δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγνώσθη, νῦν μὲν ὡς Ἰουδαῖος γινόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερέωρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντειχέτο τῆς παρουσίας ζωῆς, ποτὲ δὲ κατεφρόνει αὐτῆς· καὶ νῦν μὲν ἦται χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο· καὶ ἔθου καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιούντας· καὶ νῦν μὲν περιέτερε, νῦν δὲ περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἡ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀφ' ἧς ταῦτα ἐγένετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἑαυτῇ συνημμένη.

Ἐν γὰρ ἐζήτει, τῶν ταῦτα ἀκούοντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἐπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημέων ἕκαστον πρὸς τὴν παρούσαν μεταχειρίζων χρεῖαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διὰ ταῦτα κακίστης,

^a Οὐδεὶς... ὑπερείδεν... θανατῶντων. Vel tironibus patet rescribendum esse θανατιῶντων, ut sic ad verbum ista pericope reddenda sit: Nullus sic eam (vitam presentem) despexit, etiam illorum qui maxime mortem affectant. **Κοτ.**

pauper, nullus angatur inglorius, nullus ex vilioribus ingemiscat; sed tantummodo illi, qui molles sunt animo, et enervati mente sunt atque resoluti. Hoc enim solum est quod nos a virtute valeat arcere, vitiositas animæ atque mollitudo sententiæ, nec quidquam omnino præterea: idque beati hujus, propter quem hodie congregati sumus, illustratur exemplo. Sicut enim Paulo nihil ea quæ superius sunt memorata nocuerunt, ita extra religionem nostram positos nihil his adversa juverunt, non generis claritudo, non divitiarum affluentia, non splendor eloquii, non gloriæ magnitudo, non sublimitas potentatus.

Dæmones nil juvat immortalitas. — Sed quid ego de hominibus adhuc loquor, et quamdiu circa terram contineo sermonem? Fas est etiam supernas commemorare virtutes, principatus videlicet, ac potestates, mundique rectores ac tenebrarum hujus sæculi. Quid enim juvit eos angelorum sortitos esse naturam? nonne venient omnes istæ virtutes a Paulo, ejusque similibus iudicandæ? *Nescitis*, inquit, *quia angelos iudicabimus, quanto magis sæcularia* (1. Cor. 6. 3)? Non igitur ob alias aliquando causas nisi ob vitia sola doleamus; horum nos studiosos esse pœniteat: neque ob aliud quidquam gaudeamus ac lætemur nisi virtutis causa: nihil est quod nos Pauli similes fieri vetet. Ille enim non solum gratia Dei, sed etiam sua voluntate talis effectus est, et idcirco gratia, quia etiam de propria voluntate. Utraque enim plena in illo fuerunt atque perfecta, et ea quæ donantur a Deo, et ea quæ voluntate præstantur. Vis dona Dei agnoscere? Vestimenta Pauli dæmonibus terrori erant. Verum ego nequaquam illud admiror, sicut nec illud quidem, quia umbra Petri corporum languores effugabat. Hæc sunt vero miranda, quæ Paulus etiam ante gratiam magnus ab ipsis rudimentis, ab ipsis fidei suæ invenitur fecisse principiis, quia nec virtute hæc, qua postea polluit, illustratus, nec apostolatus honore donatus, ita in Christi zelum totus exarsit, ut omnem contra se accenderet Judaicum populum: qui eam se in tantis periculis et civitatem propter se obsessam cerneret, per murum demissus in sporta est, sicque depositus, nec tunc quidem in segnitie ac timiditatem relapsus est; sed majorem alacritatem mentis accepit, periculis quibusdam se sæpe subdens in aliorum salutem: nulli autem studio cedens docendi, sed quotidie portans crucem, Dominum sequebatur, et quidem cum recens adhuc Stephani ante oculos haberet exemplum, videretque contra se omnes potissimum concitatos Judæos, cædem spirantes, ipsasque pene carnes ejus devorare cupientes. Igitur Paulus neque cum in pericula irrueret, temeritatis argui poterat: nec pericula fugere, timiditatis: quia utique et amabat satis præsentem vitam, ob lucrum docendi; et rursus valde eam despiciebat, ob philosophiam, ad quam illum mundi contemptus exegerat, propterque amorem quo ire urgebatur ad Christum. Quod enim de ipso dico semper,

nec dicere aliquando cessabo: nullus ita in diversa rerum incidens atque contraria, utraque in commodum suum transtulit, utraque suis utilitatibus coaptavit. Nullus enim sic unquam præsentis vitæ fuit amans, nec eorum, qui sunt lucis istius cupidissimi: et e regione [nullus] sic aliquando despexit salutem illorum qui se in mortem sponte præcipitant. Sic ab omni se mundum cupiditate abstraherat, nullaque præsentium tenebatur passione, sed ubique desiderium suum cum Dei voluntate miscebat, et nunc quidem præsentem vitam magis necessariam esse ducebat, quam societatem Christi atque colloquium; nunc vero tam molestam sibi illam fatebatur et gravem, ut etiam ingemisceret, atque in mortis desiderium coereretur. Ea enim sola cupiebat, quæ illi secundum Deum lucra parerent, etiamsi prioribus viderentur esse contraria. Erat enim quidem varius semper ac multiplex, non utique dissimulatione mutabilis, quod absit, sed faciens omnia quæ prædicationis salutisque hominum necessitas poposcisset, in hoc quoque Domini sui inventus imitator. Nam et Deus et homo apparuit, cum id eum oportuit apparere, et in igne quando tempus ita exegit, et nunc quidem se in habitu armati militis, nunc in specie senis, nunc in auro, nunc in similitudine viatoris, nunc in ipsa ostendit hominis veritate, secundum quam ne ipsam quidem mortem refugit: sed iterum iterumque commoneo, nemo dispensationem istam necessitatem putet, sed tantummodo amorem Dei erga homines intelligat. Nam et aliquando quidem super thronum, aliquando vero super Cherubim apparebat sedens. Omnia tamen ista pro variarum dispensationum opportunitate faciebat, propter quod loquitur per prophetam: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (Osee 12. 10). Ita igitur et Paulus creditæ sibi dispensationis modum sæpe variando, nequaquam de Domini sui imitatione culpatus est, cum modo Judæus fieret, modo se illis nulla communicatione misceret, et nunc quidem custodiret legem, nunc vero despiceret: et aliquando conservaret præsentem vitam, aliquando contemneret: et nunc quidem etiam postularet pecunias, nunc autem oblata etiam repudiaret: nam et sacrificium obtulit, et purificationem ex more celebravit, et caput rasit; sed rursus et anathematizavit ista facientes: et nunc quidem circumcidebat ipse, nunc circumcisionem penitus excludebat. Et erant facta quidem ipsa diversa inter se atque contraria, mens vero atque sententia ex qua illa fiebant valde sibi concinens atque concordans.

Paulus modo legem extollit, modo dejicit. — Unum illud requirebat et solum, eorum qui illum audirent ac viderent, salutem: propterea modo extollit legem, modo inclinat ac dejicit. Non enim solum in actibus suis, verum etiam in verbis erant, ut dixi, varius ac multiplex, non mutando sententiam, neque alter factus ex altero: sed ipse quod erat semper manendo, eorum quæ dicta sunt usum pro causarum opportunitate variabat. Non igitur cum

¹ *Cæ., Paulus igitur neque inconsulte se periculis tradebat obrium, neque in illis fugiendis mollius se gessit.*

propter ista reprehendas, propter quæ illum magis debes dignis laudibus coronare. Siquidem et medicum cum nunc urentem videris, nunc foventem, nunc ferro utentem, nunc medicamento, et aliquando quidem ægrotum a cibo potuque cohibentem, aliquando vero eum in ista laxantem, et modo quidem eooperientem undique, et undique confiventem; nunc vero ipsi illi calefacto securius plenam frigidis aquis impurantem epotare phialam: non utique super hac eum varietate et frequenti mutatione culpabis; sed tunc præcipue stupebis artem, quando ea quæ nobis contraria videntur et noxia, illam cum fiducia videris offerentem. Hoc est enim veri artificis ac periti. Si igitur approbamus medicum contraria ista facientem, multo magis Pauli debemus animam prædicare, tam multis se ac diversis modis ægrotantibus coaptantem. Non enim minus hi qui animarum, quam illi qui corporum languore vexantur, arte opus habent, ac varietate curandi: ad quos si secure et velut ex directo volueris accedere, omnis spes ab eis salutis aufugiet. Et quid mirum si homines ad hæc sanandi temperamenta descendant, cum etiam omnipotens Deus hoc ipso medicinæ utatur modo, nec omnia nobis uniformiter ac directim loquatur? Quia enim sponte nos vult effici bonos, non necessitate atque violentia, opus etiam habet mutatione curæ, non propter aliquam impossibilitatem suam, absit, sed propter nostram fragilitatem. Ipsi enim licet innuere solum, imo velle tantummodo, jamque facta spectare quæ voluit. Nos vero qui semel dominatum nostri adepti sumus, non in cunctis Deo subditos esse nos patimur: qui si traheret invitos, eriperet ipse quod contulit, id est, arbitrii potestatem. Ne igitur istud fieret, frequentis fuit opus varietate medicandi. Hæc autem a nobis non superfluo disputata sunt, sed propter beati Pauli varium studium atque sapiens, ut quando cum videris pericula fugientem, non illum admireris minus, quam cum se periculis gaudet opponere: ut enim hoc fortitudinis, ita illud sapientiæ est. Et cum videris eum magna de seipso sonantem, similiter admireris, ac si illum videas semetipsum depretiantem: ut enim istud humilitatis, ita et illud magnanimitatis est. Quando enim gloriantem videris, admirare: sed similiter lauda, cum illum vides humilia de se et contemptibilia dicentem. Nam et hoc est animi arrogantia vacui, et illud dilectione et humanitate pleni. In dispensationem siquidem multorum salutis ista faciebat, propter quod ait: *Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis* (2. Cor. 5. 15). Neque alius quisquam tantas, non dico occasiones, sed prorsus necessitates habuit arrogantia, neque tamen ullus alter ita se munde ab omni jaclantia subduxit. Hæc itaque animo attentiore considera. *Scientia*, inquit, *inflat* (1. Cor. 8. 4): et hoc omnes cum Apostolo facile dixerimus. At tanta certe in illo erat scientia, quanta in ullo unquam fuerit, neque tamen se extulit insolenter, qui se in hoc ipso humiliat ac dejecit dicens: *Ex parte cognoscimus, ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 9). Et, *Non me arbitror comprehendisse*

(Philipp. 3. 13). Et, *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum eum oportet scire* (1. Cor. 8. 2). Jejunium rursus inflat, idque fecit Pharisæus ille manifestum, qui ait: *Jejuno bis in sabbato* (Luc. 18. 12). Sed Paulus non modo jejunans, verum etiam famem propter Christum patiens, se etiam abortivum vocabat (1. Cor. 15. 8).

Non omnes revelationes suas reseravit Paulus. Paulus quomodo se laudavit. — Et quid de scientia dico atque jejunio, quando etiam tanta cum Deo habens et tam crebra colloquia, quanta nec prophetarum nec apostolorum ullus habuit, per ea ipsa humilior reddebatur? Non enim mihi dicas ista quæ legimus. Nam plura celavit, nec enim omnia dixit, ne gloria majori se circumdaret: nec omnino cuncta tacuit, ne pseudoapostolorum contra se ora reseraret. Nihil enim otiose ille faciebat, sed omnia cum causa justa probabilique ratione. Cum tanta itaque ratione tantas res inter se diversas contrariasque peragebat, ut eisdem tamen laudibus ubique ornaretur. Quod dum apertius dicimus, intueri. Magnum bonum est de se nihil magnum loqui; hic autem tam opportune apteque hoc faciebat, ut magis mereretur loquendo de se, quam tacendo, laudari. Qui nisi fecisset istud, culpabilior esset illis, qui seipsum importune laudare didicerunt: et nisi etiam gloriatus fuisset, creditos humiliat, extulisset. Sic noverat uti ubique tempore, et cum recto consilio atque sententia ea quæ videntur reprobanda perficere, tam utiliter et commode, ut non minus de illis placeret, quam cum imperata completeret. Amplius enim nunc Paulus placuit gloriando, quam alter laudes proprias occultando: nec tantum quisquam profuit cum sua merita celaret, quantum iste cum proderet. Sed hoc quoque est multo admirabilius: quia de se non modo loquutus, verum etiam quantum oportuit est loquutus. Non enim quasi maximam licentiam de opportunitate nactus, immoderatus laudibus suis usus est; sed considerantissime quousque eum progredi liceret agnovit. Neque tamen istud sufficere sibi credidit, sed ne alios hoc sermone veteret [*f. vitaret*], idque efficeret ut semetipsos inaniter prædicarent, libenter se etiam insipientem vocavit: quamquam certa invitante causa de propria aliquid laude perstrinxerit. Quia enim consequens erat, ut ipsorum respicientes alii temere atque inaniter ejus uterentur exemplo: quod plerumque contingit et medicis: sæpe enim medicamentum quod opportune alter apposuit, importune alter admovens, vim medicaminis obscurat atque corrumpit: ne igitur hic quoque istud accideret, vide quanta procuratione usus sit: qui cum gloriaturus esset, non semel, non secundo, sed sæpius differendo atque cunctando dicebat: *Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ* (2. Cor. 11. 1. 2): et rursus, *Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed in insipientia* (Ib. v. 17 et 21). Cumque tanta dixisset, non tamen ea se præ-

¹ Gr. add., *in quo quis audet, in insipientia dico, andeo et ego.*

ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα μάλιστα ἀνακήρυξεν καὶ στεφάνωσον. Ἐπεὶ καὶ τὸν ἱατρὸν, ὅταν ἰδῆς νῦν μὲν καίοντα, νῦν δὲ τρέφοντα, καὶ νῦν μὲν σιδήρω χρώμενον, νῦν δὲ φαρμάκω, καὶ ποτὲ μὲν ἀπάγοντα σιτίων καὶ ποτίων, ποτὲ δὲ ἐπιτρέποντα τούτων ἄρθῃν ἐμφορεῖσθαι τὸν κάμνοντα, καὶ ποτὲ μὲν περιβάλλοντα πάντοθεν, ποτὲ δὲ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν διαθερμανθέντα κελεύοντα εἰρήνῃ ὀλόκληρον ἐκπιεῖν ὑδάτων ψυχρῶν, οὐ καταγνώσῃ τῆς μεταβολῆς, οὐδὲ τῆς συνεχοῦς μεταστάσεως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐπαινεῖσιν τὴν τέχνην, τὰ δοκοῦντα ἡμῖν ἐναντία εἶναι καὶ βλαβερὰ μετὰ τοῦ θαρρῆναι προσάγουσαν ἑρῶν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυωμένην. Τοῦτο γὰρ ἀνὴρ τεχνικός. Εἰ δὲ ἱατρὸν ἀποδεχόμεθα τὰ ἐναντία ταῦτα ποιῶντα, πολλῶ μᾶλλον τὴν Παύλου ψυχὴν, οὕτω τοῖς κάμνουσι προσφερομένην, ἀνακηρύττειν δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν τὰ σώματα ἀρρώστούτων οὐκ ἔλαττον οἱ τὰς ψυχὰς νοσοῦντες θεῶνται μηχανῆς καὶ μεταχειρίσεως· κἂν ἐξ εὐθείας αὐτοῖς προσίη, πάντα οἰχῆσται τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἄνθρωποι ταῦτα ποιοῦσιν, ὅταν ὁ Θεὸς, ὁ πάντα δυνάμενος, τοῦτο κέχρηται τῆς ἱατρείας τῷ νόμῳ, καὶ οὐ πάντοτε ἐξ εὐθείας ἡμῖν [503] ὀμιλῇ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκόντας εἶναι βούλεται καλοῦς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη καὶ βία, ἐδέχθη αὐτῶ καὶ μεθόδου, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀδύνατον, ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενεῖν τὸ ἡμέτερον. Αὐτῶ μὲν γὰρ ἔξεστι νεῦσαι μόνον, μᾶλλον δὲ ἐλευθερῆσαι μόνον, καὶ ποιῆσαι πάντα ἄπρ ἂν βούληται· ἡμεῖς δὲ ἄπαξ αὐτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχόμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῶ. Ἐὰν οὖν ἀκοντας ἐλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν, ἀφαιρήσεται, τὴν τῆς ἐξουσίας λέγω ἐλευθερίαν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐδέχθη αὐτῶ μεθόδων πολλῶν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸ ποικίλον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ σοφόν· ὥστε ὅταν ἰδῆς αὐτὸν φεύγοντα κινδύνους, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς ὁμόσε χωροῦντα αὐτοῖς· καθάπερ γὰρ τοῦτο ἀνδρείας, οὕτω κάκεινο σοφίας. Ὅταν ἰδῆς μεγάλα φθεγγόμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς μετριάζοντα· καθάπερ γὰρ τοῦτο ταπεινοφροσύνης, οὕτως ἐκεῖνο μεγαλοψυχίας. Ὅταν ἰδῆς καυχώμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς διακρουόμενον ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἦθος ἀτύφου, κάκεινο φιλοστόργου καὶ φιλανθρώπου· τὴν γὰρ τῶν πολλῶν οἰκονομῶν σωτηρίαν, ταῦτα ἔπραττε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἶτε ἐξέστημεν, Θεῶ· εἶτε σωφρονοῦμεν, ὁμῖν*. Οὕτε γὰρ τις ἄλλος εἶχε τοσαύτας ἀνάγκας πρὸς ἀπόνοιαν, οὔτε ἄλλος τις οὕτω καθαρὸς ἀλαζονείας ἦν. Σχόπει δέ· *Ἡ γνῶσις φροσιῶ*· καὶ πάντες τοῦτο ἂν εἰποιμεν μετ' ἐκείνου· καὶ τοσαύτη δὲ ἦν ἐν αὐτῶ γνῶσις, ὅση ἐν οὐδενὶ τῶν πώποτε ἀνθρώπων γεγενημένων· ἀλλ' ὁμως αὐτὸν οὐκ ἐπῆρεν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῶ ταύτῃ μετριάζει. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ πά-

λιν· *Ἐγὼ, ἀδελφοί, οὐκω λογίζομαι ἐμμαντὸν καταλιθῆναι· καὶ, Εἰ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὐκω οὐδὲν ἔγνωκε*. Πάλιν νηστεία φυσῶ· καὶ τοῦτο ὁ Φαρισαῖος δηλοῖ λέγων· *Νηστεύω δις τῆς ἑβδομάδος*. Ἄλλ' οὗτος οὐχὶ νηστεύων, ἀλλὰ καὶ λιμώτων ἐαυτὸν ἐκτρωμα ἐκάλει.

Τί λέγω νηστείαν καὶ γνῶσιν, ὅπου γε ὀμιλία τοσαῦται καὶ οὕτω συνεχῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἦσαν αὐτῶ γεγενημένα, ὅσα μῆτε προφητιῶν, μῆτε ἀποστόλων ἐγένοντο μηδενὶ, καὶ μᾶλλον ἐταπεινοῦτο διὰ ταῦτα; Μὴ γὰρ μοι ταύτας εἴπῃς τὰς ἀναγεγραμμένας· τὰς γὰρ πλείους ἀπέκρυψε, καὶ οὔτε πάσας εἶπεν, ἵνα μὴ δόξαν ἑαυτῶ περιθῆ μεγάλην, οὔτε πάσας εἰσήγησεν, ἵνα μὴ τὰ τῶν ψευδαποστόλων ἀνοίξῃ στόματα. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς ἐκεῖνος ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας δικαίας πάντα καὶ εὐλόγου· καὶ μετὰ τοσαύτης σοφίας μετῆε τὰ ἐναντία πράγματα, ὡς τῶν αὐτῶ πανταχοῦ τυγχάνειν ἐπαίνων. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι. Μέγα ἀγαθὸν τὸ μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ λέγειν· ὁ δὲ οὕτως αὐτὸ εὐκαίρως ἐποίησεν, ὡς εἰπὼν μᾶλλον, ἢ σιγήσας, ἐπαινεθῆναι· καὶ εἰ μὴ τοῦτο πεποίηκε, [504] τῶν ἀκαίρως ἐγκωμιαζόντων κατηγορήθη ἂν μᾶλλον· εἰ γὰρ μὴ ἐκαυχῆσαστο, πάντα ἂν ἀπόλεσε καὶ προέδωκε, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἂν ἐπῆρε πράγματα. Οὕτως οἶδε τῶ καιρῶ πανταχοῦ κερῆσθαι, καὶ μετὰ γνώμης ὀρθῆς, καὶ τὰ ἀπηγορευμένα ποιεῖν, καὶ οὕτω χρησίμως, ὡς τῶν προστεταγμένων μηδὲν ἔλαττον ἐκ τούτων εὐδοκίμησεν. Μᾶλλον γὰρ Παῦλος καυχώμενος τότε εὐδοκίμησεν, ἢ ἕτερός τις κρύπτων τὰ αὐτοῦ κατορθώματα· οὐδεὶς γὰρ τοσαῦτα εἰργάσαστο ἀγαθὰ ἀποκρύπτων τὰ αὐτοῦ, ὅσα ἐκεῖνος ἐξεῖπὼν τὰ αὐτοῦ. Καὶ τὸ δὴ πάλιν θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον ἐξεῖπεν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς χρείας ἔστη. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ καιροῦ παρέχοντος αὐτῶ πολλὴν τὴν ἀδειαν, ἀμέτρως πάλιν τῶ πράγματι ἐκρήσαστο, ἀλλ' ἔγνω μέχρι τοῦ προελθεῖν ἔδει. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτῶ ἤρκεσεν, ἀλλ' ὥστε μὴ τοὺς ἄλλους διαφθεῖραι, μὴδὲ παρασκευάσαι ἀπλῶς ἑαυτοὺς ἐγκωμιάζειν, καὶ ἄφρονα ἑαυτὸν καλεῖ· αὐτὸς μὲν γὰρ, τῆς χρείας καλούσης, τοῦτο ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τοὺς ἄλλους εἰς αὐτὸν ὀρώντας, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κερῆσθαι τῶ παραδείγματι· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνεται· πολλάκις γὰρ, ὁ μετὰ καιροῦ φάρμακον ἐπέθηκεν οὗτος, ἀκαίρως ἕτερος ἐπιθεὶς ἐλυμήνατο καὶ ἐπεσκόπησε τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει· Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐν ταῦθα τοῦτο γένηται, ὅρα πόση κέχρηται τῇ προδιορθώσει μέλλων καυχῆσθαι, οὐκ ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ πολλάκις ἀναδουόμενος. *Ὁφελον γὰρ ἀνείχασθέ μου, φησὶ, μικρὸν τι τῆς ἀφροσύνης*· καὶ πάλιν· *Ὁ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνη*. Ἐν ᾧ δ' ἂν τις [ἐν ἀφροσύνη] τολμῆ, ἐν ἀφρο-

σύνῃ λέγω, τοιμῶ κἀγώ. Καὶ τοσαῦτα εἰπὼν, οὐδὲ τούτοις ἤκλεισθη, ἀλλὰ πάλιν μέλλων εἰς τὰ ἐγκώμια ἐμβαίνειν κρύπτει ἑαυτὸν λέγων· *Ὅϊδα ἀνθρώπον*· καὶ πάλιν, *Ἵπὲρ τοῦ τοιοῦτου καυχῆσομαι*, ὑπὲρ δὲ ἑαυτοῦ οὐ καυχῆσομαι· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα. *Γέγονα ἄφρων*, φησὶν, *ὕμεις με ἠταγκάσατε*. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος καὶ σφόδρα ἀναίσθητος, ὡς τὸν ἄγιον ἐκείνον ὁρῶν, τοσαύτης ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὀκνοῦντα καὶ ἀναδύομενον περὶ ἑαυτοῦ τι μέγα εἰπεῖν, καὶ καθάπερ ἵππον κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον καὶ ἀναχαιτίζοντα συνεχῶς, καίτοι μέλλοντα τοσαῦτα οἰκονομεῖν, μὴ φεύγειν ἐκ πολλῆς τὸ πρᾶγμα περιουσίας, καὶ μόνου καιροῦ καταναγκάζοντος κεχρησθαι τῷ πράγματι; Βούλει καὶ ἕτερον αὐτοῦ δεῖξω τοιοῦτον; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐκ ἤρκειτο τῷ συνεῖδότη, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐδίδασκε πῶς ἕκαστον τούτων μετιέναι δεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μόνον ἀπολογίαν κατασκευάζων ἀπὸ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων, ὥστε ἐμπειρόντος καιροῦ μὴ φεύγειν τὸ τοιοῦτον, μήτε ἀκαιρῶς αὐτὸ μετιέναι πάλιν. Διὰ γὰρ τούτων, [505] ὧν εἶπε, μονονοῦχι ταῦτα ἔλεγε· Κακὸν μέγα τὸ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τι καὶ θαυμαστὸν· καὶ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικειμένης, καὶ ἀνάγκης βιαίας, καλλωπιζέσθαι τοῖς ἐγκωμίοις. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο κατὰ Κύριον λαλεῖν, ἀλλὰ παραπληξίας μᾶλλον δεῖγμα τὸ τοιοῦτόν ἐστι, καὶ πάντα ἡμῖν νεοὶ τὸν μισθὸν μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ πόνους. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων, δι' ὧν παρητήσατο καὶ ἀνάγκης ἐμπειροῦσης, εἶπε πρὸς ἅπαντας. Τὸ δὲ τούτου μείζον, ὅτι οὐδὲ ἀνάγκης ἐμπειροῦσης, πάντα ἐξέχεεν εἰς μέσον, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀπεκρύφατο καὶ τὰ μείζονα. *Ἐλευσόμαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου*· *φείδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογισηται*, ὑπὲρ δὲ βλέπει ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλεγε παιδεύων ἅπαντας, μηδὲ ἀνάγκης οὐσης, πάντα ὅσα σύνοισμεν ἑαυτοῖς, φέροντας αὐτὰ εἰς μέσον κατατιθέναι, ἀλλ' ὅσα τοῖς ἀκούουσι χρῆσιμα.

Ἐπεὶ καὶ ὁ Σαμουὴλ· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ ἐκείνου μνησθῆναι τοῦ ἁγίου, εἰς γὰρ ὠφέλειαν ἡμῶν καὶ τὰ ἐγκώμια γίνεται· ἐκαυχῆσάτο ποτε καὶ ἐκεῖνος, καὶ ἐξεῖπεν οἰκεία κατορθώματα· ἀλλὰ ποῖα; Ἄ τοῖς ἀκούουσι συνέφερον. Οὐ γὰρ περὶ σωφροσύνης ἀπέτεινε λόγον μακρὸν, οὐδὲ περὶ ταπεινοφροσύνης, οὐδὲ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν, ἀλλὰ ὑπὲρ τίνος; Ἵπὲρ τούτου, ὃ μάλιστα εἶδει μαθεῖν τὸν τότε

βασιλεύοντα, ὑπὲρ δικαιοσύνης, καὶ τοῦ καθαρῶς ἔχειν τὰς χεῖρας ὄρων. Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν καυχώμενος, ἀπ' ἐκείνων καυχᾶται τῶν δυναμένων τὸν ἀκροατὴν διορθῶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἄλλην εἶπεν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν ἀρκτον καὶ τὸν λόντα παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Τὸ μὲν γὰρ περαιτέρω τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, φιλοτίμου καὶ ἐλαζόνοιο· τὸ δὲ εἰπεῖν ταῦτα, ἃ πρὸς τὴν παρούσαν ἐμελλε χρεῖαν ἀναγκαῖα εἶναι, φιλανθρώπου, καὶ τὸ τῶν πολλῶν συμφέρον ὁρῶντος· ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἐποίησε. Καὶ γὰρ διεβάλλετο, ὡς οὐκ ὦν ἀπόστολος δόκιμος, οὐδὲ ἔχων τινὰ ἰσχύν. Ἀνάγκη τοῖνον ἦν δι' ἐκεῖνα εἰς ταῦτα ἐμπειρεῖν, ἃ μάλιστα ἐδείκνυ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα. Ὁρᾷς δι' ὅσων ἐπαίδευσεν τὸν ἀκροατὴν μὴ ἀπλῶς καυχᾶσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἀνάγκη τοῦτο ἐποίησε· δεύτερον, διὰ τοῦ καὶ ὡς ἄφρονα ἑαυτὸν καλεῖσαι, καὶ πολλαῖς χρήσασθαι παραιτήσεσι· τρίτον, διὰ τοῦ μὴ πάντα εἰπεῖν, ἀλλὰ τὰ μείζονα ἀποκρύψαι, καὶ ταῦτα ἀνάγκης οὐσης· τέταρτον, διὰ τοῦ προσωπεῖον ἕτερον ὑπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν ὅτι, *Ὅϊδα ἀνθρώπον*· πέμπτον, διὰ τοῦ μὴ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἅπασαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, οὐ μάλιστα ὃ παρὼν ἐδεῖτο καιρὸς. Οὐκ ἐν τῷ καυχᾶσθαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὑβρίζειν τοιοῦτος [506] ἦν. Καίτοι καὶ τοῦτο κεκωλυμένον ἦν, τὸ ὑβρίζειν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὕτω καὶ τούτῳ δεόντως ἐχρήσατο πάλιν, ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων μᾶλλον εὐδοκίμησαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Γαλάτας καλῶν ἀνοήτους καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ Κρήτας γαστέρας ἀργάς, καὶ θηρία κακὰ, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται. Καὶ γὰρ ὄρον ἡμῖν ἔδωκε καὶ κανόνα, ὥστε τῶν κατὰ Θεὸν ἀμελουμένων μὴ κεχρησθαι θεραπείᾳ, ἀλλὰ πληκτικώτερον μεταχειρίζειν τὸν λόγον. Καὶ πάντως μέτρα ἐστὶ παρ' αὐτῷ κείμενα· διὰ δὴ τοῦτο πάντα ποιῶν καὶ λέγων εὐδοκίμει, καὶ ὑβρίζων καὶ ἐπαινῶν, καὶ ἀποστρεφόμενος καὶ θεραπεύων, καὶ ἐπαιρῶν ἑαυτὸν, καὶ μετριάζων, καὶ καυχώμενος, καὶ ταλανίζων. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ὕβρις καὶ λοιδορία εὐδοκίμει, ὅπου γε καὶ φόνος εὐδοκίμησε καὶ ἀπάτη καὶ δόλος, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσαντες, καὶ Παῦλον θαυμάσωμεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξάσωμεν, καὶ ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν μεταχειρισόμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Παῦλον.

Λόγος ς'.

Βούλεσθε τήμερον, ἀγαπητοί, παρέντες τὰ μεγάλα

Παύλου καὶ θαυμαστά, ἃ δοκεῖ παρά τισι λαβῆναι τινα ἔχειν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ γὰρ καὶ

misisse contentus est, sed rursus ingressurus in laudes, semetipsum occipit, et dicit: *Scio hominem, et iterum, Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil.* Postque hæc omnia, *Factus sum insipiens*, inquit, *ros me coegit* (2. Cor. 12. 2. et 5. et 11). Quis ergo tam stultus, quis ita inveniatur omni sensu ac ratione privatus, qui videns sanctum illum, etiam cum tanta ei necessitas immineret, cunctantem tamen atque metuentem grande aliquid de seipso loqui, et sicut equum usque ad præcipitia horrenda venientem, seque sæpius inde trahentem, et quidem cum tanta hoc caset dispensatione facturum: quis, inquam, sic sit insipiens, qui non etiam majore abundantia cautionis laudes suas fugiat, et nunc forte solum de illis aliquid attingat, quando id opportunissimum tempus exegerit? Vis et aliud tibi tale quoque illius ostendam? Etenim istud est omnino mirabile, quia contentus non erat testimonio conscientie, sed etiam nos docebat juxta quam regulam in tali rerum discrimine deberemus incedere, non sibi tantummodo de temporum necessitate satisfactionem parans, verum etiam alios erudiens, quanta cum cautione, tempore efflagitante, istud nec effugerent, nec importune perficerent. Nam per ista, quæ dixit, quodammodo illud effatus est: Grande malum est, dilectissime, de seipso aliquid grande dicere atque mirabile, extremæque omnino dementiæ est, nulla imminente necessitate rerum, et necessitate violenta, propriis laudibus velle decorari. Non enim est hoc secundum Deum loqui; indicium potius est istud insanie. Hoc enim nobis omnem prorsus mercedem evacuat, et quidem plurimis laboribus sudoribusque quesitam. Hæc enim omnia, hisque plura dixisse videtur ad cunctos, dum loquendi de se necessitatem etiam excusatione munivit. His autem profecto majus est, quia necessitate cogente, non universa fudit in medium, sed plura etiam et majora celavit. *Venio, inquit, ad visiones et revelationes Dei; parco autem, ne quis de me existimet super id quod videt, vel audit aliquid ex me.* (2. Cor. 12. 1. et 6). Hoc vero dicendo nos erudit, ut ne existente quidem necessitate, omnia, quorum nobis consci sumus, in medium proferendo vulgemus, sed ea solum, quæ audientibus utilia judicamus.

Samuel se laudat. — Quoniam et Samuel; nihil enim videtur inconsequens illius quoque meminisse sancti, in nostram siquidem utilitatem etiam laudes proferuntur; et ipse, inquam, aliquando glorius est, et propria recte facta patefecit: sed qualia illa, quæso? Quæ utique cognoscere audientibus conveniret. Non enim super decore pudicitie, neque de humilitate, neque de oblivione loquutus est injurie, sed super tali re quadam, quam præcipue discere re-

gem illius temporis oportebat: id est, de conservanda integritate justitiæ, et manibus abstinendis a numeribus. David etiam glorians de eis utique gloriabatur, quæ emendare auditorem valerent. Neque enim de se aliam commemoravit ille virtutem, sed ursum atque leonem adduxit in medium, atque aliud prorsus nihil (1. Reg. 17. 34). Etenim altius de se efferre sermonem gloriosi est et insolenter sese jactantis: dicere autem illa quæ præsentis rei causa tantummodo necessaria sunt futura, amantis est multorumque commoda cogitantis. Hoc itaque fecit et Paulus, qui cum a pseudoapostolis carperetur, quasi non esset probatus apostolus, nec habens a Christo aliquam potestatem, propter obreptiones falsas in laudes suas ire compulsus est, quæ maxime dignitatem ejus ostenderent. Videsne igitur per quanta docuerit auditorem non inaniter gloriari? Primo quidem dum ostendit se istud adactum necessitate fecisse. Secundo, dum tamen se insipientem vocavit, et plurimis laudes suas satisfactionibus temperavit. Tertio, quia non cuncta confessus est, sed majora suppressit, et hoc certe, cum necessitate quadam in sua præconia coereretur. Quarto, dum sub alterius persona dixit, *Scio hominem* (2. Cor. 12. 2). Quinto, cum non omnes virtutes suas adduxit in medium, sed eam partem, quam præsens tempus maxime flagitabat. Neque vero de se tantummodo gloriando, eundem virtutum suarum servabat tenorem, verum etiam in alios, quæ viderentur injuriosa, dicendo. Nam injuriam inferre fratri inter prohibita numeratur; sed hæc quoque specie ita Paulus opportune usus est et congrue, ut magis etiam quam laudans placeret: propterea et Galatas insensatos vocat (Gal. 3. 1); et Cretenses, ventres pigros, et bestias malas (Tit. 1. 12): et tamen hinc etiam prædicatur. Fines etenim nobis exemplo suo statuit ac regulas, ut neglectores voluntatis Dei nequaquam cura leniore tractemus, sed sermonem in eos, qui paulo rigidius percutiat, dirigamus. Omnium siquidem mensuræ sunt apud illum locatæ, ac propterea omne quod dixerit, omne quod fecerit, placet: et conviciis coercendo, et laudibus provocando, austerius aliquos accusando, et blandius admonendo; et cum effert seipsum, et rursus cum deponit ac dejicit, et cum de se gloriatur, et cum seipsum miseretur. Et quid mirum si injuria et maledictum placet, quando placuit et cædes, et dolus quidem atque deceptio non in veteri solum, sed in novo etiam Testamento? Hæc omnia igitur diligenti examine ponderantes admiremur Paulum, et glorificemus Deum, ut ipsi etiam bona consequamur æterna, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—  —

HOMILIA VI.

Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur: man-

data Del possibilia. — Vultis hodie, fratres dilectissimi, qui audicndi studio huc convenistis, ut magna

gesta Pauli atque præclara, quæ juxta quorundam suspicionem habere videntur¹ aliquid reprehensionis, in medium proferamus? Etenim inveniemus illum non minus ex his, quam ex cæteris clarum effici atque magnificentum. Quidnam illud ergo est, quod reprehensibile judicatur? Visus est, inquiunt, aliquando plagas timere: quod certe visus est, quando eum Ioris milites tulerunt, neque vero solum tunc, sed alias quoque apud illam purpuræ venditricem, quando etiam causas apud illos movebat, qui eum de carcere jam educere festinabant. Nihil enim aliud ista faciendo, nisi sibi ipsi defensionem parabat, et si quid horum fugeret, ne in ea ipsa rursus incideret, providebat. Quid igitur dicemus? Siquidem nihil eum ita magnum atque mirabilem, ut hæc dicta declarant, quia utique et talem habens animam, id est, non malignitate quadam ac desperatione præcipitum, et corpus cedens plagis; atque verbera contremiscens, non minus tamen quam incorporeæ virtutes, omnia illa quæ videntur terribilia desepit, cum hoc tempus exigeret. Quando ergo illum vides extentum ad plagas, atque metuentem, illorum recordare verborum, per quæ transcendit ad cælum angelisque certavit, dicendo: *Quis ergo nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia; an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* Illorumque verborum memento, quibus omnia quæ patitur, nihil esse pronuntiat, dicens: *Quod enim in præsentia est momentaneum ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 17. 18).* Adde his quotidianas tribulationes, imo singularum mortis dierum, atque ista perpendens admirare Paulum, et de te desperare desiste. Hæc enim quæ videtur infirmitas esse naturæ, ipsa est maximum ejus virtutis indicium, quia talem se utique præstabat; etiam cum multarum rerum necessitate torqueretur. Quoniam enormitas periculorum hanc de illo multis opinionem suggererat, et suspicari eos profecto fecerat, quod super humanam naturam ille proficiens, tantus existeret: idcirco tribulari permittebatur, ut disceres, quia cum secundum naturam unus esset de pluribus; propter voluntatem non solum supra multos homines, verum etiam unus esset ex angelis. Cum tali etiam anima talique corpore mortes mille tolerabat, despiciebat præsentia, contemnebat futura, clara illa atque magnifica verba resonabat: *Quoniam optavi, inquit, ego ipse anathema esse a Christo Jesu pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem (Rom. 9. 3).* Possibile est enim Dei jussu perficere, si modo velimus omnem naturæ trepidationem alacriter virtute superare, nihilque impossibile est eorum, quæ a Christo hominibus imperantur. Si enim quantum est in nobis velimus virium exprimere, maximum etiam nobis Deus adjungit auxilium, atque ita, etsi omnia in nos adversa concurrent, tuti tamen in medio periculorum intactique servabimur. Neque tamen me-

¹ Gr., *vultis hodie ut, prætermittentes præclara et mirabilia Pauli, quæ juxta quosdam habere videntur, etc.*

tuere plagas reprehensione dignum est, sed propter plagarum metum aliquid indignum pietate committere. Hoc ipso enim, quo plagas timet, qui in certamine non vincitur, admirabilior ostenditur, quam ille qui non timet. Magis enim in isto virtus resurgit, cum vicerit etiam illa quæ timuit. Nam plagas formidare, naturæ est: nihil autem indecens plagarum timore committere, voluntatis naturam infirmam juvenis est, ejusque imbecillitatem sua virtute superantis. Sic nec morere culpabile est, sed per morerem aliquid aut facere, aut dicere eorum quæ Deo displicent. Quod si ego Paulum fuisse hominem denegarem, merito mihi has fragilitates naturæ ejus opponeres, quibus nostrum posses refutare sermonem. Si vero ipse dico atque confirmo quia homo quidem fuit, et nulla nobis etiam naturæ conditione præstantior fuit, tamen melior voluntate: frustra mihi ista proponis, imo non frustra, sed omnino pro Paulo, et hinc potissimum qualis ille fuerit ostendis, qui in tali natura vivens, potuit quodammodo esse supra naturam. Non autem illum tantummodo extollis; sed etiam consuis ora torpentium seseque in desidiam reclinantium; non eos sustinens ad eminentiam confugere naturæ, sed impellens ad studium voluntatis.

Mortem an timuerit Paulus; libera voluntate boni efficiamur. - Sed et mortem, inquis, aliquando pertimuit. Sed hoc quoque profecto naturæ est; et tamen rursus hic ipse qui mortem timuit, dicebat: *Nam quandis sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati (2. Cor. 5. 4):* et rursus, *Nos ipsi intra nos gemimus (Rom. 8. 25).* Videsne quam æquiparantem e diverso naturali infirmitati virtutem opposuerit voluntatis? Quia et martyres plurimi cum ducerentur ad mortem, sæpius palluerunt, et timore ac trepidatione completi sunt: sed hoc ipso præcipue mirabiles comprobantur, quoniam illi ipsi qui mori timuerunt, mortem tamen propter Christum minimè refugerunt. Sic et Paulus, qui cum mortem timeret, ne ipsam quidem recusabat gehennam, qui propter desiderium Christi, etiam cum formidaret interitum, tamen capiebat resolveri. Non autem hic solus talis fuit, sed ille quoque qui fuit apostolorum caput, qui sæpe dixerat paratum se esse pro Christo animam tradere (*Matth. 26*), et tamen mortem vehementer horruerat. Audi igitur quid ei super hoc Christus loquitur: *Cum autem senueris, alius te cinget, et ducet quo non vis (Joan. 21. 18):* naturæ infirmitatem exprimens, non voluntatis. Siquidem natura nobis invitis quoque ostendit sua, et infirmitates ejus superare non possumus, nec si valde studioseque cupiamus: nec culpamus istud, quia utique inde nihil ledimur, imò inde magis sumus admirabiles. Non enim crimen est mortem timere: imò e contrario, quanta laus est cum mortem timeas, nil turpe atque servile perpeti per timorem? Non enim naturam habere infirmitatibus subditam, sed servire infirmitatibus, criminis est: ut merito magnus ille habeatur atque mirabilis, qui imbecillitatem naturæ voluntatis virtute superaverit: et hoc ipso ostendit quanta sit liberæ voluntatis potestas, obstruitque

αὐτὰ ἐκείνων ὀφόμεθα οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ποιῶντα λαμπρὸν καὶ μέγαν. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λαθὴν ἔχει; Ὁφθὴ ποτὲ, φησὶ, πληγὰς δεδοικώς· καὶ γὰρ ὤφθη, ὅτε αὐτὸν προέτειναν τοῖς ἰμάσι· καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε πάλιν ἐπὶ τῆς πορφυροπώλιδος, ὅτε καὶ κρέματα παρέιχε τοῖς βουλομένοις αὐτὸν ἐξαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἡτασκειυάζων τοῦτο ἐποίει, ἢ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ, καὶ τὸ μὴ ταχέως τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Τί οὖν ἂν εἰποίμεν; Ὅτι οὐδὲν αὐτὸν οὕτω μέγαν δείκνυσι καὶ θαυμαστὸν, ὡς ταῦτα τὰ εἰρημένα· ὅλον ὅτι ψόχῃν ἔχων τοιαύτην, οὐχὶ τολμηρῶν, οὐδὲ ἀποκνευομένην, καὶ σῆμά οὕτως εἶκον πληγαῖς καὶ τρέμον μάλιστα, τῶν ἀσωμάτων δυνάμειν οὐκ ἔλαττον πάντων ὑπερεῖθε τῶν δικουνητῶν εἶναι φοβερῶν, ἡνίκα ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπήτει. Ὅταν οὖν ὄσων αὐτὸν ἀποτείνόμενον καὶ δεδοικότα, ἀναμνήσθητι τῶν βημάτων ἐκείνων, δι' ὧν ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἠμιλλᾶτο, λέγων· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει [507] ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὸς, ἢ κίρκυρος, ἢ μάχαιρα;* ἀναμνήσθητι τῶν βημάτων ἐκείνων, δι' ὧν οὐδὲν ταῦτα εἶναι φησὶ, λέγων· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, ἀκόνιον βάρος δόξης καταργάσεται ἡμῖν, μὴ σκοπούμετων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Πρόσθετε τοῦτος τὰς καθημερινὰς θλίψεις; τοὺς θανάτους τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ ταῦτα ἐννοήσας, καὶ Παῦλον θαύμαζε, καὶ σαυτοῦ μηκέτι ἀπογνῶς. Αὐτὴ γὰρ ἡ δοκούσα τῆς φύσεως εἶναι ἀσθένεια, αὐτὴ μέγιστον δείγμα τῆς ἀρετῆς ἐστὶ τῆς ἐκείνου, ὅτι οὐκ ἀπηλαγμένος τῆς τῶν πολλῶν ἀνάγκης τοιοῦτος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἢ τῶν κινδύνων ὑπερβολὴ πολλοῖς ἂν ταύτην παρέσχε τὴν ὑπόληψιν, καὶ ὀμπτεῖναι ἰσως ἐποίησεν, ὅτι ἀνώτερος τῶν ἀνθρωπίνων γενόμενος, τοιοῦτος ἦν· διὰ ταῦτα συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἵνα μάθῃς ὅτι εἰς τῶν πολλῶν ὧν κατὰ τὴν φύσιν, κατὰ τὴν προθυμίαν, οὐ μόνον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων εἰς ἦν. Μετὰ γὰρ τοιαύτης ψυχῆς καὶ τοιοῦτου σώματος τοὺς μυρίους ὑπέμεινε θανάτους, καὶ κατεφρόνει τῶν παρόντων, τῶν μελλόντων. Διὸ καὶ τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πολλοὶς ἀπίστα ἐφθόγγετο ῥήματα· *Ὅτι ἠυχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Δυνατὸν γὰρ, εἰ βουληθεῖμεν μόνον, πᾶσαν φύσεως ἀγωνίαν τῆ τῆς προθυμίας νικῆσαι δυνάμει· καὶ οὐδὲν ἐστὶν, ὅπερ ἀδύνατον ἀνθρώποις, τῶν ὑπὸ Χριστοῦ κελευσθέντων· ἂν γὰρ ὄσων ἔχομεν προθυμίαν, ταύτην ἐπιδῶμεν, καὶ ὁ θεὸς πολλὴν ἡμῖν συνεισάγει βοήθην, καὶ οὕτω πᾶσι τοῖς ἐπιούσι δεινοῖς ἀνάλωτοι γενησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τὸ φοβεῖσθαι πληγὰς καταγνώσεως ἕξιον, ἀλλὰ τὸ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀνάξιόν τι τῆς εὐσεβείας ὑπομεῖναι, ὥστε τὸ δεδοικέναι πληγὰς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἄληπτον θαυμαστότερον δείκνυσι τοῦ μὴ φοβουμένου. Μᾶλλον γὰρ ἢ προαιρέσεις οὕτω διαλάμπει·

τὸ μὲν γὰρ φοβηθῆναι πληγὰς, τῆς φύσεως· τὸ δὲ μηδὲν διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀπρεπὲς ὑπομεῖναι, τῆς προαιρέσεως διορθουμένης τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα, καὶ κρατούσης τῆς ἀσθενείας ἐκείνης· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ λυπεῖσθαι ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν λήπην εἰπεῖν τι ἢ πράξει τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἦν ἀνθρώπος Παῦλος, καλῶς μοι τὰ τῆς φύσεως ἐλαττώματα εἰς μέσον ἦγες, ὡς μέλλον ταύτη τὸν λόγον ἐλέγχειν· εἰ δὲ λέγω καὶ διαθεσθαιούμαι ὅτι ἀνθρώπος μὲν ἦν, καὶ ἡμῶν οὐδὲν ἀμείνων κατὰ τὴν φύσιν, βελτίων δὲ γέγονε κατὰ τὴν προαίρεσιν, εἰκὴ μοι ταῦτα προφέρεις, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ ὑπὲρ Παύλου. Καὶ γὰρ δεικνύεις ἐντεῦθεν ἡλικὸς ἐκείνος ἦν, ὡς ἐν τοιαύτῃ φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύσαι. Οὐκ ἐκεῖνον δὲ μόνον ἐπαίρεις, ἀλλὰ καὶ ἀπορράπτεις τῶν ἀναπεπτωκότων τὰ στόματα, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς εἰς [508] τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχὴν καταφυγεῖν, ἀλλ' ὧθῶν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπὸ προαιρέσεως σπουδήν.

Ἄλλὰ καὶ θάνατον, φησὶν, εἰδείε ποτε; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς φύσεως. Ἄλλ' ὅμως οὕτος αὐτὸς πάλιν ὁ θάνατον δεδοικώς ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς, οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στεγάζομεν βαρούμενοι.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στεγάζομεν.* Εἶδες πῶς ἀντίρροπον τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τὴν ἀπὸ προαιρέσεως εἰσῆγαγε δυνάμει; Ἐπεὶ καὶ μάρτυρες πολλοὶ πολλὰκις ἀπέχεσθαι μέλλοντες ἐπὶ θανάτῳ, ὡχρίασαν, καὶ φόβου καὶ ἀγωνίας ἐνεπλήσθησαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμαστοὶ, ὅτι καὶ οὗτοι δεδοικότες θάνατον, οὐκ ἐφυγον θάνατον διὰ τὸν Ἰησοῦν. Οὕτω καὶ Παῦλος φοβούμενος θάνατον, οὐδὲ γένναν παραιτεῖται διὰ τὸν ποθούμενον Ἰησοῦν, καὶ τρέμων τελευτῆν, τὸ ἀναλύσαι ἐπιζητεῖ. Οὐχ οὕτος δὲ μόνον τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν πολλὰκις εἰπὼν, ὅτι ἔτοιμός ἐστι τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι, σφόδρα ἐδεδοίκει θάνατον. Ἄκουσον γοῦν τί διαλεγόμενος αὐτῷ περὶ τούτου φησὶν ὁ Χριστός· *Ὅταν δὲ γηράσης ζώσουσί σε καὶ ἀξουσιν ὄπου οὐ θέλεις,* τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διηγούμενος, οὐτὸ τῆς προαιρέσεως. Ἡ γὰρ φύσις τὰ αὐτῆς καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἐπιδείκνυται, καὶ κρατῆσαι τῶν ἐλαττωμάτων ἐκείνων οὐκ ἐνι, οὐδὲ τὸν σφόδρα βουλόμενον καὶ σπουδάζοντα· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐντεῦθεν παραβλαπτόμεθα; ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεθα μᾶλλον. Ποῖον γὰρ ἐγκλημα φοβεῖσθαι θάνατον; ποῖον δὲ οὐκ ἐγκώμιον, φοβούμενον θάνατον μῆδὲν διὰ τὸν φόβον ἀνελεύθερον ὑπομεῖναι; Οὐ γὰρ τὸ φύσιν ἔχειν ἐλάττωμα ἔχουσαν, ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ τοῖς ἐλαττώμασι δουλεύειν· ὡς ὁ γε τὴν παρ' αὐτῆς ἐπήρειαν τῆ τῆς προαιρέσεως ἀνδρεῖξ διορθούμενος, μέγας καὶ θαυμαστός. Καὶ ταύτην δείκνυσιν ὅσον ἐστὶ προαιρέσεως ἰσχύς;

καὶ ἐπιστομίζει τοὺς λέγοντας, Διὰ τί μὴ φύσει γε-
γόναμεν καλοί; τί γὰρ διαφέρει τοῦτο φύσει, ἢ
προαιρέσει εἶναι; πῶσπ δὲ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου;
Ὅσπ καὶ στεφάνους ἔχει, καὶ λαμπρὰν τὴν ἀνακῆ-
ρυξεν. Ἄλλὰ βέβαιον τὸ τῆς φύσεως; Ἄλλ' εἰ βούλει
προαιρέσειν γενναίαν ἔχειν, τοῦτο στεβρότερον ἐκεί-
νου γίνεται. Ἡ οὐχ ὄρξ τῶν μαρτύρων ζῆφει τὰ
σώματα τεμνόμενα, καὶ τὴν μὲν φύσιν εἰκουςαν τῷ
σιδήρῳ, τὴν δὲ προαίρεσιν οὐ παραχωροῦσαν αὐτῷ,
οὐδὲ ἐλεγχομένην; οὐκ εἶδες ἐπὶ τοῦ Ἄβραῆμ, εἶπέ
μοι, προαίρεσιν φύσεως κρατήσασαν, ἡνίκα τὸν παῖ-
δα σφαγιάσαι ἐκελεύσθη, καὶ ταύτην ἐκείνης δυνα-
τωτέραν φανεῖσαν; οὐκ εἶδες ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν
τὸ αὐτὸ τοῦτο συμβάν; οὐκ ἀκούεις καὶ τῆς ἐξωθεν
παροιμίας λεγούσης, ὅτι δευτέρα φύσις ἢ προαίρεσις
γίνεται ἐκ συνηθείας; Ἐγὼ δὲ φαίην ἄν, ὅτι καὶ προ-
τέρα, καθὼς τὰ προειρημένα ἀπέδειξεν. Ὅρξ ὅτι
δυνατὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχειν στεβρότητα,
ἐὰν προαίρεσις ἢ γενναία καὶ διεγχευμένη, καὶ
πλείονα καρποῦσθαι τὸν ἔπαινον τὸν γε ἐλόμενον καὶ
[509] βουληθέντα, ἢ ἀναγκασθέντα καλὸν εἶναι;
Τοῦτό ἐστι μάλιστα καλὸν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὑπωπιό-
ζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ. Τότε μάλιστα
ἐγὼ αὐτὸν ἔπαινω, ὄρων οὐκ ἀπονητὶ τὴν ἀρετὴν
κατορθοῦντα, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς μετὰ ταῦτα βραθυ-
μίας ὑπέθεσιν τὴν εὐκολίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ ὅταν
λέγῃ πάλιν, Τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, τὴν προαίρε-
σιν αὐτοῦ στεφανῶ. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ φύσεως ἰσχυρὴν
προαιρέσεως ἀκριβεῖα μιμήσασθαι· κἄν εἰς μέσον
ἀγάγωμεν τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνδριάντα τῆς ἀρετῆς,
εὐρήσομεν ὅτι τὰ ἐκ προαιρέσεως αὐτῷ προσόντα
καλὰ, εἰς φύσεως στεβρότητα ἐφιλονέκησαν ἐξενεγ-
κεῖν. Ἥλγει μὲν γὰρ τυπτόμενος· τῶν δὲ ἀσωμάτων
δυνάμεων τῶν οὐκ ἀλγούσων οὐχ ἤττον αὐτῶν κατε-
φρόνει, ὡς ἔστιν ἀκούσαι τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, ἀ
μηδὲ τῆς φύσεως αὐτὸν ποιεῖ νομίζεσθαι τῆς ἡμετέ-
ρας. Ὅταν γὰρ λέγῃ· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται,
κἀρὼ τῷ κόσμῳ, καὶ πάλιν, Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ
δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός, τί ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ
ἐξ αὐτοῦ μετέστη τοῦ σώματος; τί δὲ, ὅταν λέγῃ,
Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἀγγελος σιταῖν;
τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν, ἢ δεῖξαι μέχρι τοῦ σώ-
ματος ἰστάμενον τὸν πόνον· οὐκ ἐπειδὴ ἔνδον οὐ δι-
έδεικνεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆ περιουσίᾳ τῆς προαιρέσεως
αὐτὸν διεκρούετο καὶ ἐξώθει. Τί δὲ, ὅταν ἕτερα πολλὰ
τούτων θαυμαστότερα λέγῃ, καὶ χαίρῃ μαστιζόμενος,
καὶ καυχᾶται ἐπὶ ταῖς ἀλύσει; Τί ἄν ἄλλο τις εἴποι,
ἢ τοῦτο ὅπερ ἔφην, ὅτι τὸ λέγειν, Ὑπωπιόζω μου
τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, καὶ φοβοῦμαι μήπως
ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι, τὸ ἀσθε-
νὲς τῆς φύσεως ἀποδείκνυσι, διὰ δὲ τούτων, ὧν εἶπον,
τὴν εὐγένειαν τῆς προαιρέσεως;

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀμφοτέρα κείται, ἵνα μήτε διὰ τὰ
μεγάλια ἐκεῖνα ἕτερας εἶναι αὐτὸν νομίσσης φύ-
σεως, καὶ ἀπογνῶς, μήτε διὰ τὰ μικρὰ ταῦτα κα-

ταγνῶς τῆς ἀγίας ψυχῆς, ἀλλὰ κάνεῦθεν πάλιν τὴν
ἀπόγνωσιν ἐκβαλὼν, εἰς χρηστάς σαυτὸν ἀγάτης
ἐλπίδας. Διὰ τοῦτο τίθησι πάλιν καὶ τὸ τῆς χάριτος
τοῦ Θεοῦ μεθ' ὑπερβολῆς, μᾶλλον δὲ οὐ μεθ' ὑπερβο-
λῆς ἀλλὰ μετὰ εὐγνωμοσύνης. Ἴνα μηδὲν αὐτοῦ
νομίσσης εἶναι. Δέγει δὲ καὶ τὰ τῆς αὐτοῦ προθυ-
μίας, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, διάτης καθ-
εῦδων καὶ ῥέγγων. Καὶ πάντων μέτρα καὶ κανόνες
εὐρήσεις παρ' αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας κειμένους. Ἄλλὰ
καὶ ἐπηράσατο τῷ χαλκεῖ, φησὶν, Ἄλεξάνδρῳ ποτέ. Καὶ
τί τοῦτο; Οὐ γὰρ θυμοῦ τὸ ῥῆμα ἦν, ἀλλ' ὀδύνης τῆς
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ δι' ἑαυτὸν ἤλγει, ἀλλ' ὅτι ἀν-
θίστατο τῷ κηρύγματι· Λίαν γὰρ ἀνθίσταται, φησὶν,
οὐχὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις λόγοις· ὥστε ἢ ἀρὰ
οὐ μόνον τὸν τοῦτου πόθον ἐδείκνυε τὸν ὑπὲρ τῆς
ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητάς παρεμυθεῖτο. Ἐπαιθῆ
γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι, τῶν ἐπηρεα-
ζόντων [510] τῷ λόγῳ οὐδὲν πασχόντων, διὰ τοῦτο
ταῦτά φησιν. Ἄλλὰ καὶ κατηύξατό ποτε ἑτέρων τι-
νῶν, λέγων· Εἶπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦ-
ναι τοῖς θλιβουσιν ἡμῶς θλίψιν· οὐκ ἐκείνους ἐπι-
θυμῶν δίκην δοῦναι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοὺς ἐπηρεα-
ζομένους σπεύδων παραμυθήσασθαι· διὸ καὶ ἐπάγει,
Αὐτοῖς τοῖς θλιβομένοις ἀνεσιν. Ἐπεὶ ὅταν αὐτὸς
τι πάσῃ ἀηδὲς, ἀκουσον πῶς φιλοσοφεῖ, καὶ τοῖς
ἐναντίοις ἀμείβεται, λέγων· Λοιδορούμενοι εὐλο-
γοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι
παρακαλοῦμεν. Εἰ δὲ τὰ ὑπὲρ τῶν ἄλλων λεγόμενα
ἢ γινόμενα ὀργῆς εἶναι φαίης, ὦρα σοι καὶ τὸν Ἐλύ-
μαν ἐξ ὀργῆς αὐτὸν πεπηρωκένας, καὶ ὕδρικένας,
καὶ τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν τὸν Πέτρον ἐξ
ὀργῆς ἀπεκτονένας. Ἄλλ' οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος καὶ
ἡλίθιος, ὡς ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ εὐρί-
σκομεν αὐτὸν καὶ λέγοντα καὶ ποιοῦντα, δοκοῦντα εἶ-
ναι φορτικὰ, καὶ ταῦτα μάλιστα ἐστὶν, ἀ τὴν ἐπιεί-
κειαν αὐτοῦ δείκνυσι. Καὶ γὰρ ὅταν τῷ Σατανᾷ πα-
ραδῶ τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορευκότα, ἐξ ἀγάπης αὐτὸ
πολλῆς ποιῆ καὶ φιλοστόργου διανοίας· καὶ τοῦτο
δείκνυσι καὶ ἐκ τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς. Καὶ ὅταν
Ἰουδαίους ἀπειλῆ καὶ λέγῃ, Ἐφθασεν αὐτοῖς ἡ ὀργὴ
εἰς τέλος, οὐ θυμοῦ πληρούμενος αὐτὸ ποιῆ (ἀκούεις
γούν αὐτοῦ συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένου), ἀλλὰ
βουλόμενος φοβῆσαι καὶ σωφρονεστέρους ἐργάσασθαι.

Ἄλλὰ τὸν ἱερέα, φησὶν, ὕδρισε, λέγων· Τυπτεῖν σε
μέλλει ὁ Θεός, τοῖς κεκοιναμένε. Καὶ οἶδαμεν
ὅτι τινὲς πρὸς τοῦτο ἀπολογούμενοι, προφητεῖαν εἶναι
φασὶ τὸ εἰρημένον. Καὶ οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς λέγουσι·
καὶ γὰρ συνέθη τοῦτο, καὶ οὕτως ἐτελεῦθησεν. Εἰ
δὲ τις δριμύτερος ἐχθρὸς ὧν ἀντιλέγοι, καὶ περιερ-
γότερόν τι ποιῶν ἀνθυποφέρει λέγων· Καὶ εἰ προ-
φητεία ἦν, τίνας ἐνεκεν ἀπελογεῖτο λέγων, Οὐκ ἤθεον

ora dicentium, Car non natura boni facti sumus, nec cum ipsa virtute progeniti? Quid enim refert natura esse, quod potest effici voluntate? Imo tanto est melius sponte esse bonum, quam sorte, quanto utique præstat coronis et amplissima laude decorari, quam penitus nil mereri. At est firma natura. Imo si velis voluntatem fortem habere atque robustam, hoc illo plane fit firmitus. An vero non vides concisa martyrum corpora ferroque cedentia, nec tamen cedere aut vinci in aliquo voluntatem? An forte non spectasti etiam Abraham voluntate naturæ impedimenta superantem (*Gen. 22*), quando utique unigenitum filium jussus est immolare, cum certe tunc natura quasi fortiori cesserit voluntati? nonne vidisti idipsum in illis tribus pueris accidisse (*Dan. 3*)? nonne etiam audisti illud antiquum et sæculare proverbium, quod fiat ex consuetudine secunda natura? Ego vero dixerim, quod etiam prima, sicut superius dicta docuerunt. Vides igitur et haberi posse illam, quæ in natura est, firmitatem, si sit voluntas fortis ac vigilans: et quod majore laude sit dignus qui esse vult bonus, quam ille qui cogitur: hoc est enim esse præcipue bonum. Itaque cum dicit: *Castigo corpus meum, et in servitatem redigo: timeo enim ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (*1. Cor. 9. 27*): tunc illum maxime meritis honoro præconiis, videns non eum sine labore implese virtutem: ne ii qui post eum essent futuri, argumentum ad desiliam ducerent illius in bono facilitatem: et cum rursus dicit, *Mundo crucifixus sum* (*Gal. 6. 14*), voluntatem ejus coronat. Potest enim, potest, inquam, naturæ fortitudinem virtus voluntatis imitari. Nam si vel hunc ipsum adducamus in medium, qui est quædam, ut ita dixerim, statua virtutis: inveniemus quoniam bona quæ illi inerant voluntate, in naturæ ea firmitatem certavit inducere. Dolebat quidem ille verberatus, sed non minus incorporateis potestatibus ipsos contemnebat dolores: sicut ex ipsius verbis animadverti potest, quæ nec de nostra putatur proferre natura. Quando enim dicit: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Ibid.*): et rursus, *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Gal. 2. 20*), quid aliud videtur dicere, quam quod etiam ex corpore ipso animi virtute migraverit? Quid vero datur carni, cum procul dubio dicit: *Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ* (*2. Cor. 12. 7*)? Hoc autem nihil est prorsus aliud quam ostendere contempsisse dolorem se corpore sentientem, non quia non ingrederetur animum, sed quia magnitudine voluntatis excluderet eum atque depelleret. Cum vero alia plurima his mirabiliora dicat, et gaudeat verberatus, et gloriatur catenatus, quid aliud quispiam dixerit, quam istud, quod ipse memoravi? Quoniam dicendo quidem, *Castigo corpus meum, et in servitatem redigo: timeo enim, ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (*1. Cor. 9. 27*), ostendit naturæ infirmitatem: per ista vero, quæ dixi, voluntatis nobilitatem.

Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando.— Idcirco enim utrumque positum est, ut neque propter

illa magna alterius cum opineris esse naturæ, et ipse de virtute desperes: neque per ista parvula sanctam illam reprehendas animam; sed hinc quoque desperationem rursus excludens, ad meliorem spem teipsum reducas. Propterea rursus adjungit etiam id quod Dei esse gratiæ proprium constitetur, et quidem exaggerando atque cumulando. Sed grato erga Deum animo facit piaque sententia, ne quid scilicet suum esse credatur. Dicit autem etiam quod ad ipsius pertinet voluntatem, ne in Deum cuncta projiciens dormire malis ac stertere. Omnium namque mensuras ac regulas apud eum invenies. Sed maledixit aliquando, inquis, Alexandro ærario (*2. Tim. 4. 14*). Et quid illud spectat ad vitium? Non enim fuit hic sermo iracundiæ, sed potius doloris, qui certe ortus est de veritatis injuria. Non enim propter seipsum dolebat, sed quia prædicationi ille resisterat: *Valde enim, inquit, restitit*, non mihi, ait, *sed verbis nostris* (*Ib. v. 15*): ut et suum erga veritatem exprimeret affectum, et non solum illum cui scribebat, sed certe his quoque discipulos solaretur. Quoniam enim satis consequens erat scandalizari omnes, nihil patientibus adversariis veritatis, idcirco et ei qui repugnauerat Deo comminatus est ultionem¹. Sed oravit adversus aliquos, dicens: *Si tamen justum est apud Deum retributionem reddere his, qui nos tribulant* (*2. Thess. 1. 6*): non illos penas luere concupiscens, sed eos qui affligebantur consolari studens: propter quod et infert, *Et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum* (*Ibid. v. 7*). Cæterum cum ipse aliquid tristo perpetitur, audi quam alta patientia philosophetur, et propter mala bonam vicem reddat inimicis. *Maledicimur, inquit, et benedicimus: persecutionem patimur, et sustinemus: blasphemamur, et obsecramus* (*1. Cor. 4. 12*). Si autem quæ pro aliis facta vel dicta sunt, iracundiæ dicæ fuisse, potes dicere et Elymam magum per iracundiam excæcatum injurioseque correptum (*Act. 13*); Ananiam quoque et Sapphiram per iracundiam a Petro interfectos exclamabis (*Act. 5*). Sed quis est ita stultus et vecors, ut hoc audeat suspicari? Alia quoque plurima invenimus eum dixisse atque fecisse, quæ ad speciem videntur onerosa. Verum hæc ipsa sunt, quæ præcipue modestiam ejus ostendunt. Et enim cum Satanæ tradit eum, qui Corinthi fuerat fornicatus (*1. Cor. 5. 5*), cum multa hoc efficit caritate plenoque amoris animo; idque ex secunda epistola evidenter ostendit: et e regione cum Judæis minatur, ac dicit, *Pervenit in eos ira Dei* (*1. Thess. 2. 16*): non utique furore plenus id loquitur, quem audimus pro ipsis frequenter orantem, sed detertere eos studens, per quæ eos redderet meliores. Sed sacerdoti, inquis, irrogavit injuriam dicens: *Percutiet te Deus, paries dealbate* (*Act. 23. 3*). Novimus quidem quod de hoc loco aliqui satisfacientes, loco prophetiæ velint esse quod dictum est: nec culpo dicentes: etenim istud evenit, sicque defunctus est. Si quis tamen acrior insurgat inimicus, et curiosius reparans quæ-

¹ In Græco sic legitur: *Idcirco talia dicit.*

ationem, contradicat, ac referat: Nonne noverat, quia summus erat sacerdos¹? hoc utique dicemus, quoniam erudiens alios erga eos qui in potestate sunt modestius conversari, atque monens, ipse quoque huic voluit obtemperare, sicut et Christus fecit, qui certe cum Scribis mille fanda atque nefanda dixisset, ait tamen: *Super cathedram Mosi sederunt Scribæ et Pharisei: omnia ergo quæ dicunt vobis, facite; secundum autem opera eorum nolite facere* (Math. 23. 2. 3).

Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita. — Ita igitur et hic Paulus, et conservavit pontificis dignitatem et quod futurum erat, ante prædixit. Quod si Joannem a consortio separavit (Act. 15. 38), et hoc utique rectissime pro communi officio prædicationis effecit. Eum siquidem qui istud suscipit officium, non oportet mollem esse quemdam atque resolutum, sed fortem et per cuncta robustum. Neque enim saltem attingere quisquam debet præclari hujus muneris functionem, nisi paratus sit millies animam suam tradere in mortem, atque discrimina. Dicit enim ipse Dominus Jesus: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* (Math. 16. 24). Qui ergo non tali animo est, multos etiam alios suo perdit exemplo, magisque utile est si quiescat, sibi que tantum vacet, quam si procedat in medium et onus suis viribus majus assumat: sic enim non propriam solum, sed etiam multorum sibi creditorum prodit salutem. Et revera quomodo non absurdum est, ut cum aliquis nesciat artem gubernandi pugnantique cum fluctibus, nec si mille rebus adigatur, eligat ad clavum sedere: et ille qui ad prædicandi pergit officium temere ad istud et utcumque contingit, accedat, atque innumerabilium rerum curam absque ulla consideratione suscipiat? Non itaque navium gubernatorem, non ad bestias dimicantem, non ludo gladiatorio destinatum, non alium quempiam omnino sic ad discrimina et mortes paratam atque expositam oportet habere animam, ut eum qui suscipit officium prædicandi. Nam et pericula profecto majora, et adversarii sæviores, et non unum quoddam mortis genus incumbit, nec usquam prorsus similis conditione certatur². Cælum namque

hic in præmio, in supplicio autem gehenna proponitur, et æterna animæ salus, atque perditio. Non solum autem eum qui prædicationi accingitur, sic oportet parari, sed quemcumque, vel simpliciter Christianum: nam crucem tollere et sequi Christum omnibus imperatur. Si autem cunctis, multo magis doctoribus populi atque pastoribus, quorum ex numero etiam Joannes tunc erat, qui dicebatur et Marcus: qui quoniam se in ipsa aciei fronte constituens, nimis invirilliter egerat, eum merito Paulus abjecit (Act. 13. 5; 15. 37. 38), ne illius quasi contagione vires corrumperentur aliorum. Si vero Lucas refert quoniam aliqua inter ipsos facta est contentio, noli hoc delictum putare. Non enim commoveri malum est, sed irrationabiliter, nulloque justo flagitante negotio commoveri. *Iracundia*, inquit, *injusta non justificabitur* (Sirac. 4. 28): non ergo culpatur simplex iracundia, sed injusta: et rursus, *Qui iratus fuerit fratri suo sine causa* (Math. 5. 32): non ergo simpliciter iratus. Et Propheta dicit: *Iracimini, et nolitis peccare* (Psal. 4. 5; Ephes. 4. 26). Quod si omnino hujusmodi uti non oportet affectu, etiam cum tempus exposcit, frustra nobis videtur ingenitus; sed profecto non frustra, quem certe providus nobis creator inseruit, ut dormientes animas, atque resolutas ab inertia ac desidia suscitaret. Quasi enim gladio aciem, ita menti nostræ iræ acumen imposuit, ut eo, cum oportet, utamur. Propterea igitur et Paulus hoc sæpe est usus affectu, et modeste loquentibus erat melior iratus, cum tempore omnia faciens opportuno pro lucro et commodo prædicandi. Neque enim simpliciter lenitas est bona, sed cum tempus efflagitat: quando vero id non adest, etiam ista vitiosa est, sitque ira contumacia. Hæc vero omnia non pro Paulo satisfaciens sum loquutus: non enim nosiri ille indiget sermonis; laus enim ejus non ex hominibus, sed ex Deo est (Rom. 2. 29); sed quo auditores erudiamus, ut omnibus ad opportunitatem utantur affectibus, sicut jam ante memoravi. Sic namque poterimus undique spiritualium lucrorum incrementa colligere, cumque maximis divitiis ad portum tutissimum pervenire, et consequi indeficientes coronas, quas etiam nos omnes contingat mereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Græco legitur, *si prophetizaret, cur excusationem profert dicens: Nesciebam quod esset summus sacerdos.*
² Gr., *et illa mors ob res minime ignobilebitur.*

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA VII.

Quoties ii, qui portant signa regalia clangente ante se tuba et acie militum præeunte, ingrediuntur urbes, omnis populus consuevit accurrere ad audiendum buccinæ sonum, vel signum quod in sublime fertur videndum, ipsius etiam virtutem ferentis. Quoniam

igitur et hodie non urbem, sed orbem Paulus ingreditur, concurramus omnes. Etenim iste non signum terreni alicujus regis, sed in cælo regnantis Christi crucem portat; præcedunt non hominum, sed angelorum catervæ, non solum in honorem ejus signi quod fertur, sed etiam in ejus, a quo fertur, auxilium.

δει ἀρχιερεύς ἐστί; τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων καὶ νοθευτῶν πρὸς τοὺς ἔρχοντας ἐπεικτικῶς διακείσθαι, ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Μυρία γὰρ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα περὶ τῶν Γραμματέων εἰπῶν καὶ Φαρισαίων, φησὶν· Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε*.

Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ Παῦλος, ὁμοῦ καὶ ἐδῆλωμα διετήρησε, καὶ τὸ μᾶλλον ἔσεσθαι προανεφώνησεν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀπέτεμε, καὶ τοῦτο ἀξίως τῆς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος προνοίας. Τὸν γὰρ εἴην διακονίαν ταύτην ἐγκειρισμένον, οὐχὶ χαυνόν τινα εἶναι χρῆ, οὐδὲ ἀναπειτικῶτα, ἀλλὰ ἀνδρείον καὶ εὐτονον, μηδὲ ἀπειθεῖν τῆς καλῆς πραγματείας ταύτης, εἰ μὴ μέλλοι μυριάκις ἀντεπιδόνοι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν εἰς θάνατον καὶ κινδύνους, καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ Χριστὸς· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ* [511] *καὶ ἀκολουθεῖτω μοι.* Ὁ γὰρ μὴ οὕτω διακείμενος, πολλοὺς καὶ ἑτέρους κροδίδωσι, καὶ μᾶλλον ἡσυχάζων ὠφελεῖ καθ' ἑαυτόν ὢν, ἢ παριὼν εἰς μέσον, καὶ φορτίον δεχόμενος τῆς δυνάμεως ἑαυτοῦ μείζον· καὶ γὰρ ἑαυτὸν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας προσπολλύει. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμπονον, εἰ μὲν τις κυβερνητικὴν ἀγνοεῖ, καὶ τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην, μηδὲ μυρίων ἀναγκαζόντων ἐλέσθαι ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσει, τὸν δὲ ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἴοντα, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπὶ τοῦτο χωρεῖν, καὶ ἀπερισκέπτως καταδέχεσθαι πρᾶγμα μυρίων θανάτων πρῆξεν; Οὐτε γὰρ κυβερνήτην, οὔτε τὸν πρὸς τὰ θηρία πικτεῦοντα, οὐ ἐν μονομαχείᾳ ἐλόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα οὕτω πρὸς θανάτους καὶ σφαγὰς παρατεταγμένην ἔχειν δεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὸν τὸ κήρυγμα ἀναδεχόμενον. Καὶ γὰρ οἱ κίνδυνοι μείζους, καὶ οἱ ἀντίπαλοι χαλεπώτεροι, καὶ τὸ οὕτω σφαγήναι, οὐ περὶ τῶν τυχόντων. Οὐρανὸς γὰρ τὸ ἐπαθλον κεῖται, καὶ γένηνα τοῖς ἀμαρτάνουσι τὸ ἐπιτίμιον, καὶ ψυχῆς ἀπώλεια καὶ σιωπηρία. Οὐ τὸν τὸ κήρυγμα

δὲ μόνον ἀναδεχόμενον οὕτω παρατετάχθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπλῶς τὸν πιστὸν ἄπασιν γὰρ παρακλεισέεται τὸν σταυρὸν ἀρῆιν καὶ ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον τοῖς διδασκάλοις καὶ ποιμέσιν, ὧν καὶ Ἰωάννης ἦν τότε, ὁ καὶ Μάρκος λεγόμενος. Διὸ καὶ δικαίως ἐξετέμενετο, ὅτι ἐν αὐτῷ τάξας ἑαυτὸν τῷ μετώπῳ τῆς φάλαγγος, σφόδρα ἀνάνδρως εἰστήκει· διὸ καὶ ἀπέστησεν οὐτὸν ὁ Παῦλος, ὥστε μὴ τὴν ἑκείνου νοθεῖαν τῶν τόνων αὐτῶν τὸν δρόμον ἐκκόψει. Εἰ δὲ λέγοι Λουκᾶς, ὅτι ἐγένετο παροξυσμὸς μεταξὺ αὐτῶν, μὴ τοῦτο ἐγκλημα εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ τὸ παροξυνθῆναι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλόγως καὶ ἐπ' οὐδενὶ δικαίῳ θυμὸς γὰρ ἀδικος, φησὶν, οὐκ ἀθωοθήσεται· οὐχ ἀπλῶς θυμὸς, ἀλλὰ ὁ ἀδικος. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν· Ὁ ἐργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ· οὐκ ἀπλῶς ἐργιζόμενος. Καὶ ὁ Προφήτης δὲ φησὶν, Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. Εἰ γὰρ μὴ δεῖ κεχρηθῆναι τῷ πάθει, μηδὲ καιροῦ καλοῦντος, εἰκῆ καὶ μάτην ἡμῖν ἔγκειται· ἀλλ' οὐκ εἰκῆ. Διὸ καὶ ὁ δημιουργὸς τοῦτο κατεφύετο πρὸς διύρθωσιν τῶν ἀμαρτανόντων, ἵνα διεγείρη τὸ νοθερὸν τῆς ψυχῆς καὶ παρεϊμένον, ἵνα ἀφυπνίξη τὸν καθεύδοντα καὶ διαλελυμένον, καθάπερ στόμωμα σιδήρου, οὕτω τὸ τῆς ὀργῆς εὐτονον ἡμῖν ἐνθεῖς τῇ διανοίᾳ, ἵνα αὐτῷ χρῆσόμεθα εἰς δέον. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πολλὰκις αὐτῷ ἐκέχρητο, καὶ ποθεινότερος τῶν μετὰ ἐπεικειας διαλεγόμενων ἦν ἐργιζόμενος, πάντα μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ποιῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπεικειασ ἀπλῶς καλὸν, ἀλλ' ὅταν ὁ καιρὸς ἀπαίτη· ὡς, ἐὰν μὴ τοῦτο προσῆ, καὶ ἐκείνη νοθεῖα, καὶ ἡ ὀργὴ θρασυτῆς γίνεται. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ὑπὲρ Παύλου ἀπολογούμενος εἶπον· οὐ γὰρ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτοῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν τοὺς ἀκροατάς εἰς δέον ἄπασιν [512] κεχρηθῆναι, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα πάντοθεν κερδαίνειν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐπορίας εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα καταπλεῖν, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτυχεῖν στεφάνων, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Supp. κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Quae ab Aplos non lecta sunt.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Παύλον.

Λόγος ζ'.

Ὅταν οἱ τὰ σημεῖα βασιτάζοντες τὰ βασιλικὰ, σάλπιγγος πρὸ αὐτῶν ἠχοῦσης, καὶ πολλῶν στρατιωτῶν προηγουμένον, εἰς τὰς πόλεις εἰσώσιν, ἅπας ὁ δῆμος συντρέχειν εἰσθῆν, ὡστε καὶ τῆς ἠχῆς ἀκοῦσαι, καὶ ἐδῆ σημείον ἰδεῖν ἐφ' ὑψηλοῦ φερόμενον, καὶ τοῦ βα-

στάζοντος τὴν ἀνδρείαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ Παῦλος εἰσέρχεται σήμερον, οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην, συνδράμωμεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ οὗτος σημείον βασιτάζει, οὐ τοῦ κάτω βασιλέως, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν τοῦ ἁνο Χριστοῦ, καὶ προηγουμέναι οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλ' ἄγγελοι, καὶ εἰς τιμὴν τοῦ βασιταζομένου, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τοῦ φέροντος.

Εἰ γὰρ τοῖς τὸν ἴδιον βίον οἰκενομοῦσι, καὶ οὐδὲν τῶν κοινῶν πράττουσιν, ἀγγελοὶ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότης εἰσὶ δεδομένοι φύλακες, καθὼς καὶ τις φησὶν· Ὁ ἀγγελος ὁ ρυθμιστὴς με ἐκ νεότητός μου· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τὴν οἰκουμένην ἐγγειρισθέντων καὶ τηλικούτων βασταζόντων ἔχον ὄρων, πᾶρσιαι αἱ δυνάμεις αἱ ἄνω. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τῶν ἔξωθεν ταύτης ἡξιωμένοι τῆς τιμῆς, ἰμάτια περικίενται καὶ περιουχέειον κόσμον χρυσοῦν, καὶ πάντοθεν εἰσὶ λαμπροί· οὗτος δὲ ἄλλοις ἀντὶ χρυσοῦ περικίεμενος, βασταρίζει τὸν σταυρὸν· οὗτος ἐλαυνόμενος, οὗτος μαστιζόμενος καὶ λιμώτων. Ἄλλὰ μὴ στυγνάσης, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ἐκείνου πολλῶ βελτίων καὶ λαμπρότερος, καὶ Θεῷ φιλος· διὸ καὶ βασταζῶν οὐκ ἔκαμνε. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι μετὰ δεσμῶν καὶ μαστίγων καὶ στιγμάτων λαμπρότερος τῶν τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔχοντων ἦν. Ὅτι γὰρ λαμπρότερος, καὶ οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὰ ἰμάτια. Διαδήματα μὲν γὰρ μυρία καὶ πορφυρίδας τοσαύτας ἂν ἐπιθῆς ἀβρῶσουῦντι, οὐδὲ μικρὸν τι τῆς φλογὸς ὑποτεμέσθαι δύνηση· τὰ δὲ ἐκείνου σημερινθία ὀμιλοῦντα τοῖς σώμασι τῶν καμνόντων, πᾶσαν νόσον δραπετεύειν ποιεῖ· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ λησται τοῦτο ὄρωντες τὸ σημεῖον οὐ τολμῶσιν ἐπαλθεῖν, ἀλλ' ἀμεταστρεπῆ φεύγουσι, πολλῶ μᾶλλον νόσοι καὶ δαιμόνες ὄρωντες ἐκεῖνο τὸ σημεῖον φεύγουσιν. Ἐβάσταζε δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸς αὐτὸ φέρῃ μόνος, ἀλλ' ἵνα ἅπαντας τοιοῦτους ποιήσῃ καὶ διδάξῃ βασταζέειν· διὸ εἶπε, [513] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς ἔχετε εὐπορὴν ἡμῶν*· καὶ πάλιν, *Ἄ εἰδετε καὶ ἠκούσατε ἐν ἔμοι, ταῦτα πρόσετε*· καὶ πάλιν, *Ἡμῖν ἐχαρίσθη, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Τὰ μὲν γὰρ τῷ παρόντος ἀξιώματα βίου τότε μεζίονα φαίνεται, ὅταν εἰς ἕνα περιστῆ μόνον· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τόναντιον· τότε μάλιστα λάμπει τὸ τῆς τιμῆς, ὅταν πολλοὺς τῆς προεδρίας ἔχη κοινωνοὺς, καὶ ὅταν ὁ μετέχων μὴ εἰς ἧ, ἀλλὰ πολλοὺς ἔχη τοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας.

Ὅρξαι οὖν πάντας σημειοφόρους, καὶ ἕκαστον τὸ ὄνομα αὐτοῦ βασταζόντα ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, αὐτὸν δὲ καὶ ἐνώπιον γενένης, καὶ ἐνώπιον κολάσεως. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· οὐ γὰρ ἠδύνατο ἐκεῖνοι βασταζέειν. Εἶδες ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς ἡ φύσις ἢ ἡμετέρα δεκτικῆ· ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου τιμιώτερον καὶ θνητοῦ μένοντος; Τί γὰρ μοι τούτου μεζίον ἔχεις εἰπεῖν; τί δὲ ἴσον; πόσων δὲ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων οὐκ ἐστὶν ἄξιος ὁ τοῦτο εἰπὼν τὸ βῆμα; Ὁ γὰρ ἐν σώματι θνητῷ καὶ ἐπικήρῃ πάντα ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ προδοῦς, ὧν κύριος ἦν, μᾶλλον δὲ ὧν οὐκ ἦν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐνεστώτα, καὶ τὰ μέλλοντα προέδωκε, καὶ ὄψωμα καὶ βάθος καὶ κρίσιν ἐτέραν· οὗτος εἰ ἐν

ἀσωμάτῳ φύσις ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπε; τί δὲ οὐκ ἂν ἐπραξε; Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀγγέλους διὰ τοῦτο θαυμάζω, ὅτι κατηξιώθησαν τοιαύτης τιμῆς, οὐχ ὅτι ἀσώματοι ἔτυχον ὄντες· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος ἀσώματος τέ ἐστι καὶ ἀόρατος, ἀλλ' ὅμως πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, ἐπειδὴ τῷ ποιήσαντι προσέκρουσε Θεῷ. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνθρώπους ἀθλίους εἶναι φαμεν, οὐχ ὅταν σάρκα περικίεμενος ἴδωμεν, ἀλλ' ὅταν μὴ εἰς δέον αὐτῇ χρωμένους· ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος σάρκα περιέκειτο. Πόθεν οὖν τοιοῦτος ἦν; Καὶ οἰκοθεν, καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ οἰκοθεν· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Εἰ δὲ λέγοις, καὶ πῶς δυνατόν ἐκείνους μιμήσασθαι, ἀκουσον τί φησὶ· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς κατὰ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τοῦ Χριστοῦ γέγονε μιμητής, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦ συνδούλου; ἐκεῖνος Δεσπότην ἐζήλωσε, σὺ δὲ οὐδὲ τὸν ὀμόδουλον; καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν; Καὶ πῶς αὐτὸν ἐμίμησας, φησὶ; Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς σκοπεῖ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προοιμίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων τοσοῦτον πῦρ ἔχων ἀνήλθεν, ὡς μὴδὲ ἀναμῆναι διδάσκαλον· οὐ γὰρ περιέμεινε Πέτρον, οὐδὲ ἦλθε πρὸς Ἰάκωβον, οὐδὲ πρὸς ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς προθυμίας ἀρθεῖς, οὕτω τὴν πόλιν ἀνήψεν, ὡς πόλεμον ἀναρρίπισθῆναι κατ' αὐτοῦ χαλεπὸν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖος ὢν, τὰ ὑπὲρ τὴν ἀσίαν ἐποίησε, δεσμεύων, ἀπάγων, δημεύων. Οὕτω καὶ Μωυσῆς, καὶ [514] οὐδενὸς χειροτονήσαντος αὐτὸν, τὴν ἀδικίαν τῶν βαρβάρων ἐκάλυψε τὴν κατὰ τῶν ὀμοφύλων.

Ταῦτα γὰρ ψυχῆς γενναίας ἀπόδειξις καὶ γνώμης ἐλευθέρας, οὐκ ἀνεχομένης σιγῇ φέρειν τὰ ἐτέρων κακὰ, καὶ μηδεὶς ὁ χειροτονῶν ἦ. Ὅτι γὰρ δικαίως ἐπεπῆδησε τῇ προστασίᾳ, εἰδείξεν ὁ Θεός χειροτονήσας αὐτὸν ὑστερον· ὁ καὶ ἐπὶ Παύλου παποίηκεν. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτος καλῶς ἐποίησε τοῦ λόγου ἀφάμενος τότε καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Θεός, ταχέως αὐτὸν ἐπὶ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα ἀγαγών. Εἰ μὲν γὰρ τιμῆς ἔνεκεν καὶ προεδρίας ἐπεπῆδων τοῖς πράγμασι, καὶ τῆς αὐτῶν θεραπείας, εἰκότως ἂν ἐνεκλήθησαν. Ἐπειδὴ δὲ κινδύνους ἠγάπων, καὶ θανάτους ἐπεσπῶντο, ἵνα τοὺς ἄλλους διασώσωσιν ἅπαντας, τίς οὕτως ἀθλιός, ὥστε ἐγκαλέσαι προθυμίᾳ τοσαύτῃ; Ὅτι γὰρ τῆς τῶν ἀπολλυμένων σωτηρίας ἐρῶντας ταῦτα ἐπραττον, ἐδήλωσε καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος, ἐδήλωσε καὶ ἡ τῶν κακῶς ἐρασθέντων τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀπάλεια. Ἐπεπῆδησε γὰρ ποτε καὶ ἕτερος ἀρχῆ καὶ προστασίᾳ, ἀλλὰ πάντες ἀπέθανον, οἱ μὲν ἐμπρησθέντες, οἱ δὲ γῆς διαστάσει καταποθέντες. Οὐ γὰρ διὰ προστασίαν τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλὰ διὰ προεδρίας ἔρωτα. Ἐπεπῆδησε καὶ Ὀζίας, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀκαθάρτος γέγονεν· ἐπεπῆδησε καὶ Σίμων, ἀλλὰ κατ-

Angeli custodes nostri. — Si enim propriam tantummodo vitam regentibus, nihilque pro communi utilitate facientibus, angeli ab omnium Domino deputati sunt, sicut ait unus ex justis, *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16) : multo magis his, quibus totius orbis cura commissa est, taliumque donorum onera portantibus virtutes adsunt supernæ. Et illi quidem qui in exercitu hoc honore donati sunt, ornantur veste pretiosa, aureis torquibus colla subnixi, nitentes undique, et undique refulgentes; isto vero catena pro torque circumdatus, gestat crucem, et persequutionem undique sustinens, famem ubique perpetuens. Sed nihil est, dilectissime, quod ex hujusmodi sermonibus ingemiscas. Siquidem iste ornatus multo est illo melior et clarior, atque amior Deo, propter quod et portans minime laborabat. Hoc est namque mirabile, quia cum vinculis, verberibus atque vulneribus longe splendidior erat diademate purpuraque fulgentibus. Quod enim esset vere clarior, et quia non ad sonum tantummodo ista dicitur, ipsius vestimenta docuerunt. Nam si mille diademata totidemque purpuras ardenti febris superponas, ne modicum quidem flammæ ejus valebunt extinguere. At vero hujus semicinctiæ, ægrotantium admota corporibus, morbos omnes fugabant. Si enim latrones videntes signum illud militare, non irruunt, sed aversi repente diffugiunt : multo magis et ægrotudines et dæmones Christi signo apparente fugiebant. Sic autem Paulus ferebat hoc signum, non ut solus illud portaret, sed ut omnes quoque tales esse doceret ac faceret : propter quod clamat atque dicit : *Imitatores mei estote, sicut habetis formam nos.* Et rursus, *Quæ vidistis et audistis in me, hæc agite : et rursus, Vobis donatum est, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (Philipp. 3. 17. et 4. 9. et 1. 29). Etenim præsentis vite dignitates tunc clariores videri solent, quando in uno tantum homine constiterint : in spiritualibus vero e contrario tunc magis splendent honores, cum sibi pluri eorum communionem sociantur, cum non unus est particeps dignitatis, sed multos habet qui eisdem honoribus perfruuntur.

Omnes Christiani signiferi. — Vides igitur hic omnes esse signiferos, et Christi nomen unumquemque gestare in conspectu gentium atque regum, ipsum vero Paulum etiam cum sibi anathema optat, atque supplicium. Sed non hoc præcepit et cæteris, quod certe illi portare non poterant. Vidistis nempe quantæ nostra sit natura capax virtutis, quam nihil sit homine pretiosius, et adhuc utique mortali. Quid enim mihi hoc majus, imo quid poteris saltem æquale memorare? Quorum non iste, quæso, honore dignus est angelorum, qui hoc verbum potuit effari? Qui enim in temporali hoc atque mortali corpore constitutus cuncta, etiam quorum non erat dominus, pro Christo non dubitat offerre, hic si incorporeæ fuisset naturæ, quid tandem dicere, quid autem facere distulisset? Nam et angelos propterea miramur, non quia incorporei sunt creati : siquidem cum diabolus

sit incorporeus et invisibilis, est tamen omnibus infelicio : quia factoris Dei meruit offensam. Hinc etiam homines infelices vocamus, non quia videmus eos carne circumdatos, sed cum non ea, ut oportet, utuntur : alioquin et carne induebatur Paulus. Unde igitur talis emerit, et tantus? Et ex proprio videlicet, et ex Deo : et idcirco ex Deo, quia de proprio. Non enim est personarum acceptor Deus (Act. 10). Si autem dixeris, Et quemadmodum illum imitari possibile est? disce quid dixerit : *Imitatores mei estote; sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille ipsius Christi effectus est imitator, tu vero nec apostoli conservi : ille Domini æmulator fuit, tu autem neque conservi : et quam tandem poteris negligentia tua umbram obtendere? Quemadmodum vero eum imitatus sit, ostendit. Idque ab initio considera et ab ipsis principiis. Quando enim ex illis salutaribus emerit fluentis, tanto igne plenus exivit, ut nec necessarium sibi putaret magistrum. Non enim expectavit Petrum, nec venit ad Jacobum, neque ad alium omnino quemquam : sed propria alacritate raptus, ita totam illam in qua fuerat baptizatus, prædicatione sua inflammavit urbem, ut savissimum contra se Judæorum prælium concitaret. (a) [Violentissimum enim persecutorem Christus in ardentissimum repente prædicatorem immutaverat.] Siquidem etiam cum Judæus esset, supra dignitatem suam multa faciebat, alligans, abducens, trahens in publicum Christianos. Sic etiam Moses cum a nullo in principatum populi ordinatus fuisset, contribules suos tamen a barbarorum iniquitate defendit.

Fortitudinis vera signa in Paulo. — Hæc enim sunt fortis cujusdam ac virilis animi certa documenta : hoc signum propriæ liberæque sententiæ, nequaquam in aliorum afflictionibus tenere patientiam, sed benigne atque constanter tueri eos, qui opprimuntur, etiamsi nullo in hoc ordinetur officio. Quia vero juste opus arripuerat principatus, Deus hanc ei postea contulit dignitatem. Idipsum autem servavit in Paulo : qui quam recte faceret ultro arripiens initia sermonis atque doctrinæ, Deus similiter ostendit cito doctoris eum honore sublimans. Si enim magisterii atque primatus adipiscendi gratia ad procuranda tanta negotia præsiluissent, consequenter essent de ambitione culpabiles : cum vero pericula utrique diligenter, mortesque in se undique procurarent, ut alios acquirerent in salutem, quis tam aperte infelix est, qui tantæ devotionis studium criminetur? Quod enim aliorum amantes salutem ista perfecerint, et sententia declaravit Dei, et eorum perditio, qui male istum concupierunt honorem. Irruerunt siquidem tunc et alii in hujusmodi principatum, sed potius interempti sunt : nam alterum quidem lapsus de cælo exussit ignis, alterum subitus terræ hiatus absorbit. Non enim propter defensionem populi ista faciebant, sed ob gloriam dignitatis. Irruit et Ozias, sed lepra commaculante punitus est (2. Paral. 26) : irruit etiam

¹ Forte, a nullo.

(a) Quæ uncinis clauduntur in Græco non existant.

Simon, sed reprobatus est, et mori periclitatus (Act. 8) : irruit vero etiam Paulus, sed apostolatus gloria coronatus est. Non enim in sacerdotium, nec honorem, sed in ministerium irruit ac labores; maximeque in hoc zelo et alacritate properavit: propterea prædicatur, propterea continuo clarus efficitur. Sicut enim qui princeps fuerit ordinatus, nisi digne impostam sibi administret officium, meretur etiam majora supplicia: sic alter etsi non ordiretur quidem, suscipiat tamen, et sicut oportet impleat, non dico sacerdotium, sed sollicitudinem eorumque multorum, omni profecto est honore dignissimus. Propterea igitur ne unum quidem d'em in otio passus est et quiete transire hic in prædicandi ardore ipso igne vehementior; sed simul ut salutaris ex fonte conscendit, plurimamque in se flammam ipse succendit, non pericula timuit, non irrisiones erubuit et opprobria Judæorum, neque sermonem suum ab illis respui indignanter tulit: non aliud quidquam horum simile cogitavit, sed alios accipiens oculos, utique caritatis, aliamque mentem, multo cum impetu instar torrentis irrupit, omnia pariter Judæorum trahens atque convolvens, et ex Scripturis ipsum esse Christum evidenter ostendens. Et certe nondum in eo tam multa gratiæ munera coruscabant, nondum tanta fuerat Spiritus illuminationis donatus, sed tamen inflammata continuo voluntas, mortificataque anima cuncta faciebat, et quasi semper satisfaceret Deo de tempore jam peracto, sic gerebat omnia, sic lucra spiritualia undique colligebat, in locum, qui esset belli pars maxima, et laborum periculorumque plena, fidenter insiliens.

Obedientia Pauli commendatur. — Hoc vero majore quoque admiratione dignum est, quod cum tam esset audax, ac velut ad pugnam semper accinctus, et ignem quemdam bellicum spirans, ita rursus placibilem ac flexibilem se præbebat magistris, ut numquam eos vel in tanto illo impetu alacritatis offenderet. Itaque ferventi tunc, vel potius furenti præceperunt, ut iret Tarsum atque Cæsaream, nec tamen renuit. Dixerunt quia eum per murum deponi oporteret, et passus est: dederunt consilium ut caput raderet, non restitit: suaserunt ne in theatrum ingrederetur, et cessit. Ita se huic rei totum dedicaverat, ut omnia pro fidelium utilitatibus libenter acciperet, pro ipsorum ædificatione pacem, consensum, dispensationem, concordiam diligendo, et eundem se ac semper æqualem prædicationi ubique servando. Cum igitur audis, quod sororis filium miserit ad Tribunal, volens de periculis liberari, et quod appellet Cæsarem, quodque Romam ire festinet, nequaquam putes verbum esse formidinis. Qui enim gemebat in hac se adhuc esse vita, annon potius eligebat esse cum Christo? qui et cælum propter ipsum despiciat et angelos, quo tandem pacto hæc præsentia diligebat? Cujus igitur rei gratia ista faciebat? Procul dubio ut diutius prædicationi insisteret, cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatis iret ad Christum. Nam profecto metuebat, ne pauper hinc

atque inops multorum salutis abscederet. Et idcirco dicebat: *Permanere autem in carne necessarium est propter vos* (Philipp. 1. 24). Propterea ergo cum videret meliorem pro se in iudicio processisse sententiam, ipsoque dicente Festo, *Absolvi poterat homo iste, nisi appellasset Cæsarem* (Act. 26. 32): vincitus tamen, cumque plurimis victis, qui mille facinora commiserant, ductus, non erubuit cum illis ligari, quinimo omnium simul navigantium curam gerebat, sui quippe securus, seque tutum satis esse certissimus. Cumque vincitus per tam vastum pelagus duceretur, ita gaudebat tamen, tamquam in maximum duceretur imperium. Etenim non parvum illi præmium urbis Romæ conversio proponebatur. Verum ne illos quidem, qui pariter navigabant, despectui habendos putavit: sed illis quoque veritatis suavitate modulatus est, indicans sibi divinos apparatus: vultus, et ea, quæ fuerant sibi dicta, commemorans: id est, *Tibi donavi homines istos* (Act. 27. 24). Hoc vero faciebat, non seipsum arroganter extollens, sed illos sibi ad persuasionem fidei parans. Propterea et Deus permisit pelagus commoveri, ut per id quod auditus non est, et per id quod auditus est, spiritualis Pauli gratia panderetur. Nam et cum dedisset consilium, navigandum non esse, contemptus est, ventumque est usque ad extrema discrimina (*Ibid.*). Verum ne contemptus quidem eorum factus est onerosior; sed rursus, quasi pater filiis providebat agebatque omnia, ne quisquam periret.

Romæ quantam modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus. — Postquam vero Romam ingressus est, ibi quoque quanta cum modestia annuntiat veritatem, quanta etiam cum libertate obstruit ora impiorum! Verum nec ibi stare contentus, etiam in Hispaniam percurrit. Cum autem sæpius varia pericula sustineret, confidebat magis atque fiebat audacior: nec ipse solum, sed etiam discipuli propter ipsum, qui ejus utique firmabantur exemplo. Quemadmodum enim si eum remissionem segnioremque vidissent, ipsi etiam fortasse fuissent morore dejecti: ita qui illum fortiorem factum esse cernebant, et inter injurias atque plagas constantiæ sæpe virtute crescentem, ipsi quoque cum majore fiducia prædicabant: idque significans ait, *Ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (Philipp. 1. 14). Si enim dux militiæ fuerit fortis ac robustus, non modo cædens atque prosternens, verum etiam vulnere ipse percussus, subditos suos efficit fortiores, magisque hoc præstat vulneratus ipse, quam vulnerans. Cum enim ii qui sub tali pugnanti magistro, viderint inflicta vulnera, fluentem sanguinem, et ne sic quidem illum hostibus aliquando cedentem, sed stantem fortiter, hastasque vibrantem, et crebris certisque ictibus in adversarios proruentem, nec omnino quidquam parcentem dolori, majore alioque dubio tanto duci alacritate subduantur. Hoc itaque factum et Paulo. Videntes enim illum ligatum catenis, et nihilo minus in carcere prædicantem, videntes etiam verberatum, et tamen verberantes ipsos sermo-

εὐκείῃ, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσε· ἐπε-
 κήθησε καὶ Παῦλος, ἀλλ' ἐστεφανώθη, οὐχὶ ἰερωσύνη
 καὶ τιμῇ, ἀλλὰ διακονίᾳ καὶ πόνοις καὶ κινδύνοις.
 Καὶ οὕτως ἀπὸ ζήλου πολλοῦ καὶ προθυμίας ἐπέδραμε,
 διὰ τοῦτο ἀνακηρύττεται καὶ λαμπρὸς ἐκ προοιμίων
 ἦν. Ὡς περὶ γὰρ ὁ χειροτονούμενος ἀρχων, ἀν μὴ
 δεόντως τὸ πρᾶγμα μετή, καὶ μείζονός ἐστι χολάσεως
 ἀξιός· οὕτως κἀν μὴ χειροτονηθῆ τις, μεταχειρίζη δὲ
 προσηκόντως, οὐ λέγω τὰ τῆς ἰερωσύνης, ἀλλὰ τὰ τῆς
 τῶν πολλῶν προνοίας, τοῦ παντός ἀξίός ἐστι. Διὰ
 τοῦτο οὐδεμίαν ἀνέμεινεν ἡμέραν ἡσυχάζων ὁ πυρὸς
 οὗτος σφοδρότερος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέθη ἀπὸ τῆς ἰερᾶς
 τῶν ἰδῶτων πηγῆς, καὶ πολλὴν ἀνήψεν ἑαυτῷ τὴν
 φλόγα, καὶ οὕτως κινδύνους ἐνενόησεν, οὐ τὸν γέλωτα
 καὶ τὴν αἰσχύνην τὴν παρὰ Ἰουδαίων, οὐ τὸ ἀπιστεῖ-
 σθαι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ'
 ἐτέρους λαθῶν ὀφθαλμούς, τοὺς τῆς ἀγάπης, καὶ ἐτέ-
 ραν διάνοιαν, μετὰ πολλῆς ἐνέπιπτε τῆς ῥύμης, ὡς περὶ
 τις χειμάρρους, ἅπαντα παρασύρων τὰ Ἰουδαίων, καὶ
 διὰ τῶν Γραφῶν δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός.
 Καίτοι γε οὕτως χάρισμα πολλά τῆς χάριτος ἦν
 αὐτῷ, οὕτως τοσούτου Πνεύματος κατηξίωτο· ἀλλ'
 ὅμως εὐθέως ἐφλέγετο, καὶ ψυχῇ θανατώσῃ πάντα
 ἔπραττε, καὶ ὡς περὶ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ παρελ-
 θόντος χρόνου, οὕτως πάντα ἐποιοεῖ, καὶ ἐπραγμα-
 τεύετο εἰς τὸ ποιοῦν μάλιστα τοῦ πολέμου μέρος
 ἑαυτὸν ἐμβόλων, καὶ ὁ κινδύνων ἔγεμε καὶ [515]
 φέδων.

Καὶ ὅμως οὕτως τολμητής ὢν καὶ ὀρμητίας καὶ πυρ-
 κίνων, οὕτως πάλιν πειθήνιος ἦν καὶ εὐήνιος τοῖς δι-
 δασκάλοις, ὥστε μὴ ἐν τοσαύτῃ ῥύμῃ προθυμίας
 αὐτοῖς ἀντικεισθῆναι. Καὶ γὰρ ζέοντι τότε καὶ μαινομένων
 προσελθόντες εἶπον, ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν εἰς Ταρσοῦν καὶ
 Καισάρειαν, καὶ οὐκ ἀντείπεν· εἶπον ὅτι χρὴ διὰ τοῦ
 ταίχους χαλασθῆναι, καὶ ἠνέσχον· συνεβούλευσαν
 ξυρῆσθαι, καὶ οὐκ ἀντέπεσαν· εἶπον μὴ εἰσελθεῖν εἰς
 τὸ θέατρον, καὶ εἶξεν. Οὕτως ἐνός ἦν πανταχοῦ τοῦ
 συμφέροντος τοῖς πιστοῖς, τῆς εἰρήνης, τῆς ὁμονοίας·
 καὶ πανταχοῦ ἑαυτὸν ἐτήρει τῷ κηρύγματι. Ἰσπερ
 ὅταν ἀκούσης, ὅτι τὸν ἀδελφίδου ἄμπει πρὸς τὸν
 χελλάρχον, βουλόμενος ἑαυτὸν ἐξαρπάσαι τῶν κινδύ-
 νων, καὶ ὅταν ἐπικαλέσῃται Καισάρα, καὶ ὅταν εἰς
 τὴν Ῥώμην σπειδῇ, μὴ νομίσης ἀνανδρείας εἶναι
 τὰ ῥήματα. Ὁ γὰρ στένων, ἐπειδὴ παρῆν ἐν τῷ βίῳ
 πούτῳ, πῶς οὐκ ἂν εἴλετο μετὰ Χριστοῦ εἶναι; καὶ ὁ
 τῶν οὐρανῶν καταφρονῶν, καὶ ἀγγέλων δι' αὐτὸν
 ὑπερορῶν, πῶς ἂν ἐπεθύμησε τῶν παρόντων; Τίνος
 οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποιοεῖ; ἵνα ἐνδιατρίψῃ τῷ κηρύ-
 γματι, καὶ μετὰ πολλῶν ἀνθρώπων ἀπέλθῃ, πάντων
 ἐστεφανωμένων. Καὶ γὰρ ἐδειδοίκασι, μήποτε πτωχὸς

PATROL. GR. L.

καὶ πένης τῆς τῶν πολλῶν σωτηρίας ἀποδημησῆ
 ἐνεεῦθεν. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί,*
ἀναγκαϊότερον δι' ὑμῶν. Διὰ καὶ ὁρῶν αὐτὸ τὸ
 δικαστήριον τὴν βελτίω ψήφον περὶ αὐτοῦ κατατιθέμε-
 νον, ὡς καὶ ὁ Φῆστος· ἔλεγεν, *Ἀπολύσθαι ἐδύνατο*
ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπικαλέσατο Καισάρα,
καὶ δεθεῖς, καὶ μετὰ μυρίων ἐτέρων δεσμοτῶν
ἀπαγόμενος μυρία εἰργασμένων δεινὰ οὐκ ἠσχύνετο
τὸ συνδεῖσθαι ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ προενόει πάντων
τῶν συμπλεόντων, καίτοι γε ὑπὲρ αὐτοῦ θαρβῶν καὶ
εἰδῶς ὡς ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, καὶ πέλαιος τοσούτου
ἀνήγετο δεδεμένος, καὶ ἐχάρην ὡς ἐπὶ μεγίστην
ἀρχὴν προπεμπόμενος. Καὶ γὰρ οὐδὲ μικρὸς ἄθλος
 αὐτῷ τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἢ διόρθωσις προῦκειτο.
 Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ κατωλιγώρησεν,
 ἀλλὰ καὶ ἐκείνους ἐρρύθμιζε, διηγησάμενος τὴν αὐτῷ
 φανείσαν ὕψιν, ἐξ ἧς ἐμάνθανον, ὅτι *Πάντες οἱ*
πλέοντες μετ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν σώζονται. Τοῦτο δὲ
 ἐποιοεῖ, οὐχ ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἀλλ' ἐκείνους ἑαυτῷ πει-
 θηνίους παρασκευάζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συν-
 εχώρησε διεγερθῆναι τὴν θάλασσαν, ἵνα καὶ δι' ὧν
 παρηκούσθη, καὶ δι' ὧν ἠκούσθη, διὰ πάντων δειχθῆ
 ἡ Παύλου χάρις. Καὶ γὰρ συνεβούλευσε μὴ ἀναπλεῦ-
 σαι, καὶ παρηκούσθη, καὶ γέγονε κίνδυνος περὶ τῶν
 ἐσχάτων· καὶ οὐδὲ οὕτως ἦν φορητικός, ἀλλὰ πάλιν ὡς
 παῖδων πατήρ προενόει, καὶ ὅπως μηδεὶς ἀπέλοιτο
 πάντα ἔπραττεν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπίδῃ, [516] κάκει
 πῶς μετὰ ἐπεικειας διαλέγεται; πῶς μετὰ ἐλευθε-
 ρίας τοὺς ἀπειθῶντας ἐπιστομίζει; Καὶ οὐδὲ ἐν-
 ταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖθεν εἰς Ἰσπανίαν
 ἔδραμε. Καὶ γὰρ κινδυνεύων μᾶλλον ἐθάβρει, καὶ τολ-
 μηρότερος ἐγένετο ἐντεῦθεν, οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ
 καὶ οἱ μαθηταὶ δι' αὐτόν. Ὡς περὶ γὰρ εἶπερ ἐώρων
 αὐτὸν ἐνδιδόντα καὶ ὀκνηρότερον γινόμενον, ἴσως ἂν
 καὶ αὐτοὶ καθυψῆσαν· οὕτως, ἐπειδὴ εἶδον αὐτὸν ἄν-
 δρειότερον γινόμενον, καὶ ἐπηρεαζόμενον, καὶ μᾶλλον
 ἐπιτιθέμενον, μετὰ παρρησίας ἐκήρυττον. Καὶ τοῦτο
 δηλῶν ἔλεγεν, *Ὡς τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πε-*
ποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τοῦ μᾶν
ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ στρατηγὸς ἦ
 γενναῖος, οὐδὲ σφάττων μόνον καὶ ἀποκτεινύς, ἀλλὰ καὶ
 τιτρωσκόμενος, τοὺς ὑπ' αὐτῷ τατομένους θρασυτέ-
 ρως ποιεῖ, καὶ μᾶλλον τιτρωσκόμενος ἢ τιτρώσκων.
 Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν αἵματι πεφυρμένον καὶ τραύ-
 ματα περιφέροντα, καὶ οὐδὲ οὕτως παραχωροῦντα τοῖς
 ἐχθροῖς, ἀλλ' ἐστώτα γενναίως, καὶ δόρυ σείοντα, καὶ
 βᾶλλοντα τοὺς ἐναντίους, καὶ πρὸς τὰς ἀληθῆδνας οὐκ
 ἐνδιδόντα, μετὰ πλείονος παρατάττονται καὶ αὐτοὶ
 τῆς προθυμίας· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Ὅρῶν-
 τες γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ κη-
 ρύττοντα, καὶ μαστιζόμενον, καὶ τοὺς μαστιζόμενους

χειρούμενον, πλείονα ἐδέχοντο παρήρησιαν. Διὸ καὶ τοῦτο θηλῶν, οὐχ ἀπλῶς *Πεποιθότας* εἶπεν, ἀλλὰ προσέθησι, *Περιωστέρωσ τολμῶν ἀρόδωσ ἐὼν λόγος λαλεῖν*. τουτέστι, μᾶλλον νῦν, ἢ ὅτε λελυμένος ἤμην, ἐπαρῆρησιάζοντο οἱ ἀδελφοί. Τότε πλείονα προθυμίαν καὶ αὐτὸς ἐλάμβανε· μᾶλλον γὰρ τότε παρωξύνετο κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ αἱ προσθήκαι τῶν διωγμῶν, προσθήκαι πλείονοσ παρῆρησιασ ἦσαν αὐτῷ καὶ μείζονοσ θάρσουσ ὑπόθεσισ. Συνεκλείσθη γοῦν ποτε, καὶ τοσοῦτον ἐξέλαμβεν, ὥστε καὶ τὰ θεμέλια τινάξαι, καὶ τὰσ θύρασ ἀναπατάσαι, καὶ τὸν δεσμοφύλακα μεταστῆσαι πρὸσ ἑαυτὸν, καὶ τὸν δικάζοντα μικροῦ μεταπεισαι, ὡσ καὶ αὐτὸν ἐκείνον λέγειν, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεισ Χριστιανὸν γυνέσθαι*. Πάλιν ἐλιθάζετο, καὶ τὴν καταλεύουσαν πόλιν εἰσελθῶν μετέβηκεν. Ἐκέλευσαν αὐτὸν ὡσ μέλλοντεσ κρίνειν, ποτὲ μὲν Ἰουδαίοι, ποτὲ δὲ Ἀθηναίοι, καὶ γαγόνασιν οἱ δικασταὶ μαθηταί, οἱ ἀντιδικοὶ ὑπήκοοι. Καὶ καθάπερ πῦρ ἐμπεσὸν εἰσ διαφόρουσ ὕλασ, μᾶλλον αὖξεται, καὶ προσθήκην λαμβάνει τὴν ὑποκειμένην ὕλην· οὕτω καὶ ἡ γλώσσα Παύλου, ὅσοισ ἀν συνεγένετο, πρὸσ ἑαυτὸν αὐτοῦσ μεθίστη, καὶ οἱ πολεμοῦντεσ αὐτῷ τοῖσ ἐκείνου λόγοισ ἀλόντεσ, τροφὴ ταχέωσ ἐγίνοντο τῷ πνευματικῷ τούτω πυρὶ, καὶ δι' αὐτῶν πάλιν ὁ λόγος ἤρετο, καὶ ἐφ' ἑτέρουσ προήει. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Δέδομαι, ἀλλ' ὁ λόγος οὐ δέδεσται*. Ἐγυγάθειον αὐτὸν· καὶ τὸ μὲν πρῶγμα δίωξις ἦν, τὸ δὲ συμβαῖνον, ἀποστολὴ [517] διδασκάλων. Καὶ ἔπερ ἀν ἐποίησαν φίλοι καὶ συνεταγμένοι, τοῦτο ἐποιοῦν οἱ πολέμιοι· οὐχ ἑῶντεσ ἐν ἐνὶ ἰδρυνθῆναι χωρῖν, ἀλλὰ πανταχοῦ περιμένοντεσ τὸν ἱατρὸν, δι' ὧν ἐπεθούλευον, δι' ὧν

ἤλανον, ὡσ πάντασ ἀκούσαι τῆσ ἐκείνου γλώττησ. Ἐδῆσαν πάλιν αὐτὸν, καὶ μᾶλλον παρώξυναν· τοῦσ μαθητάσ ἤλασαν, καὶ τοῖσ οὐχ ἔχουσι διδάσκαλον ἔπερσαν· εἰσ μείζον ἤγαγον δικαστήριον, καὶ τὴν μείζονα ὠφέλησαν πόλιν. Διὸ καὶ ἀλογούντεσ οἱ Ἰουδαίοι περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· *Τι ποιήσωμεν τοῖσ ἀνθρώποισ τούτοισ; Δι' ὧν, φασι, προαιρούμεθα, διὰ τούτων αὖξομεν*. Παρέδωκαν τῷ δεσμοφύλακι, ἵνα ἀκριβῶσ αὐτὸν κατάσχη· ὁ δὲ ἀκριβέστερον ἐδέθη ὑπὸ Παύλου. Μετὰ δεσμοσίων ἔπερσαν, ἵνα μὴ φεύγη· ὁ δὲ τοῦσ δεσμώτασ κατήχησε· διὰ τῆσ θαλάσσησ ἔπερσαν, ἵνα καὶ ἀκοντεσ παρασκευάσωσι ταχέωσ ἀνυσθῆναι τὴν ὁδόν· καὶ τὸ ναυάγιον τὸ συμβᾶν ἐγένετο διδασκαλιασ ὑπόθεσισ τοῖσ συμπλοῦσι· μυρίασ ἠπελιον κολάσεισ, ἵνα οὐσεθῆ τὸ κήρυγμα, τὸ δὲ ἤρετο μᾶλλον. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ δεσπότου ἔλεγον· *Ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐλθωσιν οἱ Ῥωμαίοι, καὶ ἄρωσι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνοσ, καὶ τὸναντίον συνίδη· ἐπειθὴ γὰρ ἀπέκτειναν αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἤραν οἱ Ῥωμαίοι καὶ τὸ ἔθνοσ αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν· καὶ ἄπερ ἐνόμιζον εἶναι κωλύματα, ταῦτα ἐγένετο βοηθήματα τοῦ κηρύγματοσ· οὕτω καὶ Παύλου κηρύττοντοσ, ἄπερ ἐπήγαγον ἐκείνοι τὸν λόγον ἐκκόπτοντεσ, ταῦτα αὐτὸν ἠύξησε, καὶ εἰσ ὕφοσ ἐπῆραν ἄφατον*. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσωμεν τῷ εὐμηγάνῳ Θεῷ, μακαρίσωμεν τὸν Παῦλον, δι' οὗ ταῦτα γέγονεν, εὐξώμεθα καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτυχεῖν αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰσ τοῦσ αἰῶνασ τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hujus concionis tempus assignat Chrysostomus paulo post initium: *Quintus enim annus*, inquit, *jam præterit, ex quo ille migravit ad Jesum*. Obiit autem Meletius Constantinopoli, illo evocatus ab imperatore, anno 381, circa finem mensis Maii. Quamobrem post mensem Maium anni 386 habita fuerit hæc homilia, ante capsam reliquiarum ejusdem sancti; non in anniversaria obitus die: neque enim dixisset Chrysostomus jam præterisse annum quintum, ἤδη παρέδραμεν, sed fortassis in die translationis reliquiarum ejus Antiochiam, quæ incidere videtur in duodecimam Februarii, qua die Martyrologia Græcum et Romanum ejus festum annuntiant. Qui calculus si constet, et si Martyrologia diem translationis accurate notent, quod tamen secus neque raro contingit, hæc concio habita fuerit duodecima Februarii anni 387, post annos quinque, et octo cum dimidio menses, quam decesserat Meletius. Certum

ne capientem, majorem profecto fiduciam colligebant. Et ideo non dixit simpliciter *Confidentes*; sed. *Ita ut abundantius audent sine timore verbum Dei loqui*: magis, inquit, modo quam cum essem liber a vinculis, fratres prædicabant fiducialiter. Tunc enim certiores alacritatem et ipse capiebat, ac vehementius in adversarios ferebatur, et incrementa persecutionis majoris illi fiebant causa constantiæ. Inclusus est quidem in carcere, tantumque in eo virtutis refulsit, ut etiam fundamenta quaterentur et ostia panderentur. Custodem quoque tunc ipsum carceris ad fidem transtulit (*Act. 16*), judici pene persuasit, ita ut ipse diceret: *In modico me suades Christianum fieri* (*Act. 26. 28*). Rursus cum lapidaretur, plenam populi civitatem fidei luce donavit¹: et vocabant eum quasi iudicari Judæi, tunc etiam Athenienses facti sunt ex adversarios subditi, et ex iudicibus repente discipuli. Sicut enim ignis in diversas plerumque materias incidens argetur magis, et ex subjecta sibi substantia incrementa sortitur: sic etiam lingua Pauli, quibuscumque fuisset admota, ad seipsum eus continuo transferbat. Impugnatores quoque ejus celeriter ipsius verbo capti pabulum quoddam spirituali huic efficiebantur igni, perque ipsos magis Evangelii fama crescebat, ideo dicebat: *Alligatus sum, sed verbum Dei non est alligatum* (*2. Tim. 2. 9*). Fugabant eum frequenter inimici, et quantum quidem ad rem spectat, persequabantur: quantum vero ad eventum rei, aliis mittebant magistrum qui eo carebant: quodque faciebant amici atque concordēs, hoc velut studio exsequabantur inimici, nunquam sinentes eum in una habitaculum regione collocare, sed persecutionibus insidiisque pellentes, per cunctas omnino provincias

medicum circumducebant, ut omnes videlicet salutaria ejus linguæ remedia sentirent. Rursus alligaverunt eum, sed acrius in defensionem fidei discipulos concitarunt; persequuti sunt, et non habentibus miserunt magistrum; ad majus iudicium provocaverunt, sed uberius Judæi beneficium contulerunt¹, propter quod et Judæi dicebant de apostolis dolentes: *Quid facimus istis hominibus* (*Act. 4. 16*)? Per quæ enim eos opprimere volumus, per eam ipsa provehimus. Tradiderunt custodi carceris, ut eum diligenter ligaret, sed ipse a Paulo arctius alligatus est. Cum reis atque vinculis eum miserunt, ne aufugeret; at ille vinculis Christiana doctrina imbuat. Imposuerunt eum navi, ut plane etiam nolentes ociositer ejus facerent explicari, accidensque naufragium factum cum Apostolo navigantibus causa doctrinæ. Minabantur mille supplicia, ut ignem prædicationis extinguerent, qui e contrario magis inde crescebat. Et sicut de Domino dixerunt, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant locum nostrum atque gentem* (*Joan. 11. 48*), acciditque contrarium: nam quia occiderunt eum, propterea Romani et gentem eorum et civitatem tulerunt: et quæ putabantur impedimenta prædicationis, fortia efficiebantur auxilia: sic etiam prædicante Paulo, quæ adversarii ad opprimendum intulere verbum, hæc illud ad ineffabilem quamdam altitudinem sublevarunt. Super his vero omnibus gratias bono tantarum rerum auctori agamus Deo, glorificemus Paulum, per quem ista completa sunt: oremus etiam, ut ipsi quoque eisdem perfruamur bonis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Gr., lapidantem civitatem ingressus immutavit.

¹ Gr., et majori profuere civitati. Propter quod, etc.

AD HOMILIAM IN SANCTUM MELETIUM.

omnino videtur hanc homiliam pronuntiatam fuisse vel anno 386, post mensem Maium, vel ineunte anno 387.

De S. Meletio quædam diximus in Vita S. Athanasii ad annum 361. Is nempe ab Arianiis, qui suis partibus [518] addictum putabant, ordinatus in episcopum Antiochenum, τοῦ ἁποστόλου defensor acerrimus erat; quo comperto, Ariani penes quos tum summa erat, hominem in exilium deportari curarunt. De dissidio autem ejus tempore etiam inter Catholicos suborto, vide quæ diximus in Monito ad Homiliam de Anathemate. Cæterum in hac homilia et imaginum cultus et intercessio Sanctorum aperte prædicatur.

Incerti interpretationem multis in locis emendatam e regione Græci textus datus.

HOMILIA ENCOMIASTICA

IN S. PATREM NOSTRUM MELETIUM, ARCHIEPISCOPUM MAGNÆ ANTIOCHIE, ET DE STUDIO EORUM QUI CONVENERANT (a).

3020

4. Sacrum hunc gregem oculis undique circumspiciens, et universam civitatem videns hic præsentem, nescio quem prius beatum pronuntiem, sanctumne Meletium, quod vel post mortem tanto honore fruatur, an vestram caritatem, quod tantam in vestros pastores benevolentiam etiam post decessum ostendatis. Beatus enim ille, quod tantum sui amore vobis omnibus potuerit relinquere: beati vos quoque, quod cum caritatis depositum acceperitis, eam ei, qui deposuit, integram huc usque perpetuo conservaveritis. Quintus enim annus jam præterit, ex quo ille ingravit ad Jesum, quem desiderabat, ac perinde ac si heri et nudius tertius eum vidissetis, tam ferventi amore ad eum hodie accessistis. Propterea beatus ille est quod tales genuerit filios: beati vos quoque, quod vobis obtigerit ut talem patrem haberetis. Egregia est radix et admirabilis, sed fructus quoque non sunt indigni hac radice. Etenim quomodo radix quamquam admirabilis, quæ latet in sinu terræ, ipsa quidem non apparet, per fructus autem virtutis suæ robur ostendit: ita etiam beatus Meletius in hac capsula conditus, ipse quidem non cernitur a nobis oculis corporis; per vos vero, qui estis fructus, suæ gratiæ vires ostendit. Licet nos sileamus, sufficit dies festus, et fervor vestri studii, ad tuha clarius proclamandum sancti Meletii in vos amorem, tamquam in filios. Sic enim vestras mentes accendit ad sui amorem, ut vel ad solum nomen incalescat, et excitentini ad ipsam appellationem.

Meletii nomen filiis suis dabant Antiochemi; ipsiusque imaginem ubique pingebant. — Propterea ego quoque nunc non temere, sed studio et dedita opera, nomen illud in meis assidue verbis annecto, et perinde ac quispiam, qui coronam textit auream, margaritas deinde inserens, gemmarum frequentia præclarior efficit diadema: ita ego quoque beato ejus capiti coronam texens encomiorum, veluti margaritarum quarundam frequentiam, sæpe repetitam ejus appellationem orationi atexo, sperans fore, ut sic eam jucundiorum reddam et splendidiorem. Solent enim amantæ eorum, quos amant, vel nuda complecti nomina, et incalescere ad ipsas appellationes: quod vobis quoque in hoc beato usu venit. Nam cum eum a principio in civitatem ingressum excepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unusquisque in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis matres beati Meletii nomen imponebant liberis quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pieta-

tis, et deinceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et ita vocatis salutem et amoris solatium esse existimabant, et perinde ac si quidam, sedentes in tenebris, cum una lampas conspecta fuerit, multas accendentes lucernas, unusquisque inferit in domum suam: ita etiam cum illa appellatio tamquam lumen incidisset in civitatem, quilibet in domum suam beati illius nomen introduxit, veluti quemdam thesaurum bonorum innumerabilium per illius afferens appellationem, eratque vere illud magnæ pietatis doctrina. Nam cum assidue cogentur meminisse illius appellationis et sanctum virum animo complecti, habebant hoc nomen tamquam arna quædam, quibus fugabatur quævis a ratione aliena affectio et cogitatio, fuitque id adeo frequens, ut ubique in hiviis, in foro, in agris et in viis hoc nomen undique circumsonaret. Non erga nomen autem solum adeo affecti eratis, sed erga ipsam etiam figuram corporis. Quomodo enim fecistis in nominibus, hoc etiam fecistis in illius imagine: etenim in palis annulorum, et in sigillis, et in phialis, et in thalorum parietibus, et ubique sacram illam multi expresserunt imaginem, ut non solum audirent sanctam illam appellationem, sed etiam ubique viderent figuram corporis, et ejus exsiliis duplicem consolationem acciperent.

Meletius in exsilium pulsus. — Etenim primum ingressus, statim expulsum est e civitate, inimicis veritatis eum expellentibus. Deus vero id concessit, simul et illius virtutem et vestram fortitudinem volens ostendere. Cum enim ingressus, sicut Moses in Ægyptum liberasset civitatem ab errore hæresis, putribusque membris et immedicabilibus a reliquo corpore amputatis, integram restitisset sanitatem Ecclesie multitudini, inimici veritatis non ferentes correctionem, concitato Imperatore, expulerunt eum hæc civitate, expectantes fore, ut hæc ratione veritate essent superiores, et eam rerum emendationem everterent. Evenit autem contra quam expectabant; ac cum studium vestrum, tum ejus in docendo scientiam magis effulsit: illius quidem, quod triginta diebus, nec iis quidem integris, tantum vos potuit in studio fidei fundare, ut postea irruentibus spiritibus innumerabilibus illabefacta et inconcussa manserit illa doctrina: fervor autem vester se aperte ostendit, quod triginta, et nec iis quidem integris, diebus jaeta ab illo semina tam accurate suscepistis, ut ad profundum mentis radices transmiseritis, et nulli deinceps illate de cætero cesseritis tentationi.

¹ Alius codex, virtutis, pro, gratiæ.

(a) In hæc homiliam continuimus Codices Reg. 1859, 2010, 2345, et Colbert. 970.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὸν ἄν ἄγλιος Πατέρα ἡμῶν Μελέτιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης· καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν συναλοθέντων.

α'. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀγέλης περιφέρων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν ἐνταῦθα παρούσαν βλέπων, οὐκ ἔχω τίνα μακαρίων πρότερον ἢ τὸν ἅγιον Μελέτιον, ὅτι τοσαύτης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει τιμῆς, ἢ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι τοιαύτην καὶ μετὰ τελευτῆν παρὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ὑμετέρους εὐνοίαν ἐπιδείκνυσθε. Μακάριος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτον ἰσχυρὸν ἀφείναι φίλτρον πᾶσιν ὑμῖν, μακάριοι δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τῆς ἀγάπης δεξάμενοι τὴν παρακαταθήκην, ἀξέριον αὐτὴν τῷ παρακαταθεμένῳ μέχρι τοῦ νῦν φυλάττοντες διεμείνατε. Καὶ γὰρ πέμπτον ἔτος ἤδη παρίδραμεν, ἐξ οὗ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπεδήμησεν Ἰησοῦν ἐκεῖνος, καὶ καθάπερ χθὲς καὶ πρῶτον αὐτὸν ἔωρακότες, οὕτω μετὰ ζέοντος τοῦ φίλτρον πρὸς αὐτὸν ἀπητήκατε τήμερον. Διὰ ταῦτα ζηλωτὸς ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτος ἐγέννησεν υἱοῦς ἢ ζηλωτοὶ δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα. Γενναῖα ἢ ῥίζα καὶ θαυμασία, ἀλλὰ καὶ οἱ καρποὶ τῆς ῥίζης ἕξιμι ταύτης. Καὶ γὰρ καθάπερ ἢ ῥίζα τις θαυμαστή, τοῖς κόλποις κρυπτομένη τῆς γῆς, αὐτὴ μὲν οὐ φαίνεται, διὰ δὲ τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται, οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος Μελέτιος, ἐν τῇ λάρνακι ταύτῃ κρυπτόμενος, αὐτὸς μὲν ἡμῖν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔστι καταφανής, διὰ δὲ ὑμῶν τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας χάριτος ἢ τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται ἢ καὶ ἡμεῖς σιγήσωμεν, ἀρκεῖ μόνῃ ἢ εορτῇ καὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς ἢ θερμότης σάλπιγγος λαμπρότερον ἀναβοήσας τοῦ ἁγίου Μελετίου τὸ φιλότεκνον ἢ οὕτω γὰρ ὑμῶν τὴν διάνοιαν ἐξέκαυσε πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν αὐτοῦ, ὡς καὶ πρὸς ψᾶν τὸ ὄνομα διαθερμαίνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν διανίστασθαι τὴν προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν οὐκ ἀπῶς, ἀλλ' ἐπίτηδες καὶ ἀπὸ σπουδῆς συνεχῶς αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῖς ἑμαυτοῦ λόγοις ἐνεῖρω. Καὶ καθάπερ τις στέφανον πλέκων χρυσοῦν, εἶτα μαργαρίτας ἐντίθει εἰς τὴν πυκνότητι τῶν λίθων, λαμπρότερον ἐργάζεται τὸ διάδημα, οὕτω δὲ καὶ τὸν τῶν ἐγκωμίων στέφανον τῇ μακρῇ πλέκων κεφαλῇ τήμερον, ὡσπερ τινῶν μαργαριτῶν πυκνότητι τῆς προσηγορίας αὐτοῦ τὴν συνέχειαν ἐνυπαίνω τῷ λόγῳ, ποθεινότερον ταύτῃ καὶ λαμπρότερον κατασκευάζειν αὐτὴν [519] προσδοκῶν. Οὗτος γὰρ φιλοῦντων ὁ νόμος καὶ τοιοῦτον τὸ ἔθος, ὡς καὶ ψᾶ τὰ ὀνόματα περιπέτυσσεσθαι τῶν ἐρωμένων, καὶ πρὸς αὐτὰς διαθερμαίνεσθαι τὰς προσηγορίας ἢ δὲ καὶ ὑμεῖς πεπόνθατε ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντα δεξάμενοι, τὸ παιδίον ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκαλεῖτε τῆς ἐκεῖνου, διὰ τῆς προσηγορίας εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ τὸν ἅγιον εἰσάγειν ἢ νομίζοντες, καὶ πάππους, καὶ πάππους, καὶ προγόνους παρατρέχουσαι αἱ μητέρες τὸ ὄνομα τοῦ μακαρίου Μελετίου τοῖς τεχνεῖσι παιδίοις ἐπέτιθεσαν. Ἐνίκα γὰρ τὴν φύσιν ἢ τῆς εὐλαθείας πόθος, καὶ τὰ τεκτόμενα λοιπὸν οὐκ ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν φιλοστοργίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὴν προσηγορίαν ἐκείνην διαθέσεως ποθεινὰ τοῖς φυτευσάμενοις ἢ ἦν. Τὸ γὰρ ὄνομα αὐτὸ καὶ συγγενείας κόσμον, καὶ οἰκίας ἀσφάλειαν, καὶ τοῖς καλούμενοις σωτηρίαν, καὶ τοῦ πόθου παραμυθίαν εἶναι ἐνόμιζον ἢ καθάπερ ἐν σκότῳ καθήμενοὶ τινες μῖς λαμπάδος ἀφθείσης πολλοὺς ἀνάφαντες λύχνους εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος εἰσάγει τὴν ἑαυτοῦ ἢ οὕτω δὲ καὶ τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης ὡσπερ φωτὸς εἰς τὴν πόλιν ἐμπασύσης, ἕκαστος ὡσπερ λύχνον ἀνάπτει εἰς τὴν οἰκίαν εἰσῆγε τὴν ἑαυτοῦ τὸ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου ὄνομα, ὡσπερ τινὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρὸν διὰ τῆς ἐπωνυμίας ἐπισπώμενος ἢ καὶ ἦν εὐλαθείας διδασκαλία τὸ γινόμενον. Συνεχῶς γὰρ ἀναγκαζόμενοι τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης μεμνησθαι, καὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἔχειν ἐπὶ τῆς ἢ ψυχῆς, παντὸς ἀλόγου πάθους καὶ λογισμοῦ φυγαδευτήριον εἶχον τὸ ὄνομα ἢ καὶ οὕτω πολὺ γέγονε τοῦτο, ὡς πανταχοῦ καὶ ἐν ἀμφοῖς, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς τούτῳ πάντοθεν περιηχεῖσθαι τῷ ὀνόματι. Οὐ πρὸς τὸ ὄνομα ἢ δὲ τοσαύτον ἐπάθετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦ σώματος τὸν τύπον. Ὅπερ γοῦν ἐν ὀνόμασι νοητήσατε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνης ἐπράξατε τῆς ἐκεῖνου. Καὶ γὰρ καὶ ἐν δακτυλίων σφενδόναϊς, καὶ ἐν ἐκτυπώμασι, καὶ ἐν φιάλαις, καὶ ἐν θαλάμων τοίχοις, καὶ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα τὴν ἁγίαν ἐκείνην διεχάραξαν πολλοὶ, ὡς μὴ μόνον ἀκούειν τῆς ἁγίας προσηγορίας ἐκεῖνης, ἀλλὰ καὶ ὄρεϊν αὐτοῦ πανταχοῦ τοῦ σώματος τὸν τύπον, καὶ διπλῆν τινα τῆς ἀποδημίας ἔχειν παραμυθίαν.

Καὶ γὰρ εὐθέως εἰσελθὼν, τῆς πόλεως ἐξεβάλλετο, τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἀπελαυνόντων αὐτόν. Ὁ δὲ θεὸς συνεχώρησεν ὁμοῦ καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκεῖνου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν ὑμετέραν δεῖξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθὼν, καθάπερ Μωϋσῆς εἰς Αἴγυπτον, αἰρετικῆς τὴν πόλιν ἀπῆλλαξε πλάνης, καὶ τὰ σεσηπτότα μέλη καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποκόψας, ἀξέριον τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγε τῷ πᾶσι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὴν διόρθωσιν οὐκ ἐνεγκόντες, τὸν βασιλεύοντα τότε κινήσαντες, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, ταύτῃ προσδοκῶντες περιέσεσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τῶν γεγεννημένων ἀνατρέψειν διόρθωσιν. Ἐγένετο δὲ τοῦναντίον ἢ προσεδόκησαν, καὶ μᾶλλον καὶ ὑμῶν ὁ ζῆλος ἐδείκνυτο, καὶ ἐκεῖνου διέλαμπεν ἢ τῆς διδασκαλικῆς [520] ἐπιστήμης ἀπόδειξις ἢ ἐκεῖνου μὲν ὅτι ἐν τριάκοντα ἡμέραις οὐδ' ὄλαις ἰσχυρὸν οὕτως ὑμᾶς θεμελιώσαι ἐν τῷ ζῆλῳ τῆς πίστεως, ὡς μυρίων μετὰ ταῦτα προσβαλόντων πνευματικῶν, ἄσιστον μείναι τὴν διδασκαλίαν ἐκείνην ἢ ὑμῶν δὲ ἢ θερμότης ἐδείκνυτο, ὅτι ἐν τριάκοντα οὐδὲ ὄλαις ἡμέραις οὕτω μετὰ ἀκριθείας τὰ παρ' ἐκεῖνου καταβλήθοντα ἐδέξασθε σπέρματα, ὡς πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας παραπέμφαι τὰς βίβλας, καὶ μηδενὶ τῶν προσεσυχθέντων ἐνδοῦναι λοιπὸν πειρασμῶν.

α' Aliqui habent ἐγκώμιον εἰς τὸν.

β' Sic nos e Savillio. Legebatur καὶ καθ. Edit.

γ' Alius coilex οἰκείας ἀρετῆς τῆν.

δ' Savil. et unus cod. τὸν ἅγιον ἐκεῖνον εἰσάγειν.

ε' Sic duo mss. Alii vero et editi τοῖς φυτευσάμενοις.

ζ' Τῆς ψυχῆς. Articulum recepimus e Savillio, qui etiam infra tria verba, καὶ ἐν ἀμφοῖς, suppediavit. Edit.

η' Sic Savil. et 5 mss.; Morel. οὐ περὶ τὸ ὄνομα. Infra Sav. et 2 mss. ἐν ἐκτυπώμασι. Morel. et alii ἐν ἐκτύπωμασι.

β'. Ἄξιον δὲ μετὰ ἐκεῖνο παραδραμεῖν, ὃ περὶ τὴν δίωξιν αὐτὴν συνέβαινε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς πόλεως ἄρχων τὸ δῆγμα ἐλαύνων διὰ μέσης ἐξῆσι τῆς ἀγορᾶς, πλησίον αὐτοῦ τὸν ἅγιον καθίσας ἐκείνον, νιφάδες λίθων πανταχόθεν ἐφέροντο ἐπὶ τὴν τοῦ ἀρχοντος κεφαλὴν, οὐ φεροῦσης τῆς πόλεως τὸν χωρισμὸν, ἀλλ' αἰρουμένης καὶ τῆς παρούσης ἐκπεσεῖν ζωῆς. ἢ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἀποσπώμενον ἰδεῖν. Τί οὖν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐποίησεν; Ἰδὼν τὰς τῶν λίθων βολὰς τοῖς ἰματίοις τοῖς ἑαυτοῦ περιβαλὼν ἀπέκρυψε τοῦ ἀρχοντος τὴν κεφαλὴν, ὁμοῦ τε τοὺς ἐχθροὺς τῆ τῆς ἐπεικειᾶς ἐντρέπων ὑπερβολῆ, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς παιδεύων, ὅσων περὶ τοὺς ἀδικούντας ἀνεξικακίαν ἐπιδείκνυσθαι χρῆ καὶ ὡς οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι δεῖνδον προσήκεν, ἀλλ' εἰ καὶ παρ' ἐτέρων αὐτοῖς ἐπῆει κίνδυνος, καὶ τοῦτον μετὰ πάσης ἀποκρούεσθαι τῆς σπουδῆς. Τίς οὐκ ἐφριξε τότε, καὶ τῆς πόλεως τὸν μακίαν ὄρων ξρωτᾶ, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν ἐπεικειαν, καὶ τὴν πράξιτα καταπληττόμενος; καὶ γὰρ ἦν παράδοξα τὰ τότε συμβαίνοντα. Ὁ ποιμὴν ἀπηλαύνετο, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐσκορπίζετο· ὁ κυβερνήτης ἐξεβάλλετο, καὶ τὸ σκάφος οὐκ ἐθαπτιζέτο· ὁ γεωργὸς ἐδιώκετο, καὶ ἡ ἄμπελος ἐκαρποφόρει πλέον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης πρὸς ἀλλήλους ἦτε συνδεδεμένοι, οὐ πειρασμῶν ἐπαγωγὰ, οὐ κινδύνων ἐπαναστάσεις, οὐχ ὁδοῦ μήκος, οὐ χρόνου πληθὺς, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἰσχυρὸν ὑμᾶς διαστήσει τῆς συνοσίας τοῦ μακαρίου ποιμένος· ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν, ὥστε μακρὰν γενέσθαι τῶν τέκνων, συνέβαινε δὲ τὸναντιον. Μᾶλλον γὰρ ὑμῖν συνεσφίγγετο τῆς ἀγάπης δεσμοῖς· καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν μεθ' ἑαυτοῦ λαθὼν εἰς Ἄρμενίαν ἀπήγει. Ἰδὲ μὲν γὰρ οὔμα ἐπὶ τῆς πετρῆδος ἴδρουτο ὁ λογισμὸς δὲ καὶ ὁ νοῦς ὡσπερ ὑπὸ τῶν πτερῶν κουφιζόμενος τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ διὰ παντὸς ὑμῖν ἐπιχωριάζων, ἅπαντα τοῦτον τὸν δῆμον ἐν τοῖς ἐκείνου περιέφερε σπλάγχνοις, ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐπάσχετε. Καθήμενοι γὰρ ἐνταῦθα καὶ τῆ πόλει περιγραφόμενοι, τῷ πνεύματι τῆς ἀγάπης εἰς Ἄρμενίαν καθ' ἐκάστην ἰπτάμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ἀγίαν ὄψιν ὀρώντες, καὶ τῆς θείτης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀκούοντες οὕτως ἐπανήψετε πάλιν. Καὶ διὰ ταύτην συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν εὐθὺς αὐτὸν ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ὑμῶν, ὡσπερ ἐφθην εἶπὼν, τὸ στερεὸν τῆς πίστεως ἐπιδείξῃ τοῖς ὑμᾶς πολεμοῦσιν ἐχθροῖς, κάκεινον τὸ περὶ τὴν διδασκαλίαν ἐμπειρον.

Καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην δίωξιν ἐπανελεύθη [521] οὐχὶ τριάκοντ' ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ μῆνας, καὶ ἐνιαυτὸν, καὶ ἕνα, καὶ δύο, καὶ πλείους ἐνταῦθα διέτριψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἱκανὴν ἐδώκατε τῆς περὶ τὴν πίστιν στερεότητος ἀπόδειξιν, ἔδωκεν ὑμῖν μετὰ ἀδείας ἐντροφήσαι τῷ πατρὶ πάλιν. Καὶ γὰρ τρυφῆ ἦν μεγίστη τὸ τῆς ἀγίας ὁμιλίας ἀπολαύειν ἐκείνης. Οὐ γὰρ δὴ διδάσκων μόνον, οὐδὲ φεγγόμενος, ἀλλὰ καὶ ὀρώμενος ἀπλῶς, ἱκανὸς ἦν ἅπασαν ἀρετῆς διδασκαλίαν εἰς τὴν τῶν ὀρώντων ψυχὴν εἰσαγαγεῖν. Ὅτε γοῦν πρὸς ὑμᾶς ἐπέλαυνε, καὶ πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὴν ὁδὸν μεθωρμίζετο, οἱ μὲν πλησίον ἤρχοντο, καὶ ποδῶν ἤπτοντο, καὶ χεῖρας κἀτρυφίλου, καὶ φωνῆς ἤκουον· οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ πληθους κωλυόμενοι καὶ πόρρωθεν αὐτὸν ὀρώντες μόνον, ὡσπερ ἱκανὴν ἀπὸ τῆς ἡφews δεξάμενοι τὴν εὐλογίαν, καὶ οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἐγγύς γενομένων ἐστῆκότες, οὕτω μετὰ πληροφορίας

ἀπάσης ἀπήσαν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγίνετο, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὅσοι προσελθεῖν καὶ ἐγγύς γενέσθαι οὐκ ἴσχυον, τῆς σκιδᾶς αὐτῶν ἐκτεινομένης, καὶ τῶν πόρρωθεν ἀπτομένης, τὴν αὐτὴν ἐπεσπῶντα χάριν, καὶ ὁμοίως ὑγιαίνοντες ἀπήσαν· οὕτω δὲ καὶ νῦν ὅσοι προσελθεῖν οὐκ ἴσχυον, ὡσπερ τινὸς δόξης πνευματικῆς ἀπὸ τῆς ἀγίας ἐκείνης κεφαλῆς ἐκπεμπομένης, καὶ πρὸς τοὺς πόρρωτάτω δικυνομένης αἰσθανόμενοι, πάσης εὐλογίας ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης πληρούμενοι πάντες ἀπήσαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ ἔδοξε τῷ κοινῷ τῶν ὄλων Θεῷ καλέσαι λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων κατατάξαι χορὸν· οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐγίνετο, ἀλλὰ καλεῖ μὲν αὐτὸν βασιλέως γράμματα, τοῦ Θεοῦ τὸν βασιλέα κινήσαντος· καλεῖ δὲ αὐτὸν οὐκ ἐγγύς που οὐδὲ πλησίον, ἀλλ' εἰς τὴν θράκην αὐτὴν, ἵνα καὶ Γαλάται, καὶ Βιθυνοὶ, καὶ Κλιτικαί, καὶ Καππαδόκαι, καὶ οἱ τὴν θράκην ἢ προσοικούντες ἅπαντες τὰ ἤμετερα μάθωσιν ἀγαθὰ· ἵνα οἱ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐπισκοποὶ ὡσπερ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τὴν ἀγιωσύνην ἰδόντες τὴν ἐκείνου, καὶ παράδειγμα σαφὲς τῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν ταύτην διακονίας ἐξ ἐκείνου λαβόντες, κανὼν τινα, καθ' ὃν δεῖ τὰς Ἐκκλησίας οἰκονομεῖν καὶ κυβερνᾶν, ἔχωσιν ἀσφαλῆ καὶ σαφέστατον. Καὶ γὰρ διὰ τὸ τῆς πόλεως μέγεθος καὶ διὰ τὴν τοῦ βασιλέως προσεδρίαν πολλοὶ πολλαχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκεῖ συνέβρεον τότε· οἱ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπίσκοποι διὰ τὸ τὰς Ἐκκλησίας ἐκ μακροῦ πολέμου καὶ χειμῶνος ἀνενεγκούσας ἀρχὴν εἰρήνης καὶ γαλήνης λαμβάνειν, βασιλικῶς ἐκεῖ γράμμασιν ἐκαλοῦντο πάντες. Τότε τοίνυν καὶ οὗτος ἐκεῖ παραγίνεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, ἤνικα ἀνακηρύττεσθαι ἐμελλον, καὶ στεφανοῦσθαι, σβέσαντες τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν, καταπατήσαντες τὸν τυράννον τὸν τυφόν, ἅπαν ἀσθεῖας εἶδος ἐλεγγαντες, ἐκ τῆς οἰκουμένης αὐτοῖς τὸ θέατρον ἐκάθητο πάσης (οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς σατράπαι, καὶ ὑπατοί, καὶ τοπάρχαι ἐκαλοῦντο μὲν δι' ἐτέραν αἰτίαν, ἐγίνοντο δὲ θεαταὶ [522] τῶν ἀθλητῶν ἐκείνων)· οὕτω δὲ καὶ τότε συνέβαινε, ὥστε γενέσθαι λαμπρὸν τῷ μακαρίῳ τὸ θέατρον· ἐπ' ἄλλη ληθέντες αἰτία· οἱ τὰς πανταχοῦ γῆς οἰκονομοῦντες Ἐκκλησίας ἐπίσκοποι παρεγένοντο, καὶ τὸν ἅγιον ἰθεύρουσιν ἐκείνον. Καὶ ἐπειδὴ ἐθεάσαντο, καὶ κατέμαθον αὐτοῦ ἀκριβῶς τὴν εὐλάβειαν, τὴν σοφίαν, τὸν ζῆλον τῆς πίστεως, πᾶσαν ἀπηρτισμένην ἐν αὐτῷ τὴν ἱερὴν πρόπουσαν ἀρετὴν, τότε αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Θεός.

Ἐγίνετο δὲ τοῦτο καὶ διὰ φειδῶ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἀφῆκεν, ἀφόρητος ἐμελλεν ὁ τῆς συμφορᾶς ὄγκος ἕσσεσθαι. Τίς γὰρ ἂν ἠνέσχετο τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἰδεῖν τὰς ἐσχάτας ἀναπνέοντα ἀναπνοάς; τίς ἂν ἠνέσχετο ἰδεῖν τὰ βλέφαρα ἐκεῖνα τῶν ὀφθαλμῶν καθαιρούμενα, καὶ στόμα συγκλειόμενον ἔσχατα βήματα ἐπιτῆκτον;

* Alibi αἰσθανόμενοι, οὕτω καὶ αὐτοὶ πάσης.

b Unus eod. τῆ θράκην.

c Hæc notant duo codd. : Τίς δὲ ἡ ἄλλη αἰτία; ἡ δὲ δῆλον ὅτι τὸν Γρηγόριον συναληθῶσαι χειροτονήσασιν οἱ ἐπίσκοποι.

2. *Meletius urbe pulsus tegit caput præsidis, ne lapidibus obruatur.* — Operæ pretium est autem non illud prætermittere, quod accidit in ejus persecutione. Nam cum præses civitatis curru vectus exiret per medium forum, sedente ad latus sancto viro, lapides nive crebriores undique in caput præsidis ferebantur, civitate illam non ferente separationem, sed potius vita præsentī privari volente, quam videre sanctum illum avelli. Quid ergo tunc fecit ille beatus? Cum vidisset jactus lapidum, complexis suis vestibus contexit caput præsidis: simul et inimicos pudore afficiens ob insignem mansuetudinem, et suos docens discipulos, quantum ostendere oporteat patientiam in eos, qui injuria afficiunt; et quod non solum nihil oporteat eis mali facere, sed etiam ab aliis eis imminere periculum, id quoque omni studio propulsare. Quis tunc non fuit obstupefactus, videns et insanum amorem civitatis, et summam philosophiam lenitatemque et mansuetudinem doctoris? erant enim admirabilia ea, quæ tunc acciderunt. Pastor abigebatur, et oves non dispergebantur; gubernator expellebatur, et scapha non mergebatur; agricola fugabatur, et vitæ plus fructus ferebat. Quoniam enim vinculo caritatis eratis inter vos invicem colligati, non illatæ tentationes, non impenduntia pericula, non vix longitudo, non diuturnitas temporis, neque quidquam aliud vos potuit disjungere a beati pastoris Meletii consuetudine, sed expellebatur quidem, ut esset procul a filiis: contrarium autem accidit. Magis enim vobis constringebatur vinculis caritatis, et accepta secum universa civitate in Armeniam profectus est. Et erat quidem corpus positum in patria, mens vero et cogitatio, veluti a quibusdam pennis, in altum elata a gratia Spiritus, et apud vos perpetuo degens universum hunc populum circumferebat in visceribus. Quod ipsum quoque vobis usu veniebat. Nam cum hic sederetis, et urbe circumscriberemini, spiritu caritatis in Armeniam quotidie evolantes, et sanctum vultum intuentes, et jucundissimam beatamque vocem audientes, sic revertebamini. Et propter hanc causam concessit Deus eum statim expelli e civitate, quo, sicut dixi, ostenderet Deus vestram fidei firmitatem inimicis, qui vos et illius in docendo peritiam oppugnabant.

Meletii reditus ab exsilio. — Illud autem hinc palam est. Nam post primam reversus persecutionem, non triginta solum dies, sed etiam menses, et annum unum et duos et plures hic est versatus. Cum enim satis magnum dedissetis argumentum vestræ circa fidem firmitatis, dedit vobis potestatem jucundæ et secure fruendi patri. Erat enim maxima voluptas, illo sancto frui vultu. Non enim solum docens vel loquens, sed etiam si tantum videretur, satis erat ad introducendam omnem virtutis doctrinam in eorum, qui videbant, animam. Quando enim ad vos veniebat et universa civitas ei obviam processerat, alii quidem prope accedebant, et pedes prehensabant, et manus osculabantur, et vocem audiebant; alii autem prohibiti multitudine, ipsum procul videntes, tamquam

qui sufficientem benedictionem ex aspectu acceperant, et non minus habuissent, quam qui prope fuissent, contenti recedebant: et quod fiebat in apostolis, hoc in eo quoque contingebat. Sicut enim in apostolis, qui progredi et propius accedere non poterant, vel cum umbra eorum extenderetur et tangeret eos qui procul erant, eandem attrahebant gratiam, et sani similiter recedebant (Act. 5. 15): ita nunc quoque, qui non poterant accedere, tamquam aliquam spiritualem gloriam a sancto illo capite emissam, et ad eos, qui longissime aberant, pervadentem sentientes, etiam ab eo, omni benedictione ex solo aspectu repleti, omnes discedebant.

3. Cum autem visum esset communi Deo universorum cum vocare ex vita præsentī et in chorum angelorum referre, ne hoc quidem factum est temere, sed ipsum quidem vocant literæ Imperatoris, cum Deus movisset Imperatorem. Vocant vero ipsum non in propinquum locum, sed in ipsam Thraciam: ut et Galatæ, et Bithyni, et Cilices, et Cappadoceæ, et omnes, qui Thraciæ vicinas regiones habitant, nostra bona cognoscerent: ut qui erant ubique terrarum episcopi, tamquam in archetypum exemplar, in illius sanctitatem intuentes, et apertum exemplum ab eo accipientes, sui in hoc munere officii certissimam et clarissimam haberent regulam, quemadmodum oporteat administrare et regere Ecclesias. Nam propter urbis magnitudinem, et quod illic resideret Imperator, multi ex multis locis orbis terræ illuc tunc confluxerant: episcopi autem Ecclesiarum, quod Ecclesiæ a longo bello et tempestate respirantes principium pacis et tranquillitatis acciperent, literis Imperatoris omnes illuc vocabantur. Tunc ergo hic quoque sanctus ille accedit. Ac sicut in tribus pueris accidit, quando erant præconio renuntiandi et coronandi, extincta vi ignis, fastu tyranni conculcato, confutato omni genere impietatis, ex universo orbe terræ erant eis congregati spectatores: nam qui ubique terrarum erant satrapæ, principes et toparchæ, propter aliam causam vocati, illos spectaverunt athletas; etiam tunc accidit, ut præclarum fieret beato Meletio theatrum, cum propter aliam causam vocati episcopi¹, qui ubique terrarum administrabant Ecclesias, accesserunt, et sanctum illum sunt contemplati. Postquam autem eum adspexissent, et accurate ejus didicissent pietatem, sapientiam atque zelum fidei, ut qui perfectam et absolutam in se haberet omnem virtutem, quæ decet sacerdotem, tunc eum ad se vocavit Deus.

Cur extra patriam moritur Meletius. — Ideo autem sic accidit, ut levius ferret nostra civitas. Nam si hic emisisset animam, futurum erat intolerabile pondus calamitatis. Quis enim sustinisset videre beatum illum extremum emittentem spiritum? quis sustinisset videre illa supercilia oculorum deprimi, osque claudi, et mandata edere novissima? quis hoc

¹ In hæc verba hujusmodi nota legitur in duobus Codicibus, *Quæ autem est ultra causâ? scilicet centum et quinquaginta Episcopi ad Gregorium conveuerunt.*

adspiciens non defecisset magnitudine calamitatis? Ne hoc ergo accideret, providit Deus, ut in aliena regione animam exhalaret, ut tempore, quod intercessit, hanc maximam præmeditati calamitatem, cum videremus ingredi corpus, nec animo consterneremur, cum mens jam esset luctui assuefacta: ut etiam contigit. Cum enim venerandum illud corpus excepit civitas, luxit quidem et valde ejulavit: sed luctum cito repressit, tam propter causam quam diximus, quam propter eam, quæ est dicenda.

Laus Flaviani episcopi. — Benignus enim et clemens Deus, misertus nostri doloris, alium cito nobis dedit pastorem, qui virtutes illius accurate referret. Qui cum sedem ascendisset, humili et lugubri veste nos statim exiit, et dolorem exstinxit, beati autem Meletii magis memoriam renovavit. Et dolor quidem flaccescebat, amor vero accendebatur vehementius, et omnino sublata fuit animi ægritudo: quamquam in amissione eorum, qui carissimi sunt, non ita solet evenire: sed quando quis filium carissimum, vel etiam honorabilem maritum amiserit mulier, donec ejus ferventem conservat memoriam, vehementior luctus animum occupat; quando vero succedens tempus luctum sedaverit, simul cum vehementia doloris exstincta est etiam, quæ vigeat, memoria: in hoc autem beato viro contrarium accidit: nam animi quidem ægritudo ejecta omnino fuit, recordatio vero non simul abiit cum dolore, sed aucta est vehementius. Testes autem estis vos, qui post tantum tempus,

non secus ac apes favum, circumvolatis corpus beati Meletii: causa vero erat, non a natura ortus in illum amor, sed recti iudicii ratiocinatio. Ideo non fuit morte exstincta sancti Meletii memoria, tempore non emarcuit; sed augetur et majus accipit incrementum, non in iis solum, qui viderunt, sed etiam in iis, qui non viderunt. Est enim hoc quoque admirabile, quod qui fuerunt illius vitæ tempore juniores, ii quoque accendantur ad idem desiderium. Atque vos quidem senes in hoc superatis eos, qui non viderunt, quod cum eo versati estis, et fructum percepistis sanctæ ejus consuetudinis; qui autem non viderunt, in eo vobis superant, quod cum virum non adspexerint, in ipsum non minus desiderium ostendant.

Intercessio Sanctorum. — Oromus itaque omnes simul tam magistratus quam privati, tam mulieres quam viri, tam senes quam juvenes, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes. Est enim ei nunc major fiducia, et amor in nos ferventior, ut hæc nobis augeatur caritas, et nos omnes id consequamur, ut quomodo hic prope arcam istam adstantum (a), ita illic quoque prope beatum et æternum ejus tabernaculum esse, et bona æterna nobis reposita consequi possimus: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi; per quem et quicum Patri gloria et imperium, simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Capsulam Reliquiarum ejus intelligit.

MONITUM

Hanc concionem habitam esse septima die Januarii anni 587 Epiphaniæ festum insequente, quo homiliana De baptismo Christi recitavit, ipsum concionis hujus initium aperte demonstrat: *Quod hesterno die pertimescebam, inquit, evenit, et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præterit, simul etiam multitudo a nobis abscessit, minorque nobis cæsus est factus.* Hæc porro confer cum initio homiliæ illius De baptismo Christi, ubi sic orditur Chrysostomus: *Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore am solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias complector, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit.* Hinc luce clarius commonstrari videtur, hanc de S. Luciano panegyri habuisse Chrysostomum postridie, quam de baptismo Christi in Epiphania con-

HOMILIA PANEGYRICA

IN S. MARTYREM LUCIANUM (a).

1. In recordiam quorundam lævitur; fluxam de-

(a) Collata cum Codicibus Reg. 2343, et Colbertin. 970, in quo postremo habetur post Homiliam de Baptismo Christi,

monstrat divitiarum naturam. — Quod hesterno die quæ in Edit. Morel. est Tom. 1, pag. 275. Sequitur Homilia de Spiritu S. et contra Arianos, quæ in Edit. Morel. est

εἰς βλέπων ταῦτα ^a οὐκ ἂν ἐξίστη τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς; Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ψικονόμεσον ὁ θεὸς ἐκ' ἄλλοτριας αὐτὸν ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἢ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ προμελετήσαντες τὴν συμφορὰν, ὅταν ἰδοῦμεν εἰσελθόντα τὸν νεκρὸν, μὴ καταπλαγῶμεν τὴν ψυχὴν, ἐναθισθείσης τῷ θρήνῳ τῆς διανοίας· ὃ δὴ καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα ἡ πόλις ἐδέξατο, ἐπένησε μὲν καὶ οὕτω, καὶ ἀνωλόλυξε μέγα· ἀλλὰ ταχέως κατέλυσε τὸ πένθος, ἀπὸ τε τῆς εἰρημίνης αἰτίας, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι ^b.

Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος θεὸς κατελέησας ἡμᾶς τῆς ἰδύνης, ταχέως ἡμῖν ἕτερον ποιμένα ἀνέδειξε, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς ἐκεῖνου διατηροῦντα χαρακτῆρας, καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς διασώζοντα πάσης· ὃς καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάς, εὐθέως τὴν κενθῆρη στολὴν ἡμᾶς ἀπέδουσε, καὶ τὴν ἰδύνην ἐσθεσε, τὴν δὲ τοῦ μακαρίου μνήμην ἀνεένεωσε μᾶλλον. Καὶ τὸ μὲν ἄλλο ἐμαραίνεται, ὃ δὲ ἔρωσ σφοδρότερον ἀνήγαγετο, καὶ ἡ ἀθυμία τέλειον ἀνηρείτω· καίτοι γε ἐν ταῖς ἀποβολαῖς τῶν φιλιτάτων οὐχ οὕτω συμβαίνειν εἶδον· ἀλλ' ὅταν τις υἱὸν ποδαινὸν, ἢ καὶ ἀνδρα αἰδέσιμον ἀποβάλῃ γυνῆ, ἕως μὲν ἂν αὐτοῦ διατηρῇ τὴν μνήμην ζήουσιν, καὶ τὸ πένθος σφοδρότερον ἐντρέφεται τῇ ψυχῇ· ὅταν δὲ χρόνος ἐπιεισθῶν καταμαλάξῃ τὸ πένθος, συναπασθείσθαι τῇ σφοδρότητι τῆς ἰδύνης καὶ τὸ τῆς μνήμης ἀκμάζον· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου τούτου τοῦναντίον ἐγένετο· ^f μὲν ἀθυμία

^a Haec, βλέπων ταῦτα, desunt in duobus codicibus.

^b In haec, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι, in unius codicis margine legitur Περὶ Φλαβιανῶν λέγει.

παντελῶς ἐξεβάλλετο, ἢ δὲ μνήμη οὐ συναπῆε τῇ λύπῃ, ἀλλὰ σφοδρότερον ἤξετο. Καὶ μάρτυρες ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καθάπερ μέλισσαι κηρίῳ περιπιπτάμενοι τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Μελετίου· τὸ δὲ αἴτιον οὐ φύσεως ἦν τὸ πρὸς ἐκεῖνον φίλτρον, ἀλλὰ κρίσεως ὀρθῆς λογισμῶς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐσθίσθη θανάτῳ, οὐκ ἡμαυρώθη χρόνῳ· ἀλλ' ἀδέξεται, καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδίδωσιν· οὐχὶ τῶν ἑωρακῶτων μόνον ὑμῶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ εἰδῶτων. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ ὅσοι νεώτεροι τῆς ἐκεῖνου ζωῆς γεγονᾶσι, καὶ οὗτοι αὐτοὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκκαίονται πόθον. Ἵμεῖς μὲν οὖν οἱ πρεσβύτεροι πλεονεκτεῖτε τῶν οὐχ ἑωρακῶτων αὐτὸν αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ συγγενέσθαι, καὶ τῆς ἁγίας [523] ἀπολαύσαι συνουσίας· οἱ δὲ οὐχ ἑωρακῶτες πλεονεκτοῦσιν ὑμῶν, ὅτι μὴ τεθεαμένοι τὸν ἀνδρα, ὑμῶν τῶν ἑωρακῶτων οὐκ ἐλάττωνα περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόθον. Εὐξίμεθα δὴ κοινοῖ πάντες, ἀρχόντες καὶ ἀρχόμενοι, γυναῖκες καὶ ἄνδρες, πρεσβύτεροι καὶ νέοι, δούλοι καὶ ἐλεύθεροι, αὐτὸν τὸν μακάριον Μελετίον κοινωνῶν τῆς εὐχῆς ταύτης λυθόντες (καὶ γὰρ πλείων αὐτῷ παρρησία νῦν, καὶ θερμότερον πρὸς ἡμᾶς τὸ φίλτρον), αὐξηθῆναι ταύτην ἡμῖν τὴν ἀγάπην, καὶ καταξιωθῆναι πάντας ἡμᾶς, καθάπερ ἐνταῦθα πλησίον τῆς λάρνακος ταύτης ἐσμεν, οὕτω καὶ εὐνηθῆναι γενέσθαι πλησίον τῆς αἰωνίας αὐτοῦ σκηνῆς, καὶ τῶν ἀποκειμένων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SANCTUM LUCIANUM MARTYREM.

cionatus erat. Haec porro De baptismo Christi homilia incidit in annum Christi 387, ut in Monito ibidem probatur.

Martyrium vero S. Luciani Presbyteri Antiocheni, qui fame et cruciatibus multis, ut ait Chrysostomus, Christi nomen gloriose confessus est, accidit anno 311, vel 312, in persecutione Maximiani. Martyrologium Romanum ad diem 7 Januarii sancti Luciani festum annuntiat. Huic Ariani suorum partium fuisse mentiebantur, quoniam ex ejus discipulis quidam se in Arianorum castra coniecerunt. Imo ipse Arius itémque Eusebius Nicomediensis, sectae illius primipilares, Luciani discipuli fuerant et sese Collucianistas vocabant. Verum illi a Luciani doctrina, simulque a fide Catholica desceverant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, quam paucissimis in locis emendavimus.

[524] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ.

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν ^a.

^a. Ὅσαρ χάρις ἰδαδοῖσθαι ἐξέσθαι, καὶ τέλος λαβεῖν νῦν,

καὶ τῆς ἐορτῆς ἀπελευθέρωσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῶν συν-

^a Hujus homiliae titulus sic legitur in codice Colbertino 970: Τοῦ αὐτοῦ τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Ἐλέγηθαι εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν. Savil. Item: Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα

Λουκιανόν. Ἐλέγηθαι τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Initio statim Savil. in textu παρελευθέρωσης, in marg. veru ἀπελευθέρωσης, et sic Murel. et Colb.

απεδήμησε, καὶ ἐλάττων ἡμῶν ὁ σύλλογος γέγονε. Καὶ ᾄδει μὲν τούτο συμβησόμενον πάντως· οὐ μὴν δὲ διὰ τοῦτο τῆς παραινέσεως ἀπόστη· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἂ πάντες ἐπίειθον αἱ χθές ἀκούσαντες, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἠπειθήσαν· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον ἡμῶν· διόπερ οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι ταύτης τῆς συμβουλῆς· εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἡμῶν, ἀλλὰ γε δι' ὁμῶν πάντως ἀκούσονται τὰ λεγόμενα. Τίς γὰρ δυνήθει εἰρήνῃ τὴν τοσαύτην αὐτῶν βραθυμίαν ἐνεγκεῖν, ἢ μεταδοῦναι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας αὐτοῖς, οἱ δὲ τοσοῦτου χρόνου τὴν μητέρα ἰδόντες, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν ἀπολαύσαντες ἀπέστησαν, καὶ οὐκ ἠνέσχοντο τὸ δεύτερον ἐπιστρέφαι ἢ πάλιν, οὐδὲ τὴν τοῦ Νῦνε περιστερᾶν, ἀλλὰ τὸν κόρακα ἐμμήσαντο, καὶ ταῦτα τοῦ κλυθύνου μένοντος ἐτι, καὶ τοῦ χειμῶνος ἐκείνου, καὶ χαλεπωτέρας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐγειρομένης ζάλης, καὶ τῆς ἀγίας ταύτης κιδωτοῦ προκειμένης ἐν μέσῳ, καὶ πάντας καλοῦσης, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐπισπομένης, καὶ πολλὴν τοῖς καταφεύγουσι παρεχούσης τὴν ἀσφάλειαν; Οὐ γὰρ ὕδατων, οὐδὲ κυμάτων ἐμβολᾶς, ἀλλὰ τῶν ἀλογωτάτων παθῶν τὰς συνεχεῖς ἀποκρούεται ἐπαναστάσεις, καὶ φθόνον ἀναιρεῖ, καὶ ἐπόνουον καταστέλλει. Οὐτε γὰρ ὁ πλοῦσιος ἐνταῦθα τοῦ πένιτος ὑπεριβῆν δυνήσεται, ἀκούων παρά τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*· οὐτε ὁ πένιτος πλουτιοῦν ἕτερον ἰδῶν βασικανίᾳ ἀλώσεται, ἀκούων καὶ αὐτὸς ἑτέρου προφήτου λέγοντος· *Μὴ φοβοῦ, δεῖν πλουτήσῃ ἀνθρώπος, ἢ δεῖν πληθυνθῆ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δεῖ οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήφεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκραθῆσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ*. Τοιαύτη γὰρ τῆς εὐπορίας ταύτης ἡ φύσις· οὐ συμμεθίσταται τοῖς ἔχουσιν, οὐ συναποθμει τοῖς κεκτημένοις, οὐ παρίσταται κρινόμενοις ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπέχουσιν, ἀλλ' ὅπῃ τοῦ θανάτου διακόπεται πάντως· πολλοὺς δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου κατέλιπεν ἄπιστος ἢ χρήσις, ἀδέβαιος ἢ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος ἢ κτήσις. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, καὶ τὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἀλλ' ἔστιν ὁσῶς οὗτος ὁ θησαυρὸς. Πόθεν τούτο δῆλον; Ὁ περὶ τοῦ πλοῦτου τούτου φιλοσοφῆσας καὶ εἰπὼν, ὅτι *Οὐ συγκραθῆσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ*, οὗτος καὶ περὶ τῶν τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρῶν, τῶν αἰετῶν μενόντων καὶ μηδέποτε συλλεγμένων, ἐπαίλευσεν ἡμᾶς οὕτως εἰπὼν· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Τί τούτου παραδοξότερον γένοιε ἂν; Τὰ συλλεγόμενα ἀπόλλυνται, καὶ τὰ σκορπιζόμενα μένει, καὶ μάλα [525] εὐκρίτως. Τὰ μὲν γὰρ ὁ θεὸς ὑποδέχεται, ἐκ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάζειν δύναται· τὰ δὲ ἐν ἀνθρωπίνοις ἀποτίθεται θησαυροῖς· ἐνθα πολλαῖς ὑπόκειται τὰς ἐπιβουλαῖς ἑ, ἐνθα πολὺς ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖς, ἀγαπητέ, τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς· κἂν γὰρ τις ἀθυμία ἐνοχλῆ, ἐνταῦθα φυγαδεύεται· κἂν φροντίδες βιωτικαῖ, δραπετεύουσι· κἂν ἀλογα πάθη, σβέννυται· ἀπὸ δὲ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τῶν θεάτρων, καὶ τῶν ἄλλων συλλόγων τῶν ἐξωθεν πολλὰς ἐπισυρόμενοι φροντίδας, καὶ ἀθυμίας, καὶ ψυχῆς νόσους, οἴκαδε ἀναχωροῦμεν. Ἄν ἐνταῦθα διατρίβῃς συνεχῶς, καὶ ἄπερ εἰλαβες

ἐξωθεν κακὰ ἀποθήσῃ πάντως· ἂν δὲ ἀποπηδῆς καὶ φεύγῃς καὶ ἄπερ ἐκτῆσω παρὰ τῶν θείων Γραφῶν ἀγαθὰ ἀπολείς πάντως, κατὰ μικρὸν ἐκ τῶν ἐξω συνδρίων καὶ διαλέξῃς ὑποσυρομένη σου τῆς εὐπορίας. Καὶ ἐτι ταῦτα ἐστὶν ἀληθῆ, ἀναχωροῦντες ἐντεῦθεν σπουδάσατε τοὺς σήμερον ἀπολειφθέντας ἰδεῖν, καὶ βῆθεσθε πόσον τὸ μέσον τῆς ὑμετέρας εὐθυμίας καὶ τῆς ἐκείνων ἀθυμίας ἄ. Οὐχ οὕτως ἐστὶ νόμῳ καλῇ καὶ ἐπιχαρῆς ἐν παστάδι καθημένη, ὡς ἐστὶ ψυχῇ θαυμαστῇ καὶ εὐδοξῶς ἐν Ἐκκλησίᾳ φαινομένη, μύρων κνέουσα πνευματικῶν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μετὰ πίστεως καὶ σπουδῆς παραγινομένης, μυρίους λαβῶν ἄπεισι θησαυροῦς· κἂν ἀνοιξῆ τὸ στόμα μόνον, πάσης εὐδοξίας εὐθέως καὶ πλοῦτου πνευματικοῦ τοὺς συγγινομένους ἐνέπλησῃ κἂν μυρία προσπέσῃ δευτὰ, πάντα ὅσσοι βῆδεις, ἱκανὴν ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὑπομονῆς καὶ φιλοσοφίας ἐντεῦθεν λαβῶν. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς ἑ τῶν κυμάτων καταγελᾷ, οὕτως ὁ συνάξῃς ἀπολαύων διηνεκοῦς, καὶ τοῖς θείοις ἀρθεύόμενος λόγοις, καθάπερ ἐπὶ πέτρας τῆς ὀρθῆς τῶν πραγμάτων κρίσεως στήσας αὐτὸν, οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀλώσεται, ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καταστήσας αὐτὸν ἐπιδρομῆς ἑ· οὐκ ἀπὸ συμβουλῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ εὐχῆς, καὶ ἀπὸ πατρικῆς εὐλογίας, καὶ ἀπὸ κοινῆς συνόδου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης, καὶ ἐξ ἑτέρων μυρίων πολλῆν ὠφέλειαν καὶ ψυχαγωγίαν καρπωσάμενος, οὕτως ἀνεχώρησε, μυρία οἴκαδε φερων ἀγαθὰ. Ὅρα οὖν πόσην μὲν ὑμεῖς σήμερον ἀπολαύσαθε τῆς εὐλογίας, πόσην δὲ ὑποστήσονται ἐκείνοι τὴν ζημίαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ μαρτύρων μισθὸν λαμβάνοντες ἀπελεύσεσθε· ἐκείνοι δὲ πρὸς τῷ τοῦ κέρρους ἀποστερηθῆναι τούτου, καὶ ἕτερον ὑποστήσονται ζημίαν, ἐκ τῶν ἀνοήτων διατριβῶν πολλὴν φροντίδων ἐπισυρόμενοι φορυτῶν. Ὅσπερ γὰρ ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήφεται, καὶ ὁ δεχόμενος δικαίον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήφεται· οὕτως ὁ δεχόμενος μάρτυρα εἰς ὄνομα μάρτυρος, μισθὸν μάρτυρος λήφεται· ὑποδοχῆ δὲ μάρτυρος τὸ συναλθεῖν εἰς τὴν ἐκείνου μνήμην, τὸ κοινωνῆσαι [526] τῆς διηγήσεως τῶν ἄθλων, τὸ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, τὸ ζηλῶσαι τὴν ἀρετὴν, τὸ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν τὰς ἀνδραγαθίας τὰς ἐκείνου· ταῦτα τῶν μαρτύρων τὰ ξένια· οὕτω τοὺς ἀγίους τούτους τις ὑποδέχεται, καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς τήμερον πεποιθήκατε.

β'. Χθές μὲν οὖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὕδατι ἐβαπτίσαστο, σήμερον δὲ ὁ δοῦλος αἵματι βαπτίζεται· χθές ἠνεψύχθησαν οὐρανοῦ πύλαι, σήμερον καταπατήθησαν ἄδου πύλαι. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ βάπτισμα τὸ μαρτύριον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα μετὰ πολλῆς ἐφίπταται τῆς σαφιλίας, καὶ ἀμαρτημάτων ἀναίρεισι καὶ ψυχῆς γίνεσθαι καθαρῶς θαυμαστός τις καὶ παράδοξος· καὶ ὡσπερ οἱ βαπτιζόμενοι τοῖς ὕδασι, οὕτως οἱ μαρτυροῦντες τῷ ἰδίῳ λούονται αἵματι·

ἄ Savil. in textu, Reg. et Colbert. βραθυμίας Savil. in marg. et Morel. ἀθυμίας.

ἑ Savil. in marg. ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀσφαλῶς ἐστὼς.

ἑ Sic Savil., Reg. et Colb., atque ita legit interpres; Morel. vero ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἐπιδρομῆς γεγονός.

* Reg. et Colb. εἰ γὰρ μὴ.

ἄ Savil. ὑποστρέφαι.

ἑ Sic omnes et Savil. in marg., sed Savil. in textu ἐνθα πᾶσαι εἰ ἐπιβουλαί.

pertimescebam, evenit et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præierit, simul etiam multitudo nobis abscessit, minorque nobis cœtus est factus. Hoc equidem prorsus eventurum sciebam, non tamen idcirco destiti a cohortatione: licet enim haud omnes morem gesserint, qui hesternâ luce audierunt, non tamen omnes etiam non obtemperarunt: neque vero parum apud nos ad consolationem hoc valet; quamobrem neque hodierno die ab hac admonitione desistam: nam si minus ex nobis, ex vobis quidem certe audient quæ dicuntur. Quis enim tantam illorum socordiam silentio ferre possit, aut venia illos et excusatione dignos ducere, qui cum tanto tempore matrem viderent, et honorum, quæ in ea sunt, participes facti essent, recesserunt, neque rursus reverti dignati sunt, nec columbam Noë (*Gen. 8*), sed corvum imitati sunt; idque dum æstus adhuc et tempestas illa perseverat, graviorque quotidie procella excitatur, ac proposita in medio arca ista sancta cunctos advocat, ad se pellicit, et multam præbet ad se confugientibus securitatem? Non enim aquarum neque fluctuum irruptiones, sed continuas alienissimarum a ratione perturbationum seditiones coerces, invidiam tollit et arrogantiam refrænât. Nam neque dives despiciere pauperem poterit, cum ex Scripturis audiet, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos sæni (Isai. 40. 6)*: neque pauper alterum ditescerem videns invidia capietur, cum et ipse audiet alterum Prophetam dicentem, *Ne timearis cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 17. 18)*. Talis namque est opum istarum natura: non transferuntur cum dominis; non cum possessoribus transmigrant; non in iudicium vocatis illic ac pœnas luentibus patrocinantur, sed per mortem penitus præciduntur; imo multos etiam ante mortem deseruerunt: infidus est usus, fructus instabilis, periculosa possessio. At non ejusmodi sunt virtutis et eleemosynæ bona, verum a prædatione tutus est hic thesaurus. Unde hoc constat? Qui de divitiis istis philosophando dixit, *Non descendet cum eo gloria ejus post eum*, hic et de eleemosynæ thesauris, qui permanent semper nec unquam compilantur, nos erudit, cum ita dixit: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum (Psal. 111. 9)*. Quid hoc mirabilius esse possit? Quæ colliguntur pereant, et maneat quæ disperguntur, ac merito sane: nam ista quidem suscipit Deus; cæterum ex Dei manu rapere nemo potest: illa vero in hominum thesauris reponuntur, ubi multis insidiis sunt obnoxia, ubi multa invidia et livor. Noli ergo, dilectissime, loci hujus frequentationem continere: sive enim inæror aliquis negotium facessat, hic relegatur: sive curæ sæculares, aufugiunt: sive alienæ a ratione perturbationes, sedantur: a foro autem et theatris ac cæteris profanis conventibus, multis accumulatis curis ac mœroribus animæque morbis, domum redimus. Si hic assidue

Tom. 6, pag. 206, et prætea hæc in S. Lucianum, hoc titulo, *Eiusdem postriede illuminatorum. Hubila fuit in sanctum martyrem Lucianum.*

verseris, prorsus etiam ea quæ foris contraxisti mala depones: sin autem resiliis fugiasque, illa etiam, quæ sacrarum ope Scripturarum bona tibi comparasti, prorsus amittes, tuæque opes sensim a profanis illis concessibus et colloquiis subripiuntur. Atque ut hæc vera esse noscatis, cum hinc discesseritis, eos qui hodie abfuerunt videre studete, tum quantum inter vestram animi tranquillitatem et illorum anxietatem intersit, animadvertetis. Non ita pulchra est ac venusta sponsa in thalamo sedens, ac mirabilis est anima gloriosaque, dum in ecclesia spiritualia spirans unguenta comparat. Qui enim huc cum fide ac studio ventitat, innumeris thesauris ditatus abscedit: etsi tantum os aperuerit, omni odorum suavitate continuo ac spiritualibus opibus complebit illos, qui congressu ejus fruuntur; etsi sexcentæ ingruerint calamitates, omnes æquo animo feret: utpote qui e Scripturis divinis patientiæ philosophiæque sufficientem occasionem hinc acceperit. Et sicut is, qui perpetuo in rupe consistit, fluctus despicit¹: sic et is, qui assidue collecta perfruitur, ac divinis sermonibus irrigatur, tanquam in rupe in recto rerum iudicio se ipsum collocavit, nullis rebus humanis capietur: ut qui multo altius se provexerit, quam quo possent negotiorum sæcularium incursiones pertingere. Neque vero tantum ex admonitione, sed etiam ex precibus, ex paternâ benedictione, ex communi conventu fratrumque caritate, atque aliis sexcentis ex rebus multa utilitate atque animi cōlectatione percepta solet discedere, atque innumera bona domum reportare. Pende itaque hodie quanta vos benedictione cumulandi sitis, quanto illi damno mulctandi. Nam vos quidem martyrum mercede percepta discedetis: illi vero præterquam quod lucro isto privabuntur, alio quoque damno afficientur, quod ex futilibus occupationibus multas sollicitudinum sordes contrahent. Quemadmodum enim is *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet; et qui justum recipit in nomine justî, mercedem justî accipiet (Matth. 10. 41)*: sic et is qui martyrem recipit in nomine martyris, mercedem martyris accipiet. Tum vero quis martyrem recipit, cum ad ejus memoriam convenit, cum ejus certaminum narrationis sit particeps, cum facta colaudat, cum virtutes imitatur, cum apud cæteros præclara illius facinora prædicat. Hæc martyrum hospitalia sunt dona; sic istos sanctos quis suscipit, sicut et vos utique hodierno die fecistis.

2. *Martyrium est Baptismus.* — Heri itaque Dominus quidem noster aqua baptizatus est (a), hodie vero servus sanguine baptizatur: hesterno die cæli portæ sunt reseratae, hodie inferorum portæ sunt conculcatae. Neque miremini, quod baptismum martyrium nuncupari: nam et hic Spiritus cum multa advolat ubertate, ac peccatorum abolitio et animæ fit purgatio quædam mirabilis ac stupenda: et quemadmodum ii, qui baptizantur, aquis, ita qui martyrium

¹ Savil. in marg., *qui in mari et in rupe secure consistit, fluctus despicit.*

(a) Epiphanius festum memorat.

patiantur, proprio sanguine abluuntur; quod utique et in isto evenit. Verum antequam de eade, operæ pretium est ut de diaboli versutia verba faciamus. Nam cum omne suppliciorum ac poenarum genus ab eo derisum animadverteret, ac se neque accensa fornace, neque barathro effosso, neque rola parata, neque cum in equuleum sustulisset, neque cum in præcipitia projecisset, neque cum dentibus ferarum objecisset, sancti philosophiam superare potuisse: aliud acerbius genus excogitavit, quærensque circumibat, ut supplicium inveniret, quod simul et acerbissimum esset et longissimum. Quoniam enim ex quidem poenæ, quæ sunt intolerabiles, hoc afferunt, ut iis occyssime liberemur; quæ vero longiores sunt, aliquid subtrahunt de dolore: reperire poenam studuit, in qua utrumque simul esset, et diuturnitas et intolerabilis doloris excessus, ut cum velementia tum diuturnitas temporis animum ejus constantem dejiceret.

Fames torquetur Lucianus; idololhyta respuit. — Quid ergo facit? Fami sanctum hunc exponit. At tu cum de fame audis, ne quod dictum est oscitanter prætereas: est enim illa mors omnium acerbissima, quod illi, qui sunt experti, testantur: absit enim ut id nos experiamur: recte namque sumus edocti, ut oremus, ne in tentationem intremus (*Matth. 26. 41*). Etenim tamquam visceribus intus insidens carnifex quispiam omnia membra dilaniat, quovis igne feræque sævius corpus omni ex parte corrodit, ac continuum et inexplicabilem dolorem inurit. Atque ut quanta res sit fames intelligas, etiam liberos sæpe numero devorarunt matres, cum istius mali violentiam ferre non possent. Et hanc deplorans calamitatem propheta dicebat, *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thren. 4. 10*). Quos pepererant comedebant, et natorum infantium venter, qui pepererat, sepulcrum efficiebatur, et naturam fames superavit; imo vero non naturam modo, sed etiam voluntatem: at hujus sancti generositatem minime superavit. Quis ergo, cum hæc audierit, non obstepescat? Tametsi quid potentius est natura? quid contra voluntate mutabilius? Verum ut nihil esse Dei timore validius scias, vehementius aliquid esse naturam voluntatem apparuit, eaque matres vicit, ac partus oblivisci coegit: hunc vero sanctum supplantare non potuit, neque philosophiam supplicium vicit, neque fortitudinem poenæ superavit: sed quovis adamante firmior permanebat, seque bona spe oblectabat; materiam agonum se nactum gloriabatur, et ex certaminum oblata occasione consolabatur, præsertim quotidie Paulum dicentem audiens: *In fame et siti, in frigore et nuditate* (*2. Cor. 11. 27*): et rursus, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (*1. Cor. 4. 11*). Noverat quippe, noverat probe illud, *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Matth. 4. 4*). Ut autem illum improbus dæmon vidit tanta rei necessitate non frangi, graviorem cruciatum reddidit: etenim sumptis idololhytis, cisque mensa

referta, ante conspectum ejus collocari eam curavit, ut facultas utendi animi robor infringeret. Non enim adeo irreti solemus cum res eæ, quibus allicimur, non apparent, ac cum oculis observantur; quandoquidem et mulierum cupiditatem facilius quis superaverit, dum mulierem formosam non videt, quam si sæpe oculos in eam intendant. Verumtamen has quoque insidias justus vicit, quodque fortitudinem ejus diabolus infracturum putabat, hoc eum magis ad certamina corroboravit et instruxit: non enim tantum nihil ab idololhytorum aspectu lædebat, sed ea magis idcirco adversabatur et oderat. Et quemadmodum erga inimicos afficimur, quos quia videmus, tanto eos odio majori prosequimur et aversamur: sic et ille tunc erga impuram illam victimam afficiebatur; eo magis detestabatur ac refugiebat, quod videbat, et appositorum ciborum aspectus majus odium in eo atque aversationem excitabat: dumque intus magna illi voce sollicitaret fames, et apposita degustare juberet, tum Dei timor ejus manus reprimebat, et ut ipsius naturæ oblivisceretur, efficiebat; dumque pollutam et execrandam mensam intueretur, alterius mensæ tremendæ ac Spiritu repletæ (*a*) recordabatur, adeoque inflamabatur, ut quævis sustinere ac pati statueret potius, quam impuros illos cibos degustare. Recordabatur et illius trium puero- rum mensæ (*Dan. 1. 8*), qui juvenes capti, omnique patrocínio destituti, in terra aliena ac barbara regione tantam philosophiam ostenderunt, ut ad hunc usque diem ipsorum fortitudo celebretur. Ac Judæi quidem dum suam etiam regionem obtinerent, impii in Deum fuerunt, et dum in templo versarentur, idola coluerunt: at illi juvenes in barbaricam terram translati, ubi idola omnisque impietatis occasiones erant, paternos ritus perpetuo retinuerunt. Si ergo captivi, servi, ac juvenes ante legem gratiæ tantam philosophiam præ se tulerunt, inquit, qua tandem nos venia digni erimus, si ne ad eandem quidem atque illi virtutem pervenire valeamus?

3. Hæc itaque secum reputans diaboli malitiam irridebat, calliditatem contemnebat; neque ad quidquam eorum, quæ cerneret, flectebatur. Postquam autem se nihil proficere sceleratus ille vidit, ad tribunal eum rursus deducit, et tormentis admotis frequenter interrogabat: ille vero ad unamquamque interrogationem tantum respondebat, Christianus sum, ac dicente tortore, Quam ex patria ortus es? Christianus sum, ait; Quam artem profiteris? Christianus sum; Quibus parentibus natus es? ille vero ad omnia dicebat, Christianus sum; hoc uno ac simplici verbo diaboli caput percutiens, et illi continua sibi succedentia vulnera infligens. Quamquam ille quidem externis imbutus fuerat disciplinis, at probe noverat in ejusmodi certaminibus non esse opus eloquentia, sed fide; non dicendi facultate, sed anima Dei amore succensa. Unum, inquit, verbum ad omnem diaboli turmam in fugam vertendam sufficit. Ac videtur quidem iis, qui rem accurate non exami-

(a) Sacrum intelligebat altare.

ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου γαγόνται. Ἄλλα γὰρ πρὸ τῆς σφαγῆς ἀναγκαῖον εἶπειν τοῦ διαδόχου τὴν πανουργίαν. Συνιδὼν γὰρ ἐκεῖνος ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε*, καὶ οὕτως κάμινον ἀνάγκης, οὕτε βράσθρον οὐρύξας, οὕτε τροχὸν εὐτρεπίσας, οὕτε εἰς ξύλον ἀναγαγῶν, οὕτε εἰς κρημνοὺς ῥίψας, οὕτε εἰς θηρίων ὀδόντας ἐμβάλων ἰσχυραὶ περιγενέσθαι τῆς τοῦ ἁγίου φιλοσοφίας, ἕτερον ἐπενόησε χαλεπώτερον τρόπον, καὶ περιήκει ζητῶν τιμωρίαν εὐρεῖν, ὥστε τὴν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ δριμυτάτην γενέσθαι καὶ μακροτάτην. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν κολάσεων αἱ μὲν ἀπόρηται ταχίστην παρέχουσι τὴν ἀπαλλαγὴν, αἱ δὲ ἐπιμηκέστεραι ὑποτέμνονται τὴν ὀδύνην, ἰσποῦδασαν εὐρεῖν κώλασιν ὁμοῦ τε τὰ ἀμφοτέρωτα ἔχουσιν, καὶ μὴκος καὶ ὑπερβολὴν ὀδύνης ἀνήκεστον, ἵνα καὶ τῆ σφοδρότητι καὶ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸ στεγρὸν καταβάλῃ τῆς αὐτοῦ διανοίας.

Καὶ τί ποιεῖ; Λιμῶ τὸν ἅγιον παραδίδωσι τούτου· σὺ δὲ λιμὸν ἀκούσας μὴ παρέλθῃς ἀπλῶς τὸ λεγόμενον· ἀπάντων γὰρ θανάτων οὗτός ἐστι χαλεπώτατος. Καὶ μάρτυρες οἱ πείραν εὐληφότες· μὴ γὰρ δὴ ἡμεῖς πείραν λάβομεν· καλῶς γὰρ ἐδιδάχθημεν εὐχεσθαι, μὴ εἰσελθεῖν^β εἰς πειρασμόν. Καθάπερ γὰρ δαίμιός τις τοῖς σπλάγγνοις ἔκδοι καθήμενος ἅπαντα καταξάνει τὰ μέλη, πυρὸς παντὸς καὶ θηρίου σφοδρότερον κατεσθίων πάντοθεν τὸ σῶμα, διηνεκῆτινα καὶ ἀρρήτῳ παρέχων ὀδύνην. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἐστὶ λιμὸς, καὶ τέκνων ἀπεγεύσαντο μητέρας κολλάξις, τὴν τοῦ κακοῦ τούτου βίαν οὐκ ἐνεγχοῦσαι· καὶ ταύτην τὴν συμφορὰν τραγυδῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Χεῖρες γυναικῶν οὐκ ἐπιρῶν ἤψθησαν ἐὰν τέκνα αὐτῶν*. Οὐδὲ ἕτερον μητέρας κατήσθιον, καὶ πῶν γεννηθέντων παιδίων ἡ τεκοῦσα γαστήρ ἐγένετο τάφος, καὶ φύσεως ἐκράτησεν ὁ λιμὸς· μᾶλλον δὲ οὐ φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς προαιρέσεως· τῆς δὲ τοῦ ἁγίου τούτου γενναίουτητος οὐκ ἐκράτησεν. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη ταῦτα ἀκούσας; Καίτοι τί φύσεως δυνατώτερον; τί δὲ προαιρέσεως ὀξύρρηπτερον; Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἰσχυρότερον, προαιρέσεις [527] φύσεως εὐτονωτέρα ἐφάνη, καὶ μητέρας μὲν ἤλεγε, καὶ ὀδίων ἐπιλαθέσθαι ἐποίησε, τὸν δὲ ἅγιον τούτον ὀποσεκλάσι οὐκ ἰσχυρα, οὐδὲ περιεγένετο τῆς φιλοσοφίας ἡ κώλασις, οὐδὲ τῆς ἀνδρείας ἐκράτησεν ἡ τιμωρία· ἀλλ' ἔμμεν ἀδάμαντος παντὸς ἰσχυρότερος, ταῖς ἀγαθαῖς ἐντυφῶν ἕλπισι, καὶ τῆ τῶν ἀγῶνων ἐγκαλλωπιζόμενος ὑποδέσει, ἱκανὴν παραμυθίαν ἔχων τῶν ἄδλων τὴν ἀφορμὴν, μάλιστα καθ' ἑκάστην ἀκούων Παύλου λέγοντος· *Ἐν λιμῶ καὶ δίψῃ, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι*· καὶ πάλιν, *Ἄχρι τῆς ἄρι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνηθεῖσιν, καὶ κολαφιζόμεθα*· ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνω ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντί ῥήματι*· ἐκπορευομένην διὰ στόματος Θεοῦ. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ μιαρὸς δαίμων οὐκ ἐνβιδόντα τῆ τσαύτη τοῦ πράγματος ἀνάγκη, ἔτι χαλεπωτέραν ἐποίησε τὴν βάσανον. Καὶ γὰρ εἰδωλόθουτα λαβὼν, καὶ τὴν τράπεζαν τούτου

ἐμπλήσας, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τεθῆναι παρεσκευάσεν, ἵνα τὸ τῆς ἐξουσίας εἰτοιμὸν ἐκλύσῃ τῆς προθυμίας τὴν εὐτονίαν. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλίσκομέθε μὴ φαινομένων πῶν δελεαζόντων πραγμάτων, ὡς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων· ἐπεὶ καὶ τῆς γυναικῶν ἐπιθυμίας εὐκολώτερον ἢν τις κρατήσῃ μὴ βλέπων γυναῖκα εὐμορφον, ἢ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζων. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταύτης ἐκράτησε τῆς ἐνέδρας ὁ δίκαιος, καὶ ὅπερ ἐνόμιζεν ὁ διάβολος ἐκλύσειν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἤλειψε πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ἔπαθεν ἀπὸ τῆς ὕψους τῶν εἰδωλοθῶτων, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὰ ἀπεστρέφετο καὶ ἐμίσει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν πάσχομεν, ὅσπερ ἂν αὐτοὺς ἐμβλέψωμεν, τοσοῦτ' μᾶλλον αὐτοὺς μισοῦμεν καὶ ἀποστρεφόμεθα, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς μιαρῆς ἐκείνης ἔπασχε θυσίας τότε· μᾶλλον γὰρ αὐτὴν ὁρῶν ἐβδελύττετο καὶ ἀπεπήδα, καὶ ἡ συνεχῆς ὕψις μᾶλλον αὐτὸν εἰς μῖσος καὶ ἀποτροπὴν τῶν προκειμένων ἐνέβαλλε· καὶ τοῦ λιμοῦ^δ μέγα ἔκδοθεν ἐμβοῶντος, καὶ τῶν προκειμένων κελεύοντος ἐπάπτεσθαι, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τὰς χεῖρας ἀνέστειλε, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐπιλαθέσθαι παρεσκευάσε· καὶ τράπεζαν ὁρῶν μιαρὰν καὶ ἑναγῆ, τραπέζης ἐμνήσθη ἑτέρας τῆς φρικτούδους καὶ Πνεύματος γεμούσης, καὶ οὕτως ἐπυροῦτο, ὡς ἐλίσθαι πάντα ὑποστῆναι καὶ παθεῖν, ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων ἀπογεύσασθαι ἐδεσμάτων. Ἀνεμνήσθη καὶ τῆς τραπέζης ἐκείνης τῶν τριῶν παιδίων, οἱ νέοι ληφθέντες, καὶ πάσης ἐρημοῖ προσασίας ὄντες, ἐν ἄλλοτριᾷ γῆ καὶ βαρβάρῳ χώρᾳ τοσαύτην ἐπαδείξαντο φιλοσοφίαν, ὡς μέχρι νῦν ἔδεισται τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι καὶ τὴν οἰκίαν ἔχοντες γῆν ἠσέθησαν, καὶ ἐν τῷ ναῦ διατρίβοντες εἰδωλόλατρον· οἱ δὲ νέοι ἐκεῖνοι εἰς τὴν βαρβαρικήν ἀπενεχθέντες γῆν, ἔνθα εἰδωλα καὶ πάσης ἀσεθείας ὑπόθεσις, τὴν πατρῶσαν διετέλεσαν φυλάττοντες πολιτείαν. Εἰ τοίνυν οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ δοῦλοι, καὶ νέοι πρὸ τῆς χάριτος τοσαύτην ἐπαδείξαντο φιλοσοφίαν, φησὶ, ποίας ἂν εἴμεν ἡμεῖς συγγνώμης ἄξιοι, μὴδὲ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκεῖνοις ἀρετὴν φθάσαι δυνηθέντες;

γ'. Ταῦτα δὴ πάντα λογιζόμενος κατεγέλα τῆς τοῦ [528] διαδόχου πονηρίας, κατεφρόνε τῆς κακούργιας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐνεδίδου τῶν ὀρωμένων. Ὡς δ' οὐκ εἶδεν οὐδὲν αὐτῷ τι πλέον γενόμενον ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος, ἄγει πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ βασανίζων συνεχεῖς ἐπέγχε πύσεις· ὁ δὲ πρὸς ἑκάστην πύσιν ἀπεκρίνατο, ὅτι Χριστιανός εἰμι, μόνον, καὶ λέγοντος τοῦ δημίου· Ποίας εἶ πατρίδος; Χριστιανός εἰμι, φησὶ· Τί ἔχεις ἐπιτηθεύμα; Χριστιανός εἰμι· Τίνας προγόνους; ὁ δὲ πρὸς ἅπαντα ἔλεγεν, ὅτι Χριστιανός εἰμι· ἐνὶ τούτῳ καὶ ψιλῶ τῷ ῥήματι τοῦ διαδόχου πλήττων τὴν κεφαλὴν, καὶ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τὰ τραύματα αὐτῷ παρέχων. Καίτοι γε καὶ τῆς ἐξῶθεν παιδεύσεως μετέσχεν, ἀλλ' ἦδει σαφῶς ὅτι ἐν τοῖς τοιούτοις ἀγῶσιν οὐ ῥητορείας χρεία, ἀλλὰ πίστεως· οὐ δεινότητος λόγος, ἀλλὰ φιλοθέου ψυχῆς· ἀρκεῖ ῥῆμα ἐν, φησὶν, ἅπαντων τοῦ διαδόχου τρέψαι τὴν ἐβλαγγα. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς οὐκ ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν ἀνακλόουτος εἶναι ἡ ἀπόκρισις· εἰ δὲ τις

* Morel. et Savil. in marg. ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε. Savil. in textu, Reg. et Colb. ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε. Infra Reg. Colb. et Savil. τροχὸν εὐτρεπίσας. Morel. τροχὸν εὐτρεπίσας.

β Savil. in marg. πείραν τοῦ κακοῦ λάβομεν. Ibid. Savil. in marg. et Morel. nostram lectionem afferunt, quam secutus est Interpres: in textu autem Savil., Reg. et Colb. λάβομεν, εὐχέσθαι γὰρ, φησὶ, μὴ εἰσελθεῖν, etc.

δ Savil., Reg. et Colb. ἀλλ' ἐπὶ παντί ῥήματι.

δ Savil. et Colb. μέγα ἐκδοθεν ἐμφοῶντος. Reg. μεγάλα ἐκδο.

τὸν νοῦν ἐπιστήσεις, καὶ ἐκ ταύτης θύεται τοῦ μάρτυρος τὴν σοφίαν. Ὁ γὰρ εἶπὼν, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι, καὶ πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ πάντα ἐδήλωσε· πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· Ἡ γὰρ ἄνω Ἱερουσαλήμ, φησὶν, ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει γῆινον ἐπιτήδευμα, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πολιτείαν τελεῖ· Ἡμῶν γὰρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ὁ Χριστιανὸς συγγενεὶς ἔχει τοὺς ἁγίους ἅπαντας καὶ συμπολίτας· Συμπολίται γὰρ ἐσμεν τῶν ἁγίων, φησὶ, καὶ οικεῖοι τοῦ Θεοῦ. Ὅστε ἐνὶ ῥήματι, καὶ τίς εἶη, καὶ πόθεν, καὶ τίνων, καὶ τί πράττων διατελοῖη, μετὰ ἀκριβείας ἐδίδαξε. Καὶ μετὰ ταύτης τῆς φωνῆς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ ἀπῆλθε σίαν τῷ Χριστῷ τὴν παρακαταθήκην κομιζων, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν ἐνίστασθαι, καὶ μηδὲν δεδοικέναι, ἀλλ' ἢ ἁμαρτίαν καὶ ἄρνησιν μόνον.

Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες ἐν καιρῷ τῆς εἰρήνης τὰ τοῦ πολέμου μελετῶμεν, ἵν' ἐπιστάντος τοῦ πολέμου λαμπρὸν καὶ ἡμεῖς στήσωμεν τρόπαιον. Καταφρόνησεν ἐκείνος λιμοῦ, καταφρονήσωμεν καὶ ἡμεῖς τρυφῆς, καὶ τῆς γαστρὸς τὴν τυραννίδα καθέλωμεν, ἵνα ἐν καιρῷ ἐπιστῆ τοσαύτην παρ' ἡμῶν τὴν ἀν-

δρείαν ἐπιζητῶν, προγυμνασθέντες ἐν τοῖς ἐλάττοσι, λαμπροὶ φανώμεν ἐπὶ τῶν σκαμμάτων. Ἐπὶ ἀρχόντων καὶ βασιλέων ἐπαρρησιάσατο ἐκεῖνος· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν νῦν, κἂν ἐν συλλόγοις Ἑλλήνων πλουτούντων καὶ περιφανῶν συνεδρεύωμεν, μετὰ παρρησίας τὴν πίστιν ὁμολογῶμεν· καταγελῶμεν τῆς ἐκείνων πλάνης. Κἂν ἐπιχειρῶσι τὰ μὲν αὐτῶν σεμνύνειν, τὰ δὲ ἡμέτερα καθαιρεῖν, μὴ σιγῶμεν, μηδὲ πρῶτως φέρωμεν, ἀλλ' ἐκκαλύπτοντες αὐτῶν τὴν ἀσχημοσύνην, ἅπαντα μετὰ [529] πολλῆς τῆς σοφίας καὶ τῆς παρρησίας τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνυμνῶμεν· καὶ καθάπερ ὁ βασιλεὺς τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν ὁμολογίαν πανταχοῦ τῆς πίστεως περιφέρωμεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνος ὁ στέφανος, ὡς ἡμεῖς ἢ πίστις καὶ ἡ ταύτης ὁμολογία καλλωπίζειν εἴωθε· μὴ διὸ ῥημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν, καὶ βίον ἄξιον τῆς ὁμολογίας διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενοι, ἵνα μὴ καταιχνύωμεν τὰ δόγματα ἐν τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ διὸ πάντων τὸν Δεσπότην ἡμῶν δοξάζοντες ἀπολαύσωμεν καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐκατ' ἐτιμῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος καὶ τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nant, minus conveniens esse responsio; sed si quis attentius eam consideret, ex hac quoque sapientiam martyris animadvertet. Qui enim, Christianus sum, dixit, et patriam et genus et artis professionem et omnia declaravit. Quo tandem pacto? Ego dicam. Christianus urbem in terra non habet, sed Jerusalem quæ sursum est. *Illa enim, inquit, quæ sursum est Jerusalem, libera est: quæ est mater nostra (Gal. 4. 26).* Christiano terrena nulla est artis professio, sed ad supernam conversationem vitæ pertinet. *Nostra enim, inquit, conversatio in caelis est (Philipp. 3. 20).* Christianus cognatos habet sanctos omnes ac cives: *Sumus enim, inquit, cives sanctorum, et domestici Dei (Ephes. 2. 19)*: itaque uno verbo et quis esset, et unde, et ex quibus, et quid agere soleret, exactissime docuit, et vitam cum hac voce finivit, abiitque salvum referens Christo depositum, ac posteris ex his, quæ passus est, cohortationem reliquit, ut insistant, nihilque nisi peccatum et negationem tantum reformident.

Moralis exhortatio. — Hæc itaque nos etiam cum noverimus, pacis tempore bellicis in rebus nos exercemus, ut cum belli tempus advenerit, illustre nos quoque tropæum erigamus. Famem contempsit ille: delicias et nos contemnamus, ac ventris tyrannidem

evertamus, ut si tempus adveniat, quod tantam fortitudinem a nobis reposcat, in minoribus antea rebus exercitati, præclari in scamate compareamus. Coram principibus ille ac regibus libere loquutus est: hoc nos faciamus nunc quoque: ac si in opulentorum et illustrium Paganorum conventibus consideamus, fidem cum fiducia profiteamur, irrideamus illorum errores. Quod si res quidem suas magnifice efferre, nostras autem deprimere aggrediantur, ne taceamus, neve leniter seramus: sed ipsorum turpitudinem detegentes, multa cum sapientia fiduciaque res omnes Christianorum laudibus evehamus; et quemadmodum Imperator in capite diadema, sic et nos ubique confessionem fidei circumferamus. Non enim illum adeo corona, ut nos fides ejusque confessio solet exornare: non verbis tantum, sed etiam rebus ipsis id agamus, et vitam confessione dignam in omnibus exhibeamus: ne dogmata operum improbitate dedecoremus, sed in omnibus Dominum nostrum glorificantes cum hujus sæculi, tum illius honore potiamur: quem nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, imperium et honor, una cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUOS SERMONES IN SANCTUM BABYLAM

Homilia in S. Babylam, quam primam locamus, post tertiam de Lazaro habita est : nam sub initium quartæ causam affert Chrysostomus cur homiliarum in Lazarum cursum interceperit, his verbis : *Verum non existimavimus esse tutum B. Babylæ et bigæ SS. Martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire : quibus consonat Concionis in S. Babylam exordium, Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi. Sed quid faciam? B. Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit. Bigæ autem Sanctorum qui post S. Babylam Homiliarum in Lazarum cursum intercepere, sunt SS. Juveninus et Maximinus Martyres, quorum Homilia sic incipit : Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat, hodie par SS. Militum in acie exercitum Christi constituit. Nuper quadriga Martyrum, hodie biga. Nuper, inquit, πρῶτον, non autem, heri, ut ab Interprete deceptus Tillemontius posuit. Negotium facessero videtur id, quod in postremo exordio dicit, Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat. In hac quippe Homilia ne γρῦ quidem de tribus pueris legitur. Verum, ut initio homiliæ dicitur, non Chrysostomus solus, sed cum alii seniores, tum Episcopus ipse Flavianus eodem die concionati sunt : Hæc et alia ejusmodi, inquit, senioribus commemoranda doctoribus, et communi patri nostro relinquemus : res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari : quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias Martyria, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Hæc sibi enarranda proposuit Chrysostomus, cætera communi patri et senioribus commemoranda reliquit. Verisimileque est, aliquem ex illis de tribus pueris verba fecisse. Eodem igitur anno habita est hæc homilia, quo homiliæ in Lazarum, scilicet mense Januario : et quidem 24 ejusdem mensis, ut videtur, qua die Martyrologia omnia festum S. Babylæ indicant. Qui vero fuerit annus ille, non ita facile est deprehendere. Tillemontius annum assignat 387 : ejus calculum excussimus, levissimisque conjecturis fultum esse probavimus in Monito ad Homiliam in Kalendas, quæ Homiliam primam de Lazaro uno die præcessit. Ibi vide sis, necnon in Monito ad Homilias de Lazaro.*

Homiliæ in S. Babylam subjungimus librum illum prolixum, cui titulus, *In S. Babylam, et contra Julianum atque Gentiles* : Savilium et Frontonem Ducæum secuti, qui similiter hunc librum post Homiliam locaverunt. Librum vocamus : neque enim existimamus esse concionem in cœtu populi habitam ; nam tantæ prolixitatis librum quis una vice pronuntiatum credat ? Adde non terminari clausula illa, qua in gloriam Trinitatis conciones suas omnes claudit Chrysostomus. Ad hæc autem num. 14 dicit : *Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, quæ sane verba non videntur [530] esse concionantis in cœtu populi. At, inquit, non paucis in locis quosdam ceu præsentem alloquitur. Id ego fateor, sed oratorio more et declamantis ritu ceu præsentem quosdam compellat : nam oratio tota declamationem tropis figurisque redundantem sapit ; vel etiam hunc seu librum seu orationem texuit amicis et in conclavi recitandam.*

Tempus quo hæc scripsit Chrysostomus eruere licet ex ejus verbis num. 21, ubi dicit jam vigesimum annum agi, ex quo Julianus Apostata templum Jerosolymitanum instaurare conatus est : id vero tentavit Julianus anno Christi 362, unde sequatur anno 382 hunc scripsisse librum. Si annorum numerum accurate retulerit Chrysostomus, stabit calculus. Verum solet ille non tanto scrupulo has suæ etiam ætatis notas apponere : etenim Homilia III de Incomprehensibili, quam vertente anno 386 certissime habuit, annos item viginti numerat a tempore Juliani Apostatæ ; cum autem ille anno 363 cæsus sit, annos saltem viginti quatuor dicere debuit : non enim a necesse ejus, sed a tentata templi Jerosolymitani instauratione, etiam ibi, calculum ducere videtur. Vide Monitum in Homiliis de Incomprehensibili, ubi alium huic similem anachronismum observamus. Itaque etsi clare calculum ponat Chrysostomus, non usque

DE SANCTO HIEROMARTYRE (a) BABYLA.

1. Volebam equidem hodierno die debitum reddere,

(a) Vox illa, *Hieromartyre*, a Græcis mediæ ævi titulo adjecta fuit. Non est enim, ut quidem existimo, prisca usus.

quod nuper vobis, cum hic essem, promisi : sed quid faciam ? Beatus Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit ; non quod vocem miserit, sed

ADMONITIO.

adeo certum est, an huic calculo standum sit. Id unum possumus sine periculo dicere, anno circiter 382 hunc librum a Chrysostomo scriptum fuisse, neque tamen repugnare si vel paucis ante, vel paucis post annis illum ediderit. Hermantius, qui putat hunc librum esse concionem ad populi cœtum habitam, vult eam in annum 386 cum tardissime conferri : quia eo primum anno presbyter factus Chrysostomus concionari cœpit : nam ipso testificante Chrysostomo, nullam ante, quam presbyter esset, concionem habuerat. Verum, ut supra dicebamus, nullum præ se fert signum hic liber concionis ad populum habitæ, estque tantæ prolixitatis ut non potuerit una solum vice recitari. Ad hæc vero quis credat eum longissimam illam monodiæ Libanii refutationem, quæ mediam ferme partem libri occupat, in cœtu populi protulisse ? Hactenus de tempore.

Argumentum libri est historia martyrii S. Baby læ Episcopi Antiocheni, declamatorio more narrata tropisque redundans ; in qua plerumque veritatem desideres. Nam ut certum existimo S. Babylam pro Christo cæsum esse, ita genus et causam martyrii ex populi rumore potius, quam ex vera rerum gestarum historia a Chrysostomo proferri non dubium est. Nam quis, quæso, ille fuerit Romanorum Imperator Christianus, qui inita cum rege barbaro pace, ea conditione, ut filium ille sibi educandum traderet, acceptum pro pignore pacis filium confestim jugulaverit, eaque de causa a beato Baby la ecclesiæ aditu interclusus, eundem S. præulem in carcerem trudi et obruncari iusserit ? Hunc Imperatorem quidam sive scholiastes sive librarius dicit esse Numerianum. Quo quid ineptius ? Nam vel Christianum dicere Numerianum, vel interfectorem cuiusdam regis barbarorum filii in pacis pignus sibi traditi, æque cum vera historia pugnat. Nec magis creditur Actis quibusdam a Bollando editis ad 24 Januarii, ubi Numerianus idolorum cultor inducitur S. Babylam tentans ad impietatem suam trahere, ipsumque cum pueris quibusdam martyrii gloria afficiens : quæ certe non possunt ad Babylam nostrum referri. Hinc quæstio oritur an plures ejusdem nominis sint. Qua de re vide Bollandum in Actis SS. Januarii 21. Verisimile igitur est hic Imperatorem Philippum memorari, qui imperii invadendi causa cæso Gordiano Augusto, postquam tam iniqua cæde voti compos factus Antiochiam venerat, Paschatis tempore ad ecclesiam precum mysteriorumque consors futurus, accedebat. Quo comperto, S. Baby las accedentem Imperatorem repulit, ecclesiæ aditu interdixit, et pœnitentium loco se sistere jussit, donec pœnitentia abluto expiatoque scelere, ad communionem fidelium postea reciperetur. Hanc a S. præsule repulsam grato animo modestèque tulisse Philippum, narrat Eusebius, itemque pœnitentium locum adiisse, ac tum posteaquam crimeu secundum Ecclesiæ statuta confessus, exhomologesi, ut vocabant, facta, deposuerat, in Ecclesiam admissum fuisse. Sub hæc autem imperante Decio, Christianorum hoste, B. Baby las pro Christo cervices dedit. Quod de pœnitentia deque Christianismo Philippi ab Eusebio non quasi certum, sed ceu a quibusdam auditum narratur, a multis vocatur in dubium. Adeantur ii, qui ex instituto rem pluribus tractaverunt. Verisimile autem est, uti dicebam, ex historia illa Gordiani a Philippo cæsi manasse illam, quam superius ex Chrysostomo retulimus ; sed ita deturpatam deformatamque in omnibus suis partibus, ut alia penitus esse videatur.

Longe saniora sunt quæ de reliquiis S. Baby læ ex suburbio Daphnes in urbem Antiochiam Chrysostomus recenset, necnon de templo Apollinis divinitus tacto et combusto. Horum enim non ipse modo Chrysostomus [531] oculatus testis erat, sed etiam omnes ejus auditores, quos in homilia sua alloquitur. Illius enim prodigii eum in homilia tum in libro de Baby la mentionem facit.

Homiliæ interpretatio Latina est Frontonis Ducæi. Libri vero in Babylam et contra Julianum interpretationem novam adornavimus, quia Germani Brixii illa, quæ in prius editis erat, paraphrasin omnino sapiebat.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΒΥΛΑΝ.

α'. Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ἀποδοῦναι τὸ χρέος τήμερον, ὃ πρόωρον ἐνταῦθα γενόμενος ὑπεσχόμην ὑμῖν· ἀλλὰ τί πάθω; Μεταξὺ φανεῖς ὁ μακάριος Βαβύλας, πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, οὐ φωνὴν ἀφείς, ἀλλὰ τῆ

λαμπρύνει τῆς ὄψεως ἐπιστρέφας ἡμᾶς. Μὴ τοίνυν δυσχεράνητε πρὸς τὴν ὑπέρθεσιν τῆς ἀποδόσεως· πάντως ὅσα πλείων γίνεται ὁ χρόνος, τοσούτω καὶ ὁ τόκος ὑμῖν αὐξάνεται. Μετὰ γὰρ τόκου τὸ ἀργύριον τοῦτο καταβαλοῦμεθα· ἐπειδὴ καὶ ὁ παρακαταθήμενος αὐτὸ δεσπότης οὕτως ἐκέλευσε. Θαρροῦντες οὖν ὑπὲρ τῶν δεδανεισμένων, ὡς καὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ τῆς ἐργασίας μενόντων ὑμῖν, τὸ παρεμπέσον σήμερον κέρδος μὴ παραδράμωμεν, ἀλλὰ κατατρυφήσωμεν τῶν τοῦ μακαρίου Βαβύλα κατορθωμάτων.

Ὅπως μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας προέστη τῆς παρ' ἡμῖν, καὶ τὴν ἱερὸν ταύτην δίδωσεν ναῦν, ἐν χειμῶνι, καὶ κλύδωνι, καὶ κύμασι, καὶ ὄσπρην πρὸς βασιλέα παρρησίαν ἐπέδειξεν, καὶ πῶς τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ τῶν πρεσβύτων, καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐδέξατο σφαγὴν· ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῖς πρεσβυτέροις τῶν διδασκάλων καὶ τῶν κοινῶν πατρὶ [τῶ] ἡμῶν ἀφήσομεν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἀρχαιότερα τῶν πραγμάτων οἱ γενηρακότες ὑμῖν δύνανται διηγεῖσθαι καλῶς· ὅσα δὲ νεωστὶ γέγονε, καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἡμετέρας, ταῦτα ὁ νέος ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς διηγῆσομαι, τὰ μετὰ τελευτὴν λέγω, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν τοῦ μάρτυρος, τὰ ἡνίκα ἐν τῷ προαστείῳ διέτριβε. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι γελάσονται τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν Ἕλληνας, εἰ μετὰ τελευτὴν καὶ ταφὴν τὰ τοῦ ταφέντος καὶ διαλυθέντος εἰς κόνιν ὑπισχνούμεθα λέγειν ἀνδραγαθήματα· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν, ἵνα τὸ παράδοξον τοῦτο δείξωμεν· ἀληθῶς, τὸν γέλωτα εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέψωμεν κεφαλὴν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἀπλῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατορθώματα μετὰ τελευτὴν· μάρτυρος δὲ γένοιτο· ἂν πολλὰ καὶ μεγάλα, οὐκ ἵνα ἐκεῖνος λαμπρότερος γένηται (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δεῖ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης), ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς ὁ ἄπιστος, ὅτι θάνατος μαρτύρων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωῆς βελτιόσης ἀρχὴ καὶ πολιτείας πνευματικωτέρας προσιμίας, καὶ μεταστάσις ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων πρὸς τὰ βελτίω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι γυμνὸν τοῦ μάρτυρος τὸ σῶμα πρόκειται τῆς ψυχικῆς ἐνεργείας ἐρημον· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, εἰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἑτέρα παρακάθηται μείζων αὐτῷ δύναμις, ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, πᾶσιν ὑπὲρ τῆς ἀναστάσεως ἀπολογουμένη, δι' ἣν θαυματοποιεῖ. [532] Εἰ γὰρ νεκροὶ σῶμασι καὶ διαλυθεῖσιν εἰς κόνιν μείζονα τῶν ζώντων ἀπάντων δύνανται ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῖς ζῶν ἁριστῆται βελτίω τῆς προτέρας, καὶ μακαριωτέραν κατὰ τὸν τῶν στεφάνων καιρὸν. Τίνα οὖν ἐστὶν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἂν μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ οἱ τὰς εἰκόνας ἐπιδειξάμενοι βουλόμενοι καλῶς, μικρὸν τοῦ πινακίσκου τοῦς θεωμένους ἀποστήσαντες, οὕτως αὐτὰς ἐκκαλύπτουσι, σαφιστέραν τῷ διαστήματι ποιοῦντες τὴν ὄψιν αὐτοῖς. Ἀνάσχεσθε τοίνυν καὶ ὑμεῖς εἰς τοῦπίσω τὸν λόγον ἀνελεγκόντων ἡμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πάντας ἀσεβεῖα νικήσας Ἰουλιανὸς ἀνέστη ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, καὶ τῶν σκήπτρων ἐπελάβετο τῶν δεσποτικῶν, εὐθέως καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν τὰς χεῖρας ἀντήρθε Θεοῦ, καὶ

τὸν εὐεργέτην ἠγνόησε, καὶ κάτωθεν ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων ὑλάσκει κατὰ τοὺς μαγευμένους τῶν κυνῶν, οἱ καὶ τῶν μὴ τρεφόντων, καὶ τῶν τρεφόντων ὁμοίως καταβοῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἀγριωτέραν ἐμάνη μανίαν. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοὺς οὐρανοὺς καὶ τοὺς ἄλλοτρουσ τῆς ὁμοίως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν· οὗτος δὲ τοὺς μὲν ἄλλοτρουσ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας δαίμονας ἔσαινεν, καὶ παντὶ θεραπείας ἐθεράπευε τρόπον· τὸν δὲ εὐεργέτην, καὶ σωτήρα, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φεισάμενον δι' αὐτὸν, ἀπεστράφη, καὶ ἐμίσησε, καὶ τὸν σταυρὸν δίδωρε, πρᾶγμα, ὃ τὴν οἰκουμένην ἐπ' ὅσιν καιμένην ἀνέστησε, καὶ τὸ σκότος πάντοθεν ἀπήλασε, καὶ τῶν ἀκτίων ἡμῖν λαμπρότερον εἰσῆγαγε φῶς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μονίας ἴστατο, ἀλλ' ἐκ μέσης ἀναρπάσσεσθαι τῆς οἰκουμένης τὸ τῶν Γαλιλαίων ἔθνος ἐπηγγέλλετο· καὶ γὰρ οὕτως ἡμᾶς εἰώθει καλεῖν. Καίτοι εἰ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν μύσος εἶναι ἐνόμιζε, καὶ πολλῆς τὸ πρᾶγμα γέμειν αἰσχύνης, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐνταῦθεν ἡμᾶς, ἀλλ' ὄνόματι ξένῳ καταισχύνειν ἐπιθύμει; Ἀλλὰ γὰρ ἦδει σαφῶς, ὅτι τὸ καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν οἰκειώσεως, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι μέγας κόσμος ἐστὶ. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, ὥστε τοῦτον ἡμᾶς ἀποσυλῆσαι τὸν κόσμον, καὶ καταλῦσαι τὸ κήρυγμα. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον ἦν, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ὡσπερ ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σέσαι τὸν ἥλιον, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς διασεῖσαι καὶ καταβαλεῖν. Καὶ ταῦτα προανεφώνησεν ὁ Χριστὸς οὕτως εἰπών· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἀλλ' οὐκ ἀνέχη ταῦ Χριστοῦ λέγοντος· οὐκοῦν δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φωνήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ καταξιωθεὶς εἰδέναι, τί ποτὲ ἐστὶν ἀπόφασις Θεοῦ, πῶς ἰσχυρὸν, καὶ ἄμαχον πρᾶγμα, καὶ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας πάντων ἀξιοπιστοτέρων ταύτην εἶναι πεπίστευκα· σὺ δὲ ὁ χαμαὶ συρόμενος ἐτι, καὶ πρὸς λογισμῶν ἐπιτοημένος ἐξέτασιν ἀνθρωπίνων, δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν· οὐδὲν ἀντιλέγω, οὐδὲ φιλονεικῶ.

[533] β'. Τί οὖν λέγει τὰ πράγματα; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι εὐκολώτερον, ἢ τῶν αὐτοῦ διαπεσεῖν τινα λόγων· ἀνεφθέγγετο τοῦτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠπειλήσεν ἀναιρήσειν τὰ δόγματα. Ποῦ οὖν ὁ βασιλεὺς ὁ ταῦτα ἀπειλήσας; Ἀπόλωλε, καὶ διέφθαρται, καὶ νῦν ἐστὶν εἰς ἕδου τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Ποῦ δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ ἐκεῖνα ἀποφηνάμενος; Ἐν οὐρανοῖς, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸν ὑψηλότατον τῆς δόξης· κατέχων θρόνον. Ποῦ τοῦ βασιλεῦς δὲ βλάσφημα ῥήματα, καὶ ἡ ἀκόλαστος γλῶττα; Τέτρα γέγονε, καὶ κόνις, καὶ σκωλήκων τροφή. Ποῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀπόφασις; Ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων λάμπει τῆς ἀληθείας, ὡσπερ ἀπὸ στήλης χρυσοῦς τῆς τῶν ἔργων ἐκδόσεως ἀπαστράπτουσα. Καίτοι οὐδὲν τότε παρέλιπεν ὁ βασιλεὺς, τὸν πρὸς ἡμᾶς μέλλων ἀρεσθῆαι πόλεμον· ἀλλὰ καὶ μάντις ἐκάλει, καὶ γόητας συνεκρότει, καὶ πάντα ἦν δαιμόνων μεστὰ καὶ πνευμάτων πονηρῶν.

Τίνας οὖν αἱ τῆς θεραπείας ταύτης ἀμοιβαί; Ἡδ-

quod splendidi oris dignitate nos ad se converterit. Ne igitur ægre feratis, si reddere differamus: omnino enim quanto protrahitur tempus longius, tanto vobis et fœnus augetur: nam pecuniam cum fœnore persolvenus (*Luc. 19. 23*); quando ita Dominus jussit, qui nostræ illam fidei commisit. In tuto ergo rem creditam fore confidentes, utpote cum sors vobis et lucrum immota et certa maneant, interrepentem hodie quæstum ne prætermittamus, sed præclaris beati Babylæ facinoribus oblectemur.

Babylas Antiochenæ ecclesiæ Episcopus. — Enimvero quo pacto præfectus huic Ecclesiæ nostræ fuerit, et in mediis procellis, tempestatibus, fluctibusque sacram hanc navim servavit, quantamque fiduciam, cum Imperatorem alloqueretur, præ se tulerit, et quo pacto pro ovibus animam suam posuerit, ac beatam illam cædem subierit, hæc et alia ejusmodi senioribus commemoranda doctoribus et communi patri nostro relinquemus: res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari; quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Ac scio equidem fore, ut promissum nostrum gentiles irrideant, quod post obitum et exsequias ejus, qui sepultus sit et in cinerem dissolutus, nos præclara facinora commemoraturos promittamus: non tamen idcirco tacebimus, sed ob hoc ipsum potissimum verba faciemus, ut cum rem istam mirabilem ostenderimus, risum et sannas in illorum caput convertamus. Nam hominis quidem cujusvis recte facta post mortem esse nequeunt, martyris vero et multa et magna esse possunt: non ut ille fiat illustrior; neque enim ille commendatione indiget vulgi: sed ut tu discas, infidelis, mortem martyrum non esse mortem, sed initium vitæ melioris, magisque spiritualis conversationis præludium, atque a deterioribus ad meliora transmigrationem. Noli enim hoc spectare, nudum martyris corpus animæ operatione destitutum esse propositum; sed illud considera, majorem ipsa anima virtutem illi quamdam assidere, Spiritus sancti virtutem, quæ editis a se miraculis omnibus spem certam resurrectionis ejus facit. Si enim mortuis corporibus et in pulverem resolutis majorem, quam vivis omnibus, virtutem Deus largitus est, multo magis vitam illis priore potiore ac feliciorum, quo tempore coronas dividet, largietur. Quæ tandem igitur ejus sunt recte facta? Verumtamen nolite turbari, si paulo alius sermonem duxerimus: nam et qui recte volunt imagines spectandas proponere, cum spectatores paululum a tabula secedere jusserint, illas deinde retegunt, ut ipsius distantie beneficio clarius ab eis possint videri: patimini ergo vos quoque retrorsum orationem nos retrahere.

Juliani Apostatæ in Christianos conatus; Christiani ab ipso Galilæi appellantur. — Postquam enim is qui cunctos impietate superavit, in imperatorum thronum ascendit Julianus, et sceptrum accepit, confestim in eum, a quo creatus fuerat, Deum manus sus-

tulit, bene meritum de se ignoravit, ac de terra inferius in cælum respiciens, rabidorum more canum allatrabat, qui in homines a quibus non aluntur, et in eos pariter a quibus aluntur, clamorem tollunt: imo vero sæviori quam illi furore percitus erat. Nam illi quidem et domesticos et alienos pariter aversantur et oderunt: hic vero dæmonibus ab ejus salute alienis blandiebatur, atque omni eos cultus genere colebat: bene autem de se meritum, ac servatorem suum, quique ne Filio quidem suo unigenito ipsius causa pepercit, aversabatur et oderat, cruceque deridebat, rem quæ terrarum orbem pronum in faciem provolutum erexit, quæ tenebras undequaque discussit, et solaribus radiis splendidiorem lucem invexit. Neque vero huc usque tantum progressus est ejus furor, sed ex orbe terrarum exterminaturum se Galilæorum nationem pollicebatur: sic enim nos appellare solitus erat: quamquam si Christianorum nomen abominandum esse arbitrabatur, rem multæ plenam ignominie, qua de causa non inde nos, sed peregrini nominis illius ignominia notare cupiebat? At enim probe noverat nomen illud quod necessitudinem aliquam cum Christo designat, non hominibus tantum, sed et angelis, et superioribus virtutibus magno esse ornamento: ideo nullum non lapidem movebat, ut hoc nos ornamento spoliaret ac prædicationem dissolveret. Verumtamen fieri non poterat illud, o miser et infortunate, ut neque fieri poterat, ut cælum destrueres, solem exstingueres, terræ fundamenta concuteres atque everteres, idque prædixit olim Christus cum ita dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (*Matth. 24. 35*). Sed Christi verba ferre non potes, vocem igitur factorum ipsorum admittite. Nam ego quidem, cui scire contingit quid sit denuntiatio divina, quam potens et invicta res illa sit, ipso naturæ ordine factorumque omnium experientia certiore ac fide digniore illam esse credo: tu vero qui humi sèrpis adhuc, et humanarum cogitationum disquisitionibus es addictus, testimonium factorum admittite: nihil contradico, non contendo.

2. Quid ergo res gestæ narrant? Dixit Christus facilius esse, ut cælum et terra dispereant, quam ut unum aliquod verborum ejus interciderit (*Luc. 16. 17*): contradixit his Imperator, et Christiana se dogmata exterminaturum comminatus est. Ubi nunc igitur est ille qui talia comminatus est? Perit et e medio sublatus est, jamque apud inferos inevitabili supplicio torquetur. Ubi vero Christus est, a quo illa sunt denuntiata? In cælis, in dextera Patris altissimum gloriæ thronum obtinens. Ubi verba Imperatoris blasphemia, et insolens illa lingua? Cinis et pulvis, et vermium cibus evasit. Ubi Christi denuntiatio? Ab ipsa veritate rerum gestarum elucet, ac tamquam ab aurea columna quadam ab eventu factorum coruscant. Tametsi nihil ab Imperatore tum prætermisum est, quo se ad bellum nobis inferendum compararet: sed et vates accerserat, et præstigiatores convocabat, omniaque dæmonibus et malignis spiritibus redundabant.

Fames Juliano imperante gravissima; Apollinis que-

rela de Reliquiis S. Babylæ. — Quæ tandem igitur cultus istius fuere præmia? Civitatum eversiones, et fames quovis genere famis acerbior. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto venalibus rebus deditum fuerit forum, ac plene tumultuum officinæ, cum unusquisque quod primum occurrisset, præripere contenderet ac discedere. Sed quid ego famem dico, cum vel ipsi aquis destituti fontes essent, fontes qui copia fluentorum flumina ipsa superabant? Quando autem in fontium mentionem incidimus, age deinceps ad Daphnes suburbium ascendamus, et orationem ad martyris præclara facinora traducamus. Enimvero probra et dedecora gentilium divulgare percipitis, attamen hoc pacto etiam illa in medium adducemus: siquidem ubi martyrum sit mentio, illic et gentilium dedecus innotescit. Hic igitur Imperator cum Daphnes ascendisset, illic Apollinem precibus fatigabat, sollicitabat, supplicabat, ut sibi de rebus futuris quidpiam vaticinaretur. Quid igitur magnus ille gentilium vates deus? Mortui me impediunt, inquit, ne loquar; at tu capsulas effringe, ossa effodi, mortuos transfer. Quid scelestius his mandatis fieri possit? Insolitas dæmon sepulcrorum spoliationis leges invehit, et novos abigendi hospites modos excogitat. Quis umquam mortuos ejectos audivit? quis anima destituta corpora sedibus pelli jussa vidit, quemadmodum hic imperavit, et communes naturæ leges funditus evertit? Sunt enim apud mortales omnes hæ leges communes, ut qui vita functus est, terra condatur, sepultura tradatur, ac sinu magnæ omnium matris obvolvatur. Atque has non Græcus, non barbarus, non Scytha, non si quis illis immanior reperiat, umquam leges convulsit, sed reverentur et observant omnes, adeoque sacræ et apud omnes veneratione sunt dignæ; dæmon autem sublata larva communia naturæ dogmata palam oppugnat: piaculum enim, inquit, sunt mortui. Non mortui sunt piaculum, scelestissime dæmon, sed voluntas prava res abominanda est. Quod si dicendum sit admiratione dignum aliquid, vivorum potius nequitia plena, quam mortuorum detestanda sunt corpora: nam illa quidem animæ famulantur imperiis; hæc vero immobilia jacent: quod autem immobile est omnique sensu destitutum, ab omni criminatione liberum esse solet. Quamquam alioqui ne vivorum quidem corpora dixerim ego natura esse abominanda, sed ubique pravam et perversam voluntatem omnium criminationibus esse obnoxiam.

Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. — Non corpus mortuum est piaculum, o Apollo, sed puellam caste vivere volentem persequi, virginisque pudicitia stuprum offerre, et ab impudenti actione depulsum lugere, hoc accusatione dignum et poena. Ac multi quidem apud nos mirabiles magnique propheta exstiterunt, qui de rebus futuris vaticinati sunt, nec usquam iis a quibus interrogabantur imperabant, ut defunctorum ossa refoderent: quin ipse etiam Ezechiel, prope ipsa stans ossa (*Ezech. 37*), non modo nihil ab illis impediabatur, sed et carnem illis,

nervos, pellesque circumdedit, ac rursus ad vitam illa revocavit. Magnus autem Moyses non juxta mortuum stetit ossa, sed ipsum integrum mortuum proferens Joseph (*Exod. 13. 19*), ita futura prædicebat: ac merito sane. Nam illorum quidem verba Spiritus domini erant; horum autem verba fraus et mendacium, quod nulla potest ratione celari. Nihil enim aliud hæc fuisse quam obtentum et prætextum, ac beatum Babylam eum reformidasse, satis liquet ex iis, quæ ab Imperatore sunt acta: siquidem reliquis omnibus omissis mortuis solum illum martyrem loco movebat. Quamquam si quod illum abominaretur, ac non potius timeret, hæc ab illo gerebantur, confringi loculum, in mare demergi, in solitudinem amandari, vel alio quopiam perditionis genere deleri jubendum fuit; hoc enim abominantibus fuisse. Ita fecit Deus cum de gentium abominationibus Hebræos alloquutos est, confringi statuas ipsarum jussit, non ab suburbiis in urbes piacula transferri.

3. *Apollinis Daphnes templum fulmine tactum.* — Ac movebatur quidem loco martyr; dæmon autem ne sic quidem securitate fruebatur, sed confestim didicit ossa quidem martyris loco moveri posse, manus autem martyris evitari non posse. Nam simul ac loculus ad urbem protractus est, de cælo fulmen in statuæ caput immissum cuncta combussit. Enimvero si minus antea, tum saltem impium Imperatorem irasci par fuit, et in martyrium martyris (a) iram effundere, sed ne tum quidem ausus fuit: tantus illum timor occupaverat, quin potius licet incendium videret intolerabile, causamque probe illius nosset, quietus fuit. Neque vero tantum hoc mirum est quod martyrium non subvertit, sed quod ne tectum quidem templo rursus imponere ausus est. Noverat quippe, noverat immissam esse cladem a numine, ac pertimescebat, ne si quid ulterius excogitasset, ignem illum in suum caput accerseret. Propterea ceruere templum Apollinis ita desolatum sustinuit: neque ulla fuit alia causa, ob quam id quod evenerat minime reparavit, nisi solus timor, qui eum invitum quietem agere coegit: idque cum sciret quantam ignominiam dæmoni relinqueret, quantum martyrii decus. Stant enim jam pro tropæis parietes, et tuba clariorum vocem mittunt; ac Daphnes incolis, urbis incolis, his qui e longinquis regionibus illuc ventitant, hujus ætatis ac temporum futurorum hominibus ipso aspectu cuncta narrant, luctam, congressum, victoriam martyris. Nam qui longe dissitus est a suburbio, cum martyrium quidem loculo destitutum, templum autem Apollinis tecto privatum intuitus fuerit, thorum utriusque causam verisimile est quæsiturum; cumque deinde totam historiam didicerit, sic inde discessurum. Ejusmodi sunt præclara martyris post obitum ejus facinora. Quamobrem vestram quoque laudo civitatem, quod multum erga sanctum istum studium exhibueritis. Nam quo tempore Daphne revertetur, tota nobis civitas in viam effusa est; vacua fuerunt viris fora, vacuæ feminis ades, deserti a virginibus thalami: sic

(a) Martyrium martyris est ecclesia martyris.

λεων ἀνατροπαί, καὶ λιμὸς ἀπάντων λιμῶν ὁ πικρότατος. Ὅστε γὰρ δῆπου καὶ μέμνησθε, πῶς κενὴ μὲν ἦν ὠνίων ἢ ἀγορὰ, μετὰ δὲ θορύβων τὰ ἐργαστήρια, ἐκάστου φιλονεικούντος τὸ φανὲν προαρπάσαι, καὶ ἀπελθεῖν. Καὶ τί λέγω λιμὸν, ὅπου γε καὶ αὐταὶ τῶν ὑδάτων ἐπιλειπόμεναί αἱ πηγαί, πηγαὶ ποταμούς τῇ δαψιλεῖα τοῦ βέυματος ἀποκρύπτουσαι; Ἄλλ' ἐπειδὴ πηγῶν ἐμνήσθην, δεῦρο λοιπὸν ἐπὶ τὴν Δάφνην ἀνέλθωμεν, καὶ τὸν λόγον πρὸς τὰ τοῦ μάρτυρος κατορθώματα συνελάσωμεν. Καίτοι γε ἐπιθυμεῖτε τὰς Ἑλληνικὰς ἐκπομπεῖν ἀσχημοσύνας ἐτι· ἀλλ' ὅμως, καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν, ἀπάγωμεν· πάντως γὰρ, ὅπου μαρτύρων μνήμη, ἐκεῖ καὶ Ἑλλήνων αἰσχύνη. Οὗτος τοῖνυν ὁ βασιλεὺς ἄνιων εἰς τὴν Δάφνην, συγχῶς ἠνώχλει τὸν Ἀπόλλωνα δεόμενος, ἰκετεύων, ἀντιβολῶν, ὥστε μαντεύσασθαι τι περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ. Τί οὖν ὁ μάντις, ὁ μέγας τῶν Ἑλλήνων θεός; Νεκροὶ με κωλύουσι φθέγγεσθαι, φησὶν· ἀλλὰ ἀνάβρηξον τὰς θήκας, ἀνύρουν τὰ ὄστα, μετástησον τοὺς νεκρούς. Τί τούτων ἀνοσιώτερον γυνόιτε; ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Σέλιος ὁ δαίμων τυμωροχρησίας εἰσάγει νόμους, καὶ καινοὺς ξενηλασίας ἐπινοεῖ τρόπους. Τίς ἤκουσε νεκρούς ἐλαυνομένους ποτέ; τίς εἶδε σώματα ἀψυχα κελυθόμενα μετανίστασθαι, καθόπερ οὗτος ἐπέταττε, τοὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἐκ βάρθρων ἀνατρέπων νόμους; Κοινοὶ γὰρ εἰσι τῆς φύσεως νόμοι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, τὸν ἀπελθόντα τῇ γῆ κρύπτεσθαι, καὶ ταφῇ παραδίδοσθαι, καὶ τοῖς κόλποις τῆς πάντων μητρὸς περιστελλεσθαι γῆς. Καὶ τοῦτους οὐχ Ἑλλήν, οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐκ εἰ τις ἐκείνων ἀγριώτερος ἐκίνησε τοὺς νόμους ποτέ, ἀλλ' αἰδοῦνται, καὶ φυλάττουσιν ἅπαντες, καὶ οὕτως εἰσὶν ἱεροὶ, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμοι. Ἄλλ' ὁ δαίμων ἐπάρας τὸ προσωπεῖον, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ πρὸς τὰ νοινὰ τῆς φύσεως ἱσταται δόγματα· Μίασμα γὰρ, φησὶν, εἰσὶν οἱ νεκροί. Οὐχ οἱ νεκροὶ μίασμα, πονηρότατε [534] δαίμον, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ μύσος ἐστίν. Εἰ δὲ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τὰ τῶν ζώντων μάλλον μετὰ κακίας, ἢ τὰ τῶν τετελευτηκότων, εἰσὶ σώματα μιανὰ· τὰ μὲν γὰρ διακονεῖται τοῖς τῆς ψυχῆς ἐπιτάγμασι· τὰ δὲ κείνται ἀκίνητα· τὰ δὲ ἀκίνητον καὶ πάσης αἰσθήσεως ἔρημον, καὶ κατηγορίας ἂν εἴη πάσης ἐλεύθερον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων εἰποιμι ἂν ἔγωγε σώματα εἶναι τῇ φύσει μιανὰ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν πονηρὰν καὶ διεστραμμένην προαίρεσιν ταῖς παρὰ πάντων κατηγορίας εἶναι ὑπεύθυνον.

Οὐκ ἐστὶ σῶμα νεκρὸν μίασμα, Ἀπόλλων, ἀλλὰ τὸ κέρην διώκειν σωφρονεῖν βουλομένην, καὶ σεμνότητα διορῶντιν παρθένου, καὶ τῆς ἀνασχύντου πράξεως ἀποτυχόντα θρηνεῖν, τοῦτο καὶ κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιον. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῖν ἐγένοντο προφηταὶ θαυμαστοὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὰ περὶ τῶν μελλόντων προειπόντες, καὶ οὐδαμῶς τοὺς ἐρωτῶντας ἐκέλευον τὰ τῶν ἀπελθόντων ἀνορῶντιν ὄστα· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ αὐτῶν τῶν ὀστέων πλησίον ἐστῶς, οὐ μόνον οὐδὲν ἐνεποδίζετο παρ' ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ σάρκας αὐτοῖς καὶ νεῦρα καὶ δέρματα περιθεῖς, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγεν αὐτὰ πάλιν. Ὁ δὲ μέγας Μωϋσῆς οὐ

πλησίον ὀστέων εἰστήκει νεκρῶν, ἀλλ' αὐτὸν διον νεκρὸν ἐπιπερόμενος τὸν Ἰωσήφ, οὕτω τὰ μελλόντα προέλεγε· καὶ μάλα εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων ἰήματα Πνεύματος ἁγίου χάρις ἦν· τὰ δὲ τούτων ἀπάτη, καὶ ψεῦδος οὐδαμῶθεν συσικασθῆναι δυνάμενον. Ὅτι γὰρ σκῆψις ταῦτα, καὶ πρόφασις ἦν, καὶ τὸν μακάριον ἐδεδοίκει Βαβύλαν, δῆλον ἐξ ὧν ὁ βασιλεὺς ἔπραξε· τοὺς γὰρ ἄλλους ἅπαντας νεκρούς ἀφείρε, ἐκείνον τὸν μάρτυρα μόνον ἐκίνει. Καίτοι γε εἰ βδελυττόμενος αὐτὸν, ἀλλὰ μὴ φοβούμενος ταῦτα ἔπραττεν, ἐχρῆν κελυθῶσαι συντριβῆναι τὴν λάρνακα, καταποντισθῆναι, εἰς ἐρημίαν ἀπαχθῆναι, ἐτέρῳ τινὶ ἀπωλείας ἀφανισθῆναι τρώπῳ. Τοῦτο γὰρ ἦν βδελυτομένου. Οὕτως ὁ θεὸς ἐποίησεν, ὅτε περὶ τῶν βδελυμάτων τῶν ἐθνῶν τοῖς Ἑβραίοις διελέγετο· συντριβῆναι τὰς στήλας αὐτῶν ἐκέλευσεν, οὐκ ἀπὸ τῶν προαστείων ἐπὶ τὰς πόλεις ἄγειν τὰ μιάσματα.

γ'. Ὁ μὲν οὖν μάρτυς ἐκινεῖτο, ὁ δὲ δαίμων οὐδὲ οὕτως ἀδεῖας ἀπέλαυεν· ἀλλ' εὐθέως ἐμάνθανεν, ὅτι ὄστα μὲν μάρτυρος μετακινήσασθαι δυνατόν ἐστιν, χεῖρας δὲ μάρτυρος διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμοῦ τε γὰρ ἡ λάρναξ ἐπὶ τὴν πόλιν ἐλκετο, καὶ κεραυνὸς ἀνωθεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἤρχετο τοῦ ξοάνου, καὶ τὰ πάντα κατέφλεγε. Καίτοι γε, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τότε γοῦν εἰκὸς ἦν ὀργισθῆναι τὸν ἀσεβῆ βασιλέα, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφείναι εἰς τὸ μαρτύριον τοῦ μάρτυρος· ἀλλ' οὐδὲ τότε ἐτόλμησε· τοσοῦτος αὐτὸν κατέχευε φόβος· ἀλλὰ καίτοι τὸν ἐμπρησμὸν ὀρῶν ἀφόρητον ὄντα, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς ἀκριβῶς, ἠσύχαζε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ μαρτύριον οὐ κατέσκαψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ τὴν στέγην ἐπιθεῖναι πάλιν τῷ ναῷ οὐκ ἐτόλμησεν. Ἦδει γὰρ, ἢδει θεήλατον οὖσαν τὴν [535] πληγὴν, καὶ ἐδεδοίκει μὴ περαιτέρω τι διανοηθεῖς, ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐκεῖνο καλέσῃ τὸ πῦρ κεφαλὴν. Διὰ τοῦτο ἠνείχετο εἰς τοσαύτην ἐρημίαν κατενεχθόντα τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὀρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη τις ἦν αἰτία, δι' ἣν οὐ διώρθωσε τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' ἡ φόβος μόνον δι' ὃν ἄκων ἠσύχαζε, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅσον μὲν θνεῖδος καταλείπει τῷ δαίμονι, ὅσον δὲ κόσμον τῷ μάρτυρι. Καὶ γὰρ ἐστήκασιν οἱ τοῖχοι νῦν ἀντὶ τροπαίων, σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιέντες φωνὴν, τοῖς ἐν τῇ Δάφνῃ, τοῖς ἐν τῇ πόλει, τοῖς πόρρωθεν ἀφικνουμένοις, τοῖς συνοῦσι, τοῖς αὐθις ἐσομένοις ἀνθρώποις ἅπαντα διηγούνται διὰ τῆς δέσεως, τὴν πάλην, τὴν συμπλοκὴν, τὴν νίκην τοῦ μάρτυρος. Τὸν γὰρ πόρρωθεν ἀφιστάμενον τοῦ προαστείου, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον τοῦ ἁγίου τῆς λάρνακος ἔρημον, τὸν δὲ ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν στέγην ἀφηρημένον ὀρῶντα, εἰκὸς τὴν αἰτίαν τούτων ἐκατέρων ζητεῖν· εἶτα πᾶσαν μαθόντα τὴν ἱστορίαν, οὕτως ἀπελθεῖν ἐκεῖθεν. Τοιαῦτα τοῦ μάρτυρος τὰ κατορθώματα, τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Διὰ καὶ τὴν ὑμετέραν μακαρίζω πόλιν, ὅτι πολλὴν περὶ τὸν ἅγιον τοῦτον ἐπεδείξασθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ τότε, ἠνίκα ἀπὸ τῆς Δάφνης ἐπανήει, πᾶσα μὲν ἡμῖν ἡ πόλις εἰς τὴν ὄδον ἐξεχύθη, καὶ κεναὶ μὲν αἱ ἀγοραὶ ἀνδρῶν, κεναὶ δὲ γυναικῶν ἦσαν αἱ οἰκίαι, ἔρημοι δὲ παρθένων οἱ θάλαμοι. Οὕτω καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ φύσις ἐκατέρα

* Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν ἀπάγωμεν. *Hujus peris cripes talem esse sensum recte notat Savil., nempe. **Abiit ego quomodo hoc curiam, abstineamus.** Εἰσιτ.*

εἰς πόλεως ἐξεπέδησαν, ὡς περ πατέρα ἀποληφόμενοι χρόνιον, ἐκ μακρῶς ἐπανιόντα τῆς ἀποθημίας. Καὶ ὁμοίως μὲν αὐτὸν τῶν ὁμοεπίλων ἀπεδώκατε χορῶν ἢ δὲ τοῦ θεοῦ χάρις οὐκ εἶπεν ἐκεῖ διηνεκῶς μείναι, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τοῦ ποταμοῦ πέραν μετέστησεν, ὥστε πολλὰ τῶν χωρίων τῆς εὐωδίας ἐμπλησθῆναι τοῦ μάρτυρος. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐλθὼν μόνος ἐμελλεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ ταχέως γείτονα καὶ ὁμόσκηνον τὸν ἀμέτροπον εἶλαθε. Καὶ γὰρ τῆς ἀρχῆς ἐκοινωνήσεν αὐτῷ τῆς αὐτῆς, καὶ παρῆρσιαν ἴσῃν ἐπέδειξαστο τῆς εὐσεβείας ἕνεκεν. Διὸ καὶ τὴν σκητὴν εἶλαθεν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, οὐ μίτην, ὡς εἰκοιεν, ὁ θαυμαστός οὗτος τοῦ μάρτυρος ζηλωτῆς. Τοσοῦτον γὰρ ἐπόνει τὸν χρόνον ἐκεῖ, βασιλεῖ συνεχῶς ἐπιστελλῶν, ἀρχοντας ἐνοχλῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λειτουργίαν εἰσφέρων τῷ μάρτυρι. Ἰστα γὰρ δῆπου, καὶ μέμνησθε, ὅτι μὲν θέρους τῆς ἀκτίνας μέσης κατεχούσης τὸν οὐρανόν, μετὰ τῶν προσεδραυμένων αὐτῷ, καθ' ἐκάστην ἐβάδιζεν ἐκεῖ τὴν ἡμέραν, οὐχ ὡς θεατῆς μόνον. ἀλλὰ καὶ ὡς κοινῶς τῶν γινομένων ἐσόμενος. Καὶ γὰρ λίθου συνεφῆξαστο πολλάκις, καὶ σχοῖνον

εἴλαυτε, καὶ οἰκοδομίας δεομένων τινῶν, πρὸ τῶν ὑποουργούντων ὑπήκουσεν· ἦδει γὰρ, ἦδει πόσοι τούτων αὐτῷ κείσονται οἱ μισοί. Καὶ διὰ τοῦτο διετέλει θεραπεύων τοὺς μάρτυρας, οὐκ οἰκοδομαῖς μόνον λαμπραῖς, οὐδὲ ἐπαλλήλοις ἔορταῖς, ἀλλὰ τῷ βελτίονι τούτων τρόπῳ. Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος; Μιμῆται τὸν βίον αὐτῶν, ζηλοῖ τὴν ἀνδρείαν, διὰ πάντων κατὰ δύναμιν τὴν εἰκόνα [536] διασώζει τῶν μαρτύρων ἐν αὐτῷ· δρα γὰρ· Ἐπέδωκαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῇ σφαγῇ· ἐνέκρωσεν οὗτος τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστησαν ἐκεῖνοι πρὸς φλόγα πυρῶς, ἔσθεσεν οὗτος τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα· ἐμαχῆσαντο πρὸς ὀδόντας θηρίων ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸ χαλεπώτατον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, τὴν ὀργὴν ἐκοίμισεν. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ θεῷ, ὅτι καὶ μάρτυρας οὕτω γενναίους ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ ποιμένας μαρτύρων ἀξίους, εἰς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ BABYΛΑΝ

καὶ κατὰ Ἰουλιανοῦ, καὶ πρὸς Ἑλληνας.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος ἦδη χωρεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀποθνήσκειν τὸν ζωοποιὸν αὐτῇ τῇ τελευταίᾳ νυκτὶ, καλέσας ἑαυτὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἀλλὰ τε διελέγη πολλὰ καὶ παρήνευσε· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων εἶπε τι καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μεῖζονα τούτων ποιήσει. Καίτοι πολλοὶ ἔσπεροι διδάσκαλοι τε ἐγένοντο, καὶ μαθητάς ἔσχον καὶ θαύματα ἐπέδειξαντο, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες κομπάζουσι, ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς οὐδέποτε ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν ἐβάλετο. οὔτε εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Οὐδ' ἂν ἔχοιεν Ἑλλήνων τινὲς β, καὶ πάντας ἀνασχυντοῖεν, ἐπιδείξαι πρόβησιν ἢ λόγον τοιοῦτον κείμενον παρ' αὐτοῖς· ἀλλὰ φάσματα μὲν τῶν κατοικομένων καὶ νεκρῶν τινων εἰδῶλα δεῖξαι πολλοὶ πολλοὺς παρ' αὐτοῖς θαυματοποιούς φασί, καὶ φωνὰς δὲ τινὰς ἀπὸ μνημείων τισὶν ἐνεχθῆναι· λέγουσι, ὅτι δὲ τῶν ζησάντων ἀνθρώπων καὶ θαυμασθέντων παρ' αὐτοῖς, ἢ οὐς μετὰ τελευταίην ἐνόμισαν εἶναι θεοὺς, εἶπε τι τοιοῦτον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἰσχυρίσασθαι ποτε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ εἰ βούλεσθε ἔρω, διὰ τί τὰ ἄλλα πάντα ἀπηρυθριασμένως, καὶ γυμνῶ ψευδόμενοι τῇ κεφαλῇ, τοιοῦτον οὐδέποτε οὐδὲν πλάσασθαι ἐτόλμησαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ἄνευ τινὸς λόγου ταύτης ἀπέαχοντο τῆς μηχανῆς, ἀλλ' εἶδον τοῦτο κακούργως οἱ λυμεῶνες ἐκεῖνοι, ὅτι τὸν μέλλοντα ἀπατῆν πιθάνα τινὰ καὶ πολλῆς γέμοντα κομψείας, καὶ πρὸς τὸ μὴ φεραθῆναι· εὐδοκίως συντιθένας χρῆ. Καὶ γὰρ τοὺς δεινοὺς τῶν τε ἰχθύων τῶν τε ὀρνιθῶν θηρευτὰς ἔθος οὐ γυμνὰ προτιθένας τὰ θήρατρα,

ἀλλὰ τῷ δαλέατι πάντοθεν κῦτὰ περιστελιαντας ἀκριβῶς, οὕτω τῆς ἀγρας περιγενέσθαι ἑκατέρας ἑκατέρου. Εἰ δὲ ἐκκαλύψαντες αὐτὰ τοῖς ἀλίσκασθαι μέλλουσιν οὕτω παρεῖχον ὄρβην, οὔτε ἰχθύς, οὔτε ὀρνίθης ἂν ἀρχύων ἐκείνων ἐντοὺς ἂν ἐγένοντο ποτε· μέλλον δὲ οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσῆλθον αὐτοῖς, ἀλλὰ κεναῖς ἂν ἕκαστος [537] ἀπῆλθε χερσὶν οἰκάς, ὃ τε θαλάττιος ὃ τε χερσαῖος θηρατῆς. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοις σαγηνεύειν ἀνθρώπους προύκειτο, οὐκ ἐβρίβαν γυμνῆν τὴν ἀπάτην εἰς τὸ τοῦ βίου πέλαιος, ἀλλὰ πλασόμενοι καὶ συνθέντες τὰ δυνάμενα τοὺς ἀλογωτέρους ἐλεῖν, περαιτέρω προελθεῖν ἐφέλσαντο τῷ ψεύδει, δεδοικότες τὴν ὑπερβολὴν, καὶ φοβούμενοι, μὴ τῇ τῶν δευτέρων ἀμετρίᾳ καὶ τὰ πρότερα· ἀναλύσασιν. Εἰ γὰρ εἶπον ὅτι τοιοῦτον τι παρ' αὐτοῖς ἐπηγγεῖλατό τις, ὅλον ὃ ἡμέτερος σωτήρ τοῖς μαθηταῖς εἶπε τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν ἡπατημένοι κατεγέλασαν ἂν αὐτῶν, ὡς οὐδὲ πιθάνῃ ψεύσασθαι δυνηθέντων. Τὸ γὰρ τοιαῦτα καὶ προλέγειν καὶ πληροῦν μετὰ ἀληθείας, τῆς μακαρίας ἐκείνης δυνάμεως μόνος ἐστίν.

Εἰ δὲ τι καὶ δαίμονες ἰσχυρὰν ποτε φαντάσαι τοὺς ἡπατημένους μικρὸν, ἀλλ' ὅτε οὕτω τοῦ φωτὸς ἢ πηγῆ γνώριμος ἦν τοῖς πολλοῖς. Καὶ τότε δὲ αὐτόθεν ἐδαίκνυτο, ὅτι δαιμόνων ἦν ἔργα τὰ τελοῦμενα, τῇ τε ἄλλῃ ἀπάτῃ καὶ ταῖς θυσίαις αὐταῖς. Τὸ γὰρ ἀνθρωπίνους αἵματι τοὺς ἑαυτῶν προστάττει φοινίττεσθαι βωμοῦς, καὶ παρὰ τῶν σπειράντων τὰ τοιαῦτα αὐτοῖς κελεύειν ἱερεῖα καταβάλλεσθαι, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψετε μανίας ὑπερβολῆν; Οἱ γὰρ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορηννύμενοι συμφορῶν, μηδὲ εἰδότες ὅρον τινὰ καὶ πέρας τῆς μάχης τῆς πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀθάνατα λυτῶντες ἀεὶ, καθάπερ οὐκ ἀρχοῦν αὐτῶν ἐμπλησαι τὸν θυμὸν, τὸ γυναικάς καὶ

* Reg. unus: Κατὰ Ἑλλήνων, καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Βαβύλαν. Colb.: Λόγος εἰς τὸν μακάριον Βαβύλαν καὶ κατὰ Ἑλλήνων.

β Savil. et unus hic et iterum Ἑλλήνων παῖδες.

γ Unus codex et Savil. in textu πρὸς τὸ φεραθῆναι, alii omnes πρὸς τὸ μὴ φεραθῆναι. Infra alii θηρευτὰς, alii θηρατὰς.

δ Alii οὔτε ὄρνις, et postea ἐγένετο.

ε Duo codd., τὰ πρότερον. Mox alii εἶπον τοιοῦτον τι· alii εἶπον: οἱ τοιοῦτον τι.

et omnis aetas, et uterque sexus exsilierunt ex urbe, tanquam patrem ex longa peregrinatione post multum tempus revertentem recepturi. Ac vos quidem illum eodem zelo succensurorum cœtui reddidistis, Dei vero gratia perpetuo manere illic non permisit, sed rursus illum ultra flumen (a) transtulit, ut multa loca suavi martyris odore completerentur. Neque vero, cum huc venisset, solus mansurus fuit, sed vicinum confestim et contubernalem, iisdemque moribus præditum accepit. Nam et ejusdem præfecturæ particeps factus est, et æqualem loquendi libertatem in causa religionis exhibuit: quapropter et idem ac ipse domicilium obtinuit, non frustra, ut videtur, hic mirabilis martyris imitator. Tanto enim tempore illic laboravit ad Imperatorem literas mittens, magistratus interpellans, et corporis ministerium martyri deferens. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto æstivo tempore, dum meridiani solis radiis calum arderet, cum suis assessoribus singulis diebus illuc pergeret, non ut spectaret solum, sed etiam ut in eorum, quæ gerebantur, consortium veniret. Nam et lapides sæpius attingit, et

(a) Orontem intelligit ad quem fluvium sita Antiochia.

funem traxit, et ei qui structura aliqua indigebat, ante ipsos ministros obtemperavit. Noverat quippe, noverat quanta ipsi horum causa præmia reservanda essent: atque idcirco in obsequio cultuque martyrum perseverabat, non splendidis tantum ædificiis struendis, aut continuis festis celebrandis, sed potiori quadam his omnibus ratione: quanam illa tandem? Vitam imitatur illorum, fortitudinem æmulari, ac per omnia imaginem martyrum pro viribus in seipso conservat. Vide enim: exposuerunt illi corpora mactationi; at hic membra carnis mortificavit, quæ sunt super terram: restiterunt illi flammæ ignis, hic cupiditatis flammam restinxit: pugnarunt illi cum dentibus bestiarum, sed et hic sævissimam in nobis perturbationum iram sedavit. Horum igitur omnium causa Deo gratias agamus, quod et martyres nobis ita generosos largitus sit, et martyribus dignos pastores ad consummationem sanctorum, in ædificationem corporis Christi (*Ephes. 4. 12*), cum quo Patri gloria, honor, imperium, cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER IN SANCTUM BABYLAM,

CONTRA JULIANUM, ET CONTRA GENTILES (a).



1. Dominus noster Jesus Christus supplicium jamjam subiturus, et morte vivifica moriturus, nocte illa postrema discipulos seorsim vocavit, ipsisque tum alia multa monita dedit, tum hæc etiam verba fecit: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet (Joan. 14. 12)*. Atqui multi alii magistri exsistite, qui discipulos habuerunt et miracula perpetrarunt, ut Græci jactitant; attamen nullus eorum umquam simile quidpiam vel cogitare vel dicere ausus est. Neque possunt quidquam eorum, etsi admodum impudentes sint, prædictionem sermonemve similem penes se exhibere; sed spectra defunctorum mortuorumque simulacra multi eorum dicunt a plurimis apud se mirabilium patratioribus ostendi; voces item e sepulcris ad quosdam emissas jactitant: quod autem quis ex viris, qui apud se vixerunt et admirationi habiti sunt, aut ex his quos post decessum deos reputaverunt, tale quidpiam discipulis dixerit, nullus eorum affirmare audeat. Causam autem, si placet, aperiam; cur scilicet cum cætera omnia impudenter effutierint, et perfrecta fronte mentiti sint, nihil hujusmodi comminisci ausi sint. Non enim abs re, neque sine quadam ratione a tali commento abstinere; sed astute conspicati sunt pestiferi illi homines eum, qui fucum facere velit, oportere probabilia quadam, et fallaciæ plena, quæ facile non possint falsi argui, proferre. Nam in more est ut piscibus avibusque calligioribus non nudi

(a) Continuis Codices Regg. 1675, 2515, 2447, et Colb. 97, 2445.

hami proponantur, sed esca obtegente illi capiantur, atque ita repatio utraque prospere cedat; si vero conspicua retia essent, neque pisces neque aves irriterentur umquam, imo vero ne vel tantillum accederent; sed tum piscator, tum venator vacuis manibus redirent. Quia igitur illis in proposito erat homines ceu sagena capere, non nudam fallaciam in hujus vitæ pelagus immisere, sed iis confectis ac compositis, quibus possent imprudentiores capere, ulterius mendacio progredi supersederunt, veriti ne ultra modum procederent, metuentesque, ne posteriorum fraudum immoderato usu priores subverterent. Nam si dixissent suorum quempiam rem talem pollicitum esse, qualem discipulis Servator noster promisit, etiam iis quos deceperant sese ridiculos præbuisset, utpote qui ne verisimilia quidem mentiri possent: talia enim prædicere atque præstare ad beatam illam virtutem solum pertinet.

Humanæ Gentilium victimæ. — Quod si potuere olim dæmones iis, quos deceperant, nonnihil phantasmatis exhibere, id tunc evenit, cum luminis fons vulgo nondum cognitus esset. Illo quippe tempore tum ex aliis fallaciis, tum ex ipsis sacrificiis ostensum est ea, quæ gerebantur, dæmonum opera esse. Nam quod humano sanguine aras suas cruentari juberent, et a generantibus tales sibi parari victimas præciperent, id quam insanix speciem non obruat? Qui enim calamitatibus nostris nunquam satiantur, neque ullum finem terminumve ponunt bello contra nos indicto, sed immortalis semper rabie ducti, ac si non

satis sit ad eorum explendum animum, quod mulieres et parvuli ovium boumque loco ad aras suas immolentur, novam homicidii iniquitatem excogitarunt inauditumque calamitatis inducere modum. Quos enim par erat peremptorum caedes lugere, iis persuasere ut ad miseram illam subeundam cædem sese offerrent; utque non leges modo ab hominibus positæ violarentur, ipsas quoque naturæ leges funditus destruxerunt, ipsam adversum se naturam grassari curantes, omniumque scelestissimam cædem in hominum vitam inducentes. Nullos enim inimicos perinde atque parentes tunc formidabant omnes: ac quibus maxime fidendum erat, eos in primis suspectos habebant et aversabantur. Siquidem nefarii dæmones, per quæ Deus illos ad hujus mundi contemplationem induxerat, per eadem ab ejusmodi dono dejicere satagebant, dum eos qui vitam ministraverant, mortis auctores constituerent, declarare volentes, nihil eos amplius ex Dei bonitate consequutos esse: ut qui non aliis opus haberent interfectoribus, quam parentibus. Hæc etiamsi magnum aliquod miraculum subsequutum fuisset (ne dicam ostensum fuisse, rem exiguam ac nihili faciendam, multaque plenam fallacia esse); sed etiamsi vere magna patrata fuissent, ea sane quæ dixi, iis saltem qui non mente capti sunt, demonstrare possunt, quinam essent qui talia agerent, quam flagitiosi, quam scelesti, qui nihil non molirentur ad nostram statusque nostri subversionem.

2. *Christus etiam Gentilibus bona contulit.* — At Dominus noster Jesus nihil tale imperavit nobis; sed mirabilis cum sit ob prodigia, nec minus præceptis quam signis admirandus, jure ab omnibus adoretur, ac Deus esse credatur. Hanc enim impietatem adventu ipse suo solvit: quodque mirabilius est, a fera illa et immani tyrannide non nos tantum, qui adoramus eum, sed etiam eos, qui ipsum blasphemis dictis impellunt, liberavit: neque enim Gentilium quisquam tales hostias dæmonibus suis posthac immolare coactus est: tanta nempe usus est erga genus nostrum benignitate; majoraque bona Deus inimicis suis contulit, quam mala dæmones amicis. Dæmones quippe eos, qui se colerent et honorarent, ad proprios mactandos filios coegerunt; Christus vero adversarios suos his præceptis liberos esse curavit, et ferini ministerii immunitatem, et pacem hanc mirabilem, non suis modo contulit, sed et alienis præstitit: ostendens illos tyrannos generis nostri hostes et corruptores esse: quapropter etiam iis, qui sibi hærebant, quasi alienis utèbantur, alieni quippe revera erant. Ille vero rex creator et servator totius generis humani erat; ideoque ab se alienis quasi propriis pepercit. Etenim proprium ejus officium erat humana natura, quemadmodum discipulus ejus ait: *In propria venit, et sui enim non receperunt* (Joan. 1. 11). Ejus vero totam in nos clementiam enarrare non est præsentis temporis; sed etiamsi per cuncta sæcula de illa quis loqueretur, etiamsi tantam haberet virtutem, quantam par est incorporeas illas habere virtutes, ne sic quidem illam pro dignitate posset attingere. Quam bonus

enim sit, ipse solus novit, quandoquidem ipse solus ita bonus est. Vide igitur quæ verba discipulis proferat: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet* (Joan. 14. 12). Neque enim tantum illis honoris contulisset, nisi immensa bonitate præditus esset. Quod si quis dubitando quæret a nobis, ubinam finem habuerit hoc oraculum, accepto libro, cui nomen Acta apostolorum, qui non omnium, sed unius vel duorum acta, eaque non ita multa continet, videbit ægrotos in lectulis decumbentes, umbrasque beatorum illorum vel solo tactu sanitatem restituisse; multosque furiosos Pauli tantum vestimentis ab agitante se dæmone liberatos. Quod si quis hæc fucum esse dicat et portentorum signa non credibilia, vel ea quæ nunc videntur satis sunt ad blasphemum ejus os obturandum et confundendum, et ad effrenem ejus linguam cohibendam. Nulla enim in orbe nostro est regio, nulla gens, nulla urbs, ubi hæc miracula non celebrentur: quæ utique si signa essent, non admirationi haberentur. Cujus rei testimonium vos ipsi exhibere potestis: non enim fidem aliunde mutuari opus habebimus, cum vos inimici nostri eam exhibueritis. Cur, quæso, Zoroastrem (a) illum et Zamolxin multi non nomine quidem norunt, imo nonnisi admodum pauci norunt? nonne quia signa erant omnia, quæ de illis dicebantur? Quamquam tum illi, tum ii qui illa conflixerunt, viri graves fuisse ferantur; illi quidem ad præstigias invenendas exercendasque, hi vero ad mendacium verborum fucum adumbrandum. Sed hæc frustra et incassum proferuntur, quando ipsum argumentum pravum et fallax esse comperitur; ut contra quando certum verumque est, frustra omnia cedunt, quæ ad illud evertendum ab inimicis excogitantur: veritatis quippe robur nullo eget auxilio; sed etiamsi innumeri sint qui illam extinguere conentur, non solum non destruitur, sed etiam impugnantium opera splendidior sublimiorque evadit, illosque irridet, qui frustra sese execrantur et insaniant.

Re am, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vari. — Nostra quippe illa, quæ vos signa esse dicitis, et tyranni et reges et dicendo invicti sophistæ; itemque philosophi et præstigiatores et magi et dæmones destruere curarunt; *Et infirmata est contra illos lingua eorum* (Psal. 65. 9), secundum propheticum sermonem, et *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum* (Ibid. v. 8). Reges quippe ex insidiis contra nos structis tantum lucrati sunt, quantum satis erat ad ferini animi famam apud omnes sibi parandam: ob iram enim contra martyres susceptam, in communem naturam ferocientes, sese imprudentes sexcentis opprobriis obnoxios reddiderunt. Philosophi autem et acuti rhetores opinionem magnam, alii probitatis, alii eloquentiæ apud multos habentes, post commissam adversum nos pugnam ridiculi effecti, a pueris nugacibus nihil differre visi sunt. A tot enim

(a) Zoroaster magicæ artis inventor, qui risit eo ipso die, quo natus est. Vide Plinium l. 30. c. 1. Euseb. de Præparat. Evang. et Suidam. Zamolxis Pythagoræ discipulus, qui pro Saturno a Thracibus habitus est. Herodot. lib. 4.

παίδας ἀντί προβάτων καὶ βοῶν εἰς τοὺς αὐτῶν κατασφάττεσθαι βωμούς, ἐπενόησαν ξένην ἀνδροφονίας παρανομίαν, καὶ καινότερον συμφορᾶς ἐπεισήγαγον τρόπον. Οὐδὲ γὰρ ἔδει πενθεῖν τὰς τῶν ἀνηρημένων σφαγὰς, τούτους ἐπεισαν εἰς τὴν ἀθλίαν ἐκείνην μαιφονίαν προαγεῖν αὐτούς. Καὶ ἵνα μὴ μόνον αἰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων τεθέντες ἀτιμάζονται νόμοι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως αὐτοῦ θεσμούς ἐκ βάθρων ἀνέστασαν, αὐτὴν καθ' ἐαυτῆς ἐκθαχχεύσαντες, καὶ τὸν ἀπάντων ἐναγέστερον φόνον εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων εἰσάγοντες βίον. Οὐδένας γὰρ ἐχθροὺς οὕτω λοιπὸν, ὡς τοὺς γεγεννηκότας ἅπαντες ἔδεισαν^α, καὶ οἷς ἐχρῆν μάλιστα πάντων θαρβείν, τούτους μάλιστα πάντων δι' ὑποψίας εἶχον καὶ ἀποστρέφοντο. Οἱ γὰρ ἀλάστορες ἐκείνοι, δι' ὧν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θεωρίαν τοῦδε τοῦ κόσμου παρήγαγε, διὰ τούτων αὐτοὺς ταύτης ἐκβαλεῖν ἐφιλονείκησαν τῆς δωρεᾶς, τοὺς πρὸς τὸ ζῆν ὑπερρητταμένους, τούτους καὶ τοῦ θανάτου καταστήσαντες αἰτίους, ὡσπερ ἐπιδείξει βουλόμενοι, ὅτι πλέον οὐδὲν αὐτοῖς γέγονεν ἐκ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἐτέρων δεῖσονται σφαγῶν^β, ἀλλὰ τῶν φουσαμένων αὐτῶν. Ταῦτα εἰ καὶ θαυμά τι παρηκολούθησεν μέγα, μὴ ὅτι εἰ που τι καὶ ἐδείχθη μικρὸν καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου, καὶ πολλῆς γέμον ἀπάτης ἦν, ἀλλ' εἰ καὶ μέγала ἦν τὰ γινόμενα ταῦτα, ἅπερ εἶπον, τοῖς μὴ λίαν ἐξεστηκόσιν ἱκανὰ δεῖξαι, τίνες ἦσαν οἱ καὶ ἐκεῖνα ἐργαζόμενοι, πῶς [538] μαροὶ καὶ παμμίαροι, καὶ πάντα ἐπ' ἀνατροπῇ^γ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς καταστάσεως τεκταίνοντες τῆς ἡμετέρας.

β'. Ἄλλ' οὐχ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς τοιοῦτον οὐδὲν ἐπέταγεν ἡμῖν, ἀλλὰ θαυμαστὸς ὧν διὰ τὰ τεράστια, διὰ τὰ προστάγματα τῶν θαυμάτων οὐχ ἤττον, παρὰ πάντων ἀν προσκυνοῖτο δικαίως καὶ πιστεύοιτο εἶναι Θεός. Τὴν γὰρ παρανομίαν ταύτην αὐτὸς ἐλθὼν ἔλυσε· καὶ τὸ θαυμαστότερον, ὅτι τῆς ἀγρίας καὶ ἀπηνοῦς τυραννίδος, οὗ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς βλασφημούντας αὐτὸν ἐκείνους ἀπήλλαξεν· οὐδὲ γὰρ Ἑλλήνων τις ἐτι τοιαύτας θυσίας τοῖς ἑαυτοῦ δαίμοσι προσάγειν ἠνάγκασται. Τοσαύτη πρὸς τὸ ἡμέτερον δεῖ φιλανθρωπίᾳ κέχρηται γένους, καὶ ὧν οἱ δαίμονες τοὺς ἐκυτῶν φίλους εἰργάσαντο κακῶν, μείζονα ὁ Θεὸς τοὺς ἐχθροὺς^δ ἐποίησεν ἀγαθὰ. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς θεραπεύοντας αὐτοὺς καὶ τιμώντας, τῶν οἰκείων παίδων γενέσθαι σφαγῆς ἠνάγκασαν· ὁ δὲ Χριστὸς τοὺς ἀποστρεφόμενους αὐτὸν τούτων τῶν ἐπιταγμάτων ἀπήλλαξε, καὶ τῆς θηριώδους λειτουργίας τὴν ἀτέλειαν, καὶ τὴν θαυμαστὴν ταύτην εἰρήνην, οὐκ εἰς τοὺς οἰκείους μόνους συνέκλεισεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀλλοτρίους ἐξήγαγε, δεικνύς ὅτι ἐκείνοι μὲν τύραννοι τινες καὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐχθροὶ καὶ λυμενῶνες εἰσι, δι' ὃ καὶ τοῖς ὕκειωμένοις ὡς ἀλλοτρίοις ἐκέχρητο· καὶ γὰρ ἦσαν ἀλλότριοι. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ δημιουργὸς καὶ σωτὴρ τοῦ παντὸς γένους ἀνθρώπων αὐτὸς ἦν· διὸ καὶ τῶν ἠλλατριωμένων ὡς ἰδίων ἐφείδετο. Καὶ γὰρ ἦν ἴδιον ἔργον αὐτοῦ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καθὼς καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ φησὶν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο*^ε. Ἄλλὰ πᾶσαν μὲν αὐτοῦ καταλέγειν τὴν φιλαν-

θρωπίαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς αἰῶνας περὶ αὐτῆς φθέγγεται τις, καὶν τοσαύτην ἔχη δύναμιν, ὅσην τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις εἰκός, οὐδὲ οὕτως ἐφάπεται τῆς ἀξίας ποτέ. Ὅσον γὰρ ἐστὶν ἀγαθός, μόνος οἶδεν αὐτὸς, ἐπειδὴ καὶ μόνος ἐστὶν οὕτως ἰ ἀγαθός. Ὅρα γοῦν ὅσα τοῖς μαθηταῖς φησιν· *Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ ἐκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*. Οὐδὲ γὰρ ἀν τοσαύτης αὐτοῖς μετέδωκε τῆς τιμῆς, μὴ λίαν καὶ ἀπέριως ὧν ἀγαθός. Εἰ δὲ τις ἡμῖν ἀμφισθητοῖη, ποῦ τέλος ἔσχειν οὗτος ὁ χρησμός, τὸ βιβλίον μετὰ χεῖρας λαθῶν, ὃ καλεῖται μὲν Πράξεις ἀποστόλων, ἔχει δὲ αὐτὰς οὐ πάσας, ἀλλ' οὐδὲ πάντων αὐτῶν, ἀλλ' ἐνὸς ἢ δύο, καὶ ταύτας εὐαριθμήτους, ὕψεται τοὺς μὲν ἀρρωστούοντας ἐπὶ τῶν κλινίδων κατακειμένους, τὰς δὲ σκιὰς μόνον τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐφαπτομένας τε αὐτῶν ἄμα καὶ τὴν ὑγίειαν ἐργαζόμενας, πολλοῖς δὲ τῶν μαινομένων τῶν ἱματίων Παύλου οὐδὲν πλέον ἐδέησε πρὸς τὴν τοῦ κινούντος αὐτοὺς δαίμονος ἀπαλλαγῆν. Εἰ δὲ τις ταῦτα τυφον εἶναι λέγοι, καὶ τερατεῖαν πλοσμάτων ἀπίθανον, ἀλλὰ τὰ γε νῦν ὁρώμενα ἱκανὰ τὸ βιάσθησον ἐμφράζει στόμα καὶ καταισχύσαι, καὶ τὴν ἀχαλίωτον γλῶτταν ἐπισχεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκουμένῃ οὐ χώρα, οὐκ ἔθνος, [539] οὐ πόλις, ἐνθα ταῦτα οὐκ ἄβεται τὰ παράδοξα, οὐ θαυμασθέντα ποτέ εἰ πλάσματα ἦν. Καὶ τοῦ λόγου τὴν μαρτυρίαν ὑμεῖς ἀν παράσχοιτε ταύτην ἡμῖν· οὐ γὰρ δεησόμεθα παρ' ἐτέρων τὴν πίστιν τῶν λεγομένων λαθεῖν, ὡμῶν τῶν ἐχθρῶν ταύτην παρεχομένων ἡμῖν. Εἰπέ γὰρ μοι, διὰ τί τὸν Ζωροάστρη ἐκείνον καὶ τὸν Ζάμαλιν οὐδὲ ἐξ ὀνόματος Ἰσασιν οἱ πολλοὶ, ἀλλῶν δὲ οὐδὲ τινες, πλὴν ὀλίγων τινῶν; ἀρ' οὐχ ὅτι πλάσματα ἦν τὰ περὶ ἐκείνων λεγόμενα ἅπαντα; Καίτοι γε καὶ ἐκεῖνοι καὶ οἱ τὰ ἐκείνων συνθέντες δεινοὶ γενέσθαι λέγονται, οἱ μὲν γοητεῖαν εὐρεῖν καὶ ἐργάσασθαι, οἱ δὲ συσκιάσαι ψεύδος τῇ τῶν λόγων πιθανότητι. Ἄλλὰ πάντα μάτην γίνεται καὶ εἰκῆ, ὅταν ἡ τῶν λεγομένων ὑπόθεσις σαθρὰ καὶ ψευδὴς οὔσα τύχη, ὡσπερ οὐδὲν, ὅταν ἰσχυρὰ καὶ ἀληθὴς, ἅπαντα πάλιν μάτην γίνεται καὶ εἰκῆ τὰ πρὸς ἀνατροπῆν ἐπινοούμενα παρὰ τῶν ἐχθρῶν· οὐδεμῶς γὰρ δεῖται βοήθειας ἢ τῆς ἀληθείας ἰσχύος· ἀλλὰ καὶν μυρίους ἔχη τοὺς σθενύντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρεάζειν ἐπιχειρούντων φαιδρότερα καὶ ὑψηλοτέρα ἀνεῖσι, τῶν εἰκῆ κοπιόντων ἑαυτοὺς καὶ μαινομένων καταγελῶσα.

Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν, ἃ φατε πλάσματα εἶναι, καὶ τύραννοι καὶ βασιλεῖς καὶ λόγων ἄμαχοι σοφισταί, ἦδη δὲ καὶ φιλόσοφοι καὶ γόητες καὶ μάγοι καὶ δαίμονες καθελείν ἐσπούδασαν, *Καὶ ἐξησθένησεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ γλῶσσα αὐτῶν, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, καὶ βέλη ἢ ρηπίων ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν*. Οἱ μὲν γὰρ βασιλεῖς τοσοῦτον ἐκέρδανον ἐκ τῆς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλῆς, ὅσον θηριωδίας δόξαν παρὰ πᾶσιν λαθεῖν^β. Διὰ γὰρ τὸν κατὰ τῶν μαρτύρων θυμὸν εἰς τὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἐξενεχθέντες ἀπήναιαν, μυρίους ἑαυτοὺς οὐ συνείδον περιβαλόντες ὄναξαισι. Οἱ δὲ φιλόσοφοι καὶ δεινοὶ ῥήτορες δόξαν πολλῆν, οἱ μὲν ἐπὶ σεμνότητι, οἱ δὲ ἐπὶ λόγων δυνάμει παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχοντες, μετὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς μάχην καταγέλαστοι γεγόνασι, καὶ παίδων ληρούντων ἀπλῶς οὐδὲν διαφέρειν ἔδοξαν. Ἀπὸ γὰρ ἔθνων

^α Alit̄ οὕτως.

^β Alit̄ καὶ βέλαι.

^γ Sic nos e Savilio, postulante sensu. Editum fuerat ἰλα-
βον Edit.

^α Savil. in marg. et codex unus ἐδεδίσαν.

^β Sic Sav. et unus codex, atque ita legerat interpr. vetus, sicut σφαγῶν. Paulo post duo codices αὐτῶν. Τούτοις εἰ καὶ ναυμά τι παρηκολούθησε, μὴ θαυμάζειν ὅτι εἰ που καὶ ἐδείχθη, μικρὸν.

^γ Duo mss. et Savil. in marg. ἐπ' ἐκτροπῇ.

^δ Alit̄ τοῖς ἐχθροῖς.

^ε Alit̄ οὐ παρελάθον.

καὶ δῆμων τοσούτων οὐ σοφόν τινα, οὐκ ἄσοφον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, ἀλλ' οὐδὲ παιδίον μικρὸν μεταπεισάσαι ἰσχυσαν, ἀλλὰ τοσοῦτος ἐστὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ τὰ βιβλία πάλαι, καὶ ἅμα τῷ δειχθῆναι, καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δέ ποῦ τι καὶ εὐρεθείη διασωθῆν, παρὰ Χριστιανούς τοῦτο σωζόμενον εὐροίε τις ἂν τοσοῦτον ἀπέχομεν βλάβην τινὰ παρὰ τῆς ἐκείνων ὑποπτεύειν ἐπιβουλῆς· οὕτω καταγελῶμεν τῆς πολλῆς τῶν μηχανημάτων αὐτῶν περιεργίας. Οὕτε γὰρ εἰ τὰ σώματα ἀδαμάντινα καὶ ἀφθαρτα ἦν ἡμῖν, σκορπίους, καὶ ὄφεις, καὶ πῦρ ταῖς χερσὶν ἐπιπρίγγοντες ἐδείσαμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπεδειξάμεθα· οὕτε ἐπειδὴ τὰς ψυχὰς ἡμῖν καὶ τὴν πίστιν τοιαύτην κατεσκευάσεν ὁ Χριστός, τὰ φάρμακα τῶν ἐχθρῶν ἔγοντες δεδοίκαμεν. Εἰ γὰρ ἐπάνω ὄφρων, καὶ σκορπίων, καὶ πάσης τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος πατεῖν [840] ἡμῖν ἐπιτέτακται, πολλῶ μᾶλλον ἐπάνω σκολήκων καὶ κανθάρων· τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον τῆς τούτων βλάβης πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλῆν.

γ'. Καὶ τὰ μὲν ἡμέτερα τοιαῦτα, τὰ δὲ ὑμέτερα, ἐπολέμισια μὲν αὐτοῖς οὐδεὶς οὐδέποτε· οὐδὲ γὰρ θέμις Χριστιανοῖς, ἀνάγκη καὶ βία καταστρέφειν τὴν πλάνην, ἀλλὰ καὶ πειθοὶ καὶ λόγῳ καὶ προσηλείᾳ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι σωτηρίαν. Ὅθεν οὐδεὶς τῶν τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονούντων βασιλεὺς δόγματα καθ' ἑμῶν ἔθηκε τοιαῦτα, οἷα καθ' ἡμῶν οἱ τὰ τῶν δαιμόνων θεραπεύσαντες· ἐπενόησαν. Ἄλλ' ὅμως τοσαύτης ἀπολαύσασα ἡσυχίας, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἐνοχληθείσα ποτε τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἢ πλάνῃ ἀπ' ἑαυτῆς ἐσδέσθη, καὶ περὶ ἑαυτὴν διέπνευσε, καθάπερ τῶν σωμάτων τὰ τηκεδόνι παραδοθέντα μακρᾶ, καὶ μηδενὸς αὐτὰ βλάπτοντος, αὐτόματα φθείρεται, καὶ διαλυθέντα κατὰ μικρὸν ἀφανίζεται. Ὅποτε εἰ καὶ μὴ τέλειον ὁ σατανικὸς οὗτος ἐξήλειπται γέλως ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἱκανὰ γε τὰ ἤδη γενόμενα πιστώσασθαι καὶ ὑπὲρ τῶν μαλλόντων ὑμᾶς. Τοῦ γὰρ πλείονος καθαριθέντος ἐν οὕτω χρόνῳ βραχέϊ, περὶ τοῦ λειπομένου οὐδεὶς φιλονεικῆσει λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ πόλεως ἀλούσης, καὶ τειχῶν κατενεχθέντων, καὶ βουλευτηρίων, καὶ θεάτρων, καὶ περιπάτων κατακαυθέντων, καὶ τῶν ἐν ἡλικίᾳ πάντων ἀνηρημένων στοάς τις ἴδων ἡμικαύστους, καὶ οἰκίων ὀλίγων ἐστῶτα μέρη, μετὰ γραιδίων^β καὶ παιδίων μικρῶν, ἀμφισθητήσσει τῷ νικῆσαντι, καὶ περιγενομένην τοῦ πλείονος, ὡς οὐ δυναμένην κατεργάσασθαι τὸ περιλειπθέν. Ἄλλ' οὐ τὰ γε τῶν ἀλιείων τοιαῦτα, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ ταῦτα οὐ δι' εὐρυχωρίας τινὸς καὶ ἀνέσεως εἰς τὸν ἡμέτερον εἰσαχθέντα βίον, ἀλλὰ διὰ ὀλιφωῆς^ε, καὶ πολέμων, καὶ μάχης. Ὁ μὲν γὰρ Ἑλληνισμὸς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκταθείς, καὶ τὰς ἀπάντων ἀνθρώπων ψυχὰς καταγών, οὕτως ὑστερον μετὰ τὴν τοσαύτην ἰσχύν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν, ὑπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατελύθη δυνάμεως· τὸ δὲ κήρυγμα τὸ ἡμέτερον οὐ μετὰ τὸ διαδοθῆναι πανταχοῦ, καὶ στήναι βεβαίως, ἔσχε τοὺς πολεμοῦντας, ἀλλὰ πρὶν ἢ παγῆναι καὶ φυτευθῆναι ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων πρὸς ἅπασαν ἠναγκάζετο παρατάττεσθαι τὴν οἰκουμένην, Πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· οὕτω γὰρ τοῦ σπινθῆρος τῆς πίστειος ἀφθέντος καλῶς, ποταμοὶ καὶ ἄβυσσοι

^α Alii θεραπεύοντες.

^β Alii codices μέρη καὶ γραιδίων, Morel. μέρη μετὰ γραιδίων, unus μέρη καὶ γραιδία μετὰ παιδίων.

^ε Alii διὰ θλιψῶν.

τίνεσθε· ἐπέβρεον. Ἰστε δὲ δῆπου ὡς οὐκ ἐστὶν ἴσον τὸ μυροῖς ἔπεισι βίβρωθῆν ἀνασπᾶσαι φυτὸν, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς ἄρτι θεθῆν· ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέκλυσε μὲν εἶμι μικρὸν ὄντα τὸν σπινθῆρα, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας τὸ τῶν ἐναντιῶν πλάγος· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐσθίνοντο τοῦτο, ἀλλὰ καὶ μείζων γενόμενος καὶ φαιδρότερος πάντα ἐπῆει ταχέως^δ, τὰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καταλύων καὶ ἀναλίσκων εὐκόλως, τὰ δὲ τῶν οἰκείων ἀνίστων, καὶ πρὸς ὕψος ἀφατον αἰρών, καίτοι [841] ἀνδρῶν εὐτελῶν καὶ ἀσῆμων ὑψηροτησαμένων αὐτῷ. Τὸ δὲ αἴτιον οὐκ ἦν τῶν ἀλιείων ἐκείνων οὔτε τὰ ῥήματα, οὔτε τὰ θαύματα, ἀλλὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἐνεργούσης δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ. Τὸν γὰρ ταῦτα ἐργασαμένων, ὁ μὲν ἦν σκηνοποιὸς, ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος δὲ ἀλιεύς, καὶ οὐκ ἂν οὕτως εὐτελέσει καὶ ταπεινοῖς πλάσαι τι τοιοῦτον ἐπιθλή ποτε, πλὴν εἰ μαίνεσθαι τις αὐτοὺς φαίη καὶ παραπαλεῖν. Ὅτι δὲ οὐκ ἐμαίνοντο δῆλον ἐξ ὧν εἰπόντες κατώρθωσαν, καὶ ἐκ τῶν εἶμι καὶ νῦν πειθομένων αὐτοῖς. Οὐκ ἂν οὖν ποτε τοιαῦτα ἐψεύσαντο, οὐδὲ ἐκόμψασαν ἀπλῶς. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἀρχόμενος ἔφην, ὁ μέλλον ἐξ-απατῆν, ψεύδεσθαι μὲν, ψεύδεσθαι δὲ οὐχ οὕτως ὡς πᾶσι γενέσθαι καταφανῆς. Εἰ γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἐκβε-θηκότων, καὶ τοσοῦτων μαρτυρούντων τῷ τέλει, τῶν τε ἐν ἐκείνοις πιστευσάντων τοῖς χρόνοις καὶ τῶν ἐξ ἐκείνου πανταχοῦ ταῦτα φθόντων, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ βαρβάρους, καὶ τοῖς ἐκείνων μᾶλλον ἐκτεθη-ριωμένοις, ὅμως εἰσὶ τινες μετὰ τοσαῦτα τεκμήρια, καὶ τῆς οἰκουμένης ὡς εἰπεῖν ἀπάσης τὴν μαρτυρίαν, οἱ διαπιστοῦσι τοὺς γεγεννημένους, καὶ πολλοὶ οὕτως· ἀδα-σανίστως καὶ ἀνεξετάστως· τίς ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν μήτε πράγματα θεασάμενος, μήτε μαρτυρίας ἀξιολίστους τούτων ἔχων, ταύτην ἂν τὴν πίστιν ἐδέξατο τῆ ψυχῆ; τί δὲ ὅλως καὶ ἐπῆρε· πλάσαι καὶ συνθεῖναι τι τοιοῦτον αὐτοὺς; Οὕτε γὰρ λόγων ἰσχυῖ (πῶς γὰρ, ὧν θά-τερος οὔτε γράμματα ὅλως ἠπίστατο;), οὔτε χρημάτων ἐθάρβρουν περιουσία· καὶ γὰρ τῆς ἀναγκαίας μόλις εὐ-πόρουν τροφῆς; ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τέχνης διαζώντες ἀμφοτέροι. Ἄλλ' οὐδὲ ἐπὶ γένους λαμπρότητι περὶν αὐτοῖς μέγα φρονεῖν· τοῦ μὲν γὰρ οὐδὲ τὸν πατέρα ἴσμεν δοσις ἦν, οὕτως ἦν ἀσημος καὶ ἀφανῆς· τοῦ Πέτρου δὲ δῆλος μὲν ἐστὶν ὁ πατήρ, τοσοῦτον δὲ ἔχει θατέρου πλεόν, ὅσον τὴν προσηγορίαν αὐτοῦ γκώριμον ἡμῖν ἐποίησαν αἱ Γραφαὶ μόνον, καὶ τοῦτο διὰ τὸν υἱόν. Εἰ δὲ καὶ χύραν τις καὶ ἔθνος ἐξετάσειν βούλοιο, τὸν μὲν Κίλικα εὐρήσει, τὸν δὲ πόλεως ἀσήμου πολίτην, μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόλεως, ἀλλὰ κώμης τῆς ἐσχάτης· ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ γὰρ· τῆς Γαλιλαίας δὲ ἐστὶ χωρίον οὕτω καλούμενον, ἐξ ἧς ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Καὶ τὰς τέχνας δὲ τις αὐτῶν ἀκούσας, ὄφεται οὐδὲν μέγα ἐχούσας καὶ σεμνόν· τοῦ μὲν γὰρ ἀλιείως ὁ σκηνοποιὸς τιμιώτερος, τῶν δὲ ἄλλων χειροτεχνῶν εὐτελέστερος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν πρᾶγμα τοσοῦτον ὑποκρίνασθαι ἐτόλμησαν; ποίας ἐπαρ-βέντες ἐλπίζουσι; τίνοι θαρρήσαντες; ἄρα τῷ καλάμῳ καὶ τῷ ἀγκίστρῳ, ἢ τῇ σμίλῃ καὶ τῷ τρυπάνῳ; Οὐκ ἀπελ-θόντες ἀπάγγεσθε^ε που, ἢ καὶ κατακρημνίσετε ἑαυτοὺς τοσαύτην ὀφλισκάνοντες ἀνοίαν;

δ'. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλεσθε, καθ' ὑμᾶς καὶ τὸ ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι δυνατόν, καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τῆς λίμνης ἀνελεθόντα λέγειν, ὅτι Ἡ σκιά τοῦ σώματος τοῦ ἐμοῦ

^δ Savil. et unus cod. πάντα ἐπῆει ταχέως, Morel. et alii πάντα ἐπῆει ταχ.

^ε Alii ὅλως ἐπῆρε, Savil. in textu et alii ὅλως καὶ ἐπῆρε, Morel. et Savil. in marg. ὅλως ἐξῆπῆρε. Infra Savil. in textu μ- γολοστρονίον.

populis gentibusque non sapientem quempiam, non insipientem, non virum, non mulierem, non parvulum ad suam pertrahere sententiam potuerunt; sed eorum scripta usque adeo risu digna sunt, ut ex eorum libris alii jamdiu perierint, alii statim atque visi sunt exoleverint. Quod si quid ex iis supersit, apud Christianos servari comperitur: tantum abest ut ex eorum insidiis damni quidpiam nobis timendum suspicemur; ita ridemus versutos illorum adversum nos conatus. Neque enim si corpora nobis adamantina essent et incorruptibilia, scorpiones, serpentes et ignem manu stringere formidaremus, verum ostentandi causa faceremus; sic neque quando nobis Christus ejusmodi animos atque fidem paravit, venena hostium penes nos habentes pertimescimus. Nam si nobis jussum est supra serpentes, scorpiones et omnem diaboli tyrannidem ambulare (*Luc. 10. 19*), multo magis supra vermes et lumbricos: tantum enim est intervallum inter illorum nocumentum et maligni diaboli insidias.

3. Et nostrarum quidem rerum illa est ratio, vestras autem res oppugnavit nemo unquam: neque enim fas est Christianis necessitate ac violentia errorem subvertere, sed suadola, sermone et mansuetudine hominum salus curanda est. Quamobrem nemo ex Christianis Imperatoribus talia contra vos posuit decreta, qualia contra nos ii qui demones colebant. Attamen error ille gentiliū, tantam consequutus quietem et a nemine turbatus unquam, per se tamen extinctus est; et in se ipse corrui, more corporum, quæ diuturna tæbe infecta, nemine lædente, per sese corrumpuntur, et paulatim dissoluta pereunt. Itaque etsi satanicus iste risus non prorsus in terra deletus est, at quæ jam contigerunt satis sunt ad futurorum confirmandam fidem. Cum enim ita brevi tempore maxima pars eversa jam fuerit, de reliquo nemo postea controversiam movebit. Etenim urbe capta, muris dirutis, prætoriiis, theatris, ambulacris exustis, cæsisque omnibus qui florida erant ætate, si quis semiustas porticus videat, paucarum ædium stantes adhuc partes, cum aniculis et puerulis, nequaquam victori, qui summam rei confecit, timuerit, ne quod residuum est perficere non valeat. Piscatorum autem res non ita se habent, sed quotidie magis magisque florent, non per apertam planitiem ac per quietem ad nostram usque ætatem deductæ, sed per ærumnas, bella et prælia. Gentilitas quippe cum ubique terrarum prolata omnium animos occupasset, ita denu, post tantum robur atque incrementum, a Christi virtute soluta est; prædicatio autem nostra non tunc hostes habere cepit, cum ubique propagata firmiter staret, sed priusquam in auditorum animis defligeretur et fundaretur, ab ipso rei primordio, contra universum terrarum orbem aciem instruere cogebatur, *Contra principatus et potestates, et rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitia (Ephes. 6. 12)*: cum enim scintilla fidei nondum bene accensa esset, tum flumina et abyssi undique influebant. Scitis porro non perinde esse plantam ab innumerabilibus jam annis

radices agentem evellere, atque eam quæ nuper inserta fuerit. Sed in eo rei statu pietatis scintillam admodum modicam, ut dixi, inundavit adversariorum pelagus, quæ tamen nedum exstingeretur, major etiam ac splendidior effecta, omnia cito pervadebat, res adversariorum facile devastans ac consumens, suam vero rem erigens atque in immensam tollens altitudinem, etiamsi viri tenues atque obscuri eam administrarent.

Vilis conditionis homines rem Christianam propagant. — Nec in causa erant piscatorum hujusmodi verba vel miracula, sed Christi virtus in ipsis operans. Ex illis enim, qui talia patrabant, alter Paulus erat, tentoriorum artifex; alter Petrus piscator: neque tam tenuibus hominibus in mentem venisset unquam rem talem confingere, nisi quis eos insauisse et mente captos fuisse dicat. Quod autem non insaurerent, palam est tum ex iis, quæ sermone perfecere, tum ex iis, qui etiamnum illis obtemperant. Numquam igitur talia illi ementiti fuissent, vel gloriabundi jactassent. Etenim, ut principio dicebam, qui decipere vult, mentitur quidem, sed non ita mentitur, ut ab omnibus deprehendi possit. Nam si, postquam res contigerunt et tam multi earum eventum testificati sunt, tum ex iis, qui illis temporibus crediderunt, tum ex iis, qui postea hæc ubique celebrarunt, nec apud nos tantum, sed apud barbaros, et apud eos qui ipsis barbaris effertiores sunt, supersunt tamen quidam, qui post tot signa, et totius, ut ita dicam, orbis testimonium, rebus gestis non credunt, ac multi nullo examine, nulla perquisitione præmissa: quis ab initio, nullis perspectis rebus, nullo fide digno testimonio munitus, hanc fidem animo exceperit? quid tandem illos induxerit ad tale quidpiam fingendum et comminiscendum? Neque enim dicendi vi fidebant; (qui enim id fieri possit, cum alter ne literas quidem nosset?) neque divitiarum copiarum, quibus alimenta necessaria vix suppeterent, et qui diurno opificio victitarent; neque de generis splendore gloriari poterant: alterius enim ne patrem quidem novimus, ita erat obscurus atque ignotus; Petri vero pater quidem notus est, sed id tantum amplius habet, quam alter, quod solam patris appellationem, idque propter filium, Scriptura commemoret. Si regionem quis et gentem explorare velit, alium Cilicem deprehendet, alium ignobilis urbis civem; imo vero non urbis, sed vici infimi incolam: Bethsaidæ enim, vici nempe in Galilæa sic vocati, beatus ille vir incola erat. Artes vero eorum si quis audiat, nihil magnum vel honorabile comperiet: nam piscatore quidem honestior est tentoriorum artifex; cæteris autem artificibus vilior. Undenam, quæso, unde rem tantam simulare ausi fuissent? qua spe elati? cui fidentes? an calamo et bamo? an cultro et terebræ? Homines insani, annon abscedentes vos strangulabitis, aut præcipites dabitis?

4. Fingamus autem, si placet, rem quæ fieri nequeat, fieri revera posse, et eum qui e stagno prodit dicere: Umbra corporis mei mortuos suscitavit; cum vero qui ex pelliceorum tentoriorum officina

exiit, paria de vestimentis suis jacitare: quis auditorum usque adeo mente captus erat, ut circa res tantas nudis verbis fidem haberet? Cur nullus illo tempore artifex quidpiam simile de seipso, aut alius de illo dixit? Atqui si res nostræ figmenta essent, eos qui postea fuerunt, facilius similia mentituros fuisse verisimile erat. Illi enim priores non poterant exemplo aliorum, qui præcessissent, spem habere circa figmenti successum; hi vero posteriores, illos intuiti, commentum facilius ausi fuissent, cum priorum exemplum posterioribus fiduciam præberet, quasi nullus in terra mente præditus esset, sed omnes mente capti et insani essent, ita ut cuivis liceret quæcumque vellet de seipso dicere aliisque persuadere. Nugæ plane, et risu digna sunt gentilitiæ stultitiæ verba. Quemadmodum enim si quis cælum sagittis impetere velit, quasi telis ipsum disrupturus; aut Oceanum haurire, quasi manibus evacuaturus illum, ex urbanioribus nemo erit, quin rideat, ex gravioribus nemo non id effusis lacrymis deplorabit: sic cum nobis gentiles contradixerint, par est eos irridere ac deplorare: rem enim magis arduam suscipiunt, quam qui vel cælum confodere vel abyssum evacuare se posse speraverit. Neque enim lux umquam obscura erit, donec lux erit, neque nostrarum rerum veritas confutabitur: veritas quippe est, qua nihil validius. Quod igitur vetera illa, quæ aure percipimus, non minus credibilia sint, quam ea quæ nunc præsentia cernimus, quivis non mento captus et insanus consteatur; ut autem victoriam cumulatius referamus, rem admirandam, ætate nostra gestam, referam. At ne turbemini, si miraculum nostra ætate editum narraturum me pollicitus, ex veteri historia narrationem ordiar: neque enim in his solum consistam, neque novo argumento aliena vetera referam: nam utraque mutuo hærent, nec licet eorum seriem disjungere, ut auditis rebus comperietis.

5. *Historia Imperatoris cujusdam fabulosa.* — Erat quis Imperator (a) majorum nostrorum ævo, qui qualis in cæteris fuerit, dicere nequeo: at audito scelere, quod aggredi est ausus, reliquam morum immanitatem cognosceretis. Quodnam igitur scelus illud? Genti cum illo bellum gerenti visum fuerat bellum solvere mutuarumque cædium finem facere, res componere, pericula et formidines sedare, suis se rebus continere, neque his ampliores expetere: præstare enim mediocribus sine formidine frui, quam majoribus inhiantes in metu ac timore degere semper, malaque cæteris inferentes, ab illis vicissim accipere. Cum autem constitutum illis esset, bello prorsus deposito, quietam transigere vitam. visum est firma pactione validisque conditionibus pacem stabilire. Tum fœdere facto, dato acceptoque juramento, regi præterea suo suadere conantur, filium suum admodum puerum, in solidum pacis pignus traditum iis, qui prius hostes erant, fiduciam

præstare posse, simulque propositi sui testimonium exhibere, quod nempe sine dolo pacem cum ipsis fecerit. Qua oratione rex adductus filium dedit, ut quidem existimabat ille, amicis et sociis; ut vero rei exitus probavit, feræ omnium immanissimæ. Nam cum amicitia et fœderis lege puerum regium accepisset, omnia simul conculcavit et evertit, juramenta, fœdera, hominum reverentiam, pietatem erga Deum, actatis commiserationem: non belluam illam juventus flexit, non ea quæ hujusmodi scelera sequi solet ultio trucem hominem deterruit; non patris filium deponentis verba animum subire, quæ dum in manibus traderet fecerat, rogans eum, ut in magna cura haberet, se filio ipsum constituere patrem quasi ab se genitum, obsecrans ut eum ita enutriet educaretque, et majorum suorum nobilitate dignum redderet; inter hæc verba dextram pueri homicidæ dextræ junxit, et perfusus lacrymis abscessit. Horum ille scelestissimus nihil in animo recepit, sed iis omnibus simul excusis, cædem omnium cædium immanissimam perpetrat. Illoc enim flagitium proprii filii cæde atrocius est: vos testes appello, qui non ita doluissetis, si quidem ex meo affectu vestrum metiri liceat, si audissetis ipsum filium occidisse suum: tunc enim cum comunni lege naturalis quoque lex subverti videretur: hic autem plurima simul concurrerunt, quæ præ multitudine naturali necessitate fortiora sint. Quoties enim mecum reputo puerulum, qui nihil injuriæ fecerat, a patre traditum, a majorum suorum regia abductum, qui domesticas delicias, gloriam, honorem, cum extranea educatione commutaverat, ut pactionibus initis scelestus ille fidere posset: ab ipso postea male affectum, splendore paternæ domus ejus gratia privatum, ab eodemque demum interfectum, contraria patior, simul animo contabescens et exæstuans, quorum aliud ira, aliud mœstitia parit. Cum enim cogito sceleratum illum armatum, gladiumque vibrantem, pueri collum apprehendentem, et qua dextera depositum receperat, eadem gladium in illud intendentem, dirumpor atque ira præfocor; rursus cum juvenem conspicio formidantem, trementem, extremisque gemitibus ejulantem, patrem inclamantem horumque causam esse dicentem, ac cædem non ei, qui gladium in guttur insingeret, sed parenti imputantem, neque fugere neque se ulcisci posse, sed frustra parentem incusare, plagam excipere, palpitare, calcibus pavementum ferire, terram sanguineis rivis inquinare: ipsa mihi viscera discerpuntur, cogitatio obtenebratur, ac mœstitiæ caligo quædam oculis offunditur. At fera illa nihil simile passa est; sed ac si agnus vel vitulus sibi mactandus esset, sic ad nefariam illam cædem affectus erat. Et puer quidem plaga recepta jacebat mortuus: homicida vero sceleri patrocinabatur, posterioribus pueri obtigere curans. Putat fortasse quispiam me de sepultura loquuturum esse, dicturumque, defuncto ne tantillum quidem terræ interfectorem dedisse: ego vero atrocius aliud dicam. Nam cum iniquas manus tali sanguine fœdasset, novamque tragœdiam exhibuisset, ac si nihil perpetrasset

¹ Unus secunda manu, *juramentis*, pro, *conditionibus*.
(a) In Codice Reg. 2969 scribitur ad marg., *Νουμεικωνός*, qua de re dictum in Monito.

νεκρούς ἀνέστησε · τὸν δὲ ἐκπηδήσαντα τῶν τοῦ σκηνοβραφείου δέβρων, τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα κομπάζειν ἐκείνῳ περὶ τῶν ἱματίων αὐτοῦ · τίς οὕτως ἐμεμῆναι τῶν ταῦτα ἀκούοντων, ὡς φιλοῖς ῥήμασι τιστεύσαι περὶ πραγμάτων τοιοῦτων; Διὰ τὴ δὲ μηδὲς [542] τῶν κατ' ἐκείνου τὸν χρόνον χειροπέχων ἠθελῆ εἶπέ τι περὶ ἑαυτοῦ τοιοῦτόν ποτε, ἢ ἑτερός τις περὶ αὐτοῦ; Καίτοι εἰ τὰ ἡμέτερα πλάσματα ἦν, τοὺς μετ' ἐκείνους εὐκολώτερον τὰ τοιαῦτα ψεύδεται εἰκὸς ἦν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐκ εἶχον εἰς ἑτέρους ἀνευγρόντες ὑπὲρ τούτων, ἐλπῖσαι τοῦ πλάσματος^α περιεσσεῖσθαι · οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, εἰς ἐκείνους ὁρῶντες, προχειρότερον ἂν τοῦ πλάσματος κατατόλησαν τοῦ παραδείγματος τῶν προτέρων τοῖς δευτέροις παρακλυομένοις θαρρῆναι, ὡς οὐδενὸς ἐν τῇ γῆ τοῦν ἔχοντος, ἀλλὰ πάντων ἐξεστηκότων καὶ μεμνητότων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἐξῆν ἄπαισι, ἅπερ ἂν θέλωσι περὶ ἑαυτῶν λέγειν τε καὶ πιστεύεσθαι. Ἄηρος ταῦτα καὶ γέλως, καὶ μωρία Ἑλληνικῆς ῥήματα. Καθάπερ γὰρ ἂν εἰ τις προαχθεῖ τοξείειν τὸν οὐρανόν, ὡς διαβῆξεν αὐτὸν τοῖς αὐτοῦ βέλεσι, ἢ τὸν Ὀκεανὸν ἐξαντεῖν, ὡς κενώσων αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσίν, οὐδεὶς ὅστις οὐ γελᾷσεται τῶν ἀστειότερων αὐτῶν, οἱ δὲ σεμνότεροι καὶ δακρῦσονταὶ δάκρυσι πολλοῖς · οὕτως ὅταν ἡμῖν Ἑλληνες ἀντιλέγωσι, γελᾶν αὐτοὺς καὶ δακρῦειν καλόν · πολλῶν γὰρ τοῦ τὸν οὐρανὸν τρώσειν καὶ τὴν ἄβυσσον κενώσειν ἐλπίζοντος ἀπορωτέροις ἐπιχειροῦσι πράγμασιν. Οὕτε γὰρ τὸ φῶς ἔσται σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ἦ φῶς, οὕτε ἢ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθήσεται · ἀλήθεια γὰρ ἔστι · ταύτης δὲ ἰσχυρότερον οὐδέν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τὰ ἀρχαῖα ἃ ἀκοῆ ἴσμεν, τῶν παρόντων καὶ ὄφρα μὲν οὐχ ἤτεδόν ἔστι πιστὰ, πᾶς ὅστισόν μὴ παραπαῶν καὶ ἐξεστηκῶς ὁμολογήσειεν ἂν · ἵνα δὲ καὶ ἐκ περιουσίας τὴν νίκην ἀρώμεθα, βούλομαι καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς γενόμενόν τι παράδοξον εἰπεῖν. Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆτε εἰ θαῦμα ὑποσχόμενος εἶρην ἐφ' ἡμῶν γεγονός, εἶτα ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας ἀρχομαι τοῦ διηγῆματος ὑφαίνειν τὴν ἀρχήν. Οὕτε γὰρ μέχρις ἐκείνων στήσονται μόνον, οὕτε ἀλλότρια τῆς νέας ὑποθέσεως ἐρωτὰ παλαιά · ἀλλήλων γὰρ ἐκάτερα ἔχεται, καὶ διαζευχθῆναι τὴν ἀκολουθίαν αὐτῶν οὐκ ἐνι^β · εἰσαθε δὲ καλῶς αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκούσαντες.

ε'. Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὁποῖός τις ἦν οὗτος ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἔχω λέγειν · τὸ δὲ ἄγος ὑπερ ἐτόλημεν ἀκούσαντες εἰσαθε καὶ περὶ τῆς λοιπῆς τῶν τρωπῶν ὁμότητος. Τί οὖν τὸ ἄγος ἦν; Ἐδοξεν ἔθνεϊ τινὶ τῶν ἐκείνῳ πολεμούντων τῷ βασιλεῖ καταλύσαι τὸν πόλεμον, καὶ μήτε ἑτέρους κόπτειν, μήτε αὐτοὺς ὑπὸ ἑτέρων κόπτεσθαι τοῦ λοιποῦ, ἀλλὰ πραγμάτων μὲν ἀπηλλάχθαι, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων, στέργειν δὲ τοῖς ὑπάρχουσι, καὶ μηδὲν πλέον τῶν ὄντων ἐπιζητεῖν · κρεῖττον γὰρ εἶναι μετὰ ἀφοβίας ἀπολαύειν μετρίων, ἢ τοῦ πλείονος ἐπιεμένους δεδοικέναι, καὶ τρέμειν αἰ, καὶ κακὰ αὐτοῖς τε καὶ ἑτέροις διδόντας καὶ παρ' ἑτέρων λαμβάνοντας ζῆν. Δόξαν δὲ καταθέσθαι τὸν πόλεμον, καὶ τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν, ἔδοξεν ἰσχυρῶν τινι θεσμῶ καὶ ὄρους^β ἀσφαλῆσι τοῦτο καταδῆσαι τὸ καλόν · καὶ ποιησάμενοι συνθήκας, καὶ λαβόντες ὄρους, καὶ δόντες, [543] ἐκ περιουσίας ἐπαχέρου πελθεῖν τὸν βασιλεῖα τὸν αὐτῶν, τὸν ἰδὸν τὸν αὐτοῦ (παιδίον δὲ ἦν κομῆθ) τῆς εἰρήνης ἐνέχυρον καταθέντα ἀσφαλῆς, τοῖς τε πρότερον πολεμίοις οὕσι παρέχειν θαρρῆναι, τῆς τε οὐκίας γνώμης μαρτύριον ἐξενεργεῖν, ὡς ἀδόλως τὴν

εἰρήνην πεποιημένου πρὸς αὐτοὺς. Καὶ ταῦτα λέγοντες ἔπεισαν, καὶ ἐξέδωκε τὸν υἱὸν ὁ βασιλεὺς, ὡς μὲν αὐτὸς ἔφρατο, τοῖς φίλοις καὶ συμπαροῖς, ὡς δὲ τὸ τέλος ἐδείξε, τῷ πάντων ἀπηνεστάτῳ θηρίῳ. Λαβὼν γὰρ νόμον φίλας καὶ συνθηκῶν τὸ παιδίον ἐκείνο τὸ βασιλικόν, πάντα ὁμοῦ κατεπάτησε καὶ ἀνέτρεψε τοὺς ὄρους, τὰς συνθήκας, τὴν πρὸς ἀνθρώπους αἰδῶ, τὴν πρὸς τὸ θεῖον εὐλάβειαν, τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔλεον · καὶ οὕτε ἢ νεότης τὸ θηρίον ἐπέκαμψεν, οὕτε ἢ παρεπομένη τοῖς τοιοῦτοῦ μιάσματος δίκη τὸν ἄγριον ἐκείνον ἐφόβησεν, οὕτε τὰ τοῦ παρακαταθεμένου πατρὸς αὐτὸν εἰσήλαθε ῥήματα, ἅπερ ἐκείνος τὸν υἱὸν ἐγχειρίζων ἰσως ἐπέσκηπτεν, ἐν ἐπιμελείᾳ τε αὐτὸν ἔχειν ἀξίων πολλῆ, καὶ πατέρα αὐτὸν ἐπιφημιζῶν τῷ παιδί, καὶ ὡς αὐτὸν γεγεννηκότα, οὕτως τρέφειν καὶ παιδεύειν παρακαλῶν, καὶ τῆς τῶν οἰκείων προγόνων εὐγενείας ἀξίον ἀποφαίνειν · καὶ μετὰ τούτων τῶν ῥημάτων τὴν δεξιάν τοῦ παιδὸς τῇ δεξιᾷ τοῦ φονέως ἐντιθεῖς, καὶ μετὰ δακρῶν διαλυόμενος · τούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ὁ μιὰρὸς ἐκείνος ἐβάλετο, ἀλλὰ πάντα ῥίψας ἀθρόως ἀπὸ τῆς ψυχῆς, τὸν φρόνον ἐκείνον τὸν πάντων ἐναγέστατον τῶν φόνων ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ καὶ παιδοκτονία· χεῖρον τὸ μίασμα · καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἀλήσαντες^ε, εἴπερ τοῖς ἐμοῖς πάθει καὶ τὰ ὑμέτερα στοχάζεσθαι χρεῖ, εἰ τὸν υἱὸν ὅτι κατέσφαξεν ἠκούσατε τὸν αὐτοῦ· τότε μὲν γὰρ μετὰ τῶν κοινῶν νόμων καὶ οἱ τῆς φύσεως ἐδόκουν ἀνατετραφῆναι θεσμοί · ἐνταῦθα δὲ πολλὰ ὁμοῦ συνδεδράμηκεν, ἃ καὶ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἰσχυρότερα τῷ πλήθει γίνονται. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃ τὸ μειράκιον τὸ μηδὲν ἡδικηκός, τὸ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδοθῆναι, τὸ τῶν προγονικῶν βασιλείων ἀποσπασθῆναι, καὶ τῆς οἰκείας τρυφῆς, καὶ δόξης, καὶ τιμῆς, ἀλλαξάμενον τὴν ἐν ἄλλοτριᾷ διαγωγῆν, ἵνα ἐξῆ τῷ μιὰρῷ θαρρῆναι ἐκείνῳ περὶ τῶν συνθηκῶν, εἶτα ὑπ' αὐτοῦ κατεργασθῆναι, καὶ τῶν οἴκοι λαμπρῶν δι' αὐτὸν ἀποστερηθῆναι, καὶ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν ἀποσφαγῆναι^δ, ἐναντίον τι πάσχω πάθος, τηχόμενός τε ὁμοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἐξοιδῶν, τὸ μὲν τοῦ θυμοῦ, τὸ δὲ τῆς ἀθυμίας ἐργάζομένης. Ὅταν μὲν γὰρ ἐννοήσῃ τὸν μιὰρὸν ἐκείνον ὀπλιζόμενον, καὶ τὸ ξίφος ἀνατείνοντα, καὶ τὴν δεξιάν κατέχοντα τοῦ παιδός, καὶ τὴν δεξιάν, ἢ τὴν παρακαταθήκην ἐδέξατο, ταύτη κατ' αὐτῆς ὠθοῦντα τὸ ξίφος, διαβῆξιν καὶ ἀποπνίγομαι τῷ θυμῷ · ὅταν δὲ πάλιν ἴδῃ τὸν νέον δεδοικότα, καὶ τρέμοντα, καὶ οἰμώζοντα τὰς ἐσχάτας οἰμωγὰς, καὶ τὸν πατέρα ἀνακαλοῦντα, καὶ τούτων αἴτιον αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγοντα, καὶ τὴν σφαγὴν οὐ τῷ βαπτίζοντι τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμόν, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκῶτι λογιζόμενον, καὶ μὴ δυνάμενον ἐκφυγεῖν, μηδὲ ἐπαμῦναι ἑαυτῷ, ἀλλ' ἀνήνυτα λοιπὸν τῷ φουσαμένῳ μεμφομένον, καὶ δεχόμενον τὴν πληγὴν, καὶ ἀσπαίροντα^ε, καὶ λακτιζόντα τοῦδαφος, καὶ τὴν γῆν τοῖς τῶν αἱμάτων μολύνοντα κρονοῖς, διακόπτομαι τὰ [544] σπλάγγνα, καὶ σκοτοῦμαι τὸν λογισμόν, καὶ μοῦ τις ἀχλὺς ἀθυμίας καταγίεται τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἄλλ' οὐχ ὁ θῆρ ἐκείνος ἔπαθέ τι τοιοῦτον οὐδέν, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ ἀρνὸν^ε καταβῆναι μέλλων ἢ μόσχον, οὕτω διετίθη κρεῖς τὴν μιὰρὸν ἐκείνην σφαγῆν. Καὶ ὁ μὲν παῖς ἐκείνο νεκρὸς δεξάμενος τὴν πληγὴν, ὁ δὲ σφαγεὺς ἐπηγωνίζετο τῷ μιάσματι, τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα ἀποκρῦψαι φιλονεικῶν. Τάχα μὲ τις οἰεταί τι περὶ τῆς ταφῆς εἶρην, καὶ ὅτι μετὰ τὴν σφαγὴν οὐδὲ βραχείας τῷ φονευθέντι μετέδωκε γῆς · ἐγὼ δὲ τι τοῦτο τολμηρότερον ἕτερον εἶμι. Τὰς γὰρ ἀνόμους χεῖρας ἐκείνας τοιοῦτον μολύνας ἀμῶματι, καὶ τὴν καινὴν ἐργασάμενος τραγοῖαν, ὡς

^ε Allii οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἀλήσαντες.

^δ Allii ἀποσφαγῆναι.

^ε Allii σπαίροντα.

^ε Savill. et allii ὡσπερ τι ἀρνίον.

^α Allii τοῦ πράγματος.

^β Ius secundum manum ὄρους.

οὐδὲν ἄλλως τετολημῶς ὁ ἀναίδης, καὶ πετρῶν αὐτῶν σκληρότερος, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἠπείγετο τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἴσως τινὲς θαυμάζουσι, πῶς οὐκ ἐπλήγη θεηλάτῃ πληγῇ τοιαῦτα τολμῶν, ἢ πῶς οὐκ ἐπαφήκεν αὐτῷ σκηπτὸν ἄνωθεν ὁ Θεός, καὶ πρὸ τῆς εὐδόου τὴν ἀναίσχυντον ἔψιν κατέφλεξε τῷ κεραυνῷ· ἐγὼ δὲ εἰ τινες ἔλαβον τοῦτον τὸν λογισμόν, ἐπαινω μὲν αὐτοὺς καὶ θαυμάζω τῆς πυρώσεως, λείπειν δὲ αὐτοὺς ὡς μικρὸν τῷ θαύματι τούτῳ καὶ τοῖς ἐπαινοῖς φημί. Δικαίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγανάκτησιν ἔσχον ὑπὲρ τε τοῦ οὐκ ἐν δίκῃ κατακαπέντος παιδός, ὑπὲρ τε τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων οὕτως ὀβρισθέντων ἱαμῶς, ἀλλὰ τῷ θυμῷ ζώντας, οὐ συναίδων ὅσον ἰδεῖν ἔχρον· τοῦ γὰρ δικαίου τούτου νόμος ἕτερος ἀκότερος πολλῶν κείται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ νόμος; Τοῖς ἡμαρτηκόσι μὴ κατὰ πόδας τὴν τιμωρίαν ἐπάγειν, ἀλλ' ἐνδιδόναι τῷ πεπλημμεληκότι χρόνους καὶ προθεσίαν, ὥστε τὸ πλημμεληθὲν ἀποδύσασθαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἐξισωθῆναι τοὺς οὐδὲν ἐλπίσασθαι δεινόν, ὅπερ καὶ τότε ἐνεδείξατο εἰς τὸν βελανθινὸν ὁ Θεός· ἐγγίετο δὲ πλεόν οὐδὲν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος καὶ τοῦτο προσιδῶς, οὐδὲ οὕτως ὑπερεῖδεν αὐτὸν, οὐδὲ ἐνέλιπε τὰ παρ' αὐτοῦ ποιῶν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καὶ ἐπεσκόπησε κάμνοντα, καὶ τὰ πρὸς ὑγίειαν ἐπραξεῖν· ἐκείνος δὲ οὐκ ἠθέλησε τὸ φάρμακον δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πεμψθέντα συνέκοψεν ἱατρῶν. Τὸ δὲ φάρμακον καὶ ὁ τῆς ἱατρείας τρόπος τοιοῦτος ἦν·

ζ'. Ἐτυχε κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, καθ' ὃν τὸ ἀπίγνός τοῦτο δρᾶμα ἐτολμᾶτο καὶ ἔλειπεν, ἄνδρα τινὰ μέγαν καὶ θαυμαστὸν, (εἰ γε δεῖ αὐτὸν ἄνδρα καλεῖν), τῆς ποίμνης ἐπιμελεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῖν· Βαβύλας ἦν ὄνομα αὐτῷ. Οὗτος τοίνυν τότε τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐνθάδε ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐγγχειρισθείς, τὸν Ἥλιαν καὶ τὸν τοῦτον ζηλωτὴν ὁ τὸν Ἰωάννην ὅτι παρήλασε μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, μὴ καὶ λίαν φορτικὸν τὸ λεγόμενον ἦ, ἐφθασε δὲ οὕτως, ὡς μηδὲ τὸ τυχὸν ἀπολείφθῃαι τῆς ἐλευθερίας τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Οὐ γὰρ τετράρχην πόλεων ὀλίγων, οὐδὲ ἐνὸς ἔθνους βασιλέα, ἀλλὰ τὸν τὸ πλεῖστον μέρος τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κατέχοντα, αὐτὸν δὴ τοῦτον τὸν ἀνδροφόνον, καὶ πολλὰ μὲν ἔθνη, πολλὰς δὲ πόλεις καὶ στρατιᾶν ἄπειρον κεκτημένον, [545] καὶ πάντοθεν ὄντα φοβερόν, ἀπὸ τε τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τε τῆς τῶν τρόπων θρασύτητος, ὡς ἀνδράποδον εὐτελεῖς καὶ οὐδένας ἄξιον λόγου, οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, μετὰ τοσαύτης ἀταραξίας καὶ ἀφοβίας, μεθ' ὅσης ἂν ποιμὴν πρόβατον ψύρας ἐμπεπλησμένον καὶ νενοσηκὸς τῆς ποίμνης ἀπείρξειε, κωλύων εἰς τὰ λοιπὰ διαβῆναι τὴν νόσον τοῦ κάμνοντος. Καὶ ταῦτα ἐπραττεν, ἔργω τὸν τὸν Σωτῆρος λόγον ἂ ββαδίων, ὅτι μόνος Σουλός ἐστιν ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχη στερᾶνους, κἂν ἀπάντων δοκῆ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων κρατεῖν· ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρόν, κἂν ἐν τῇ τῶν ὑπηκόων καταλέγεται τάξει, πάντων ἐστὶ βασιλέων βασιλικώτερος. Αὐτίκα γοῦν τὸν ἄρχοντα διέταττον ὁ ἀρχόμενος, καὶ τῷ κρατοῦντι πάντων ὁ Ἐκρινεν ὁ ὑπὸ τῆς, καὶ τὴν καταδικάζουσαν αὐτὸν ψῆφον ἔφερε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, μὴ παρέλθῃς ἀπλῶς τὸ λεχθέν· ἱκανὸν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἀπαγγεῖλθαι, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν τῆς ἐκκλησίας προθύρων ἐξήλασε τὸν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὄντων τις τὴν αὐτοῦ, διαναστήσας

καὶ ἐκπλήξαι τὴν τῶν ἀκούοντων ψυχὴν. Εἰ δὲ βούλεται τὸ θαῦμα ἅπαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς, μὴ ψιλῶ τῷ ῥήματι πρόσχε, ἀλλ' ὑπόγραφον τοὺς δορυφόρους, τοὺς ὑπασπιστάς, τοὺς στρατηγοὺς, τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τρεφομένους, τοὺς ἐπὶ τῶν πόλεων τεταγμένους, τὸν τυφὸν τῶν προηγουμένων, τῶν ἐπομένων τῶν σοδούντων τὸ πλῆθος, τὴν ἄλλαν θρασεῖαν ἅπασαν. Εἶτα αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολλοῦ μὲν ἐπιβαίνοντα τοῦ φρονήματος, σεμνότερον δὲ ἀπὸ τῶν ἱματίων φαινόμενον, καὶ τῆς ἀλουργίδος, καὶ τῶν λίθων τῶν πανταχοῦ διεσπαρμένων κατὰ τὴν δεξιάν, κατὰ τὴν συμβολὴν τῆς χλανίδος, τῶν ἀπὸ τοῦ διαδύματος ἐξ αὐτῆς ἀτραπτόντων τῆς κεφαλῆς. Καὶ μηδὲ μέχρι τούτου στήσης τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἔκτεινον αὐτὴν καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον, τὸν μακάριον Βαβύλαν, καὶ τὸ σῆμα τὸ ταπεινὸν, καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν τὴν ἰδιωτικὴν, καὶ τὴν συντετριμμένην ψυχὴν, καὶ τὸ θράσους ἀπληλαγμένον φρόνημα, καὶ οὕτως ἀμφοτέρους διαγράφας καὶ ἀντιθεῖς, τότε γνώση τὸ θαῦμα καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπιλήψῃ τῆς ἀκριβείας αὐτῆς· τὴν γὰρ παρῶσαν ἐκείνην λόγος μὲν οὐδεὶς οὐδὲ βίσι παραστήσαι δύναται· ἂν, ἢ πείρα δὲ μόνῃ καὶ ἢ χρῆσις αὐτῆς. Καὶ τὸ παράστημα δὲ τῆς τοῦ γενναίου ψυχῆς μόνος ἐκείνος δύναται· ἂν εἰδέναι καλῶς, ὁ δυνθεῖς εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῆς παρῶσις φθάσαι κορυφῆν. Πῶς γὰρ προσήλθεν ὁ γέρων; πῶς τοὺς δορυφόρους δέκοψε; πῶς τὸ στόμα διῆρε; πῶς ἐφθέγγετο; πῶς ἐπετίμησε; πῶς τὴν δεξιάν εἰς τὸ στήθος ἀπήρτισε τὸ φλεγμαῖνον εἰς τῷ θυμῷ καὶ ζέον τῷ φόνῳ; πῶς ἀπώσατο τὸν ἀνδροφόνον; Οὐδὲν αὐτὸν τῶν δοκούντων κατέπληξε, καὶ τῆς προθέσεως ἐξέκρουσεν. Ὁ ψυχῆς ἀκαταπλήκτου καὶ διανοίας ὑψηλῆς! ὦ φρενῶν οὐρανίων καὶ παραστήματος ἀγγελικῶν! Ὡστερ γὰρ ἐν τοῖς γεγραμμένῳ ἅπασαν τὴν φαντασίαν ἐκείνην ὀρών, οὕτως ἀταραξίως ἅπαντα ἐπραττεν ὁ γενναῖος ἀνήρ. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος [546] ἀπὸ τῶν θείων δογμάτων, ὅτι σκίε καὶ θναφ καὶ τούτων οὐδαμινώτερα ἅπαντα ἐκ τοῦ κόσμου πράγματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν τούτων καταπιτῆσαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐθάβρυνεν. Ἡ γὰρ βίσις ἐκείνη τῶν ὀρωμένων τὴν διάνοιαν παρέπεμπε ἐπὶ τὸν ἄνω βασιλέα τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουβιμ καὶ βλέποντα ἀδύσσοις, ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν ἐνδοξόν καὶ ὑψηλόν, ἐπὶ τὴν στρατιάν τὴν οὐράνιον, ἐπὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων, ἐπὶ τὰς χιλιάδας τῶν ἀρχαγγέλων, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, ἐπὶ τὸν κριτὴν αὐτόν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν ἑαυτὸν μεταστήσας ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς ἐκείνῳ τῷ δικαστῇ παρῶσις, καὶ αὐτοῦ κελαιότου ἀκούων, τὸν ἐναγῆ καὶ μιανὸν τῆς ἱερᾶς ἀγέλης ἐξωθεῖν, οὕτως ἐξέβαλε, καὶ τῶν λοιπῶν προβάτων ἀνύρισε, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπετρέφετο τῶν ὀρωμένων καὶ δοκούντων εἶναι φοβερών, ἀλλ' ἀνδρείως αὐτὸν μάλα καὶ γενναίως ἀπωσάμενος, παρέστη τυραννοῦμένους τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις. Καίτοι πόση περὶ τοὺς λοιποὺς αὐτὸν παρῶσις κεχρησθαι εἰκότος; Ὁ γὰρ τῷ κρατοῦντι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας προσενεχθείς, τίνα τῶν λοιπῶν ἔδεισεν ἂν; Ἐγὼ τὸν ἄνδρα ἐκείνον στοχάζομαι, μᾶλλον ἐκ οὐ στοχάζομαι, ἀλλὰ πιστεύω, μὴ πρὸς χάριν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πρᾶξι, μήτε εἰπεῖν τίποτε, ἀλλὰ καὶ πρὸς φόβον, καὶ πρὸς τὴν τοῦτο δυνατωτέραν κολακείαν, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) γενναίως στήναι καὶ ἀνδρείως, καὶ μηδὲ μικρὸν εἰς τῆς ὀρθῆς διαφθεῖραι κρίσεως. Εἰ γὰρ πολλοὶ μὲν ἀνδρὸς, καὶ γέλος ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον τὰ τοσαῦτα κατορθώματα πᾶσαν ἡμῖν ἱκανὰ τοῦ λοιποῦ βίου παραδείξει τὴν ἀρετὴν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῇ παρῶσις μόνον ζῦτόν θαυμάζειν χρῆθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ μέρει τοσοῦτο τὴν παρῶσιαν ἐκτείνειν, καὶ ἐπὶ τῷ πάλιν μηδὲν προσθεῖναι πλεόν αὐτῇ.

* Savil. et quidam mss. αὐτῶν.

β Savil. ei unus ὁ συνειδὼς.

γ Αἰῖ τὸν ἐκείνου ζηλ.

δ Αἰῖ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.

ε Αἰῖ καὶ τὸν κρατοῦντα πάντων.

set impudens ille, ipsis petris durior, ad ecclesiam Dei concessit. Forte mirantur quidam, cur non immissa de cælo plaga percussus fuerit qui talia ausus esset, aut cur non Deus eum fulmine ferierit, ut ante ingressum os illud impudens igneo ictu conflagraret. Ego vero si quibus hæc cogitatio animum subiit, laudo eos et æstum eorum admiror; attamen eorum laudibus et admirationi non minimum quidpiam deesse puto. Justa quippe indignatione commoti sunt, tum super injuste cæso puero, tum super Dei legibus ita temere violatis; sed ira ferventes non quantum opus erat perspexerunt: justitiæ enim hujus lex alia longe superior in cælis est. Quænam igitur hæc lex? Ne peccatoribus protinus ultio inferatur, sed delinquenti tempus detur et induciæ, ut delictum possit excutere, et per poenitentiam iis qui nihil mali admiserunt æquari: quod tunc in nefario illo demonstratum est; nihil enim profecit, sed sine emendatione mansit. Quis certe benignus cum sit, hoc prospiciens, ne ita quidem contempnit illum, nec quæ a se erant facere desiit; sed illum et ægrum visitavit, et ejus restaurandæ sanitati studuit. Ille vero remedium accipere noluit; imo ad hoc missum medicum concidit. Medicina porro et medicinæ modus hujusmodi erat.

6. *Babylas Imperatorem ecclesiæ aditu arceat.* — Eo tempore quo drama illud et facinus immane miserandumque agebatur, fuit vir magnus et mirabilis, si tamen fas sit illum appellare virum, qui hujus gregis curam gerebat, nomine Babylas. Hic itaque, cui hæc Christi Ecclesia a Spiritu gratia concredita fuerat, quod Heliam ejusque æmulum Joannem antecelleret non dixerim, ne quid molestius proferam, sed ita attigit, ut ne tantillum quidem generosis ejusmodi viris inferior esset. Neque enim paucarum urbium tetrarcham, neque gentis unius regem, sed eum, qui maximam orbis partem teneret, hunc ipsum scilicet sanguinarium; qui plurimas gentes, multas urbes, immensum exercitum moderabatur, atque omni ex parte formidabilis erat, ab Imperii magnitudine, a morum ferocitate, quasi vile ac nullius pretii mancipium, ab ecclesia expulit cum tanta firmitate animique constantia, quanta pastor scabiosam et morbidam ovem a grege arceat, cohibens ne morbus ejus cæteras oves afficiat. Id vero fecit Servatoris verbum confirmans, nempe servum esse solum eum, qui peccatum faciat, quamvis sexcentas capite coronas gestet, quamvis universis totius orbis hominibus imperare videatur: illum vero qui nullius peccati sibi conscius sit, etsi inter subditos locum habeat, plus quam reges omnes regnare existimandum esse. Statim ergo imperanti præcepit subditus, et de omnium moderatore judicium tulit, atque damnationis sententiam emisit. Tu vero dum hæc audis, ne dictum obiter prætereas. Nam vel hoc solum, quod Imperatorem subditus quispiam ab ecclesiæ vestibulo eiecisset, sufficit ad auditorum animos excitandos percellendosque. Si vis autem totum miraculum diligenter ediscere, ne simplici dictioni attendas, sed tecum reputa satellites, scutatos, tribunos, duces qui

in regia alantur, eos qui civitatibus præsciuntur, præeuntium fastum, sequentium et abigentium multitudinem, aliūque famulatum totum. Deinde ipsum Imperatorem in medio, ingenti cum fastu ingredientem, qui honorabilior videatur ex vestibus, ex purpura, ex gemmis tum undique sparsis in dextra, ad commissuram paludamenti, tum ex diademate in ejus capite fulgentibus. Neque huc usque imaginem sistis, sed eam usque ad servum Dei beatum Babylam extendas, ejusque humilem habitum, amictum vulgarem; animum contritum, sensum ab omni audacia alienum; et cum ambos descripseris mutuoque contuleris, tunc rem illam mirabilem probe cognosces; imo ne sic quidem accurate comprehendes: illum quippe loquendi libertatem nec sermo nec oris species repræsentare potest, sed sola experientia et usus. Porro imperturbatum ejus animum ille solus probe nosse possit, qui dipsum cum illo fiduciæ culmen attingere valeat. Quomodo enim senex ille accessit? quomodo satellites trajecit? quomodo os aperuit? quomodo loquutus est? quomodo corripuit? quomodo dextram imposuit pectori illi adhuc intumescenti atque cæde ferventi? quomodo homicidam repulit? Nihil rerum gestarum exterruit et a proposito deduxit. O animum imperterritum, mentemque sublimem! o cæleste pectus et constantiam angelicam! Ac si enim pompam illam in muro depictam conspiceret, sic intrepide omnia generosus vir perferret. Erat enim divinis his dogmatibus institutus, quod scilicet, umbra et somnium hisque inaniora sint hujus mundi negotia. Ideo nihil eorum ipsum exterruit, imo fiduciam omnia indidere: illarum quippe rerum aspectus ejus mentem transmittibat ad supernum regem, qui sedet super Cherubim et intuetur abyssos, ad thronum gloriosum et excelsum, ad cælestem exercitum, ad myriadas angelorum, ad millia archangelorum, ad terribile illud tribunal, ad judicium illud sine acceptione personarum, ad fluvium ignis, ad Judicem ipsum. Quapropter se totum a terra in cælum transferens, quasi illi Judici adstaret, ipsumque imperantem audiret, ut nefarium illum ac scelestum ex sacro ovili expelleret, sic ejecit et a reliquis ovibus sequestravit, ad nihil eorum respiciens, quæ videbantur terribilia esse, sed viriliter illum ac genere admodum repellens violatis Dei legibus opem tulit. Atqui quanta erga cæteros fiducia usum illum esse par est? Qui enim imperantem tanta cum potestate aggressus est, quem reliquorum formidaverit? Equidem opinor, imo non opinor, sed credo, virum illum nec ad gratiam nec ad odium quidpiam fecisse vel dixisse umquam; sed adversus timorem, et adversus timore potentiorum adulationem, et alia similia, quæ apud homines multa adsunt, utiliter fortiterque stitisse, ac ne tantillum quidem recti judicii adulterasse. Si enim amictus viri, dentium risus, pedum incessus ejus mores arguunt (*Eccli.* 19. 26), multo magis cætera ab eo præclare gesta ostendere possunt quantæ in reliqua vita virtutis fuerit: neque enim ob fiduciam solum admirandus ille est, sed quod fiduciam illam eo usque produxerit, tum etiam quod ei nihil ulterius addiderit.

7. Talis quippe est Christi sapientia, quæ nec plus justo decertare permittat, sed ubique moderationem seruet. Atqui ipsi licebat, si voluisset, ultra progredi. Ei enim qui vitæ curam abjecisset (non enim prorsus accessisset, nisi se hujusmodi cogitationibus armarisset), cum potestate omnia facere licebat, et Imperatorem contumeliosus aspergere, et diadema de capite detrahere, et pugnis os contundere, quando dextram in pectus impegit. Sed nihil horum fecit: spirituali namque sale conditam habebat animam: quamobrem nihil temere vel frustra egit, sed omnia recto rationis iudicio et saniori modo: non quemadmodum gentilium sapientes, qui moderate numquam, sed ubique, ut ita dicam, aut plus aut minus, quam par est, confidentiam exhibent suam, ita ut nusquam fortitudinis, sed irrationabilium affectuum opinionem ubique sibi concilient; ubi minus præstitere, formidinis; ubi excessere, arrogantiam et vanæ gloriæ apud omnes convicti. At non item beatus ille: non enim temere quod in mentem subiret agebat, sed cunctis accurate examinatis, concinnatisque secundum divinas leges cogitationibus, sic ad opus eas eduxit. Ideoque sectionem non in superficie tantum fecit, ne major pars affecti membri remaneret; neque profundiores, quam par erat, ne plagæ excessu sanitatem corrumperet; sed plaga ad morbum attemperata, sic optimam adhibuit medicinam. Hinc illum ira, ignavia, arrogantia, vanæ gloriæ cupidine, odio, metu, adulatione parum esse fidenter pronuntiarim.

Modus in rebus. — Quod si quid inexpectatum dicere opus sit, non tam miror beatum illum quod Imperatoris furorem reprimere ausus sit, quam quod intellexerit quatenus hoc ipsum facere oporteret, nec quidquam ulterius vel fecerit vel dixerit. Quod autem hoc sit illo mirabilius, multos invenire est, qui cum illud fecerint, hoc præstare non potuerunt. Nam cum libertate loqui quilibet sæpe possunt; id ipsum autem tempore, modo, moderatione ac prudentia congruenti præstare, magni admirandique animi est. Quandoquidem beatum David magna cum confidentia contumeliis Incessit Semei, virumque sanguinum vocavit (2. Reg. 16. 5); at non id ego fiduciam vel libertatem dixerim, sed linguæ potius intemperantiam animique audaciam, contumaciam, arrogantiam, et quidvis potius, quam libertatem. Par est enim, ut puto, eum, qui redarguturus est, ab audacia maxime atque arrogantia abstinere, vimque suam in natura tantum verborum gestorumque demonstrare. Medici namque cum putrida membra resequare et æstuantia comprimere opus est, non iræ pleni medicinam aggreduuntur: sed nunc maxime in convenienti statu cogitationem continere student, ne perturbatio animi noceat arti. Quod si is, qui corpus sanare cupit, tanta opus habet animi tranquillitate, animarum medico quid, quæso, faciendum statuemus, et quantam in eo philosophiam requiremus? Longe majorem scilicet, et tantam quantum ille martyr exhibuit. Nobis enim quosdam cetera terminos et regulas ponens, ut inde modum agendi in cæteris proportione quadam mutuemur, sic miserum

illum a sacro limine repulit. Videturque unum tantum tunc probe gestum opus fuisse; sed si quis illud examinet et undique accurate perpendat, et secundum, et tertium huic insitum, magnumque utilitatis thesaurum reperiet. Nam qui tunc rejiciebatur, unus tantum erat; qui lucrum inde reportarunt, plurimi: siquidem in imperio ejus, quod maximam orbis partem complectebatur, quotquot increduli erant, obstupefacti miratique sunt, ubi didicerunt quantam servis suis Christus loquendi fiduciam indidisset, suam ipsorum illiberalem et abjectam servitutem deriserunt, viderunt quantum inter Christianorum nobilitatem et gentilium turpitudinem discriminis esset. Etenim ii apud illos, quibus sacrorum cura concredita est, plus quam dominos, plus quam idola sua Imperatores colunt, illorumque metu simulacris suis assident, ita ut maligni dæmones Imperatoribus sibi collati honoris gratiam habeant. Itaque ubi contingit quempiam Imperatorem creari, qui cum illis religione non consentiat, si quis idolorum templa ingrediat, in muris passim videbit extensas araneorum telas, tantoque pulvere conspersam statuam, ut neque nasus, neque oculus, neque alia quævis pars vultus appareat, altarium vero reliquæ solum, majori abrupta parte, supersunt, et alioqui tam densa undique herba circumdata sunt, ut qui altaria esse ignoret, acervum sterquilini esse putet. Hujus rei causa est, quod olim illis liceret quæcumque vellent suffurari et per statuarum cultum ventri indulgere: nunc autem quæ ob causam sese cruciaverint? Assidentes enim ac sese confidentes ab illis ne minimum quidem præmii expectant: sunt enim ligna et lapides: quod autem illos ad simulandum cultum inducit, est honor quem illis exhibent Imperatores; verum et ille sublatus est, quando Imperatores sapiunt, et Dei Filium adorant.

8. *Res Christianorum in persecutione florent magis.* — At nostra non hoc se habent modo, sed plane contrario. Cum enim quis religione nobiscum consentiens imperatorum adit thronum, Christianorum res seigniores evadunt: tantum abest ut humanis honoribus erigantur; cum autem quis impius nobis plane infestus innumerisque nos malis afficiens imperium tenet, tunc florent nostra ac splendidiora efficiuntur, tunc præmiorum et tropæorum tempus, tunc coronarum, præconiorum, ac fortitudinis exhibendæ occasio. Quod si quis dicat etiam nunc superesse urbes quæ circa idolorum insaniam parè exhibent cultum, primo quidem paucas numerabit, verumtamen ne hac quidem ratione verbis meis officiet: manet enim eadem hypothesis, ac pro Imperatore cives habent, qui parè illis præstent honorem. Atque hujus cultus causæ sunt crapulæ et comestiones tum diurnæ tum nocturnæ, tibiarum, tympana, libertas impudentissime loquendi turpis, agendi turpiora, sese cibis ingurgitandi donec dirumpantur præ ebrietate, debacchandi, et in foedissimam insaniam delabendi: hi turpissimum sumptus jam labentem errorem detinent et fovent. Opulentiores enim eos qui ob ignaviam fame per-

Ἐ. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἐλλειπῶς μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Καίτοι γε ἐνὴν εἰπερ ἰδοῦλετο καὶ παραιτέρω προελθεῖν. Τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν « οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσήλθην, εἰ μὴ τοιούτους αὐτὸν ὤκισσε λογισμοῖς) μετ' ἐξουσίας ἀπαντα πράττειν ἐξῆν, καὶ ὕβρισε· πλῦναι τὸν βασιλεῖα, καὶ τὸ διὰ δόγμα καθελεῖν τῆς κεφαλῆς, καὶ πληγὰς εἰς τὸ πρόσωπον ἐντείνειναι, ὅτε τὴν δεξιάν εἰς τὸ στήθος ἀπήρσειεν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησε· τῷ γὰρ ἄλατι τῷ πνευματικῷ τὴν ψυχὴν ἡρτυμένος ἦν δι' ὅπερ οὐδὲν ἔπραττεν εἰκὴ καὶ μάτην, ἀλλὰ πάντα κρίσει λογισμῶν ὀρθῆ, καὶ μετὰ καταστάσεως ὕγιους· οὐ καθάπερ οἱ παρ' Ἑλλήσι σοφοί, οἱ συμμετρῶς μὲν οὐδέποτε, πανταχοῦ δὲ, ὡς εἶπειν, ἢ πλέον ἢ ἕλαττον τοῦ δέοντος· ἢ παρῆσιάζονται, ἵνα ἀνδρείας μὲν οὐδαμοῦ, παθῶν δὲ ἀλογίστων δόξαν λάθωσι πανταχοῦ, ἐν οἷς μὲν ὑστέρησαν, δειλίας, ἐν οἷς δὲ ὑπερέβησαν, ἀλαζονείας καὶ φιλοδοξίας [547] παρὰ πᾶσιν ἀλισκόμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸ ἐπιελθὼν ἔπραττεν, ἀλλὰ πάντα βασανίζων ἀκριβῶς, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς νόμους τοὺς λογισμοὺς ἀρμόζων τοὺς ἑαυτοῦ, οὕτως ἐπὶ τὸ πρᾶττειν ἐξήγαγεν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν τομὴν οὐτε ἐπιπόλαιον ἔδωκεν, ὥστε μὴ πλέον τοῦ νεοσηκότες ἐναπομείναι μέρος, οὕτε βαθυτέραν τοῦ δέοντος, ὥστε μὴ τῷ περιττῷ τῆς πληγῆς λυμῆνασθαι τὴν ὕγιαν πάλιν, ἀλλὰ συμμετρῆσας τῷ νοσήματι τὴν πληγὴν, οὕτω τὴν ἀρίστην ἰατρειάν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν αὐτὸν καὶ θυμοῦ, καὶ δειλίας, καὶ ἀλαζονείας, καὶ δοξομανίας, καὶ ἀπευθείας, καὶ φόβου, καὶ κολακείας θαρβύοντως ἀπερηγάμην εἶναι καθαρὸν.

Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ παράδοξον εἶπειν, οὐχ οὕτω θαυμάζω τοῦ μακαρίου τὸ κατατολιμῆσαι τῆς τοῦ κρατούντος μανίας, ὡς τὸ συνιδεῖν μέχρι τίνος τοῦτο ποιῆσαι ἔχρη, καὶ μηδὲν παραιτέρω μήτε πράξει, μήτε εἶπειν. Καὶ οὗτο ἐκεῖνον θαυμαστότερον, πολλοὺς ἂν εὖροι τις τοῦτου μὲν περιγεγονότας, ὕπ' ἐκεῖνου δὲ ἡττηθέντας· τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς παρῆσιάζασθαι, καὶ τῶν τυχόντων πολλὰς ἐστὶ. τὸ δὲ εἰς δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἀρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δέεται ψυχῆς· ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ὕβρισε ὁ Σαμεὶ, καὶ ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσεν· ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο παρῆσιάζαν ἐγὼ, ἀλλὰ γλυπτικῆς ἀκαλασίας καὶ θρασύτητος διανοίας, καὶ ἀναγωγίαν, καὶ ἀπνοίαν, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ παρῆσιάζαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα εἶναι ἐλεγκτικὸν, θρασύτητος μάλιστα καὶ ἀπνοίας ὡς πορρωτέρω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπαγαγεῖν, καὶ τὸ δραστήριον ἐν τῇ φύσει τῶν βημάτων καὶ τῶν πραγμάτων ἐπιδείκνυσθαι μόνον. Καὶ γὰρ ἰατρῶν παῖδες, ὅταν εἴμναι τὰ σεσηπῶτα δὲ τῶν μελῶν, ἢ τὰ φλεγμαίνοντα καταστῆλαιν, οὐκ ὀργῆς πρότερον γεμίσαντες ἑαυτοῦς, οὕτως ἐπὶ τὴν ἰατρειάν ἔρχονται, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάζουσι φυλάττειν τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ τῇ τέχνῃ λυμῆνασθαι τὴν ἐκεῖνου ταραχὴν. Εἰ δὲ σῶμα τις θεραπεύειν μέ-

^a Morel. καίτοι γε ἐξῆν, εἰπερ ἰδοῦλετο, καὶ παραιτέρω προελθεῖν τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν. Reg. unus ἰδοῦλετο παραιτέρω προελθεῖν. Μὴ γὰρ. Moi Reg. unus ei Savil. τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἐπήλθεν, εἰ μὴ τοιούτους αὐτὸν ὤκισσε λογ. Reg. alius τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἴν, οὐδ' εἰ μὴ τοιούτους αὐτῶν. Infra Savil. et unus cod. καθελεῖν ἐκ τῆς κεφ.

^b Unus τοῦ εἰκότος. Paulo post Savil. et unus Regius ἐν γίσιων (ἀλόγητον) δόξαν.

λων τοσαύτης δέεται γαλήνης, τὸν ψυχᾶς ἰατρειῶνα τοῦ τάξομεν, εἰπέ μοι, καὶ πόσην ἀπαιτήσομεν φιλοσοφίαν; Πολλῷ μείζονα ἔηλον ὅτι, καὶ τοσαύτην, ὅσην ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἐπέδειξετο μάρτυς. Καθάπερ γὰρ τινος δρους καὶ κανόνας ἡμῖν τιθεῖς, ἔξ ἐκεῖνων τὰ μέτρα, καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν λαμβάνωμεν, οὕτω τὸν δειλίον ἐκεῖνον ἀπὸ τῶν ἱερῶν περιδόλων ἀπώσατο. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν κατορθώμα εἶναι τὸ γεγονὸς, εἰ δὲ τις αὐτὸ διασκέψαιτο καὶ ἀναπτύξας πάντοθεν κατοπτεῦσειεν ἀκριβῶς, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον συμπεφυκὸς εὐρήσει καλὸν, καὶ πολὺν τῆς ὠφελείας τὸν θησαυρὸν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπαλαυνόμενος τότε εἰς μόνος ἦν, οἱ δὲ δι' ἐκεῖνον κερδαίνοντες πολλοί. Τῆς γὰρ ἀρχῆς τῆς ὑπὸ τῷ τυράνῳ κειμένης (αὐτὴ δὲ ἦν τὸ πλεῖστον τῆς οἰκουμένης μέρος), ὅσοιπερ ἂν ἦσαν ἄπστοι, κατεπλάγησαν, καὶ ἐθαύμασαν μαθόντες ὅσης τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ὁ Χριστὸς τῆς παρῆσιάζας μετέδωκε, κατεγέλασαν τῆς παρ' αὐτοῖς δούλοπρτείας, καὶ ἀνελευθερίας, [548] καὶ ταπεινότητος, εἶδον ὅσον τῆς Χριστιανῶν εὐγενείας πρὸς τὴν Ἑλλήνων αἰσχύνῃ τὸ μέσον. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς τὴν τῶν ἱερῶν ἐπιμέλειαν ἐγχευερισμένοι, μᾶλλον δεσποτῶν, καὶ τῶν εἰδῶλων δὲ αὐτῶν τοὺς βασιλεῖς θεραπεύουσι, καὶ διὰ τὸν ἐκεῖνον βῆσον, καὶ τοὺς ἑσθάνους αὐτοῖς παρεδούσαν, ὡς τοὺς πονηροὺς δαίμονας τοὺς βασιλεῦσι χάριν ἔχειν τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. Διότι γοῦν ὅταν τινὰ συμβῆ μὴ τὰ ἐκεῖνων φρονούντα ἐπὶ ταύτῃ ἐλθεῖν τὴν ἀρχὴν, εἰσὼν τις εἰς τοὺς τῶν εἰδῶλων ναοὺς, πανταχοῦ τῶν τοῦτων βῆεται διατεταμένα τὰ τῶν ἀραχνίων ὕψασματα, καὶ τοσαύτην ἐπικειμένην τῷ ἑσθάνῳ τὴν κόνιν, ὡς μήτε βίνα, μήτε ὀφθαλμῶν, μήτε ἄλλο τι τοῦ προσώπου, φαίνεσθαι μέρος· τῶν δὲ βωμῶν τῶν μὲν τὰ λείψανα μόνον ἔστηκε, τοῦ πλείονος ἀποδραυσθέντος μέρους, τοὺς δὲ οὕτω βαθεῖα πάντοθεν περιβάλλει πᾶσα, ὡς τὸν ἀγνοοῦντα κοπρίας τινὸς σωρεῖαν εἶναι νομίζειν τὸ φαινόμενον. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτοί; κλέπτειν ἐξῆν ὅσα ἐβούλοντο, καὶ γαστριζέσθαι διὰ τῆς τῶν ἑσθάνων θεραπείας, νῦν δὲ ὑπὲρ τίνος ἑαυτοὺς κόψουσι; Προσεδρεύοντες γὰρ καὶ δαπανώμενοι, παρ' ἐκεῖνων μὲν οὐδεμίαν προσδοκῶσιν ἀμοιβὴν· καὶ γὰρ εἰσι ξύλα καὶ λίθοι· τὸ δὲ πείθον αὐτοὺς ὑποκρίνεσθαι τὴν θεραπείαν, ἢ παρὰ τῶν κρατούντων τιμῆ, καὶ αὕτη ἀνήρηται, τῶν βασιλευμένων γενομένων συνετῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνούντων Ἰδῶν.

ἢ. Ἄλλ' οὐ τὰ γε ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πᾶν τούνετιον. Ὅταν μὲν γὰρ τις ὁμολογῶν ἡμῖν ἐν τῇ περὶ τοῦ Θεοῦ δόξῃ ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀναβῆθ' ὀρόνον, βαθυμύστερα γίνεται τὰ Χριστιανῶν· τοσοῦτον ἀπέχει τὰς ἀνθρωπίναις ὀρθοῦσθαι τιμαῖς· ὅταν δὲ τις κρατήσῃ δυσσεβῆς καὶ πάντοθεν ἡμᾶς ἐλαύνων, καὶ μυριοῖς περιβάλλων κακοῖς, τότε εὐδοκίμει καὶ λαμπρότερα γίνεται τὰ καθ' ἡμᾶς, τότε ἀριστείων καὶ τροπαιῶν καιρὸς, τότε στεφάνων καὶ ἀναρῆσεων καὶ πάσης ἀνδραγαθίας ἀφορμῆ. Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι καὶ νῦν εἰσὶ πόλεις τὴν ἴσην δεισιδαιμονίαν ἐπιδεικνύμεναι περὶ τὴν τῶν εἰδῶλων μανίαν, πρώτον μὲν εὐαριθμητοὺς καὶ ὀλίγους ἐρεῖ, πλὴν ἄλλ' οὐδὲ αὐτῶ τὸν ἡμέτερον βλάψει λόγον. Ἐ γὰρ ὑπόθεσις ἢ αὐτῆ, καὶ ἀντι τοῦ κρατούντος, τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας ἔχουσι τὴν ἴσην αὐτοῖς παρεχομένους τιμὴν· καὶ οὕτω αἴτιον τῆς θεραπείας, αἱ κραιπάλαι, καὶ οἱ κῶμοι, οἱ μεθ' ἡμέραν, οἱ διὰ πάσης νυκτὸς, οἱ αὐλοὶ καὶ τὰ τύμπανα, τὸ μετὰ πάσης ἀναισθησίας αἰσχροῦ μὲν εἶπειν, πράξει δὲ αἰσχροτέρα· τὸ διαρραγήναι μὲν ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας, ἐκδακχευθῆναι δὲ ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ εἰς τὴν αἰσχίαν μανίαν ἐκπεσεῖν· αὐτὰ αἱ ἀσχημονες δαπάναι συνέχουσιν ἐτι καὶ διακρατοῦσαι διαπίπτουσιν τὴν πλάνην. Οἱ γὰρ εὐπορώτεροι τοὺς διὰ τὴν ἀργίαν ὑπὸ

^c Savil. et unus cod. ἀναβῆναι ὀρόνον τύχου.

τοῦ λιμοῦ φθειρομένους· ἐκλέγοντες, ἐν τάξει παραστώτων καὶ τῶν παρὶ τὰς τραπέζας τρεφομένων ἔχουσι κυνῶν, τοῖς λειψάνοις τοῖς ἀπὸ τῶν παρανόμων δειπνῶν διασπῶντες τὰς γαστέρας τὰς ἀναιδεῖς, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν θέλωσιν αὐταῖς χρώμενοι. Ἡμεῖς δὲ καθάπαξ τὴν θυμῆσαν ἀλογίαν καὶ παρανομίαν μισήσαντες, τοὺς μὲν ἀργούντας καὶ διὰ [549] τοῦτο πεινῆν ἀναγκαζομένους οὐ τρέφομεν, ἀλλ' ἐργαζομένους καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέροις ἐπαρκεῖν παῖθον· τοὺς δὲ ἀναπήρους τῷ σώματι γενόμενους παρὰ τῶν ἔχοντων τῆς ἀναγκαίας μόνον συγχωροῦμεν ἀπολαύειν τροφῆς· κῶμοι δὲ καὶ μέθαι καὶ πᾶσα ἢ λοιπὴ μανία καὶ αἰσχρότης ἐκβάλλεται; ἀντείσχηται δὲ ἀντὶ τούτων ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἀγνά, ὅσα δίκαια, ὅσα εὐφροσύνη, εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἐπαινος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἢ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφούντων κομπάζουσιν, ἀπέδειξε κενοδοξίαν καὶ θρασυτητα, καὶ παιδικῆς ἔργα διανοίας. Οὐ γὰρ πῖθον ἐκεῖ λαθῶν κατέκλεισεν ἑαυτὸν, οὐδὲ βράχην περιβαλλόμενος*, οὐθὺν περιττεῖ κατὰ τὴν ἀγοράν. Ταῦτα γὰρ δοκεῖ μὲν εἶναι θαυμαστὰ, καὶ πόνον ἔχειν πολὺν καὶ τὴν ἐσχάτην τλαιπωρίαν, ἐπαινῶν δὲ πάντως ἀπειστέρηται. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ διαδόλου κακουργίας, τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ τοιούτοις παραδίδόναι πόνους, οἳ καὶ διασπάζονται τοὺς ἠεπατημένους, καὶ μάλιστα πάντων καταγελάσσους ἀποφανοῦσιν αὐτούς· πόνος γὰρ οὐδὲν κέρδος ἔχων, ἐγκωμιῶν κενὸς ἀπειστέρηται.

Καὶ γὰρ ἐτι καὶ νῦν εἰσιν ἀνθρώποι φθορεῖς ἢ καὶ μυρῶν γέμαντες κακῶν, τοῦ φιλοσόφου πολλῶν μίξονα ἐπιδεικνύμενοι· οἳ μὲν γὰρ ἤλους ὀξείας καὶ ἡκονημένους ἐραγον, οἳ δὲ ὑποδήματα διεμασῆσαντο καὶ κατέπιον; οἳ δὲ πρὸς ἕτερα πολλῶν τούτων παρεσθλεύσαντο μοχθηρότερα, καίτοι τὰ τοιαῦτα πολλῶν τοῦ πῖθου καὶ τῶν βακίων θαυμαστότερα· ἀλλ' οὐκ ἀποδεχόμεθα αὐτὰ, ὥσπερ οὐν οὐδὲ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἐξίσης τῷ φιλοσόφῳ κακίζομεν καὶ δακρῶμεν καὶ τούτους καὶ πάντας ὁμοίως τοὺς τὰ τοιαῦτα τερατευομένους εἰκῆ. Ἀλλὰ καὶ παρῆσιαν ἐπεδείξατο πρὸς βασιλεῖα πολλήν. Ἴδωμεν οὖν καὶ τὴν πολλὴν παρῆσιαν, μὴ ποτε καὶ αὕτη τῆς τοῦ πῖθου τερατείας ματαιοτέρα ὅσα τύχοι· τίς οὖν ἡ παρῆσιαν; Ἐλαιόνοντι τῷ Μακεδόνι ποτὲ ἐπὶ τὸν Πέρσην, ἐπιστάντι τὴν αὐτῷ καὶ ἀπαγγεῖλαι προτρέψαντι· εἰ τινοὺς δεῖοιτο, οὐδὲνδὲ, ἔφη, πλὴν τοῦ μὴ ἐπισκοπεῖν αὐτῷ τὸν βασιλεῖα· καὶ γὰρ ἔτυχε τότε ἡλίφθ θερμαινόμενος ὁ φιλόσοφος. Οὐ καταδύσεσθε; οὐκ ἐγκαλύψεσθε; οὐκ ἀπελθόντες ἑαυτοὺς που κατορύξετε, ἐπὶ τούτοις μέγα φρονούντες ἐφ' ὅς εἰσιγύνεσθαι ἔχρη; Πόσω γὰρ βέλτιον ἦν ἰμάτιον ἐνδύοντα ἄνδρῶν ἐνεργῶν εἶναι, καὶ τι τῶν χρησίμων τὸν βασιλεύοντα τότε αἰτεῖν, ἢ καθῆσθαι μετὰ τῶν βακίων θερμαινόμενοι, κατὰ τὰ μικρὰ καὶ ὑπομάζια τῶν παιδίων, ἄπερ αἰ τίθηται, μετὰ τὸ λούσαι καὶ ἀλείψαι, προσθήσασιν εἰς τοῦτο, εἰς ὅπερ ὁ φιλόσοφος τότε ἐκάθητο^δ, γραβίδου δυστήνου χάριν αἰτῶν; Ἀλλ' ἡ παρῆσιαν οὐκ εὐφροσύνη; Ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν τερατωδέστερον. Τὸν γὰρ ἀγαθὸν ἄνδρα, πρὸς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα πράττειν χρή, καὶ τὸν τῶν ἄλλων βίον κατορθοῦν· τὸ

δὲ ἀξιώσαι μὴ ἐπισκοπεῖν, ποῖαν πόλιν, ποῖαν οἰκίαν, τίνα ἄνδρα, ποῖαν γυναῖκα διέσωσεν; Εἶπε τῆς παρῆσιαν τὸ κέρδος· τὸ γὰρ τοῦ μάρτυρος ἡμεῖς ἐπαδείξαμεν, καὶ προλόντες δὲ αὐτὸ σαφέστερον ἐκκαλύψομεν.

[550] θ'. Τῶς δὲ τὸν ὑβριστὴν ἐκόλασε, καὶ ταύτη ἦ τὸν ἱερέα κολάζειν θέμις ἐστὶ, τὰ τῶν ἀρχόντων κατῆστοιλε φρονήματα, τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κινουμένους ἐπιτήμυνη, τιμωρίαν ὑπὲρ τοῦ κακῶς πραγέντος ἀπήτησε, πῆν πασῶν τιμωριῶν χαλεπωτέραν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Μήμενησθε δὴπου πάντως, ὅτι περὶ τοῦ φόνου διελεγόμεν, πῶς ἕκαστος διεθερμαίνεται τῶν ἀκρατῶν, καὶ τὸν αὐθέντην λαβεῖν εἰς χεῖρας· ἐπαθύμει, καὶ φανῆναι ποθεν τὸν ἐκδικήσοντα τὸν φόνον ἤδικοτο. Τοῦτο τοῖνον ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἐποίησε, καὶ δίκην ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸν βασιλεῖα ἐπισκοποῦντα ἀποστῆναι ἀξίων, ἀλλ' ἀναιδῶς τοῖς ἱεροῖς ἐπιπηθῶντα παρῆδοις, καὶ πάντα συγγέοντα, καθάπερ τινὰ κύναι καὶ οἰκτερὴν ἀγνώμονα τῶν δεσποτικῶν ἀπειργῶν αὐλῶν. Ὁρᾷ ὡς οὐ κομπάζων ἔλεγον, ὅτι παιδικῆς ἔργα διανοίας τὰ τῶν παρ' ὁμῖν φιλοσόφων ἀπέδειξε θαύματα; ἀλλὰ καὶ ἐσωφρόνησεν ὁ Σινωπεὺς ἐκεῖνος, καὶ ἐν ἐγκρατεῖα διήγαγε, καὶ τῶν κατὰ νόμον οὐκ ἀνεχόμενος γάμων. Ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ προστίθει. Ἀλλ' οὐ προσθήσεις, ἀλλ' ἡδῖον τῶν τῆς σωφροσύνης ἐγκωμιῶν ἀποστερήσεις αὐτὸν, ἢ τὸν τρόπον τῆς σωφροσύνης ἐρεῖς, οὕτως αἰσχρὸς καὶ πολλῆς γέμων αἰσχύνης ἦν. Ἐπῆλθον δ' ἂν καὶ τὸν τῶν ἄλλων λῆρον, καὶ τὴν ματαιοπονίαν καὶ τὴν αἰσχρότητα· ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, χρῆσιμον γονῆς ἀπογεύεσθαι ἀνθρωπίνῳ, ὅπερ ὁ Σταγειρίτης ἐποίησε; ποῖον δὲ ὄραλος μίγνωσθαι μητράσι καὶ ἀδελφαῖς, ὅπερ ὁ τῆς Στοῦς προσιτῶς φιλόσοφος ἐνομοθέτει; Καὶ τὸν τῆς Ἀκαδημίας δὲ ἀρξάντα, καὶ τὸν ἐκεῖνου διδάσκαλον, καὶ τοὺς ἐτι τούτων μάλλον θαυμαζομένους, τούτων αἰσχροτέρους ἀνέδειξε ἂν, καὶ τὴν παιδεραστίαν, ἣν σεμνὸν εἶναι τίθενται καὶ φιλοσοφίας μέρος, ἐξεκάλυψε πάσης ἀκαμψιάσας τῆς ἀλλογορίας, εἰ μὴ εἰς μακρὸν ὁ λόγος ἡμῖν ἐξετελεῖτο μῆκος, καὶ πρὸς ἕτερον ἠεῖγτο μέρος, καὶ ἱκανῶς καὶ διὰ τοῦ ἐνὸς τὴν γέλωτα πάντων διήλεγε.

Ὅταν γὰρ ὁ κρατῶν, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐστηρότερον εἶναι τῆς φιλοσοφίας μέρος, καὶ παρῆσιαν, καὶ ἐγκρατείας ἔνεκεν, οὕτως αἰσχρὸς, καὶ ἀτοπος, καὶ περιττὸς ἀποφαίνεται· (καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀνθρώπων ἀπογεύεσθαι ἔλεγον ἀδιάφορον εἶναι)· τίς ἡμῖν πρὸς τοὺς ἄλλους λόγος ἔσται λοιπὸν, τοῦ κατὰ τὴν κορυφὴν τοῦ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους λάμψαντος οὕτω καταγελάσθου, καὶ μειρακιώδους, καὶ ἀνοήτου δειχθέντος ἀπαι; Δι' ὅπερ ἐπαινῶμεν ὅθεν ταῦτα εἰπεῖν ἐξέβημεν. Τοὺς μὲν οὖν ἀπίστους οὕτω συνέστειλεν ὁ μακάριος, τοὺς δὲ πιστοὺς εὐλαβεστέρους κατέστησεν, οὐκ ἰδιώτας μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτας καὶ στρατηγούς, καὶ ὑπάρχους, δεῖξας ὅτι ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πάντων ἔσχατος παρὰ Χριστιανούς, ὀνόματα μόνον ἐστὶ, καὶ τῶν ἐλαχίστων ὁ ἐὼν διάδημα ἔχων οὐδὲν ἱσταν σεμνότερος, ὅταν κολάζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾶσθαι δέη. Πρὸς δὲ τούτους τοὺς βουλομένους ἀναισχυντεῖν, καὶ κόμην τινὰ παπλισμένον τὰ παρ' ἡμῖν

* Unus Regius γὰρ ὡς ὁ πῖθον ἐκεῖνος λαθῶν..... οὐδὲ βράχην ὡς κενὸν.

^δ AIII φέρει.

^ε AII ἐπιτρέψαντι. Paulo post Savil. et unus e deis ἡλίφθ θερμαινόμενος. Et infra μεγαλοφρονούντες.

^δ Savil. et unus τότε ἐκεῖνος ἐκάθητο.

^ε Sic omnes praeter Morel. Ij habet eis χεῖρα.

^δ AIII ἀπέδειξε.

eunt, in ordinem parasitorum adscitos, tamquam canes circa mensas victitantes enutriunt, impudentes ventres iniquarum epularum reliquiis distendunt, et pro lubito iis utuntur. Nos vero qui insipientiam iniquitatemque vestram aversamur, eos qui præ ignavia fame laborant, non alimus, sed ipsis suademus, ut laborantes et sibi et aliis victum parent; eos autem, qui mutilo sunt corpore, ab iis qui subministrare possunt, necessariam solum escam accipere concedimus: comessationes, ebrietates, ac reliqua omnis insaniam et turpitudinem nobis eliminata est, eorumque loco inducta sunt quæcumque gravia, quæcumque casta, quæcumque justa, quæcumque laudabilia, si qua virtus, si qua laus. Cætera porro, quæ de philosophis suis jactabundi dictitant, vanam gloriam, audaciam et puerilis animi opera demonstrant. Non illic (apud Christianos) dolio quis accepto sese inclusit (a), non laceris pannis vestitus forum circumivit. Hæc quippe licet mirabilia esse videantur, multumque laboris et ærumnæ habeant, indigna laude sunt. Est autem diaboli astutiæ eos, qui sibi serviunt, laboribus hujusmodi addicere, qui et a se deceptos discredunt, et maxime omnium ridiculos exhibeant. Labor enim is, ex quo nullum lucrum manat, omni prorsus laude caret.

Circulatorum quorundam gesta. — Siquidem etiam nunc sunt homines perditii, innumeris pleni flagitiis, qui plura, quam philosophus ille, exhibuere; alii enim clavos acutissimos deglutunt, alii calceos mandunt et devorant, alii ad alia sceleratiora male consulti se conferunt: atqui hæc longe sunt mirabiliora, quam dolium et panni: verum neque hæc neque illa probamus, sed perinde philosophum, atque hos et omnes quotquot portentosa hujusmodi exhibent, miseros prædicamus et deploramus. Sed multa, dices, usus est apud regem loquendi libertate. Videamus itaque egregiam loquendi libertatem, num et ipsa sit vel portentoso dolio ineptior. Quænam illa libertas? Cum ad Persas moveret Macedo, dum ipsi adstaret, rogaretque an quapiam re opus haberet, Nulla, inquit: solum ne mihi rex umbram faciat: tunc enim philosophus apricabatur. Annon pudore suffundemini? annon vos obtegetis? annon hinc facessentes terra vos obruetis, de iis altum sapientes, de quibus pudore affici oporteret? Quanto enim satius fuisset veste indutum crassiuscula, operi vacantem, aliquid, quod usui foret, a rege petiisse, quam lacero pallio vestitum sedisse apricantem, instar lactentium puerorum, quos lotos et unctos nutrices inibi ad eam rem collocant, ob quam tunc philosophus sedebat infelicis ancilæ gratiam flagitans? Sed admiranda fortasse est illa loquendi libertas? Imo vero nihil illa prodigiosius. Bonum enim virum oportet facta sua omnia publica utilitate metiri, aliorumque vitam emendare; postulare autem ne sibi umbram faceret, quam urbem, quam domum, quem virum, quam mulierem

conservavit? Indica quod ex loquendi libertate lucrum: nam lucrum a libera martyris voce natum nos ostendimus, et ulterius progressi clarius aperiemus.

9. Interim ille injuriam illum punivit, quatenus sacerdoti fas erat, principum altos spiritus coercuit, violatis Dei legibus opem tulit, supplicium pro cæso juvene exegit, omnium suppliciorum gravissimum, iis certe qui mente valent. Meministis plane, cum de cæde verba faceremus, quomodo singuli auditorum inflammarentur, et principem manibus tenere cuperent, atque ultorem alicunde cædis apparere. Hoc itaque beatus ille vir fecit, poenamque ipsi congruentem imposuit, quæ posset illum convertere, si modo stupidus admodum non fuisset, non ab Imperatore postulans ut a sole se calefaciente deflecteret, sed impudenter in sacra septa insalientem omniaque confundentem, ceu canem aut improbum famulum a dominicis atriis, depellens. Vides me non jactabunde dixisse, puerilis animæ gesta esse vestrorum philosophorum miracula a Babylla demonstrari? At temperans fuit, continentemque vitam egit Sino-pensis ille, qui ne legitimas quidem nuptias contraxerit. Sed adde quomodo et qua ratione. Tu vero non addes, quin libentius eum continentis laudibus privibus, quam temperantis modum efferas, ita nempe turpis ac dedecore plenus est. Ad aliorum quoque rugas, vanum studium et turpitudinem libenter transirem: nam ubi, quæso, utile est humanum semen gustare, ut faciebat Stagiritis (a)? quæ utilitas cum matribus et sororibus misceri, ut Stoæ, sive porticus, præfectus philosophus lege sanxit (b)? Academiæ quoque principem, ejusque magistrum, itemque alios, qui majori admirationi habentur, his obsceniores fuisse ostenderem, infamemque puerorum amorem, quem honestum et partem philosophiæ esse statuunt, omni relecta allegoria denudarem, nisi nobis ad alia prope rantibus oratio longius protraheretur, ac nisi ex uno quam ridiculi cæteri sint satis argueretur.

Contra Platonem. — Quando enim præcipuus qui severiorem philosophiæ partem sequi videbatur, tum ex loquendi fiducia, tum ex temperantia, adeo turpis, adeo absurdus et ineptus esse deprehensus est, quippe qui humanis vesci carnibus indifferens esse dixerit, quorsum attinet contra cæteros verba facere, cum ille qui ad fastigium instituti positus præ aliis fulgebatur, tam ridiculus, puerilis et stultus apparuerit omnibus? Quamobrem eo redeamus, unde ad hæc dicenda digressi sumus. Incredulos itaque beatus ille ita compescuit, fideles autem religiosiores reddidit: non privatos modo, sed etiam milites, tribunos, præfectos, ostendens Imperatorem et omnium novissimum apud Christum mera nomina esse, et diademate redimitum non potiori esse loco, quando punitione et correctione utendum est. Ad hæc vero impudentes illos, qui dicerent nostra non aliud esse quam fucum et signum-

(a) Aristoteles.

(b) Zeno Chæon uxores communes esse statuit. Vide Laertium.

(a) Ad Inogenem Cynicum alludit.

tum, refrœnavit, apostolorum fiduciam operibus comprobans, docensque talibus olim viris opus fuisse, quando signorum ostensio majorem ipsis præbebat potestatem. Tertium quoque præclarum facinus non leve deprehenditur, futurorum quippe sacerdotum et regum animos, horum quidem depressit, illorum vero extulit, declarans sacerdotem cum terræ tum eorum quæ in terra geruntur, verius præfectum esse, quam eum qui purpura induitur, oportereque potestatem illam non minuere, sed animam potius exuere, quam potestatem, quam Deus superne ipsi attribuit. Nam is, qui sic moriatur, etiã post mortem possit omnes juvare; qui vero hunc ordinem dereliquit, non modo post mortem nemini profuit, sed etiã vivens multos ex subditis molliores effecit, et apud externos vituperabilis ridiculusque est: insuperque hinc abscedens multo cum dedecore ac mœrore ad Christi tribunal sistetur, unde ipsum in fornacem abducent potestates ad id deputatæ. Quamobrem sapiens quidam monet, *Ne accipias faciem contra tuam animam* (*Eccli. 4. 26*). Quod si viro injuria affecto non tutum est dissimulare, qui, violatis Dei legibus, tacet ac negligit, quo supplicio dignus non erit? Cum his etiã aliud, his non minus bonum, nos docuit, oportere scilicet quemque suo fungi officio, etiamsi nullam inde lucrum ad alios emanet: neque enim ille quidpiam ex loquendi libertate ad Imperatoris utilitatem lucratus est; attamen quod penes se erat totam implevit, ac nihil reliquum fecit.

Martyrium sancti Babylæ. — Qui autem morbo laborabat, arrogantia sua artificis peritiam inutilem reddidit, ingenti cum furore medicamentum e vulnere removens. Ac si enim non satis esset necem patrasæ, et in templum Dei impudenter insillisse, cædi cædem alteram adjecit, et ac si contenderet posterioribus priora superare, ac præcedentes morbos subsequentium magnitudine obscurare (talis quippe est diaboli insaniam, ut contraria simul paret): sic utrique cædi id eximium dedit, ut congruentiam quamdam mutuo haberent. Et erat quidem prior pueri cædes miserabilior secunda, secunda vero sceleratior priore, nempe sancti Babylæ. Anima quippe quæ semel peccatum degustavit¹ ac sensu caret, multum adjicit morbo incrementum. Et quemadmodum scintilla in immensam materiam incidens quod occurrit statim incendit, neque hic tamen consistit, sed quod reliquum est statim consumit, et quanto plura flamma apprehenderit, tanto majorem vim accipit ad reliquorum perniciem, deprehensorumque lignorum copia iis quæ mox inflammanda sunt insidiosa evadit, flamma iis quæ jam correpta sunt semper se armante contra ea quæ mox corripientur: sic se habet et peccati natura, ubi quamdam animæ cogitationem occupaverit, nec quisquam est qui malum exstinguat, ulterius progressa gravior et magis indomita efficitur: ideoque posteriora plerumque peccata validiora fuere prioribus, anima semper posteriorum accessione ad majorem arrogantiam

¹ Unus Cod. et Savil. in marg., *anima quippe ad usatum semel inclinata.*

et contemptum elata, ac per hæc vim suam dissolvente, peccati vero robor alente. Sic itaque multi in omne peccatorum genus non advertentes prolapsi sunt, quia flammam initio non restinxerunt: ita miser ille graviora prioribus posteriora adjunxit. Postquam enim juvenem illum peremerat, a cædo ad inferendam templo injuriam progressus est, ac rursus hæc via procedens, ad arrogantiam contra sacerdotium exhibendam se accinxit¹, sanctumque ferro vincitum et in carcerem conjectum sic ultus est, beneficii pœnas repetens, cumque eum ideo admirari, coronare et plus, quam parentes, honorare oporteret, maleficorum eum subire vincula vinculorumque miseria coegit.

10. Sic, quemadmodum dicebam, subortum peccatum, nemine prohibente ne ad ulteriora progrediretur, cohiberi postea continerique non potest: perinde atque equi furentes, rejectis e corpore frenis, excussisque sessoribus ac supinis humi relictis, occurrentibus admodum molesti sunt, nemineque cohibente, impetu sese in præcipitia conjiciunt. Ideo animas hujusmodi salutis nostræ inimicus in insaniam conjicit, ut eas desertas, nemine curante, et sapiens disperdat, et innumeris circumdet malis. Etenim qui corpore laborant, donec medicos se adire patiuntur, magnam salutis spem habent; cum vero in phrenesim lapsi calcibus impetunt mordentque eos, qui se a morbo eruere volunt, tum sane incurabiliter ægrotant, non tam ob morbi naturam, quam quia deserti fuerunt ab iis, qui ipsos a furore liberare potuissent. In quem furem hic, de quo loquimur, se conjecit: comprehenso namque medico, dum vulnus adhuc accaret, eum statim expulit, et a domo quam potuit longissime exegit. Licebatque hic Herodis drama non tantum auribus percipere, sed coram majori cum petulantia gestum spectare: quia illud majori cum ostentatione et apparatu diabolus in mundi theatrum iterum induxit, pro tetrarcha personam Imperatoris constituens, et pro una causa duplex rei argumentum, illo longe turpius, præbens; ita ut non numero tantum, sed ipsa quoque rerum natura tragœdia multo insignior esset. Non enim hic sicut illic nuptiæ violabantur, neque ex illegitimo coitu, sed ex scelestiori puerilis cædis inquinamento, ex tyrannide crudelissima, et ex iniquitate, non in uxorem, sed in ipsam sanctimoniam exhibita, hanc historiam malignus ille texuit. Conjectus ergo in carcerem beatus ille, gaudebat quidem de vinculis, sed dolebat de vinculorum auctoris pernicie: neque enim pater, neque pædtriba, cum ille de filii, hic de discipuli flagitio vel calamitate clariores evadunt, mœrore vacuum voluptatem ex illa claritate capiunt. Quamobrem beatus Paulus Corinthiis dicebat: *Oramus autem ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis: nos autem ut reprobi simus* (2. Cor. 13. 7). Sic itaque admirando illi viro optatior

¹ Unus Cod. post, *accinxit, addit, neque eo stetit, sed sanctum ferro, etc.*

εἶναι λέγοντας ἐπεστόμιζε, τὴν τῶν ἀποστόλων παρβήσαν διὰ τῶν ἔργων ἐπιπέλας. [551] καὶ διδάξας, ὅτι καὶ πάλαι τοιοῦτους ἀνδρας γενέσθαι εἰκὸς ἦν, ὅτε καὶ πλείονα ἢ τῶν σημίων ἐπίδειξις παρεῖχε τὴν ἐξουσίαν αὐτοῖς. Ἔστι τι καὶ τρίτον κατόρθωμα οὐ τὸ τυχόν, τῶν γὰρ μετὰ ταῦτα ἰερόσθαι καὶ βασιλεύειν μελλόντων ^a τὰ φρονήματα, τῶν μὲν κατέστειλε, τῶν δὲ ἐπῆρεν, ἀποφῆνας, ὅτι τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ πραττομένων κυριώτερος ἐπίτροπος ὁ τὴν ἱερωσύνην λαχὼν τοῦ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντός ἐστι, καὶ χρῆ τῆς ἐξουσίας ταύτης τὸ μέγεθος μὴ ἐλαττοῦν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐξίστασθαι πρότερον, ἢ τῆς αὐθεντίας, ἦν ὁ Θεὸς ἀνωθεν ταύτην συνεκλήρωσε τῇ ἀρχῇ. Ὁ μὲν γὰρ οὕτως ἀποθανῶν, καὶ μετὰ τὴν τελευταίην δύναει· ἂν ἅπαντας ὠφελεῖν ὁ δὲ ταύτην τὴν τάξιν λιπῶν, οὐ μόνον μετὰ τὸν θάνατον οὐδένα ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ ζῶν τῶν τε ὑπ' αὐτῷ ταττομένων ^b τοὺς πλείονας μαλακωτέρους ἐργάσατο, καὶ παρὰ τοῖς ἰξωθέν ἐπονείδιστος καὶ καταγέλαστος γίνεται. Καὶ ἀπελθὼν δὲ ἐντεῦθεν, μετὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ κατ' ἐπιφείας παραστήσεται τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἐκείθεν τε αὐτὸν πάλιν εἰς τὴν κἀμινον ἀπάξουσιν ἰλουσαι αἰ πρὸς τοῦτο ταχθεῖσαι δυνάμεις. Διὰ τοῦ τοῦτο σοφὸς τις παραινεῖ λόγος· *Μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου*. Εἰ δὲ, ἀνδρὸς ἀδικουμένου, οὐκ ἀσφαλὲς ὑποκρίνεσθαι, τῶν θεῶν νόμων ὑβρίζομένων, ὁ σιγήσας καὶ παριδὼν τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Μετὰ δὲ τούτων οὐχ ἤττον ἐδίδαξε καλὸν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ποιεῖν ἕκαστον χρῆ, καὶ μὴδεὶς ὁ δεχόμενος ἢ τῶν γινομένων τὸ κέρδος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς τι τότε τῆς παρβήσιας εἰς τὴν ὠφέλειαν ἀπάνωτο τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ αὐτοῦ πᾶν ἐπλήρωσε, καὶ ἐνέλιπεν οὐδέν.

Ὁ δὲ κἀμινον διὰ τῆς οικίας ἀπνοίας ἐλυμήνατο τοῦ τεχνίτου τὴν ἐπιστήμην, μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τὸ φάρμακον ἀπὸ τοῦ τραύματος ἀφελών. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔρχοιεν εἰς ἀσθένειαν τὸ φονεῦσαι, καὶ ἀναισχύντως ἐπιπιδῆσαι τῷ ναῦ τοῦ Θεοῦ, προσετίθει φάνη φόνον ἕτερον, καὶ καθάρως φιλονεικῶν ὁμοῦ καὶ νικῆσαι τοῖς ὑτέρους τὰ πρότερα, καὶ τὰ τῶν φθασάντων πάθη μαρῶσαι τῇ τῶν ὑστέρων ὑπερβολῇ (τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου μανία, τὰ ἐναντία κατασκευάζειν ἄμα), οὕτως ἀμφοτέραις ταῖς σφαγαῖς ἔχειν τι κατ' ἀλλήλων, ἐξαιρετον ἔδεικνεν. Καὶ ἦν ἡ μὲν πρότερα ἐλεεινότερα τῆς δευτέρας, ἡ τοῦ παιδός· ἡ δὲ δευτέρα ἐναγεστέρα τῆς προτέρας, ἡ τοῦ μακαρίου Βαβύλα. Ψυχὴ γὰρ ἀπαξ ^a ἁμαρτίας γευσασμένη, καὶ ἀναλήθητος διατεθεῖσα, πολλὰν παρέχει τῷ νοσηματι τὴν προσθήκην. Καὶ ὅλον εἰς ὕλην ἀφατον σπινθὴρ ἐμπροσθεν, καί μὲν εὐθέως τὸ προστυγχάνον, οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκείνου μόνον, ἀλλὰ πᾶν ἐπινέμεται τὸ λοιπὸν, καὶ ὅσῳ περ ἂν πλείονα λάθῃ τῇ φλογί, τοσοῦτῳ πλείονα προσλαμβάνει τὴν ἰσχὴν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπόλειαν, καὶ γίνεται τῶν ἀλόντων ἐξῶν τὸ πλεῖθος τοῖς ἀλλοσεσθαι μέλλουσιν ἐπιβουλή, τοῖς ληφθεῖσι κατὰ τὸν μελλόντων ὀπλιζομένων ἀεὶ τῆς φλογός· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἁμαρτίας φύσις, ἐπειδὴν τινος λάθῃται τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν, καὶ [552] μὴδεὶς ὁ σθενύων ἢ τὸ κακὸν, προϊοῦσα περαιτέρω χαλεπωτέρα γίνεται καὶ δυσχειρωτός· καὶ διὰ τοῦτο τὰ μετὰ ταῦτα πολλάκις τῶν προτέρων ἰσχυρότερα γέγονεν ἁμαρτήματα, τῆς ψυχῆς ἀεὶ τῇ τῶν δευτέρων προσθήκη πρὸς μείζονα ἀπόνοιαν καὶ καταπρόνησιν αἰρομένης,

καὶ διὰ τούτων τὴν μὲν οὐκείαν διαλυοῦσης δύναμιν, τὴν δὲ τῆς ἁμαρτίας τρεπούσης· οὕτω γοῦν πολλοὶ εἰς πᾶν εἶδος ἁμαρτημάτων ἐλθόντες ἔλαθον, ἐπειδὴ τὴν φλόγα ἀρχομένην οὐκ ἔσβησαν· οὕτω καὶ ὁ δεῖλαιος ἐκείνος χαλεπώτερα τοῖς προτέροις προσετίθει τὰ δεύτερα. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν νέον ἐκείνον ἀπέλεσεν, ἀπὸ τοῦ φόνου πρὸς τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν νέον ὠρμησε, καὶ πάλιν ἐκ ταύτης ὁμῶς προβαίνων, εἰς τὴν κατὰ τῆς ἱερωσύνης ἀπόνοιαν ἐπαπεδύσατο, καὶ τὸν ἁγίον σιδήρω δῆσας, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμβάλων, οὕτω τῶς ἐκόλαζε, δίκην αὐτὸν τῆς εὐεργεσίας ἀπαιτῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν ἔδει, καὶ στεφανοῦν, καὶ τῶν γεγεννηκότων μάλλον τιμῶν, ὑπὲρ τούτων τὰ τῶν κακοῦργων ὑπομένειν ἠνάγκαζε δεσμά, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν τολαιτωρίαν περιεῖχε.

Ἦ. Οὕτως, ὁ περ ἔστῃ, ἀρχὴν ἁμαρτία λαβοῦσα, καὶ μὴδὲν τὸν εἰς τὸ πρόσω προδῆναι κωλύοντα ἔχουσα, δυσανάσχετος καὶ ἀκάθεκτος γίνεται, κατὰ τοὺς μνημόνας τῶν ἰπταν, οἱ ἐπειδὴν τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλόντες, καὶ τὸν ἐπιδάτην ῥίψαντες ἀπὸ τῶν νῶτων ὑπτιον, τοῖς ἀπαντῶσιν ἀφόρητοι γέωνται, μὴδενὸς αὐτοὺς κωλύοντες, ὁπὸ τῆς ἀτάκτου ῥύμης φέροντες ἑαυτοὺς κατακρήμνισαν. Διὰ τοῦ τοῦτο εἰς μανίαν τὰς τοιαύτας ἐκφέρει ψυχὰς ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, ἵνα αὐτὰς ἐν ἐρημίᾳ τῶν θεραπευσόντων ^a ἀπολαθῶν κατακόψῃ, καὶ μυρίοις περιβάλλῃ κακοῖς. Καὶ γὰρ οἱ τὰ σώματα ἀβήρωστοῦντες, ἕως μὲν ἂν προσίοντας τοὺς θεραπεύοντας ἀνέχωνται, πολλὴν ἰτὴν ἐπίδα τῆς ὑγείας ἔχουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς φρενίτιν ἐκπασόντες λακτιζῶσι, καὶ δάκνωσι τοὺς βουλομένους ἀπαλλάξαι τῆς ἀβήρωστίας αὐτοῦς, τότε νοσοῦσιν ἀνάστα, οὐ διὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀπαλλάξαι δυναμένων τῆς μανίας αὐτοῦς· εἰς ἣν καὶ οὗτος ἑαυτὸν κατέστησε· λαθῶν γὰρ τὸν ἱατρὸν, τέμνοντα ἔτι τὸ τραῦμα, ἀπῆλασεν εὐθέως, καὶ ὡς πῆρωτάτω τῆς οικίας ἀπήγαγε. Καὶ ἦν τὸ Ἡρώδου δρᾶμα μῆκετι μόνον ἀκεῖ μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ ὅσῃ μετὰ πλείονος τῆς περιπετείας θεωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ἐπίδειξου, καὶ παρασκευῆς ὁ διάβολος πάλιν εἰς τὸ τοῦ βίου θέατρον εἰσῆγαγεν, ἀντὶ τετραύργου βασιλέα καταστήσας ^b, καὶ ἀντὶ μιᾶς αἰτίας διπλῆν ὑπόθεσιν τῷ πράγματι δοῦς, καὶ πολὺ τῆς προτέρας μιαιωτέραν, ὡς μὴ τῷ ἀριθμῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῶν πράγματων τῇ φύσει λαμπροτέραν ταύτην γενέσθαι τὴν τραγῳδίαν. Οὐ γὰρ γάμος ἐνταῦθα ὑβρίζετο καθάπερ ἐκεῖ, οὐδὲ ἀπὸ παρανόμου μίξεως, ἀλλ' ἀπὸ μολυσμοῦ παιδοκτονίας ἐναγεστέρου, καὶ τυραννίδος ἀπηνεστάτης, καὶ παρανομίας οὐκ εἰς γυναῖκα γενομένης, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀγιστείαν, ταύτην τὴν ἱστορίαν ἐπλεξεν ὁ πονηρὸς. Ἐμβληθεὶς τοίνυν εἰς τὸ δεσμοτήριον ^c ὁ μακάριος, ἔχαιρε μὲν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς. ἤγειε δὲ ἐπὶ τῇ [553] τοῦ δῆσαντος ἀπωλείᾳ. Οὕτω γὰρ πατὴρ οὐδὲ παιδοτριβῆς, ὅταν ὁ μὲν ἐκ τῆς τοῦ παιδός, ὁ δὲ ἐκ τῆς τοῦ μαθητοῦ μογηρίας καὶ δυσπραγίας λαμπρότεροι γίνωνται, καθαρὰν ἀθυμίαν τὴν ἐκ τῆς εὐδοκίμιας ἔχουσιν ἠδονῆν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἔλεγεν· *Εὐχόμεθα δὲ μὴδὲν κακὸν ποιῆσαι ὑμᾶς, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν*. Οὕτω γοῦν καὶ

^a Unus cod. ἐπαπεδύσατο. Οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκείνης· ἀλλὰ καὶ τὸν.

^b Alii ἐκβάλωσι.. ῥίψωσι.. ἀφόρητοι γίνονται... θεραπεύοντων.

^c Savil. et unus cod. ἂν προσίονται τοὺς θεραπεύοντας, πολλῶν.

^d Alii κατασκευάσας.

^e Alii ἐν τῷ δεσμοτήριῳ.

^a Alii βασιλεύειν λαχόντων.

^b Sic Savil. et duo mss. Morel. γενο καὶ ζώντων τῶν ὑπ' αὐτῷ ταττ.

^c Unus cod. et Savil. in marg. Βαβύλα· ἡ γὰρ ἐπιβρεπὴς πρὸς κατὰ τὴν γῆν ἀπαξ.

ἐκείνῳ τῷ θαυμαστῷ τότε ποθεινότερον ἦν τῶν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου μισθῶν ἢ τοῦ μαθητοῦ σωτηρία, καὶ τὸ εὐφρονήσαντα ἀποστρέψαι τοῦτων τῶν ἐπαίνων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ταύτην αὐτὸν τὴν διαστροφὴν ἐμπιστεῖν. Οἱ γὰρ ἅγιοι τοὺς στεφάνους αὐτοῖς οὐκ ἀπὸ τῶν ἄλλοτριων βούλονται πλέκεσθαι συμφορῶν· εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλοτριων οὐ βούλονται, πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ τῶν τοῖς οικείοις συμβαινόντων κακῶν. Τοῦτου γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ μετὰ τὰ τρόπαια καὶ τὴν νίκην ἐπέμβει καὶ ἐδάκρυεν, ἐπειδὴ μετὰ τῆς τοῦ παιδὸς συμφορᾶς αὕτη γέγονε· καὶ τοῖς τε ἐξιοῦσι στρατηγοῖς ἐπέσκηπτεν ὑπὲρ τοῦ τυράννου πολλά, καὶ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιγομένους ἐπέιχε λέγων, *Φείσασθε τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλὼμ*, καὶ πεσόντα ἐπέμβει, καὶ ἀνεκαλεῖτο ἃ τὸν ἐχθρὸν μετὰ οἰμωγῶν καὶ δακρύων πικρῶν.

α'. Εἰ δὲ ὁ φυσικὸς πατὴρ οὕτω φιλόστοργος, πολλῶ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς. Ὅτι γὰρ τῶν κατὰ σάρκα οἱ κατὰ πνεῦμα γονεῖς κηδεμονικώτεροι, τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἰσότηρα παρίστηεν ἡμῖν, καίτοι γε μόλις ἂν πατέρες ταύτην ἀφήσαιν τὴν φωνήν, ἀλλ' ὅμως συγχωρεῖσθαι καὶ μέχρι τοσούτου φθάσαι αὐτούς· δεῖ δὲ τὸ πλέον ἐπιδειξάμενοι λοιπὸν. Πόθεν οὖν τοῦτο ἐπιδειξόμεν; Ἄπὸ τῶν αὐτῶν σπλάγγων πάλιν, καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ νομοθέτου βημάτων. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Εἰ μὲν ἀρίστης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες, εἰ δὲ μή, καμὲ ἐξέλαιψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς βραβύσας.* Οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο πατὴρ, παρὼν μυρίαν ἀπολαύειν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τέκνων κολάζεσθαι· ὁ δὲ Ἀπόστολος ὅτε ἐν τῇ χάριτι πολιτευσάμενος, καὶ ταύτης ἐπίτασιν πεπολιῆται τῆς φιλοστοργίας διὰ τὸν Χριστόν, οὐ γὰρ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι εἴλετο καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἵνα ἑτέροις σωθῆναι ἐκγένηται^β, αὐτὸς ἀπολέσθαι ἠύχετο λέγων· *Πόχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Τοσαύτη εὐσπλαγγχία καὶ φειδῶ παρὰ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς. Ὅθεν καὶ οὕτως μισθῶν δικόπτετο τὰ σπλάγγνα, τὴν ἀπώλειαν τοῦ βασιλέως περαιτέρω προϊοῦσαν ἐρῶν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ νεῶ δακνόμενος ἐπραττεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίας ἐπικαμπτόμενος. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λειτουργίαν ὄβριζων, ἐκείνην μὲν ἐδύσασεν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περιέπειρε κακοῖς.

ια'. Διόπερ ὁ φιλόποις πατὴρ, θεωρῶν κατὰ κρημνῶν ὠδοῦμενον τῷ θυμῷ τὸν ὄβριστήν, ἀνέχειν τὴν ἄλογον φορὰν ἐσπούδαζεν, ὥσπερ τινὰ δυσήνιον ἵππον, εἰς τοῦ πρῶτον διὰ τῆς ἐπιπλήξεως ἀνακρούσασθαι σπαύδων αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ εἴασεν ἐκεῖνος ὁ δειλαιός, ἀλλὰ [554] τὸν χαλινὸν ἐνδακῶν, καὶ ἀντιτείνας, καὶ θυμῷ καὶ μανίᾳ ἀντὶ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἑαυτὸν ἐκδοῦς, εἰς τὰ βάρθρα τῆς ἐσχάτης ἀπωλείας ἐνέβαλε· καὶ τὸν ἅγιον τοῦ δεσμοτηρίου ἐξαγαγὼν τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπαχθῆναι δεδεμένον ἐκφέλευσε. Καὶ ἦν ἐναντία τῶν ὀρωμένων τὰ δρώμενα. Ὁ μὲν δεδεμένος πάντων ὁμοῦ τῶν δεσμῶν ἐλύετο, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ σιδήρου, καὶ τῶν ἐπὶ σφοδρότερων, φροντίδων λέγω καὶ πόνων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν διὰ τὸν ἐπίκτητον βίον περισταμίνων ἡμᾶς· ε.

Ὁ δὲ λελεύσασθαι δοκῶν καὶ σιδήρου καὶ ἀδάμντος, ἐτέ-

^α Sic Savil. et duo mss., alii vero ἀνεκάλε. Mox aliqui μέχρι ἡρώτου φθάνειν.

^β Sic Savil. et omnes mss., alii ἑτέροις σωθῆναι ἐγγένηται.

^γ Alti ἡμῖν Paulo post Savil. et unus codex περιεφύγομενος.

ροις χαλεπωτέροις περιεβάλλετο δεσμοῖς, ταῖς σιγαῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἐπιεπιφύγομενος. Μέλων τοίνυν ὁ μακάριος ἀποσφάττασθαι ἐκεῖνος, μετὰ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα ταφῆναι ἐπέσκηψε, δεικνύς ὅτι τὰ δοκούντα ἐπονεῖδιστα εἶναι, ταῦτα ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν γίνηται, σεμνὰ τε εἶσι καὶ λαμπρὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλύπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χρὴ τὸν πύσχοντα· κἂν τούτῳ τὸν μακάριον Παῦλον μιμούμενος, ὃς ἄνω καὶ κάτω τὰ στίγματα, τὰ δεσμὰ, τὴν ἄλυσιν ἐστρεφε, καυχώμενος καὶ μέγα φρονῶν, ἐφ' οἷς ἠσχύνοντο ἕτεροι. Ὅτι γὰρ ἠσχύνοντο, δῆλον ἡμῖν αὐτὸς ἐποίησε διὰ τῆς πρὸς τὸν Ἄγρίππαν γενομένης ἀπολογίας αὐτοῦ. Λέγοντος· γὰρ ἐκεῖνου, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθειτε Χριστιανὸν γενέσθαι*^δ, ὁ Παῦλος εἶπεν, *Ἡδέξμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ, καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς περιεστῶτας πάντας γενέσθαι Χριστιανούς, χωρὶς τῶν δεσμῶν τούτων*· οὐκ ἂν τοῦτο προσθεῖς, εἰ μὴ τὸ πᾶγμα ἐπονεῖδιστον εἶναι ἐδόκει τοῖς πολλοῖς. Φιλοθέστοι γὰρ βντες οἱ ἅγιοι, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότητος πάθη μετὰ πολλῆς ἐδέχοντο τῆς προθυμίας, καὶ φαιδρότεροι τοῦτοις ἐγίνοντο. Καὶ ὁ μὲν φησι· *Χαίρω ἐν τοῖς καθήμασι μου*^ε· ὁ δὲ Λουκᾶς περὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἀποστόλων χοροῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φθέγγεται· μετὰ γὰρ τὰς πολλὰς μαστιγὰς ἀνεχώρουν, φησι, χαίροντες, ὅτι κατηξωθήσαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Ἰν' οὖν μὴ τις τῶν ἀπίστων ἀνάγκης εἶναι νομίση τοὺς ἄθλους καὶ καταφείας, αὐτὰ τῶν ἄθλων τὰ σύμβολα συνταφῆναι καλεῖται τῷ σώματι, δεικνύς ὅτι λίαν αὐτὰ ἠσπάξτε καὶ ἐψύξει, διὰ τὸ λίαν ἃ ἐκχερμαῖσθαι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ κείνται νῦν μετὰ τῆς τέφρας αἱ πέδαι, πᾶσι παραινῶσαι τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶσι, κἂν δεθῆναι δέη, κἂν σφαγῆναι, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν, πάντα προθύμως καὶ μετὰ πολλῆς ὑπομένειν τῆς ἡδονῆς, ὥστε τῆς ἐμπιστευθείσης ἡμῖν ἐλευθερίας μηδὲ τὸ τυχὸν προδοῦναι καὶ καταισχύναί μέρος. Καὶ ὁ μὲν μακάριος ἐκεῖνος οὕτω λαμπρῶς τὸν βίον κατέλυσε· τάχα δὲ τις καὶ ἡμᾶς οὔτεται ἐνταῦθα καταλύσειν τὸν λόγον· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ βίου τελευτήν οὐκ εἶναι λοιπὸν κατορθωμάτων οὐδὲ ἀνδραγαθίας ἀφορμὰς, ὥσπερ οὐδὲ τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας στεφάνους πλέκεσθαι δυνατόν. Ἄλλ' Ἑλληνες μὲν εἰκότως ταῦτα νομίζουσιν, ἐπειδὴ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὴν ἐλπίδα συνέκλεισαν τὴν αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ, οἷς ἑτέρας ζωῆς φαιδρότερας ἀρχὴ ἡ ἐνθάδε γίνεται τελευτῆ, ταύτης ἀφεστήκαμεν τῆς ὑπονοίας· καὶ δόξης. Καὶ ὅτι δικαίως, σαφέστερον [555] μὲν καὶ ἐν ἑτέρῳ δεῖξομεν λόγῳ· τῶς δὲ καὶ τὰ μετὰ τὴν τελευτήν τῷ γενναίῳ κατορθωθέντα Βαβύλα^ζ ἱκανὰ πῖστιν μεγάλην τῷ λόγῳ παρασχεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἕως θανάτου περὶ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσαστο, καὶ μέχρις αἵματος ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μαχόμενος, καὶ ὥστε μὴ ἀφείναι τὴν τάξιν, ἣν ἑταξεν αὐτὸν ὁ μέγας βασιλεὺς, ἀφήκε τὴν ψυχὴν, καὶ παντὸς ἀριστεύς λαμπρότερον ἐτελεύτησεν, αὐτὸν μὲν εἶχε λοιπὸν ὁ οὐρανός, τὸ δὲ σῶμα τὸ πρὸς τὴν ἀριστείαν διακονησάμενον ἢ γῆ, καὶ διεινέματο ἢ κτίσις τὸν ἀθλητήν. Καίτοι γε ἐπὶ τὴν καὶ μετατεθῆναι αὐτὸν κατὰ τὴν Ἐνώχ, καὶ θρπαγῆναι κατὰ τὸν Ἥλιαν, οὐς ἐξήλωσεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς φιλόδηρος ὢν, καὶ μυρίας ἡμῖν τῶν τῶς εἶσθαι προφάσεις διδοῦς, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων διέτεμεν ἡμῖν τὴν ὁδὸν, ἱκανὴν παρακαλέσαι πρὸς ἀρετὴν, τὰ τῶν ἁγίων λείψανα παρ' ἡμῖν τῶς ἀφεί. Μετὰ γὰρ τὴν διὰ τοῦ λόγου δύναμιν,

^δ Sic Savil. et duo mss. In Morel. legitur κινδυνεύει με ἐν ὀλίγῳ ποιῆσαι Χριστιανόν.

^ε Alii τὸ σφάρα.

^ζ Sic Savil., et duo mss. Morel. vero τοῦ γενναίου κατορθώματα Βαβύλα.

erat discipuli salus, quam carceris merces; optatius item, ut discipulus respiciens his eum laudibus privasset; imo potius, ut prorsus in hanc perversitatem lapsus non esset. Nolunt enim sancti coronas sibi neci ex alienis calamitatibus: quod si ab alienis no- liat, multo sane minus a domesticorum ærumnis. Qua de causa beatus David post tropæa et victoriam lugebat et lacrymabatur, quod ea eum filii calamitate con- juncta esset: quin et exeuntibus ducibus multa pro tyranni salute præcipiebat, et eos, qui ipsum occidere cupiebant, his verbis cohibebat: *Parcite puero Abesalom* (2. Reg. 18. 5): et prostratum lugebat, inimicumque cum gemitibus et amaris lacrymis compel- labat.

Pater spiritualis amantior prolis, quam carnalis.—Quod si naturalis pater ita prolic amans est, multo magis spiritualis: quod enim secundum spiritum parentes spiritum magis curent, quam ii qui secundum carnem, audi Paulum dicentem, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Sed hoc quidem æqualitatem nobis repræsentat: atqui vix patres hanc vocem emittant, sed concedatur tamen eousque illos accedere: jam quod majus est exhibere est opus. Undenam exhibebimus? Ex ipsis iterum visceribus, atque ex legislatoris ver- bis. Ille vero quid dicit? *Si remittas eis peccatum, remitte; sin minus, dele me de libro quem scripisti* (Exod. 32. 31. 32). Nullus vero pater, cui innumeris frui bonis liberum sit, cum liberis supplicium subire voluerit: Apostolus vero, utpote in gratia versatus, paternam hujusmodi affectum, propter Christum, ma- jorem exhibet. Non enim cum ipsis pœnas dare vole- bat ut ille; sed ut alii salutem consequi possent, ipse sibi perniciem precabatur his verbis: *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Tanta misericordia, tantus affectus penes sanctos est. Quare et Babyliæ viscera magis excruciantur, quod Imperatoris exitium ultra semper intendi cerneret. Neque enim tem- pli solum causa dolens hæc agebat; sed etiam affectu erga Imperatorem inductus. Nam qui divinum mini- sterium contumelia afficit, ipsum quidem nihil lædit, seipsum vero innumeris complicat malis.

11. *Babylas obruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri: reliquiarum cultus.*—Quapropter pater ille prolis amans, contumeliosum illum iratum per præci- pitia ferri cernens, brutum impetum coercere cura- bat, cum quemdam effrenem equum a tergo detertere satagens. At non sustinuit infelix ille, sed frenum mordens, et obsistens, seseque furori et insanæ, misso rectæ rationis judicio, dederat, in barathra ex- tremæ perniciæ sese conjecit, sanctumque e carcere eductum, ad cædem vincitum jussit abduci. Atque hic ea, quæ cernebantur, iis quæ fiebant contraria erant. Ille quidem vincitus omnibus simul vinculis solutus erat, tam ferreis, quam aliis gravioribus, sol- licitudinibus scilicet atque laboribus, aliisque omni- bus, quæ nos in hac mortali vita circumstant; con- tra qui solutus ferro et adamante videbatur, aliis

longe gravioribus vinculis constrictus erat, catenis peccatorum vincitus. Cædi proximus vir beatus cum ferro corpus suum sepeliri mandavit, docens ea, quæ ignominiosa videntur, cum propter Christum sunt, honorifica et splendida esse, patientemque nedum pudorem, hinc gloriam reportare: hæc item in parte beatum Paulum imitatus, qui ultro citroque stigmata, vincula, catenam versabat, gloriabundus altumque sapiens in iis, quorum alios puderet. Quod autem alios puderet, palam nobis fecit ea defensione, quæ apud Agrippam usus est. Illo namque dicente, *In modico suades me Christianum fieri*, Paulus dixit, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam eos qui adsunt omnes fieri Christianos, exceptis vinculis his* (Act. 26. 28. 29); quod non ad- jecisset, nisi id ignominiosum multis visum fuisset. Sancti enim Dominum amantes, ærumnas pro illo magna cum alacritate suscipiebant, per quas etiam latiores evadebant. Unde hic quidem ait, *Gaudeo in afflictionibus meis* (Col. 1. 24); Lucas vero de re- liquo apostolorum cœtu eadem ipsa loquitur: nam post multa flagella recedebant, inquit, gaudentes, quoniam digni habiti essent pro nomine Christi con- tumeliam pati (Act. 5. 41). Ne quis ergo gentilium putaret, certamina per vim ac necessitatem committi, ipsa certaminum symbola cum corpore suo sepeliri jussit, ostendens ea sibi admodum grata et amabilia esse, quod totus penderet a caritate Christi. Et ja- cent etiam nunc cum cineribus compedes, ut mo- neant omnes Ecclesiarum prefectos, etsi vincula, cædem et quælibet alia pati oporteat, omnia alacri- ter ac cum voluptate multa sustinenda esse, ita ut conceditam nobis libertatem ne minimum quidem prodamus aut delecoremus. Et quidem ille vir beatus ita splendide vitam clausit. Putat forte quispiam nos his orandi finem facturos esse, cum post vitæ finem nulla sit reliqua virtutis operumque occasio, quemad- modum nec athletic exacto certaminum tempore co- ronas nectere licet. Verum id gentiles quidem non abs re arbitrantur, quia spem suam illi intra hujus vitæ terminos incluserunt: nos vero, quibus obitas alterius illustriorisque vitæ initium est, ab hac opi- nione atque sententia longe absumus; quod autem id jure ac merito, in alia oratione probabitur: in- terim vero ea, quæ post mortem a generoso illo Babyliæ præclare gesta sunt, magnam verbi fidem præstare possunt. Quia enim usque ad mortem pro veritate certavit, et usque ad sanguinem res- titit contra peccatum depugnans, et ut ordincm, quem ipsi constituerat Rex ille magnus, non desereret, animam ipsam deposuit, omnique athleta splendidius occubuit: illum quidem deinceps cælum habuit, cor- pus autem, quod ad certamen ministraverat, terra occupat, ita ut creatura athleticam divideret. Atqui po- terat ille et transferri ut Enoch, et rapi ut Helias, qui utriusque æmulator fuerat: at Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hanc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad vir- tutem evocare, sanctorum reliquias apud nos interim

relinquens. Nam post sermonis virtutem secundum tenent ordinem sanctorum sepulcra, ad animos inuentium hominum ad imitationem concitandos. Ac sicubi quis ejusmodi capsæ adstet, statim ejus efficaciam sensu percipit. Etenim capsæ aspectus animum occupans, ipsum percellit et excitat, atque illum sic afficit, ac si ille qui jacet simul precaretur, adesset, videretur. Hinc alacritate plenus ille, qui sic affectus est, in alterumque virum mutatus, ita discedit. Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet, quomodo ii qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vice urnæ eos qui in urna jacent stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affecti dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt, id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Ecquid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe scilicet mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum, animum excitavit, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum vobis Deus dimisit.

12. *SS. Martyrum miracula.*—Me autem non hæc frustra facitare, sed ad utilitatem nostram ita provisum esse, fidem facere possunt miracula, quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur, necnon multitudo ita concurrentium virorum, nec minus, quam illa, beati hujus viri etiam post obitum præclara gesta. Postquam enim ita ut mandaverat sepultus est, longumque tempus post sepulturam effluxit, ita ut ossa tantum et pulvis in tumulo remaneant, visum est cuidam ex iis, qui postea imperaverunt, in hoc suburbium Daphnen capsam adduci: idque visum est, Deo Imperatoris animum ad eam rem movente. Cum enim videret locum adolescentium lascivia, ceu quadam tyrannide, obsessum, ita ut periculum esset, ne ab honestioribus, iisque qui probe vivere vellent, prorsus desereretur, misericordia motus super hujusmodi damno, misit qui contumeliam vindicaret. Deus enim locum illum amœnum et amabilem reddidit, et aquarum copia ac specie, et natura soli atque tempestatum temperie, non solum ut inde recrearemur, sed ut etiam ea de re optimum Opificem celebraremus. Salutis porro nostræ iniuicis, qui Dei donis semper in contrarium abutitur, corruptorum juvenum turbæ dæmonumque domiciliis occupatum ab se locum addicens, turpi fabula famam ejus debonestavit, qua fabula suburbii gratia dæmoni consecrabatur. Fabula autem hujusmodi est.

Daphnes historia. — Daphne puella erat, filia Ladonis Fluvii: nam erroribus illis mos semper fuit fluvios gignentis inducere, prolem eorum in res sensu carentes mutare, et multa hujusmodi portentosa fingere. Hanc porro puellam admodum formosam Apollinem quondam vidisse narrant, ejusque amore captum fuisse; insequentem ut caperet, fugisse puellam, et in hoc suburbio substitisse. Tum matrem ejus openi tulisse filix, ne injuriam pateretur, atque aperto statim gremio virginem excepisse, ac pro puella

plantam ejusdem nominis edidisse; læscrumque amatorem amoribus suis fraudatum, arborem complexum esse, ac tum plantam, tum locum ipsum sibi proprium effecisse: hinc considerare in loco semper, eumque cæteris, quæ per orbem sunt, anteferre, ac præ omnibus diligere. Aiont item regem qui tunc imperabat, templum et aram construxisse, quo possit dæmon insaniam suam per eum locum consolari. Hæc est fabula, damnum vero ex fabula exortum non jam fabula fuit. Postquam enim juvenes lascivi suburbii pulchritudinem contaminarunt, ut dictum est, ibidem in comessionibus et ebrietate vicitantes, ut hoc malum in dies propagaretur, diabolus fabulam effluxit, dæmonemque ibi constituit, ut hæc historia majus illis lascivix et impietatis incendium pararet. Ad tanta igitur tollenda mala hunc sapientissimum modum excogitavit Imperator, ut sanctum illum transferret, et medicum ægris mitteret. Nam si jussione et auctoritate imperatoria civibus iter ad suburbium interdixisset, id tyrannicum, imo crudelitatis feritatisque plenum visum esset; sin probos modestosque solum adire permisisset, lascivis autem intemperantibusque aditum interclusisset, difficultatis plenum fuisse decretum, unde quotidie lites oboriri necesse erat, dum singulorum vita disquireretur. Itaque sancti viri præsentiam hisce malis optimam exitum allaturam esse putavit: martyrem quippe solvendæ dæmonis potentix juvenumque luxui emendando parem esse intelligebat: neque spe lapsus est. Statim enim atque Daphnen quis advenit, et a suburbii limine martyrium conspexit, sic reprimitur, ac si quis juvenis in convivio pædagogum adstantem intuens, atque oculo præcipientem, ut decore servato bibat, comedat, loquatur, rideat, caveatque ne modum excedens existimationem suam dehonestet: aspectuque tali religiosior factus, beatumque illum animo sibi representans, ad capsam statim properat; quo cum pervenerit, majore afficitur metu; mox ignavia procul abacta, ceu volatilis factus¹, ita discedit. Atque eos, quos ex urbe ascendentes in via offendit, pari cum temperantia Daphnen recreatum remittit, tantum non vocem illam inclamans, *Exsultate Domino in tremore (Psal. 2. 11)*, illudque apostolicum adjiciens, *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)*. Eos autem qui sumpto cibo in urbem descendunt, si contingat excusso freno sequius egisse, atque in crapulam absurdasque delicias delapsos esse, eos, inquam ebrios in diversorio suo exceptos non sinit ebrietatis damno affectos domum abire, sed incusso timore ad eandem temperantiam adducit, quam servabant antequam in ebrietatem demergerent. Etenim quasi tenuis quedam aura eos, qui in martyrio fuerunt, undique perficit; aura, inquam, non sensibilis, nec augendo corpori apta, sed quæ in ipsam animam penetret, eamque undique decenter componat, omnem terrenam molem præscindat, eamque aggravatam et labentem recreet ac leviolem reddat.

¹ Aliqui ad marg., *humilis factus.*

δευτέραν ἔχουσι τάξιν οἱ τῶν ἁγίων τάφοι, πρὸς τὸ διεγείρειν εἰς τὸν Ἰσον ζῆλον ἢ τὰς τῶν θεωμένων αὐτοῦ ψυχὰς· καὶ εἰ ποῦτις ἐπιστήθη θήκη τοιαύτη, καὶ τῆς ἐνεργείας εὐθέως ταύτης σαφῆ λαμβάνει τὴν αἴσθησιν. Ἡ γὰρ ὕψις τῆς λάρνακος εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπέμπουσα καταπλήττει τε αὐτὴν καὶ διανίστησι, καὶ ὡς αὐτοῦ τοῦ κειμένου συνευχομένου, καὶ παρεστῶτος, καὶ ὄρωμένου, οὕτως αὐτὴν διακείσθαι ποιεῖ. Ἔττα προθυμίας πολλῆς ὁ τοῦτο παθὼν πληρωθεὶς, καὶ ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου γενόμενος, οὕτως ἐκείθεν ἀπέρχεται. Μάθοι δ' ἂν τις καλῶς, ὡς ἡ φαντασία τῶν ἀπελθόντων ἀπὸ τῶν τόπων ἐγγίνεται ταῖς τῶν ζώντων ψυχαῖς, εἰς τοὺν τοῦς πενθούοντας λαβῶν, οἱ ἅμα τε τοῖς τῶν τεθηγκότων τάφοις ἐφίστανται, καὶ ὡσπερ ἀντὶ τῆς θήκης τοὺς ἐν τῇ θήκῃ κειμένους ἰστώτας ἰδόντες, οὕτως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν προθύρων εὐθέως ἀνακαλοῦσι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀφορήτως πρὸς τὰ πάθη δεαθεμένων, παρὰ τοῖς μνήμασι τῶν ἀπελθόντων τὸν ἅπαντα κατῴκισαν ἑαυτοὺς χρόνον, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσαντες, εἰ μὴ τίνα παραμυθίαν ὑπὸ τῆς τῶν τόπων ἐλάμβανον ὕψως. Καὶ εἰ λέγω τόπον καὶ τάφον; καὶ γὰρ ἱμάτιον μόνον πολλάκις τῶν ἀπελθόντων ὄφθην, καὶ ῥῆμα εἰς διάνοιαν ἔλθον, διήγειρε τὴν ψυχὴν καὶ τὴν μνήμην ἀνέστησε διαπίπτουσαν. Διὰ ταῦτα ἡμῖν τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀφήκεν ὁ Θεός.

ιβ'. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς κομπάζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν τοῦτο γεγένηται, ἵκανά μὲν τὸν λόγον πιστώσασθαι καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν μαρτύρων γινόμενα θαύματα, καὶ τὸ πλῆθος τῶν οὕτως ἐπιτρέχόντων ἀνδρῶν· οὐχ ἦτοον δὲ ἐκείνων, καὶ τὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθώματα τὰ μετὰ τῆς τελευτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάφη καθὼς ἐπέσκηψε, καὶ χρόνος παρήλασε μακρὸς μετὰ τὴν ταφήν, ὡς ὅσα λείπεσθαι μόνον καὶ κόνιν ἐν τῇ σαρφῇ, ἔδοξε τινι τῶν μετὰ ταῦτα βασιλευσάντων, εἰς τὸ προάστειον τοῦτο τὴν Δάφνην ἀπενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἔδοξε δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοῦτο κινήσαντος τῆς τοῦ βασιλέως ψυχῆς. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ χωρίον ὑπὸ τῆς τῶν νέων ἀσέλγείας τυραννοῦμενον, καὶ κινδυνεύον ἄβιατον εἶναι τοῖς σεμνοτέροις, καὶ ἐπεικῶς [356] βουλομένοις βιοῦν, ἐλεήσας αὐτὸ τῆς ἐπιτηρείας, ἐπεμφε τὸν ἀμυνοῦντα τὴν ὕβριν. Ὁ μὲν γὰρ θεὸς αὐτὸ καλὸν τε καὶ ἐπέραστον εἰργάσατο, καὶ τῇ τῶν ὕδατων ἀφθονίᾳ, καὶ ὄρω, καὶ τῇ φύσει τῆς γῆς, καὶ τῇ τῶν ὠρῶν εὐμοιρίᾳ, οὐχ ἵνα ἀπλῶς ἀναπαυόμεθα, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπὲρ τοῦτου τὸν ἀριστοτέλην δοξάζωμεν· ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἔχθρὸς, καὶ εἰς τούναντιον ἀεὶ καταχρῶμενος ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς, τῶν πλήθει τῶν διεσπαρμένων νέων καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων οἰκήσεσι τὸ χωρίον προκαταλαβὼν, ἐπεφήμισεν αὐτῷ τίνα καὶ μῦθον αἰσχρὸν, ὥστε ἀναθεῖναι διὰ τούτου τῷ δαίμονι τοῦ προαστείου τὴν χάριν· ὁ δὲ μῦθος τοιοῦτος ἦν·

Τὴν Δάφνην κόρη· μούσαν φησι, καὶ θυγατέρα τοῦ Λάδωνος ποταμοῦ· καὶ γὰρ ποταμοὺς γεννῶντας εἰσάγειν, καὶ τὰ γεννώμενα εἰς ἀναίσθητα μεταβάλλειν, καὶ πολλά τοιαῦτα αὐτῷ τερατεύεσθαι ἔθοι· ἀεὶ τοῖς πλανωμένοις. Ταύτην οὖν τὴν κόρην εὐμορφον οὖσαν ἰδεῖν ποτε τὸν Ἀπόλλω φασί, καὶ ἰδόντα παθεῖν τι πρὸς αὐτὴν, καὶ παθόντα διώκειν ὥστε ἐλεῖν τὴν δὲ φεύγειν, καὶ φεύγουσαν ἐπιστήναί τε τῷ προαστείῳ· καὶ τὴν μητέρα τὴν ὕβριν ἀμύναι ταύτην αὐτῇ, διαστήναί τε γὰρ εὐθέως καὶ δέξασθαι τὴν παρθένον, καὶ ἀντὶ τῆς

παιδὸς ἀναδοῦναι φυτόν ἐπώνυμον ὃ τῇ παιδί· τὸν δὲ ἀκόλαστον ἐραστὴν ἀποτυχόντα τῶν παιδικῶν, περιπλακῆναι τε τῷ δένδρῳ, καὶ οἰκείωσασθαι καὶ τὸ φυτόν, καὶ τὸν τόπον, καὶ προσεδρεῖν ἐν τῷ χωρίῳ λοιπὸν. καὶ τοῦτο πάσης τῆς γῆς μάλιστα ἀσπάξασθαι καὶ φιλεῖν· κελύσαι τε τὸν βασιλεύοντα τότε, νέων αὐτῷ δειμασθαι καὶ βωμῶν, ἢ ἔχη παραμυθεῖσθαι διὰ τοῦ τόπου τὴν μανίαν ὁ δαίμων. Καὶ ὁ μὲν μῦθος οὗτος, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ μύθου γενομένη βλάβη οὐκέτι μῦθος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν νέων ἀκόλαστοι φθάσαντες, ὅπερ ἔφη, ἐξύβρισαν εἰς τὸ τοῦ προαστείου κάλλος, ἐπὶ κώμοις καὶ μέθαις τὰς ἐκεῖ ποιούμενοι διατριβάς, βουλόμενος τοῦτο ἐπιδοθῆναι τὸ κακὸν ὁ διάβολος, τὸν τε μῦθον ἐπλασε, καὶ τὸν δαίμονα κατῴκισεν, ὡς καὶ ἀσελγείας καὶ ἀσεβείας ὑπέκκαυμα γενέσθαι μείζονα τὴν ἱστορίαν ταύτην αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τὴν λύσιν τῶν τοσούτων κακῶν εὔρε ταύτην τὴν σωφωτάτην μηχανὴν ὁ βασιλεὺς, τὸ μετοικίσειν τε τὸν ἅγιον, καὶ πέμψαι τὸν ἄτρον πρὸς τοὺς κήμοντας. Διατάξει μὲν οὖν καὶ αὐθεντία βασιλικῆς τὴν εἰς τὸ προάστειον ἐγκλίπτειν ὁδὸν τοῖς τὴν πόλιν ὁ οἰκοῦσιν, ἔδοξε τυραννίδος ἔργον εἶναι μᾶλλον καὶ ὠμότητος καὶ ἀγροικίας πολλῆς· εἰ δὲ προέθηκεν ὅτι· Οἱ μὲν ἐπεικέστεροι καὶ μετρώτεροι ἀναβαινέτωσαν, οἱ δὲ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι κωλυέσθωσαν, ἄπορον ἦν τὸ ἐπιταγμα, καὶ εἰκας ἔχρη κατ' ἑκάστην γίνεσθαι τὴν ἡμέραν, τῆς ἐκάστου κρινομένης ζωῆς· μόνην δὲ τῶν τοσούτων δεινῶν διέξοδον ἀρίστην, τὴν τοῦ μακαρίου γενέσθαι παρουσίαν· τὴν τε γὰρ τοῦ δαίμονος διαλύσαι δύναμιν, καὶ τὴν τῶν νέων ἐπιστρέψαι διάχυσιν, ἵκανὸν εἶναι τὸν μάρτυρα· καὶ οὐκ ἐσφάλη τῆς ἐλπίδος. Ἄμα τε γὰρ ἐφίσταται τις τῇ Δάφνῃ, [357] καὶ τὸ μαρτύριον εὐθέως ἀπὸ τῶν τοῦ προαστείου προθύρων ἰδῶν, συστέλλεται, καθάπερ τις νέος ἐν συμποσίῳ παιδαγωγὸν θεασάμενος ἐφεστῶτα καὶ παρακλυόμενον διὰ τῆς ὕψως ἐν τάξει τῇ προσηκούσῃ πίνειν τε καὶ ἐσθίειν, καὶ φέγγεσθαι, καὶ γελᾶν, φυλαττόμενον μὴ ποῦ τὸ μέτρον ὑπερβάς τὴν δόξαν αἰσχύνῃ τὴν ἑαυτοῦ· γενόμενος δὲ ὑπὸ τῆς ὕψως εὐλαθέστερος, καὶ τὸν μακάριον φαντασθεὶς, πρὸς τὴν λάρνακα εὐθέως ἐπιγίγεται, καὶ ἔλθων ἐκεῖ, μείζονά τε προσλαμβάνει φόβον, καὶ πᾶσαν οἰκουργίαν ἐκθαλῶν, καὶ γενόμενος ὁ πτηνός, οὕτως ἀπεισι. Καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς πόλεως ἀνιόντας δεχόμενος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, μετὰ τοιαύτης σωφροσύνης παραπέμπει πρὸς τὴν τῆς Δάφνης ἀνάπαυσιν, μόνον οὐκ ἐκείνην αὐτοῖς ἐπιδοῦν τὴν φωνὴν· Ἄγαλλιῦσθε τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ· καὶ τὸ ἀποστολικὸν προστιθεῖς· *Εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίνετε, εἰτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*· τοὺς δὲ εἰ, τὴν πόλιν κατιόντας μετὰ τὴν τροπὴν ἢ εἰ συμβαίῃ ῥθθυμότερον διατεθέντας ἀπορρίψαι τὸν χαλινόν, καὶ εἰς κραιπάλην καὶ εἰς ἄπορον ἐξενεχθῆναι τρυφήν, δεξάμενος πάλιν μεθύνοντας εἰς τὸ αὐτοῦ καταγύγιον, οὐκ ἀφίσηι τὴν ἀπὸ τῆς μέθης βλάβην ἔχοντας οἰκαδε ἀπελθεῖν, ἀλλὰ σωφρονίσας τῷ φόβῳ, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανάγει νῆψιν, ἣν καὶ πρὸ τοῦ τῆς μέθης βαπτισθῆναι ἐφύλαττον. Καὶ γὰρ ὡσπερ τις αἶρα λεπτή τοὺς ἐν τῷ μαρτυρίῳ γενομένους περιπνεῖ πάντοθεν, αἶρα οὐκ αἰσθητή τις, οὐδὲ σωματῶν ἀζητηκῆ, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἰκαση διαδοῦναι τὴν ψυχὴν, καὶ καταστέλλουσα πάντοθεν αὐτὴν εὐσηχημόνως, καὶ πᾶν γῆινον περικόπτουσα βάρος, ἀναπαύει τε καὶ κουφοτέραν ἐργάζεται τὴν βεβαρημένην καὶ καταπίπτουσαν.

^a Savil. τὸν τῶν Ἰσων ζῆλον.

^b Sic Savil et mss. Morel. vero ὁμώνυμον.

^c Savil. et mss. τὴν πόλιν. Morel. perperam τὴν οἰκουμένην.
^d Πτηνός, aliqui ad marg. habent τακινός, glossematismore.
^e Allii τροπὴν, alii τρυφήν.

γ'. Καὶ τὸ μὲν τῆς Ἀφῆνης κάλλος καὶ τοὺς βαθυμότε-
ρους ἐκκαλεῖται πρὸς ἑαυτὴν· ὁ δὲ μάρτυς καθάπερ ἐν ἄλλῃ
τινὶ α καθήμενος καὶ λοχῶν τοὺς εἰσιόντας, κατέχει
τέως αὐτούς, καὶ ρυθμίσας πρότερον, οὕτως ἀφίησιν,
οὐδὲ ὄβριστικῶς, ἀλλὰ σεμνῶς τῆ ἐρωμένη χρησομένους
λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν διὰ βρῦμλιαν,
οἱ δὲ διὰ φροντίδας βιωτικὰς, οὐκ ἐθέλουσιν εἰς τὰς τῶν
μαρτύρων θήκας ἀπαντᾶν, ψικονόμησεν ὁ θεὸς τούτω
σαγηνεύσθαι τῷ τρόπῳ, καὶ τῆς θεραπείας αὐτοὺς ἀπο-
λυθεῖν τῆς ἐν τῇ ψυχῇ· καὶ γίνεται παρόμοιον ὡσπερ
ἂν εἰ τις τὸν κάμνοντα ὡφέλιμα φάρμακα προσέσθαι μὴ
καταδεχόμενον μεθοδεύσιν ἡδύσματι τὸ φάρμακον
ἐγκατακρύψας τινὶ. Τῷ γοῦν χρόνῳ θεραπευόμενοι εἰς
τοῦτο κατέστησαν, ὡς μηκέτι τὴν τρυφήν μόνον, ἀλλὰ
καὶ τοῦ ἁγίου τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἐπὶ τὸ προάστειον
ἀνόδου προφασιν γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· μάλλον δὲ οἱ μὲν
ἐπεικέστεροι διὰ τοῦτο μόνον ἔκεισε ἐρχόνται, οἱ δὲ
ἐκείνων ἐλάττους δι' ἀμφοτέρα, οἱ δὲ εἰς τούτων ἀτελέ-
στερον διακείμενοι διὰ μόνην μὲν ἀναβαίνουσι τὴν τρυ-
φήν· ἐπειδὴν δὲ παραγίνονται, καλέσας αὐτοὺς ὁ μάρ-
τυς καὶ ἐσιτάσας τοῖς αὐτοῦ, καὶ καθοπίσας καλῶς,
οὐδὲν ἀφίησι δεινὸν παθεῖν· καὶ ἐστιν ὁμοίως θαυμαστὸν
τὸ ἐκεῖ γινόμενον, σωφρονῆσαι τινα τῶν ἀδρῶν καὶ βρ-
θύμων, καὶ οἶον ἐκ μέσης ματίας ἀνενεγκεῖν, ἢ εἰς κά-
μινον ἐμπεσόντα μηδὲν [558] ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν.
Τίς τε γὰρ νεότητος, καὶ τῆς τόλμης τῆς ἀλόγου, καὶ
τοῦ οἴνου, καὶ τῆς πλησμονῆς φλογὸς χαλεπώτερον πε-
ρισταμένων τοὺς λογισμοὺς, ἢ παρὰ τοῦ μακαρίου δρό-
σος διὰ τῶν ὄψεων, εἰς τὴν τῶν δρώντων καταβαίνουσα
ψυχῇ, τὴν τε φλόγα ἐκοίμισε, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν ἐστη-
σε, καὶ πολλὴν τῆς διανοίας κατέσταξε τὴν εὐλάβειαν.
Καὶ τῆς μὲν ἀσελείας τὴν τυραννίδα οὕτως ὁ μακάριος
κατέλυσε· πῶς δὲ καὶ τοῦ δαίμονος τὴν δύναμιν ἐσθεσε;
Πρῶτον μὲν τοῦτοις αὐτοῖς ἀπρακτον αὐτοῦ καὶ τὴν
προσεδρείαν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ μύθου βλάβην ἐργασάμενος,
ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸν ἀπελάσας τὸν δαίμονα. Πρὶν ἢ δὲ
τὸν τρόπον τῆς διώξεως εἰπεῖν, ἐκεῖνο ὑμᾶς ἐπισημή-
νασθαι ἀξίω, ὅτι οὐκ εὐθὺς αὐτὸν ἀνελθὼν ἐξέβαλεν,
ἀλλὰ μένοντα εἰργάσατο ἀπρακτον, καὶ ἐπεστόμισε, καὶ
τῶν λίθων ἀπέφηνεν ἀφωνότερον· τοῦ δὲ ἀπελάσαι· τὸ
μὲν οὐκ ἐπινοεῖσθαι οὐκ ἔλαττον ἦν. Καὶ ὁ πάντας
πανταχοῦ πρότερον ἀπατών οὐδὲ φῆς τὴν κόνην ἀντι-
διέψαι ἐτόλμησε τοῦ μακαρίου Βαβύλα· τοσαύτη τῶν
ἁγίων ἡ δύναμις, ὧν ζώντων μὲν οὐδὲ τὰς σκιάς φέρου-
σιν, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, τελευτησάντων δὲ καὶ τὰς λάρνα-
κας τρέμουσιν. Ὅστε εἰ τις ἀπιστεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστό-
λων γεγεννημένοις, τὰ παρόντα θεωρῶν παυέσθω τῆς
ἀναισχυντίας ποτέ. Ὁ γὰρ πάντα τὰ τῶν Ἑλλήνων πά-
λαι κινῶν^β, καθάπερ ὑπὸ δι:σπότου τοῦ μάρτυρος ἐπι-
τιμηθεὶς, ἐπαύσατο τῆς ὑλακῆς, καὶ οὐδὲν ἐφθέγγετο.
Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει, διὰ τὸ μὴ μετέχειν θυσιῶν
καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τοῦτο ποιεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ
τῶν δαιμόνων τρόπος· ὅταν μὲν τῇ κνίσῃ, καὶ τῷ κα-
πῷ, καὶ τοῖς αἵμασιν αὐτοὺς θεραπεύωσι, καθάπερ κνί-
νας αἰμοδόροι καὶ λίγναι παραγίνονται λάψοντες· ὅταν δὲ
μηδεὶς ὁ ταῦτα παρέχων ἦ, καθάπερ τινὶ λιμῷ διαφθει-
ρονται. Καὶ τῶν μὲν θυσιῶν καὶ τῶν αἰσχροῶν ἐπιτελου-
μένων τελεσῶν οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἔτερον τὰ μυστήρια,
ἀλλ' ἢ ἑρωτες ἄτοποι, καὶ παίδων ὄβρις, καὶ γάμων

διαφθοραί, καὶ οἰκῶν ἀνατροπαί· τῶν γὰρ φόνων τοὺς
σκαίους τρόπους^ε καὶ τὰ τῶν φόνων ἀνομώτερα δεῖπνα
ἀφίημι νῦν· ἀλλ' ὅμως τοῦτων μὲν τελουμένων πάρεσι
καὶ εὐφραίνονται, κἂν κακούργοι, κἂν γόητες, κἂν λοι-
μοὶ οἱ ταῦτα τελούντες ὡσι· μάλλον δὲ οὐδὲ εἰσιν ἕτεροι
τινες οἱ ταῦτα διακονούμενοι. Σώφρων γὰρ ἀνὴρ καὶ
ἐπιεικὴς καὶ σεμνὸς οὐκ ἀν' ἀνάσχοιτο κώμου καὶ μέθης,
οὐδὲ ῥῆμα αἰσχρὸν οὔτε αὐτὸς ἐκβαλεῖν, οὔτε ἕτερου τι-
νὸς τοιαῦτα ἀσχημονοῦντος ἀκοῦσαι. Καίτοι γε ἐχρῆν εἰ
τῆς ἀρετῆς ἐπεμελεῖτο τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τῆς εὐζωίας
τῶν προσκειμένων αὐτῷ λόγον εἶχε βραχὺν, μηδὲν πλεον
βίου ζητεῖν ἀρίστου καὶ τρόπων ὑρθότητος, καὶ τὴν
ἀσχημονα πᾶσαν ἐκείνην ἀφεῖναι θοίνην. Ἄλλ' ἐπειδὴ
τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπωλείας αὐτοῖς οὐδὲν προσιμύτε-
ρον, τοῦτοις καὶ τέρονται καὶ τιμᾶσθαι λέγουσιν, ἢ τὸν
βίον ἀνατρέπειν εἴωθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πάντα ἐκ βάθρων
ἀνασπᾶν τὰ καλὰ.

[559] ἰδ'. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐδόκει καὶ οὗτος διὰ τοῦτο
σιγᾶν, ἠλέγχετο δὲ ὕστερον ἰσχυρᾷ πεπεδημένος ἀνάγκῃ.
Ὁ γὰρ ἀναγκάζων φόβος αὐτὸν ἀντὶ χαλινῷ τινος ἐπι-
κείμενος ἐκώλυε τῇ συνθεῖαι χρῆσθαι κατὰ τῶν ἀνθρώ-
πων ἀπάτη. Πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε·
πρὸς γὰρ αὐτὴν βασιῶμαι τὴν ἀπόδειξιν, μεθ' ἣν οὐδὲ
τοῖς μεμελετηκόσιν ἀναισχυντεῖν ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν,
οὐ περὶ τῶν παλαιῶν ἐκείνων, οὐ περὶ τῆς τοῦ μάρτυρος
δυνάμεως, οὐ περὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀσθενείας. Οὐδὲ
γὰρ δέομαι στοχασμοῖς τισι καὶ δι' εἰκωνων τοῦτο ποιῆ-
σαι φανερόν, ἀλλ' αὐτὴν τοῦ δαίμονος τὴν ὑπὲρ τούτων
παρέξομαι μαρτυρίαν. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν καιρίαν ἔδωκε
τὴν πληγὴν, καὶ τὴν παρβήσιν ὑμῶν πᾶσαν ἐξέκοψεν.
Ἀλλὰ μὴ ὀργίζεσθε αὐτῷ· οὐ γὰρ ἐκὼν τὰ αὐτοῦ κατέ-
έβαλεν, ἀλλὰ ἀναγκάζόμενος ὑπὸ μείζονος δυνάμεως
τοῦτο ἐπραττε. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονε, καὶ τίς ὁ τρόπος;
Τοῦ βασιλείως τελευτήσαντος τοῦ τὸν μάρτυρα μετα-
θέντος^δ, τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐκεῖνου παρήγαγε εἰς μέσον
διαδεχόμενον τὴν ἀρχὴν ὁ καὶ ἐκεῖνῳ πρότερον δοὺς τὴν
τιμὴν· καὶ δέχεται χωρὶς τοῦ διαδήματος τὴν βασιλείαν
οὗτος· τοσοῦτον γὰρ καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ τετελευ-
τηκότος ἐξουσίας τὸ μέτρον ἦν. Γόης δὲ ὢν καὶ μιαρὸς,
τὸ μὲν πρῶτον τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ὑπεκρίνατο^ε,
διὰ τὴν τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδωκότα· ὡς δὲ καὶ οὗτος· ὅς
βίον μετέλλαξε, βίψας τὸ προσωπεῖον λοιπόν, γυμνῆ τῇ
κεφαλῇ, ἦν πάλαι ἔχων δεισιδαιμονίαν ἐκρυπτε, ταύτην
εἰς μέσον ἐξήγαγε, καὶ πᾶσιν ἐποίησε φανεράν, καὶ
προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεπέμπετο
τοὺς ναοὺς ἐπιικνεύεσθαι τῶν εἰδώλων, τοὺς βωμοὺς
ἀνίστασθαι, τὰς παλαιὰς τοῖς δαίμοσιν ἀποδοῦσθαι τι-
μάς, προσδόους αὐτοῖς γίνεσθαι πολλὰς πολλαχόθεν. Ἐν-
τεῦθεν μάγοι, καὶ γόητες, καὶ μάντις, καὶ οἰωνοσκό-
ποι, καὶ μηχανοῦργοι, καὶ πάσης ἐργαστήρια μαγικαῖας
πάντοθεν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης συνέτρεχον, καὶ ἦν ἰδεῖν
τὰ βασιλεία ἀνδρῶν ἀτίμων καὶ φυγάδων πληροῦμενα.
Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πάλαι διαφθειρόμενοι, οἱ δὲ
ἐπὶ ταῖς φαρμακείαις, καὶ ταῖς κακούργιας ἐδῶσαν^ε,
δουλωτήριά τε οἰκοῦντες, καὶ μέταλλα ἐργαζόμενοι,
ἄλλοι δὲ ἐξ ἐπιτηδευμάτων αἰσχροῶν μόλις δυνάμενοι

^ε Morel. et Savil. in marg. atque unus codex τοὺς σκαίους τρέπους, Savil. in textu et alius τοὺς καινοὺς τρέπους, alius τοὺς κενούς. Infra duo mss. δι' εἰκόνων τοῦτο.

^δ Unus cod. μάρτυρα ἀναχρόνοντος.

^ε Alii ὑπεκρίνατο. Infra duo mss. ἦν παλαιὸν ἔχων.

^ε Savil. et unus ταῖς κακούργιας ἀλόνας. Infra alii ἀ:α:ρα-
νέντες ἀφρόως, ἐν. Μὴ αἰὶ ἀνεπέμπετο.

^α Savil. et Morel. in ἄλλῃ τινί, unus codex ἐν αὐτῇ τινί, alius ἐν αὐτῇ τινί. Mox quidam mss. et Savil. κατέχει τε, et paulo post οὐκ ὄβριστικῶς.

^β Savil. in textu. κινῶν. In marg. πάλαι κινῶν.

13. Et quidem Daphnes pulchritudo vel segiores ad se illicit: martyr vero ceu in piscatu quodam sedens, ac ingredientibus insidias parans, eos interi-ripi detinet, illos prius decenter affectos, sic remittit, ut amata non contumeliose, sed temperanter in poste-rum utantur. Quia enim ex hominibus alii segnitie, alii sæcularibus curis abducti, nolunt martyrum thecas adire, ideo providit Deus ut hoc irretirentur modo, et animæ curatione medelaque fruenterent. Et perinde accidit ac si quis ægrum congruentia remedia admitte-re nolentem, pharmacum dulci condimento obdu-ctum offerens, deciperet. Sic igitur paulatim ad santi-tatem reducti, eo perveniunt, ut non jam deliciæ so-lum, sed etiam sancti desiderium suburbium adcundi occasio sit multis; imo vero qui modestiores sunt, hac una de causa illo accedunt; qui in minori gradu, utri-usque rei causa; qui vero his etiam imperfectiores sunt, ob delicias tantum eo ascendunt: cum autem eo ad-venerint, accitos martyr cum suis epulis exceperit, optima munitis armatura, non sinit quidpiam mali pati: perindeque mirum est, mollem et socordem aliquem temperantem reddere, ac quasi ex media insaniam reducere, ut illic efficitur, et si quis in forna-cem illapsus nihil ex igne dæmini pateretur. Nam dum juvenus, petulans audacia, vinum, satietas qualibet flamma vehementius cogitationem invadunt, ros a beato viro inmissus, per oculos in ipsam descen-dens animam, flammam sopit, incendium extinguit, magnamque pietatem in animum instillat. Sic igitur sanctus ille lasciviæ tyrannidem solvit. Quo autem pacto dæmonis potestatem exstinxit? Primo quidem tum sedem eorum illam, tum fabulæ noxam inutilem reddidit, deindeque dæmonem prorsus exegit. Verum antequam ejectionis modum dicam, illud vos animad-vertere rogo, eum scilicet non statim atque advenit dæmonem expulisse, sed manentem illum agendis rebus ineptum reddidisse, osque illi obturasse, ita ut plusquam lapides mutum ipsum redderet: nec minus erat manentem superare, quam expellere. Ac qui prius omnes ubique homines decipiebat, ne cinerem quidem beati Babylæ respicere audebat: tanta est sanctorum potestas, quorum viventium ne umbras quidem neque vestimenta ferunt, mortuorum vero capsas tremunt. Itaque si quis apostolorum gestis fi-dem non habet, his saltem conspectis impudentiam tandem ponat. Nam qui omnia, quæ gentilium erant, olim vicerat, a martyre tanquam ab hero increpatus latrandi finem fecit, nec ultra loquutus est. A primo quidem videbatur, quod sacrificiorum cæterique cul-tus particeps non esset, id facere. Hic enim dæmo-num mos est: cum homines nidore, fumo sanguino-que ipsos colunt, tanquam canes sanguinarii et vor-aces lambendi causa adsunt; cum autem rursus nemo quidquam præbet huiusmodi, quasi fame pereunt. Dum sacrificia offeruntur, dum turpia celebrantur my-steria; nihil enim aliud sunt gentilium mysteria, quam obscœni amores, puerorum contumeliæ, adul-teria, domorum subversiones: mitto nunc cædium

sinistros mores¹, ac ipsis cædibus iniquiores cœnas: dum hæc, inquam, celebrantur, adsunt et lætantur: etiamsi malefici, etiamsi præstigiatores, etiamsi po-stes sint, qui talia peragunt mysteria; imo vero non alii sunt qui hæc administrant. Sapientem enim vir, probus atque modestus nec comensationem nec ebrio-tatem admittit, nec obscœnum verbum emittit, neque alium talia proferentem audire vult. Atqui oportebat, si de hominum virtute sollicitus esset, et si sequa-cium suorum felicitatem vel tantillum curaret, nihil potius requirere, quam vitam optimam morumque probitatem, atque illas omnes turpissimas dapes re-linquere. Sed quia hominum pernicie nihil ipsis opta-tius est, iis lætantur scæque honorari dicunt, quæ vitam nostram subvertere, omniaque bona funditus evellere solent.

14. *Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsen-tiam Reliquiarum S. Babylæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat.* — Primo quidem videbatur hic quo-que dæmon ideo tacere; sed ut postea palam factum est, violenta necessitate præcipitum erat: metus enim imminens instar freni, ne solita contra homines frau-de uteretur, impediabat. Unde hoc liquet? Sed ne turbemini; nam ad id demonstrandum propero, poste-a vero ne iis quidem, qui impudenter agere medi-tantur, id licebit; non circa vetera illa id præstare poterunt, non circa martyris potestatem, non circa dæmonum infirmitatem. Non conjecturis, non verisi-militudine ad id demonstrandum opus habeo, sed ipsum dæmonis super his testimonium exhibebo. Ipse enim lethalem vobis plagam infixit, vestramque om-nem fiduciam præcidit. At vos ne illi succenscatis: non enim sponte res suas prostravit, sed majori co-actus virtute id effecit. Id vero quo modo et qua ratione factum est? Mortuo eo Imperatore, qui martyrem transtulerat, fratrem ejus imperium suscepturum in medium produxit is, qui illi hunc honorem contulerat: atqui hic sine diademate imperium accipit: par enim erat etiam defuncto fratri dignitatis mensura. Cum autem hic præstigiator ac scelestus esset, primo qui-dem ejus gratia qui sibi principatum dederat, Chri-stianum se esse simulavit; illo autem vita functo, abjecta larva, perfricta fronte, quam antea intus cœ-laverat superstitionem in medium productam nemini non manifestam fecit: tum mandata ubique terrarum mittebantur, ut idolorum templa instaurarentur, aræ excitarentur, pristini dæmonibus honores redderentur, multi ad illos concursus variis ex locis fierent². Hinc magi, præstigiatores, vates, haruspices, menagyræ^(a), omnesque præstigiariarum officinæ undique ex toto orbe concurrebant; videreque erat regiam ipsam infamibus fugitivisque viris refertam. Nam qui fame olim peri-bant, qui in maleficiis veneficiisque deprehensi, qui carceri mancipati, qui ad metalla damnati fuerant; alii quoque qui sordidis artibus victum parare vix pote-

¹ Sævi. in textu et alius, *cædium mores insolitos*.

² Forte melius, *multi illis proventus tribuerentur*.

(a) Menagyræ erant qui singulis mensibus Matri magnæ stipem cogebant. De quibus plura in collectione Antiqui-tatum.

rant, sacerdotes et sacri vates statim effecti magno in honore erant. Et Imperator quidem duces ac præfectos missos faciebat, nihilque ducebat, omnesque viros, meretricisque e fornicibus ubi prostabant eductas, secum per urbem totam et viculos circumducebat; imperatorius autem equus, et prætoriani omnes a tergo procul sequebantur; lenones et læne totusque amasiurum cætus Imperatorem in medio positum circumdantes per forum ambulabant, talia verba jactantes, tales cachionos effundentes, quales par erat hujusmodi officinæ homines. Scimus porro hæc posteros incredibilia putaturos esse, ob absurditatis magnitudinem: neque enim vel privatus homo ex iis qui vilem turpemque vitam duxerunt, tam indecore palam agere velit. Sed ad eos, qui etiamnum superstites sunt, nulla opus oratione: nam qui præsentibus talia viderunt, hæc jam audituri sunt. Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, ne quis me vetera quædam ignorantibus narrantem magna licentia mentiri existimet. Ex iis enim qui ea viderunt et scæas et juvenes adhuc supersunt, quos rogo omnes, ut si quid a me additum fuerit, accedant meque redarguant: sed quod aliquid addiderim, me arguere non possunt; quod omissem, possunt: neque enim turpitudinis excessus potest oratione repræsentari. Posteris vero non credituris hoc dixerim, dæmonem illum apud vos, quem Venerem vocatis, non pudere talibus uti ministris. Nihil itaque mirum est si miser ille, qui dæmonum ludibrio sese prorsus addixerat, non pudore afficeretur de quibus ipsi dii, quos ipse coleret, gloriabantur. Jam quis recenscat necromantias puerorumque cædes? Hæc quippe sacrificia, quæ ante Christi adventum homines offerre ausi sunt, postque ejus adventum cessaverunt, rursum instaurare aggressus est, non quidem palam: etiamsi enim Imperator esset et arbitrato suo omnia faceret, attamen facinoris impietas inhumanitasque ejus potestatis magnitudinem superabat. Illud tamen facere ausi sunt.

15. *Responsum dæmonis ridiculum.* — Hic igitur Imperator Daphnen frequenter cum multis donariis ascendens, plurimis oblatis sacrificiis, torrentesque sanguinis ex pecudum mactatione faciens, vehementer instabat oraculum a dæmone quærens, rogansque referri circa ea, quæ in mente versabat. At strenuus ille,

Qui arenæ numerum novit mensuramque maris,
Et surdum intelligit, et mutum audit,

ut ipse ait, noluit quidem aperte palamque dicere, se ob beatum Babylam, vicinamque illam virtutem, obstructo esse ore, ac loqui non posse, veritus ne cultoribus suis risum moveret, neu victus palam deprehenderetur, causam silentii aperuit: imo sese magis ridiculum, quam ipsum silentium, declaravit: nam silentio quidem infirmitatem tantum suam demonstrabat, tum vero infirmitatem simul, turpitudinem et impudentiam præ se ferebat, dum ea occultare, quæ occultari non poterant, conaretur. Quænam igitur hæc silentii causa? Daphne, inquit, locus est cadaveribus plenus, idque oraculum impedit. At quanto melius fuisset, miser, martyris virtutem confiteri, quam hæc impudenter prætexere? Hæc dæmon re-

spondit, stultus autem Imperator, quasi in scena ludens fabulamque agens, ad beatum statim Babylam accessit. Atqui, o scelerati ac sceleratissimi, nisi vos mutho sponteque deciperetis et ad aliorum perniciem simulatione uteremini, quare tu indiscriminatim cadavera memoras, tu vero, quasi nominatim et distincte audisses, relictis aliis sanctum solum removes? Oportebat enim secundum dæmonis sententiam omnes in Daphne tumulos effodere, et terriculum illud a deorum aspectu quam longissime remove. At non de omnibus, inquit, cadaveribus loquutus est. Cur ergo id non professus est clare? Sane tibi hanc erroris fabulam agenti hoc ænigma reliquit. Ego, inquit dæmon, cadavera dico, ne me victum aperte fatcar, et alioquin timeo sanctum nominatim proferre: tu quod dictum est intellige, et sanctum solum amove: ille quippe os nobis obstruxit. Tantam nempe cultorum suorum dementia agnovit, ut tam apertam fraudem advertere non possent: etsi enim omnes mente capti insanique essent, ne sic quidem cladis suæ notitiam obtegere poterant: ita nempe clara et aperta omnibus erat. Nam si polluta quædam et execranda res sunt, ut dicis, hominum cadavera, quanto magis brutorum, tanto scilicet quanto hoc genus illo vilius est: multa vero canum, simiarum, asinorum cadavera proxime templum defossa sunt, quæ potius transmovere oportebat, nisi fortasse homines simiis censes esse viliores. Ubi nunc sunt, qui pulchrum illud Dei opificium, ad ministerium nostrum creatum, nempe solem, conlumelia afficiunt, et dæmoni astrum illud adscribunt, atque hunc illud esse affirmant? Sol enim, cadaveribus innumeris in terra jacentibus, per universum orbem diffunditur, nec uspiam radios vel radiorum efficaciam pollutionis metu contrahit: deus autem vester nec turpem vitam, nec præstigias, nec cædes aversatur vel odio habet; sed diligit, amplectitur et amat; verum corpora tamen nostra aversatur: quamquam malitiæ species, etiam illam peragentibus summa reprehensione digna esse videatur; at mortuum immobileque corpus nec culpæ nec reprehensioni obnoxium est. Sed hoc est deorum vestrorum institutum, ut abominentur, quæ non abominanda sunt, colant autem et approbent ea, quæ omni sunt odio et execratione digna. Et bonus quidem vir neque a sano consilio, neque ab honesta actione per mortuum corpus deterrebitur; sed si animo sit sano, etsi ad ipsa sepulera domicilium habeat, et temperantiam, et justitiam, et virtutem omnem exhibebit. Quivis item artifex, quæ ad artem spectant suam, omnia sine obice faciet, et rogantibus se præbebit, non modo prope cadavera sedens, sed etiamsi ipsa defunctorum sepulera construere opus fuerit, et pictor, et latomus, et faber, et ætarius sculptor, denique omnes suam operam conferunt; unus autem omnium Apollo a cadaveribus impediri se ait, quominus futura prospiciat. Atqui et apud nos viri fuere magni et mirabiles, qui ante mille et quadringentos annos res futuras prædixerunt, et vaticinantes nihil horum requisierunt, non conquesti sunt, non defunctorum sepulera dirui jus-

διαζῆν. ἱερεῖς καὶ ἱεροδράνται ἀναφνέντες ἐξαίφνης, ἐν πολλῇ ἦσαν τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ βασιλεὺς στρατηγοὺς μὲν καὶ ἀρχοντας παρεπέμπετο καὶ οὐδενὸς ἤξιου λόγου, ἀνδρᾶς δὲ ἠταιρηκότας, καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ τέγους γυναῖκα· ἀναστήσας ἀπὸ τῶν οἰκημάτων, ἐν οἷς προεστῆσαν, μεθ' ἑαυτοῦ τὴν πόλιν ἄπασαν περιῆγε καὶ τοὺς στενωποὺς. Καὶ ὁ μὲν ἱππὸς ὁ βασιλικὸς, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, ὅπισθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος εἶποντο· πορνοδόσκοι δὲ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες προαγωγοί, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἠταιρηκότων χορὸς τὸν βασιλεῖα κυκλώσαντες εἶχον ἐν μέσῳ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζοντες, καὶ τοιαῦτα φθεγγόμενοι, καὶ οὕτως ἀνακαγχάζοντες, ὡς τοὺς ἐκ τῆς ἐργασίας ἐκείνης εἰκὸς ἦν. Ταῦτα δὲ οἶδαμεν, ὅτι τοὺς μεθ' ἡμᾶς γενησομένους ἄπιστα εἶναι δοῖται, διὰ τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολὴν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰδιώτην τῶν εὐταλῶς καὶ αἰσχρῶς βεβιωκότων [560] ἐλέσθαι τοιαῦτα δημῳσι ἀσχημονεῖν. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς ἐτι ζῶντας οὐδενὸς δοῖμαι λόγου· οἱ γὰρ παρόντες καὶ θασοῦμαι ταῦτα γινόμενα, οὗτοι καὶ λεγόμενα ἀκούουσι νῦν. Διὰ γὰρ τοῦ τοῦ μαρτύρου ἐτι περιόντων γράφω, ἵνα μὴ τίς με τὰ παλαιὰ διηγούμενον ἐν οὐκ εἰδὸς μετὰ πολλῆς ψεύδεσθαι τῆς ἐξουσίας νομίζῃ. Τῶν γὰρ ταῦτα θασσαμένων ἐτι καὶ γέροντες καὶ νέοι περίεσιν, οὐδ' ἀξίῳ πάντας, εἰ τι παρ' ἐμοῦ προστίθεται, προσεῖναι καὶ δελέγχειν. Ἀλλὰ προσεθέντα μὲν οὐκ ἂν ἐλέγξαιεν, ἐλλείποντα δὲ μόνον· οὐδὲ γὰρ οἶόν τε πᾶσαν αὐτοῦ τῆς λόγῳ παραστήσαι τῆς ἀσχημονύνης τὴν ὑπερβολὴν. Πρὸς δὲ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπιστήσοντας ἐκεῖνο ἂν εἰποιμι, ὅτι Ὁ δαίμων ὁ παρ' ὑμῖν, ὃν Ἀφροδίτην καλεῖτε, οὐκ αἰσγύνεται τοιούτους ἔχων θεραπευτάς. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν καὶ τὸν δαίμον ἐκεῖνον, τὸν ἀπαξ ἐκ τῶν ἐκδεδωκότα τῶν τῶν δαιμόνων γλωττι, μὴ ἐγκαλύπτεσθαι ἕφ' οἷς οἱ παρ' αὐτῶν θεραπευόμενοι σμνύονται θεοί. Τί ἂν τις λέγοι εἰς νεκρομαντίας, τὰς τῶν παιδῶν σφαγὰς; Αἱ γὰρ θυσίαι ἐκεῖναι, αἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τολμῶμεναι, μετὰ δὲ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ κατασταλεῖσθαι, ἐτολμῶντο πάλιν, φανερωῖς μὲν οὐκέτι· εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν, καὶ μετ' ἐξουσίας ἅπαντα ἔπραττεν, ἀλλ' ὅμως ἡ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος ὑπερβολή, τῆς ἐξουσίας τὸ μέγεθος ἠλεγχεν· ἐτολμῶντο δὲ οὖν ὅμως.

ἰε'. Οὗτος δὲ ὃν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Δάφνην συνεχῶς ἀνὴν μετὰ πολλῶν μὲν ἀναθημάτων, μετὰ πολλῶν δὲ θυσιῶν, καὶ χειμάρβους αἱμάτων ἐργαζόμενος ἀπὸ τῆς τῶν θρεμμάτων σφαγῆς, ἐπέκειτο σφοδρὸς ἢ τὸν δαίμονα χρησμὸν ἀπαιτῶν καὶ ἀξίῳ ἀναιρεῖν ὑπὲρ τῶν κατὰ γνώμην αὐτῶν. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος,

Καὶ φάσμου ε' ἀριμὸν εἰδὼς καὶ μέτρα θαλάσσης, καὶ κωροῦ συντεῖς, καὶ οὐ λαλοῦτος ἀκούων,
ὡς φησι, τὸ μὲν εἰπεῖν διαβρήδην καὶ σαφῶς, ὅτι διὰ τὸν ἅγιον Βαβύλαν καὶ τὴν ἐκ γειτόνων δύναιμι ἐπιστομισθεῖ; οὐ δύναται ὁ φθέγγεσθαι, παρητήσατο, δεδοικῶς μὴ γλώττω παρὰ τοῖς θεραπευταῖς βρῆη τοῖς ἑαυτοῦ· βουλόμενος δὲ συσκιᾶσαι τὴν ἥτταν, εἶπε πρόφασιν τῆς σιγῆς, ἡ μᾶλλον αὐτὸν καταγελαστότερον ἀπέφηνε τῆς σιγῆς. Ἐκεῖνον δὲ μὲν γὰρ ἂν τὴν ἀσθένειαν μόνον ἀπεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ, νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν ἀσχημοσύνην, καὶ τὴν ἀνασχυντίαν εἰδείξε, τὰ ἀσυσκίαστο συσκιάζειν ἐπιχειρῶν. Τίς γὰρ ἡ πρόφασις; Νεκρῶν ἐστι, φησι, τὸ χωρίον ἡ Δάφνη μεστόν, καὶ τοῦτο κωλύει τὸν χρησμὸν. Καὶ πόσῳ βέλτερον ἦν, ὡ δὲ εἰλατε,

* Unus codex habet ἀναντιόητος.

† Savil. et duo mss. σφοδρῶς. Mox unus ἀξίῳ ἔρειν ὑπὲρ τῶν, alius ἔρειν ὑπὲρ τῶν.

‡ Savil. δύναιμι.

§ Duo mss. ἐκεῖνος.

τοῦ μάρτυρος ὁμολογήσαι τὴν δύναιμι, ἡ οὕτως ἀναίσχυντα προφασίζεσθαι! Καὶ ὁ μὲν δαίμων ταῦτα· ὁ δὲ ἀνόητος βασιλεὺς, καθάπερ ἐν σκηπῇ παίζων καὶ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, ἐπὶ τὸν μακάριον εὐθέως ἦλθε Βαβύλαν. Καίτοι, ὡ μισροὶ καὶ παμμίχροι, εἰ μὴ ἀλλήλους ἐξηπατᾶτε ἐκόντες καὶ συυπεκρινάσθε πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπώλειαν, τί δὴποτε σὺ μὲν λέγεις ἀνυνύμως καὶ ἀδιοριστῶς τοὺς νεκροὺς, σὺ δὲ, ὡς ὀνομαστὶ καὶ μετὰ διορισμοῦ τινος ἀκούσας, τῶν ἄλλων [561] ἀφέμενος τὸν ἅγιον μόνον κινεῖς; Ἐχρῆν γὰρ κατὰ τὴν τοῦ δαίμονος ἀπόφασιν πάσας ἀνορύττειν τὰς ἐν τῇ Δάφνῃ θήκας, καὶ τὸ μορμολυκεῖον τῆς τῶν θεῶν βίβως ἀπάγειν ὡς πορρωτάτω. Ἀλλ' οὐ περὶ πάντων εἶπε τῶν νεκρῶν. Τί οὖν τοῦτο οὐ διαβρήδην ὁμολόγησεν; Ἡ σαὶ τὸ δρᾶμα ὑποκρινόμενον τῆς πλάνης τοῦτο ἀφῆκε τὸ αἰνίγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω τοὺς νεκροὺς, φησὶν, ὥστε μὴ δῆλῃ γενέσθαι τὴν ἥτταν· καὶ ἄλλως γὰρ βέδοικα ὀνομαστὶ τὸν ἅγιον εἰπεῖν, σὺ δὲ νόει τὸ λεχθὲν, καὶ ἀντι πάντων κίνει τὸν μάρτυρα· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπεστόμισε. Τοσαύτην κατέγνω παραπληξίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὸν, ὡς οὕτω φανερὰν ἀπάτην μὴ δυνήθηται συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐξεστῆσαν ἅπαντες, εἰ γὰρ ἐμέμφησαν, οὐδ' ἂν οὕτω δέφυγον τὴν τῆς ἥττης κατάγνωσιν, οὕτω φανερὰ πᾶσιν ἐστι καὶ σαφῆς. Εἰ γὰρ μίσματι καὶ μύσος ἐστίν, ὡς φησὶ, τὰ νεκρὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, πολλῶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλόγων, ὅσῳ καὶ τὸ γένος ἀτιμότερον ταῦ γένους· πολλῶν δὲ καὶ κυνῶν, καὶ πιθήκων, καὶ θῶν ὅσα πλησίον τοῦ ναοῦ κατορῶνται, καὶ ταῦτα μᾶλλον ἐχρῆν μετακινεῖν, εἰ μὴ πιθήκων ἀνθρώπου ἀτιμότερος ἦν. Ποῦ νῦν εἶναι οἱ τὸ κἀλὸν τοῦ θεοῦ δημιούργημα· καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ἡμετέραν γεγονὸς τὸν ἥλιον ἐνυδρίζοντες, καὶ τῶν δαίμονι τὸ ἄστρον ἐπιφημίζοντες, καὶ τοῦτο ἐκεῖνο εἶναι λέγοντες; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος, μυρῶν ἐν τῇ γῆ κειμένων νεκρῶν, ἐκχεῖται κατὰ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδαμῶς συστέλλει τὰς ἀκτίνας οὐδὲ τὴν ἐκ τούτων ἐνέργειαν διὰ τοὺς μολυσμῶς· ὁ δὲ θεὸς ὁ ὑμέτερος βίους μὲν αἰσχροὺς καὶ μαγγανείας καὶ φόνους οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ μισεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾶ, καὶ ἀσπάζεται καὶ φιλεῖ· σώματα δὲ ἐκτρέπεται κατὰ ἡμέτερα· καίτοι τὸ μὲν τῆς κακίας εἶδος καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θρῦσιν αὐτὸ μιλίας καταγνώσεως ἄξιον εἶναι δοκεῖ, τὸ δὲ σῶμα τὸ νεκρὸν καὶ ἀκίνητον οὐδαμῶς μετέχει μὲμφως, καὶ αἰτίας. Ἀλλ' αὕτη τῶν δαιμόνων ὑμῶν ἡ προαίρεσις, βεβλυτέσθαι μὲν τὰ μὴ βεβλυκτά, τιμᾶν δὲ καὶ ἀποθέχεσθαι τὰ πάντος ἄξια μίσους καὶ ἀποστροφῆς. Καὶ ἀνὴρ μὲν ἀγαθὸς οὐδὲ βουλευσασθαι τι χρῆσιμον, οὐτε πράξει τι τῶν δεόντων ὑπὲρ σώματος κωλυθήσεται νεκροῦ· ἀλλὰ ἂν ὑγιαίνῃ τὴν ψυχὴν, καὶ παρ' αὐτοῖς οἰκῶν τοῖς τάφοις, καὶ σφροσύνην καὶ δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἐπιδείξεται τὴν ἀρετὴν. Καὶ χειροτέχνης δὲ ἕκαστος ἀνεμποδίστως τὰ τῆς οἰκείας ἐπιστήμης πάντα ἐργάσεται, καὶ παρέξει τοῖς δεομένοις αὐτοῦ, οὐ πλησίον νεκρῶν καθήμενος μόνον, ἀλλὰ ἂν αὐτὰ τὰ μνήματα τῶν κατοικομένων οἰκοδομήσῃ· ἐβῆ, καὶ ὁ ζωγράφος, καὶ ὁ λιθοξόος, καὶ ὁ τέκτων, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν συνεισφέρουσι· μόνος δὲ πάντων ὁ Ἀπόλλων ὑπὲρ τῶν νεκρῶν κωλύεσθαι φησι τὰ μέλλοντα προορᾶν. Καὶ μὴν καὶ παρ' ἡμῖν ἄνδρες γέγονασι μεγάλοι καὶ θαυμαστοί, καὶ τὰ πρὸ τετρακόσιων καὶ χιλίων προεῖπον ἐτών, καὶ [502] προλέγοντες οὐδὲν τούτων οὐτε ἐξήτησαν, οὐτε ἐμέμφαντο, οὐτε τοὺς τάφοις τῶν ἀπελθόντων ἀναβρήγγουσαι ἐκέλευσαν, καὶ τοὺς κειμένους ῥίπτεσθαι, καὶ τυμῶρυχίας ξένον καὶ ἀναίσχυντον ἐπινεῖν ἱρόπον· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν ἔδνεσι

* Sic Savil. et duo mss., atque ita legerat vetus interpret. Morel. minus recte οἰκίαι.

παροικούντες ἄλλοις καὶ μισοῖς, οἱ δὲ ἐν μέσοις τοῖς βαρβάρους ὄντες, ἐνθα τὰ ἀληθῶς μολυσμοῦ ἄξια καὶ μiasμοῦ πάντα ἔδρατο, μετὰ ἀληθείας ἅπαντὰ προύλεγον, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς ὁ τῶν ἄλλων μiasμὸς ἐκώλυνεν εἰς τὴν πρόβρῃσιν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἀληθῶς ὑπὸ θείας ἐνεργουμένου δυνάμεως Ἐλεγον ἄπερ Ἐλεγον, ὁ δὲ δαίμων, κενὸς τῆς ἐνεργείας ἐκεῖνης καὶ ἐρηγῶν ὢν, εἶχε μὲν οὐδὲν προεῖπειν, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ δόξαι ἀπορεῖν, πιθανὰ ἀπλῶς καὶ καταγέλαστα προφασίζεσθαι ἀναγκάζεται. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐδέποτε τι τοιοῦτον εἶπεν, οὐδὲ ἐφθέγγετο; Ὅτι τότε μὲν εἶχε τὸ μὴ θεραπεύεσθαι πρόφασιν, ταύτης δὲ αὐτῷ τῆς ἀπολογίας περιαιρηθείσης, κατέβρυθεν ἐπὶ τοὺς νεκρούς, στενοχωρηθεὶς μὴ τι πάθοι. Ὅ γὰρ ἐβούλετο ἀσημονεῖν, ἀλλ' ὁμεῖς αὐτὸν ἠναγκάσατε, διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας τὴν ἀπολογίαν ἐκκόψαντες, καὶ οὐκ ἀφέντες εἰς τὴν τῶν θυσῶν σπάνιν καταφυγεῖν.

ιζ'. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὑποκριτὴς ἐκέλευσε κατενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἵνα πᾶσιν ἡ ἤττα δῆλη γένηται καὶ καταφανῆς. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι: Διὰ τὸν ἄγιον οὐ δύναμαι φθέγγεσθαι, ἀλλὰ μὴδὲν κινεῖτε, μὴδ' ἔνοχολεῖτε παραιτέρω, τοῖς αὐτοῦ μόνις ἂν ἐγένετο φανερόν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἑτέρους τοῦτο ἐξήνεγκαν αἰσχυνόμενοι· νῦν δὲ ὡς περ ἐκπομπῆσαι σπουδάζων τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττειν ἠνάγκαζε, δι' ὧν οὐδὲ βουλομένη ἐνῆν συσκιᾶσαι τὸ γεγονός. Οὐδὲ γὰρ ἔτι δυνατόν διασυνθῆναι τὴν ὑπόκρισιν, διὰ τὸ μὴδὲνα τῶν ἄλλων νεκρῶν ἀλλὰ μόνον τὸν μάρτυρα μετακνηθῆναι ἐκείθεν. Καὶ οὐχ οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες μόνον, καὶ τὸ πρόστασιον, καὶ τοὺς ἀγρούς, ἀλλὰ καὶ οἱ πόρρωθεν ἀφιστάμενοι τῶν χωρίων, καὶ τὴν λάρνακα οὐχ ἐρῶντες κειμένην, εἶτα τὴν αἰτίαν ἐξετάζοντες εὐθέως ἐμάνθανον, ὡς ὁ δαίμων παρὰ τοῦ βασιλέως ἀξιούμενος μαντεύεσθαι, εἶπε τοῦτο μὴ δύνασθαι ποιεῖν, ἕως ἂν αὐτοῦ τὸν μακάριον ἀποστήσῃ τις Βαβύλαν. Καίτοι γε, ὡ καταγέλαστος, ἐνῆν σοι καὶ εἰς ἑτέρας προφάσεις καταφυγεῖν, οἷα πολλάκις ποιεῖς, μυρία τεχνάζων ἐν ταῖς ἀπορίαις καὶ πρὸς μὲν τὸν Λυδὸν εἰπὼν, ὅτι Ἄλυν τὸν ποταμὸν διαβῶς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει^δ, καὶ δεῖξας αὐτὸν ἐπὶ τῆς πυρᾶς· ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμίνας αὐτῷ τε τῷ σοφῷ τούτῳ χρησάμενος, καὶ τὸν καταγέλαστον σύνδεσμον προσθείς· τὸ μὲν γὰρ εἶπειν,

Ἄπολις δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,

ὁμοιον ἦν τῷ τοῦ Λυδοῦ, τὸ δὲ προσθεῖναι,

Ἔτοι σκιδναμῆτης Δημήτερος, ἡ συνιούσης, κλεινὸς γέλωτος, καὶ τοῖς ἐν ταῖς τριόδοις ὑπὸ τῶν ἀγυρῶν λεγομένοις προσεικόξ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤθελες. Καὶ ἐξῆν ἀσφαεῖς κρύψαι· τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῦτο τῆς τέχνης ἀεὶ τῆς σῆς· ἀλλ' ἐπέκειντο πάντες πάλιν ἀγνοοῦντες, καὶ λύσιν ἐπιζητοῦντες. Καὶ ἐνῆν σοι [563] καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ γὰρ καὶ τοῦτα ποιεῖς πολλάκις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾶς. Οὐ γὰρ πρὸς ἄνδρας νοῦν ἔχοντας ὁ λόγος ἐστὶ σοι, ἀλλὰ πρὸς θρέμματα καὶ θρεμμάτων ἀλογωτέρους. Οὐκ ἦσαν τῶν Ἑλλήνων σοφώτεροι τῶν ταῦτα ἀκούοντων, καὶ

οὐκ ἀφισταμένων τῆς ἀπάτης. Ἄλλὰ συνειρωμὸν τὸ φεῖδος; Οὐκοῦν ἐχρῆν τάληθῃ πρὸς τὸν ἱερεῖα μόνον εἰπεῖν, καὶ αὐτὸς ἂν εὐρὶ σου μᾶλλον συσκιᾶσαι τὴν ἤτταν. Νῦν δὲ τίς σε ἐπεισεν, ἄθλια, εἰς οὕτω φανερόν σουτὸν ἀναισχυντίαν ἐμβαλεῖν; Ἄλλὰ τάχα σὺ μὲν οὐδὲν ἡμαρτες, ὁ δὲ βασιλεὺς κακῶς ὑπεκρίνεται, ἀδιορίστως μὲν περὶ τῶν νεκρῶν ἀκούσας, ἐπὶ δὲ τὸν ἄγιον μόνον ἐλθῶν· ἐκεῖνός σε διήλεγξε, καὶ τὴν ἀπάτην ἐγύμνωσεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἐκῶν· οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ, τοσοῦτος τε ἀναθήμασι τιμῶν, καὶ πάλιν ὑβρίζειν τὸν αὐτόν· ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τοῦ μάρτυρος ἐσκότωσεν ἢ δυνάμεις, καὶ οὐκ ἀψῆκε συνιδεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπράττετο μὲν ἅπαντα ὡς κατὰ Χριστιανῶν, περιετρέπετο δὲ οὐκ εἰς τοὺς πάσχοντες, ἀλλ' εἰς τοὺς δρῶντας ὁ γέλωτος. Οὕτω που καὶ οἱ μαινόμενοι δοκοῦσι μὲν εἰς τοὺς πλησίον ἀμύνεσθαι τοὺς τοίχους λακτίζοντες, καὶ ῥητὰ καὶ ἄρρητα τοὺς παρόντας λέγοντες κακὰ· αἰσχύνουσι δὲ δι' ὧν ποιοῦσιν οὐκ ἐκείνους, ἀλλ' ἑαυτούς· ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο. Εἶλετο μὲν γὰρ ἡ λάρναξ διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης, ἐπανῆσει δὲ ὁ μάρτυς καθάπερ τις ἀθλητὴς εἰς τὴν αὐτοῦ πόλιν δευτέρω φέρων στέφανον, ἐν ᾧ καὶ τὸν πρότερον ἀνεθήκατο. Ὅστε εἰ τις μὴ καταδέχεται τὴν ἀνάπτασιν, λαμπρότερα τοῦ μάρτυρος μετὰ τὴν τελευτην ἔργα θεώμενος, αἰσχυνέσθω λοιπόν. Οἷον γὰρ τις ἄριστος, τροπαίους συνῆπτε τρόπαια, μεγάλοις μείζονα καὶ θαυμαστοῖς θαυμαστότερα. Τότε μὲν γὰρ πρὸς βασιλέα μόνον ἠγωνίσαστο, νῦν δὲ καὶ πρὸς βασιλέα καὶ δαίμονα· καὶ τότε μὲν τῶν ἱερῶν περιδύλων τὸν κρατῶντα ἀπῆλασε, νῦν δὲ τοῦ χωρίου παντὸς τῆς Δάφνης τὸν λυμεῖνα ἀπήγαγεν, οὐ χεῖρι χρωμένως καθάρων καὶ πρότερον, ἀλλ' ἀόρατῶν δυνάμεϊ τὴν ἀόρατον καταγωνιζόμενος. Καὶ ζῶντος μὲν οὐκ ἤνεγκε τὴν παρῆρσιαν ὁ ἀνδροφόνος, τελευτήσαντος δὲ οὐχ ὑπέμεινε τὴν κόνιν οὔτε ὁ βασιλεὺς, οὔτε ὁ δαίμων ὁ ταῦτα κινῶν τὸν βασιλέα ποιεῖν. Ὅτι γὰρ μείζονα τοῦ προτέρου φόβου τοῦτοις τοῖς δευτέροις ἐργάσατο, δῆλον ἐκείθεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ αὐτὸν λαθῶν καὶ ἔδησε καὶ ἀνεῖλεν, οὗτοι δὲ μόνον μετέθηκαν. Διὰ τί γὰρ μὴ καταποντίσαι τὴν λάρνακα μῆτε ἐκεῖνος ἐκέλευσε, μῆτε οὗτος ἐθέλησεν; διὰ τί μὴ συνέτριψε καὶ κατέκαυσε; διὰ τί μὴ εἰς ἔρημον καὶ ἀόικητον αὐτὴν ἀπενεχθῆναι προσέταξεν; Εἰ γὰρ ἄγος ἦν καὶ μiasμα, καὶ βεβλυτόμενος, ἀλλὰ μὴ θεοικῶς ἐκείθεν αὐτὴν ἐκίνησεν, οὐκ εἰς τὴν πόλιν ἐχρῆν τὸ ἄγος εἰσαγεῖν, ἀλλ' ἀποικίζειν εἰς ὄρη καὶ νάπας.

ιζ'. Ἄλλ' ἦδει καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος οὐχ ἤττον ὁ δειλαῖος τοῦ μακαρίου τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν παρῆρσιαν τὴν πρὸς τὸν θεόν, καὶ εἶδεις, μὴ τοῦτο ἐργασάμενος σκηπτῶν ἢ τινα νόσον ἐτέραν ἐφ' ἑαυτὸν [564] προκαλέσεται. Καὶ γὰρ εἶχε πολλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως τὰ τεκμήρια, ἐν τε τοῖς πρὸ αὐτοῦ βεβασίλευσίν ἐπιδειχθείσης, καὶ ἐν τοῖς σὺν αὐτῷ τότε τὴν ἐπ' αὐτοῦ διεπίπουν ἀρχῆν. Τῶν μὲν γὰρ πάλα βασιλευσάντων οἱ τὰ τοιαῦτα τολμήσαντες, μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους συμφορὰς, αἰσχυρῶς καὶ ἐλαυνῶς τὸν βίον κατέλυσαν· ὡς τοῦ μὲν τὰς κόρας ἔτι ζῶντος αὐτομάτως ἐκπῆδησαι τῶν ὀφθαλμῶν (Μαξιμίνος οὗτος ἦν), τὸν δὲ μανέντα, τὸν δὲ ἄλλη τοιαύτην χρησάμενον συμφορᾶ, οὕτως ἐνθένδε ἀπείληθιν. Τῶν δὲ σὺν αὐτῷ τότε ἦσαν ὁ μὲν θεός, ὁ πρὸς πατρός νεανικώτερον τῆ καθ' ἡμῶν μανία χρησά-

^α Savil. et unus stenochorhedeis mē ti pāthoi. In Mor. mē deest.

^β Alii mēdē kineite mēdē.

^γ Quidam mss. διὸ οὐδὲ βουλομένης. Paulo post Savil. et quēdam mss. ὑπόκρισιν ἦν, διὰ τὸ.

^δ Alii καταλύσει.

^ε Sic Savil. et quidam mss. recte, Morel. male ἀσφαεῖς κρύψαι.

^ς Savil. et unus cod. οἷα γὰρ τις.

^ζ Savil. in textu τὴν ὁπ' αὐτῷ, Savil. in marg. et Morel. ἐπ' αὐτοῦ, unus cod. ὁπ' αὐτόν. De his vero Imperatoribus alio loco dicitur.

serunt, non cadavera abjici, non sepulcrorum violationis novum impudentemque modum excogitari: attamen ex eis alii cum impiis seclasticisque gentibus habitantes, alii in medio barbarorum, ubi omnia inquinata et contaminata erant, cum veritate omnia prædicebant, neque aliorum pollutio eorum vaticiniis oberat. Cur hoc? Quia illi divina virtute moti vere loquebantur; dæmon autem, vñ illa vacuus ac destitutus, nihil prænuntiare poterat: ne autem hæere videretur, verisimilia quædam, sed ridicula fingere cogebatur. Cur enim, quæso, nihil hujusmodi antea dixerat, vel effutierat? Quia tunc prætextum proferre poterat, quod scilicet non coleretur; hæc porro excusatione adempta, ad mortuos confugit, anxius ne quid sibi mali contingeret: nam a decore recedere nolebat: sed vos illum cogistis, qui magno illo cultu ei excusationem ademistis, nec permisistis eum ad sacrificiorum penuriam confugere.

16. *S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata.* — Hoc audito histrio ille jussit capsam inde auferri, ut victum esse dæmonem nemo ignoraret. Etenim si dixisset ille, Propter sanctum loqui non possum, sed nihil movete, nihil tumultus inferte, id suis tantum cultoribus notum fuisset: puidisset enim factum ad alios deferre; jam vero quasi infirmitatem suam traducere vellet, sic omnia facienda curavit, quibus ne volenti quidem rem obtegere licebat: neque enim jam simulatio servari potest, quod nullum aliud cadaver, sed solus martyr inde transferatur: nec solum qui urbem, suburbium et agros incolebant, sed etiam qui remotissime habitabant, cum jacentem capsam non cernerent, statim sciscitantes audiebant, dæmon ab Imperatore rogatus ut vaticinaretur, dixit se non posse, donec beatum hinc Babylam quis amovisset. Atqui, o ridicule, poteras ad alias excusationes confugere, ut sæpe soles, innumeris semper artificiis dubia responsa concinnans; Lydo nempe dicens (a), si Halyn fluyum transmitteret, magnum imperium soluturum esse, ipsumque postea pyræ impositum exhibens; in Salamine item eodem usus es artificio, ridicula adjuncta conjunctione: nam dicere,

Perdes tu filios mulierum,

simile ei erat, quod Lydo dixerat; adjicere autem,

Sive sparsa Cerere, sive coeunte,

maiore id certe risu dignum fuit, quod sane conveniat circulatoribus in triviis; sed neque hoc tibi placuit. Licebat et tibi sermonem obtegere, quod artificium tibi semper solenne est. Verum institissent omnes, non intellectæ rei solutionem quærentes. Licebat quoque tibi ad astra confugere: id enim sæpe facis, neque pudore ruboreque perfunderis. Siquidem non cum viris mente præditis tibi res est, sed cum pecudibus, et quam pecudes ipsæ crassioribus: non erant illi Græcis sapientiores iis, qui hæc audierunt, nec tamen a fraude sese exemerunt. At mendacium intellexissent? Ergo oportuit uni sa-

(a) De Crosso loquitur.

cerdoti veritatem aperire, et ipse cladem tuam melius quam tu occultasset. Jam vero quis te, miser, adduxit, ut te in tam manifestam impudentiam conficeres? At fortasse tu nihil peccasti; Imperator vero male histrionem egit, qui cum indiscriminatum de cadaveribus audisset, sanctum illum dumtaxat aggressus est: ille te coarguit et fraudem nudavit, sed non id libens fecit: neque enim unius ejusdemque erat donaria afferre et contumelia afficere; sed martyris virtus omnes simul caligine offudit, nec ea quæ tum gerebantur videre permisit; verum omnia quidem ceu contra Christianos fiebant, at non in patientes, sed in agentes risus convertebatur. Sic et furiosi videntur sibi semper proximos ulcisci, dum contra parietes calcitrant, ac fanda nefandaque in præsentibus jactitant; factis autem suis non illos sed seipos pudore afficiunt: quod tunc etiam contigit. Trahebatur enim capsam per totam viam; martyr vero ceu quidam athleta in suam urbem revertebatur, secundam referens coronam, in qua urbe primo coronatus fuerat. Quamobrem si quis splendidiora post mortem martyris opera conspicatus, resurrectionem non admittat, in posterum erubescat. Ceu enim quidam strenuus bellator tropæis tropæa conjunxit, magnis majora et mirabilibus mirabilia. Tunc enim cum Imperatore solo pugnabat, nunc cum Imperatore et dæmone: tunc a sacris septis Imperatorem abegit, nunc a toto Daphnes loco perniciosum illum abduxit, non manu usus ut antea, sed invisibili virtute invisibilem expugnans. Hujus viventis dicendi libertatem non tulit homicida ille, mortui vero cinerem non sustinuit tum Imperator, tum dæmon qui Imperatorem ad hæc agenda movit. Quod autem metum majorem his posterioribus duobus incusserit, quam priori incusserat, hinc palam est. Ille quippe comprehensum illum vinculis constrinxit et occidit, hi vero transtulere tantum. Cur enim capsam in mare præcipitare neque ille jussit, neque hic voluit? cur non contrivit aut combussit? cur non in desertum et inhabitatum locum ipsam transferri jussit? Nam si ea execranda et polluta res fuisset, eanique abominatus, non reformidans, inde illam amovit, non in urbem oportuit rem execrandam inducere, sed amandare in montes et saltus.

17. *Maximinus Imperator quod vexaret Christianos, pœnas dedit.* — At miser ille non minus quam Apollo beati viri robur et fiduciam erga Deum noverat, timuitque ne si id faceret aut fulmen aut morbum aliquem in se provocaret. Multa quippe Christi virtutis signa habebat, tum in decessoribus suis Imperatoribus exhibita, tum in iis etiam qui idem imperium secum administrabant. Etenim ex illis olim Imperatoribus qui talia ausi sunt, post multas intolerabilesque calamitates, turpiter ac misere vitam clauscrunt, adeo ut unius adhuc viventis pupillæ ex oculis sponte exsilierint: hic autem Maximinus erat; alius in furorem actus, alius in similem lapsus calamitatem, sic mortem obierint. Cæterum ex iis qui tunc cum ipso erant, patruus, cum petulantius contra nos fureret et

sacra vasa sceleratis manibus contingere ausus esset, neque his contentus, contumelia ulterius progressus esset (ipsis enim inversis et in pavimento positis et extensis, iis insedit), derepente inquam hujusmodi sessionis ponnas dedit: ejus enim verenda corrupta versibus scatebant, ita ut palam esset morbum divinitus immissum fuisse; ad vulnus curandum medici mactatas aves pingues atque peregrinas ad putrefacta membra admoventes, vermiculos evocabant: illi vero non abscesserunt, sed mordicus putridis partibus hærebant: atque ita illum multis diebus absumptum, male perdidit. Alius vero quispiam imperatorii serarii custos constitutus, priusquam aulae imperatoris limen præteriret, statim crepuit medius, similisque cujusdam flagitii pœnas dedit. Hæc et his plura (non enim jam omnia recensere tempus est) secum reputans scelestus ille, temeritatem suam ulterius promovere non audebat. Quod autem hæc non a me ipso dicam, ex iis quæ ab ipso postea gesta sunt, id conspicuum erit; interim vero historię seriem persequamur.

Templum et status Apollinis igne de celo tacta. — Quid igitur exinde evenit? Admirandum sane illud est, quod non potentiam modo, sed etiam ineffabilem Dei benignitatem ostendit. Nam sanctus martyr intra septa erat, ubi prius situs fuerat, antequam Daphnen veniret; malignus vero dæmon statim didicit, se frustra fraudes suas molitum esse; neque sibi cum mortuo pugnam fore, sed cum vivente, ac viriliter agente, ac non se tantum, sed omnibus simul dæmonibus fortiore. Deum enim precatum ut ignem in templum immitteret, totum tectum combussit, idoloque ad extremos usque pedes absumpto, ita ut pulvis tantum et cinis remaneret, parietes solum stantes intactosque reliquit. Si quis vero nunc locum adeat, nequaquam ignis id opus esse dixerit: neque enim incendium illud sine aliquo ordine, neque ex inanimata materia factum esse videtur; sed quasi manu quadam ignem circumducente, ac monstrante quibusnam parcere, quænam absumere oporteret, tanta nempe concinnitate, tanto artificio templum detectum est; neque vero simile est incendio affectis, sed iis quorum integra septa, quæ solo tecto habent opus. Reliqua enim atque columnæ, tum quæ tectum, tum quæ vestibulum fulciebant, una excepta quæ ad posteriorcm templi partem posita erat, stant omnes. Hæc tamen non temere tunc fracta est, sed ea de causa, quam mox dicturi sumus. Hoc ubi accidit, statim dæmonis sacerdos ad tribunal rapitur et incendiũ auctorem indicare cogitur. Cum non posset autem, eum, distortis antea cubitis, multis plagis afficientes, deinde sublimem agentes cæsis lateribus nihil amplius didicerant: ac perinde accidit atque in resurrectione Christi. Tum enim milites ad custodiam corporis Jesu constituti sunt, ne possent, inquit, discipuli illud callide suffurari (*Math. 27. 64*): cæterum is fuit rei eventus, ut nulla vel impudentibus quidem occasio relinqueretur, qui vellent resurrectionis fidem tollere. Hic quoque trahabatur sacer-

dos, ut non divina ira, sed humana nequitiã id accidisse testificaretur. Contortus tamen atque laceratus, cum nullum posset indicare, divinitus immissum fuisse ignem testatus est, ut nullus jam locus impudenter agentibus relinqueretur. Sed quod paulo ante alium in locum remisi, nunc oportune dicam. Quid illud est? Ita illius animum exterruit martyr, ut non ultra progredi auderet. Neque enim postquam sacerdotem, quem prius tanto in honore habebat, incensi tecti causa tot malis affecerat, ita ut immanibus, quam sanguinaria fera, ab ejus fortasse vorandis carnibus non abstinisset, nisi res execranda omnibus visa esset: sanctum illum qui os dæmonis obstruxerat, rursus in urbem deduxisset, ut majore in honore esset: nam si non antea, cum dæmon se victum confessus est, ac certe post incendium omnia evertisset et perdidisset, capsam et utrumque martyrimum combussisset, tum quod in Daphne, tum quod in urbe erat, nisi metus iram superasset ac formido mœrorem vicisset. Solent enim multi, cum ira et mœrore corripiuntur, si ægritudinis auctores apprehendere non valeant, in obvios quosque ac suspectos iram effundere. Non procul autem hac suspicione martyr erat: nam simul atque in urbem pervenit, statim ignis templum invasit. Sed quod dixi, affectus cum affectu pugnabat, iramque vincebat metus. Cogita enim qualis esse poterat ille vir bonus, cum in suburbium ascendens, martyrimum stans cerneret, ac templum incensum, idolum deletum, donaria absumpta, liberalitatis suæ et satanicæ pompæ sublatam memoriam. Etiam si enim cum talia videntem neque ira neque tristitia invasissent, pudorem certe non tulisset, risumque tantum; sed in beati illius martyrimum iniquas manus extendisset, nisi id, quod dixi, cohibuisset illum. Neque enim modicum erat quod tunc agebatur, sed omnem gentiliũ confidentiam præciderat, omnem lætitiã extinxerat; tantamque illis mœstitiæ caliginem offuderat, quantam si omnia simul templa periissent.

18. *Libanii monodia.* — Quod autem hæc non jactabundus efferam, ipsa verba lamenti et monodiæ proferam, quam urbis sophista tunc in hunc dæmonem edidit. Sic autem habet natiæ initium: *Viri, quorum oculis, æque ac meis, caligo offusa est, nec pulchram, nec magnam deinceps hanc urbem vocemus.* Deinde cum nonnulla dixisset asseruissetque de Daphnes fabula (neque enim totam orationem hic intexere tempus patitur, ne longiores, quam par est, simus), Persarum, inquit, ille rex, qui civitatem cepit, templo pepercit: ipsa porro verba hæc sunt: *Qui exercitum contra nos movit, præstare putavit ut templum servaretur, statuæque decor barbarico furori prævaluit. Nunc autem, o sol, o terra! quis vel unda hic hostis, qui nec gravis armaturæ nihilibus, nec equitibus, nec velutibus opus habens, parva scintilla omnia absumpsit?* Postea ubi declaravit dæmonem tunc ab illo (Babyla) fuisse victum, cum res gentiliũ maxime florent sacrificiis et initiationibus: *Et nostram, inquit, templum ingens illud ditium non defecti, sed*

μενος, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν ταῖς μιαιραῖς τολμήσας ἀφ᾿αθαι χερσὶ, καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεσθεῖς, ἀλλὰ περαιτέρω τῇ ὕβρει προελθὼν (περιστρέφας γὰρ αὐτὰ καὶ οὐκ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καὶ ἀπλώσας, οὕτως ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῶν), παραχρῆμα ταύτης τῆς παρανόμου καθέδρας τὴν δίκην ἔδωκε. Διαφθαρὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον σκώληκας ἔτεκε· καὶ, ὥστε δειχθῆναι ὅτι ἡ νόσος θεήλατος ἦν, πῖνας ὄρνεις καὶ ξενικὰς καταβύοντες οἱ ἱατροὶ, καὶ πλῆσιον τῶν διεσπορότων μελῶν τιθέντες ἐξεκαλοῦντο τοὺς σκώληκας· οἱ δὲ οὐκ ἠπίσταντο, ἀλλὰ ἀπρὶξ τῶν τεσπρότων εἶχοντο μερῶν, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ πολλαῖς δαπανήσαντες ἡμέραις κακῶς ἀπώλεσαν. Ἔτερος δὲ τις ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν ταμείων τεταγμένος τῶν βασιλικῶν, πρὶν ἢ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τῶν βασιλείων, ἐλάκησεν ἀφ'ω μέσος, καὶ αὐτὸς ἐτέρας τινὲς τοιαύτης παρανομίας δίκην δούξ. Ταῦτα δὲ καὶ τούτων πλείονα (οὐ γὰρ ἅπαντα καταλέγειν καιρὸς νῦν) εἰς νοῦν λαβὼν ὁ μιαιρὸς, ἐδεδοίκει τὴν τόλμαν περαιτέρω προαγαγεῖν. Καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἔμαυτο ταῦτα λέγει νῦν, ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ γενομένων ἔσται δῆλον ἡμῖν· τῶς δὲ τῆς ἀκολουθίας τῶν γεγενημένων ἐχόμεθα.

Τί δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἦν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύον τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἅγιος μάρτυς τῶν ἱερῶν εἰσω περιβόλων ἦν, ἐν οἷς καὶ πρότερον ἐτύγχανεν ἄνω, πρὶν εἰς τὴν Δάφνην ἔλθειν ὁ δὲ πονηρὸς δαίμων ἐμάνθανεν εὐθέως, ὅτι μάτην αὐτῷ τὰ τῆς ἀπάτης μεμηχάνηται, καὶ ὅτι οὐ πρὸς νεκρὸν τὸν ἀγῶνα εἶχεν, ἀλλὰ πρὸς ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα, καὶ οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων δαιμόνιων ἰσχυρότερον. Παρακαλέσας γὰρ τὸν Θεὸν ἀρεῖναι πῦρ εἰς τὸν νεῶν, τὴν τε ὄροφὴν κατέφλεξε πᾶσαν, καὶ τὸ εἶδωλον μέχρις ἐσχάτων ἀφανίσας ποδῶν, τέφραν τε ἀποφύνας καὶ κόνιν, ἀφῆκεν ἐστάναι τοὺς τοίχους ἅπαντας. Καὶ ἐπὶ τὴν ἐπιστάτην τῷ τόπῳ νῦν, οὐκ ἂν εἶποι πρὸς ἔργον εἶναι τὸ γεγονός· οὐδὲ γὰρ ἀτακτος ἦ, οὐδὲ ὡς ἐξ ὕλης ἀψύχου γεγονεν· ἢ κυρτόλησις, ἀλλ' ὥσπερ τινὸς χειρὸς περιαιούσης τὸ πῦρ, καὶ δεικνυούσης τίνων μὲν φείσασθαι, τίνα δὲ ἀναλῶσαι ἐχρῆν, οὕτως εὐρύθμως [565] καὶ τεχνικῶς ὁ ναὸς ἐκκεκάλυπται, καὶ οὐ τοῖς ἐμπερησμένοις ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῖς ἀρτίους μὲν ἔχουσι τοὺς περιβόλους, στέγης δὲ δεομένους μόνης προσέοικεν. Τὰ τε γὰρ ἄλλα, καὶ οἱ κίονες οἱ τε τὸν ὄροφον ἀνέκοντες, οἱ τε τὰ προπύλαια ἅπαντες ἐτήχασαι, πλὴν τοῦ περὶ τὸν δεξιὸν δόμον ἐνός· καὶ οὕτως δὲ οὐκ ἀπλῶς ἀφέθη διακλασθῆναι τότε, ἀλλὰ δι' αἰτίαν, ἣν μετὰ ταῦτα ἐροῦμεν. Τοῦτου δὲ συμβάντος, ἀγεται μὲν εἰς δικαστήριον εὐθέως ὁ τοῦ δαίμονος ἱερεὺς, καὶ τὸν αἴτιον ἠναγκάζετο λέγειν, ὡς δὲ οὐκ εἶχεν, ἀσχακωνίσαντες αὐτὸν, καὶ πολλὰς ἐπιθέντες πληγὰς, εἶτα μετεωρίσαντες καὶ τὰς πλευρὰς διαξαινόντες ἐμάνθανον πῆκος οὐδὲν, ἀλλ' ἐγένετο παρῆμον τῷ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ τότε ἐτάγησαν μὲν οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα φυλάττειν τοῦ Ἱησοῦ, ἵνα μὴ ἐκγένηται, φησὶ, κακουργῆσαι περὶ τὴν κλοπὴν τοῖς μαθηταῖς· τὸ δὲ πρῶτον εἰς τοῦτο ἐξέβαινον, ὥστε μὴδὲ ἀναίσχυντον πρόφασιν ὑπολειφθῆναι τοῖς βουλομένοις περὶ τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κακουργεῖν. Καὶ ἐνταῦθα εἶλετο μὲν ὁ ἱερεὺς, ἵνα μὴ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἀνθρωπίνης κακουργίας ἔργον εἶναι μαρτυρήσῃ τὸ

γεγονός· στρεβλούμενος δὲ καὶ αἰκίζόμενος καὶ οὐδὲν ἔχων ἐκδοῦναι, ἐμαρτύρει θεόπεμπτον εἶναι τὸ πῦρ, ὡς μὴδὲ τοῖς ἀναίσχυντεῖν βουλομένοις εἶναι τὴν λόγον λοιπόν. Ἄλλ' ὅπερ πρὸ μικροῦ θέλων εἰπεῖν ἀνεβαλόμην, τοῦτο νῦν εὐκαίρως ἐρῶ. Τί ἐκ τοῦτο ἐστίν; Ὅτι τῷ φόβῳ διέσεισεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ μάρτυς, ὡς μὴ περαιτέρω τῇ τόλμῃ ἐπροσθεῖν. Οὐ γὰρ δῆπου τὴν μὲν ἱερέα, καὶ ὃν ἐν τοσαύτῃ πρότερον ἦγε τιμῇ, τοσούτοις ὑπὲρ τῆς ὄροφῆς περιέβαλλε κακοῖς, καὶ Θερίου μᾶλλον αἰμοβόρου διεσπάρατε, τάχα δ' ἂν καὶ ἀπεγεύσατο τῶν σαρκῶν, εἰ μὴ πᾶσι τὸ πρῶτον εἶδοκε εἶναι μυσάρων· τὸν δὲ ἅγιον αὐτοῦ τοῦ δαίμονος τὸ στόμα ἐμφράξαντα πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἦγεν, ὥστε ἐν πλείονι εἶναι τιμῇ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρότερον, ὅτε τὴν ἤτταν ὁ δαίμων ὠμολόγησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἐμπερησμὸν πάντα ἀνέτρεψεν ἂν καὶ ἀπώλεσε, καὶ κατέφλεξε τὴν λάρνακα, τὸ μαρτύριον ἐκότερον, τὸ τε ἐν τῇ Δάφνῃ, τὸ τε ἐν τῇ πόλει, εἰ μὴ τοῦθουμοῦ ὁ φόβος ἦν μειζών, καὶ τῆς ἀθυμίας ἐκράτε· τὸ θεός. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι καὶ λύπης, καὶ μὴ τοὺς αἰτίους λάθωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπίπτοντας ἀπλῶς καὶ ὑπόπτους ἀφίεναι τὴν ὀργήν. Οὐ πόρρω δὲ τῆς ὑποψίας ταύτης ὁ μάρτυς ἦν· ἅμα τε γὰρ αὐτὸς εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, καὶ τὸ πῦρ ἦλθεν εἰς τὸν ναόν. Ἄλλ' ὅτε οὐ ἔφη, πάθος ἐμάχεται πάθει, καὶ ὀργῆς ἐκράτει δουλία. Ἐννόησον γὰρ μοι τίς ἦν ὁ χρηστὸς ἐκείνους εἰς τὸ προάστειον ἀνίων, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον ὄρων ἐστηκόσ, τὸν δὲ νεῶν ἐμπερησμένον, καὶ τὸ εἶδωλον ἠφανισμένον, καὶ τὰ ἀναθήματα ἀνηλωμένα, καὶ τῆς τε ἑαυτοῦ φιλοτιμίας καὶ τῆς σατανᾶς κομπῆς πᾶσαν ἐξηρημένην ὑπόμνησιν. Εἰ γὰρ μήτε θυμὸς αὐτὸν μήτε ἀθυμία ταῦτα ὄρωντα εἴσῃει, τὴν γοῦν ἀίχμυρην οὐκ ἂν ἤνεγκε, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα, ἀλλ' ἐξέτεινεν ἂν τὰς ἀνάμους χειρὰς καὶ ἐπὶ τὸ τοῦ μακαρίου μαρτύριον, εἰ μὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον κατεῖχεν αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν τὸ [566] γεγονός, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν τῶν Ἑλλήνων τὴν παρῆρσιαν ἐξέκοψεν, ἅπασαν δὲ τὴν εὐφροσύνην ἐσθεσε, τοσαύτην δὲ τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλὺν αὐτοῖς κατεσκέδασεν, ὅσην ἂν εἰ πάντες ἀπολώλεσαν οἱ ναοί.

ἢ. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζων λέγει ταῦτα, αὐτὰ παραθήσονται τὰ ῥήματα τῶν ὀδουρῶν καὶ τῆς μονωδίας, ἦν ἐξ ἱ τῶν δαίμονα τοῦτον ὁ τῆς πόλεως τότε ἐργάσατο σοφιστής. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ τῶν θρηγῶν ἀρχή· Ἄνδρες, ὦν τοῖς ἐφθαλμοῖς ἀχλὺς κατακέχεται, ὥσπερ οὖν καὶ τοῖς ἡμοῖς, μήτε καλὴν ἔτι, μήτε μεγάλην κελῶμεν τήνδε τὴν πόλιν. Εἶτα εἰπὼν τίνα περὶ τοῦ μύθου τῆς Δάφνης καὶ διαλεχθεῖς (οὐ γὰρ ἅπαντα ἐνοεῖναι τὸν λόγον ἐνταῦθα καιρὸς, ὑπὲρ τοῦ μὴ μῆκος ἐπεισαγαγεῖν περὶ τὴν), λέγει, ὅτι ὁ Περσῶν βασιλεὺς ποτε ὁ τὴν πόλιν ἔλων, ἐφείσατο τοῦ νεῶν· τὰ δὲ ῥήματα ἐστὶ ταῦτα· Ὁ μὲν στρατὸν ἐφ' ἡμᾶς ἄραγων, ὅτε αὐτῶ βέλτιον εἶναι σεσῶσθαι τὸν νεῶν, καὶ τὸ κάλλος τοῦ ἀγάλματος ἐκράτει θυμοῦ βασιλικοῦ· νῦν δὲ, ἦ, ἡ, καὶ γῆ, τίς ἦ πόθεν ὁ πολέμιος οὗτος, δεσ οὐδὲ ὀκλιτῶν, οὐδὲ ἰππέων, ὅτε ψιλῶν τιῶν δεηθῆς μικρῶ σπινθηρι πάντα ἀνάλωσεν; Εἶτα δεικνύς, ὅτι αὐτοῦ τότε ἐκράτησεν ὁ μακάριος, ὅτε μάλιστα ἦναι τὰ τῶν Ἑλλήνων θυσίας· καὶ τελεταῖς, φησὶ· Καὶ δὴ καὶ ἡμῖν τὸν νεῶν ὁ μὲν πολλὸς ἐκείνους κατακλιςμεις οὐ

^d Alii plerumque τῶν περὶ.

^e Savil. et quidam mss. τῆς τόλμης.

^f Unus codex μονωδίας ἦς ἐξ. Mox idem ad vocem σοφιστής, in marg. habet Αἰθῶνος. Intra unus ὄρων ἀπαρχή.

^g Sic Savil. et duo mss. Morel. ἐφ' ἡμᾶς.

^a Savil. οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ. Mox unus εἶχοντο μελῶν. Intra Savil. et unus πρὶν ἢ τῶν οὐδῶν.

^b Alii ἀτάκτος.

^c Alii ἐκκέκλυται, alii ἐκκεκάλυπται.

πληρύνει, ἐν αἰθρίᾳ δὲ καὶ τῆς νεφέλης παρελ-
θούσης κατετήκεται· νεφέλην καὶ κατακλυσμὸν τὸν
τοῦ προτέρου βασιλέως καιρὸν καλῶν. Καὶ πάλιν μικρὴν
προελθὼν, αὐτὸ θη τοῦτο πικροτέρως ἀποδύραται λέγων·
Ἔπειτα διψῶντων μὲν σοὶ τῶν βρωμῶν αἵματος, ἔμενες,
Ἄπολλον, φρουρὸς ἀκριθῆς τῆς Δάφνης, καὶ ραθυ-
μούμενος· ἔστι δὲ ὄπη καὶ προπηλακίζομενος περι-
ωπτόμενός τε τὸν ἔξω κόσμον ἠρέσχου· τῶν δὲ
μετὰ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς δὲ βοῦς, στόμα
βασιλέως ὄσιον τῷ ποδὶ θαξάμενος, ἰδὼν δὲ προβλε-
ψας, ὄφθελ ὑπὸ τοῦ μεμνημένον, πονηροῦ γειτονή-
ματος ἀπαλλαγῆς, νεκροῦ τινος ἐνοχλοῦντος ἐγ-
νόησεν, ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποκεπήθηκας.
Πόθεν ἐτι φιλοσημειώμεθα πρὸς ἄνδρας ἱερῶν με-
μνημένους καὶ ἀγαλμάτων; Τί λέγεις, ὦ θρηνηδὲ;
Ἄτι· μαζόμενος μὲν καὶ προπηλακίζομενος τῆς Δάφνης
ἔμενε φρουρὸς ἀσφαλῆς· τιμώμενος δὲ καὶ θεραπεύομε-
νος οὐδὲ τὸν ναὸν ἴσχυσε φιλάσαι τὸν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα
εἰδὼς, ὅτι ἐκείνου πεπόντος εἰς μελίζονα ἀτιμίαν κατα-
στήσεται τῆς προτέρας; Τίς δὲ καὶ ὁ νεκρὸς, ὦ σοφιστὰ,
ὁ τὸν οὖν θεὸν ἐνοχλῶν; ποῖον τὸ πονηρὸν γειτόνημα;
Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὰς τοῦ μακαρίου Βαβύλα ἀνδραγαθίας
ἐμπεσὼν, καὶ διανήξασθαι τὴν αἰσχύνην οὐκ ἔχων,
ἐγκαλυψάμενος ἀπλῶς παρέδραμεν, ὅτι μὲν ὑπὸ τοῦ
μάρτυρος ἠνωχλεῖτο καὶ ἐθλίβετο ὁ δαίμων, εἰπῶν, οὐ-
κέτι δὲ προσθεῖς πῶς θὴν ἤτταν συσκιᾶσαι στουδάσας ὁ
δαίμων, μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυψεν· ἀπλῶς γὰρ φησι·
Πονηροῦ γειτονήματος ἀπαλλαγῆς. Διὰ τί γὰρ οὐ λέ-
γεις, ὦ ληρόσφε, τὸν νεκρὸν τίς [567] ἦν, καὶ διὰ τί
μόνος ἠνώχλει σου τὸν θεόν, καὶ διὰ τί μετεκινεῖτο
μόνος; Διὰ τί δὲ καὶ πονηρὸν αὐτὸν γειτόνημα καλεῖς,
εἰπέ μοι; ὅτι τοῦ δαίμονος τὴν ἀπάτην ἠλεγξες; Καὶ μὴν
τοῦτο οὐ πονηροῦ τινος γειτονήματος ἔργον ἦν, ὡσπερ
οὐν οὐδὲ νεκροῦ, ἀλλὰ καὶ ζῶντος, καὶ ἐνεργοῦντος, καὶ
χρηστοῦ, καὶ προστάτου, καὶ κηδεμόνος, καὶ πάντα ὑπὲρ
τῆς ὑμετέρας πραγματευομένου σωτηρίας, εἴ γε ἐβούλε-
σθε. Ἰνα γὰρ ὑμῖν μὴ ἐξῆ| ἐπὶ πλεόν ἀπατῆν ἑαυτοῦς,
καὶ λέγεις. ὅτι ὀργίζομενος, καὶ ὑπὲρ θυσῶν ἐγκαλῶν,
καὶ ὑπὲρ τῆς ἄλλης θεραπείας μεμψόμενος ἀνεχώρησεν
ἐκῶν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐκ τοῦ χωρίου τούτου παντὸς
ἀπήλασεν, ὁ μάλιστα πάντων φίλον ἦν αὐτῷ, καὶ ὁ τῶν ἄλ-
λων οὕτω προσετίμησεν, ὡς καὶ ἀτιμαζόμενος προσεδρεύειν
αὐτῷ. Σὺ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπες· Ἐν τού-
τῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς
δὲ βοῦς αὐτῷ κατέσφαττεν ὁ βασιλεύς· ὡστε παν-
ταθῶθεν ἐλέγχεσθαι, ὅτι ἀναγκαζόμενος καὶ ὑπὸ μελίζο-
νος ὠθοόμενος δυνάμειος τῆν Δάφνην ἀπέλειπεν. Ἐντὴν
μὲν γὰρ καὶ τοῦ ζῴανου μένοντος διώκειν αὐτὸν, ἀλλ'
ὄμεις οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, ὡσπερ οὐν οὐδὲ πάλαι ἔτε
ὕπ' αὐτοῦ πεπέδητο, ἀλλ' ἐνέκεισθε θεραπεύοντες. Δι'
ὁ πρότερον ἀφελὲς ἐστάναι τὸ ζῴανον, ὅτε μάλιστα κήρη
τῆς ἀσβετίας ἢ φλῆξ, τότε αὐτὸ κατήνεγκε, δεικνύς ὅτι
τὸν νικῶντα οὕτω χρῆ νικᾶν, οὐ πεταπεινωμένων, ἀλλ'
αἰρομένων καὶ λαμπρῶν ὄντων περιγινομένων τῶν ἐγ-
θρῶν. Διὰ τί γὰρ αὐτὸς τότε οὐκ ἐκέλευσε τῷ ἐξ τῆν
Δάφνην αὐτὸν ἀναγαγόντι βασιλεῖ, κατασκάψαι τὸν
νεῶν, μεταθεῖναι τὸ ζῴανον, ὡσπερ οὐν καὶ τὴν λάρ-
νακα; Ὅτι οὐτε ἐδλάπτετο παρ' αὐτοῦ, οὐτε σαρκικῆς
ἐχρηξε συμμαχίας, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ νῦν χωρὶς ἀν-
θρώπινης αὐτὸν κατέβαλε χεῖρός. Καὶ τὴν μὲν προτέ-

^a Alit et Liban. et. ἠρέσχου. Infra lidem πολλάς δὲ βοῦς.

^b Alit εἰπας. Paulo p: si unus codex πολλάς δὲ βοῦς.

ραν ἡμῖν οὐκ ἐδήλωσε νίκην, ἀλλ' ἐπιστομίσας αὐτὸν μέ-
νον ἡσυχάζε. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἄγιοι· κατορθοῦσθαι βού-
λονται τὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν μόνον, οὐ-
κέτι δὲ καὶ ἐπιδακνῶσθαι τοῖς πολλοῖς, ὅτι αὐτῶν τὰ
κατορθώματα, πληγὴ εἴ ποῦ τις χρεῖα ἀναγκάσει· χρεῖαν
δὲ τὴν τῶν σωζομένων κηδεμονίαν· λέγω πάλιν, ὅσπερ
τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς ἀπάτης ηἴθετο κακὰ,
ἐκκαλύπτεται μὲν ἡμῖν ἡ νίκη λοιπὸν, ἐκκαλύπτεται δὲ
οὐχ ὑπὸ τοῦ νικησαντος, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ νικηθέντος αὐτοῦ.
Οὕτω γὰρ ἦ τε μαρτυρία καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀν-
ύποπτος ἦν, ὅ τε ἄγιοι τὰ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ ἀνά-
γκης οὐσης ἐξέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτω τὰ τῆς πλά-
νης ἐληγεν, ἀλλ' ἐνέκεινον πάλιν οἱ τῶν λίθων ἀναίσθη-
τότεροι τὸν ἠττημένον παρακαλοῦντες, καὶ πρὸς οὕτω
φανερὰν ἀλήθειαν τυφλώτοντες, τηνικαῦτα ἐπαφείναι
ἠναγκάσθη τῷ ζῴανῳ τὸ πῦρ, ὥστε διὰ τούτου τοῦ ἐμ-
πρησμοῦ ἕτερον τὸν εἰδυλολατρείας σόσσαι· ἐμπρησμοῦ.

10^β. Τίσιν μέμφη τῷ δαίμονι λέγων, ὅτι Ἐκ μέσης τῆς
θεραπειᾶς ἀποκεπήθηκας; Οὐκ ἀπεπήδησεν ἐκῶν;
ἀλλ' ἀπλήσθη καὶ ἐξεδήθη ἄκων καὶ ἀναγκαζόμενος
τότε, ὅτε μάλιστα μένειν ἤθελε, καὶ διὰ τὴν κνίσσαν,
καὶ διὰ τὰ θύματα. Ὄσπερ γὰρ εἰς τοῦτο βασιλεύσας
ὁ τότε κράτων, ἵνα τὰ θρέμματα τῆς οἰκουμένης ἀνα-
λώσῃ πάσης, οὕτως ἀφειδῶς [568] κατέκοπτεν ἐπὶ τῶν
βρωμῶν πρόβατα καὶ βοῦς, καὶ εἰς τοῦτο μανίας ἤλασεν,
ὡς καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς δοκοῦντων ἐτι φιλοσοφεῖν πολ-
λοὺς μάγειρον αὐτὸν, καὶ κρεῶν κάπηλον, καὶ πάντα
τὰ τοιαῦτα ἀποκαλεῖν. Οὐκ ἂν οὖν οὕτω δαψίλους τρα-
πέζης, καὶ κνίσσης, καὶ καπνοῦ, καὶ χειμάρθων αἱμά-
των ἀνεχώρησεν ὁ δαίμων ἐκῶν, ἢ καὶ χωρὶς τούτων
μένων, ὡς ἔφη, διὰ τὴν πρὸς τὴν ἐρωμένην μανίαν.

Ἄλλὰ γὰρ τὸν παρ' ἡμῶν λόγον στήσαντες τίως, πά-
λιν ἐπακούσωμεν τῶν ὀδυσμῶν τοῦ σοφιστοῦ. Ἄφελς
γὰρ τὸν Ἀπόλλω πρὸς τὸν Δία πάλιν ὀλοφύρεται λέγων·
Ὀλιαν, ὦ Ζεῦ, γινώμων καμνοῦσης ἀφηρέθημεν ἀνά-
παυλαν· ὡς καθαρὸν μὲν θορύβων ἢ ἄδρην χω-
ριον, καθαρώτερος δὲ ὁ νεῶς, ὀλιον λιμένος ἐπὶ λιμένι
παρ' αὐτῆς παποημένου τῆς φύσεως· ἀκνυμάντων
μὲν ἀμφοῖν, πλείω δὲ τὴν ἡσυχίαν παρεχομένου
τοῦ δευτέρου. Τίς μὲν οὐκ ἂν αὐτόθι νόσον ἀπέδν;
τίς δὲ οὐκ ἂν φόβος; τίς δὲ οὐκ ἂν κέρθος; τίς δὲ
ἂν ἐπόθησε τὰς μακάρων νήσους; Ποῖαν ἀνάπαυλαν
ἀφηρέθημεν, ὦ ματρί; πῶς δὲ καθαρώτερος θορύβων ὁ
νεῶς, καὶ λιμὴν ἀκνυμαντος, ἐνθα αὐλοῖ, καὶ τύμπανα,
καὶ κραιπάλαι, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι; Τίς οὐκ ἂν αὐ-
τόθι, φησί, νόσον ἀπέδν; Τίς μὲν οὖν τῶν προσκει-
μένων σοὶ οὐκ ἂν ἐδέξατο νόσον αὐτόθι, εἰ καὶ πρότερον
ὕγαινων ἐτύγγανε, καὶ νόσον τὴν πασιῶν χαλεπωτάτην;
Ὅ γὰρ τὸν δαίμονα προσκυνῶν, καὶ τῆς Δάφνης τὴν
ὕποθεσιν ἀκούων, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν μανίαν τσαυτήν
ὄρων, ὡς καὶ καταποθείσης τῆς ἐρωμένης ἐτι προσε-
δρεύειν τῷ τόπῳ καὶ τῷ φυτῷ, πόσῃν ἐκαίθει οὐκ ἂν
ἐδέξατο φλόγα μανίας; πόσον χειμῶνα; πόσον θόρυβον;
πόσῃν νόσον; πόσον πάθος; Τοῦτο οὖν ἀνάπαυλαν κα-
λεῖς ψυχῆς, καὶ λιμένα ἀκνυμαντος; τοῦτο νόσον ἀπαλ-
λαγὴν; Καὶ τί θαυμαστόν εἰ τὰ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις
τίθεσαι; Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι τῶν πραγμάτων οὐδενὸς
ὡς ἔχει φύσεως αἰσθάνονται, ἀλλὰ ἐναντίας τοῖς οὐσι
τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα κόβ-
ρω· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὸν θρῆνον ἐλεύσομαι δεικνύς ὅστιν

^c Alit τὴν τῶν ἀνθρώπων κηδεμονίαν.

sereno tempore, cum nubes præterisset, dejectum est. Nubem et diluuium vocat præcedentis Imperatoris tempus. Rursus paulum progressus hoc ipsum amarulentius deplorat his verbis : *Deinde cum aræ tuæ sanguinem sitirent, neglectus, o Apollo, sedulus Daphnes custos manebas; aliquando etiam lacessitus atque externo spoliatus ornatu patienter tulisti: nunc autem tot ovibus bobusque mactatis, os Imperatoris sacrum pede excepisti, intuitus quem prædicebas, visus ab eo, quem prænuñtiaveras, malo vicino liberatus, mortuo quodam nempe, qui tibi molestiam creabat, ex medio cultu exsiliisti. Undenam ultra gloriatur apud viros sacrorum statuarumque tuarum memores? Quid ais, lugubris decantator? Itane contumelia et injuria affectus tutus mansit Daphnes custos; cum autem honor ipsi atque cultus redderetur, ne templum quidem suum servare potuit; præsertim cum sciret, collapso illo, majorem sibi ignominiam futuram esse? Quis autem ille mortuus, o sophista, qui deo illi molestiam creabat? æqua illa mala vicinitas? Hic enim in beati Babylæ virtutes cum incidisset, nec ignominiam præterire posset, eam præ pudore se occultans præterit: testatus autem dæmonem a martyre molestia atque ærumna affectum fuisse, nec adjiciens, dæmonem, cum cladem suam tegere vellet, magis illam detexisse, simpliciter dixit, a mala vicinitate liberatum esse. Cur non dicis, o sapientium nugacissime, quis ille mortuus esset, et quare solus deo tuo molestiam crearet? Quare vicinitatem illam malam vocas? an quia dæmonis fraudem arguebat? Atqui id non erat mala vicinitatis opus; quemadmodum nec mortui, sed viventis, operantis, probi, patrocinantis et curatoris, atque omnia pro salute vestra agentis, si quidem voluissetis. Etiam ne vobis ulterius liceret vos ipsos decipere ac dicere ipsum iratum, et ob intermissa sacrificia expostulantem, deque reliquo pariter omisso cultu conquerentem, ultro abscessisse: ideo martyr eum ex loco prorsus eiecit, qui locus ipsi maxime omnium gratus erat, quemque aliis locis ita anteferebat, ut vel inhonoratus ibi insideret. Nam id tu quoque dicere prævertisti: *Atque hoc ipso tempore, quo multas ipsi oves et multos boves immolabat Imperator (Libanii verba): ut palam sit undequaque, ipsum coactum majoreque vi pulsum Daphnen reliquisse. Potuisset quidem Babylas vel manente statua ipsum loco pellere; at vos non credidissetis, quemadmodum neque olim, cum ab eo vincitus fuisset, vosque assiduo cultu instaretis. Quamobrem cum prius simulacrum stare permisisset, tunc illud deiecit, cum maxime flamma impietatis exsurgeret, ostendens victorem tum vincere oportere, non cum afflicti ac depressi, sed cum florentes atque elati sunt adversarii. Cur enim, cum Daphnea transportaretur, Imperatori se transferenti non mandavit, ut templum dirueret ac statuam transferret, ut capsam transferret? Quia nimirum nihil ab illa debebatur, neque carnali egebat auxilio; sed et tunc et nunc sine humana manu deiecit. Et primam quidem ille victoriam non declaravit nobis; sed cum illi os obstruxisset,**

quievit. Hujusmodi sunt sancti: ea solum, quæ ad hominum salutem spectant, perfici volunt, nec tantum multis hæc sua esse opera declarari, nisi urgente necessitate; necessitatem porro voco servandorum hominum salutem: quod et tunc factum est. Quoniam enim fraudis mala latius serpebant, tunc demum nobis victoria revelatur: et quidem non a victore, sed ab ipso victo. Hoc autem modo testimonium ne ipsi quidem hostibus suspectum erat, cum sanctus ille, vel urgente necessitate, quæ ad se spectabant prædicare renueret: at vero cum ne sic quidem error cessaret, sed rursus instarent illi, vel saxis ipsis stupidiore, devictum dæmonem implorantes, et ad tam apertam veritatem cæcutientes, tunc necesse fuit in statuam ignem jaculari, ut hoc incendio alterum, idolatriæ nempe, incendium exstingueretur.

19. Cur ergo dæmonem criminarius dicens, *De medio cultu te subtraxisti?* Non libens se subtraxit, sed invitus et coactus, eiectus et pulsus est, cum maxime manere, nidore et sacrificiis allicientibus, voluisset. Ac si enim ad hoc imperaret Imperator ille, ut orbis pecora omnia absumeret, sic affatim oves et boves ad aras mactabat, eo insanie progressus, ut multi ex iis qui etiam nunc apud eos philosophari videntur, coquam ipsum, carniæ couponem, et similibus vocabulis appellarent. Certe a tam lauta mensa, nidore, fumo, et sanguinis torrentibus libens non aufugisset dæmon, qui, ut tu dicebas, his destitutus, propter insanam puellæ amorem ibi manebat.

Jovem compellat Libanius; Libanii verba. — Verum hic, intermissa tantisper oratione, sophistæ lamenta iterum audiamus, qui misso jam Apolline, apud Jovem conqueritur his verbis: *Quale, o Jupiter, laborantis animi laxamentum perdidimus! quam tumultu vacuus Daphnes locus! quanto magis vacuum ipsum templum! quo in loco natura ceu portum in portu fecerat, fluctuum expertem utrumque, sed secundum majorem tranquillitatem afferentem. Quis ibi morbum non deposuit? quis non metum? quis non luctum? quis fortunatas insulas desideravit? Quale laxamentum perdidimus, o scelestè? quomodo inmulto magis vacuum templum, quomodo portus fluctuum expertis, ubi tibia, tympana, crapulæ, conessationes et ebrietates? Quis non ibi morbum deposuit, inquit? Imo quis cultorum tuorum non ibi morbum contraxit, etiamsi prius bene valeret, morbum, inquam, omnium gravissimum? Nam qui dæmonem adorat, et Daphnes fabulam audit, tantumque dæmonis insaniam videt, ut vel absorpta amica adhuc loco et arbori insideat, quantam hinc insanie flammam non concepiat? quantam tempestatem, quantum tumultum, quantum morbum, quantam perturbationem? Idne vocas animi laxamentum, et portum fluctuum expertem? idne morbi levamen? Ecquid mirum si contraria contrariis apponas? Nam qui furore correpti sunt, nullius rei naturam uti se habet sentiant, sed contrarios rei veritati calculos ponunt. *Olympia siquidem non admodum procul:* rursus enim ad lamentum revertat, ut ostendam quantam gentiles*

omnes tunc urbem incolentes plagam acceperint; palamque faciam Imperatorem non id æquo animo faturum, sed totum furorem in martyris arcam effusurum fuisse, nisi eum major metus cohibuisset? Quid igitur ait? *Olympia non admodum procul: celebritas urbes convocabit; hæc venient boves agentes Apollini sacrificandos. Quid faciemus? quo nos subducemus? quis deorum nobis terram dehiscere jubebit? quis præco, quæ tuba non lacrymas exprimet? quis Olympia festum vocabit, quod proximus casus luctum invexerit? Da mihi arcum corneum¹, inquit tragædia. Ego autem dico, et vaticinii nonnihil, ut illo capiam, hoc sagittis impetam facinoris auctorem. O impiam audaciam! o impuram animam! o temerariam manum! Tityus alter hic est, vel Idas Lyncei frater; non magnus ut ille, non jaculator ut hic, sed in unum edoctus, contra deos insanire. Aloei filios diis insidias struere cogitantes morte sedasti, Apollo; huic vero ignem procul ferenti non occurrit sagitta in cor ipsius involans. O dexteram furiosam! o iniquum ignem! quonam primum incidit? quod mali exordium? num a tecto exorsus ad reliqua processit? ad caput illud, ad faciem, ad phialam, ad cidarim, ad talarem vestem? Vulcanus, ignis penurarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratiam referendam haberet deo ob sibi datum olim indicium. Sed neque Jupiter inbrium moderator aquam emisit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram exstinxerit. Quid primum ad illum dixit, qui bellum aggressus est? undenam illa confidentia? quomodo impetum servavit? cur decretum suum non solvit, dei pulchritudinem reveritus? Quousque miser et infelix rem non intelliges, qui dicis hæc humanæ opus manus esse, et ceu lymbatus tecum ipse pugnas et digladiaris? Nam si Persarum regem, tantum ducentem exercitum, qui urbem ceperat, cæteraque omnia templa exusserat, facem manibus gerebat, et jamjam templo admoturus erat, dæmon mutavit; hoc enim initio xeniciæ tuæ lugeus dicebas: *Persarum regem, unum ex majoribus ejus, qui nobiscum bellum gerit, cum prodicione urbem cepisset et incendisset, Daphnen idipsum facturum properantem, mutavit deus, ut abjecta face Apollinem adoraret: adeo illum conspectu suo emolliovit atque convertit*; ille, inquam, dæmon, qui furorem barbaricum et tantum exercitum superare, ut dicebas, et tantum tunc periculum effugere potuit, qui, ut adjicis, Aloidas diis insidias struentes morte sedavit: quomodo, quæso, is qui tanta potuit, nihil simile nunc effecit? Atqui si nihil aliud, certe sacerdotem injuste laceratum, producto facinoris auctore, miserari oportuit. Et si quidem incendii tempore effugit ille, at quando miser ille suspensus latera perfoderetur, cumque rogatus facinoris auctorem declarare, non haberet quem nominaret, tunc certe sistere facinosum producereque oportuit, vel saltem indicare, si producere non poterat. Nunc vero negligit ingratus ministrum suum injuste lancinatum intuitus, negligit ipsum Imperatorem tot victimis risum sibi parantem. Siquidem eum*

ceu furiosum et mente captum omnes deridebant, cum iram suam in miserum illum effunderet. Quomodo autem is qui Imperatoris adhuc procul agentis adventum prædicebat (nath et illud superius lugeus dicebas), eum qui proxime stabat seque comburebat non vidit? Quamquam et illum vatem esse dicitis, aliasque aliis diis vestris, tamquam hominibus, artes assignatis: illi vaticinandi facultatem adscripsistis, nec tamen eum tecum artem suam communicare rogas. Quomodo proprias non novit calamitates, quod ne vir quidem ignoraret? Annon fortasse dormivit cum ignis accenderetur? At non ita sensus exspers est, ut admota flamma non statim surgat, et adinventem comprehendat. Vere Græci semper pueri, senex Græcus nemo (a). Cum enim propriam deplorare stultitiam oporteret, quod ipsis etiam rebus dæmonum fallaciam inclamantibus, neque sic resilitis, sed vos in perniciem dedentes, vestramque prodentes salutem, instar pecudum agimini, quo illi ducere velint, qui sedentes statuarum exitium lugetis. Tu vero arcum flagitas, nihilque differs ab eo, qui hæc in tragædia loquitur. Quo pacto enim id non furor manifestus fuerit de armis ejusmodi aliquid exspectare, quæ ne possidenti quidem se opem tulere? Quod si tu tibi majorem et artem et experientiam inesse dicas, quam dæmoni, ipsum certe colere non oportebat, utpote imperitiosam et infirmiore, vel in quibus illum præcellere dicitis. Quod si primas illi concedis, sive jaculari sive vaticinari oporteat, quomodo artis solum parte præditus, illa te præstare posse putasti, quæ non potuit is qui totam tenet artem?

20. Hæc ridicula, hæc nugæ sunt; neque enim ille vaticinandi artem quampiam habuit, neque si habuisset, illam exercere potuisset. Non enim vir, non utique hæc operatus est, sed divina virtus; causam autem postea aperiam. Interim vero par est ediscere cujus rei causa ingrati animi Vulcanum accuset his verbis: *Vulcanus autem, ignis penurarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratia ipsi referenda esset deo ob datum olim indicium. Quæ gratia? quod olim indicium? quare præclara deorum tuorum gesta occultas? Nam si gratiam indicares, Vulcanum magis ingratum ostenderes. Sed rubore ac pudore teneris: igitur nos libere res tuas aperiemus. Quænam igitur illa gratia? Martem olim Veneris amcre captum, atque Vulcanum, qui maritus ejus erat, metuentem, cum eum absentem observasset, ad eam accessisse narant. Apollinem vero, cum illos una commixtos vidisset, Vulcano adulterium renuntiasse: illum eo cum venisset, ambos in lecto repertos vinculis ut tunc erant colligasse, et ad turpe spectaculum deos evocasse, talesque de illis adulterii pœnas sumpsisse. Talis ergo gratiæ debitorem Vulcanum, tempore id postulante, ingratum in reddendo beneficio fuisse ait. Quid igitur Jupiter, o vir optime? Nam et illum inhumanitatis accusas, Sed neque Jupiter, inquit,*

¹ Sic unus Cod. et Savil. in margine. Alii editi, *arcus et chryuceum*. Sic etiam in B., quæ lectio absoua est.

(a) Hæc verba in Timæo profereuntur ab Ægyptio sacerdote Solonem alloquente.

ἅπαντες οἱ τότε τὴν πόλιν οἰκοῦντες Ἕλληνας ἐδέξαντο τὴν πληγὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν τοῦτο ἄπράως ἤνεγκεν ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ πάντα θυμὸν εἰς τὴν τοῦ μάρτυρος λάρνακα ἀφῆκεν ἂν, εἰ μὴ φόβῳ κατείχετο μείζονι. Τί οὖν φησιν; Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόρρω· συγκαλέσει δὲ ἡ πατήριος τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἤξουσιν βοῦς ἀγοῦσαι τῷ Ἀπόλλωνι θυσίαν. Τί δρᾶσομεν; ποῖ καταθυσόμεθα; τίς ἡμῖν θεῶν διαστήσει τὴν γῆν; ποῖος κήρυξ, ποῖα σάλπιγξ οὐχ ὑποκινήσει δάκρυον; τίς ὁρτήρ ἔρῃ τὰ Ὀλύμπια, τοῦ πτώματος ἐτήρθευ ἐπεβάλλοτος ὀδυρμόν; Ἄδς τόξα μοι κερούλα, φησὶν ἢ ἡ τραγῳδία· ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ μαντικῆς τι μικρὸν, ὅπως τῇ μὲν ἔλω, τῇ δὲ τοξεύσω τὸν δρᾶσαντα. Ὁ τόλμης ἀσεβοῦς! ὦ ψυχῆς μαρᾶς! ὦ θρασείας χειρὸς! Τίτους τις οὗτος ἕτερος, ἢ Ἴδας, ὁ ἀδελφὸς Ἀνγκέως, οὐ μέγα μὲν ὡσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ τοξότης ὡσπερ οὗτος, ἀλλ' ἐν τούτῳ εἰδῶς τὸ κατὰ θεῶν [569] μαινεσθαι. Τοὺς μὲν Ἀλωέως ἐτι διανοομένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ καταπαύσας, Ἄπολλον, τούτῳ δὲ πόρρωθεν φέροντι τὸ πῦρ οὐκ ἀκήρητον ὅστος ἐπ' αὐτὴν πετόμενος ἔτι τὴν καρδίαν. Ὁ δεξιᾶς τελεχίος! ὦ πυρὸς ἀδίκου! ποῦ ποτε ἄρα τὸ πρῶτον ἔπεσε; τί τοῦ κακοῦ τὸ προύμιον; ἄρα ἐξ ὀροφῆς ἀρξάμενον ἐπὶ τὰ ἄλλα προδοῖ, τὴν κέφαλήν ἐκείνην, τὸ πρόσωπον, τὴν σιάλην, τὴν κίδαριν, τὸν ποδίην χιτῶνα; Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπειλήσας τῷ κυρὶ λυμαιομένων, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου· ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, δμῶρον ἡγίας ἔχων, ὕδωρ ἀρῆκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε βασιλεῖ δυστηχίσαντι σέβασας πυρᾶν. Τί πρῶτον ἄρα πρὸς αὐτὸν εἶπεν ὁ τὸν πόλεμον ἀράμενος; πόθεν ποτὲ τὸ θάρσος; πῶς δὲ ἐφύλαξε τὴν ὀρμήν; πῶς δὲ οὐκ ἔλυσε τὸ δόγμα, τοῦ Θεοῦ τὸ κάλλος αἰδασθεῖς; Μέχρι τίνος οὐ διαδέψεις, ἄλλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἀνθρωπίνης εἶναι λέγων χειρὸς, καὶ ὡσπερ οἱ παραπαλόντες ἐναντιολογῶν καὶ σαυτῷ μαχόμενος; Εἰ γὰρ τὸν Περσῶν βασιλέα, καὶ τοσαύτην ἄγοντα στρατιάν, καὶ τὴν πόλιν ἔλδοντα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἱερῶν ἐμπρήσαντα, καὶ τὴν δᾶδα μετὰ χεῖρας ἔχοντα, καὶ προσάγειν αὐτὴν ἤδη τούτῳ μέλλοντα. τῷ ναῦ, μετέβαλεν ὁ δαίμων (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐν ἀρχῇ τῆς μονωδίας ἔλεγες θρηγῶν, οὕτως εἶπὼν· Τὸν τοι βασιλέα Περσῶν τοῦ νῦν τούτου πολέμου ἄγοντος πρόγονον, προδοσίᾳ τὸ ἄστυ λάδοντα καὶ ἐμπρήσαντα, χωρήσαντα ἐπὶ Δάφνην ὡς τὸ αὐτὸ δρᾶσαντα, μετέβαλεν ὁ θεός, καὶ τὴν δᾶδα βίβλας προσεκήρυξε τῷ Ἀπόλλωνι· οὕτως αὐτὸν καταπράνθῃ τε καὶ διήλλαξε ἄφαντες)· ὁ δὲ θυμοῦ βαρβαρικοῦ καὶ τοσαύτης περιγεγόμενος στρατιᾶς, ὡς ἔφη, καὶ δυνηθεὶς τότε τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν (λέγεις δὲ οὐ καὶ τοὺς Ἀλωέως παῖδας διανοομένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσε), πῶς οὖν ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάσατο νῦν; Καίτοι εἰ μηδὲν ἕτερον, τὸν γοῦν ἱερὰ σπαρτατόμενον ἀδίκως ἐλεῆσαι ἐχρῆν, φανερὸν καταστήσαντα τὸν ἐπιβουλον. Καὶ εἰ τότε παρὰ τὸν ἐμπρησμόν διεφυγεν, ὅτε γοῦν ὁ δειλαῖος ἐκαίνοσ κρεμάμενος διωρῦττετο τὰς πλευράς, καὶ τὸν ἐργασάμενον ἀπαιτούμενος εἰπεῖν οὐκ εἶχε, τότε πα-

^a Alii ἂν ταῦτα.

^b Unus codex et Savil. in marg. τόξα μοι κερούλα, quam lectionem Libanio edito consonam, absque ulla hæsitatione receperimus. In Chrysost. edit. absurde legebatur τόξα μοι καὶ χρούλα. Esst.

^c Sic omnes mss. Morel. vero φερόμενος.

^d Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero διήλεξε.

ραστήναι ἐχρῆν καὶ ἐκδοῦναι τὸν δρᾶσαντα, ἢ καὶ καταμνησθαι μόνον, εἰ γε ἐκδοῦναι οὐκ ἴσχυε· νῦν δὲ περιορᾷ μὲν ὁ ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων τὸν αὐτοῦ θεραπευτὴν καταξαινόμενον ἀλόγως, περιορᾷ δὲ τὸν βασιλέα μετὰ τοσαύτας θυσίας καταγελωμένον. Καὶ γὰρ ὡς μαινόμενον καὶ παραπαλόντα πάντες ἐγέλων αὐτὸν, ὅτε εἰς τὸν ἄθλιον ἐκείνον ἠφείε τὴν ὀργήν. Πῶς δὲ ὁ τοῦ βασιλείως τὴν παρουσίαν ἐτι μακρὰν ἐντος προλέγων (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνὰ τὸν τούτων ἐθρήνησι), τὸν πλησιον ἐστῶτα καὶ κατακαίοντα αὐτὸν οὐκ εἶδε; Καίτοι γε καὶ μαντικὸν αὐτὸν εἶναι φατε, καὶ ἄλλοις ἄλλας διανεμόντες τέχνας καθάπερ ἀνθρώποι· τοῖς ὑμετέροις θεοῖς, τούτῳ τὴν μαντικὴν ἀνεθήκατε, καὶ οὐδὲ ματαδοῦναι αὐτὸν σοι τῆς τέχνης ἀξίος. Πῶς οὖν τὰς οικείας οὐκ ἔγνω συμφοράς; καίτοι τοῦτο οὐδ' ἂν ἄνδρα διέλλαθεν. Ἄλλ' ἄρα μὴ ἐκάθευδεν ἀποτόμενος τοῦ πυρὸς; Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀναίσθητός τις ἐστιν, [570] ὡς αὐτῷ τῆς φλογὸς προσφερομένης μὴ διαναστήναι εὐθέως, καὶ τὸν προσάγοντα κατασχεῖν. Ἀληθῶς Ἕλληνας αἰεταῖες, γέρον δὲ Ἕλληνα οὐθεῖς. Δέον γὰρ τὴν οικείαν ἄνοιαν θρηγεῖν, ὅτι τῶν πραγμάτων βούλων τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην, οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθε, ἀλλ' ἐκδόντες ἑαυτοὺς εἰς ἀπόλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀποδόμενοι σωτηρίαν, ἀγεσθε δίκην θρεμμάτων, ἥπερ ἂν κελύωσιν ἐπεσθαι, οἱ κἀθήσθε ξοδῶνον πενθοῦντας ἀπόλειαν. Σὺ δὲ καὶ τόξα ἀπαιτεῖς, οὐδὲν ἐκείνου τοῦ ταῦτα ἐν τῇ τραγῳδίᾳ λέγοντος διεστηκώς. Πῶς γὰρ οὐ μανία πρόδηλος καὶ σαφὴς προσδοκᾷν τι τοῖς ὄπλοις ταῦτοις ἀνύειν, ἢ τὸν κεκτημένον οὐδὲν ὤνησεν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς μείζονα καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἐμπειρίαν τοῦ δαιμονίου ἔχειν φης, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν τιμᾶν ἀμαθέστερόν τε ἦντα καὶ ἀσθενέστερον, ἐν οἷς αὐτὸν φατε πάντων κρατεῖν. Εἰ δὲ τῶν πρωταίων ἐκείνῳ παραχωρεῖς, ἂν τε τοξεύειν, ἂν τε μαντεύεσθαι δέη, πῶς ἐν τῷ μέρει τῆς τέχνης ταῦτα προσεδόχσας δράσειν, ἄπερ ὁ τὴν δλην ἔχων οὐκ ἴσχυσε;

κ'. Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος. Οὐτε γὰρ εἶχε τι μαντικῆς, οὐτε κἀν εἶχεν ἦνευεν ἂν. Οὐ γὰρ ἐστιν, οὐκ ἐστιν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος ἀνὴρ, ἀλλὰ θεῖα τις δύναμις. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ μετὰ ταῦτα ἐρῶ· τῶς δὲ ἀξίον μαθεῖν ὑπὲρ ὧν ἀγνωμοσύνην ἐγκαλεῖ τῷ Ἥφαιστῳ, οὕτως ἰως λέγων· Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπειλήσας τῷ κυρὶ λυμαιομένων, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου. Ποίαν χάριν; ποίου μηνύματος ἀρχαίου, εἰπέ; διὰ τί κρύπτεις σου τὰ σεμνὰ τῶν θεῶν κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὴν χάριν εἶπες ἰ αὐτὴν, μᾶλλον ἂν ἀγνώμονα τὸν Ἥφαιστον ἔδειξας. Ἄλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίῃς· οὐκοῦν ἡμεῖς μετὰ παρρησίας ἐρῶμεν τὰ σά. Τίς οὖν ἡ χάρις; Ἐρασθέντα ποτὲ τὸν Ἄρην τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὸν Ἥφαιστον (ἄνδρα γὰρ αὐτῆς εἶναι) δεδοικότα, τὴν ἀπουσίαν ἐπιτηρήσαντα τὴν ἐκείνου, πρὸς αὐτὴν εἰσελθεῖν φασί. Τὸν δὲ Ἀπόλλω θεασάμενον μιγνυμένους αὐτοὺς, ἀπελθόντα πρὸς τὸν Ἥφαιστον τὴν μοιχείαν κατεπιπῖν· ἐλθόντα δὲ ἐκείνον καὶ ἀμφοτέρους ἐπὶ τῆς κλίνης εὐρόντα, δεσμὰ αὐτοῖς οὕτως ὡς εἶχον περιβαλόντα, καλέσας τε τοὺς θεοὺς ἐπὶ τὴν ἀσχήμονα θεωρίαν, καὶ ταύτην τῆς μοιχείας εἰσπράξασθαι δίκην αὐτοῦς. Ταῦτες οὖν τῆς χάριτος ὀφειλέτην ἔντα τὸν Ἥφαιστον, καιροῦ καλοῦντος, ἀγνωμονῆσαι περὶ τὴν ἀντιδοσίην φησί. Τί οὖν καὶ ὁ Ζεὺς, ὦ βέλτιστε; καὶ γὰρ καὶ τούτῳ πάλιν ἀπήνειαν ἐγκαλεῖς, Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, λέγων, δμῶρον ἡγίας ἔχων, ὕδωρ

^e Savil. ἴσχυσε.

^f Alii εἶπας.

εἰρήκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε βασιλεῖ
 ἐυστυχήσαντι σθόσας πυρᾶν. Ἄλλὰ γὰρ καλῶς ποιῶν
 ἀνέμνησας ἡμᾶς καὶ τοῦ Λυδοῦ· καὶ γὰρ κάκεινον ὁ
 μαρὸς οὗτος δαίμων ἠπάτησεν ἐλπίσαι φυσήσας κεναῖς,
 καὶ εἰς προὔπον κακὸν ἐμβαλῶν. Καὶ εἰ μὴ φιλόανθρω-
 πος ἦν ὁ Κύρος, οὐδὲν ἂν αὐτὸν ἠ ὠνησεν ὁ Ζεὺς. Ὡστε
 μέγην ἐγκαλεῖς τῷ Διὶ ὡς προτιμήσαντι τοῦ παιδὸς τὸν
 Λυδὸν· οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ ἔθα μάλιστα πασῶν ἐτιμᾶτο
 πόλειν, τὴν Ῥωμύλου λέγω, κεραυνωθείς ἤμυεν.
 Ἐπακούσωμεν δὲ καὶ τῶν [571] λοιπῶν τοῦ θρήνου ῥη-
 μάτων· οὕτω γὰρ τὸ πένθος εἰσόμεθα καλῶς, ὃ κατ-
 ἔρχεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς. Ἄνδρες, ἔλκομαι τὴν ψυχὴν
 πρὸς τὸ εἶδος τοῦ θεοῦ, καὶ μοι πρὸ τῶν ὀμμάτων
 ἴσθησιν ὁ λογισμὸς τὸν τὸν ποικιλ, ἡμαρτέτη μορφῆς,
 ἀπαλόγητα δέξῃς, ἐν λίθῳ καὶ ταῦτα, ἴωστέηρα περὶ
 τῷ στήθει συνάροκτι χιτῶνα χρυσοῦν, ὡς αὐτοῦ τὰ
 μὲν ἐνικάζον, τὰ δὲ ὑπαρίστασθαι. Τὸ δὲ ὄλον σχῆ-
 μα τίνοσ οὐκ ἂν ἔβοντα ἐκοίμισε θυμὸν; Ἐφάκει γὰρ
 ἔδοκτι μέλος, καὶ ποῦ τις καὶ ἤκουσεν, ὡς φασιν,
 ἐν μεσημβρίᾳ καθαρίζοντος. Ὡσα εὐδαίμονα. Τὸ δὲ
 ἄσμα ἄρα ἦν ἔκαιρος τῆς γῆς, ἣ μοι φαίνεται καὶ
 σπένδρει ἀπὸ τῆς χρυσῆς κνώθου, ὅτι τὴν κέρην
 ἔκρυψε μνησῆσά τε καὶ συναλλθῆσιν. Εἶτα μικρὰ πρὸς
 τὸν ἐμπρησθὸν ὀλοφυρόμενος, Ἐθῶα μὲν, φησὶν, ὀδοι-
 πόρος ἀνωύσης τῆς αὐτῆς, ἐκκαῖτο δ' ἐπ' ὕλην Δά-
 φνης ἐνοικος ἰέρεια τοῦ θεοῦ· πληγαὶ δὲ στέργων, καὶ
 οἰμωγῆ τις ὀδεῖα διὰ χωρίου πολυδένδρου δραμοῦσα,
 πᾶσαι μὲν εἰς τὸ ἄστυ δεσνῆ τε καὶ φρικώδης, ἄμμα
 δὲ ἔρχοντος ἄρτι γευόμενον ὕπνου, κικρῶ ῥήματι
 τῆς εὐνῆς ἐξαρτέτησεν. Ὁ δὲ ἐμμανῆς ἤλαυτε,
 περὰ παρ' Ἐρμου ὁ ζιτῶν, εἶτα αὐτὸς μὲν ἐπὶ ζή-
 τησιν ἦει τῆς τοῦ κακοῦ βίβης, φλοτόμενος ἐνδον
 οὐχ ἤτερον ἢ ὁ νεῶς· δοκοὶ δὲ ἐφέροτο κάτω φέρου-
 σαι πῦρ δὴν κελεύσειαν φθείρουσαι, τὸν Ἀπόλλω
 μὲν εὐθὺς, ἄτε καὶ μικρὸν διέχρητα τοῦ στέργου,
 εἶπειτα δὲ τὰ ἄλλα κάλλη, Μουσῶν οἰκιστῶν εἰκό-
 νας, λίθων ἀστραπῆς, κίονων ὄρας. Ὁ δὲ ὄμιλος
 ὀμοῦ περιεστῆκεσαν ὀλοφυρόμενος, βοηθεῖν δὲ ἀπο-
 ροῦντες, ὃ καταλαμβάνει τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ναυαγίαν
 ὀρώνας, ὡν ἡ βοήθειαι διακρῦσαι τὸ γινόμενον. Ἡ
 που μέγαν μὲν ἤγειραν γόνον ἐκπηθῆσασαι τῶν
 πητῶν αἱ νύμφαι, μέγαν δὲ ὁ Ζεὺς ὁ ἐγγὺς που καθ-
 ἡμενος, ὀποιον εἰκὸς ἐπὶ τιμαῖς νιῶς συγκαχυμέ-
 ναις, μέγαν δὲ δαυμόνων μνῆρων ὄμιλος· ἐν τῷ ἄλ-
 λει διατιμῶμενον, οὐδὲν ἐλάττω θῆνον ἐκ μέσης
 τῆς πόλεως ἡ Καλλιόπη, τοῦ χοροποιῶν τῶν Μου-
 σῶν ἡδικημένου τῷ πυρὶ. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει φησὶ·
 Γ' εἶπὸ μοι καὶ νῦν, Ἀπολλων, οἶόν σε ἐποίησεν ὁ
 Χρῆστος καταρῶμενος τοῖς Ἀχαιοῖς, θυμὸν τε πλήρη
 καὶ νυκτεῖ δοικόντα, ὅτι δὴ σοι τὰς στολὰς ἡμῶν ἀπο-
 διδόντων, καὶ ὄσον ἦν ἀπενεχθὲν ἀντικαθιστάντων,
 προσητηράσθη τὸ τιμῶμενον, ὄλον νυμφίου τινὸς
 κλαυόμενον ἤδη στεφάνων ἀπελθόντος.

κα'. Ὁ μὲν θῆνος οὗτος, μάλλον δὲ ὀλίγα τοῦ θρήνου
 μέρη. Ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἐπεισῆ, πῶς ἐπ' οἷς ἐγκα-
 λῦπτεσθαι ἐχρῆν, ἐπὶ τούτοις αὐτὸν σεμνύνειν οἰεται,
 οὐδὲν ἄμεινον ἀκολάστου νέου καὶ αἰσχροῦ κατὰ με-
 σημβρίαν ποιῶν αὐτὸν καθαρίζοντα, καὶ τοῦ ἄσματος
 ὀπόθειν εἶναι λέγων τὴν ἐρωμένην, καὶ ὡσα εὐδαίμονα

• Savil. et unus codex φ. ὡν ὁ Κύρος ἀρῆκεν, οὐδὲν ἂν αὐτόν.

• Savil. in marg. unus cod. et Liban. ed. ἕλ., περὰ γὰρ Ἐρμου.

• Alii μῆρος ὄμιλος. Infra quidam χροτοποῦ. Infra alii τὰς
 στολὰς ἡμῶν, alii et Liban. ed. τὰς θουσίας ἡμῶν.

• Alii θαυμάζειν ἐπεισῆ.

καλῶν τὰ τῆς φθῆς ἐπακούσαντα τῆς αἰσχροῦ! Καὶ ἐδ
 μὲν τινὰς τῶν τὴν Δάφνην οἰκούντων δακρῦειν, καὶ
 τοὺς προσκειμένους αὐτοῖς, καὶ τὸν τῆς πόλεως ἔρχον-
 τα φλέγεσθαι, καὶ πλεόν τῶν θρήνων μὴδὲν ἐμποιεῖν,
 οὐδὲν θαυμαστόν, ἐδ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἐπὶ τῆς
 αὐτῆς ἀμηχανίας εἶναι, [572] καὶ δακρῦειν μόνον κατ
 αὐτοῦς, καὶ μῆτε τὸν Δία, μῆτε τὴν Καλλιόπην, μῆτε
 τὸν πολὺν τῶν δαιμόνων ὄμιλον, ἀλλὰ μῆδὲ τὰς νύμφας
 αὐτὰς ἀρκέσαι πρὸς τὴν πυρᾶν, ἀλλὰ πάντα κωκυ-
 τοὺς καὶ οἰμωγὰς ἐγείρειν μόνον, τοῦτο ἐστὶ τὸ πολλοῦ
 γέλωτος γέμον. Ὅτι μὲν οὖν μεγάλην εἶχον πληγὴν, ἰκα-
 νῶς ἐκ τῶν ἐρημέων ἀποδέδεικται· καὶ γὰρ καὶ ἐν μέσῳ
 που τῆς μονωδίας ῥητῶς οὕτως περὶ τὰ καιρία πεπληγῆται
 αὐτοῦς ὠμολόγησεν. Οὐκ ἂν οὖν τοῦτο πρῶως ἤνεγκαν
 ὁ βασιλεὺς, μὴ δέει καὶ τρόμφ μᾶλλον καταγεύμενος.
 Ὡσα δὲ λοιπὸν ἐπιβεῖται καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ θεὸς
 οὐκ εἰς τὸν βασιλεύοντα· τὴν ὀργὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' εἰς
 τὸν δαίμονα, καὶ διὰ τί μὴ πάντα ἀπώλεσε τὸ πῦρ τὸν
 ναόν, ἀλλὰ τὴν στέγην ἀφανίσαν ἄμμα καὶ τὸ εἰδῶλον
 ἤλεγε. Οὐ γὰρ ἔ ἀπλῶς οὐδὲ ἀνευ αἰτίας τινὸς ταῦτα
 ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ θεοῦ φιλοανθρωπίας τῆς ὑπὲρ
 τῶν πλανωμένων πάντα ἰδράτο. Ὁ γὰρ τὰ πάντα εἰδὼς
 πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, μετὰ τῶν ἄλλων ἦδει καὶ τοῦτο,
 ὅτι κατὰ μὲν τοῦ βασιλέως ἐνεχθέντος τοῦ κεραυνοῦ, οἱ
 μὲν παρόντες καὶ θεασάμενοι τὴν πληγὴν ἐφοβήθησαν
 ἂν πρὸς καιρὸν, δευτέρου δὲ καὶ τρίτου παρελθόντος
 ἔτους, ἣ τε μνήμη τοῦ γεγονότος ἀπώλλυτο, καὶ πολλοὶ
 οἱ διαπιστήσαντες ἦσαν τῷ θαύματι. Εἰ δὲ ὁ ναὸς δέ-
 ζοιτο τὴν φλόγα, παντὸς κήρυκος σαφέστερον οὐ τοὺς
 τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετέπειτα πᾶσιν ἀπαγγεῖλει
 τοῦ θεοῦ τὴν ὀργὴν, ὡς καὶ τοὺς βουλομένους ἀναισχυν-
 τεῖν καὶ συγκαλύπτειν τὸ γεγονός πᾶσαν ἀνηγήσθαι
 πρόφασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐπιστάμενος τῷ τόπῳ, ὡσπερ
 ἄρτι συμβεδηκός τοῦ ἐμπρησμοῦ, οὕτω διατίθεται
 τὴν ψυχὴν, καὶ φρίκη τις αὐτὸν εἰσεῖσι, καὶ πρὸς τὸν
 οὐρανὸν ἀπιδὼν εὐθὺς δοξάζει τοῦ ταῦτα ἐργασμένου
 τὴν ἰσχὺν ε'. Ὡσπερ γὰρ ἂν εἰ τις ἡγετάρχου τινὸς
 σπῆλαιον καὶ καταδύσιν διαβρῆξας ἄνωθεν ἐξαγάγοι τὸν
 ἐνοικῶντα δέσμιον, καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαβὼν κατα-
 λίποι τὸν τόπον θηρίων καὶ κολοῦν εἶναι καταφυγὴν,
 εἶτα ἕκαστος τῶν πρὸς τὴν καταδύσιν ἐρχομένων ἐκεί-
 νην, ἄμμα τὸν τόπον ὀρών, τὰς καταδρομὰς, καὶ τὰς
 κλοπὰς, καὶ τὴν ἰδέαν φαντάζεται· καὶ ὑπογράφει τοῦ
 πρότερον κατοικοῦντος αὐτῆν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα γίνεται.
 Πόρρωθεν γὰρ τὴς τοὺς κίονας ἰδῶν, εἶτα ἐλθὼν καὶ τὸν
 οὐδὸν ὑπερβάς, ὑπογράφει αὐτῷ τὸ τοῦ δαίμονος ἀπο-
 τρόπαιον, τὴν ἀπάτην, τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ κατακλαγῆς
 τοῦ θεοῦ τὴν τε ὀργὴν καὶ τὴν ἰσχὺν ἀπεισι, καὶ τὸ
 πρότερον πλάνης οἰκοδόμημα καὶ βλασφημίας, ὡν ἐξο-
 λογίας ὑπόθεσις γίνεται· οὕτως εὐμῆχανός ἐστιν ἡμῶν
 ὁ θεός. Καὶ τὰ παράδοξα ταῦτα οὐ νῦν πρῶτον, ἀλλ'
 ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν προτέρων θαυματουργεῖ γενεῶν.
 Καὶ πάντα μὲν καταλέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ,
 ἐπιμνησθήσομαι δὲ ὁ τούτῳ παρόμοιον εἶναι δοκεῖ. Πο-
 λέμου γὰρ συγκροτηθέντος ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ τοὺς
 Ἰουδαίους πρὸς ἄλλοφύλους τινὰς, νικῆσαντες οἱ πολέ-
 μοι, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν κίωτὸν λαβόντες, ὡς δὴ λάφυρόν
 τι καὶ ἀκροθίνιον, ἀνέθηκαν αὐτῆν τινὶ τῶν ἐπιχωρίων
 εἰδικῶν· Δάγων δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ· καὶ τὸ πρῶτον εἰς-
 ενεχθείσης τῆς κίωτοῦ, κατέπεσέ τε τὸ ξόανον καὶ
 ἔκειτο πρηνές· ὡς δὲ οὐ συνίεσαν τῆς τοῦ [573] Θεοῦ
 δυνάμεως τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ταύτης τῆς πτώσεως, ἀλλ'

• Savil. et alii τὸν βασιλέα.

• Savil. et unus cod. ἐληξεν, οὐδὲ γὰρ.

• Alii τὴν δύναμιν.

imbrium moderator aquam inunxit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram resistit. Sed enim pulchre nobis Lydum in memoriam revocasti: nam et illum hic dæmon decepit vana spe inflans, et in manifestam perniciem conjiciens. Ac nisi Cyrus humanus fuisset, nihil ipsum¹ Jupiter juvisset. Quare frustra Jovi vitio vertis, quod Lydum filio prætulit: neque enim sibi ipsi in qua urbe maxime colebatur, in Romuli scilicet urbe, fulmine tactus opem tulit.

Libanii verba.— Cæterum audiamus reliqua lamenti verba: sic enim luctum illum, qui eorum occupavit animos, probe sciemus. *Viri, trahitur mihi animus ad speciem dei, mihi que cogitatio typum ejus ante oculos statuit, formæ lenitatem, cutis teneritudinem, et hoc in lapide, cingulum circa pectus auream tunicam colligens, ita ut alia quidem subsiderent, alia subsurgerent. Tota vero forma cujus iram vel ferventem non sedasset? Similis enim erat melos canenti: imo quispiam audivit, ut aiunt, in meridie citharam pulsantem. Aureas beatas! Cantus vero fortasse erat laudatio terræ, cui de aureo cyatho mihi libare videtur, quod puellam occultarit dehiscentem, ac deinde sese contrahens. Post hæc pauca de incendio questus: Clamabat, inquit, viator fulgure erumpente: turbabatur in luco Daphnæ inquilina sacerdos dei: percussiones autem pectorum, et ejulatus acutus per locum arboribus densum percurrrens, ad urbem usque vehemens atque horrificus pervadit; principis oculus tunc somnum capere incipiens, ad acerbum nuntium e lecto surrexit. Ille furore percitus alas a Mercurio petit, ipse ad mali radicem quærendam properans, non minus intus ardebat, quam templum. Trabes cadebant deorsum ignem ferentes, quæ proxime stabant absumentes, Apollinem vero statim, utpote qui parum distaret a lecto, hinc et alia ornamenta, Musarumque statuas ibi posuit, lapillorum fulgura, columbarum pulchritudinem. Multitudo circumstantes lugebat, open ferre non valens, ut accidit iis qui e terra naufragium vident, quorum auxilium unum est, factum lugere. Certe magnum excitaverit luctum ex fontibus exsultantes nymphæ, magnum Jupiter prope sedens, ut par erat lubefactis filii honoribus: ingentem item sexcentorum dæmonum in luco degentium cætus: nec minorem luctum media ex urbe Calliope excitavit, Musarum chorago igne læsa. Postea sub finem ait: Esto mihi et nunc, Apollo, qualem te reddidit Chryses, dum Achivis imprecaretur, ira plenum et nocti similem, quia cum stolas² tibi redderemus, et quantum ablatum fuerat restitueremus, præreptum est quod colimus, ac si sponsus utique, dum coronæ nectuntur, abscessisset.*

21. Hæc lamentatio fuit, seu potius hæc modicæ sunt lamentationis partes. Mihi vero mirari subit, quomodo in iis, quæ pudore afficere debebant, se ornatum esse putet: nihilo melius, quam lascivum et obscœnum juvenem, in meridie eum cithara ludentem inducens, et cantici argumentum dicens amicam esse, auresque illas beatas prædicans, quæ turpem

illam cantilenam audierint. Et quid quidem dicat aliquos ex iis, qui Daphnen et circumjacentia loca habitant, lacrymatos esse; urbisque principem ardentem fuisse, nihilque amplius, quam luctum inducat, nihil mirum: quod autem ipsos deos in eadem consilii inopia fuisse dicat, solumque apud se lacrymatos esse; ac neque Jovem, neque Calliopen, neque frequentem illam dæmonum turbam, neque ipsas nymphas aliquid contra incendium potuisse, sed omnes ejulatus et luctus excitasse tantum: id profecto ridiculum admodum est. Quod igitur magnam accepertit plagam satis ex jam dictis demonstratum est: etenim in medio nœniæ ipsos lethali vulnere perfoctos constitetur. Non igitur id patienter tulisset Imperator, nisi illum major metus et formido occupasset. Restat demum ut ostendamus qua de causa Deus iram suam in Imperatorem non immiserit, sed in dæmonem, et cur ignis non totum templum absumpserit, sed combusto tecto etiam idolum prostraverit. Neque enim temere et sine causa hæc facta sunt, sed ex Dei erga errantes clementia omnia gesta fuerunt. Qui enim omnia novit antequam fiant, et hoc cum aliis noverat: scilicet si fulmen in Imperatorem immissum fuisset, qui præsentibus fuissent ac vidissent, ad tempus exterriti essent, secundo autem vel tertio peracto anno facti memoria periisset, multique futuri erant, qui miraculo non crederent. Sin vero templum flammam reciperet, omni præcone claris, non iis solum qui tunc erant, sed etiam posteris omnibus iram suam denuntiaturus erat Deus: ita ut si qui rem gestam vellet impudenter occultare, iis omniis occasio præcideretur. Quisquis enim locum petit, sic animo afficitur, ac si incendium nuper accidisset, atque horror quidam ipsum invadit, et ad cælum respiciens statim celebrat virtutem ejus, qui isthæc operatus est. Ut enim si quis prædonum principis antrum et latibulum perfringens, vinctum illum eduxerit, direptisque ejus facultatibus, locum reliquerit receptaculum ferarum et monedularum; deinde vero, quisquis in hujusmodi latibulum venerit, statim atque locum videt, incursus et furta locum prius incolentis sibi animo depingit: ita et hic usu venit. Quisquis enim columnas procul conspicit, accedensque postea lumen transgreditur, dæmonis abominationem animo sibi depingit, fallaciæ item et insidias: atque iram virtutemque Dei miratus abscedit. Sic quod prius erroris et blasphemie habitaculum fuerat, nunc laudis decantandæ argumentum est: tanta Deus noster machinandi arte valet. Et mirabilia hujusmodi non nunc primum, sed jam olim a prioribus generationibus operatur. Omnia porro recensere non est præsentis temporis: rem tamen commemorabo huic omnino similem. Bello olim in Palæstina subortio inter Judæos et quosdam alienigenas, victoria potiti hostes captam Dei arcam (1. Reg. 5. 2), quasi manubias et spolia, cuidam idolo consecrarunt, cui nomen Dagon erat. Ubi autem primum inducta fuit arca, statua decidit et prostrata jacebat. Ut autem ex hoc casu Dei virtutem non intellexerunt, sed erectam rursus illam

¹ scilicet et unus Codex, nisi Cyrus præ humanitate sua illum dimississet, nihil ipsum, etc.

² Alii, victimus, pro, stolas.

in basi sua collocarunt, postridie sub auroræ tempus accedentes, non solum delapsam, sed penitus fractam repperunt. Nam avulsæ manus ab humeris, ad limen templi cum pedibus exsilierant, reliqua pars statuæ divulsa alibi reperia est. Sodomorum item tellus, ut parva magnis conferamus, ideo cum habitatoribus igne assumpta perijt (*Gen. 19*), infructuosaque mansit, ut non modo illius ævi homines, sed post futuri omnes a locis ipsis ad meliorem frugem reducerentur. Si enim homines tantum ultio attigisset, factum postea non creditum fuisset. Ideo locus plagam accipit, qui potest tempore non deleri, singulasque generationes commonefacit, lege nempe statutum esse, ut qui talia agant, talia patiantur; etiamsi non statim pœnas tuant, ut in hoc templo contigit. Ecce namque vigesimus annus ex illo tempore agitur (a), nec tamen ædificii ab igne relicti pars ulla perijt, sed quæ partes ignem effugerunt, eas firmiter stant usque adeo validæ, ut et centum et bis plures, hisque rursus longe plures annos durare possint. Ecquid mirum si ex columnis nulla ab altera avulsæ ad solum deciderit? Columnarum enim earum quæ ad posteriorem templi partem erant, una tantum fracta, ne ea quidem corruit, sed a sua basi mota et ad murum reclinata mansit, ejusque pars ab imo usque ad fracturam oblique muro nititur; a fractura vero usque ad capitellum supina stat, ab inferiori parte suffulta. Quamquam autem et venti vehementer ingruerint, terræ motus acciderint, et terra concussa fuerit, flammæ reliquæ non amotæ sunt; sed steterunt prope modum clamantes, se ad posteriorum emendationem servatas esse.

22. Et quidem quod templum non funditus dirutum fuerit, hanc causam dicere possis: quod autem fulmen Imperatorem non attigerit, alteram causam si quæras reperies, ex eodem ipso munificentiæ et clementiæ Christi fonte manante. Ideo enim ignem ex Imperatoris capite avulsæ, quæ tectum jaculatus est, ut alienis calcipitibus eductus repositam sibi pœnam effugeret, mutatus ab errore liberatus. Neque hoc solum, neque pœnam propriæ virtutis signum ei dedit Christus, sed et alia multa his non ruinosa. Nam et patruus ejus et quæstor ærarius, sic ambo vita functi sunt; ad hæc famæ una cum ipso urbem invadens, aquarum quoque penuria numquam ante visa, quam ab eo sacrificia fontibus facta fuissent, aliaque multa, sive in exercitu sive in urbibus accidentia, potuissent vel lapideum animum flectere, non multitudine tantum, neque quod omnia simul facinora statim sequerentur, ut quondam Ægyptiorum regis tempore; sed etiam quod per se talia ederentur miracula, ut aliud alio non egeret ad videntium conversionem, sed singula ex se ad id peragendum satis essent. Nam ut cætera omittam, quem vel ex admodum stupidis non deterruisset quod circa veteris Jerosolymitani templi fundamenta exhibitum est signum? Quidnam illud erat? Cum videret tyrannus

(a) Annus vigesimus a Juliano imperatore.

in tota sua ditione diffusam Christi fidem, jamque Persarum fines occupantem, aliorumque remotiorum barbarorum, rursusque ultra eos progressam, ac totum, ut ita dicam, orbem occupantem: cruciabat animo et angebatur, Ecclesiisque bellum parabat. Ignorabat autem infelix se contra stimulum calcitrare. Ac primo quidem Jerosolymitanum templum, quofunditus Christi virtus diruerat, restaurare conabatur, gentilisque homo res Judæorum procurabat, virtutis Christi periculum inde facere volens; et accitis Judæis quibusdam, iisque sacrificare jussis (nam majores eorum dicebat hoc cultus genere usos esse), cum Judæi eo confugerent, ut non fas esse sibi dicerent, templo diruto extra veterem metropolin id facere, jubet pecunias ex imperatorio ærario accipere, necnon alia omnia ad structuram necessaria, abireque instauratum templum, ac veterem sacrificiorum morem repetitum. Tum stulti illi, ab utero errantes et ad canos usque puerili egentes institutione, discesserunt, ut Imperatore favente rem peragerent: ac statim atque humum egerere cœpissent, ignis fundamentis exsiliens eos statim consumpsit. His Imperatori nuntiatis non ultra rem promovere ausus est, metu scilicet cobibente; neque tamen ab errore dæmonum, quibus plane subditus erat, liberari voluit; interim tamen paulum quievit.

Modus persecutionis sub Juliano. — Brevi postea tempore vanam iidem operam suscepit, non quidem ausus ultra templum construere, sed nobiscum velitationibus pugnare volens: aperto enim Marte nos adoriri adhuc differebat: hac una et prima de causa, quod persuasus esset se id frustra tentaturum esse; secunda vero, ne nobis occasionem præberet ut corona martyrii redimemur. Hoc quippe intolerandum ipsi, et omni calamitate gravius erat, si quis in medium productus pro veritate usque ad mortem in cruciatibus perseveraret: ita sese ex animo inimicum nostrum declarabat. Noverat enim, noverat plane, si id auderet, omnes pro Christo animas suas tradituros esse; malignus autem et callidus cum esset, eos qui ob peccatum quoddam Ecclesiæ principibus pœnas dedissent, aut a præfectura quapiam amoti essent, liberos omnes ubique dimittebat, hoc modo nequissimis potestatem tribuens, Ecclesiæ leges evertens mutuumque inter eos conflictum movens: nam expugnati faciles domum futuros sperabat, cum sese intestino bello consumpsissent. Quemdam etiam tum perversæ doctrinæ, tum improbæ vitæ causâ, ecclesiastico principatu pulsum, nomine Stephanum, jubet rursus doctrinæ thronum occupare, atque Dominicum nomen, quoad ejus fieri potuit, exstinguere curabat, Galilæos pro Christianis nos tum in edictis suis vocans, tum principes ut idem facerent adhortans. Inter tot signa autem, ut dixi, quæ per famem et siccitatem edebantur, in eadem adhuc impudentia ac duritie perseverabat. Expeditionemque Persicam suscepturus, tanto cum fastu descedens ac si totam barbarorum gentem vastaturus esset, sexcentas nobis minas intentabat, jactura-

δρῶσαντες αὐτὸ πάλιν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔσθρασαν ἔδρας, τῇ ὑστεραίᾳ ὑπὸ τὴν ἔω παραγεγόμενοι, θεωροῦσιν οὐκέτι μόνον πεπτωκός, ἀλλὰ καὶ διακεκλασμένον πάντοθεν. Αἶ τε γὰρ χεῖρες ἀποσπασθεῖσαι τῶν ὤμων εἰς τὴν οὐδὴν ἐξηκοντισθησαν τοῦ ναοῦ μετὰ τῶν ποδῶν. τὸ τε λοιπὸν τοῦ ἑσάνου μέρος εἰς ἕτερον διάσπαρτο τόπον διασπασθέν. Καὶ τῶν Σοδόμων δὲ, ὡς ἂν τις μεγάλῳ παραβάλοι μικρὸν, διὰ τοῦτο μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ ἡ γῆ καταφλεχθεῖσα ἀπίλετο, καὶ γέγονεν ἄκαρπος, ἵνα μὴ μόνον οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ἀπὸ τῶν τόπων σωφρονίζονται. Εἰ γὰρ ἔσθη μέχρι τῶν ἀνδρῶν ἡ κόλασις, κἂν ἠπιστήθη μετὰ ταῦτα τὸ γεγονός· διὰ τοῦτο ὁ τόπος ἐδέχεται τὴν πληγὴν, ὁ τῷ χρόνῳ παρεκταθῆναι δυνάμενος, καὶ ἐκάστην τῶν ἐπιγινομένων ὑπομιμνήσκει γενεῶν, ὅτι τοὺς τὰ τοιαῦτα δρώντας τοιαῦτα πάσχειν νουμοθέτηται, κἂν μὴ παρ' αὐτὰ τὴν τιμωρίαν τίσσωσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ γέγονε τούτου. Ἰδοὺ γὰρ εἰκοστὸν ἔτος ἐστὶν ἐξ ἐκείνου λοιπὸν, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ πυρὸς καταλειψθείσης οὐδὲν παραπλόωλεν οἰκοδομῆς, ἀλλ' ἔσθηκε παγίως καὶ βεβαίως τὰ διαφυγόντα μέρος τὸ πῦρ, καὶ οὕτως ἐστὶν Ἰσχυρὰ, ὡς καὶ πρὸς ἑκατὸν ἔτη καὶ πρὸς ἕτερα δις τοσαῦτα, καὶ τούτων πάλιν πολλῶν πλεονα ἀρκέσαι γρόνον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῶν κίωνων ἢ οὐδεὶς ἀποσχιθεὶς θατέρω κατηνέχθη πρὸς τοῦδαφος; Τῶν γὰρ κίωνων τῶν περὶ τὸν ὀπισθόδομον εἰς τότε μόνον διακλασθεὶς, οὐδὲ οὕτως κατέπεσεν· ἀλλὰ διαλυθεὶς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἔδρας, καὶ πρὸς τὸν τοίχον ἀναπεσών^ε, οὕτως ἔμεινε. Καὶ αὐτοῦ τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κρήτιδος ἐπὶ τὴν τομὴν πλάγιον πρὸς τὸν τοίχον ἐρήρησται, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τομῆς ἐπὶ τὴν κεφαλίδά ἔσθηκεν ὑπτιον ὑπὸ τοῦ χατωτέρου βασταζόμενον μέρος. Καίτοι καὶ ἀνέμων σφοδρῶς τῷ τόπῳ προσπασόντων πολλὰκις, καὶ σεισμῶν γενομένων, καὶ τῆς γῆς τιναχθείσης, οὐδ' ἐτινάχθη τὰ λαίβανα τῆς φλογός, ἀλλ' ἔσθηκε βεβαίως μονονουχί βρῶντα, ὅτι διὰ τὸν τῶν ἑσομένων τετήρηται σωφρονισμόν.

κθ'. Καὶ τοῦ μὲν πᾶντα ἀλῶναι τῷ πυρὶ τὸν νεῶν, ταύτην ἂν εἴποι τις εἶναι πρόφασιν, τοῦ δὲ μὴ ἔλθειν ἐπὶ τὸν βασιλῆα τὸν σκηπτῶν, καὶ ἕτεραν εὐροί τις ἂν αἰτίαν ζητῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὀρμωμένην πηγῆς, τῆς χρηστότητος λέγω καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς μὲν τοῦ βασιλέως κεφαλῆς ἀνέσχε τὸ πῦρ, ἔβριψε δὲ αὐτὸ κατὰ τῆς ὀροφῆς, ἵνα ἐν ταῖς ἐτέρωσιν συμφοραῖς παιδευθεὶς, ἐκφυγῇ τὴν ἀποκειμένην αὐτῷ κόλασιν, μεταβαλὼν καὶ τῆς πλάνης ἀπαλλαγείς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον, οὐδὲ πρῶτον αὐτῷ τῆς οἰκείας δυνάμεως σημεῖον ἔδωκεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πρὸς τοῦτους πολλὰ τοῦτου οὐχ ἤττονα. Ὅ τε γὰρ θεός αὐτοῦ, ὃ τε ταμίας, οὕτως ἄμωσ καταλύσαντες τὸν βίον, καὶ λιμὸς εἰς τὴν πόλιν εὐθείως ἐμπεσὼν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὑδάτων σπάνις οὐδέποτε συμβῆσα πρότερον, ἀλλ' ἢ μετὰ τὰς ἐπὶ τῶν πηγῶν γενομένας θυσίας ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτους ἕτερα, τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ, τὰ τε ἐν ταῖς πόλεσι συμβαίνοντα, καὶ λιθινῆν ἱκανὰ [574] κάμψαι ψυχὴν· οὐ τῷ πλήθει μόνον, οὐδὲ τῷ πάντα ὁμοῦ γίνεσθαι καὶ ἐρεξῆς, καὶ κατὰ πόδας τῶν τολμημάτων, ὡς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων τότε, ἀλλὰ τῷ καὶ καθ' ἑαυτὰ τοιαῦτα εἶναι τὰ δεικνύμενα τέρατα, ὡς μὴ δεῖσθαι ἕτερον ἐτέρου πρὸς τὴν τῶν ὀρώντων ἐπιστροφὴν, ἀλλ' ἀρκεῖν ἕκαστον αὐτῶν καὶ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἴνα γὰρ τὰ ἄλλα παραλίπω, τίνα οὐκ ἂν ἐξέπληξε τῶν μὴ σφόδρα ἀναισθήτων τὸ περὶ τὰ θεμέλια τοῦ παλαιῶν τῶν Ἱεροσολύμων ναοῦ σημεῖον ἐπιδειχθέν; Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὅρων ὁ τύραννος εἰς τὴν ἀρχὴν ἄπασαν τὴν ὑπ' αὐτῷ καίμενην τοῦ Χρι-

στοῦ τὴν πίστιν ἐκκεχυμένην, ἦδη δὲ καὶ τῆς Περωῶν ἀφαιμένην, καὶ βαρβάρων ἐτέρων μετ' ἐκείνων, καὶ πάλιν ἐνδοτέρω τούτων προσελθούσας, καὶ πάσαν, ὡς εἶπεν, τὴν ὑφ' ἡλίῳ κατέχουσαν, ἐδάκνυτο μὲν καὶ ἤλαγει, καὶ πρὸς τὸν τῶν Ἑκκλησιῶν παρεσκευάζετο πόλεμον· ἦγγνέει δὲ πρὸς κέντρα λακκίζων ὁ δεῖλαιος. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις Ἰναδὸν, ὃν εἰς ἔδαφος ἡ τοῦ Χριστοῦ κατήνεγκε δύναμις, ἀνορθοῦν ἐπειράδο, καὶ τὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἑλλήν ἐθεράπευεν, ἀπόπειραν διὰ τούτου τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως βουλόμενος λαβεῖν· καὶ καλέσας Ἰουδαίων τινάς, καὶ θύειν κελεύσας (καὶ γὰρ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων τοῦτον τῆς θρησκείας θρησκεύειν τὸν τρόπον ἔλεγεν), ἐπειθεὶ εἰς ταύτην ἐκείνου κατέφυγον ἀναχωρήσιν^δ, ὡς ὁ θέμις αὐτοῖς· τοῦ ναοῦ πεπτωκός ἐξω τῆς παλαιᾶς μητροπόλεως τοῦτο ποιεῖν, κελεύει χρήματα ἀπὸ τῶν ταμείων λαβόντας τῶν βασιλικῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἃ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρέχειν ἐχρήν, ἀπιέναι καὶ ἀνορθοῦν τὸν ναόν, καὶ ἐπὶ τῆν παλαιὰν ἐπανιέναι συνθηθεῖαν τῶν θυσιῶν. Οἱ δὲ ἀνόητοι, πλανώμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι εἰς γῆρας ἀπήσαν ὡς συμπράζοντες τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὡς αὐτὸν τε ἡμῶν τὸν χοῦν ἤρξαντο κενοῦν, καὶ πῦρ τῶν θεμελιῶν ἐκπηδήσαν ἄθροον ἅπαντας αὐτοὺς κατακλῶσεν. Ὡς δὲ ἀπηγγέλη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, οὔτε παραιτέρω τὴν τόλμαν προάγειν ἐπεχείρει λοιπὸν· κατελίχτο γὰρ τῷ δεῖν· οὔτε τῆς πλάνης τῶν δαιμόνων ἠθελεν ἀπαλλάττεσθαι, καθάπαξ τυραννηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἀλλὰ τέως μὲν ἡσυχίαν ἔηγε.

Χρόνου δὲ παρελθόντος μικροῦ, τῆς αὐτῆς εἴχετο ματαιοπονίας, τὸν μὲν νεῶν οὐκ ἔτι τολμῶν οἰκοδομεῖν, ἐτέρωθεν δὲ ἀκροβολιζόμενος πρὸς ἡμᾶς· εἰς πόλεμον γὰρ καθεῖναι φανερώς^ε ἀνεβάλλτο τέως, ἐνὸς μὲν καὶ μάλιστα πρῶτου τοῦ πεπαισθαι σαφῶς ἀδυνάτους ἐπιχειρεῖν· δευτέρου δὲ τοῦ μηδεμίαν ἡμῖν ἀφορμὴν παρασχέειν μαρτυρίου στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφορητὸν ἦν αὐτῷ καὶ πάσης συμφορᾶς χεῖρον, τὸ παραχθέντι τινὰ εἰς μέσον μέχρι τελευτῆς ἐκκαρτερῆσαι ταῖς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας βασάνοις· οὕτως ἐκ ψυχῆς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀπέχοντα ἐπεδεικνυτο^ε. Ἥδει γὰρ, ἦδει σαφῶς ὅτι τοῦτο τὸ τέλος αὐτοῦ, πάντες ἂν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰς ἐσπεύοντες ἡμῶν ψυχάς· κακοῦργος δὲ ὢν καὶ δεῖνός, τοὺς ἀρχόντων τῆς Ἐκκλησίας κεκολασμένους [575] ἀμαρτίας τινὰς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκδεδλημένους πάντας πάντοθεν ἠφειε, τοῦτω τῷ τρόπῳ τοῖς τε πονηροῦσιν ἐξουσιαν διδοὺς, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπων θεσμούς, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγχροῶν ἅπαντας· εὐχειράτους γὰρ λοιπὸν ἐσσεσθαι πρότερον προσεδόκησεν ὁ ὑπὸ τοῦ πρὸς ἀλλήλους καταναλωθέντας πολέμου. Καὶ τίνα καὶ τῆς τοῦ δόγματος ἔνεκεν διαστροφῆς, καὶ τῆς τοῦ βίου μοχθηρίας, τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδεδλημένον (Στέφανος ὄνομα ἦν αὐτῷ) κελεύει πάλιν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἀναλαβεῖν· καὶ τὸ Κυριακὸν δὲ ὄνομα τέως σβεσθῆναι, τό γε εἰς αὐτὸν ἦγον, ἐσοῦδαζε, Γαλιλαίους ἀντὶ Χριστιανῶν αὐτός τε ἐν τοῖς διατάγμασι καλῶν, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦτο προτρέπων ποιεῖν. Μεταξὺ δὲ τῶν σημείων τούτων ὧν εἶπον γενομένων τῶν κατὰ τὸν λιμὸν καὶ τὸν αὐχμὸν, ἔμμεν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναιδείας ἔτι καὶ σκληρότητος. Καὶ μέλλων ἐπιστρατεύειν τῷ Πέροσῳ, καὶ μετὰ τωσούτου τύφου κατιῶν ὡς ἅπαν τὸ τῶν βαρβάρων ἀναρπασόμενος ἔθνος, ἠπειλεῖ μυρίας ἡμῖν ἀπειλάς,

^δ Sic Savil. et quidam mss. Morel. ὑπὸ.

^ε Savil. et omnes mss. τοίχων, Morel. κίωνων. Ibid. unus ἀποσπασθείς.

^ε Morel. ἐκπεσών.

^δ Savil. et quidam mss. κατέφυγον τὴν ἀπολογία. Morel. κατέφυγον ἀναχωρήσιν. Unus codex κατέφυγον τὴν ἀποχώρησιν.

^ε Savil. et quidam mss. φανερός, Morel. φανέρων.

^ε Alii ἐπεδείκνυτο.

^ε Προσεδόκησεν bene omittitur in Savil. et in duobus mss.

λέγων μετὰ τὴν ἐκείθει ἐπάνοδον πάντας ἀρδῆν ἀπο-
λεῖν. Πόλεμον γὰρ αὐτῷ τούτῳ εἶναι ἐδόκει τοῦ Περ-
σικοῦ χαλεπώτερον, καὶ δεῖν πρότερον κατορθώσαντα
ἐκείνον τὸν ἐλάττω, τότε ἐπὶ τὸν μείζονα τούτον ἔλθειν.
Καὶ ταῦτα ἡμῖν οἱ τῆς γνώμης αὐτῷ κοινωνοῦντες
ἀπήγγελλον. Ζέων δὲ τῷ καθ' ἡμῶν θυμῷ, καὶ καθ' ἑκά-
στην ἡμέραν πρὸς μείζονα μανίαν αἰρόμενος, οὐδέποτε
ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἴστατο γνώμης, ἀλλὰ τὴν προτέραν βου-
λὴν ἀποθέμενος, πάλιν ἠπείλει τὸν διωγμὸν ἡμῖν. Βου-
λόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀνακρούσασθαι, καὶ καταστειλαί
φλεγμαινόντα, ἐπήγαγε πάλιν τοῦτ' ἐπὶ τὸ σημεῖον, ἐν τῇ
Δάφνῃ τὸ πῦρ ἐπὶ τὸν νεῶν ἀφείξ.

κγ'. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτω καθυφῆκε τοῦ θυμοῦ, ἀλλὰ τῇ τῆς
ἡμετέρας λεηλασίας ἐπιθυμίᾳ διαρρήγνυμένος, οὐδὲ τὸν
καιρὸν ὃν ἠπειλήσεν ἔμενεν, ἀλλὰ τὸν Εὐφράτην δια-
βαίνειν μέλλων ἀπόπειραν ἐποιεῖτο τῶν στρατιωτῶν,
καὶ τινὰς εὐαριθμήτους κολακίαια διαφθείρας, τοὺς ἀν-
τιχριστάντας οὐ παρέλυσεν τῆς στρατείας, δεδοικῶς μὴ δια-
στῆσας αὐτοὺς ἀσθενέστερον ἐργάσεται τῷ Πέρσῃ τὸν
στρατῶν.

Τίς ἡμῖν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν διηγήσεται, καὶ τῶν
κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν, καὶ τῶν
κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ὅτε ὁ ἀναίσθητος ἐκείνος ἐκολάζετο
Φαραῶ, καὶ πάντες κατεπονθίζοντο, ἕντα πολλῶν φο-
δερῶτερη; Καθάπερ γὰρ τότε, ἐπεὶ μηδενὶ τῶν τοιοῦ-
των εἶξαι συμφορῶν, καὶ γενέσθαι βελτίων ἠθέλησεν ὁ
Αἰγύπτιος, τέλος αὐτὸν σὺν αὐτῷ τῷ στρατοπέδῳ κατε-
έδυσεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ πρὸς πάντα ἀναιδῶς ἔστη
τοῦ Θεοῦ τὰ τεράστια*, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν κερδᾶναι
ἠθέλησεν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος, τοῖς ἐσχάτοις αὐτὸν
λοιπὸν περιέβαλε κακοίς, ἵν' ἐπειδὴ τοῖς ἐτέρων αὐτοῦ
συμφρονισθῆναι οὐκ ἠνέχετο, τοὺς αὐτοῦ παθίμασι
γένωνται βελτίους ἑτεροί. Ὁ γὰρ τοσαύτας μωρίας
στρατιωτῶν καταγαγῶν, ὅσας οὐδεὶς τῶν βασιλευσάν-
των ποτὲ, καὶ πᾶσαν τὴν Περσῶν ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ ἀπο-
νητὶ προσδοκῆσας ἔλειν, [576] οὕτως ἀθλίως ἔπραξε καὶ
ἐλεεινῶς, ὡς γυναικῶν μᾶλλον καὶ παιδίων μικρῶν ἢ
ἀνδρῶν στρατόπεδον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ
εἰς τοσαύτην αὐτοῦ ἀνάγκην ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀβουλίας
κατέστησεν, ὡς ταῖς ἰππέουσιν ἀποεὐσπασθαι κρεῶν, καὶ
τοὺς μὲν τῷ λιμῷ, τοὺς δὲ τῷ ὄψει διαφθαρέντας ἀπο-
θανεῖν. Καθάπερ γὰρ τοῖς Πέρσαις στρατηγῶν, καὶ οὐκ
ἐκείνους ἔλειν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους αὐτοῖς προδοῦναι
σπουδάζων, οὕτως αὐτοὺς εἰς χωρία συνέκλεισεν ἄπορα,
καὶ μόνον οὐχὶ δήσας παρέδωκεν. Ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς
ἐκεῖ γενομένας συμφορὰς, οὕτε τῶν ἰδόντων τις καὶ
πείραν εὐληφότως δυνήσεται διελεῖν· οὕτω πᾶσαν ἀπ-
έκρυψεν ὁ ὑπερβολὴν ὡς δὲ ἐν κεφαλῶν εἰπεῖν, πεσόν-
τος αὐτοῦ αἰσχυρῶς καὶ ἐλεεινῶς οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τινος
τῶν σκευοφόρων τοῖς παροῦσι δυσανασχετοῦντος βλη-
θέντα ἀποθανεῖν αὐτὸν φασιν· οἱ δὲ, οὐδὲ εἰδέναι τὸν
σφαγέα τὸν ἐκείνου λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐπλήγη καὶ
παρεκάλεσεν εἰς τὴν Κιλικίαν ταφῆναι γῆν, ἔνθα καὶ
κεῖται νῦν. Πεσόντος δὲ οὐν οὕτως αἰσχυρῶς, ὄρωντες
ἐν ἐσχάτοις αὐτοῦ δυνάεις ὅσας ὁ στρατιώται, προσέπεσον
τοῖς ἔχθροῖς, καὶ δόντας ὄρκους ἀπεστήσεσθαι τοῦ
πάντων ἀσφαλεστάτου φρουρίου^α, καὶ ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς
οἰκουμένης ὡσπερ τεῖχος ἦν ἀρράγεις, φιλανθρώπων τε
τυχόντες τῶν βαρβάρων, οὕτω διεψυγον καὶ ἐπανήλθον
ἐκ πολλῶν ὀλίγοι, καὶ αὐτοὶ πεπονηκότες τὰ σώματα,

* Sic Savil. et mss. Morel. vero τὰ τέρατα.

^α Legendum proorsus videtur ἀπέκρυψεν.

^β Savil. et duo mss. ἀσφαλεστάτου φρουρίου, Morel ἀσφα-
λεστάτου χωρίου.

αἰσχυρόμενοι μὲν ἐφ' οἷς συνέθεντο, ἀναγκαζόμενοι δὲ
διὰ τοὺς ὄρκους ἀποστήναι τῶν πατρικῶν κτημάτων γυ-
τοῖς. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάσης αἰχμαλωσίας ἐλεινότερον
θαῦμα· οἱ γὰρ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην, παρ' ὧν
χάριτας προσεδόκησαν λήψασθαι, ὅτι δίκην προδόλου
πάντας τοὺς ἔνδον ἐν λιμένι κατέστησαν, ἀντὶ πάντων
πρὸς πάντας αὐτοὶ προδεδλημένοι τοὺς κινδύνους ἀεὶ,
παρὰ τούτων τὰ τῶν πολεμίων ἔπασχον, εἰς ἄλλοτρίαν
μετανιστάμενοι γῆν, καὶ οἰκίας ἀφέντες καὶ ἀγροῦς,
καὶ πάντων τῶν κτημάτων ἀποσπώμενοι^δ τῶν προγονι-
κῶν, καὶ τὰυτα ὑπὸ τῶν οἰκείων ὑπομαίναντες. Τοιαῦτα
τοῦ γεναίου βασιλέως ἀπολελαύκαμεν. Ταῦτα δὲ οὐχ
ἀπλῶς εἰρήται, ἀλλ' ὥστε λύσαι τὴν ἀποβίαν τῶν ζη-
τούντων, τί δήποτε μὴ τὸν βασιλεῖα ἐκόλασεν ἐξ ἀρχῆς^ε
ὁ Θεός; Ἐβουλήθη μὲν γὰρ αὐτὸν λυτῶντα πολλὰκις
ἀναστειλαί τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ τοῖς ἐτέρον
διορθῶσαι κακοίς· ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, παρέδωκεν αὐ-
τὸν τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν αὐτοῦ πολ-
μημάτων ἀντίδοσιν κατὰ τὴν μεγάλην ταμιευόμενος
ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς παρούσης δὲ κολάσεως τοὺς ὑπιτω-
τέρους διανιστάς, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Τοιαύτη
γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμέ-
νους αὐτῇ πικροτέραν πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην·
καὶ καθάπερ τοῖς μετανοοῦσιν ὠφέλιμος, οὕτω καὶ τοῖς
ἀνευδότοις καὶ σκληροῖς μειζῶνων γίνεσθαι κολάσεων
πρόφασις. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί οὖν οὐ προΐδει τὸν τύραν-
νον ἀδιόρθωτον ἐσόμενον ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι προΐδει
μὲν, ἀλλ' οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς
ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν· ἀλλὰ κἄν ἡμεῖς μὴ
δεχόμεθα τὴν νοουθεσίαν, αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπι-
δεικνύται τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ εἰς μείζονα [577] ἑαυτοῦ
ῥωθόμενος κακὰ, οὐκέτι τοῦτο παρ' αὐτὸν^ε, οὐ δὲ τούτο
μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολώμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν,
ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ἐξυθρίσαντας εἰς τὴν ἄφατον ἀν-
εξικαλίαν αὐτοῦ. Καὶ οὕτω δὲ τῆς φιλανθρωπίας τὸ
ἄπειρον δείκνυται. Ὅταν γὰρ μὴ θελήσωμεν αὐτοὶ τῆς
πολλῆς αὐτοῦ μακροθυμίας ἀπόνασθαι, τότε εἰς τὸ ἐτέ-
ρων^ε αὐτὴν τρέπει κέρδος, πανταχοῦ τὸ τε φιλάνθρω-
πον ὁμοῦ καὶ τὸ εὐμήχανον ἐπιδεικνύς· ὅπερ καὶ τότε
γέγονε. Καὶ ὁ μὲν τύραννος οὕτω τὸν βίον κατέλυσε,
τῆς δὲ μανίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ μακαρίου
Βαβύλα, ἔστηκεν ὑπομνήματα ὅ τε νεῶς καὶ τὸ μαρ-
τύριον, ὁ μὲν ἔρημος ὦν, τὸ δὲ τὴν αὐτὴν ἔχων ἐνέργειαν
ἦν υπερ καὶ πρότερον. Ἡ δὲ λάραξ οὐκέτι πᾶν ἀνά-
γεται, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα τρανο-
τέρα τοῖς ἐπιγινόμενοις γένηται τῶν τοῦ ἀγίου κατορ-
θωμάτων ἡ γνώσις. Ἐκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἄλλοτρίας
ἠκόντων ἐφιστάμενος τῷ τόπῳ, καὶ τὸν μάρτυρα ζητῶν,
εἶτα οὐχ ὄρων ἐκεῖ, εὐθέως ἐπὶ τὸ ζητῆσαι τὴν αἰτίαν
ἔρχεται, καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν ἱστορίαν ἀκούσας ἀπεισι,
πλέον κερδάνας ἢ πρότερον· οὕτω καὶ παραγενόμενος
τῇ Δάφνῃ, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐγκαταλιπὼν τὰ μέγιστα
δίνησι.

Τοιαύτη ἡ τῶν μαρτύρων ἰσχὺς, καὶ ζώντων, καὶ
τελευτάντων, καὶ τόποις ἐφισταμένων, καὶ πάλιν αὐ-
τοῦς καταλιμπανόντων. Καὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους
συνῆπται τὰ κατορθώματα συνεχῆ. Ὅρα γὰρ, ἔμυσε
τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ὑβρίζομένοις, ἔλαβεν ὑπὲρ τοῦ τε-
λευτηκότος δίκην, ἦν ἔδει· εἰδείξεν ὅσον ἱερωσύνης
καὶ βασιλείας τὸ μέσον, κατέλυσε πάντα τὸν τοῦ κόσμου

^δ Allii ἀποσπώμενοι.

^ε In Morel. ἐξ ἀρχῆς deest.

^ε Allii παρὰ τὸν.

^ε Savil. et unus εἰς τὸ ὑπὲρ ἑταίρων

batque, se post reditum nos omnes funditus deleturam esse. Hoc quippe bellum Persico sibi gravius videbatur, unde prius confecto minore, tunc majus hoc sibi suscipiendum esse putabat. Hæc porro nobis renuntiarunt ii, qui ipsi a consiliis erant. Contra nos igitur furore ardens, et quotidie ad majorem elatus insaniam, numquam in eadem sententia persistebat; sed priore consilio posito rursus nobis persecutionem minabatur. Cum vero Deus illum coercere, ardentemque comprimere vellet, hoc denuo signum induxit, igni in templum Daphnes immisso.

23. Ille vero ne sic quidem furorem sedavit, imo potius cum rei nostræ devastandæ cupidine disrumperetur, ne quidem tempus, quod comminando sibi præstituerat, exspectavit; sed Euphratem trajecturus, de militibus experimentum sumebat: ac quibusdam numero paucis adulatione corruptis, repugnantes sibi nequaquam remisit, veritus ne si cæteros segregasset, debiliorem contra Persas exercitum redderet.

Julianus in Persico bello perit. — Quis nobis quæ hinc consequuta sunt recenseat, longe terribiliora iis quæ in deserto, quæ in mari, quæ in Ægypto, quo tempore induratus ille Pharaon plectebatur, omnesque alii submergebantur? Quemadmodum enim tunc, postquam nullis hujusmodi calamitatibus cedere, neque respiscere voluit Ægyptius, tandem illum Deus cum reliquo exercitu perdidit: ita et nunc, postquam ad omnia Dei prodigia impudenter ille constitit, nihilque huc lucri percepit, sed sine emendatione mansit, extremis illum Deus malis involvit, ut, quandoquidem ille aliorum calamitatibus ad meliorem frugem reduci noluerat, ejus exitio cæteri emendarentur. Qui enim tot militum myriadas eduxerat, quot nullus antea Imperatorum, totamque Persidem incursu quodam et sine sudore se capturum sperabat, ita misere et infeliciter rem gessit, ac si mulierum vel parvulorum potius, quam virorum exercitum secum habuisset. Primum namque illos consilii inopia in tantam necessitatem adegit, ut equinis carnibus vescerentur, et alii fame, alii siti absumpti, perirent. Quasi enim in Persarum gratiam exercitum agere, ac non illos capere, sed suos providere vellet, sic in angusta loca conclusit, ac tantum non victos hosti tradidit. Omnes porro quæ illic contingere calamitates, ne ex iis quidem, qui illam viderunt et experti sunt, possit quispiam recensere, ita omnem modum superarunt. Sed ut summam dicam, illo turpiter ac misere mortuo: alii enim dicunt illum a calone quodam, de rerum stata indignante, percussum cecidisse; alii interfectorem non novisse, sed tantummodo percussum dicunt rogasse ut in Cilicia sepeliretur, ubi nunc jacet: cum itaque sic ille turpiter cecidisset, milites se in extremis constitutos esse cernentes, hostibus supplices aeredunt, datisque juramentis, se omnium monitissimo presidio cessuros, quod partium nostrarum ceu murus erat inexpugnabilis, humanosque aucti barbaros, sic evaserunt, ex multisque pauci remigrant, sed affectis corporibus, de inito fœdere

pudefacti, per jusjurandum vero coacti paternis bonis cedere. Videreque erat quavis captivitate miserabilis spectaculum: nam urbis illius cives, a quibus gratiam exspectabant; quod instar propugnaculi positi eos omnes, qui intra hos limites essent, quasi in portu constituissent, pro omnibus semper ad omnia pericula objecti, ab iisdem hostilia passi sunt, et dormibus cedentes et agris, et a paternis possessionibus avulsi, qua calamitate a suis affecti sunt. Hunc nos fructum ab egregio Imperatore percepinus. Hæc porro non tenere dicta sunt, sed ut responderemus iis, qui quærerent, cur non ab initio de Imperatore Deus poenas sumpserit. Illum enim rabie ductum sæpe voluit ab ulteriore impetu coercere, alienorumque majorum exemplo emendare: quia vero ille repugnavit, in extrema eum mala coniecit: veram quidem peccatorum ultionem in magnum illum diem reservans, præsentem vero poena supiores excitans et ad meliorem frugem reducens. Tanta enim est Dei tolerantia, ut qui ea non recte utuntur, eos graviore tandem poena afficiat: ac quemadmodum poenitentibus utilis, ita pervicacibus et obstinatis majoris supplicii causa evadit. Quod si quis dicat: Quid igitur? annon præviderat Deus fore, ut tyrannus numquam emendaretur? huic respondebimus, prævidisse quidem, sed nunquam propter malitiæ nostræ prævisionem cessaturum esse quæ ad se spectant facere. Verum etsi nos admonitionem non admittamus, ille nihilominus benignitatem suam demonstrat; sin etiam in majora impingamus mala, nihil hoc ad eum spectat, qui non ideo nos peccantes diu tulit ut periremus, sed ut salutem consequeremur; verum nostra culpa evenit, qui ineffabilem ejus tolerantiam despeximus. Atque ita immensa ejus benignitas declaratur. Cum enim nolumus magna ejus frui patientia, tunc eam ille in aliorum lucrum convertit, ubique simul benignitatem et solertiam suam prodens. Quod etiam tunc factum est. Et tyrannus quidem sic vitam clausit; ac tum insanix ejus, tum Babyliæ virtutis monumenta extant: templum, item et martyrium, illud quidem desertum, hoc eandem quam prius virtutem retinens. Capsa autem non ultra refertur, Deo ita providente, ut adventantibus clarior Babyliæ gestorum notitia evadat. Quisquis enim peregrinus locum adiens et martyrem quærens, cum illum abesse videt, statim causam sciscitatur, et sic totam edoctus historiam recedit, majus, quam prius, lucrum reportans; sic et Daphnen adventans, et inde recedens, maximam utilitatem percipit.

Martyrum tam vivorum, quam mortuorum virtus. — Ea est martyrum virtus, viventium, mortuorum, presentium locis, absentium. Etenim ab initio ad finem ejus facinora continua quasi serie copulata fuere. Si perpendas enim, violatas Dei leges ultus est, pro occiso debitas poenas sumpsit, quanta sit sacerdotium inter et imperium differentia ostendit, mundi fastum omnem dissolvit, mundi pompam calcavit, Imperatores docuit, ne ultra mensuram sibi a Deo præscriptam potestatem extendarent, sacer

notes docuit, ut in hoc principatu præesse oporteat. Et hæc quidem hisque plura dum in carne esset : ubi autem hinc emigravit, dæmonis robor enervavit, gentilium fallaciam confutavit, vaticinii nugacitatem detexit, ejus larram contrivit, histrionicam ejus omnem detexit artem, eum qui in ea præesse videretur obmutescere cogens, ac magna vehementia opprimens. Stant hodieque templi muri, dæmonis ignominiam omnibus prædicantes, risum item im-

becillitatēque; martyris vero coronas, victoriam, virtutem. Tanta est sanctorum fortitudo, tam invicta et formidabilis, et Imperatoribus et dæmonibus, imo ipsi quoque dæmonum principi⁴.

⁴ In fine Opusculi Savil. et unus Codex, post *dæmonum* principi, habebant: *Regnum enim et virtus solius Jesu Christi Domini nostri; ipsum solum decet gloria, cum æterno Patre et coæterno Spiritu in infinita sæcula sæculorum. Amen.* Quæ a quodam græculo librario haud dubie adjecta sunt.

IN HOMILIAM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM.

Ut initio hujus conclusionis dicitur, habita hæc fuit paucis post Homiliam in S. Babylam diebus : *Nuper*, inquit, *πρόην*, non autem, *heri*, ut verterat Interpres, *Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit.* Et tamen hoc loco fulti ii, qui Martyrologiis operam dederunt, in 25 Januarii horum martyrum diem natalem conferunt, licet non initio tantum, sed etiam paulo postea Chrysostomus de Homilia in S. Babylam loquens, eam non *heri*, sed *nuper*, *πρόην*, dictam enuntiet. Inde forsitan mos obtinuit ut die festum S. Babylæ insequente, SS. Juventini et Maximini memoriam enuntient : non ex Græcorum Menæis id mutuati : siquidem, ut notat optime Bollandus, nulla in Menæis, Menologiis, Anthologio, aliisque fastis sacris Græcorum, eorum exstat memoria. Sed a recentioribus, ait ille, *postridie S. Babylæ et trium puerorum locantur*; qui scilicet ea in re veterem illam Homiliæ Chrysostomi in SS. Martyres interpretationem sequuntur : *Heri beatus Babylas cum tribus pueris.* Videant igitur ii qui SS. fastis dant operam, num alia sit statuenda colendæ SS. Juventini et Maximini memoriæ dies. Hos martyres commemorat Theodoretus l. 3 Hist. Eccl. c. 14.

EJUSDEM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM, QUI SUB JULIANO APOSTATA MARTYRIUM SUNT PASSI, SERMO PANEGYRICUS.



1. Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit ; nuper quadriga martyrum, hodie biga. Impar eorum est ætas, sed una fides ; varia certamina, sed eadem fortitudo : illi tempore superiores, isti recentiores. Ejusmodi est thesaurus Ecclesiæ, novas et veteres habet margaritas : sed una omnium est pulchritudo. Eorum flos neque marcescit, neque defluit tempore ; nescit vetustatis rubiginem splendoris istius natura. Temporis diuturnitate opes, quæ ad corpora spectant, facile intereunt : vestimenta enim absuntur, domus destruuntur, et aurum rubigine consumitur ; et in summa, omnium sensibilium facultatum natura tempore tandem aboletur et intercidit. At non sic se res

habet in spiritualibus thesauris, de martyribus, inquam, qui semper in eodem manent vigore, semper in eodem juventutis flore sunt, semper suæ gloriæ fulgorem emittunt et radios. Quod scientes vos non aliter priscos, aliter recentiores colitis sanctos, sed eadem alacritate, eodem amore, eodem affectu oculis omnes et commendatis. Non enim exploratis tempus, sed exquiritis animi fortitudinem, pietatem, fidem invictam, zelum incitatum ac fervidum, et eas virtutes, quas præ se ferunt sancti, ad quorum honorem hodie convenimus. Hi enim tanto amore Dei flagrabant, ut etiam extra persecutionis tempus martyrii corona redimere fuerint, absque pugna trophæum erexerint, absque prælio victoria potiti sint, absque certamine bravium rapuerint. Et quomodo hoc. ego dicam : sed forte me rem paulo altius roputere.

(y) In hanc homiliam vidimus Codd. unicum, Regium 521. et 2343 : nam perhari sunt hujus homiliæ Codices.

εὐφρον, καὶ κατεπάτησε τοῦ βίου τὴν φαντασίαν, ἐπαί-
δευσε τοὺς βασιλεῖς μὴ πέρα τοῦ δοθέντος αὐτοῖς παρὰ
τοῦ Θεοῦ μέτρου τὴν ἐξουσίαν προάγειν· ἔδειξε τοῖς
λερωμένοις πῶς ταύτης προσιτασθαι τῆς ἀρχῆς δεῖ. Καὶ
ταῦτα μὲν καὶ τούτων πλείονα ἤνεκα ἦν ἐν σαρκί·
ἐπειδὴ δὲ μετέστη καὶ ἀπεδήμησε, κατέλυσε τοῦ δαίμο-
νος τὴν ἰσχύν, διήλεγξε τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπάτην,
ἀπεκάλυψε τῆς μαντείας τὸν λῆρον, συνέτριψε το προσ-

^a Morel. πᾶσιν. In fine Opusculi Savil. et unus codex sic
claudunt. ἀρχηγῶ. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μόνου
ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἰσχὺς, καὶ αὐτῶ πρόκειται ἡ δόξα, σὺν τῷ ἀνάρχῳ

ωπειὸν αὐτῆς, καὶ ^a πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπόκρισιν γυμνώ-
σας ἐπέδειξε, τὸν ἐν αὐτῇ δοκοῦντα κρατεῖν ἐπιστομίσας
καὶ καταβαλὼν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Καὶ νῦν
ἐστᾶσιν οἱ τοῖχοι τοῦ νεῶ, πᾶσι κηρύττοντες τοῦ δαί-
μονος τὴν αἰσχύνην, τὸν γέλωτα, τὴν ἀσθένειαν· τοῦ
μάρτυρος τοῦς στεφάνους, τὴν νίκην, τὴν δύναμιν.
Τοσαύτη ἡ τῶν ἁγίων ἰσχὺς· οὕτως ἄμαχος καὶ φοδερὰ,
καὶ βασιλεῦσι, καὶ δαίμοσι, καὶ αὐτῷ τῷ τῶν δαιμόνων
ἀρχηγῷ.

Ἡαῖοι, καὶ τῷ συνανάρχῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς
ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀρῆν.

ADMONITIO.

Non uno solum, ut diximus, loco monstratur, hanc concionem post homiliam illam in Babylam habitam
fuisse; sed et aliud paulo post exordium hujusce rei indicium profert Chrysostomus. *Erat Imperator qui-*
dam, ait, etiam nostro awo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum
est. Et vere plurima in homilia præcedenti in S. Babylam de Juliano Apostata dicuntur. Cave putes autem
hic de libro illo proluxo in sanctum Babylam sermonem haberi: ille quippe non concio, non homilia est,
neque unquam in cœtu populi recitatus fuit, ut in Monito præcedenti diximus; sed de homilia eum præce-
dente agitur. Cujus annum assignare non potuimus, uti nec homiliarum in Lazarum, neque hujusce in
SS. Juventinum et Maximinum. Namque ut certum videtur eas eodem anno atque tempore habitas fuisse:
ita nullo, probabili quidem, indicio, quis ille annus esset, deprehendere licuit. Cum his confer, sodes, ea
quæ in Monito præcedenti diximus.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam docti viri, quam plurimis in locis emendavimus.

Τοῦ αἰτιοῦ ὁμιλία ἐγκωμιαστικὴ εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας Ἰουβεττινον καὶ Μαξιμίνον τῶς μαρτυρή-
σαντας ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀποστάτου.

α'. Ὁ μακάριος Βαβύλας πρῶην ἡμᾶς ἐναυῦθα μετὰ
παίδων τριῶν συνήγαγε· σήμερον στρατιωτῶν ξυνωρὶς
ἁγίων τὸ τοῦ Χριστοῦ στρατόπεδον ἐπὶ τῆς παρατάξεως
ἑστησε· τότε ἄρμα μαρτύρων, νῦν ξυνωρὶς μαρτύρων.
Διάφορος ἡ ἡλικία, ἀλλὰ μία ἡ πίστις· ποικίλα τὰ πα-
λαισματα, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἀνδρεία· ἐκεῖνοι παλαιοὶ κατὰ
τὸν χρόνον· οὗτοι νέοι καὶ πρόσφατοι. Τοιοῦτος τῆς Ἐκ-
κλησίας ὁ θησαυρὸς, νέους καὶ παλαιοὺς ἔχων μαργα-
ρίτας· ἀλλ' ἐν ἀπάντων τὸ κάλλος. Οὐκ ἀμαυροῦται τὸ
ἄνθος αὐτῶν, οὐ καταρβέει τῷ χρόνῳ· οὐ δέχεται πα-
λαιότητος ἴδν τῆς λαμπρότητος ταύτης ἡ φύσις· ἡ μὲν
γὰρ σωματικὴ παρουσία εἶκει καὶ παραχωρεῖ τῷ μῆκει
τοῦ χρόνου· καὶ γὰρ ἱμάτια [579] δαπανᾶται, καὶ οἰκίαι
καταλύονται, καὶ χρυσοὶν ἰούται, καὶ πᾶσα τῆς αἰσθη-
τῆς ταύτης παρουσίας ἡ φύσις διαπίπτει τῷ χρόνῳ καὶ
ἀφανίζεται. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν θησαυρῶν οὐχ
οὕτως· ἀλλ' αἰεὶ καὶ διαπαντὸς ἐν ἰσῆ μένουσιν ἀκημῆ

καὶ νεότητι λάμποντες καὶ ἀποστλιθόντες τὴν τῆς οἰκείας
λαμπρότητος δόξαν οἱ μάρτυρες. Ὁ δὲ καὶ ὑμεῖς εἰδύ-
τες, οὐχ ἑτέρως μὲν τοὺς παλαιοὺς, ἑτέρως δὲ τοὺς νέους
τιμᾶτε· ἀλλὰ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας, μετὰ τοῦ αὐ-
τοῦ φίλτρου, μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως, ἅπαντας τιμᾶτε
καὶ ἀποδέχεσθε. Οὐ γὰρ χρόνον ἐξετάζετε, ἀλλ' ἀνδρείαν
ἐπιζητεῖτε, καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ πίστιν ἀκλινῆ,
καὶ ζῆλον ἐπτερωμένον ^a καὶ θερμὸν, καὶ τοιοῦτον, οἷον
οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες ἐπέδειξαντο. Οὕτω γὰρ
ἔξουν τῷ κατὰ Θεὸν πόθῳ, ὡς δυνηθῆναι χωρὶς διωγμοῦ
μαρτυροῦ στεφάνον ἀναδήσασθαι, χωρὶς μάχης στήσαι
τρόπαιον, χωρὶς πολέμου νίκην ἀρᾶσθαι, χωρὶς συμβο-
λῆς ^b τὸ βραβεῖον ἀρπάσαι· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ λέγω· ἀλλὰ
ἀνάσχεσθε μικρὸν ἀνωθεν διηγουμένῳ μοι.

^a Savil. ζῆλον πεπυρωμένον.

^b Sic Savil. Legebatur ἰμβολῆς. Edit.

Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἀσεβὲς νικησας τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας, περι οὐ καὶ πρῶτην διαλέχθη ὄνει· οὗτος ὁ βασιλεὺς ὄρων λαμπρὰ τὰ ἡμέτερα ἀπὸ τούτου γινόμενα, τοῦ τῶν μαρτύρων θινάτου λέγω, καὶ οὐκ ἀνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδας ἀπαλοὺς, καὶ παρθένους ἀπειρογάμους, καὶ πᾶσαν ἡλικίαν ἀπλῶς καὶ φύσιν ἑκατέραν τηθῶσαν ἐπὶ τὰς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας σφαγὰς, ἐδάκνυτο καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ φανεροῦς σαλπῖσαι τὸν πόλεμον οὐκ ἐβούλετο. Πάντες γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ κηρίον μέλιται ἤξουσιν ἐπὶ τὸ μαρτύριον πετόμενοι· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἐτέρου, ἀλλὰ παρὰ τῶν προγόνων ἐμάθανε τῶν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τύραννοι τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ δῆμοι διηνεχῶς ἐπανέστησαν, ὅτι ἐτι βραχὺς ἦν ὁ τῆς εὐσεβείας σπινθήρ· ἀλλ' ὄμιος οὐκ ἔσθεσαν, οὐ κατέλυσαν, ἀλλ' αὐτοὶ μὲν κατέλυντο· ὁ δὲ σπινθήρ ἐκεῖνος αὐξήμενος πρὸς ὕψος ἤρτο, καὶ τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν, σφαπτομένω, καιομένω, κρημιζομένω, καταποτιζομένω, θηρίοις παραβιδομένω τῶν πιστῶν ἀτάντων. Καὶ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ὡς πηλὸν κατεπάτησαν, καὶ τὰ πελάγη καὶ τὰ κύματα καθάπερ λειμῶνας ἐώρων, καὶ ἐπὶ τὸ ξίφος ὡς ἐπὶ διάδημα καὶ στέφανον ἔτρεχον, καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ἡλεγεῖν οὐ τῷ γενναίως φέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς καὶ προθυμίας πολλῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἀρθεύμενα αὐξῆσαι πέφυκεν· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἡ ἡμετέρα πολεμουμένη μᾶλλον ἀνωθεῖ, καὶ ἐνοχλουμένη πλεονάζει, καὶ οὐχ οὕτω τοὺς κήτους εὐθαλεῖς ἢ τῶν ὑδάτων ἀρδεῖα ποιεῖν ἐλωθεν, ὡς τὰς Ἐκκλησίας τῶν μαρτύρων τὸ αἶμα ποτίζειν πέφυκε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων εἰδὼς ἐκεῖνος ἐδοδοῖκε φανερώς τὸν πρὸς ἡμᾶς κινήσαι πόλεμον· μὴ τρόπαια, φησὶν, ἀλλεπάλληλα στήσαι, καὶ νίκας ἐργασασθαι συνεχεῖς, καὶ στεφάνους ἀναδήσασθαι παρασκευάσωμεν. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν Ἰατροῦς, καὶ στρατιώτας, καὶ σοφιστάς, καὶ ῥήτορας ἅπαντας ἀφίστασθαι τῶν [580] ἐπιτηδευμάτων, ἢ τὴν πίστιν ἐξόμνησθαι ἐκέλευεν· οὕτω πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἀκροβολιζόμενος, ἵνα ἂν μὲν εἴξωσι, καταγέλαστος ἢ ἦται γένηται, ὅτι χρημάτων τὴν εὐσέβειαν οὐ προετίμησαν· ἂν δὲ στῶσι γενναίως καὶ περιγέωνται, μὴ πᾶν λαμπρὰ ἢ νίκη, μηδὲ περιφανὲς τὸ τρόπαιον γένηται· οὐδὲν γὰρ μέγα τέχνης καὶ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ εὐσεβείας καταφρονῆσαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται μόνον· ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, ἢ νικα βσιλεὺς ἦσαν εὐσεβεῖς, ἢ βωμοὺς καταλύσας, ἢ ναοὺς κατασκάψας, ἢ ἀναθήματα λαθῶν, ἢ ἄλλ' ὁτιοῦν τοιοῦτον ἐργασάμενος, εἰς δικαστήριον εἰλκετο, καὶ ἐπράζετο, οὐχ ὁ πεπονηκὼς τι τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ κατηγορηθεὶς ἀπλῶς. Καὶ ἐτέρας δὲ μυρίας καὶ πολυτρόπους προφάσεις ἐπλαττεν, ὥστε κατακόβαι τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας ἅπαντας. Καὶ ταῦτα ἐποίησε πάντα, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀμαυρῶσαι βουλόμενος· ἵνα ὁ μὲν φόνοσ αὐτῷ προχωρῆ, καὶ σφαγαὶ γίνωνται, μὴ φαίνονται δὲ λαμπρὰ τὰ τῶν μαρτύρων βραβεῖα. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλεῖον ἐγίγνετο. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκεῖνου ψήφου, οὐδὲ ἀπὸ τῆς κακουργίας πάντως οἱ ταῦτα παθόντες, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τῆς ἀνωθεν λέγω, τὸν στέφανον δέχεσθαι μέλλουσι.

* Savil. in margine δῆμοι θηριωδῶς ἐπαν. Mox Savil. et Moe. τοί. οὐ κατέλυσαν.

β'. Τοιγαροῦν τῶν πραγμάτων ἐν τοῖς τοῖς βυτων, καὶ ὠδινοντες ἐκεῖνου τὸν πόλεμον ἐξενεγκεῖν, καὶ δεδοκίωτος τὴν ἦταν, συνέθη γενέσθαι συμπόσιον στρατιωτικῶν, οὐ μετέσχον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες μάρτυρες· καὶ οἱ αἰκὸς ἐν συμποσίῳ, προτεινομένων λόγων πολλῶν, καὶ ἐτέρων ἑτερά τινε διαλεγομένων, οὗτοι τὰ παρόντα ἐβρῆσαν κακὰ, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐμακάριζον χρόνον, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἔλεγον· Ζῆν δὲ λοιπὸν ὄλωσ ἄξιον; ἀναγκεῖν δὲ, ἢ τὸν ἦλιον τοῦτον ὄρῶν, τῶν ἱερῶν κατακατομένων νόμων, τῆς εὐσεβείας ὑβριζομένης, τοῦ κοινοῦ τῆς κτίσεως ἀτιμαζομένου Δεσπότου; Πάντα κτίσεως γέμει καὶ κακῶν, πάντα θυσῶν ἀκαθάρτων, οὐδὲ ἀέρα καθαρὸν ἀναγκεῦσαι δυνάμεθα. Σὺ δὲ μοι μὴ ἀπλῶς παραδράμης τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐνόησον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ταῦτα ἐλέγετο· καὶ σκόπει τὴν εὐλάβειαν τῶν λεγόντων. Εἰ γὰρ ἐν συμποσίῳ στρατιωτικῶ ἔθθα ἀκρατος; οἶνος καὶ μέθη καὶ ἀμιλλα ἀσωτίας ἐσχάτης, καὶ παρηνίας ἀγῶν καὶ παραπληξίας, οὕτως ἔστεινον, οὕτως ἐβρῆνον, τίνες ἦσαν ἐπὶ τῆς οικίας ὄντες, καὶ ἀλλήλοισ συγγινόμενοι μόνοις; τίνες ἦσαν ἐν ταῖς εὐχαῖς; οἱ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς τρυφῆς οὕτω συνεσταλμένοι, καὶ ἀποστολικά σπλάγχνα ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλοι ἐπιπτον, καὶ οὗτοι ἐβρῆνον· ἑτεροὶ ἤσθεαι, καὶ οὗτοι ἐπυροῦντο· οὐδὲ ἠσθάνοντο τῆς οικίας ὑγείας, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀρρωστίαν· ἀλλ' ὡσπερ κοινοὶ προσητάται τῆς οἰκουμένης δοθέντες, οὕτως ἦγον καὶ ἐδάκρυον ἐπὶ τοῖς γινομένοις κακοῖς. Ταῦτα εἰπόντες οὐκ ἔλαθον· ἀλλ' εἰς τις τῶν τῆς τραπέζης κοινωνούντων ἐκείνης, εἰρων καὶ κόλαξ, θεραπεῦσαι τὸν βασιλέα βουλόμενος, πάντα τὰ εἰρημένα τοῦτω κατεῖπεν· ὁ δὲ ὅπερ ἐξήτει πάλαι εὐρών, καὶ προφάσεως ἐπιλαθόμενος δυναμένως αὐτοὺς ἀποστερήσαι τῶν τοῦ μαρτυρίου μισθῶν, καλεῖται δημευθῆναι τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἅπασαν, τυραννίδα ἐγκλιῶν ὑπὲρ [581] τῶν βημάτων τούτων, καὶ γυμνοὺς εἰς τὸ δεσπομητρίον εἰσαχθῆναι προσέταξεν. Οἱ δὲ ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο. Τί γὰρ ἡμῖν περιουσίας, φασὶ, καὶ στολῆς πολυτελοῦς; κἂν γὰρ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἱμάτιον τὴν σάρκα ἀποδύσασθαι; δέη διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ταύτης ἀνθεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παραχωρήσομεν. Καὶ σήμεντρα λοιπὸν ἦν ἐν ταῖς οικίαις, καὶ πάντα ἀνηρατᾶς τὰ ἐκεῖνων. Καὶ καθάπερ ἀνθρωπι μείλλοντες ἀποδημεῖν εἰς πατρίδα μακρὰν ἀρροστηκίαν, τὴν οἰκίαν ἐξαργυρίσαντες πολλὰκις προπέμπουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκεῖνων συνέβαινε. Ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔμελλον ἀποδημεῖν, προπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία, αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν πρὸς τὴν παραπομπὴν διακονομένων. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ κατὰ λόγον ἐλεημοσύνης διδόμενα χρήματα πρὸς οὐρανὸν μετατίθενται· ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν ἀρπάξωσιν οἱ τὴν πίστιν πολεμοῦντες καὶ διώκοντες τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας, καὶ ταῦτα ἐκεῖ θησαυρίζεται. Ὅτι γὰρ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἐκεῖνον, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρῆς προσεδέξασθε, προσδοκῶντες εἶχειν κρεῖττονα ὑπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Ἦσαν τοίνυν οἱ μάρτυρες ἐν τῷ δεσπομητρίῳ, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐκεῖ συνέβρει· καίτοι γε φόβου καὶ ἀπειλῶν καὶ κινδύνων ἐπιχερμαμένων μεγάλων, εἰ τις προσέλθοι, καὶ διαλεχθεῖν αὐτοῖς κοινωνήσαντες αὐτοῖς λόγων. Ἄλλ' ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος πάντα ἐκεῖνα παρώτατο, καὶ δι' ἐκεῖνους πολλοὶ τότε ἐγίνοντο μάρτυρες ὑπὲρ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνουσίας τῆς παροῦσης καταφρονούντες ζωῆς, καὶ συντρεγόντων πολλῶν ψαλμῶνδία· συνεχεῖς

Persecutionis ratio sub Juliano Apostata. — Erat Imperator quidam, etiam nostro aëvo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est: qui cum videret res nostras martyrum morte clariores fieri, et ea causa non solum viros, sed et teneros pueros virginesque inuuptas, et in summa ex omni sexu et ætate quosdam pro religione ad mortem prosilire, cruciabatur et dolebat; cæterum movere bellum manifeste volebat. Omnes enim, dicebat, ad martyrium, quasi ad alvearium apes volabunt. Hæc autem non ab alio, quam a majoribus suis didicerat. Etenim tyranni Ecclesiam infestarunt, et populi quoque perpetuo insurrexerunt¹ cum adhuc parva religionis scintilla esset; eam tamen non exstinxerunt, neque destruxerunt, sed ipsi potius destructi sunt. Augebatur quotidie scintilla hæc, ferebaturque in sublime, et omnem undique orbem invadebat, cum occiderentur, adurerentur, suspenderentur, præcipitarentur, bestiis objicerentur omnes fideles. Etenim carbones sicut lutum calcabant, et mare fluctusque sicut prætam intuebantur, ad gladium sicut ad diadema et coronam currebant, omniaque tormentorum genera ita superabant, ut ea non solum genere et fortiter ferrent, sed et alacriter et cum voluptate. Eninvero sicut plantæ rigatæ magis crescunt, ita et fides nostra oppugnata magis floret, et vexata incrementa majora sumit; neque horti aquis irrigati ita germinant, et fecundi sunt, ut Ecclesiæ, si martyrum irrigentur sanguine. Hæc omnia atque plura cum ille sciret, medicosior erat, quam ut manifeste cum nostris confingeret. Ne efficiamus, inquit, ut frequentia erigant tropæa, continuas reportent victorias, et coronas obtineant. Sed quid facit? Vide, oro, malignitatem. Medicos, milites, sophistas et oratores omnes vel a professionibus suis discedere vel fidem suam abjurare jubet, excitavitque in hunc modum contra nostros bellum tela eminus mittens, ut si a fide desisterent, ridicule vincerentur, utpote qui fidem opibus non præferrent; sin genere perseverarent et vincerent, neque sic egregia foret victoria; neque insigne tropæum: nihil enim magnum, artem vel professionem pro pietate contemnere. Neque is scivitæ ejus finis erat: nam ad hæc, si quis superioribus annis, cum adhuc pii Imperatores rerum potirentur, vel altaria demolitus fuisset, vel templa suffodisset, vel donaria diripuisset, vel aliud tale quiddam egisset, rapiabatur ad tribunal, et occidebatur, non is solum qui tale quid egisset, sed qui delatus dumtaxat fuisset. Fingebat quoque et alias varias causas, ita ut pie viventium nemo non lugeret. Agebat autem hæc, ut obscuraretur martyrii corona, et nihilominus cædes et strages fierent, neque splendida præmia martyrum apparerent: nihil tamen arte hac proficiebat. Nam qui ita affligebantur, non ad illius calculum et malignitatem spectabant, sed ad incorruptum Judicem, a quo et cælestem coronam accepturos sese confidebant.

¹ scilicet in marg., quasi ferè insurrexerunt.

2. *Juveninus et Maximinus in carcerem trasi; et qua de causa.* — Interea cum hæc ita se haberent, et bellum quidem ille parturiret adversus nostros, cessaret autem, veritus ne vinceretur: accidit ut milites quoddam convivium haberent, in quo et martyres, quos hodie colimus, erant. Cæterum, ut convivorum mos est, cum varii sermones hinc inde dicerentur, aliique alia tractarent, hi mala sui temporis deplorabant, longe feliciora fuisse superiora asserentes, dicebantque et inter se et ad sodales: Quem juvaret ultra vivere, vel spirare, vel solem intueri, sacris legibus ita conculcatis, pietate ita violata, creaturarum omnium Domino ita contempto? Omnia nidore plena sunt et fumo, omnia sacrificiis immundis referta: ne purum quidem aerem spirare possumus. Dicta hæc ne perfunctorie transeas, sed considera, quando ea loquuti sunt, et quanta pietate. Nam si in militari convivio, ubi regnant ebrietas et intemperantia, ubi certatur de prodigalitate, ubi agon est de temulentia et insania, sic ingemiscebant et lugebant: quales erant domi, cum soli inter se agerent? quales erant in precibus et jejuniis, qui deliciarum tempore tam temperantes, apostolica præ se ferebant pectora? Cadebant alii, hi vero lugebant; impie agebant alii, hi vero urebantur. Atque ipsi ob fratrum infirmitatem suam sanitatem non sentiebant; sic dolebant et lacrymabantur in malis, quæ tunc fiebant, quasi universo mundo tutores dati essent. Neque occultum fuit talia eos dixisse: nam ex sodalibus et convivis adulator et irrisor quidam, obsequium Imperatori facturus, omnia ut dicta erant detulit. Ille arrepta occasione jam diu quæsita, causatus est ex verbis illis affectatam tyrannidem, ut ita eos martyrii corona privaret, et jussit publicatis facultatibus eorum omnibus, quos in carcerem conjici. Illi autem gaudebant, et exultabant dicentes. Quid nobis divitiis pretiosaque veste opus? si et indusium intimum, nempe caro, propter Christum exuendum est, non oblectabimur, sed sponte concedemus. Tunc signa eorum donibus apponuntur, omniaque diripiuntur. Porro ut homines in patriam procul sitam migraturi, substantiam omnem in pecuniam commutatam serpenumero præmittunt: ita et illis accidit. Quoniam enim in cælos erant transituri, inimicis ipsis negotium agentibus, et in hoc ministrantibus, opes suas ante se miserunt. Non enim illæ tantum opes, quas elemosynæ nomine largimur, transferuntur in cælum, sed etiam quascumque nobis hostes fidei plorumque persecutores rapiunt, illic thesauri erunt. Est enim hoc non minus quam illud: de quo audi quid Paulus dicat: *Et rapinam, inquit, bonorum vestrorum cum gaudio tulistis, expectantes vos habere meliorem substantiam, et manentem in cælis (Hebr. 10. 34)*. Ut autem ingressi sunt in carcerem, confluit ad eos omnis civitas, tametsi multis terroribus, minis et periculis interdictum erat, ne quis vel ad eos accederet, vel eis loqueretur, vel quovis modo communicaret. Atqui timor Dei illa omnia excussit: unde multi ob consuetudinem, quam cum illis habebant, facti sunt et ipsi

usartyres : multi enim contempta presenti vita frequenter eos visitando, psalmodias sacraque pervigilia celebrabant. Erant familiaritates illæ spiritualis eruditionis atque consolationis plenæ : et clausa ecclesia, carcer ecclesia factus est. Neque ii solum, qui eos visebant, sed et qui intus cum eis tenebantur, maximam sapientiam et virtutem a patientia et fide eorum discabant. Imperator ut hæc audivit, valde stomachatus est : cupiens tamen eos supplantare, et ab alacritate sua dejicere, fœdos quosdam homines et præstigiatos subornavit, qui, si quando privatum colloquium sese offerret, non ut ab Imperatore missi, sed quasi proprio consilio id agentes, adhortarentur ut a religione desistant et ad impietatem transeant. Dicebant enim : Sic non solum imminens periculum effugietis, sed majori dignitate honestati, majorem quoque principatum adepturi estis, Imperatoris ira feliciter placata. Nonne vidistis et alios vestri ordinis idipsum fecisse? Quibus illi responderunt : Atqui nos hac potissimum ratione viriliter stabimus, ut pro illorum lapsu nosmetipsos in sacrificia offeramus. Benignus nobis Dominus est : solet etiam uno accepto sacrificio toti orbi conciliari. At sicut olim tres pueri dixerunt : *Non est in tempore hoc princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque locus offerendi coram te, ut possimus invenire misericordiam, sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (Dan. 3. 38. 39) : ita et martyres illi videntes altaria subversa, clausas ecclesias, sacerdotes pulsos, fideles omnes fugatos, studebant ut pro omnibus offererentur Domino, relictisque militaribus turmis, angelicis sese choris adjungerent. Etiamsi nunc, aiebant, non moriamur, moriendum tamen et patientiam hoc est non multo posthac. Satius igitur fuerit mori pro Rege angelorum, quam pro rege tam impio; satius fuerit pro patria cælesti arma deponere, quam pro terrena et quam pedibus calcamus. Illic etsi quis moriatur, nihil accipiet ab Imperatore sua dignum fortitudine. Et quid posset homo defuncto gratiæ conferre? Atqui ei sæpenumero ne sepultura quidem contingit, et non raro a canibus devoratur. Quod si pro Rege angelorum mortui fuerimus, certi sumus nos accepturos corpus multo gloriosius, majori gloria conspicui erimus, longe majora nobis erunt laborum præmia, et corona redimemur. Proinde arripiamus arma spiritualia : non opus jaculis et arcibus, non aliis armis quæ sub sensus cadunt; sufficit pro omnibus lingua. Sunt enim et sanctorum ora pharetræ, et quibus diabolico capiti continui et crebri ictus inferuntur.

3. *Juliani Apostatæ calliditas. Juveninus et Maximinus capite truncantur.* — Nuntiata sunt et hæc atque similia Imperatori, qui nec destitit, sed illecebris iterum atque iterum illos tentavit. Ita autem subdolos ille et callidus ac sapiens ad male agendum rem concinnavit, ut si cederent victi, sub omnium oculos producerentur, et efficeret, ut sacrificarent : sin perseverarent, tantamque in pugna fortitudinem exhiberent, non manifesta foret illorum victoria, sed quasi

affectatæ tyrannidis rei truncarentur. At qui revelat profunda et abdita, non permisit, ut machinationes illæ occultæ manerent, et ignotæ insidiæ : sed quemadmodum illa mulier Ægyptia Josephum in cubiculo ac solitudine multa apprehendens (Gen. 39. 11), licet speraret factum suum clam fore omnibus hominibus, non fuit tamen occulta, vel oculo illi soporis nescio, vel posteritati; sed quod absque arbitrio illa Josepho dixit, id nunc ibique terrarum canitur : ita et ea quæ per subornatos consiliarios ille loquebatur sperans occulta fore, nequaquam manserunt occulta. Didicerunt enim posteri omnes et insidias et triumphantium victorias. Denique cum, multo tempore exacto, alacritatem eorum non solum non frangeret diurnitas, sed potius studium et ardorem excitaret, amulatoresque multos faceret, jussit tandem media nocte in barathrum eos abduci. Ducebantur itaque in mediis tenebris luminaria, et illi decollabantur. Cæterum capita detruncata tunc diabolo magis terribilia erant, quam cum adhuc vocem darent : sicut et caput Joannis non tantum terrebat, cum loqueretur, quantum cum in disco mutum afferretur. Habet enim et sanctorum sanguis suam vocem, quæ non per aures auditur, sed occidentium conscientiam invadit. Post beatam illam eadem quidam, etiam cum salutis periculo, athletas illos optinios raperunt, etiam ipsi vivi martyres, ut illorum reliquiæ curarent decenter. Nam quamvis non occidebantur, optabant tamen mori; illoque modo ad rapienda corpora profecti sunt. Dicunt qui tunc affuere, et quibus corpora illa recens occisa videre datum fuit, quod jacentibus simul illis ante sepulturam, talis quadam ex eorum oculis et vultu gratia resplenderit, qualem in Stephano Judæis responsuro fuisse Lucas dicit (Act. 6. 15); neque ullus est, qui non pio quodam cum horrore illis adstiterit : adeo aspectus ille afflicebat omnes. Quin et omnes clamabant in laudem eorum, id quod a Davide dictum : *In vita sua non sunt separati, et in morte non sunt divisi* (2. Reg. 1. 25). Pariter enim confessi sunt, pariter carcerem inhabitaverunt, pariter in barathrum abducti sunt, pariter capite mulctati sunt, et una capsula utriusque corpora tenet : et unum quoque tabernaculum in cælis eos excipiet, quando majori sunt illa cum gloria resumpturi. Illos non indignum fuerit et columnas, et scopulos, et turres, et luminaria, et tauros simul appellare. Nam Ecclesiam sicut columnæ sustinent, sicut turres muniunt; et sicut scopuli omnes insidias repellunt, multam iis, qui intus sunt, afferentes tranquillitatem; sicut luminaria tenebris impietatis discusserrunt; et sicut tauri anima et corpore promptitudineque eadem suave Christi jugum traxere. Idcirco sæpe eos invisamus, capulam attingamus, magnaque fide reliquias eorum complectamur, ut inde benedictionem aliquam assequamur. Etenim sicut milites vulnera quæ in præliis sibi inflictæ sunt regi monstrantes, fidenter loquuntur : ita et illi in manibus absecta capita gestantes, et in medium afferentes, quæcumque voluerint apud Regem calorū impetrare possunt.

τελούντο, παννυχίδες ἱεραὶ, συνουσίαι διδασκαλίας γέμουσαι πνευματικῆς, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθείσης τὸ δεσποτικὸν ἐκκλησία λοιπὸν ἐγένετο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ἔξωθεν εἰσιόντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔνδον διατρίβοντες, μεγίστην διδασκαλίαν ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παρὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς πίστεως τῶν ἁγίων τούτων ἐδέχοντο. Ταῦτα ἀκούων ὁ βασιλεὺς ὠδυνᾶτο πλέον, καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ὑποσκελίσαι, καὶ τῆς προθυμίας ἐκλύσαι ἐκείνης, καθήκεν ἀνθρώπου μιαρούς τινας καὶ γόητας πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν· οἱ συγκαθήμενοι πολλάκις, εἴ ποτε αὐτῶν ἐπιλάβοιντο μόνων, ὡς οἴκοθεν συμβουλεύοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθέντες παρήκουν ἀποσπῆναι μὲν τῆς εὐσεβείας, αὐτομολῆσαι δὲ πρὸς τὴν ἀσέβειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν ἐπιτείμενον οὕτω διακρούσεσθε κίνδυνον· ἀλλὰ καὶ τιμῆς πλείονος καὶ κρείττονος ἐπιλήψεσθε τῆς ἀρχῆς, τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν οὕτω καταλύσαντες. Οὐχ ὄρατε καὶ ἑτέρους τῶν συνεταγμένων ἡμῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιηκότας; Οἱ δὲ, καὶ εἰ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἡμεῖς, φασι, στησόμεθα γενναίως, ἵνα ὡσπερ θύματα ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν πτωμάτων ἐκείνων προσαγάγωμεν. Φιλάνθρωπον ἔχομεν Δεσπότην· οἶδε καὶ μίαν θυσίαν δεξάμενος, πάση καταλλαγῆναι τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων, καὶ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὕτε ὀλοκαύτωσις, οὕτε θυσία, οὕτε τόκος τοῦ καρπῶσαι ἐνάκλιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείμεν*· οὕτω δὴ καὶ οἱ μάρτυρες τὰ θυσιαστήρια κατασκαπτόμενα βλέποντες, τὰς ἐκκλησίας [583] ἀποκλειόμενας, τοὺς ἱερεῖς ἐλαυνομένους, πάντας τοὺς πιστοὺς φυγαδευομένους, ἐσποῦδαζον ἑαυτοὺς ἀντὶ πάντων τῷ Δεσπότην προσαγαγεῖν· καὶ καταλιπόντες τάγματα στρατιωτικά, ἔσπευδον ἑαυτοὺς ἀναμίξει χορᾶς ἀγγελικοῖς. Κἀν γὰρ μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, φησὶν, ἀποθανοῦμεθα πάντως γούν μικρὸν ὕστερον, καὶ τοῦτο αὐτὸ πεισόμεθα· βέλτιον ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων ἀποθανεῖν, ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπου τοιαῦτα ἀσεβοῦντος· βέλτιον ὑπὲρ τῆς ἄνω πατρίδος θεσθαί τὰ ὄπλα, ἢ ὑπὲρ τῆς κάτω καὶ κατωμένης. Ἐνταῦθα κἀν ἀποθάνῃ τις, οὐδὲν παρὰ βασιλέως λήψεται τῆς προθυμίας ἐπάξιον. Τί γὰρ τῷ τελευτήσαντι χαριεῖται λοιπὸν ἀνθρώπου; Πολλάκις μὲν οὖν οὐδὲ ταφῆς ἀξιώθεις, τοῖς τῶν κυνῶν προκίεσται στόμασιν. Ἄν δὲ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἀποθάνωμεν τῶν ἀγγέλων, μετὰ πλείονος τῆς δόξης τὰ σώματα ἀποληφόμεθα, μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος ἐπανήξομεν, καὶ πολλῶν μείζους τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους κοιμούμεθα. Λάβωμεν τοίνυν ὄπλα πνευματικά· οὐ χρεια βελῶν καὶ τόξων, οὐ χρεια ἄλλου τινὸς αἰσθητοῦ ὄπλου· ἀρκεῖ πρὸς πάντα ἡμῖν ἡ γλῶττα, φησὶ. Καὶ γὰρ ἔστι βελοθήκη τῶν ἁγίων τὰ στόματα, συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους· φέροντα τῇ τοῦ διαβόλου κσφαλῆ τὰς πληγὰς.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐοικῶτα ἠπηγγέλλετο τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ οὐκ ἀφίστατο, ἀλλ' ἐπεχειρεῖ πάλιν τὰ θελήματα ἐκείνων τιθείς. Ταῦτα γούν κατεσκεύαζεν ὁ ὑπουργὸς καὶ πανουργὸς καὶ σοφὸς εἰς τὸ κακοποιῆσαι, ἵνα ἂν μὲν καταμαλακισθέντες ἐνδῶσιν, ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ἐξαγάγοιεν^α, καὶ οὕτω λοιπὸν παρασκευαστῇ θύσαι· ἂν δὲ ἐπιμεινῶσι σφοδρὰν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς τὴν πάλιν γενναίως ἰστάμε-

^α Savil. et Reg. συνεχῆς καὶ ἐπιλήλους, Morel. συνεχῶς καὶ ἐπαλλήλους.

^β Sic Savil. Montf. εἰκότα.

^γ Savil. ἰσχυρῆ.

νοι, μὴ φανερά γίνηται τὰ τῆς νίκης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προσήματι τυραννίδος αὐτοὺς ἀπαγαγῶν ἀποτέμῃ. Ἄλλ' ὁ ἀποκαλύπτων βαθεὰ καὶ ἀπόκρυφα, οὐκ ἀφήκε λαθεῖν τὴν ἐνέδραν, οὐδὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφανῆ γενέσθαι· ἀλλ' ὡσπερ ἡ Αἰγυπτία τότε γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιλαβομένη ἐν θαλάμῳ καὶ ἐρημίᾳ πολλῇ προσεδόκησε λήσεσθαι πάντας ἀνθρώπους, οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἀκούμητον ὀφθαλμὸν, καὶ οὐ μόνον ἐκείνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀνυρόπους τοὺς μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ὅπερ ἐκείνη πρὸς τὸν Ἰωσήφ εἶπεν, οὐδενὸς παρόντος, τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἄδεται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἤλπισε μὲν λήσειν ἐν δεσποτηρίῳ διαλεγόμενος διὰ τῶν ἐσχηματισμένων συμβούλων ἐκείνων, οὐκ ἔλαθε δὲ· ἀλλ' ἅπαντες μετὰ ταῦτα ἔμαθον τὴν ἐνέδραν, τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν νίκην, τὸ τρίπαιον. Ὡς γὰρ χρόνος ἐτρίβετο καὶ παρέρρει πολὺς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἡμερῶν οὐκ ἐξέλυε τὴν προθυμίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν αὐτῶν ἄλλον τὴν σπουδὴν, καὶ πλείονα· κατεσκεύαζε ζηλωτὰς, κελεύει λοιπὸν μέσων νυκτῶν ἐπὶ τὸ βράθρον αὐτοὺς ἀπαχθῆναι. Καὶ ἐν μέσῳ σκότει ο' φωστῆρες ἐξήγοντο, καὶ ἀπετέμνοντο. Τότε καὶ φοβερώτεραι λοιπὸν ἦσαν αἱ κεφαλαὶ τῷ διαβόλῳ μᾶλλον ἢ ὅσα φωνὴν ἔφθεσαν· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἰουάννου κεφαλὴ οὐχ οὕτω φοβερὰ ἦν φθεγγόμενη, ὡς ἄφρωνος ἐπὶ τοῦ πίνακος κειμένη. ἔχει γὰρ καὶ φωνὴν τῶν ἁγίων τὸ αἷμα, οὐ δὲ ὕτων ἀκουσμένην, ἀλλὰ τοῦ συνεδίδτος τῶν ἀναιρούρων ἐπιλαμβανομένην. Μετὰ δὲ τὴν μακαρίαν ἐκείνην σφαγὴν, οἱ τὰ τοιαῦτα θηρεύοντες λείψανα, τὴν [583] αὐτῶν ὑποθέτες σωτηρίαν, ἀνείλοντο τοὺς ἀρίστους τούτους· καὶ ἦσαν κίκεῖνοι μάρτυρες ζῶντες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ ἀπετέμθησαν, ἀλλ' ἐλόμμενοι πρότερον τοῦτο παθεῖν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν σωμάτων ὤρμησαν. Λέγουσι τοίνυν οἱ τότε παραγενόμενοι καὶ ταῦτα τὰ σώματα νεοσφαγῆ καταξιωθέντες ἰδεῖν, ὅτι κειμένον αὐτῶν παρ' ἀλλήλων πρὸ τῆς ταφῆς, τοσαύτη τις ἐπήθησεν αὐτῶν ταῖς ὕψει χάρις, ὅταν ἐπὶ Στεφάνου φησὶν ὁ Λουκᾶς γεγενῆσθαι μέλλοντος ἀπολογεῖσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς χωρὶς φρίκης παρέστη τότε αὐτοῖς. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ ὕψις πάντας τοὺς ὀρώντας ἐξέπληττε, καὶ πάντες ἐπεδῶν ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ Δαυὶδ εἰρημῖνον· *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κεχωρισμένοι, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρίσθησαν*. Κοινῇ γὰρ καὶ ὡμολόγησαν καὶ τὸ δεσποτικὸν ἦφκαν, καὶ εἰς τὸ βράθρον ἀπηνέχθησαν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, καὶ μία λάρναξ ἀμφοτέρων ἔχει τὰ σώματα· ὡσπερ οὖν καὶ μία σκιηθὴ δέξεται αὐτὰ πάλιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅταν αὐτὰ μετὰ πλείονος δόξης ἀνελέσθαι μέλλωσι. Τούτους ἀξίον καὶ στύλους, καὶ σκοπέλους, καὶ πύργους, καὶ φωστῆρας, καὶ ταύρους ὁμοῦ προσεπέειν. Καὶ γὰρ ὡς στυλοὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνέχουσι, καὶ ὡς πύργοι τετιχίζουσι, καὶ ὡς σκίπελοι πᾶσαν ἐπιβουλὴν ἀποκρούμενοι, πάλιν τοῖς ἔνδον ποιούσι γαλήνην· καὶ ὡς φωστῆρες τὸ σκότος ἀπῆλασαν τῆς ἀσεβείας καὶ ὡς ταῦροι ψυχῆ καὶ σώματι, ἴση τῇ προθυμίᾳ, τὸν χρηστὸν εἴκυσαν τοῦ Χριστοῦ ζυγόν. Συνεχῶς τοίνυν αὐτοῖς ἐπιχωριάζωμεν, καὶ τῆς λάρνακος ἀπώμεθα, καὶ μετὰ πίστεως τοῖς λειψάνοις αὐτῶν περιπλεκόμεθα, ἵνα εὐλογίαν τινα ἐπισπασώμεθα ἐκείθεν. Καθάπερ γὰρ οἱ στρατιῶται τραύματα ἐπιδείξαντες, ἄπερ ἐκ τῶν πολεμίων ἔλαβον, μετὰ παρήρησας τῷ βασιλεῖ διαλέγονται· οὕτω καὶ οὗτοι τῆς κεφαλῆς ὃς ἀπετέμθησαν ἐπὶ τῶν χειρῶν βαστάζοντες, καὶ εἰς μέσον παράγοντες, εὐκόλως ἅπαντα, ὅσα ἂν θέλωσι, παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ἀνύειν δύνανται. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς πίστεως, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἐκεῖ

βαδίζωμεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὕψους τῶν ἁγίων τούτων
μνημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἐννοίας τῶν ἀθλῶν, καὶ παντα-
χόθεν πολλοὺς καὶ μεγάλους λαβόντες θησαυροὺς, καὶ
τὸν παρόντα βίον θυνηθῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν
βιανύσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς ἐκεῖνον

καταπλεῦσαι τὸν λιμένα, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν
ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN SANCTAM PELAGIAM

[584] Quæ prima ponitur homilia Græco-Latina in S. Pelagiam, Antiochiæ haud dubie habita est; qua in urbe passa est Pelagia. De qua sancta virgine et martyre inultæ suboriuntur quæstiones, quas erudite prosequitur suo more Fronto Ducæus his verbis.

Ex duabus homiliis, quas edidit primum Aloysius Lipomanus, t. 7 de Vitis Sanctorum Latine tantum, unam hic utraque lingua nunc damus ex duobus Mss. Henrici IV regis, in quorum altero adscriptus margini fuit dies Octobris 8 hoc pacto, μηνι Ὀκτωβριῳ η' : et admonet illustrissimus Card. Baronius in Menologio Græcorum agi de alia Pelagia Antiochena, quæ antequam teneretur a persecutoribus, orans ne dispendium pateretur virginitatis, in pace quievit : sed hujus Pelagiæ festivitatem ab illis celebrari quarto Idus Junii, cum in Rom. Martyrologio collocetur 5 Idus ejusdem mensis, hoc est 9 Junii. Rursus convenire ait inter Ambrosium et Chrysostomum quod uterque civem Antiochenam fuisse velit Pelagiam, et ne jacturam faceret virginitatis, mortem voluntariam oppetiisse ; verum eos inter se discrepare, quod Ambrosius una cum matre et sorore fluvio mersam eam testetur ; Chrysostomus autem e sublimi tecto se præcipitem dedisse : atque hoc ipsum de Pelagia mersa scripsisse Ambrosium lib. 3 de Virginibus annotavit Lud. Vives in lib. 1, c. 26, Augustini de Civitate Dei : nobis tamen attentius ejus narrationem perpendentibus, nihil tale videtur Ambrosius referre ; sed absentibus potius matre ac sororibus, solam domi deprehensam, vacuam præsidio, sed Deo plenior Pelagiam salva virginitate ad sponsum Christum properasse ; nec aliter genus mortis exprimit : at persecutores ubi ereptam sibi viderunt prædam pudoris, matrem et sorores ejus cœpisse quærere ; verum illas, consertis manibus tamquam choroducerent, in medium alveum fluminis progressas esse, ubi unda torrentior, ubi profundum abruptius, vestigia dirigentes. Neque vero adstipulatur eidem Ambrosio Augustinus eodem libro jam citato, cum ait sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitiae devitarent, in necaturum se flumen projecisse, atque earum memoriam in Ecclesia Catholica veneratione celeberrima frequentari. Neque enim

Proinde magna fide et alacritate huc veniamus, quo et visis sanctorum monumentis, et consideratis eorum certaminibus, inde varios thesauros undequaque colligamus; et per præsentem vitam ita secundum voluntatem Dei transeamus, in portum illum cum multis

mercibus ingrediamur, et regnum caelorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, Imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Pelagiam nominat, aut Sophroniam, sed exemplo utriusque desumpto ex Ambrosio Vives Augustini narrationem illustravit: qui tamen hoc eas fecisse divinitus jussas, non humanitus deceptas putat, sicut de Sansone aliud fas non est credere: neminem tamen spontaneam mortem sibi inferre debere, velut fugiendo molestias temporales, ne in perpetuas incidat. Atque in hac quidem homilia tantum hoc ait Chrysostomus, Pelagiam ingressam intro vestem mutasse incorruptam pro corrupta, et infra dicit multos o sublimi tecto dejectos nihil mali passos. At in homil. 1, quæ est tomo 3 apud Surium, disertis verbis ita narrat: *Ad ipsius tecti fastigium eucurrit; et illinc seipsam præcipitem dedit.* Idemque de ea refertur in Actis Luciani a Joanne Nicomediensi conscriptis apud Surium tom. 1. Atque hoc pacto videri potest intellexisse Ambrosius Pelagiam sartam tectam conservasse virginitatem, cum e tecto se demisisset: et fieri potest ut sorores ejus non aliæ fuerint, quam Bernice et Prodoce, quarum similem exitum exponit idem Chrysostomus infra. Nam et in Martyrologio Rom. 19 Octobris passi dicuntur Beronicus, Pelagia et alii martyres Antiochiæ, sed ibidem alterius Pelagiæ pœnitentis festum confertur in octavam diem Octobris, cui patria item fuit Antiochia, sed obiit Jerosolymis temporibus Theodosii junioris, ejusque meminit Nicephorus lib. 4, c. 40.

De tempore martvrii S. Pelagiæ non constat: alii sub Diocletiano, sub Maximino alii passam volunt. Vide quæ hac de re dicantur a Bollandi continuatoribus ad diem 9 Junii, p. 159.

Incerti cujusdam interpretationem, utpote nec accuratam, nec ad Græcæ orationis fidem concinnatam, respuimus novamque paravimus.

Secundam eamque breviorē homiliam in S. Pelagiam ex Metaphraste, ut apud Surium latine legitur, desumptam, Græco deficiente, subjungimus. Ea Chrysostomi nomen præfert, nec injuria ut videtur. In nullo enim a Chrysostomi stylo concionandique ritu abhorret. Id vero solum quidpiam parere scrupuli possit, quod brevior sit, quam soleant esse conciones ejus. Verum aliæ occurrunt ejusdem brevitatis, quas non ideo debemus Chrysostomo abjudicare.

HOMILIA ENCOMIASTICA (a)

IN S. MARTYREM PELAGIAM ANTIOCHENAM.



1. *Pelagia cur tyranni judicium præverterit. Jesu sua consiliario se præcipitem dedit.* — Benedictus Deus : etiam mulieres, imo puellæ demum mortem irrident, virginesque admodum juvenes et innuptæ in ipsos inferni stimulos insiliunt, nihilque patiuntur detrimenti. Hæc porro bona omnia per Christum ex Virgine natum allata nobis sunt : nam post beatum partum illum, et admirabilem ortum, mortis nervi soluti, diaboli potentia fracta est, qui deinceps non a viris tantum, sed etiam a mulieribus contemnitur ; nec a mulieribus modo, sed et a puellis. Sicut enim pastor strenuus leonem pecoribus formidolosum, et totum ovile devastantem corripit, avulsis dentibus, exsectis unguibus, detonsa juba, vel pastorum pueris deridendum propinat, imo etiam puellis tradit illudendum : ita et Christus mortem naturæ nostræ formidabilem, generique nostro terribilem corripuit, ejusque metum dissolvit, ita ut etiam virgines ipsam derideant. Quamobrem beata Pelagia tanta cum voluptate ad eam cucurrit, ut ne carnificum quidem manus exspectaret, neque in judicium ingrederetur, sed propria animi magnitudine illorum crudelitatem præverteret. Nam ad tormenta quidem, cruciatus, supplicia parata erat ; sed metuebat tamen ne virginitatis coronam perderet. Ut autem scias eam ab impiorum libidine timuisse, præoccupavit illa, seseque a turpi contumelia subduxit. Quod sane vir nullus unquam aggressus est : omnes enim ad judicium sequuti fuerant, ibique fortitudinem suam demonstraverunt. At mulieres, utpote natura sua injuriæ opportunoiores, hunc sibi mortis modum excogitarunt. Nam si potuisset simul et virginitatem servare et martyrii coronam consequi, nequaquam ad tribunal ingredi recusasset ; quia vero ab alterutro excidere necesse prorsus erat, extremæ putabat amentie fore, si cum posset utramque victoriam consequi, diuidiam solum coronam reportaret. Ideo noluit in judicium accedere, neque lascivis oculis spectaculo esse, vel pati ut intemperantes homines aspectu suo fruerentur, sanctumque illud corpus afficerent contumelia ; sed ex thalamo et gynæceo in alium thalamum, sive in cœlum, venit. Magnum quippe est carnifices circumstantes videre, et latera fodientes ; sed nihilo minus illo hoc quoque est : illis enim cum jam sensus cruciatuum varietate consumptus sit, non ultra formidabilis mors videtur, sed potius urgentium malorum liberatio atque cessatio ; hæc vero nihilum hujusmodi passa, cum corpus integrum haberet, nihilque doloris pertulisset, generoso magnoque animo opus habuit, ut violente morte ex hac vita se subduceret. Quare si miraris illorum patientiam, hujus mirare virtutem ; si

stupes eorum tolerantiam, ejus stupe generosum animum, quo talem adire mortem ausa sit. Ne vero cursum rem prætereas ; sed cogita quo sensu fuerit virgo tenera, quæ thalamum tantum noverat, militibus confertim irrumpentibus, ante fores stantibus, ad judicium vocantibus, in forum pro talibus tantisque rebus trahentibus. Non pater intus, non mater aderat, non nutrix, non ancilla, non vicina, non amica, sed sola inter carnifices illos erat. Quod enim exire et respondere carnificibus illis militibus potuerit, quod hiscere, quod vocem emitte, quod respicere, quod consistere ac respirare, quo non stupora et admiratione dignum fuerit ? Non erant hæc humanæ naturæ, sed majorem Dei nutus partem inferebat. Neque tum illa stabat otiosa, sed quod in se erat totum efferebat, alacritatem, generosum animum, voluntatem, propositum, festinationem, ardorem ; eorum vero finis Dei ope et superna benevolentia sequutus est : ita ut illam et admirari et beatam prædicare debeamus ; beatam prædicare ob commilitium Dei, admirari, ob propriam animi alacritatem. Quis enim non jure obstupescat audiens illam temporis momento consilium iniisse, confirmasse et ad exitum deduxisse ? Nostis quippe omnes sæpe accidere, ut qua diu meditati sumus, instante temporis occasione, modico faciem mentem invadente metu, consilia omnia missa faciamus, angustia confestim deterriti. Illa vero tam horrendum, tam formidabile consilium uno temporis momento suscipere, decernere, opere perficere potuit : non præsentium terror, non celeritas temporis, non solitudo inter insidias, non quod sola intus esset, non aliud quidpiam hujusmodi beatam illam turbavit ; sed quasi præsentibus amicis et notis, sic cum libertate omnia fecit ; ac jure quidem merito. Non enim sola intus erat, sed Jesum habebat consiliarium : ipse aderat, ipse cor ejus tangebat, ipse animum confirmabat, ipse motum pellebat. Illud autem non sine causa faciebat, sed quia ipsa martyr se antea dignam ejus auxilii præbuerat.

2. Egressa itaque a militibus petiit, ut sibi liceret ingredi et vestem mutare : atque ingressa induit incorruptionem pro corruptione, immortalitatem pro morte, vitam interminatam pro temporanea. Ego vero præter ea, quæ dicta sunt, et hoc admiror, quomodo milites eam illi concesserint gratiam, quomodo mulier viros deceperit, quomodo nihil eorum, quæ eventura erant, suspicati sint, quomodo dolum non intellexerint. Neque enim est quod dicas, neminem unquam rem similem fecisse : multæ enim fortasse se præcipites dederunt, seseque in pelagus conjecerunt, vel pectus gladio trajecerunt, vel laqueo se præfocarunt : tempus quippe illud hujusmodi dramatis plenum erat. At Deus cor eorum excæcavit, ut dolum

(a) Contulimus Codices Regios 2029 et 2545.

[585] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὴν ἁγίαν μάρτυρα Πελαγίαν ἡ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

ἅ. Εὐλόγητός ὁ Θεός· καὶ γυναῖκες· θανάτου λοιπὸν καταπαίξουσι, καὶ κόραι καταγελωσί τελευτῆς, καὶ παρθένοι κομιδῇ νέαι· καὶ ἀπειρόγαμοι εἰς αὐτὰ σκικρῶσι· τοῦ ἔδου τὰ κέντρα, καὶ οὐδὲν πάσχουσι δεινόν. Ταῦτα δὴ πάντα διὰ τὸν ἐκ παρθένου Χριστὸν γέγονεν ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ· μετὰ γὰρ τὰς μακαρίας ὠδίνας ἐξείνας, καὶ τὸν φρικωδέστατον τόκον ἐξελύθη τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, παρελύθη ἡ τοῦ διαβόλου δύναμις, καὶ λοιπὸν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν εὐκαταφρόνητος γέγονε, καὶ οὐ γυναῖξιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κόραις. Καθάπερ γὰρ τις ποιμὴν ἄριστος λόντα ἐκφοδύοντα τὰ θρέμματα καὶ τῇ ποιμνῇ πάσῃ λυμαινόμενον λαδῶν, καὶ τοὺς ὀδύνας ἐκκόβας, καὶ τοὺς ὄνυχας ἐκτεμῶν, καὶ τὴν κόμην ἀποκείρας, εὐκαταφρόνητον καὶ καταγελαστον ποιεῖ, καὶ παιδίους ποιμαντικούς καὶ κόραις παραδίδωσι καταπαίξειν λοιπὸν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον φοβερὸν ὄντα τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ καὶ φοδύοντα τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν λαδῶν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διαλύσας ἅπαντα παρέδωκεν, ὥστε καὶ παρθένους καταπαίξειν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μακαρία Πελαγία μετὰ τοσαύτης ἐπ' αὐτὸν ἔδραμεν ἡδονῆς ὡς μηδὲ ἀναμεῖναι δημίων χεῖρας, μηδὲ εἰς δικαστήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τῇ τῆς οικείας προθυμίας ὑπερβολῇ φθάσαι τὴν ἐκείνων ὠμότητα. Παρσεκυάστο μὲν γὰρ καὶ πρὸς βασιάνους, καὶ κολαστήρια, καὶ ἅπαν τιμωριῶν εἶδος, ἀλλ' ἔδεδόκει, μὴ τὸν τῆς παρθενίας ἀπολέσῃ στέφανον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν τῶν ἀσεβῶν ἀσέβειαν ἔδεδόκει, προλαμθάνει, καὶ τῆς ἀσχημονος ὕβρεως ἑαυτὴν προεξαρπάξει· ὁ ἀνθρώπων οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἠκολούθησαν ἅπαντες εἰς τὸ δικαστήριον, κάκει τὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο· γυναῖκες δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐεπηρέαστον, τοῦτον ἐπενόησαν ἑαυταῖς τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἦν καὶ τὴν παρθενίαν διασώσασθαι, καὶ τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐκ ἂν παρητήσατο τὴν εἰς τὸ δικαστήριον εἰσοδόν· ἐπειθεὶ δὲ ἀνάγκη θατέρου πάντως ἦν ἐκπεσεῖν, ἐσχάτης ἐνόμιζεν· εἶναι ἀνοίας, παρὸν ἐκατέρας αὐτῇ τῆς νίκης ἐπιτυχεῖν, ἐξ ἡμισείας στεφανωθείσαν ἀπαλθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπειθεῖν, οὐδὲ γενέσθαι θέατρον ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ παρασχεῖν ἀσελγείων δῆμῳ ἐντροφήσαι τῇ τῆς οικείας ὕψους θεωρίᾳ, καὶ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καθυβρίσαι σῶμα· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἐφ' ἕτερον ἦλθε θάλαμον, τὸν οὐρανόν. Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ δημίους ἰδεῖν περιστώτας, καὶ τὰς πλευρὰς διορύττοντας· οὐκ ἔλαττον δὲ οὐδὲ τοῦτο εἶσθαι. Τοῖς μὲν γὰρ τῆς αἰσθησεως ἡδὴ προαναλωθείσης τῇ ποικιλίᾳ τῶν βασάνων, οὐδὲ φοβερός ἔστι φαίνεται ὁ θάνατος, ἀλλ' ἀπαλλαγὴ τις καὶ ἀνεσις τῶν ἐπικαιμένων δεινῶν· ἡ δὲ μηδὲν μηδέπω παθοῦσα τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀέριον ἔτι τὸ σῶμα ἔχουσα, καὶ [586] μηδεμίαν ὀδύνην αἰσθημένη μηδέπω, μεγάλου τινὸς καὶ γενναίου φρονήματος δεῖται, εἰ μέλλοι βίαιῳ θανάτῳ τῆς παρουσίας ἑαυτὴν ἐξάγειν ζωῆς. Ὅστε ὅταν θαυμάζῃς ἐκείνους τῆς καρτερίας, θαύμασον ταύτην τῆς

ἀνδρείας· ὅταν ἐκπλαγῆς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς, ἐκπλαγῆθι καὶ ταύτην ὑπὲρ τοῦ γενναίου φρονήματος, ὅτι κατετόλμησε τελευτῆς τοιαύτης. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ συμβάν, ἀλλ' ἐνόησον πῶς ἦν εἰκὸς κόρην διατεθῆναι ἀπαλῆν, τοῦ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, στρατιωτῶν ἀθρόως ἐπιστάτων, πρὸ τῆς θύρας ἐστῶτων, καλούντων εἰς δικαστήριον, εἰς ἀγορὰν ἐλκόντων ὑπὲρ τοιούτων καὶ τηλικούτων πραγμάτων. Οὐ πατήρ ἔνδον, οὐ μήτηρ παρῆν, οὐ τροφός, οὐ θεράπαινις, οὐ γείτων, οὐ φίλη, ἀλλὰ μόνη μεταξὺ τῶν δημίων ἐκείνων ἀπελιήπετο. Ὅτι γὰρ ἐξελεῖν καὶ ἀπεικρίνασθαι τοῖς δημίσις ἐκείνοις τοῖς στρατιώταις ἴσχυσεν, ὅτι διδραὶ στόμα, καὶ φωνὴν ἀφεῖναι, ὅτι γὰρ ἰδεῖν, ὅτι στηναὶ καὶ ἀναπνεῦσαι, πῶς οὐκ ἄξιον ἐκπληττεσθαι καὶ θαυμάζειν; Οὐκ ἦν ταῦτα ἀνθρωπίνης φύσεως· τὸ μὲν γὰρ πλέον εἰσήνεγκεν ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Οὐ μὴν οὐδὲ αὕτη τότε ἀργούσα εἰστήκει, ἀλλὰ τὰ περ' ἑαυτῆς πάντα ἐπαδείκνυτο, τὴν προθυμίαν, τὸ φρόνημα, τὸ γενναῖον, τὸ βουληθῆναι, τὸ προελεσθαι, τὸ σπεῦσαι, τὸ ἐπιχειθῆναι· τὸ δὲ εἰς πέρας ἅπαντα ταῦτα ἐλθεῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ἐγγίγνετο καὶ τῆς ἀνωθεν ευνοίας· ὥστε καὶ θαυμάζειν αὐτὴν καὶ μακαρίζειν ἄξιον· μακαρίζει μὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, θαυμάζειν δὲ ὑπὲρ τῆς οικείας προθυμίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται δικαίως ἀκούσας, ὅτι ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή γυνίμην τοσαύτην καὶ ἐβουλεύσατο καὶ ἐκῶρσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξήγαγεν; Ἰστε γὰρ δῆπου, πάντες, ὅτι τὰ πολλάκις ἡμῖν ἐν μακρῷ μελετηθέντα χρόνῳ, παρόντος τοῦ καιροῦ τοῦ τὴν πείραν ἀπαιτοῦντος ἡμῶς, καὶ φόβου μικροῦ τὴν διάνοιαν καταλαβόντος ἅπαντα ἐξεχέαμεν τὰ βουλευμάτα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἀθρόον πτοηθέντες. Αὕτη δὲ βουλήν οὕτω φρικτὴν καὶ φοβεράν ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή καὶ ὑποδέξασθαι, καὶ ψηφίσασθαι, καὶ τοῖς ἔργοις πληρῶσαι ἴσχυος, καὶ οὔτε τὸ φοβερὸν τῶν παρόντων, οὐχ ἡ ὀδύνης τοῦ καιροῦ, οὐχ ἡ ἐρημία τῆς ἐπιβουλομένης, οὐ τὸ μόνην ἔνδον ἀπειληθῆναι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τοιοῦτον ἐθροῦρησε τὴν μακαρίαν ἐκείνην· ἀλλ' ὡσπερ ἦσαν τινὸν παρόντων καὶ γνωρίμων, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα ἔπραττε· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἦν ἔνδον μόνη, ἀλλ' εἶχε σύμβουλον Ἰησοῦν· ἐκεῖνος αὐτῇ παρῆν, ἐκεῖνος τῆς καρδίας αὐτῆς ἦπτετο, ἐκεῖνος τὴν ψυχὴν παραθάρβυνεν, ἐκεῖνος μόνος τὸν φόβον ἐξέβαλε. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐποίησε, ἀλλ' ἐπειθεὶ πρότερον ἑαυτὴν ἄξιαν παρεσκεύασε τῆς ἐκείνου βοηθείας ἡ μάρτυς.

β'. Ἐξελθούσα τοίνυν χερσὶν ἤγειρε τοὺς στρατιώτας, ὥστε εἰσελθεῖν, καὶ μεταμείνασθαι· καὶ εἰσελθούσα μετημφιάσατο ἀφθαρσίαν ἀντὶ φοβῶς, ἀθανασίαν ἀντὶ θανάτου, ζωὴν ἀτελεύτητον ἀντὶ προσκαιροῦ περιβαλλομένη ζωῆς. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοὺς εἰρημένους καὶ τοῦτο θαυμάζω, πῶς ἔδωκαν τὴν χεῖρ ὁ στρατιώται, πῶς ἠπάτησε τοὺς ἀνδρας ἡ γυνὴ, πῶς οὐδὲν τῶν μελλόντων συμβῆσασθαι ὑπέλιπον ἐκείνοι, πῶς οὐ συνήκαν τὸν δόλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, [587] ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσθη· πολλοὶ γὰρ ἴσως καὶ εἰς κρημνὸν ἐκῶτας ἀφῆκαν, καὶ εἰς πέλαγος ἐβρύψαν, καὶ ξίφος διὰ τοῦ στήθους ἤλασαν, καὶ βροχὸν ἀνήψαν, καὶ πολλῶν τοιούτων δρασμάτων ἡ καρὸς ἐγέμεν ἐκείνη·

* Hæc in titulo, τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ, habentur in uno Regio, et lecta sunt ab interprete.

β Savil. in textu habet πηδῶσι, in marg. σικρῶσι, ut Morel. et omnes mss. In uno infra μακρίας deest.

* Alibi ἐνόμισεν.

ἀλλ' ὁ θεὸς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐσυφλωσεν, ὥστε μὴ συνιδεῖν τὸν δόλον. Διὰ τοῦτο ἐκ μέσου τῶν δικτύων ἀνέπηγ'· καὶ καθάπερ ἑλαφος εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, εἶτα ἐκείθεν διαφυγοῦσα πρὸς κορυφὴν θρους δύσβατον καὶ ποσὶ θηρατῶν καὶ ἀφῆσε βελῶν ἀνέφικτον, ἴσταιται τοῦ δρόμου λοιπὸν, καθορώσα μετὰ ἀδείας τοὺς ἐπιβουλευσάντας αὐτῇ πρότερον· ὡτ' αὐτὴ καὶ αὐτὴ εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, καὶ καθάπερ δικτύους τοῖς τοίχοις ἔνδον ἐν- ἀπειλημένην, ἀνέδραμεν οὐκ εἰς θρους κορυφὴν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, ἔνθα λοιπὸν οὐκ αὐτοὺς ἐτι προσελθεῖν δυνατὸν ἦν· εἶτα ἐκείθεν αὐτοὺς εἰσορώσα κενὰς ἀναχωροῦντας χερσὶν, ἔχαιρε πολλὴν τὴν ἀπίστων θεωμένην κατασκευαζομένην ἢ αἰσχύνῃν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίχον ἦν· τοῦ δικαστοῦ καθημένου, τῶν θημάτων παρεστώτων, τῶν κολαστηρίων εὐτρεπισμέ- νων, τοῦ πλήθους παντὸς συνειλεγμένου, τῶν στρατιω- τῶν προσδοκωμένων, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθυόντων ἀπάν- των, ἑλπιζόντων ἔχειν τὸ θῆραμα, τοὺς ἐπὶ τούτῳ ἔ- ἀπελθόντας, ἐπανίειν κάτω κύπτοντας, τὸ γεγεννημέ- νον δῖσμα διηγούμενον. Πόσην μὲν αἰσχύνῃν, πόσην δὲ δόνην καὶ δνειδος τῶν ἀπίστων κατασκευασθῆναι εἰκὸς ἀπάντων ἦν; πῶς ἀναχωρεῖν κάτω κύπτοντας ἐγκαλυπτομένους, διὰ τῶν ἔργων μανθάνοντας, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεὸν ὁ πόλεμος αὐτοῖς ἦν; Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ, ἦνίκα ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δεσποί- νης ἐπιβουλεύετο, τὸ ἰμάτιον τὸ κατασχεθὲν ὑπὸ τῶν μαρτῶν χειρῶν παρὰ τῇ βαρβάρῳ γυναικὶ τότε ἀφεί- λε, ἐξῆι γυμνός· αὐτὴ δὲ οὐδὲ κατασχεθῆναι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἀκολάστον ἀφῆκε χειρῶν, ἀλλ' ἀναβάσα γυμνῇ τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν ἁγίαν σάρκα ἀφείσα παρὰ τοῖς πο- λεμίοις, εἰς πολλὴν αὐτοὺς ἀμηχανίαν ἐνέβαλεν· οὐδὲ γὰρ εἶχον ὅ τι χρῆσοντα τῷ λειψάνῳ λοιπόν. Τοιαῦτα τοῦ θεοῦ τὰ κατορθώματα, καὶ τῶν μὲν ἑαυτοῦ δούλου ἐξ ἀπόρων πραγμάτων εἰς πολλὴν ἢ ἀγείν εὐκολίαν, τοὺς δὲ ἐναντίους αὐτῷ καὶ πολεμίους κἄν ἐκ τῶν ἀμηχανῶν εἶναι δοκούντων εἰς τὴν ἐσχάτην ἐμβόλλειν ἀμηχανίαν. Τί γὰρ τῆς ἀμηχανίας ἐκείνης ἦν χαλε- πότερον, εἰς ἣν ἡ κόρη τότε ἐναπεπτώκει; τί δὲ τῆς εὐκολίας εὐπορότερον, ἐν ἣ τὸτε οἱ στρατιώται ἦσαν; Μόνῃν εἶχον αὐτὴν ἔνδον ἀπειλημένην, ὥσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ τῇ οἰκίᾳ ἐγκλεισμένην^α, κατ' ὄμωις ἀπῆλ- θον ἀποκυρῶντες τῆς θήρας. Πάλιν ἡ κόρη ἔρημος οὖσα συμῆλθον, καὶ βοηθῶν, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν ὀρώσα διέξοδον τῶν δεινῶν, καὶ τῶν στομάτων ἐγγὺς οὖσα τῶν θηρίων ἐκείνων, ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς φάρυγγος αὐτῶν ἀναρπασθεῖσα διέφυγε τὰς ἐπι- θουλὰς, καὶ περιεγένετο στρατιωτῶν, δικαστῶν, ἀρχόν- των. Καὶ ἦνίκα μὲν ἐξῆ, προσεδόκων αὐτῆς περιεσεσθαι οὗτοι πάντες· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησε, τότε εἰς πλείονα ἀμηχανίαν ἐνέπεσον, ἵνα μάθωσιν ὅτι θάνατος μαρτύ- ρων νίκη μαρτύρων. Καὶ ταῦτ' ἐν συνέθειναι, οἷον ἂν εἰ κύματός τις ἐμβολῆν πρὸς αὐτῷ [588] τῷ στόματι τοῦ λιμένος ὀλάξ κυριοφόρο· καὶ μαργαριτῶν γέμουσα πολυτίμων, μέλλοντος αὐτὴν καταβαπτίζειν καὶ ποιεῖν ὑποβρύχιον, διαφυγοῦσα, ὑπ' αὐτῆς τῆς βύμης τῶν ὀδάτων συνωστισθεῖσα πρὸς τὸν λιμένα μετὰ πλείονος παραπεμφθεῖσα τοῦ τάχους. Οὕτω δὴ καὶ ἡ μακαρία Πελαγία. Καὶ γὰρ ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐφοδος καὶ ὁ φόδος τῶν προσδοκωμένων κολαστηρίων, καὶ ἡ ἀπειλὴ τοῦ δικαστοῦ παντὸς κύματος σφοδρότερον προσπεσόντα ἤπειξεν αὐτὴν μετὰ πλείονος τάχους πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπτῆναι· καὶ τὸ μέλλον καταποντίζειν κύμα τὴν ναῦν, τοῦτο παρέπεμφεν αὐτὴν πρὸς τὸν λιμένα τὴν εὐδοίαν· καὶ κατεφέρετο τὸ σῶμα λοιπὸν, πάσης ἀστραπῆς φωτεινότερον, πῆλτον τοῦ διαβόλου τὰς

^α Sic Savil. et unus cod. Morel. vero ἀνέστη. Ἰβὺδ legit interpres.

^β Unus habet κατασκευαζομένην.

^γ Alit ἐπὶ τούτῳ.

^δ Sic Savil. et mss. At Morel. ὄγει, et paulo post ἐμβάλλει.

^ε Alit συγκλεισμένην.

βίβει. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡμῖν κεραυνὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀφιέμενός ἐστι φοβερός, ὡς τὸ σῶμα τῆς μάρτυρος· κεραυνοῦ παντὸς χαλεπότερον ἐφόδει τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀθεεῖ ταῦτα ἐγίγνετο, μά- λιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ παραστήματος τῆς προθυ- μίας δῆλον, καὶ τοῦ μὴ συνιδεῖν τοὺς στρατιώτας τὴν δόλον, καὶ τοῦ δοῦναι τὴν χάριν, καὶ τοῦ πρὸς τέλος τὸ ἔργον ἐλθεῖν· οὐκ ἔλαττον δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς τοῦτο ἐστι συνιδεῖν. Πολλοὶ γοῦν ἐξ ὑψηλοῦ κατενεχθέντες στέγους, οὐδὲν ἔκαθον δεινόν· καὶ ἕτεροι δὲ πάλιν μέλη τινὰ τοῦ σώ- ματος πηρωθέντες, πολλὴν μετὰ τὸ πτώμα ἐπέζησαν χρόνον· ἐπὶ δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης, οὐδὲν τούτων ἀφῆκεν ὁ θεὸς συμβῆναι, ἀλλ' εὐθέως ἐκέλευσεν ἀφεί- ναι τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν, ὡς ἀρκούντως ἀγωνισαμένην δεξάμενος, καὶ τὸ πᾶν πληρώσασαν. Οὐ γὰρ τῆς φύ- σεως τοῦ πτώματος ὁ θάνατος ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ θεοῦ προσταγῆς. Ἐκεῖτο δὴ τὸ σῶμα λοιπὸν οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπὶ ἐδάφους· ἀλλ' οὐκ ἦν ἄτιμον ἐπὶ ἐδάφους κεί- μενον, ἀλλ' ἰ αὐτὸ τὸ ἐδαφος ἦν τίμιον, ἐπειδὴ σῶμα τοσαύτη δόξῃ ἡμμερεσμένον ἐδέξατο. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα τὸ κείσθαι ἐπὶ ἐδάφους τιμιώτερον ἦν ἐκεῖνο τὸ σῶμα· αἱ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ὑβοεῖς πλο- νασμῶν ἡμῖν παρέχουσι τιμῆς. Ἐκεῖτο τοίνυν ἐπ' ἐδά- φους, ἐπὶ τοῦ στενωποῦ τὸ παρθενικὸν ἐκεῖνο καὶ παν- τὸς χρυσοῦ καθαρότερον σῶμα· καὶ ἀγγελιοὶ μὲν περιέστελλον, ἀρχάγγελοι δὲ πάντες ἐτίμων καὶ ὁ Χρι- στὸς παρῆν. Εἰ γὰρ δεσπόται τοὺς ἐπιεικιστέροισ τῶν οἰκετῶν τελευτῶντας προπέμπουσι, καὶ οὐκ ἐπαισχύν- νονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστὸς τὴν δι' αὐτὸν ἀφείσαν τὴν ψυχὴν καὶ τοσοῦτον ἀναδεξαμένην κίνδυνον οὐκ ἂν ἐπησχύνθη τιμῆσαι τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἐκεῖτο τοίνυν μέγα ἐντάφιον ἔχουσα τὸ μαρτύριον τῷ κόσμῳ τῆς ὁμολογίας καλλωπιζομένη, πάσης βασιλικῆς ἀλουργί-δος, πάσης πορφύρας τιμίας τιμιώτερον περιβεβλημένη στολήν· καὶ διπλὴν ταύτην, τὴν τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοῦ μαρτυρίου· μετὰ τούτων τῶν ἐνταφίων παρα- στήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Τοιαύτην τινὰ καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν, καὶ ζῶντες, καὶ τελευτήσαντες περιβάλλεσθαι στολήν, εἰδότες, ὅτι χρυσοὶ μὲν ἱματίοις, τὸ σῶμα τις καλλωπίσας, οὐδὲν ὤνησεν. [589] ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπεσπασατο κατηγορούς, ὡς οὐδὲ ἐν τελευτῇ κενοδοξίας ἀφιστάμενος· ἀρετὴν δὲ περιθήμενος, πολ- λούς ἐξεῖ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐπαινέτας. Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερος παρὰ πᾶσιν ὁ τάφος ἴσται ἐκείνος, ἔνθα ἂν ἡ σῶμα κείμενον ἀρετῇ καὶ εὐσεβείᾳ συζῆσαν. Καὶ τούτου μάρτυρες ὤμεις οἱ τὰς μὲν θήκας τῶν πλουσίων, καίτοι χρυσοῦ ἐχούσας ἱμάτια καθάπερ σπῆλαια παρατρέχοντες, πρὸς δὲ τὴν ἁγίαν ταύτην μετὰ πολλῆς δραμόντης ἢ τῆς προθυμίας, ἐπειδὴ μαρτυρίῳ, καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ παρθενίᾳ ἀντὶ ἱματίων χρυσῶν ἐαυτὴν ἀμφιάσασα, ἀπῆλθεν ἡ μάρτυς. Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· κατεφρόνησεν ἐκείνη ζωῆς, καταφρόνησμεν ἡμεῖς τρυφῆς, καταγαλάσσωμεν πολιτελείας, ἀποστῶμεν μέ-θης, ἀδηφαγίαν φύγωμεν. Οὐχ ἑπὶ ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὀρῶ, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ πνευμα- τικόν τοῦτο θέατρον ἐπὶ μέθην καὶ καπηλείαν^β, καὶ τὰς ἐν πανδοχείοις τραπέζας, καὶ τὴν ἄλλην ἀσχημο- σύνην τρέχοντας. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ παρακαλῶ διὰ παντὸς ἐν μνήμῃ καὶ διανοίᾳ τὴν ἁγίαν ταύτην ἔχειν, καὶ μὴ καταισχύναί τὴν πανήγυριν, μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἐορτῆς ταύτης ἐγγινομένην ἡμῖν παρῆρσιαν ἀφελεσθαι. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε πρὸς Ἑλληνας διαλεγόμενοι καλλωπιζόμεθα τῷ πλήθει τῆς ἐορτῆς, καταισχυνοντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι πάλιν ὀλόκληρον καὶ δῆμον

^β Savil. et unns Reg. ατιμον ἐπειδὴ ἐπὶ ἐδάφους ἐκεῖτο, ἰλλ'.

^γ Alit ὀρῶντες. Paulo post Savil. et unus ἀμφιάσασα, Mo- rel. et alius ἐνταφίασασα.

^δ Reg. unus καπηλεία.

non odorarentur. Quamobrem ex mediis illa retibus avolavit : ac quemadmodum cerva in ipsas venatorum manus delapsa, indeque postea aufugiens in verticem montis venatoribus et telis inaccessum se confert, cursumque tandem sistit, atque in tuto posita eos, qui sibi insidiabantur, respicit : sic et illa in manus insidiantium delapsa, et parietibus quasi retibus intus comprehensa, aufugit, non in montis verticem, sed in ipsum cæli cacumen; unde illos intuens vacuis manibus revertentes, multum gaudebat, cum infideles pudore suffusus cerneret. Cogites namque velim quale fuit illud, sedente iudice, adstantibus carnificibus, paratis tormentis, universa coacta multitudine, cum milites expectarent, præ voluptate geatentibus omnibus, se prædam accepturos sperantibus, tunc rediisse eos, qui ad id missi fuerant, vultu in terram demisso, remque gestam narrasse. Quantum dedecus, quantum mœrorem ac probrum infideles illos tunc affecisse par est? quam vultu demisso, quanto cum pudore rediisse putes illos, cum didicissent se non cum hominibus, sed cum Deo bellum gerere? Joseph heræ suæ insidiis appetitus, vestimento, quod fœdis barbaræ mulieris manibus tenebatur, relicto, nudus exiit : hæc vero corpus lascivis detineri manibus non sivit, sed nuda cum anima ascendens, sacramque carnem apud hostes relinquens, in magnam illos consilii inopiam coniecit : neque enim sciebant quid de reliquiis illis facerent. Talia sunt Dei præclara gesta, ut servos suos ex angustia in tranquillitatem magnam deducat; adversarios autem et hostes cum prospere habere videntur, in extremam consilii inopiam deficiat. Quæ enim angustia major illa, in quam puella tunc inciderat? quid facilitate illa majus, in qua tum milites versabantur? Solam illam intus habebant comprehensam, domi ceu in carcere inclusam, et tamen abcesserunt amissa præda. Rursum puella sola auxilio prorsus et ope destituta, nullum undecumque ab ære exitum videns, ferarum oribus proxima, ex ipsis, ut ita dicam, faucibus crepta, insidias effugit, milites, iudices, principes superavit. Ac dum illa viveret, ipsam se superaturos sperabant omnes; postquam autem mortua est, tunc in majorem consilii inopiam delapsi sunt : ut discerent MORTEM MARTYRUM esse victoriam martyrum. Perinde vero accidit, ac si navis innumeris mercibus margaritisque pretiosis onnsta, in ipso portus aditu decumanum fluctum, mox illam submersurum, effugiens, ipso undarum impetu celerius in portum transmittatur. Sic et beatæ Pelagiæ contigit. Nam militum incursus, futurorum cruciatuum metus, minæ iudicis, hæc nempe omnia fluctibus vehementius ingruentia id effecerunt, ut multo celerius in cælum avolaret; fluctusque navem submersurus illam citius in tranquillum portum transmittit; deinde corpus illud vel fulgure splendidius deferebatur, diaboli oculos feriens. Non enim fulgure cælo demissum ita nobis terribile est, ut corpus martyris fulgure ipso gravius dæmonum phalanges perterrefaciebat.

3. *Ex divino nutu Pelagia se præcipitem dat.* — Ut

vero discas id non sine divino nutu factum fuisse, id maxime comperias, tum ex virginis alacritate, tum ex eo, quod milites dolum non olfecerint, quod petenti annuerint, et quod res ad exitum deducta sit : neque minus id ediscere liceat ex ipsa mortis ratione. Multi enim e sublimi lecto delapsi, nihil mali passi sunt; alii item membris quibusdam corporis mutilati, longo post lapsum tempore vixerunt : beatæ autem virgini nihil huiusmodi contingere voluit Deus; sed iussit animam statim ex corpore exire, et eam, ut quæ satis certasset omniaque implesset, excepit. Non enim ex casus natura, sed ex Dei jussu mors consequuta est. Jacebat deinde corpus non in lecto, sed in solo : at non ideo expers honoris erat quod in solo jaceret; sed solum ipsum venerandum erat, quod tanta gloria præditum corpus excepisset. Ex hoc ipso igitur venerabilius corpus illud erat, quod in solo jaceret : contumelie namque propter Christum irrogatæ accensionem nobis præbent honoris. Jacebat igitur in solo, angusto loco, virgineum illud et auro pretiosius corpus : circumstabant angeli, venerabantur archangeli omnes : aderat ipse Christus. Nam si heri domesticos honestiores mortuos efferunt, nec erubescunt, multo magis Christus eam, quæ sui causa animam emiserat, tantumque periculi adierat, sua præsentia honorare non erubuerit. Jacebat igitur magnum funerale habens martyrium confessionis ornatu decorata, omni regia purpura, omni veste pretiosa pretiosiore stola induta, eaque duplici, nempe virginitatis et martyrii : cum his funeralibus adstabit tribunalis Christi. Talem nos quoque vestem studcamus viventes ac mortui habere : guarî eum, qui aureis vestimentis corpus exornet, nihil inde utilitatis percipere, imo potius in multorum reprehensionem incurrere, ut qui ne in morte quidem a vana gloria recedat; sin virtute sit inditus, multos etiam post mortem laudatores habebit. Etenim ipsi etiam imperialibus aulis splendidius apud omnes crit sepulcrum illud, ubi corpus jacuerit, quod cum virtute ac pietate vixerit. Hujus rei testes vos estis, qui divitum sepulcra, etsi aureis ornata vestimentis, ceu spluncas prætermittentes, ad sanctam magno studio accurritis, quia cum sese martyrio, confessione et virginitate vestium aurearum loco induisset, martyr discessit. Eam itaque pro viribus imitemur : contempsit illa vitam, contemnamus et nos delicias, sumptuosos irrideamus apparatus, abstineamus ab ebrietate, crapulam fugiamus. Neque sine causa sic loquor : sed quia multos jam video, qui post solum hoc spirituale theatrum ad ebrietatem, ad cauponas, ad diversiorum mensas, ad aliaque turpia advolaturi sunt. Quamobrem rogo et hortor, ut semper hanc sanctam virginem in memoria et mente habeatis, neque concionem hanc dedecoretis, neque eam, quæ ex hac celebritate nobis accedit, fiduciam de medio tollatis. Etenim non temere cum gentilibus colloquentes huius solemnitatis frequentia gloriamur, illosque rubore perfundimus dicentes, universam civitatem tantumque populum a puella mortua singulis annis pertrahi, nec post tot annos a tali consuetudine superse-

dere : verum si senserint ea, quæ in hac celebritate admittuntur, magna laudum parte carebimus. Nam si hæc, quæ nunc convenit, multitudo sic cum debito ordine accedat, id magno nobis erit ornamento ; sin cum segnitia ac negligentia, probrum nobis erit ac vituperium.

4. *Honor Martyribus debitus.* — Ut igitur caritatis vestræ frequentia gloriari possimus, cum eadem modestia domum recedamus, qua par est eos abire, qui cum hac martyre convenerunt. Nam si quis non hoc ritu discedat, non solum nihil profecerit, verum etiam periculum sibi maximum attraxerit. Scio quidem vos hoc morbo non laborare, sed id non ad defensionem vobis satis est : oportet enim etiam fratres vestros, qui indecore se gerunt, ad maximam modestiam et ad decentem statum reducere. Honorasti martyrem præsentia ? Illam etiam propriorum membrorum emendatione honora. Si videris immoderatum risum, cursum indecentem, incessum illiberalem, habitum indecorum, accede, et tali affectos modo terribiliter et torve intueere. At te despiciunt, magisque irrident ? Sume tecum duos tresve, aut plures fratres, ut ex numero majori in veneratione sitis. Quod si ne ita quidem eorum amentiam reprimas, eos ad sacerdotes deferas. At vix possunt illi in tantum impudentiæ devenire, ut increpati et moniti non cessent, nec erubescant, neque ab inordinata et ludicra chorea se retrahant. Si vel decem, si vel tres, vel duo, vel unum lucratus fueris, mercem multam reportaveris. Magna est viæ longitudo : viæ igitur longitudine ad ea quæ dicta sunt colligenda utamur ; odoramentis suavibus viam repleamus. Neque enim ita ornata via apparuerit, si odoramentis eam replens quispiam suavi fragrantia aerem perfuderit, ut honesta nunc apparebit, si omnes quotquot hodie per illam incedunt, martyris certamina inter se narrantes domum redeant, lingua sua singuli ceu thuribulo utentes. Annon videtis, Imperatore in urbem ingrediente, quanto cum ordine milites utrinque positi armati gradientur, alter alterum cohortantes, ut quiete et cum reverentia ince-

dant, quo spectatu digni videantur ? Illos itaque imitemur : et nos quippe Imperatorem deducimus ; Imperatorem, inquam, non sensibilem, non terrenum, sed angelorum Dominum. Sic ergo et nos recto cum ordine ingrediamur, nos mutuo cohortantes, ut modo ritumque decenti progrediamur, ut non multitudine tantum, sed etiam ornato spectatores stupore afficiamus. Imo vero etsi nemo adesset alius, sed soli iter faceremus, ne sic quidem indecore se gerere oporteret, ob pervigilem illum oculum ubique præsentem et omnia videntem. Nunc vero considerate multos hæreticos esse nobis permixtos ; qui si nos viderint ita choreas agentes, ridentes, clamantes, ebrios, summe nos damnantes recedent. Quod si is, qui vel uni offendiculo fuerit, inevitabili pœna plectetur : qui in tot hominum offensionem incurrimus, quales dabimus pœnas ? Sed absit, ut post tot sermones talemque adhortationem quispiam reperiat supra dictis obnoxius culpis. Nam si antehac tales ausus venia digni non erant, post hujusmodi consilium et increpationem multo inevitabilior erit pœna tam iis, qui hæc perpetrant, quam iis, qui talia despiciunt. Ut igitur et eos a supplicio liberetis, ac vobis ipsis majorem comparetis mercedem, fratrum vestrorum curam suscipite, eos ad illa colligenda et enarranda inducite : ut hæc per totam viam meditates, atque iis, qui domi remanserunt ac relictis sunt, hujus mensæ reliquias afferentes, splendidum et illic convivium habeatis. Ita enim et hujus festi sensum maximum capiemus, et sanctam martyrem ad majorem benevolentiam provocabimus, vero illam honore prosequentes : majori quippe ipsi voluptati erit, si spiritualibus fructibus hinc onusti recedamus, quam si huc cum tumultu veneritis. Utinam vero tum sanctæ hujus, tum eorum, qui similiter certaverunt, precibus, et horum et aliorum, quæ dicta sunt, memoriam retineatis, et operibus omnia exhibentes, in omnibus Deo semper placeatis, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τοσοῦτον κόρη μία τελευτήσασα πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπάται καθ' ἑκαστὸν ἑναυτὸν, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη, καὶ χρόνος οὐδείς τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς διέκοψε ταύτης· ἀλλ' ἔάν αἰσθῶνται τῶν ἐν τῇ πανηγύρει γινομένων, τὸ πλέον ἀφηρήμεθα τῶν ἐγκωμίων. Τὸ γὰρ πλῆθος τοῦτο τὸ παραγενόμενον νῦν, ἂν μὲν μετ' εὐταξίας παραγίγνεται, κόσμος ἡμῖν μέγιστος· ἂν δὲ μετὰ βραθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς, θνείδος καὶ κατηγορίας.

δ'. Ἴνα οὖν ἐναβρυνώμεθα τῷ πληθεὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, μετὰ τῆς αὐτῆς οἰκαδὲ εὐταξίας ἀντιχωρῶμεν, μεθ' ὅσης εἰκὸς μάρτυρι τοιαύτῃ συγγινομένους ἀπεινάει. Εἰ γὰρ τις μὴ οὕτως οἰκαδὲ ἀπέλθοι, οὐ μόνον οὐδὲν ὄνησεν, ἀλλὰ καὶ κίνδυνον καθ' ἑαυτοῦ μέγιστον ἐπεσπάσατο. Οἶδα ὅτι καθαροὶ τῶν νοσημάτων τούτων ὑμεῖς, ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τρυτὸ εἰς ἀπολογία ὑμῖν· ἄλλα δεῖ καὶ τοὺς ἀδελφούς ἀκοσμοῦντας εἰς εὐταξίαν μεγίστην ἄγειν καὶ καθιστᾶν ἐν τῷ πρέποντι σχήματι. Ἐτίμησας τὴν μάρτυρα τῇ παρουσίᾳ; τίμησον αὐτὴν καὶ τῇ διορθώσει τῶν οικείων μελῶν· ἂν Ἰθης γέλωτα ἔτακτον, καὶ ὄρομον ἀσχίμονα, καὶ βάδιον ἀνελεύθερον, καὶ σχῆμα ἀπρεπές, πρόσελθε, καὶ βλέψον εἰς τοὺς ταῦτα ποιοῦντας οριμὸν καὶ φοβερόν. Ἄλλα καταφρονῶσι καὶ καταγεῶσι μειζώνας; Λαβὲ μετὰ σοῦ δύο καὶ τρεῖς ἀδελφούς, ἢ καὶ πλείους, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ πλῆθους γενέσθαι αἰδεσιμωτέρους· εἰ δὲ μὴδὲ οὕτω καθίκιο τῆς ἀνοίας ἐκαίνων, τοῖς ἱερεῦσι τούτους ποίησον φανερούς· μᾶλλον δὲ ἀμήχανον εἰς τοσαύτην ἰλθεῖν ἀναισχυντίαν αὐτούς, ὥστε ἐπιτιμωμένους, παρακαλουμένους μὴ εἰζαὶ καὶ [590] ἐντραπῆναι καὶ καθυφῆναι τῆς ἀτάκτου καὶ παιδικῆς χορείας. Κἂν δέκα, κἂν τρεῖς, κἂν δύο, κἂν ἓνα κερδάνης μόνον, πολλὴν λαθὼν εἰσελεύσῃ τὴν ἐμπορίαν. Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος· τῷ μήκει τοίνυν τούτῳ πρὸς συλλογὴν τῶν εἰρημένων ἀποχρησώμεθα· θυμιαμάτων ἐμπλήσωμεν τὴν λεωφόρον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω σεμνὴ φανέται ἡ ὁδὸς, εἰ διὰ πάσης αὐτῆς θυμιατήριά τις τιθεὶς τῆς εὐωδίας ἀναχρώσει τὸν ἄερα, ὡς σεμνὴ φανέται νῦν, εἰ πάντες οἱ τήμερον αὐτὴν ὀδεύοντες τοὺς ἀθλοὺς τῆς μάρτυρος πρὸς ἑαυτοὺς διηγούμενοι, βαδίζοιεν οἰκαδὲ, θυμιατήριον τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἑκαστος ποιῶν. Οὐχ ὄρατε βασιλέως εἰσιόντος εἰς πόλιν, μεθ' ὅσης εὐταξίας οἱ στρατιῶται στοιχηδὸν ἑκατέρωθεν καθωπλισμένοι βαδίζουσιν, ἀλλήλους παρακαλεούμενοι

^a Alīi αἰδεσιμωτέροις, a'j αἰδεσίμους. Mox alii καθίκιο, alii καθίκιοτο.

ἡρέμα, καὶ μετὰ φόβου πολλοῦ χωρεῖν, ὥστε τοῖς θεωροῦσιν αὐτοὺς ἀξιοθέατοι φαίνεσθαι; Ἐκείνους γοῦν μιμησώμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς βασιλέως προηγούμεθα, βασιλέως οὐκ αἰσθητοῦ, οὐκ ἐπιγείου, ἀλλὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη. Οὕτω τοίνυν εἰσελθόμεν καὶ ἡμεῖς, μετ' εὐταξίας ἀλλήλους ^b παρακαλεούμενοι ρυθμῷ καὶ τάξει προβαίνειν, ἵνα μὴ τῷ πληθεὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ τοὺς θεωμένους ἐκπλήξωμεν. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μὴδὲς ἄλλος παρῆν, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὴν ὁδὸν ἐβαδίζομεν, οὐδὲ οὕτως ἀσχημονεῖν ἐχρῆν, διὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν τὸν πανταχοῦ παρόντα καὶ πάντα βλέποντα· νῦν δὲ ἐνοήσατε ὅτι πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν εἰσιν ἡμῖν ἀναμειγμένοι· κἂν ἴδωσιν ἡμᾶς ^c οὕτω χορεύοντας, γελῶντας, βοῶντας, μεθούοντας, τὰ ἔσχατα καταγνόντες ἡμῶν ἀπελεύσονται. Εἰ δὲ ἓνα τις σκανδαλίζων ἀπαραίτητον ὑπομένει κόλασιν, οἱ τοσοῦτους σκανδαλίζοντες, ποῖαν δώσομεν δίκην; ἀλλὰ μὴ γένοιτο μετὰ τοὺς λόγους τούτους καὶ τὴν παραίνεσιν ταύτην εὐρεθῆναι τινα ὑπεύθυνον ἔντα τοῖς εἰρημένοις. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ταῦτα τολμώμενα ἀσύγγνωστα ἦν, μετὰ τὴν συμβουλήν ταύτην καὶ τὴν ἐπιπλήξιν πολλῶν πλέον ἀπαραίτητον πωρεῖ τὴν τιμωρίαν, καὶ τοῖς αὐτὰ ποιοῦσι, καὶ τοῖς περιορῶσι γιγνόμενα. Ἴνα οὖν κάκεινους τῆς κολάσεως ἀπαλλάξῃτε, καὶ ὑμῖν ^d πλείονα προξενήσῃτε τὸν μισθόν, ἀντιλάβεσθε τῆς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κηδεμονίας, εἰς τὴν συλλογὴν αὐτοῦ καὶ τὴν διήγησιν τῶν εἰρημένων ἐμβάλλετε, ἵνα διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης μελετήσαντες ταῦτα, καὶ τοῖς οἰκοὶ μέναισι καὶ ἀπολειφθεῖσι λείψανα τῆς τραπέζης ταύτης ἀπενεγκόντες, λαμπρὰν κάκει ποιήσῃτε τὴν εὐωχίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἑορτῆς ταύτης μεγίστην αἰσθησὶν ληψόμεθα, καὶ τὴν μάρτυρα τὴν ἁγίαν εἰς πλείονα ἐπισπασώμεθα εὐνοίαν, τιμὴν τὴν ἀληθῆ τιμῶντες αὐτὴν. Τοῦ γὰρ ἐν ταῦθα παραγενέσθαι καὶ θορυβῆσαι πολλῶν μερίζω αὐτῇ τὴν ἡδονὴν ὁσεὶ τὸ καρπυσαμένους καὶ ὠφεληθέντας πνευματικὴν τινα ὠφέλειαν ἀπελθεῖν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῆς ἁγίας ταύτης, καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἠθληκότων αὐτῇ, καὶ τούτων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν εἰρημένων ἀκριεῖ τὴν μνήμην ὑμᾶς κατασχεῖν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἅπαντα ἐπιδειξαμένους, ἐν πᾶσιν εὐαρεστούοντας διατελεῖν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰωνῶν. Ἄμήν.

^b Alīi ἀλλήλους, alīi ἀλλήλους.

^d Alīi ὑμῖν, alīi ἡμῖν.

^c Alīi ὑμᾶς

HOMILIA II IN S. PELAGIAM.

Majore quidem theatro sancta virgo Pelagia digna esset : magna enim hujus puellae certamina existerunt, ob idque copiosorem theatri frequentiam requirunt. At satis illi tamen est Christus, qui solus pro omni ornamento hujus virginis panegyrim ac celebritatem praesens exornat : quo enim loco Christus adest, illic omnium angelorum chorus praesto est. Et omnes quidem martyres sua corpora cruciatibus fortiora praestiterunt, ob idque magnum quoddam theatrum adversus diabolum sibi paraverunt, cum incorporeos spiritus corpore ipso superaverint, et carnem suam cum ferro contendentem fortiter exhibuerint. Cum vero etiam puellas ipsas video pro Christo crucifixo mori gestientes, tunc diaboli temeritatem magis rideo, qui cum permulta vaticinandi loca sibi excogitaverit, quasi res futuras in illis ipsis praenuntiaturus esset, non illud praeverit ac vaticinatus sit, quantum dedecus, quovis risu dignum, hodierno die passurus esset. Quid enim magis ridendum aliquis duceret, quam quod hodie passus est diabolus? qui licet virginem irretitam haberet, a praeda tamen ipsa excidit, et puellam, quam apprehendit, tenere non potuit, quasi umbram, non virginem, apprehendisset. Nam cum illa simplicitatem columbae cum serpentis prudentia conjunctam haberet, ut columba quidem simplex comprehensa est, sed ut prudens serpens diffugit : quamvis enim esset comprehensa, de victoria tamen non desperavit ; neque animo aut consilio capta fuit, licet corpore detenta esset : sed artem quondam atque consilium excogitavit, quo eorum, a quibus comprehensa fuerat, temeritatem eluderet, et eos tanquam stupidos redderet. Sed quidnam hoc fuit? Se consilium mutasse puella simulavit : idque ut credibile videretur, quamvis in tantae fluctuationis et naufragii periculo constituta esset, vultu tamen ipso hilaritatem praeferebat. Figmento igitur illo militibus capti, et puellae hilaritate decepti, humanius in illam se gerere coeperunt. Quae cum ab ipsis petiisset, ut tandiu liceret abesse, quoad ornatum sponsae convenientem sibi indueret, eundi potestatem milites ei concesserunt : quippe qui ea re non solum illi virgini gratum facturi essent, sed futurum etiam cogitabant, ut a iudice ipso magis laudarentur, si puellam veste ornatam duxissent. Illa vero consilii sui compos facta statim se veste induit, quae vere decora est. Cum enim animi fortitudine, et resurrectionis spe multa se induisset atque corroborasset, ad ipsius tecti fastigium

cucurrit, et illinc seipsam praecipitem dedit. Iamque palaestrae genus illud exegit, quod ut magnum quidpiam aliquando diabolus Domino ipsi proponere ausus fuerat, cum dixit : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum (Matth. 4. 6)*. Hujus puellae fidem et animi magnitudinem valde obstupesco. Quid enim tunc alia virgo secum ipsa non cogitasset? Dixisset quidem : *Domine ipsam ex hoc loco praecipitem, cum id facere eo ipso coacta sim, quod stuprum metuo*. Laudabile est propositum, modo casum ipsum mors consequatur : quamvis enim in me mortuam hostes debacchati fuerint, id tamen ego non sentiam, meque insciente hoc facient. Ac si in terram collisae corporis membra perfracta fuerint, anima vero in membris permanserit, corporis turpitudinem moleste ferens ac dolens, tunc nihilominus ad iudicem ducta, ea patiar, quae semper timui : tradent enim stupro corpus ipsum membris laesum, ac me violatam dimittent : sicque duplicem feram calamitatem, tum corporeis membris laesa, tum virginitate spoliata. Haec satis quidem fuissent, ut aliam puellam perturbarent. At illa ita confisa est, quasi finis ipsius sponsorem aliquem haberet : ob idque prompto animo ad eum casum festinavit. Itaque puellae et virginis fortitudine atque animo illo victus es, diabole. Quae enim Domino ipsi olim proposuisti, ad ea puella quaedam, ejus famula, te provocavit, et ad tecti fastigium accurrens, illinc seipsam jaculata est : cumque a iudice vocata esset, tibi, qui hoc suggessisti, non obtemperavit, neque subdolanam pugnam subiit : novit enim veritas cogitationes tuas : cum saepe virgines ipsas ad iudices, tanquam ad flagella excipienda, vocare soleas ; postea vero sine pugna iis, qui pugnare subierunt, acerbius detentas ejicis. At si vere ad pugnam vel ad stadia puellam provocas, congregere nunc cum illa e tecto se dejiciente, eamque illinc decidentem sustine : audeas contra illam stare, et palastram experiri. Excita quamcumque velis astutiam. Habes terram pro pugnae campo : urgo nunc gladios ipsos, ut mortem inferas ; substerne interficiendis hominibus dura caedis instrumenta ; para decidenti puellae contractionem. Omnes enim quantumvis abstrusas atque abditas artes tuas velut infirmissimas illa superavit : quodque majus est, neque illud a Deo exegit, quod scriptum est : *Angelis tuis manda de me, Domine, ne unquam offendam ad lapidem corpus meum (Luc. 4. 10. 11)* : sed id petiit, ut animi praeciperet post casum ipsum e corpore disce-

dere. O puellam, genere quidem et sexu femineam, animo autem ipso marem! o virginem duobus nominibus extollendam, quod in virginum grege, et martyrum choro numerata sis! o puellam ita continentem, ut neque aspectu quidem ipso fruendi facultatem intemperato judici præbueris! Hujus igitur puellæ temperantiam et nos imitemur, et contra voluptates ipsas victoriæ tropæa erigamus; incontinentiæ atque intemperantiæ impetum frangamus, et animum ipsius

ad pietatem servandam corroboremus; judices ipsos a tentationibus submoveamus, et cum opportunum est, non abjectos, sed audaces nos præstemus; denique membra nostra, quæ sunt super terram, mortificemus, ut Dominus ipse hoc humile corpus nostrum tale reddat, et in eam conditionem transferat, ut corporis sui formam cum eo communicet: cui sit gloria et imperium, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN S. IGNATIUM THEOPHORUM.

[592] Hanc homiliam Antiochiæ habuit Chrysostomus paucis post Concionem in S. Pelagiam diebus. De anno ne conjectura quidem quidvis statuere possumus, cum nulla hinc temporis nota erui possit. Festum S. Ignatii celebratur apud nos 1 Februarii, apud Græcos autem vigesima die Decembris. Quia vero ea ipsa dies 20 Decembris notatur etiam in Mss. antiquissimis, verisimile prorsus videtur ea ipsa die habitam fuisse hanc homiliam: non autem 17 Decembris, qua die translatio ejus celebratur in Ecclesia Romana, ut recte notat Fronto Ducæus, qui tres ejus translationes commemorat, primam qua Roma Antiochiam, ut putabatur, a discipulis qui ejus acta scripserunt, Reliquiæ ejus translatae sunt: nam Chrysostomo in hac homilia atque Hieronymo testibus, ossa ejus Antiochiæ quiescebant, et quidem extra portam Daphniticam in Cœmeterio, ait Hieronymus de Scriptoribus Ecclesiasticis. Secunda translatio imperante Theodosio II facta est, cum ejus jussu ex Cœmeterio in templum Fortunæ ejus ossa translata sunt; et templum olim dæmonibus dicatum, Martyri consecratum est, inquit Evagrius. Tertiam translationem Antiochia Romam memorat Martyrologium Romanum, cum in ecclesia S. Clementis recondita sunt.

Interpretationem Francisci Zini passim emendatam e regione Græci textus edimus.

IN S. MARTYREM IGNATIUM

DEIFERUM, MAGNÆ ANTIOCHIÆ ARCHIEPISCOPUM ROMAM ABDUCTUM, IBIQUE MARTYRIO AFFECTUM,
ATQUE INDE RURSUS ANTIOCHIAM TRANSLATUM, LAUDATIO ¹ (a).

✠

1. Qui sumptuosus ac splendidis conviviis delectatur, ea crebro et frequenter celebrant, tum ut divitiis ostendent suas, tum ut benevolentiam in amicos præ se ferant. Talis est etiam Spiritus gratia, quæ nobis et proprias opes ostendit atque exhibet, et magnam erga amicos Dei caritatem declarat, cum frequentes nobis martyrum mensas apponit. Nuper puella plane adolescens et virgo, beata martyr Pelagia, magna cum lætitia convivium nobis exhibuit: hodie celebritatem illius beatus hic ac generosus martyr Ignatius vicissim excepit. Diversæ quidem personæ, sed una mensa; variæ pugnæ, sed corona eadem; disparia certamina, sed idem bravium. In certaminibus enim externis, quia labores sunt corporum, merito viri tantum admittuntur; hic autem quoniam totum certamen ad animum spectat, utriusque sexui stadium aperitur, utriusque generi consistunt spectatores. Nec viri tantum accingunt se, ne ad naturæ infirmitatem feminæ confugientes probabilem habere videantur excusationem: nec solæ feminæ se fortiter gerunt, ne virorum genus rubore perfundant; sed et hiic et inde multi publicantur victores, et coronas assequuntur, ut ex operibus intelligas, in Christo Jesu neque masculum neque feminam esse (*Galat. 3. 28*), nec sexum, nec corporis imbecillitatem, neque ætatem, nec aliud quidquam ejusmodi pietatis cursum conficientibus impedimentum afferre posse, modo generosa alacritas, et promptus animus, et Dei timor ardens atque inflammatus in cordibus nostris radices egerit. Idcirco et virgines, et puellæ, et viri, et juvenes, et senes, et servi, et liberi, et omnis ordo, atque ætas omnîs, et sexus uterque ad hæc certamina accinguntur; nec ulli omnino sua frustrantur spe, qui strenuum animi propositum ad has pugnas attulerint. Tempus igitur jam ad præclara hujusce viri facinora declaranda nos vocat, sed deterretur animus ac perturbatur, dum in tanta, quæ nos undique circumfluit, laudum copia hæsitat quid primum, quid secundum, quid tertium dicere aggrediatur. Atque idem nobis evenit, ut si quis in pratium ingressus, et multas rosas, violas multas, ac lilia, et alios vernos flores varios ac diversos intuitus, ambigat quem primo loco, quem secundo perspexerit, dum singuli flores oculos ad se rapiunt. Eodem modo nos item afficimur, dum hoc spirituale pratium Ignatii virtutum ingressi, et non vernos flores, sed ipsos Spiritus fructus varios ac diversos in ejus anima contemplantes commovemur, ac dubitamus unde potissimum exordiamur, dum singula quæ conspeximus, ab aliis nos avocant, et ad proprium decoris splendorem ocu-

los animi et mentis aciem invitant. Vos enim ipsi considerate: Ecclesiam nostram hic rexit tam generose, et tanta cum diligentia, quantam Christus requirit. Quam enim ille maximam normam et regulam episcopis statuit, eam hic factis ipsis expressit. Nam cum Christum audivisset dicentem: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan. 10. 11*), omni fortitudine eam pro ovibus profudit.

Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes Episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus fit particeps. — Cum apostolis strenue versatus est, et fluente hausit spiritualia. Qualem igitur eum esse par fuit, qui cum illis educatus est, et ubique vixit, et omnium, quæ ab illis vel dicta vel non dicta sunt, particeps fuit, et tanto principatu dignus ab ipsis est judicatus? Rursum adfuit tempus, quod fortitudinem exigebat et animum omnia præsentia despicientem, quique amore divino ferret, et invisibilia visibilibus anteferet: et tam facile carnem deposuit, quam quivis alius vestem exuisset. Quid igitur primum persequemur? apostolorum doctrinam, quam in omnibus exhibuit, an præsentis vitæ contemptum? an virtutis præstantiam, qua Ecclesiam administravit? Quem laudabimus? martyrem? episcopum? an apostolum? Triplicem enim coronam gratia Spiritus contexit, qua sanctum illius caput redimivit, imo vero multiplicem. Si quis enim diligenter coronas singulas consideret, inveniet et alias nobis germinantes.

2. Ac principio, si vobis placet, ab episcopatus laudibus incipiamus. Videtur vobis hæc simplex corona? Age igitur consideremus, et duas, et tres, atque adeo plures inde nobis partas conspicietis. Neque enim ego virum hunc tantummodo, quod tanto honoris gradu dignus sit habitus, admiror, sed quod a sanctis illis dignitatem obtinuerit, quodque beatorum apostolorum manus sacrum illud caput attigerint. Nec modicum id ad ejus laudem confert: non solum quod majorem e caelo gratiam sit assequutus, aut quod in ipsum illi majorem vim Spiritus induxerint, sed quod omnes, quæ in hominibus sunt, in eo virtutes esse testati sint. Hoc autem quid sibi velit, expono. Paulus ad Titum scribens: cum autem Paulum dico, non hunc solum intelligo, sed et Petrum, et Jacobum, et Joannem, atque omnem ipsorum chorum. Quemadmodum enim in lyra cum diversæ sint chordæ, unus tamen concertus est: sic etiam in apostolorum choro, quamvis sint diversæ personæ, una tamen doctrina est, quia et unus artifex erat Spiritus sanctus, qui ipsorum animos movebat, idque Paulus ostendens, *Sive igitur*, inquit, *illi, sive ego, sic prædicamus* (*1. Cor. 15. 11*). Hic ergo scribens ad Titum, et docens qualis episcopus esse debeat,

¹ Collata cum duobus Codicibus Regiis 1832 et 2545.

(a) Titulum sic habent Savil. et unus Codex Regius; in Morel. vero postrema verba non habentur.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἄγιον ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον τὸν θεοφόρον ἀρχιεπίσκοπον γενόμενον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης εἰς Ῥώμην ἀπερχθέντα, καὶ αὐτόθι μαρτυρήσαντα, κακείθεν αὐθις εἰς Ἀντιόχειαν κομισθέντα.

α'. Οἱ πολυταλεῖς καὶ φιλότιμοι τῶν ἐστιατέρων πυκνάς καὶ ἐκαλλήλους ποιοῦνται τὰς ἐστιάσεις, ὁμοῦ μὲν τὴν οἰκίαν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὁμοῦ δὲ τὴν περὶ τοὺς ἐπιτηδείους φιλοφροσύνην ἐμφαίνοντες. Οὕτω καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῆς οἰκίας δυνάμει τὴν ἀπόδειξιν ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πολλὴν τὴν φιλοφροσύνην περὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ φίλους ἐπιδεικνυμένη, συνεχεῖς ἡμῖν καὶ ἐκαλλήλους τὰς τῶν μαρτύρων παρατίθεται τραπέζας. Πρῶτην γοῦν ἡμᾶς κόρη κομιδῆ νέα καὶ ἀπειρόγαμος, ἡ μακαρία μάρτυς Πελαγία, μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης εἰστάσει· σήμερον πάλιν τὴν ἐκείνης ἑορτὴν ὁ μακάριος οὗτος καὶ γενναῖος μάρτυς Ἰγνάτιος διεδέξατο. Διάφορα τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ μία ἡ τράπεζα· ἐνηλλαγμένα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' εἰς ὁ στέφανος· ποικίλα τὰ ἀγωνίσματα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ βραβεῖον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἀγῶνων, ἐπειδὴ σωμάτων εἰσιν οἱ πόνοι, εἰκότως ἄνδρες ἐγκρίνονται μόνοι· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ὁ ἀγὼν ἅπας ἐστίν, ἑκατέρω τῇ φύσει τὸ στάδιον ἀνέμψεν, ἑκατέρω τῷ γένει τὸ θέατρον κάθηται. Καὶ οὐτε ἄνδρες ἀπεδύσαντο μόνον, ἵνα μὴ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν αἱ γυναῖκες καταφεύγουσαι δόξωσιν ἔχειν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν· οὐτε γυναῖκες ἠνδρίσαντο μόνοι, ἵνα μὴ τὸ τῶν ἀνδρῶν καταισχύνηται γένος· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν κάκειθεν πολλοὶ οἱ ἀνακηρυττόμενοι καὶ στεφανούμενοι, ἵνα μάθῃς [593] διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, ὅτι οὐτε φύσις, οὐτε σώματος ἀσθένεια, οὐτε ηλικία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐμποδίσαι δύναται· ἂν τοὺς τὸν τῆς εὐσεβείας τρέχοντι ὁρόμον, ἐάν προθυμία γενναία, καὶ φρόνημα διεγυγερμένον, καὶ φόβος Θεοῦ θερμὸς καὶ διάπυρος ἐρριζωμένος ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς ᾖ. Διὰ τοῦτο καὶ κόραι, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι, καὶ γέροντες, καὶ δοῦλοι, καὶ ἐλευθεροί, καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ηλικία ἅπασα, καὶ φύσις ἑκατέρα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύσαντο τούτους, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδὲν παρεδλάθησαν, ἐπεὶ προαίρεσιν γενναίαν εἰσηνεγκαν εἰς τὰ παλαίσματα ταῦτα. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς ἡμᾶς ἦδη πρὸς τὴν διήγησιν τῶν τοῦ μακαρίου τούτου κατορθωμάτων καλεῖ· ὁ λογισμὸς δὲ ταράττεται καὶ θορυβεῖται, οὐκ ἔχων τί πρῶτον, τί δεύτερον εἰπεῖν, τί τρίτον· τοσοῦτον περιβρεῖ πίντοθεν ἡμᾶς ἐγκωμίων πληθός. Καὶ ταῦτ' ἐν πάσχομεν, οἷον ἂν εἰ τις εἰς λειμῶνα εἰσελθὼν, καὶ πολλὴν μὲν τὴν βοδωνιαν ἰδὼν, πολὺ δὲ τὸ ἴον, καὶ τὸ κρῖνον τοσοῦτον, καὶ ἕτερα δὲ ἥρινά ἄνη ποικίλα τε καὶ διάφορα, ἀπορήσειε, τί πρῶτον ἰδῆ, τί δεύτερον, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων πρὸς ἑαυτὸ καλοῦντος τὰς ὕψεις. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν πνευματικὸν τοῦτον λειμῶνα τῶν Ἰγνατίου κατορθωμάτων εἰσελθόντες, καὶ οὐχὶ ἄνη ἥρινά, ἀλλ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος τὸν καρπὸν ποικίλον τε καὶ διάφορον ἐν τῇ τούτου ψυχῇ θεώμενοι θορυβοῦμεθα, καὶ διαποροῦμεν, οὐκ ἔχοντες ποῦ πρῶτον τὸν λογισμὸν ἀπρεισώμεν, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων ἀπὸ τῶν πλησίον ἀνθελκοντος, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκίας εὐπρεπείας θεωρίαν ἐπισηπομένου τὴν τῆς

ψυχῆς ὕψιν. Σκοπεῖτε γὰρ· προέστη τῆς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριθείας, μεθ' ὅσης ὁ Χριστὸς βούλεται· ὃν γὰρ μέγιστον ἦρον καὶ κανόνα τῆς ἐπισκοπῆς ἐφησεν εἶναι ἐκεῖνος, τοῦτον οὗτος διὰ τῶν ἔργων ἐπαδείξατο. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λόγον ἀκούσας, ὅτι Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μετὰ πάσης ἀνδρείας αὐτὴν ἐπέδωκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Συνεγένετο τοῖς ἀποστόλοις γηνησίως, καὶ τῶν πνευματικῶν ναμάτων ἀπήλαυθεν. Ὅποσον οὖν εἶναι εἰκὸς τὸν συντραφέντα· ἐκεῖνοις, καὶ πανταχοῦ συγγεγόμενον, καὶ ῥητῶν καὶ ἀπορρήτων αὐτοῖς κοινωνήσαντα, καὶ τοσαύτης εἶναι δόξαντα αὐτοῖς ἀρχῆς ἄξιον; Ἐπέστη πάλιν καιρὸς ἀνδρείαν ἐπιζητῶν καὶ ψυχὴν τῶν παρόντων ὑπερορώσαν ἀπάντων, καὶ τῷ θεῷ ζήτουςαν ἔρωτι, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα τῶν ὀρωμένων προτιμῶσαν· καὶ μετὰ τοσαύτης εὐκολίας τὴν σάρκα ἀπέθετο, μεθ' ὅσης ἂν τις ἱμάτιον ἀποδύσαιτο. Τί οὖν πρότερον εἶπωμεν; τῶν ἀποστόλων τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐπαδείξατο διὰ πάντων, ἢ τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν ὑπεροψίαν, ἢ τὴν ἀκριθείαν τῆς ἀρετῆς, μεθ' ἧς τὴν προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας ἕκονόμησε; Τίνα πρότερον ἀνυμνήσομεν; τὸν μάρτυρα, ἢ τὸν ἐπίσκοπον, ἢ τὸν ἀπόστολον; Τριπλοῦν γὰρ στέφανον ἢ τοῦ Πνεύματος πλέξασα χάρις, οὕτω τὴν ἀγίαν ἐκείνην ἀνέδησε κεφαλὴν· μᾶλλον δὲ πολλαπλοῦν. Τῶν γὰρ στεφάνων ἕκαστον, εἰ τις αὐτοὺς μετὰ ἀκριθείας ἀναπτύξειεν, εὐρήσει καὶ ἑτέρους ἡμῖν βλαστάνοντας στεφάνους.

[594] β'. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρότερον ἐπὶ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς ἔπαινον ἔλθωμεν· οὐ δοκεῖ εἰς οὗτος εἶναι στέφανος μόνος; Φέρε οὖν αὐτὸν ἀναπτύξωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὕψεσθε καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ πλείους ἐξ αὐτοῦ τιττομένους ἡμῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τοσαύτης ἀρχῆς ἄξιός εἶναι ἔδοξε, θαυμάζω τὸν ἄνδρα ἐγώ, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἀγίων ἐκείνων τὴν ἀρχὴν ταύτην ἐνεχειρίσθη, καὶ αἱ τῶν μακαρίων ἀποστόλων χεῖρες τῆς ἱερᾶς ἦψαντο κεφαλῆς. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τοῦτο εἰς ἐγκωμίου λόγον· οὐκ ἐπειδὴ πλείω τὴν ἀνωθεν ἐπεσπάσατο χάριν, οὐδ' ὅτι δαφιλεστέραν ἐπ' αὐτὸν ἐποίησαν ἔλθειν τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐμαρτύρησαν ἀρετὴν· τὸ δὲ πῶς ἐγὼ λέγω. Τίτω γράφων ὁ Παῦλος ποτὲ· ὅταν δὲ Παῦλον εἶπω, οὐ τοῦτον μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ πάντα αὐτῶν τὸν χορόν. Καθάπερ γὰρ ἐν ἴσῳ μὴ διάφοροι μὲν αἱ νευραὶ, μία δὲ ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διάφορα μὲν τὰ πρόσωπα, μία δὲ ἡ διδασκαλία, ἐπειδὴ καὶ εἰς ὁ τεχνίτης ἦν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κινεῖ τὰς ἐκείνων ψυχάς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἶπε οὗτ' ἐκεῖνοι, εἶπε ἐγώ, οὕτω κηρύσσομεν*. Γράφων τοίνυν οὗτος τῷ Τίτῳ, καὶ δεικνύς ὁποῖόν τινα τὸν ἐπίσκοπον εἶναι χρῆ,

* Sic Sav. et unus Reg., atque ita legisse videtur interpres. Mor. ἐντραφέντα.

ψησὶ. Δεῖ γὰρ τὸν ἐπισκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάρονον, μὴ πλῆκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλόγαθον, σώφρονα, δίκαιον, δσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ ἑτέροισιν πυρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαίνουσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Καὶ Τιμοθέῳ πάλιν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐπιστέλλων, οὕτω πῶς φησιν· Εἰ τις ἐπισκοπῆς ἀρέται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμῆι· δεῖ οὖν τὸν ἐπισκοπον ἀνεκκλητον εἶναι, μᾶς γυναικῶν ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδασκατικόν, μὴ πλῆκτην, μὴ πάρονον, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον. Εἶδες πόσην ἀκριβείαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ τὸν ἐπισκοπον; Καθάπερ γὰρ τις ζωγράφος ἀριστὸς ποικίλα κεράσας χρώματα, ἦν ἂν μᾶλλον βασιλικῆς μορφῆς πρωτότυπον κατασκευάζειν εἰκόνα, μετὰ πάσης ἐργάζεται τῆς ἀκριβείας, ὥστε τοὺς μιμουμένους αὐτὴν ἅπαντας καὶ γράφοντας ἐξ αὐτῆς διηκριβωμένην ἔχειν εἰκόνα· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καθάπερ τινὰ εἰκόνα βασιλικὴν γράφων, καὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτῆς κατασκευάζων, τὰ ποικίλα τῆς ἀρετῆς κεράσας χρώματα, ἀπρητισμένους ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ὑπέγραψε τῆς ἐπισκοπῆς, ἐν ἑκαστῷ τῶν εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀναβαινόντων, εἰς ἐκείνην ὁρῶν, μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα οἰκονομῆι. Θαρρῶν τοίνυν εἶποιμι ἂν, ὅτι πᾶσαν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας ὁ μακάριος Ἰγνάτιος ἀπεμάξατο ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ ἀνεπιληπτος ἦν καὶ ἀνέγκλητος, καὶ οὔτε αὐθάδης, οὔτε ὀργίλος, οὔτε πάρονος, οὔτε πλῆκτης, ἀλλ' ἄμαχος, ἀφιλάργυρος, δίκαιος, δσιος, ἐγκρατῆς, ἀντεχόμενος τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, νηφάλιος, σώφρων, κόσμιος, καὶ τὰ ἄλλα ἕπερ ὁ Παῦλος ἀπήτησε. Καὶ τίς τούτων ἀπόδειξις; [595] φησιν· Αὐτοὶ οἱ ταῦτα εἰρηκότας αὐτὸν ἔχειροτόνησαν, καὶ οὐκ ἂν οἱ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας παραινούντες ἑτέροις τὴν δοκιμασίαν ποιεῖσθαι τῶν μελλόντων ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀναβαίνειν ταύτης, αὐτοὶ παρέργω; τοῦτο ἐποίησαν ἂν· ἀλλ' εἰ μὴ πᾶσα εἶδον τὴν ἀρετὴν ταύτην ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ μάρτυρος τούτου πεφυτευμένην, οὐκ ἂν αὐτῷ ταύτην ἐνεχείρισαν τὴν ἀρχὴν. Καὶ γὰρ ἦδεισαν ἀκριβῶς ὅσοι κίνδυνος κεῖται τοῖς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰς τοιαύτας ποιουμένοις χειροτονίας. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐμφαίνει ὁ Παῦλος τῷ αὐτῷ Τιμοθέῳ γράφων ἑλεγε· *Ξεῖρας ταχέως μηδὲν ἐπικρίθει, μηδὲ κοινῶν ἀμαρτιῶν ἀλλοτριῶν. Τί λέγεις; ἄλλος ἤμαρτε, καγὼ κοινῶν τῶν ἐργλημάτων καὶ τῆς τιμωρίας; Ναι, φησιν, ὁ τῆς πονηρίας τὴν ἐξουσίαν παρασχών. Καὶ καθάπερ τις μαινομένη καὶ παραπαλοῦν ξίφος ἐγχειρίσας ἠκονημένον, ὃν ἂν ἐργάσθαι φέρον ὁ μμηνῶς, ἐκεῖνος ὑφίσταται τὴν αἰτίαν ὃ τὸ ξίφος δεδωκώς, οὕτω καὶ ἀνθρώπων τις πονηρία συζῶναι τὴν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐξουσίαν παρασχών, τὸ πῦρ ἅπαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐκείνου καὶ τῶν τολημάτων ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἔλκει κεφαλὴν· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρασχών, πανταχοῦ οὗτος τῶν ἐξ αὐτῆς φυομένων ἐστὶν αἴτιος. Εἶδες πῶς διπλοῦς ἡμῖν ὁ στέφανος ἐφάνη τῆς ἐπισκοπῆς τέως, καὶ λαμπροτέρην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τὸ τῶν χειροτονησάντων αὐτὸν ἀξίωμα, πᾶσαν ἀπόδειξιν ἀρετῆς αὐτῷ μαρτυρήσαν;*

γ'. Βούλεσθε καὶ ἑτερον ὑμῖν ἐκκαλύψω στέφανον ἀπ' αὐτοῦ τούτου βλαστάνοντα; Ἀναλογισώμεθα τὸν κερδόν

καθ' ὃν τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισθαι ταύτην. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἐκκλησίαν οἰκονομῆσαι νῦν, καὶ τότε, ὥσπερ οὐκ ἴσον ἴσον τετριμμένην ὄδον, καὶ κατεσκευασμένην κελῶς, μετὰ πολλοῦς ὀδοιπόρους ὄδειναι, καὶ νῦν πρῶτως τέμνεσθαι μέλλουσαν, καὶ φάραγγας καὶ λίθους ἔχουσαν, καὶ θηρίων γέμουσαν, καὶ μηδέπω μηδένα δεξαμένην ὀδοιπόρον. Νῦν μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κίνδυνος οὐδεὶς τοῖς ἐπισκόποις, ἀλλ' εἰρήρη πανταχόθεν βαθεῖα, καὶ γαλήνης ἀπολαύομεν ἅπαντες, τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἐκτεταμένου πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν βασιλευμένων ἡμῖν τὴν πίστιν συντηρούντων μετὰ ἀκριβείας. Τότε δὲ οὐδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ὅπουτε ἂν τις εἶδε, κρημνοὶ, καὶ βάραθρα, καὶ πόλεμοι, καὶ μάχαι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ἀρχοντες, καὶ βασιλεῖς, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ οἰκιστοὶ, καὶ ἀλλότριοι τοῖς πιστεύουσιν ἐπεβούλευον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν πιστευσάντων πολλοὶ, ἅτε νῦν πρῶτως δογμάτων γευσάμενοι ξένων, πολλῆς ἐδόντο τῆς συγκατάθεσεως, καὶ ἀσθενέστερον εἶσι δεικνύοντες, καὶ πολλὰς ὑπεσχιλίζοντο· καὶ τοῦτο ἦν ὃ τῶν ἔξωθεν πολεμίων οὐκ ἔλαττον ἐλύπει τοὺς διδασκάλους, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· αἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν μάχαι, καὶ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἔδονθη παρῆχον αὐτοῖς πολλὴν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων μισθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες ὅτι ἐμαστιγώθησαν, καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσι πανταχοῦ· τὰ δὲ τῶν οἰκείων τραύματα καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν πτώματα [596] οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτοὺς ἠφεί, ἀλλ' ὥσπερ τις κύφω βαρύτατος τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπέλεξε καὶ κατέσπα διηνεκῶς.* Ἀκουσον γοῦν, ὁ Παῦλος ὁ οὕτω χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι πῶς ὑπὲρ τούτων πικρῶς ὀδυνᾶται· *Τίς γὰρ, φησιν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενεῖ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κυροῦμαι; Καὶ πάλιν Φοβοῦμαι μὴ πῶς ἐλθῶν οὐχ ὀλους ἐλέω εἶδω ὑμᾶς, καγὼ εὐρεθῶ ὑμῖν ὀλον οὐ θέλετε· καὶ μετ' ὀλίγα ἂ· Μὴ πάλιν ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ κενθῆσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ ἀσελίᾳ, καὶ πορνείᾳ· ἢ ἐπραξαρ.* Καὶ διὰ παντὸς ὄψε ἐν δάκρυσιν αὐτὸν βυτα καὶ θρήνοις διὰ τοὺς οἰκείους, καὶ δεδοκῶτα, καὶ τρέμοντα ὑπὲρ τῶν πεπιστευκότων αἰ. Ὅσπερ οὖν κυβερνήτην θαυμαζόμενον οὐχ ὅταν ἠσυχάζουσης τῆς θαλάσσης καὶ ἐξ οὐρίων τῆς νηὸς φερομένης δυνηθῇ τῶς ἐμπλέοντας διασῶσαι, ἀλλ' ὅταν μαινομένου τοῦ πλάγους, διανισταμένων τῶν κυμάτων, αὐτῶν τῶν ἐνδον ἐπιβατῶν στασιαζόντων, πολλοῦ χειμῶνος ἔσωθεν ἔξωθεν τοὺς ἐμπλέοντας πολιορκούντος, δυνηθῇ κατευθῆναι τὸ σκάφος μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης· οὕτω καὶ τοὺς τότε τὴν Ἐκκλησίαν ἐγχειρισθέντας ἐκπλήττεσθαι χρῆ καὶ θαυμάζειν πολλῷ πλέον τῶν νῦν οἰκονομούντων αὐτὴν, ὅτε πολὺς ὁ πόλεμος ἔξωθεν ἔσωθεν, ὅτε ἀπλωότερον εἶσι τὸ φυτὸν τῆς πίστεως ἦν, καὶ πολλῆς δεόμενῃ ἐπιμελείας, ὅτε καθάπερ ἀρτίτοκον βρέφος τὸ τῆς Ἐκκλησίας πληθός πολλῆς ἐχρηξεί τῆς προνοίας, καὶ σοφωτάτης τινὸς τῆς μελλούσης αὐτὸ τιθηνεῖσθαι ψυχῆς. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε, ὅσων ἦσαν ἀξιοὶ στεφάνων οἱ τότε τὴν

* Savil. addit καὶ τίχεται.

ἂ Καὶ μετ' ὀλίγα. Hæc verba, ab interprete locta, e Savilio accesserunt. Edit.

ἂ Unus Reg. πορνεία, ut legit Interpres. Alii πορνεία.

ἂ Unus Reg. χειμῶνος; ἔξωθεν ἔσωθεν.

Oportet enim, inquit, episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem; non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignam, prudentem, sobrium, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit et alios exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere (Tit. 1. 7-9). Et ad Timotheum eadem de re scribens: *Si quis, inquit, episcopatum desiderat, bonum opus desiderat: oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem; sed modestum, non litigiosum, non cupidum (1 Tim. 3. 1-3).* Vides quantam virtutis excellentiam in episcopo requirat? Quemadmodum enim pictor egregius colores varios commiscet, ut exemplar imaginis regiae, quam expressurus est, ita diligenter conficiat, ut qui eam depicturi sunt, omnes habeant quod imitentur: sic sane et beatus Paulus tamquam regiam quamdam effligiem pingens, et exemplar ipsius conficiens, varios virtutis miscet colores, nobisque formam episcopalem ad imitandum proposuit, ut qui ad hanc dignitatem provehantur, ad illam respicientes eadem accuratione actiones suas omnes moderentur. Ausim igitur affirmare totam hanc formam in animo suo beatum Ignatium expressisse: nam et irreprehensibilis fuit, et sine crimine, non autem superbus, neque iracundus, nec vinolentus, nec percussor, nec litigiosus, nec cupidus, sed justus, sanctus, continens, amplectens eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, sobrius, prudens, ornatus, et cætera, quæ Paulus exegit. Et quinam sunt horum testes? Iidem ipsi qui hæc dixerunt, qui hunc etiam elegerunt. Neque enim qui tam diligenter cæteros monuerunt, ut probarent eos, qui in hujus dignitatis thronum essent ascensuri, obiter ipsi aut negligenter id peregerunt; sed nisi cunctas in martyris animo virtutes conspexissent, non hanc in illum dignitatem contulissent. Norant enim plane quam periculose agerent qui in his ordinationibus scæse gererent negligenter. Quod quidem rursus ostendens Paulus, ad eundem Timotheum scribens: *Manus, inquit, cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis (1. Tim. 5. 22).* Quid ais? alius peccavit, et ego criminum et supplicii particeps ero? Quidni, inquit, cum improbo dederis occasionem? Sicut enim qui furioso atque amenti acutum gladium præbet, quo ille furens cædem faciat, is cædis sustinet culpam: sic etiam qui improbe viventi dignitatis hujus exhibet facultatem, totum peccatorum illius et facinorum ignem trahit super caput suum; nam qui radice est causa, is omnium ex radice provenientium auctor est. Viden' quomodo duplex corona episcopatus appareat, et quod dignitas eorum, qui manus illi imposuerunt, ejus principatum splendidior faciat, et omnium ei virtutum testimonium exhibeat?

3. Vultis ut aliam vobis ex hoc ipso pullulantem coronam aperiam? Tempus cogitemus, quo dignita-

tem hanc est assequutus. Neque enim eadem est nunc, quæ tunc erat, Ecclesiam gubernandi conditio: ut non æqualis est labor viam tritam et plane paratam post multos ingrediti viatores, atque eam quæ nunc primo secunda est, quæque prærupta, et saxosa, ferisque plena, nec ullum adluc præviatorem admisit. Hoc quidem tempore perigratiam Dei nullum episcopis periculum imminet, sed pax undique profunda, et tranquillitate cuncti perfruimur, cum pietatis verbum orbis terrarum terminos occuparit, et qui imperium obtinent, fidem studiose colant atque observent. Tunc autem nihil erat ejusmodi, sed quocumque quis oculos verteret, ubique præcipitia, barathra, et bella, et pugnae, et pericula: principes, reges, populi, civitates et gentes, domestici et alieni, credentibus insidias tendebant. Neque vero id solum erat grave, sed etiam quod credentium plerique, utpote tunc primum nova dogmata degustantes; magna egebant indulgentia, et erant imbecilliores, et sæpe supplantabantur: quod quidem non minus affligebat doctores, quam externa bella, quin etiam multo magis: externæ enim pugnae atque insidiæ propter repositæ mercedis spem voluptatem multam afferbant. Idcirco et apostoli gaudentes a conspectu concilii discedebant, quod verbera pertulissent (*Act. 5. 41*); Paulus etiam clamat, *Gaudeo, inquit, in passionibus meis (Col. 1. 24)*, et ubique in tribulationibus gloriantur. Domesticorum autem vulnera, et fratrum lapsus, nec respirare quidem illos permittebant, sed semper veluti grave quoddam jugum cervicibus animorum ipsorum assidue premebant et affligebant. Audi igitur quomodo Paulus, ita gaudens in passionibus, de illis acerbe doleat: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 20)?* Et rursus, *Timco ne veniens, non quales volo, inveniam vos: et ego inveniar a vobis, qualem non vultis (2. Cor. 12. 20).* Et paulo post: *Ne cum venero ad vos humiliet me Deus, et luceam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia, et fornicatione¹, et impudicitia, quam gesserunt (1b. v. 21).* Sæpe denique cernis ipsum in lacrymis et lamentationibus propter domesticos versari, et propter eos, qui crediderant, contremiscere. Quemadmodum igitur gubernatorem admiramur, non cum tranquillo mari et secundis ventis vectores in portum incolumes ducit; sed cum insaniante pelago, fluctibusque sævientibus, qui in navibus sunt, inter se dissentiunt, magna tempestate intus et foris navigantes exagitante, navim tamen potest dirigere et conservare: sic eos qui tunc Ecclesiam regerant, multo magis, quam illos, qui eam in præsentia gubernant, suspicere debemus et admirari, quando multa bella intus et foris, quando fidei planta imbecillior adhuc diligentia magis indigebat, quando veluti modo genitus infans Ecclesiæ populus magnam providentiam atque sapientiam animæ, qua lactaretur, postulabat. Verum ut planius intelligatis, quot

¹ Unus Reg., *fornicatione*, ut legit Interpres. Alii *nequitia*.

essent coronis digni, qui tunc Ecclesiam regendam suscipiebant, et quot labores in principio atque discrimina illic essent subeunda, Christi vobis testimonium afferam, qui ea, quæ a nobis dicta sunt, approbat, et sententiam meam confirmat. Cum enim multos ad se convenientes aspiceret, velletque apostolis demonstrare, quod magis quam illi laborassent prophetæ: *Alii*, inquit, *laboraverunt, et vos in labores eorum introistis* (Joan. 4. 38). Atqui multo plus apostoli, quam prophetæ laborarunt; attamen quia pietatis verbum priores illi seminarunt, et ignaros hominum animos ad veritatem adduxerunt, ipsis laboris plus attribuitur.

Quantus initio prædicationis labor fuerit. — Neque enim æqualis est labor, non est profecto, post multos alios doctores aliquem erudire, et primum ipsum semina jacere. Quod enim meditatione et consuetudine paratum est, facile percipitur: quod autem nunc primum auditur, discentium animos perturbat, multaque docentibus affert negotia. Hoc quidem Athenis auditores perturbabat, ideoque ab apostolo declinabant, accusantes eum, ac dicentes, *Nova quædam in fers auribus nostris* (Act. 17. 20). Nam si etiam hoc tempore labores ærumnasque multas gubernatoribus præbet Ecclesiæ præfectura: cogita tunc duplicem, triplicem multiplicemque fuisse laborem, cum pericula, et pugnae, et insidiæ, et terrores perennes instabant. Verbis explicari non potest difficultas, quam sancti illi viri tunc sustinebant; sed is solus eam noverit, qui re ipsa illam experietur.

4. Quartam præterea coronam adjungam, quæ se nobis offert ex hoc episcopatu. Quenam est ista? Quod ipse nimirum patriam nostram gubernavit. Si enim centum homines, vel etiam quinquaginta regere difficile est, quantæ virtutis ac sapientiæ debet existimari tam celebrem urbem administrare, et eum populum regere, qui ducenta contineat hominum millia (a)? Etenim sicut in exercitibus legiones prætoris, quæque numerosiores sunt, peritioribus ducibus committuntur: sic etiam in civitatibus, majores populosioresque probatoribus viris assignantur. Quamquam et præcipua Deo hujusce civitatis cura fuit, id quod et re ipsa declaravit: siquidem quem toti orbi terrarum præfecit, Petrum, cui claves cælorum dedit, ejus arbitrio et potestate cuncta permisit, hunc longo tempore hic jussit commorari; ita nempe ipsi civitas nostra orbi terrarum par fore videbatur. Sed quia Petri mentionem feci, quintam ex ipso contextam coronam animadverti: quoniam illi in episcopatus dignitate successit. Nam ut si quis e fundamentis magnum lapidem eruat, alterum omnino parem in ejus loco conatur constituere, nisi velit totum ædificium concutere ac debilius reddere: ita cum Petrus Antiochia esset discessurus, alterum Petro parem præceptorem gratia Spiritus substituit, ne structa jam ædificatio successoris imbecillitate debilius fieret.

Quinque Ignatii coronæ. — Quinque coronas igitur enumeravimus: ex præfecturæ amplitudine, ex ordi-

(a) Antiochiæ ducenta erant hominum millia.

nantium dignitate, ex difficultate temporum, ex civitatis magnitudine, ex virtute illius, qui ei tradidit prefecturam. His omnibus contextis coronis sextam et septimam, et his etiam plures licet ad jungere: verum ne totum tempus in episcopatus consideratione collocantes ab iis, quæ ad eum uti martyrem spectant, enarrandis excludamur, age deinceps ad illius certamina contendamus. Grave olim adversus Ecclesiæ excitationem est bellum, et tamquam sævissima tyrannide orbem occupante, e medio foro homines corripiebantur, nulli obnoxii culpæ, sed quod ab erroribus recedentes ad veram pietatis religionem accurrebant, quod a dæmonum superstitione discesserant, quod verum Deum agnoscebant, quod Filium ejus unigenitum adorabant: atque ita omnes Christi fidem amplexi, cum essent coronis, admiratione atque honore digni, gravissimis atque innumerabilibus cruciatibus affliciebantur, multo vero magis Ecclesiarum antistites. Versutus enim diabolus, et ad struendas aptus insidias, sperabat, si pastores sustulisset, ovilia se facile direpturum. Sed qui comprehendit astutos in eorum astutia, ostendens Ecclesiæ suas non ab hominibus gubernari, sed eos, qui in ipsum credunt, semper a se regi, id fieri permittebat, ut cum cerneret, rectoribus sublati, non tamen religionem imminui, nec veritatis prædicationem exstingui, sed potius auferri, ex rebus ipsis et ipse, et qui ei inserviebant, omnes intelligerent, Christianorum disciplinam non ab hominibus pendere, sed in cælis radices agere, Deumque esse, qui ubique Ecclesiæ tueretur, et qui cum Deo bellum gererent, numquam posse discedere superiores. Neque vero id solum diabolus, sed aliud non minus grave machinabatur. Non enim in urbibus, quibus præerant, trucidari episcopos sinebat; sed operam dabat, ut in externas civitates abstracti e medio tollerentur. Id autem agebat, simul ut necessariis rebus spoliarentur, simul ut itineris labore confecti redderentur imbecilliores: quod in hoc etiam beato viro fecit. Ex nostra enim civitate Romam abducendum curavit, longiora ipsi cursus spatia proponens, ut et itineris et temporis longitudine viri constantiam labefactaret, ignarus quod, sodalem habens Jesum et tanti itineris comitem, multo validior fiebat, et virtutis, quæ secum esset, majus argumentum præbebat, et Ecclesiæ magis confirmabat. Civitates enim quæ in ea via erant, undique concurrentes, pugilem excitabant, et cum magno comœatu dimittebant, precibus et supplicationibus cum ipso cæstantes. Et ipsæ consolationem non vulgarem ex ipso percipiebant, cernentes martyrem tanta cum alacritate ad mortem currere, quanta per erat eum, qui ad regna cælorum proficisceretur. Ac re quidem ipsa ex prompto illius animo discebant, eam non esse mortem, ad quam properabat; sed peregrinationem quamdam, et transitum atque ascensum in cælum. Hæc autem tum dictis, tum factis in omni civitate docens, discessit. Et sicut Judæi cum Paulum vincitum Romam mittendum curarunt, opinati sunt se illum ad mortem mittere, at tamen Judæis illic habitantibus

Ἐκκλησίαν ἐμπιστευθέντες, καὶ ὕψος πόνου καὶ κίνδυνος ἐν προοιμίῳ καὶ ἀρχῇ πρᾶγμα ἀναδέξασθαι, καὶ πρῶτως ἐλθεῖν ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Χριστοῦ παράγω μαρτυρίαν ὑμῖν ψηφισομένου ταῦτα καὶ τὴν ὑφ' ἡμῶν εἰρημένην κυροῦντος γνώμην. Ἰδὼν γὰρ πολλοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τοῖς ἀπιστολοῖς, ὅτι πλέον αὐτῶν ἔκαμον οἱ προφήται, φησὶν· Ἄλλοι κεκοιμῆκασι, καὶ ὅμως εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Καίτοι πολλῶν πλείονα τῶν προφητῶν ἔκαμον εἰ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐπειδὴ προτεροὶ ἐκεῖνοι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέβαλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀδιδάκτους οὕσας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπεσπάσαντο, ἐκείνοις τὸ πλέον τοῦ πόνου ψηφίζεται.

Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον, οὐκ ἔστι, μετὰ πολλοὺς ἑτέρους διδασκάλους ἐλθόντα διδάσκειν, καὶ πρῶτον αὐτὸν καταβάλλειν τὰ στέρματα. Τὸ μὲν γὰρ ἦδη μελετηθὲν, καὶ ἐν συνηθείᾳ γενόμενον πολλῶν, εὐπαράδεκτον ἂν ῥαδίως γένοιτο· τὸ δὲ νῦν πρῶτον ἀκουόμενον θορυβεῖ τὴν διάγκαν τῶν ἀκροατῶν, καὶ πολλὰ τοῖς διδασκῶσι παρέχει πρᾶγματα. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐν Ἀθήναις ἐθορύβει τοὺς ἀκούοντας, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεστρέφοντο τὸν Παῦλον, ἐγκαλιούσης, ὅτι *Ξενίωτά τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν*. Εἰ γὰρ νῦν κάματον καὶ πόνον πολλὸν Ἐκκλησίας προστασία παρέχει τοῖς κυβερνώσιν αὐτήν, ἐννόησον πῶς διπλοῦς, καὶ τριπλοῦς, καὶ πολλαπλασίω ἦν τότε ὁ πόνος, ὅτε κίνδυνοι, καὶ μάχαι, καὶ ἐπιβουλαί, καὶ φόβος διηνεκῆς. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν δυσκολίαν, ἣν ὑπέμενον οἱ ἅγιοι τότε ἐκείνοι· ἀλλ' οὕτως αὐτὴν εἰσεται [597] μόνος ὁ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐλθών.

8. Εἶπω καὶ τέταρτον στέφανον ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμῖν ἀνίσταται ταύτης. Τίς οὖν ἔστιν οὗτος; Τὸ τὴν πατριδα αὐτὸν ἐπιτραπῆναι τὴν ἡμετέραν. Ἐπίπονον μὲν γὰρ καὶ ἐκατὸν ἀνδρῶν καὶ πεντήκοντα προστῆναι μόνον· τὸ δὲ πᾶσι ἐγχειρισθῆναι τοσαύτην, καὶ δῆμον εἰς εἰκοσιν ἐκτεινόμενον μυριάδας, πόσης ἀρετῆς οἶει καὶ σοφίας ἀπόδειξιν εἶναι; Καὶ γὰρ ὡς περ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων τὰς βασιλικωτέρας φάλαγγας καὶ πληθυσούσας μᾶλλον εἰ σφύραται τῶν στρατῶν ἐγχειρίζονται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πόλεων, καὶ ταμίους καὶ πολυανθρώπους οἱ δοκιμώτεροι τῶν ἀρχόντων ἐμπιστεύονται. Καὶ ἄλλως δὲ πολλὸς ἦν τῆς πόλεως ταύτης τῷ Θεῷ λόγος, ὡς καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσε· τὸν γοῦν τῆς οἰκουμένης ἐπιστάτην ἀπάσης Πέτρον, ᾧ τὰς κλεῖς ἐνεχείρισε τῶν οὐρανῶν, ᾧ πάντα ἀγειν καὶ φέρειν ἐπέτρεψε, πολλὸν ἐν ταῦθα χρόνον ἐνδιατρέψαι ἐκέλευεν· οὕτως αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἡ πόλις ἀντίρροπος ἢ ἡμετέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη Πέτρον, καὶ πέμπτον ἐξ αὐτοῦ στέφανον εἶδον πλερόμενον· οὗτος δὲ ἔστι τὸ μετ' ἐκείνου τοῦτον διαδέξασθαι τὴν ἀρχήν. Ὡς περ γὰρ ἂν τις λίθον ἐξαίρων μέγαν ἐκ θεμελίων, ἕτερον ἀντίρροπον ἐκείνου σπουδάζει πάντως ἀντεισαγαγεῖν, εἰ μὴ μέλλοι πάσαν σαλεύειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ σαθροτέραν ποιεῖν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρον μέλλοντος ἐντεῦθεν ἀποδημεῖν, ἕτερον ἀντίρροπον Πέτρον διδάσκαλον ἢ τοῦ Πνεύματος ἀντεισιγάγε χάρις, ὥστε μετ' ἡμῶν ἦδη γενομένην οἰκοδομήν τῆσθε διαδεχομένου εὐτελεῖς σαθροτέραν γενέσθαι. Πέντε μὲν οὖν στεφάνους ἀπηριθμησάμεθα, ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς ἀξίας τῶν χειροτονηκῶτων, ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ δυσκολίας, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῆς πόλεως, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῦ παραδόντος αὐτῷ τὴν ἐπισκοπὴν. Τοῦτους ἅπαντας πλέξαντας ἐνῆν καὶ ἕκτον εἰ-

πεῖν, καὶ ἔδδομον, καὶ πλείους τούτων· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα χρόνον εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀναλώσαντες λόγῳ, ἐκπέσωμεν τῶν περὶ τοῦ μάρτυρος διηγημάτων. φέρε λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἄθλον ἐκείνον ἴωμεν. Πόλεμος ἀνέβριπίσθη ποτὲ γαλεπὸς κατὰ τὸν Ἐκκλησιῶν, καὶ καθ' ἕπερ τυραννίδος χαλεπωτάτης τὴν γῆν καταλαβοῦσας, ἐκ μέσης ἀνηρπάζοντο τῆς ἀγορᾶς ἅπαντες, ἀποπον μὲν οὐδὲν ἐγκαλοῦμενοι, ὅτι δὲ τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔδραμον, ὅτι τῆς τῶν δαιμόνων ὀρησείας ἀπέστησαν, ὅτι τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ προσεκύνησαν, καὶ ὑπὲρ ὧν στεφανοῦσθαι αὐτοὺς ἐχρῆν, καὶ θαυμάζεσθαι καὶ τιμᾶσθαι, ὑπὲρ τούτων ἐκολάζοντο καὶ μυριοὺς περιηγουμένοντο δεινοὺς πάντας οἱ τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, πολλῶν δὲ πλείον οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προσετώτες. Ὁ γὰρ διάβολος, κακούργος ὢν καὶ δεινὸς τὰς τοιαύτας ῥάπτειν ἐπιβουλὰς, προσεδόκησεν ὅτι, τοὺς ποιμένους ἐκείνους ἀφῆλη, τὰ ποίμνια βρῆδως διασπάσαι δυνήσεται. Ἄλλ' ὁ θρασυόμοσος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, βουλόμενος αὐτῷ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀνθρώποι τὰς αὐτοῦ κυβερνώσιν Ἐκκλησίας, ἀλλ' αὐτὸς ἔστιν ὁ πανταχοῦ ποιμαίνων τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι, ἵν' ὅταν ἀφαιρεθέντων ἐκείνων ἴδῃ τὴν εὐσεβείαν οὐκ ἐλαττούμενα, οὐδὲ σθενούμενον τὸν τοῦ κηρύγματος λόγον, ἀλλ' αὐξόμενον μᾶλλον, μάθη διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν καὶ [598] αὐτὸς. καὶ οἱ ταῦτα αὐτῷ διακονοῦμενοι πάντες, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἀνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἔχει τὴν βίβαν ἡμῖν ἢ τῆς διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ Θεὸς ἔστιν ὁ πανταχοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἄγων, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν πολεμοῦντα οὐκ ἐν περιγενέσθαι ποτὲ. Οὐ τοῦτο δὲ ἐκακούρησεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττον τούτου. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσιν, ὧν προσιστήκεισαν, ἠφίει σφάττεσθαι τοὺς ἐπισκόπους, ἀλλ' εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀγων ἀνῆρει· ἐποίησε δὲ τοῦτο ὁμοῦ μὲν ἐρήμους τῶν ἐπιτηδείων λαθεῖν σπεύδων, ὁμοῦ δὲ ἀσθενεστέρους ἐργάσεσθαι τῷ μόχθῳ τῆς ὁδοπορίας ἐλπίζων· ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου πεποίηκεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας πόλεως εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὸν ἐκάλεσεν, μακροτέρος αὐτῷ τιθεὶς τοὺς διαύλους τοῦ δρόμου, καὶ τῷ μῆκει τῆς ὁδοῦ καὶ τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν τὸ φρόνημα καταβάλλειν αὐτοῦ προσδοκῶν, οὐκ εἰδὼς ὅτι συνέμπορον ἔχων Ἰησοῦν καὶ συναπόδημον τῆς τοσαύτης ὁδοπορίας, ἰσχυρότερος μᾶλλον ἔγινετο, καὶ τῆς μετ' αὐτοῦ δυνάμει οὕσης πλείονα παρεῖχε τὴν ἀπόδειξιν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας συνεκρότει μειζόνως. Αἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις συντρέχουσαι πάντοθεν ἤλειπον τὸν ἀθλητήν, καὶ μετὰ πολλῶν ἐξέπεμπον τὸν ἐφοδίων, εὐχαῖς καὶ περισβείαις αὐτῷ συναγωνιζόμεναι. Καὶ αὐταὶ δὲ οὐ τὴν τυχοῦσαν παράκλησιν ἐλάμβανον μετὰ προθυμίας τοσαύτης ἐπὶ θάνατον τρέχοντα ὀρώσαι τὸν μάρτυρα, μεθ' ὅσης εἰκὸς ἦν τὸν ἐπὶ βασιλείᾳ καλούμενον τὰ ἐν οὐρανῷ. Καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐμάνθανον αὐτῶν, διὰ τῆς τοῦ γενναίου προθυμίας ἐκείνου καὶ φαιδρότητος, ὅτι οὐ θάνατος ἦν ἐφ' ὃν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀποδημία τις καὶ μεταστάσις, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάστασις. Καὶ ταῦτα διδύσκων κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀπῆγε· διὰ τῶν λόγων, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη, ὅτι τὸν Παῦλον δῆξαντες καὶ εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστειλάντες ἐνόμιζον μὲν ἐπὶ θάνατον πέμπειν, ἔπεμπον δὲ τοῖς ἐκεῖ κατοικοῦσιν Ἰουδαίοις διδάσκαλον,

* Unus ms. Regius ἐπίει.

τούτο δὴ καὶ ἐπὶ Ἰγνατίου γέγονε μετὰ περιουσία· τινός. Οὐδὲ γὰρ τοὺς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσι μόνους, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐν τῇ μέσῃ κειμέναις πόλεσιν ἀπάσαις διδάσκαλος ἀπείθει θαυμασίως, παίδων καταφρονεῖν τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ μηδὲν ἠγειροῦν τὰ βλεπόμενα, καὶ τῶν μελλόντων ἐρῆν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ πρὸς μηδὲν τῶν ἐν τῇ παρόντι βίῳ δεινῶν ἐπιστρέφονται. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τούτων πλείονα διὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ· παιδεύων ἔδωκε, καθάπερ ἡλιός τις ἐξ ἀνατολῆς ἀνίσχων καὶ πρὸς τὴν δύσιν τρέχων· μέλλον δὲ καὶ τούτου φαιδρότερος· οὗτος μὲν γὰρ ἀνωθεν ἔτρεχεν, αἰσθητὸν ἄγων φῶς, Ἰγνατίος δὲ κάτωθεν ἀντέλαμπε, νοητὸν φῶς διδασκαλίας ταῖς ψυχαῖς ἐνείκε· κάκεινος μὲν εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπὸ τῶν μέρη κρύπτεται, καὶ νύκτα εὐθέως ἐπάγει· οὗτος δὲ εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπὸ τῶν μέρη φαιδρότερον ἐκείθεν ἀνέτειλε, καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν ἄπαντας εὐεργετήσας τὰ μέγιστα· ἐπειδὴ δὲ τῆς πόλεως ἐπέβη, κάκεινην φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἐκεῖ τὸν βίον αὐτὸν καταλύσαι, ὥστε τὴν τοῦτο [599] τελευτην διδασκαλίον γενέσθαι εὐσεβείας τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσιν ἄπασιν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδεμιὰς ἀδέεστε λοιπὸν ἀποδείξεως, ἐρριζωμένοι κατὰ τὴν πίστιν· οἱ δὲ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες, ὅτε πολλῆς τότε ἀσεβείας οὕσης ἐκεῖ, πλείονος ἔχρηζον βοήθειας. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος καὶ Παῦλος καὶ μετ' ἐκείνους οὗτος ἐκεῖ πάντες ἐτύθησαν· τοῦτο μὲν ἵνα μολυνθῆσαν τὴν πόλιν τοῖς τῶν εἰδῶν αἵμασι, τοὺς οἰκίους αἵμασιν ἐκκαθάρωσι, τοῦτο δὲ ἵνα τῆς ἀναστάσεως τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ διὰ τῶν ἔργων παράσχωνται τὴν ἀπόδειξιν, πείσαντες τοὺς τὴν Ῥώμην οἰκοῦντας ὡς οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τῆς παρουσίας κατεφρόνησαν ζωῆς, εἰ μὴ σφόδρα ἦσαν πεπεικόταί τε αὐτοῦ, ὅτι πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον ἐμελλον ἀναδάνειν Ἰησοῦν, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν βίβασθαι. Μεγίστη γὰρ ἔνεως ἀναστάσεως ἀποδείξεις τὸ τὸν σφαγῆντα Χριστὸν τοσαύτην μετὰ θάνατον ἐπιδείξασθαι δύναμιν, ὡς τοὺς ζῶντας ἀνθρώπους πείσαι καὶ πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ αὐτῆς ὑπερέειν τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας, καὶ μάλιστα, καὶ κινδύνους, καὶ θάνατον ἀντὶ τῶν παρόντων ἡδέων ἐλέσθαι. Ταῦτα γὰρ οὐχὶ νεκροῦ τινοῦ, οὐδὲ ἐπὶ τῷ τάφῳ μέλαντος, ἀλλ' ἀναστάντος καὶ ζῶντος· ἦν τὰ κατορθώματα. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ἥνικα μὲν ἔζη, τοὺς συνόντας αὐτῷ πάντας ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ φόβου γενομένους ἀσθενεστεροῦς προδοῦναι τὸν διδάσκαλον, καὶ φεύγοντας ἀπελθεῖν, ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν, μὴ μόνον Πέτρον καὶ Παῦλον, ἀλλὰ καὶ Ἰγνατίον τὸν οὐδὲ ἔωρακόν αὐτὸν, οὐδὲ ἀπολελαυκόν αὐτοῦ τῆς συνοσίας τοσαύτην ὑπὲρ αὐτοῦ προθυμίαν ἐπιδείξασθαι, ὡς καὶ αὐτὴν δι' αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὴν ψυχὴν;

ε'. Ἴν' οὖν ταῦτα ἔργα μάθωσιν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες ἄπαντες, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκεῖ τελειωθῆναι τὸν ἄγιον. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελειότητος τοῦτο πιστώσομαι. ^b. Οὐ γὰρ ἔξω τειχῶν

* Savil. τοῦτο ἐξ.

^b Unus Reg. τοῦτο δεῖξει περὶ σομαι, et sic Savil. in margine, atque ita legisse videtur Zinus et interpres vulgatus Latinus. Morel. vero et Savil. in textu τοῦτο πιστώσομαι. Mox pro ἐν δικαστηρίῳ interpres, qui verit. in carcere, legisse videtur ἐν δεσμωτηρίῳ.

ἐν βαράθρῳ, οὐδὲ ἐν δικαστηρίῳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ τινὶ τὴν καταδικάζουσαν ἐδέξατο ψῆφον, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ. τῆς πόλεως ἄνω καθεζομένης ἀπάσης. τὸν τοῦ μαρτυρίου τρόπον ὑπέμεινε, θηρίων ἐπ' αὐτὸν ἀφεθέντων, ἵν' ὑπὸ ταῖς ἀπάντων βίβασθαι τὸν τρόπον στήσας κατὰ τοῦ διαδόλου, τοὺς θεατὰς ἄπαντας ζηλωτὰς ποιήσῃ τῶν ἀγωνισμάτων τῶν αὐτοῦ, οὐκ ἀπονήσων μόνον οὕτω γενναίως, ἀλλὰ καὶ μετ' ἡδονῆς ἀπονήσων. Οὐ γὰρ ὡς ζωῆς ἀποβήσασθαι μέλλων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ζωὴν καλούμενος βελτίω καὶ πνευματικωτέρῳ, οὕτως ἀσμένως ἐώρα τὰ θηρία. Πόθεν τοῦτο ἔβη; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων ὧν ἀπονήσκειν μέλλον ἐφθέγγετο. Ἀκούσας γὰρ ὅτι οὕτως αὐτὸν τῆς τιμωρίας ὁ τρόπος μῆναι, Ἐγὼ τῶν θηρίων ἐκείνων ὄναμιον, ἔλεγεν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐρῶντες· ὅπερ ἂν πάσχουσιν ὑπὲρ τῶν ἐρωμένων, μετ' ἡδονῆς δέχονται, καὶ τότε δοκοῦσιν ἐμφορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας, ὅταν πολλῶν χαλεπώτερα ἢ τὰ γινόμενα ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦτο συνέβαινε. Οὐ γὰρ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ προθυμίᾳ ζηλώσαι τοὺς [600] ἀποστόλους ἔσπευδε· καὶ ἀκούων ὅτι μαστιγθέντες ἐκείνοι μετὰ χαρᾶς ἀνεχώρουν, ἐβουλήθη καὶ αὐτὸς τῇ τελευτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ χαρᾷ μιμήσασθαι τοὺς διδασκάλους· διὰ τοῦτο, τῶν θηρίων, ἔλεγεν, ὄναμιον. Καὶ πολλῶν τούτων ἡμερώτερα τὰ τόματα ἐνόμιζεν εἶναι τῆς τοῦ τυράννου γλώττης, καὶ μάλα εἰκότως· ἐκείνη μὲν γὰρ πρὸς τὴν γένναν ἐκάλει, τὰ δὲ τούτων στόματα πρὸς βασιλείαν παρέπεμπε. Ἐπειδὴ τοίνυν κατέλυσεν ἐκεῖ τὴν ζωὴν, μέλλον δὲ ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη, ἐπανῆσε στεφανίτης λοιπὸν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ γέγονεν οἰκονομίας, τὸ πάλιν αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ἐπαναγαγεῖν, καὶ ταῖς πόλεσι διανεῖμαι τὸν μάρτυρα. Ἐκείνη μὲν γὰρ αὐτοῦ στάζον τὸ αἷμα ἐδέξατο, ὑμεῖς δὲ τῷ λειψάνῳ τετιμησθε· ἀηλαύσατε τῆς ἐπισκοπῆς ὑμεῖς, ἀηλαύσαν ἐκείνοι τοῦ μαρτυρίου· εἶδον ἀγωνιζόμενον καὶ νικῶντα καὶ στεφανούμενον ἐκείνοι, ἔχετε διηνεκῶς αὐτὸν ὑμεῖς· ὀλίγον ὕμῶν αὐτὸν χρόνον ἀπέστησεν ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλείονος ὑμῖν δόξης αὐτὸν ἔχαρσεν ὁ Θεός. Καὶ καθάπερ οἱ δανειζόμενοι χρήματα μετὰ τόκων ἀποδιδόασιν ἅπερ ἂν λάβωσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεός τὸν τίμιον τοῦτον θησαυρὸν παρ' ὑμῶν ὀλίγον χρησάμενος χρόνον, καὶ τῇ πόλει δέξας ἐκείνη, μετὰ πλείονος ὑμῖν αὐτὸν ἀποδίδωκε τῆς λαμπρότητος. Ἐξεπέμφατε γὰρ ἐπίσκοπον, καὶ ἐδέξασθε μάρτυρα· ἐξεπέμφατε μετ' εὐχῶν, καὶ ἐδέξασθε μετὰ στεφάνων· καὶ οὐχ ὑμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐν μέσῳ πόλεις. Πῶς γὰρ αὐτὰς οἴεσθε διαχειρῆσαι ὁρώσας ἐπιναγόμενον τὸ λειψάνον; πόσην καρποῦσθαι ἡδονήν; πόσον ἀγάλλεσθαι; πόσαι εὐφημίας πάντοθεν βάλλειν τὸν στεφανίτην; Καθάπερ γὰρ ἀθλητὴν γενναῖον τοὺς ἀνταγωνιστὰς καταπαλαίοντα ἄπαντας, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἐξελθόντα δόξης ἀπὸ τοῦ σκάμματος, εὐθέως δεχόμενοι οἱ θεαταί, οὐδ' ἐπιβῆναι τῆς γῆς ἀφίαισι, φορᾶν ἀπάγοντες οἴκαδε, καὶ μυριοὺς βάλλοντες ἐγκωμίοις· οὕτω δὴ καὶ τὸν ἄγιον τότε ἐκείνον ἀπὸ τῆς Ῥώμης αἱ πόλεις ἐξῆς διαδεχόμεναι, καὶ ἐπ' ὧμων φέρουσαι μέχρι τῆς πόλεως ταύτης παρέπεμπον ἐγκωμιάζουσαι τὸν στεφανίτην, ἀνυμνοῦσαι τὸν ἀγωνοθέτην, καταγεῶσαι τοῦ διαδόλου, ὅτι εἰς τὸ ἐναντίον αὐτῷ περιετράπη τὸ σόφισμα, καὶ ὅπερ ἐνόμιζε κατὰ τοῦ μάρτυρος ποιεῖν, τοῦτο ὑπὲρ αὐτοῦ γέγονε. Καὶ τότε μὲν τὰς πόλεις ἀπάσας ἐκείνας ὠνησε καὶ ἀνώρθωσεν· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς παρουσίας τὴν ὑμετέραν

miserunt præceptorem : sic etiam abundius in Ignatio factum est. Neque enim solis Romæ habitantibus, verum etiam omnibus in toto illo itinere spatio civitatibus interjectis admirabilis magister exstitit, præsentem vitam contemnendam docens, et ea quæ cernuntur pro nihilo docenda, futura autem diligenda, et oculos in cælum tollendos, nihilque quod in hac vita possit accidere, quantumvis grave, formidandum esse. Hæc enim et his plura factis comprobans iter faciebat, tamquam sol quidam ab oriente ad occasum currens, imo vero sole ipso splendidior multo. Sol enim e superioribus partibus currebat, sensibilem oculis lucem impertiens ; Ignatius autem deorsum splendebat, intelligibile doctrinæ lumen animis infundens : et ille quidem in occidentis partes descendens abconditur, ac noctem confestim obducit ; hic autem ad occasus partes accedens, splendidus in illis eluxit, et de omnibus in tota illa via est optime meritus : cumque Romam pervenisset, eam ipsam urbem docuit philosophari. Idcirco enim Deus permisit illic eum vitæ finem implere, ut mors ejus omnibus Romam incolentibus pietatis magistra esset. Vos enim per gratiam Dei nulla amplius egebatis institutione, cum essetis in illo radicati et fundati : at illi qui Romæ tunc habitabant, cum illic magna vigeret impietas, majore auxilio indigebant. Ideo Petrus, et Paulus, et Ignatius post illos ibi fuerunt immolati, tum ut civitatem illam idolorum croribus pollutam proprio sanguine purgarent, tum ut operibus ipsis resurrectionis Jesu Christi crucifixi testimonium afferrent, demonstrantes iis, qui Romæ debebant, se præsentem vitam tanta cum voluptate nunquam fuisse despecturos, nisi sibi omnino persuasissent, quod ad crucifixum Jesum essent ascensuri, ipsumque in cælis visuri. Hoc enim resurrectionis argumentum est maximum, quod Christus immolatus tantam post mortem potentiam ostenderet, ut viventibus hominibus persuaderet, pro sui nominis confessione patriam, et domos, et amicos, et propinquos, et vitam ipsam aspernamdam et contemnendam, ac loco præsentium voluptatum et verbera, et pericula, et mortem esse subeunda. Hæc enim non defuncti, neque in sepulcro degentis, sed ejus qui surrexisset ac viveret, præclara sunt opera. Quomodo enim esset verisimile, ut cum ipso viveret, omnes apostoli, qui cum illo versati fuerant, timore conterriti adeo fuerint imbecilli, ut præceptorem prodiderint, et aufererint : posteaquam autem defunctus esset, non solum Petrus, et Paulus, sed etiam Ignatius, qui eum non viderat, nec ulla cum ipso familiaritate conjunctus fuerat, tantam pro illo animi alacritatem ostenderet, ut pro eo vitam ipsam profundere non recusaret ?

5. *Ignatius feris objectus.* — Ut igitur illi, qui Romam incolebant, hæc esse vera re ipsa cognoscerent, permisit Deus sanctum virum illic morte afflicti. Quod autem hæc sit causa, ex genere ipsius mortis conabor ostendere. Neque enim ut extra muros in barathro, aut in carcere, aut in angulo aliquo occideretur, damnatus est ; sed in medio theatro, universa civitate

sursus considerente et spectante, beatis in ipsum immisissis et concitatis, martyrium pertulit : ut sub omnium oculis adversus diabolum tropæam erigeret, cunctosque spectatores suorum certaminum imitatores efficeret, cum non modo fortiter, sed etiam cum lætitia mortem oppeteret, ferasque cum voluptate spectaret, non quasi raperetur e vita, sed tamquam ad vitam meliorem ac præstantiorem vocaretur. Unde hoc fit perspicuum ? Ex verbis, quæ moriturus loquebatur. Cum enim id genus supplicii sibi esse subeundum intellexisset, *Ego, inquit, feris illis fruor (a).* Sic enim agunt, qui amant ; cum pro his qui amantur, aliquid patiuntur, gaudent id faciant, tuncque sibi videntur optatis perfrui, cum ea, quæ perferunt, sunt quam gravissima : quod quidem in hoc item contigit. Siquidem non morte solum, verum etiam alacritate studebat apostolos imitari ; et audiens quod illi flagellati cum gaudio ibant e conspectu concilii (*Act. 5. 41*), voluit etiam ipse non morte solum, sed etiam lætitia magistris esse similis : idcirco, *Feris, inquit, fruor.* Ac multo quidem mitiora censebat ora ferarum, quam tyranni linguam : nec immerito ; siquidem hæc ad gehennam vocabat, illa autem ad regnum mittebant. Cum igitur illic vitam posuisset, imo vero in cælum profectus esset, reversus est deinceps coronatus. Etenim id quoque fuit Dei benignitatis, qui curavit ut is rursus ad nos rediret, et civitatibus martyrem impartivit. Roma enim stillantem ipsius sanguinem excepit, vos autem reliquias ejus suscepistis : vos illius episcopatu gavisus estis, illi martyrio sunt lætati : certantem illi et vincentem ac coronatum conspexerunt, vos perpetuo illum possidetis : exiguum ad tempus eum vobis ademittit Deus, sed majore cum gloria restituit. Et quemadmodum pecuniam mutuantes cum fœnore ea reddunt, quæ acceperunt : sic etiam Deus pretiosum hunc thesaurum paulisper suscipiens, ut ostenderet Romæ, majore cum gloria illum vobis retulit. Emisistis enim episcopum, et martyrem recepistis : emisistis cum precibus, et cum coronis suscepistis : nec vero vos soli, sed cunctæ quæ interjectæ sunt civitates. Quomodo enim eas affectas existimatis, cum reportatas reliquias cerneant ? quem voluptatis fructum percipere, quanta lætitia gestire ? quam faustis undique acclamationibus coronatum celebrare ? Quemadmodum enim pugilem generosum, qui omnes devicerit adversarios, spectatores e cavea cum plausu consurgentes sublimem statim excipiant, nec terram attingere patiuntur, sed sublatum innumerabilibus laudibus ornantes, domum reportant : sic utique et sanctum illum omnes ex ordine civitates ab urbe relatum suscipientes humerisque gestantes, Antiochiam usque sunt comitatæ, martyrem coronatum celebrantes, laudantes agonothetam, diabolum deridentes, quod e contrariis illi versutia successisset, et quæ in martyrem struxerat, in se recidissent. Et tunc quidem cunctis illis civitatibus profuit documentoque fuit, et civitatem hanc

(a) Hæc verba in S. Ignatii Martyrio leguntur

usque in præsentem diem locupletavit; et ut thesaurus quidam perpetuus, qui quotidie exhauritur, nec deficit, cuncti licet ex eo ditescant, sic etiam beatus hic Ignatius cunctos ad se accedentes benedictionibus, fiducia, et strenua alacritate, magnaque fortitudine plenos remisit domum.

Sanctorum monumenta spiritualis gratiæ plena.—Itaque non hodie tantum, sed quotidie ad ipsum conflamus, spirituales ex eo fructus decerpentes. Quisquis enim cum fide ad illum accedit, magnis afficitur beneficiis: sanctorum enim non modo corpora, sed ipsi loculi et monumenta spirituali gratia conferta sunt. Nam si in Elisæo id contigit, ut defunctus sepulcrum ejus attingens mortis vincula dissolverit (4. Reg. 13. 21), et ad vitam rursus redierit; multo magis hoc tempore, quo gratia uberior, Spiritus major est vis; ut si cum fide aliquis arcam attingat, magnam inde virtutem hauriat. Ideo reliquias sanctorum nobis concessit Deus, volens nos ad eundem zelum per illos adducere, et nobis quasi portum præbere et firmum solatium malorum quæ nos assidue corripiunt. Quamobrem vos omnes cohortor, fratres, si quis vestrum ægitudine animi, vel corporis morbo, vel quavis alia calamitate aut peccatorum mole premitur, ut cum fide huc accedat; et ab illis omnibus liberatus, magna cum lætitiâ revertetur, et aspectu solo conscientiam tran-

quilliozem reportabit. Quin etiam expedit, ut non solum ii, qui ærumnis affecti sunt, huc sese conferant, sed illi etiam, qui et animi quiete, et gloria, et potentia, et magna apud Deum fiducia perfruuntur, hanc utilitatem non negligant. Qui enim huc accedit et sanctum videt, bona hæc efficiet stabiliora, et memoria recte factorum ejus animum suum reddet moderatorem, nec conscientiam suam bonis operibus effefferi atque intumescere patietur. Non parvi autem momenti est, eos, quibus prosperæ atque secundæ res fluunt, eas ferre moderate, et superbiæ tumore non extolli. Utilis igitur cunctis hic thesaurus est, et refugium opportunum, tam iis qui lapsi sunt, ut a tentationibus liberentur, quam iis qui prospere ac feliciter degunt, ut diu fruantur bonis; illis qui morbis laborant, ut bonam valetudinem consequantur; illis qui commoda gaudent valetudine, ne in morbum aliquem incurrant. Quæ quidem omnia considerantes, omni gaudio atque voluptati sacrum hunc locum anteponamus, ut lætitiæ et lucri consortes, illic sanctorum contubernales et socii esse valeamus, precibus ipsorum sanctorum, et gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, sanctoque Spiritui, nunc et semper, et in sæcula acculorum. Amen.

πλουτίζει πόλιν· και καθάπερ θησαυρός διηκεῖς, καθ' ἑκάστην ἀνελούμενος τὴν ἡμέραν, και οὐκ ἐπιλείπων, ἅπαντας τοὺς μετέχοντας εὐπορωτέρους ποιεῖ· οὕτω δὴ και ὁ μακάριος οὗτος Ἰγνάτιος τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους εὐλογιῶν, παρρησίας, γενναίου φρονήματος, και πολλῆς ἀνδρείας πληρῶν οὐκ ἀποπέμπει.

Μὴ τοίνυν σήμερον μόνον, ἀλλὰ και καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς αὐτὸν βαδίζωμεν, πνευματικὸς ἐξ αὐτοῦ δρεπόμενοι καρπούς. Ἔστι γάρ, ἔστι τὸν μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινόμενον μεγάλα καρπώσασθαι ἀγαθὰ· οὐδὲ γάρ τὰ σώματα μόνον, ἀλλὰ και αὐταὶ αἱ θῆκαι τῶν ἁγίων πνευματικῆς εἰσι πεπληρωμέναί χάριτος. Εἰ γάρ ἐπὶ Ἐλισσαίου τοῦτο συνέβαινε, και θῆκαι νεκρὸς ἀψάμενος τοῦ θανάτου τὰ δεσμά διέρρηξε, και πρὸς ζωὴν ἐπανῆλθε πάλιν, πολλῶ μᾶλλον [801] νῦν, ὅτε θαυλεστέρα ἢ χάρις, ὅτε πλείων ἢ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, ἔστι και θῆκαι μετὰ πίστεως ἀψάμενον πολλὴν ἐκεῖθεν ἐπισπάσασθαι δύναμιν. Διὰ τοῦτο και τὰ λείψανα τῶν ἁγίων εἴασεν ἡμῖν ὁ Θεός, βουλόμενος ἡμᾶς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκείνοια χειραγωγῆσαι ζῆλον, και λιμένα τινὰ παρασχεῖν και παραμύθιον ἀσφαλές· τῶν αἰ καταλαμβάνόντων ἡμᾶς κακῶν. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, εἴτε ἐν ἀθυμίᾳ τίς ἔστιν, εἴτε ἐν νόσοις, εἴτε ἐν ἐπιθρείαις, εἴτε ἐν ἄλλῃ τινὶ βωτικῇ περιστάσει, εἴτε

ἐν ἀμαρτιῶν βάθει, μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινέσθω, και πάντα ἐκεῖνα ἀποθήσεται, και μετὰ πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, κουφότερον τὸ συνειδὸς ἐργασάμενος ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης· μᾶλλον δὲ οὐ τοὺς ἐν δεινοῖς ὄντας μόνον ἀναγκαῖον ἐνταῦθα παραγινεσθαι, ἀλλὰ και ἐν εὐθυμίᾳ τίς ἦ, και ἐν δόξῃ, και ἐν δυναστείᾳ, και ἐν παρρησίᾳ πολλῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν, μηδὲ οὗτος καταφρονεῖτω τῆς ὠφελείας. Ἐλθὼν γάρ ἐνταῦθα και τὸν ἅγιον ἰδὼν τοῦτον, ἀκίνητα ἔξει τὰ καλά, τῇ μνήμῃ τῶν τούτου κατορθωμάτων μετριάζειν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀναπίσας, και οὐκ ἀφίσις τὸ συνειδὸς ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων πρὸς ὕγκον ἐπαρθῆναι τινα. Οὐ μικρὸν δὲ τοῖς ἐν εὐπραγίαις τὸ μὴ φουδῶσθαι ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις, ἀλλ' εἰδέναι μετρίως φέρειν τὰς εὐπραγίας. Ὡστε ἅπανσι χρήσιμος ὁ θησαυρός, ἐπιτήδειον τὸ καταγώγιον, τοῖς μὲν ἐπταικόσιν, ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῶν πειρασμῶν, τοῖς δὲ εὐημεροῦσιν, ἵνα βέβαια αὐτοῖς μείνη τὰ καλά· τοῖς μὲν ἐν ἀβρωσίᾳ, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανεέλθωσι, τοῖς δὲ ὑγιαίνουσιν, ἵνα μὴ πρὸς ἀβρωσίαν καταπέσωσιν. Ἄπερ ἅπαντα λογιζόμενοι, πάσης τέρφως, πάσης ἡδονῆς τὴν ἐνταῦθα προτιμῶμεν διατριβὴν, ἵν' ὁμοῦ και εὐφραϊνόμενοι και κερδαίνοντες, και ἐκεῖ σύσκηνοι τοῖς ἁγίοις τούτοις και ἁμοδιαιοι γενέσθαι δυναθῶμεν εὐχαῖς αὐτῶν τῶν ἁγίων, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Morel. et Savil. παραμύθιον ἀσφαλές. Savil. in marg. pro ἀσφαλές habet διαφρέξ, unus Reg. παραμυθίαν ἀσφαλῆ.

AD HOMILIAM IN SANCTUM EUSTATHIUM,

Notus in S. Eustathium ab se habitus concionis meminit Chrysostomus sermone 1 de verbis Jeremiasem. 1, his verbis: *Propterea nuper cum de Petro et Paulo disseruissemus, et de exorta inter ipsos Antiochias controversia, pugnamque illam, quæ inter eos esse videbatur, pace quavis utiliore vobis ostendissemus, eamque ad præruptam et asperam vos illam viam deduxissemus: quoniam defatigatos vidimus, ad aliud argumentum vos traduximus, dum beati Eustathii præconia sermone complexi sumus, et post illum generosi martiris Romani laudes percurramus cum illustris nobis factum est theatrum, amplior applausus, ac major strepitus acclamantium. Præcessit igitur hanc in Eustathium homiliam celebris illa de controversia inter Paulum et Petrum: eandem [603] vero in Eustathium secuta est homilia in S. Romanum martyrem, quam Chrysostomo suadente huic subjungimus. Hæc porro omnes conciones Antiochiæ habitæ sunt: quo autem adno ignoratur.*

De Eustathio Antiocheno præsule, qui pro catholica fide multa perpressus et in exilium pulsus est, pauca dicenda sunt. Hic ardens studio veræ doctrinæ promovendæ, infestusque Arianis, quos interelatos societate et communione sua edixerat, in odium invidiamque Eusebii Nicomediensis episcopi sociorumque Arianorum inovevit. Ad hæc multa contra Arianos opera in lucem emisit, quorum mentio apud Hieronymum et Theodoretum. Cum Eusebio item Cæsariensi iniiit controversiam, eumque ut Nicænæ fidei infensum scriptis suis exagitavit. Ille contra Eustathium reum egit Sabellianæ opinionis, quod Sabellianismi crimen solenne Arianis erat his offerre, qui Arianam hæresin infesti oppugnarent. Neque in Eusebium tantum Eustathius, sed etiam in Patrophilum Scythopolitanum, et Paulinum Tyrium acerrime invehebatur. His accensi veritatis hostes viro insidias parant et crimina comminiscuntur. Non convensit inter scriptores quo calumniæ genere sint usi Eustathii adversarii. At Athanasius, apud Imperatorem Constantinum Magnum accusatum Eustathium irrogatæ matri ipsius contumeliæ, nulla interposita mora in exilium actum fuisse cum magna comitantium presbyterorum et diaconorum frequentia. Socrates autem et Sozomenus narrant, odio flagrantem Eusebianos Eustathium in Synodo Antiochiæ celebrata abdicasse, cum Sabellianismi, tum alius criminis non memorandi causa. Verum quod illud fuerit crimen, aperit Theodoretus, Eusebium scilicet Nicomediensem, quasi aliud agentem, cum sociis non paucis Antiochiam venisse, et ab Eustathio comiter exceptum fuisse. Ibi, inquit ille, conducta muliercula, quæ corporis pulchritudine quæstum faciebat, auctores ipsi sunt, ut rei secum habitæ sanctum præsulatum accuset. In cœtum intronmissa mulier, infantem uberibus admotum ostendens, illum se ex Eustathii coitu peperisse affirmat. Eustathius vero, non ignarus confatæ in se conspirationis, mulierem si quem haberet hujusmodi facinoris testem in medium proferre jubet; cumque neminem illa proferre posset, ipsi jusjurandum Eusebiani detulere. Juravit illa infantem Eustathii esse; statimque iudices iniquissimi virum damnant ut mœchum, reclamantibus licet cæteris episcopis qui eo loci convenerant, veri tenacibus et frugi hominibus, qui Eustathio auctores erant ut ne iniquæ sententiæ acquiesceret. Hanc item criminationem commemorat Hieronymus Apolog. 3 adversus Rufinum. « Istæ, inquit, machinæ Hæreticorum, id est, magistrorum tuorum sunt, ut convicti de perfidia, ad maledicta se conferant. Sic Eustathius episcopus filios, dum nescit, invenit. »

ΕΓΚΟΜΙΟΝ

* Εἰς τὸν ἐν ἁγίοις πατέρα ἡμῶν Εὐστάθιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης.

α'. Σοφός τις ἀνήρ καὶ φιλοσοφεῖν εἰδώς, τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων τὴν φύσιν μετὰ ἀκριβείας καταμαθῶν, καὶ ἐπιγνοὺς αὐτῶν τὴν σαθρότητα, καὶ ὡς οὐδὲν ἔχει πιστὸν, οὐδὲ βέβαιον, παραινεῖ κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις πρὸς τελευτῆς μὴ μακαρίζειν μηδένα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τετελεύτηκεν ὁ μακάριος Εὐστάθιος, μετὰ ἀδείας αὐτὸν ἀπάσης ἐγκωμιάται λοιπὴν δυνάμεθα· εἰ γὰρ πρὸς τελευτῆς οὐ δεῖ μακαρίζειν οὐδένα, μετὰ τὴν τελευτὴν ἀνεύθυνος ἐπὶ τῶν ἀξίων ὁ μακαρισμὸς γένοιτ' ἂν. Καὶ γὰρ παρῆλθε τὸν εὕριστον τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπηλλάγη τῆς παραχῆς τῶν κυμάτων, πρὸς τὸν εὐδαίμονα καὶ ἀτάραχον κατ-

ἐπλευσε λιμένα, οὐχ ὑπόκειται τῇ τοῦ μέλλοντος ἀδελφία, οὐδὲ ἐστὶν ὑπεύθυνος καταπτώσει, ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ πέτρας τινός καὶ ὑψηλοῦ σκοπέλου νῦν ἐστὼς καταγελά τῶν κυμάτων ἀπάντων. Οὐκοῦν ἀσφαλὴς ὁ μακαρισμὸς, ἀνεπιληπτον τὸ ἐγκωμίων· οὐ γὰρ δέδοικε μεταβολὴν, οὐχ ὑποπτέει μεταπτώσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ εἰς ζῶντας, καθάπερ οἱ ἐν μέσῳ πελάγει σαλεύοντες, πολλαῖς ὑποκαίμεθα ταῖς μεταβολαῖς· καὶ καθάπερ κείνοι νῦν μὲν εἰς ὕψος αἵρονται τῶν κυμάτων κορυφουμένων, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν καταφέρονται τὴν βυθὸν· ἀλλ' οὔτε τὸ ὕψος ἀσφαλὴς, οὔτε ἡ ταπεινώσις μόνιμος· ὕδατων γὰρ

^a Savil. Titulo addit καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν εἰσελθόντων.

^b Uus Reg. et Savil. in marg. ἔχει στερόδον, οὐδέ.

^c Uus ms. τῇ τοῦ μέλλοντος δελφία.

EPISCOPUM ANTIOCHENUM, ADMONITIO.

Hæc Theodoretus et Hieronymus : at per mihi mirum videtur hanc tam atrocem in amicum et æqualem suum episcopum oblatam calumniam ab Athanasio taceri. Ex Athanasii certe silentio nonnihil fortasse nascatur contra hanc historiam suspicionis, quando potissimum cernimus plerosque istius ævi scriptores libenter afferre muliercularum historias, quarum nonnullæ pari suspitione laborant; qualis est illa mulierculæ in Synodo Tyria Athanasium illati stupri accusantis, quam si non aperte falsam, admodum saltem suspectam ostendimus in Animadversionibus ad vitam et scripta Athanasii. Auget hic scrupulum Chrysostomus, qui in hac de Eustathio homilia ne γρῦ quidem habet, quo talem oblatam calumiam vel aperte denuntiet vel subindictet. Quid quod Socrates postquam Eustathium Sabellianismi causa abdicatum narravit, adjicit, ὡς μὲν οὖν τινὲς φασιν, δι' ἄλλας οὐκ ἀγαθὰς αἰτίας, φανερῶς δὲ οὐκ εἰρήχασιν. Id est, *Ut vero quidam narrant, aliis de causis minus honestis abdicatus est, quas tamen aperte non proferunt.* Quibus verbis innuit rem apud omnes non constare, nec suspitione vacuam esse, ut nos item putamus.

Abdicato autem Eustathio, Eusebiani auctores Imperatori sunt ut in exilium pellatur antistes. De exilii loco non una est sententia : Theodoretus in quamdam Illyrici urbem relegatum narrat : Hieronymus vero Trajanopolin in Thracia, cui adstipulatur Chrysostomus infra num. 2, ubi ait ejus corpus in Thracia sepultum esse, haud dubie in exilii loco. Neque prætereundum est, in Eustathii abdicatione totam penè seditione conflagrasse Antiochenam civitatem; armatis enim utrimque partibus, adscitisque militibus, omnia erant ad pugnam et horrendam cladem parata, ventumque fuisset ad gladios, nisi supervenientes Imperatoris litteræ plebem compescuissent. Eusebiani Eustathio Eulalium subrogant; qui cum exiguo tempore superstes fuisset, ejus loco deligitur Eusebius Pamphili, quo abnuente, Euphronio, item Ariano, episcopale munus defertur. Eo autem post annum et aliquot menses defuncto, deligitur Flacillus, item Arianus, et uno avulso non deficit aliter. Quæ causa fuit ut multi cum populares, tum clerici, quibus religio Catholica cordi erat, a cœtibus Arianorum abhorrentes, seorsum collectas agerent. Hi ex ardenti erga Eustathium studio amoreque Eustathium deinceps audierunt. Hujusmodi vero Antiochenorum discordia ad integrum ferme sæculum extracta fuit : quodque gravius accidit, [603] etiam Catholici postea discissi sunt, ita ut tres in partes Christiani divisi essent, Paulinianorum nempe, Meletianorum et Arianorum. Sed hac de re pluribus in Monito ad Homiliam de Anathemate.

Cæteram, si Theodoro fides sit, meretrix, quæ Eustathium accusavit, cum in gravissimum et diuturnum morbum incidisset, calumniam detexit, ac scenam totam aperuit : nec duobus tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus indicavit ea, quæ dolo fuerant concinnata, falsa se mercede conductam Eustathium in crimen vocasse, neque se tamen falso juratam : nam Eustathius quidem ærarius faber infantis pater erat. Eustathii autem abdicatio incidit in annum circiter 329, imperante Constantino Magno. Ejus memoria collitur 17 Novembris.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SANCTI PATRIS NOSTRI EUSTATHII ANTIOCHIÆ MAGNÆ ARCHIEPISCOPI (a).

1. Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem.

— Sapiens vir quidam et philosophandi peritus, qui rerum humanarum naturam accurate didicerat, et earum fragilitatem noverat, nihilque certum aut stabile in iis esse, omnes generatim homines admonet, ut ante mortem neminem laudent (*Eccli.* 11. 30). Quando igitur mortuus est beatus Eustathius, omni cum fiducia deinceps eum laudibus efferre possumus: si enim ante mortem nemo laudandus est, haud dubium, quin post mortem eorum, qui digni sunt, laudatio culpa vacet. Etenim hujus vitæ negotiorum euri-

pum prætervectus est, tumultu fluctuum liberatus est, ad tranquillum et quietum portum appulit, incertitudini futurorum non subjacet, nec obnoxius est ruinæ: sed tamquam in rupe quapiam sublimique nunc stans scopulo, fluctus omnes contemnit. caret igitur omni periculo prædicatio, neque reprehendi potest laudatio: non enim jam mutationem reformidat, neque lapsum pertimescit. Nam nos quidem, qui adhuc vivimus, ut qui medio in mari fluctuant, multis sumus obnoxii mutationibus; et ut illi aunc quidem fluctibus intumescensibus in altum tolluntur, nunc in profundum ipsum deprimuntur; sed neque tuta celsitudo, neque stabilis est dejectio, siquidem

(a) Collata cum Mss. Regiis 2343 et 2447. et cum Colberfino uno 670.

horum utrumque ab aquis fluentibus minimeque consistentibus pendet: sic nimirum et in rebus humanis nihil firmum et constans est, sed frequentes sunt mutationes, ac levi momento fiunt. Hic quidem ob res secundas in altum subvehitur, ille vero propter res adversas profunde admodum deprimitur: verum nec infletur ille, nec animum iste despondeat: quippe celerrimam singuli mutationem sortientur: at non ille, qui in cælum commigravit, et ad eum, quem desiderabat, Jesum profectus est, qui ad locum pervenit turbarum expertem: unde dolor et ægritudo ac gemitus abest. Non illic mutationis est imago, non vicissitudinis obumbratio, sed omnia fixa et immobilia, omnia firma et stabilia, omnia incorrupta et immortalia, omnia interitus expertia et æterna: Idcirco, inquit, *Ante mortem ne quemquam laudes* (*Eccli. 11. 10*). Quamobrem? Futurum quippe incertum est, et imbecillis natura; voluntas seguis, et pronum ad nos obsidendos peccatum; multi sunt laquei: *Scito enim, inquit, quoniam in medio laqueorum pertransis* (*Eccli. 9. 20*): continuæ sunt tentationes, multa turba negotiorum, tum dæmonum perenne bellum, et assidui perturbationum insultus. Propterea *Ante mortem, inquit, ne quemquam laudes*: ergo post mortem tutum est laudare dignum; vel potius non simpliciter post mortem, sed post mortem ejusmodi, quando cum corona e vita quispiam excesserit, quando cum confessione et fide non ficta. Si enim quovis modo mortuos laudare quis potest, quanto magis eos qui sic fuerint mortui?

Salomoni credendum divitiis detrahenti. — Quis autem eos laudavit, dicet aliquis, qui quovis modo sunt mortui? Salomon ille, Salomon sapientissimus: non enim leviter hominem prætereas, sed quis esset perpendo, et quo pacto vixerit, quanta cum securitate ac voluptate molera et ærumnarum expertem vitam traxerit. Nam genus omne deliciarum percurrit, et multiplices recreationis animi modos excogitavit, variâs atque diversas oblectationum species adinvenit, quas et enarrans dicebat: *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, feci mihi hortos et pomaria, feci mihi piscinas aquarum: mercatus sum mihi servos et ancillas, et vernaculi nati sunt mihi: possessio armentorum, boum et gregum fuit mihi: congregavi argentum et aurum sicut arenam: feci mihi cantores et cantatrices, pincernas et vini ministras* (*Eccli. 2. 4-8*). Quid igitur idem iste post tantam affluentiam pecuniarum, possessionum, deliciarum, voluptatum refert? *Laudavi, inquit, eos, qui mortui sunt, super viventes, et bonus super hos, quicumque nondum natus est.* Vere fide dignus hic est deliciarum accusator, qui talem de illis fert sententiam. Nam si quispiam ex iis qui vitam in paupertate ac mendicitate traduxissent, hanc sententiam adversus delicias tulisset, visus esset non ex rei veritate, sed quod expertas non esset, ita criminari; cum vero is, qui omnes percurrit, et singulas earum vias pervestigavit, eas contemnit, tum omnî suspitione libera est criminatio. Existimatis fortasse a proposito deflexisse sermonem: imo vero si atten-

damus, cum eò maxime cobærere deprehendemus quæ dicta sunt. Nam in martyrum commemorationibus conveniens est et connexum de philosophia sermonem instituere. Non ut vitam præsentem damnemus, hæc dicimus, absit; sed quod delicias insectemur: non enim vivere malum est, sed temere et inconsiderate vivere.

2. *Eustathius a patria relegatus in Thracia sepultus. Sanctorum reliquiarum fontes spirituales.* — Itaque si quis in recte factis ac bonorum spe futurorum vitam traduxerit, poterit cum Paulo dicere, *Vivere in carne multo melius: hoc enim mihi fructus operis est* (*Philipp. 1. 23*): quod utique beato Eustathio contigit, qui et in vita et in morte, ut par erat, se gessit. Non enim in sua regione, sed in aliena propter Christam mortem obiit; quod facinus ejus hostium fuit. Siquidem eum illi a patria relegarunt, ut ipsum probro afficerent, at ille celebrior et illustrior hæc in exilium commigratione reddebatur; quod et rerum exitus demonstravit. Adeo namque celebris evasit, ut cum in Thracia sepultum sit ejus corpus, in dies singulos memoria ejus apud nos efflorescat; et cum in illo barbarico oppidulo sit ejus tumultus, noster in eum amor, qui tanto ab eo disjungimur intervallo, post tam diuturnum tempus singulis diebus augeatur. Imo si verum dicendum sit, apud nos etiam ad sepulcrum ejus, et non in Thracia tantum. Monumenta enim sanctorum non loculi solum sunt, capsularum, columbarum, ac literarum, sed res præclararum gestarum, ac fidei zelus, et sana apud Deum conscientia. Siquidem omni columna splendidior hæc Ecclesia martyri est erecta, quæ literas habet non mutas; sed quæ rebus ipsis buccina clarius memoriam ejus prædicant ac celebritatem, et unusquisque vestrum, qui adestis, sancti illius est sepulcrum, sepulcrum animatum atque spiritale. Nam si cujusque vestrum, qui adestis, conscientiam explicuero, sanctum istum intus in mente vestra reperiam diversantem. Videtis, ut nihil profecerint adversarii, ut gloriam non exstinxerint, sed extulerint potius, sed illustriorem reddiderint, tot pro uno sepulcris erectis, sepulcris animatis, sepulcris vocem mittentibus, sepulcris ad eundem zelum comparatis? Idcirco sanctorum corpora et fontes, et radices, et unguenta nuncupo spiritalia. Quid ita? Quoniam unumquodque istorum, quæ dixi, virtutem suam apud se non retinet tantum, sed etiam longe lateque diffundit. Exempli causa, fontes multis quidem scaturiunt laticibus: at eos intra sinus suos non retinent, sed longa flumina parientes cum mari junguntur, et tamquam manus cujusdam extensione longitudine illorum marinas aquasprehendunt. Rursus arborum radix deorsum in terræ visceribus est abscondita, sed non omnem virtutem suam deorsum continet, ac vitium præsertim arbutivarum est hæc natura. Ubi enim per excelsos calamos ramos suos extendunt, per arundines illas serpentina sarmenta longum quoddam tectum frondium densitate conficiunt. Ejusmodi est et unguentorum natura: siquidem illa sæpe numero sunt in conclavi recondita, sed erumpens

ἔστι βρόντων καὶ οὐχ ἰσταμένων ταῦτα ἀμφοτέρω· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οὐδὲν βέβαιον καὶ ἰσχυρὸν, ἀλλὰ πικραὶ αἱ μεταβολαὶ καὶ ἐξυβρίσται. Ὁ μὲν ὑπὸ τῆς εὐήμερίας πρὸς τὸ ὕψος ἐπήρθη, ὁ δὲ ὑπὸ δυσπραγίας εἰς πολλὴν κατηνέχθη βλάβος· ἀλλὰ μήτε ἐκεῖνος φυσάσθω, μήτε οὗτος ταπεινούσθω· ταχίστην γὰρ ἕκαστος δέξεται τὴν μεταβολήν· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταστὰς, ὁ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπαλθῶν Τησοῦν, ὁ πρὸς χωρίον ἰλθῶν καθαρὸν θορύβων, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μεταβολῆς εἰκῶν, οὐκ ἔστι τροπῆς ἀποσκίασμα, πάντα δὲ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα. πάντα βέβαια καὶ ἰδρυμένα, πάντα ἀφθαρτα καὶ ἀθάνατα, πάντα ἀκίρατα καὶ εἰς αἰὲν [604] διαμένοντα. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακαρίζε μηδένα*. Διὰ τί; Ἄδελφον γὰρ τὸ μέλλον, καὶ ἡ φύσις ἀσθενής· ἡ προαίρεσις βλάβος· ἡ ἁμαρτία εὐπερίστατος, πολλαὶ αἱ πηγίδες· Ἐπί τρωθὶ γὰρ, φησὶν, *ὅτι ἐν μύσῳ παρίδω διαβαίνεις*· ἐπάλληλοι οἱ πειρασμοί, πολλοὶ ὁ τῶν πραγμάτων ἔχλος, καὶ διηνεκῆς τῶν δαιμόνων ὁ πόλεμος, καὶ συνεχεῖς αἱ τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις· διὰ ταῦτα, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακαρίζε μηδένα*, φησὶν. Οὐκοῦν μετὰ τελευτῆν μακαρίζειν ἀσφαλὲς τὸν ἀξίον· μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς μετὰ τελευτῆν, ἀλλὰ τελευτῆν τοιαύτην, ὅταν μετὰ ἀποθανοῦ τὸν βίον ἢ καταλύσας τις, ὅταν μετὰ ὁμολογίας καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Εἰ γὰρ τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας ἢ μακαρίσις τις, πόσω μᾶλλον τοὺς οὕτω τελευτήσαντας;

Καὶ τίς ἐμακάριος, φησὶ, τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας; Ὁ Σολομὼν, Σολομὼν ἐκεῖνος ὁ πάνσοφος· μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμης τὸν ἀνθρώπον, ἀλλ' ἐννόησον τίς ἦν, καὶ πῶς βεβιωκώς, καὶ μετὰ πόσης ἀδείας καὶ ἀνείσεως τὸν ὕγρον καὶ ἀταλαίπωρον βίον ἔζη. Ἄπαν γὰρ εἶδος ἐπήλθε τρυφῆς, καὶ ψυχαγωγίας παντοδαποῦς ἐπενόησε τρόπους, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους τέρψεις εὗρεν ἰδίας, καὶ ταύτας διηγουόμενος ἔλεγεν· *Ἐποδομήσά μοι οἴκους, ἐφυτεύσά μοι ἀμπελώνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδεισοὺς, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὕδατων, ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι· κτησίς βοσκῶν καὶ ποιμνίων ἐγένετό μοι· συνήγαγον ἀργύριον καὶ χρυσίον ἰσα φάμιμ· ἐποίησά μοι ἄδοντας καὶ ἄδούσας, οἰνοχοοὺς καὶ οἰνοχοοῦσας*. Τί οὖν ὁ αὐτὸς οὗτος μετὰ τοσαύτην παρουσίαν τῶν χρημάτων, τῶν κτημάτων, τῆς τρυφῆς, τῆς ἀνείσεως; Ἐμακάρισα, φησὶ, *τοὺς ἀποθανόντας ὑπὲρ τοῦς ζῶντας, καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τούτους ὅστις σὸπω ἐγένετο*. Ὅντως ἀξιοπίστος οὗτος κατήγορος τρυφῆς, ὁ τοιαῦτα περὶ αὐτῆς ψηφίζόμενος. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν ἐν πενίᾳ καὶ πτωχείᾳ βεβιωκότων ταύτην ἐξέφερε τὴν ψήφον κατὰ τῆς τρυφῆς, ἔδοξεν ἂν οὐκ ἀληθεῖα, ἀλλ' ἀπειρία ταῦτα κατηγορεῖν· ὅταν δὲ ὁ πᾶσαν αὐτὴν ἐπελθῶν καὶ διερευνησάμενος αὐτῆς ἐκάστην ὁδὸν, οὗτος αὐτὴν ἀτιμάξῃ, ἀνυποπίτος ἢ κατηγοροῦναι λοιπόν. Τάχα νομίζετε τῆς παρουσίας ὑποθέσεως ἡμῖν ἐκπεπτωκέναι τὸν λόγον· ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, ὅτι ταύτης μάλιστα ἔχεται τὰ εἰρημένα. Ἐν γὰρ μαρτύρων μνείαις ἀναγκαῖον καὶ ἀκλόουθον, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κινεῖν λόγους. Καὶ ταῦτα λέγομεν

οὐ τῆς παρουσίας κατηγοροῦντες ζωῆς, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν τρυφήν διαβάλλοντες· οὐ γὰρ τὸ ζῆν κακόν, ἀλλὰ τὸ εἰκῆ καὶ ἀπλῶς ζῆν.

β'. Ὡς ἐάν τις ἐπὶ κατορθώμασι καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι τὸν παρόντα ζῆσθαι βίον, δυνήσεται κατὰ Παῦλον λέγειν, *ὅτι τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ πολλὰ κρείσσον*· τοῦτο γὰρ καρπὸς ἔργου· καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Εὐσταθίου, ὃς καὶ τῇ ζωῇ καὶ τῇ τελευτῇ πρὸς τὸ δέον ἐχρήσαστο. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταύτην ὑπέμεινε διὰ τὸν Χριστόν· τοῦτο τῶν ἐχθρῶν τὸ [605] κατορθώμα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν ὡς ἀτιμάζοντες· ὁ δὲ λαμπρότερος ἐγένετο μᾶλλον καὶ περιφανέστερος τῇ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστάσει, ὡς καὶ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος ἀπέδειξε. Τοσαύτη γὰρ ἡ περιφάνεια γέγονεν, ὡς τοῦ σώματος αὐτοῦ ταφέντος ἐν θράκη, τὴν μνήμην αὐτοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῖν ἀνεῖν, καὶ τὸν μὲν τάφον εἶναι ἐν ἐκείνῳ τῷ βερβαρικῷ χωρίῳ, τὸν δὲ πόθον παρ' ἡμῖν, τοὺς ἐκ τοσούτου ἀπειρηγομένους διαστήματος, μετὰ χρόνον τοσούτον καθ' ἐκάστην ἀδεύσθαι τὴν ἡμέραν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, καὶ ὁ τάφος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν, οὐκ ἐν θράκῃ μόνον. Μνήματα γὰρ ἁγίων οὐ σοροί, καὶ λάρνακες, καὶ στήλαι, καὶ γράμματα, ἀλλ' ἔργων κατορθώματα, καὶ πίστεως ζήλος, καὶ συνειδὸς πρὸς θεὸν ὀγιέ. Καὶ γὰρ πάσης στήλης λαμπρότερα ἀνέστηκεν αὕτη ἡ Ἐκκλησία τῷ μάρτυρι, γράμματα ἔχουσα οὐκ ἄφωνα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρότερον σάλπιγγο· βοῶντα τὴν ἐκείνου μνήμην καὶ τὴν λαμπρότητα, καὶ ἕκαστος ὡμῶν ἢ τῶν παρόντων τοῦ ἁγίου τάφος ἐστὶν ἐκεῖνου, τάφος ἔμφυχος καὶ πνευματικός. Ἄν γὰρ ἀναπτύξω τὸ συνειδὸς ἐκάστου τῶν παρόντων ὡμῶν, εὐρίσκω τὸν ἅγιον τοῦτον ἔνδον τῆς διανοίας ὡμῶν ἐνδαιτύμενον. Ὅρατε πῶς οὐδὲν πλέον ἐγένετο τοῖς ἐχθροῖς; πῶς οὐκ ἐσθῆσαν τὴν ὁδὸν, ἀλλ' ἐπῆραν ταύτην μᾶλλον καὶ λαμπρότεραν ἐργάσαντο, τοσούτους ποιήσαντας τάφους ἀνθ' ἐνὸς, τάφους ἐμφύχους, τάφους φωνῆς ἀφιέντας, τάφους πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον παρασκευαζομένους; Διὰ τοῦτο τὰ τῶν ἁγίων σώματα καὶ πηγὰς, καὶ ρίζας, καὶ μύρα καλῶ πνευματικὰ. Τίνος οὖν ἔνεκεν; (Ὅτι ἕκαστος τούτων τῶν εἰρημένων τὴν οἰκειαν ἀρετῆν οὐ παρ' ἑαυτῷ κατέχει μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι πολλοῦ· διαπέμπεται μήκους. Οἶόν τι λέγω· αἱ πηγαὶ ἀναδύζουσι μὲν πολλὰ νάματα, οὐ μὴν εἰσω τῶν οἰκείων κόλπων ταῦτα κατέχουσιν, ἀλλὰ μακροὺς τίκτουςαι ποταμοὺς συγγίνονται τῷ πελάγει, καὶ καθάπερ χειρὸς τινας ἐκτάσει, τῷ μήκει τούτων ἐπιλαμβάνονται τῶν θαλασσίων ὁδάτων. Πάλιν ἡ ρίζα τῶν φυτῶν κέκρυπται ἐν τοῖς κόλποις τῆς γῆς, ἀλλ' οὐ κάτω κατέχει τὴν ἀρετῆν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ μάλιστα τῶν ἀμπελίων τῶν ἀναδενδράδων αὕτη ἡ φύσις. Ὅταν γὰρ ἐφ' ὕψηλῶν τῶν καλάμων τοὺς αὐτῶν ἐκτεινώσι κλάδους, τὰ κλήματα διὰ τῶν δονάκων ἐκείνων ἔρποντα μέχρι πολλοῦ πρόβεισι διαστήματος, μακρὰν τινα ὄροφην τῇ τῶν φύλλων ποιῶντα πυκνότητι. Τοιαύτη καὶ τῶν μύρων ἡ φύσις· αὐτὰ μὲν γὰρ κείται ἐν οἰκείῳ πολλάκις, διὰ δὲ τῶν θυρίδων ὑπερεκπίπτουσα αὐτῶν ἢ εὐωδία εἰς ἄμφοδα καὶ στενωποὺς καὶ ἀγορὰς, καὶ τοὺς ἐξω βαδίζοντας διδάσκει τὴν

^a Tres mss. ἀπλῶς τελευτηκότας.

^b Savil. ἀδεία, τὸν ἀνετον τοῦτον καὶ ὕγρον ἔζησε βίον.

^c Hæc, ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, desunt in Savil. et in mss.

^d Alit ἡμῶν.

^e Mor. ἀλλὰ καὶ εἰς ἕτερα πολλὰ μέχρι πολλοῦ. Cæteri ut in textu.

ἔνδον κειμένην τῶν ἀρωμάτων ἀρετῆν. Εἰ δὲ πηγή, καὶ ῥίξα, καὶ φυτῶν καὶ ἀρωμάτων φύσις τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχὴν, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἁγίων τὰ σώματα· καὶ ὅτι οὐ φευδῆ τὰ λεγόμενα, μάρτυρες ὕμεις. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ μάρτυρος κείται ἐν θρόφῃ, ὕμεις δὲ οὐκ ἐν θρόφῃ διατρέθοντες, ἀλλὰ πολὺ τῆς χύρας ἐκείνης ἀφροστηκότες ἀντιλαμβάνεσθε τῆς εὐωδίας ἐκ τοσούτου διαστήματος, καὶ διὰ τοῦτο συνηλυθῆατε, καὶ οὐ διεκώλυσε τῆς ὁδοῦ [606] τὸ μήκος, οὐκ ἔσβεσε τοῦ χρόνου τὸ πλήθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων ἡ φύσις· οὐδενὶ σωματικῶ διακόπτεται κωλύματι^α, ἀλλ' ἀνθεὶ καὶ αὐξεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὔτε χρόνου μαραίνει τὸ πλήθος αὐτῆν, οὐχ ὁδοῦ διατερίζει μήκος.

Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἰγκωμίων ἀρχόμενος μάρτυρα τὸν ἅγιον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ οἰκτιρῶ τέλει τὴν ζωὴν κατέλυσε· πῶς οὖν ἔστι μάρτυς; Εἶπον πολλάκις πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ὅτι μάρτυρα οὐχὶ ὁ θάνατος ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης πλέκεται πολλάκις ὁ τοῦ μαρτυρίου στέφανος. Καὶ τοῦτον οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ Παῦλος δίδωσι τοῦ μαρτυρίου τὸν ὄρον οὕτως λέγων, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*. Πῶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν; πῶς δυνατὸν ἐνὶ σώματι θνητῶ μυρίους δέξασθαι θανάτους; Τῆ προθέσει, φησὶ, καὶ τῷ παρεσκευάσθαι πρὸς τελευτήν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται· καὶ γὰρ ὁ Ἄβρααμ οὐχ ἤμαθε τὴν μάχαιραν, οὐκ ἐφοίνιζε τὸν βωμὸν, οὐκ ἔθυσε τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλ' ὁμως ἀπῆρτισε τὴν θυσιαν. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ τὴν θυσιαν δεξάμενος· *Οὐκ ἐφρίσω γὰρ, φησὶ, τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Καὶ μὴν ζῶντα Ἰαβὼε, καὶ ὑγιῆ καθήγαγε· πῶς οὖν οὐκ ἐφείσατο; Ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθέσεως τῶν προελομένων, τὰς τοιαύτας κρίνω θυσίας ἐγώ, φησὶν. Οὐκ ἔσφαξεν ἡ χεὶρ, ἀλλ' ἔσφαξεν ἡ προαίρεσις· οὐκ ἐδάπτισε τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ παιδός, οὐ διέτεμε τὴν δέρην^β, ἀλλ' ἔστι θυσία καὶ χωρὶς αἵματος. Ἰσασὶν οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον· διὰ τοῦτο δὲ κἀκεῖνη ἡ θυσία χωρὶς αἵματος γίνετο, ἐπειδὴ ταύτης ἔμελλεν ἔσεσθαι τύπος. Ὅρξεν ἐν τῇ Παλαιᾷ προδιαγραφομένην τὴν εἰκόνα; Μὴ ἀπιστήσης τῇ ἀληθείᾳ.

γ'. Οὗτος τοίνυν ὁ μάρτυς (μάρτυρα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ λόγος ἀπέδειξε) ἀπὸς μυρίους παρεσκευάσαστο θανάτου, καὶ πάντας αὐτοὺς ὑπέμεινε τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ· τῶν δὲ ἐπενεχθέντων κινδύνων πολλοὺς καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἠνέσχετο. Καὶ γὰρ καὶ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστησαν, καὶ πολλὰ ἕτερα κατὰ τοῦ μακαρίου ἐκίνησαν τότε ἐκεῖνον, δίκαιον μὲν οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ὅτι δὲ ἀκούσας τοῦ Παύλου λέγοντος, *Ἔσεβόσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρά τὸν κτίσαντα*, ἐφυγε τὸ ἀσέδημα, καὶ τὴν παρανομίαν ἔδεισαν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν στεφάνων, οὐ κατηγορίας ἔξινον. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ διαβόλου τὴν πονηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προσφάτως ἦν ὁ Ἑλληνικὸς πόλεμος καταλυθεὶς, καὶ ὅτι τῶν χαλεπῶν καὶ ἐπαλλήλων βιωγμῶν ἀνεπεπνεύκεισαν αἱ Ἑκκλησίαι πᾶσαι, καὶ οὐκ ἦν πολὺς ὁ χρόνος, ἐξ οὗ λαοὶ μὲν ἀπεκλείσθησαν ἅπαντες, βωμοὶ δὲ ἐσέβηθησαν, πᾶσα δὲ τῶν δαι-

μόνων ἡ μαγία καταλέλυτο, καὶ ταῦτα ἐλύπει τὸν πονηρὸν δαίμονα, καὶ οὐκ ἠδύνατο πρῶτος φέρειν τὴν τῆς Ἑκκλησίας εἰρήνην, τί οὖν ποιεῖ; Ἔτερον ἐπισημαίνει [607] πόλεμον χαλεπόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξωτικὸς, οὗτος δὲ ἐμφύλιος ἦν· οἱ δὲ τοιοῦτοι δυσφύλακτοι μᾶλλον εἰσι, καὶ βρβύλιος χειροῦνται τοὺς ἐμπέκτοντας.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκείνον ὁ μακάριος οὗτος ἐστρατήγει τῆς παρ' ἡμῖν Ἑκκλησίας, καὶ ἀφεται μὲν ἡ νόσος, ὥσπερ τις λοιμὸς χαλεπὸς ἀπὸ τῶν Αἰγύπτου χωρίων, εἶτα διὰ τῶν μεταξὺ πόλεων βαδίζων εἰς τὴν πόλιν ἐσπευθεν ἐμβαλεῖν τὴν ἡμετέραν. Ἄλλ' ἐκεῖνος ἐγγηγορῶς καὶ νήφων, καὶ πάντα τὰ μέλλοντα προορῶν πόρρωθεν, προσιόντα τὸν πόλεμον ἀπεκρούετο· καὶ καθάπερ σοφὸς τις ἰατρός, πρὶν ἢ τὴν νόσον ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πόλιν, ἐνταῦθα καθήμενος, τὰ φάρμακα κατεσκευάζει, καὶ τὴν ἱερὰν ταύτην ναῦν μετὰ πολλῆς ἐκυβέρνα τῆς ἀσφαλείας, πανταχοῦ περιτρέχων, ναύτας, ἐπιβάτας, τοὺς πλείοντας ἅπαντας συγκροτῶν, νήφει, ἐγγηγορῶναι παρεσκευάζων, ὡς πειρατῶν ἐπιτιθεμένων καὶ τῆς πίστεως τὸν θησαυρὸν ἀποσπλησάει ἐπιχειροῦντων. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον ἐκέχρητο τῇ προνοίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ διεπέμπετο τοὺς διδάσκοντας, παρακαλίσοντας, διαλεξομένους, προαποτειχίσοντας τοῖς πολεμίοις τὴν ἐφοδον. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος καλῶς παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὅτι τὸν Ἑκκλησίας προσετώτα οὐκ ἐκείνης μόνης κήδεσθαι δεῖ τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγειροσθείσης αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένης· καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἐμάνθανεν εὐχῶν. Εἰ γὰρ τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι δεῖ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς καθολικῆς Ἑκκλησίας τῆς ἀπὸ περῶτων ἰως περάτων τῆς οἰκουμένης, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὴν πρόνοιαν ὑπὲρ ἀπάσης αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι δεῖ, καὶ ὁμοίως ἀπασῶν κήδεσθαι, καὶ μεριμνῆν πάσας. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου συνέβαινε. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦ Στεφάνου, οἱ Ἰουδαῖοι ἐλίθασον τὸν ἅγιον ἐκεῖνον· οὕτω καὶ οὗτοι οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦτοῦ, καὶ ὀρῶντες ἠσφαλισμένα τὰ ὄχυράματα, ἐκβάλλουσι τῆς πόλεως λοιπὸν τὸν κήρυκα. Ἄλλ' ἡ φωνὴ οὐκ ἐσίγη, ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν ὁ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λόγος τῆς διδασκαλίας οὐκ ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ Παῦλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐδέδετο· καὶ οὗτος ἐν ἄλλοτρίᾳ, καὶ ἡ διδασκαλία αὐτοῦ παρ' ἡμῖν. Ἐκβάλλοντες τοίνυν ἐπισήφισαν συμφραξάμενοι, καθάπερ χεῖμαρρος σφοδρὸς· ἀλλ' οὔτε τὰ φυτὰ παρέσυραν, οὔτε τὰ σπέρματα κατέχυσαν, οὔτε τὴν γεωργίαν ἐλυμήναντο· οὕτω καλῶς καὶ μετ' ἐπιστήμης ὑπὸ τῆς ἐκείνου γεωργηθέντα σοφίας ἐρρίζωτο. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν, τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀπελαθῆναι ἐντεῦθεν. Προσφάτως ἦν ἀναπνεύσασα ἡ Ἑκκλησία· εἴχε παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τὴν ἐπιστασίαν τὴν ἐκεῖνον· πανταχόθεν αὐτὴν ἐταίχιζεν, καὶ τῶν πολεμίων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούετο. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐξεβάλλετο, καὶ συνεχώρει τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ὁ Θεός; τίνας ἔνεκεν; Καὶ μὴ τοι νομίσητε ταύτης τῆς ἀπορίας λύσιν εἶναι τὸ λεγόμενον μόνης· ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἑλλάδας, καὶ πρὸς αἰρε-

^α Κωλύματι deest in mss.

^β Sic mss. Morel! vero male διέρβιν.

eorum odor in vicos, angiportus, et fora, eis etiam qui foris ambulant, intus repositam aromatum virtutem indicat. Quod si fons, et radix, et arborum atque unguentorum natura tantam vim habent, multo magis sanctorum corpora. Eumvero falsa non esse quæ dicimus, vos mihi testes estis. Nam martyris quidem situm est corpus in Thracia, vos autem qui in Thracia non versamini, sed ab illa regione multum dissiis estis, suavem odorem tantis spatiis interjectis percipitis, ideoque convenistis, nec eum vis longinquitas impedit, nec diuturnitas temporis exstinxit. Talis enim spiritualium recte factorum est natura: nullo corporeo interruptitur obstaculo, sed floret et crescit in dies, eamque nec longinquitas temporis labefactat, nec intervallum itineris intercludit.

Martyrem non sola mors facit. — Neque vero mirum vobis videatur, quod ipso in limine orationis ac laudationis sanctum martyrem appellari, siquidem sua morte sublatus e vivis est: qui potest igitur martyrem esse? Sæpenumero dixi vobis, martyrem facere non mortem tantum, sed animi quoque propositum: non enim eventu solo, sed etiam voluntate martyrii corona comparatur. Et hanc non ego, sed Paulus affert martyrii definitionem, cum ita dicit, *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31.) Quomodo quotidie moreris? qui fieri potest, ut uno corpore sexcentas mortes excipias? Proposito nimirum animi, inquit, quodque ad mortem sim paratus. Ita Deus etiam declaravit: etenim Abraham non gladium cruentavit, non altare rube fecit, non Isaac jugulavit: sed tamen sacrificium perfecit. Quis hoc ait? Ille ipse qui sacrificium suscepit: *Non peperisti enim, inquit, filio tuo dilecto propter me* (Gen. 22. 12). Atqui vivum eum recepit, et incolumem reduxit: quomodo igitur non peperit? Quod non ex factorum exitu, sed ex animi sententia, inquit, de eiusmodi sacrificiis soleam iudicare. Non mactavit manus, at voluntas mactavit: non gladium pueri jugulo immersit, non cervicem incidit; sed est sacrificium etiam sine sanguine. Sciunt illi, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus: propterea et illud sacrificium sine sanguine perfectum est; quoniam hujus figura esse debuit. Vides in Veteri Testamento imaginem multo ante adumbratam? Noli veritati fidem denegare.

3. Hic itaque martyr (martyrem enim nobis eum ratio demonstravit) ad sexcentas mortes paratus erat, et omnes illas voluntate animique alacritate toleravit: intenta vero pericula permulta reipsa quoque sustulit. Nam et e patria eum eiecerunt, atque in exilium relegarunt, aliaque multa tum temporis in beatum illum machinati sunt; tametsi quod illi jure crimini verterent, nihil haberent, sed quod, Paulum dicentem eum audisset, *Coluerunt et servierunt creature potius quam creatori* (Rom. 1. 25), impietatem ac scelus evitaret: at enim hoc quidem corona, non reprehensione dignum erat. Tu vero diaboli malitiam, quæso, perpende. Nam quia non ita pridem paganorum bellum fuerat extinctum, et a gravibus continuisque persecutionibus paulo ante omnes Ecclesiæ

respirant, neque multum effluxerat temporis, ex quo templa omnia clausa, altaria extincta fuerant, et dæmonum rabies omnis deleta, hæcque improbum dæmonem male habebant, neque pacem Ecclesiæ æquo animo ferre poterat: quid ergo facit? Aliud infert bellum infestum. Nam illud quidem externum fuit, hoc vero intestinum: talia porro multo difficilius præcaveatur, et facile eos opprimunt. In quos incurunt.

Eustathius Antiochenus tum Ecclesiæ fuit episcopus. — Illo itaque tempore Ecclesiam, quæ apud nos est, regebat beatus iste, ac morbus exortus est quasi pestis quædam infesta ab Ægypti regionibus, qui per urbes interjectas grassatus in nostram urbem impetum facere properabat. At ille vigilans et attentus, omniaque prævidens quæ imminabant, ingruens bellum arcebat: et tamquam sapiens aliquis medicus, priusquam morbus urbem, in qua residebat, invasisset, medicamenta comparabat, ac sacram hanc navem multa cum securitate gubernabat, quoquo versus circumcursans, nautas, vectores, navigantes omnes concitans, et curans ut vigilarent et attenderent, quasi jam invaderent eam piratæ, ac fidei thesaurum contenderent deprædari. Neque vero hic tantum hanc curam adhibuit, sed in omnes partes mittebat qui docerent, qui cohortarentur, qui disputarent, qui hostibus aditum omnem intercluderent. Probe siquidem a Spiritus gratia fuerat edoctus, Ecclesiæ præsulem non de illa tantum sollicitum esse debere, quæ a Spiritu sancto illi commissa est, sed etiam de quavis in orbe terrarum constituta: atque hoc ille sacris et precibus colligebat. Si enim pro universa Ecclesia, inquit, fundendæ sunt preces, quæ a finibus ad fines usque pertinet orbis terrarum, multo magis et ejus universæ gerere curam oportet, et de omnibus pariter esse sollicitum, omnibus providere. Quod ergo in Stephano accidit, id in eo etiam evenit. Ut enim Judæi cum Stephani sapientiæ non possent resistere, sanctum illum lapidabant: sic et isti cum hujus sapientiæ resistere non possent, ac munita cernerent propugnacula, tum e civitate præconem expellunt. At enim vox minime tacebat, sed licet homo expelleretur, non expellebatur sermo doctrinæ. Nam et Paulus alligatus erat, sed verbum Dei non erat alligatum (2. Tim. 2. 9): et hic peregre erat, et doctrina ejus apud nos erat. Erumpentes ergo constipati tamquam violentus quidam torrens impetum fecerunt; sed neque plantas vulserunt, neque fruges obruerunt, neque segetes vastarunt: tam egregie, tam perite ab ejus sapientia excolte radicibus fixis hærebant. Verum enimvero dicendum nobis est, quæ de causa permisit illum Deus hinc expelli. Respirare cœperat non ita pridem Ecclesia, neque mediocrem ipsi consolationem illius regimen afferebat: undique illam muniebat, et hostium impetus propulsabat.

Cur in exsilium mitti Eustathium permisit Deus. — Cur igitur est ejectus, et hoc illis permisit, qui hinc eum ablegarunt, Deus? quam tandem ob causam? Nolite autem arbitrari, quod nunc tractamus, solius

quæstionis hujus esse solutionem; sed sive cum paganis, sive cum hæreticis a vobis de rebus ejusmodi sermo fiat, ad omnem solvendam quæstionem sufficiet quod dicemus. Deus quidem veram suam et apostolicam fidem in multis oppugnari permittit; hæreses autem atque paganismum secunda tranquillitate perfrui sinit. Quid ita? Ut illorum quidem infirmitatem discas, quæ cum minime divexentur, sponte destruantur; fidei vero virtutem agnoscas, quæ dum oppugnatur, eorum opera qui se illi opponunt augetur. Quod autem non mea sit hæc conjectura, sed divinum ac de celo delapsum responsum, audiamus quid Paulus hac de re dicat: nam et humanum quid aliquando passus hic etiam est: licet enim Paulus esset, attamen naturæ nostræ particeps erat. Quid vero illud est, quod est passus? Exagitabatur, oppugnabatur, virgis cædebatur, sexcentis insidiarum generibus appetebatur, intus, foris, ab iis qui domestici esse videbantur, ab alienis. Sed quid opus est commemorare, quantas afflictiones sit perpassus? Fatigatus igitur, nec amplius ferens tot hostium incurSIONES, qui semper ejus doctrinam interrumpabant, ejusque verbo adversabantur, supplex Domino provolutus eum obtestatur, et ait, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet. Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 7-9). Scio equidem quosdam corporis infirmitatem esse arbitrari, sed non est illud, prorsus non est; verum angelum Satanæ homines, qui adversabantur, appellat: illud enim, Satan, vox est Hebraica; porro Satan dicitur adversarius. Instrumenta ergo diaboli, et eos homines, qui ei famulantur, angelos ejus appellat. Cur igitur, dicit aliquis, additum est, carni? Quia caro flagellabatur, anima vero elevabatur spe futurorum erecta. Non enim animam attingebat, nec interiores cogitationes supplantabat, sed intra carnem consistebant tormenta. Bellumque, nec intus poterant penetrare. Quoniam igitur hæc concidebatur, hæc flagellabatur, hæc vinciebatur (animam quippe ligare nemo potest), idcirco dicit, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet* (Ibid.), tentationes, afflictiones, persecutiones innuens. Deinde quid? *Propter hoc ter, inquit, Dominum rogavi: hoc est, sæpenumero precatus sum, inquit, ut a tentationibus paululum respirarem. Vos vero causæ mevinistis, ob quam Deum dixi verberari servos suos permittere, vexari, infinita mala perpeti, ut virtutem suam ostendat. Ecce enim et hic cum precatus esset, ut a se innumera mala recederent et adversarii, non obtinuit quod petebat; et causam addidit, ob quam non obtinuerit. Quænam igitur est causa? nihil enim prohibet rursus eam memorare. Sufficit, inquit, tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur.*

4. Vides idcirco Deum permittere angelos Satanæ servos suos premere, et sexcenta illis negotia exhibere, ut ipsius virtus appareat? Vere namque sive cum paganis, sive cum miseris Judæis disseramus, ad divinam vir-

tutem ostendendam hoc sufficit, quod infinitis exagitata bellis fides superaverit, quod universo terrarum orbe repugnante, cunctisque duodecim illos homines magna contentione repellentibus, apostoli, inquam, illi brevi tempore virgis cæsi, vexati, innumera mala perpassi, eos, a quibus hæc inferebantur, potuerint prospero successu devincere. Propterea beatum etiam Eustathium in exilium abduci permisit Deus, ut veritatis nobis virtutem et hæreticorum imbecillitatem amplius demonstraret. Itaque peregre profecturus urbem quidem dimittebat, at caritatem in vos non dimittebat: neque quod ab Ecclesia expellebatur, a præsulis etiam munere, vel a cura vestri, quam gerebat, alienum seipsum putabat, sed tum amplius curabat et sollicitus erat. Ideo vocatos omnes admonebat, ut ne succumberent, neve lupis cederent, aut illis gregem prodereant; sed intus manerent, ut os illis obstruerent, eos convincerent, ac simpliciores fratres confirmarent. Et verò recte illum imperasse tandem exitus comprobavit: nisi enim tum in Ecclesia remansisset, corrupta pars major civitatis fuisset, oves in deserto devorantibus lupis; verum illius sermo, ne suam nequitiam impudenter exercerent, impedivit. Neque vero solum exitus id ostendit, sed et Pauli verba: nam et ab illo hic edoctus sic admonebat. Quid igitur ait Paulus? Cum olim Romam esset abduendus ultima sua protectione, postquam non amplius discipulos visurus erat, *Non enim amplius videbo vos* (Act. 20. 25), inquit: hoc autem dicebat, non ut illis dolorem inureret, sed quod confirmare illos vellet: inde igitur profecturus hoc pacto illos confirmabat dicens, *Scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves, et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa* (Ibid. v. 29. 30). Triplex bellum, ferarum natura, belli sævitia, quodque non alieni sint, sed domestici, qui bellum inferunt, ideoque gravius. Nam si extrinsecus vulneret me quispiam, aut bellum inferat, facile illum potero superare; sin autem intrinsecus ab ipso corpore ulcus oriatur, sanatu difficile sit malum: quod nimirum tunc etiam evenit. Propterea monebat dicens, *Attendite vobis, et universo gregi* (Ibid. v. 28): non dixit, Derelictis ovibus foras aufugite. His instructus cum fuisset beatus Eustathius, discipulos suos admonebat: quæ nimirum sapiens hic quoque ac generosus magister cum audisset, opere sermonem implevit. In vadentibus igitur illis oves non deseruit, tametsi in thronum præfecturæ suæ non ascenderat; sed hoc illa generosa et philosophia præstans anima non curabat: nam præsulum honores cæteris relinquebat; labores autem præsulum ipse exantlabat, et intus cum lupis versabatur: nihil enim eum ferarum dentes lædebant, ita solidiori fide præditus erat, quam ut eorum morsibus esset obnoxius. Cum igitur intus versaretur, et pugna, qua cum eo congregiebantur, omnes illos distineret, multam ovibus tranquillitatem comparabat. Neque verò tantum id agebat, ut eorum ora obturaret, et blasphemias refelleret; sed ipsas etiam oves circumiens perpende-

τοικούς άλλους ὕμν ὑπὲρ τῶν τοιούτων γίνηται λόγος, ἰκανὸν τὸ ῥηθησόμενον ἅπασαν λύσαι τὴν ἀπορίαν. Ὁ Θεὸς τὴν μὲν πίστιν αὐτοῦ τὴν ἀληθῆ καὶ ἀποστολικὴν ἐν πολλοῖς συγχωρεῖ πολεμεῖσθαι, τὰς δὲ αἰρέσεις [608] καὶ τὸν ἑλληνισμὸν ἀφήσιν ἀδείας ἀπολαύειν. Τί δὴ ποτε; Ἴνα ἐκείνων μὲν τὴν ἀσθένειαν μάθῃς οὐκ ἐνοχλουμένω, καὶ αὐτομάτως καταλυομένων· τῆς δὲ πίστεως τὴν ἰσχὺν γνωρίσης πολεμουμένης, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξανομένης. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμός ἐστιν οὗτος στοχασμὸς, ἀλλὰ θεῖος χρησμὸς ἔνωθεν ἐνεχθεὶς, ἀκούσωμεν Παύλου τί περὶ τούτων φησί· καὶ γὰρ ἔπαθε τί ποτε ἀνθρώπινον καὶ οὗτος· εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας μετέσχε φύσεως. Τί δὲ ἐστίν, ὅπερ ἔπαθεν; Ἥλαυνετο, ἐπολεμείτο, ἐμαστίζετο, μυρία ἐπεβουλεύετο τρόποις, ἔξωθεν, ἔσωθεν, ὑπὸ τῶν δοκούντων οικειῶν εἶναι, ὑπὸ τῶν ἄλλοτρίων. Καὶ τί δεῖ λέγειν, ὅσας ὑπέμεινε θλίψεις; Κάμνων τοίνυν, καὶ μηκέτι φέρων τὰς προσβολὰς τῶν πολεμίων ἀεὶ διακοπόντων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἐναντιούμενων αὐτῷ τῷ λόγῳ, προσπίπτει τῷ Δεσπότη, καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ λέγει· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαρίζῃ· ὑπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρήκῃ μοι· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς ἀσθένειαν εἶναι νομίζουσι σωματικὴν· οὐκ ἐστὶ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐστίν· ἀλλ' ἄγγελον Σατανᾶ τοὺς ἀντικειμένους ἀνθρώπους καλεῖ· τὸ γὰρ Σατανᾶ τοῦτο Ἑβραϊκῆ λέξις ἐστὶ· Σατανᾶ δὲ ὁ ἀντικείμενος λέγεται. Τὰ οὖν σκεῦη τοῦ διαβόλου, καὶ τοὺς ἐκείνῳ διακονομένους ἀνθρώπους ἀγγέλους αὐτοῦ καλεῖ. Διὰ τί οὖν, φησὶ, πρόσκειται τῇ σαρκί; Ὅτι ἡ σὰρξ ἐμαστίζετο, ἡ δὲ ψυχὴ ἐκουφίζετο τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐπαιρομένη· οὐδὲ γὰρ ἤπιετο τῆς ψυχῆς, οὐδὲ ὑπεσκέλιζε τοὺς ἔνδον λογισμοὺς, ἀλλὰ μέχρι τῆς σαρκὸς εἰσῆκει τὰ μηχανήματα καὶ ὁ πόλεμος, εἰσὼ διαβήναι μὴ θυνάμενος. Ἐπεὶ οὖν αὐτὴ ἐτέμνετο, αὕτη ἐμαστίζετο, αὕτη ἔδεσμαίτο (ψυχὴν γὰρ δῆσαι ἀδύνατον ἦν), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαρίζῃ,* τοὺς πειρασμοὺς, τὰς θλίψεις, τοὺς διωγμοὺς ἀνιτιτόμενος. Εἶτα τί; Ὑπὲρ τούτου τρις, φησὶ, τὸν Κύριον παρεκάλεσα· τοῦτ' ἐστὶ, Πηλλάκις ἰδεθήσῃν, φησὶν, ὥστε ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν. Ὑμεῖς δὲ μὲμνησθε τῆς αἰτίας ἧς εἶπον, ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ δούλους μαστίζεσθαι, ἔλαυνεσθαι, μυρία πάσχειν δεινὰ, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ δεξιῆ δύναμιν. Ἴδου γὰρ καὶ ἐνταῦθα δεηθεὶς, ὥστε ἀποστῆναι αὐτοῦ τὰ μυρία δεινὰ καὶ τοὺς ἀντικειμένους, οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, δι' ἣν οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως. Τίς οὖν ἐστίν ἡ αἰτία; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι· *Ἄρκει σοι, φησὶν, ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.*

δ. Ὅρξ ἐτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ Σατανᾶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐπιχειροῦσθαι, καὶ μυρία παρέχειν πράγματα, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ διαφαίνηται; Ὅντως γὰρ κἂν πρὸς Ἕλληνας, κἂν πρὸς τοὺς ἀθλοὺς Ἰουδαίους διαλεγώμεθα, ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς ἀπόδειξιν τῆς θείας δυνάμεως, τὸ διὰ μυρίων [609] πολέμων τὴν πίστιν εἰσενεχθεῖσαν κρατῆσαι, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιπραπτεύσης, καὶ

μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπωθουμένων ἀπάντων τοὺς δώδεκα ἀνθρώπους ἐκείνους, τοὺς ἀποστόλους λέγω, δυνηθῆναι ἐν βραχεῖ καιρῷ μαστιζομένους, ἔλαυνομένους, μυρία πάσχοντα δεινὰ, τῶν ταῦτα ποιούντων κρατῆσαι μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Διὰ τούτα καὶ τὸν μακάριον Εὐστάθιον ἀφήκε πρὸς τὴν ὑπερορίαν ὁ Θεὸς ἀπενεχθῆναι, ἵνα μειζόνως ἡμῖν δεῖξῃ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὴν ἀσθένειαν. Μέλλων τοίνυν πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἀπτεῖναι, τὴν μὲν πόλιν ἤφει, τὴν δὲ ἀγάπην ὕμῶν οὐκ ἤφει· οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεβλάλετο, καὶ τῆς προστασίας καὶ τῆς ὑπὲρ ὕμῶν κηδεμονίας ἀλλότριον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἀλλὰ μειζόνως τότε ἐκῆδετο, καὶ ἐφρόντιζε· καὶ καλέσας ἅπαντας παρεκάλεσε μὴ παραχωρῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦναι τοῖς λύκοις, μηδὲ προδοῦναι τὴν πόλιν αὐτοῖς, ἀλλὰ μένειν ἔνδον ἐπιστοιμίζοντας μὲν αὐτοὺς καὶ διελέγχοντας, τοὺς ἀκραιότερους δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλιζομένους. Καὶ ὅτι καλῶς ἐκέλευσε, τὸ τέλος εἰδείξεν· εἰ γὰρ μὴ ἐμείνατε ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τότε, τὸ πλεον τῆς πόλεως ἦν διεσπαρμένον, ἐπ' ἐρημίας τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἀσθενῶντων· ἀλλ' ἐκείνου τὸ ῥῆμα ἐκώλυσε μετὰ ἀδείας αὐτοὺς τὴν οἰκίαν ἐπιδειξασθαι πονηρίαν. Οὐ τὸ τέλος δὲ εἰδείξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Παύλου ῥήματα· καὶ γὰρ οὗτος παρ' ἐκείνου παιδευθεὶς ταῦτα παρήνει. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησὶ; Μέλλων ἀπεσθῆναι ποτε εἰς τὴν Ῥώμην τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐκ ἐτι ἐμελλεν εἶσεσθαι τοὺς μαθητάς· *Οὐκ ἐτι γὰρ ὑμᾶς εἶσομαι, φησὶ·* τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχὶ λυτῆσαι, ἀλλ' ἀσφαλισσασθαι βουλόμενος· μέλλων τοίνυν ἀποδημῆν ἐκεῖθεν, οὕτω πως αὐτοὺς ἠσφαλιζέτο λέγων· *Οἶδα δεῖ μετὰ τὴν ἀφιξίν μου εἰσελεύσονται πρὸς ὑμᾶς λύκοι βαρεῖς, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστῆσονται ἄνδρες λαλοῦντες διαστραμμένα.* Τριπλοῦς ὁ πόλεμος, ἡ φύσις τῶν θηρίων, ἡ χαλεπότης τοῦ πολέμου, τὸ μὴ ἄλλοτρίους, ἀλλὰ καὶ οικείους εἶναι τοὺς πολεμοῦντας· διὰ τοῦτο χαλεπώτερος· εἰκότως. Ἄν μὲν γὰρ ἔξωθεν μὲ τις βάλλῃ καὶ πολεμῇ, ῥαδίως αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνησομαι· ἂν δὲ ἐνδοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος φύῃ τὸ ἔλκος, δυσίατον γίνεται τὸ κακόν· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Διὸ καὶ παρήνει λέγων, *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ·* οὐκ εἶπε, Καταλιπόντες τὰ πρόβατα φεύγετε ἔξω. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Εὐστάθιος πεπαιδευμένος παρήνει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· ἅπερ οὖν καὶ ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος ἀκούσας, ἔργῳ τὸν λόγον ἐπλήρωσεν. Εἰσιόντων γοῦν ἐκείνων, οὐκ ἀφῆκε τὰ πρόβατα, καίτοι γὰρ οὐκ ἦν ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀνεληθῶν· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν. Τὰς μὲν γὰρ τιμὰς τῶν ἀρχόντων ἑτέροις ἤφει, τοὺς δὲ πόνους τῶν ἀρχόντων αὐτὸς ὑπέμενε, ἔνδον μεταξὺ τῶν λύκων στρεφόμενος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν οἱ τῶν θηρίων ὀδόντες ἐβλαπτον, οὕτως ἰσχυροτέρων πίστιν εἶχε τῶν ἐκείνων δηγμάτων. Ἐνδον τοίνυν στρεφόμενος, καὶ τῇ γινομένη πρὸς αὐτὸν μάχῃ πάντας αὐτοὺς ἀσφαλῶν, πολλὴν ἀδειαν τοῖς προβάτοις παρεσκεύαζεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐποίησε ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα,

ἀνακρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περιῶν κατεμάνθανε, μὴ που βέλος ἰδέξαστό τις, μὴ που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπιτίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἕπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὃ θεὸς τὸν μακάριον Μιλέτιον παρεσκεύασεν ἰλθόντα τὸ φύραμα ἕπαν λαβεῖν· οὗτος ἔσπευρεν, ἐκεῖνος ἰλθὼν ἐθέρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωυσοῦς καὶ Ἄαρων ἐγένετο. Καὶ γὰρ κάκεινοι ζύμης δίκην ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οικείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωυσοῦς λέγων, ὅτι πολλὸς ἐπιμίκτος λαὸς συνῆθη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὲ τὸν Μωυσῆα μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγχειρισθείς, ἐβρωμένους μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικούντας ἐκόλασε, τοὺς ἀδικουμένους ἤμωνε,

καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφῆκε, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν κλινθεῖαν ἔδραμα, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμότεραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οικείων κηδεμονίαν· πρὸς δὲ καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῆ περι τὸν λαὸν παρῆκει κηδεμονία, καὶ ἀνέσεως προτίθει πόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι διηνεκίς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κούφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἱκανὴν αὐτῷ παρεῖχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετάς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito precedenti, Homiliam in S. Eustathiam mox secuta est haec in S. Romanum martyrem, tamque illustrius, inquit Chrysostomus, factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit: et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiatur, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris: qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrum eorum cultum dies Antiochia fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducerus, qui quaerit uter Romanus hic memoretur, illens cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. viii, c. 12, παροικίας sive Djæcesis Caesariensis diaconus, qui Antiochia passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eundemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi factum, non periade existimamus du

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμαρὸν α'.

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἐορτὴ, καὶ πανήγυρις πνευματικῆ. Ἰσκαμον ἐκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπαλαίωσαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐστῆνεν ὁ στέφανος, καὶ κοινὸν τὸ κλέος, μέλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ἀπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο; φησὶν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Ἐπεὶ δὲ πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα

τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἰς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὀλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν δόχεται τῆς εὐφημίας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οἱ μηδὲν εἰς τοὺς ἰδρώτας ἐκείνους εἰσενεγκόντες τοσαύτην καρποῦνται τὴν ἡδονήν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτ' ἂν. Πόδες ἔσμεν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλὴ· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρῆλαν ὁμῶν οὐκ ἔχω.

* Sic Sevill. et unus ms. Reg. in Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Melotius advenit, qui totam massam accepit; hic seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promissum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod. 12. 38*). Hunc Moysen imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat: siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam paniebat, injuriam patientes ulciscabatur, et regia

mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad luttum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinquorum curam existimabat: ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen levia erant illi omnia: siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earundem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONTIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub finem homiliæ: *Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut [611] sileremus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γρηγοριος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducei; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (a).



1. *Nos sumus Martyrum membra, imo Christi.* — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur: decertarunt illi, et nos exultamus: illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres: *Sic autem patitur unum membrum, compatimur omnia* (a) Collata cum Codd. Regg. 1939 et 2343.

membra: sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra (1. Cor. 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exultat: unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illorum sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate: multo magis hoc fiet in athleticis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, *Vesiri non ego (1b-*

v. 21). Gloriosa sunt membra, sed gloriæ excellentia non aliena illa facit a conjunctione, quæ est cum reliquis partibus¹: tunc enim fiunt maxime gloriosa, quando eam, quæ nobiscum est, conjunctionem non abruperint: nam oculus quoque, licet reliquo toto corpore sit splendidior, suam tunc gloriam conservat, quando a reliquo corpore non abscinditur. Et quid de Martyribus dico? Si enim Dominus ipsorum nostrum caput fieri non erubuit, multo magis ipsi esse nostra membra non erubescant: habent enim radicatum caritatem: solet autem caritas ea, quæ sunt disjuncta, conjungere et colligare, neque de dignitate admodum accurate inquiri. Sicut ergo ipsi peccantibus nobis dolore simul afficiuntur, ita nos etiam cum eis in recte factis eorum lætamur. Sic etiam jussit Paulus gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (Rom. 12, 15). Sed flere quidem cum flentibus facile est, gaudere autem cum gaudentibus non facile admodum: facilius enim cum iis, qui in calamitatibus sunt, dolemus, quam cum iis, quibus sunt res secundæ, gaudemus. Nam illic quidem ipsa calamitatis natura potest vel lapidem flectere ad commiserationem: hic autem in rebus prosperis invidia et livor eum, qui non valde philosophatur, non sinit effici socium voluptatis. Nam quemadmodum caritas ea, quæ divisa sunt, conjungit et colligat: sic etiam invidia ea, quæ unita sunt, dividit. Quamobrem, oro vos, studeamus gaudere cum iis, qui recte rem gerunt, ut animam a livore atque invidia expurgemus: nihil enim æque morbum hunc gravem curatque difficilem expellit, atque cum iis, qui vivunt in virtute, gaudere. Audi itaque quam summus in his utrisque sit Paulus: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Non dixit, Et ego molestia non afficio: sed, *Ego non uror*, dixit, urendi verbo summum nobis dolorem volens ostendere. Et rursus ad alios scribens dicit, *Sine nobis regnavistis: et utinam regnavissetis, ut nos quoque simul vobiscum regnaremus* (1. Cor. 4. 8). Et rursus, *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. Thess. 3. 8). Vide quantopere studebat, ut res fratrum recte se haberent, qui nec se vivere quidem existimabat, si illi salvi non essent.

Caritas sine martyrio proæst; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur: quare? — Homo qui ad tertium cælum raptus fuerat, atque in paradysum delatus, et qui mysteriorum ineffabilium particeps fuerat, tantamque apud Deum fiduciam fuerat assequutus, illorum honorum sensum non valde accipiebat, nisi etiam fratres secum salvos esse vidisset. Sciebat enim, plane sciebat, caritate nihil esse majus, nihil ipsi par esse; nec ipsum quidem martyrium, quod caput omnium est honorum. Quo vero id tandem modo, sic discere. Nam caritas quidem etiam abeque martyrio Christi discipulos facit: martyrium autem sine caritate facere id non potest. Undenam hoc sciri potest? Ab ipsis Christi verbis: dicebat enim discipulis: *In hoc cognoscent omnes quod disci-*

¹ Unus Reg. Ms., *membris*.

puli mei estis, si vos invicem diligatis (Joan. 13. 35). Ecce caritas sine martyrio discipulos facit. Quod autem martyrium sine caritate non solum discipulos non faciat, sed nec prosit quidem patienti, audi Paulum dicentem: *Si tradidero corpus meum, ut comburam, caritatem autem non habebero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13. 3).

2. Propterea sanctum hunc maxime diligo, qui nos hodie congregavit, beatum inquam Romanum, quoniam cum martyrio magnam quoque in Christum caritatem ostendit: quamobrem ei quoque sancta lingua fuit amputata. Etenim hoc quoque examinare par est, quamam de causa non ad alia utique tormenta, supplicia et cruciatus diabolus eum deluxerit, sed linguam ei absciderit. Non enim hoc temere fecit, sed maxima cum malitia: nam callida et malefica est hæc bestia, nihilque non facit et movet adversus nostram salutem. Age ergo examinemus, cur ad linguæ ejus amputationem processit: verum paulo altius repetitam orationem instituemus: sic enim sciemus et Dei benignitatem, et martyris tolerantiam, et diaboli malignitatem: et cum Dei quidem didicerimus benignitatem, Domino gratias agemus; martyris autem cognita patientia conservum imitabimur; intellecta vero diaboli malitia omnino aversabimur inimicum. Propterea enim Deus ejus machinationum notitiam dedit nobis, ut eum magis odio habentes, facilius superemus. Quod enim cognosci possint cogitationes ejus, audi quid dicat Paulus de eo, qui fornicatus fuerat: ad Corinthios enim scribens sic ait: *Confirmato in ipsum caritatem, ut non circumveniamur a Satana: non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. Cor. 2. 8. et 11). Quænam est ergo causa, propter quam ei linguam amputavit? Concedite ut rem paulo altius repetam. Grave bellum fuit aliquando adversus Ecclesias excitatum, non barbaris adversus civitates incursiones facientibus, nec ullis alienigenis, sed iis, qui nostro huic terrarum orbi præesse videbantur, immanius, quam tyranni quilibet, tractantibus eos, qui ipsorum imperio parebant. Non enim solum libertas, et patria, et pecuniæ, et præsens vita tunc in periculum veniebat; sed regnum cælorum, et bona quæ justis sunt reposita, vitæque immortalis et Christi confessio. Ae novus quoque captivitas modus excogitatus est: non enim ex ea, quæ hic est, civitate expellebant, sed superna Jerusalem, quæ est libera, privare conabantur, et unumquemque in altaribus animam sacrificare cogebant, ac suum Dominum abjurare, seque dæmonum tyrannidi subicere, et perniciosos salutisque nostræ hostes dæmones colere, quod mille mortibus et quavis gebenna gravius et intolerabilius generosis animis et Christi amantibus erat. Tunc nimirum, cum multi submergerentur, et fluctus in altum tollerentur, ac plurimi naufragium facerent, beatus hic Romanus in medium eorum procedens, non statim consideravit, quo se modo periculis traderet; sed eos prius, qui metu percussis ceciderant, qui salutem suam prodiderant, collegit, animavit, ut prælium instaurarent effecti, eos quidem, qui lapsi erant, erigens eos autem,

Ἐνδοξα τὰ μέλη, ἀλλ' ἡ ὑπεροχὴ τῆς δόξης οὐ ποιεῖ τῆς πρὸς τὰ λοιπὰ μέρη ^a συναφείας ἀλλοτριώσιν· ταύτη γὰρ μάλιστα ἐνδοξα γίνεται, ὅταν τὴν πρὸς ἡμᾶς συνάφειαν μὴ διακρούσηται· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμοῦς, τοῦ λοιποῦ παντὸς σώματος λαμπρότερος ὢν, τότε τὴν οἰκείαν διατηρεῖ δόξαν, ὅταν μὴ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποσιζήσῃται. Καὶ τί λέγω περὶ μαρτύρων; Ἰεὶ γὰρ ἔ Δεσπότης αὐτῶν οὐκ ἐπισχύνθη γενέσθαι ἡμῶν κεφαλὴ, πολλῶν ἄλλων αὐτοῦ μέλη ἡμῶν εἶναι οὐκ ἐπασχύνονται· ἀγάπην γὰρ ἔχουσιν ἐβρίζωμένην, ἡ δὲ ἀγάπη τὰ διεστηκότα συνάπτειν καὶ συνδεῖν ἐβόησε, καὶ περὶ τῆς ἀξίας οὐκ ἀκριβολογεῖται. Ὡσπερ οὖν αὐτοὶ συναλοῦσιν ἡμῶν τοὺς ἀμαρτήμασιν, οὕτως ἡμεῖς συγχαίρομεν αὐτῶν τοὺς κατορθώμασιν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν λέγων, Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Ἄλλὰ τὸ μὲν κλαίειν μετὰ κλαίωντων εὐκολον, τὸ δὲ χαίρειν μετὰ χαϊρόντων οὐ σφόδρα ῥάδιον· ῥᾶον γὰρ τοῖς ἐν συμφοραῖς οἷσι συναλοῦμεν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδέμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτῆς ^b συμφορᾶς ἡ φύσις καὶ τὸν λίθον ἰκανῆ πρὸς συμπάθειαν ἐπικάμψαι· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῆς εὐπραγίας ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία τὸν μὴ σφόδρα [612] φιλοσοφῶντα οὐκ ἀφίσηι γενέσθαι κοινωνὸν τῆς ἡδονῆς. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ διηρημένα συναγεῖ καὶ συνδαί, οὕτως ἡ βασκανία τὰ ἠνωμένα διαίρει. Διὸ παρακαλῶ, μελετήσωμεν συγχαίρειν τοῖς εὐδοκίμοις, ἵνα καὶ φθόνου καὶ βασκανίας τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπελαύνει τὸ νόσημα τοῦτο τὸ χαλεπὸν καὶ δυσίατον, ὡς τὸ συνῆδεσθαι τοῖς ἐν ἀρετῇ βίοιςιν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐν ἐκατέρους τούτοις ἐστὶν ἄκρος· *Τίς, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Οὐκ εἶπε, καὶ οὐκ ἐγὼ λυπούμαι, ἀλλ', οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι, τῆ προσηγορίᾳ, τῆς πυρώσεως τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐδύνης ἡμῖν παραστήσας βουλόμενος. Καὶ πάλιν ἐτέροις γράφων, Χωρὶς ἡμῶν ἐδασυλεύσατε, φησὶν· καὶ ὀφθαλόν γε ἐδασυλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασυλεύσωμεν· καὶ πάλιν· *Nūn ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς περισπούδαστος ἦν αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν ἡ εὐδοκίμησις, ὃς οὔτε ζῆν ἐνόμιζεν, ἐκείνων μὴ σωζομένων.*

Ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἀρπαγεις οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας ἀποβήτων, καὶ τσσαύτης πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολαύσας παβήρησας, οὐ σφόδρα αἰσθησὶν ἐκείνων ἐλάμβανε τῶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε σὺν αὐτῷ διασωζομένους. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι ἀγάπης οὐδὲν οὔτε μείζον οὔτε ἴσον ἐστὶν, οὐδὲ αὐτὸ τὸ μαρτύριον, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν· καὶ πῶς, ἀκουσον. Ἀγάπη μὲν γὰρ καὶ χωρὶς μαρτυρίου ποιεῖ μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, μαρτύριον δὲ χωρὶς ἀγάπης οὐκ ἂν ἰσχύσῃαι τοῦτο ἐργάσασθαι. Πῶθεν τοῦτο ὅηλον, Ἄπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ βημάτων· πρὸς γὰρ τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πᾶς τες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστε, ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους.* Ἰδοὺ ἀγάπη χωρὶς μαρτυρίου μαθητὰς ποιεῖ.

^a Unus Reg. ms. τὰ λοιπὰ μέλη. Mox Savil. et unus mss. Reg. ταύτη γὰρ μάλιστα, Morel. et alius Reg. ταῦτα γὰρ. Morel. paulo post ante τοῦ λοιποῦ habet et καί, quod deest in caeteris.

^b Unus Reg. οἷσι συναγεῖν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδέουσαι, τί δῆποτε; ὅτι ἐκεῖ μὲν αὐτῆς τῆς.

Ἦτι δὲ μαρτύριον χωρὶς ἀγάπης οὐ μόνον μαθητὰς οὐ ποιεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελεῖ τὶ τὸν ὑπομένοντα, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμα μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.*

β'. Διὰ τοῦτο μάλιστα τὴν ἅγιον τοῦτον φίλῳ τὸν σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντα, τὸν μακάριον Ῥωμανὸν, ὅτι μετὰ τοῦ μαρτυρίου πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐπέδειξατο, διὸ καὶ τὴν γλώτταν ἐξεκόπητο τὴν ἅγιαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀξίον ἐξετάσαι, τί δῆποτε οὐκ ἐπὶ βασάνους καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας ἤγαγεν αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τὴν γλώτταν ἀπέτεμεν· οὐ γὰρ εἰκὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς πονηρίας· καὶ γὰρ κακουργὸν ἐστὶ τὸ θηρίον, καὶ πάντα κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας πραγματεύεται καὶ κινεῖ. Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν, τί δῆποτε ἐπὶ τὴν ἐκκοπήν τῆς γλώττης ἐχώρησε, μικρὸν γοῦν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες· οὕτω γὰρ εἰσόμεθα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλαθροπρίαν, καὶ τὴν τοῦ μάρτυρος ὑπομονήν, καὶ τὴν τοῦ διαδόλου κακουργίαν· καὶ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ φιλαθροπρίαν μαθόντες εὐχαριστήσομεν τῷ Δεσπότη, τὴν δὲ τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν γινόντες μιμησόμεθα τὸν σύνδουλον, τὴν δὲ τοῦ διαδόλου κακουργίαν καταμαθόντες, ἀποστραφισόμεθα τὸν ἐχθρόν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς εἰδέναι αὐτοῦ τὰς μηχανὰς, ἵνα μειζῶνως αὐτὸν μισήσαντες [613] εὐκολώτερον αὐτοῦ περιγενώμεθα. Ὅτι γὰρ δυνατόν εἰδέναι αὐτοῦ τὰ νοήματα, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πεπορευκῆτος· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω πῶς φησι· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὲρ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Τίς οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν τὴν γλώτταν ἐξέκοψε; Μικρὸν ἄνωθεν ἀνάσχεσθὲ μου διηγουμένου. Πόλεμος ἀνεβρίπισθη ποτὲ κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν χαλεπὸς, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιδραμόντων τὰς πόλεις, οὐδὲ ἀλλογενῶν τιμῶν, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προεστάναι τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, καὶ βαρβάρων, καὶ πολεμίων, καὶ τυράννων ἀπάντων ἀπτεροστερον καὶ ὠμότερον κεχρημένων τοῖς ὑπὲρ κῆρος. Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐλευθερίας, καὶ πατριδος, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ὁ κίνδυνος ἦν τότε, ἀλλ' ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν, ὑπὲρ ἀθανάτου ζωῆς, ὑπὲρ ὁμολογίας τῆς εἰς τὸν Χριστόν. Καὶ καινὸς τις αἰχμαλωσίας ἐπενεοῖτο τρόπος· οὐ γὰρ τῆς ἐνταῦθα πόλεως ἐξέβαλλον, ἀλλὰ τῆς ἕνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευθερίας ἐπεχειροῦν ἀποστερεῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἕκαστον καταθῆναι ἠνάγκασον ἐπὶ τῶν βωμῶν, καὶ τὸν οἰκεῖον Δεσπότην ἐξόμνυσθαι, καὶ τῆ τῶν δαιμόνων ὑποκῦπτειν τυραννίδι, καὶ τοὺς λυμῶνας καὶ ἐχθροὺς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας θεραπεύειν δαίμονας· ὁ μυριῶν θανάτων καὶ πάσης γέννης χαλεπώτερον ἦν καὶ ἀφορητότερον ταῖς φιλοχριστοῖς ψυχαῖς. Τότε δὴ πολλῶν ὑποβρυχίων γινόμενων, καὶ τοῦ χειμῶνος αἰρομένου, καὶ πολλῶν ναυαγούντων, ὁ μακάριος οὗτος Ῥωμανὸς παρελθὼν εἰς μέσους οὐκ ἐσχόπησεν εὐθέως, ὅπως αὐτὸν ἐπιδῶ τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πρότερον τοὺς πεφοβημένους, τοὺς ἀναπεπτωκότας, τοὺς τὴν οἰκείαν προδόντας σωτηρίαν συνηγε, παρεθάρβυνην, ἀναμαχέσασθαι παρσεκύαζε, τοὺς μὲν καταπεσόντας ἀνορθῶν, τοὺς δὲ ἐστῶτας ἀσφαλιζόμενος εὐχαῖς, καὶ παραινέσει, καὶ συμβουλαῖς, περὶ τῶν μελλόντων,

πειρὶ τῶν παρόντων πραγμάτων πολλά φιλοσοφῶν, θεϊκὸν τὸ πρόσκαιρον τούτων, τὸ διηνηκὲς ἐκείνων, ἀντιτεθείς α' τοῖς πόνοις τὰ ἐπαθλα, ταῖς βασιάνοις τοὺς στεφάνους, ταῖς ἀληθείαις τὰ βραβεῖα β', διδάσκων τίς μὲν ἡ παρούσα ζωὴ, τίς δὲ ἡ μέλλουσα, καὶ πόσον ἐκατέρας τὸ μέσον, καὶ ὅτι πάντως ἀποθανεῖν ἀνάγκη· κἀν γὰρ μὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ καταλύσωμεν τὴν ζωὴν, τῷ ὅσῳ τῆς φύσεως πάντως ἀναγκαζόμενοι μικρὸν γοῦν ὕστερον τῶν σωμάτων ἀποσπασόμεθα τούτων. Ταῦτα δὴ καὶ τὰ τούτοις εἰκότα ε' παραινῶν ἀνθρώπουσε τὰς παρειμένους χεῖρας, ἐστῆριξε τὰ παραλελυμένα γόνατα, τοὺς φυγάδας ἐπανηγάγε, τὴν δειλίαν ἐξέβαλε, τὴν ἀγωνίαν ἀπήλασε, θάρσος ἐνέθηκεν, ἀντὶ δειλιῶν προθυμίας ἐποίησεν, ἀντὶ δορκάδων καὶ ἐλάφων λέοντας ἀπειργάσατο πολλῆς πνέοντας τῆς ἰσχύος, συνέκρότησε τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, τὴν αἰσχύνην τὴν παρ' ἡμῖν εἰς τὰς τῶν πολεμίων μετήνεγκε δ' κεφαλᾶς. Ἰδὼν τοίνυν ὁ διάβολος ἄθροον μεταβολὴν γεγεννημένην, καὶ τοὺς χθές καὶ πρόψην δεδοικότας αὐτὸν καὶ τρέμοντας, νῦν καταγελῶντας [614] αὐτοῦ καὶ κατατολμῶντας, ἐπαποδομομένους τοῖς κινδύνοις, ἐπιπηθῶντας τοῖς κολαστηρίοις, καὶ γνοὺς τὸν αἴτιον, πάντας ἀφείλε, κατ' ἐκεῖνον λοιπὸν ἐπνευσε δλος, πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν μανίαν κατὰ τῆς μακαρίας ταύτης κινῶν κεφαλῆς. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν. Οὐκ ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ βασάνους, οὐκ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· ἐδίδαξε γὰρ αὐτὸν ὁ παραλθὼν χρόνος, ὅτι πάντα ταῦτα εἰκὴ καὶ μάτην ἐγίνετο. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐνέκοψε τῶν πεπιστευκότων τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε πλεόν, καὶ μεζῶ καὶ θερμότεραν αὐτῆν ἐποίησεν. Ἄνθρακας ὑπεστόρεσα, φησὶν, οἱ δὲ ὡς ἐπὶ ῥόδα ε' ἔτραχον· πῦρ ἀνήψα, οἱ δὲ ὡς εἰς πηγὰς ὕδατων ψυχρῶν ἑαυτοὺς ἐβρίβαν· κατέβανα τὰς πλευρὰς, καὶ βαθείας ἀνέτεμον αὐλακας, καὶ καθήγαγον ῥύακας αἰμάτων, οἱ δὲ ὡς χρυσίον πάντοθεν περιβρέθόμενοι, οὕτως ἐκαλλυπίζοντο· τοῖς κρημνοῖς ἐβρίψα, καὶ εἰς πέλαγος κατεπόντισα, οἱ δὲ οὐκ ὡς εἰς βυθὸν καταβαίνοντες, ἀλλ' ὡς εἰς αὐτὸν ἀναβαίνοντες τὸν οὐρανόν, οὕτω διέκειντο σκιρτῶντες, καὶ ἀγαλλόμενοι, καὶ ὡσπερ ἐν ἰερᾷ πομπῇ χορεύοντες, καὶ ἐν λειμῶνι παίζοντες γλοσῶν, οὕτω τὰς τιμωρίας ἐκαστος ἤραπάζον, οὐκ ὡς τιμωρίας, ἀλλ' ὡς ἀνθὴ λαμβάνοντες ἑαρινὰ, καὶ στεφανούμενοι, καὶ τῆ τῆς οὐκείας προθυμίας ὑπερβολῇ τὰς ἐμὰς προέβησαν τιμωρίας. Τί τοίνυν ἀν εἴη πρακτέον, φησὶν; Ἄποτέμω τούτου τὴν κεφαλὴν; Ἄλλ' ὄπερ εὐχεται, τούτο γίνεται, καὶ μεζῶνα λαμβάνουσιν οἱ μαθηταὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων παραινέσιν· καὶ γὰρ παρήνευσεν, ὅτι μαρτύρων θάνατος οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ μάλιστα γὰρ ὑπὲρ ταύτης πάντα ὑπομένειν χρὴ, καὶ ὅτι καταφρονεῖν τελευτήης. Ἄν τοίνυν ἀπατέμω τὴν κεφαλὴν, καὶ γενναίως ἐνέγκῃ τὸ συμβᾶν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς παιδεύσει σαφέστερον, ὅτι οὕτω θανάτου δεῖ καταφρονεῖν, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀνορθώσει τὰ φρονήματα, καὶ πλεονα αὐτοῖς ἐμπνεύσει ἰ τελευτήσας τὴν προθυμίαν. Διὰ τοῦτο τὴν γλώτταν ἀπέτεμεν, ἵνα ἀποστερηθέντες τῆς φωνῆς, ἥς ἀπήλαον οἱ τοῦ μάρτυρος μαθηταὶ, καὶ τῆς συμβουλῆς ἐκπεσόντες, καὶ τῆς παραινέσεως ἔρη-

* Sic in presentī rescribendum fuit, contra Monif. qui in aoristo legebat ἀντιθείς. Esst.

β Unus Reg. ταῖς κληγαῖς.

γ Ἄλλι τοῖτοις ὅμοια.

δ Unus Reg. τῶν ἐναντίων μετήνεγκε. Ibid. Savil. in marg. μετήνεγκε πέλαγος.

ε Unus Reg. ὡς ἐπὶ πηγὰς.

ς Unus Reg. αὐτοῖς ἐνέβησι.

μωθέντες, δειλότεροι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀγωνίαν ἐπανεβλῶσιν, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐκαλείφοντα, οὐδὲ τὸν διεγείροντα καὶ καθοπλίζοντα.

γ. Καὶ σκοπεῖ μοι τὴν κακουργίαν. Ἡρώδης μὲν ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου· οὗτος δὲ οὐχὶ τὴν κεφαλὴν, ἀλλὰ τὴν γλώτταν μόνην. Τί δήποτε; Διὰ πολλὴν κακουργίαν καὶ σκαιότητα. Ἄν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, φησὶ, καὶ ἀποθάνῃ, ἀπελεύσεται οὐχ ὄρον τὴν ἀπώλειαν τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν· ἐγὼ δὲ αὐτὸν βούλομαι στήσαι μάρτυρα τῶν πτωμάτων καὶ τῆς συμφορᾶς τῶν οικείων στρατιωτῶν, ἱν', ὑπὸ τῆς οὐδύνης ἀγγηται καταπίπτοντας μὲν ὁρῶν, χειρὰ δὲ ὀρέγειν μὴ δυνάμενος, καὶ τὸ συμβουλεύσει ταῦτα ἄπερ καὶ πρότερον οὐκ ἔχων, τῆς φωνῆς μετὰ τῆς γλώττης ἐκκοπίσης.

Ἄλλ' ὁ ε' δρασοσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ σόφισμα τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου περιετρέψε κεφαλὴν, καὶ οὐ μόνον συμβουλήσ οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ πλείονος αὐτοῦς ἐποίησεν ἀπολαύσαι παραινέσεως, καὶ πνευματικωτέρας [615] μετασχεῖν διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐκράτησε, καλεῖται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τοιμὴν ὁ ἰατρός, καὶ δῆμιος ἀντὶ ἱατροῦ γίγνεται, οὐχὶ τὸ νενοσηκὸς διορθούμενος μέλος, ἀλλὰ τὸ ὑγιαῖνον διαφθεῖρον· καὶ τὴν γλώτταν ἐξελών, οὐκ ἴσχυσεν αὐτῇ συνεξελεῖν καὶ τὴν φωνὴν· ἀλλ' ἡ μὲν τῆς σαρκὸς ἐξεκόπητο γλώττα, ἡ δὲ τῆς χάριτος ἐφίπτατο τῷ στόματι τοῦ μακαρίου· καὶ ἡ μὲν φύσις τὸ οικεῖον ἤφειε μέλος, τοῦ σιδήρου τοῦτο καταναγκάζοντος, ἡ δὲ χάρις συνεκπεσὲν αὐτῇ τὴν φωνὴν οὐκ ἔλασεν· ὅθεν λοιπὸν πνευματικωτέρας ἀπήλαον οἱ μαθηταὶ διδασκαλίας, οὐκ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καθάπερ τὰ πρότερα ἀκούοντες, ἀλλὰ θεία τινι, καὶ πνευματικῇ, καὶ μεζῶνι τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας· καὶ πάντες συνέτραχον, ἀνωθεν ἄγγελοι, κάτωθεν ἄνθρωποι, ἕκαστος χωρὶς γλώττης στόμα ἱεῖν ἐπιθυμοῦντες, καὶ ἀκούσαι φθηγόμενον οὕτως. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως β' θαυμαστὸν καὶ παράδοξον στόμα ἀνευ γλώττης φθηγόμενον, πολλὴν μὲν τῷ διαδόλῳ φέρον αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τῷ μάρτυρι δόξαν, μεγάλην δὲ τοῖς μαθηταῖς παράκλησιν καὶ ὑπομονῆς ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἔπαρ ἂν καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος βᾶψῃ, ταῦτα εἰς τὴν ἐκείνου τρέπειν κεφαλὴν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας κατασκευάζειν σωτηρίας. Σκοπεῖ δὲ· ἐξέβαλεν ἐκεῖνος τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀνέψεν αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός· ἀπήλασεν αὐτὸν ἐκείνος τῆς ἀρχῆς τῆς ἐν τῇ γῆ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν φύσιν ἐν-ἰδρυσεν τὴν ἡμετέραν. Οὕτως ἀεὶ μεζῶνα δίδωσιν ἀγαθὰ, ὧν ὁ διάβολος ἀποστερεῖν ἐπιχειρεῖ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐκεῖνόν τε ὀκνηρότερον ἐν ταῖς καθ' ἡμῶν κατασκευάζων ἰ ἐπιβουλαῖς, ἡμᾶς δὲ παιδεύων ἠθελοῦτε αὐτοῦ δεδοικέναι τὰ μηχανήματα· ὅθι καὶ ἐνταῦθα γέγονεν ἐπὶ τοῦ μάρτυρος. Ἦς γὰρ προσεδόκησε φωνῆς ἀποστερηθεῖν αὐτὸν, πολλῷ μεζῶνα καὶ σεμνοτέραν αὐτῷ ἐχαρίσατο ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον μετὰ γλώττης φθέγγεσθαι, καὶ χωρὶς γλώττης· τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, καὶ κοινὸν ἄπασι, τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ αὐτοῦ ἴδιον ἐγένετο μόνου. Καίτοι καὶ εἰ ἀφωσος ἔσθη μετὰ τὴν τῆς γλώττης ἐκκοπήν ὁ μάρτυς, καὶ οὕτως αὐτῷ τὰ τῶν ἀγῶνων πεπλήρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἀπήριπτο· ἦτα γὰρ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις ἦν τὸ τὴν γλώτταν τεμεῖν. Εἰ γὰρ μὴ

ε Idem Reg. φωνῆς καὶ τῆς γλώσσης ἀποστερηθεὶς ἀφῆσα πᾶσαν μηχανήν. Ἄλλ' ὁ.

ς Sic e Savil. et in d. correctum. Monif. οὕτως. Esst.

ι Idem Reg. καταναγκάζων.

qui stabant, confirmans precibus, exhortationibus, et consiliis; de futuris, et de presentibus rebus multum philosophans, ostendens has ad tempus esse, illas autem perpetuas; præmia laboribus opponens, coronas tormentis, bravia doloribus¹; docens quænam sit vita præsens, quænam futura, et inter utramque quantum intersit, et quod mori omnino sit necesse; et si non hoc modo vitam finierimus, omnino coacti lege naturæ paulo post ab his corporibus discedemus. His et similibus exhortationibus beatus ille manus remissas erexit, et genua dissoluta roboravit, fugitivos reduxit, metum expulit, angorem exegit, animum eis addidit; pro timidis audaces et confidentes effecit; pro capreis et cævis leones reddidit magnam vim spirantes; Christi exercitum instruxit; ignominiam nostram in hostium capita convertit². Cum ergo tantam repente factam fuisse diabolus mutationem vidisset, et qui nudius tertius eum timebant et contremiscebant, ipsum irridere et audacter in eum se gerere, adeuntes pericula, prosilientes ad supplicia; et cum auctorem cognovisset, dimissis omnibus, in illum deinceps totus incubuit, omnemque vim suam et insaniam adversus beatum hoc caput effudit. Et quid facit? Considerate malitiam. Non eum ad tormenta duxit, non ejus caput abscidit: hæc enim omnia temere fuisse facta præteritum eum tempus edocuit. Non solum enim animi alacritatem eorum qui crediderant non cohibuit, sed etiam magis auxit, eamque majorem ac vehementiorem effecit. Carbones, inquit, substernebam, illi autem tamquam ad rosas currebant: ignem accendebam, illi vero tamquam in fontes frigidarum aquarum seipsos projiciebant: latera cædebam, profundos in eis sulcos faciebam, et rivos sanguinis deducebam; illi autem tamquam auro omni ex parte circumfluentes gloriabantur: per præcipitia jaciebam et in mare demergebam, illi vero non tamquam in profundum descendentes, sed tamquam in ipsum cælum ascendentes, ita affecti erant, exsistentes et exsultantes, et velut in sacra pompa choreas ducentes, et in viridi prato ludentes: ita arripiebat unusquisque cruciatum, non tamquam cruciatus, sed tamquam vernos flores carpentes, sæcque coronantes, insigni animi sui alacritate cruciatus meos præveniebant. Quid ergo, inquit, agendum nunc fuerit? Abscindamne caput ejus? Sed id ille in votis habet, et per opera discipuli majorem adhortationem accipiunt: eos quippe admonuit martyrum mortem non esse mortem, sed vitam sine carentem: atque hujus maxime causa omnia esse toleranda, despiciendumque esse decessum. Si ergo caput abscidero, et id ille fortiter tulerit, ipsos apertius per facta docebit sic oportere mortem despiciere, et eorum spiritus magis eriget, eisque mortuus majorem animi alacritatem inspirabit. Propterea linguam amputavit, ut voce, qua fruebantur, privati martyris discipuli, et consilio destituti, atque admonitione privati, timidiore evaderent, et ad priorem angorem et dubitationem red-

irent, cum non haberent, qui eis animum adderet, neque qui excitaret et armaret.

3. Considera autem mihi diaboli malitiam. Herodes quidem Joannis caput abscidit: hic autem non caput, sed linguam solum. Quare? Præ nimia scilicet malitia et perversitate. Si abscidero caput, inquit, et mortuus fuerit, fratrum interitum non videns recedet; at ego illum militum suorum lapsum et calamitatis testem esse volo, ut dolore enecetur, dum labentes quidem cernit, sed porrigere manum non potest, neque ea quæ prius potest consulere, exsecta ei simul voce cum lingua.

Romanus amputata lingua loquitur. — Sed qui comprehendit sapientes in astutia eorum (1. Cor. 3. 19), inventum hoc in ejus caput convertit: neque solum eos consilio non privavit, sed etiam ut majori adhortatione fruereutur, effecit, magisque spiritualis doctrinæ participes essent. Nam cum hoc obtinisset, vocatur de cætero medicus ad sectionem, et fit pro medico carnifex; non id corrigens, quod morbo laborabat, membrum, sed quod erat sanum corrumpens; et cum linguam exemisset, simul cum ea vocem eximere minime potuit: sed carnis quidem lingua fuit abscisa, lingua autem divinæ gratiæ ad beati Romani os advolavit; et natura quidem membrum suum ferro id cogente amisit, Dei autem gratia cum ea excidere vocem non sivit: unde etiam de cætero discipuli magis spirituali doctrina fruebantur, non humana voce, cujusmodi prius, verba audientes, sed divina quadam et spiritali, et quæ naturam nostram superabat: et concurrebant omnes, superne angeli, inferne homines, unusquisque os sine lingua videre cupientes, et audire sic loquentem. Erat enim revera admirabile et præter opinionem, os absque lingua verba faciens, diabolo quidem magnum dedecus afferens, martyri autem ingentem gloriam, discipulis vero plurimam consolationem et patientiæ argumentum. Hic enim Deo mos est jamdiu et a principio, quæcumque contra nos diabolus consarcinarit, ea in caput illius convertere, et ad salutem nostram redigere. Mihi autem hoc considera: illa hominem e paradiso ejecit, et Deus illi cælum aperuit: ille ipsum expulit ex imperio terreno, Deus autem regnum ei cælorum dedit, et in throno regio naturam nostram collocavit. Sic dona semper majora Deus iis dat, quibus diabolus homines privare conatur. Hoc autem facit, illum quidem tardiorum ad parandas nobis insidias reddens, nos vero docens nunquam ejus machinationes timendas esse: quod quidem factum est etiam in martyre. Qua enim se eum voce privaturum diabolus existimavit, multo majorem et præclariorem ei Deus largitus est. Non enim erat ejusdem momenti, cum lingua loqui, et sine lingua: nam illud quidem consequens et commune omnibus, hoc autem supra naturam erat, et proprium ejus solius. Quamquam etiamsi post linguæ abscisionem mutus martyr fuisset, sic quoque impletum ab eo certamen fuisset, eique parata casset corona: nam quod vicus esset, maximum erat et apertum argumentum, quod

¹ Cms Reg., *plagus*

² Savil. in mag., *in hostium phalanges convertit.*

linguam amputasset. Si enim linguam martyris non timebas, o scelerate et execrante diabole, cur eam abscidisti? cur decertationum argumentum non dimisisti, sed stadium occlusisti? Quemadmodum enim si quis omni certaminum genere luctaturus, deinde plagas accepisset ingentes, et cum deinde amplius resistere non valeret, manus abscindi adversario iuberet, eumque sic percuteret, non jam alia probatione opus esset ad decernendam victoriam ei, cui fuissent manus abscisæ: ita etiam in martyro apertissimum omnium argumentum victoriæ adversus diabolum fuit linguæ ipsius amputatio. Nam etsi mortalis erat lingua, quia tamen ea vulnera immortalia diabolo infixit, propterea in illam virus suum efflavit, sibi quidem majus dedecus afferens, martyri autem coronam splendidiorem reddens. Ut enim mirabile est arbores sine radice intueri, ac fluvium sine fonte: sic etiam vocem sine lingua.

4. *Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt.* — Ubi nunc sunt, qui corporum resurrectioni non credunt? Ecce vox mortua est, et revixit: et uno momento temporis utraque facta sunt. Quamquam hoc longe majus est, quam corporum resurrectio: nam illic quidem natura corporum est subjecta, compositio autem solum est dissoluta: hic vero sublatum fuit vocis ipsum fundamentum, sed tamen ea splendorior rursus est facta. Enimvero si a tibia linguas abstuleris, inutile deinceps jacet instrumentum; verum non sic tibia spiritualis, sed tametsi lingua privata, non solum muta non erat, sed etiam modulatus et magis mysticum carmen, et majori cum admiratione emittebat. Rursus etiam in cithara si quis plectrum solum eripuerit, otiosus artifex, ars inutilis, et inane instrumentum; hic autem nihil ejusmodi, sed contrarium omnino. Os enim erat cithara, lingua plectrum, artifex anima, ars vero confessio: plectro tamen ablato, lingua inquam, neque artifex, neque ars, neque instrumentum inutile evasit, sed omnia virtutum suam ostenderunt. Quis hæc fecit? quis admirabilia hæc ostendit quæque omnem superant opinionem? Deus qui solus mirabilia facit, de quo dicit David: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super cælos: ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem (Psal. 8. 2. 3).* Atque tunc quidem ex ore infantium et lactentium, nunc autem

ex ore elinguium: tunc natura immatura, nunc os lingua vacuum. tunc erat in pueris mollis radix, sed fructus perfectus; hic autem et ipsa radix ablata erat, et fructus generatio non prohibebatur: est enim vox linguæ fructus. Sunt revera posteriora prioribus mirabiliora. Etenim, ne his fidem non adhibeatis, illa propterea præcesserunt, ut in his non conturbemur, cum in illis fuerit animus assuetus: ideo hæc evenerunt, ut illa quæ latent et sunt vetera, ex manifestis et iis quæ sunt recens facta credantur. Sic aliquando Aaronis quoque virga floruit, sicut nunc os martyris germinavit. Sed quam de causa virga tunc Aaronis germinavit (*Num. 17*)? Quoniam sacerdos contumeliis affliciebatur. Quanam autem de causa nunc os martyris germinavit? Quoniam blasphemia et maledictis incessabatur magnus Pontifex Jesus Christus. Vide ergo quanta sit miraculi coguatio et excellentia. Quemadmodum enim virga illa non unita radici, nec ex terra trahens humorem, sed illius succo penitus privata, ac perdita vitali frugiferaque virtute, repente fructum ostendit: ita nimirum hic quoque vox radice privata et vim ex instrumento non habens, in sicco et sterili ore repente germinavit. In hoc quidem cognatio, in alio autem est excellentia: inter utrumque enim fructum multum interest. Nam ille quidem sensilis erat, hic autem spiritualis, et ipsos cælos aperiens ei, qui tunc eam vocem ediderat. Pro his omnibus martyri gratulemur, Deum glorificemus, qui hæc facit miracula, imitemur conservi patientiam, gratias agamus Domino pro gratia: ex iis quæ dicta sunt, sufficientem in tentationibus consolationem accipiamus, et Dei, qui nos fecit, potentiam et curam admirantes ac providentiam, omnia quæ ex nobis sunt afferamus, et quæ ex eo sunt, omnino consequentur. Sive homines, sive daemones, sive ipse diabolus adversum nos depugnet, nihil proficiunt ii, qui nos oppugnant: modo promptum nostrum animi studium ostendamus, et quæ a nobis afferri oportet, omnia afferamus. Sic enim et hic Dei auxilium attrabemus, et in vita futura magna gloria et salute perfruemur: quam nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTO MARTYRE ROMANO.

ORATIO II (a).

1. *Martyrum commemorationis utilitas. Descriptio persequutionis similitudine a mari sumpta.* — Palæstræ quidem corporibus robur ac peritiam athleticæ artis acquirunt, martyrum vero commemorationes animas adversus dæmonum artes armant, et contra illos ad luctam instituunt. Dum enim vires athleticas et con-

(a) Collata cum Ms. Regio 2344.

tinuam cum flagris luctam publice produnt, pietatem audacia corroborant, et in cruciatuum narrationibus tanquam in stadiis quibusdam stratum a quovis martyre curriculum proponunt. Talis est martyr ejus, qui hodie coronatus est, commemoratio. Quis enim in stadia adversus diabolum audacter non prosiliat, cum animam suam martyris certaminibus instituerit, quem tot periculorum multitudo non concussit? Ter-

εφοβού την γλώτταν, ὡς μιὰρὲ καὶ παμμίλαρ, τίνος ἔνεκεν αὐτὴν ἀπέτμες; τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀφήκας τῶν παλαισμάτων τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἀπέκλεισας τὸ στόματι; Ὡσπερ ἂν εἴ τις παγκρατίζῃεν μέλλων, εἶτα πληγὰς ἀφάτους λαβὼν, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντιστῆναι λοιπὸν, καλεῖσθαι ἐκκοπήναι τοῦ ἀνταγωνιστοῦ τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως αὐτὸν παῖσι, οὐ χρεῖα λοιπὸν ἐτέρως ἀποδείξωσιν πρὸς τὸ τὴν νίκην τῶν χεῖρας ἐκκοπέναι ψηφίσασθαι· οὕτω δὴ [616] καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος σαφειστέρως πάντων ἀποδείξεις ἢ τῆς γλώττης ἐκκοπή γέγονε τῆς κατὰ τοῦ διαδόλου νίκης. Εἰ γὰρ καὶ θνητὴ ἦν ἡ γλῶττα, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀθάνατα τραύματα δέδωκε τῷ διαδόλῳ, διὰ τοῦτο κατ' ἐκείνης ἐπνευσεν ὁλος, ἑαυτὸν μὲν εἰς μελίσσα καθιστῶν αἰσχύνῃ, τῷ δὲ μάρτυρι λαμπρότερον ποιῶν τὸν στέφανον. Ὡσπερ γὰρ θαυμαστὸν χωρὶς ῥίζης δένδρον ἰδεῖν, καὶ χωρὶς πηγῆς ποταμὸν οὕτω καὶ χωρὶς γλώττης φωνῆν.

δ'. Πού νῦν εἰσὶν οἱ τῆ τῶν σωμάτων ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Ἰδοὺ ἡ φωνὴ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, καὶ ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπή ταῦτα ἀμφοτέρω γέγονε. Καίτοι τοῦτο τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως πολλῶν μείζον ἔστιν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν σωμάτων ὑπόκειται, ἡ σύνθεσις δὲ διαλέγεται μόνον· ἐνταῦθα δὲ αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις τῆς φωνῆς ἀνήρητο, ἀλλ' ὁμως λαμπρότερα πάλιν ἐγίνετο. Καίτοι γε αὐλοῦ τὰς γλωττίδας ἂν ἀφέλῃς, ἄχρηστον λοιπὸν κείται τὸ ὄργανον· ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁ αὐλὸς ὁ πνευματικὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν γλῶτταν ἀφαιρήσεις οὐ μόνον οὐκ ἦν ἄφρων, ἀλλὰ καὶ ἐμμελέστερον καὶ μυστικώτερον ἠφείει μέλος, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἐκπλήξεως. Καὶ ἐπὶ κιθάρας δὲ πάλιν, ἂν τὸ πλήκτρον τις ἐξαρπάσῃ μόνον, ἀργὸς ὁ τεχνίτης, ἄχρηστος ἡ τέχνη, μάταιον τὸ ὄργανον γίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τούναντιον ἔπαι. Καὶ γὰρ ἦν κιθάρα τὸ στόμα; ἦν πλήκτρον ἡ γλῶττα, τεχνίτης δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τέχνη ἡ ἠμολογία· ἀλλ' ὁμως ἀφαιρηθέντος τοῦ πλήκτρον, τῆς γλώττης λέγω, οὔτε ὁ τεχνίτης, οὔτε ἡ τέχνη, οὔτε τὸ ὄργανον ἄχρηστον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Τίς ταῦτα ἐποίησε; τίς ταῦτα ἐπέδειξε τὰ θαυμαστά καὶ παράδοξα; Ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια ἄνω, περὶ οὗ φησὶν ὁ Δαυὶδ, Κύριος ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομῆ σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ· διὸ ἐπήρησεν ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐκ στόματος ῥημάτων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. Τότε μὲν οὖν ἐκ στόματος ῥημάτων καὶ θηλαζόντων, νῦν δὲ ἐκ στόματος ἀγλῶ-

των· τότε φύσις, χωρὶς, νῦν δὲ στόμα ἔρημον· ἀπαλή τότε ἡ ῥίζα ἐπὶ τῶν παιδῶν ἦν, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἀπρητισμένος· ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ῥίζα ἀνήρητο, καὶ ἡ τοῦ καρποῦ γένεσις οὐκ ἐκωλύετο· καρπὸς γὰρ γλώττης φωνῆ. Θαυμαστότερα τὰ ὑστερα τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἵνα ταῦτα μὴ ἀπιστῆται, διὰ τοῦτο ἐκεῖνα προέδραμεν, ἵνα ἐν τούτοις μὴ θορυβώμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν ἐν ἐκεῖνοις προεπιθεσίῃσι διὰ τοῦτο. ταῦτα ἀπήνησεν, ἵνα ἐκεῖνα τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ παλαιὰ ἀπὸ τῶν φανερῶν καὶ νεωστὶ γενομένων πιστεῦσθαι. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἐδλάσθησεν, ὡσπερ ἐδλάσθησεν τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος νῦν. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν ἐδλάσθησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν τότε; Ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς ἠτιμάζετο. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐδλάσθησεν νῦν τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος; Ἐπειδὴ ὁ μέγας ἀρχιερεὺς ἐδλάσθησεν Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Ὅρα ποσὴ τοῦ θαύματος καὶ συγγένεια καὶ ὑπεροχὴ. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἡ ῥάβδος οὐχ ἠνωμένη ῥίζῃ, οὐδὲ ἔλκουσα τὰς ἀπὸ τῆς γῆς νοτίδας, ἀλλ' ἔρημος τῆς χρηργίας οὕσα τῆς ἐκεῖθεν, καὶ τὴν καρπογόνον ἀπολέσασα ἡ δύναμις, ἐξαίφνης καρπὸν ἐδείξεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα [617] ἡ φωνὴ τῆς ῥίζης ἀποστερηθεῖσα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ὄργανου δύναμιν οὐκ ἔχουσα, ἐν ξηρῷ καὶ ἀγόνῳ στόματι ἐξαίφνης ἐδλάσθησεν. Ἐν τούτῳ μὲν ἡ συγγένεια, ἐν ἐτέρῳ δὲ ἡ ὑπεροχὴ· πολὺ γὰρ ἐκατέρου τοῦ καρποῦ τὸ μέσον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθητὸς ἦν, ὁ δὲ πνευματικὸς, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνοίγων αὐτοὺς τῷ τὴν φωνὴν ταύτην ἀποτεκόντι τότε. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων συγκαίρωμεν τῷ μάρτυρι, δοξάζωμεν τὸν ταῦτα θαυματουργῶντα Θεόν, μιμησώμεθα τὴν ὑπομονὴν τοῦ συνδοῦλου, εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῆς χάριτος τῷ Δεσπότη, λάβωμεν ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὴν ἐν τοῖς πειρασμοῖς παράκλησιν, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ πεποιηκότος ἡμᾶς Θεοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν καταπλαγέντες, τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντως ἔψεται. Κἂν ἄνθρωποι, κἂν δαίμονες, κἂν αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμῖν πυκτεύῃ, πλεον οὐδὲν ἔσται τοῖς πολεμοῦσιν ἡμῖν μόνον ἂν τὴν οἰκείαν ἐπιδειξιμῶμεθα προθυμίαν, καὶ ὅσα παρ' ἡμῶν εἰσνεχθῆναι χρεὶ πάντα εἰσενέγκωμεν. Οὕτω γὰρ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν ἐπισπασόμεθα ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν πολλὰς ἀπολαύσομεν δόξης καὶ σωτηρίας· ἥς γένοισθαι πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμανόν.

Λόγος β'.

α'. Παλαίστραί μιν σώμασιν ἀνδρείαν χαρίζονται, καὶ τέχνης ἀθλητικῆς ἐπιστήμας· μάρτυρων δὲ μνήμαί ταῖς τῶν δαιμόνων τὰς ψυχὰς ἀνοσιπύζουσι τέχναις, καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐκείνων παιδοτριβοῦσι λαβὰς. Τὸν γὰρ ἀθλητικὸν δημοσιεύουσαι τόνον καὶ τὴν ἀνένδοτον πρὸς τὰς μάστιγας πάλιν, ἐγείρουσιν εἰς

θάρος τὴν εὐσέθειαν, ὡσπερ ἐν σκάμμασι ταῖς τῶν παθῶν διηγῆσιν ὑπὸ μάρτυρος παντὸς τεταμένον προθεῖσαι δίαυλον. Τοιαύτη ἡ τοῦ σῆμερον στεφανωθέντος ἀθλητοῦ μνήμη. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὰ κατὰ τοῦ διαδόλου θαρρῆσειε σκάμματι τοῖς τοῦ μάρτυρος τὴν ψυχὴν παιδοτριβήσας παλαίσμασιν, ὃν τοσούτων κινδύνων οὐ κατέσεισε πλήθος; Πολλὰ γὰρ τις τῷ κόσμῳ

τῆς ἀσεβείας τότε τυραννίς ἐνωρχεῖτο, καὶ θάλασσαν ἐκ βυθῶν ἐμμεῖστο σιοιόμενην ὁ βίος, καὶ τοῦ πελάγους εἰς τὴν γῆν αἱ τρικυμῖαι μετέστησαν, καὶ σφοδρὸν τὸ τῆς εὐσεβείας σκάφος δυσσεβείας περιήντελε κλυδώνιον, ἐν ᾧ πολλοὶ μὲν νεκροὶ πανταχοῦ κυβερνήται, ναυτῶν δὲ οὐκ ὀλίγοι ἀριθμῶς ὑποβρύχιοι· πάντα δὲ ἦν φόβων πικρῶν καὶ ναυαγίων ἀνάμεσα. Ἐπειον βασιλεῖς καταγιγῶς σφοδρότερον, φοβεράς τυράννοι τρικυμίας ἐπήγον, ἀρχόντων συγκακίηνητο θρόνοι, δικασταὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἐκήρυττον ἀρηθσιν, πικρὰς νομοθεταὶ τιμωρίας ἤπειλουν, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων ἀνδράς θυσία· ἠρπάζοντο, πρὸς τὴν [618] βωμῶν ἐλκοντο βδελυρίαν γυναῖκες· ἐσύροντο πρὸς ταύτην καὶ παρθένοι τὴν λύσσαν, φυγαῖς ἱερεῖς καὶ σφαγαῖς παρεδίδοντο, τῶν ἱερῶν ἠλαύνοντο οἱ πιστοὶ περιβόλων. Πρὸς τηλικαύτην ὁ μάρτυς ἐξωπλιζέτο μάχην, καὶ τοσοῦτῆς τὴν γυνῆν κινδύνους ἀνθίστησιν, ὡσπερ τινὰ σκιαμαχίαν γελῶν τὴν παράταξιν, καὶ καθάπερ ἐν σκάμμασιν ἀντὶ κόνεως τῇ πίστει τοὺς δικαστὰς καταπάσσων, οὕτω τὴν τοῦ τότε δικάζοντος ἀνεβρίβιζε ἃ γυνῆν, δρόμον αὐτῷ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μελετώμενον στήσας. Διὸ δὴ πρὸς κόλασιν ὤξεις ὁ γενναῖος ἀνήρπαστο, καὶ πολλὰ μὲν προσήγοντο τιμωριῶν ποικιλία ὁ μάρτυς δὲ προσέφη καὶ κισθάρξ, τῷ τῶν βασάνων πλήκτρῳ πρὸς φθόγγον κινούμενος· συνέτριβον τὸ σῶμα ἃ περιστάντες οἱ δήμοι, ὁ δὲ, ὡς χαλκός τις, τῆς εὐσεβείας τὸ μέλος ὑπέχει κρούμενος· κρεμῶντες ἐπὶ ξύλου κατέξαινον, ὁ δὲ ὡς δένδρον ζωῆς τὸ ξύλον ἠσπάζετο· ὡς πλευράς τοῦ δικαίου τὰς παρῆλας δισπάραττον, ὁ δὲ ὡς πλειονα στόματα λαμβάνων ἐβρόχτορευσεν, καὶ καινῷ κατήσχυνε τὸν ἀντίπαλον πτώματι.

Ὡς γὰρ εἶδε τὸν δικαστὴν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων σπουδὴν αὐτὸν ἐκκαλούμενον, αἰτεῖ βρέφος· ἐξ ἀγορὰς ἀχθῆναι, ὡς ἐκεῖνο τῶν ζητουμένων παρὰ τοῦ δικαστοῦ κριτὴν ποιησόμενος· καὶ προσαχθῆναι τῷ βρέφει τὴν περὶ τῶν προκαιμένων προσήγεν ἐρώτησιν. Τέκνον, φησὶ, δικαίον ἔστι τὸν θεὸν προσκυνεῖν, ἢ τοὺς θεοὺς τοὺς λεγομένους ὑπὸ τούτων; Πολλὴ τῆς τοῦ μάρτυρος σοφίας ἢ περιουσία· τοῦ δικαστοῦ δικαστὴν τὸ παιδίον καθίζει· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταχέως ἀπεφήνατο ψῆφον, ἵνα δευχθῆ καὶ παῖδιά δυσσεβούντων δικαστῶν συνετώτερα, μᾶλλον δὲ ἵνα φανῆ μὴ μόνον μάρτυς ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων ἀλείπτῃς. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ὅμως τὴν δικαστικὴν ὑπεσεκλίσε λύσσαν, ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ ξύλου μετὰ τοῦ βρέφους ὁ μάρτυς ἠρπάζετο, καὶ τὴν τοῦ ξύλου κόλασιν εἰρκῆ διεδέχετο, κἀκείνην ψῆφος ποικιλίας τοῖς ἀθληταῖς τὰς τιμωρίας μερίζουσα· τὸ μὲν γὰρ βρέφος θανάτῳ, τὸν δὲ μάρτυρα τῇ τῆς γλώττης ἐκτομῇ κατεδίκασε. Τίς τρόπον κρίστω; τοιοῦτον ἀκήκοε; μαστίζουσι δικασταὶ καταδικούς, ἃ συνίσασιν ἑαυτοῖς, ὁμολογεῖν ἀναγκάζοντες, ἐκτέμνει δὲ τὴν γλῶσσαν ὁ τῆς ἀσεβείας κριτής, ἃ συνοῖδεν ἑαυτῷ σιγῇ βιαζόμενος. Ὡς δεινοῦ κακοτεχνίας εὐρήματος. Φρονοῦσαν, φησὶ, τὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ψυχὴν οὐκ ἐξέστησα, κἀν τὴν λαλοῦσαν ὑπὲρ Χριστοῦ διακόψω γλώτταν. Ἐκκοψον, ὦ τυράννε, γλῶσσαν, ἵνα μάθῃς τὴν φύσιν καὶ ἀγλωσσον ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορεύουσαν· ἐκδοκῶν τὴν γλῶσσαν τοῦ στόματος, ἵνα μάθῃς ἀληθῆ τὸν τὰ χαρίσματα τῶν γλωσσῶν ὑποσχόμενον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γλώσσης ἐξέκοψεν ὄργανον, ὁ λόγος δὲ ἐξώρμα σφοδρότερον,

ὡσπερ ἐμποδίου τινὸς ἀπὸ πλάγμενος· τῆς γλώττης· θάμα [619] καινὸν καὶ παράδοξον· σάρκινος σαρκίνας ἀσάρκως φεγγόμενος. Πρέπειν ἄρα τῷ μάρτυρι τοῦ προφήτου τὸ μέλος Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσῃ· ἐπλήσθη τὸ στόμα χαρᾶς, καινὸν θῦμα τῷ Χριστῷ προσκομίσαν τὴν γλῶσσαν· ἔσχεν ἡ γλῶσσα πολλὴν ἀγαλλίαν, πρόδρομος μάρτυς ὄφθεισα τοῦ μάρτυρος. Ὡ γλώσσης πρὸς τοὺς τῶν μαρτύρων δῆμους τὴν ψυχὴν προλαβοῦσης· ὦ στόματος κρυπτόμενον γεννησαντος μάρτυρα· ὦ γλώσσης θυσιαστήριον κτησαμένης τὸ στόμα· ὦ στόματος ἱερῶν κτησαμένου τὴν γλῶσσαν· ναὸν ἔχων ἐλελήθεις, ὦ γενναῖε, τὸ στόμα, ναὸν ἐν ᾧ τὴν σύναμον γλῶσσαν ὁ παράδοξον ἀμνάδα κατέθυσας.

β'. Τίς ἄρα σου τὰς ἀρετὰς ἀξίως στεφανώσῃς ῥήτωρ; Ἐλαβες παρὰ τῆς φύσεως γλῶσσαν, σὺ δὲ αὐτὴν ἐξέθριψας μάρτυρα· Ἐλαβες στόμα φυλακτήριον γλώσσης, σὺ δὲ τῇ γλώσσει τὸ στόμα βωμὸν κατεσκεύασας· Ἐλαβες εἰς τὸ φθέγγεσθαι πλήκτρον, σὺ δὲ αὐτὸ τεμνόμενον ἀσπαχυν ἀνέδειξας· Ἐλαβες γλῶσσαν ῥημάτων διάκονον, σὺ δὲ αὐτὴν ἔμωμον τῷ Χριστῷ κατέθυσας πρόδατον. Τίνι σου τὴν γλῶσσαν πρεπούσης προσηγορίαι τιμῆσω; ποίῳ σου κωσμησω τὴν γλῶσσαν ὀνόματι; Προσῆγον ταύτην τὸν αἰθρον δῆμοι, ἢ δὲ κατὰ τὸν δεδεμένον Ἰσαάκ οὐκ ἐσπίρτα, ἀλλ' ὡς ἐν βωμῷ κειμένη τῷ στόματι τὴν πληγὴν σὺν ἡθονῇ προσεδέχετο, διδάσκουσα τῶν ἀνθρώπων τὰς γλώσσας, ὡς οὐ φθέγγεσθαι μόνον διὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ σφάττεσθαι δεῖ. Τῆς τοῦ πατριάρχου θυσίας ἠρπασας, γενναῖε, τὸ φιλότιμον, μονογενὲς βλάστημα γλώττης ἀντὶ τέκνου μονογενοῦς προσκομίσας. Καλῶς ἄρα σοι δευτέραν ὁ Χριστὸς ἀντεφύτευσε γλῶσσαν· εἶρε γὰρ ἀγαθὸν σε τῆς προτέρας· γεωργόν· καλῶς σοι τὴν ἄσαρκον ἐχαρίσατο γλῶσσαν· ἀγγελικῷ γὰρ οὐκ ἔπρεπε φρονήματι σάρκινος· καλῶς σοι τὴν τῆς γλώσσης ἀντιμισθίαν ἀπέδωκεν. Ἐχρητάς σου τῷ Δεσπότη πρὸς θυσίαν τὴν γλῶσσαν, ὁ δὲ αὐτῇ πρὸς ῥητορείαν φωνὴν ἀντεδάνεισε· καὶ γέγονε τῆς γλώσσης καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀλλήλους συνάλλαγμα, τῆς μὲν γλώσσης ὑπὲρ Χριστοῦ τεμνομένης, τοῦ Χριστοῦ δὲ ὑπὲρ τῆς γλώσσης λαλοῦντος.

Ποῦ νῦν ἡμῖν Μακεδόνιος, ὁ τῷ δεδωκότι τὸ χέρισμα τῶν γλωσσῶν Παρακλήτῳ μαχόμενος; Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι τῇ τοῦ Παρακλήτου θεότητι τὰς τῶν χαρισμάτων δωρεὰς περιάπτων, μάρτυς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ νῦν πρὸς τὴν ὑμετέραν φιληκοῦσαν βῶν· Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται. Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς ἐπιτάττεται. Ἄλλ' ἵνα μὴ τινὰς πρὸς τοιοῦτος ἐπιθόντες προσθήκας τῷ πλήθει τὴν ὑμετέραν καταχῶσωμεν μνήμην, ταύτην οὖσαν ἰσχυράν τὴν φωνὴν ὑπὲρ τοῦ Παρακλήτου μεμνημένοι οὕτως ἐνετύθεν ἐξέλθωμεν, μεγάλη μὲν κατ' ἐκείνων φρονούντες, συγγινώσκοντας δὲ τίως

^a Idem Reg. ἀπελάσασα.

^b Savil. et Reg. τὸ στόμα Morel. τὸ σῶμα.

^c Morel. et Savil. in marg. τὴν σύναμον γλῶσσαν. Savil. in textu τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν. Reg. τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν.

enim ingens quædam mundo impietatis tyrannis insultabat, ab imo commotum mare vita hominum imitabatur, decumani pelagi fluctus in terram volebantur, vehemensque impietatis procella navim pietatis obruebat: multi quidem ubique gubernatores moriebantur, non exiguus autem nautarum numerus submergebatur, omnia diris terroribus ac naufragiis redundabant. Reges procella vehementius spirabant, terribiles fluctus immittebant tyranni, tribunalia magistratuum commovebantur, Christi abnegationem iudices promulgabant; acerba supplicia legislatores minabantur, ad dæmonum sacrificia viri rapiiebantur, ad altarium abominationem mulieres trahebantur; ad hanc quoque insaniam virgines compellebantur, exsiliis sacerdotes ac cælibus addicebantur, e sacris septis fideles ejiciebantur. Tantam ad pugnam martyr armabatur, tantisque periculis animum opponebat; conflictum illum tamquam certamen quoddam umbratile deridebat, et perinde quasi in scammate pulveris loco principes fide calcaret, sic ejus animum, qui tum iudicium exercebat, exagitavit, atque adversus Ecclesiam incursionem facere parantem refrenavit. Quamobrem ad supplicium subito vir generosus abreptus est, variaque posnarum genera admovebantur, martyr autem citharæ similis erat, dum ad sonum edendum cruciatuum plectro moveretur: corpus¹ circumstantes carnifices plagis coniundeabant, ipse vero tamquam æreum quoddam tympanum pietatis carmen pulsatus succinebat: suspendentes in equuleo lacerabant, ille vero tamquam vitæ arborem equuleum amplexabatur: sicut latera justi genas dilaniabant, ille vero, quasi plura tum ora recepisset, orationem habebat, novoque lapsu pudorem adversario imponebat.

Mirabile responsum infantis a Martyre interrogati. — Cum enim se a iudice ad dæmonum cultum provocari videret, infantem e foro duci postulat, ut eum, de quibus rebus a iudice interrogabatur, iudicem faciat; et adducto infanti de his, quæ agitabantur, quæstionem proponit. Fili, inquit, iustumne est, ut Deus adoretur; an ut ii, qui ab istis dii appellantur? Magna plane sapientiæ martyris excellentia: iudicis iudicem infantem constituit: at ille continuo secundum Christum litem dedit, ut impie se gerentibus iudicibus vel infantes sapientiores ostenderentur; imo vero ut non modo martyr appareret martyr, sed etiam martyrum monitor ac magister. Verumtamen ne hoc quidem iudicis rabiem labefactavit; sed in equuleum statim cum infante martyr abripiebatur, equuleique supplicio exacer succedebat, et illi sententia, quæ varias athleticis penas dividebat: nam infantem quidem morte, martyrem autem linguæ excisione damnavit. Quis talem iudicii modum audivit? reos iudices flagris cedant, ut ea, quorum sibi sunt conscii, fateri cogant: at impietatis iudex linguam excidit, ut ea, quorum sibi conscius est, tacere compellat. O immane malignæ artis inventum! Animam, inquit, ea quæ Christi sunt sapientem de statu non deieci; at loquentem

¹ sav. et reg., os.

saltem pro Christo linguam excidam. Excide linguam, o tyranne, ut naturam etiam elinguem pro Christo eloquentem esse cognoscas: evelle linguam ex ore, ut eum, qui dona linguarum est pollicitus, veracem esse cognoscas. Ex enim linguæ quidem instrumentum excidit, at sermo vehementius erumpebat lingua tamquam impedimento quodam liberatus: novum sane spectaculum ac stupendum, homo ex carne constans ex carne constantibus sine carne verba faciens. Convenit itaque martyri prophetæ carmen, *Repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione* (Psal. 125. 2): repletum est gaudio os, quod Christo linguam novam victimam offerebat: magna tum exultatione correpta erat lingua, quæ prævia martyris martyr est visa. O linguam, quæ ad martyrum turmas animam ipsam prævenit! o os, quod occultum martyrem genuit! o linguam, cui pro altari os fuit! o os, cui pro victima lingua fuit! nesciebamus, o generose, templum habere te os tuum; templum, in quo consanguineam linguam mirabilem agnam mactasti.

2. Quis igitur virtutes tuas orator pro dignitate laudibus prosequatur? Linguam accepisti a natura, at tu eam martyrem educasti: accepisti os, munimentum linguæ, tu autem os linguæ altare effecisti: accepisti plectrum ad loquendum, at excisum illud spicam effecisti: linguam verborum administrari accepisti, at tu illam Christo pecudem immaculatam immolasti. Qua tandem linguam tuam convenienti appellatione decora? quo nomine linguam tuam exornabo? Admovebant ei ferrum carnifices, at illa vincit Isaac in morem non resilliebat, sed in ore tamquam in altari jacens cum voluptate vulnus expectabat, ac linguas hominum non pro Christo loqui tantum oportere, sed cædi etiam docebat. Patriarchæ sacrificii æmulationem, o generose, rapuisti, dum unigenitum linguæ germen pro unigenito Filio obtulisti (Gen. 22). Recte itaque tibi alteram linguam vicissim Christus iniecit; bonum quippe te agricolam prioris invenit: recte linguam non carneam est largitus; angelicum enim animi affectum carnea non decebat: recte linguæ tibi remunerationem rependit. Ad sacrificium linguam Domino commodasti, at ille vicissim vocem ad eloquentiam fœneravit: factum est quoddam linguæ atque Christi inter se commercium, dum pro Christo quidem lingua exciditur, pro lingua vero Christus loquitur.

In Macedonium invehitur, qui Spiritus S. divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rabbo. — Ubi nunc est nobis Macedonius, qui Paraclete, a quo linguarum donum collatum est, bellum inferi? Neque vero mentiri me, dum charismatum dona Paracleti divinitati attribuo, testis nobis est beatus Paulus, qui vestrum audiendi studium nunc his vocibus occupat: *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11): Prout vult, inquit, non, Prout jubetur. Verum ne si forte quædam additamenta his fecerimus, nimia copia vestram memoriam obruamus, hujus certi firmique pro Paraclete loci memores hinc excedamus, et magno spiritus in

eos sumentes; sed illis errantibus interim ignoscen-
tes, Paracleti divinitatem adoremus. Ac tuba quidem
prophetica totius orbis in Christum consensum præ-
nuntians dicebat, *Quia intelligent me, a parvo eorum, et
usque ad magnum eorum (Jer. 31. 34), Et omnis lingua
confitebitur Deo vero (Rom. 14. 11).* Et propheta qui-
dem, ut dixi, linguam omnem cognitionis Dei reti
concludit, nos vero hodierno die etiam elinguem ora-
tionem pietati patrocinantem audiemus: velut enim
cithara quædam plectro destituta Creatorem collaudat.
Dicat igitur et beatus Romanus: *Lingua mea cal-
lamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 1)*: quænam
lingua? Non ea quam ferrum eripuit, sed quam Spi-
ritus gratia fabricata est; lingua quippe avulsa, Spi-
ritus gratia in ejus locum est suffecta. Habebant et
linguas apostoli, sed ut operantis virtus indicaretur,
lutum otiabatur, et ignis cælestis loquebatur. Habe-
bat et Mosaica Scriptura rei imaginem quæ orationem
excedit: rubus enim apud illum et ignis fuit (*Exod.
3. init.*). Apostolicus ignis prædicationis evangelicæ
voce in rubo præfigurabat, ac vocem rei inanimatæ
imperit, ut ei, cum tetigerit animata instrumenta,
credatur: si enim rem inanimatam contactus ignis
vocalem reddidit, nonne debuit, cum ratione prædi-
cas animas replevisset, ex contactu carmen concin-
num admodum personare? Hac etiam gratia celebris
hic Romanus donatus erat, qui exsecta lingua, cla-
riori voce tyrannum arguebat. Næque vero tyrannus
ullo pacto linguam excidere properasset, nisi repre-
hensionum fluentia reformidasset, nisi eum prædica-
tionis Evangelii torrens perterrefecisset, nisi evange-
licæ fluctus eloquentiæ se fracturum putasset. Sed
unde necessitas tyranno fuerit facinus istud audendi,
videamus.

3. Cum dæmonibus impius aliquando sacrificasset,
et fumo nidoreque repletus esset, et impietatis guttis
inquinatus, curriculo ad ecclesiam pergebat, ac stil-
lantem sanguine præ se ferens securim, incruentum
altare ad nefarium sacrificium perquirebat. At non
laqueum martyrem tyranni rabies. Itaque cum subito
exsiliens prodiisset in vestibulum, jam irruentem im-
pietatis inundationem coercet: et quemadmodum
solers gubernator dum in proram impetum faciens
mare conspicit, otari nequit, sed navim totam celeri
pede percurrit, et gubernaculo puppim erigens obver-
sam fluctibus navigii faciem opponit, illoque quod in
periculo versabatur in sublime sublato, medium decu-
manum fluctum distulit, et arte quadam tumefa-
ctum pelagus sulcat: hoc et beatus Romanus fecit.
Idololatricæ mari blasphemias mugiente, atque adver-
sus ecclesiasticam navim furente, spumasque sangui-
nis in aras eructante, solus adversus insaniens pelagus
armatur, penitusque subverti cymbam videns, dor-
mientem in navi Dominum expergefecit, somno lon-
ganimitatis sopitum excitat. Contrariis ventorum fla-
tibus procellisque turbatum mare conspicit, et in
periculo versantium verba discipulorum usurpat,
Præceptor, salva, perimus (Luc. 8. 24): piratæ cym-
bam circumcident, lupi ovile circumvallant, latrones

thalalam tuum perfodiunt, adulterini susurri tuam
sponsam circumsonant, iterum paradisi parietem ser-
pens effringit; Ecclesiæ fundamentum petra concu-
titur: ac tu de cælo evangelicam anchoram projice,
ac petram agitatum obürma: *Præceptor, salva, pe-
rimus.*

Romani ad tyrannum oratio. — Commune pericu-
lum martyris animum dividit, et ad Dominum cum
fiducia verba facit, atque adversus tyrannum fluentem
linguam emittit. Siste, inquit, furiceum hunc
cursum, o tyranne: imbecillitatis tuæ mensuram
agnosce, crucifixi terminos reverere, termini vero
crucifixi, non ecclesiæ parietes, sed orbis terrarum
sunt fines: furoris caliginem excute, respice in ter-
ram, et naturæ tuæ imbecillitatem considera: suspice
in cælum, ac magnitudinem belli perpende; infirmum
dæmonum auxilium contemne; animadvertite dæmo-
nes cruce percussos te suorum altarium propugnato-
rem obtendere. Cur ea quæ nequeunt comprehendi
persequeris? cur in aërem jacularis? num enim pa-
rietibus Deus circumscribitur? incircumscribitur est
numen: num enim oculis Dominus noster conspicitur?
invisibilis enim est essentia et informis: porro
secundum humanitatem et pingitur, et videtur. Num
enim lapidem et lignum inhabitans bove ac pecude
providentiam vendit? num enim altare in ejus pactis
velut interventor requiritur? Ea tuorum est dæmo-
num gulosa mendicatio: Dominus meus, vel universi
potius Dominus, Christus incolit cælum, ac mundum
gubernat, et sacrificium est illi anima, quæ ad ipsum
oculos sursum reflectit: unus illi cibus est salus cre-
dentium. Desine arma adversus Ecclesiam movere:
in terris est grex, et pastor in exilis: in terra sunt
palmites, et vitis in cælo: si palmites excidas, vitem
multiplicas. Cruore manus tuæ redundant, gladius
tuus brutarum hostiarum sanguine tinctus est: parce
pecudibus innocentibus, et in nos, qui reprehendi-
mus, ferrum converte: parce tacentibus bestiis, et
nos qui accusamus, interfice. Non enim ita ferrum
homicidarum, ut securim inservientem altaribus per-
timesco: homicidarum ferrum corpus laniat, securis
altarium animam occidit: homicidarum ferrum id
quod sacrificatur mactat, at securis altarium et id
quod sacrificatur, et eum qui sacrificat, simul perdit:
cervicem trunca, nec aram commacula: habes victi-
mam voluntariam, cur captivum taurum colligas re-
luctantem? Si mactare desideras, in ecclesiæ vestibulo
ratione præditam hostiam macta.

Lingua exciditur Romano. — Non tulit immodicam
dicendi libertatem martyris tyrannus, sed e vestigio
a lingua sacrificium inchoavit. Linguam igitur excidit,
non quod eam vellet avulsam, sed ut Evangelii præ-
dicationem oppugnaret: non tam quod præconi in-
videret, quam quod invidia in eum, qui prædicabatur,
arderet. Sed *Qui comprehendit sapientes in astutia
eorum (1. Cor. 3. 19)*, excisum vocis instrumentum
e cælo restituit, invisibili claudicantem sonum lingua
suffulcit, vocem elingui largitur, et creationem hominis
reipsa tyranno demonstrat. Et quemadmodum puteo-

αὐτοῖς πλανωμένοις, καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσκυνούντες θεότητα. Ἡ μὲν οὖν προφητικὴ σάλπιγξ τὴν οἰκουμένην εἰς Χριστὸν προσημαίνουσα συμφωνίαν ἔλεγεν, *Ὅτι εἰδήσουσί με, φησὶν, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἔως μεγάλου αὐτῶν, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἑξομολογήσεται τῷ Θεῷ* [620] *τῷ ἀληθινῷ*. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, ὡς ἔφη, ἅπασαν γλῶσσαν τῷ τῆς θεογνωσίας περικλείει δικτύῳ· ἡμεῖς δὲ σήμερον καὶ ἀγλώττου βήτορος ἀκουσόμεθα τῆ εὐσεβείᾳ συνηγοροῦντος· οἰνεὶ γὰρ τις κιθάρα πληκτρον οὐκ ἔχουσα τὸν δημιουργὸν εὐφημεῖ. Λεγέτω τοίνυν καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*. Ποία γλῶσσα· οὐχ ἦν ὁ σιδηρὸς ἀφελὲν, ἀλλ' ἦν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐχάλκευσε· τῆς γλώσσης γὰρ συληθείσης ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀντεισῆχθη. Εἶχον καὶ οἱ ἀπόστολοι γλῶσσας, ἀλλ' ἵνα δειχθῆ τοῦ ἐνεργοῦντος ἡ δύναμις, ὁ πηλὸς ἤργει, καὶ τὸ πῦρ τὸ οὐράνιον ἐφθέγγετο. Εἶχε καὶ ἡ Μωσαϊκὴ Γραφή τοῦ ὑπὲρ λόγον πράγματος τὴν εἰκόνα· βάτος γὰρ παρ' ἐκείνῳ καὶ πῦρ. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν πῦρ τὰς τοῦ κηρύγματος φωνὰς ἐπὶ τῆς βάτου προετύπου, καὶ φωνὴν τῷ ἀψύχῳ χαρίζεται, ἵνα τῶν ἐμφύχων ὀργάνων ἀψάμενον πιστευθῆ. Εἰ γὰρ τὸ ἀψυχὸν ἡ ἀφή τοῦ πυρὸς ἔμφωνον ἀπειργάσατο, πῶς οὐκ ἔμελλεν ἀναπλησάσθαι που ψυχὰς λογικὰς δι' ἀφῆς τὸ παναρμόνιον ἀνακρούεσθαι μέλος; Ταύτης μετέσχε τῆς χάριτος καὶ Ῥωμανός ὁ ἀοιδεῖμος, καὶ τὴν γλῶτταν ἀπομηθεὶς τραντέρφω φθόγγῳ τὸν τύραννον ἤλεγχεν. Οὐκ ἂν δὲ ὄλω; ὁ τύραννος ἐπὶ τὴν τῆς γλώττης ἔδραμεν ἐκτομήν, εἰ μὴ τῶν ἐλέγχων ἐφοδῆθη τὰ ρεύματα, εἰ μὴ τὸν χειμάρρου τοῦ κηρύγματος κατεπλάγη, εἰ μὴ τὰ κύματα τῆς εὐαγγελικῆς ῥητορικῆς στορέσαι ὑπέλαβεν. Ἄλλ' ἴδωμεν, ὅθεν ὁ τύραννος εἰς ἀνάγκην ἔρχεται τῆς ταιαυτῆς τόλμης.

γ'. Δαίμοσι ποτε θύσας ὁ δυσσεβῆς, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ἀνάπλεως γεγωνῶς, καὶ ταῖς σταγόσι τῆς ἀσθείας μεμολυσμένος, δρομαίως ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐχώρει, καὶ τὸν ἡμαχμένον ἐπιφερόμενος πέλεκυν, τὸ ἀναίμακτον θυσιαστήριον πρὸς ἱερουργίαν ἀθέμιτον ἐπέσχηται. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθεν ἡ τοῦ τυράννου λύττα τὸν μάρτυρα. Εὐθέως γοῦν ἐκπηδήσας εἰς τὰ προπύλαια, φερομένην ἤδη τῆς ἀσθείας τὴν ἐπίκλυσιν ἀναστέλλει· καὶ καθάπερ τις εὐμήχανος κυβερνήτης τὴν θάλατταν βλέπων κατὰ τῆς πρῶρας ἐπιφερομένην, ἡρμεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ τὸ σκάφος ὅλον κούφῳ ποδὶ διατρέχει, καὶ διὰ τὸ πηδαλίου τὴν πρύμναν ἐγείρας, ἴσθησι τὸ πλοῖον τοῖς κύμασιν ἀντιπρόσωπον, καὶ μετεωρίσας τὸ κινδυνεῦον, μέσσην διασχίζει τὴν τρικυμίαν, καὶ τέχνη τινὶ τὸ κωρυθὲν πέλαγος αὐλακίζει· τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός ἐποίησε. Τῆς ἐιδωλικῆς θαλάττης βλάσφημα μυκωμένης, καὶ κατὰ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σκάφους λυτῶσης, καὶ ἀφρον ἀιμάτων κατὰ τῶν θυσιαστηρίων ἐρευρομένης, μόνος ἀνοηπλίζεται τῇ μαινομένη θαλάττῃ, καὶ εἰς ἄκρον ὄρων τὸ σκάφος σφαλλόμενον, ἀφυπνίζει τὸν ἐν τῷ πλοίῳ δεσπότην, ἀφυπνίζει δὲ αὐτὸν τὴν τῆς μακροθυμίας ὕπνον καθεύδοντα. Βλέπει τὸ πέλαγος ταῖς ἀντιπνοαῖς χειμαζόμενον, καὶ τὰ τῶν κινδυνεῦόντων μαθητῶν φθέγγεται ῥήματα· *Ἐπιστάτα, σώσον, ἀπολλύμεθα*· πειραταὶ τὸ σκάφος περιστοιχίζονται, λύκοι πολιορκοῦσι τὸ ποῖμνιον, λησται τὴν πασάδα τὴν σὴν διορῦττουσι, μοιχικὰ [621] συρρίγματα τὴν σὴν νόμφην περικτυπεῖ, πάλιν ὁ

δρις τοιχωρυχεὶ τὸν παράδεισον· ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιος ἡ πέτρα σαλεύεται· ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὴν εὐαγγελικὴν ἀγκυραν βίβον, καὶ τὴν πέτραν στήριξον σειομένην· *Ἐπιστάτα, σώσον, ἀπολλύμεθα*. Ὁ κοινὸς κίνδυνος μερίζει τὸν μάρτυρα, καὶ πρὸς τὸν δεσπότην παρρησιάζεται· ἐπαφήσι ρέουσιν κατὰ τοῦ τυράννου τὴν γλῶτταν, στήσον, λέγων, τὸν ἔμμανῃ τοῦτον δρόμον, ὃ τυράννε· ἐπίγνωθι τῆς σῆς ἀσθείας τὰ μέτρα, αἰδέσθητι τοῦ σταυρωθέντος τοῦς δρους· ὅροι δὲ τοῦ σταυρωθέντος οὐ τῆς ἐκκλησίας οἱ τοῖχοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἀποτίναξαι τὴν ἀχλὺν τῆς μανίας· βλέσον εἰς γῆν, καὶ τὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς ἀσθενὲς ἐνθυμήθητι· ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῦ παλῆμου τὸ μέγεθος λόγισαι· τῶν δαιμόνων τὴν ἀσθενῆ διάπτυσον συμμάχων· σκόπησον, ὅτι τῷ σταυρῷ πεπληγότες οἱ δαίμονες σε προστάτην τῶν βωμῶν τῶν οἰκείων προβάλλονται. Τί διώκεις ἀκατάληπτα; τί τοξεύεις ἀπέραντα; μὴ γὰρ τοίχοις ὁ θεὸς περιγράφεται; ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον· μὴ γὰρ ὀφθαλμοῖς ὁ ἡμέτερος δεσπότης ὁράται; ἀθεώρητος γὰρ ἐστὶ καὶ ἀνείδεος τῆ οὐσία, κατὰ δὲ τὸ ἀνθρώπινον γράφεται καὶ ὁράται. Μὴ γὰρ λίθον καὶ ξύλον οἰκεῖ, πιπράσκαυ ἀντι βός καὶ προβάτου τὴν πρόνοιαν; μὴ γὰρ βωμὸς τοῖς συναλλάγμασιν αὐτοῦ μεσιτεύει; Αὐτῆ τῶν σῶν δαιμόνων ἡ λίγνος προσαιτήσις· ὁ ἐμὸς δεσπότης, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ὄλων δεσπότης, Χριστὸς οὐρανὸν οἰκεῖ, καὶ κόσμον ἠνιοχεῖ, καὶ θυσία τούτῳ ψυχῇ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύουσα, μία τούτῳ τροφή, πῶν πιστευόντων σωτηρία. Παῦσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τὰ ὄπλα κινῶν· ἐπὶ γῆς τὸ ποῖμνιον, καὶ ὁ ποιμαίνων ἐν οὐρανῷ· ἐπὶ γῆς αἱ κληματίδες, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ ἄμπελος· ἂν δὲ ἐκτέμης τὰς κληματίδας, πολυπλασιάζεις τὴν ἄμπελον. Λύθρου γέμουσιν αἱ χεῖρές σου, τὸ ξίφος τὸ σὸν ἀπὸ θυμάτων ἐστὶν ἀλόγων· φεῖσαι τῶν ἀναίτιων ὀρμημάτων, καὶ ἡμῖν τοῖς ἐλέγχουσιν ἐπαφες τὸν σίδηρον· φεῖσαι τὸν σιωπῶντων ἀλόγων, καὶ ἡμᾶς τοὺς κατηγοροῦντας· ἀπόσφαττε. Οὐ γὰρ οὕτω φοβοῦμαι τὸν ἀνδροφόνον σίδηρον, ὡς τὸν ἐπιθώμιον πέλεκυν· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ σῶμα διασπαράττει, ὁ ἐπιθώμιος πέλεκυς τὴν ψυχὴν ἀναιρεῖ· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ θυόμενον κατασφάττει, ὁ δὲ ἐπιθώμιος πέλεκυς καὶ τὸ θυόμενον καὶ τὸν θύοντα συναπόλλυσι. Τέμε τὸν αὐχένα τὸν ἐμὸν, καὶ μὴ μολύνῃς θυσιαστήριον· ἔχεις αὐτοκέλευστον ἱερεῖον, τί τὸν δεσμῶτην ταῦρον ἀνανεύοντα συμποδίζεις; Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας προθύροις θύε λογικὸν ἱερεῖον.

Οὐ φέρει τὴν ἄμετρον ὁ τύραννος παρρησίαν τοῦ μάρτυρος, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τῆς γλώττης τοῦ θύματος ἄρχεται. Ἐκτέμνει τοίνυν τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀνελεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τῷ κηρύγματι πολεμῶν· οὐ τοσοῦτον τῷ κήρυκι φθονῶν, ὅσον τῷ κηρυττομένῳ βασκαίνων, Ἄλλ' ὁ δρασοσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ παρουρίᾳ αὐτῶν, τὸ ἐκτμηθὲν ὄργανον τῆς φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ ἀποδίδωσι, καὶ ἀοράτῳ γλώττει τὸν χυλεόντα φθόγγον ὑποστηρίζει, καὶ χαρίζεται τῷ ἀγλώττῳ τὴν φωνὴν, ἔργῳ τὴν ἀνθρωπίνην δημιουργίαν ἐνδεικνύμενος τῷ τυράννῳ. Καὶ καθάπερ οἱ φρεωρύχοι τὰς

φλέδας διασκαλεύοντες. [622] εὐρυτέραν τῷ ὕδατι τὴν ἐκροὴν ἀπερχάζονται, οὕτω καὶ ὁ τύραννος σιθῆρῳ τῆς γλώττης διορύττων τὴν ῥίζαν, σφοδρότεροις ἐπακλύετο τοῖς τῶν ἐλέγχων κρουοῖς. Ἐβουλόμην ἄχρι τέλους ἐγχορεύσαι τῇ τοῦ μάρτυρος ὑποθέσει, ἀλλ' ὁ τῆς συμμετρίας ἐπέστη καιρὸς, καὶ μοι σιωπῆν

^a Savil. in textu et Reg. διασκαλεύοντες, Morel. et Savil. in marg. διασκαλεύοντες.

ἐγκλεύεται· ὅμιν τε γὰρ πρὸς ὠφέλειαν ἱκανὰ τὰ ῥηθέντα, καὶ ἀναγκαῖα τοῦ πατρὸς τὰ διδάγματα πρὸς τὸν τῶν ῥηθέντων ἀπαρτισμόν· ἀλλὰ καὶ τὰ ῥηθέντα τοῖς τῆς μνήμης κόλλοις περιπτωξώμεθα, καὶ τοῖς λέγεσθαι μέλλουσι τοὺς τῆς ψυχῆς αὐλακας ἀναπτύξωμεν, καὶ ἐπιπᾶσι τὸν θαυμαστοῖον Χριστὸν προσκυνήσωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS TRES IN SS. SEPTEM MACCABÆOS

Hæ conciones Antiochiæ habitæ sunt nullamque præferunt anni notam. Prior matrem præsertim Maccabæorum a constantia animique robore plurimum commendat. Secunda septimum junioremque ex Maccabæis laudibus exornat, matre quoque identidem in laudum partem vocata. Hanc breviorē Chrysostomus in Maccabæos homiliam pronuntiavit; quo pluribus, inquit, illi laudibus a communi doctore cumularentur, nempe a Flaviano Episcopo, qui post Chrysostomum concionaturus erat. Tertia omnium brevissima in Maccabæos homilia a nonnullis in νοθείας suspitionem vocatur, nec injuria: nam olēt certe

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ

Καὶ εἰς τὴν μητέρα αὐτῶν.

Ἑομιλία α'.

α'. ^a Ὡς παῖδρά καὶ περιχαρῆς ἡμῖν ἡ πόλις, καὶ τοῦ παντός ἐνιαυτοῦ λαμπρότερα ἢ σήμερον ἡμέρα, οὗ τοῦ ἡλίου φανερωτέραν ἀκτίνα τῆς εὐθυίας πρὸς τὴν γῆν ἀφίεντος σήμερον, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων μαρτύρων ὑπὲρ ἀστραπὴν ἀπασαν τὴν πόλιν ἡμῖν καταυγάζαντος· μυρίων γὰρ ἁγίων οἰοῖτο λαμπρότεροι, καὶ τῶν μεγάλων φωστῆρων φανότεροι. β. Διὰ τοῦτους σεμνοτέρου τοῦ οὐρανοῦ σήμερον ἢ γῆ. Μὴ γὰρ μοι τὴν κόνην εἴπη, μηδὲ τὴν τέφραν λογιζοῦ, μηδὲ τὰ χρόνῳ δαπανηθέντα ὄσπδα, ἀλλ' ἀνοιξοῦ τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ βλέπε παρακαθημένην αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, περιβεβλημένην αὐτοῖς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, περιστέλλουσιν αὐτοὺς [623] τοῦ οὐρανοῦ φωτὸς τὴν δόξαν. Οὐ τοιαῦται ἐξ ἡλιακοῦ κύκλου πρὸς τὴν γῆν ἀκτίνες ἀφίενται, οἷαι μαρμαρυγαὶ καὶ λαμπηδόνες ἐκ τῶν σωμάτων ἐξαλλόμεναι· τούτων αὐτὰς ἀποτυφλοῦσι τοῦ διαβόλου τὰς ὄψεις. Καθάπερ γὰρ λήσταρχοι καὶ τυμβωρύχοι ἐπειδὴν ἴδωσιν ὄπλα που κείμενα βασιλικά, θώρακα, καὶ ἀσπίδα, καὶ κράνος, χρυσὴ πάντα καταλαμπόμενα, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, καὶ οὐδὲ προσελθεῖν, οὐδὲ ἀφασθαι τολμῶσι μέγαν ὑφορώμενοι κίνδυνον, εἰ τι τοιοῦ-

τον τολμήσαιεν· οὕτω δὴ καὶ οἱ δαίμονες οἱ ἀληθινοὶ λήσταρχοι, ὅπουπερ ἂν ἴδωσι μαρτύρων σώματα κείμενα, δραπτεύουσι, καὶ ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν φύσιν αὐτῶν βλέπουσι τὴν τέως θνητὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀπόβρητον ἄξίαν τοῦ φορησαντος αὐτὰ Χριστοῦ. Ταῦτα γὰρ τὰ ὄπλα οὐκ ἀγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ ἐνεδύσατο δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Καὶ καθάπερ ὁ Παῦλος ἐδόξα λέγων· *Εἰ δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*; οὕτω καὶ οἱ τοὶ δύνανται βοᾶν καὶ λέγειν· εἰ δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀγωνισαμένου Χριστοῦ; Τίμια γὰρ τὰ σώματα, ἐπειδὴ πληγὰς ἐδέξαντο ὑπὲρ τοῦ ἰδίου Δεσπότη, ἐπειδὴ στίγματα βαστάζουσι διὰ τὸν Χριστόν. Καὶ καθάπερ στέφανος βασιλικῆς λίθους ποικίλους πάντοθεν καλλωπιζόμενος μαρμαρυγὰς διαφόρους ἀφίησιν, οὕτω δὴ καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων μαρτύρων, ὥσπερ λίθους τιμίους τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τραύμασι κατεστιγμέναι, παντός διαδήματος βασιλικοῦ τιμιώτερα καὶ σεμνότερα φαίνονται. Οἱ μὲν οὖν ἐξωθεν ἀγωνοθέται ἀγῶνας τιθέντες μεγίστην φιλοτιμίαν εἶναι νομίζουσιν, ὅταν νέους ἀθλητὰς καὶ σφριγῶντας εἰς τὰ σκάμματα καὶ τοὺς ἀγῶνας εἰσάγωσιν, ὥστε πρὸ τῆς ἐν τοῖς παλαίσμασιν ἐπιδείξεως, ἀπὸ τῆς τῶν μελῶν εὐεξίας θαῦμα παρασχεῖν τοῖς θεαταῖς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον. Ἀγῶνα γὰρ τιθεὶς ὁ Χριστὸς οὐ τοιοῦτον οἶον ἐκαίνοι, ἀλλὰ φρικτὸν καὶ φόβου γέμοντα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων πρὸς ἀνθρώπους ἢ πάλῃ, ἀλλ' ἀνθρώπων πρὸς δαίμονας ἢ μάχῃ· τοιοῦτον τοῖν ἀγῶνα τιθεὶς ἡμῖν, οὐ νέους ἀθλητὰς καὶ σφρι-

^a Initium sic offert Savil. in marg.: Ὡς παῖδρά καὶ περιχαρῆς ἡ παρούσα ἡμέρα· μάλλον δὲ τοῦ παντός ἐνιαυτοῦ λαμπρότερα. Γέγονε δὲ λαμπρότερα, οὐ τοῦ. Unus Reg. habet: Ὡς παῖδρά καὶ περιφανῆς. Paulo post idem Reg. τῆς εὐθυίας ἀφίεντος σήμερον. Paulo post idem πόλιν ἡμῶν, et μοι λαμπρότεροι διὰ τῶν.

^b Sic rectius e Savillio φανότεροι. Monif. φανερώτεροι. Ed.

rum fossores dum fodiendo venas aperiant, efficiunt, ut laxiori meatu ferantur aquæ: sic et tyrannus, dum linguæ radicem ferro perfodit, vehementioribus reprehensionum scatebris obruebatur. Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut sileamus hortatur: nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt

patris (a) documenta, ut dicta illa perficiantur. Nos vero et ea, quæ dicta sunt, memoriæ sinu complectamur, et iis quæ dicenda sunt animæ sulcos explicemus, ac super omnia miraculorum effectorem Christum adoremus; quoniam ipsi gloria cum Patre ac sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

MONITUM.

peregrinum: styli genus strigosum est, omnia ceu in transcurso dicuntur; neque tamen eam loco movendam esse putavi: satis enim erit scrupulum indicasse, ne quis eam ut certum S. doctoris fetum habeat. Huic subjicimus fragmentum quoddam S. Joannis Chrysostomi in Maccabæos a Joanne Damasceno allatum lib. III de Imaginibus, quod in nulla trium homiliarum occurrit.

Primæ in Maccabæos homiliæ Interpretationem Latinam incerti cujusdam viri, utpote παραφρασεως; adornatam, rejecimus, novamque paravimus. Secundæ et tertiæ Interpretatio est Frontonis Ducæ.

IN SANCTOS MACCABÆOS,

ET IN MATREM EORUM.



HOMILIA I (a).

1. *Martyrum ossa demonibus terribilia.* — Quam speciosa nobis et læta civitas! quam toto anno splendidior hæc dies! non sole¹ clariore, quam more solito, radios in terram effundente, sed sanctorum martyrum luce plus, quam fulgur, totam nobis civitatem irradiante: sexcentis enim solibus splendidiores hi sunt, ac magnis luminaribus clariore. Propter illos hodie terra ornatior est, quam ipsum cælum. Ne mihi pulverem dicas, ne mihi cinerem cogites, vel ossa tempore consumpta: sed fidei oculos aperi, et vide assidentem ipsis Dei virtutem, ambientem ipsos Spiritus gratiam, circumfusam cælestis luminis gloriam. Non tales ex solari orbe in terram emittuntur radii, quales ex sanctis corporibus profluentes fulgore diabolici oculos excæcant. Quemadmodum enim prædonum duces, aut sepulcrorum effossores, ubi vident imperatoria arma jacentia, lorica, clypeum, galeam, auro tota fulgentia, statim resiliunt, magnumque suspicantes periculum, neque accedere neque ea contingere audent: sic et dæmones vere prædonum duces, ubicumque vident martyrum corpora jacentia, statim fugiunt ac resi-

liunt. Non enim in mortalem naturam eorum respiciunt, sed in arcanam Christi, qui illa gestavit, dignitatem. Hæc quippe arma non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata virtus induit, sed ipse angelorum Dominus. Ac quemadmodum Paulus clamabat dicens: *An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi (2. Cor. 13. 5)?* sic et isti possunt clamare ac dicere, *An experimentum quaeritis ejus, qui in nobis certavit, Christi?* Pretiosa enim sunt corpora, quia plagas pro Domino suo acceperunt, quia stigmata pro Christo gestant. Ac sicut corona imperatoria variis lapillis undique decorata fulgore varios emittit, ita et sanctorum martyrum corpora, quasi lapillis pretiosis, vulneribus pro Christo susceptis distincta, omni imperatorio diademate pretiosiora et venerabiliora videntur. Exteri quidem agonothetæ certamina constituentes, rem admodum spectabilem esse putant, cum juvenes robustosque athletas in scammata et certamina inducunt, ita ut vel antequam certamina incipiantur, ex bona membrorum habitudine in admirationem spectatores moveant: hic vero non ita se res habet, sed e contrario omnia. Agonem enim proponens Christus non talem qualem illi, sed horrendum et formidandum: quippe non hominum adversus homines es: lucta, sed hominum adversus dæmones certamen est

¹ Initium sic offert Savil. in marg. *Quam speciosa et circumfulgens hodierna dies! imo et toto anno splendidior. Splendidior autem, non sole, etc.*

(a) Continuum cum Mss. Regis 2343 et 2147.

taiem, inquam, agonem nobis proponens, non juvenes robustosque athletas ad certamina induxit, sed adolescentulos, ac cum illis senem Eleazarum, itemque mulierem vetulam, adolescentium matrem. Quid hoc igitur est? inutilemne ætatem ad certamina et scammata ducis? quis audivit unquam mulierem in tanta senectute concertasse? Nemo audivit: sed ego, inquit, illam rem incredibilem, novam, et numquam antehac auditam, ipsis operibus credibilem faciam. Non enim is agonothea sum ego, qui certantium virtuti omnia committam; sed adsum, opem fero manumque athleticis meis porrigo, et rei ab illis fortiter gestæ pars maxima ex patrocínio meo profisciscitur.

Gratia Martyres fortes efficit.— Cum itaque videris mulierem trementem, vetulam, baculo egentem, in certamen ingressam, tyranni furorem prosternere, incorporeas virtutes superare, diabolum facile vincere, ejusque robor strenue admodum frangere, agonotheæ gratiam admirare, Christi conspecta virtute obstupescere. Non secundum carnem robusti sunt athletæ, sed secundum fidem: infirma est ipsorum natura, sed potens est, quæ ungit eos, gratia: soluta sunt senectute corpora, sed roborati sunt animi pietatis amore. Non est sensibilis pugna: ne igitur athletas extrinsecus consideres, sed ratiocinio eorum animi robor intus perpende; considera ipsorum fidei fortitudinem, ut ediscas cum, qui cum dæmonibus pugnet, non robusto corporis habitu et mole indigere, neque ætate florida; sed etsi admodum juvenis sit, etsi decursa jam ætate, si animo generoso robustoque præditus sit, nihil d'anni ab ætate in certamine accipere.

2. Ecquid dico senem et juvenem, quando mulieres ipsæ hæc certamina inierunt, splendidisque coronis redimitæ sunt? Nam externa quidem certamina ætatem, naturam et dignitatem exquirentia, servis, mulieribus, senibus, adolescentulis aditum intercludunt; hic vero cuilibet conditioni, ætati cuilibet, utrique sexui theatrum magna data libertate aperitur, ut et liberalitatem et inenarrabilem virtutem ejus, qui certamen instituit, ediscas, et apostolicum illud dictum operibus confirmatum videas: *Quia virtus ejus in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quando enim pueri et senes supra naturam fortiter agunt, Dei in ipsis operantis gratia splendide prorsus demonstratur.

Matris Maccabæorum virtus.— Ut autem ediscas illam exteriorem athletarum infirmitatem ipsos coronam reportantes splendidiore reddere, age, sene puerisque dimissis, infirmiore illis mulierem vetulam, septem filiorum matrem, in medium adducamus: nam partus labores non leve impedimentum in his certaminibus afferunt. Quid ergo prius in ea admiremur? infirmitatemve naturæ, an provecctam ætatem, an maternæ commiserationis sensum fragilem? [Mater enim erat: unde facile eam potuisset in tormentis viscerum suorum vincere materna pietas, nisi divinæ pietatis-altior virtus virili fide anile pectus

armaret (a)]. Magna siquidem hæc sunt impedimenta ad tantæ patientiæ cursum. Ego vero aliud proferendum habeo his majus, quo et mulieris fortitudinem et diaboli vafritiem totam videamus. Quodnam illud? Animadvertite improbi dæmonis nequitiam: non priorem illam traxit in scammata, sed post filios ad certamina duxit. Quare? Ut postquam septem filiorum cruciatibus ejus animum prius dejecisset, ejusque mentis firmitatem emollivisset, rerum illarum spectaculo prius absumpta fortitudine in suppliciis filiorum, infirmior demum facta facilius expugnari posset. Ne consideres illos excepsisse tormenta, sed tecum reputa illam ad singulos graviore tulisse dolores, et in singulis eorum confossam esse. Quodque dicimus probe norunt quotquot mulieres partus dolores expertæ sunt, et matres evaserunt. Sæpe namque mater febrî æstuantem filium videns, nihil non doloris amplectatur, ut ex illo corpore ægritudinis ignem in se transferat: ita nempe matres filiorum ærumnas propriis malis intolerabiliores existimant. Quod si hoc verum est, ut est profecto verum, in suppliciis filiorum gravius quam ipsi filii cruciabatur mater, majusque in matre martyrium erat, quam in filiis. Nam si vel unius filii morbus nuntiatus materna viscera turbat, non uno solum filio, sed tantæ filiorum interfecto choro, cum non auditu solo, sed visu cruciatus perciperet, quid non passa fuerit? quomodo mentis compos esse potuerit, cum singulos videret diversis et horrendis suppliciis paulatim occisos? quomodo non erupit e corpore anima? quomodo non ex primo aspectu in rogam insiliit, ut se a reliquo spectaculo liberaret? Etsi enim philosophabatur, at mater erat; etsi religiosa erat, at carne induebatur; etsi alacris erat, at muliebris erat sexus; etsi studio pietatis fervebat, sed partuum vinculo detinebatur. Nam si nos, viri cum simus, reum videntes per forum agi, funem in ore habentem, in barathrumque trahi, etiamsi nulla cum eo amicitia juncti, hoc spectaculo frangimur, etsi idoneum ad leniendam miserationem solatium habeamus, damnati nempe nequitiam: quantum illa passa fuerit, quæ non reum unum abduci vidcret, sed simul unaque die septem filios, non celeri morte, sed variis suppliciis cæcos? Etsi enim lapidea fuisset, etsi viscera habuisset adamantina, annon turbata fuisset, annon quidpiam eorum passa esset, qualia et mulierem et matrem pati par erat? Cogita mihi quantum admiremur patriarcham Abraham, qui filium suum, ut offerret, vinxit et altari imposuit: et tunc probe comperies quanta fuerit mulieris fortitudo. O acerbissimum, idemque suavissimum spectaculum! acerbissimum quidem ob rerum, quæ agebantur, naturam; suavissimum vero ob affectum videntis. Non enim illa fluentem sanguinem respiciebat, sed coronas justitiæ contextas; non intuebatur confossa latera, sed æterna tabernacula constructa; non videbat circumstantes

(a) Quæ uncinis clauduntur, in nullo Græco, quod videre licuit, exemplari habentur, sed ex veteri interpretatione dæsumpta sunt.

γώντας πρὸς τὰ παλαισματα ἤγαγεν, ἀλλὰ μειράκια κομιδῆ, καὶ μετ' ἐκείνων γέροντα, τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ πρὸς τούτοις γυναῖκα γεγηρακυῖαν, τὴν μητέρα τῶν μειρακίων. Τί ποτε τοῦτο ὄρα ἐστὶ, Δέσποτα; τὴν ἀχρηστον ἡλικίαν πρὸς τὰ ἀγωνίσματα εἰς τὰ σκάμματα ἄγεις; τίς ἤκουσε γυναῖκα ἀγωνιζομένην ποτὲ ἐν γυμνασίῳ; Οὐδεὶς ἤκουσεν· ἀλλ' ἐγὼ τὸ παράδοξον τοῦτο, φησί, καὶ καινὸν καὶ οὔτε ἀκοῆ ποτε παραδεχθὲν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πιστώσομαι. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ἀγωνοθέτης ἐγὼ, ὡς τῆ τῶν ἀγωνιζομένων δυνάμει τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν· ἀλλὰ παρίσταμαι, καὶ βοηθῶ, καὶ χεῖρα ὀρέγω τοῖς ἐμοῖς ἀθληταῖς, καὶ τῶν κατορθουμένων τὸ πλεόν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἐμῆς γίνεται προστασίας.

Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα ὑπέτρομον, γεγηρακυῖαν, βακτηρίας δεομένην, εἰς ἀγῶνα εἰσιούσαν, καὶ καταλύουσαν τυράννου μανίαν, περιγυνομένην ἀσωμάτων {624} δυνάμεων, κρατούσαν τοῦ διαδόλου βραδῶς, συγχλόπτουσαν αὐτοῦ τὴν ἔξιν ἢ μετ' ἐξουσίας πολλῆς, θαύμασον τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν, ἐκπλάγηθι τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Οὐ σφριγγῶσι κατὰ τὴν σάρκα οἱ ἀθληταί, ἀλλὰ σφριγγῶσι κατὰ τὴν πίστιν ἀσθενῆς αὐτῶν ἢ φύσις, ἀλλὰ δυνατὴ ἢ ἀλείψασα αὐτούς χάρις· παραλέλυται τὰ σώματα τῷ γῆρα, ἀλλὰ συγκεκρότηται τὰ φρονήματα τῷ πόθῳ τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἐστὶν αἰσθητὸς ὁ ἀγών· μὴ τοίνυν ἔξωθεν καταμάθῃς τοὺς ἀθλητάς, ἀλλ' εἰσελθε τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῶν εὐεξίαν· κατὰμαθε τῆς πίστεως αὐτῶν τὴν ἰσχύν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ δαίμοσι πυκτεύων ἢ οὐ σώματος ἰσχυρὰς δεῖται περιβολῆς, οὔτε ἡλικίας ἀκμαζούσης, ἀλλὰ κἄν κομιδῆ νέος ἦ, κἄν εἰς ἑξαστον γῆρας ἐληλακῶς, ψυχὴν δὲ ἔχη γενναίαν καὶ ἐβρώμενην, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας εἰς τὰ ἀγωνίσματα παραδιδάπτεται.

β. Καὶ τί λέγω γέροντα καὶ νέον, ὅπου γε καὶ γυναῖκες πρὸς ταῦτα ἀπεδύσαντο τὰ παλαισματα, καὶ λαμπροὺς ἀνεθήσαντο τοὺς στεφάνους; Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν ἀγῶνες καὶ ἡλικίαν, καὶ φύσιν, καὶ ἀξίαν ἐξετάζοντες, καὶ δούλους, καὶ γυναῖκα, καὶ πρεσβυτέρους, καὶ μειρακίους τὴν πρὸς αὐτούς εἰσοδὸν ἀποκλείουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάσῃ μὲν ἀξίᾳ, πάσῃ δὲ ἡλικίᾳ, ἑκατέρᾳ δὲ τῆ φύσει τὸ θεάτρον μετὰ πάσης ἀδείας ἠνέψκται, ἵνα καὶ τὴν ἀφροσύνην καὶ τὴν ἀφατον δύναμιν τοῦ τὸν ἀγῶνα τίθέντος καταμάθῃς, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων βεβαιούμενον ἴδῃς, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὅταν γὰρ παιδία καὶ γέροντες τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύωσι, διὰ πάντων λαμπρῶς ἢ τοῦ δι' αὐτῶν ἐνεργούντος Θεοῦ διαφαίνεται χάρις.

Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀθλητῶν, αὐτῆ ἢ ἔξωθεν, λαμπροτέρως ποιεῖ γενέσθαι τοὺς στεφάνους, φέρε δὴ, τὸν γέροντα καὶ τὰ παιδία ἀφέντες τὴν ἀσθενεστέραν αὐτῶν παραγάγωμεν εἰς μέσον, τὴν γυναῖκα, τὴν γεγηρακυῖαν, τὴν ἐπὶ τῶν παιδίων μητέρα· καὶ γὰρ αἱ ὀδύνας οὐ μικρὸν κώλυμα τῶν παλαισμάτων τούτων εἰσὶ. Τί οὖν αὐτῆς πρότερον θαυμάσιαι ἄξιον; τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, ἢ τὸ τῆς ἡλικίας ὄριμον, ἢ ἢ τὸ τῆς συμπαθείας εὐεπρέαστον; Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ ταῦτα κωλύματα πρὸς τὸν τοσαύτης καρτερίας δέομον δρόμον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔχω τούτων μεῖζον εἶπαίν, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνδρείαν τῆς

γυναϊκῆς καὶ τὴν τοῦ διαδόλου κακουργίαν ἔπασαν κατοφόμεθα. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Σκότειε μαροῦ δαιμόνος πονηρίαν· οὐ πρώτην αὐτὴν εἰλκυσεν εἰς τὰ σκάμματα, ἀλλὰ μετὰ τοὺς παῖδας ἤγαγε πρὸς τὰ παλαισματα. Τί δὴ ποτε; Ἴνα ταῖς τῶν ἐπὶ τῶν παιδίων βασάνοις προκαταβάλῃ αὐτῆς τὸ φρόνημα, καὶ τὸ στεβρὸν τῆς διανοίας μαλάξῃ, διὰ τῆς τῶν γινομένων θεᾶς προδαπανηθείσης αὐτῆ τῆς ἰσχύος ἐν ταῖς τῶν ἐγγόνων κολάσεσιν, ἀσθενεστέρα λοιπὸν γενομένη βραδῶς ἐπιθῆται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἐκεῖνοι τὰς βασάνους ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι αὐτὴ καθ' ἕκαστον αὐτῶν χαλεπώτερας ὑπέμενε τὰς ὀδύνας, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἀπεσφάττετο. [625] Καὶ τὸ λεγόμενον τοῦτο ἴσασι καλῶς, ὅσαί πεῖραν ὀδίνων ἔλαβον γυναῖκες, καὶ μητέρες ἐγένοντο. Πολλάκις γοῦν ὀρώσα μήτηρ παιδίον πυρετῷ φλεγόμενον, πάντα ἂν ἔλοιτο παθεῖν, ὥστε ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκείνου πρὸς αὐτὴν μεταγαγεῖν τὸ πῦρ τοῦ νοσήματος· οὕτω τῶν οικείων κακῶν τὰς τῶν παιδίων συμφορὰς ἀφορητοτέρας αἱ μητέρες εἶναι νομίζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν ἀληθές, χαλεπώτερον τῶν παιδίων ἐν ταῖς τῶν παιδίων βασάνοις ἐκολάζετο ἢ μήτηρ, καὶ μεῖζον τὸ μαρτύριον ἐν τῇ μητρὶ ἢ ἐν τοῖς παιδίοις ἐγένετο. Εἰ γὰρ ἐνὸς παιδίου νόσος ἀκουομένη μόνον διαταράττει τὰ σπλάγχνα τῆς τεκούσης, οὐχ ἐνὸς παιδίου, ἀλλὰ τοσούτου χοροῦ παιδίων ἀναιρουμένου, οὐκ ἀκοῆ δεχομένη τὰ παθήματα, ἀλλ' ἔφει παραλαμβάνουσα τὰ γινόμενα, τί οὐκ ἂν ἔπαθε; πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ ἢ ἕκαστον αὐτῶν ὀρώσα διαφόροις τισὶ καὶ φρικταῖς τιμωρίαις κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον; πῶς οὐκ ἀπεβράβη τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ; πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης ἔβλεψεν ἐπὶ τὴν πυρὰν ἐπεπήδησεν ἀπαλλάττουσα αὐτὴν τῆς λοιπῆς θεωρίας; Εἰ γὰρ καὶ φιλόσοφος ἦν, ἀλλὰ μήτηρ· εἰ καὶ θεοφιλὴς, ἀλλὰ καὶ σάρκα περιέκειτο· εἰ καὶ πρόθυμος ἦν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα; μετέχε φύσεως· εἰ καὶ τῷ ζήλῳ τῆς εὐσεβείας ἔξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεσμῷ τῶν ὀδίνων κατεῖχετο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἄνδρες ὄντες κατὰδικον πολλάκις ὀρῶντες διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντα, ἐπὶ τὸ βράθρον ἐλκόμενον, οὐδὲν δικαίωμα φιλίας πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ἀπὸ τῆς θεᾶς μόνως κατακλωμέθα, καίτοι ἱκανῆν ἔχοντες παραμυθίαν πρὸς τὸ μηδὲν τοιοῦτον παθεῖν, τοῦ καταδικασμένου τὴν πονηρίαν· τί παθεῖν ταύτην εἰκὸς οὐχὶ κατὰδικον ἵνα ὀρώσαν ἀπαγόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ παιδία ἀθρόον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ οὐχὶ συντόμῳ τελευτῆ, ἀλλὰ ποικίλαις κατακοπτόμενα σφαγαῖς; Εἰ γὰρ λιθίνῃ τις ἦν, εἰ γὰρ ἐξ ἀδάμαντος αὐτῆ τὰ σπλάγχνα ἐπεπήγει, οὐκ ἂν διατράχθη, οὐκ ἂν ἔπαθε τι τοιοῦτον, οἷον καὶ γυναῖκα καὶ μητέρα παθεῖν εἰκὸς ἦν; Ἐνόησον πῶς θαυμάζομεν τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνεργῶν συνεπόδισε καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀνεβίβασε, καὶ τότε ἔφει καλῶς ὄση τῆς γυναϊκῆς ἢ ἀνδρείας. Ὡ πικροτάτης θεᾶς καὶ ἡδίστης ἐκείνης· πικροτάτης μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἡδίστης δὲ διὰ τὴν διάθεσιν τῆς ὀρώσης. Οὐ γὰρ ἔώρα τὸ καταβρέον αἷμα, ἀλλ' ἔώρα τοὺς στεφάνους τῆς δικαιοσύνης πλεκομένους· οὐκ ἔβλεπε διορυττομένας πλευρὰς, ἀλλ' ἔβλεπεν οἰκοδομουμένας σκηνὰς αἰω-

α Sic. unns Regius recte; alii τὴν ὄψιν.

β Usus Reg. ὁ δαίμοσι παλαιῶν.

γ Idem Reg. τῆς ἡλικίας ὄριμον, ἢ.

δ Idem Reg. τῆς διανοίας.

νους· οὐκ ἔωρα περισπούτας θημούς, ἀλλ' ἔωρα περικλυτάς ἀγγέλους ἐπαλάθετο τῶν ὀδίνων, κατεφρόνησε τῆς φύσεως, ὑπερβίβει τῆς ηλικίας· κατεφρόνησε φύσεως, πράγματος τυραννικοῦ, φύσεως, ἣ καὶ τῶν θηρίων κρατεῖν εἴωθε. Πολλὰ γοῦν τῶν δυσάλωτων θηρίων οὕτως ἀλλοικεῖται, διὰ τὴν πρὸς τὰ παιδία συμπάθειαν τῆς οικείας ἀλογοῦντα σωτηρίας, καὶ ἀφυλάκτως εἰς τὰς τῶν θηρατῶν ἐπιπίπτοντα χεῖρας· καὶ οὐδὲν ἔστι ζῶον οὕτως ἀσθενές, ὃ μὴ ὑπερασπίζοι τῶν ἐγγόνων· οὐδὲν οὕτως ἡμερον, ὃ μὴ τῶν παιδίων ἀφαιρουμένων παροξύνεται. Ἄλλ' αὕτη καὶ τὴν διὰ τῶν λογικῶν [026] ἀνθρώπων καὶ τὴν διὰ τῶν ἀλόγων ζῶων τεταμένην τῆς φύσεως τυραννίδα κατέλυσε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκαπέθησε τῇ κεφαλῇ τοῦ τυράννου, οὐδὲ διεσπάραζεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν, ὥρῳα τοὺς σκύμους διασπασσομένους, ἀλλὰ τόσαυτ' ἐπεδείξατο φιλοσοφίας ὑπερβολὴν, ὥς καὶ προπερασκευάζει αὐτῷ τὴν ἀπάνθρωπον θοίνην, καὶ τῶν προτέρων ἔτι κολαζομένων, τοὺς ὑπολείπομένους πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων πείραν ἀλείφειν δεινῶν.

γ'. Ἀκούετωσαν μητέρες ταῦτα, ζηλοῦσασαν τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναίκος, τὴν περὶ τὰ ἔργα φιλοσοφίαν· οὕτω τρεφέτωσαν τὰ παιδία· οὐ γὰρ τὸ τεκεῖν μητρός, τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τὸ θρέψαι μητρός, τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μητέρα, ἀλλὰ τὸ θρέψαι καλῶς, ἀκουσον τοῦ Παύλου στεφανοῦντος τὴν χήραν οὐ διὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ διὰ τὴν τροφήν τῶν παιδίων. Εἰπὼν γάρ, *Χίρα καταλεγεσθῶ μὴ ἑλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη*, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπήγαγεν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; *Εἰ ἐτεκροτρόφησε*, φησὶν· οὐκ εἶπεν, εἰ ἐτεκονοίησεν, ἀλλ', *Εἰ ἐτεκροτρόφησεν*. Ἐνοήσωμεν τοῖων ἐπί πάσῃν εἰκὸς τὴν γυναῖκα, εἰ γε γυναῖκα δεῖ αὕτην καλεῖν, ὥρῳσαν θαυτοὺς σπαίροντας ἐπὶ τῶν ἀνδράκων, κεφαλὴν ἐξαλλομένην, σιδηρῶν χειρῶν ἐπιβαλλομένην ἑτέρου παιδίου κεφαλῇ, καὶ τὴν ὁρᾶν ἀποσύρουσαν, καὶ τὸν ταῦτα πάσχοντα ἑστώτα ἔτι καὶ διαλεγόμενον. Πῶς διήρε στόμα; πῶς ἐκίνησε γλῶτταν; πῶς οὐκ ἀπέπηγε τῆς σαρκὸς ἢ ψυχῆ; Πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐκ ἔωρα πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὰ μέλλοντα παρεσκευάζετο πάντα· ἐν ἰδεοῖσιν μόνον, μὴ φεισται καὶ προκαταλύσῃ τὸν ἀγῶνα ὁ τύραννος, μὴ διασχίσῃ τὸν χορὸν τῶν παιδίων, μὴ μείνωσιν τινες ἀστεφάνωτοι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἰδεοῖσιν, τὸν ἑσχατον μονονοχί ται; χερσὶ λαβοῦσα, οὕτως εἰς τὸν λίθον ἐνήκεν, ἀντὶ χειρῶν τῆ τῶν λόγων πρὸς αὐτὸν χρησαμένη παρακλήσει καὶ συμβουλῇ. Ἡμεῖς οὐκ ἀκούομεν χωρὶς ἀληθῆνος τὰ ἀλόγητα κακὰ, κακείνην ἔβλεπε χωρὶς ἀληθῆνος τὰ οικεῖα. Ταῦτα μὴ ἀπλῶς ἀκούομεν, ἀλλ' ἕκαστος τῶν ἀκρατῶν ἐπὶ τῶν οικείων ἀναλαμβάνετω παιδίων ἄπασαν ταύτην τὴν τραγῳδίαν· ὑποτυπούτω τὴν ὄψιν τὴν ποθομένην, καὶ τὰ φίλιατα ὑπογράφων ἑαυτῷ, ἐπ' αὐτῶν ἀναζωγραφεῖτω ταῦτα τὰ πάθη, καὶ τότε εἴσεται καλῶς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως· τὰ γὰρ τῆς φύσεως πάθη λόγος μὲν οὐδαίς παραστήσαι δύνησεται, πείρα δὲ διδάσκει μόνη. Εὐκαιρον πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μετὰ τὸν στέφανον τῶν ἐπὶ τὰ παιδίων· *Σὺ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατὰκαρπος ἐν τῷ ὄλκῳ τοῦ θεοῦ*. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, χιλίων πολλάκις εἰσελθόντων ἀθλητῶν, εἰς ἵνα περιίσταται μόνον ὁ στέφανος· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ ἐπὶ ἀθλητῶν ἐπὶ σταφανῶνται γεγονῶσι. Ποῖαν ἔχεις μοι δεῖξαι χύμαρ οὕτως εὐφορον; ποῖαν νηδὺν οὕτως εὐτοκον; ποῖας τοιαύτας ὀδύνας; Ἡ μήτηρ τῶν μῶν Ζεθεδαίου ἀποστόλων ἐγένετο μήτηρ, ἀλλὰ δύο μῶν

• Idem Reg. τῆς κησῆως.

νων· ἐπὶ δὲ μάρτυρας οὐκ οἶδα μίαν ἐξενεγκούσαν γαστέρα, καὶ αὕτην πάλιν προστεθείσαν αὐτοῖς, οὐκ ἐν προσθήκῃ μίαις μάρτυρος μόνον, ἀλλ' ἐν πολλῇ πλειόνωσι. Οἱ μὲν [027] γὰρ παῖδες ἐπὶ μάρτυρος ἦσαν μόνον· τὸ δὲ σῶμα τῆς μητρός αὐτῶν προστεθὲν σῶμα μὲν ἦν ἐν, μαρτύρων δὲ δις ἐπὶ τὰ χῶραν ἐπλήρου, ὅτι τε καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι κακείνους τοιοῦτους εἰργάσατο, Ἐκκλήσιαν ἀλόκληρον μαρτύρων ἡμῖν ἀποκηύασα. Ἐπὶ τὰς παῖδας ὄδινε, καὶ οὐδένα ὄδινε τῇ γῆ, ἀλλὰ πάντας τῷ οὐρανῷ, μᾶλλον δὲ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, εἰς τὴν μέλλουσαν αὐτοῖς ἀπαντας ἀποκηύασα ζωὴν. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ἐσχάτην αὐτὴν ἤγε πρὸς τὰ καλαίσματα διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἔβηεν εἰπὼν, ἵνα τῆς δυνάμεως αὐτῇ προαναλωθείσης ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν βασάνων, εὐχέλρωτος γένηται ἐσχάτῃ δεχομένη τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ αἶμα πολλάκις ὀρώντες καταβρῆσον ἄνθρωποι κατέπεσον ὀλιγοψυχῆσαντες, καὶ πολλῆς ἰδεθήσαν πραγματείας, ὥστε τὴν ζωὴν ἐκλείπουσαν αὐτοῖς καὶ τοῦ σώματος ἀφιπταμένην τὴν ψυχὴν ἐπαναγαγαῖν· τοσοῦτος ἐκείνη αἵματος βλίπτουσα βύκασις οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παιδίων σαρκὸς καταβρῆσοντας, εἰ οὐκ ἂν ὑπέμεινεν; πόσον οὐκ ἂν ἐδέξατο θόρυβον τῇ ψυχῇ; Ὁ μὲν οὖν διάβολος, ὅπερ ἔβηεν εἰπὼν, διὰ τοῦτο μετὰ τοὺς παῖδας αὐτὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἐλκυσαν, ὥστε ἀσθενεστέραν ἐργάσασθαι· ἐγένετο δὲ τούναντιον· μᾶλλον γὰρ θαρβύσα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἤρχετο. Τίνος ἐνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἰδεοῖσιν λοιπὸν, οὐδὲ ἐφρόντιζεν ὑπερτικῶν ἐνταῦθα καταλιπνομένων αὐτῇ παιδίων, μὴ ποτε καταμαλακισθέντας ἀποστρατηθῶσι τῶν στεφάνων· ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς ὥστε εἰς ἀσυλον ἀποθεμένην ταμίον τὸν οὐρανόν, καὶ πρὸς τοὺς ἄνω πέμψασα στεφάνους καὶ τὰ ἀκίνητα ἄγασθὰ, θαρβύσα ἐπαπεδύετο μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς· καὶ καθάπερ στεφάνῳ τινὶ τὸν τιμαλφέστατον λίθον, αὐτὴ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς τῷ χορῷ τῶν παιδίων ἐνεργήσασα πρὸς τὸν ποθοῦμενον Ἰησοῦν ἀπεθήμησε, μεγίστην ἡμῖν καταλιπούσα παράκλησιν καὶ συμβουλὴν, τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν, ὥστε ἐβρῶμένη ψυχῇ καὶ ὑψηλῷ τῷ φρονήματι πάντων κατατολμῆν τῶν δεινῶν. Τίς γὰρ ἀνὴρ, ποῖα γυνὴ, εἰς πρεσβύτης, ποῖος νέος συγγνώμης τεύξεται λοιπὸν, ἢ ἀπολογία ἐξὶ δεδοικῶς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπαγομένου αὐτῷ κινδύνου, ὅταν γυνὴ, καὶ γηγηρακυῖα, καὶ τοσοῦτων παιδίων μήτηρ, καὶ πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισαμένη, κεκλεισμένων ἔτι τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, οὕτω τῆς ἁμαρτίας θεσθεύσης, οὐδὲ τοῦ θανάτου καταγωνισθέντος, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τε καὶ ἀνδρείας τοσαύτας φαίνεται διὰ τὸν θεὸν ὑπομένουσα τιμωρίας; Ταῦτα δὲ πάντα λογιζόμενοι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ καλαίσματα ὥστε ἐπὶ πίνωκος τινος τῆς καρδίας ἡμῶν ἀπογράφαντες, διηνεκῆ συμβουλῆν πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ὑπεροψίαν τὴν ἐκείνης καρτερίας ἔχωμεν ἐναποκειμένην ἡμῶν τῇ ψυχῇ, ἵνα ἐνταῦθα μιμησάμενοι τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων τούτων, κακεῖ τῶν στεφάνων θυνηθῶμεν αὐτοῖς κοινωνῆσαι, δσηνῆν τοῖς κινδύνους φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο, τοσαύτην ἐν τοῖς ἀλόγοις πάθεισιν ἡμεῖς καρτερίας ἐπιδεικνύμενοι, θυμῷ, καὶ ἐπιθυμίᾳ χρημάτων, σωματέων, δόξης κενῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων ἀπάντων. Εἰ γὰρ τῆς τοῦτων περιγενομένης φλογὸς καθάπερ ἐκείνοι τοῦ πυρός, θυνησόμεθα στήνας

carnifices, sed circumpositos angelos: oblita est dolores partus, contempsit naturam¹, despexit ætatem: despexit, inquam, naturam, rem tyrannicam; naturam, quæ vel feras ipsas vincere solet. Multæ namque capti difficiliores feræ sic amore et commiseratione erga prolem capiuntur, suam non curantes salutem, sed incaute in venatorum manus incidentes: nullumque est animal ita infirmum, ut prolem non defendat; nullum ita mansuetum, ut fetu sue orbatum non irritetur. Verum illa tyrannidem tum per rationabiles homines, tum per bruta animalia iniensam dissolvit: neque solum non insilivit in caput tyranni, neque modo faciem ejus non laceravit, discerptos videns catulos, sed tantam philosophiæ magnitudinem exhibuit, ut immanes ipsi dapes præpararet: ac dum priores adhuc cruciarentur, reliquos ad suppliciorum experimentum inungeret.

3. Audiant matres, mulieris imitentur fortitudinem, prolisque amorem: sic filios nutriant. Non enim mulieris est parere, id nempe est naturæ; sed educare matris est, id namque est voluntatis. Ut vero discas non ex partu matrem fieri, sed ex educatione bona, audi Paulum, viduam coronantem, non ob partum, sed ob educationem liberorum: cum enim dixisset, *Vidua eligatur non minus annorum sexaginta, testimonium habens in operibus bonis (1. Tim. 5. 9. 10)*, bonorum omnium caput addidit: quodnam illud? *Si filios educavit*, inquit; non dixit, *Si filios peperit*; sed, *Si filios educavit*. Cogitemus ergo, quid verisimile sit passam fuisse mulierem, si tamen mulierem licet appellare, cum videret digitos super prunis palpitan-tes, caput exsiliens, ferream manum injectam, capiti alterius e filiis pellem detractam, et eum, qui talia passus esset, adhuc stantem et loquentem. Quomodo os aperuit? quomodo linguam movit? quomodo non anima e corpore evolavit? Id quomodo factum sit, ego dicam. Non respiciebat in terram, sed ad futura omnia præparabatur: unum tantummodo metuebat, ne parceret et prius agonem solveret tyrannus, ne chorum filiorum disjungeret, neu quidam sine coronis manerent. Quodque illud timeret hinc palam est, quod postremum quasi manibus correptum iniecerit in lebetem, pro manibus verborum usa adhortatione atque consilio. Nos aliena mala non sine dolore audimus: illa vero propria mala sine dolore videbat. Hæc ne frustra audiamus, sed singuli auditorum totam hanc tragœdiam de filiis suis accipiant; amabilem sibi vultum effingant, et sibi liberorum carissimos representantes, in illis hos cruciatus inesse sibi depingant, et tunc pulchre dictorum vim noverint; imo vero ne ita quidem noverint, quia naturales ærumnas nullus sermo declarare poterit: experientia sola docet. Opportune illi dicatur, postquam septem ejus filii coronam adepti sunt, propheticum illud: *Tu autem sicut oliva fructifera in domo Dei (Psal. 51. 10)*. Nam in Olympicis quidem certaminibus, postquam mille ingressi sunt athletæ, uni tantum corona tribuitur: hic vero ex septem athleticis

¹ Idem Reg., *prægnationem*.

septem coronati profuerunt. Quem mihi agrum ostendas ita feracem? quem uterum ita secundum? quos partus similes? Mater filiorum Zebedæi apostolorum mater fuit, sed duorum tantum: septem autem martyres uterum tulisse non novi, quorum ipsa mater iis martyrii socia fuerit, neque tanquam una solum martyr addita fuerit, sed vice multorum. Filii namque septem tantum martyres erant, corpus vero matris ipsis adjectum unum tantum corpus erat, sed bis septem martyrum locum implebat, quia in singulis eorum martyrium subiit, et quia illos tales reddidit. Ecclesiam nobis martyrum integram peperit. Septem peperit filios, sed nullum terræ, omnes cælo peperit, imo potius regi cælorum, illos omnes in futuram enixa vitam. Diabolus ergo illam postremam in certamina duxit ob causam supra memoratam, ut virtute ejus in cruciatuum spectaculo consumpta, expugnata facilis esset cum ultima adversarium exciperet. Nam si plerumque homines sanguinem profluentem videntes animi deliquium passi sunt, multaque curatione opus habuerunt, ut vita jam deficiens et anima mox avolutura revocaretur: tot illa videns sanguinis rivos, non ex aliena, sed ex filiorum carne manantes, quid non sustinuit? quam perturbationem non animo suscepit? Diabolus itaque, ut dixi, ideo illam post filios in certamina traxit, ut infirmiores redderet; sed contra accidit: majori enim cum fiducia certamina adiit. Cur et qua de causa? Quia non timebat ultra, nec sollicita erat de filiis quibusdam in hac vita relictis, ne emolliti coronis privarentur; sed illos omnes, ceu in tutum quoddam receptaculum, in cælum deportatos habens, et ad supernas missos coronas bonaque immutabilia, multa cum fiducia et voluptate certamen adiit, et ceu lapidem pretiosissimum coronæ cuipiam, carnem suam choro filiorum adaptans, ad desideratum Jesum profecta est, magnum nobis relinquens solatium et consilium, nempe adhortationem operibus factam, ut forti animo et sublimes sensu ærumnas omnes fidenter adeamus. Quis enim vir, quæ mulier, quis senex, quis juvenis veniam consequetur, aut excusari poterit, si oblata sibi pro Christo pericula reformidet, quando mulier vetula, et tot filiorum mater, ante gratiam decertans, clausis adhuc mortis januis, nondum extincto peccato, neque debellata morte, cum tanta alacritate et fortitudine tot propter Deum supplicia sustinuisse cernitur? Hæc porro omnia cogitantes, et mulieres et viri, et juvenes et senes, agones et certamina in corde nostro, ceu in tabula quadam, describentes, perenne consilium ad malorum contemptum ejus patientiam in anima nostra repositam habeamus: ut hic sanctorum horum virtutem imitati, illic coronarum consortes ipsis esse valeamus; quantum illi periculis philosophiam exhibuerunt, tantam et nos in absurdis affectibus patientiam continentiamque demonstrantes, in ira, in concupiscentia pecuniarum, corporum, vanæ gloriæ, aliorumque omnium similitum. Nam si horum flammam, quemadmodum illi ignem, superemus, prope ipsos stare poterimus,

eorumque fiducia participes esse : quam assequi nobis omnibus contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri

gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

MOXILIA II.

1. *Gratus est Martyribus conatus noster.* — Omnes quidem ut sanctos martyres una lingua laudemus, fieri nequit; sed etiam si sexcenta nobis ora totidemque linguæ suppeterent, parem tamen laudibus orationem non afferremus: idemque mihi accidit, cum septem martyrum præclara facta contueor, quod avaro cuipiam homini, qui fonti assideat auro mananti, in quo septem sint tubi, ac totum exhaurire conetur, sed multo immensoque labore impenso majori parte derelicta recedat. Fontem enim quantumvis exhausseris, pars major tamen relinquitur. Quid igitur? an quia pro dignitate largiri non possumus, conticescemus? Minime vero: martyres enim sunt, qui dona suscipiunt, et in iudicio de ejusmodi largitione ferendo suum Dominum imitantur. Quid igitur ille facit? Cum dona quispiam offert, non oblatæ rei magnitudinem, sed alacritatem animi ejus qui obtulerit attendens præmium admittitur. Sic erga viduam illam se gessit: duos obolos demisit mulier (*Luc. 21. 2—4*), et illis, qui multa demiserant, antelata est: non enim pecuniæ paucitatem, sed animi magnificentiam respexit Deus: oboli duo pecunia (*Ibid.*), sed talentis auri sexcentis pretiosior animus erat. Audacter igitur ad laudandum aggrediamur, et quod heri egimus, id nunc etiam, si placet, agamus. Heri siquidem in solius matris laudes sermonem totum impendimus, quod a nobis factum est, non quod cum a filiorum choro avellere studeremus, sed ut tutiores nobis divitias redderemus: quod utique nunc quoque præstemus: uno filiorum abducto, de eo pauca dicamus: verendum est enim ne septem martyrum laudes ceu septem flumina confertim confluentia sermonem nobis inundent et obruant. Unum igitur ex juvenibus assumamus, non tamen ut hunc ipsum a choro fratrum abstrahamus, sed ut leviolem sarcinam nostram reddamus: siquidem uno laudato communis et aliis erit corona, quandoquidem eorumdem consortes certaminum fuerunt omnes. Sed ingeret se nobis plane bodie quoque mater, licet illam non attingamus: omnino enim illam series sermonis attrahet, nec deserere pueros poterit: nam quæ in certaminibus a liberis suis non discessit, nec in laudibus se ab eis sejunget.

Postremi ex fratribus laudatio. — Quemnam ergo ex septem athleticis vultis assumamus? num primum, vel secundum, vel tertium, vel postremum? Imo vero nullus inter eos est postremus: chorus enim est, chori vero neque principium neque finis apparet; sed ut melius designemus, quem laudamus, dicimus ætate

postremum: sunt enim germinata similiaque certamina, et cognata inter se recte facta: ubi vero cognatio recte factorum est, non ibi primus est aut secundus. Assumamus igitur ætate postremum et magnitudine animi cœvum, nec fratribus tantum cœvum, sed ipsi etiam seni. Solus ex fratribus hic solutus ad tormenta ducebatur: non enim carnificum manus expectavit, sed illorum crudelitatem alacritatē animi prævenit, et solutus ducebatur. Ac fratrum quidem nullum habuit spectatorem: omnes enim fuerant jam morte sublati; sed præclarior theatrum, quam fratres, habuit oculos matris. Nonne dicebam vobis, quod licet non studentibus nobis omnino sese etiam mater ingeret? Ecce illam series sermonis introduxit. Ille vero theatrum adeo præclarum erat et magnum, ut ipsum angelorum cœtum, imo vero fratres spectatores haberet, non jam e terra, sed e cælis. Coronati enim, ut in Olympicis certaminibus iudices, considerant, non ut certaminum iudicio præessent, verum ut victorem ad accipiendam coronam incitarent. Stabat igitur solutus, et philosophiæ plena proferens verba; siquidem tyrannum studebat ad pietatem suam traducere; cum vero id minime potuisset, quod suarum partium erat deinceps præstitit, supplicio seipsum exposuit. Atque ille quidem cum ætatis gratia miserabatur, hic vero illum impietatis causa desolebat; non enim eadem respicit tyrannus et martyr: nam utrique sunt iidem oculi, verum carnis, fidei vero oculi non iidem; sed ille quidem præsentem vitam respiciebat, hic vero respiciebat futuram, ad quam erat evoluturus: tyrannus quidem sartagine videbat, at gehennam martyr videbat, in quam se injecturus erat tyrannus.

Confert Maccabæorum unum cum Isaac. — Quod si Isaac laudamus, quod a patre victus et compeditus ab altari non recesserit (*Genes. 22*), nec admotum cernens gladium resilierit, multo hic æquius laudandus est, quo victus non sit, neque vinculum necessitate indiguerit, neque carnificum manus expectarit, sed ipse sibi et victimæ, et sacerdotis, et altaris loco fuerit. Cum enim undequaque circumspexisset, nullum ex fratribus adesse vidisset, conturbatus est: ut properaret incitatus est, et assequeretur, ne a præclaro illo choro separaretur. Ideo carnificum manus non expectavit: siquidem tyranni clementiam reformidabat, ne forte ipsius miseris eum a societate fratrum avelleret: propterea præveniens seipsum immani illius humanitati præripuit. Etenim multa erant, quæ tyrannum possent inflectere: juvenilis ætas, tot fratrum supplicium, quod vel ad feram exsatiandam posset sufficere, tametsi ille saturatus non

πλησίον αὐτῶν, καὶ τῆς αὐτῆς μεταστρεῖν [628] παβ-
ρησίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,

δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἕμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τοὺς ἁγίους Μακκαβαίους.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἀπαντας μὲν οὖν ἐγκωμιάται τοὺς ἁγίους μάρ-
τυρας οὐ δυνατὸν μὲν γλώττει, ἀλλὰ καὶ νῦν μυρία στό-
ματα ἐκωμεν καὶ γλώττας τοσαύτας, λειπόμεθα τῶν
ἐγκωμίων· καὶ ταῦτον πάσχω πρὸς τὰ κατορθώματα
τῶν ἐπὶ μαρτύρων ὄρων, οἷον ἂν εἰ φιλοχρημάτος
ἄνθρωπος, ἐπιστάς πηγῇ ῥεοῦσα χρυσὸν ἐπὶ στό-
ματα ἐχούσῃ, πᾶσαν μὲν αὐτὴν ἐξαντλήσαι ἐπιχει-
ροίη, μετὰ δὲ τὸν πολὺν καὶ ἄρατον πόνον τὸ πλεόν
ἀφείκ ἀπέλθοι. Πηγῆς γὰρ ὅσον ἂν ἐξαντλήσῃς, τὸ
πλεόν ἀπολείπεται. Τί οὖν; ἐπειδὴ τὰ κατ' ἀξίαν
εἰσενεγκεῖν οὐ δυνάμεθα, σιγήσομεν; Οὐδαμῶς.
Μάρτυρες γὰρ εἰσιν οἱ τὰ δῶρα δεχόμενοι, καὶ τὸν
ἑαυτῶν Δασπότην μιμούνται ἐν τῇ κρίσει τῆς τοιαύ-
της φιλοτιμίας. Πῶς δὲ ἐκεῖνος ποιεῖ; Ὅταν τις
προσενέγκῃ δῶρα, οὐ τῷ μεγέθει τοῦ προσερχομένου,
ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τοῦ προσενέγκαντος προσ-
έχων μετρεῖ τὴν ἀντίδοσιν. Οὕτως ἐποίησεν ἐπὶ τῆς
χήρας ἐκείνης· δύο κατέβαλεν ὄβολους ἢ γυνή, καὶ
προετιμήθη τῶν πολλὰ καταβεβηκότων· οὐ γὰρ τὴν
ὀλιγότητα τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς
γνώμης εἶδεν ὁ Θεός· δύο ὄβολοι τὰ χρήματα, ἀλλὰ
μυρίων χρυσοῦ ταλάντων τιμιωτέρα ἡ γνώμη. Ἀψώ-
μεθα δὴ τῶν ἐγκωμίων θαρβούντες, καὶ ἕπερ χθὲς
ἐποιήσαμεν, τοῦτο εἰ δοκεῖ γενέσθω καὶ νῦν· καὶ γὰρ
χθὲς τὴν μητέρα ἀπολαβόντες μόνῃ εἰς αὐτὴν τὸν
λόγον ἀνηλώσαμεν· ἐποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐκ ἀποχι-
σαι βουλόμενοι τοῦ χοροῦ τῶν παίδων αὐτῆν, ἀλλ'
ἀσφαλέστερον ἡμῖν κατασκευάσαι τὸν πλοῦτον· τοῦτο
θῆ καὶ νῦν ποιήσωμεν· ἕνα τῶν παίδων ἀποσπάσαν-
τες, εἰς αὐτὸν ὀλίγα εἴπωμεν· δέος γὰρ μὴ ποτε
καθάπερ ἐπὶ ποταμοί, οἱ τῶν ἐπὶ μαρτύρων
ἔπαινοι συνελθόντες ἀθρόον τὸν λόγον ἡμῖν ἐπικλύ-
σωσιν. Οὐκοῦν ἕνα τῶν νεανίσκων ἀπολάβωμεν, οὐδὲ
τοῦτον ἀποσχίζοντες τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ
κοῦφον ἡμῖν ποιούντες τὸ φορτίον· καὶ γὰρ ἐνδὸς
ἐπικνουμένου, κοινὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁ στέφανος
ἔσται, ἐπεὶ καὶ τῶν ἄθλων τῶν αὐτῶν ἐκοινωνήσαν
ἅπαντες. Πάντως δὲ ἐπεισελεύσεται ἡμῖν ἡ μήτηρ
καὶ σήμερον, κἂν μὴ αὐτῆς ἀπώμεθα· ἡ γὰρ ἀκο-
λουθία αὐτῆν τῶν λόγων ἐπισπάσεται πάντως, καὶ
οὐκ ἀνέξεται ἀφείναι τὰ παιδιά· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶ-
σιν οὐκ ἀπέστη τῶν ἐκγόνων, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐγκωμίοις
αὐτῶν ἀφέξεται.

Τίνα οὖν βούλεσθε τῶν ἐπὶ ἀπολάβωμεν ἀθλητῶν;
Ἄρα τὸν πρῶτον, ἢ τὸν δεύτερον, ἢ τὸν τρίτον, ἢ
τὸν ἔσχατον; [629] Μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἔσχα-
τος· χορὸς γὰρ ἐστὶ, χοροῦ δὲ οὔτε ἀρχή, οὔτε τέλος
φαίνεται· ἀλλ' ἵνα γνωριμώτερον ποιήσωμεν τὸν
ἐπαινούμενον, τὸν ἔσχατον τῇ ἡλικίᾳ λέγομεν. Ἀδελφά
γὰρ τὰ παλαίσματα, καὶ συγγενῆ τὰ κατορθώματα·

ἔθνα δὲ ἡ συγγένεια κατορθωμάτων, οὐκ ἐστὶ πρῶτος
καὶ δεύτερος. Ἀπολάβωμεν οὖν τὸν ἔσχατον τῇ ἡλι-
κίᾳ καὶ ὁμηλικῆ τῷ φρονήματι, οὐ τοῖς ἀδελφοῖς ὁμη-
λικῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ γέροντι. Οὗτος μόνος
τῶν ἀδελφῶν λελυμένος ἦγετο πρὸς τὰ βασανιστήρια·
οὐ γὰρ ἀνέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας· ἀλλὰ προ-
έλαβε τῇ οἰκειᾷ προθυμίᾳ τὴν ἐκείνων ὠμότητα, καὶ
λελυμένος ἦγετο. Καὶ τῶν μὲν ἀδελφῶν οὐδένα εἶχε
θεατὴν· πάντες γὰρ ἦσαν τελειωθέντες· εἶχε δὲ
σεμνότερον τῶν ἀδελφῶν θέατρον, τοὺς τῆς μητρὸς
ὄφθαλμούς. Οὐκ ἔλεγον ὑμῖν, ὅτι καὶ μὴ σπουδαζόν-
των ἡμῶν ἐπεισελεύσεται καὶ ἡ μήτηρ πάντως; Ἴδου
τοῖνυν εἰσήγαγεν αὐτὴν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου. Τοῦτο
δὲ τὸ θέατρον οὕτω σεμνὸν ἦν καὶ μέγα, ὥστε καὶ
αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς
ἀδελφούς· εἶχεν αὐτὸν θεωμένους, οὐκ ἐτι ἀπὸ τῆς γῆς,
ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν. Ἔστεφανωμένοι γὰρ ἐκάθηντο,
καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν οἱ δικασταί,
οὐχὶ κρίνοντες τοῖς παλαίσμασιν, ἀλλὰ τὸν στεφανί-
την ἐπιγόμενοι λαβεῖν. Εἰσῆλκει τοῖνυν λελυμένος,
καὶ φθειγόμενος ῥήματα φιλοσοφίας γέμοντα· ἐθού-
λειτο μὲν γὰρ μεταστῆσαι τὸν τύραννον πρὸς τὴν οἰ-
κίαν εὐσέβειαν· ὡς δὲ οὐκ ἴσχυσε, τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν
ἐποίησεν, ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τῇ τιμωρίᾳ. Κάκεινος
μὲν ἔκτειρεν αὐτὸν τῆς ἡλικίας, οὗτος δὲ ἐδάκρυσεν
αὐτὸν τῆς ἀσεβείας· οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ βλέπει ὁ τύραν-
νος καὶ ὁ μάρτυς· ἀμφοτέροις μὲν γὰρ οἱ αὐτοὶ
ὄφθαλμοί, ἀλλὰ τῆς σαρκός· οἱ δὲ τῆς πίστεως· οὐκ ἐτι
οἱ αὐτοί· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἔβλεπε τὴν παρούσαν ζωὴν,
οὗτος δὲ ἔβλεπε τὴν μέλλουσαν, πρὸς ἣν ἐμελλεν ἀνα-
πτῆσθαι· καὶ ὁ μὲν τύραννος ἐώρα τήγανα, ὁ δὲ
μάρτυς ἐώρα τὴν γένναν, εἰς ἣν ἐμελλεν ἑαυτὸν
ἐμβαλεῖν ὁ τύραννος.

Εἰ δὲ τὸν Ἰσαὰκ θαυμάζομεν, ὅτι δεθεὶς ὑπὸ τοῦ
πατρὸς καὶ συμποδισθεὶς, οὐκ ἐξήλατο τοῦ βωμοῦ,
οὐδὲ ἐσχίρτησεν ὀρῶν μάχαιραν ἐπαγομένην· πολλῷ
μᾶλλον τοῦτον θαυμάζειν χρὴ, ὅτι οὐκ ἐδέθη, οὐδὲ
τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἀνάγκης χρεῖαν ἔσχεν, οὐδὲ
ἀνέμεινε τὰς χεῖρας τῶν δημίων, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ
καὶ θυμῷ καὶ ἱερῆς καὶ θυσιαστήριον γέγονε. Περι-
σκοπῆσας γὰρ κύκλῳ, καὶ ἰδὼν οὐδένα τῶν ἀδελφῶν
παρόντα ἐθορυβήθη, ἠπειρήθη σπεῦσαι καὶ καταλα-
βεῖν, ὥστε μὴ ἀποσχισθῆναι τοῦ καλοῦ τούτου χο-
ροῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας·
ἐφοβείτο γὰρ τὴν φειδῶ τοῦ τυράννου, μὴ ποτε αὐτὸν
καταλεθῆσας ἐξαρθρῆσθαι τῆς κοινωνίας τῶν ἀδελφῶν·
διὰ τοῦτο προλαβὼν ἑαυτὸν ἐξήρασε τῆς φιλανθρω-
πίας τῆς ἀνημέρου. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν ἱκανὰ ἐπι-
κάμψαι τὸν τύραννον, τῆς ἡλικίας τὸ νέον, τῶν
ἀδελφῶν τῶν τοσοῦτων ἢ τιμωρία, ἢ καὶ θηρίον
ἱκανὴ κορέσαι (ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἐκορέννυτο), ἢ πολιὰ

τῆς μητρὸς, τὸ μὴδὲν αὐτῶν γενέσθαι πάλιν ἀπὸ τῆς κολάσεως τῶν προλαβόντων.

[630] β'. Ταῦτα πάντα ἐνοήσας ὁ νεανίας ἐπέβαλεν ἑαυτὸν εἰς τιμωρίαν, ἀφ' ἧς διαφυγεῖν οὐκ ἔβη, καὶ ὡς εἰς πηγήν ναμάτων ψυχρῶν, οὕτως εἰς τοὺς λέθητάς ἐκυβίστα, λουτρὸν αὐτοῦς θεῶν καὶ βάπτισμα ἁγιαζόντων. Καθάπερ γὰρ ἀνθρώποι φλεγόμενοι εἰς εὐριπὸν ψυχρῶν ὕδατων ἑαυτοὺς ἀφίσιν, οὕτως ἐκεῖνος ἐκκαίμενος τῇ τῶν ἀδελφῶν ἐπιθυμίᾳ πρὸς τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἀφῆκεν ἑαυτόν.

Προσῆγαγε δὲ καὶ ἡ μήτηρ παράκλησιν, οὐκ ἐπειδή παρακλήσεως ἐκείνος ἔδειτο, ἀλλ' ἵνα μάθῃς πάλιν τὸ σεβρὸν τῆς γυναικὸς· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ τῶν ἐπὶ τὰ παιδῶν ἔπαθε τὰ μητέραν, μᾶλλον δὲ ἐφ' ἐκάστῳ τὰ μητέραν ἔπαθεν· οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί ποτε τοῦτά ἐστιν; ἀνῆρπασαί μοι τῶν παιδῶν ὁ χορὸς· εὐτως ὑπολείπειται ἄλλοις· ἐν τούτῳ μοι κινδυνεύει τὰ τῆς ἀπειθείας· τίς με γηροκομήσει λοιπὸν, ἀνὸς ἀπέλθῃ; οὐ γὰρ ἤρκει μοι τοὺς ἡμίσεις παραστήσαι, εἰ δὲ μὴ τοὺς ἡμίσεις, τὰς δύο μοίρας; ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπαλείψμενον μοι μόνον εἰς παραμυθίαν τοῦ γῆρα, καὶ αὐτὸν ἐπιδώσω πάλιν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καθάπερ χεῖροί τῃ παρακλήσει τῶν λόγων ἔπαρσα ἐπέβαλεν εἰς τὸν λέθητα τὸν υἱόν, δοξάζουσα τὸν Θεόν, ὅτι ὅλον αὐτῆς τὸν καρπὸν τῆς γαστρὸς ἔδέξατο, καὶ οὐδένα ἀπεδοκίμασεν, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ δένδρον ἐπύργησεν· ὥστε θαρρῶν ἂν εἴποιμι, ὅτι μείζονα αὕτη τῶν παιδῶν ἔπαθεν, Ἐκείνος μὲν γὰρ τὸ πολὺ τῆς οὐσίας καὶ ἡ λειποψυχία λοιπὸν ὑπετέμνετο, αὕτη δὲ ἀκραίῳ διανοίᾳ καὶ ἀκραίῳ γνώμῃ τρανοτέραν ἐλάμβανε τῶν γινόμενων τὴν ἀσθησιν διὰ τὴν φύσιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τριπλοῦν πῦρ, ὅπερ ἔκαυσεν ὁ τύραννος ἐκεῖνος, ὅπερ ἀνέφλεξεν ἡ φύσις, ὅπερ ἐξῆψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὗ τοιαύτην ἀνίψα κείμενον ὁ Βαβυλώνιος τύραννος ἐκείνος, ὅταν ἀνίψα τῇ μητρὶ κείμενος ὁ τύραννος οὗτος· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τροφή τοῦ πυρὸς νόσθη, καὶ πίσσα, καὶ στυπτικόν^β, καὶ κληματὶς ἦν· ἐνταῦθα δὲ φύσις, ὠδίνες, φιλοστοργία, παιδῶν συμφωνία. Οὐχ οὕτως ἐτηγανίζοντο ἐκεῖνοι ἐπὶ τοῦ πυρὸς κείμενοι, ὡς ἐτηγανίζετο αὕτη διὰ τὴν φιλοστοργίαν· ἀλλ' ἐκράτει διὰ τὴν εὐσέβειαν, καὶ φύσις ἐμάχετο χάριτι, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· εὐσέβεια ὠδίνων περιεγένετο, καὶ πῦρ ἐκράτει πυρὸς, τὸ πνευματικὸν τοῦ φθιστικοῦ, καὶ τοῦ παρὰ τῆς ὁμότητος τοῦ τυράννου καυθέντος. Καὶ καθάπερ θαλαττία πέτρα δεχομένη κύματων προσβολὰς αὕτη μὲν ἀκίνητος μένει, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἀφρόν διαλύουσα ἀφανίζει ῥαδίως· οὕτω δὲ καὶ ἡ καρδιά τῆς γυναικὸς ἐκείνης, ὡς περ τις θαλαττία πέτρα κύματα δεχομένη τὰς προσβολὰς τῶν ὀδυνῶν, αὕτη μὲν ἀκίνητος ἔμεινε, τὰς δὲ προσβολὰς ἐκείνας στερῆθαι καὶ φιλοσοφίας γέμοντι διέλυε λογισμῶ· ἐφιλοτιμείτο δεῖξαι τῷ τυράννῳ, ὅτι οὕτως ἡ μήτηρ αὐ-

^α Reg. et Savil. λουτρὸν ὁσίων ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα.

^β In marg. Regi ms. poliatum στυπτικόν (sic) ἐνταῦθα καλεῖται τὸ ἐπιποικικόν.

τῶν ἐστίν, οὕτως ἐκείνοι γνήσιοι παῖδες αὐτῆς, οὐ διὰ τὴν συγγένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀρετῆς· οὐκ ἐνόμιζεν ὄρεῖν κολαστικὸν πῦρ, ἀλλὰ γαμήλιον λαμπρόδα. Οὐχ οὕτω μήτηρ κοσμοῦσα παῖδας εἰς γάμον εὐφραίνεται, ὡς ἐκεῖνη κολαζομένη βλέπουσα [631] ἔχαιρα· καὶ καθάπερ τὸν μὲν στολῆ περιβάλλουσα νυμφικῇ, τῷ δὲ στεφάνουσι κίκαυσα, τῷ δὲ παστῆδας ἰσθῆσα γαμηλίου, οὕτω τὸν μὲν ἐπὶ τοὺς λέθητας, τὸν δὲ ἐπὶ τὰ τήγανα τρέχοντα, τὸν δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπρετιμνόμενον ὀρώσα ἠγάλλετο. Καὶ ἦν πάντα καπνοῦ καὶ κνίσσης μαστῆ, καὶ διὰ τὴν αἰσθητηρίων ἀπάντων τὴν πείραν ἔδεχτο τῶν κίλων, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρώσα, διὰ τῆς ἀκοῆς τῶν φιλάτων ἀκούουσα ῥημάτων, αὐτῇ τῇ βίβλιν τὸν καπνὸν δεχομένη τῶν σαρκῶν τὸν ἥδον ἐκείνον καὶ ἀηδῆ· ἀηδῆ μὲν τοῖς ἀπίστοις, τῷ Θεῷ δὲ καὶ αὐτῇ πάντων ἡδίστον· τὸν καπνὸν ἐκείνον ὅς τὸν μὲν ἀέρα ἐθόλωσε, τὴν δὲ δianoῖεν τῆς γυναικὸς οὐκ ἐθόλωσεν· εἰσάγει γὰρ ἀκίνητος καὶ ἀπερίτρεπτος ἐγκαρτεροῦσα πᾶσι τοῖς γινόμενοις. Ἄλλ' ὥρα λοιπὸν καταπαῦσαι τὸν λόγον, ὥστε πλείωνον αὐτοῖς ἀπολαῦσαι τῶν ἐγκωμίων περὶ τῷ κοινῷ διδασκάλῳ.

Ταύτην μιμήσθωσαν πατέρες, ζηλοῦσθωσαν μητέρες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ἐν παρθενίᾳ ζῶντες, καὶ σάκχους περιβεβλημένοι, καὶ κλοιδά περιειμένους· ὅπου γὰρ ἂν ἀπικώμεθα σκληραγωγίας τε καὶ φιλοσοφίας, προφθάνει τὴν καρτερίαν ἡμῶν τῆς γυναικὸς ἢ φιλοσοφία. Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἄκρον ἐληλαπτότων ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἀνάξιον εἶναι νομίζετω τὴν γυναῖκα τὴν γεγηρακυῖαν διδασκαλὸν ἔχειν· ἀλλ' εὐζώμεθα κοινῇ πάντες, καὶ οἱ τὰς πόδας οἰκοῦντες, καὶ οἱ τὰς ἐρημίας ἐνδαισιώμενοι, καὶ οἱ παρθενίαν ἀσχοῦντες, καὶ οἱ ἐν γάμῳ σεμνῶ διαλάμποντες, καὶ οἱ τῶν παρόντων ὑπερορῶντες ἀπάντων, καὶ τὸ σῶμα σταυρωσάντες, δυνήθηται τὸν αὐτὸν αὐτῇ δρόμον ἀράμενοι τῆς αὐτῆς αὐτῇ καταξωθῆναι παρῆρησίας, καὶ ἔγγυς αὐτῆς στήναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχαῖς αὐτῆς τῆς ἀγίας, καὶ τῶν αὐτῆς παιδῶν, καὶ τοῦ τὸν χορὸν αὐτῶν συμπιτροῦντος Ἐλεαστῆρου τοῦ μεγάλου καὶ γενναίου γέροντος καὶ ψυχῆν ἀδαμάντινον ἐν τοῖς θεῖοις· ἐνδειξαμένου. Δυνήσομεθα δὲ ἂν μετὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, πρὸ τῶν πολλέμων καὶ τῶν δεινῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης· ὡς ἐν ἡμῖν κρατοῦντες παθῶν, τὰ ἀτακτα τῆς σαρκὸς περικόπτοντες σκιρτήματα, ὑπωπιέζοντες καὶ δουλαγωγούντες τὸ σῶμα. Οὕτω γὰρ ἂν τε ἐν εἰρήνῃ διάγωμεν, λαμπροὺς ἔξομεν τῶν γυμνασίων τοὺς στεφάνους· ἂν τε τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἀγῶνα ἀνύσαι δοκῇ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, παρέσκευασμένοι πρὸς τὰ παλαιόματα ἡξομεν, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τοὺς ἁγίους Μακκαβαίους.

Ὑμνὸς γ'.

Καὶ τοῖς μέρουσιν ὁρῶν τὴν τῶν ἔργων εὐφημίαν ἀφιλομένην, καὶ τὸ πλῆθος στενοχωρούμενον βλέπων

[632] ὀκνῶ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὴν διδασκαλίαν ἁπλῶς

^α Reg. βλέπων. Τὴν διδασκαλίαν ὀκνῶ. Οὐκοῦν εἰ δοκεῖ τὴν μὲν διδάσκει.

est; canities matris, quodque præcedentium supplicium nihil profecisset.

2. Hæc omnia secum mente versans adolescens in supplicium seipsum immisit, ex quo effugere non licebat, et tamquam in laticum frigidorum fontem in lebetes præceps desiliebat, divinum lavacrum illos existimans: et baptismum. Sicut enim homines qui urentur, seipsos in lacum frigidarum aquarum immittunt, sic ille fratrum desiderio incensus in eorum supplicium se immisit.

Amplificat et laudat generorum matris animum. Similitudine a scopulo ducta rem illustrat.—Adjungbat et cohortationem mater, non quod ille cohortatione indigeret, sed ut rursus mulieris fortitudinem animadvertas. Nullius enim septem liberorum causa materne affecto commota est: imo vero in singulis affectu materno commota est: non enim dixit apud se: Quid hoc tandem rei est? abreptus est mihi filiorum chorus, hic derelictus est solus: in hoc ego de orbitate periclitor; quis me in posterum alet in senectute, si hic abierit? non enim mihi diuidiam partem exhibuisse satis erat, aut si minus partem diuidiam, duas partes, nisi et eum qui mihi solus ad senectutis consolationem derelictus est, ipsum etiam rursus adjiciam? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed quasi manibus cohortatione verborum in altum sublatum filium in lebetem immisit. Deum laudans, quod totum ventris sui fructum acceptasset, nullumque respisset, verum omnia ex arbore poma decerpisset: ita ut audacter dicere possim graviora filiis eam esse perpessam. Nam illis quidem pars major doloris et animi deliquim succidebatur; hæc vero integra mente iudicioque illaso veriorum eorum, quæ gerebantur, sensum ob naturam capiebat. Ac videre erat ignem triplicem: quem ille tyrannus accendebat, quem exiebat natura, quem Spiritus sanctus inflammabat. Non talem Babylonius tyrannus ille fornacem accendit, (Dan. 3), qualem matri fornacem hic tyrannus accendit: nam illic quidem ignis fomes erat naphtha, pix, stappa, sarmentum; hic vero natura, dolores partus, liberorum amor, puerorum concordia. Non ita illi jacentes in igne urebantur, atque hæc ob amorem liberorum urebatur, sed ob pietatem vincebat; et natura cum gratia pugnabat, et victoriam gratia reportabat: religio maternum affectum superabat, et ignis ignem vincebat, spiritualis naturalem, quem crudelitas tyranni succenderat. Et sicut marinus scopulus, qui fluctuum incursus excipit, ipso quidem manet immobilis, illos autem in spumam dissolutos facile tollit: sic illius quoque mulieris cor tamquam scopulus marinus fluctus excipiens dolorum incursus, ipsa quidem mansit immota, sed incursus illos firma et philosophiæ plena mente dissolvit. Ostendere tyranno contendebat se vere matrem illorum esse, vere filios

illos suos esse genuinos, non propter naturæ cognitionem, sed propter virtutis communionem: non se ignem tormentorum, sed facem nuptialem cernere arbitrabatur. Non ita mater, quæ filios ad nuptias exornat, latatur, ut illa, cum cerneret ex cruciatis, gaudebat; et quasi hunc stola sponsali amiciret, illi coronas necteret, alteri thalamos nuptiales erigeret, ita hunc ad lebetes, illum ad sartagines currentem, alium capite truncatum cum cerneret, exultabat. Omnia tum fimo nidoreque redundabant, ac sensibus omnibus liberos suos experimento cognoscebat, per oculos eos intuens, per aures verba exaudiens, ipsis naribus fumum illum carulium suavem et insuavem excipiens: insuavem quidem infidelibus, Deo vero ipsique omnium suavissimum; fumum illum, qui aerem quidem infecit, mulieris autem mentem non infecit. Stabat enim constans et immobilis, omnia, quæ gerebantur, patienter ferens. Sed jam tempus est, ut finem dicendi faciamus, quo pluribus illi laudibus a communi doctore (a) cumulentur.

Moralis exhortatio ad imitationem matris.—Hanc imitentur patres, æmulentur matres, et mulieres, et viri; qui in virginitate vivunt, et qui saccis amicti sunt, et qui torquibus exornati: quantumvis enim austeram fuerimus vitam amplexi et philosophiam, mulieris philosophia tolerantiam nostram antecedit. Nullus igitur eorum, qui ad summam fortitudinem ac patientiam pervenerint, indignum existimet confectam sentio mulierem sibi magistrain adsciscere: sed omnes simul oremus, qui urbes incolitis et qui in desertis versantini; qui virginitatem colitis, et qui castis nuptiis resulgetis; qui sæculi hujus res omnes aspernamini, et corpus crucifixistis: ut eodem cursu confecto fiduciam eandem quam ipsa obtineamus, ac prope ipsam in die illa consistamus, sancto precibus freti ejusque liberorum, et Eleazari, qui chorum illum explevit, magni generosique senis, qui adamantinum animum in adversis præ se tulit. Id vero poterimus assequi, si una cum sanctis illorum precibus, etiam quæ nostrarum sunt partium conferamus, et ante bella castisque adversos pacis tempore perturbationes quæ in nobis sunt vincamus, incompositos carnis insultus compescamus, suggillemus, et in servitute corpus redigamus. Sic enim fiet, ut sive in pace vitam traducamus, splendidas gymnasiarum coronas obtineamus; sive, ut idem certamen obcamus, benigno Deo visum fuerit, in arenam parati descendamus, et cælestia bona consequamur: quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor et imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

SCHEMONE

ROMLIA III.

Senis Eleazari laudes explicat. — Cum et martyri-

bus debitam operum commendationem, et reductam in angustias multitudinem video, me piget. Quæcirca,

si ita videtur, doctrinam in præsentia didicimus, imitari vero martyrum fortitudinem studeamus. Primus ergo nobis Elcazarus senior in medium prodeat, initium certaminum, martyrii fundamentum, stadio-rum janua, fortitudinis princeps, tolerantiae præcur-sor, illa canities juvenescens, Testamenti veteris pro-tomartyr, apostolorum principis Petri imago. Defecit et blandiens et virgis cadens adversarius, nec tamen declamare destitit, qui supplicii divexabatur: stabat senior præ nimia tremens senectute; sedebat minas ac cadem anhelans tyrannus; et qui tremebat, ve-getus abiit; qui florenti ætate lasciviebat, victus abs-cessit: stabat canities excruciatâ, judicium exerce-bat cum auctoritate juvenis efferata, et victoriam canities reportabat. O novum genus victoriæ! totum simul exercitum sagittas arcu mittentem senex unus vulneratus in fugam convertit. Non patitur me ad ju-venum fortitudinem gradum facere certaminum senis miraculum, sed tamen necesse est, ut ad eos vim af-ferentes isti pergamus: nam et illi præclaros de ty-ranno triumphos egerunt: non enim debuit juvenus minus intrepida, quam canities apparere. Septem igitur deinde juvenes cum strenue dimicassent, coro-nati sunt, qui ex uno ventre in aciem unam cucur-rerant. Si ita videtur, finem faciam dicendi, o for-tium martyrum fortes saltatores! Sed, ut dicebam, septem deinde coronati sunt juvenes, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant, una parentum germanitate et moribus exornati, alius post alium in certamen irrumpebant. Nunc mihi de vobis, o gene-rosi, evangelicum illud dictum memorandum est, *Beatus venter qui vos portavit, et ubera quæ suxistis* (Luc. 11. 27). Quando autem uberum ac ventris feci mentionem, tempus est, ut ad fortium bellatorum transeam matrem, quæ in uno sæpius corpore mor-

tua est, vel potius sæpe mactata est, et ne semel qui-dem indoluit, ad illam, inquam, invulneratam simul et multis vulneribus sauciam. Non ita illam primus liberorum perturbabat, cum ad necem traheretur, ut secundus, qui certamina non attigerat, motum afferre-bat: non ita secundi rursus interitus conturbabat, ut tertii filii vita terrebat, cujus adhuc erat finis ignotus: perexigui pretii erat illi et tertius, et quartus filius jugalatus, cum nondum esset quintus occisus: ne sexti quidem casus philosophiam ejus superavit: re-stabat deinceps ultimus ad certamina septimus, qui martyrum citharam septem chordarum completeret¹. Quid igitur? an eam ætas immatura flexit? an indoluit, cum has naturæ reliquias auferri videret? Illa certe puerum ad mortem urgebat, si minus manibus, consiliis tamen. Ne coronarum, o filii, numerum im-minuas: esto fratribus, ut partus, etiam socius recte factorum: imitare actionum communionem naturæ communionem; ostende te eorum, qui mactati sunt, etiam in agonibus fratrem. Septimus mihi a natura natus es filius, septimus mihi ab animi proposito martyr exorere: ne efficias, o filii, ut liberorum qui-dem septem, sex vero martyrum mater appeller. Ubi nunc, quæso, sunt illi, qui ne pecuniarum quidem oblationes Deo largiuntur? Septem hodie teneros li-beros ad Dominum mater adduxit, nec obtorpuit, cum sacrificium et visceribus suis offerret: at multi pau-corum obolorum nobis interdum oblationem sordide conferunt. Nos autem Deo et animorum et pecunia-rum et corporum oblationem offeramus, Christum su-per omnia collaudantes, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Montef. legitur, *citharam mutam completeret*, minus recte.

EX S. JOANNE DAMASCENO, DE IMAGINIBUS, LIB. III.

EDIT. R. P. MICHAELIS LEQUIEN, P. 384, T. I.

S. Joannis Chrysostomi

IN MACCABÆOS.

Imperatoriae expressæ figuræ non auro tantum aut argento, aliave pretiosa materia fulgentes reperiuntur; verum etiam in ære fabrefactæ formam eandem im-pressam habent. Atque materiæ discrimen nihil ima-ginis officit dignitati, neque ex eo quod illa majoris

pretii materia constet, alterius, quæ ex ignobiliore confecta sit, pretium minuitur: sed omnes similiter commendat Imperatoris forma; ipsaque ex materiæ conditione nihil imminuta, illius pretium efficit, quæ ejus excipit imaginem.

τὸ παρὸν υπερβῶμεθα, μιμῆσθαι δὲ σπουδάζωμεν τῶν μαρτύρων τὸν τόνον. Οὐκοῦν πρῶτος ἡμῖν Ἐλεάζαρος ὁ πρεσβύτερος εἰς μέσον ἤκετω, ἡ τῶν ἀγῶνων ἀρχή, ὁ τῆς μαρτυρίας θεμέλιος, τῶν σκαμμάτων ἡ θύρα, τῆς ἀνδρείας ὁ ἀρχηγός, τῆς καρτερίας ὁ πρόδρομος, ἡ νεάζουσα πολιὰ, ὁ τῆς Παλαιᾶς πρωτόμαρτυς, ἡ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων εἰκὼν· ἔκαμε κολακεύων καὶ μαστιγῶν ὁ πολέμιος, καὶ οὐκ ἐπαύσατο βητορευῶν ὁ κολαζόμενος· εἰστέχει τρέμων ὁ πρεσβύτερος ὑπὸ τοῦ γήρωος, ἐκάθητο δὲ ἀπειλῆς καὶ φόβου πνέων ὁ τύραννος, καὶ ὁ μὲν τρέμων ἀπῆλθεν ἀκμάζων, ὁ δὲ σφριγῶν ἀπῆλθε νενικημένος· εἰστέχει πολιὰ καταξαινομένη, ἐδίκαζε δὲ νεότης μετὰ αὐθεντίας ἀγριουμένη, καὶ τῇ πολιᾷ τὰ τῆς νίκης ἐγένετο. Ὡς τρόπου νικητηρίων καινοῦ· ἄλλο ὁμοῦ τοξεύουσαν στρατιάν τυπτόμενος εἰς ἐτρέφατο γέρων. Οὐκ ἔβλεπε μετὰ τὴν τῶν νέων ἀνδρείαν τῶν τοῦ γέροντος ἄθλων μεταβαίνειν τὸ θαῦμα· κορευτέον δ' οὖν ὁμοῦ ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς τοῦτον βιασαμένους· λαμπρὰ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνους κατὰ τοῦ τυράννου τὰ τρόπαια· οὐ γὰρ ἐμελλε πολιὰς νεότης ἀτοληροτέρα φανεῖσθαι. Ἐπεὶ γοῦν ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν. Εἰ δοκεῖ, καταπαύω τὸν λόγον, ἰσχυρῶν μαρτύρων ἰσχυροὶ χορευταί. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπεὶ ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν, μίᾳ γόνων ἀδελφότητι καὶ τρόπῳ κεκοσμημένοι, ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τοῖς ἀγῶσιν ἐμβάλλων. Νῦν μοι τῆς εὐαγγελικῆς ἐκείνης ἐφ' ὑμῖν, ὦ γενναῖοι, μνημονεύτεον φωνῆς· *Μακαρία, φησὶν, ἡ κοιλία ἡ βαστάσασα ὑμᾶς, καὶ μαστοί, οὗς βθηλάσατε*. Ἐπεὶ δὲ μαστῶν καὶ κοιλίας ἐμνήσθη, ὦρα μοι καὶ μετὰ τὴν τῶν ἀριστέων διαβαίνειν μητέρα τὴν ἐν ἐνὶ σώματι πολλάκις ἀποθανοῦσαν·

μᾶλλον δὲ τὴν πολλάκις σφαγεῖσαν, καὶ μηδὲ ἄπαξ ἀλήθασαν· τὴν ἀτρωτον ὁμοῦ καὶ πολύτρωτον. Οὐκ ἐτάραττεν αὐτὴν ὁ πρῶτος ἐκόμενος εἰς θάνατον τῶν παίδων, ὡς ὁ δεύτερος μηδέπω τῶν ἀγῶνων ἀφάμενος ἐπέτει· οὐκ ἐλύπει τοῦ δευτέρου πάλιν ἡ τελευταία, ὡς ἡ τοῦ τρίτου παιδὸς ἐφόδει ζωὴ τὸ πέρας ἀγνοούμενον ἔχουσα· μικρὸς ἦν αὐτῇ καὶ τρίτος καὶ τέταρτος ἀποσφαττόμενος παῖς, τοῦ πέμπτου μήπω πεφανευμένου· οὐδὲ τοῦ ἕκτου τὸ πτώμα τὴν φιλοσοφίαν ἐνέκισαν· ἔμενε λοιπὸν τελευταῖος πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἔβδομος ὁ τὴν ἐπτάφθογον τῶν μαρτύρων συμπληρώσας κιθάραν. Τί οὖν; ἐπικάμφθη τῷ τῆς ἡλικίας ἀώρῳ, συνήλγησε καὶ τῷ λειψάνῳ τῆς φύσεως; Αὐτὴ μὲν οὖν τὸ παιδίον πρὸς τὸν θάνατον ὤθει, εἰ καὶ μὴ ταῖς χερσὶν, ἀλλὰ ταῖς συμβουλαῖς. Μὴ διακόνῃς, φησὶ, τῶν στεφάνων, ὦ τέκνον, τὸν ἀριθμὸν· γενοῦ μετὰ τῶν ὠδίνων καὶ τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἀδελφοῖς κοινωνός· μίμησαι τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως τῇ κοινωνίᾳ τῆς πράξεως· δεῖξον σαυτὸν τῶν ἀνηγμένων καὶ ἐν τοῖς σκάμμασιν ἀδελφόν. Ἐβδόμος μοι παῖς ἐτέχθη παρὰ τῆς φύσεως, ἔβδομός μοι μάρτυς γενοῦ παρὰ τῆς προαιρέσεως· μὴ με δείξης, ὦ τέκνον, παῖδων με ἐπτά, μαρτύρων δὲ ἕξ καλουμένην μητέρα. Ποῦ μοι νῦν οἱ [633] μηδὲ τὰς ἐκ χρημάτων τῷ Θεῷ προσφοράς προσκομίζοντες; Ἐπεὶ τῷ Δεσπότην σήμερον παῖδας ἀπαλοῦς προσήγαγε μήτηρ, καὶ οὐκ ἐνάρχησεν ἐκ τῶν σπλάγγνων θυσίαν προσφέρουσα· πολλοὶ δὲ ἡμῖν καὶ περὶ ὀβολῶν ἐν καιρῷ μιχρολογοῦνται προσκομιδῆν. Ἄλλ' ἡμεῖς τῷ Θεῷ καὶ ψυχῶν καὶ χρημάτων καὶ σωμάτων προσκομιδῆν προσαγάγωμεν, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες Χριστὸν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Εἰς τοὺς Μακκαβαίους.

Τὰ τῶν βασιλικῶν ἐκτυπώματα χαρακτήρων οὐ μόνον ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ ταῖς τιμιωτέραις ὕλαις εὐροὶ τις ἀν διαλάμποντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐν χαλκῷ τὴν αὐτὴν ἔστιν ἰδεῖν χαραττομένην μορφήν. Καὶ ἡ διαφορὰ τῶν ἑλῶν οὐ λυμαινεται τῷ ἀξιώματι τοῦ

χαρακτήρος, οὐδὲ ἀμβλύνει τὴν ἀπὸ τῶν κρειττόνων τιμῆν ἢ τῆς ἐλάττονος μετοχῆ, ἀλλὰ πάσας ὁμοίως ὁ βασιλικὸς τύπος σεμνύνει, καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὕλης ἐλαττούμενος τιμιωτέραν τὴν δεχομένην ἐργάζεται.

MONITUM AD HOMILIAM IN SANCTAS MARTYRES

Diximus supra in Admonitione ad Homiliam de Coemeterio ac de Cruce, quae feria sexta Parasceves habita est, eam viginti diebus ante Concionem de SS. Martyribus Bernice, Prosdooce, etc., habitam fuisse, et illamque referenda esse prima hujusce concionis verba: *Nondum elapsi sunt dies viginti ex quo memoriam Crucis celebravimus.* Id vero confirmatur ex his paulo post sequentibus verbis: *Tum dicebam: Contruit portas aereas, et vectes ferreus confregit.* Et reipsa in eadem de Cruce homilia in his ipsis explaudis verbis non parum immoratur. Atque adeo explodendus ille Graecorum calculus, qui putantes illam Crucis memoriam nihil aliud esse quam festum Exaltationis S. Crucis, decima quarta Septembris celebrari solitum, festum sanctarum Bernices, etc., viginti post illam diebus, scilicet quarta die Octobris celebrant: non advertentes illam de Cruce homiliam in die Parasceves biduo ante Pascha pronuntiatam

ΕΙΣ ΤΑΣ ΑΓΙΑΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

Βερνίκη και Προσδόκη παρθένους, και Δαμνίαν την μητέρα αυτών, άμλλα έγκωμισιακή.

α. Ούπω εικοσιν ημέρας έχομεν σταυρού μνησιν επιτελείαντες, και ίδου μαρτύρων μνησιν επιτελούμεν. Είδες πώς ταχώς ό καρπός του θανάτου του Χριστού; δι' εκείνο το πρόβατον αύτας αι δαμάλις εσφάγησαν· δι' εκείνον τον άμνον ταύτα τά θύματα, δι' εκείνην την θυσίαν αύτας αι προσφοραί· ούπω εικοσιν ημέρας έχομεν, και εϋθώς τό εύλον εδιδάσθησε του σταυρού τά καλά των μαρτύρων βλαστήματα· ταύτα γάρ εκείνου του θανάτου τά κατορθώματα. Ίδε τοίνυν την άπόδειξιν των τότε ειρημένων δι' αυτών σήμεραν εκβεθηκυϊαν των έργων. Τότε ελεγον, *Συνέκλασε πύλας χαλκίας, και μοχλούς σιδηρούς συνέθλασε*· σήμεραν ταύτα δείκνυται διά των έργων. Ει γάρ μη συνέκλασε τάς πύλας τάς χαλκίας, ούκ άν κεκλεισμένων αυτών ετόλμησαν αι γυναίκες ούτω ραδίως εισελθειν· ει μη συνέθλασε τον μοχλόν τον σιδηρούν, ούκ άν αι παρθένοι έσφυσαν αυτον άφελίσθαι· ει μη τό δεσμοτήριον άγρηστον έποίησεν, ούκ άν μετά τωσαύτης άδείας εισήλθον αι μάρτυρες. Εύλογητός ό Θεός, γυνή θανάτου κατατολμῆ, γυνή ή θάνατον εις την ζωήν εισαγαγούσα την ημετέραν, τό παλαιόν όπλον του διαβόλου, τουτο του διαβόλου κατήνεγκε την ισχύν· τό σκευός τό ασθενές και εϋπεηρέαστον τουτο γέγονεν όπλον άκαταγώνιστον· γυναίκες θανάτου κατατολμῶσι· τίς ούκ άν εκπλαγείη; Αισχυνέσθωσαν Έλληνες, έγκαλυπτέσθωσαν Ίουδαίοι οι διαπιστούντες τή άναστάσει του Χριστού. Τί γάρ μείζον, ειπέ μοι, ζητείς σημεϊον της άναστάσεως εκείνης, όταν έως τωσαύτην μετάστασιν πραγμάτων γεγεννημένην; Γυναίκες θανάτου κατατολμῶσι, πράγματος του και άνδρόσιν άγίοις πρό τουτου φοβερού και φρικώδους όπτος.

Μάθε τοίνυν αυτου τον έμπροσθεν φόδον, ίνα ιδών αυτου την νυν καταφρόνησιν, θαυμάσης τον της μεταβολής αιτιον Θεόν· μάθε αυτου την προτέραν ισχύν, ίνα μάθων αυτου την νυν ασθένειαν, ευχαριστήσης τῶ τέλειον αυτον εκνευρίσαντι Χριστῶ. Ούδέν ισχυρότερον εκείνου τό πρότερον, άγαπητέ, και ούδέν ασθενέστερον ημῶν· αλλά νυν ούδέν έστιν ασθενέστερον εκείνου, και ούδέν ισχυρότερον ημῶν. Είδες πώς άρι-

ταις γέγονε; πώς τά ισχυρά ασθενή

έποίησε, και τά ασθενή ισχυρά κατεσκεύασεν ό Θεός, εκατέρωθεν ημίν δεικνύς αυτου την δύναμιν; 'Αλλ' ίνα μη μόνον άπόφασις ή τά λεγόμενα, και την άπόδειξιν επάγω. Καί, ει δοκεί, πρώτον εκείνο δείξωμεν, πώς έφοβούντο αυτον έμπροσθεν ούκ άμαρτωλοί μόνον, αλλά και άγιοι άνθρωποι πολλήν παρρησίαν πρός τον Θεόν [653] έχοντες, από κατορθωμάτων κομῶντες, και πῶσαν επελθόντες άρετήν. Ταύτα εδείκνυμι, ούχ ίνα καταγνώμεν των άγίων, αλλά ίνα θαυμάσωμεν του Θεου την δύναμιν. Πόθεν ούν δήλον, διι φοβερόν του θανάτου τό προσωπειον ήν πρό τουτου, και πάντες αυτον επεφρίκισαν, και έτρεμον; 'Από του πατριάρχου πρώτου. 'Ο γάρ 'Αβραάμ ό πατριάρχης, ό δικαιοσ, ό του Θεου φίλος, ό πατριδα άφεις, και οικίαν, και συγγενείς, και φίλους, και πάντων υπεριδών των παρόντων διά τό πρόσταγμα του Θεου, ούτως έδεδόκει και έφοβείτο τον θάνατον, ως εις την Αίγυπτον εισίναί μέλλον ειπειν πρός την γυναίκα την αυτου ταύτα· *Γινώσκω διι γυνή ευπρόσωπος ει σύ· εσται ούν ως άν Ιδωσί σε οι Αιγύπτιοι, σε μὲν περιποιήσονται, εμέ δέ άποκτενούσι.* Τί ούν; *Ειπέ διι αδελφή αυτου ειμι, ίνα εβ μοι γένηται διά σε, και ζήσεται ή ψυχή μου εκεκεν σου.* Τί τουτο, ώ άγιε και πατριάρχα; περιορῆς τό γύναιον υβριζόμενον, και την εϋνήν άδικουμένην, και τον γάμον διορυττόμενον; ούτω δέδοικας, ειπέ μοι, τον θάνατον; ού περιορῆς δέ μόνον, αλλά και πλέκεις όδον μετά της γυναίκης, και συνυποκρίνη τό όρμα της υδρεως, και πώς μη γένηται κατάδηλος ό βασιλεύς των Αιγυπτίων επιχειρών τή μοιχείη πάντα πράττεις, και περιελών αυτην τό όνομα της γυναίκης, περιέθηκας αυτη τό προσωπειον της άδελφής; 'Αλλά γάρ δέδοικα μη θανάτου σπουδάζοντες παραλῦσαι δύναμιν, φανῶμεν του δικαίου κατηγορούντες· διόπερ άμφοτέρα ποιησαι πειράσομαι, και του θανάτου δείξαι την ασθένειαν, και τουτον της κατηγορίας εξαρπάσαι ταύτην. Πρότερον δέ αυτον αναγκαϊον δείξαι δειδοκία τον θάνατον, και τότε άπαλλάξαι των εγκλημάτων. Ίδωμεν τοίνυν όσον πράγμα όπέμεινεν άφόρητον και δεινόν· τό γάρ γυναίκα υβριζομένην ιδείν, και μοιχευομένην θεάσασθαι· μυρίων

BERNICEN ET PROSDOCEN VIRGINES ET DOMINAM MATREM EARUM.

fuisse, non autem in die Exaltationis S. Crucis, quæ Chrysostomi tempore nondum celebrabatur. Longe consubilius Martyrologium Romanum festam SS. Martyrum Dominiæ et sociarum ad 15 Aprilis diem con-
signat, licet in hoc peccare videatur, quod Dominam virginem vocet, quæ mater [634] erat Bernices et
Prosdoces virginum. Ex hoc autem Romani Martyrologii calculo annum quo tum hæc sanctarum mar-
tyrum, tum illa de Cruce homilia habita est, expiscari posse videmur; nempe 392, quo Pascha celebrabatur
die-vicesima octava Martii, et consequenter Parasceves die vicesima sexta ejusdem mensis: a qua si
numerum ducas, vicesima dies incidet in decimam quartam Aprilis. In hoc igitur calculo standum, etai
non sine quodam scrupulo: nam, ut diximus in Monito ad Homilias contra Judæos, tabulæ Paschales
quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus tabulis non concordare facile possunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE SANCTIS MARTYRIBUS

BERNICE ET PROSDOCE VIRGINIBUS, ET DOMINA MATRE EARUM, HOMILIA PANEGYRICA (a).



1 Nondum elapsi sunt dies viginti, ex quo memo-
riam Crucis celebravimus, et ecce martyram memo-
riam celebramus. Vides, ut celer mortis Christi sit
fructus? propter illam ovem jugulatæ sunt hæc jæ-
vence, propter illum agnam hæc victimæ, propter
illud sacrificium hæc oblationes: nondum viginti ela-
psi sunt dies, et subito lignum crucis præclara ger-
mina martyrum germinavit: hæc enim sunt illius
mortis opera. Vide igitur eorum, quæ tum dicta sunt,
operibus ipsis exhibitam hodie demonstrationem.
Tum dicebam: *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos
confregit (Psal. 106. 16)*: hæc operibus hodie de-
monstrantur. Nisi enim portas æreas contrivisset, illis
clausis mulieres tam facile ingredi ausæ non essent:
nisi ferreum vectem confregisset, non potuissent vir-
gines ipsum auferre: nisi inutilem carcerem reddi-
disset, non tanta cum confidentia martyres essent
ingressæ. Benedictus Deus, mulier ad mortem est
intrepida; mulier, quæ mortem in naturam nostram
invenit, antiquum diaboli telum, hoc diaboli vim
prostravit; infirmum vasculum et injurils obnoxium,
telum factum est insuperabile: mulieres adversus
mortem audaces sunt: quis non obstupescat? Eru-
bescant gentiles, pudescant Judæi, qui resurrectioni
Christi non credunt. Quod enim, quæso, majus argu-
mentum resurrectionis quæris, cum tantam videas
rerum factam mutationem? Mulieres ad mortem sunt
intrepide, rem quæ vel sanctis viris antea formidabilis
erat et horrenda.

Quantum reformidarint mortem olim veteres.— Disce
igitur, quanto esset olim timori, ut, cum jam
quantum sit despicibilis videris, Deum laudes mu-
tationis anclorem: disce quanta vis ejus prius es et,
ut, cum quanta sit nunc infirmitas ejus didiceris,
Christo gratias agas, qui eam prorsus enervavit. Ni-
hil illa robustius olim erat, carissime, nihilque nobis
inbecillius; jam vero nihil est illa imbecillius, nihil-

(a) Collata cum Codice Regio 2347.

que nobis robustius. Vides, ut optima sit facta mu-
tatio? ut robusta infirma reddiderit, et infirma robusta
Deus effecerit, quo suam nobis utrimque potentiam
declararet? Verumtamen ne hæc affirmare tantum
videar, demonstrationem etiam adjungam. Ac, si vi-
detur, primum illud ostendamus, quo pacto illam
antea reformidarent non peccatores modo, sed et ho-
mines sancti, qui multam apud Deum fiduciam habe-
bant, qui recte factis abundabant, omnemque virtutem
attigerant. Hæc autem ostendo, non ut sanctos
condemnemus, sed ut Dei potentiam efferamus. Unde
igitur constat formidabilem antea mortis larvam fuisse,
cunctosque illam horruisse et tremuisse? Ex patriar-
cha primo. Patriarcha enim Abraham, justus, Dei
amicus, qui patriam reliquerat, qui domum, cognatos,
amicos, et præsentis res omnes ob Dei mandatum
contempserat, ita metuebat ac reformidabat mortem,
ut in *Egyptum ingressurus hæc uxori suæ diceret,
Novi quod pulchra sis mulier. Erit igitur cum viderint
te Egyptii, te quidem servabunt, me vero interficient
(Gen. 12. 11. 12)*. Quid igitur? *Dic, Soror illius sum,
ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter
te (Ibid. 13)*. Quid hoc rei est, o sancte atque patriar-
cha? pro nihilo habes, ut uxori stuprum afferatur,
ut torus lædatur, ut conjugium violctur? itane
tandem mortem reformidas? Neque vero tantum pro
nihilo habes, sed et cum uxore dolum nectis, ac stu-
pri fabulam cum ea simulas, omnemque das operam,
ut rex, dum adulterium aggreditur, latere possit, et
ablato conjugis nomine personam illi sororis ada-
plasti? Verum timeo, ne dum mortis imminuere virtu-
tem studemus, justum accusare videamur; quamob-
rem utrumque conabor perficere, ut et infirmitatem
mortis ostendam, et ab hoc criminationem illam
depellam. Sed operæ pretium est, prius ut eum timuisse
mortem demonstremus, ac deinde a crimine vindi-
cemus. Videamus ergo quam intolerabilem ac mo-
lestam rem passus sit: nam uxorem cernere constu-
pratam et adulterio pollutam intueri, sexcentis mortibus

est intolerabilis. Quid dico adulterio pollutam? si vel tenuis de ipsa suspicionis cogitatio mentem occupet¹, acerba illi vita omnis et mimime vitalis rodditur. Et cum ignis illi quidam et indomita flamma zelotypiæ morbus; cujus tyrannicam et inevitabilem vim declarans quispiam dicebat: *Plenus enim zelo animus viri ejus non commutabit ulla redemptione odium, neque parcat in die judicii, neque dissolvatur multis donis* (*Prov.* 6. 34. 35); et alibi rursus: *Durus ut infernus est zelus* (*Cant.* 8. 6). Sicut enim non potest infernus, inquit, pecuniis flecti, sic neque is qui zelotypia laborat, leniri atque placari. Multi utique sæpe vita sua libenter redemissent, ut adulterum invenirent: sanguinem ipsum viri ejus, qui uxorem constupravit, perlubenter degustassent, et quævis aut agere aut pati ejus rei causa contenti fuissent; sed hunc nihilominus intolerandum morbum, hunc violentum et implacabilem justus patientissime toleravit; et stuprum uxoris præ nimio mortis et interitus timore contempsit.

2. *Abrahæ apologia.* — Mortem illum ergo liquet ex hoc timuisse: jam vero tempus est, ut eum a crimine et accusatione, quæ hinc exoritur, liberemus, si prius ipsam accusationem expresserimus. Quænam igitur illa tandem est accusatio? Oportebat, dicet aliquis, ut mortem oppeteret potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet: et hoc est, quod illi crimini vertunt quidam, quod vitam suam servare maluerit, quam conjugis castitatem. Quid ais? oportebat ipsum mori potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet? Quid vero illud profecisset? nam si quidem morte sua conjugem a stupro fuisset exempturus, recte ista diceretis; sin autem moriens nihil uxori proderat, ut eam a stupro liberaret, qua de causa temere et inconsulto salutem suam proderet? Nam ut intelligas, ne morte quidem sua potuisse illum eam ab adulterio liberare, audi quid dicat: *Et erit cum viderint te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficiant* (*Gen.* 12. 12). Futurum igitur erat, ut duo scelera pararentur, adulterium, et cædes; erat autem prudentiæ non vulgaris ex duobus istis unum lucrifacere. Nam si quidem exposita vita sua, rursus enim idem dicam, liberaturus eam a stupro fuisset, et occiso justo, Saram illi non attigissent, recte accusares; sin autem eo morte sublato pari ratione futurum erat, ut stupraretur uxor, qua de causa justum accusas, quod cum duo eventura mala essent, adulterium ac cædes, alterum sapientia sua impediverit, cædem nimirum? Hujus quippe rei causa laudari etiam eum oportebat, quod adulterii manum puram a sanguine conservavit. Non enim dicere illud potes, eam, quod dixerit se sororem illius esse, hoc ipso Ægyptium ad stuprum invitasse: licet enim dixisset uxorem ejus se esse, ne sic quidem erat abscessurus. Et hoc ipse declaravit, cum dixit, *Si viderint te, dicent, Uxor ejus est hæc, et interficiant me; te autem servabunt.* Itaque si dixisset uxorem ipsius se esse, et adulterium et

¹ saviil., si quis vel tenuem de uxore suspicionis cogitationem concipiat.

cædes patrata fuissent; si vero dixisset sororem, cædes impedita esset: vides ut imminetibus duobus malis alterum sapientia sua sustulerit.

Alteri occurrit objectioni. — Visne discere, quo pacto etiam adulterii crimen, quantum in ejus potestate situm est, rursus imminuat, ut ne perfectum quidem adulterum eum esse permittat: audi verba ipsa rursus attente. *Dic*, inquit, *Soror illius sum.* Quid ait? Qui sororem accipit, non jam adulter est: adulter enim ab animi proposito judicatur; Judas quippe cum ad nurum suam Thamar ingrederetur, non adulter judicabatur (*Gen.* 38. 15): non enim tamquam ad nurum, sed tamquam ad mulierem metetricem ingrediebatur. Sic etiam hoc loco Ægyptius, qui eam erat accepturus, non ut uxorem Abraham, sed ut sororem, judicandus adulter non erat. Sed quid hoc ad Abraham, dicet aliquis, qui probe noverat se conjugem suam et non sororem exponere? Atqui ne hoc quidem istius est crimen. Si enim, cum uxorem ejus esse audivisset, sibi temperaturus a stupro fuisset, recte justum criminareris; sin autem Saræ nihil commodi uxoris nomen erat allaturum, ut stuprum a se depelleret, prout ipse quoque dixit, *Dicent, Uxor ejus est hæc, et servabunt te*: multo æquius est, ut justum laudemus, qui in tanta rerum difficultate potuerit et Ægyptium purum a sanguine conservare, et quantum in se situm erat, adulterii crimen minuere.

Duplici exemplo Jacobi et Heliam probat veteres metuisse mortem. — Restat ut ad ejus nepotem Jacob orationem traducamus, ut illum quoque necem metuentem ac trementem videas hominem, qui a prima jam ætate philosophiam apostolicam præ se tulerat. Paulus enim discipulis in hæc verba præcipiebat: *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (*1. Tim.* 6. 8): hoc et iste postulabat a Deo dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestimentum ad induendum, sufficit nobis* (*Gen.* 28. 20). Sed et ipse tamen, qui nihil præter necessaria quærebat, qui domum neglexerat, qui benedictiones acceperat, qui matri paruerat, qui Deo amicus erat, qui per sapientiam naturæ vim attulerat (posterior quippe natura cum esset, benedictionibus prior evasit), qui tam multa potuerat, qui tantam philosophiam tantamque pietatem præ se tulerat, post sexcenta certamina, post sexcentos agones, post sexcentas luctas et plurimas illas coronas, cum in patriam revertetur, et occursurus fratri esset, quasi belluam conspicietur, ejusque indignationem pertimescens, suppliciter Deo fit et orat, *Erue me de manu fratris mei Esau, quoniam eum timeo ego, ne forte veniens percussit me, et matrem super filios* (*Gen.* 32. 11). Vides ut hic quoque mortem pertimescat? ut tremat, Deumquo illius causa precetur? Visne ostendam et alterum virum magnum hoc eodem modo rursus affectum? Pone tibi ante oculos Heliam, animam ad cælum pertinentem ac divinam: ille enim qui cælum clausit, rursusque reseravit, qui de super ignem dejecit, qui mirabile sacrificium illud obtulit, qui pro Deo zelo

θανάτων ἀφορητότερόν ἐστι. Καὶ τί λέγω μοιχευομένην; κἂν ψιλὴν τινα ἐννοίαν ὑποφίας περὶ αὐτῆς ἐν τῇ ψυχῇ κέκχηται, ἀδίκως α ὁ βίος αὐτῆς ἄπας γίνεται. Πῦρ γὰρ αὐτῆ καὶ φλόξ ἐστὶν ἀκαταγώνιστος τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος· καὶ τὸ τυραννικὸν αὐτοῦ καὶ ἀπαραίτητον δηλῶν τις εἰλεγε· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐκ ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἐχθραν, οὐδὲ μὴ φείσεται ἐν ἡμέρα κρίσεως, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δάρων*. Καὶ πάλιν ἀλλαγοῦ· *Σκληρὸς ὡς ἄδης Ζήλος· ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ, φησὶ, τὸν ἄδην χρῆμασι παῖσαι, οὕτως οὐδὲ τὸν ζηλοτυπούετα παραμυθήσασθαι καὶ καταλλάξαι*. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις καὶ τὴν ψυχὴν προήκοντο τὴν ἑαυτῶν, ὡστε τὸν μοιχὸν εὐραῖν· καὶ τοῦ αἵματος δὲ αὐτοῦ ἡδέως ἂν ἀπογεύσαιντο τοῦ τὴν γυναῖκα ὑβρικότος ἀνδρὸς, καὶ πάντα ἂν ἔλοιτο καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν διὰ τοῦτο· ἀλλ' ὁμοίως τοῦτο τὸ ἀφόρητον πάθος, τοῦτο τὸ τυραννικὸν καὶ ἀπαραίτητον ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος μετὰ πλείονος ὑπερβολῆς, καὶ περιορᾷ τὴν γυναῖκα ὑβρίζομένην διὰ τὸν φόβον τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐδεδοίκεται τὸν θάνατον ἐκ τούτου δηλόν· ὥρα δὲ λοιπὸν αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων [636] τῶν καὶ τῆς κατηγορίας τῆς ἐπὶ τούτῳ, πρότερον αὐτὴν εἰπόντα τὴν κατηγορίαν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ κατηγορία; Ἐδεῖ, φησὶν, αὐτὸν ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ περιθεῖν τὴν γυναῖκα ὑβρίζομένην· καὶ τοῦτο ἐστὶν ὁ κατηγοροῦσί τις· ὅτι εἴλετο μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ διασῶσαι ζωὴν, ἢ τὴν σωφροσύνην τῆς γυναίκας. Τί λέγετε; Ἐδεῖ μᾶλλον αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα περιθεῖν ὑβρίζομένην; Καὶ τί πλέον ἐτίγνετο; εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀποθνήσκων ἐξαρπάξαι τὴν γυναῖκα τῆς ὑβρεως, καλῶς ταῦτά φατε· εἰ δὲ ἀποθανὼν οὐδὲν ὠφέλει τὴν γυναῖκα πρὸς τὴν τῆς ὑβρεως ἀπαλλαγὴν, τίνας ἐνεκεν εἰκῆ καὶ ἀπλῶς τὴν ἑαυτοῦ προδίδωσι σωτηρίαν; Ἴνα γὰρ μάθης, ὅτι οὐδὲ ἀποθανὼν ἐμελλεν ἐξαρπάξαι αὐτὴν τῆς μοιχείας, ἀκουσον τί φησι· *Καὶ ἔσται ὡς ἂν σε ἴδωσιν οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν κεραικοῦσιν, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι*. Δύο τοίνυν ἐμελλε γίνεσθαι ὁ ἀποτα, μοιχεία, καὶ φόνος· οὐ τῆς τυχοῦσης δὲ ἦν συνέσεως ἐκ τῶν δύο τούτων ἐν γοῦν κερδαίνει. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλε (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ) τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦς τὴν ἑαυτοῦ ἀπαλλάττειν ἐκείνην τῆς ὑβρεως, καὶ ἀποκτείναντες ἐκείνοι τὸν δίκαιον τῆς Σάρρας οὐχ ἦπτοντο, καλῶς ἐνεκάλει· εἰ δὲ καὶ ἀποθανόντος αὐτοῦ, ὁμοίως ἐμελλεν ὑβρίζεσθαι ἢ γυνή, τίνας ἐνεκεν τοῦ δικαίου κατηγορεῖς, ὅς γε δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν μοιχείας καὶ φόνου, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἐκώλυσε, τὸ τῆς ἀνδροφονίας λέγω; Ἰπὲρ γὰρ τούτου καὶ ἐπαινέσθαι αὐτὸν ἔδει, ὅτι καθαρὰν ἐτήρησεν αἵματος τὴν τοῦ μοιχοῦ χεῖρα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τῷ εἰπεῖν αὐτὴν, ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, τούτῳ ἐπεσπάσατο τὸν Αἰγύπτιον πρὸς τὴν ὑβριν· καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ εἰμι, οὐδὲ οὕτως ἐμελλεν ἀποστῆσθαι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς εἰπὼν· *Ὡς ἂν ἴδωσί σε, ἐροῦσιν, Ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὐτῆ, καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Ὡστε εἰπούσης μὲν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μοιχεία καὶ φόνος ἐτίγνετο· εἰπούσης δὲ, ὅτι ἀδελφὴ, τὸ τοῦ

φόνου διεκωλύετο. Ὅρᾳς πῶς δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνεῖλε;

Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τῆς μοιχείας τὸ ἐγκλημα κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ πάλιν ὑποτιμύεται, ὡστε μὴδὲ μοιχὸν αὐτὸν ἀπρητισμένον ἀφείναι γενέσθαι; Ἄκουσον αὐτῶν πάλιν ἀκριδῶς τῶν βημάτων· *Εἰπέ, φησὶν, ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Τί λέγει; Ὁ ἀδελφὴν λαμβάνων οὐκ ἐστὶ μοιχός· ὁ γὰρ μοιχός ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας πρὸς τὴν νύμφην τὴν ἑαυτοῦ εἰσελθὼν τὴν Θάμαρ, οὐκ ἐκρίνετο μοιχός· οὐ γὰρ ὡς πρὸς νύμφην, ἀλλ' ὡς πρὸς πόρνην εἰσῆλθε γυναῖκα. (Ὡὗτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Αἰγύπτιος μέλλον αὐτὴν λαμβάνειν οὐχ ὡς γυναῖκα τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλ' ὡς ἀδελφὴν, οὐκ ἐμελλε μοιχός κρινέσθαι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸν Ἀβραάμ, φησὶ, τὸν εἰδὼτα, ὅτι γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξείδου, καὶ οὐκ ἀδελφὴν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τούτου. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀκούσας, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἐστὶν, ἀφέξεσθαι τῆς ὑβρεως, καλῶς ἐνεκάλει τῷ δικαίῳ· εἰ δὲ οὐδὲν ἐμελλε τὸ ὄνομα τῆς γυναίκας προστήσασθαι τῆς Σάρρας εἰς τὴν ὑβριν ἀποκορῶσασθαι, [637] καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν, ὅτι Ἐροῦσιν, ὅτι *Γυνὴ αὐτοῦ ἐστὶν αὐτῆ, καὶ περιποιήσονται σε*, πολλῶ μᾶλλον θαυμάζειν τὸν δίκαιον χρῆ ἐν τοσαύτῃ πράγματι δυσκολία δυνηθέντα καὶ αἱμάτων καθαρὸν τηρῆσαι τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰς δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ τὸ ἐγκλημα τῆς ὑβρεως παραμυθήσασθαι.

Ἄγουμεν δὴ λοιπὸν τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν ἐκγονον αὐτοῦ τὸν Ἰακώβ· καὶ εἴπει καίκενον δεδοκίκα καὶ τρέμοντα τὴν τελευτὴν, ἀνθρωπον ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀποστολικὴν ἐπιδειξάμενον φιλοσοφίαν. Ὁ γὰρ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθέτει λέγων· *Ἐχοντες τροφὰς καὶ σκεπάσματα τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*, τοῦτο καὶ οὗτος ἤτησε παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰπὼν· *Ἄν ὀψῆ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι, ἀρκεῖ ἡμῖν*. Ἄλλ' ὁμοίως καὶ οὗτος ὁ μὴδὲν πλέον τῆς χρείας ζητῶν, ὁ τῆς οἰκίας ὑπεριδὼν, ὁ τὰς εὐλογίας λαβὼν, ὁ τῇ μητρὶ κεισθεὶς, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ διὰ τῆς σοφίας βιασάμενος τὴν φύσιν (δεύτερος γὰρ ὢν τῆς φύσεως, πρότερος γέγονε ταῖς εὐλογίαις), ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφῆσας, ὁ τοσαύτην εὐσέδειαν ἐπιδειξάμενος, μετὰ τοῖς μυρία ἔθλους, μετὰ τὰ μυρία σκάμματα, μετὰ τὰ μυρία παλαίσματα καὶ τοὺς πολλοὺς στεφάνους ἐκείνους, ἐπὶ τὴν πατρίδα ἐπανιών, καὶ μέλλον ἐντεῦξεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καθάπερ θηρίον βῆσθαι μέλλον, καὶ φοβούμενος αὐτοῦ τὴν μνησικακίαν, προσπίπτει τῷ Θεῷ, καὶ παρακαλεῖ· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, λέγων, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν, μὴ ποτε ἔλλωιν πατήρη με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Εἶδες πῶς καὶ οὗτος ἐδεδοίκεται τὸν θάνατον; πῶς τρέμει, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖ περὶ τούτου; Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἕτερον μέγαν ἀνθρωπον τὸ αὐτὸ τοῦτο πεπονηότα πάλιν; Ἐνόησον τὸν Ἠλίαν, τὴν οὐρανομήτην ψυχὴν καὶ θεῖαν· ἐκεῖνος γὰρ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ πάλιν ἀνοίξας, ὁ τὸ πῦρ ἀνωθεν κατενεγκὼν, ὁ τὴν θαυμαστὴν θυσίαν προσενεγκὼν, ὁ ζηλώσας ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνος ὁ ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὸν ἐπιδειξάμενος βίον, ὁ τῆς μελωτῆς πλέον ἔχων οὐδὲν. ὁ

* Savil. ἐν τῇ ψυχῇ λάβοι τις, ἀδίκως. Ibid. Savil. et Reg ἄπας γεγνήται. Mox Savil. in marg φλόξ ἐστὶν ἀκατάστατος.

b Savil. in textu τίττωσαι, in marg. γίνεσθαι, ut allii.

πάντων ἀνωτέρω γενόμενος τῶν ἀνθρωπίνων, οὕτω τὸν θάνατον τρέμει καὶ δέδοικεν, ὡς μετὰ πάντα ἔκεινα, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν θυσίαν, μετὰ τὴν μηλωτὴν καὶ τὴν ἐρημίαν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν παρθένισαν τὴν τοσαύτην γύναφον εὐταλῆς φοβηθήναι, καὶ διὰ τοῦτο φυγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν Ἰακώβ· *Τάδε κοιχασαίτη μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθείησαν, εἰ μὴ αὐριοὶ τὴν ψυχὴν σου θήσομαι ὡς τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῶν τεθνηκότων· ἐροθήθη Ἑλλάς, φησί, καὶ ἐφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαυράκοντα.*

γ. Εἶδες πῶς φοβερός ὁ θάνατος; Θαυμάσωμεν τοίνυν εὐδαιμονίαν, ὅτι τὸν φοβερὸν ὄντα προφήταις, εὐκαταφρόνητον ἐποίησε γυναίξιν. Ὁ Ἑλλάς ἐφυγε θάνατον, γυναῖκες κατέφυγον εἰς θάνατον· ἐκεῖνος ἀπεπήθησε τοῦ θανάτου, καὶ αὐταὶ ἐδίωξαν θάνατον. Εἶδες πόση γέγονεν ἀβρόν ἡ μεταβολή; Οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Ἥλαν ἀγωνιώσι τὴν τελευταίην, γυναῖκα; δὲ καθάπερ πηλὸν τοῖς ποσὶν αὐτῶν κατεπάτησαν θάνατον. Ἀλλὰ μὴδὲ ἐκεῖνων τῶν ἀγίων κατηγορησώμεθα· οὐκ ἔστιν αὐτῶν τὸ ἐγκλημα· τῆς φύσεως ἦν ἡ ἀσθένεια, οὐ τῆς προαιρέσεως ἡ κατηγορία. Ὁ θεὸς τότε ἐβούλετο φοβερὸν εἶναι τὸν θάνατον, ἵνα δευθῆ μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος [638] τὸ μέγεθος· φοβερὸν αὐτὸν εἶναι ἐβούλετο· καταδίκη γὰρ ἦν· διὰ τοῦτο οὐκ ἤθελε λυθῆναι τῆς καταδίκης τὴν ἀπειλήν, ἵνα μὴ βῆθιμότεροι μετὰ ταῦτα γίνονται οἱ ἄνθρωποι. Ξενίτω, φησὶν, ἡ ἀπόφασις φοβοῦσα αὐτοὺς καὶ σωφρονίζουσα· ἔσται γὰρ, ἔσται καιρὸς, καθ' ὃν καὶ τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῆσονται ταύτης· ὃ δὴ καὶ συνέβη. Ὅτι γὰρ ἡμεῖς ἐπέπληξε τῆς ἀγωνίας ταύτης, δηλοῦσι μὲν οἱ μάρτυρες, δηλοῖ δὲ πρὸ τῶν μαρτύρων ὁ Παῦλος. Ἐκουσας ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦ Ἀβραάμ λόγοντος, ὅτι *Σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν*; ἤκουσας τοῦ Ἰακώβ λέγοντος· *Ἐξελού με, Κύριε, ἐκ χειρὸς Ἰσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν;

Εἶδες τὸν Ἥλαν φεύγοντα γυναίχως ἀπειλήν διὰ τὸν θάνατον; Ἄκουσον πῶς ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πράγματος τοῦτο διακρίνεται, εἰ φοβερὸν αὐτὸν εἶναι νομίζει καθάπερ ἐκεῖνον, εἰ λυπείται ἐπιόντος αὐτοῦ, καὶ δέδοικε. Τοῦναντίον μὲν οὖν, καὶ σπδεινὸν εἶναι νομίζει τὸ πρᾶγμα· θὰ τοῦτο φησὶν· *Τὸ ἀναλύσαι με καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρείσσον*. Ἐκεῖνος φοβερὸν, τούτῳ κρείσσον· ἐκεῖνος ἀηδὲς, τούτῳ ἡδύ· καὶ μάλα εἰκότως· τὸ μὲν γὰρ πρότερον ὁ θάνατος εἰς τὸν βῆθιν κατήγεν· νυκτὶ δὲ ὁ θάνατος; πρὸς τὸν Χριστὸν παρατίμπει. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰακώβ φησὶ· *Κατέξετε τὸ γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς βῆθιν*· ὁ δὲ Παῦλος εἶπε· *Τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι με πολλῶ μᾶλλον κρείσσον*. Ταῦτα δὲ ἔλεγον οὐ καταγινώσκων τῆς παρουσίας ζωῆς (μὴ γένοιτο· φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δώμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς;), οὐδὲ ὡς κρηρὰν φεύγων αὐτήν, ἀλλ' ὡς κρείττονος τῆς μελλούσης ἐπιθυμῶν. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι καλὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ κρείσσον· τὸ δὲ κρείσσον καλοῦ τινος ἔσται κρείσσον. Ὅπερ γὰρ ὅσον λέγειν ὅτι· *Ὁ ἐκγαμίζων καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων κρείσσον ποιεῖ*, καλὸν μὲν δείκνυσιν ὄντα τὴν γάμον, κρείσσον δὲ τὴν παρθενίαν· οὐ· ὡδὴ καὶ ἐνταῦθα· καλὴ

μὲν ἡ παρούσα ζωὴ, φησὶ, κολλῆ δὲ βελτίων ἢ μέλλουσα. Πάλιν ἀλλαχοῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φιλοσοφῶν εἶπεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργία τῆς πίστεως ὧν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὅμιν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὁμῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε*. Τί φησὶ; ἀποθήσκεις, Παῦλε, καὶ κοινωνοὺς καλεῖς τῆς ἡδονῆς τοῦ ἀνθρώπου; εἰ γέγονεν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἐποθύσκει, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μείζονα ἀναβαίνω ζωὴν. Καθάπερ οὖν ἄνθρωποι ἀρχὴν λαμβάνοντες πολλοὺς καλοῦσι τοὺς κοινωνήσαντας αὐτοῖς τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπὶ τὸν θάνατον ἰὼν, ἐκάλει τοὺς συνησησομένους αὐτῷ. Ἀνάπαυσις γὰρ ἔστιν ὁ θάνατος, καὶ πόνων ἀπαλλαγὴ, καὶ ἰδρίτων ἀντίδοσις, καὶ ἀμοιβὴ παλαισμάτων καὶ στέφανος. Διὰ τοῦτο παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς κωπτοὶ τινες ἐγίνοντο καὶ θρηνοί, νῦν δὲ ψαλμοὶ καὶ ὕμνοι. Ἐκλαυσαν γοῦν τὸν Ἰακώβ τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἐκλαυσαν καὶ τὸν Μωϋσῆν ἑτέρας τοσαύτας οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐκόψαντο; ἐπειδὴ θάνατος τότε ὁ θάνατος ἦν· νυκτὶ δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ ὕμνοι καὶ εὐχαὶ καὶ ψαλμοὶ, δηλούντων ἀπάντων, ὅτι ἡδονὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα· οἱ γὰρ ψαλμοὶ [639] εὐθυμίας σύμβολον· *Εὐθυμῆ γὰρ εἶς, φησὶν, ἐν ἡμῖν; ψαλλέτω*. Ἐπεὶ οὖν εὐθυμίας ἐσμέν πεπληρωμένοι, διὰ τοῦτο ψάλλομεν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ψαλμοὺς θαρρῆν ὑπὲρ τῆς τελευταίας παρακλιουμένου. *Ἐπιστρέψον γὰρ, φησὶ, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος ἐσηργήσῃ σε*. Ὁρᾷς εὐεργεσίαν ὄντα τὸν θάνατον καὶ ἀνάπαυσιν; ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκείνην, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ θεός.

δ. Καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου τοσαῦτα· φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἐγκώμιον τῶν μαρτύρων ἴωμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὴν ἀκράσιν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ τῶν μαρτύρων ἐγκωμίου τὴν ὑπόθεσιν διαβε· μικρὸν δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν ἀναγκαῖον. Πόλεμος ἀνερηπίσθη ποτὲ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας χαλεπός, πόλεμος ἀπάντων βαρύντατος· διπλοῦς^b γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος ἦν· ὁ μὲν ἔξωθεν, ὁ δὲ ἐξωθεν· ὁ μὲν παρὰ τῶν οικειῶν, ὁ δὲ παρὰ τῶν πολεμίων· ὁ μὲν παρὰ τῶν ἀλλοτριῶν, ὁ δὲ παρὰ τῶν γνωρίμων. Καίτοι εἰ καὶ ἀπλοῦς ὁ πόλεμος ἦν, ἀφόρητον ὑπήρχε τὸ κακόν, καὶ εἰ ἐξωθεν προσέβαλλε μόνον, μέγα τῶν δεινῶν τὸ μέγεθος ἦν· νυκτὶ δὲ διπλοῦς ἦν αὐτός, καὶ τοῦ παρὰ τῶν ἐξωθεν ὁ παρὰ τῶν οικειῶν χαλεπώτερος. Τὸν μὲν γὰρ ὠμολογημένον ἐχθρὸν βριβύς φυλάττεσθαι δυνατόν· ὁ δὲ φίλου μὲν ἔχων προσωπίον, τὰ δὲ ἐχθρῶν διατιθεῖς, δυσάλωτος τοῖς ἐπιβουλεύομένοις ἔστί. Διπλοῦς τοίνυν τότε ὁ πόλεμος ἦν, ὁ μὲν ἐμφύλιος, ὁ δὲ παρὰ τῶν ἐξωθεν ἐπιών· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ ἐλάττωσιν εἰπεῖν, ἐκότερος ὁ πόλεμος ἐμφύλιος ἦν. Καὶ γὰρ οἱ ἐξωθεν προσβάλλοντες δικασταὶ καὶ ἄρχοντες καὶ στρατιῶται οὐκ ἀλλόφυλοι τινες ἦσαν, καὶ βάρβαροι, καὶ ἄλλης ἀρχῆς καὶ βασιλείας, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς διοικούμενοι νόμοις, τὴν αὐτὴν πατριὰ οἰκούντες, τῆς αὐτῆς μετέχοντες πολιτείας. Ὁ μὲν οὖν ἐμφύλιος ἦν ὁ παρὰ τῶν δικαστῶν, ὁ δὲ χαλεπώτερος ὁ παρὰ τῶν συγγενῶν, ὁ κρινὸς καὶ παράλογος καὶ πολλῆς γέμων ὠμότητος. Καὶ γὰρ ἀδελφοὺς ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν, καὶ πατέρες

^a Savil. in textu et Reg. φυλαττώμεθα γὰρ καὶ τὰς τῶν αἰρετικῶν λαβὰς. Morel. et Savil. in marg. φυλαττώμεθα γὰρ μὴ, δώμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς.

^b Savil. et Reg. ἀπάντων κινεράτος, διπλοῦς.

exarsit; ille, qui la corpore humano angelicam vitam exhibuit, qui præter ovinam pellem nihil habuit, qui rebus omnibus humanis superior evasit, adeo mortem metuit ac reformidat, ut post illa cuncta, post caelum et sacrificium, post meloten, desertum, et philosophiam tantanique fiduciam, vilem mulierculam pertimescat, et idcirco fugiat. Nam quia dixerat Jezabel: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi tras animam tuam posuero sicut animam unius ex illis, qui mortui sunt: timuit Helias, inquit, et fugit itinere dierum quadraginta* (3. Reg. 19. 2. 3).

5. Vides ut mors sit terribilis? Dominum ergo laudemus, quod cum terribilis esset prophetis, contemptu facilem mulieribus reddiderit. Helias mortem fugiebat, mulieres ad mortem confugebant: ille a morte resiliit, istæ mortem sunt consecutæ. Vides quanta repente facta sit mutatio? Abraham et Helias necem reformidant, mulieres autem quasi lutum pedibus suis mortem conculcarunt. Verumtamen ne illos quidem sanctos accusemus; non ipsorum est culpa; naturæ imbecillitas erat, non crimen arbitrii: formidabilem esse tum temporis Deus mortem volebat, ut gratiæ postea magnitudo innotesceret; formidabilem illam voluit esse: supplicium enim erat: idcirco dissolvi supplicii minas noluit, ne segniores homines postea redderentur. Maneat, inquit, ad eos terras: dos coercendosque sententia: erit enim, erit tempus, quo et metu isto liberabuntur; quod utique accidit. Nos quippe liberatos ab eo fuisse hoc metu declarant cum martyres tum ante martyres Paulus. Audisti in Veteri Testamento dicentem Abraham, *Te quidem servabunt, me vero interficient* (Gen. 12. 12)? audisti Jacob dicentem, *Erue me de manu Esau fratris mei, quoniam eum timeo ego* (Gen. 32. 11)?

Longe alia est conditio Christianorum; Psalmi canebantur in eorum funeribus.—Vidisti Heliam mulieris minas mortis causa fugientem? Audi quomodo Paulus erga rem istam sit affectus, an formidabilem illam censeat ut illi; num ea imminente tristetur ac metuat. Imo vero e contrario, rem esse optabilem arbitratur: propterea dicit, *Dissolvi me et esse cum Christo multo melius* (Philipp. 1. 23). Illis formidabile, huic melius; illis injucundum, huic jucundum: ac merito sane: olim enim ad infernum mors deducebat, nunc autem ad Christum mors transmittit: quapropter Jacob quidem ait, *Deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos* (Gen. 42. 38); Paulus vero dicebat, *Dissolvi et cum Christo esse me multo melius* (Philipp. 1. 25). Hæc porro dicebat, non ut hanc vitam damnaret, absit: caveamus enim, ne hæreticis ansam præbeamus; neque quod eam tamquam malam fugeret, sed quod futuram, ut meliorem, exoptaret. Non enim dixit dissolvi et esse cum Christo bonum esse simpliciter, sed melius: melius comparisone boni alicujus dicitur. Quemadmodum enim cum ait, *Qui matrimonio jungit, bene facit; qui vero non jungit, melius facit* (1. Cor. 7. 38), bonum quidem esse matrimonium ostendit, at meliorem virginitatem: ita nimirum et hoc loco, Bona quidem vita

præsens, inquit, multo vero melior est futura. Rursus alibi pari ratione philosophatur, et ait: *Sed et si immolator supra sacrificium, et obsequium fidei vestra, gaudeo et congratulor omnibus vobis: idipsam autem et vos gaudete, et congratulamini* (Philipp. 2. 17. 18) Quid ais? moreris, o Paulus, et ad societatem voluptatis homines advocas? quid tibi quæso accidit? Non equidem morior, inquit, sed ad meliorem vitam transeo. Ut igitur homines magistratum ineuntes plurimos lætitiæ sibi socios ac participes futuros accersunt: sic et Paulus ad mortem pergens gaudii sui consortes futuros vocabat. Est enim mors requies quædam, laborum finis, sudorumque retributio, ac certaminum præmiun et corona. Ideo principio quidem super mortuos plangit quidam et lamentationes fiebant; nunc autem psalmi et cantus hymnorum. Fleverunt igitur Jacob quadraginta diebus, fleverunt et Moysen totidem alias Judæi et plangunt, quoniam mors tum temporis mors erat: jam vero non ita, sed hymni sunt, preces et psalmi, quæ omnia voluptatem in ea re esse declarant: psalmi enim hilaris animi signum sunt: *Æquo enim est animo quis in vobis? psallat* (Jacob 5. 45). Quoniam igitur lætitia affluimus, idcirco psalmos super mortuos psallimus, qui nos cohortantur, ut mortem non timeamus. *Convertere enim, inquit, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (Psal. 114. 7). Vides beneficium esse mortem ac requiem? qui enim ingressus est in requiem illam, ab operibus suis requievit, ut a propriis Deus.

4. Ac de morte quidem hactenus: age nunc deinceps nos ad martyrum laudes convertamus, nisi forte sitis audiendo defessi: nam et hæc occasione laudis martyrum dicta sunt; paulo vero altius operæ pretium est narrationem ordiamur. Bellum adversus Ecclesiam grave quondam excitatum est, bellorum omnium gravissimum: duplex enim erat hoc bellum, unum quidem intus, alterum vero foris exortum: hoc a domesticis, illud ab hostibus; nam ab alienis, a familiaribus illatum alterum.

Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumptum.—Et vero licet bellum simplex fuisset, intolerabile malum exstitisset; ac licet exterius tantum ingruisset, iugens calamitatum magnitudo fuisset: nunc autem duplex erat hoc; et quod a domesticis, multo gravius est, quam quod ab externis. Facile namque nobis ab eo cavere possumus, qui se inimicum præfateatur; at eum, qui sibi amici larvam induit, non aliter autem atque inimicus affectus est, haud facile capere insidiis potes. Duplex ergo tum bellum erat, hoc civile, illud ab externis irruens; vel potius, si verum dicendum sit, civile fuit utrumque bellum. Nam qui forinsecus invadebant, iudices, magistratus et milites, non alienigenæ quidam erant, aut barbari, aut ex alio quodam imperio regnove, sed qui iisdem legibus regebantur, eandem patriam colebant, ejusdem participes erant reipublicæ. Erat igitur civile, quod a iudicibus inferebatur sed gravius quod a cogna-

lis, novum ac inopinatum multaque redundans crudelitate. Nam et a fratribus tradebantur fratres, et a patribus liberi, et a maritis uxores; omnia cognationis jura conculcabantur, ac totus orbis terrarum subvertebatur, nec ullus tum illum agnoscebat: diabolus enim majorem in modum dominabatur. In illo itaque tumultu ac bello mulieres istæ, si quidem mulieres appellandæ sunt, quippe quæ in muliebri corpore viriles animos exhibuerint, imo vero non viriles tantum animos, sed naturam ipsam supergressæ sint, et cum virtutibus incorporeis contenderint: istæ ergo mulieres relicta urbe, domo, ac propinquis peregre commigrarunt. Cum enim Christus, siebant, contemnitur, nihil nobis esto pretiosum, neque necessitudine conjunctum: propterea relictis omnibus sunt egressæ. Et sicut cum media nocte domus incenditur, qui intus dormiebant, ubi tumultum audierint, cito e stratis exsiliences e vestibulo domus evolant, neque secum eorum, quæ intus sunt, quidquam auferunt; id enim unum student, ut e flamma suum corpus eripiant, et ignis cursum magna celeritate grassantem præveniant: sic et istæ nimirum egerunt. Cum enim totum orbem terrarum inflammatum vidissent, confestim ex urbis vestibulo exsilierunt et evolarunt, id unum querentes, ut animæ suæ salutem sartam tectam conservarent. Tum ep̄m erat incendium infestum, et profundæ tenebræ dominabantur, tenebræ nocturnis istis multo tetiores: quapropter tanquam in tenebris amicos non noverant amici, et uxores viri prodebant; propterea cum inimicos præteribant, tum amicos et domesticos impetebant: nocturnum quoddam erat infestum prælium, et ingenti tumultu cuncta replebantur.

SS. *Martyres patriam relinquunt.*—Tum igitur istæ relicta patria excesserunt, et patriarcham Abraham imitatae sunt, ad quem dictum est: *Egredere de terra tua et de cognatione tua (Gen. 12. 1.)*: nam et has persequutionis tempus ad hoc incitabat, ut de terra deque cognatione exirent, ut ita cælum hereditate possiderent. Egrediebatur igitur ex ædibus mulier duas secum filias habens; at tu ne temere præter eas, cum excessisse mulieres liberaliter educatas audis, nec ferendis ejusmodi malis assuefactas; sed animo versa, quantum illud malum esset, quantis res illa difficultatibus circumseptæ. Si enim homines qui mediocrem peregrinationem suscipiunt, cum jumenta suppetant, ministri non desint, periculo vacent itinera, cum penes eos potestas sit redeundi, multas experiuntur molestias, multas misérias perpetiuntur: ubi mulier et virgines, penuria ministrorum, et amicorum proditio, tumultus, et perturbatio, metusque intolerabilis, diversa in illis pericula, de anima discrimen, et undecumque hostes; quæ tandem oratio mulierum certamina, fortitudinem, magnanimitatem, fidem exprimere poterit? Nam si egressa sola mater esset, non ita intolerandum certamen fuisset; jam vero cum et filias deduceret, et duas virgines, ita duplex timendi occasio, multaque sollicitudinis erat accessio: quanto enim major possessio, tanto difficilior

est custodia. Egrediebatur ergo virgines habens, nec habens quibus in thalamis eas occultaret: tametsi intelligitis thalamos; gynæcea, januas, vectes, custodes, procubitores, ancillas, nutrices, ac matris assiduitatem, et patris providentiam multamque parentum curam adhiberi, ut virginitatis flos custodiatur, et vix ita incolumem conservari: at illa omni erat custodia destituta; quo igitur pacto poterat illas tueri? Divinarum scilicet legum custodia. Non habebat domum, qua obvallaretur, ad potentem manum habebat, qua de cælo protegeretur: non habebat januam, neque vectem, sed veram habebat januam quæ insidias longe arecret. Et quemadmodum in mediis Sodomis obsidebatur quidem Lot domus (*Gen. 19. 10. sqq.*), at nihil mali patiebatur, quippe quæ angelos intus haberet: sic nimirum et martyres istæ, inter Sodomitas cunctosque hostes constitutæ atque undique circumsessæ, nihil mali patiebantur, quippe quæ Dominum angelorum in animis suis habitantem haberent; et in desertum iter delatæ nihil patiebantur, quia iter habebant, quod ad cælum ipsas deduceret. Quapropter in tanto bello, tumultu, ac fluctibus deprehensæ, cum securitate incedebant: et quod sane mirum, per medios lupos oves ducebantur; per medios leones agnæ progrediebantur, nec illas quisquam lascivis oculis intuebatur: sed sicut Sodomitas juxta januam stantes aditum cernere non sinebat Deus, sic et omnium tunc oculos excæcavit, ne virginea corpora proderentur.

5. *Edessam perveniunt urbem Mesopotamiae.*—Perunt igitur ad urbem, Edessam nomine, urbem permultis agrestiore quidem, sed pietate insigniorem: quid enim ex illa urbe æque commodum censuissent, atque ut in tanta procella perfugium nanciscerentur, et in tali tempestate portum haberent? Et excepit civitas peregrinas, peregrinas quidem terræ, cives autem cælorum, exceptumque depositum custodivit. Nemo autem mulieres imbecillitatis accuset, quod fugerint: præceptum enim Domini cum implebant, quod ita se habet, *Cum persequerentur vos, ex civitate ista fugite in aliam (Matth. 10. 23)* quod et istæ cum audiissent, fugerunt¹, et una illis interrim corona necebat: quænam illa tandem? Omnium scilicet præsentium rerum contemptus: *Quicumque enim reliquerit fratres, et sorores, aut patriam, aut domum, aut amicos, aut cognatos, centuplum accipiet*, inquit, *et vitam æternam possidebit (Matt. 19. 29)*. Et erant ibi Christum habentes contubernalem: si enim ubi sunt duo vel tres congregati, in eorum est medio (*Matt. 18. 20*); ubi non congregatæ tantum erant, sed et propter nomen ejus exsules, nonne multo potiori jure ipsius auxilium promerebantur? Cum igitur illic mulieres versarentur, nefaria confestim edicta quoquoersum transmittentur, multa tyrannide ac barbarica crudelitate referta: propinquis enim propinquos, inquit, prodant, mariti uxores, patres liberos, liberi patres, fratres fratres, amici amicos.

¹ Savil. in marg., quod et istæ cum implessent, fugerunt.

τέκνα, καὶ ἄνδρες γυναίκα, καὶ πάντα τὰ τῆς συγγενείας ἐπατίετο δίκαια, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη ἀνάστατος ἦν, καὶ οὐδεὶς οὐδένα τότε ἐπεγίνωσκεν· ἐκράτει γὰρ ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ θορύβῳ καὶ τῷ πολέμῳ αἱ γυναίκες αὐταί, εἴ γε γυναίκα, αὐτὰς χρῆ καλεῖν· καὶ γὰρ ἐν γυναικίῳ σώματι ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὑπερέβησαν τὴν φύσιν, καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τὴν ἑμιλλαν ἔθεντο· αὐταί τοίνυν αἱ γυναίκες ἀφείσαι πόλιν καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετετάξαντο. Ὄταν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς ἀτιμάζεται, μηδὲν ἡμῖν ἔστω τίμιον μηδὲ ἀναγκαῖον· διὰ τοῦτο πάντα ἀφείσαι ἐξῆλθον. Καὶ καθάπερ οἰκίαι ἐν μέσῳ νυκτὶ πυρπολούμενης, οἱ καθεύδοντες ἔνδον, ἐπειδὴν αἰσθώνται τοῦ θορύβου, ταχέως ἐβαλλόμενοι τῆς κλίνης ἐκπηδῶσι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, οὐδὲν τῶν ἔνδον λαβόντες· ἐν γὰρ μόνον σπουδάζουσιν, ὅπως τὸ σῶμα τὸ ἐαυτῶν προσεαρκαῖοσι τῆς φλογὸς, καὶ τὸν [640] τοῦ πυρὸς φθάσουσι δρόμον μετὰ πολλῆς ἐπιόντα τῆς ταχύτητος· οὕτω δὴ καὶ αὐταί ἐποίησαν. Ἰδοῦσαι γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμπυριζομένην, εὐθίως ἐξεπήδησαν, καὶ ἐξῆλθον τῶν προθύρων τῆς πόλεως, ἐν μόνον ζητούσαι, τὴν σωτηρίαν τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς παντὶ τρόπῳ διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ ἐμπροσθεῦς τότε χαλεπὸς ἦν καὶ σκότος ἐκράτει βαθῦ, σκότος τοῦ νυκτερινοῦ τούτου ζοφωδέστερον· καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν σκότῳ τοὺς φίλους ἠγνῶν οἱ φίλοι, καὶ ἄνδρες παρεδίδοσαν γυναίκα· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἐχθροὺς παρήτρησαν, τοὺς δὲ φίλους καὶ τοὺς οἰκειοὺς προσεβήγγυνον, καὶ νυκτομαχία τις ἦν χαλεπὴ, καὶ πολλοῦ θορύβου τὰ πράγματα ἔγεμε.

Τότε τοίνυν ἐξῆλθον αὐταί τὴν πατρίδα ἀφείσαι, καὶ τὸν πατριάρχην ζηλώσασαι τὸν Ἀβραάμ, πρὸς δὲ εἶρητο· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου. Καὶ γὰρ καὶ ταῦταις ὁ τοῦ διωγμοῦ καιρὸς ταῦτα παρήγει, ἐξελεῖν ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, ὥστε κληρονομησαὶ τὸν οὐρανόν. Ἐξῆει τοίνυν ἐκ τῆς οἰκίας ἡ γυνὴ δύο μεθ' ἐαυτῆς ἔχουσα θυγατέρας. Σὺ δὲ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς ἀκούων, ὅτι ἐξῆλθον γυναίκα, εὐθερίως ἀνατραφεῖσαι, μηδέποτε πάλιν λαβοῦσαι τῶν δεινῶν τούτων, ἀλλὰ ἀναλόγισαι τῇ διανοίᾳ ὅσον ἦν τὸ κακόν, ὅσην ἔχει τὸ πρᾶγμα δυσκολίαν. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ σύμμετρον ἀποδημίαν στελλόμενοι, ὑποζυγίον εὐποροῦντες, διακόνους ἔχοντες, μετὰ ἀδείας ὀδεύοντες, κύριοι τῆς ἐπανόδου ὄντες, πολλῶν αἰσθάνονται τῶν μοχθηρῶν, πολλὴν ὑπομένουσι ταλαιπωρίαν· ὅπου γυνή, καὶ παρθέναι, καὶ διακόνων ἔρημια, καὶ φίλων προδοσία, καὶ θόρυβος, καὶ ταραχὴ, καὶ φόβος ἀφόρητος, καὶ κίνδυνος ἐν αὐταῖς ποικίλος, καὶ περὶ ψυχῆς ὁ δρόμος, καὶ παντάχῃθεν οἱ πολέμοι, ποῖος λόγος τὰ ἀγωνίσματα τῶν γυναικῶν παραστῆσαι δυνήσεται, τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοψυχίαν, τὴν πίστιν; Εἰ γὰρ μόνη ἐξῆλθεν ἡ μήτηρ, οὐκ ἦν καὶ οὕτως ἀφόρητος ὁ ἄγων· νυνὶ δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἐπήγετο, καὶ ταύτας παρθένους· ὥστε ἡ δικλῆ ἡ ἀγωνία, καὶ πολλὴ τῆς φροντίδος ἡ προσθήκη· ὅσα γὰρ μέγα τὸ κτήμα, τοσοῦτω δυσκολωτέρα ἡ φυλακὴ. Ἐξῆει τοίνυν παρθένους ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔχουσα κατακρύψαι αὐτάς ἐν

θαλάμοις· καίτοι ἴσται, ὅτι καὶ θάλαμοι καὶ γυναικωνίτιδες, καὶ θύραι, καὶ μοχλοὶ, καὶ φύλακες, καὶ προφύλακες, καὶ θεραπευνίδες, καὶ τιθηνοὶ, καὶ μητρὸς προσεδρία, καὶ πατρὸς πρόνοια, καὶ πολλὴ παρὰ τῶν γονέων ἐπιμέλεια γίνεται, ὥστε διατηρηθῆναι τὸ τῆς παρθενίας ἄθος, καὶ μόλις οὕτω διασώζεται· ἐκείνη δὲ πάσης ταύτης τῆς φυλακῆς ἔρημος ἦν· πῶς οὖν αὐτάς διασῶσαι εἶχεν; Ἐκ τῆς τῶν θείων νόμων φυλακῆς. Οὐκ εἶχε στέγγιν περιβάλλουσαν, ἀλλ' εἶχε τὴν κραταίαν χεῖρα ἀνωθεν σκέπουσαν· οὐκ εἶχε θύραν οὐδὲ μοχλόν, ἀλλ' εἶχε τὴν ἀληθινὴν θύραν ἀποτειχίζουσαν τὴν ἐπιβουλήν. Καὶ καθάπερ ἐν μέσοις τοῖς Σοδόμοις ἐπολιορκεῖτο μὲν ἡ τοῦ Λὼτ οἰκία, οὐδὲν δὲ ἔπασχε δεινόν· ἀγγέλους γὰρ εἶχεν ἔνδον· οὕτω δὴ καὶ αἱ μάρτυρες αὐταί μεταξὺ Σοδόμων καὶ πάντων τῶν πολεμίων οὔσαι, καὶ πολιορκούμεναι πανταχόθεν, οὐδὲν ἔπασχον δεινόν· τὸν [641] γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην εἶχον ἐν ταῖς αὐτῶν οἰκοῦντα ψυχαῖς· καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἔλαθοῦσαι τὴν ἔρημον οὐδὲν ἔπαθον· εἶχον γὰρ τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν τὴν πρὸς οὐρανὸν αὐτάς ἀγούσαν. Διὰ τοῦτο ἐν τοσοῦτω πολέμῳ, καὶ θορύβῳ, καὶ κύμασιν ἀπειλημέναι μετὰ ἀσφαλείας ἐθάδιζον· καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι διὰ τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἤγετο, διὰ τῶν λεόντων αἱ ἀμνάδες ἐχώρουν, καὶ οὐδεὶς αὐτάς εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ὡσπερ τοὺς Σοδομίτας ἐγγύς τῆς θύρας ἐστηκότας οὐκ ἤφριε τὴν εἰσοδὸν ὄραν ὁ θεὸς, οὕτω καὶ τότε τὰς πάντων ἐτύφλωσεν ὄψεις, ὥστε μὴ προδοθῆναι τὰ παρθενικά σώματα.

ε'. Πορεύονται τοίνυν εἰς πόλιν Ἐδεσσαν λεγομένην, πόλιν ἀγροικότεραν μὲν τῶν πολλῶν, εὐσεβεστέραν δὲ· εἰ γὰρ ἐκείνης τῆς πόλεως ἴσον εἶναι ἐνόμισαν ἐν τοσοῦτω κλυδωνίῳ καταφυγὴν εὐρεῖν, καὶ ἐν τοιοῦτω χειμῶνι λιμένα ἔχειν; Καὶ δέχεται ἡ πόλις τὰς ξένας, ξένας μὲν τῆς γῆς, πολιτίδας δὲ τῶν οὐρανῶν· καὶ δεξαμένη τὴν παρακαταθήκην ἐφύλατταν. Ἄλλα μὲδεις τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν καταγιγνοσκέτω, ὅτι ἐφυγον· πρόσταγμα γὰρ ἐπλήρουν δεσποτικῶν τὸ λέγον· Ὄταν γὰρ διώκωσιν ὑμᾶς, φησὶν, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν· ὅπερ καὶ αὐταὶ ἀκούσασαι ἐφυγον^β, καὶ τέως εἰς αὐταῖς ἐπλέκετο στέφανος· πολὺς δὲ οὗτος; Ὁ τῆς τῶν παρόντων ἀπάντων ὑπεροφίας. Ὅστις γὰρ ἀφῆκεν ἀδελφόν καὶ ἀδελφὰς, ἢ πατρίδα, ἢ οἰκίαν, ἢ φίλους, ἢ συγγενεῖς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, φησὶν, καὶ ζώην αἰώνιον κληρονομήσει. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν ἔχουσαι σύνοικοι. Εἰ γὰρ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἔστιν, ὅπου οὐχὶ συνηγμένοι ἦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ νομα αὐτοῦ φεύγουσαι, πῶς οὐ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπῶντο; Ἐκεῖ τοίνυν διατριβουσῶν τῶν γυναικῶν ἐξαίφνης ἐπιτάγματα πονηρὰ πανταχοῦ κατεπέμπετο πολλῆς γέμοντα τυραννίδος καὶ ὀμότητος βαρβαρικῆς· οἱ γὰρ οἰκεῖοι τοὺς οἰκειοὺς παραδίδότωσαν, φησὶν, ἄνδρες τὰς γυναίκα, πατέρες τὰ τέκνα, τέκνα τοὺς πατέρας, ἀδελφοὶ τοὺς ἀδελφούς, φίλοι τοὺς φί-

^α "Quae deest in Savil. et Reg., sed non supervacaneum esse videtur. — « Eadem lin. scriptisimus cum Savil. et Sautas parb., ubi Monif. legebat τὰς δύο παρθ. » F. V. T.

^β Savil. in marg. ὅπερ δὴ αὐτὴ καὶ κληροῦσαι τότε ἐφυγον.

λους. Σὺ δὲ μοι τῶν ῥημάτων ἐνταῦθα ἀναμνησθήσῃ· τοῦ Χριστοῦ, καὶ θαύμασον αὐτοῦ τὴν πρόφησιν· ταῦτα γὰρ πάντα ἀνωθεν προέλεγε· φησὶ γάρ· Ἄδελφός ἀδελφὸν παραδώσει, καὶ πατὴρ τέκνον· καὶ ἀπαστατήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς. Προέλεγε δὲ αὐτὰ τότε διὰ τρία ταῦτα· δι' ἐκ μὲν, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι ἀληθὴς ἐστὶ Θεός· ἐκ μὲν δὲ πῶς συμβάντα προορῶν πόρρωθεν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προέλεγε τὰ ἐσόμενα, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Διὰ ταῦτα ἄμῃν εἶπον πρὶν ἢ γενέσθαι, ἵνα διαγνώσκηται πιστεύσῃτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Δεύτερον δὲ, ἵνα μηδαίς τῶν ἐχθρῶν λέγῃ, ὅτι ἀγνωστὸς αὐτοῦ ἡ ἀσθενήσας ταῦτα γίνεται· ὁ γὰρ ἀνωθεν προῖδεν· ἠδυνάτο καὶ κωλύσαι· οὐκ ἐκώλυσε δὲ, ἵνα λαμπρότεροι γίνωνται οἱ στέφανοι. Διὰ τοῦτο ταῦτα προέλεγε, καὶ δι' ἕτερον δὲ τρίτον προείπε. [612] Ποῖον δὲ τοῦτο; ἵνα κούφοτερον πρὶν τὸν ἀγῶνα τοῖς ἐν τῷ σκάμματι· τὰ μὲν γὰρ ἀπροσδόκητα δὲ ἐκείνα, ὅποια ἂν ἦ, χαλεπὰ καὶ ἀφόρητα φαίνεται· καὶ δὲ ἐπισηθίντια καὶ πρῆμεληθέντα κούφα καὶ βῆδία γίνεται. Τότε τοίνυν ταῦτα ἐπιτάττοντες οἱ ἐχθροὶ· καὶ τὴν ὀμότητα ἐπιδείκνυντο τὴν ἑαυτῶν, καὶ ἄκοντες ἐμαρτύρουν τῇ τοῦ Χριστοῦ προφητείᾳ, καὶ ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν ἀδελφοὺς, καὶ πατέρες τέκνα, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἐπολέμει ἡ φύσις, καὶ ἐσχίζετο καθ' ἑαυτῆς ἡ συγγένεια, καὶ πάντες ἐκ βέθρων ἀνατρέποντο οἱ νόμοι, καὶ πάντα θορύβου τινὸς ἔγεμε καὶ ταραχῆς^b, καὶ αἱμάτων τὰς οἰκίας ἐνέπλησαν συγγενικῶν οἱ δαίμονες τότε. Ὁ γὰρ παραδοὺς πατὴρ τὸν υἱὸν πάντως καὶ ἔσφαξε· ἀν γὰρ μὴ τὸ ξίφος ὤθησεν, μὴδ' ἐπὶ δεξιᾷ τὴν σφαγὴν ἐργάσθηται, ἀλλὰ ἐπὶ γνομῷ τὸ πᾶν ἀπῆρτισε· καὶ γὰρ ὁ τῷ φονεῦντι παραδοὺς τὸν φονεῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς τὸν φόνον εἰργάσατο. Ποιήσωμεν οὖν αὐτοὺς, φησὶ, παιδοκτόνους, οἱ δαίμονες ἔλεγον, ποιήσωμεν τοὺς παῖδας πατροκτοῖς διὰ τῆς προδοσίας· καὶ γὰρ ἐθίοντο αὐτοὺς θυσίαι ταλαιῶν τὸ παλαιῶν, καὶ πατέρες ἔσφαττον τέκνα. Καὶ ταῦτα ὁ προφήτης ἰδοὺ λέγων· Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ τοιούτων ἰδίμων αἱμάτων.

Ἐπειδὴ οὖν ἔπαυσεν ἡ ἐναγεία ταύτας καὶ μυσταρῶν θυσίας ὁ Χριστός, ἀνανεώσασθαι πάλιν αὐτὰς ἐφιλονέκουν, ἀλλὰ ἀναισχύντως μὲν εἶπεν καὶ φανερώς, ὅτι σφάζετε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, οὐκ ἐτόλμων· οὐδέ τις γὰρ ἐμελλεν ὑπακούσασθαι· μεθοδεύουσι δὲ ἐτέρως τὸ πρόσταγμα καὶ σφίζονται τὸν νόμον, διὰ τῶν δικαστῶν κλειύσαντες πατέρας· προδιδόναι παῖδας· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν διαφέρει, φησὶν, ἂν τε σφάζῃ τις, ἂν τε παραδῷ πρὸς σφαγὴν τὸν υἱόν· καὶ γὰρ οὗτος ἀκακίως παιδοκτόνος ἐστίν. Ἦν τοίνυν ἰδεῖν πατροκτοῖας, παιδοκτόνους, ἀδελφοκτόνους, θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα ἐμπλησθέντα· ἀλλ' αἱ γυναῖκες γαλήνης βαθείας ἀπήλασον. Ἐτείχιζε γὰρ αὐτὰς πάντοθεν ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ ἐν ξένη οὐσίᾳ οὐκ ἦσαν ἐν ξένη· εἶχον γὰρ ἀληθινήν πατρίδα τὴν κίστιν, εἶχον οἰκίαν πόλιν τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἐλπίσι συντρεφόμεναι χρηστῶν οὐδενὸς ἠσθάνοντο τῶν παρῶν· τὰ γὰρ μέλλοντα μόνον ἔωρων. Τῶν δὲ πραγμάτων ἐν τοῦτοις ὄντων, ἐπίσταται ὁ πατὴρ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει στρατιώτας ἔχων πρὸς τὴν σύλληψιν τῆς θήρας· ἐπίσταται· ὁ πατὴρ καὶ ἀνὴρ, πατὴρ μὲν τῶν θυγατέρων, ἀνὴρ δὲ τῆς γυναίκος, εἰ γε πατέρα ἢ

ἀνδρα τὸν τὰ τοιαῦτα διακονοῦμενον χρὴ καλεῖν. Μᾶλλον δὲ φεισόμεθα αὐτοῦ καθόσον ὄδον τε· καὶ γὰρ πατὴρ ἐγένετο μαρτύρων, καὶ ἀνὴρ μάρτυρος· μὴ δὲ χαλεπότερον αὐτοῦ ποιήσωμεν τὸ τραῦμα ταῖς καρ' ἑαυτῶν κατηγορίαις.

γ'. Σὺ δὲ μοι σπόπασθαι αἰνεσον τῶν γυναικῶν· καὶ γὰρ δεσφύγειν ἔδει, ἔφυγον, καὶ δεσφύγειν εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμθῆσαν ὀχρῆν, ἔσπασαν, καὶ ἠκολούθουν δεδεμέναι τῷ τοῦ Χριστοῦ πόδῳ· ὡσπερ γὰρ οὐδεὶς πειρασμοὺς ἐπισπάσκει, οὕτως, ὅταν ἐπιστώσῃ, ἀγωνίζεσθαι· [645] χρὴ, ἵνα καὶ ἐκείθεν τὴν ἀπεικίαν, καὶ ἐνταῦθεν τὴν ἀνδρείαν ἐκτελεσώμεθα· ὁ δὲ καὶ ἐκείνην τότε ἐποίησεν· καὶ ἐπαγγέσασεν, καὶ ἠγωνίζοντο. Καὶ γὰρ ἠνεύγει τὸ στάδιον, καὶ ὁ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαίσματα· ὁ δὲ τῶν ἀγῶνων τρόπος τοῖσδε ἐγένετο.

Ἦλθον εἰς πόλιν Ἰερράπολιν καλουμένην, κακίαν ἀληθῶς εἰς τὴν ἰερὰν πόλιν ἀνέδραμον διὰ τοιαύτης μηχανῆς. Ποταμὸς παρέρρει τὴν ὄδον ἐκείνην, καθ' ἣν ἐπαγγέσασεν, καὶ λαβοῦσαι τοὺς στρατιώτας ἀριστοποιούμενους καὶ μεθύοντας· τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὸν πατέρα λαβοῦσαι συνεργῶν πρὸς τὸ τοὺς στρατιώτας ἀπατήσαι, καὶ κείθουμαι· τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπραξεν, ἵνα τινὰ ἀπολογίαν μικρὰν γοῦν διὰ τῆς προδοσίας ταύτης δυνήθῃ προαποδέσθαι ἑαυτῷ εἰς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, τὸ συμπράξει, καὶ βοήθησαι, καὶ εὐκολώτερον ποιήσαι τὸν ἐπὶ τὸ μαρτύριον δρόμον· λαβοῦσαι τοίνυν αὐτὸν συνεργῶν, καὶ δι' ἐκείνου θυγηθεῖσαι παρακρούσασθαι τοὺς στρατιώτας, εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν μέσον, καὶ ἀψῆκαν ἑαυτὰς κατὰ τῶν ρευμάτων ἐκείνων. Εἰσῆλθε μήτηρ μετὰ δύο θυγατέρων· ἀκουέτωσαν καὶ μητέρες καὶ πατέρες, καὶ αἱ μὲν οὕτω πεθιδέσθωσαν μητράσιν, αἱ δὲ οὕτω παιδευέτωσαν θυγατέρας, οὕτω φιλείτωσαν τὰ παιδιά· εἰσῆλθε τοίνυν μέση ἢ μήτηρ, ἐκατέρωθεν κατέχευσε τὰς θυγατέρας, ἡ τὸν ἀνδρα ἔχουσα μέσον τῶν ἀπειρογάμων, καὶ ἦν τῆς παρθενίας μέσος ὁ γάμος, καὶ μέσος αὐτῶν ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν ῥίζα δένδρου δύο βλαστοὺς ἔχουσα ἐκατέρωθεν ἐστῶτας, οὕτω καὶ ἡ μακαρία τότε ἐκείνη ἐκατέρωθεν αὐτῆς ἔχουσα τὰς παρθένους εἰσῆλθε, καὶ κατὰ τῶν ὑδάτων αὐτὰς ἤφει, καὶ ἀπεπνίγοντο οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεπνίγοντο, ἀλλ' ἐβαπτίζοντο βάπτισμα καινὸν καὶ παράδοξον. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅτι βάπτισμα ἦν σαφὲς τὸ τότε γινόμενον, ἀκουσον πῶς ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον τὸν ἑαυτοῦ βάπτισμα καλεῖ. Τοῖς γὰρ τοῦ Ζεβεδαίου παισὶ διαλεγόμενος, τὸ μὲν ποτήριον μου πίστεθε, φησὶ, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ποῖον δὲ βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ Χριστός μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον καὶ τὸν σταυρὸν; ὡσπερ οὖν Ἰάκωβος οὐχὶ σταυρωθεὶς, ἀλλὰ μαχαίρᾳ τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθη τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ αὐταί, εἰ καὶ μὴ ἐσταυρώθησαν, ἀλλὰ δι' ὑδάτος κλειυθεῖσαι τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθησαν τοῦ Χριστοῦ· ἐβάπτισε δὲ αὐτὰς ἡ μήτηρ. Τί λέγεις; γυνὴ βαπτίζει;

^a Savil. προειδός.

^b Morel. solus ταραχῆς τότε.

^c Savil. et Reg. ὅταν ἐπισθῇ ἡ κείρα, ἀγῶν. Ultraque latitudo quadrat.

Tu vero mihi hoc loco verborum Christi recordare, ejusque prædictionem admirare: siquidem cuncta ista quondam prædixerat. *Tradet enim, inquit, frater fratrem, et pater filium, et insurgent filii in parentes (Matth. 10. 21)*. Tum veto illa propter hæc tria prædicebat: primum quidem, ut ejus virtutem noscamus, eumque verum esse Deum, qui ea quæ nondum contigerint, multo ante prævident. Ut enim intelligas eum propterea res futuras prædixisse, ipsum dicentem audi: *Propterea hæc dixi vobis prius quam fiant, ut cum facta fuerint, credatis, quia ego sum (Joan. 14. 29)*. Deinde vero ne quis adversariorum hæc eo nesciente, vel ob imbecillitatem sinente fieri dicat; qui enim multo ante prævidit, potuit etiam impedire: non impedivit autem, ut fierent insigniores coronæ. Ille de causa prædixit hæc; sed ob aliam quoque tertiam prænuñtiavit. Quænam tandem illa? Ut facilius certamen iis redderet, qui in stadio versantur: nam quæ inexpectata sunt mala, quæcumque illa tandem sint gravia et intoleranda videntur; quæ vero præstolamur, et ad quæ nos excipienda comparamus, levia facillaque redduntur. Qui tum itaque talia mandabant adversarii, cum suam crudelitatem declarabant, tum prophetiæ Christi nescientes testimonium dicebant, et fratres tradebantur a fratribus, et a patribus filii, sibi que ipsi natura bellum inferebat: in seipsam cognatio scindebatur, omnes leges funditus evertiebantur, omnia tumultu quodam et perturbatione replebantur, et a dæmonibus domus tum cognato sanguine complebantur. Nam qui filium tradidit pater, omnino etiam jugulavit: licet enim ensem non impulerit, neque dextera cadem patrarit, tamen animi sententia rem omnem peregit: nam qui percussori hominem necandum tradidit, homicidium ipse commisit. Efficiamus igitur, ut liberos suos occidant, aiebant dæmones; reddamus filios per prodicionem parricidas: tales enim olim illis victimæ immolabantur, et patres filios mactabant. Atque hæc propheta clamabat dicens, *Immolaverunt filios suos, et filias suas dæmonibus (Psal. 105. 37)*: et ejusmodi sanguinem sitiabant.

Edicto jubentur parentes filios deferre.—Quando ergo execrabilia ista et abominanda sacrificia Christus inhibuerat, renovare rursus illa contendebant; verum impudenter quidem et aperte dicere, Filios vestros mactate, non audebant: nullus enim illis morem gessisset: sed alia ratione edictum concinnant, ac legem comminiscuntur: per iudices imperant, ut parentes filios prodant: nihil enim nostra interest sive mactet quis, sive mactandum filium tradat: nam et hic et ille liberorum est interfector. Videre igitur erat parricidas, liberorum interfectores, fratricidas; tumultus ac perturbationis omnia plena erant: at mulieres alta tranquillitate fruebantur: siquidem undique illas spes futurorum manebat, quoniam et peregre cum degerent, peregre non degebant: veram enim patriam fidem habebant, civitatem propriam habebant confessionem, et cum optimaque aletentur, nullis rebus præsentibus afficiebantur:

futura namque solum spectabant. Hoc igitur in statu cum res essent, in illam urbem advenit pater militibus ad capiendam prædam stipatus: advenit pater, et maritus; filiarum quidem pater, uxoris autem maritus: siquidem patrem aut maritum eum appellari oportet, qui ejusmodi in rebus ministerium suum impenderet. At enim parcamus illi, quantum fieri potest, quandoquidem pater martyrum, et maritus martyris fuit; neque dolorem vulperis ejus criminibus nostris augeamus.

6. Tu vero mihi mulierum prudentiam considera: cum enim fugiendum erat, fugerunt: cum ineunda erant certamina, constiterunt, et amore Christi victæ sequebantur: ut enim tentationes accersendæ non sunt, ita cum adveperint decertandum est, ut inde nostræ lenitatis, hinc nostræ fortitudinis specimen edamus; id quod et illæ tum fecerunt: et reversæ sunt, ac decertarunt. Etenim apertum fuerat stadium, et ad certamina tempus invitabat; genus autem agonis fuit ejusmodi.

Hierapolim perveniunt, urbem Asiæ minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptisum appellat mortem in martyrio obitam.—Venerunt in urbem Hierapolim nomine, indeque vere ad sacram urbem tali machina subvectæ ascenderunt. Viam illam, qua redibant, fluvius præterfluebat clam militibus, qui prandium sumebant et inebriabantur: sunt etiam qui dicant conscio et adjutore patre illas usas esse, ut milites fallerent, quod et credo: fortassis enim hoc ideo fecit, ut exigua saltem exosatione prodicionis hujus gratia in die iudicii saluti suæ provideret, quod operam commodarit, et adjuverit, atque ad martyrium faciliorem cursum reddiderit. illo igitur in auxilium acsito, et cum ejus opera milites amovere potuissent, in medium flumen ingressæ sunt, seque ipsas in illa fluente demiserunt. Ingressa est cum geminis filiabus mater: audiant et matres et virgines, hæc quidem sic matribus pareant, illæ vero filias sic instituant, ita liberos diligant. Ingressa est itaque mediæ mater utrimque filias secum habens; quæ virum habebat in medio inuptarum: eratque in medio virginis matrimonium, et ipsarum in medio Christus. Sicut igitur radix arboris binis stolonibus utrimque stantibus vallata, sic utrimque beata illa virginibus stipata intrahat, et in aquas illas mittebat, itaque sunt suffocatas, vel novo potius et inusitato baptisate baptizate. Ac si nosse velis clarum illud fuisse baptisate quod gestum est, audi quomodo mortem suam baptisate Christus appellet: filios enim alloquens Zebedæi, *Calicam quidem meum bibetis, inquit, et baptisate, quo ego baptisator, baptisabimini (Marc. 10. 38)*. Quo vero baptisate baptisatus est Christus post Joannis baptismum, nisi morte ac cruce? Ut igitur Jacobus non cruce affixus, sed capite truncatus ense, baptisate baptisatus est Christi: sic et istæ licet crucifixæ non fuerint, sed ab aquis necatas, Christi sunt baptisate baptizate. Porro illas mater baptisavit. Quid ais? mulier baptisate? Sane quidem baptisatibus ejusmodi mulieres etiam baptisate

zant. quemadmodum et illa utique et baptizavit, et sacerdos est facta: siquidem victimas ratione præditas obtulit, et animi propositum illi ordinationis locum supplevit: quodque inirum est, non indignum alteri, cum sacrificaret, nec lignis, nec igne, nec gladio: fluvius enim illi omnium loco fuit, et altaris, et lignorum, et gladii, et ignis, et sacrificii, et baptismi, baptismi quidem multo evidentioris hoc baptismo¹. Nam de hoc quidem ait Paulus: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Rom. 6. 5): de baptismo vero martyrium non jam similitudini ejus ait, sed configurari nos morti ejus (Philipp. 3. 10). Inducebat itaque filias mater non quasi in fluvium inductura, sed quasi in thalamos illas deduceret: inducebat utraque ex parte tenens dicensque, Ecce ego et puellæ meæ, quas dedit mihi Deus (Isai. 8. 18): tu eas mihi dedisti, tibi ego illas commendo, res meas et me ipsam. Itaque duplex fuit mulieris martyrium, imo vero triplex: nam per seipsam semel, per filias suas bis martyrium passa est: et quemadmodum cum seipsam immittere debuit, multa illi fuit opus tolerantia: sic et ubi secum puellas traxit, altera tanta indiguit tolerantia, imo vero multo majori: non enim adeo mulieres solent dolere, cum ipsæ morituræ fuerint, ut cum illarum filiarum passæ hoc fuerint. Itaque graviore per filias hæc martyrio cruciata est, cum ad reprimendam naturæ vim se acclinxit, cum materni amoris flammæ restitit, et intolerabili viscerum conturbationi atque uteri commotioni. Si enim filiam unam quæpiam cernens morientem, acerbam existimat vitam suam, hæc duas filias confertim non intuens morientes, sed ad mortem propria manu trahens, cogita quæ martyria exhiberet ea, quæ id quod otiam auditu cæteris est intolerabile, reipsa perferret. Ac milites quidem penitus inæcii tanquam rursus eas recepturi expectabant, illæ vero cum Christi militibus cælestibus angelis jam tum erant; quod custodes non videbant, quippe qui fidei oculos non haberent. Enimvero de matre inquit Paulus, *Salvabitur per filiorum generationem* (1. Tim. 2. 15): hic autem filiarum per matrem salvæ sunt factæ. Sic nimirum parere matres oportet. Hic enim partus illo priori melior est, in quo dolores quidem acerbiores sunt, at majus lucrum percipitur. De illis partus doloribus, quotquot matres fuerunt, noverunt quos dolores illud inurat, cum filias videris mortem obeuntes; ut autem ipsa manu tua cædem perpetres, quam grave sit, exprimi verbis non potest.

7. *Cur Domina judicium non exspectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat.* — At enim qua de causa in judicium non venit mulier? Voluit ante pugnam tropæum erigere, ante certamina coronam abripere, ante lucras præmia reportare: non quod tormenta reformidaret, sed ne illæ oculis lascivorum paterent: non metuebat, ne quis latera ipsi effoderet, sed ne quis filiarum corrumpere virginitalatem, timebat. Atque hoc eam, non illo fuisse timore correptam, et idcirco in judicium non venisse, inde manifestum est. Multo graviore in flumine cruciatus toleravit:

multo enim gravis est et acerbior, ut ante dixi, propria viscera, filias inquam, manu sua demergere, ac suffocari cernere, quam lacerari carnem videre, multoque illi minori opus erat philosophia, quam ad tormenta toleranda, ut puellarum tenere dexteram et ad fluminis fluentia pertrahere secum posset. Neque enim, ar ad dolorem invendum momentum affert ab aliis cernere divexatus, et ipsam morti inservire, ipsam fieri necis administram, ipsam filiabus carnificis vices obire: sed hoc multo illo gravior est et intolerabilior. Huic orationi meæ testimonium dicetis omnes, quotquot matres fuistis, quæ partus dolores expertæ estis, ac filias suscepistis. Quomodo puellarum dexteram arripuit? qui fieri potuit, ut manus non obtorpesceret? quomodo non resoluti sunt nervi? quomodo mens de statu dejecta non est? qui potuit ratio iis quæ gerebantur inservire? Sexcentis enim tormentis facinus illud acerbior fuit, cum corporis loco ejus anima discrucietur. Verum quousque tandem ea persequi contendemus, quæ nemo assequi potest? nulla quippe passionis magnitudinem oratio posset exprimere, sed ea sola, quæ experta est ac decertavit, mulier novit, cujusmodi sint ista certamina. Audiant ista matres, audiant virgines: matres quidem, ut filias suas sic instituant; virgines autem, ut ita matribus obsequantur. Non enim tantum laudare convenit matrem, quæ talia jusserit, sed et filias commendare, quæ in ejusmodi rebus paruerint: nam neque mater vinculis eguit ad hostias victimasque, neque juvenæ resilierunt, sed æquali mentis alacritate et animo eodem martyrii jugum trahentes, sic fluvium sunt ingressæ, calcementis extra fluminis ripam derelictis: quod ideo fecerunt, ut custodibus ipsis consulerent: tanta erat sanctarum illarum providentia. Studebant scilicet illis defensionis in judicio ansam relinquere: ne crudelis ille ac sævus iudex eos proditoris accusaret, aut quod pecunia corrupti mulieres dimisissent; idcirco calcementa reliquerunt, quæ militum conscientia testificarentur, quod non illis consciis, sed ignorantibus in flumen sponte prosiliissent. Fortasse non mediocri erga sanctas illas amore exarsistis; cum hoc igitur ardore coram ipsarum reliquiis procidamus, ipsarum capsulas complectamur; multam enim possunt virtutem capsularum martyrum obtinere, quemadmodum et ossa martyrum vim magnam habent. Neque die tantum hujus festivitatis, sed aliis etiam diebus iis assisteamus, eas obsecremus, obtestemur, ut patronæ sint nostræ; multam enim fiduciam obtinent non viventes modo, sed et mortuæ; multoque magis cum sunt mortuæ. Jam enim stigmata ferunt Christi; cum autem stigmata hæc ostenderit, omnia Regi possunt persuadere. Quando igitur tanta illarum virtute pollent, tantaque apud eum amicitia, cum continua velut obsessione ac perpetua illarum visitatione familiaritatem nos illarum insinuaverimus, ipsarum opera Dei misericordiam impetremus; quam nobis omnibus assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Sic legitur in Savil. in Montef. autem, eademque res sacrificium existit et baptismus evidentior hoc baptismo.

Ναι, τὰ τοιαῦτα βαπτίσματα καὶ γυναῖκες βαπτίζουσι, καθάπερ οὐν καὶ ἐκείνη τότε καὶ ἐδάπτισε, καὶ ἱέρατα γέγονε· καὶ γὰρ θύματα προσήγαγε λογικὰ, καὶ χειροτονία αὐτῆ ἢ προαίρεσις γέγονε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι οὐκ ἐδεήθη θυσιαστηρίου θύουσα, οὐδὲ ξύλων, οὐδὲ πυρὸς, οὐδὲ μαχαίρας· πάντα γὰρ ἐγένετο ὁ ποταμὸς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ξύλα, καὶ μάχαιρα, καὶ πῦρ, καὶ θυσία, καὶ βάπτισμα, βάπτισμα πολλῶν τούτου ἢ τοῦ βαπτίσματος σφαιστερον. Περὶ μὲν γὰρ τούτου φησὶ Παῦλος· *Σύμφυτοι γεγόναμεν* ἢ *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος τῶν μαρτύρων [614] οὐκ ἔστι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ λέγει, ἀλλ' ὅτι συμμορφώμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. Εἰσῆγγε τὸν τὸν θυγατέρας ἢ μήτηρ, οὐχ ὡς εἰς ποταμὸν μέλουσα εἰσάγειν, ἀλλ' ὡσπερ εἰς τὰς ἱερὰς αὐτὰς· παστὰδας χειραγωγούσα· εἰσῆγγεν ἐκατέρωθεν κατέγουσα καὶ λέγουσα· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδιά, ἃ ἐμοὶ ἔδωκεν ὁ Θεός· σὺ μοι αὐτὰ ἔδωκας, σοὶ αὐτὰ παρακατατίθεμαι, τὰ ἐμαυτῆς καὶ ἐμαυτῆν. Καὶ οὕτω διπλοῦν ἐγένετο τὸ τῆς γυναίκας μαρτύριον, μᾶλλον δὲ τριπλοῦν· διὰ μὲν γὰρ ἑαυτῆς ἄπαξ, διὰ δὲ τῶν δύο θυγατέρων οἷς ἐμαρτύρησε· καὶ ὡσπερ ἦν ἑαυτὴν ἀφίερα· ἐμεῖλε, πολλὰς αὐτῆ τῆς ὑπομονῆς· ἔδει, οὕτω καὶ ὅτι τὰ παῖδιά μεθ' ἑαυτῆς εἴλεκεν· ἐτέρας τοσαύτης ἐχρηζεν ὑπομονῆς, μᾶλλον δὲ πολλῶν πλειόνος· οὐ γὰρ οὕτως αἱ γυναῖκες ἀλλοθεν εἰώθασιν, ἐπειδὴν αὐτὰ μέλλουσι τελευτᾶν, ὡς ὅταν αἱ θυγατέρες αὐτῶν τοῦτο πάσχωσιν. Ὅσπερ μειζόνως διὰ τῶν θυγατέρων ἐμαρτύρησεν εἴη, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπεδύσατο τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, καὶ πρὸς τὴν φύλαγα τῶν ὀδύων ἐστῆ, καὶ πρὸς τὴν ἀφρότητον τῶν σπλάγγων ταραχὴν, καὶ πρὸς τὸν τῆς μήτρας θόρυβον. Εἰ γὰρ θυγατέρα μίαν τις ἀπονήσκει οὐδὲν ἄρῳσα ἀβίωτον ἡγείται τὸν βίον, αὕτη τὰς δύο θυγατέρας ἀβρόν [αὐτῆ] οὐχ ἄρῳσα ἀπονησκούσας, ἀλλὰ διὰ τῆς οἰκίας χειρὸς πρὸς τὸν θάνατον ἔλκουσα, ἐνόησον δεῖα ἐπεδείκνυτο τὰ μαρτύρια, ὃ μὴδὲ ἀκούσαι ἑτέροις φορητὸν, διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομείνασα ἐκείνη. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται τούτων οὐδὲν εἰδότες ἔμενον ὡς ληψόμενοι πάλιν αὐτὰς, ἐκείναι δὲ ἦσαν μετὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῶν λοιπῶν τῶν οὐρανίων ἀγγέλων· οἱ δὲ τηροῦντες οὐκ εἶδον· οὐ γὰρ εἶχον τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος φησὶ περὶ τῆς μητέρας, ὅτι *Σωθίσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*· ἐνταῦθα δὲ αἱ θυγατέρες διὰ τῆς μητέρας διεσωθήσαν. Οὕτως ὀδίνειν χρή τὰς μητέρας. Καὶ γὰρ αὐταὶ αἱ ὀδίνες τῶν προτέρων βαιτίους, μικροτέραν μὲν ὀδύνην, μείζον δὲ ἔχουσαι κέρδος. Ἐκείνων ἴσασι τῶν ὀδύων, ὅσαι μητέρες ἐγένοντο, οἷαι αἱ ὀδίνες θυγατέρας ἰδεῖν ἀπονησκούσας· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτόχειρα γενέσθαι τῆς σφαγῆς, ἄρατον ἔχει τὴν υπερβολὴν.

ζ. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκενοῦκ ἤλθεν εἰς τὸ δικαστήριον ἢ γυνή; Πρὸ τῆς μάχης ἐβουλήθη τὸ τρόποιον λαβεῖν, πρὸ τῶν ἀγώνων τὸν στέφανον ἀρπάσαι, πρὸ τῶν παλαιομάτων ἐξείσθαι τὰ βραβεῖα, οὐ βασάνους δεδοικυῖα, ἀλλὰ τοὺς ἀκολάστους τῶν ἀπίστων ὀφθαλμούς· οὐκ ἐφοβέτο, μὴ τις αὐτῆ διορύξη τὰς πλευράς, ἀλλ' ἐδεδοίκει, μὴ τις τῶν θυγατέρων διαφθερῆσιν τὴν παρθενίαν. Καὶ ὅτι τοῦτον ἐδεδοίκει τὸν φόβον, οὐκ ἐκείνον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἤλασεν εἰς τὸ δικαστήριον, ὅσον ἐκείνον. Πολλῶν μείζονος βασάνους ὑπέμε-

νεν ἐν τῷ ποταμῷ· καὶ γὰρ τοῦ σώρα καταξινωμένην ὄρῃν πολλῶν χαλεπώτερον καὶ ὀδυνηρότερον, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, τὰ οἰκεία σπλάγγνα, τὰς θυγατέρας λέγω, διὰ τῆς οἰκείας καταδύσαι χειρὸς, καὶ ἀποπνιγομένης ἰδεῖν, καὶ τοῦ τὰς βασάνους ἐνεγκεῖν πολλῶν μείζονος ἔδει τῆς φιλοσοφίας αὐτῆ, ὥστε δυνηθῆναι κατασχεῖν τὰς δεξιὰς τῶν παιδίων, καὶ συνεφελέκυσσασθαι μεθ' ἐκυτῆς πρὸς τὰ βεῦματα τοῦ ποταμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς ὀδύνην· λόγον ὅψ' ἐτέρων κακῶς πασχούσας ὄρῃν, καὶ αὐτὴν διακονεῖσθαι τῷ θανάτῳ, αὐτὴν ὑπουργῶν γενέσθαι τῆς [615] τελευτῆς, αὐτὴν ἀντὶ δημίου καταστῆναι ταῖς θυγατέρας· ἀλλὰ πολλῶν τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον. Καὶ μαρτυρήσατέ μου τῷ λόγῳ πᾶσαι ὅσαι μητέρες ἐγένεσθε, καὶ πείραν ὀδύων ἐλάβετε, καὶ θυγατέρας ἐσχέκατε. Πῶς ἤψατο τῆς δεξιᾶς τῶν παιδίων; πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τὰ νεύρα; πῶς οὐκ ἐξέστισαν αἱ φρένες; πῶς ἔσχευεν ὁ λογισμὸς ὑπηρετήσασθαι τοῖς γινόμενοις; Καὶ γὰρ μυρίων βασάνων μικρότερα ἦν τὰ γινόμενα, ἀντὶ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς αὐτῆ διαφαίνοντες. Ἀλλὰ μέχρι τίνος φιλονεικοῦμεν διώκειν ἀκίχητα; οὐδεὶς γὰρ παραστῆσαι δυνησεται λόγος τοῦ πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ μόνη ἡ πείραν λαβοῦσα καὶ ἀγωνισαμένη γυνὴ οἶδεν, ὅποια ταῦτά ἐστι τὰ παλαίσματα. Ταῦτα ἀκούευσαν μητέρες, ἀκούεῦσαν παρθέναι, μητέρες δὲ ἵνα οὕτω παιδεύουσι τὰς θυγατέρας, παρθέναι δὲ ἵνα οὕτω πείθονται ταῖς μητέρας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὴν μητέρα ἐπαινεῖν χρή τὴν τοιαῦτα ἐπιτάξασαν, ἀλλὰ καὶ τὰς θυγατέρας θαυμάζειν, αἱ τὰ τοιαῦτα ὑπέχουσαν· οὔτε γὰρ ἡ μήτηρ ἐδεήθη δεσμών πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ τὰ θύματα, οὔτε αἱ δαμάλεις ἐσκήρτησαν, ἀλλ' ἔση τῆ προθυμίας καὶ ψυχῆ τὸν ζυγὸν ἔλκουσαι τοῦ μαρτυρίου, οὕτως εἰσῆσαν εἰς τὸν ποταμὸν τὰ ὑποδήματα ἐξω τῆς δυχῆς ἀφαισαι· τοῦτο δὲ ἐποίησαν, φοιδομένηαι τῶν φυλάκων· τοσαύτη ἡ πρόνοια τῶν ἀγίων ἐκείνων ἦν. Καταλίπειν γὰρ αὐτοῖς ἀπολογία ἐκποῦδαζον εἰς τὸ δικαστήριον, ἵνα μὴ ὁ ὄμῳ καὶ ἀπηνῆς δικαστῆς ἐκείνος ἐγκαλεῖν ἔχη προδοσίαν, καὶ ὅτι λαβόντες ἀργύριον τὰς γυναῖκας ἀφῆκαν· διὰ τοῦτο κατέλιπον τὰ ὑποδήματα τῆ γνώμῃ μαρτυροῦντα τῶν στρατιωτῶν, ὅτι οὐκ εἰδότες αὐτῶν, ἀλλ' ἀγνοοῦντων πρὸς τὸν ποταμὸν ἄγνομήσαν. Τάχα πολὺς ὕμν ἐγένετο πόθος τῶν ἀγίων ἐκείνων· μετὰ τοῦτο τοῖνων τοῦ πυρὸς προσπέσωμεν αὐτῶν τὰς λεψάνους· συμπλακόμεν αὐτῶν τὰς θήκαις· δύναται γὰρ καὶ θῆκαι μαρτύρων πολλὴν ἔχειν δύναμιν, ὡσπερ οὖν καὶ τὰ ὅσπῃ τῶν μαρτύρων πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Καὶ μὴ μόνον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς εορτῆς ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέραις ἡμέραις προσεθερωμεν αὐταῖς, παρακαλῶμεν αὐτάς, ἀξιώμεν γενέσθαι προστατέδας ἡμῶν· πολλὴν γὰρ ἔχουσι παύρησιαν οὐχ ἰζῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαι· καὶ πολλῶν μᾶλλον τελευτήσασαι. Νῦν γὰρ τὰ στίγματα φέρουσι τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ στίγματα πειθεῖσθαι ταῦτα, τὰ δύναται πείσαι τὸν βασιλέα. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ δύναμις αὐταῖς καὶ ἡ φιλία πρὸς τὸν Θεόν, τῆ συνεχεῖ προσδρίξ καὶ τῆ διηνεκεῖ πρὸς αὐτάς ἀφίξει καταστῆσαντες ἑαυτοὺς οἰκείους αὐτῶν, ἐπισπασώμεθα δι' αὐτῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἥριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic nos cum Savilio; Monif. καὶ τὸ αὐτὸ θυσία καὶ βάπτισμα. Edit.

ἢ Savil. et Reg. σύμφυτοι ἐγενόμεθα.

IN CONCIONEM DE QUATRIDUANO LAZARO

[646] Hæc homilia nondum, quod sciam, in lucem prodierat : exscripsimusque illam ex vetusto Codicis Eminentissimi Cardinalis Ottoboni anno 1699. Est autem Codex mendis non paucis fœdatus, quas alterius Codicis subsidio destituti utcumque sarcire conati sumus. Habita porro est paucis post Resurrectionem Domini diebus; et quidem, ut in fine concionis innuitur, in die festo sanctarum Bernices et Prodoceas atque Dominæ mairis earum, qui, ut dicebamus in Monito ad homiliam priorem in easdem sanctas martyres, incidit in 15 Aprilis. Hic autem illas nominatim non memorat Chrysostomus, sed adeo clare indicat, ut perinde certum sit de illis agi atque si ipso nomine appellarentur. Agitur nimirum de matre et duabus filiabus, quæ servandæ fidei pudicitiaque causa post relictam patriam sese in flumen præcipitarunt. Singulare quidpiam hic cœptum inuitur, quod in priore de SS. Bernice et Prodoce homilia non comparet, nempe tyrannum quempiam cælibem virginitatem earum, nempe Dominæ filiarum, tentare voluisse, sed

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ ΛΑΖΑΡΟΝ.

Πρώτην ὕμν, ἀγαπητοί, τὸν πολυανθὴ τοῦ ἔσρος^α διαπλέκοντας στέφανον, καὶ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους καθάπερ ἐν πίνακι τῶν λόγων χαρακτηρίζοντας, οὐ μόνον ἄλλα θάλλοντα καὶ λειμῶνας ἀναβλαστάνοντας καὶ αἶρας πρὸς ἀναθίωσιν κατεπειγομένας ἐνεδεικνυμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τὰ τῆς ἀναστάσεως δεδωγμένην ἀπεφαίνου-
μεν σύμβολα, καὶ πρόσφορον τινα τῷ καιρῷ ζητοῦν-
τες ὑπόθεσιν, τὸν ἀναζήσαντα Λάζαρον εὐχόμεθα.
Ἄλλὰ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν διαρκέσαι μὴ δυνηθέντες, κατὰ τὸ πρῶτον ἐγγεῖρημα τὸν λόγον συνεπεράναμεν· καὶ πρὸ πάντων ἐπιζητήσαντες, τίνας χάριν ὑπὸ τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν ὁ Λάζαρος στήθεις, Ἰωάννη μόνῳ συγγέγραπται, ἰλέγομεν, ὅτι τὴν ὑπόψιν^β πλά-
σματος προὑποτεμνόμενον τὸ Ἡνεῦμα τὸ ἅγιον συ-
χώρησε τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐκ συνόδου τε καὶ συμφωνίας τὰ τοῦ Σωτῆρος ἀναγεγραφήκεναι τὰ θαύματα, ἀλλὰ καὶ παραλίπεν ἄλλον ἄλλο τι παρασκευά-
σαν, ἀναργὲς τεκμήριον ποιούμενον, τὰ μὴ κακούρ-
γως, μηδὲ ἐκ παρασκευῆς, μηδὲ ἐκ συνθήματος. μηδὲ πρὸς χάριν αὐτοῖς συγγεγράφει τὰ εὐαγγέλια, καὶ ὥστε πάντα, ὅταν τὸ φαινόμενον ἰλλεῖψη, τὴν ἀπε-
ριεργον [647] ἀλήθειαν σαφηνίσειν. Ἄλλὰ τού-
των ἰκανῶς τότε προκατασκευασθέντων ἡμῖν, σκοπή-
σωμεν τίς ἢ κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργία τοῦ εὐαγγελιστοῦ^γ εὐκαερος χρεία. Πολλὰ πρὸς τοὺς

μαθητὰς πολλάκις περὶ τοῦ πάθους διαλεχθεὶς ὁ Σω-
τήρ, ναρκῶντας ἑώρα, καὶ πρὸς τοιαύτην ἀκοὴν ὑπο-
φρίττοντας, καὶ ἀσθενεῖας μᾶλλον ἢ οἰκονομίας τῆ
προμηνοῦμενον πάθος ὑπαλαμβάνοντας, καὶ ἀνθρω-
πίνοις ἐτι λογισμοῖς ριπιζομένους καὶ τρέμοντας.
Διὰ τοῦτο ἤδη τοῦ πάθους πλησιάζοντος, καὶ τοῦ
σταυροῦ μέλλοντος πῆγνυσθαι, ἀνίστησιν ἀποθανόντα
τὸν Λάζαρον, ἵνα ἔργῳ διδάξῃ τοὺς μαθητευομένους,
ὡς οὐκ ἀσθενεῖας ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἵνα τελεῖται
τοὺς παρόντας, ὅτι θανάτῳ μὲν ἐπιτάττει, καὶ ψυχὴν
ἀνακαλεῖται τῶν γῆινων ἀπολυθεῖσαν δεσμῶν. Σκοπὴ
δὲ τινα τὸν ἰκοῦσιον ὑψίστατα θάνατος, καὶ τάχα δὲ
προδιαγράφων ἐν τῷ Λάζαρον τὴν μετὰ τρεῖς ἡμέρας
ἀνάστασιν, καὶ τῇ συντόμῳ προδεσμίξ τῆς ὑπὲρ γῆν
διατριβῆς τοῖς μικροφύχους παραμυθησάμενος, καὶ
ἐν προθύρῳ τοῦ σταυροῦ τὸν φόβον ἀναγκαίως τῶν
μαθητῶν ὑπεκλύων, καὶ δεικνύς ὅτι τὰ τῷ ἑτέρῳ
παρ' αὐτοῦ χαρισθὲν καὶ αὐτῷ παρ' ἑαυτοῦ βλάβος
ὁπάρξει, διὰ αὐτῶν τῶν ἔργων ἀμφιδέλλοντας νο-
θετῶν, καὶ τοιοῦτον τρόπον φωνὰς τοῖς πράγμασιν
περιόπτων, καὶ δι' ὧν ἱστοίαι σχεδὸν ταῦτα φεγγό-
μενος· οὐδαμῶς τὴν ἀναληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα τῆς
θείας ἐνεργείας ἔμικτον ἀπολέλοιπα, ἀλλὰ νῦν μὲν
ὡς ἀνθρώπος, νῦν δὲ ὡς Θεὸς ἐγώ, τῆ^δ μὲν φύσιν
ὑποδεικνύς, τῆ δὲ τὴν οἰκονομίαν πιστοποιέμενος, καὶ
διδάσκων τὰ μὲν ταπεινότερα προσάπτειν τῇ ἀνθρω-

^α Sic, postulante sensu, rescribendum fuit; quid enim aliivoli ἔσρος στέφανον διαπλέκοντας, sales editum? Edit.

^β Sic nos, sensu duce; Montf. υποψίαν, ed. Venet. ἐπο-
ψίαν. Edit.

^γ Omnino legendum textu. τούτου τοιοῦτον τοῦ. Edit.

^δ Legendum videtur τοῖς μαθηταῖς, nisi malis τῷ εὐαγγε-
λιστῇ. Si hoc postremo modo legatur, sensus erit: Cui
opportuno usui Evangelista Lazari miraculum narrat.

^ε Montf., alieno sensu, τῶν αὐτῶν. Edit.

^ζ Montf. τῆν, quod correximus. Edit.

AC DE SANCTIS MARTYRIBUS DOMNINA, BERNICĒ ET PROSDOCE ADMONITIO.

inaccessas fuisse virgines; quod utique licet sileatur in priore, congruit tamen cum eis quæ dum. 7 dicuntur: ubi quærens Chrysostomus cur Dominna iudicium præverterit, et antequam ante iudicem sisteretur cum filiabus sese in flumen præcipitaverit, respondet id fecisse, ne quis filiarum corrumpere virginatatem: quo innuitur iudicem seu tyrannum Dominæ filibus cupiditatis oculos adjecisse. De anno hujus habitæ concionis nihil adhuc expiscari potuimus.

Hic de sanctis mulieribus sermone præmittit Chrysostomus concionis præteritæ reliquias, ubi quæsitum fuerat cur Joannes solus Evangelistarum de Lazaro quatruiduano loquutus esset: postquam vero causam attulit, de Lazaro non pauca solito stylo orationisque genere disserit. Ex tempore autem pronuntiata fuisse videtur hæc concio, ut et aliz non paucæ, quæ paræ sunt brevitatis.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM,

ET DE SS. MARTYRIBUS, DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE (a).



Cur Evangelistæ non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidem facit. — Nuper, dilecti, floridam veris¹ coronam vobis necientes, et anni tempestatem ceu in tabula sermonis delineantes, non modo nemora ramis ornata, præta florentia et auras ad vitam revocantes exhibuimus; sed naturam quoque nostram hoc tempore resurrectionis symbola nactam ostendimus: atque argumentum tempori congruens perquirentes, redivivum Lazarum attraximus. Verum cum promissa complere non possemus, in primo cunata orationis terminum posuimus; ac cum primo loco quæsissemus, cur a cæteris evangelistis prætermisus Lazarus, a Joanne solo memoratus fuisset (*Joan. 11*), respondebamus, Spiritum sanctum, ut commenti suspicionem præcederet, permisisse ut evangelistæ quæ ad miracula Servatoris pertinerent concordissime describerent; curasse tamen ut alius aliud quidpiam præteriret: quod signum esset perspicuum ipsos neque callide, deditaque opera, unove consensu; neque ad gratiam Evangelia scripsisse, ita ut omnia, cum quidpiam in aliquo deesset, veritatem sine fuce declararent. At cum hæc tunc a nobis satis pertractata fuerint, inspicimus quænam ex hoc circa Lazarum miraculo di-

scipulis utilitas promanet. Multa de passione sua discipulis sæpe loquutus Servator, torpentes illos animadvertens, ob talem narrationem horrentes, atque infirmitatis potius, quam œconomiz, prænuntiata passionem esse suspicantes, utpote humanis adhuc ratiociniis agitados ac tremontes. Quapropter cum jam instaret passionis tempus, et jam proximum esset ut crux defigeretur, Lazarum mortuum suscitavit, ut opere discipulos doceat, non infirmitatis esse passionem et crucem; ut præsentibus fidem faciat, se et morti imperare, et terrenis vinculis solutam animam revocare: atque secundum aliquem scopum spontaneam mortem suam proponit, forteque in Lazaro suam post triduum resurrectionem prius describit, ac de brevissimo illo tempore quo sub terra versaturus erat imbecilles animo consolatur: atque in crucis limine discipulorum metum opportune solvit, docetque se illam, quam alteri impertit, gratiam sibi ipsi facile procuraturum esse: ipsisque operibus dubios animi commonefacit, rebus gestis vocem quodammodo adaptans, ipsoque facto sic prope loquens: Assumptam humanitatem divina operatione vacuum numquam reliquit; verum nunc ut homo, nunc ut Deus, cum naturam subindicans, tum œconomiz fidem faciens, docensque humiliora ad humanitatem, sublimiora vero ad divinitatem referenda esse, atque per inæqualem hanc operum temperationem, inæ-

¹ Montef. legit, *aeris*, quod absurdum videtur.

(a) Ex Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoboni.

quatenus naturarum unionem interpretans, ac per potestatem in passionibus, voluntarias esse passiones meas declarans; ut Deus per jejunium et inediam quadraginta dierum naturam refrenavi; sed postea ut homo defatigatus esurivi: utique ut Deus efferatam mare sedavi; ut homo a diabolo tentatus sum: ut Deus dæmonas expuli; ut homo pro hominibus sum passurus: verum ne suspicemini id per infirmitatem accidere, priusquam mors adveniat, a morte detentum ad vitam revoco: ac postquam divinitatis vim operationemque declaravi, tunc humanitatis antiquum debitum depono; postquam vincula solvi, tunc vinculis alligor: atque rebus ipsis demonstro, me potestatem habere ponendi animam meam, et potestatem habere iterum sumendi eam (Joan. 10. 18). Hæc est Servatoris doctrina ipsis operibus exhibita: nisi enim hoc esset, ac nisi quadam ratione suum in Lazaro miraculum concinnasset, nequaquam nuntiata sibi, dum iter ageret, Lazari infirmitate: *Miserant enim, ait, sorores ejus ad Dominum, dicentes, Ecce quem amas infirmatur* (Joan. 11. 5); nequaquam sane post nuntium hujusmodi cunctatus esset; sed quemadmodum erga centurionem et Syrophœnissam se gessit, cum illius absentis filium, et hujus pariter absentis filiam sanavit: sic et erga Martham fratris morbum indicantem se gessisset. Nunc vero de industria donec moriatur exspectat, sit mora longior, et ex providentia adventum suum differt, ut victoriam de morte reportatam vel ante mortis certamen ostendat: tribusque diebus moratur, ut mortis veritas palam fiat. Judæis vero presentibus aperiri sepulcrum jubet, ut testes miraculi redderet eos, qui se pellebant: per orationem autem et Patris invocationem Lazarum suscitavit, ne videretur Creatoris legibus repugnare. Ac vide mihi rem plane stupendam: non dixit, *Lazare, revivisce*; sed quid? *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43); ut doceret presentes, ipsum esse qui vocat ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt; ut ostenderet presentibus, ipsum esse Deum vivorum et non mortuorum; ut demonstraret divinum præceptum a nullo posse obice tardari, simulque presentibus in memoriam revocaret eum qui dicebat: *Fiat firmamentum. Congregentur aquæ in collectionem unam. Germinet terra herbam feni. Educant aquæ reptilia animarum viventium* (Gen. 1. 6. 9. 11. 20). *Lazare, veni foras*: et hoc ad majorem et firmiorem concurrentium fidem, ut habitus et fasciæ mortem testificarentur, atque obedientia sine mora, metusque a nullo cohibitus Dominicam auctoritatem prædicarent. *Lazare, veni foras*: et solutus erigebatur, et putridus sentiebat, mortuus obediebat, vinctus currebat, qui defebatur saltabat. Cur clamore nunc utitur Servator? ait quippe evangelista: *Hæc cum dixisset, voce magna clamavit, Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43). Forte per clamorem futuram resurrectionem subindicavit: nam *Tuba canet*, inquit, *et mortui resurgent* (1. Cor. 15. 52). Cum multa mihi de hoc argumento dicenda suppetant, ad aliud pertrahor, et a sepulcro in sepulcrum venire cogor.

Loquitur de SS. Martyribus Domnina, Bernice et

Prosdoc. — Opportunum est Lazari sepulcrum cum aliis sepulcris comparatum; neque inopportuna, ut videtur, est mors mulierum ad ipsum sepulcrum celebrata. Illic sepulcrum, et hic quoque sepulcrum; sed Lazari sepulcrum apertum Christi potentiam declarat, mulierum vero sepulcrum clausum et tamen operans, Christi gratiam prædicat: illic mortuus supra naturam ex sepulcro currit, hic mulieres præter naturam ad sepulcra accurrunt: illic divinx potentix signum, hic generosi animi argumentum: illic Lazarus ex portis mortis egreditur, hic femineum genus portas mortis audacter adit: illic post mortem resurrectio, hic vita: illic mors violenter prædatur, hic mors palam calcatur: illic mors multo acceptum vitæ festinanter restituit; imo potius, *Acciperunt*, inquit, *mulieres de resurrectione mortuos suos* (Hebr. 11. 35), ita jubente Deo; hæc vero ex temporanea vita ad vitam perpetuam transilierunt, mater et filix, quæ nos hodie congregaverunt: mater pia, quæ partum sustinuit, et filix partus expertes: mater quæ virginitatem solvit ad partum virginum, mater quæ castitatem peperit, mater quæ secundum legem naturalem virgines enixa est. Qui piis ubique bellum infert tyrannus, qui barbarica cæde in contribulium sanguinem gladium convertit; tyrannus ille qui Christum, quem nequit videre, persequitur; tyrannus qui per ovile se pastorem ipsum deprædari posse confidit; tyrannus qui contra cælum jaculari tentat, qui dilatato Christi regno invidet: tyrannus erat is qui persequeretur et cælebs, inaccessæ vero virgines, quæ concertabant. Pecuniæ diripiiebantur, patria relinquebatur: eas paucitatis et modestiæ amantes trahabant milites, murorum effossores, qui Nabuchodonosoris imaginem, secundum intelligendi rationem, adorare cogebant (Dan. 5). Sed quod Babylonica fornax erga martyrum illam triadem effecit, hic quoque corporis et animæ vincula solvens, animas liberas ut ad cælum volarent dimisit. Rem suscepit ærpens ille, qui Evam in paradiso persequutus est, qui simplices innocentesque mores circumvenit: hic cum fluvium cerneret in lavacri piscinam versum, et alveum divino Spiritu perfusum, usque ad ipsum fluvium beatas illas persequutus, ab aquis illis cum igne spiritali commixtis repulsus est; atque fastum suum animo revolvens, veterum machinarum suarum casum deplorabat: fallaciis opportunas formidolosasque olim mulieres, jam audacter contra mortem decertantes cernebat, et calcaneum, quem supplantare volebat, a terra in cælum insipientem videbat. Verum postquam tropæa gestantium mulierum laudes sat prosequuti sumus, atque argumento utilia subinde admiscuimus, vetusque sepulcrum novo sepulcro exornavimus, atque miram resurrectionem cum permanente morte junximus, viris vero atque mulieribus exempla ad virtutem et pietatem proposuimus, postquam celebrem obitum, et desideratam resurrectionem ostendimus, gratias agamus Christo, qui potestatem habet vitæ et mortis: cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

πότητι, ἀνατιθέναί δὲ τὰ ὑψηλότερα τῇ θεότητι, καὶ διὰ τῆς ἀνίσου ταύτης τῶν ἔργων κράσεως τὴν ἀνίσου τῶν φύσεων ἔκωσιν ἐρμηνεύων, καὶ διὰ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίας δηλοποιῶν τῶν παθῶν τὸ αὐθαίρετον, ἐχάλικωσα τὴν φύσιν ὡς Θεός, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας παρατείνας τὴν αἰτίαν, ἐπεινάσα δὲ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐκοπύθη ὡς ἄνθρωπος· ἀλλ' ὡς Θεός θλάτταν λυτῶσαν ἐκοίμησα· ἐπειράθη ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ὡς Θεός ἐπιτάγματι· δαίμονας ἀπήλασα· μέλλω πάσχειν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀσθενείας ὑπολάβητε τὸ γινόμενον, πρὸ τοῦ θανάτου ἐπαλεῖθιν ἀνακαλοῦμαι τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενον, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν προμηνύσας, τότε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἀρχαῖον ὄφλημα καταβάλλω, καὶ διαλύσας τὰ δεσμά, τότε δεσμοῦμαι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν [ἐπιτείνωμι] ὅτι ἐξουσίαν ἔχω θῆναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Αὕτη τοῦ Σωτῆρος ἡ διὰ τῶν ἔργων διδασκαλία· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ λόγῳ τιτὴ τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργίαν ἐταμειύετο, οὐκ ἂν δὴπου προαγγελθείσης αὐτῷ κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσθενείας τοῦ Λαζάρου· Ἀπέστειλαν γὰρ, φησὶν, ἀδελφεὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον λέγουσαι, Ἴδε δὲ φιλῆεις ἀσθενεῖ· οὐκ ἂν οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσας ἐπὶ πολὺ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου καὶ τῆς Συροφοινικίσσης ἐποίησεν, καὶ τοῦ μὲν ἀπόντος τὸν παῖδα, τῆς δὲ ἀπούσης τὴν θυγατέρα δέσασεν· οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῆς Μάρθας περὶ ἀδελφοῦ δηλοῦσης [646] ὡς ἀσθενεῖ πεποίησεν. Νῦν δὲ ἐξέπιτῆδε· ἀναμένει τὸν θάνατον, καὶ ἐνδιατρίβει ἢ παρακληθῆ, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκ προνοίας ὑπερτίθεται, ἵνα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην πρὸ τῆς τοῦ θανάτου πᾶλης ἐνδείξηται· καὶ τρεῖς μὲν ἡμέρας ὑπερτίθεται, πρὸς ἔλεγχον τῆς ἀκριβοῦς τελευτήης. Ἰουδαῖων δὲ παρόντων ἀνοίγει τὸν τάφον, ἵνα χίρυκας τοῦ θαύματος ἐργάσῃται τοὺς ἐλαύνοντας· δι' εὐχῆς δὲ καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικλησεως ἐγείρει τὸν Λάζαρον, ἵνα μὴ δόξη τοῖς τοῦ δημιουργοῦ ἀντιτάττεσθαι νόμοις. Καὶ βλέπε μοι τὸ παράδοξον· οὐκ εἶπεν, Λάζαρε, ἀνάστησον, ἀλλὰ τί; Ἀνάστα, δεῦρο ἔξω, ἵνα διδάξῃ τοὺς παρόντας ὡς οὗτος ἐκείνους ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ἵνα δείξῃ τοῖς παρόσιν ὡς οὗτος ἐκείνους ὁ Θεὸς ζώντων καὶ οὐ νεκρῶν, ἵνα ἐν καιρῷ τὸ ἀπαρεμπόδιον τοῦ θείου προστάγματος ἐπιδείξηται, καὶ ἀναμνήσῃ τοὺς περιεστώτας τοῦ λέγοντος· Γενηθήτω στερέωμα· Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· Ἐξαιμητέω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν· Ἀλάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ τοῦτο πρὸς μείζω καὶ βεβαιότεραν πίστιν τῶν συνδραμόντων, ἵνα ἢ μὲν στολή καὶ τὰ δεσμά τῇ νεκρότητι μαρτυρήσῃ· ἢ δὲ ἀνυπέρθετος ὑπακοή, καὶ ὁ ἀνεμπόδιτος φόβος τῆν δεσποτικῆν αὐθεντίαν κηρύξῃ. Ἀλάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ ὁ διαλελυμένος ὠρθοῦτο, καὶ ὁ σεσηπῶς ἥσθάνετο· ὁ νεκρὸς ὑπήκουεν, καὶ ὁ δεσμότης ἔτρεχεν, καὶ ὁ θρηνοῦμενος ἐκίρτα. Διὰ τί δὲ κραυγῇ κέχρηται πρὸς τὸ παρὸν ὁ Σωτῆρ; φησὶν γὰρ ὁ εὐαγγελιστής, Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκρούσασεν, Ἀλάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ διὰ τῆς βοῆς τάχα τὴν μέλλουσαν προῦποτυπώσας ἀνάστασιν· Σαλπίζει γὰρ, φησὶν, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Πολλὰ ἐτι ἔχων λέγειν, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἔλκομαι, καὶ ἀπὸ τάφου πρὸς τάφον με ἐλθεῖν ἀναγκάζομαι.

^a Malin legere τῇ παρακληθῆ. Edit.

Εὐκαιρος δὲ ἄρα καὶ ὁ τοῦ Λαζάρου τάφος τάφος ἐξετασθεὶς· οὐκ ἀκαιρος, ὡς ἔοικεν, καὶ ὁ τῶν γυναικῶν θάνατος ἐπ' αὐτὸν τὸν τάφον ἑορταζόμενος. Τάφος ἐκεῖ, καὶ τάφος ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ Λαζάρου τάφος ἀνοιγόμενος τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἐμφανίζει, ὁ δὲ τῶν γυναικῶν τάφος κεκλεισμένος καὶ ἐνεργῶν τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν κηρύττει· ἐκεῖ νεκρὸς ὑπὲρ φύσιν τὸν τάφον ἐκτρέχων, ἐνταῦθα γυναῖκες παρὰ φύσιν τοὺς τάφοις προστρέχουσιν· ἐκεῖ θείας δυνάμεως σημεῖον, ἐνταῦθα προαιρέσεως γενναίας τεκμήριον· ἐκεῖ ὁ Λάζαρος.... τὰς τοῦ θανάτου.... εὐθάρως ἐπίσταται· ἐκεῖ μετὰ τὸν θάνατον ἀναβιώσις, καὶ ἐνταῦθα ζωὴ· ἐκεῖ θάνατος βίαιως λητεύεται, ἐνταῦθα θάνατος προθύμως πατεῖται· ἐκείνους ὁ θάνατος θανείσας τῷ βίῳ πάλιν διὰ τοῦ τάφου ἀνέλαβεν· μᾶλλον δὲ, φησὶν, Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν, τοῦτο Θεοῦ κελεύσαντος· αἵται δὲ ἀπὸ προσκαιροῦ ζωῆς πρὸς ζωὴν ἀπέραντον μετεπήδησαν, μήτηρ καὶ θυγατέρας, αἰ σήμερον ἡμᾶς συναθροίσασαι· μήτηρ εὐσεβῆς ὠδὴν ὑπανεγκοῦσα, θυγατέρας ὠδίων ἀπειραστοί, μήτηρ λύσσα [649] παρθενίαν εἰς γένεσιν παρθένων, μήτηρ ἀγνείας ὠδίνασα, μήτηρ κατὰ φυσικὸν νόμον παρθένους γεννήσασα. Ὁ πανταχοῦ τοῖς εὐσεβέσιν ἐπιστρατεύων τύραννος, ὁ τῶν βαρβαρικῶν φόνων πρὸς τὸ ἐμφύλιον αἷμα μεταστρέφων τὸ ξίφος, τύραννος Χριστὸν ἐλαύνων τὸν οὐ βλέπομενον, τύραννος διὰ τῆς ποιμνῆς οἰόμενος τὸν ποιμένα πορθεῖν, τύραννος εἰς οὐρανὸν τοξεύειν ἐπιχειρῶν, τύραννος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν καταλυομένην ζηλοτυπῶν· τύραννος ἦν ὁ διώκων ἀνηρ καὶ μονόβυξ^d, ἀπρόδοσι θυγατέρες αἰ συναγωνιζόμεναι. Χρήματα διηρπάζετο, πατρὶς ἀπελιμπάνετο· εἶλον ἀσεβεῖς στρατιῶται· τὰς τῆς σωφροσύνης τε καὶ κοσμιότητος ἑραστὰς, τοιχωρῶχοι τὴν τοῦ νοητοῦ Ναβουχοδονόσορ εἰκόνα προσκυνοῦν ἀναγκάζοντες. Ἄλλ' ὅπερ ἡ Βαβυλωνία κἀμίνοσ ἐπὶ τῆς τῶν μαρτύρων τριάδος ἐργάζεται, καὶ σώματος τε καὶ ψυχῆς τὰ δεσμά διαλύσασα, ἐλευθέρως ἀφήκεν εἰς οὐρανὸν πέτασθαι τὰς ψυχὰς. Ὅφρι δὲ ἀρχόμενος ὁ τὴν Ἐβαν ἐν παραδείσῳ διώξας, ὁ τοῖς ἀπλοῖς καὶ ἀκάκοις σοφιστεύσας ἥθεσιν, οὗτος τὸν ποταμὸν ἰδὼν λύθρου κολουμήθων γενόμενος, καὶ θεῖω Πνεύματι τὸ βεῖθρον ἀνακιρνώμενος, ἀχρὶ τοῦ ποταμοῦ τὰ μακαρίας διώξας, τοῖς πυρὶ πνευματικῷ κερασθεῖσιν ὕδασι ἀνεκρούετο, καὶ περιστρέφων ἑαυτῷ τὸ κομψόν, τοῦ ἀρχαίου μηχανήματος τὴν ζημίαν ἐθρήνει, καὶ τὰς πρὶν εὐπατηθῆσαι τε καὶ εὐπτοήτους γυναῖκας, ταύτας κατὰ τὸ θανάτου σοβαρῶς νεανειουμένας ἔωρα, καὶ ἦν ἐτῆρει πτερνίσαι πτέρναν, ταύτην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐλλομένην ἔβλεπεν. Ἄλλ' ἱκανῶς καὶ ταῖς τροπαιοφόροις ἐμπανηγυρίσαντες γυναῖξιν, καὶ τὸ χρήσιμον πανταχοῦ τῇ ὑποθέσει κεράσαντες, καὶ τάφον παλαιὸν νεαρῶν τάφῳ κοσμηθέντες, καὶ παράλογον ἀναβίωσιν καρτερικῶν θανάτῳ συρράψαντες, καὶ ἀνδράσι τε καὶ γυναῖξιν ὑποδείγματα πρὸς ἀρετὴν τε καὶ εὐπέθειαν ὑποθέμενοι, καὶ θάνατον ἀοιδίμον καὶ ἀνάστασιν ζηλωτὴν ἐπιδείξαντες, εὐχαριστήσωμεν ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχοντι Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Hæc corrupta sunt in ms., verum talem sensum expressisse verisimile est, qualem interpretatio nostra Latina effert.

^c Forte ἀνεβάλεν.

^d Sic ms., sed hæc vox suspecta videtur. Mox ἀπρόδοσι mutandum videtur in ἀπρόσοδοι.

MONITUM IN HOMILIAM DE SANCTIS MARTYRIBUS.

Conciones in Machabæos hæc Antiochiæ habita homilia sequi debet, ita suadente ipso Chrysostomo, qui numere 4 innuit, se hanc pronuntiasse paulo post Machabæorum solemnitate, quando Flavianus Episcopus Martyrum festam ruri celebraturus abscessit, atque Chrysostomo in ipsa urbe concionandi provinciam reliquit. In hæc autem homilia de martyrum virtute egregie disserit S. doctor: mata eorum esse plus ad salutem, ad compunctionem, ad poenitentiam conferre dicit, quam doctorum [650] quorumlibet verba admonitionesque. Hinc transit ad eos qui mysteria indigne participant, edicitque eos non secus plectendos esse, quam eos qui Jesum crucifixerunt. Post hanc autem habitam concionem permulti, dicti hujus acerbitatem non ferentes, indignabantur et excandescabant. *Αποσας nos, αiebαν, α sacra Mensα, et α Communionε repellis.* Qua re permotus Chrysostomus pulcherrimam illam concionem habuit, qua probat rem esse periculi plenam tum prædicanti, tum auditoribus, si ad gratiam ille concionetur: plurimaque dicit alia ad concionatorum et ad auditorum officium spectantia. Etsi vero hæc homilia ad panegy-

Ἁπελοθόντος τοῦ ἐπισκόπου μαρτύρων ἡμέραν ἐν τῇ χώρᾳ ἐπιτελέσαι, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία ἐν τῇ πόλει εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ καταρύξεως καὶ ἐλεημοσύνης.

α. Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα· εἶθε καὶ αἱ μαρτύρων ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ θέατρα μετηγόντες, καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἰππων ἑμιλλαν κεχηγόντες, οὐδέποτε λαμβάνουσι κόρον τῶν ἀτόπων θαμάτων ἐκείνων, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκορόστως ἔχειν δεῖ πρὸς τὰς ἐορτὰς τῶν ἁγίων. Ἐκεῖ πομπὴ διαβολικῆ, ἐνταῦθα ἐορτὴ χριστιανικῆ· ἐκεῖ δαίμονες σκιρτῶσιν, ἐνταῦθα ἄγγελοι χορεύουσιν· ἐκεῖ ψυχῶν ἀπώλεια, ἐνταῦθα σωτηρία τῶν συλλεγομένων ἀπάντων. Ἄλλ' ἔχει πινὰ ἡδονὴν ἐκεῖνα; Ἄλλ' οὐ τοσαύτην δόξαν ταῦτα. Ποῶς γὰρ ἡδονὴν τρέχοντα; εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἴππους ἰδεῖν; ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ ἀλόγων ζεύγος ὄρας, ἀλλὰ μαρτύρων μυρία ἄρματα, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἄρμασιν ἐπιστάτην ταῦτοις, καὶ τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄδον ἐλαύνοντα. Ὅτι γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων ἄρμα εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυροπλάσιον, χιλιᾶδες εὐθηνούντων. Ὅπερ γὰρ ἀνωρήσατο ταῖς ἄνω δυνάμεσι, τοῦτο ἐχαρίσατο καὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ἐπὶ τῶν Χερουβιμ κἀθήται, καθάπερ καὶ ὁ ψαλμὸς φησιν· Ἐπέθη ἐπὶ τῶν χερουβιμ, καὶ ἐπατάσθη· καὶ πάλιν, Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβιμ, καὶ βλάπων ἀδύσσοις. Τοῦτο καὶ ἡμῖν πάλιν ἰδωκεν· ἐπ' ἐκείνων κἀθήται, ἐν ἡμῖν οἰκεῖ· Ἐνοικήσω γάρ

καὶ ἐμπερικατήσω ἐν ὁμίᾳ. Ἐκεῖνοι γεγονῶσιν ἄρμα, ἡμεῖς γενόμεθα ναὸς. Εἶδες τῆς τιμῆς τὴν συγγένειαν; εἶδες πῶς εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω; Διόπερ οὐδὲν διεστήκαμεν τῶν ἀγγέλων, ἀνθελώμεν. Ἄλλ' ἔπειρ ἔφην ἀρχόμενος, χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, [651] καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα, οὐχὶ τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ· μᾶλλον δὲ κάκεινοι παρ' ἡμῖν. Πόλις μὲν γὰρ καὶ χώρα ἐν τοῖς βιωτικαῖς πράγμασιν ἀλλήλων διεστήχασαι, κατὰ δὲ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον κοινωνοῦσι καὶ ἡνωταί. Μὴ γὰρ μοι τὴν βάρβαρον αὐτῶν φωνὴν ἴδης, ἀλλὰ τὴν φιλοσοφοῦσαν αὐτῶν διάνοιαν. Τί γὰρ μοι δρελος τῆς ὁμοφωνίας, ὅταν τὰ τῆς γνώμης ἢ διηρημένα; τί δὲ μοι βλάβος τῆς ἑτεροφωνίας, ὅταν τὰ τῆς πίστεως ἢ συνημμένα; Κατὰ τὸν λόγον τοῦτον οὐδὲν οὔτε χώρα πόλεως εὐτελεστέρα· ἐν γὰρ τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἰσοτιμίαν ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐχὶ ταῖς πόλεσι μὲν ἐνδιέτριβε, τὰς δὲ χώρας ἠφίει κενὰ; καὶ ἐρήμους, ἀλλὰ διεπορεύετο κατὰ πόλεις καὶ χώρας, κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόστον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Τοῦτον καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν ποιμὴν καὶ διδάσκαλος μιμησάμενος, ἀφῆκεν ἡμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους ἔδραμε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπελθῶν· πρὸς γὰρ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς

ET IN EAM CUJUS ARGUMENTUM EST, NON ESSE AD GRATIAM CONCIONANDUM.

ricos sanctorum sermones non pertineat, religio fuit eam a precedente concione disjungere, quia concionem de indigne communicantibus hypothesim ea quam diximus occasione ductus hic prosequitur. Quo anno utramque habuerit homiliam Chrysostomus, ne conjectura quidem assequi valemus: hoc unum ex secunda homilia, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, expiscari posse videmur, nempe habitam utramque fuisse post Homiliam de Lazaro: dicit enim S. doctor num. 3 de Lazaro loquens: *Et quid opus est parabolam totam percurrere? Quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret, egestatem illius ac famem, cum qua perpetuo conflictabatur*. Quæ sane videntur post sermones de Lazaro dicta, licet id affirmare non auserim. Quo autem anno sermones de Lazaro dicti fuerint, pariter incertum, ut vidimus in Monito ad eosdem.

Utriusque interpretationem Latinam edidit Fronto Ducaeus.

CUM EPISCOPUS MARTYRUM DIEM RURI CELEBRATUM ABIISSET, HABITUS EST IN URBE SERMO IN MARTYRES, ET DE COMPUNCTIONE CORDIS ET ELEEMOSYNA.

61-6000-10

1. Heri martyrum dies fuit, sed et hodie martyrum dies est: atque utinam semper diem martyrum celebraremus. Si enim illi, qui insano theatrorum amore ducuntur, et circenses ludos ad stuporem usque mirantur, numquam turpibus illis spectaculis satiantur: multo æquius est, ut sanctorum festivitatis celebratio nobis satietatem et fastidium numquam pariat. Illic pompa est diabolica, hic festivitas Christiana: illic exsultant dæmones, hic angeli choreas ducunt: illic animarum pernicies, hic salus eorum omnium, qui congregantur. At habent illa quamdam voluptatem? Non sane tantam, quantam ista. Quæ enim, quæso, voluptas temere et quoquo modo currentes equos cernere? hic vero non jugum brutorum animalium spectas, sed martyrum mille currus, et Deum qui curribus istis præsidet, atque in cælum iter agit. Ut enim intelligas sanctorum animas Dei currum esse, audi prophetam dicentem: *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium* (Psal. 67. 48). Quod enim supernis virtutibus dono dedit, hoc et naturæ nostræ largitus est. Super Cherubim sedet, sicut ait psalmus, *Ascendit super Cherubim et volavit* (Psal. 17. 11): et rursus, *Qui sedes super Cherubim, et intueris abyssos* (Dan. 3. 55). Hoc etiam nobis rursus contulit: sedet super illos, in nobis habitat: *Inhabitabo enim et*

inambulabo in vobis (Lev. 26. 12 et 2. Cor. 6. 16). Illi facti sunt currus, nos templum flamus. Vides cognationem honoris? vides, quo pacto pacificari quæ in cælis sunt, et quæ in terra (Col. 1. 20)? Itaque nihil ab angelis differimus, si volumus. Sed quod in exordio sermonis dicebam, heri martyrum dies, et hodie martyrum dies, non eorum qui apud nos sunt, sed eorum qui in villa: imo vero illi quoque apud nos sunt. Nam in sæcularibus quidem negotiis a se invicem dissident civitas et villa; in his autem quæ ad religionem pertinent, communicant et uniuntur inter se invicem. Noli enim barbaram ipsorum linguam spectare, sed animum ipsorum philosophia exultum. Quid enim linguæ communio prodest, si animi sint divisi? quid vero diversitas linguæ nocet, si fide jungamur? Hac ratione neque villa deterioris conditionis quam civitas, cum in eo, quod bonorum caput est, æqualem honorem sortiantur. Propterea quoque Dominus noster Jesus Christus non in urbibus versabatur, et villas vacuas ac desertas relinquebat, sed peragrabat civitates et castella, prædicans Evangelium et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem (Luc. 7. 21; Math. 4. 24). Hunc et communis pastor noster ac doctor (a) imitatus nos

(a) De Flaviano loquitur.

deseruit, et ad illos profectus est; imo vero non deseruit nos, cum ad illos abiit, quippe qui ad fratres nostros abierit. Et quemadmodum cum Maccabæorum festum celebraretur, in urbem villa omnis effusa est: ita cum martyrum, qui illic quiescunt, festum ageretur, nunc urbem totam ad illos oportuit se transferre. Propterea namque non in urbibus tantum collocavit martyres Deus, sed etiam in villis ipsis, ut ex diebus festis commercii et colloqui necessaria nobis occasio detur: atque adeo plures in villis, quam in urbe. Inferiori enim abundantiorum honorem impertit Deus (1. Cor. 12. 23), quod imbecillior sit pars illa: propterea majori eam subsidio cultuque dignatus est. Nam ii quidem qui urbes incolunt, assidua doctrina fruuntur; at qui degunt in agris, non tanta largitate potiuntur.

Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta quam dicta. — Itaque doctorum penuriam martyrum abundantia solatus est Deus, et ita disposuit, ut plures apud illos martyres sepelirentur. Illi doctorum quidem linguam perpetuo non audiunt, sed martyrum vocem et sepulcrum resonantem et ipsos alloquentem, quæ multo majori virtute pollet. Atque ut intelligatis majori pollere virtute martyres etiam silentes, quam nos qui loquimur: multi sæpenumero dum apud multos de virtute verba faciunt, nihil profecerunt; alii vero etiam tacentes ob vitæ integritatem et splendorem multa egregia facinora patrarunt: itaque multo amplius martyres hoc fecerunt, non quidem lingua efformatam vocem mittentes, sed illam quæ ex rebus ipsis multo clarius resonat, quam quæ ore profertur, qua nimirum totum genus humanum alloquantur, his verbis utentes: Respice in nos, qualia passi fuerimus mala. Quid enim passi sumus, qui ad mortem damnati sumus, ac vitam æternam adepti sumus? Digni habiti sumus, qui propter Christum corpora poneremus: quod si nunc illis nos non exuissemus, paulo post etiam inviti temporariam hanc illorum vitam amissuri eramus. Si non advenisset martyrium, eaque nobis abstulisset, at communis naturæ nostræ mors nos invasisset, eaque plane dissolvisset. Propterea Deo gratias agere non cessamus, quod ejus beneficio nobis contigerit, ut morte, quæ omnino nobis oppetenda erat, ad nostrarum salutem animarum uteremur, quodque rem necessario debitam tamquam donum aliquod, ac summi genus honoris a nobis acceperit. At enim molesta sunt et acerba tormenta. Sed brevi temporis momento feruntur: quæ vero per illa voluptas acquiritur, sempiternis sæculis cœva durat; imo vero ne brevi quidem temporis momento molesta sunt tormenta illis, qui futura respiciunt, et ad certaminis præsidem ac remuneratorem aspirant. Siquidem beatus etiam Stephanus, quia Christum oculis fidei spectabat (Act. 7. 55), propterea lapidum imbres non respiciebat, sed illorum loco præmia coronasque numerabat. Tu igitur a rebus quoque præsentibus oculos tuos ad futura converte, ac ne brevem quidem capies sensum malorum.

2. Hæc et his plura dicunt martyres, multoque

melius, quam nos, persuadent. Nam ego quidem si nihil habere molestiæ tormentam dicam, fide dignus minime videor, dum ita loquor: nihil quippe difficile verbis hoc pacto philosophari; at ex ipsis operibus erumpentem vocem martyr emittens, neminem habet, qui contradicat. Et quemadmodum fieri solet intus in balneis, ubi calidarum aquarum fervet lavacrum, nec descendere quisquam audet; quæmediū quidem se invicem verbis cohortantur, qui ad oram balnei sedent, nemini tamen persuadent; ubi vero quispiam ex illis aut manum demiserit, aut laxato pede totum corpus confidenter immiserit, quamvis tacens multo melius quam qui multa verba facerent, eos qui superiori loco sedent adducet, ut in lavacrum audeant insilire: sic etiam sit in martyribus: hic enim loco lavacri aquæ propositus est rogos. Ergo qui foris circumstant, licet innumeris verbis cohortentur, non admodum commovent; ubi vero martyr unius non pedem, non manum tantum demiserit, sed totum corpus injecerit, tum ipsa rerum experientia vehementius quam cohortatione vel consilio quovis impellit, et ex animis circumstantium timorem expellit.

Martyrum reliquæ sua præsentia quid efficiant. — Videtis, ut potentior sit quamvis tacentium vox ista martyrum? Propterea nobis illorum corpora dereliquit Deus: propterea cum olim vicerint, necdum tamen resurrexerunt, sed certamina quidem a tam multo tempore subierunt, resurrectionem vero nondum sunt consequuti, nondum propter te, ac propter tuam utilitatem, ut cum illum athletam tibi ante oculos posueris, ad eundem cursum exiteris. Nam isti quidem nullum detrimentum ex dilatione patiuntur, at tibi maximam hæc occasio utilitatem parit. Siquidem illi postea recipient, licet nunc non recipiant: quod si eos de medio vite abripulisset Deus, multa nos cohortatione solatioque privasset, quod ex sanctorum istorum sepulcris ab hominibus cunctis percipitur. Atque ea quæ dicimus, vos vestro testimonio comprobatis. Sæpe namque quantumvis minaremur, blandiremur, terreremur, cohortaremur, non tanta estis ad orandum animi alacritate commoti nec excitati; cum vero ad martyrum ecclesiam vos contulistis, nemine consulente, solo sanctorum conspecto sepulcro, copiosos lacrymarum fontes effudistis, et inter orandum fervore non mediocri exarsistis. Atqui mutus summo cum silentio jacet martyr: quid ergo tandem est, quod conscientiam pungit, efficitque, ut lacrymarum scatebræ tamquam ex fonte prosiliant? Quod nimirum martyres mente versetis, et rerum ab illis gestarum vobis memoria refricetur. Nam quemadmodum pauperes, ubi divites alios viderint in dignitatibus constitutos, satellitio stipatos, multis honoribus ab Imperatore cumulatos, dum melius egestatem suam ex aliorum prosperitate cognoscunt, ingemiscunt: ita nos quoque dum quantam apud universorum Regem Deum fiduciam habeant martyres, recordamur, quantoque splendore et quanta gloria fulgeant, nostraque nobis in memoriam pec-

ἡμετέρους ἀπέλθε. Καὶ καθάπερ τῆς ἑορτῆς τῶν Μακαρθίων ἐπιτελουμένης, πᾶσα ἡ χώρα εἰς τὴν πόλιν ἐξεχύθη· οὕτω τῆς ἑορτῆς τῶν ἐκεῖ μαρτύρων ἀγομένης, νῦν τὴν πόλιν ἄπασαν πρὸς ἐκείνους μεταστῆναι· ἐχρῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἐν πόλεσι μόνον κατεφύτευσε μάρτυρας ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς χώρας αὐτῆς, ἵνα ἐκ τῆς τῶν ἑορτῶν ὑποθέσεως πρόφασις ἔχωμεν ἀναγκαίαν τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπιμείξιας, καὶ πλείους ἐπὶ τῆς χώρας ἢ ἐπὶ τῆς πόλεως. Τῷ γὰρ ὑπερρούντι τὴν περισσοτέραν τιμὴν ἔδωκεν ὁ Θεός· ἀσθενέστερον γάρ ἐστιν ἐκείνο τὸ μέρος· διὰ τοῦτο πλείονος ἀπέλυσσε τῆς θεραπείας. Οἱ μὲν γὰρ τὰς πόλεις οἰκοῦντες συναγοῦς ἀπολαύουσι διδασκαλίας, οἱ δὲ ἐν ἀγροικίᾳ ζῶντες, οὐ τοσαύτης μετέχουσιν ἀρδονίας.

Τὴν πενίαν τοίων τῶν διδασκόντων ἐν τῇ δαψιλεῖᾳ τῶν μαρτύρων παραμυθούμενος ὁ Θεός, ὡκονόμησε πλείους παρ' ἐκείνους ταφῆναι μάρτυρας. Οὐκ ἀκούουσι διδασκάλων γλώττης ἐκεῖνοι διηγουκῶς, ἀλλὰ μαρτύρων φωνῆς ἀπὸ τοῦ τάφου διαλεγόμενης· αὐτοὶ καὶ μέγιστα ἰσχύει ἔχουσης. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι μέγιστα ἰσχύει ἔχουσι μάρτυρες καὶ σιωπῶντες ἡμῶν τῶν φεγγομένων, πολλοὶ πολλάκις διαλεγόμενοι πολλοῖς περὶ ἀρετῆς οὐδὲν ἤνυσαν· ἕτεροι δὲ σιγῶντες μέγιστα κατώρθωσαν διὰ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα· ὥστε πολλῶ πλεον οἱ μάρτυρες τοῦτο εἰργάσαντο, τὴν μὲν διὰ τῆς γλώττης οὐκ ἀφιέντες φωνὴν, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν πολλὴ τῆς ἀπὸ τοῦ στόματος οὔσαν ὑψηλοτέραν, δι' ἧς πρὸς πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων διαλέγονται φύσιν, ταῦτα τὰ ῥήματα λέγοντες· Ἐμβλέψατε εἰς ἡμᾶς, ὅσα ἐπάθομεν θανά. Τί γὰρ ἐπάθομεν θανάτω καταδικασθέντες, καὶ ζῶν ἐυρόντες διηγεῖσθαι; Κατηξιώθημεν ἀποθέσθαι τὰ σώματα διὰ τὸν Χριστόν· εἰ δὲ διὰ τὸν Χριστόν μὴ παρεχωρήσαμεν αὐτῶν νῦν, μικρὸν ὑστερον [652] ἐμέλλομεν καὶ ἄκοντες αὐτῶν ἀποστῆσθαι τῆς προσκαιροῦ ζωῆς. Εἰ καὶ καὶ μαρτύριον παρελθὼν ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ κοινὸς τῆς φύσεως θάνατος ἐπελθὼν κατέλυσεν αὐτά. Διὰ ταῦτα οὐ παυόμεθα εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσεν ἡμᾶς τῷ πάντως ὀφειλομένῳ θανάτῳ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀποχρήσασθαι ψυχῶν, καὶ τὸ κατ' ἀνάγκην ὀφειλόμενον ἐν δωρεᾷ τάξει ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καὶ μετὰ τῆς μεγίστης τιμῆς. Ἄλλ' αἱ βάσανοι φορτικαὶ, καὶ ἐπαχθεῖς. Ἄλλ' ἐν βραχεῖᾳ καιροῦ ῥοπή, ἢ δὲ ἐκ τούτων ἄνεσις ἐν τοῖς ἀθανάτοις αἰῶσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βραχεῖᾳ καιροῦ ῥοπή φορτικαὶ αἱ βάσανοι τοῖς εἰς τὰ μέλλοντα βλέπουσι, καὶ πρὸς τὸν ἀγνωστέον κατηγόνειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἐώρα τοῖς τῆς πίστεως ὀρθολομοῖς, διὰ τοῦτο τῶν λίθων τὰς νιφάδας οὐκ εἶδεν, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἤριθμιε. Καὶ σὺ τοίνυν μετὰ τῆσιν ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὸ μέλλον τὸ ἔμμη, καὶ οὐδὲ βραχεῖαν τῶν δεινῶν λήψῃ τὴν αἰσθησίν.

β'. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων οἱ μάρτυρες λέγουσι, καὶ πείθουσι πολλῶ μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἂν εἶπω ὅτι οὐδὲν ἔχει φορτικὸν ἢ βάσανος, οὐκ εἰμὶ ἀξιόπιστος ταῦτα λέγων· λόγῳ γὰρ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν οὐδὲν δύσκολον· ὁ δὲ μάρτυς τὴν διὰ τῶν πραγμάτων φωνὴν ἀφίει, οὐδένα ἔχει τὴν ἀντιλέγοντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν βαλκανίων γίνεται ἐν-

δον, δταν ἀνοξέη τῶν θερμῶν ὑδάτων ἡ κολυμβήθρα, καὶ μηδεὶς θαρρή καταβαίνειν, ἕως μὲν ἂν διὰ λόγων παρακαλῶσιν ἀλλήλους· οἱ ἐπὶ τοῦ χειλοῦ καθήμενοι, οὐδένα μᾶλλον πείθουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς τις ἐξ αὐτῶν ἢ τὴν χεῖρα καθῆ, ἢ τὸν πόδα χαλάσας μετὰ τοῦ θαρβεῖν ὄλον ἐναφήν τὸ σῶμα, σιγῶν τῶν πολλὰ φεγγομένων μᾶλλον ἂν ἐπεισε τοὺς ἄνω καθήμενους κατατολιμῆσαι τῆς κολυμβήθρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς κολυμβήθρας τῶν ὑδάτων ἡ πυρὰ πρόκειται. Οἱ μὲν οὖν ἐξωθεν περιεστηκότες κἂν μυρίοις λόγοις παρακαλῶσιν, οὐ σφόδρα πείθουσιν· δταν δὲ εἰς τις τῶν μαρτύρων μὴ τὸν πόδα, μηδὲ τὴν χεῖρα μόνον χαλάσῃ κάτω, ἀλλ' ὄλον ἐπαφῆ τὸ σῶμα, πόσης παραίνεσεως καὶ συμβουλῆς δυνατωτέραν παρεχόμενος τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πείραν, ἐκβάλλει τῶν περιεστηκότων τὴν αγωνίαν.

Εἶδετε πῶς δυνατωτέρα καὶ σιγῶντων ἢ φωνῆ τῶν μαρτύρων; Διὰ τοῦτο ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ σώματα αὐτῶν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο πάλοι νικῆσαντες, οὐδέπω καὶ νῦν ἀνέστησαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄθλους ὑπέμειναν πρὸ τοσοῦτου χρόνου, τῆς δὲ ἀναστάσεως οὐδέπω ἐπέτυχον, οὐδέπω διὰ σὲ καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν σὴν, ἵνα καὶ σὺ ἐκείνον τὸν ἀθλητὴν ἐνοῶν πρὸς τὸν αὐτὸν δρόμον διεγερθῆς. Τούτοις μὲν γὰρ οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γίνεται· σοὶ δὲ μέγιστον ὄφελος ἐκ τῆς ὑποθέσεως τίκτεται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ [655] μετὰ ταῦτα ἀπολήφονται, κἂν μὴ νῦν ἀπολαμδάνουσιν· εἰ δὲ ἐξήρπασεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ μέσου νῦν, πολλὴν ἂν ἡμῶν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἀφείλετο· μεγίστη γὰρ ἔντως παράκλησις καὶ παραμυθία ἀπὸ τῶν τάφων τῶν ἁγίων τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις προσγίνεται. Καὶ τῶν λεγομένων ὑμεῖς μάρτυρες. Πολλάκις γοῦν ἡμῶν ἀπειλοῦντων, κολακεύοντων, φοβούντων, προτρεπόντων, οὐ τοσαύτην ἐδέξασθε προθυμίαν εἰς εὐχὴν, οὐδὲ διηγέρθητε· εἰς δὲ μαρτύριον ἀπελθόντες, οὐδὲν συμβουλεύοντες, τὸν τάφον μόνον ἰδόντες, τῶν ἁγίων πολλὰς ἐξεχέατε δακρύων πηγὰς, καὶ διεθερμάνθητε ἐν ταῖς εὐχαῖς. Καίτοι γε ἄφωνος ὁ μάρτυς κεῖται ἐν πολλῇ τῇ σιγῇ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κεντοῦν τὸ συνειδὸς, καὶ ποιοῦν ὡσπερ ἐκ πηγῆς ἀναβλύζειν τοὺς τῶν δακρύων κρουνοὺς; Αὐτὴ τοῦ μάρτυρος ἡ φαντασία, καὶ τῶν κητορρωθέντων πάντων ἡ μνήμη. Καθάπερ γὰρ οἱ πένητες, ἐπειδὴν ἴδωσι πλουτοῦντας ἑτέρους ἐν ἀξίωμασιν ὄντας, δορυφορομένους, πολλῆς παρὰ βασιλέως τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀκριθέστερον τὴν ἐαυτῶν πενίαν ἐν ταῖς ἑτέρων εὐπραγίαις μαθάνοντες ἀποδύρονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴν ἀναμνησθῶμεν τῆς τῶν μαρτύρων παθήσεως, ἣν ἔχουσι πρὸς τὸν βασιλεῖα τῶν ὄλων Θεόν, καὶ τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν οἰκειῶν ἀναμνησθῶμεν ἀμνηστικῶν ἀκριθέστερον τὴν ἐαυτῶν πενίαν ἐκ τῆς

ἐκείνων εὐπορίας κατιδόντες ἀλογοῦμεν, καὶ ὀδυρόμεθα, καταμανθάνοντες ὅσον αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὰ δάκρυα. Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὰ σῶματα ἀρῆκεν ἐνταῦθα ὁ Θεός, ἵνα ὅταν ὁ τῶν πραγμάτων ἄγλος καὶ φροντίδων κλήθος βιωτικῶν σπῆτος πάλυ τῆς διανοίας κατακεδάσῃ τῆς ἡμετέρας, ἢ ἐξ ἰδαιωτικῶν ἢ ἐκ δημοσίων πραγμάτων (πολλὰ δὲ τοιαῦτα), τὴν οἰκίαν ἀφέντες, τῆς πωλεως ἐξελθόντες, πολλὰ χαίρειν τοῖς θορόβοις τοῦτοις εἰπόντες, ἀναχωρήσωμεν εἰς μαρτύριον, ἀπαλαύσωμεν τῆς ἀβρας ἐκείνης τῆς πνευματικῆς, ἐπιλαθόμεθα τῆς πολλῆς σχολῆς, ἐντροφήσωμεν τῇ ἡσυχίᾳ, συγγενόμεθα τοῖς ἁγίοις, παρακαλέσωμεν αὐτῶν τὸν ἀγωνοθέτην ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ ἡμετέρας ἐκχεώμεν, διὰ τούτων πάντων ἀποθέμενοι τὸ βῆρος τοῦ συνειδότης, μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας οἴκαθε πάλιν ἐκπνεύσωμεν.

Μαρτύρων θῆκαι οὐδὲν ἄλλο εἰσιν, ἀλλ' ἡ λιμένες ἀσφαλεῖς, καὶ πηλαὶ ναμάτων πνευματικῶν, καὶ θησαυροὶ περιουσίας ἀνάλωτοι, μηδέποτε ἐλεγχόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ λιμένες ὑποδεχόμενοι τὰ πλοῖα πολλοὺς κύμασι περιαντηθέντα ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστώσιν, οὕτω δὲ καὶ τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι ὑποδεχόμεναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς βιωτικοῖς πράγμασι περιαντλουμένας ἐν πολλῇ καθιστώσιν γαλήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ· καὶ ὡσπερ αἱ πηλαὶ τῶν ψυχρῶν ναμάτων τὰ πεπονηκότα καὶ καταπλεχθέντα ἀνακτῶνται σώματα, οὕτω δὲ καὶ αὗται τὰς ἀπὸ τῶν ἀτόπων παθῶν κατακαυθεῖσας ψυχὰς καταψύχουσι, [654] καὶ ἐπιθυμίαν ἀποποῦν, καὶ φθόνον τήκοντα, καὶ θυμὸν ζέοντα, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἴτερον διανοχλήσειεν, ἀπὸ τῆς ὕψους μόνως κατασβέννυσι, καὶ θησαυρῶν δὲ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας βελτίους εἰσιν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων θησαυροὶ πολλοὺς παρέχουσι κινδύνους τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτοὺς, καὶ εἰς πολλὰ μέρη διαιραθέντες, ἐλάττους γίνονται τῇ διανομῇ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀκίνδυνος μὲν ἡ εὐρεσις, ἀμειώτος δὲ ἡ διαίρεσις, ἀπεναντίας τοῖς αἰσθητοῖς θησαυροῖς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς ἐφθην εἰπῶν, κατακερματισθέντες ἐλάττους γίνονται· οὗτοι δὲ ὅταν εἰς πολλοὺς διαιρεθῶσι, τότε μᾶλλον τὴν οἰκίαν ἐνδείκνυνται εὐπορίαν. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀξέεται τῇ διανομῇ, καὶ πλείων γίνεται τῇ διαίρει. Οὐχ οὕτω λιμῶνές εἰσι τερπνοὶ, ῥόδα καὶ ἱα παρεχόμενοι τοῖς θεωμέτοις, ὡς μαρτύρων τάφοι, ἀμέραντόν τινα καὶ ἀκατάλυτον ταῖς ψυχαῖς παρεχόμενοι τῶν θεωμένων τὴν ἠδονήν.

Υ. Ἀψώμεθα τοίνυν τῶν θηκῶν ἐκείνων μετὰ πίστεως, διαθερμασθώμεν τὴν διάνοιαν, κινήσωμεν ὄδυρμούς. Πολλὰ ἡμῖν ἡμάρτηται καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς θεραπείας, σφοδρῆς τῆς ἐξομολογήσεως. Ἐβρυσαν οἱ ἅγιοι μάρτυρες αἶμα, βευσάτωσάν σοι οἱ ὀφθαλμοὶ δάκρυα· δύνανται καὶ δάκρυα πυρᾶν ἁμαρτημάτων κατασβέσαι· κατεξάνθησαν ἐκεῖνοι τὰς πλευράς, δημίους εἶδον περιεστῶτας· τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον ἐπὶ τῷ συνειδῶτι· καθίσον τὸν λογισμὸν δικάζοντα ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀδεκίστου διανοίας, παράγαγε τὰ ἁμαρτήματα σοι πάντα εἰς μέσον, φοβεροὺς ἐπίστησον τοῖς πλημμελήμασι λογισμοὺς, κόλασον τὰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις, ἐξ ὧν τὰ ἁμαρτήματα γέγονε,

μετὰ πολλῆς καταξαιρέσεως τῆς σφοδρότητος. Ἐἴν οὕτω μελετήσωμεν δικάζειν ἑαυτοὺς, καὶ φευξόμεθα τὸ φοβερόν ἐκεῖνο κριτήριον. Ὅτι γὰρ ὁ κρίνων ἑαυτὸν νῦν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων εὐθύνας ἑαυτὸν ἀπαιτῶν ἀκριβεῖς, οὐ βίωσι κατὰ τὸ μέλλον δίκην, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ ἐκρίνομεν ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Τοῖς γὰρ ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων ἐγκαλῶν, οὕτως εἰπεν· *Ὁ ὁσίων καὶ πίων ἀναξίως, ἐνοχος ἐσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὡσπερ οἱ σταυρώσαντες, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν, οὕτω καὶ οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες ὁσιν δώσουσιν. Καὶ μὴ καταγνώσασαι τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου. Ἰμάτιόν ἐστι βασιλικὸν τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν· τὴν δὲ ἀλουργίδα τὴν βασιλικὴν καὶ ὁ διαβόησας καὶ ὁ χερσὶν ἀκαθάρτοις μολύνων ὁμοίως ὕβρισαν· διὸ καὶ ὁμοίως κολάζονται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ γίνεται. Ἰουδαῖοι μὲν αὐτὸ διεβόησαν τοῖς ἥλοις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, σὺ δὲ ἐν ἁμαρτήμασι ζῶν, ἀκαθάρτην τε γλώττη καὶ διανοίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτὴν ἐπήρησέ σοι δίκην ὁ Παῦλος, καὶ ἐπάγει λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, [655] καὶ κοιμῶνται ἱκανοί.* Ἐἴτα δεικνύς ὅτι οἱ τὰς εὐθύνων τῶν ἁμαρτημάτων ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦντες ἐνταῦθα, δικάζοντες αὐτῶν τοῖς πλημμελήμασι, καὶ μηδέτι τοῖς ἀτοκοῖς περιπίπτοντες, δυνήσονται ἐξαρπάσαι τῆς μελλούσης ἑαυτοὺς ψήφου τῆς σφοδρῆς ἐκείνης καὶ ἀπαραιτήτου, προσέθηκε λέγων· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· νυνὶ δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου κρινόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καταξάνωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, σφοδρῶς ἐπιτεμῶντες τοῖς ἀκολάστοις τῶν λογισμῶν· ἀποσμήξωμεν ἡμῶν τὰς κηλίδας διὰ τῶν δακρύων· μέγας τῶν ὄδυρμῶν τούτων ὁ καρπός, μεγάλη παράκλησις καὶ παραμυθία. ὡσπερ γὰρ μεγάλη τοῦ γέλωτος καὶ τῆς διαχύσεως ἡ κόλασις, οὕτω καὶ ὁ διηνεκῆς ὄδυρμός παράκλησιν ἐμποιεῖ. *Μακάριοι γὰρ, φησὶ, οἱ κενθούντες, ὅτι παρακληθήσονται.* *Ὅσαί τοῖς γελῶσιν, ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, καίτοι μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς ἁμαρτήμα, ἐν δάκρυσι καὶ θρήνοις τὸν πάντα διετίριβε χρόνον. Τίς ταῦτα φησὶν; Αὐτὸς ὁ μακάριος ἐκεῖνος· *Τριστὶαν νύκτα καὶ ἡμέραν, φησὶν, οὐκ ἐκασάμην μετὰ δακρύων ρουθετῶν ἵνα ἑαυστον ὤμων.* Ἐκεῖνος τριστὶαν, ἡμεῖς κἂν μῆνα ἵνα· ἐκεῖνος νύκτας καὶ ἡμέρας, ἐκεῖνος ὑπὲρ ἄλλοτριων ἁμαρτημάτων, ἡμεῖς κἂν ὑπὲρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων· ἐκεῖνος οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς, ἡμεῖς κἂν διὰ τὴν βαρείαν ἡμῶν συνειδήσιν. Τίνος δὲ ἔνεκεν κλαίει; διὰ τί μὴ διδάσκει καὶ παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δάκρυα προσέθησε; Καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος παῖδα ἔχων μονογενῆ ἄρρωστον περιπεσόντα, μὴ προσείμενον τὰ φάρμακα τῶν ἱατρῶν, ἀλλὰ βιωθόμενον, παρακαθήμενος κολακεῖ, φιλεῖ, περιπτύσ-

cata redeunt, dum penuriam nostram melius ex illorum opibus animadvertimus, dolemus et angimur, dum intelligimus, quanto ab illis intervallo separamur : atque hoc est, quod nobis lacrymas elicit. Propterea nobis hic corpora reliquit Deus, ut si quando negotiorum turba, curarumque sæcularium multitudo menti nostræ caliginem multam offuderit, sive ex domesticis sive publicis ex negotiis, qualia multa nasci solent impedita : tum relicta domo ex urbe egressi, his tumultibus vale dicentes ad martyrum ecclesiam nos conferamus, aura illa spiritali fruamur, multarum occupationum obliviscamur, quiete nos oblectemus, cum sanctis versemur, pro salute nostra præsidem certaminum ipsorum ac numeratorem oremus, multas preces fundamus, atque horum omnium opera cum onus conscientie deposuerimus, multa cum animi voluptate domum iterum revertamur.

Cum portibus et fontibus comparantur reliquis Martyrum; res spirituales distributione crescunt; indigne communicantes puniendi. — Nihil aliud sunt martyrum capsulae, quam securi portus, ac spiritualium laticum fontes, in violati opum thesauri, qui nunquam exhauriuntur. Et quemadmodum portus dum multis fluctibus circumfusos naves excipiunt, in tuto eas collocant : sic nimirum et martyrum capsulae, dum sæcularibus negotiis circumfusas animas nostras excipiunt, in multa illas tranquillitate ac securitate constituunt : et quemadmodum gelidarum fontes aquarum afflicta laboribus et calore defessa corpora recreant : sic uimirum et istæ pravis inflammatas affectibus animas refrigerant, et obscenam cupiditatem, invidiam exedentem, iramque ferventem, et si quid aliud ejusmodi negotium facessit, solo aspectus edant et extinguunt. Enimvero thesauris etiam longe sunt potiores : siquidem pecuniarum thesauri multa illis, a quibus inventi fuerint, creant pericula, cumque multas divisi in partes fuerint, divisione minuuntur : hic vero nihil tale est, sed expers periculi est inventio ; neque diminutionem affert divisio, planeque contrarium evenit, quod sensilium rerum thesauris. Nam illi quidem, ut ante dixi, si multas dissecti in partes fuerint, minores fiunt ; isti vero cum in multos fuerint distributi, tum suam magis opulentiam ostendunt. Talis quippe rerum est spiritualium natura ; distributione crescit, et divisione multiplicatur. Non ita nos prata delectant, dum rosas violasque spectandas suppeditant, ac martyrum tumuli, dum nunquam marcescentem et indissolubilem spectatorum animis afferunt voluptatem.

3. Thecas igitur illas cum fide complectamur, inardescamus mente, gemitus profundamus. Multa sunt a nobis admissa delicta, et magna sunt nostra peccata : propterea multa medicina, et diligenti confessione indigemus. Effuderunt sanguinem sancti martyres, oculi tui lacrymas tibi effundant : possunt et lacrymæ peccatorum rogam exstinguere ; lacrorata fuerunt illis latera, carnifices videbant circumstantes : klippum tu quoque adversus tuam conscientiam præ-

sta : rationem tamquam incorruptum iudicem in solio mentis colloca, et quæ a te commissa sunt, omnia profer in medium, severas ac terribiles præficiens cogitationes peccatis, obscænos animi motus castiga, ex quibus peccata sunt nata, et acriter acerbique torqueantur. Si nos ita ad iudicium in nosmetipsos exercendum comparemus, tremendum illud tribunal evitabimus. Ut enim scias eum, qui seipsum nunc iudicat, et admissorum peccatorum severam a se rationem exigit, poenas in futurum minime daturum, audi testantem id Apostolum : *Si enim nosmetipsos iudicaverimus, non utique a Domino iudicabimur* (1. Cor. 11. 31). Reprehendens enim eos, qui indigne mysteriorum siebant participes, ita dicebat : *Qui manducat et bibit indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini*. Ejus autem verborum hic sensus est : Quemadmodum illi, qui Jesum crucifixerunt, inquit, sic et illi qui indigne fiunt mysteriorum participes, poenas dabunt. Neque vero severitatem orationis illius quisquam condemnet. Regia vestis est corpus Domini : porro et qui regiam purpuram dilaceravit, et qui manibus immundis inquinavit, pari eam contumelia affecerunt ; quamobrem et pari supplicio plectuntur : ita fit et in corpore Christi. Judæi quidem illud clavis in cruce disruperunt, tu vero dum in peccatis et immunda lingua ac mente vivis : quam ob causam et idem tibi supplicium imminere dixit Paulus, et adjicit dicens : *Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*. Deinde, ut ostendat fore, ut qui peccatorum rationem a seipsis exigunt in hac vita, et in sua delicta iudicium exercent, nec amplius in eadem recidunt, facile possint tremendam illam et implacabilem sententiam futuram evadere, adjunxit dicens : *Etenim si nosmetipsos iudicaverimus, non utique iudicabimur : nunc autem dum iudicamur, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur*. Nostram igitur mentem torqueamus, lascivas cogitationes castigemus, maculas nostras lacrymis abstergamus : magnus ejusmodi planctuum fructus est, magnum subsidium et solatium. Ut enim risui ac deliciis magna supplicium imminet, sic et perennis planctus solatium parit : *Beati quippe, qui lugent, quoniam consolabuntur* (Matth. 5. 5). *Væ illis qui ridet, quoniam ipsi flebunt* (Luc. 6. 25). Idcirco etiam Paulus tametsi nullius sibi conscius peccati esset, in lacrymis et luctu tempus omne traducebat. Quis hoc dicit ? Ille ipse vir beatus : *Per triennium, inquit, nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (Act. 20. 31). Ille per triennium, nos saltem ad mensem unum : ille nocte et die, ille propter aliena peccata, nos saltem propter nostra delicta : ille nullius rei sibi conscius, nos saltem ut nostram conscientiam, onere pressam levemus. Qua vero de causa plorat ? cur non docet et admonet tantum, sed et lacrymas adjungit ? Quemadmodum pater indulgens, qui filium habet unigenitum morbo correptum, medicamenta non admittentem, sed rejicientem, assidens illi blanditur, deosculatur, amplectitur omnique genere blanditiarum flectere conatur, ac

persuadere, ut medicinæ remediis morbum vellet depellere: sic et Paulus toto dispersos orbe terrarum fideles tamquam unigenitum filium amore complectens, cum plurimos videret in peccata prolapsos, et immedicabilibus animi morbis correptos, deinde reprehensionis et castigationis medelam non admittere, sed repudiare, ac resillire, lacrymis eos detinebat, ut cum gementem ac lugentem illum cernerent, ipso ejus aspectu commoti medicinam ferrent, ac depulsa ægritudine pristinam valetudinem recuperarent: propterea monens semper lacrymabatur.

Tristitia secundum Deum. — Quod si tantam alienorum peccatorum curam gerit Paulus, quanto nos animi studio par est ad nostrorum emendationem incumbere? Magna enim vis est tristitiæ secundum Deum, prodestque plurimum: quod cum nobis Isaias vellet exponere, ita dicebat, vel potius Deus per Isaiam: *Propter peccatum ad modicum contristavi eum (Isai. 57. 17)*. Ne pro meritis quidem, inquit, delictorum ab eo poenas exegi. Nam in recte factis quidem remunerandis Deus præmiis suis modum excedit; cum autem peccata castiganda sunt, præ nimia sua benignitate modico supplicio delicta vindicat: idque ut hoc loco innueret, dixit, *Propter peccatum ad modicum contristavi eum: et vidi, quia contristatus est, et ambulavit tristis, et vias ejus sanavi (Ib. v. 18)*.

4. Viles ut celerrima sit, et summa utilitas penitentia? Cum parumper eum propter peccata castigasset, inquit, quoniam mæstum illum ac tristem esse factum vidi, etiam modicam illam poenam condonavi: adeo promptus ac paratus est ut reconcilietur nobiscum Deus, et perexiguam tantum occasionem requirit. Præbeamus igitur illi occasionem amoris erga nos, et a peccatis nos immunes conservare nitamur: quod si forte supplantati fuerimus aliquando, cito consurgamus, ac delicta nostra vehementer lugeamus, ut gaudium secundum Deum consequamur. Si enim eo quod contristatus esset, et ambularet mæstus, Deum sibi reconciliavit: qui etiam lacrymas addit, eumque maxima cum animi contentione vocat, quid non præstabit? Scio vestram mentem inflammatam esse; verum ut foras egressis nobis ardor iste non refrigescat, sed in nobis illum foveamus, hoc agamus. Fertilis est ager mentis vestrae, semina suscipit et confestim spicas producit, non indiget dilatione vel tempore: sed inimicum vestrum reformido.

Diabolus ecclesiam non ingreditur. Lucerna mentis doctrina. — Extra ecclesiam stat diabolus, quippe sacrum istud in ovile non audet intrare: ubi enim Christi grex est, lupus non comparet, sed foris stat, quod pastorem reformidet. Si egressi hinc fuerimus, ne statim nos ad intempestivos congressus, aut otiosa colloquia et inutiles occupationes traducamus; sed dum recens adhuc viget in nobis eorum quæ dicta sunt memoria, domum properemus, et cum uxore ac liberis sedens unusquisque accurate, quæ audiverit, meditetur. Quod si domum regredi nolitis, vobis amicos colligite, atque in communionem eorum quæ audieritis eos vocantes privatim considete, atque unus-

quisque profereus quæ potuit memoria tenere, rursus alteram doctrinae sacrae lectionem instituite, ne frustra hic interfuisse concioni videamini. Lucerna quippe sunt Dei mandata: siquidem *Mandatum legis est lucerna, et lux et vita, et correptio, et disciplina (Prov. 6. 23)*: porro qui lucernam accendit, non in foro residet, sed domum properat, ne ventorum incursa ignis exstinguatur, neve longa mora flammam absumat: ita nimirum et nos faciamus. Nobis Spiritus sanctus suam doctrinam accendit: egressi ergo atque audito sermone repleti, sive amicis, sive propinquam, sive domesticum, sive alium quemvis nobis videamus occurrere, prætereamus, ne si cum illo colloquamur de rebus inutilibus ac superfluis, doctrinae nobis interim exstinguatur ignis, sed in mente tamquam in domo vi-geat, et in sublimi ratione tamquam in candelabro quodam succensus cuncta, quæ domi sunt, illuminet. Absurdum enim est si domum quidem vesperi sine lucerna et lumine esso ferre nequeamus, animam autem expertem doctrinae cernamus. Hinc nobis multa peccata nascuntur, quod non celeriter animæ lucernam accendamus; hinc fit ut singulis diebus offendamus; hinc fit ut temere et perfunctorie multa mente comprehendamus, quod audita verbi divini lectione, priusquam extra ecclesiae vestibulum pedem efferamus, ea confestim abijciamus, et extincto lumine in tenebris ambulemus.

Non domus ornanda, sed anima. — At enim si forte contigerint isthæc antea, ne deinceps amplius fiant; sed accensam in mente lucernam semper habeamus, et animam potius quam domum exornemus. Hæc enim hic remanet, at illa nobiscum assumpta hinc discedimus: propterea plus in eam sollicitudinis impendendum est. Jam vero nonnulli sunt adeo infelices ac misere affecti, ut ædes quidem aureis laquearibus, et tesseralis pavimento distincto, floridis picturis, columnarum splendore, aliisque cunctis exornent, animum autem in deteriori statu quam desertum hospitium derelinquant, luto, fumo ac multo fœtore completum, planeque desertum. Cæterum ideo contingunt hæc omnia, quod nobis doctrinae lucerna perpetuo non accendatur: propterea quæ fructuosa sunt, contemnimus; quæ vero nullius pretii sunt, in illa diligenter incumbimus. Hæc non ad divites tantum, sed etiam ad pauperes a me sunt dicta. Nam et illi cum domos suas pro suis viribus frequenter exornent, animam suam neglectam et abjectam manere permittunt: quam ob causam et communem utrisque propono doctrinam commonens consulensque, ut contemptis hujus vitæ negotiis totum studium in rerum spiritualium ac fructuosarum curam conferamus. Intueatur pauper viduam, quæ duos obolos erogavit (*Luc. 21. 2*), neque paupertatem arbitretur negotiationi eleemosynæ ac benignitatis impedimentum objicere. Jobum sibi ponat ob oculos dives, et sicut ille non prose, verum pro pauperibus omnia sua bona possidebat, ita et ipse faciat: propterea namque se illis privari patienter tulit, quod antequam reipsa spo-

εται τῇ τῆς θεραπείας ὑπερβολῇ βουλόμενος ἐπισπάσθαι, καὶ πείσαι δέξασθαι τὴν ἀπὸ τῆς Θεραπειᾶς διόρθωσιν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὺς, καθάπερ υἱὸν μονογενῆ φίλων, καὶ ὄρων πολλοὺς πονηρὰ περιπεσόντας καὶ ἀβρωστίας ἀνάτοις ψυχῆς, εἶτα εὐκόλως οὐ δεχομένους τὸν ἑλεγχον, οὐδὲ τὴν ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως διόρθωσιν, ἀλλ' ἀποπηδύντας, τοὺς δ' ἀκρυσὶ καταΐξεν, ἵνα ὀδυρόμενον αὐτὸν καὶ θρηνοῦντα ἰδόντες, καὶ πρὸς τὴν ἕψιν κατακλασθέντες αὐτὴν, ἀνάτχυνται τῆς λατρείας, καὶ τὴν ἀβρωσίαν ἀποθέμενοι πρὸς ὕγιαν ἐπανέλθωσι πάλιν· διὰ τοῦτο νοουθετῶν ἐδάκρυεν αὐτοὺς.

Εἰ δὲ τοσαύτη περὶ τὰ ἀλλότρια ἀμαρτήματα προνοία κέχρηται Παῦλος, πόση πρὸς τὴν τῶν οικείων διόρθωσιν ἡμᾶς προθυμίᾳ κεχρησθαι δεῖ; Καὶ γὰρ πολλὴ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης ἢ δύνάμεις εἰς ὠφελείας λόγον, καὶ περὶ ταύτης ὁ Ἰσαΐας διηγούμενος οὕτως ἔλεγε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἠσαΐα· Δι' ἀμαρτίας βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν. Οὐδὲ ἀξίαν, φησὶν, ἐπέθηκεν αὐτῆς πλημμελεία· τὴν κόλασιν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατορθώμασιν ὑπερβαίνει τὰ μέτρα ταῖς ἀντιδόσεσιν ὁ Θεός, ἐν δὲ τοῖς ἀμαρτήμασι, διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐλέγχων πολλαχοῦ, βραχίαν τὴν κόλασιν ἐπάγει τῶν πεπλημμελημένων. Ὑπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγε· Δι' ἀμαρτίας βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον, ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στῆγρός, καὶ λατάνην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.

[636] δ'. Ὅρθῃ πῶς καὶ ταχίστη καὶ πολλῇ τῆς μετανοίας ἢ ὠφέλεια; Ὀλίγα κόλασας αὐτὸν ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, φησὶν, ἐπειδὴ εἶδον κατηφῆ γενόμενον καὶ στῆγρὸν, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνήκα τιμωρίαν· οὕτω καὶ ἰστοιμός· ἔστι πρὸς τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς ὁ Θεός, καὶ πρόφασιν βραχίαν ἐπιζητεῖ μόνον. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας τὰς ἀφορμὰς, καθαρὸς τε ἀμαρτημάτων αὐτοὺς πειρώμεθα διασώζειν, καὶ εἴποτε ὅποσκειλοσθεῖμεν, διαναστώμεν ταχέως πενθοῦντες τὰ πεπλημμελημένα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας, ἵνα τῆς κατὰ Θεὸν χαρᾶς ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἐλυπήθη, καὶ στῆγρός ἐπορεύθη, κατῆλλαξε τὸν Θεὸν, ὁ καὶ δάκρυα προσθεῖς, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἔκτενεῖας καλῶν, εἰ οὐκ ἐργάζεται; Οἶδα ὅτι διεθερμάνθη νῦν ὑμῶν ἡ διάνοια, ἀλλ' ὅπως τὴν θερμοτῆτα ταύτην μὴ ἐξελεθόντες ἔξω καταψύσωμεν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς κατάσχωμεν, τοῦτο ποιήσωμεν. Ἐυφοροῦ ἢ χάρα τῆς ὑμετέρας διανοίας, δέχεται τὰ σπέρματα, καὶ εὐθέως δίδωσι τοὺς στάχυας, οὐ δεῖται ἀναβολῆς, οὐδὲ χρόνου· ἀλλὰ φοβοῦμαι τὸν ἄχθρὸν τὸν ὑμέτερον.

Ἐξω τῆς ἐκκλησίας ἔστηκεν ὁ διάβολος· εἰς γὰρ τὴν ἱεράν ταύτην μάνδραν εἰσελθεῖν οὐ τολμᾷ· ἐνθα γὰρ ποιμὴν Χριστοῦ, λύκος οὐ φαίνεται, ἀλλ' ἔξω τὸν ποιμένα δεδοικώς ἔστηκεν. Ἄν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, εὐθέως μὴ πρὸς συνουσίας ἀκαίρους, ἢ πρὸς λόγους ἀνοήτους, καὶ διατριβὰς ἀκερδαῖς αὐτοὺς ἐκδώμεν, ἀλλ' ὡς ἔχομεν ἐν τῇ μνήμῃ τὰ εἰρημένα, τρέχωμεν οἰκαδὲ, καὶ καθίσας ἕκαστος μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παιδῶν μελετᾷ μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰρημένα. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε οἰκαδὲ ἀναχωρεῖν, φίλους τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀκροάσεως ὑμῖν συλλέξαντες κατ' ἴδιαν συνουρεῖτε, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ φέρων ἕκαστος ἄσπρ' ἴσχυας διατριβῆσαι, ἀπρητισμένην ἐκ δευτέρου ποιήσατε τὴν διδασκαλίαν, ἵνα

μὴ μάτην ἐνταῦθα συλλέγησθε. Λύχνος γὰρ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα· Λύχνος γὰρ ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἑλεγχος, καὶ παιδεία· ὁ δὲ τὸν λύχνον ἀνάπτων, οὐχ ἴσταται ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἀλλ' οἰκαδὲ τρέχει, ὥστε μὴ ἀνέμων προσβολῇ κατασβέσαι τὸ πῦρ, μήτε μακρᾷ διατριβῇ ἀναλώσει τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἀνῆψεν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τὴν παρ' αὐτοῦ διδασκαλίαν· ἐξελεθόντες τοίνυν καὶ τῆς ἀκροάσεως γέμοντες, κἂν φίλον, κἂν συγγενῆ, κἂν οικεῖον, κἂν ἄλλον ὄντιναοῦν ἀπαντήσαντα ἴδωμεν, παραδράμωμεν, ἵνα μὴ διαλεγόμενον ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον ἀνόνητα καὶ περιττὰ, κατασβεσθῆ μετὰ τῆς διδασκαλίας τὸ πῦρ, ἀλλ' ἀκμάζη ὡσπερ ἐν οἰκίᾳ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ λογισμοῦ καθάπερ ἐπὶ λυχνίας τινὸς καίμενον ἅπαντα τὰ ἐνδον φωτίζῃ. Καὶ γὰρ ἄσπον τὴν μὲν οἰκίαν μηδέποτε ἀνέχεσθαι ἐν ἐσπέρᾳ χωρὶς λύχνου καὶ φωτὸς ὄραν, τὴν δὲ ψυχὴν Ἐρημον διδασκαλίας ὄραν. Ἐντεῦθεν τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν συνίστανται, ὅτι οὐ ταχέως λύχνον ἀνάπτωμεν τῇ ψυχῇ· ἐντεῦθεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσπταίομεν· ἐντεῦθεν πολλὰ [657] ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν ἐν τῇ διανοίᾳ κείται, ἐπειδὴ τὴν τῶν θείων λόγων ἀκροασίαν δεχόμενοι, πρὶν ἢ τὰ πρόθερα ὑπερβῆναι τῆς ἐκκλησίας, εὐθέως ῥίπτομεν, καὶ τὸ φῶς κατασβέσαντες, μετὰ πολλοῦ τοῦ ζόφου βαδίζομεν.

Ἄλλ' εἰ καὶ ἐμπροσθεν ταῦτα ἐγίνετο, μηκέτι γινέσθω λοιπὸν, ἀλλ' ἔχωμεν διηνεκῆ τὸν λύχνον καίμενον ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ πρὸ τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν καλλωπίζωμεν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐνταῦθα μένει, ἐκείνην δὲ λαμβάνοντες ἐντεῦθεν ἄπιμεν· διὰ τοῦτο καὶ πλειόνος αὐτὴν ἐπιμελείας ἀξιοῦν χρῆ. Νῦν δὲ εἰσὶ τινες οὕτως ἀθλίως διακειμένοι, οἱ τὰς μὲν οἰκίας τὰς ἐνταῦθα καὶ χρυσοὺς ὀρόφοις, καὶ ψηφίσι διηνηθισμέναις, καὶ γραφῶν ἀνθεσι, καὶ κιδίων λαμπρότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις κατακοσμοῦσιν ἅπασιν· τὴν δὲ διάνοιαν παντὸς ἐρήμου πανδοχείου παρορώσιν εὐτελέστερον διακειμένην, βορβόρου γέμουσαν, καπνοῦ, καὶ δυσωδίας πολλῆς, ἐρημίας ἀφάτου. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἀπάντων, ὅτι συνεχῶς ἡμῖν ὁ λύχνος τῆς διδασκαλίας οὐ καίεται· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμελῆται, τὰ δὲ οὐδανὸς ἀξια σπουδῆς ἀκολαυεῖ πολλῆς. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πλουσίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς πένητας εἰρηται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατὰ δύναμιν πολλῶς τὴν αὐτῶν κοσμοῦντες οἰκίαν, τὴν διάνοιαν ἡμελημένην περιορῶσι· διὸ κοινήν ποιῶμαι πρὸς ἀμφοτέρους τὴν διδασκαλίαν παραινῶν καὶ συμβουλείων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ βραχῶν ποιουμένων λόγον, ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων ἐπιμελείαν κενοῦν. Ὁ πένης ὁράτω τὴν χήραν τὴν τοὺς δύο καταβαλοῦσαν ὄβλους, καὶ μὴ νομιζέτω τὴν πενίαν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς ἐργασίαν ἐλεημοσύνης καὶ φιλανθρωπίας· ὁ πλούσιος λογιζέσθω τὴν Ἰωδ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος οὐχ αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῖς πίνησιν ἐκείκτετο πάντα τὰ ὄντα, οὕτω καὶ ὁ ὕψος. Διὰ γὰρ τοῦτο

γενναίως ηνεγκεν τὴν ἀφαίρεσιν αὐτῶν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ τῆς τοῦ διαβόλου πάρας ἐμελέτησεν αὐτῶν τὴν ἄλλοτρίωσιν. Καὶ σὺ τοίνυν καταφρόνει παρόντων τῶν χρημάτων, ἵνα καὶ ἀναχῶρησάντων ποτὲ, μὴ ἀλήθης. Ἀνάλυσαι εἰς δέον ἔχης, ἵν' ἔσται ἀφαιρέθης, διπλοῦν ἔχης τὸ κέρδος, τὸν τε ἐκ τῆς ἀρίστης δαπάνης ἀποκαίμενόν σοι μισθόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὑπεροφίας ἐγγινομένην φιλοσοφίαν εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἀπουσίας αὐτῶν χρησιμεύουσαν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται, ἵνα αὐτοῖς εἰς δέον χρώμεθα, οὐχ ἵνα κατορθύωμεν κτήματα διὰ τοῦτο λέγονται, ἵνα ἡμεῖς αὐτὰ κτησώμεθα, καὶ μὴ αὐτῶν γενώμεθα κτήματα. Κύριος εἰ χρημάτων πολλῶν, μὴ τοίνυν βούλευε τοῦτοις, ὧν ἐποίησέ σε δεσπότην ὁ Θεός· οὐ

βούλευεις δὲ εἰς δέον αὐτὰ ἀναλίσκων, ἀλλὰ μὴ κτεροφύτων. Οὐδὲν οὕτως εὐρίπιστον ὡς πλοῦτος· οὐδὲν οὕτως εὐμετάβλητον, ὡς εὐπορία. Ἐπεὶ οὖν ἀβέβαιος αὐτῶν ἡ κτήσις, καὶ πτηνοῦ παντὸς ταχύτερον πολλάκις ἡμῶν ἀφίπταται, καὶ δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀποπηδᾷ, τὸν χρόνον ὃν ἂν ὤμεν [658] δεσπόται, εἰς δέον αὐτοῖς χρῆσώμεθα, ἵν' ἐκ τῶν ἀβεβαίων χρημάτων βέβαια ἐνστήσασμενοι τὰ ἀγαθὰ, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἀποκαίμενον κληρονομήσωμεν θησαυρόν· οὐ γίνωτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι· καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὅτι ἐκινδύνον καὶ τοῖς λέγουσι, καὶ τοῖς ἀκούουσι τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν, καὶ δεῖ χρησίου καὶ δικαιοσύνην μεγίστην τὸ κατηγορεῖν τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων.

α'. Ἰκανῶς ὑμῶν, οἶμαι, καθηψάμεθα πρώην, καὶ βαθυτέραν ἐδώκαμεν τὴν πληγὴν· οὐκοῦν ἀνάγκη θεραπεύσαι τήμερον, καὶ προσηνέστερα ἐπιθεῖναι τὰ φάρμακα. Οὗτος γὰρ ἄριστος ἰατρικῆς τρόπος, μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιθεσμεῖν τὰ ἔλκη· οὗτος θαυμαστός διδασκαλίας νόμος, μὴ μόνον ἐπιτιμᾶν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖν καὶ παραμυθεῖσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκάλεισεν· Ἐλεῖξόν, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον. Ἐάν τε παρακαλῆ τις διόλου, βαθυμότερους ποιεῖ τοὺς ἀκροατάς· ἐάν τε ἐπιτιμᾷ μόνον, τραχυτέρους ἐργάζεται· οὐ γὰρ δυνάμενοι τὸ φορτίον τῶν διηνεκῶν ἐλέγχων ἐνεγκεῖν, ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Διὸ χρὴ ποικίλον τιτὰ εἶναι τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον. Ἐπεὶ οὖν τῇ προτέρᾳ σφοδρότερον τὴν ἐκάστου διάνοιαν ἔδακεν ὁ λόγος, προσηνέστερας ἡμῖν δεῖ τῆς διδασκαλίας τήμερον, καὶ ταῖς ἐκ τῶν ἐλέγχων γενομέναις ὀδύναϊς, ὥσπερ ἔλαιον, ἀναγκασίον ἐπιτάξαι τοῦ λόγου τὸ προσηνές, πρότερον αὐτῶν ὑμᾶς ἀναμνήσαντες τῶν ἐλέγχων.

Ἄνεγνωμεν ὑμῖν πρώην τὸν Παύλου νόμον περὶ τῆς τῶν μυστηρίων κοινωνίας καίμενον τοῖς μεμυημένοις ἔπαιον. Ὁ δὲ νόμος ἦν οὗτος· οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν αὐτὸν ἀναγνῶναι πάλιν· *Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθίτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.* Ἰσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα, καὶ τίς μὲν ὁ ἄρτος, τί δὲ τὸ ποτήριον. Ὁ γὰρ ἐσθίω καὶ πίνω, φησὶν, ἀναξίως τοῦ Κυρίου, ἐροχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Τοῦτον ὑμῖν τὸν νόμον ἀνέγνωμεν· ἐξηγησάμεθα δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ. Εἰπομεν τί ἐστίν, Ἐροχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου, ὅτι τὴν αὐτὴν ἔδωκεν δίετην, ὅσῃν ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, φησὶν, οἱ σφαγαῖς ἐνοχοὶ γέγοντο τοῦ αἵματος, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐροχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Ἐδῶκεν πολλὴν ὑπερβολὴν ἔχειν τὸ εἰρημόμενον καὶ ἀφόρητος εἶναι ἡ ἀπειλή· προσεθήκαμεν καὶ λογισμὸν ἐκ παραδείγματος ἀκολουθίαν ἔχοντα πολλήν. Ὅσπερ γὰρ, ἔφη, ἂν τε διαρρήξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικήν, ἂν τε

μολύνῃ βορβόρῳ, παραπλησίως [659] εἰς τὸν ἐνδύοντα αὐτὴν ἔβρισε βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οἱ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, οἱ τε ἀκαθάρτω δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαρονοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ. Αἰδέθηξαν μὲν οὖν αὐτὸ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτω δεχόμενος αὐτὸ ψυχῇ· ὥστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήφατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθεοβύθησεν· ἔδακε τὸ συνεῖδός τῶν ἀκούοντων, μάλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκούοντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος πρὸ ὑμῶν· κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐτοῖς ὑποκείσθαι νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; Ἴνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν, ἵνα συγγνωμονικῶς γένηται τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἵνα ἀναμνησκόμενος τῆς οικείας ἀσθενείας μὴ ἀφόρητον ποιῆται τὸν ἔλεγον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλω ἐκ τῶν οὐρανῶν καταγαγῶν ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπέρεχον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄνοιαν, ἀφειδέστερον ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλὰ ἀνθρώπους θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους ἀσθένειαν περικαίμενους, ἵν' αὐτὸ δὴ τοῦτο, τὸ τοῖς ἑαυτοῖς ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας, χαλινὸς γένηται τῇ τοῦ λέγοντος γλώττῃ, μὴ συγχωρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Καὶ δεῖ τοῦτο ἐστίν ἀληθές, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ τὸν νόμον ἐκεῖνον θεῖς, καὶ ταύτην ἡμᾶς εἰδίδαξε τὴν αἰτίαν, οὕτως εἰπὼν· *Πᾶς γὰρ ἰερὸς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὁπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις.* Πόθεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς περιλείπει ἀσθένειαν. Ὅρα δὲ ὅτι ἡ ἀσθένεια τῆς συμπαθείας ὑπέθεσις γίνεται, καὶ τὸ συγγενές τῆς φύσεως οὐκ ἀφίησιν εἰς ἀμετρίαν ποτὲ ἔκτασιν τὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ σφόδρα φιλονεικῇ; Τίνος δὲ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον;

^a Colb. αὐτοῖς Ἰουδαῖοι.

^b Sic nos e Savillo; Monif. τοῦτο, καὶ τοῖς. Emf.

liaretur a diabolo, jactaram se illorum posse facere medietatis esset. Et tu igitur opes contemne, dum adsumt, ut, cum aliquando ablatae fuerint, nequaquam dolore frangaris. Expende illas in res utiles, dum suppetunt, ut, cum erepta fuerint, duplex tibi quaestus obvenerit, tum ob paratam tibi mercedem, quod eas optime expenderis, tum ob acquisitam ex earum contemptu philosophiam et patientiam, quae tibi tum erit usui, cum illis fueris destitutus. Propterea namque *χρησται* pecuniae vocantur, ut illis utamur, ut deceat, non ut eas defodiamus: possessiones propterea dicuntur, ut nos eas possideamus, non ab illis possideamur. Dominus es pecuniarum multarum, noli ergo illis servire, quorum dominum te constituit Deus:

non servies autem, si, ut deceat, illas expendas, non humi defodias. Nihil ita lubricum est, ut divitiarum; nihil ita mutabile est, ut opes. Quando igitur adeo instabilis est illarum possessio, ac celerius ille quam vinceris a nobis avolant, et injustius quam fugitivus quisvis aufugiunt: quo tempore domini illarum sumus, illis utamur, ut deceat, quo possimus ex instabilibus pecuniis stabilla nobis bona comparare, ac reconditum nobis in caelis thesaurum possidere, quo nobis omnibus utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui Sancto. nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

REM ESSE PERICULI PLENAM CUM HIS QUI DICUNT, TUM HIS QUI AUDIUNT, AD GRATIAM CONCIONARI: ATQUE UTILE ESSE, ET JUSTITIAM MAXIMAM PROPRIA INCUSARE PECCATA(a).

1. Satis, opinor, vos nuper increpavimus, ac profundiorum plagam infliximus: itaque necesse est hodie medeamur, ac mitiora medicamenta quaedam apponamus. Ille enim optimus est medicinae modus, ut non modo secentur ulcera, verum etiam obligentur: haec praecleara doctrinae lex est, ut non modo reprehendantur discipuli, verum etiam cohortationibus et consolationibus adjuvantur. Ita quoque Paulus fieri jussit: *Argue, increpa, exhortare* (2. Tim. 4. 2). Quod si semper exhortetur quispiam, negligentiores reddit auditores: si tantum increpet, asperiores efficit: cum enim assiduarum onus reprehensionum ferre non possint, confestim abcedunt. Quocirca varius quidam adhibendus est docendi modus. Quando igitur superiori collecta cujusque mentem acrius sermo perstrinxit, leniori nunc docendi modo nobis est opus hodierno die, ac doloribus, quos reprehensiones inusserunt, necesse est tamquam oleum lenitatem sermonis instillemus, si prius vobis in memoriam reprehensiones ipsas revocaverimus.

Lex Pauli de his, qui indigne communicant. — Legem Pauli vobis nuper de sacramentorum participatione recitavimus, qua cuncti, qui mysteriis initiati sunt, obstringuntur. Haec autem lex erat: nihil enim rursus illam prohibet recitari: *Probet autem seipsum unumquique, et sic de pane illo edat, et de calice bibat* (1. Cor. 11. 28). Sciunt, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus, et quis hic panis sit, quisve calix. *Qui enim manducat et bibit, inquit, indigne Domino, reus erit corporis et sanguinis Domini* (Ibid. v. 27). Haec vobis legem recitavimus, et verborum sensum exposuimus. Diximus quid sit, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*, eadem nimirum poenas daturum, quas et illi, qui Christum crucifigere sustinebant. Nam quemadmodum homicidio illi rei facti sunt sanguinis, sic et isti qui sacramentis indigne communicant: hoc enim est, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*. Videbatur dictum illud plane modum excedere, atque intolerabile minae censebantur: rationem adjunximus doctam

(a) Collata cum Cod. Colb. 1030, qui non multum variat.

ab exemplo, quae mirifice quadrabat. Ut enim sive quis regiam purpuram discindat, inquit, sive luto coinquinet, ex aequo regem, qui ea indutus est, affliccit contumelia: sic nimirum hoc loco cum illi, qui Dominicum corpus necarunt, tum qui immunda recipiunt anima, parem injuriam regio inferunt vestimento. Disciderunt quidem illud in cruce Judaei; coinquinat autem is, qui immunda suscipit illud anima: itaque licet diversa peccata sint, tamen aequalis est injuria. Hoc multos perstrinxit, hoc multos perturbavit, et conscientiam auditorum pupugit, nec auditorum tantum, sed meam, qui ad vos sermonem habeo, prius quam vestram. Communis est quippe doctrina, communia sunt vulnera: quapropter et communia adhibeo medicamenta. Hoc divinae benignitatis opus fuit, ut et is qui sermonem habet, et qui audiatur, iisdem subiaceant legibus, ejusdem participes sint naturae, et pariter reus quisque sit, ubi transgressus legem fuerit. Qua de causa? Ut moderatam adhibeat increpationem, ut indulgentior fiat in eos qui peccant, ut ne, propriae memor imbecillitatis, intolerandam adhibeat reprehensionem. Propterea non angelos e caelo delapsos magistros humanae naturae praefecit, ne propter excellentiam naturae, atque humanae infirmitatis ignorantem asperiores reprehensiones nobis adhiberent: sed homines mortales magistros ac sacerdotes concessit, homines infirmitate circumdatos, ut hoc ipso, quod eisdem obnoxii sint, et is qui sermonem habet, et illi qui audiatur, concionatoris linguae frenum injiciatur, quod cum non sinat ultra modum suas castigaciones extendere. Atque hoc verum esse declarat Paulus, qui legem illam tulit, et hanc causam nos docuit his verbis utens: *Omnia enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, qui condolere possit his, qui ignorant, et errant* (Hebr. 5. 1. et 2). Qua occasione, et cur tandem? *Quoniam et ipse circumdatus est infirmitate*. Vides infirmitatem compassionis occasionem esse, neque sinere cognitionem naturae, ut quis in reprehendendo modum excedat; etiam vehementer contendat? Sed quam ob causam ista dixi? Ne forte dicatis: Tu qui

mundus es a peccatis, et a molestia, quam increpatio parit, immunis ac liber es, magna cum potestate profundioribus nobis sectionem infligis. Siquidem ego prior molestiam sentio, quandoquidem et ipse obnoxius sum peccatis. *Omnes enim in correptionibus sumus* (Eccli. 8. 6), et, *Nemo gloriabitur castum se habere cor* (Prov. 20. 9). Itaque non quod in alienis philosopharer malis, neque ex inhumanitate quapiam, sed præ nimia sollicitudine reprehensiones illas adhibui. Nam in corporum quidem curatione, qui plagam infligit, nullum plagæ sensum capit, sed ille, qui scatur, solus doloribus cruciatur: at in animarum curatione non ita, nisi forte fallar, dum ex meis de aliorum rebus iudico; sed ipse prior cruciatur, qui concionem habet, quando cæteros increpat. Neque enim sic a cæteris reprehensi dolemus, ac si alios reprehendamus ob peccata, quorum ipsi rei simus. Statim enim concionatorem obijurat conscientia, quodque se videat magisterii dignitate decoratum in eadem eam discipulis peccata prolabi, atque iisdem reprehensionibus indigere, graviores concionatori dolorem inurit.

2. *Metus pænæ peccata minuit.* — Atque hæc non sine causa nunc conqueror; sed quoniam permultorum quæ dicta sunt acerbitatem non ferentes, cum hinc recessissent, accedentes indignabantur et exardescebant; Avocas nos, aiebant, a sacra mensa, et a communione repellis. Idcirco hæc dicere sum coactus, ut intelligatis me non avocare, sed potius convocare, non repellere, nec arcere, sed per ipsas reprehensiones magis allicere. Metus enim denunciati supplicii, cum tamquam ignis in ceram in eorum conscientiam, qui peccant, inciderit, delicta dissolvit ac discutit, dum semper imminet, et puram ac splendidam mentem reddens, majorem fiduciam nobis inserit: porro fiducia concepta major exoritur animi promptitudo ad frequentem ineffabilem ac tremendorum mysteriorum communionem obeundam. Et quemadmodum qui acerbis medicamenta porrigit iis, qui stomachi vitio cibos fastidiunt, ac pravos expurgat humores, dejectum excitat appetitum, et efficit, ut majori alacritate consuetos cibos degustent: sic nimirum is qui acerbis profert verba, pravisque mentem cogitationibus purgat, et grave peccatorum onus excutit, efficit ut conscientia respiret ac multa cum voluptate Domini corpus degustet. Non est igitur ob ea quæ dicta sunt succensendum, sed ea approbanda sunt et laudanda.

Concionatorum officium. — Quod si forte imbecilliores sint quidam, neque defensionem hanc nostram ferant, ita cum illis agam, ut moneam me non a me ipso latas leges exponere, sed de calo delapsas literas legere, ac proinde necessarium esse, ut cum hoc mihi creditum sit ministerium, aut quæ continentur illis confidenter ac libere cuncta dicam, et utilitatem ubique, non voluptatem, queram auditorum, aut eorumdem odium reformidem, et hoc intempestivo beneficio salutem meam simul et illorum prodam. Nam et concionatori simul et auditoribus admodum periculo-

sum esse quidpiam ex legibus divinis celare, ac tanquam cordis patrata reos iudicare doctores, nisi absque metu cuncta Dei jura ac decreta promulgent, Pauli vobis testimonio comprobabo. Propterea namque in omnibus rebus ad beatam illam animam sæpe confugio, quod fructuosæ quædam sacræque leges Pauli sint verba. Non enim Paulus est, qui loquitur, sed qui ejus animam movet Christus, siquidem per illum cuncta loquitur, quæ ille pronuntiat. Quid igitur ait Paulus? Cum eos qui Ephesum incolebant vocasset, ac postremam ad illos concionem habuisset, propterea quod ab illis deinceps discessurus erat, ut illorum præsules doceret, non minus quam qui sanguinem funderent discipulorum, eos qui res utiles celarent pœnis esse obnoxios ac supplicis, ita loquitur: *Mundus sum ego a sanguine omnium.* Quid ita? *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem vobis omne consilium Dei* (Act. 20. 26. 27): itaque si subterfugisset, quo minus annuntiaret, mundus a sanguine non fuisset, verum ut homicida damnatus esset; ac merito sane. Nam homicida quidem corpus tantum interficit; qui vero ad gratiam concionatur, et segniores reddit auditores, animam perdit: atque ille quidem præsentem morti tradit, hic vero perdit animam, et ad æternas pœnas suppliciaque transmittit. An igitur solus hoc dicit Paulus? Nequaquam, sed ante Paulum Deus rursus istud ipsum per prophetam subindicat, ita dicens: *Speculatorem dedi te domui Israel* (Ezech. 5. 47). Quid est hoc, *Speculatorem*? Speculator dicitur is, qui, dum exercitus inferius consistit, sublimem et eminentem in colle locum occupat, et inde invadentes hostes speculatur, atque in valle sedentibus eorum adventum denuntiat, ut ad pugnam capessendam eos excitet, ne si in illos incautos irruant, magna illos cum facilitate trucident. Quando igitur multa, quæ nobis imminet, mala non videmus vos, qui humi versamur, ita divina gratia disponente factum est, ut tamquam in sublimi loco prophetiæ stantes prophetæ sancti irruerant in nos iram divinam a longe prænuntiarent, ut nos per pœnitentiam reparantes, animamque nostram lapsam erigentes, multo ante infligendam a Deo plagam repellamus. Idcirco, *Speculatorem*, inquit, *dedi te domui Israel*: ut calamitatem imminet prænunties, quemadmodum hostes ille. Neque vero mediocre posnam concionatori, qui divinam iram non prænuntiarit, imponit. Quam vero tandem? Animas eorum, qui perierint, inquit, de manu tua requiram (Ib. v. 5). Quis igitur est ille tam crudelis et inhumanus, et immisericors, qui concionatori vitio vertat dicenti, deque ira divina frequenter verba facienti, cum tantas luiturus sit pœnas, si tacuerit? Nobis ergo qui concionamur, nequaquam prodesse, si talia siluerimus, sufficienter et propheta nos docuit, et apostolus; sed neque vobis prodesse, qui auditis, inde constabit. Nam si ego, dum sileo, peccata silentio absconderem, recte succenseret unusquisque, ac merito indignaretur, nisi silerem: sin autem, quantumvis jam non sileamus, omnino necesse est ut illic delicta manifestentur,

ἵνα μὴ λέγηται ὅτι Σὺ καθαρὸς ὢν ἀμαρτημάτων, ἀπληραγμένος τῆς ὀδύνης τῆς κατὰ τὴν ἐπιτίμησιν, μετὰ πολλῆς ἐξουσίας ἐπιφέρεις ἡμῖν βαυτεράν τὴν τομῆν. Ἐγὼ γὰρ πρότερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός εἰμι τοῖς ἀμαρτήμασι. Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἁμαρτίαις· καὶ, Οὐδεὶς κληρονομεῖ τὴν ἀγνότητα καρδίας. Ὅσοι οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινός, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ἐποίησάμεν ἑαυτοὺς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὰ σώματα ἰατρευόντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πληγὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἰσθησίν, ὁ δὲ τεμνόμενος, οὗτός ἐστιν ὁ διασπόμενος ταῖς ἀληθείαις· ἐπὶ δὲ τῶν τὰς ψυχὰς θεραπευόντων οὐχ οὕτως, εἰ μήτι γε σφάλλομαι ἐξ ἑαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν δοκιμάζων, ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ὀδυνᾶται ὁ λέγων, ἤμωκα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμῆ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχομένοι παρ' ἑτέρων ἀλγοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέρους ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὢν ἑαυτοὺς ὑπεύθυνοι. Ἐπιλαμβάνεται γὰρ εὐθέως τὸ συνειδὸς τοῦ λέγοντος, καὶ τὸ διδασκαλίας [660] περιλαμβανόμενον αἵμα, εἰς τὰ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς καταπίπτειν ἀμαρτήματα, καὶ τῶν αὐτῶν δεῖσθαι ἐλέγχων, πικροτέρην τῶν λέγοντι ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

β'. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἀποδύρομαι νῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τὸ βάρος τῶν εἰρημένων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες ἐδυσχεραίνον, ἡγανάκτειν, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοθεῖς. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἡ ἀναγκασθὴν εἰπεῖν, ἵνα μάθῃτε ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ συνάγω μάλλον· οὐκ ἀποσοθῶ οὐδὲ ἀπείρω, ἀλλ' ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς εἰρημένης τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἀμαρτανόντων ἐμπέπτων, λύει μὲν ἡμῶν καὶ τῆσαι τὰ πλημμελήματα, διηνεκῶς ἐγκαθήμενος, καθαρᾶν δὲ καὶ ἀποσιλοῦσαν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παρρησίαν ἡμῖν ἐντίθεισιν· ἀπὸ δὲ τῆς παρρησίας καὶ προθυμίας πλείων γίνονται· ἂν πρὸς τὸ συνεχῶς τῶν ἀπορρήτων καὶ φρικτῶν κοινωνεῖν μυστηρίων. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίοις διδοῦς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμούς, διεγείρει τὴν καταβεβλημένην δρεξίν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἀπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὲ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθαιρῶν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποσκευάζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεῦσαι τῶν συνειδῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἀπογεύσασθαι τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ δεσποτικοῦ. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων χρή, ἀλλ' ἀποδέχσασθαι καὶ ἐπιαινεῖν.

Εἰ δὲ τινες ἀσθενέστερον διάκεινται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ἔμαυτοὺ νόμους ὑμῖν ἐξηγούμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παρρησίας εἰπεῖν τὰ ἐγκαίμενα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ τοῖς ἀκραταῖς πανταχοῦ ζητούντα· ἢ τὴν τῶν ἀκούστων ὑπειδόμενον ἀτέχευσιν, καὶ τὴν ἐαυτοῦ καὶ τὴν ἑκείνων προέσθαι σωτηρίαν, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θείων ἀποκρύπτεσθαι τὸ νόμων, καὶ ὅτι· φόνων

ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν τούτων πάλιν παρέξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ πάντων ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐκείνην καταφεύγω ψυχὴν, ὅτι χρήσιμοι τινές εἰσι· καὶ θεοὶ νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα. Οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκείνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ἅπερ ἐκεῖνος εἶπε. Τί τοίνυν φησὶν ὁ Παῦλος; Καλέσας τοὺς τὴν Ἐφεσον οἰκοῦντας, καὶ ἐσχάτην πρὸς αὐτοὺς δημηγορίαν εἰπὼν, ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτῶν ἀπίστασθαι ἤμελλε, διδασκῶν τοὺς ἐπεσθηκότας αὐτοῖς, ὅτι καθάπερ οἱ τὸ αἷμα ἐκχέοντες τῶν μαθητῶν, οὕτως οἱ τὰ συμφέροντα [661] μὴ λέγοντες αὐτοῖς, εἰς ἄν ὑπεύθυνοι κολάσεως καὶ τιμωρίας, οὕτω πῶς φησι· Καθαρός εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ· ὡς εἰ ὑπεστέλλοτο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι. οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο, καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναπαῖ μόνον, ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ βραδυμότερους ποῶν τοὺς ἀκραταῖς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι· κἀκεῖνος μὲν τῶν παρόντι προδίδωσι θανάτῳ, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Ἄρα οὖν Παῦλος μόνος τοῦτο φησὶν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸ Παύλου πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰντιτταται οὕτω λέγων· Σκοπὸν δέδωκά σε τῶν οἰκῶν Ἰσραὴλ· Τί ἐστὶν, Σκοπὸν; Σκοπὸς λέγεται ὁ τῶν στρατοπέδων κάτιω καθημένους ὑψηλὸν καὶ γεωλοφον χωρίον καταλαβὼν κἀκεῖθεν ἐπιόντας τοὺς πολεμίους σκοπεύων, καὶ τοῖς κάτω καθημένοις μηνύων τὴν ἐφοδον, καὶ διεγείρων πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παράταξιν, ὥστε μὴ ἀφυλάκτους ἐπιτεσσόντας, μετὰ πολλῆς διαγειρίσασθαι τῆς εὐκολίας. Ἐπὶ οὖν πολλὰ τῶν ἐπιόντων δεινῶν οὐχ ὀρώμεν ἡμεῖς· οἱ χαμαὶ βαδίζοντες, ψυκόμενησιν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὡς περ ἐξ' ὑψηλοῦ χωρίου τῆς προφητείας τοῦ ἁγίου προφήτας ἐστῶτας, μέλλουσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἡμῖν ἐπιέναι πόρρωθεν προμηνύειν, ἵνα διὰ τῆς μετανοίας ἐαυτοὺς ἀνακτησάμενοι, καὶ πεπτωκυῖαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀνορθώσαντες, τὴν θεήλατον πόρρωθεν ἀποκρουσώμεθα πληγὴν. Διὰ τοῦτο φησι· Σκοπὸν δέδωκά σε τῶν οἰκῶν Ἰσραὴλ· ἵνα μέλλουσαν ἐπιέναι τὴν συμφορὴν προμηνύσης, καθάπερ ἐκεῖνος τοὺς πολεμίους. Καὶ τιμωρίαν δὲ οὐ μικρὰν ἐπιτίθεισιν τῶν μὴ προλέγοντι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν. Πόσαν δὲ ταύτην; Τὰς ψυχὰς τῶν ἀπολλυμένων, φησὶν, ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκζητήσω. Τίς οὖν οὕτως ὡμὸς καὶ ἀπᾶνθρωπος καὶ ἀσυμπάθης, ὡς ἐγκάλειν τῶν λέγοντι καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενης συνεχῶς ὀργῆς, τοσαύτην κολάσιν ὑφίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Ὅτι μὲν οὖν ἡμῖν οὐ συμφέρει τοῖς λέγουσι ἐξ τοιαύτα σιγᾶν, ἰκανῶς καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος· ἡμᾶς ἐπαίδευσεν· ὅτι δὲ οὐδὲ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι, δῆλον ἐκείθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῆ σιγῇ τὰ ἀμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχεραίνεν ἕκαστος καὶ ἡγανάκτει δικαίως, μὴ σιγῶντος ἐμοῦ εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγῶντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ

* Coib ἐπιτίθεισιν.

φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτ' ἄν; Ἄλλ' ὄφελος μὲν οὐδὲν, βλάβη δὲ ἰσχυρὰ. Ἄν μὲν γὰρ εἶπω νῦν, εἰς μετάνοιαν ἄγω καὶ κατάνυξιν διανοίας· ἄν δὲ σιγήσω, νῦν μὲν οὐκ ἀνεμνησόμεθα τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, οὐδὲ μετανοήσομεν· ἐκεῖ δὲ αὐτὰ ὀφόμεθα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν γυμνά καὶ τετραχηλισμένα, καὶ θρηνησομεν εἰκῆ καὶ μάλιστα.

γ'. Ἐπεί οὖν ἀνάγκη πάντως, ἢ ἐπει, ἢ ἐνταῦθα κατανυγῆναι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, βέλτιον ἐνταῦθα, καὶ μὴ ἐκεῖ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄπὸ τῶν προφητικῶν βημάτων, ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν. [662] Ὁ μὲν γὰρ προφήτης φησὶν, *Ἐν τῷ βῆθι τίς ἐξομολογήσεται σοι;* οὐχ ὅτι οὐκ ἐξομολογούμεθα, ἀλλ' ὅτι εἰκῆ τοῦτο ποιούμεν. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ διὰ παραβολῆς αὐτὸ τοῦτο ἐπαίδευσε. Λάζαρος γὰρ τις ἦν πτωχός, φησὶν, ἠλωμένος πάντοθεν, νόσον ἀνίατον ἔχων· ἕτερος δὲ τις πλούσιος τῶν ψυχῶν οὐ μεταδίδου τῷ πένητι. Καὶ τί δεῖ πᾶσαν ἐπαλεῖν τὴν παραβολήν; Ἰστε γὰρ τὴν ἱστορίαν ἔπασαν, τὴν ὠμότητα τοῦ πλουσίου, πῶς οὐ μεταδίδου τῆς τραπέζης τῷ πτωχῷ, τὴν πενίαν τὴν ἐκείνου καὶ τὸν λιμὸν, ᾧ προσεπλάλει διηγεῖς. Ἄλλ' ἐνταῦθα ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν ἕκαστος, ὁρᾷ τὸν πτωχὸν ἐκείνον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ τί φησὶ· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἀπόστειλον αὐτόν, ἵνα ἐπιστάξῃ ἐπὶ δακτύλῳ ἀκροῦ τῆ γλώττης μου, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῆς ὀδύνης.* Εἶδες ἀντίδοσιν; οὐ μετίδωκεν αὐτῷ ψυχῶν, οὐ μεταλαμβάνει σταγόνας ὕδατος· *Ἡ γὰρ μέτρω, φησὶ, μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν.* Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Ἔκνον, ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά· καὶ τὸν οὗτος μὲν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι.* Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, ὅτι κατανύσσονται μὲν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ μεταβάλλονται καὶ βελτίους γίνονται ἀπὸ τῆς γέννησης, οὐδὲν δὲ κερδαίνουσιν εἰς παραμυθίαν τῆς φλογός· *Πάτερ γὰρ, ἀπόστειλον αὐτόν εἰς τὸν οἶκόν μου, φησὶν, ἵνα τοῖς συγγενέσι μου διαμαρτύρηται, καὶ μὴ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον.* Αὐτὸς ἀποτυχὼν τῆς εὐεργεσίας, ἑτέροις προξενεῖ τὴν σωτηρίαν λοιπῶν. Εἶδες πῶς ὠμὸς ἦν πρὸ τούτου, πῶς φιλόφρονος ἐγένετο μετὰ ταῦτα; Πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενος παρέτρεχε τὸν Λάζαρον ζῶν, νυκὶ δὲ καὶ ἀπόντων φροντίζει τῶν συγγενῶν· καὶ τότε μὲν ἐν περιουσίᾳ ὦν, πρὸς τὴν ἐλεεινὴν οὐκ ἐπεκάμπετο τοῦ πτωχοῦ θάνατον, νυκὶ δὲ ἐν ὀδύναϊ καὶ ἀνάγκαις ὦν ἀπαραίτητος, κηδεταί τῶν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ ἀξιοὶ πεμφθῆναι τὸν ταῦτα ἀπαγγελοῦντα αὐτοῖς. Ὅρᾳς πῶς φιλόφρονος γέγονε καὶ ἡμερος καὶ συμπαθητικός;

Τί οὖν; ἀπάνωτό τι τῆς μετανοίας; ἐγένετό τι κέρδος αὐτῷ ἀπὸ τῆς κατανύξεως; Οὐδαμῶς· ἀκαιρος γὰρ ἡ μετάνοια. Ἐλύθη τὸ θέατρον, ἀπῆλθε τὰ σκᾶμματα, οὐκ ἔτι καιρὸς τῶν παλαισμάτων ἦν· διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἐνταῦθα ὀδύρεσθαι χρῆ καὶ θρηνεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι. Δυπεῖτω ἡμᾶς ἐνταῦθα τὰ βήματα, καὶ μὴ φοβείτω ἐκεῖ τὰ πράγματα· δακνέτω ἡμᾶς ὁ λόγος· ἐνταῦθα, καὶ μὴ δακνέτω ἡμᾶς ἐκεῖ σκώληξ ὁ ἰσθός· καίετω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἡ ἐπιτίμησις, καὶ μὴ καίετω ἐκεῖ ἡ γέννα τοῦ πυρός. Τοὺς ἐνταῦθα θρηνοῦντας ἀκόλουθον ἐκεῖ παρακληθῆναι· τοὺς ἐνταῦθα τρυφώντας καὶ γελώντας καὶ ἀναλήθως περὶ τὰ ἁμαρτήματα διακειμένους ἀνάγκη πᾶσα ἐκεῖ θρηνη-

σαι καὶ ὀδύρεσθαι, καὶ βρῦξαι τοὺς ὀδόντας. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τότε δικάζοντος ἡμῖν· *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες, οἱ αὐτοὶ παρακληθήσονται· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, δεῖ κλαύσετε.* Πόσων τοίνυν [663] βέλτιον πρόσκαιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξασθαι καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελᾶσαντας, ἀπαλεῖν ἐκεῖ κολασθησομένους ἀθάνατα; Ἄλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίξῃ τὰ ἁμαρτήματα ἐξείπειν; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἔδει ταῦτα λέγειν καὶ ἐκπομπεύειν, οὐδὲ οὕτως αἰσχύνεσθαι ἔδει· αἰσχύνῃ γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, οὐ τὸ ὁμολογήσαι τὰ ἁμαρτηθέντα· νυκὶ δὲ οὐδὲ ἀνάγκη παρόντων μαρτύρων ἐξομολογεῖσθαι. Παρὰ τοὺς λογισμοὺς τοῦ συνειδήτους γιγνέσθω τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἐξέτασις· ἀμάρτυρον ἔστω τὸ δικαστήριον· ὁ Θεὸς ὁράτω σε μόνος ἐξομολογούμενον, ὁ Θεὸς ὁ μὴ ὀνειδίξων τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ λύων τὰ ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ; Οἶδα κάγω, ὅτι οὐκ ἀνέχεται τὸ συνεῖδός τῆς μνήμης τῶν οἰκείων πλημμελημάτων. Ἄν γὰρ ἔλθωμεν μόνον εἰς ἀνάμνησιν τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, καθάπερ πῶλός τις ἀδάμαστος καὶ δυσήνιος, σκιρτᾷ ἡ διάνοια. Ἄλλὰ κάτασχε, χαλίνωσον, κατὰψῃχε τῇ χειρὶ, ἡμερον αὐτὴν ποίησον, πείσων ὅτι ἄν μὴ νῦν ἐξομολογήσῃται, ἐκεῖ ἐξομολογήσεται, ὅπου πλείων ἡ κολασίς, ὅπου μείζων ὁ παραδειγματισμός. Ἐνταῦθα ἀμάρτυρόν ἐστι τὸ δικαστήριον, καὶ σὺ σαυτῷ δικάζεις ὁ ἡμαρτηκώς· ἐκεῖ δὲ εἰς μέσον τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης ἅπαντα παραχθήσεται, ἄν μὴ προλαβόντες ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπαλείψωμεν. Αἰσχύνῃ ὁμολογήσαι ἁμαρτήματα; αἰσχύνου πρᾶξι ἁμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ ὅταν αὐτὰ πράττωμεν, ἱταμῶς καὶ ἀναισχύντως τολμῶμεν· ὅταν δὲ ὁμολογήσῃ δέη, τότε αἰσχυνόμεθα καὶ ὀκνοῦμεν, δέον μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν αἰσχύνῃ κατηγορεῖν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ δικαιοσύνην καὶ ἀρετὴν· εἰ μὴ δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ ἦν, οὐκ ἄν μισθὸν ἔθλαξεν ἡ αὐτῆ ὁ Θεός· Ὅτι γὰρ μισθοὺς ἔχει ἡ ἐξομολόγησις, ἄκουσον τί φησὶ· *Λέγει σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς.* Τίς αἰσχύνεται ἔργον, ἀφ' οὗ γίνεται δίκαιος; τίς αἰσχύνεται ὁμολογήσαι ἁμαρτήματα, ἵνα λύσῃ ἁμαρτήματα; Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο κέλευει ὁμολογήσαι, ἵνα κολάσῃ; οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ.

δ'. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἐξω δικαστηρίων μετὰ τὴν ὁμολογίαν κολασίς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμὸς αὐτὸ τοῦτο ὑφορώμενος, μὴ τις δεδοικώς κολασιν μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν, ἀρνήσῃται τὰ ἁμαρτήματα, φησὶν· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, δεῖ γηγοῦντες, δεῖ εἰς τὸν αἰῶνα τὸ εἶδος αὐτοῦ.* Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα τὰ ἁμαρτήματά σου, ἐὰν μὴ σὺ ὁμολογήσῃς; Τί οὖν σοὶ γίνεται πλέον ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν; μὴ γὰρ δύνασαι λαθεῖν; Κἄν μὴ εἴπῃς, ἐκεῖνος εἶδεν· ἄν δὲ σὺ εἴπῃς, ἐκεῖνος ἐπιλανθάνεται. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ Θεός εἰμι ἐξαλείψων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Ὅρᾳς; Ἐγὼ οὐ μὴ μνησθῶ, φησὶ· φιλοφρονίας γὰρ τοῦτο· σὺ

• Colbert μισθὸν ἔδωκεν.

quid poterit silentium prodesse? Imo nihil proderit, sed summopere nocebit. Nam si quidem nunc proloquar, ad poenitentiam et animi compunctionem inducam: sin taceam, nunc quidem eorum quæ peccaverimus, non recordabimur, neque poenitentiam agemus; at in futuro sæculo nuda et aperta præ oculis nostris intuebimur, ac frustra et incassum lamentabimur.

3. Quando igitur omnino necesse est, ut vel illic, vel in hac vita ob delicta compungamur, satius est ut illud hic potius, et non illic fiat. Unde id constat? Ex prophetis verbis, ex evangelicis. Nam propheta quidem sic ait: *In inferno autem quis constabitur tibi (Psal. 6. 6)?* non quod non consteamur, sed quod frustra illud faciamus. Christus autem per parabolam hoc ipsum docuit. Erat enim, inquit, Lazarus quidam mendicus undique ulceribus plenus (*Luc. 16. 19. sqq.*), immedicabili morbo laborans: alter autem quidam dives pauperi micas non impertiebat. Et quid opus est parabolam totam percurrere? quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret; egestatem illius ac famem, qua perpetuo conflictabatur. At hæc in hac vita: postquam autem mortuus est uterque, videt illum mendicum in sinu Abrahamæ dives. Et quid ait? *Pater Abraham, mitte illum, ut instillet extremo digiti sui in linguam meam, ut requiescam a dolore (Ib. v. 24).* Vides retributionem? non impertit ipsi micas, unius aquæ guttæ non fit particeps. *In qua enim mensura, inquit, mensi fueritis, remetietur vobis (Marc. 4. 24).* Quid ergo Abraham? *Fili, recepisti bonam, et Lazarus mala: et nunc hic quidem hic consolatur, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Sed quod est in questione positum, illos nimirum ob peccata compungi et converti, ac pœnis gehennæ fieri meliores, nihil tamen hoc illis ad levanda flammæ tormenta prodesset, quæ sequuntur ostendunt; *Pater enim, inquit, mitte illum in domum meam, ut cognatis meis testetur, et non veniant in hunc locum (Ibid. v. 27. 28).* Cum beneficium ipse non obtinisset, aliorum postea salutem procurat. Vidisti quo pacto crudelis antea fuerit, quo pacto deinde benignus evaserit? Lazarum ante oculos jacentem præteribat, dum viveret; jam vero etiam absentium cognatorum curam gerit: ac tum quidem, dum opibus circumdaret, ad miserabile mendici spectaculum non inflectebatur; jam vero, dum in doloribus ac necessitatibus versatur inevitabilibus, de propinquis suis est sollicitus, ac mitti rogat qui hæc illis annuntiet. Vides ut benignus et clemens evaserit et misericors?

Pœnitentia non prodest post mortem. — Quid igitur? numquid illi profuit pœnitentia? num aliquid lucri ex illa compunctione collegit? Nihil omnino: quippe quod intempestiva esset pœnitentia. Solutum erat theatrum; sublatus locus certaminis, non amplius luctarum tempus fuit. Propterea moneo, precor et obsecro, hic nos verba contristent, ne nos illis res terreat: hic nos pungat oratio, ne nos illic veniat

pungat venenatus: hic nos urat, reprehensio, ne nos gehenna ignis illic urat. Eos qui hic lugent, consolataneum est illic consolari: eos qui hic in deliciis degunt et rident, nec ullo propter admissa peccata dolore tanguntur, plane illic lugere ac lamentari ac frendere dentibus est necesse. Non mea sunt hæc verba, sed ipsius, qui iudicium in nos tum temporis exercebit: *Beati quippe, inquit, ii, qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Matth. 5. 5).* *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis (Luc. 6. 25).* Quanto igitur satius est temporariam compunctionem et luctum cum æternis bonis et voluptate quæ finem non habeat, commutare, quam brevi hac et temporaria vita ridendo transacta, illuc abire immortalis supplicio plectendos? At verecundaris et erubescis enuntiare peccata? Sane quidem si coram hominibus ea dicenda essent et evulganda; non tamen ita pudere te oportuit: pudor enim est et ignominia peccare, non quæ peccaveris confiteri; jam vero neque necessarium est testibus præsentibus confiteri. Apud conscientie rationes fiat inquisitio delictorum: sine testibus sit iudicium, Deus te contentem solus audiat, Deus qui peccata non exprobrat, sed confessione peccata delet. At hoc pacto etiam pigritaris ac detrectas? Scio equidem conscientiam suorum delictorum memoriam minime ferre. Nam si tantum subeat animum eorum quæ deliquimus recordatio, tamquam pullus quidam indomitus ac frenatus difficilis mens resilit. Sed tu coerce illam ac refræna, demulce manu, cicurem illam redde, persuade fore ut, nisi nunc confiteatur, illic consteat, ubi major pœna, ubi diffamatio major. Hic iudicium sit sine testibus, ac tu ipse in te iudicium exerces, qui peccasti; at illic in medium orbis terrarum cuncta producentur, nisi prius hic fuerint a nobis deleta. Erubescis peccata confiteri? erubescis peccata committere. Nos vero dum illa committimus, temere et impudenter ea aggredimur; cum autem ea fuerint confitenda, tum nos pudet pigetque, cum id alacriter a nobis fieri oporteret. Non enim ignominiosum est incusare peccata, sed iustitia et virtus: nisi iustitia esset ac virtus, non proposuisset illi mercedem Deus. Nam confessionem obtinere mercedem, audi quibus verbis Scriptura testatur: *Dic tu iniquitates tuas primus, ut iustificeris (Isai. 45. 25).* Quem tandem pudebit illius operis, quo sit iustus? quem confiteri peccata pudeat, ut peccata solvat? Num enim idcirco peccata jubet confiteri, ut puniat? imo ut dimittat.

4. Nam in externis quidem tribunalibus post confessionem sequitur pœna. Propterea psalmus etiam hoc ipsum reformidans, ne quis metu pœnæ, quæ confessionem sequatur, peccata denegaret, ait, *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus (Psal. 105. 1).* Num enim tua peccata nescit, nisi tu confessus fueris? Quid ergo tibi prodest si minime confiteare? num enim potes latere? Quamvis non dixeris, ille novit: quod si tu dixeris, ille obliviscitur. *Ecce enim ego sum Deus, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor (Isai. 43. 25).* Vides? Non recordabor, inquit; est enim hoc clemens

tix: et tu recordare, ut castigationis captes occasionem. Hæc cum audisset Paulus, peccatorum, quorum non recordabatur Deus, perpetuo recordabatur, cum ita diceret: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9): et, *Christus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. Tim. 1. 15). Non dixit, *Eram, sed, Sum*. Facta erat remissio peccatorum apud Deum, et apud Paulum peccatorum memoria non deletabatur; quæ Dominus deleverat, hæc ipse divulgabat. Audistis enim prophetam dicentem: *Et non recordabor* (Isai. 43): at tu recordare. Deus vas electionis ipsum vocat (Act. 9. 15), et iste se peccatorum primum vocat. Quod si peccatorum non oblivisceretur, cogita quo pacto Dei beneficiorum recordaretur. Quid ego dico memoriam peccatorum minime probro afficere? non ita nos memoria recte factorum reddit illustres, ut memoria peccatorum: imo vero non modo non reddit illustres memoria recte factorum, sed etiam opprobrio afficit et condemnat; at peccatorum memoria fiducia nos ac justitia multa cumulat. Quis hoc dicit? Phariseus et publicanus. Nam hic quidem cum sua peccata dixisset, justificatus descendit; ille vero cum sua recte facta dixisset, publicano factus inferior descendit. Vides quantum afferat damni recte factorum meminisse: quantum pariat utilitatem peccatorum minime oblivisci? Ac merito sane: qui namque recte factorum meminuit, in superbiam effertur, ceteros homines aspernatur, quod et accidit Phariseo: neque enim in tantam venisset arrogantiam, non dixisset, *Non sum sicut ceteri homines* (Luc. 18. 11), nisi jejunii sui decimarumque meminisset; memoria vero peccatorum mentem reprimit, humilitatem suadet, ac per humilitatem benevolentiam Dei conciliat. Audi, queso, quo pacto nos Christus recte facta oblivioni tradere jubeat: *Cum feceritis hæc omnia, dicite, Servi inutilis sumus* (Luc. 17. 10). Tu dic inutilem esse te servum, non ego te inutilem reddo: tu si tuam ipse vilitatem confessus fueris, ego te illustrem reddo, et corona remunerero.

Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiae ineundum. — Vides quot testimonis utilem esse peccatorum memoriam nobis fuerit comprobatum, et noxiam memoriam recte factorum: et contra rursus supplicium nobis ex oblivione peccatorum, utilitatem autem ex oblivione recte factorum oriri? Vis etiam aliunde cognoscere maximum esse recte factum peccatorum recordari? Audi Jobum. Ut enim ceteris gloriabatur, ita et confessione peccatorum, cum ita diceret: *Quod si cum sponte peccassem, expavi frequentiam multitudinis; ut non enuntiarem peccata mea* (Job 31. 34). Horum autem verborum hic sensus est: numquam mihi cætus conservorum pudorem imposuit. Quid enim prodest ignotum esse hominibus, cum Judex omnia noverit? quid vero nocet, quod hi quæ a nobis commissa sunt, noverint, si nos ille pœna voluerit liberare? Licet omnes condemnent, si me calculo suo Judex absolvat, nihil illo-

rum sententiam curo: licet omnes laudent et celebrent, si me ille condemnet, nihil mihi iudicium illorum prodest. Semper enim oculos in illum oportet convertere, idemque præstandum est in peccatis, quod in pecuniarum impensa præstamus. Statim enim atque e cubili surreximus, antequam pedem in forum inferamus, aut aliquod privatim publicumve negotium aggrediamur, vocato servo rationem ab eo exigimus expensarum, ut videamus quid perperam, quid in legitimos usus insumptum fuerit, quantumque sit reliquum: quod si perexiguum esse viderimus id, quod restat, omnes vias augendorum relictum excogitamus, ne forte incauti fame conficiamur. Hoc igitur et in actionibus nostris faciamus. Advocata conscientia nostra rationes exigamus ab ea verborum, actionum, cogitationum; disquiramus quid commode utiliterque sit insumptum, quid in nostrum damnum; quis sermo perperam fuerit impensus in detractiones, in turpiloquia, in contumelias; quænam cogitatio ad lasciviam oculum concitarit, quod consilium in damnum nostrum in opus exierit, sive manibus illud, sive lingua, sive oculis ipsis fecerimus exsequuti: et ab intempestivis quidem sumptibus abstinere studeamus, in locum autem eorum, quæ male insumpta sunt, alios reditus recondamus: loco verborum temere prolatorum preces, loco aspectuum lascivorum elemosynas et jejunia. Si enim intempestive simus insumptori, nihil autem recondituri, neque boni quidquam nobis in thesauris reposituri, in extremam egestatem redactos incautos in æternum ignis supplicium præcipites agemus. Ac pecuniarum quidem summo mane olemus rationes inire, actionum vero post prandium, vel sub ipsam vesperam in lecto jacentes, nemine interpellante, nemine inturbante a nobis ipsis omnium, quæ fecimus ac diximus, rationem exigamus. Quod si quid peccatum esse animadvertamus, castigemus conscientiam, mentem increpemus, cor nostrum ita vehementer compungamus, ut non amplius, ubi surrexerimus, in idem peccati bathrum nos audeamus impellere, vespertinæ memorie sectionis.

5. Hoc enim tempus aptius esse ad ejusmodi ratiocinium, audi quo pacto testetur propheta, cum dicat: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Multa interdum non ut volumus a nobis fiunt; et amici offendunt, et exasperant servi, contristat uxor, filius dolore afficit, negotiorum secularium ac publicorum nos turba circumsidet, neque possumus intelligere, ne quidem qua ratione supplantemur. At his omnibus expediti, cum soli fuerimus vesperi, multaque frui licuerit tranquillitate, iudicium in lecto excitemus, ut Deum nobis propitium ejusmodi habita questione reddamus. Quod si quotidie peccemus, et animum nostrum vulnereimus, numquam autem sentiomus, ut qui vulnera frequenter accipiunt, ac deinde contemptis illis febri sibi vel intolerandum accersunt interitum: sic et nos hoc continuo stupore, inevitabili nos obnoxios supplicio reddidimus. Scio molesta esse quæ dicimus, sed multam pariunt utilitatem.

δὲ μνησθῆτι, ἵνα σωφρονισμοῦ λάβῃς ὑπόθεσιν. Τούτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἐμέμνητο ὁ Θεός, αὐτὸς διηγεῖσθαι ἐμέμνητο οὕτως λέγων· *Ὁὐκ εἰμι ἰκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, δεῖ δὲ δῶξαι τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ, Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς* [664] *σῶσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγώ.* Οὐκ εἶπεν, "Ἦμην, ἀλλ', *Εἰμι.*" Ἡ συγχώρησις ἐγένετο τῶν ἀμαρτημάτων παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ μνήμη τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἠφανίζετο παρὰ τῷ Παύλῳ· ὅπερ ὁ Δεσπότης ἀπῆλειψε, ταῦτα αὐτὸς ἐξεπόμπειεν. Ἐκούσατε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Καὶ οὐ μὴ μνησθῶ*· σὺ δὲ μνησθήτι. Ὁ Θεὸς σκευὸς ἐκλογῆς αὐτὸν καλεῖ, καὶ οὕτως πρῶτον τῶν ἀμαρτημάτων ἑαυτὸν καλεῖ. Εἰ δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἐπελανθάνετο, ἐνόησον πῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἐμέμνητο τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐ καταισχύνει μνήμη ἀμαρτημάτων; οὐχ οὕτως ἡμᾶς ποιεῖ λαμπροὺς κατορθωμάτων μνήμη, ὡς ἡ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη· μάλλον δὲ ἡ μὴ τῶν κατορθωμάτων μνήμη οὐ μόνον οὐ ποιεῖ λαμπροὺς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνει πληροὶ καὶ καταγνώσεως· ἡ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη παρρησίας ἡμᾶς ἐμπιπλήσι καὶ δικαιοσύνης πολλῆς. Τίς τοῦτό φησιν; Ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ αἰπῶν τὰ ἀμαρτήματα, κατεῖλε δεδικαιωμένος· ὁ δὲ εἰπὼν τὰ κατορθώματα, κατεῖλεν ἐλάττω τῶν τελώνου γενόμενος. Ὁρᾷ· ὅση βλάβη μεμνηθῆναι κατορθωμάτων, ὅση ὠφέλεια μὴ ἐπιτελεῖσθαι ἀμαρτημάτων; Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ τῶν κατορθωμάτων μεμνημένος εἰς ἀπόνειαν αἵρεται, ὑπερορᾷ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὅπερ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν· οὐ γὰρ ἄν εἰς τοσαύτην ἀλαζονείαν ἦλθεν, οὐκ ἄν εἶπεν, *Ὁὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, εἰ μὴ ἐμέμνητο τῆς νηστείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεκάτης*· ἡ δὲ μνήμη τῶν ἀμαρτημάτων καταστῆλκει τὴν διάνοιαν, ταπεινοφρονεῖν πείθει, καὶ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ἐπισπᾶται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει λήθῃ παραπέμπειν ἡμᾶς τὰ κατορθώματα. *Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἄχραιοι δοῦλοι ἐσμεν.* Σὺ λέγε ὅτι ἄχραιοι δοῦλοι εἶ, ἐγὼ σε οὐ ποῶ ἄχραιοι· σὺ ἐὰν ὁμολογήσῃς τὴν εὐτέλειαν τὴν σεαυτοῦ, ἐγὼ σε λαμπρὸν ποῶ καὶ στεφανῶ.

Ὁρᾷ διὰ πόσον ἡμῖν ἀποδέδεται κέρδος ἔχουσα τῶν ἀμαρτημάτων ἡ μνήμη, καὶ βλάβος τῶν κατορθωμάτων ἡ μνήμη, καὶ τούναντιον πάλιν, κόλασις μὲν ἀπὸ τῆς λήθης τῶν ἀμαρτημάτων, ὠφέλεια δὲ ἀπὸ τῆς λήθης τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν γινομένη; Βούλει μαθεῖν καὶ ἐτέρωθεν ὅτι κατόρθωμα μέγιστον τὸ μεμνηθῆναι ἀμαρτημάτων; Ἄκουσον τοῦ Ἰωδ. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκαλλωπίζετο, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει τῶν ἀμαρτημάτων, οὕτως λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτῶν ἔκουσας διετράπη κοίνοχ. Μαν λαοῦ μου, τοῦ μὴ ἐξαργεῖλαι τὰς ἀμαρτίας μου.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὐδέποτε με σύλλογος τῶν συνδούλων εἰς αἰσχύνην ἤγαγε. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τῆς ἀγνοίας τῶν ἀνθρώπων, τοῦ κριτοῦ πάντα εἰδότες; τί δὲ βλάβος ἐκ τοῦ εἰδέναι τούτους τὰ πεπλημελημένα, ὅταν ἐκεῖνος ἀπολύσαι βούληται τῆς δίχης; Κἂν πάντες δικάζωσι, ὁ δὲ δικαστὴς ἀποψηφίσεται, οὐδεὶς μοι λόγος τῆς ἐκείνων ψήφου· κἂν ἅπαντες ἐπαινέσωσι καὶ θαυμάσωσι, ἐκεῖνος δὲ με καταδικάζῃ, οὐδὲν μοι πάλιν ὄφελος τῆς ἐκείνων κρίσεως. Πανταχοῦ γὰρ πρὸς ἐκεῖνον ὄρῃν χρῆ, καὶ ταῦτο ποιεῖν ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων, ὅπερ ποιοῦμεν

ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης. Εὐθὺς [665] ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρῆσαι τι τῶν ιδιωτικῶν ἢ δημοσίων πραγμάτων, τὸν εἰκέτην καλέσαντες ἀπαιτοῦμεν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἢ εἰδῶμεν τί μὲν κακῶς, τί δὲ εἰς θεὸν ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολείπεται· κἂν εἰδῶμεν ὀλίγον ὃν τὸ ὑπολελειμμένον, παντὶ τρόπῳ προσόδων ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν διαφθαρέντες λιμῷ. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν ἡμετέρων ποῶμεν. Τὸ συνεῖδες τὸ ἡμέτερον καλέσαντες ποιήσωμεν αὐτῷ. Λόγον τῶν ρημάτων, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμησῶν· ἐξετάσωμεν, τί μὲν εἰς θεὸν ἀνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρῃ· ποῶς λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοθορίας, εἰς αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῶν ἐνθυμημα τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λογισμὸς ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρῃ εἰς ἔργον ἐξηγήθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ γλώττης, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσωμεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν ἀπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἐτέραν ἀποδέσθαι πρόσδοον, ἀντὶ τῶν ρημάτων τῶν εἰκῆ προσενηχθέντων, εὐχὰς, ἀντὶ τῶν ὕψων τῶν ἀκολάστως γενομένων, ἐλεημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν δαπανᾶν μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτίθεσθαι, μηδὲ θησαυρίζειν ἑαυτοῖς ἀγαθόν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πέναν, λήσωμεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοῦς παραπέμποντες κόλασιν. Τῶν μὲν οὖν χρημάτων ὑπὸ τὴν ἔω τὸν λόγον ποιεῖν εἰσθᾶμεν, τῶν δὲ πράξεων μετὰ τὸ δεῖπνον καὶ τὴν ἐσπέραν αὐτὴν, ἐπὶ τῆς κλίνης καίμενοι, οὐδενὸς ἐνοχοῦντες, οὐδενὸς θορυβοῦντες, τῶν μεθ' ἡμέραν ἡμῖν πεπραγμένων καὶ λελεγμένων ἀπάντων ἀπαιτῶμεν τὰς εὐθύνας ἡμᾶς ἑαυτοῦς· κἂν ἴδωμεν τι ἡμαρτημένον, κολάσωμεν τὸ συνεῖδες, ἐπιτιμῆσωμεν τῇ διανοίᾳ, κατανύξωμεν τὸν λογισμὸν οὕτω σφοδρῶς, ὡς μηκέτι τολμήσῃς διαναστάνας ἡμᾶς πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀμαρτίας ἀγαγεῖν βάραθρον τῆς ἐν ἐσπέρῃ πληγῆς μεμνημένον.

ε'. Ὅτι γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ τοιοῦτον λογοθέσιον, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Πολλὰ μεθ' ἡμέραν οὐκ ὡς βουλόμεθα πράττομεν· καὶ φίλοι παροξύνουσι, καὶ οἰκέται ἐκθηριοῦσι, καὶ γυνὴ λυπεῖ, καὶ παιδίον ὀδυνᾷ, καὶ ὄχλος πραγμάτων βιωτικῶν καὶ δημοσίων περιίσταται· καὶ οὐ δυνάμεθα συνιδεῖν τότε, οὐδὲ ὅπως ὑποσχελιζόμεθα. Πάντων δὲ τούτων ἀπαλλαγέντες, καὶ καθ' ἑαυτοῦς γενόμενοι κατὰ τὴν ἐσπέραν, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἡσυχίας, συγκροτῶμεν ἐπὶ τῆς κλίνης τὸ δικαστήριον, ἵνα τὸν Θεὸν ἴδωμεν διὰ τῆς τοιαύτης κρίσεως ἔχωμεν. Ἄν δὲ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀμαρτάνωμεν, καὶ παίνομεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθόπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἶτα καταφρονούντες, πυρετούς καὶ θάνατον ἑαυτοῖς ἀφόρητον ἐπισπῶνται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς

ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπώμεθα [666] τιμωρίαν. Οἶδα ὅτι φορτικὰ τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἔχει πολὺ τὸ κέρδος. Ἡμερον ἔχομεν Δεσπότην· προφάσεως ἐπιλαβέσθαι βούλεται μόνον, καὶ πᾶσαν εὐθὺς ἐπιδεικνύται τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἀμαρτάνοντες καὶ μένοντες ἀτιμώρητοι μὴ ἐγινόμεθα χεῖρους, κἂν ἀφήκει ἡμῖν τὴν κόλασιν· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σαφῶς, ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ μὴ κολάζεσθαι ἀμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο ἐπιτίθησι τὴν τιμωρίαν, οὐ τῶν ἀπειθόντων ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα διορθούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον εἰ φησι πρὸς τὸν Μωϋσέα· Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω αὐτούς. Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατείχευ· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ πρᾶξισθήκει· ἀλλὰ πρόφρονι αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἰκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ δξια μὲν κολάσεως ἡμαρτον ἐκείνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραίτητου, κολάσαι δὲ αὐτούς οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ φτύους ῥαθυμοτέρους ἐποίησι, ἀμφοτέρω κατεσκευάζειν, ὥστε μῆτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μῆτε ἐκείνους ῥαθυμότερους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι, μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν ἀξίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὀργὴν τοῦ Δεσπότητος διεφυγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλὰκις ποιούμεν, καὶ οἰκίας δξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὕτε κολάσαι βουλόμενοι, οὕτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτούς ἐξαρκάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακαμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθές, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· Ἄφες με, φησὶ, καὶ θυμωθεὶς. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένους τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῆ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεόν, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κόλασις ταύτη καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες, πρὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμάς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερε-

μίαν, καὶ πρὸς τὸν Ἱεζεκιήλ τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· Περιδράμετε καὶ ἴδετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, εἰ ἔστι τις ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην· Ἰεὼς ἔσομαι αὐτοῖς. Εἶδες φιλανθρωπίαν; Τῆς μὴν ἐνδὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ τῶν πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἰς ὁ κατορθῶν ἢ μεταξὺ δῆμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται· ἀλλ' εἰς μὲν ἀνθρώπος ὁρθῶς ζῶν δῆμον ὀλόκληρον ἐξαρκάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πόλις δὲ ὀλόκληρος διεφθαρμένη πρὸς τὴν οἰκειαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὐ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γούθ ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γούν Ἰσραεὺς δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον μείζον ἔχω τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δείγμα εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παρῆρσιαν ἔχοντας μὴ εὐρῆ δυναμένους ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν· Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω αὐτούς. Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατείχευ· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ πρᾶξισθήκει· ἀλλὰ πρόφρονι αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἰκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ δξια μὲν κολάσεως ἡμαρτον ἐκείνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραίτητου, κολάσαι δὲ αὐτούς οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ φτύους ῥαθυμοτέρους ἐποίησι, ἀμφοτέρω κατεσκευάζειν, ὥστε μῆτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μῆτε ἐκείνους ῥαθυμότερους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι, μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν ἀξίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὀργὴν τοῦ Δεσπότητος διεφυγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλὰκις ποιούμεν, καὶ οἰκίας δξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὕτε κολάσαι βουλόμενοι, οὕτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτούς ἐξαρκάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακαμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθές, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· Ἄφες με, φησὶ, καὶ θυμωθεὶς. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένους τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῆ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεόν, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κόλασις ταύτη καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες, πρὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμάς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερε-

μίαν, καὶ πρὸς τὸν Ἱεζεκιήλ τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· Περιδράμετε καὶ ἴδετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, εἰ ἔστι τις ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην· Ἰεὼς ἔσομαι αὐτοῖς. Εἶδες φιλανθρωπίαν; Τῆς μὴν ἐνδὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ τῶν πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἰς ὁ κατορθῶν ἢ μεταξὺ δῆμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται· ἀλλ' εἰς μὲν ἀνθρώπος ὁρθῶς ζῶν δῆμον ὀλόκληρον ἐξαρκάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πόλις δὲ ὀλόκληρος διεφθαρμένη πρὸς τὴν οἰκειαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὐ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γούθ ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γούν Ἰσραεὺς δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον μείζον ἔχω τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δείγμα εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παρῆρσιαν ἔχοντας μὴ εὐρῆ δυναμένους ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν· Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω αὐτούς. Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατείχευ· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ πρᾶξισθήκει· ἀλλὰ πρόφρονι αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἰκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ δξια μὲν κολάσεως ἡμαρτον ἐκείνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραίτητου, κολάσαι δὲ αὐτούς οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ φτύους ῥαθυμοτέρους ἐποίησι, ἀμφοτέρω κατεσκευάζειν, ὥστε μῆτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μῆτε ἐκείνους ῥαθυμότερους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι, μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν ἀξίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὀργὴν τοῦ Δεσπότητος διεφυγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλὰκις ποιούμεν, καὶ οἰκίας δξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὕτε κολάσαι βουλόμενοι, οὕτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτούς ἐξαρκάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακαμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθές, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· Ἄφες με, φησὶ, καὶ θυμωθεὶς. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένους τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῆ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεόν, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κόλασις ταύτη καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες, πρὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμάς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερε-

MONITUM

Hanc brevissimam homiliam, cum non commodior suppetat locus, subjungimus homiliae, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, eodem scilicet situ, quo in editione Frontonis Ducæi. Suspiciantur quidam viri docti, tum ex brevitate, tum ex ordiendi modo, eam initio esse mutilam. At ex brevitate quidem nihil inferre possumus, quandoquidem ex concionibus paucyricis in Sanctos alix proferri possunt hac breviores, quæ tamen sunt omnibus et numeris et partibus suis absolutæ. Ex ordiendi autem modo non liquet mihi an aliqua desint initio. Ut vero patet, hæc homilia in agro Antiocheno habita est, quo

ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταὶ οὐκ ἐν τῇ περιόδῳ τῶν ἡμερῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτελούν-

των κρίνονται. Οἷον τι λέγω· ἐμμήσω μάρτυρα, ἐξήλωτας αὐτοῦ τὴν ἑρσην; κατ' ἔχνας αὐτοῦ τῆς

Clementem Dominum habemus : occasionem tantum arripere vult, et omnem confestim exhibet humanitatem. Si enim cum peccamus et impuniti manemus, deteriores non fieremus, saltem nobis poenam remitteret; sed hoc probo novit, non minus damni nobis peccatorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Propterea supplicium infert, non ut præteritorum poenas exigit, sed ut in futurum emendet. Atque ut hoc verum esse noveris, audi quid ad Moysen dicat Deus : *Dimitte me, et indignatus ira alteram eos* (Exod. 32. 10). Dimitte me, dicebat, non quod eum Moyses retineret : nihil enim ad ipsum loquutus erat, sed tacitus coram eo stabat; verum occasionem ei præbere volebat pro illis orandi. Nam quoniam illi supplicio digna peccata commiserant, et supplicio inevitabili, nec tamen illos volebat punire, sed humanitatem in eos exercere, hoc vero segniores illos reddebat : utrumque præstabat, ut neque supplicium inferretur, nec deteriores impunitate illi fierent, cum intelligerent, se non suo merito, sed propter Moysis patrocinium iram Domini evitasse. Hoc nos etiam sæpenumero facimus, dum servos qui animadversione digna delicta commiserint, neque punire volumus, neque poenarum metu liberare, amicis injungimus, ut e manibus nostris eos eripiant, ut et metus in eis æque vehementer maneat, et plagas a nobis inferendas effugiant. Tale quid etiam Deus præstitit : idque verum esse, ipsius constat ex verbis, *Dimitte me, inquit, et indignatus ira*. Atqui nos cum poenas sumere volumus, et nemo permittit, tum indignari solemus; ipse vero dicit, *Dimitte, et indignabor ira* : ut intelligas, iram in Deo perturbationem non esse, sed supplicium, quo nos afficit, hac appellatione designari. Cum igitur Moysen dicentem audiveris : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte* (Exod. 32. 31) : prius quam servum, Dominum mirare, quod hujus ipse benignitatis occasionem illi præbuerit. Neque vero tantum id hoc loco fecit, sed et ad Jeremiam et ad Ezechielem id-

ipsum loquitur : *Circumcurrite, et videte in viis Jerusalem, si est aliquis faciens judicium et justitiam, et propitius ero ei* (Jer. 5. 1). Vides benignitatem? Unius virtute multi etiam pravi simul fruuntur : at si vel unus fuerit virtute præditus cum numeroso populo mixtus, non abripitur simul; sed homo quidem unus, qui recte vivat, integrum populum eripere poterit iræ divinæ, sed integra civitas depravata hominem vitam probæ ad societatem poenæ ac supplicii sui pertrahere non poterit, ac simul perdere. Atque hoc ex Noe liquet : qui pereuntibus cunctis solus salvus evasit; atque ex ipso Moysen patet, qui solus veniam tanto populo valuit impetrare. Ego vero possum et aliud multo majus divinæ benignitatis indicium proferre. Cum enim homines viventes, et qui gratia valeant ac fiducia, non invenit, qui peccati reos possint periculis liberare, ad vita functos confugit, et propter illos ait se delicta dimittere, quemadmodum et Ezechias dixit : *Protegam urbem istam propter me, et propter David servum meum* (4. Reg. 20. 6), qui jam mortuus erat. Cum igitur hæc nobis explorata sint, Deum omnia movere ac moliri, ut nos poenis ac supplicio liberet, multas occasiones illi præbeamus, cōstitentes, poenitentiam agentes, lacrymas fundentes, orantes, fratres proximis dimittentes, propinquorum egestatem sublevantes, in orationibus vigilantes, humilitatem exhibentes, peccatorum assidue recordantes.

Peccata singulatim exprimenda. — Non enim sufficit dicere, Peccator sum, sed et singulæ sunt delictorum species exprimendæ. Ut enim si in spinas ignis inciderit, facile illas consumit : sic etiam mens que delicta sua frequenter apud se versat, facile illa perdit ac demergit, Deus autem qui transcendit iniquitates, et aufert injustitias, nos et a peccatis liberet, et cælorum regno donet, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD CONCIONEM IN MARTYRES.

confluebant ex civitate multi; sed postquam et cultum martyribus exhibuerant, et conciones audierant, ad popinas et computationes divertebant. Qua de re in eos acriter iuvehitur sanctus doctor. *Perpende, inquit, quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigiliis, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri.*

Interpretatio Latina est Frontonis Duzei.

IN MARTYRES HOMILIA (a).

Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas

(a) Collata cum Cod. Coslin. n. 195, qui est XI. sæculi.

schola virtutum. — Martyrum festa non ex dierum circuitu solum, sed etiam ex eorum animo, qui ea celebrant, æstimantur. Exempli causa : imitatus es marty-

rem? virtutem ejus æmulatus es? philosophiæ ipsius vestigiis institisti? etiam cum festum non esset martyris, festivitatem martyris celebrasti. Honor quippe martyris imitatio est martyris. Ut enim qui scelera committunt, etiam in festivitatibus sine festo sunt et profani: sic qui virtutem exercent, etiam cum nulla est solemnitas, festum celebrant: siquidem conscientia puritate festum exprimitur. Hoc etiam indicans Paulus dicebat: *Itaque festum celebremus non in fermento veteri malitia et nequitia, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Sunt igitur azyma apud Judæos, sunt et apud nos: verum apud illos quidem azymum est ex farina confectum, apud nos autem vite puritas, et conversatio ab omni nequitia aliena. Qui ergo ab omni sordo ac macula puram vitam suam conservat, quotidie festum celebrat ac solemnitatem, licet nec in die nec in templis martyrum, sed domi sedeat. Potest enim apud se unusquisque festum martyrum celebrare. Atque hæc a me dicuntur, non ut ad martyrum sepulcra non accedamus; sed ut accedentes cum ea quæ decet alacritate animi veniamus, et non solum illorum diebus, sed alio quoque tempore pietatem eandem præ nobis feramus. Quis enim hodierno die non cætum nostrum miretur, splendidum istud theatrum, caritatem ferventem, affectum ardentem, indomitum amorem? Ita tota propemodum civitas huc commigravit, et neque servum domini timor retinuit, neque pauperem egestatis necessitas, neque senem ætatis imbecillitas, neque mulierem sexus mollities; non divitem fastus opum, non magistratum superbia potestatis: sed amor martyrum, hæc omni sublata inæqualitate, naturæ imbecillitate, ac paupertatis necessitate, tantam multitudinem una catena devinctam huc attraxit, et affectu in martyres quasi pennis subvectos, velut ad vitam in cælis agendam incitavit: siquidem omni lascivix luxuriæque perturbatione superata, martyrum amore succensi estis. Ut enim cum primum radii solis oriuntur, aufugiunt ferræ, sequæ latibulis suis abscondunt: ita cum menti nostræ martyrum lumen affulserit, omnia vitia morbique se occultant, ac splendida philosophiæ flamma succenditur. Sed ut non solum hoc tempore, verum etiam semper, et postquam solutum fuerit hoc spirituale theatrum, flammam istam conservemus, cum eadem animi devotione domum recedamus, neque nos popinis ac lustris, ebrietati et comensationibus addicamus. Noctem convertistis in diem per sacras istas vigilias: nolite rursus diem in noctem per ebrietatem et crapulam ac meretricios cantus convertere. Honorasti martyres, dum adfuisti, dum audivisti, dum studium præ te tulisti: honora etiam illos modeste domum recedendo, ne quis ubi te parum decore gerentem viderit in popina, te non propter martyres venisse dicat, sed ut vitium augeres, ut improbæ cupiditati servires. Hæc non eo dico, ut deliciis perfrui vetem, sed ut peccata committi vetem: non quod bibere vetem, sed ut ebrium fieri vetem. Non enim malum est vinum, sed immodicus ejus usus est pravus: ac vinum quidem Dei donum est, usus autem immodicus diaboli

est inventum. *Servite igitur Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11).

A popinis auditores avertit. — Vis deliciis frui? domi fruere, ubi, licet in ebrietatem incidas, multi sunt, qui te possunt obtegere: non in popina, ne spectaculum fias præsentibus, et scandalum cæteris. Atque hæc ego dico, non quod ebrium fieri domi jubeam, sed quod in popinis versari prohibeam. Perpende quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinarum participationem mysteriorum, et post spirituales largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri. An ne scitis quantum ebrii supplicium immineat? siquidem e regno Dei expelluntur, et ineffabilibus bonis excludunt, atque in ignem æternum ablegantur. Quis hæc dicit? Beatus Paulus: *Neque avari, inquit, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Quid ebrio miserius fieri potest, qui ob exiguam voluptatem tantas regni delicias amittit? Imo vero ne voluptate quidem ulla frui potest ebrius; siquidem in temperato usu voluptas consistit, in immodico autem, stupor et sensuum privatio. Porro qui sentire nequit ubi sedeat aut jaceat, qui poterit voluptatis in potu sensum capere? qui ne solem quidem ipsum ob densam ebrietatis nebulam possit intueri, quomodo lætitia frustatur? Tantæ nimirum ipsum occupant tenebræ, ut ad illam discutiendam caliginem ipsi radii non sufficiant. Semper quidem, dilectissimi, malum est ebrietas, præcipue vero festo martyrum die. Nam præter peccatum contumelia est maxima, et stultitia, sacrarumque eloquiorum contemptus: quam ob causam et duplicem poenam meretur. Si ergo postquam ad martyres accessisti, postquam hinc discesseris, ebrietati vacaturus es, melius est, ut domi maneat, nec indecore te geras, neque martyrum solemnitatem probro afficias, neque proximo sis offendiculo, neque mentem obsideas, neque peccata tibi accumules. Venisti ut homines tormentis laceratos videres, cruore stillantes, vulnerum examine decoratos, qui præsentem vitam exuti, ad futuram evolarunt: da operam ut athletis istis dignus evadas. Contempserunt illi vitam, tu delicias contemne: abjecerunt illi vitam præsentem, tu ebrietatis amorem abjice.

Ossa et sepulcra Martyrum benedictionibus scatent.

— Sed deliciis frui cupis? asside sepulcro martyris, lacrymarum illic fontes effunde, animam contere, benedictionem a sepulcro ejus refer; ejusque patrocinio fretus in precibus, narrationibus certaminum ipsius legendis te frequenter exerce, loculum amplectere capsulae reliquiarum affluxus esto: non ossa martyrum tantum, sed et ipsorum sepulcra et capsulae benedictionibus multis scatent. Sanctum oleum sume, totumque tuum corpus inunge, linguam, labra, cervicem, oculos, nec unquam in ebrietatis naufragium incidas. Siquidem oleum odoris suavitate martyrum tibi certamina in memoriam revocat, et cunctam

φιλοσοφίας ἔδραμες; καὶ οὐκ οὕτως ἡμέρας μάρτυρος, ἑορτὴν μάρτυρος ἐπετέλεσας. Τιμὴ γὰρ μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ φαῦλα [668] πράττοντες, καὶ ἐν ἑορταῖς ἀνορτοὶ εἰσιν οὕτω καὶ οἱ τὴν ἀρετὴν μετιόντες, καὶ πανηγύρεως οὐκ οὕτως, ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν ἐν γὰρ τῷ καθαρῷ τοῦ συνεϊδότες ἡ ἑορτὴ χαρακτηρίζεται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὅστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ κακίας καὶ πορνείας. ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλευθερίας καὶ ἀληθείας. Ἔστι τοίνυν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν^b· ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις μὲν ἄζυμον ἐξ ἀλεύρου, παρ' ἡμῶν δὲ καθαρότης βίου, καὶ ζωὴ κακίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένη. Ὅστε ὁ βύβου καὶ κηλίδος καθάραν τὴν αὐτοῦ διατηρῶν ζῶν, καθ' ἡμέραν ἑορτάζει, πανηγυρίζων αἰ, καὶ μὴ ἐν ἡμέρᾳ, μηδὲ ἐν σηκῶς μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἰκοι καθήμενος. Ἔστι γὰρ καὶ καθ' αὐτὸν ἑορτὴν μαρτύρων ἐπιτελεῖν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ παραγινώμεθα πρὸς τοὺς τάφους τῶν μαρτύρων, ἀλλ' ἵνα παρτηγόμενοι μετὰ τῆς προσηκούσης ἀπαντῶμεν προθυμίας, καὶ μὴ μόνον ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν παρεχώμεθα. Τίς γὰρ οὐκ ἀν' ἀγάσαιο σήμερον ἡμῶν τὸν σύλλογον, τὸ λαμπρὸν τοῦτο θέατρον, τὴν ζέουσαν ἀγάπην, τὴν θερμὴν διάθεσιν, τὸν ἀκατάσχετον ἔρωτα; Ὡς πῖσα μὲν σχεδὸν ἡ πόλις ἐνταῦθα μεθώρμισται, καὶ οὐτε οἰκέτην δεσπότου φόβος κατέσχεν, οὐτε πῆντα ἡ τῆς πτωχείας ἀνάγκη, οὐτε γηραιὸν τῆς ἡλικίας ἡ ἀσθένεια, οὐτε γυναῖκα τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν, οὐτε πλούσιον τῆς περιουσίας ὁ τύφος, οὐ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας ἡ ἀπόνοια· ἀλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος πᾶσαν ταύτην τὴν ἀνωμαλίαν ἐκβαλὼν, καὶ φύσει αὐθένειαν καὶ πνίας ἀνάγκην, μιᾷ ἀλύσει πληθὸς τοσοῦτον ἐνταῦθα εἰλωσε, καὶ τῷ πόθῳ τῶν μαρτύρων ἐπέτρωσεν, ὡς ἐν οὐρανῷ νῦν πολιτευομένους διατρέθειν· πᾶσαν γὰρ ἀκολασίας καὶ ἀσελείας πατήσαντες προσπάθειαν, τῷ τῶν μαρτύρων καταπλέγασθε πόθῳ. Καθάπερ γὰρ τῆς ἀκτίως ἀνισχοῦσης δραπέτευει τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους καταδύεται χιτραμούς· οὕτω τοῦ φωτὸς τῶν μαρτύρων εἰς τὰς ὑμέτερας καταλάμποντος διανοίας, ἅπαντα κατορούττεται τὰ νοσήματα, καὶ ἡ λαμπρὰ τῆς φιλοσοφίας ἀνάπτεται φλόξ. Ἄλλ' ὅπως μὴ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς, καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος τοῦ πνευματικοῦ τούτου, ταύτην διατηρῶμεν τὴν φλόγα, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας οἰκαδὲ ἀναχωρῶμεν, μὴ εἰς καπηλεία καὶ πορνεία, καὶ μέθην, καὶ κόμους^c· αὐτοὺς ἀφιέντες. Ἐποιήσατε τὴν νύκτα ἡμέραν διὰ τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν· μὴ ποιήσατε πάλιν τὴν ἡμέραν νύκτα διὰ τῆς μέθης καὶ τῆς κραιπάλης, καὶ τῶν φσμάτων τῶν πορνικῶν. Ἐτίμησας τοὺς μάρτυρας τῇ παρουσίᾳ, τῇ ἀκρόασι, τῇ σπουδῇ· τίμησον αὐτοὺς καὶ τῇ κοσμίῳ ἀναχωρήσει, μὴ τις ἰδὼν σε ἀσχημονύοντα ἐν καπηλείῳ εἴπη, ὅτι οὐ διὰ τοὺς μάρτυρας παρεγένου, ἀλλ' ἵνα τὸ πάθος αὐξήσῃς, ἵνα τῇ πονηρᾷ ἐπιθυμίᾳ χαρίσῃ. Ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρυφᾶν, ἀλλὰ κωλύων ἀμαρτάνειν, οὐ κωλύων πίνειν, ἀλλὰ κωλύων μεθύειν. Οὐ γὰρ ὁ οἶνος φαῦλον, ἀλλ' ἡ ἀμετρία πονηρὸν· ὁ μὲν γὰρ οἶνος τοῦ θεοῦ δῶρον, [669] ἡ δὲ ἀμετρία τοῦ διαβόλου εὐρημα. Δουλεύσατε

τοίνυν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρόμφῳ.

Βούλει τρυφῆς ἀπολαύειν; ἀπολαύει ἐν οἰκίᾳ, ὅπου, καὶ μὲθι γένηται, πολλοὶ οἱ περιστέλλοντες· μὴ ἐν καπηλείῳ, ἵνα μὴ κοινὸν ἦς θέατρον τοῖς παροῦσι^d καὶ σκάνδαλον ἑτέροις. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κελύων οἴκοι μεθύειν, ἀλλ' ἐν καπηλείῳ μὴ διατρέθειν. Ἐννόησον ἡλικίος γέλως, μετὰ τοιαύτην σύνοδον, μετὰ παννυχίδας, μετὰ Γραφῶν ἁγίων ἀκρόασιν, μετὰ μυστηρίων θείων κοινωνίαν. καὶ μετὰ πνευματικὴν χορηγίαν, ἄνδρα ἢ γυναῖκα ἐν καπηλείῳ φαίνεσθαι διημερεύοντας. Οὐκ οἰδατε ἡλικίη κείται κόλασις τοῖς μεθύουσι; τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ θεοῦ ἐκβάλλονται, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκπίπτουσι ἀγαθῶν, καὶ εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκπέμπονται. Τίς ταῦτα φησιν; Ὁ μακάριος Παῦλος· Οὐ κληρονομεῖται, φησιν, οὐ μεθύσοι, οὐ λοιδοροί, οὐκ ἄρπαγες βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Τί γίνονται ἀν' ἀθλιώτερον τοῦ μεθύοντος, ὅταν διὰ μικρὰν ἡδονὴν τοσαύτης ἀπολήσῃ βασιλείας ἀπολαύειν; Μᾶλλον οὐδὲ ἡδονὴν ὁ μεθύων καρπώσασθαι δύναται· ἐν γὰρ τῇ συμμετρίᾳ τὰ τῆς ἡδονῆς, ἐν δὲ τῇ ἀμετρίᾳ τὰ τῆς ἀναισθησίας. Ὁ δὲ οὐκ αἰσθανόμενος πῶς κάθηται, ἢ κατὰκειται, πῶς ἀν' αἰσθοίτο τῆς τοῦ πόματος ἡδονῆς, μηδὲ τὸν ἥλιον αὐτὸν δυνάμενος ὄρᾳ διὰ τὴν πυκνὴν τῆς μέθης νεφέλην, πῶς ἀν' ἀπολαύσειεν εὐφροσύνης; τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ τὸ σκότος, ὡς μὴ ἄρκειν αὐτῷ τὰς ἀκτίνας εἰς τὸ λύσαι τὸν ζόφον ἐκείνον. Ἄει μὲν, ἀγαπητοί, κακὸν ἡ μέθη, μάλιστα δὲ ἐν ἡμέρᾳ μαρτύρων. Μετὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας καὶ ὕβρις ἐστὶ μέγιστη καὶ παραφροσύνη, καὶ ἐξουδένωσις θείων λογίων· ὅθεν διπλῆ γίνονται· ἀν' καὶ ἡ κόλασις. Εἰ μέλλεις τοίνυν, εἰς μάρτυρας παραγενόμενος, μετὰ τὴν ἐνεσθῆεν ἀναχώρησιν μεθύειν, βέλτιον οἶκοι μένειν, καὶ μὴ ἀσχημονεῖν, μηδὲ ὑβρίζειν τῶν μαρτύρων τὴν ἑορτὴν, μηδὲ σκανδαλίζειν τὸν πλησίον, μηδὲ πολιορκεῖν τὴν διάνοιαν, μηδὲ ἀμαρτήματα προστιθέναι. Ἐλθεὶς ἰδεῖν ἀνθρώπου ἑομένου, αἵματι περιβρεόμενος, τραυμάτων χορῶν καλλωπιζομένους, τὴν παρούσαν ἀποδυσάμενος ζῶν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἵσταμένους· γενεῶν τῶν ἀγωνιστῶν ἄξιος. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς, καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἀπεδύσαντο ἐκεῖνοι τὸν παρόντα βίον, ἀπόδυσαι σὺ τῆς μέθης τὸν πόθον.

Ἄλλὰ βούλει τρυφᾶν; παρὰ μένειν^e τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, ἔχεις πηγὰς δακρῶν ἐκεῖ, σύντριψον τὴν διάνοιαν, ἄρον εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τάφου· λαβὼν αὐτὴν συνήγορον ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐνδιάρτριβε αἰ τοῖς διηγῆμασι τῶν παλαισμάτων ἐκείνου· περιπλάκθι τὴν σορὸν, προσηλώθητι τῇ λάρνακι· οὐχὶ τὰ ὅσα μόνον τῶν μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ αἱ λάρνακες πολλὴν βρύουσι εὐλογίαν. Λάβε ἔλαιον ἅγιον, καὶ^f κατὰ χριστὸν σου ὄλον τὸ σῶμα, τὴν γλῶτταν, τὰ χεῖλη, τὸν τράχηλον, τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ οὐδέποτε ἔμπεσθι εἰς τὸ ναυάγιον τῆς μέθης. Τὸ γὰρ ἔλαιον διὰ τῆς [670] εὐωδίας ἀναμιμνήσκει τε τῶν ἁλίων τῶν μαρτύρων, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν χαλινῶν, καὶ κατέχει

^a Coisl. in. ἑορτὴν ἐπετέλεσας.

^b Coisl. in. ἔστιν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, οὐ παρ' ἡμῶν (sic).

^c Sic etiam Coisl. in., sed legendum κόμους.

^d Coisl. in. τοῖς παροῦσιν.

^e Coisl. in. περιέμεναι. Infra idem σπᾶσον.

^f Coisl. in. λάβε ἔλαιον τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ. Lectio observatu digna.

ἐν πολλῇ καρτερίᾳ, καὶ περιγίνεται τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων. Ἄλλὰ κήποις ἐνδιατρίβει βοῦλαι, καὶ λειμῶσι καὶ παραδείσοις; Μὴ νῦν, ὅτε δῆμος τοσοῦτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ: σήμερον γὰρ παλαισμάτων καιρὸς, σήμερον θεωρία ἀγωνισμάτων, οὐ τρυφῆς, οὐδὲ ἀνέσεως. Ἦλθες ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα εἰς βρασιώνῃν βίωσῃς σαυτὸν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἀγωνίζεσθαι, παγκρατιάζειν, καὶ ἄνθρωπος ὢν τῶν ἀοράτων δαιμόνων συγκόπτειν τὴν ἰσχύον. Οὐδεὶς γὰρ εἰς παλαίστραν ἔλθων τρυφᾷ, οὐδὲ εἰς καιρὸν παλαισμάτων παραγενόμενος ὠραίεσται, οὐδὲ ἐν καιρῷ παρατάξεως τραπέζας ἐπιζητεῖ. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ ψυχῆς ἀνδρείαν καὶ γνώμης εὐτονίαν ἔλθων θεάσασθαι, καὶ τρόπαιον καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ μάχην τιὰ ἐξηλλαγμένην, καὶ τραύματα καὶ πλέμους, καὶ παγκράτιον ἀνθρώπου, πράξεις δαιμονικὰς εἰσαγάγῃς, μετὰ τὴν ξένην καὶ φρικτὴν ταύτην θεωρίαν μέθῃ καὶ τρυφῇ ἑαυτὸν ἐκδοῦς, ἀλλὰ τὴν κέρδη τῆς ψυχῆς συναγαγὼν, οὕτως σίκαδα ἀπιθί, διὰ τῆς βίσεως πᾶσιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι μάρτυρας θεωρήσας ἀνεχώρησας. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν θεάτρων κατιόντες, ὅλοι πᾶσιν εἰσι συντεταραγμένοι,

συγκεχυμένοι, μαλακίζόμενοι, τὰ εἰδῶλα πάντων τῶν ἐκεῖ γεγενημένων φέροντες: οὕτω καὶ τὸν ἀπὸ θεωρίας μαρτύρων ἐπανιόντα πᾶσι γνώριμον εἶναι χρὴ, τῷ βλέμματι, τῷ σχήματι, τῇ βαδίσει, τῇ κατανύξει, τῇ συναγωγῇ τῆς διανοίας: πῦρ κνιόντα, συνεσταλμένον, συντετριμμένον, νήφοντα, ἐγρηγορότα, διὰ τῶν κινήματων τοῦ σώματος τὴν ἐνδοθεὴ ἀνακηρύττοντα φιλοσοφίαν. Οὕτω τοίνυν εἰς τὴν πόλιν ἐκινώμενος, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, μετὰ εὐτάκτου βαδίσεως, μετὰ συνέσεως καὶ σωφροσύνης, μετὰ ἡμέρου καὶ γαληνοῦ βλέμματος. *Στολισμὸς γὰρ ἀνδρὸς, καὶ γέλως δόδωνται, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ.* Οὕτως αἰεὶ ἀπὸ μαρτύρων ἐκινώμενος, ἀπὸ μύρων πνευματικῶν, ἀπὸ λειμώνων ὁρανίων, ἀπὸ θεαμάτων καινῶν καὶ παραδόξων, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐκολίαν, καὶ ἑτέρους ἐλευθερίας πρόξενοι γενησώμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευσώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

MONITUM

Hanc homiliam Antiochiæ habitam fuisse exploratum est, tum ex his quæ de Daphnes suburbio deque comessionibus atque tripudiis ibidem haberi solitis commemorat Chrysostomus; tum etiam, quia ejusdem sancti reliquiæ Antiochiam translatae fuerant: eratque eadem in urbe ecclesia, ejusdem sancti nomine [671] consecrata, quæ in historia Ecclesiastica non infrequenter celebratur. De anno quo hanc concionem habuit Chrysostomus ne gr̄o quidem expiscari possumus. Porro diem quo passus est Julianus assignat Martyrologium Romanum decimam sextam Martii; Menologium vero Græcorum vicesimam primam Junii. Hac autem de re audiendus Fronto Ducæus.

Ἱ Plures commemorat Julianos Martyrologium Romanum, sed hunc esse illum cujus historiam paucis perstringit 16 Martii, constat ex Menologio Græcorum Venetiis Græce tantum edito, quod ad 21 Junii passionem ejus refert. Narrat ergo eum natum fuisse Anazarbi in Cilicia, patre qui dignitate senator, matre quæ religione Christiana erat: a qua cum in Christi fidē fuisset institutus, et sacrarum Litterarum se studiis excoluisset, annum agens 18, apud Martianum præsidem accusatus, cum sacrificare nolle idolis, in diversis partibus corporis cæsus est. Tum in carcerem conjectus, consilio matris obsequutus, cum in

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΙΟΥΛΙΑΝΟΝ.

α'. Εἰ ἐν τῇ γῆ τοιαῦται τοῖς μάρτυσιν αἰ τιμαὶ, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ποταποὶ πλέκονται ἐν οὐρανῷ: οἱ ἀτέφανοι ταῖς ἀγλαῖς αὐτῶν κεφαλαῖς; εἰ περὶ

τῆς ἀναστάσεως τοσαύτη ἡ δόξα, πόση μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ λαμπρότης; εἰ παρὰ τῶν συνδούλων τοσαύτης θεραπείας ἀπολαύουσι, πόσης τούζοντος

lasciviam refrenat, atque in multa detinet patientia, animique morbos expugnat. Verumenimvero in hortis versari cupis, in pratis, et viridariis? Ne jam id facias, cum tantus adstat populus, sed alio die: hodie namque luctarum tempus est, hodie spectaculum est certaminum, non deliciarum aut voluptatum. Venisti huc, non ut teipsum pigritiæ dedas, sed ut certare discas, pancratio vincere, et homo cum sis, dæmonum invisibilium vires infringere. Nemo quippe venit ad palæstram, ut deliciis vacet, neque cum tempore luctarum ingressus fuerit, formam suam excolit, aut cum acies ordinanda est, mensas exquirat. Ne igitur tu quoque cum ad animæ fortitudinem ac mentis vigorem spectandum adveneris, ad tropæum novum et admirabile, pugnam inusitatam, ad vulnera et prælia, et pancratium hominis, ne dæmonum actiones introducas, et post mirum et tremendum hoc spectaculum ebrietati ac deliciis teipsum addicas, sed collectis animæ lucris domum deinde revertere, atque ipso tui conspectu testare omnibus a martyrum te spectaculo redire. Nam quemadmodum qui a thea-

tris descendunt, facile omnibus innotescunt, perturbati, confusi, emolliti, et eorum quæ illie facta sunt simulacra gestantes: ita et eum qui a spectaculo martyrum revertatur, facile ab omnibus oportet agnosci ex aspectu, ex habitu, ex incessu, ex compunctione, ex mentis collectæ attentione; ignem spirantem, modestam, contritum, sobrium, vigilantem, et interiorem temperantiam ac philosophiam corporis moribus propalantem. Sic igitur ad urbem revertamur, cum ea qua par est modestia, cum incessu composito, cum prudentia et continentia, cum placido tranquilloque aspectu. *Amictus enim viri, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiabit de illo (Eccli. 19. 27).* Ita semper a martyribus revertamur, ab unguentis spiritualibus, a caelestibus pratis, a novis mirisque spectaculis, ut et ipsi multam facilitatem experiamur, et cæteris libertatem conciliemus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui Sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTUM JULIANUM MARTYREM.

confessione Christi se ad extremum usque spiritum perseveraturum diceret, in saccum arena et venenatis reptilibus refertum inclusus, in mare projectus est, et martyrii coronam adeptus. Postremo additur: *Τὸ ὄ μέγας Χρυσόστομος ἐγκωμίοις ἐτίμησεν. Hunc magnus Chrysostomus laudibus exornavit.* In Catalogo Augustano tractatus hic est *οὐδένη* septuagesimus tertius, *εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν.* Et ἐν τῇ γῆ. Codex Mediceus præfixum habuit diem *μ' Ἰουλίῳ κα'.* In Horologio quoque Græcorum apud Usuardi Martyrologium a Molano editum, 21 Junii, *Sacrosancti Martyris Juliani Tarsi.* Diversus est hic ab illo Juliano, cujus fit mentio in Menologio vulgato Antiquæ Lectionis T. VIII. Neque enim in Ægypto, sed in Cilicia passus est: ita ut quod ille a Chrysostomo laudatus dicitur, ab hoc nostro ad illum perperam translatum fuisse videatur. In Codice Regio Henrici II, et Bavarico sic inscribebatur hic tractatus: *Εἰς τὸν ἄγιον μεγαλομάρτυρα Ἰουλιανόν.* Plura vide in Actis Sanctorum Bollandi ad decimam sextam Martii diem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS JULIANI (a).



1. Si tales in terris honores martyribus deferuntur, perquam excesserint ex hac vita, quales coronæ

(a) Contulimus cum Mss. Regis 1970, 2020, et 2512.

sanctis eorum capitibus in cælis nectuntur? si tanta est ante resurrectionem gloria, quantus post resurrectionem erit splendor? si tanto eos conservi cultu

dignantur, quante eos Dominus benevolentia complectatur? si nos mali conservos, qui recte se gesserunt, sic honoribus afficere novimus ac suspicere, quia pro Christo decertarunt, quanto magis Pater noster celestis innumera bona dabit iis, qui pro ipso labores exantlarunt? Est enim munificus et benignus; verum non ob hoc ipsum modo ingentes eos honores manent, sed quoniam debitor est ipsorum. Pro nobis martyres mactati non sunt, tamen in honorem illorum convenimus: quod si nos pro quibus mactati non sunt, convenimus, Christus, pro quo sua capita devoverunt, quid non præstabit? si quibus nihil debebat tanta bona dedit, hos, quibus debitor est, quibus donis non remunerabitur? Nihil antea terrarum orbi debebat: *Omnes enim peccaverunt*, ait Paulus, *et egent gloria Dei (Rom. 3. 23)*: imo vero poenam ac supplicium debebat; verumtamen cum poenam nobis ac supplicium deberet, vitam æternam largitus est. Si quibus igitur supplicium debebat, his regnum dedit: quibus vitam æternam debet, quid non dabit? quibus non eos honoribus cumulabit? si pro illis, qui ipsum oderant, crucifixus est, et sanguinem fudit: pro illis, qui sanguinem pro ejus confessione fuderunt, quid non perliciet? si aversantes ac resiliences ita dilexit ut pro ipsis moreretur, eos qui mensura ipsum maxima dilexerunt; *Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Joan. 15. 13)*, quanta suscipiet benevolentia? quibus officiis prosequetur? Athletæ quidem certaminum externorum eodem in scammate decertant, et vincunt, victores renuntiantur, et coronantur: at isti pietatis athletæ non ita; sed in præsentem quidem sæculo decertant, in futuro autem coronantur: pugnarunt hic cum diabolo atque vicerunt, illic autem victores renuntiantur. Et ut esse verum istud intelligatis, nec illos hic coronis donari, verum illic ipsos omnia manere dona, Paulum dicentem audite, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 7. 8)*: ubi et quando? *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus judex.* Hic cucurrit, illic coronatur; hic vicit, illic victor renuntiat. Audistis ipsum hodie quoque clamantem ac dicentem: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis reppromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes (Hebr. 11. 13)*. Cur igitur externis quidem ac profanis athletis simul obveniunt et victoriæ et coronæ, pietatis autem athletis non simul et victoriæ et coronæ, sed tantum post temporis intervallum? Sudarunt, labores hic exantlarunt, sexcenta vulnera exceperunt, nec statim eis obveniunt coronæ? Nequaquam, inquit: non enim vitæ præsentis natura magnitudinem honoris illius capit: caducum est sæculum præsens, ac breve; infinitum illud, immortale et æternum.

Temporanei labores coronas referunt immortales.— Propterea labores quidem cum brevi ac temporario sæculo isto connexuit, coronas autem æterno atque immortali reservavit, ut et laborum molestia præci-

datur, quæ cum temporis brevitate dissolvatur, et perennis ac perpetuus coronarum usus permaneat, qui una cum infinitorum sæculorum illorum immortalitate perduret. Quod igitur majoribus eos honoribus ornare vellet, munus distulit: nec ideo tantum, sed ut postea deinceps voluptate perfundantur. Nam quemadmodum is, qui prius deliciis ac voluptatibus fruitor, ac deinde vexandus est, præsentibus deliciis ob futurorum malorum expectationem minime sentit: sic ille qui prius pugnat ac decertat, et sexcenta mala tolerat, deinde vero coronatur, præsentium malorum sensum non capit, dum futurorum honorum spe recreatur. Neque vero labore tantum eos præsentem per hanc futurorum spem levavit, sed etiam quod effecerit, ut ordine prior voluptate esset afflictio: ne vehementer a præsentibus malis, dum ad illa respiciunt torqueantur. Sic illi etiam, qui pugilatum certant, alacriter vulnera excipiunt, non dolores, sed coronam spectantes; sic et nautæ sexcenta pericula subeuntes, tempestates, et infestum quoddam bellum, ac sævis se belluis, et grassantibus in mari prædonibus objicientes, nihil horum mente versant, sed ad portus ac divitias ex negotiatione colligendas respiciunt: ita et martyres sexcenta mala tolerantes, corpore variis tormentis conciso, nihil istorum spectabant, sed celo et bonis, quæ inde sperantur, lubiabant. Atque ut intelligatis ea, quæ natura sua gravia sunt et intoleranda, spe futurorum levata ac facillima, præfectum talium bonorum dicentem audite: *Id enim quod in præsentem est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis (2. Cor. 4. 17)*. Quo tandem pacto quæso? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (1b. v. 18)*.

2. Hæc autem non abs re dicta sunt a me, sed propter vos, ut cum aliquem in hac vita deliciis ac voluptatibus perfruentem videritis, sed illic postea penitendum, non eum propter præsentibus deliciis beatum, sed propter futurum supplicium miserum prædicetis. Rursum ubi quempiam eorum, qui multo illic honore decorandi sunt, afflictione ac tribulatione, atque innumeris malis in hac temporali vita videritis obsideri, ne propter præsentia mala deploretis, sed felicem judicetis ac beatum propter repositas ipsi in infinitis illis sæculis coronas censeatis. Hunc itaque sanctum Cilicum natio tulit, quæ Paulum etiam tulit: civis enim illius fuit, et uterque nobis inde minister Ecclesiæ prodiiit.

Diuturnum Juliani martyrium.— Postquam autem pietatis apertum est stadium, et ad certamina tempus ipsum vocavit, in sævam incidit belluam, quæ tum judicium exercebat. Ac videte commentum: cum enima eum forti animo præditum videret, neque posse supplicii vehementia rigidum illud animi robur infringi, in procrastinationes illum conjecit ac dilaciones, introducens identidem et educens. Non enim uno die, cum audisset, illi caput abscidit, ne supplicii brevitas faciliorem illi cursum redderet; sed diebus singulis

παρὰ τοῦ Δεσπότης τῆς εὐνοίας; εἰ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ οὐδαμῶν τούτους κατορθοῦντας τῶν συνδούλων οὕτω τιμῶν καὶ ἐκπλήττεσθαι, ἐπειδὴ ὑπὲρ Χριστοῦ ἠγωνίσαντο· πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος δώσει μυρία ἀγαθὰ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πεπονηκόσι; Καὶ γὰρ μεγαλῶδωρός ἐστι καὶ φιλόανθρωπος· ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μένουσιν αὐτοὺς μεγάλαί αἱ τιμαὶ, ἀλλ' ὅτι καὶ ὀφειλέτης ἐστὶν αὐτῶν. Οὐκ ἐσφάγησαν ὑπὲρ ἡμῶν οἱ μάρτυρες, καὶ ὁμοῦς συντρέχομεν εἰς τὴν ἐκείνων τιμῆν. Εἰ δὲ ἡμεῖς, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐσφάγησαν, συντρέχομεν, ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, τί οὐ ποιήσει; εἰ οἷς μηδὲν ὀφείλει, τὸσαῦτα ἔδωκεν ἀγαθὰ, τούτους, οἷς ὀφειλέτης ἐστὶ, πόσαις οὐκ ἀμείψεται δωρεαῖς; Οὐδὲν ὀφείλει πρὸ τούτου τῆ οἰκουμένη· *Πάντες γὰρ ἡμῶν*, φησὶ Παῦλος, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ ὀφείλει κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἀλλ' ὁμοῦς κόλασιν ἡμῶν ὀφειλῶν καὶ τιμωρίαν, ζῶντων αἰώνως ἐχαρίσαστο. Εἰ τοίνυν οἷς κόλασιν ὀφείλει, τούτοις βασιλείαν ἔδωκεν· οἷς ζῶντων αἰώνως ὀφείλει, τί οὐ δώσει; καὶ πόσαις αὐτοὺς οὐ τιμήσει τιμαῖς; εἰ ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτὸν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν, ὑπὲρ τῶν τὸ αἷμα ἐχχεάντων [672] διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν, τί οὐκ ἐργάσεται; εἰ τοὺς ἀποστρεφόμενους καὶ ἀποπληθύνοντας οὕτως ἠγάπησεν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρω μάλιστα (*Μεῖζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*)^a, πόσῳ δέχεται εὐνοίᾳ καὶ θεραπείᾳ; Οἱ μὲν οὖν ἀθλητῶν τῶν ἐξωθεν ἀγώνων ἐν τῷ αὐτῷ σκάμματι καὶ παλαίωσι, καὶ νικῶσι, καὶ ἀνακηρύττονται., καὶ στεφανοῦνται· οὗτοι δὲ οἱ ἀθληταὶ τῆς εὐσεβείας οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπάλασαν μὲν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, στεφανοῦνται δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μέλλοντι· ἐπίπτευσαν ἐνταῦθα τῷ διαβόλῳ καὶ περιεγένοντο, ἀνακηρύττονται δὲ ἐκεῖ. Καὶ ἵνα μάθητες, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ οὐκ ἐνταῦθα αὐτοῖς οἱ στέφανοι δίδονται, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαι αὐτοὺς ἀναμένουσιν αἱ δωρεαί, ἀκούσατε τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸν δρόμον τῶν καλῶν ἡρώωνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*· ποῦ καὶ πότε; *Ὅρ ἀποδοῦναι μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής*. Ἐνταῦθα ἔδραμεν, ἐκεῖ στεφανοῦται· ἐνταῦθα ἐνίκησε, ἐκεῖ ἀναγορεύεται. Ἦκούσατε αὐτοῦ καὶ σήμερον βοῶντος καὶ λέγοντος, *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι*. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῖς μὲν ἀθληταῖς τοῖς ἐξωθεν ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ οἱ στέφανοι, τοῖς δὲ ἀθληταῖς τῆς εὐσεβείας οὐχ ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ οἱ στέφανοι, ἀλλὰ μετὰ τοσοῦτον τὸ διάστημα τοῦ χρόνου; Ἰδρωσαν, ἐπόνεσαν ἐνταῦθα, μυρία ὑπέμειναν τραύματα, καὶ οὐκ εὐθέως αὐτοὺς στεφανοῖ; Οὐχί, φησὶν· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις τοῦ παρόντος βίου τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς τιμῆς· ἐπίκληρος ὁ παρὼν αἰὼν ἐστὶ καὶ βραχύς, ἄπερος ἐκείνος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτελεύτητος.

Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους συνεκλήρωσε τῷ βραχεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμειύσατο τῷ ἀγῆρῳ καὶ ἀθανάτῳ, ἵνα καὶ τῶν πόνων

τὸ φορτικὸν ὑποτέμνηται, τῇ ὀλιγότῃ τοῦ χρόνου συγκαταλούμενον, καὶ τῶν στεφάνων ἡ ἀπόλαυσις μὲν διαρκῆς καὶ ἀτελεύτητος, τῇ τῶν ἀπέριων αἰώνων ἐκείνων ἀθανασία συμπαρακτινομένη. Μειζόνως τοίνυν αὐτοὺς τιμῆσαι βουλόμενος ἀνεβάλετο τὴν δωρεάν· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ καθαρὰν λοιπὸν ἔχωσι τὴν ἡδονήν. Ὡστερ γὰρ ὁ πρότερον τρυφῶν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων, μετὰ δὲ ταῦτα θλιβόμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῆς παρούσης τρυφῆς τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων δεινῶν· οὕτως ὁ πρότερον πυκτεῦων, καὶ ἀθλῶν, καὶ μυρία ὑπομένων κακὰ, μετὰ δὲ ταῦτα στεφανούμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῶν παρόντων δεινῶν, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνανεύμενος. Οὐ τοῦ παρόντος δὲ μόνον ἐκούφισεν αὐτοὺς πόνου τῇ μελλούσῃ ἐλπίδι, ἀλλὰ καὶ τῇ τάξει προτέραν τῆς ἀνέσεως κατασκευάσας γίνεσθαι τὴν θλιψίν, ἵνα μὴ σφόδρα ὑπὸ τῶν παρόντων δεινῶν κατατείνωνται πρὸς ἐκείνα βλέποντες. Οὕτω καὶ οἱ πυκτεῦοντες δέχονται τὰ τραύματα προθύμως, οὐ πρὸς τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ πρὸς τὸν στέφανον [673] βλέποντες· οὕτω καὶ ναῦται μυριοὺς ὑπομένοντες κινδύνους, χειμῶνας, καὶ πολεμὸν τινα χαλεπὸν, καὶ πρὸς θηρία ἀγρία, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ θαλάττῃ κακούργους ἀντιπαρταττόμενοι, οὐδὲν τούτων λογίζονται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιμένας, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ἐμπορίας πλοῦτον ὀρώσιν· οὕτω καὶ οἱ μάρτυρες μυρία πάσχοντες δεινά, καὶ τὸ σῶμα διαφόροις βασάνοις κατατεμνόμενοι, πρὸς οὐδὲν τούτων ἐώρων, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκείθεν κεχῆνασιν ἀγαθὰ. Καὶ ἵνα μάθητες ὅτι τὰ φύσει φορτικὰ καὶ ἀφορητὰ, ταῦτα τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κοῦφα καὶ ῥῆστα γίνονται, ἀκούσατε τοῦ πρωτοστάτου τῶν τοιοῦτων ἀγαθῶν λέγοντος· *Τὸ γὰρ παρατεῖλαι ἐλασρὸν τῆς θλιψέως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταργᾶται ἡμῖν*. Πῶς, εἰπέ μοι; *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*.

β'. Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὅταν ἰδητέ τινα τρυφῶντα καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντα ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μέλλοντα δὲ ἐκεῖ κολάζεσθαι, μὴ μακαρίζετε αὐτὸν διὰ τὴν παρούσαν τρυφήν, ἀλλὰ ταλανίζετε διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Καὶ πάλιν ὅταν ἰδητέ τινα τῶν μελλόντων ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς ἐν θλίψει καὶ στενωχωρίᾳ, καὶ μυριοὺς ὄντα κακοῖς ἐν τῇ προσκαίρῳ ταύτῃ ζωῇ, μὴ δακρύητε διὰ τὰ παρόντα δεινά, ἀλλὰ μακαρίζετε, καὶ ζηλωτῶν εἶναι νομίζετε διὰ τοὺς ἀποκειμένους αὐτῷ στεφάνους ἐν τοῖς ἀπέρις αἰῶσιν ἐκείνοις. Ἦνεγκε μὲν οὖν τὸν ἅγιον τοῦτον τὸ τῶν Κιλικίων ἔθνος, ὃ καὶ τὸν Παῦλον ἤνεγκε· συμπολίτης γὰρ ἦν ἐκείνου, καὶ ἀμφοτέρου ὑποβροχοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖθεν ἡμῖν προσεβλήθησαν.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ στάδιον ἀνέγει τῆς εὐσεβείας, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους αὐτὸν ὁ καιρὸς ἐκάλει, περιπίπτει χαλεπῶ θηρίῳ τῷ τότε δικάζοντι. Καὶ σκοπεῖτε τὴν μηχανήν. Ἰδὼν γὰρ αὐτοῦ τὸ φρόνημα στερεόν, καὶ ὡς οὐ δυνατὸν τῇ σφοδρότῃ τῆς τιμωρίας ὑπεκλύσαι τὸ εὐτόνον τῆς προθυμίας, εἰς μελλήσεις αὐτὸν ἐμβάλλει καὶ ἀναβολὰς, εἰσάγων καὶ ἐξάγων συνεχῶς. Οὐ γὰρ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀκούσας ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῷ ποιῆσθαι τὸν δρόμον, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην

^a Savil. et unns Reg. ὑπὲρ αὐτῶν. Διὰ καὶ λέγει· «*Μεῖζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*» τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρω τῷ ἴσῳ, καὶ αὐτοῦς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκδόντας εἰς θάνατον.

ἡμέραν εἰσήγεν, ἐξῆγεν. πύσεις; προσῆγε, βασάνους μυρίας ἠπέλει, λόγους κολακευτικοίς· ἐδελέαζε, πᾶσαν ἐκίνει μηχανὴν τὴν ἀσειστον θεμέλιον ἐπιχειρῶν διασαλεύειν· καὶ περιῆγεν αὐτὸν ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον πανταχοῦ τῆς Κιλικίας καταισχύων, μᾶλλον δὲ, ὡς οὐκ ἔμετο, λαμπρότερον ἀποφαίνων· ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα· καὶ αὐτὸς συνυδᾶ τῷ Παύλῳ, Χάρις τῷ Θεῷ τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τῇ δσμῆν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντί τόπῳ. Καθάπερ γὰρ μυρον ἕως μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ κεῖται, ἐκείνον μόνον ἀναχρῶννυσι τὸν ἀέρα τῆς εὐδίας, ἐπειδὴν δὲ εἰς πολλὰ προενεχθῆ χωρία, πάντα ἐμπλήρησι τῆς οικείας ἀρετῆς· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος συνέβαινε τότε. Περιήγετο μὲν γὰρ ὡς [674] μᾶλλον καταισχύεσθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ἐξέβαινε· λαμπρότερος ὁ ἀθλητῆς διὰ τῆς πομπῆς ἐκείνης ἐγίγνετο, καὶ πάντα τοὺς τὴν Κιλικίων χώραν οἰκοῦντας τῆς οικείας ἐποίει· ζηλωτὰς ἀρετῆς. Περιήγετο πανταχοῦ, ἵνα μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς μάθωσι τὰ παλαισμάτα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν βλέπωσι τὸν στεφανίτην οἱ θεαταί· καὶ ὅσῳ μακροτέρους αὐτῷ ἐποίει τοὺς διαύλους, τοσοῦτω λαμπρότεροι οἱ δρόμοι πάντες ἐγίγνοντο· ὅσῳ μείζονα ἐτίθει τὰ σκάμματα, τοσοῦτω θαυμαστώτερα ἀπέφαινε τὰ παλαισμάτα· ὅσῳ τὴν θλίψιν ἐπέτεινε εἰς χρόνου μῆκος, τοσοῦτω τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ δοκιμωτέραν εἰργάζετο. Καὶ γὰρ χρυσάινον πλείονα χρόνον τῆ τοῦ πυρὸς ἔμιλου φύσει, καθαρώτερον γίνεται· καθάπερ τότε καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ψυχῆ βασανισμένη τῷ χρόνῳ μᾶλλον ἀπέλαμπε, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τρόπος καθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαδόλου, τὴν μάρτυρα περιέφερεν, Ἐλεγχον τῆς τῶν Ἑλλήνων ὠμότητος, ἀπόδειξις τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐσεβείας, μέγιστον τεκμηρίον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, παραίνεσις καὶ συμβουλὴν τοῖς πιστοῖς, ὥστε προθύμως τοῖς αὐτοῖς ἐγκαρτερεῖν ἀγῶσι, κήρυκα τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, διδάσκαλον τῆς τῶν τοιούτων παλαισμάτων ἐπιστήμης. Παρεκάλει γὰρ ἅπαντας πρὸς τὸν οικεῖον ζῆλον μεταναστῆναι, οὐχὶ διὰ τῆς φωνῆς μόνον συμβουλεύων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίει φωνήν. Καὶ καθάπερ οἱ οὐρανὸν διηγούνται δόξαν Θεοῦ, οὐχὶ φωνὴν ἀφιέντες, ἀλλὰ τῇ λαμπρότητι τῆς ἔψεως τὸν θεατὴν πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμποντες· οὕτω δὲ καὶ ὁ μάρτυς ἐκεῖνος διηγείτο τότε δόξαν Θεοῦ, οὐρανὸς ὦν καὶ αὐτὸς, καὶ πολὺ τοῦ φαινομένου τούτου φαιδρότερος· Οὐ γὰρ οὕτω τὸν οὐρανὸν λαμπρὸν ἀποφαίνουσιν οἱ τῶν ἄστρων χοροὶ, ὡς τὸ τοῦ μάρτυρος σῶμα λαμπρότερον ἀπέφηναν οἱ τῶν τραυμάτων ἰχῶρες. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τὰ τραύματα τοῦ μάρτυρος τῶν ἐν οὐρανῷ πεπηγῶτων ἄστρων λαμπρότερα, σκοπεῖτε.

Πρὸς ἐκείνον μὲν τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρας καὶ ἀνθρωποὶ καὶ δαίμονες βλέπουσι, πρὸς δὲ τὰ τραύματα τούτου ἀνθρωποὶ μὲν βλέπουσιν οἱ πιστοὶ, δαίμονες δὲ ἀντιδέξασθαι οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσωσιν ἰδεῖν, εὐθὺς ἀπαυροῦνται τὰς ὄψεις, τὴν ἐκεῖθεν ἐκπηδῶσαν μαρμαρυγὴν^α οὐ δυνάμενοι φέρειν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν πάσαις συμβεδηχότων πιστώσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπι καὶ νῦν γινομένων. Λαβῶν γάρ τινα δαιμονῶντα καὶ μαινόμενον εἰσάγαγε

πρὸς τὸν ἅγιον τάφον ἐκείνον, ἐνθα τοῦ μάρτυρος τὰ λείψανα, καὶ βίβη πάντως ἀποπηδῶντα καὶ φύγοντα. Καθάπερ γὰρ ἀνθρώπων μέλλων ἐπιβαίνειν, οὕτως ἐξ αὐτῶν εὐθὺς ἐξάλλεται τῶν προθύρων, οὐδὲ πρὸς τὴν θῆκην αὐτὴν ἀντιδέξασθαι τολμῶν. Εἰ δὲ νῦν μετὰ τοσοῦτον χρόνον, ὅτε κόνις ἐγένετο καὶ τέφρα, οὐ τολμῶσιν ἀναδέξασθαι πρὸς τὸ μνήμα, οὐδὲ πρὸς τὰ γυμνά ὄσπ' τοῦ ἁγίου, εὐδῆλον ὅτι καὶ τότε, ὅτε ἔωρον αὐτὸν αἵματι φοινισσόμενον πάντοθεν, τραύμασιν ἀποστῆθοντα μᾶλλον, ἢ τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτίσι, κατεπλάγησαν, καὶ πληγέντες τὰς ὄψεις ἀνεχώρησαν.

γ'. Εἶδες πῶς τῶν οὐρανίων ἀστέρων τὰ τῶν μαρτύρων τραύματα φαιδρότερα καὶ θαυμαστώτερα, καὶ μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν; Ἦγετο τοῖνυν εἰς μέσον ὁ ἅγιος, καὶ [675] πικρὰ πανταχόθεν περιεστήκεισαν κολάσεις, φόβος τῶν μέλλοντων, πόνος τῶν παρόντων, ὀδύνη τῶν ἐπελθόντων, ἀγωνία τῶν προσδοκωμένων. Καθάπερ γὰρ τινες θῆρες ἀγριοὶ οἱ δῆμοι περιστάντες αὐτῷ τὸ σῶμα διώρτυτον τὰς πλευράς, κατέψαινον τὰς σάρκας, ἀπεγύμνωον ὄσπ'α, πρὸς αὐτὰ τὰ εἶω τῶν σπλάγγων ἐθάδιζον. Ἄλλ' ὅμως καὶ πάντα διερευνώμενοι τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως, ἀποσυλῆσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ταμείων τῶν βασιλικῶν, ἐνθα χρυσὸν ἀπόκειται καὶ πλοῦτος ἕτερος ἀφαντος, ἀν τοὺς τοίχους διελθὼν μόνον, ἀν τὰς θύρας ἀνοίξῃ, εὐθὺς ὄρξ' τὸν θησαυρὸν προκαίμενον· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τοῦ ἁγίου καὶ χριστοφόρου τούτου ναοῦ τὸ ἐναντίον ἐγίγνετο. Διελθὼν τοὺς τοίχους οἱ δῆμοι, καὶ τὰ στέρνα ἀνέρρηξαν, καὶ τὸν πλοῦτον τὸν ἐναποκείμενον οὕτε ἔβλεπον, οὕτε λαβεῖν ἠθέλουντο· ἀλλ' ἕπερ ἔπασχον οἱ ἐν Σοδόμοις, παρ' αὐτῇ μὲν τῇ θύρᾳ ἐστῶτες τῆς τοῦ Ἄωτ' οικίας, τὴν δὲ εἰσοδὸν οὐκ εὐρίσκοντες· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι διηρεύων· πανταχόθεν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ἐπιλαβέσθαι δὲ τοῦ θησαυροῦ, καὶ κενῶσαι τὸν πλοῦτον τῆς πίστεως οὐκ ἴσχυον. Τοιαῦτα τῆς ψυχῆς τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, ἀναφαίρετα καὶ ἀκαταγώνιστα, καθάπερ ἐν ἀσύλῳ τινὶ χωρίῳ τῇ τῆς ψυχῆς ἀνδρεία ἐναποκειμένα, καὶ οὕτε τυράννων αὐτὰ βλέπουσιν ὀφθαλμοὶ, οὕτε δημίων ἀρπάσαι δύνανται χεῖρες, ἀλλὰ κἂν αὐτὴν διέλωσι τὴν καρδίαν, ἢ μάλιστα τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν πεπίστευται, κἂν εἰς μικρὰ κατατέμωσι μέρη, οὐδὲ οὕτω κενουοῖ τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ πλείω τούτον ἐργάζονται. Τὸ δὲ αἴτιον Θεός ἐστιν ὁ ταῖς τοιαύταις ἐνοικῶν ψυχαῖς· τὸν δὲ Θεῷ πολεμουῦντα ἀμήχανον νικῆσαι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη καταγελασθέντα καὶ αἰσχροῦς ἠττηθέντα ἀπαλθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε τὰ ἐναντία τῶν εἰλωθῶτων ἐγίγνετο. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὰ πράγματα ρημάτων κρατεῖ· τότε δὲ λόγοι πράξεων ἐκράτησαν· πῶς; Προσηγον αὐτοὶ πῦρ καὶ σιδηρον καὶ βασάνους· προσῆγον κολάσεις, τιμωρίας, μάλιστα· διώρτυτον πάντοθεν τὰς πλευράς, καὶ ὁ πάσχων ἀνάλωτος ἔμενε· ἐκείνος ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ψιλήν ἤφει φωνήν, καὶ λόγους ἔργων ἐκράτησεν. Ἐξήλατο γὰρ ἡ ἁγία φωνὴ τοῦ μαρτυρικοῦ στόματος, καὶ ἐφελκτο μεθ' ἑαυτῆς φῶς φαιδρότερον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος. Ταύτης τοσοῦτον τὸ φῶς ἐστίν, ὅσον τὸ διάστημα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ὅλον δύναται διαθεῖναι, ὅταν ἡ στέγη, ἢ τοίχος, ἢ νέφος, ἢ ἄλλο τι σῶμα μεταξὺ παρεμπέσῃ, ἀλλὰ

^a Morel. λαμπρότερον ἀποφαίνων, ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα. Unus Reg. λαμπρότερον ἀπέφηνε καὶ ἐβόα. Ibid. Savil. et alius Reg. ὁ δὲ μάρτυς περιαιγόμενος ἐβόα.

^b Alit τῆς οικείας δυνάμεως.

^c Unus Reg. τούτου λαμπρότερος.

^d Alit ἐκπηδῶσαν ἀστραπὴν.

^{*} Alit διερευνῶντες.

[†] Hic et infra in Morel. quaedam deerant, quae ex Savil. et ex mss. suppletur. Mox post φωνὴν adit Savil. τῶν βασάνων ὑπερορῶν, καὶ τῶν μαστιζόντων περιεγέγνετο. Οὕτως λόγους ἔργων ἐκράτησεν.

introducebat, educebat, interrogationes adhibebat, mille tormenta minitabatur, adulatoris verbis alliciebat, omnes machinas admovebat, et immotum illud fundamentum concutere nitabatur; anno integro per universam illum Ciliciam circumducebat, ignominia-que afficiebat: imo vero, quod minime arbitrabatur, illustriorem reddebat martyrem; martyr autem et ipse vociferabatur concinebatque cum Paulo, *Deo autem gratias qui triumphat nos in Christo, et odorem notitiae suae manifestat per nos in omni loco* (2. Cor. 2. 14). Ut enim unguentum, quamdiu quidem uno in loco situm est, solum illum aere odore inficit; cum autem in multa fuerit loca dispersum, omnia sua virtute complet: ita nimirum et in martyre accidit. Circumagebatur enim tum temporis ut inurendus ignominia, sed contrarium eveniebat: illustrior illa transvectione fiebat athleta, cunctosque Cilicum regionis incolae suae virtutis amulatores reddebat. Circumagebatur quoque versus, ut ejus certamina non ex fama solum discerent, sed et ipsum coronatum victorem contuerentur spectatores; quantoque longiores illi circuitus stadii curriculaque reddebat, tanto illustriores cursus omnes fiebat: quanto majora illi scamata proponebat, tanto mirabiliora certamina efficiebat: quanto afflictionem temporis diurnitate protendebat, tanto probatiorem patientiam ejus reddebat. Nam et aurum, quo diutius cum ignis natura versatur, purius evadit: quemadmodum et tum sancti anima tempore examinata magis refulgebat, nec aliud quiddam, quam tropaeum adversus seipsum ac diabolum, martyrem circumferebat, crudelitatis gentilium argumentum, Christianorum pietatis indicium, virtutis Christi maximum signum, incitamentum et consilium fidelibus, ut alacri animo in iisdem certaminibus perseverarent, divinae gloriae praerogativam, talium certaminum disciplinae magistrum. Cunctos enim ad imitationem sui non voce tantum suadens, sed factis ipsis tuba clariorem mittens vocem, cohortabatur. Et quemadmodum caeli non emissa voce Dei gloriam enarrant (*Psal. 18. 1*), sed dum aspectus sui splendore spectatorem in admirationem conditoris traducunt: ita nimirum et martyr ille Dei gloriam tunc enarrabat, cum caelum esset ipse quoque multo isto lucidius, quod videmus. Non enim ita caelum astrorum chori splendidum reddunt, ut martyris corpus splendidius vulnerum sanies reddidit. Atque ut in martyris vulnera caelo infixis astris splendidiora esse discatis, advertite.

Dæmones Martyrum sepulcra formidant. — Ad illud quidem caelum ac stellas cum homines respiciunt, tum dæmones; sed ad hujus etiam vulnera homines quidem respiciunt fideles, dæmones autem oculos contra non audent attollere; quin etiam si spectare conentur, continuo luminibus orbantur, nec possunt exsistentem inde fulgorem sustinere. Hoc ego non ex iis tantum quae olim acciderunt, sed ex iis etiam, quae hodieque fiunt, comprobabo. Sume enim quempiam a dæmone correptum ac furentem, et ad sanctum illud sepulcrum deduc, quo reliquiae martyris continentur, tum resiliens plane atque fugientem vide-

bis. Ut enim si per prunas incessurus esset, sic ab ipso vestibulo statim exsilit, et ne oculos quidem adversus ipsam thecam audent attollere. Quod si nunc tanto post tempore, cum pulvis et cinis est factus, suspicere in monumentum non audent, nec in nuda sancti ossa, minime dubium est, quin tum quoque, cum illum sanguine purpuratum videbant, vulneribus undique amplius quam solem radiis refulgentem, percussi fuerint, et oculis laesi recesserint.

3. Vides ut astris caelestium martyrum vulnera splendidiora sint ac mirabiliora, majorique virtute polleant? Sanctus itaque in medium producebatur, et acerba undique supplicia circumstabant, metus futurorum, labor praesentium, dolor ingruentium, eorum quae expectabantur formido: tamquam enim belluae quaedam immanes carnifices corpus ejus circumsidentes latera effodiebant, carnem deradebant, ossa denudabant, viscera ipsa interiora pervadebant. Attamen cum cuncta pervestigarent, thesaurum fidei depradari minime valuerunt. Enimvero in regum aëriis, ubi aurum aliaque copiosae sunt opes reconditae, si parietes solum perfoderis, si fores reseraveris, continuo thesaurum objectum vides; at hic in sancto isto Christumque continenti templo contrarium accidebat. Perfodiebant muros carnifices, pectoraque dirumpebant, et reconditas opes nec cernebant, nec rapere poterant; sed quod evenit Sodomitis, ut ad domus Lot januam quidem ipsam starent, aditum vero non invenirent (*Gen. 19. 10. sqq.*): sic nimirum et isti, cum corpus martyris undiquaque scrutarentur, thesaurum tamen deprehendere fideique divitias exhaurire non valebant. Talia sunt animae sanctorum recte facta, quae nec auferri nec vinci possunt, in animae fortitudine tamquam in asylo quodam et sacro loco recondita, ut nec oculi tyrannorum ea cernant, nec manus carnificum rapere possint; sed licet ipsuum cor dissecent, cui praecipue credita est animae fortitudo, licet in minuta frustra concidant, ne sic quidem opes exhauriunt, sed eas ampliores etiam reddunt. Hujus rei causa Deus est, qui animas tales inhabitat; qui vero Deo bellum inferat, fieri nequit umquam, ut victor evadat, sed necesse est, ut ludibrio habitus turpiterque superatus abscedat. Propterea tum quoque contra, quam usu venire soleat, accidebat: ubique siquidem a factis verba superantur, tum vero sermones actionibus praevalebant: quomodo? Admovebant iguam illi et ferrum et tormenta; admovebant poenas, supplicia, flagella; perfodiebant undique latera: et qui patiebatur inexpugnabilis manebat; loquebatur ille tantum, simplicemque vocem emittebat, et opera sermo vincebat¹. Exsiliebat ex martyris ore vox sancta, simulque cum ipsa lumen radio solari splendidius eliciebatur. Hujus tantum est lumen, quantum inter caelum et terram interjacet intervallum; imo vero ne hoc quidem integrum potest pervadere, si-

¹ Hic et infra in Morel. quaedam deerant, quae ex Savil. et ex Mss. supplentur.

² In Savil. post, *emittebat*, sic legitur, *tormenta despicies, et fugillantes superavit. Sic operu sermo vincebat.*

quando tectum, vel murus, vel nubes, vel aliud quoddam corpus intercesserit, sed obstruitur accluditur æptis ejusmodi, ne ulterius feratur: vox autem martyris ex illa sancta lingua prosiliens in cælum subsiliit. Prætervecta est cælum cæli; videntur eam angeli, locoque ceaserunt, archangeli, et viam dederunt; Cherubim et aliæ virtutes sursum ipsam deduxerunt; hæc prius recesserunt, quam ad ipsum thronum regium adduxissent.

Mors martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. — Post hanc autem vocem cum vidisset is, qui tum iudicium exercebat, se temere cuncta et incassum esse machinatum, seque contra stimulum calcitrare, atque adamantem percutere, quid facit? Eo tendit deinceps, ut victas manus dare videatur, et martyrem ex hac vita subducit: mors enim martyrum eorum, qui ipsos enecant, est aperta clades; eorum autem, qui necantur, clara victoria. Tu vero mihi considera, quo pacto sævum quoddam et acerbum genus mortis ejus excogitaverit, quod et tyranni crudelitatem et martyris fortitudinem demonstrare posset. Quodnam igitur illud supplicii genus? Allato sacco, et arena completo, cum in eum scorpiones, viperas et dracones injecisset, cum illis et sanctum injecit, et in mare demisit. Erat ergo martyr cum bestiis, et rursus cum bestiis conclusus erat vir justus: rursus autem dixi, ut veterem vobis in memoriam revocarem de Daniele narrationem. Illum quidem in lacum incluserunt, hunc autem in saccum injecerunt: illi tum lapidem imposuerunt, hic saccum consuit, et justo carcerem angustiorum effecit. At ubique sanctorum corpora bestiarum reverentur, in eorum ignominiam et condemnationem, qui cum ratione sint ornati et humanæ naturæ conditione digni habiti, feritatem illorum summa sua immanitate superant: qualem hunc quoque tyrannum fuisse conjicere possumus. Videre erat stupendum miraculum, nec eo minus, quod in Daniele contigit. Nam sicut cum post multos dies e lacu leonum ascendentem illum vidissent, tum mirati sunt Babylonii (*Dan. 7*): sic et animam Juliani, cum e sacco et fluctibus ascendentem in cælum viderent angeli, mirati sunt. Daniel binos leones subegit ac vicit, sed sensibiles: hic leonem unum, sed spirituales subegit ac vicit. Hostis quippe noster dialylus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (*1. Pet. 5. 8*): at fortitudo martyris superatus est, venenum siquidem peccati deposuerat; quapropter hunc minime devoravit; idcirco nec leonem, nec iram bestiarum reformidavit.

4. Vultis et aliam quamdam veterem referam narrationem, ubi et justus et bestiarum? Diluvii Noe atque arce recordamini: tum enim quoque justus et bestiarum simul fuerunt. At Noe quidem ingressus homo est, et egressus est homo; Julianus autem ingressus quidem est homo, sed angelus est egressus: ille de terra ingressus est, et in terram est rursus egressus; hic de terra in saccum ingressus est, et de sacco in cælum est profectus. Accepit eum mare, non ut occideret, sed ut coronaret, et post coronam nobis sanctam

istam arcam martyris corpus reddidit: hanc in hunc usque diem retinemus, quæ sexcentorum bonorum est thesaurus. Etenim martyres nobiscum Deus partitus est: cum animas sibi sumpisset, corpora nobis quodammodo largitus est, ut perpetuæ virtutis monumenta sancta horum ossa teneamus. Nam si bellatoris arma cruentata quis cernens, clypeum, hastam, et loriam, licet omnium sit ignavissimus, statim exsiliit, exardescit, et ad bellum promptus exit, atque a conspectu armorum sumit animum, ut easdem actiones aggrediatur: nos qui non arma, sed corpus ipsam cernimus sancti, quod dignum habitum est, ut ob Christi confessionem cruentaretur, licet omnium simus timidissimi, qui possumus non prompto esse animo, cum hic aspectus velut ignis quidam in mentem nostram incidat, et ad idem nos certamen invitet? Propterea sanctorum corpora usque ad tempus resurrectionis apud nos deposuit Deus, ut maximæ philosophiæ materiam haberemus. Verumenimvero ne martyris laudes linguæ nostræ imbecillitate minuatur, sed agonothetam Deum expectent: qui eos coronat, ille et collaudabit. Laus enim eorum non ex hominibus est, sed ex Deo; nam et hæc ipsa, quæ diximus, non ut illustriorem redderemus martyrem, diximus, sed ut vos promptiores efficeremus.

Moralis exhortatio. — Nos vero, laudibus omissis, omnem ad vos orationem convertamus: quin potius martyrum laudes non possunt omitti, cum in ecclesia quis de rebus utilibus verba facit. Sed animum advertite: pravam enim et inveteratam consuetudinem excindere statui hodierno die, ut non solum ad martyres accedamus, sed etiam martyres imitemur. Honos quippe martyrum est, non si ad eos tantum procedamus, sed præ hoc si fortitudinem ipsorum æmulemur. Quamobrem prius exponenda est prava ista consuetudo: nam ignoto morbo facile non est adhibere medicinam: ideo vulnus prius delego, deinde medicamentum appono. Quænam igitur illa est prava consuetudo? Nonnulli eorum, qui hic hodie congregati sunt (absit enim ut totam Ecclesiam crimine tali condemnem), præ socordia quadam ac simplicitate die crastino, derelictis nobis, Daphnen (a) properant, ut quæ collegimus hodie, cras effundant, et quæ ædificavimus, destruant. Ne igitur absque fructu huic concioni interfuerint, ubi de his pauca disseruerimus, orationi finem imponemus. Quid quæso properas ad suburbium civitatis? Ecce suburbium Jerusalem illius, quæ sursum est; ecce Daphnæ spiritualis: illic fontes aquarum, hic fontes sunt martyrum: illic cupressi arbores infructu sæ, hic reliquæ sanctorum sunt ac radices in terra plantatæ, quæ ramos in cælum protendunt. Visne ramorum etiam istorum fructum intueri? Aperi oculos fidei, tum subito mirabilem tibi fructuum naturam ostendam. Non enim poniorum, aut nucum, nec aliud quiddam eorum quæ corruptuntur et pereunt, ramorum est fructus:

(a) Daphnæ in agro Antiochiæ suburbano.

ἀποφράττεται καὶ διατειχίζεται τοῖς τοιοῦτοις καλύμμασιν ἢ εἰς τὸ πρόσω φορᾶ· ἡ δὲ τοῦ μάρτυρος φωνὴ ἐκπηδήσασα ἀπὸ τῆς ἁγίας γλώττης ἐκείνης ἀνεπήδησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Παρήλθε τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ· εἶδον αὐτὴν ἄγγελοι, καὶ παρεχώρησαν. ἀρχάγγελοι, καὶ ὑπεξέστησαν· τὰ χερουβιμ καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις αὐτὴν ὠδήγησαν ἄνω, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν, ἕως οὗ πρὸς αὐτὸν ἡγαγόν τὸν θρόνον [676] τὸν βασιλικόν.

Μετὰ δὲ τὴν φωνὴν ταύτην, ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τότε δικάζων, ὅτι πάντα εἰκὴ καὶ μάτην μεμηγάνηται, καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ ἀδάμαντα παῖει, τί ποιεῖ; Πρὸς τὴν ὡμολογημένην ἤτταν βαδίζει λοιπόν, καὶ τοῦ παρῆντος ὑπεξάγει τὸν μάρτυρα βίου· θάνατος γὰρ μαρτύρων τῶν μὲν ἀποκτινυόντων ἤττα σαφῆς, τῶν δὲ ἀναιρουμένων νίκη λαμπρά. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς αὐτοῦ τῆς τελευταίας τὸν τρόπον χαλεπὸν τινα καὶ πικρὸν ἐπένοησεν, ἰκανὸν ἐνδείξασθαι ὄντα ἀκείνου τὴν ὡμότητα, καὶ τοῦ μάρτυρος τὴν ἀνδρείαν. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς τιμωρίας; Σάκκον κομίσας, καὶ ἐμπλήσας ἀμμου, καὶ σκορπίους, καὶ θρεῖς, καὶ χρεῖς, καὶ δράκοντας ἐμβάλων, ἐνέβαλε μετ' ἐκείνου καὶ τὸν ἄγιον, καὶ βίπτει εἰς τὸ πέλαγος. Καὶ ἦν μετὰ θηρίων ὁ μάρτυς, καὶ συναπεκλείετο θηρίοις πάλιν δίκαιος ἄνθρωπος· πάλιν δὲ εἶπον, ἵνα ἀναμνήσθῃ μοι παλαιοῦ διηγήματος τοῦ κατὰ τὸν Δανιήλ. Ἐκείνον μὲν εἰς λάκκον ἀπέκλεισαν, τοῦτον δὲ εἰς σάκκον ἐνέβαλον· ἐκείνοι λίθον ἐπέβηκαν τότε, οὗτος τὸν σάκκον ἐβράβη, στενότερον ποιῶν τῷ δικαίῳ τὸ δεσμοτήριον. Ἀλλὰ πανταχοῦ αἰδοῦνται τὰ σώματα τῶν ἁγίων οἱ θῆρες, εἰς αἰσχύνῃ καὶ κατηγορίαν τῶν λόγῳ τετιμημένων, καὶ ἀνθρώπων μὲν εἶναι καταξιωθέντων, τὴν δὲ ἐκείνων ἀγριότητα τῇ τῆς κίσεως ὑπερβολῇ θηριωδίας ἀποκρυπτόντων· οἷον εἰκὸς εἶναι καὶ τοῦτον τὸν τύραννον. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαύμα παράδοξον, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκείνον τότε μεθ' ἡμέρας πολλὰς ἀπὸ τοῦ λάκκου τῶν λέοντων ἀναθάνατα ἐθαύμασαν ἰδόντες οἱ Βαβυλώνιοι, οὕτω καὶ τὴν Ἰουλιανοῦ ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σάκκου καὶ τῶν κυμάτων ἀναβαίνουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθαύμασαν ὁρῶντες οἱ ἄγγελοι. Ὁ Δανιήλ κατηγοριάζετο καὶ ἐνίκησε δύο λέοντας, ἀλλ' αἰσθητοῦς· οὗτος κατηγοριάζετο καὶ ἐνίκησεν ἕνα λέοντα, εἰς τὸ νοητόν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς, φησὶν, ἡμῶν διάβολος περιτρέχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τινα καταπίη· ἀλλ' ἠττήθη τῇ ἀνδρείᾳ τοῦ μάρτυρος· ἀπέθετο γὰρ τὸν ἴον τῆς ἀμαρτίας· διότι οὐ κατέπιε τοῦτον· διὰ τοῦτο οὐκ ἔδεισεν οὔτε λέοντα, οὔτε τὸν θυμὸν τῶν θηρίων.

δ. Βούλεσθε καὶ ἄλλο τι εἶπω παλαιὸν διήγημα, ἐνθα δίκαιος καὶ θηρία, Ἀναμνήσθητε τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ ἐπὶ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τότε δίκαιος ὄμοῦ καὶ θηρία· ἀλλ' ὁ μὲν Νῶε εἰσῆλθεν ἄνθρωπος, καὶ ἐξῆλθεν ἄνθρωπος· Ἰουλιανὸς δὲ εἰσῆλθε μὲν ἄνθρωπος, ἐξῆλθε δὲ ἄγγελος· ἐκείνος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν γῆν πάλιν· οὗτος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σάκκον, καὶ ἀπὸ τοῦ σάκκου εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπήει. Ἐλασεν αὐτὴν τὸ πέλαγος, οὐχ ἵνα ἀποκτινῆ, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ, καὶ μετὰ τὸν στέφανον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἁγίαν ταύτην κιβωτὴν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ταύτην κατέχουμεν μέχρι τῆς παρουσίας ἡμέρας μυρίων οὐσαν ἀγαθῶν ἠεταυρόν. Καὶ γὰρ ἡμεριζατο ὁ θεὸς πρὸς ἡμᾶς τοὺς μάρτυρας, τὰς συχὰς λαθῶν αὐτοῦ, τὰ σώματά πω· ἡμῖν ἔδω-

κεν, ἵνα ἔχωμεν ὑπόμνησιν ἀρετῆς διηγεῖς τὰ ἅγια τούτων ὁστέα. Εἰ γὰρ ὄπλα τις ἀγωνιστοῦ βλέπων ἡμαγμένα, [677] ἀσπίδα, καὶ δόρυ, καὶ θώρακα, κἂν ἀπάντων κωρότατος ἦ, εὐθὺς ἐξάλλεται, καὶ θερμότερος γίνεται, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἐκπηδᾷ, ἀπὸ τῆς βφειως τῶν ὄπλων λαθῶν παράκλησιν πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι πράγμασιν· ἡμεῖς οὐχ ὄπλα ὁρῶντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τὸ καταξιωθὲν ἀμαχθῆναι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, κἂν ἀπάντων ὦμεν δευότεροι, πῶς οὐ πολλὴν ἐξομεν προθυμίαν, ὡσπερ τινὸς πυρὶ, τῆς βφειως ταύτης εἰς τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἐμπειτουεης· καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἀγῶνα καλοῦσης ἡμᾶς· διὰ τοῦτο παρακατέθετο ἡμῖν τὰ σώματα τῶν ἁγίων ὁ θεὸς ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ἵνα ἔχωμεν ὑπόθεσιν φιλοσοφίας μεγίστης. Ἀλλ' οἱ μὲν τοῦ μάρτυρος ἔπαινοι μὴ ἐλαττούσθωσαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας γλώττης· ἀλλὰ μενέτωσαν τὸν ἀγωνοθέτην θεόν. Ὁ στεφανῶν· αὐτοῦς, ἐκείνος καὶ ἐπαινεῖσει· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτῶν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ θεοῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἄπερ εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα τὸν μάρτυρα λαμπρότερον δείξωμεν, εἰπομεν, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς προθυμότερους ἐργασώμεθα. Ἡμεῖς δὲ, ἀφέντες τὰ ἐγκώμια πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον τρέψωμεν ἅπαντα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐνὶ ἀφείναι ἐγκώμια μαρτύρων, ὅταν ἐν ἐκκλησίᾳ τις διαλεγῆται περὶ τῶν συμφερόντων. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ πονηρὸν ἔθος καὶ παλαιὸν βούλομαι ἐκκόψαι σήμερον, ἵνα μὴ μόνον παραγινώμεθα πρὸς τοὺς μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα μάρτυρας. Τιμὴ γὰρ μαρτύρων οὐ τὸ παραγενέσθαι πρὸς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο τὸ ζηλωσαί τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Διὸ δεῖ πρῶτον εἰπεῖν τὸ πονηρὸν ἔθος· τοῦ γὰρ νοσηματοῦ ἀγνωστομένου οὐδὲ λατρείαν προσάγειν βῆδιον· διὰ τοῦτο ἀποκαλύπτω τὸ τραῦμα πρῶτον, καὶ τότε τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ πονηρὸν ἔθος; Τινὸς τῶν ἐνταῦθα συλληγομένων τήμερον (μὴ γὰρ μοι γένοιτο πάσης καταγνώμιας τῆς Ἐκκλησίας τοιαύτην κατάγνωσιν) ὑπὸ βραθυμίας τινὸς καὶ ἀφελείας τὴν αὔριον ἡμᾶς ἐγκαταλιμπάνοντες, πρὸς τὴν Δάφνην ἀποτηδῶσι, ἄπερ συνελέξαμεν σήμερον, αὔριον ἐκχέοντες, καὶ ἄπερ ὠκοδομήσαμεν καθαιρουντες. Ἰν' οὖν μὴ ἀκαρπος αὐτοῖς γένηται ἡ ἐνταῦθα παρουσία, ὀλίγα περὶ τούτων διαλεχθέντες καταπαύσομεν τὸν λόγον. Τί σπεύδεις ἐπὶ τὸ προάστειον τῆς πόλεως, εἰπέ μοι; Ἴδου τὸ προάστειον τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ· Ἴδου Δάφνη ἢ πνευματικὴ· ἐκεῖ πηγαὶ ὕδατων, ἐνταῦθα πηγαὶ μαρτύρων· ἐκεῖ κυπάρισσοι, δένδρα ἀκαρπα, ἐνταῦθα λειψάνα ἁγίων καὶ βίβλαι κάτω πεφυτευμένα, καὶ τοὺς κλάδους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνουσαι. Βούλει καὶ τῶν κλάδων τούτων τὸν καρπὸν ἰδεῖν; Ἀνοιξον ἡμῖν τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς, καὶ εὐθὺς ἐπιδείξω σοι φύσιν καρπῶν θαυμασίων. Οὐ γὰρ ὀπωρῶν, καὶ ἀκροδρύων, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν φθειρομένων καὶ ἀπολλυμένων τούτων τῶν κλάδων ὁ καρπὸς, ἀλλὰ σωμάτων πεπυρωμένων ἰαίς,

• Allii ὁ στεφανῶσον.

ῃ Reg. unius paucis φάντι.

καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησις, κακίας ἀναρσεις, νοσημάτων ψυχῆς θεραπεία, εὐχὴ ἐκτενής, παύρησιᾶ πρὸς Θεόν, πάντα πνευματικά, καὶ οὐρανίων γέμοντα αγαθῶν. Οὗτοι οἱ καρποὶ αἱ τρυγώμενοι αἱ βρύουσι, καὶ οὐδέποτε [678] ἀπολιμπάνουσι τοὺς οἰκείους αὐτῶν γεωργούς. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ γῆς φυόμενα δένδρα ἅπασι τοῦ ἐνιαυτοῦ δίδωσι τὴν φορὰν, κἂν μὴ τρυγήσῃς, ἐπιστάσης τῆς ὥρας τοῦ χειμῶνος ἀπόλλυσι τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν, φθειρομένου τοῦ καρποῦ καὶ καταβρέοντος· ταῦτα δὲ οὐ χειμῶνα οἶδεν, οὐ θέρος, οὐκ ἀνάγκη καιρῶν ὑπόκειται, οὐδὲ ἔστι γυμνά τῶν καρπῶν αὐτὰ τῶν οἰκείων ἰδεῖν, ἀλλὰ διὰ παντός ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔστι καὶ εὐπρέπειας· οὐχ ἄπτεται αὐτῶν φορὰ, οὐδὲ μεταβολὴ καιρῶν. Πόσοι γοῦν, ἐξ οὗ τὸ σῶμα ἐφουτεύθη τοῦτο ἐν τῇ γῆ, μυρίας ἐτέρυγξαν ἰάσεις ἀπὸ τῆς ἀγίας ταύτης θήκης, καὶ οὐκ ἐπέλιπεν ὁ καρπός· ἐθέρισαν τὰ λῆϊα, καὶ οὐκ ἐδαπανήθησαν οἱ στάχυες· ἤντησαν τὰς πηγὰς, καὶ οὐκ ἐκενώθη τὰ νάματα, ἀλλὰ συνεχῆς τίς ἐστὶν ἡ ἐπιρροή, οὐδέποτε ἐπιλιμπάνουσα, ἀλλὰ τοῦ κενουμένου πλέον ἀεὶ παρέγουσα τὸ ἀναβλύσον θαύμα. Οὐ θαύματα δὲ μόνον ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφεῖν πείθει. Ἄν τε γὰρ πλοῦσιος ἦς, καὶ μεγαλοφρονῆς, καὶ φλεγμαινύσαν ἔχῃς τὴν ψυχὴν, ἐλθὼν ἐνταῦθα, καὶ ἰδὼν τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ μέσον λογισάμενος τοῦ σοῦ πλοῦτου, καὶ τῆς τοῦτου περιουσίας, καταστελεῖς εὐθέως τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν ἀποθέμενος ἀπελευθεύῃ πολλὴν ἔχων ὑγίειαν ἐν τῇ ψυχῇ· ἄν τε πένης καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι νομίση, ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τὸν πλοῦτον τοῦ μάρτυρος, καὶ καταγελάσας τῶν χρημάτων τῶν ἔξωθεν, οὕτως ἀναχωρήσεις πολλῆς σαυτὸν ἐμπλήσας φιλοσοφίας, κἂν ἐπήρειαι, κἂν ζημία, κἂν μάστιγες ἐπενεχθῶσιν· ἰδὼν, ὅτι οὐδέπω τὸσαῦτα ἔπαθες, ὅσα ὁ μάρτυς οὗτος ὁ ἅγιος, ἰκανὴν πάλιν λήψῃ παραμυθίαν ἐντεῦθεν. Εἶδες οἷοι οἱ καρποὶ τῶν ριζῶν τοῦτων; πῶς ἀνάλωτοι; πῶς πνευματικοί; πῶς αὐτῆς ἄπτονται τῆς ψυχῆς; Οὐ κωλύω ἀπελθεῖν εἰς τὸ πρόδειον, ἀλλ' αἴριον κωλύω· τίνας ἔνεκεν; Ἴνα ἡ τέρψις μὴ ἔχη κατάγνωσιν, ἵνα καθαρὰ ἢ ἡ ἡδονή, μὴ ὑπεισέλθῃ· δὲ ἡ κατάγνωσις· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ τέρψει χαρίσασθαι, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ βούλῃ καὶ νῦν τέρψεως ἀπολαύσαι, τί θερμότερον τοῦ συλλόγου τοῦτου; τί χαριέστερον τοῦ θεάτρου τοῦ πνευματικοῦ; τῶν μελῶν τῶν σῶν; τῆς τῶν ἀδελφῶν συνουσίας; Ἀλλὰ καὶ σωματικῆς θέλεις τραπέζης μετασχεῖν; ἐνταῦθα ἔξεστι μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν σύλλογον, τοῦ μάρτυρου πλησίον ὑπὸ συκῆν καὶ ἄμπλον καταλίσαντι, καὶ τῷ σώματι χαρίσασθαι τὴν ἀνεσιν, καὶ τὸ συνειδὸς ἀπαλλάξαι καταγνώσεως. Ὁ γὰρ μάρτυς ἐγγύθεν ὀρώμενος καὶ πλησίον ὢν καὶ πάρεστικῶς αὐτῇ τῇ τραπέζῃ, οὐκ ἀφίση τὴν ἡδονὴν εἰς ἁμαρτίαν ἐκχυθῆναι, ἀλλ' ὥσπερ τῆς παιδαγωγός, ἢ πατὴρ ἄριστος τοῖς τῆς πίστεως ὀρώμενος ὀφθαλμοῖς καταστέλλει τὸν γέλωτα, περικόπτει τὰς ἡδονὰς τὰς ἀτόπους, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς ἅπαντα ἀναιρεῖ, ἄπερ ἐκεῖ οὐκ ἔστι διαφυγεῖν. Τίνας ἔνεκεν; Ὅτι χοροὶ ἀνδρῶν αἴριον τὸ πρόδειον καταλαμπάνουσι· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ὄψις καὶ τὰ βυλόμενον σφρανεῖν ἄκοντα ὑπεξάγει πολλὰκις πρὸς τὴν εὐχὴν ἀσχημοσύνης [679] μίμησιν, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ ὁ διάβολος μέσος ἐκείνοις παρῇ· καὶ γὰρ πάρεστιν ὑπὸ τῶν πορνικῶν ἡσμάτων, ὑπὸ τῶν αἰσχυρῶν ῥημάτων, ὑπὸ τῆς δαιμο-

νικῆς πομπῆς καλούμενος. Σὺ δὲ ἀπετάξω πάση ταύτῃ τῇ πομπῇ, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ λατρείᾳ συνετάξω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν τῶν ἱερῶν κατηξιώθης μυστηρίων. Ἀναμνήσθητι τοῖνυν τῶν ῥημάτων ἐκείνων καὶ τῆς συνθήκης, καὶ φύγε τὴν παράβασιν.

ε'. Βούλομαι δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας καὶ μὴ ἀνιόντας διαλεχθῆναι, καὶ τοῦτοις ἐγχειρίσαι τὴν ἐκείνων σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἱατρὸς πρὸς τὸν κάμνοντα εἰσελθὼν ὀλίγα τῷ κειμένῳ διαλέγεται· τὰ δὲ περὶ φαρμάκων καὶ σιτίων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, καλέσα, τοὺς αὐτῷ προσήκοντας, ἐκείνοις ἅπαντα ἐπισκῆπτει. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν κάμνων οὐ δέχεται εὐθέως τὴν παραίνεσιν, ὁ δὲ ὑγιαίνων μετὰ πολλῆς προθυμίας προσέχει τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο μετὰ τούτων καὶ ὑμῖν βούλομαι διαλεχθῆναι. Προκαταλάβωμεν αἴριον τὰς πύλας, ἐφεδρεύσωμεν ταῖς ὁδοῖς, ἄνδρες τοὺς ἄνδρας, γυναῖκες τὰς γυναῖκας κατασπάσωμεν ἀπὸ τοῦ ὑποζυγίου· ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα ^b, μὴ ἐπαῖσχυνθῶμεν· ἔνθα σωτηρία ἀδελφοῦ, οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ. Εἰ ἐκείνοι οὐκ αἰσχύνονται πρὸς τὴν παράνομον πομπὴν ἀνιόντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς αἰσχύνεσθαι οὐκ ἔστι πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην πανηγυρίαν μέλλοντας αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν. Ὅταν ἀδελφοῦ σωτηρία προκείται, μὴδὲν παραϊτώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν δι' ἡμᾶς, ἅπαντα ὑπομένειν δι' αὐτοὺς ἡμᾶς χρεῖ· κἂν πληγὰς ἐντείνονται, κἂν λοιδορῶνται, κάτασχῃ, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν αὐτοὺς ἐπαναγάγῃς πρὸς τὸν ἅγιον μάρτυρα· κἂν δικαστήριον δέη καθίσαι ἐκ τῶν παριόντων, οἱ βουλόμενοι ἀκουέτωσαν· ἀδελφόν, εἰπέ, βούλομαι σῶσαι, ὀρῶ ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐκ ἀνέχομαι περιδεῖν τὴν συγγένειαν· ὁ βουλόμενος ἐγκαλεῖω, ὁ βουλόμενος κατηγορεῖτω· μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐγκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ πάντες ἐπαινεύονται, πάντες ἀσπάζονται. Οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ δι' οἰκίαν ἀπέχθειαν ἀμυνόμενος, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου τινός τῶν βιωτικῶν φιλονεικῶ καὶ μάχομαι, ἀλλ' ὑπὲρ ἀδελφοῦ σωτηρίας· ταῦτα τίς οὐκ ἀποδέξεται; τίς οὐ θαυμάζεται; Οὐδὲν ἡμᾶς προσήκοντα ἀλλήλοις κατὰ συγγένειαν σαρκικὴν ἢ πνευματικὴν συγγένεια πατρῶν φιλοστοργότερος ἐπίτησον. Εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν μάρτυρα λάβωμεν μεθ' ἑαυτῶν· οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ ἐλθεῖν καὶ σῶσαι τοὺς ἀδελφοὺς. Ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς ἐκείνων ὀφθαλμοῖς, φοδηθῶσι παρόντα, αἰδουθῶσι παρακαλοῦντα καὶ δεόμενον· οὐ γὰρ αἰσχύνεται καὶ παρακαλέσαι. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ παρακαλεῖ τὴν ἡμετέραν φύσιν· Ἰσὲρ Χριστοῦ προσβέβουμεν, φησὶν ὁ Παῦλος, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, Καταλλάγητε τῷ Θεῷ ^c· πολλῷ μᾶλλον ὁ δούλος τοῦτο ποιήσει· ἐν αὐτὸν λυπεῖ μόνον, ἢ ἀπώλεια ἢ ἡμετέρα· ἐν εὐφραίνει, ἢ σωτηρία ἢ ἡμετέρα, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραιτῆσαι οὐδὲν ὑπὲρ αὐτῆς ποιήσει. Μὴ τοῖνυν μηδὲ ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν, μηδὲ περιττὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ ἀνθρωποι θηραταὶ κρημνοὺς καὶ ὄρη καὶ βάραθρα καὶ πᾶν ἄβαντον ἀπέρχονται χωρίον, εἴτε λαγῶν, [680] ἢ δορκάδα, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἢ καὶ δριναθας πολλὰκις ταύτας τὰς ἀγρίας θηρεῖσαι βουλόμενοι· σὺ μᾶλλον οὐκ ἔλογον εὐτέλες, ἀλλ' ἀδελφόν πνευματικόν, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἐπαναγαγεῖν ἐξ ἀπωλείας, καὶ οὐκ ὄρη καὶ νάπας, ἀλλὰ τὴν πύλῃν ἐξελεῖν,

^a Αἰὶὶ ἐπεισέθη.

^b Sic Savil. et duo mss. Regii. In Morel. ἐνταῦθα decst.

^c Savil. et unus ms. καταλλάγηται τῷ Θεῷ.

sed corporum mutilatorum sanatio, et peccatorum remissio, abolitio vitii, morborum animæ curatio, oratio continua, fiducia apud Deum, spiritualia cuncta, bonique cælestibus redundantia. Hi fructus semper decerpti, semper pullulant, nec umquam suos cultores deficiunt. Atque arbores quidem, quæ nascuntur in terra, semel in anno fructum ferunt; quod si non decerpseris, adventante hyemis tempore corrupto ac dilabente fractu proprium decorem amittunt: hæ vero hyemis æscia sunt et ætatis, non temporum subjacent necessitati, nec suis fructibus nudata possunt videri, sed eundem perpetuo decorem obtinent; non eas umquam corruptio vel mutatio tempestatum attingit. Quam multi siquidem, ex quo plantatum est corpus istud in terra, sexcentas sanationes ex hoc sancto loculo decerpserunt, nec fructus defecit; messuerunt segetem, nea consumptæ sunt spicæ; e fontibus hauerunt, nec eximani sunt latices, sed perennis est quædam scaturigo, numquam deficiens, sed eo, quod haustum est, copiosius semper miraculum manans effundit. Neque vero tantum miracula operatur, sed philosophari etiam suadet. Sive enim dives sis ac superbas et elato sis animo, cum huc veneris ac martyrem intuitus fueris, quantumque sit inter divitias tuas et hujus opulentiam discrimen, tecum ipse reputaveris: elatos animos subito deprimes, et deposito fastu ac tumore, multa cum animæ sanitate discedes; sive pauper ac despectus tibi esse videaris, cum huc veneris et divitias martyris videris, contemptis et irrisis sæcularium divitiis, multa instructus philosophia recedes, etsi contumeliæ, etsi damna, etsi verbera infligantur; cum te nondum tanta passum esse, quanta sanctus hic martyr pertulit, videris, magnam hinc capies consolationem. Vides cujusmodi radicum istarum sint fructus? ut consumi nequeant? ut spirituales sint? ut ad animam ipsam pertingant? Non prohibeo, ne quis in suburbium abeat, sed ne crastino die, prohibeo: quam tandem ob causam? Ne damnationi sit obnoxia delectatio; ut voluptas sit pura, damnatio vero non subrepat. Licet enim alio die et voluptati indulgere et eximi peccato. Quod si nunc etiam placeat voluptate perfundi, quid jucundius hoc conventu? quid theatro spirituali gratius, membris tuis, tuorum fratrum congressu? At etiam corporalis mensæ vis fieri particeps? hic soluto conventu licet juxta martyriam (a) sub ficu vel vile diversanti, etiam corpori recreationem indulgere, et condemnatione conscientiam liberare. Martyr enim e propinquo spectatus, et cum sit vicinus, ipsique mensæ adstet, voluptatem in peccatum effundi non sinit; sed tamquam pædagogus aut pater optimus oculis fidei conspectus risum comprimit, indecoras voluptates circumcidit, lascivos omnes insultus carnis tollit, quos illic non licet evadere. Quid ita? Quia nimirum saltantium virorum chori die crastino suburbium occupabunt: at ejusmodi hominum conspectus sæpenumero illum etiam, qui temperanter gerere se

(a) Martyrium sive ecclesia ss. Martyrum, qua de re non semel superius actum est.

voluerit, sensim ad ejusdem turpitudinis imitationem impellit; ac tum maxime cum in medio illorum diabolus adfuerit: adest enim a meretriciis cantilenis, a verbis obscœnis, a diabolica pompa vocatus. At tu hujusmodi pompæ nuntium remisisti, teque Christi cultui mancipasti die illo, quo sacris mysteriis dignus habitus es. Recordare itaque verborum illorum et pacti conventi, et ne illud violes cave.

5. *Frater... a nosrorum curanda salus.* — Libet autem et ad eos, qui adsunt nec illuc abierunt, verba facere, atque his salutem illorum commendare; siquidem medicus ad ægrotum ingressus, pauca cum jacente colloquitur; quæ vero pertinent ad medicamenta et alimenta reliquamque curationem, vocatis ejus propinquis, omnia illis injungit. Cur id tandem? Quia nimirum æger quidem non protinus admonitionem admittit; sanus autem magna cum diligentia iis quæ dicuntur attendit: idcirco et cum istis vobis etiam colloqui statui. Præoccupemus crastino die portas, obsideamus vias, viri viros, feminae feminas de jumentis detrahamus; reducamus huc, neque erubescamus: ubi salus est fratris, pudor non est. Si illos non pudet ad iniquam illam pompam prodire, multo minus pudere nos debet illos ad sacram istam solemnitatem revocare. Cum de salute fratris agitur, nihil recusemus. Quando enim Christus propter nos mortuus est, nos propter illos oportet cuncta tolerare: licet alapas impingant, licet maledictis incessant, retinet, nec prius desistito, quam ad sanctum martyrem eos redixeris; licet ad prætereuntium iudicium provocandum sit, audiant, qui volent: dic, Salvum facere volo fratrem, pereuntem animam cerno, neque cognatione junctos possum contemnere: reprehendat qui volet, accuset qui volet, imo vero nemo reprehendet; omnes laudabunt, omnes amplectentur. Non enim pecuniarum causa, nec ut propter odium privatum me ulciscar, nec ob aliam rem quampiam sæcularem contendo pugnoque, sed fraternæ salutis gratia: quis hæc non approbabit? quis non laudabit? Nulla carnis cognatione junctos nos propinquorum amantiores, quam patres, cognatio spiritualis efficit. Si velit, etiam martyrem nobiscum assumamus: non enim erubescit venire ad fratrum salutem. Objiciamus eum ipsorum oculis: reformident præsentem, revereantur rogantem et obsecrantem: non enim erubescit etiam rogare. Nam si Dominus ejus naturam nostram rogat: *Pro Christo, inquit Paulus, legatione fungimur tamquam Deo rogante per nos, Reconciliamini Deo (2. Cor. 5. 20)*, multo magis servus hoc faciet: unum ipsum contringat solum, perditio nostra; unum exhilarat, salus nostra, et idcirco nihil ejus gratia suscipere recusat. Neque nos igitur erubescamus, neque supervacaneum esse duodimus. Si enim venatores loca prærupta, montes et barathra, et invia quæque loca pervadunt, seu leporem, aut capream, aut aliud quidpiam ejusmodi, seu volucres etiam istas plerumque sylvestres venari velint: tu qui non bestiam vilem, sed fratrem spiritualement, propter quem mortuus est Christus, a perditione revocaturus es, non jam montes et saltus, sed portam solum egradi

refugis et erubescis? quam tandem quaeso, veniam, obtinebis? non audis sapientem quemdam monentem, ac dicentem, *Est confusio adducens peccatum (Eccli. 4. 25)*? Sed ne reprehendat quispiam, times? Transfer in me culpam, qui dixi; dic ita jussisse doctorem: ego paratus sum cum illis, qui reprehendunt, disceptare ac rationem reddere: imo vero neque vos, neque nos quispiam reprehendet, tametsi valde sit impudens; sed laudabunt omnes, ac nos curæ studiique nomine commendabunt, non in patria tantum nostra, sed et ii qui vicinas habitant urbes, quod apud nos sit tanta vis caritatis, tantus ardor amoris in fratres. Sed quid ego homines dico? ipse angelorum nos Dominus colaudabit. Cum itaque propositam mercedem noverimus, ne venationem negligamus, neque soli die crastino revertamur, sed unusquisque prædam secum habens adveniat. Si illa tantum hora veneris, qua quisque domo egressus in viam se dat, cumque ad

hujus loci visitationem traduxeris, nulla deinceps erit difficultas; sed post lapsum temporis multam illi quoque tibi gratiam habebit, et vos cæteri omnes laudabunt et efferent: quodque omnium maximum est, multa vobis ob isthæc cælorum Dominus conferet præmia, et lucrum istud et laudem auget. Quæstum igitur animo versantes, quem inde colligimus, ante urbem omnes effusi comprehensos fratres nostros hæc reducamus, ut crastino etiam die plenum nobis theatrum reddatur, ac conventus sit perfectus: ut propter hoc studium nostrum ac diligentiam hic adhibitam in æterna tabernacula sanctus martyr multa cum fiducia nos recipiat; quam utinam consequi nobis omnibus contingat, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONTIO

Ut notat Fronto Ducæus, in Menologio Græcorum quodam manuscripto ad diem 16 Novembris annuntiatum festum S. Barlaami martyris, quemadmodum et in Martyrologio Romano. Alia vero Græcorum Menologia hoc festum ad decimam nonam Novembris referunt. Sed longe alia tempestate ea solemnitas tempore Chrysostomi celebrabatur. Nam in homilia in illud Apostoli dictum, *Nolo vos ignorare, Fratres, quod Patres nostri omnes sub nube fuerunt*, etc., quæ homilia die festum S. Barlaami [681] insequente habita est, ut ibidem ait Chrysostomus, diserte dicit S. doctor byemem jam præterisse æstatemque advenisse: *Liberati sumus, inquit, hyeme, et æstate perfruimur, blande afflante zephyro*. Quæ cum ad Novembrem mensem minime quadrare valeant, hinc sane consequitur longe diverso anni tempore celebratum tuæ

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS BARLAAM (a).



1. *Omnis potestas impatiens consortis est.* — Ad sacram istam solemnitatem festumque beatus nos Barlaam convocavit, non ut ipsum laudemus, sed ut ipsum æmulemur; non ut laudum simus auditores, sed ut præclarorum ejus facinorum flamus imitatores. In sæcularibus quidem rebus, qui ad magistratus summos provehuntur, haud alios umquam ejusdem honoris prærogativæ consortes vellent cernere: livor enim illic et invidia dividunt caritatem: in spiritualibus vero non ita, sed contrarium penitus evenit: tunc enim maxime honoris proprii sensum capiunt martyres, cum suos consertos ad honorum suorum

consortium viderint pervenisse. Itaque si quis martyres laudare velit, martyres imitetur: si quis religionis athletas celebrare præconiis velit, illorum labores æmuletur. hoc nihilo minore, quam propria recte facta, martyribus afferet voluptatem. Atque ut intelligas tunc eos percipere sua bona sentire, cum in tuto nos viderint collocatos, remque illam maximo sibi honori ducere, Paulum dicentem audi: *Nunc vivimus, si vos statis in Domino (1. Thess. 5. 8)*. Et vero Moyses ante hunc Deo dicebat, *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte: sin autem, dele me de libro quem scripsisti (Exod. 32. 31. 32)*: caelestem honorem non sentio propter istorum calamitatem: corporis quædam connexio est et structura cætus fidelium: quid

(a) Collata cum Mss. Regiis 1950, et 2345.

μόνον ἀναδύη καὶ ἐρυθρίῃς; καὶ ποίαν ἔξεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην; οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος παραινούντος καὶ λέγοντος· "Ἔστιν αἰσχρὴ ἐπάγουσα ἁμαρτίαν; Ἄλλὰ δέδοικας μὴ τις ἐγκαλέσῃ; Μετὰ γὰρ τὴν αἰτίαν ἐπ' ἐμὲ τὸν εἰρηκότα· εἰπέ ὅτι ὁ διδάσκαλος οὕτως ἐκέλευσεν· ἔτοιμος ἐγὼ δικάζεσθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ παρασεῖν εὐθύνας· μᾶλλον δὲ οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἡμῖν ἐγκαλέσει τις, ἀν σφόδρα ἀναίσχυντος ἦ, ἀλλ' ἀποδέξονται πάντες, καὶ θαυμάσσονται τῆς κηδεμονίας ἡμᾶς, οὐχὶ οἱ ἐν τῇ πατρίδι τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς γείτονας πόλεις οἰκούντες, ὅτι τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἀγάπης τυραννίς, τοσοῦτος φιλοστοργίας ζῆλος. Ἄλλὰ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; αὐτοὺς ὁ τῶν ἀγγέλων ἡμᾶς ἀποδέξεται Δεσπότης. Εἰδότες οὖν τὸν μισθόν, μὴ καταφρονήσωμεν τῆς θήρας, μηδὲ ἐπανεέλθωμεν μόνον αὐρίον, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἄγραν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὕτω παραγενέσθω. Ἄν τὴν ὥραν ἐκείνην παραγένη μόνον, καθ' ἣν τῆς οἰκίας ἐξίω ἀπτεται τῆς ὁδοῦ, καὶ με-

ταστήσης αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνταῦθα ἄριον, οὐδεμία λοιπὸν ἔσται δυσκολία, ἀλλὰ τοῦ καιροῦ παρελθόντος πολλὴν εἴσεται σοὶ κάκεινος τὴν χάριν, καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐπαινέσουσιν ὑμᾶς, καὶ θαυμάσουσι· καὶ ὁ πάντων μεῖζόν ἐστιν, ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης πολλοὺς ὑμῖν ὑπὲρ τούτων παρασχέσει τοὺς μισθοὺς, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην καὶ τὸν ἔπαινον πλεονάσει. Ἐννοοῦντες τοίνυν τὸ κέρδος τὸ ἐκείθεν ἡμῖν προσγινομένοι, πρὸ τῆς πόλεως ἐκχυθέντες ἅπαντες, καὶ συλλαβόντες τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα, ἵνα καὶ αὐρίον ἡμῖν πλήρες τὸ θέατρον γένηται, καὶ οὕτω ἀπηρτισμένη ἡ πανήγυρις· ἐν ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς εἰς τὰς αἰωνίους ἡμᾶς δέξεται σκηνὰς ὁ ἅγιος μάρτυς μετὰ παρῆρσις πολλῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χόριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

AD HOMILIAM IN S. BARLAAMUM MARTYREM.

fuisse Antiochiæ S. Barlaami martyris festum. Antiochiæ dixi : nam ea in urbē concio illa habita est : in cujus agris, ut ibidem dicitur, frequentia martyrum sepulcra exstabant, quo confluere solebant quotquot ex civibus eorumdem martyrum memoriam recollere, ipsorumque præsidii consortes esse volebant : quod sane Antiochiæ competere nemo negaverit. Ad hæc vero ad calcem ejusdem supra memoratæ homiliæ, τῶν προέδρων ἀπάντων preces postulat : at Constantinopoli πρόεδρον nullum Chrysostomus noverat, ipse supremus omnium præses. Annus vero, quo hanc habuit homiliam, ne conjectura quidem assignare possumus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΕΓΚΟΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΡΛΑΑΜ

α'. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ὁ μακάριος Βαρλαάμ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἐπαινώσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ζηλώσωμεν· οὐχ ἵνα ἀχροαταὶ γενώμεθα τῶν ἐγκωμίων, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ γενώμεθα τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οὐκ ἂν ἔλοιπό ποτε οἱ πρὸς τὰς μεγάλας ἀναβαλίνοντες ἀρχὰς ἐτέρους κοινωνοὺς τῆς αὐτῆς προσεδρίας ἰδεῖν· φθόνος γὰρ ἐκεῖ καὶ βρασανία διακόπτουσι τὴν ἀγάπην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸναντίον ἅπαν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς οἰκίας τιμῆς αἰσθησιν λαμβάνουσιν οἱ μάρτυρες, ὅταν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν κοινωνίαν φθάσαντας ἴδωσιν. Ὡστε εἰ τις βούλεται ἐπαινεῖν μάρτυρας, μιμησθῶ μάρτυρα· εἰ τις βούλεται ἐγκωμιάζειν τοὺς ἀθλητὰς

τῆς εὐσεβείας, ζηλούτω τὸν ἐκείνων πόνον· τοῦτο τοῖς μάρτυσιν οὐκ ἐλάττω τῶν οἰκείων κατορθωμάτων οἶσει τὴν ἡδονήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τότε μάλιστα αἰσθάνονται τῶν οἰκείων ἀγαθῶν, ὅταν ἡμᾶς ἴδωσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ μεγίστην τιμὴν τὸ πρᾶγμα ἡγοῦνται, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ*. Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ πρὸ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψας*· οὐκ αἰσθάνομαι τῆς ἀνω τιμῆς διὰ τὴν τούτων δυσπραγίαν, φησί· σώματος γὰρ ἐστὶν ἀκολουθία τῶν πιστῶν τὸ πλήρωμα· τί τοίνυν ὄφελος τὴν κεφαλὴν στεφανοῦσθαι, τῶν ποδῶν κολαζομένῳ;

Και πῶς δυνατὸν, φησι, μιμησασθαι μάρτυρας νῦν; οὐδὲ γὰρ ἐστὶ διωγμοῦ καιρὸς. Οἶδα γὰρ ὡς διωγμοῦ μὲν καιρὸς οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ μαρτυρίου καιρὸς ἐστὶ· παλαισμάτων τοιούτων οὐκ ἐστὶ καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνου καιρὸς ἐστὶ· οὐ διώκουσιν ἄνθρωποι, ἀλλὰ διώκουσι δαίμονες· οὐκ ἐλαύνει τύραννος, ἀλλ' ἐλαύνει διάβολος, τυράννων πάντων χαλεπότερος· οὐχ ὄρξ ἀνθρακίας προκειμένους, ἀλλ' ὄρξ φλόγα ἐπιθυμίας ἀναπτομένην. Κατεπάτησαν ἑκαῖνοι τοὺς ἀνθρακας, καταπάτησαν οὐ τῆς φύσεως τὴν πυρὰν· ἐπέκτευσαν ἑκαῖνοι πρὸς θηρία, χαλίνωσον· οὐ τὸν θυμὸν, τὸ ἀνήμερον καὶ ἀτίθασον θηρίον· ἔστησαν ἑκαῖνοι πρὸς οὐδυνας ἀφορήτους, περιγενοῦ οὐ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν λογισμῶν τῶν βρυόντων ἐν τῇ καρδίᾳ σου· αὐτῶ μιμήθη μάρτυρας. [682] *Νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἀλήθεια πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὴν ἐξουσίαν, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς ποτηρίας.* Πῦρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία τῆς φύσεως, πῦρ ἄσβεστον καὶ διηκεῖς· κύων ἐστὶ λυτῶν καὶ μεμνηῶς, κἂν μυριάκις αὐτὸν διακρούσῃ, μυριάκις ἐπιπέδῃ, καὶ οὐκ ἀφίσταται· χαλεπὴ ἢ μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων φλόξ, ἀλλ' αὕτη δεινότερα, ἡ τῆς ἐπιθυμίας· οὐδέποτε ἔχομεν ἐκχειρίαν τοῦ πολέμου τούτου, οὐδέποτε ἔχομεν ἀνακωχὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἀλλὰ διηκεῖς ὁ ἀγὼν, ἵνα καὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος γένηται. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς ἀεὶ Παῦλος καθοπλίζοι, ἐπειδὴ ἀεὶ πολέμου καιρὸς, ἐπειδὴ ἀεὶ γρηγορεῖ ὁ ἔχθρος. Βούλει μαθεῖν, ὅτι πυρὸς οὐκ ἔλαττον ἡ ἐπιθυμία καίει; "Ἀκουσον τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Περιπατήσῃ τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσρχόμενος εἰς τὴν γυναικα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ πᾶς ὁ ἀπτόμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωώθησεται.* Ὀρξ ὅτι φύσει ἐπιθυμίας ἀμιλλᾶται φύσει πυρὸς; "Ὅσπερ γὰρ ἀδύνατον πυρὸς ἀπτόμενον μὴ δέξασθαι ἐμπρησμὸν, οὕτω πυρὸς ὀξύτερον τῶν εὐμόρφων ὄψεων ἢ θεωρία τῆς ἀκολάστως βλεπούσης ἐπιλαμβάνεται ψυχῆς· καὶ καθάπερ ὕλη τῆς εὐπρηστος^α, οὕτω τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων τοῖς τῶν ἀσελγῶν ὑπόκειται ὀφθαλμοῖς. Διὰ τὴν μὴ παρέχειν τῷ πυρὶ τῆς ἐπιθυμίας τροφήν τὴν ἔξωθεν θεωρίαν, ἀλλὰ περιστέλλειν αὐτὸ πανταχόθεν καὶ κατασθενύναι λογισμοῖς εὐσεβείαι, χαλινούοντας πρόσω φερόμενον τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ μὴ συγχωροῦντας αὐτῷ περιτρέπειν τὸ στερβὸν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡδονὴ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐπικρατήσεως τῶν παθῶν πυρὸς σφοδρότερον καίειν εἴθε τὴν διάνοιαν, εἰ μὴ τις γενναίως μεθ' ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀνταγωνίζοιτο πρὸς ἕκαστον τῶν παθῶν· ὃν τρόπον ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἀθλητὴς τοῦ Χριστοῦ Βαρλαάμ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς, ὀλόκληρον ἐν τῇ δεξιᾷ πυρὰν βαστάζων, καὶ πρὸς τὴν οὐδύνην οὐκ ἐνδιδοὺς, ἀλλὰ τῶν ἀνδριάντων ἀπαθέτερον διαχειρίμενος, μᾶλλον δὲ ἤλγει μὲν, καὶ ἔπασχε· σῶμα γὰρ ἦν τὸ ὑποκείμενον, καὶ οὐ σίδηρος· ἀλγῶν δὲ καὶ πάσχων τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν σώματι θνητῷ φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο.

β'. Ἀλλὰ γὰρ ἀνωθεν αὐτοῦ τὸ μαρτύριον διηγῆσθαι ὥστε σαφεστέρην γενέσθαι τὴν ἱστορίαν· σὺ δὲ μοι σκόπε· τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν. Τῶν ἁγίων τοὺς μὲν ἤγαγεν ἐπὶ τήγαντα, τοὺς δὲ εἰς λέβητας

ἐνέβαλε τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ζέοντα· καὶ τῶν μὲν τὰς πλευρὰς κατέβαινε, τοὺς δὲ εἰς πύλας κατεπόντισεν, ἄλλους θηρίοις παρέδωκεν, ἑτέρους εἰς κάμινον εἰσήγαγε, καὶ τῶν μὲν ἐξεμύχλευσε τὰ ἄρθρα, τῶν δὲ τὰς δορὰς εἰς ζώντων ἀπέσυρεν^δ, ἑτέρων τοὺς σῶμασιν ἡμαγμένους ὑπέθηκεν ἀνθρακας, καὶ οἱ σπινθηρες ἐπεπύθησαν τοῖς ἔλασι, θηρίου παντὸς δριμύτερον τὰ τραύματα δάκνοντες· ἄλλοις ἄλλας ἐπένοει χαλεπώτερας τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἅπαντα ταῦτα καταγελασθέντα, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας [683] μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας κρατήσαντας, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἐρχομένους ἐπὶ τὰ αὐτὰ παλαισμάτα μεγαίστην τοῦ θαρρῆν ὑπέθεσεν γενομένους, τί ποιεῖ; Καίνον ἐπινοεῖ τρόπον ἐπιβουλῆς, ἵνα τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀθηδες τῆς τιμωρίας καταβάλῃ τὸ φρόνημα τοῦ μάρτυρος. Τὸ μὲν γὰρ ἀκουσθὲν καὶ νοηθὲν, κἂν ἀφόρητον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ μελετηθὲν εὐκαταφρόνητον γίνεται· τὸ δὲ ἀμελέτητον, κἂν κούφον ἦ, πάντων ἐστὶν ἀφορητότερον. Ἔστω τοίνυν καινὸς ὁ ἀγὼν, ἔστω ζέον τὸ μηχανήμα, ἵνα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον θορυβῆσαν τὸν ἀθλητὴν ὑποσκελίσῃ βράβιως. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐξάγει τὸν θυγὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου δεδεμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἑκαῖνου κακουργίας ἦν, τὸ μὴ εὐθέως ἐκ προοιμίων χαλεπὰ προσαγαγεῖν τὰ μηχανήματα, μηδὲ τὰς φρικτὰς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἑλαττόνων ἀκροβολίζεσθαι· τί δήποτε; Ἴνα ἂν μὲν ἠττηθῶσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι, ἀσχερὰ αὐτῶν ἡ ἔρτα γένηται, ὅτι μηδὲ πρὸς τὰ μικρὰ ἐπέστησαν· ἂν δὲ περιγίνωνται καὶ νικῶσιν, ἐν τοῖς ἑλάττοσι προκαταβληθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως εὐχειρωτοὶ γίνωνται πρὸς τὰ μείζονα. Διὰ τοῦτο προσήγαγε τὰ ἑλάττονα πρότερον, ἵνα κἂν ἔλη, κἂν μὴ ἔλη, μὴ ἀποτύχη· ἂν μὲν γὰρ ἔλω, φησι, κατεγέλασα· ἂν δὲ μὴ ἔλω, ἀσθενεστέρους ἐποίησα πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐξάγει τοίνυν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου· ὃ δὲ ἐξῆε καθάπερ ἀθλητὴς γενναῖος ἐν παλαιστρα πολὺν γυμνασάμενος χρόνον· παλαιστρα γὰρ τῷ μάρτυρι τὸ δεσμοτήριον ἦν, κακεῖ κατ' ἴδιαν τῷ θεῷ διαλεγόμενος παρ' ἑκαῖνου τὰ παλαισμάτα ἐμάνθανεν ἅπαντα· ὅπου γὰρ δεσμὰ τοιαῦτα, ἑκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς πάρεστιν.

Ἐξῆει τοίνυν ἰσχυρότερος γενόμενος τῇ μακροτέρᾳ τοῦ δεσμοτηρίου διατριβῇ· ἐξελεθόντα δὲ αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ διάβολος διὰ τῶν ὑπηρετουμένων αὐτοῦ τῇ παρανομίᾳ, οὐ προσέδισε τῷ ξύλῳ, οὐ περιέστησε δημίλους· εὐρα γὰρ αὐτὸν τούτων ἐπιθυμοῦντα, καὶ πάλαι αὐτὰ προμελετήσαντα· ἀλλὰ ζέον τι καὶ καινόν, καὶ μηδέποτε ἔλιπσθαι μηχανήμα προσάγει τῷ πύργῳ, βράβιως ἐμποιεῖν δυνάμενον τὴν κατάπτωσιν· τούτο γὰρ ἐστὶν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἐπὶ πάντων ὑποσκελίζει μᾶλλον ἢ οὐδὲν τοὺς ἀγίους. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ μηχανήμα; Τὴν χεῖρα καλεῖσάντας ὑπτιαν ἐκτείνει ὑπεράνω τοῦ βωμοῦ, ἐπέθηκον ἀνθρακας καὶ λιθανῶν τῇ χειρὶ, ἵνα ἐὰν ἀλγήσῃ, καὶ περιτρέψῃ τὴν χεῖρα, θυσίαν αὐτῷ καὶ παρέδωκεν τὸ πρᾶγμα λογισσώμενος. Εἶδες πῶς κακοῦργος ὁ διάβολος, Ἄλλ' ὄρα πῶς ὁ δρασσομένος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν ἀκυρα ἐποίησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα,

^α Hic addit Savil. φησὶν ὁ Παῦλος.

^β Αἰτὴ χαλεπώτερος.

^γ Αἰτὴ εὐπρηστος.

^δ Savil. et unus Reg. ἐπέσυρεν. Sic autem pergunt idem et alter Regius: ἑτέροις τῶν σωμάτων ἡμαγμένους ὑπέθηκεν.

ergo caput coronari prodest, dum pedes torquentur?

Martyres quo pacto imitandi. — Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut martyres imitemur? non enim persecutionis est tempus. Equidem id etiam scio: persecutionis quidem tempus non est, at martyrii est tempus: luctarum ejusmodi tempus non est, at coronarum est tempus: non persequuntur homines, at persequuntur dæmones: non vexat tyrannus, at vexat diabolus tyrannorum omnium sævissimus; non obiectas prunas conspicis, at cupiditatis conspicis flammam accensam: illi prunas calcarunt, tu naturæ pyram calca: illi cum bestiis pugnarunt, tu iram immitem et indomitam belluam frena: illi adversus intolerabiles dolores steterunt, tu absurdas pravasque cogitationes, quæ in corde tuo pullulant, vince: ita martyres imitabere. *Nunc enim nobis non est colluctatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritalia nequitia (Ephes. 6. 12).* Ignis est cupiditas naturæ, ignis inexstinctus ac perennis, canis est rabidus et insanus: licet millies eum propellas, millies impetum facit, nec absistit: sæva quidem prunarum est flamma, verum hæc vehementior est flamma cupiditatis: numquam inducias belli hujus obtinemus, numquam pugnae cessationem obtinemus dum in hac vita versamur, sed perpetuum est certamen, ut et splendida fiat corona. Propterea Paulus nos semper armat, quia belli est tempus, quia vigilat semper hostis. Visne intelligere cupiditatem non minus quam ignem urere? Audi Salomonem dicentem, *Ambulabit quis super prunas ignis, et pedes non comburet? sic qui intrat ad mulierem proximi sui, et qui tangit eam, non erit innocuus (Prov. 6. 28. 29).* Vides ut natura cupiditatis naturam ignis æmuletur? Sicut enim fieri nequit, ut qui tangit ignem, non uratur: ita formosorum vultuum aspectus igne celerius lascive intuentem animam corripit; et velut accensu facilis quædam materies, ita corpora speciosa lascivorum oculis sunt objecta. Quamobrem aspectum exteriorum cupiditatis igni non oportet in alimentum offerro, sed omni ex parte colibere illum, cogitationibus piis exstinguere, atque ulterius grassantem deflagrationem refrenare, nec animi nostri constantiam sinere supplantari. Sane quidem voluptas omnis, quo tempore perturbationes prævaluerint, solet animum igne vehementius inflammare, nisi quis fortiter cum tolerantia fideque adversus singulas perturbationes decertet: quo pacto beatus atque generosus athleta Christi Barlaam fecit, dum manus ipsius torquetur, integram in dextera pyram gestans, nec dolori cedens, sed ita affectus, ut minus quam statua doloribus obnoxius esset. Imo vero dolebat ille quidem, ac patiebatur; corpus enim erat, quod subiacebat, non ferum: sed dolens ac patiens incorporearum virtutum in mortali corpore philosophiam præ se ferebat.

2. *Narrationem de martyrio Barlaam orditur.* — Verum enim vero martyrium ejus altius exorsus narro, ut manifestior fiat historia: tu vero malitiam diaboli considera. Quosdam quidem sanctorum in sartagine

impulit, quosdam autem in lebetes immisit igne vehementius bullientes; et horum quidam latera lanavit, illos autem in mare demersit: alios bestiis obiecit, alios in fornacem injecit; et horum compages membrorum divulsit, illorum adhuc viventium pelles detraxit: aliorum cruentatis corporibus prunas subiecit, unde scintillæ prosliebant in ulcera, fera quavis acerbius vulnera mordente: aliis alia graviora supplicia excogitabat. Postquam igitur hæc omnia derisiva viderit, et eos qui passi hæc fuerant, cum ea multa facilitate ac præstantiori virtute superassent, cæteris qui sequuturi eos essent et in certamina eadem descensuri, magnam confidentiæ occasionem attulisse: quid agit? Novum insidiarum genus excogitat, ut incogitatum et insolitum supplicium dejiciat martyris animum atque percellat. Quod enim auditum est et cognitum, licet intolerabile sit, expectatione mediatum facile in contemptum venit: quod autem est inopinatum, licet leve sit, id præ cæteris omnibus est intolerandum. Esto igitur novum certamen, inusitatum machinamentum, ut nova et inusitata ejus species perturbatum facile athletam supplantet. Quid ergo facit? Sanctum e carcere vinctum educit. Etenim hoc quoque malitiæ illius fuit, quod statim a principio graves machinas non admoverit, nec horrenda supplicia intulerit, sed a minoribus pugnam iniverit; quid ita? Ut si quidem ii, qui depugnabant, vincentur, turpis fieret eorum clades, quod ne exiguis quidem restitissent; sin autem superiores essent ac viucerent, cum in minoribus prius eorum afflictæ vires essent, a majoribus expugnari facile possent. Idcirco minora prius adhibuit, ut sive expugnaverit, sive non expugnaverit, res præter votum non succedat: Sive enim expugnvero, inquit, ipsos derisero; si autem non expugnvero, infirmiores ad futura reddidero. E carcere igitur ipsum educit; ille vero tamquam generosus athleta multo tempore in palæstra exercitatus exibat: palæstra siquidem martyri carcer erat; ibique seorsum cum Deo colloquens ab illo cuncta luctationis artificia discibat: ubi enim talia vincula, ibi et Christus adest.

Imponuntur manui ejus prunæ ardentes; eleganti similitudine factum exornat. — Itaque egrediebatur longiori carceris habitatione robustior factus; egressum autem illum cum in medium diabolus per eos, qui ipsius improbitati famulabantur, adduxisset, non ad equuleum alligavit, non carnificibus cinxit: hæc enim eum percipere, ac præmeditatum esse jam pridem videbat; sed insolens quoddam ac novum, nec unquam formidatum machinamentum admovet turri, quo facile possit deturbari: hoc enim est, quod in omnibus studet maxime, ut supplantet potius, quam ut dolore torquat sanctos. Quodnam igitur illud est machinamentum? Cum super aram extendere manum supinam jussissent, prunas et thus manui imposuerunt, ut si doleat ac manum invertat, perinde illi factum imputent, ac si sacrificaverit atque transgressus lapsus fuerit. Vides quam versutus sit diabolus? At vide, quo pacto is, qui comprehendit sapientes in

astutia eorum (*Job* 5. 13), irrita illius machinamenta reddiderit, et insidiarum diligentiam malitiæque vafritiem in auctarium et cumulam gloriæ martyris amplioris verterit. Nam cum innumeris rebus malitiose perpetratis, adversarius deinde victus abscesserit, tum illustrior evadit athleta pietatis: id quod etiam hic evenit. Beatus enim Barlaam nec inclinatum nec inversam manum tenens permansit, quasi ex ferro confictam haberet: quamvis si conversa foret manus, ne sic quidem martyris id crimen fuisset.

3. Hic mihi diligenter animum omnes advertite, ut intelligatis, tametsi dextera fuisset inversa, non tamen idcirco victum eum existimandum fuisse: quid ita? Quia nimirum, ut de illis, quibus latera deraduntur, aut qui alia quapiam ratione torquentur, judicamus, ita hic quoque iudicium ferendum est. Nam si quidem cesserint ac sacrificarint, tum in imbecillitatem illorum culpa transfertur, quod cum dolores minime ferrent, sacrificarint; si vero, cum in tormentis perseverassent, doluerint illi quidem ob ea, quæ patiebantur, at religionem non prodiderint, nullum eis a quoquam propter hos dolores crimen impingitur: quin potius amplius eos idcirco efferimus ac laudamus, quod doloribus affecti toleraverint, nec abnegarint. Et hic igitur, siquidem, cum uri se non ferret, beatus Barlaam sacrificaturum se promisisset, victus esset; si vero non cedente illo manus inversa fuisset, non jam hoc martyris animi crimen esset: non enim ex voluntatis infirmitate, sed naturæ nervorum suo vigore destitutæ, quod inviti etiam sancti manus ab igne fuisset inflexa, istud contigisset. Quemadmodum enim iis, quibus deraduntur latera, non crimini vertimus, quod eorum caro disseccetur: imo ut propius exemplum adducam, sicut eos, qui feбри aut spasmō laborant, nemo accusaverit, quod illis manus incurverunt: non enim id eorum ignaviæ culpa fit, sed quod humorem ardore morbi depascente præter naturam compago nervorum contrahatur: ita nec sanctum hunc, si conversa manus esset, accusare quis potuisset. Si enim febris invito etiam ægroto membra contrahere natura sua consuevit ac distorquere, multo magis hoc impostæ dexterae prunæ, etiam martyre non cedente, præstare potuerunt: verum tamen non præstiterunt, ut ex abundantia cognoscas gratiam Dei fuisse, quæ simul aderat, et corroborabat athletam, ac naturæ defectum corrigebat: nec in hoc ipsa quidquam sua conditione et infirmitate dignum passa est, sed quasi ex adamante concreta esset, manus illa permanebat immota. Quis tum id cernens non obstupuisse? quis non corroborasset? Spectabant cælitus angeli, contemplabantur archangeli: præclarum erat spectaculum, quod et humanam plane naturam excedebat. Quis enim videre non optasset hominem decertantem, nec ea, quæ sunt hominum, patientem? qui altare idem, et victima, et sacerdos factus esset? Quapropter et duplex fumus ascendebat, hic quidem thuris incensi, ille vero liquefacte carnis: atque hic erat illo suavior

fumus, et hæc ipsa præstantior illa fragrantia. Et accidebat idem quod et in rubo (*Exod.* 3. *init.*): sicut enim rubus ille ardebat, et non comburebatur, sic et hic ardebat quidem dextera, sed anima non incendebatur: conficiebatur corpus, at fides non consumebatur: caro fatiscebat, at alacritas animi non fatiscebat. Et prunæ quidem cum volam manus perforassent, deorsum cadebant, at animæ fortitudo non concidebat; sed manus quidem consumpta est et diffluxit, caro siquidem erat, non adamas; anima vero rursus alteram manum requirebat, ut et in illa tolerantiam exhiberet. Et quemadmodum generosus miles in hostes impressionem faciens, cum adversantium sibi phalangem conciderit, gladiumque continuorum vulnerum crebritate confregerit, deinde conversus alterum requirit, quod eum nondum cædis hostium satiety ceperit: sic nimirum et beati Barlaam anima cum dæmonum phalanges concidendo manum consumpsisset, alteram dexteram requirebat, ut in illa quoque animi alacritatem ostenderet. Noli enim mihi dicere unam illum exposuisse manum tantum; sed hoc potius, quam illud cogita, qui manum tradidit, eum caput etiam exposuisse, ac latera dedisse, et igni, bestiis, mari, præcipitiis, cruci, rotæ, atque omnibus, quæ unquam fando sunt audita, suppliciis objecisse, cunctaque perpessum esse, si minus experimento, animi quidem certe proposito. Nam nec ad certas se ac definitas pœnas offerunt martyres, sed ad incerta supplicia se accingunt: non enim est in eorum potestate animus tyrannorum, neque terminum illis modumque præscribunt, sed quibuscumque malis eos afficere inhumanus ac belluinus eorum animus desideravit, tot tantaque illi prodeunt perpessuri: nisi forte interim fatiscebat corpus inexpectatum in medio tyrannorum cupiditatem reliquerit. Tabescebat ergo caro, at animi propositum alacrius fiebat, quod splendore carbones ipsos superabat et multo amplius emicabat: spiritualis siquidem intus ignis accensus erat multo ardentior igne isto, idcirco flammam externam ille minime sentiebat, quod fervidus illum et ardens Christi caritatis ignis intus inflammaret.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc ne audiamus tantum, dilectissimi, sed et imitemur: quod enim a principio dicebam, nunc etiam dico: ne hac tantum hora, qua hic versamur, celebretur martyr, sed et domum abiens unusquisque sanctum deducat, et in aedes suas vel in cor suum potius per eorum, quæ dicta sunt, recordationem introducat. Suscipe illum, ut ante dictum est, et in corde illum tuo protensam manum habentem siste: suscipe victorem coronatum, nec unquam ex mente tua exire permittite. Idcirco vos etiam ad ipsos sanctorum martyrum oculos adduximus, ut ipse vos conspectus ad virtutem quodammodo incitet, et ad eundem vos zelum accingatis. Nam militem quidem præstantissimi cuiuspiam bellatoris excitat etiam fama; multo autem vehementius intuitus et aspectus, ac præsertim si ipsum fortissimi bellatoris tentorium ingressus, sanguinolentum ensem viderit, caput hostis

καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπιτεταμένον καὶ τὸ τῆς κακουργίας ποικίλον προσθήκη καὶ πλεονασμὸν πλείονος δόξης παρεσκευάσασθε γενέσθαι τῷ μάρτυρι. Ὅταν γὰρ μυρία κακουργήσας ὁ ἀνταγωνιστής, εἶτα ἠττηθείς ἀπέλθῃ, τότε λαμπρότερος γίνεται τῆς εὐσεβείας ὁ ἀλύτης· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα συνδύαιεν. Ἔμμενε γὰρ ὁ μακάριος Βαρλαάμ ἀκλινηὶ καὶ ἀπεριτρεπτον τηρῶν τὴν χεῖρα, καθάπερ ἀπὸ σιδήρου συγκειμένην ἔχων· καίτοι· εἰ [684] παρετράπη ἡ χεῖρ, οὐδ' οὕτως ἦν ἐγκλημα τοῦ μάρτυρος.

γ'. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριθείας προσέχετε πάντες, ἴνα μάθῃτε, ὅτι εἰ καὶ περιετράπη ἡ δεξιὰ, οὐκ ἦν ἤττα τὸ γενόμενον· τί δήποτε; Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν τὰς πλευρὰς καταξαινομένων ἡ καὶ ἐτέρως πως βασιανίζομένων κρῖνομεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα δικάζειν χρῆ. Ἄν μὲν γὰρ ἐνδῶσι καὶ θύσῃσι, τὸ ἐγκλημα τῆς ἰσοθείας αὐτῶν γίνεται, ὅτι τὰς εὐδίας οὐκ ἐνεγκύντες ἔθυσαν· ἂν δὲ ἠχαρτερῆσαντες τὰς βασάνους ἀλγίσωσι μὲν ἐφ' οἷς πάσχωσι, μὴ προδῶσι δὲ τὴν εὐσέβειαν, οὐδεὶς αὐτοῦς ὑπὲρ τῶν ἀλγηδόνων αἰτιᾶται τούτων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μαιζίνωσι; αὐτοῦς ἀποδεχόμεθα, καὶ θαυμάζομεν, ὅτι καὶ ὑδνηθέντες ὑπέμειναν, καὶ οὐκ ἠρήσαντο. Καὶ ἐνταῦθα τοῖσιν, εἰ μὲν οὐκ ἐνεγκύν ἡ μακάριος Βαρλαάμ τὸ καίεσθαι ὑπέμεινε, ἠττήθη· εἰ δὲ αὐτοῦ μὴ ἐνδιδόντος περιετράπη ἡ χεῖρ, οὐκ ἔστιν ἐγκλημα τοῦτο τῆς γνώμης τοῦ μάρτυρος· οὐ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἀσθενούσης, ἀλλὰ τῆς τῶν νεύρων φύσεως κατὰ τὸν ἴδιον τόνον, καὶ ἀκιντος τῆς χειρὸς τοῦ ἁγίου καμπτομένης, ὑπὸ τοῦ πυρὸς τοῦτο συνδύαιεν. Ὄπερ γὰρ τοῖς * ξαινομένοις τὰς πλευρὰς οὐκ ἐγκαλοῦμεν, ὅτι διασχίζεται αὐτῶν ἡ σὰρξ· μᾶλλον δὲ ἵνα ἐγγύτερον ἀγάγω τὸ παράδειγμα· ὡσπερ τοῖς πυρέττοις καὶ σπυρμένοις οὐδεὶς ἂν μέμφοιτο καμπτομένων αὐτοῦς τῶν χειρῶν· οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων βλακείας ἐστὶ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς φλογὸς τοῦ νοσήματος τὴν νοτίδα ἀναλίσκουσης καὶ συνελκούσης παρὰ φύσιν λοιπῶν τῶν ^b νεύρων τὴν ἀκολουθίαν· οὕτως οὐδὲ τὸν ἅγιον τοῦτον ἂν τις ἐμέμψατο τῆς χειρὸς περιτραπίσεως. Εἰ γὰρ πυρετὸς καὶ ἀκιντος τοῦ κἀνοντος συνέλκειν τὰ μέλη πεφουκε καὶ διαστρέφειν, πολλῷ μᾶλλον ἀνθρακας ἐπιχειμένοι δεξιᾷ, καὶ μὴ ἐνδόντος τοῦ μάρτυρος τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Ἄλλ' ὅμως οὐκ εἰργάσαντο, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς, ὅτι θεοῦ χάρις ἦν ἡ συμπαρούσα καὶ ἀλείφουσα τὸν ἀθλητὴν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διορθομένη· οὕτε αὐτὴ τὰ ἐσுτῆς ἐπαθε κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐξ ἑ ἀδάμαντος πεπηγυῖα ἡ χεῖρ ἐκείνη, οὕτως ἀπαρίτρεπτος ἔμμενε. Τίς τότε ὄρων οὐκ ἂν ἐθαύμασε; τίς οὐκ ἂν ἐφριξε; Διέκυπτον ἄνωθεν ἀγγελιοὶ, ἐθεύκον ἀρχάγγελιοι· λαμπρὴν ἦν τὸ θέατρον, καὶ ὑπερβαῖνον ὄντως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν ἀνθρωπον ἀγωνιζόμενον, καὶ οὐ πάσχοντα τὰ τῶν ἀνθρώπων; τὸν αὐτὸν θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον, καὶ ἱερέα γινόμενον; Διὸ καὶ διπλοῦς ὁ καπνὸς ἀνῆκε, ὁ μὲν τοῦ λιθανωτοῦ ἀπτομένου ^d, ὁ δὲ τῆς σαρκὸς τηκρομένης· καὶ ἦν ὁ καπνὸς οὗτος ἐκείνου προσηνέστερος ^e, αὕτη δὲ ἡ εὐωδία ἐκείνης βελ-

τίων. Καὶ ταυτὸ συνδύαιεν ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς βάτου· καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἡ βάτος ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκαίετο μὲν ἡ δεξιὰ, [685] οὐ κατεφλέγετο δὲ ἡ ψυχὴ· ἔδραπανέτο τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνηλούτο ἡ πίστις· ἀπηγόρευεν ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν ἡ προθυμία· καὶ οἱ μὲν ἀνθρακας τὸ μέσον τῆς χειρὸς διατρήσασθαι ἐξέπιπτον κάτω, ἡ δὲ ἀνδρεία τῆς ψυχῆς οὐ διέπιπτεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεῖρ ἀνήλωτο καὶ ἐρρύη· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἀδάμας· ἡ δὲ ψυχὴ ἐτέραν ἐπέζητει χεῖρα πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν καρτερίαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος εἰς πολεμίους εἰσελθὼν, καὶ κατακόψας τὴν φάλαγγα τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ, διακλάσας τὸ ξίφος τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων πληγῶν, εἶτα ἐπιστραφεὶς ἕτερον ἐπιζητεῖ, διὰ τὸ μηδέπω κόρον εἰληφέναι τῆς τῶν πολεμίων σφαγῆς· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τὴν χεῖρα ἀναλώσασα ἐν τῷ κατακόπτειν τὰς φάλαγγας τῶν δαιμόνων, ἐτέραν ἐπέζητει δεξιάν πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπη, ὅτι μίαν ἐξέδωκε χεῖρα μόνον· ἀλλὰ τοῦτο πρὸς ἐκείνου ἐννόει, ὅτι ὁ τὴν χεῖρα προδούς, οὗτος καὶ τὴν κεφαλὴν ἐξέδωκεν ἂν, καὶ τὰς πλευρὰς προῦθηκε, καὶ πυρὶ καὶ θηρίοις, καὶ πελάγει, καὶ κρημνῷ, καὶ σταυρῷ, καὶ τροχῷ, καὶ πρὸς πάσας τὰς ἀκουσθείσας ποτὲ τιμωρίας παρετάξατο, καὶ πάντα ἔπαθεν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρῃ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ πρὸς ὀρισμένας κολάσεις ἀπάντων οἱ μάρτυρες, ἀλλὰ πρὸς ἀορίστους ἀποδύονται τιμωρίας· οὐ γὰρ εἰσι κύριοι τῆς γνώμης τῶν τυράννων, οὐδὲ ὄρους αὐτοῖς καὶ μέτρα τιμωριῶν τιθέασιν· ἀλλ' ὅσα ἂν αὐτοῦς ἡ ἀπάνθρωπος καὶ θηριώδης ἐκαίων γνώμη διαθεῖται· ἐπιθυμῆση κακὰ, τοσαῦτα εἰσερχοῦνται πεισόμενοι· πλην ἂν μὴ μεταξὺ τὸ σῶμα ἀπαγορευεῖται ἀπλήρωτον ἐν τῷ μέσῳ καταλίπει τὴν τῶν τυράννων ἐπιθυμίαν. Ἐμαρταίνετο τοῖνυν ἡ σὰρξ, καὶ ἡ προαίρεσις προθυμότερα ἐγίνετο, αὐτοῦς τοὺς ἀνθρακας παρερχομένη τῇ λαμπρότητι, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀποστίλδουσα· πνευματικῶν γὰρ ἔνδον ἀνεκαίετο πῦρ πολλὸ τοῦ πυρὸς τούτου φλογωδέστερον. Διὰ τοῦτο ἐκείνος τῆς ἐξώθεν οὐκ ἠσθάνετο φλογὸς, ἐπειδὴ τὸ ἔνδον αὐτὸν ἔκαε πῦρ τὸ διάπτρον καὶ διακαεὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.

δ'. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούομεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα ^f. Ὅπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω· μὴ μέχρι τῆς παρουσίας ὥρας θαυμαζέσθε ὁ μάρτυς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκαθε ἀπίυν ἕκαστος ἐπαγέσθω τὸν ἅγιον, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγέτω τὴν ἑαυτοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν διὰ τῆς τῶν εἰρημένων μνήμης. Ὑπόδεξαι αὐτὸν, ὡς προσέβηται, καὶ στήσον ἐπὶ τῆς καρδίας τῆς σῆς τὴν χεῖρα ἔχοντα ἕκτεταμένην· ὑπόδεξαι τὸν στεφανίτην, καὶ μηδέποτε ἀφῆς ἐξελθεῖν τῆς διανοίας τῆς σῆς. Διὰ τοῦτο ὕμᾶς καὶ παρὰ τὰς θήκας τῶν ἁγίων μαρτύρων ἠγάγομεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως λάβῃτε τινα παράκλησιν ἀρετῆς ^g, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπαποδύσθητε ζῆλον. Καὶ γὰρ στρατιώτην ἀνίστημι μὲν καὶ ἀκούη ἀριστέως· πολλῷ δὲ πλέον ὄψις καὶ θεωρία, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς αὐτὴν τοῦ ἀριστέως τὴν σκηνὴν εἰσελθὼν ἴδῃ τὸ ξίφος ἡμαγμένον, [686] τὴν κεφαλὴν τοῦ πολεμίου κειμένην,

* Alii ὡσπερ οὖν τοῖς.

^b Unus Reg. παρὰ φύσιν λυπεῖ τῶν. Infra δεξιᾷ post ἐπιχειμένοι deest in quibusdā miss.

^c Savil. διορθομένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν ἑαυτῆς κατὰ τοῦτο εἰδέκνυ. Ἄλλ' ὡς ἐξ Reg. unus διορθομένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν αὐτῆς κατὰ τοῦτο· ἀλλ' ὡς.

^d Sic correximus e Savilio; legebatur ὀπτομένου. Edit. e Sic Morel. et unus Reg. Alius Reg. πνεύστερος, Savil. ὀμνηρστερος.

^f Hæc, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, desunt in Savil. et in Regio uno.

^g Ἀρετῆς; deest in Savil. et in uno Regio.

τὰ λάφυρα ἄνω κρεμάμενα, τὸ αἷμα νεαρὸν τῶν χειρῶν ἀποστάζον παρὰ τοῦ τῷ εὐθείῳ στήσαντος, πανταχοῦ δόρατα καὶ ἀσπίδας καὶ τόξα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν παντευχίαν κεκλήμενην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα συνεληλύθαμεν. Σκηπὴ γὰρ ἐστὶ στρατιωτικὴ τῶν μαρτύρων ὁ τάφος· κλν ἀνοίξις τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς, ἔχει τὴν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα κείμενον, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, τὴν κνημίδα τοῦ Εὐαγγελίου, τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, αὐτὴν τοῦ διαβόλου τὴν κεφαλὴν ἀπερρίμμενην χαμαί. Ὅταν γὰρ ἴδῃς δαιμονιώνα ἄνθρωπον παρὰ τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος κείμενον ὑπτιον, καὶ σπαράσσοντα ἑαυτὸν κολλάκις, οὐδὲν ἕτερον ἄλλ' ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ Πονηροῦ τετμημένην ὄρεῖς. Ἐτι γὰρ καὶ νῦν παράκειται ταῦτα τὰ ἔπλα τοῖς τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις, καὶ καθάπερ τοὺς ἀριστέας μετὰ τῶν ὀπλων θάπτουσι οἱ βασιλεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, καὶ μετὰ τῶν ὀπλων αὐτοὺς ἔθαψεν, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δεῖξῃ πῶσαν τὴν δόξαν, καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων. Μάθε τοίνυν τὴν παντευχίαν αὐτῶν τὴν πνευματικὴν, καὶ μέγιστα κερδάνας ἀναχωρήσεις ἔχουθεν. Πολλὸς καὶ σοὶ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον, ἀγαπητὲ, πολλὸς, καὶ μέγας, καὶ διηνεχῆς.

Μάθε τοίνυν τὰ παλαισμάτα, ἵνα μιμησῇ τὰς νίκας· καταγέλασον πλοῦτον, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης τοῦ βίου φαντασίας· μὴ μακαρίσης τοὺς πλουτοῦντας, ἀλλὰ μακάρισον τοὺς μαρτυροῦντας, μὴ τοὺς ἐν τρυφῇ, ἀλλὰ τοὺς ἐν τηγάνοις· μὴ τοὺς ἐν τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοὺς ἐν λέθει ζέοντι· μὴ τοὺς ἐν βαλανείοις καθημερινούς, ἀλλὰ τοὺς ἐν καμίνοις χαλεπαίς· μὴ τοὺς μύρων ἔχοντας, ἀλλὰ τοὺς καπνὸν καὶ κνίσσαν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὀπτωμένης ἀφιέντας. Ἀδτη ἡ εὐδοκία ἐκείνης βελτίων καὶ λυσιτελεστέρα· ἐκείνη μὲν γὰρ ἐπὶ κόλασιν ἀπάγει τοὺς κεχρημένους αὐτῇ, αὕτη δὲ ἐπὶ βραβεῖα καὶ στεφανούς τοὺς ἄνω. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πονηρὸν ἢ τρυφῆ, καὶ μύρων ἀλοιφῆ, καὶ μέθῃ, καὶ οἴνος ἀμετρίαν ἔχων, καὶ πολυτελεῖς τράπεζα, ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ὅσαι οἱ καθέυδοτες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντινῶν, καὶ κατασκαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματαῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθλοὶτες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ βουκολίων θαλαθηνά· οἱ κίνοντες τὸν διωλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ταῦτα ἀπηγόρευτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος, ἔνθα πλείων ἢ φιλοσοφία. Ταῦτά μοι καὶ πρὸς ἄνδρας, καὶ πρὸς γυναῖκας εἰρηται· κοινὸν γὰρ τὸ στάδιον· οὐ διηρηται πρὸ στρατόπεδον τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' εἰς ἐστὶν ὁ σύλλογος· δύνανται καὶ γυναῖκες ἐνδύσασθαι θώρακα, καὶ ἀσπίδα προβαλεῖσθαι, καὶ βέλος ἀφεῖναι, καὶ ἐν μαρτυρίῳ καιρῷ, καὶ ἐν ἐτέρῳ δὲ τοιοῦτω πολλὴν ἀπαιτοῦντι παρῆρσιαν. Καὶ καθάπερ τοξότης ἀριστος εὐστόχως τὸ βέλος ἀπὸ τῆς νευρᾶς ἀφίει, ἔπασαν συνταράττει τῶν πολεμίων τὴν τάξιν, οὕτω

^a Savil. in marg. et unus Reg. ζέοντας, μοχ μεθμερινοίς, et paulo post κνίσσαν ὀπτωμένους.

καὶ οἱ ἄγιοι μάρτυρες, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, οἱ ἀνταγωνιζόμενοι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, ὡσπερ ἀπὸ τινος νευρᾶς τῆς γλυττῆς τὰ ῥήματα ἀφίεισιν εὐστόχως· καὶ ταῦτα [687] ὡσπερ βέλη πετόμενα διὰ τοῦ ἀέρος, εἰς τὰς ἀοράτους τῶν δαιμόνων ἐπιπίπτοντα φάλαγγας, πᾶσαν αὐτῶν συνταράττει τὴν παράταξιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τοῦτου γέγονεν· ἀπὸ ψιλῶν γὰρ ῥημάτων ὡσπερ ἀπὸ βελῶν πετομένων συνέχεε τὸ τοῦ διαβόλου στρατόπεδον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὴν εὐστοχίαν. Οὐχ ὄρατε τοὺς ἀπὸ τῶν θεάτρων καταβαίνοντας μαλακωτέρους γινομένους; τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ σπουδῆς τοῖς ἐκεῖ γινομένοις προσέχουσι· καὶ γὰρ ὀφθαλμῶν περιστροφάς, καὶ χειρῶν περιδουήσεις, καὶ ποδῶν κύκλους, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ διαστροφῇ τοῦ λυγισθέντος σώματος φανέντων εὐδῶλων τοὺς τύπους ἐναποθέμενοι ταῖς ψυχαῖς οὐκ ἀπέρχονται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐκείνους μὲν ἐπὶ λύμῃ τῆς αὐτῶν ψυχῆς τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν, καὶ μνήμην ἐνδιάθετον ἔχειν τῶν ἐκεῖ γινομένων· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα μιμήσεως μέλλοντας τοῖς ἀγγέλοις παρισυῖσθαι, μηδὲ τὴν ἴσην ἐκείνοις συνεισφέρειν σπουδὴν περὶ τὴν τῶν εἰρημένων φυλακῆν; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶν, μὴ οὕτω τῆς οικίας καταμελῶμεν σωτηρίας, ἀλλ' ἐναποθώμεθα τοὺς μάρτυρας ἅπαντες ταῖς αὐτῶν διανοαῖς, μετὰ τῶν τηγάνων, μετὰ τῶν λεθῆτων, μετὰ τῶν ἄλλων τιμωριῶν· καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι τὴν εἰκόνα κολλάκις καπνῷ καὶ αἰθάλῃ καὶ χρόνῳ μακρῷ γενομένην ἀμαυροτέραν ἀποσμῆχουσιν· ῥοῦτω καὶ σὺ ποιήσον, ἀγαπητὲ, τὴν μνήμην τῶν ἁγίων μαρτύρων· ἐπειδὴν εἰσιῦσαι βιωτικαὶ φροντίδες ἀμαυρώσωσι τὴν διανοίαν σου, ἀπόσμηξον διὰ τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης. Ἄν γὰρ ταύτην ἔχῃς ἐν τῇ ψυχῇ σου τὴν μνήμην, οὐ θαυμάσεις πλοῦτον, οὐ πενίαν θαυμάσεις, οὐκ ἐπαινέσεις δόξαν καὶ δυναστείαν, οὐδὲν ὄλιγος τῶν ἀνθρωπίνων, οὐ τῶν φαιδρῶν μέγα τι ὑπολάβῃς εἶναι, οὐ τῶν λυπηρῶν ἀφόρητον· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀκύτερος γενόμενος, ἔξεις διδασκαλίαν ἀρετῆς διηνεκῆ τῆς εἰκόνης ταύτης τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ στρατιώτης ἥρῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν πολέμοις καὶ μάχαις ἀνδριζόμενος, οὐκ ἐπιθυμῆσει τρυφῆς ποτε, οὐ θαυμάσεται τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον βίον, ἀλλὰ τὸν σκληρὸν, καὶ εὐτονν, καὶ ἐναγώνιον. Ποία γὰρ κοινωνία μέθῃ καὶ μάχῃ; γαστρίζεσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι; μύροις καὶ ὀπλοῖς; πολέμῳ καὶ κύμοις; Στρατιώτης εἰ τοῦ Χριστοῦ, ἀγαπητὲ, ὀπλίζου, μὴ καλλωπίζου· ἀθλητῆς εἰ γενναῖος, ἀνδρίζου, μὴ ὠραίζου. Οὕτω μιμησώμεθα τοὺς ἁγίους τοῦτους, οὕτω τιμῶμεν τοὺς ἀριστέας, τοὺς στεφανίτας, τοὺς θεοῦ φίλους, καὶ βαδίσαντες τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὁδὸν τῶν αὐτῶν ἀφάντων ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἕνα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Savil. et unus Reg. ἀνδραγαθίζόμενος.

jacens, spolia sublime pendentia, recentem cruorem ex manibus ejus stillantem, qui tropæum erexit, ubique lanceas et clypeos, et arcus, et omnem aliam armaturam jacentem. Idecirco nos etiam hic convenimus: teatorum enim est militare martyrum tumulus: ac si fidei oculos aperueris, hic justitia lorica jacentem intuebere, scutum fidei, galeam salutis, ocreas Evangelii, gladium Spiritus (*Ephes. 6. 11-17*), ipsum diaboli caput in terram projectum. Cum enim hominem correptum a dæmone juxta martyris sepulcrum videris supinum jacentem, ac seipsum persæpe laniantem, nihil aliud nisi mali caput amputatum vides. Namque Christi militibus hæc arma nunc etiam adjacent: et quemadmodum beliatores fortissimos cum suis sepeliunt armis Imperatores, ita fecit et Christus: cum suis eos armis sepelivit, ut etiam ante resurrectionem gloriam omnem virtutemque sanctorum ostenderet. Cognosce igitur spiritualem ipsorum armaturam; et maximis perceptis utilitatibus hinc discedes. Multum et tibi cum diabolo bellum est, dilectissime, multum inquam, magnum et perenne.

Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt.—Disce igitur luctationes, ut victorias imiteris: aspernare divitias ac pecunias, et omnem reliquam sæculi pompam: ne beatos judices eos, qui divites sunt, sed beatos eos judica, qui martyrium patiuntur: non eos qui in deliciis, sed qui in sartaginibus versantur: non eos, qui opiparæ mensæ assident, sed eos, qui in lebetæ torrentur: non eos, qui diurnis in balneis, sed eos, qui in diris sunt fornacibus: non eos, qui olent unguenta, sed eos, qui fumum ac nidorem usti emittunt: hic multo illo præstantior et utilior est odor; siquidem ille ad supplicium illos qui eo fruuntur, hic autem ad præmia coronasque cælestes abducit. Atque ut intelligas malam rem esse delicias, usumque unguentorum, et ebrietatem, et vinum immodice sumptum, et opiparam mensam, audi quid dicat propheta: *Væ dormientem in lectis eburneis, affluentem deliciis in stratis suis, et comedentes hædos de gregibus, et lactentes vitulos de armentis; qui bibunt vinum defæcatum, et primis unguentis unguuntur* (*Amos 6. 4-6*). Quod si hæc veteris Testamenti tempore prohibebantur, multo magis tempore gratiæ, ubi major est philosophia. Hæc cum ad viros, tum ad mulieres a me sunt dicta: commune siquidem est stadium; non propter sexus diversitatem divisus est Christi exercitus, sed unus est cœtus. Possunt et feminae lorica induere, ac clypeum opponere, telumque jaculari, cum martyrii tempore, tum etiam alio, quod fiducia ingentem requirat. Et sicut optimus sagittarius, qui recte collinans a chorda sagittam emisit, omnem hostium conturbat aciem: sic et sancti martyres atque adeo cuncti veritatis bellatores, qui adversus insidias dia-

boli fraudesque depugnant, tamquam a chorda quadam, a lingua verba bene collimantes emittunt, eaque tamquam tela per aerem volantia, cum invisibiles dæmonum in phalanges inciderint, omnem eorum aciem conturbant: quod utique et beato Barlaam evenit: nudis enim verbis tamquam volantibus sagittis emissis, totum diaboli exercitum perturbavit. Hanc et nos jaculandi solertiam imitemur. Nonne illos, qui a theatris descendunt, videtis molliores effecti? id vero in causa est, quod iis studiose, quæ ibi sunt, attendant: nam cum oculorum inversiones, manuumque contorsiones, ac pedum gyros, et omnium simulacrorum, quæ in distorsione circumacti corporis apparent, imagines in mentibus suis defixerint, deinde discedunt. Annon igitur indignum est, ut illi tantam in animæ suæ perniciæ procuranda sollicitudinem exhibeant, ac perennem eorum, quæ illic sunt gesta, memoriam conservent, nos autem, quos isthæc imitatio pares angelis redditura est, ne æquale quidem illis studium ad ea, quæ dicta sunt, conservanda conferamus? Ne, oro, obtestorque vos, ne salutem nostram ita negligamus, sed mentibus nostris omnes martyres conditos teneamus, una cum lebetibus, una cum aliis suppliciis, et sicut pictores imaginem sæpe fumo ac fuligine longoque tempore inobscuratam detergunt ac mundant, sic tu sanctorum martyrum utere memoria, dilectissime: cum obrepentes sæculares curæ tuam mentem obscurarint, eam per martyrum memoriam deterge. Si enim hanc in anima tua memoriam conservaris, non opes suspicies, non paupertatem deplorabis, non gloriam et potentiam laudabis, nihil denique ex rebus humanis, nihil eorum, quæ splendida sunt, magnum esse quiddam arbitrare, nihil eorum, quæ molesta sunt, intolerandum; sed cum his omnibus superior evaseris, perpetuum ex imaginis hujus contemplatione capies documentum. Nam qui milites in bellis ac præliis strenue se gerentes quotidie spectat, non deliciarum unquam cupiditate tenebitur, non delicatam et mollem vivendi rationem in pretio habebit, sed asperam et rigidam atque ad certamen compositam. Quæ enim societas est ebrietati cum pugna? curæ abdominis cum studio fortitudinis? arguentis cum armis, bello et comessationibus? Miles Christi es, dilectissime; armare, non comere: athleta es generosus; viriliter age, non concilla venustatem. Ita sanctos istos imitemur; ita fortes bellatores, coronatos athletas, Dei amicos honoribus prosequamur; et cum per eandem cum illis viam incesserimus, easdem cum illis coronas consequemur: quas nobis omnibus utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



AD HOMILIAM IN SANCTAM DROSIDEM MARTYREM.

[688] Hanc homiliam in agro Antiocheno habuit Chrysostomus, cum arrepta serenæ diei occasione populum Antiochenum eo deduxit Flavianus Episcopus, ut numero 2 dicitur. Hujus porro S. martyris pauca admodum supersunt monumenta : vixque aliud quidpiam circa martyrium certaminaque ejus novimus, quam quod ait S. doctor eam, in rogam conjectam fuisse. Neque solum S. Drosidem, sed et alios etiam pluri-

LAUDATIO

MAGNÆ ET SANCTÆ MARTYRIS DROSIDIS, ET DE MEMORIA MORTIS.

~~68806880~~

1. SS. *Reliquiarum utilitas.* — Diligentes pastores, ubi per longam hyemem viderint radios solis affulsisse, diemque calidiorem reddidisse, pecudes e caulis excitatas ad pascua consueta deducunt: hos imitatus et bonus iste pastor sacrum hunc gregem ac spirituale Christi ovile ad hæc spiritualia pascua sanctorum eduxit. Nam exsatiantur quidem et pecudes, dum ad præsepia stant: verum ubi fuerint e caulis egressæ, multo majorem ex campis utilitatem percipiunt, dum in terram pronæ multa cum voluptate dentibus gramen detendent, aerem purum respirant, et claros splendidosque radios solis spectant, et juxta lacus, fontes, et flumina saltitant; neque vero mediocriter eas terra delectat, floribus omni ex parte decorata. Sed non illis tantum, verum etiam nobis hoc multam utilitatem parit: licet enim intus spiritualibus cibis referta proposita nobis esset mensa, tamen hæc ad sanctos istos egressio nescio quo recreat nos solatio, et utilitatem nihilo recreatione minorem parit, non quod purum aerem respiremus, sed quod ad præclara generosorum istorum virorum facinora oculos convertamus; non quod juxta fluminum fluentia, sed quod juxta Spiritus sancti donorum fluentia saltemus; non quod in terram proni dentibus herbam tondeamus, sed quod virtutes martyrum decerpamus; non quod ornata floribus terram cernamus, sed quod corpora donis spiritualibus affluentia contemplemur. Ac singulæ quidem martyrum ecclesiæ lucrum non exiguum præbent iis, qui apud eas congregantur, sed præ cæteris omnibus ista: simul enim atque vestibulum quis ingressus est, et confestim in oculos undique multitudo sepulcrorum incurrit, et quocumque respexerit, capsulas, memorias et thecas defunctorum intuetur. Neque vero mediocriter nobis prodest ad inserendam animis nostris modestiam ac philosophiam hoc spectaculum tumulorum. Animus enim sive seignis sit, hoc aspectu commotus, statim percillitur: sive diligens sit et excitatus, diligentior redditur: sive paupertatem quis lamentetur, ex hoc statim aspectu

consolationem percipit: sive divitiis intumescat, humilis fit et contrahitur. Hic enim aspectus sepulcrorum unumquemque spectatorum cogit invitum de sua morte philosophari, utque nihil in hoc mundo stabile esse censeat, persuadet, seu molestum sit, seu jucundum: porro is cui persuasum hoc fuerit, non facile peccati laqueo capietur. Propterea sapiens admonet quispiam dicens: *In omnibus sermonibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (Ecclesi. 7. 40): et alter quispiam his consona loquitur, dum ita consulit: *Præpara in exitum opera tua, et præpara te ad iter* (Prov. 24. 27): non quod de sensibus subjecto itinere verba faciat, sed de discessu ex hac vita. Nam si perpetuo ac singulis diebus, quam incertus sit obitus, præmeditemur, haud facile peccata commitemus: sed neque rebus hujus vitæ splendidis atque magnificis intumescere, neque molestis deprimi poterimus aut turbari, cum incertus utrarumque sit finis. Sæpe namque qui hodie vivit, ne ad vesperam quidem est superstes. Itaque si in urbe remanserimus, non admodum verisimile est nos talia meditatores ac philosophaturos fuisse; at extra pomerium egressos, et ad hæc sepulcra venientes, atque hanc defunctorum multitudinem spectantes necesse plano fuit, vellemus nollemus, hoc conspectu admonitos has cogitationes animo volverere, ac sublimiores fieri, dum illas volvimus, omnemque erga res sæculares affectum exuere. Neque vero tantum ejusmodi cogitationes animum nostrum subibunt, sed et sufficienti cohortatione concitabimur, ut ad æternam patriam nostram festinemus, ad eamque nos comparemus, et omnia nobis ad illam perfectionem necessaria præparemus, cum sciamus, quancumque rerum nostrarum hic reliquerimus, eam nobis detrimentum allaturam. Nam quemadmodum qui longum iter viator conficit, et in patriam suam redire festinat, quodcumque reliquerit in hospicio, plane amittit, ejusque jacturam facit: sic nimirum et nos quascumque res nostras hic dimittentes abierimus, earum omnium jacturam facie-

MONITUM.

mos martyres, quorum ossa eodem loco deposita erant, laudibus commendat Chrysostomus, eorumque in dæmonas et in morbos quoslibet potestatem deprædicat; ac quantam ex eorum aditu utilitatem decerpere liceat, pluribus exponit. De anno quo hæc homilia pronuntiata fuit nihil prorsus habemus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[688] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὴν ἀγίαν μεγαλομάρτυρα Δροσίδα, καὶ εἰς τὸ μεμνηῆσθαι θανάτου.

α'. Οἱ φιλόπονοι τῶν ποιμένων, ἐπειδὴν διὰ μακροῦ χειμῶνος ἴδωσι λαμπρὰν ἀκτίνα, καὶ θερμότεραν γεννομένην ἡμέραν, τῆς μάνδρας ἐξαγαγόντες τὰ πρόβατα, πρὸς τὰς συνθήεις ἀγούσι νομάς· τούτους καὶ ὁ καλὸς ποιμὴν οὕτως μιμούμενος, τὴν ἱερὰν ταύτην ἀγέλην, καὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ Χριστοῦ ποιμὴν πρὸς τὰς τῶν ἀγίων νομάς ἤγαγε ταύτας τὰς πνευματικὰς. Κορέννυνται μὲν ἐπὶ τῆς φάνης ἐστῶτα τὰ πρόβατα· ἀλλ' ἐπειδὴν ἔξω γένηται τῶν σηκῶν, πλείονα ἀπὸ τῶν πεδίων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, μετὰ πολλῆς τῆς τέρψεως κατακύπτοντα, καὶ τὴν πᾶσαν διὰ τῶν ὀδόντων ἀποκείροντα, καθαρὸν τε ἄερα ἀναπνέοντα, καὶ πρὸς ἀκτίνα βλέποντα διεϊδῆ καὶ φαιδρὰν, παρὰ λίμνας καὶ πηγὰς σκιρτῶντα καὶ ποταμούς· φέρει δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ γῆ τινα τέρψιν τοῖς ἀνοθεῖς καλλωπιζομένη πάντοθεν. Οὐκ ἐπ' ἐκείνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν. Πλήρης μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἔνδον ἡ τράπεζα τῶν πνευματικῶν ἔδεσμάτων παρέχειτο, ἀλλ' ἡ πρὸς τοὺς ἀγίους ἔξοδος τοῦτους ἔχει τινὰ καὶ ψυχαγωγίαν καὶ κέρδος τῆς ψυχαγωγίας οὐκ ἔλαττον, οὐκ ἐπειδὴ καθαρὸν τὸν ἄερα ἀναπνέομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὰ τῶν γενναίων τούτων κατορθώματα βλέπομεν· οὐ παρὰ ποταμούς ὕδατων, ἀλλὰ παρὰ ποταμούς χαρισμάτων σκιρτῶντες· οὐ κατακύπτοντες, καὶ πᾶσαν κείροντες τοῖς ἔδοσιν, ἀλλὰ μαρτύρων ἀρετὰς ἀναλεγόμενοι· οὐχὶ γῆν ὀρώντες καλλωπιζομένην ἀνοθεῖν, ἀλλὰ σώματα βλέποντες χαρίσασαι βρύοντα πνευματικοῖς. Ἐκαστον μὲν οὖν τῶν μαρτυρίων παρέχει τοῖς συλλεγομένοις κέρδος οὐ μικρὸν, μάλιστα δὲ ἀπάντων τοῦτο· ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβη τις τῶν προθύρων, καὶ πλῆθος εὐθέως τάφων πανταχόθεν προσπίπτει τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὕπου περ ἂν ἴδῃ, λάρνακας καὶ μνήματα καὶ θήκας ὀρθῶς καὶ κατοχομένων. Οὐ μικρὸν δὲ ἡμῖν εἰς [689] φιλοσοφίας μέρος αὕτη συντελεῖ τῶν τάφων ἡ θεωρία. Ἢ γὰρ ψυχὴ διὰ τῆς ὄψεως ταύτης, κἂν ῥάθυμος ᾖ, ταχέως συστήλλεται, κἂν σπουδαία καὶ διεγχευμένη, σπουδαιοτέρα γίνεται· κἂν ἀποδύρηται τις πονίαν, ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύ-

της εὐθέως παραμυθίαν δέχεται, κἂν ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονῆ, ταπεινοῦται καὶ καταστέλλεται. Ἢ γὰρ τῶν τάφων ὄψις ἕκαστον τῶν ὀρώντων τὰ περὶ τῆς τελευτῆς τῆς ἑαυτοῦ καὶ ἀκοντα φιλοσοφεῖν ἀναγκάζει, καὶ πείθει μὴδὲν τῶν παρόντων νομίζειν εἶναι βέβαιον, μὴ λυπηρὸν, μὴ χρηστόν· ὁ δὲ ταῦτα πεισθεὶς οὐ βρόδιω ἀλώσεται τῆ τῆς ἀμαρτίας παγίδι. Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παραινεῖ λέγων· Ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου μιμηθήσκου τὰ βσχατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα μὴ ἀμάρτησ· καὶ ἔτερο; δέ τις συνωφδὲς τοῦτῃ φθέγγεται συμβουλεύων οὕτως· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν· οὐ περὶ τῆς αἰσθητῆς ὁδοῦ διαλεγόμενος, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Ἄν γὰρ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ τῆς τελευτῆς προβλέπωμεν ἀδηλον, οὐ ταχέως ἀμαρτησόμεθα· οὔτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ βίου φουτῆσαι, οὔτε τὰ λυπηρὰ καθελεῖν ἡμᾶς καὶ θεωρηθῆσαι δυνήσεται ἀδηλον ἑκάτερα τὸ τέλος ἔχοντα. Καὶ γὰρ πολυλάκεις ὁ σήμερον ζῶν οὐδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας μένει. Ἐνδον μὲν οὖν ἐν τῇ πόλει ἐνδιατρίβοντας οὐ σφόδρα εἰκὸς τὰ τοιαῦτα μελετᾶν καὶ φιλοσοφεῖν· ἐξελθόντας ἔξω τειχῶν, καὶ πρὸς τοὺς τάφους τούτους ἐλθόντας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοικομένων θεασαμένους, ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐκόντας καὶ ἀκοντας τούτους ἀπὸ τῆς ἡβῆς δέξασθαι τοὺς λογισμούς, καὶ δεξαμένους ὑψηλοτέρους γενέσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα συμπαθείας ἀπαλλαγῆναι. Οὐ μόνον δὲ λογισμούς τοιοῦτους δεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αἰώνιον ἡμῶν πατρίδα σπεύδειν καὶ παρασκευάζεσθαι ἀρκοῦσαν παράκλησιν ἔξομεν, καὶ πάντα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς εὐτρεπίξιν, εἰδόμενος ὅπερ ἂν ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων καταλίπωμεν, ζημίαν ἡμῖν ὀφείναι καταλειφθῆναι. Καθάπερ γὰρ ἰδοιπόρος μακρὰν ὁδὸν ἔδδν καὶ πρὸς τὴν πατρίδα ἐπειγόμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὕπερ ἂν ἐν τῷ πανδοχεῖῳ καταλίπη, πάντως ἀπώλεσε, καὶ ἐζημιώται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ὅσα ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων ἀφέντες ἀπέλωμεν, ἐζημιώμεθα πάντα· διὸ γὰρ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν, τὰ δὲ

πρὸς αὐτῶν παραπέμπειν ἐκεῖ. Ὅδός γάρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ οὐδὲν στάσιμον ἔχει, ἀλλὰ καὶ τὰ λυπηρὰ αὐτοῦ καὶ τὰ χρηστὰ παροδεύομεν. Διὰ δὲ τοῦτο μάλιστα πάντων τουτὶ φιλῶ τὸ χωρῖον, ὅτι οὐκ ἐν συνάξει μόνον, ἀλλὰ καὶ συνάξεως χωρὶς πολλάκις ἐνταῦθα ἀφικνούμενος, τούτων συνεχῶς ἐμνήσθη τῶν λόγων, τῶν ὀφθαλμῶν μου τοὺς τάφους ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ μεθ' ἡσυχίας περισκοπούτων, καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τοὺς κατοικομένους καὶ τὴν ἐκεῖ παραπεμπόντων κατάστασιν.

[690] β'. Διὰ δὲ ταῦτα καὶ τὸν γεναῖον τούτου θαυμάζω πατέρα, ὅτι γαληνῆς ἡμέρας ἐπιλαβόμενος ἐνταῦθα ἡμᾶς ἐξήγαγε, προηγουμένης δὲ καὶ ὁδηγούσης τῆς μακαρίας Δροσίδος, ἧς τὴν μνήμην ἐπιτελούμεν. Καὶ γὰρ πρὸς τοὺς εἰρημνίους ἑταρόν τι μείζον ἀπὸ τοῦ τόπου κέρους ἐστὶ καρπώσασθαι. Ὅταν γὰρ τὰς ἄλλας παραδραμόντες λάρνακας ἐπὶ τὰς τῶν μαρτύρων θήκας ἰδῶμεν, ὑψηλότερον ἡμῖν τὸ φρόνημα γίνεται, εὐτανωτέρα ἡ ψυχὴ, μείζων ἡ προθυμία, θερμότερα ἡ πίστις.

Ἐπειδὴν οὖν τοὺς πότους καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ ἐπαθλα καὶ τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῶν ἀγίων ἀναλογισώμεθα τούτων, πάλιν ἑτέραν μάχωνα πρόφασιν ταπεινοφροσύνης εὐρίσκομεν. Κἂν γὰρ μεγάλα τις ἢ κατωρθωκῶς, οὐδὲν ἡγήσεται μέγα πεπονηκέναι, αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἐκείνων παλαίσμασι· κἂν μὴδὲν ἢ μέγα καὶ ἀγαθὸν εἰργασμένος, οὐκ ἀπογνώσεται τῆς αὐτοῦ σωτηρίας, πρὸς ἀρετῆς μεταβολὴν ἀπὸ τῆς ἀνδρείας τούτων λαδῶν παράκλησιν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνοήσας, ὅτι συμβήσεται ποτε καὶ αὐτὸν ἰσως τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας καταξιούσης, τοιαῦτα ἄλλεσθαι ἄλματα, καὶ ἀθρόον πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναδῆναι, καὶ τῆς μεγίστης ἐκείνης παρῆρησίας ἐπιτυχεῖν· καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων ἐνευθεῖεν ἔστι φιλοσοφῆσαντας ἀτελεῖν. Μαρτύρων γὰρ θάνατος, πιστῶν ἐστὶ παρῆρησις. Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, Χριστιανισμοῦ σύστασις, θανάτου κατάλυσις, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, δαιμόνων γέλως, διαδόλου κατηγορία, φιλοσοφίας διδασκαλία, παραινέσις τῆς ὑπεροφίας τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἐπιθυμίας ὁδός, παραμυθία τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, καὶ ὑπομονῆς πρόφασις, καρτερίας ἀφορμὴ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ῥίζα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ· καὶ εἰ βούλεσθε τούτων ἕκαστον ἀποδείξομεν, καὶ ἐρούμεν πῶς ἐστὶ πιστῶν παρῆρησις, Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, ἅπερ εἶπον νῦν. Ὅταν οὖν πρὸς Ἑλληνας ἡμῖν ἀγῶνες κινῶνται καὶ μάχαι περὶ δογμάτων, καὶ διαβάλλωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο προβαλλώμεθα πρὸς ἐκείνους, τῶν μαρτύρων φημί τὸν θάνατον, λέγοντες· Τίς τούτους ἔπεισε τῆς παρουσίας καταφρονῆσαι ζωῆς; Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς καὶ οὐκ ἀνέστη, τίς τὰ ὑπὲρ φύσιν ταῦτα κατώρθωσεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως μυριάδας τοσαύτας ἐκ τοσούτου χρόνου οὐκ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ παρθένων ἀπειρογάμων καὶ παιδίων μικρῶν πείθειν

ὑπερορᾶν τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ κατατολμᾶν θηρίων, καταγελᾶν πυρὸς, καταπατεῖν ἅπαν εἶδος κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐπιγεσθαι ζωὴν, οὐδὲ τῶν ἡμετέρων ἐλέγχων δεήσονται, ἀλλ' αὐτοὺς ἐρούνηται, καὶ ἱκανῆς ἀπόδειξις λήθονται τῶν λεγομένων. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς παραγένητο, γεγόνασιν μὲν ἄπιστοι βασιλεῖς, γεγόνασιν δὲ καὶ πιστοὶ, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπίστων οἱ πλείους ἐπὶ βάραθρα, καὶ πυράς, καὶ [691] κρημνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ θηρίων μανίαν, καὶ πολυτρόπους κολάσεις, καὶ τιμωρίας τοὺς πιστοὺς ἤγον, παντὶ τρόπῳ τὴν πίστιν ἀναμοχλεύοντες τῆς ἐκείνων ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἤνυσαν, ἀλλὰ καταγελασθέντες ἀπῆλθον, τῶν μὲν πιστευόντων παντὶ τρόπῳ κοπτομένων, τῆς πίστεως δὲ ἀξιομένης μειζώνας. Εὐσεβῆς δὲ βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἄνδρα ἄπιστον κολάσαι καὶ τιμωρήσασθαι εἴλετο, καταναγκάζων ἀποστῆναι τῆς πλάνης. Ἄλλ' ὁμως καὶ οὕτως αὐτομάτως καταρρεῖ καὶ ἀπόλλυται, ἢνα μάθῃς καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύϊν, καὶ τοῦ ψεύδους τὴν ἀσθένειαν, τοῦ μὲν αὐτομάτως καὶ μηδεὶς ἐνοχλοῦντος ἀπώλυμένου, τῆς δὲ διὰ τῶν κωλύοντων αὐξομένης καὶ πρὸς ὕψος αἰρομένης ἀφατον· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι καὶ ζῆ καὶ ἐνεργεῖ ταῖς τῶν μαρτύρων ψυχαῖς ὁ Χριστὸς. Ὅταν οὖν λέγωσιν, ὅτι οὐκ ἀνέστη, ταῦτα αὐτοὺς ἐρωτῶμεν· Καὶ τίς ταῦτα κατώρθωσεν; ὁ νεκρὸς, εἰπέ μοι; Ἄλλὰ τοσούτοι. γεγόνασιν νεκροὶ, καὶ οὐδεὶς τοιαῦτα εἰργάσατο. Ἄλλὰ μάγος καὶ γόης ἦν; Ἄλλὰ πολλοὶ καὶ μάγοι καὶ γόητες καὶ πλάνοι γεγέννηται, καὶ πάντες οσοίτηνται, καὶ λείψανον αὐτῶν οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ, ἀλλὰ συναπισδέσθη τῇ ζωῇ καὶ τὰ τῆς μαγγανείας αὐτοῖς· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν, καὶ μάλα εὐδαιμονοῦσιν οὐ γὰρ γοητεῖα ἐγένετο τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θεῖα δυνάμει, διὰ τοῦτο οὐδὲ καταλύεται. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τούτου τῆς δυνάμεως ἀπόδειξις ποιούμεν μόνον ὅτι αὐξεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπ' ἀγαθῶν, καὶ τῇ τῆς ἡμετέρας ζωῆς σωτηρίᾳ. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἐκ θηρίων ἀνθρωποὶ γέγονασιν οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι πάντες, οἱ μετ' ἀληθείας αὐτῷ προτέχοντες. Ἄλλ' ἠπατήθησαν καὶ παρελογίσθησαν οἱ μάρτυρες, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρουσίας καταφρόνησαν ζωῆς. Εἶτα οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους οὐκ ἀνέπεισαν, οὐδὲ οἱ δεύτεροι τοὺς τρίτους, ἀλλ' ὅσα προφῆται τὰ τῶν διωγμῶν, τοσούτῳ καὶ τοῦτο ἐπεδίδου τὸ κατώρθωμα, καὶ οὐδεὶς, ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, τὴν ἀπάτην συνείδε. Καὶ ποῦ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι;

Εἰ δὲ ἠπάτηντο, πῶς τὴν κόνιν αὐτῶν δεδοικασιν οἱ δαίμονες; πῶς καὶ τοὺς ἄφους φεύγουσιν; οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νεκροὺς φοβοῦνται δαίμονες, τοῦτο πάσχουσιν. Ἴδου γὰρ μυριοὶ νεκροὶ πανταχοῦ τῆς γῆς· κάκιστοι μὲν προσεδρεύουσι, καὶ πολλοὺς ἂν ἴσῃ τις δαιμονῶντας ἐν ἐρημίαις διατρίβοντες καὶ τάφοις· ἐνθα δὲ τῶν μαρτύρων ὅσα κατωρῶρυκται, ὡς ἀπὸ πυρὸς τινος καὶ κολάσεως ἀφορήτου φεύγουσι, τὴν ἐνδον μαστερίζουσαν αὐτοὺς δύναμιν μετὰ λαμπρᾶς ἀνακηρύττοντες φωνῆς.

mus : quam ob causam nobiscum ferre quasdam oportet, quasdam ante nos illuc transmittere. Est enim via præsens vita, neque stabile quidquam habet, sed res ejus molestas et jucundas pertransimus. Quam ob causam hunc præ cæteris omnibus locum diligo, quod non tempore collectæ solum, sed et absque collecta huc venienti horum mihi verborum memoria refricetur, dum semotis arbitris multa cum tranquillitate oculos meos per hæc sepulcra circumfero, quorum conspectu animus meus ad defunctos et ad illorum statum traducitur.

2. Propterea nimirum et generosum hunc patrem (a) laudo, quod arrepta serenæ diei occasione nos huc eduxerit, præcedente nos viamque nobis monstrante beata Droside, cujus memoriam celebramus. Nam præter ea, quæ dicta sunt, majorem ex loco possumus fructum decerpere. Cum enim aliis Capsulis prætermisissis ad martyrii thecas venimus, sublimius efferruntur nobis animi, fortior fit anima, major alacritas, fides ardentior.

Altera occasio humilitatis ex aspectu Reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant.— Cum igitur labores, certamina, præmia, palmas, coronasque sanctorum istorum nobiscum reputamus, altera nobis humilitatis occasio rursus occurrit. Sive enim ab aliquo præclara facinora sint patrata, nihil se magnum gessisse arbitrabitur, si suam virtutem cum illorum certamiis comparaverit : sive nihil magnum bonumve præstiterit, nequaquam de sua salute desperabit, cum a fortitudinis istorum exemplo sibi sentiat cohortationem adhiberi, ut ad studium virtutis se traducat, secumque cogitet, accidere aliquando posse, ut et ipse fortasse Dei benignitate adjutus tales aliquos saltus edat, et in cælum confestim ascendat, summamque apud Deum fiduciam et gratiam obtineat : ac de his aliisque multo pluribus philosophantes possumus hinc discedere. Martyrum quippe mors fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, Christianismi confirmatio, mortis destructio, resurrectionis demonstratio, dæmonum ignominia, diaboli accusatio, philosophiæ doctrina, ad res sæculi hujus spernendas adhortatio, et ad futuras desiderandas via, solatium in malis, quibus obsidemur, occasio patientiæ, materia tolerantæ, bonorum omnium radix, fons et parens : ac si placet horum singula demonstrabimus, dicemusque, qua ratione fidelium sit exhortatio, Ecclesiarum fiducia, demonstratio resurrectionis, et reliqua omnia, quæ nunc dixi. Cum igitur ineunda sunt nobis certamina cum gentilibus ac de dogmatibus pugnæ, nostramque illi fidem accusant, tum cæteris hoc etiam illis obijciamus, martyrum, inquam, mortem, dicentes, Quis persuasit ipsis, ut præsentem vitam contemnerent? Nam si mortuus est Christus, nec resurrexit, quis hæc supra naturam præclara gessit facinora? Ut enim probeant humanæ virtutis hoc non esse, tot millibus a tam longo tempore non virorum tantum, sed et mulierum, et virginum innuptarum, et pue-

(a) De Flaviano loquitur Episcopo.

rorum parvorum persuadere, ut vitam præsentem negligant, et audacter se bestiis offerant, ignem aspernentur, omne poenarum ac suppliciorum genus despiciant, atque ad futuram vitam festinent, nihil argumentis nostris indigebunt, sed seipsum interrogabunt, et sufficientem ex iis quæ dicta sunt demonstrationem assument. Nam ex quo tempore Christus advenit, infideles fuerunt Imperatores, fuerunt et fideles, sed infideles plerique ad barathra, et rogos, et prærupta loca, et maria, et bestiarum furorem, ac varia suppliciorum et poenarum genera fideles abducebant, et omnibus modis fidem ex illorum animis evellere conabantur, et nihil perfecterunt, sed irrisi abierunt, dum fideles quidem omnibus modis vexarentur, at fides amplius cresceret. Nullus autem ex piis Imperatoribus umquam adductus est, ut virum infidelem torqueret, ac suppliciis cogeret ab errore discedere. Nihilominus tamen sponte diffult ac periit, ut veritatis robor agnoscas, et mendacii imbecillitatem, cum hoc sponte ac nullo insultante pereat, hæc autem per eos, a quibus impeditur, augeatur, atque in immensam sublimitatem attollatur. Hujus autem rei causa est, quod vivat Christus, et in martyrum animabus operetur. Si quando igitur dixerint, ipsum minime resurrexisse, hæc ex illis sciscitemur, Et quis ista perfecterit? num quæso mortuus aliquis? Atqui tam multi fuere mortui, nec ullus talia præstitit. At enim magus et præstigiator erat? Atqui multi magi et præstigiatores fuerunt, et omnes silentio involvuntur, nec ullæ ipsorum uspiam reliquæ restant, sed una cum ipsorum vita illorum quoque præstigiæ sunt extinctæ : Christi vero religio singulis diebus augeatur, ac merito sane. Non enim magicis artibus fiebant, sed virtute divina, quæ gerebantur, ideoque non pereunt. Imo vero non ex hoc tantum argumenta duco potentiæ ejus, quod augeatur, sed quod in bonum et ad salutem vitæ nostræ : siquidem post ejus adventum ex belluis homines facti sunt terrarum incolæ, vel potius ex hominibus angeli, omnes qui cum veritate illi adhæserunt. At decepti sunt et seducti martyres, inquit, atque idcirco vitam præsentem neglexerunt. Deinde priores non persuaserunt secundis, neque secundi tertiis, sed quanto magis progrediebantur persecutiones, tanto etiam majora præclarum illud facinus incrementa capiebat : nec ullus tanto tempore fraudem agnovit. Quis hæc rationi consentanea judicet?

Sanctorum Reliquiæ timentur a dæmonibus.— Quod si decepti sunt, qui fit, ut eorum pulverem dæmones pertimescant? qui fit, ut eorum etiam tumulos fugiant? neque enim id eis accidit, quod mortuos dæmones reformident. Ecce namque mortui sunt ubique terrarum innumeri, ei illis assident, ac multos videre possumus a dæmone correptos, qui in desertis ac sepulcris degunt : ubi vero martyrum defossa sunt ossa, inde tanquam ab igne quodam et intolerando supplicio resiliunt, ac virtutem ipsos intus flagellantem clara voce divulgant.

3. Atque hinc quidem ostensum est, indicium esse demonum infirmitatis mortem martyrum : porro stuporem ac pervicaciam illorum hac eadem re maxime revincti, inde constabit. Cum enim isti, nempe martyres, corpori ac naturalibus obnoxii necessitatibus atque ingenti dolorum ac molestiarum multitudine circumsessi caducam vitam agentes, et in terris degentes, ita presentem vitam spernere videantur, propter suam in Deum, a quo creati sunt, caritatem; illi vero et carnis expertes, et ab omni hoc dolore molestiaque immunes, ita contumeliosi fuisse atque in suum benefactorem ingrati cernuntur : quam excusationem habebunt? quam veniam? Nullam plane, cum istorum virtus illorum nequitiam summo opere condemnet. Non enim homines tantum homines, et qui diligentiores sunt, negligentiores condemnant, sed etiam ipsos demones diligentia istorum damnat. Atque hoc declarabat Paulus, cum diceret : *Nescitis quoniam angelos iudicabimus? quanto magis secularia* (1 Cor. 6. 3)? Quibus verbis angelos diaboli significat desertores. Et quomodo illos iudicabimus? quaeret aliquis. Non quidem sedentes, et rationem ab eis exigentes, sed diligentia nostra illorum socordiam condemnantes. Quod quidem et ipse indignans dicebat : *Et si in vobis iudicatur mundus* (Ibid. v. 2). Non dixit coram vobis, sed per vos. Quemadmodum cum dicit, Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt generationem istam (Luc. 11. 32), non hoc dicitur, quasi Ninivitarum rationem exigant a Judaeis, qui tunc increduli fuerunt, sed quod ab illorum fide istorum incredulitas condemnatur. Possunt etiam non mediocriter a martyribus ad virtutem ac rerum huius saeculi contemptum acquirendum adjuvari. Nam cum istos videris vitam omnem aspernari, quamvis omnium sis stupidissimus ac negligentissimus, majores animos concipies, ac delicias contempnes, pecuniam despicias, et in caelis versari concupisces. Quod si morbo sis detentus, maximam tibi patientiae occasionem praebunt martyrum passiones : quod si paupertate premaris, sive aliis quibusvis arumis vexeris, quoties oculos ad accerbitatem tormentorum, quae illi sustinere, convertes, sufficientem malorum omnium, quibuscumque vexeris, consolationem percipies. Propterea maxime commemorationes diligo martyrum, diligo et amplector, atque omnes quidem, sed tum praecipue, cum mulierum certamina proponuntur. Quanto enim infirmius est vas (1 Pet. 3. 7), tanto major est gratia, tanto illustrius est tropaeum, tanto insignior victoria, non ob imbecillitatem sexus athletarum, sed quod per ea, quibus vicerat inimicus, nunc etiam vincatur. Per virginem olim Adamum diabolum superavit, per virginem deinde Christum diabolum superavit : et ille gladius, quem ipse in nos exacerat, caput draconis amputavit, quod in Davidis quoque duello contigit (1 Reg. 17). Nam quemadmodum Goliathi caput ense barbarico justus ille currens abscedit, ita nunc etiam fit : per mulierem vicit, per mulierem superatus est. Hoc illius antea telum erat, hoc illius

nunc cedis factum est instrumentum, hoc vas apparuit insuperabile. Peccavit illa prior, et mortua est; ista mortua est, ne peccaret : illa tum futilis promissi spe inflata Dei leges violavit, haec vitam presentem contempsit, ne fidem in suum benefactorem ejuraret. Quam igitur deinceps sperare poterant excusationem viri, si molles sint et ignavi, quam vero veniam, cum fortiter ac viriliter se gerant mulieres? cum adeo se generose ad certamina pietatis accingant? Nam neque sexus, nec aetas neque aliud quiddam potest impedimentum objicere, si adit alacritas animi, et zelus, et ardens fides; hisque omnibus Dei nobis gratiam conciliemus, quod beata nimirum ista praestitit. Fuit enim illi corpus imbecillum, et obnoxius sexus injuriae, et junior aetas; verumtamen horum omnium imbecillitatem adveniens gratia occultavit, ubi generosam animi alacritatem offendit, et constantem fidem, et animam ad subeunda pericula praeparatam.

4. *S. Drosidi propositus rogos. Comparat rogos cum fonte et fornace.* — Nihil plane potentius est eo, qui magno cum studio Dei timorem habeat in mente delixum, sed quamvis ignes, quamvis ferrum, quamvis bestias, quamvis aliud quidvis minentur hostes, omnia nullo negotio contemnit, quod utique beata ista Drosis etiam fecit. Postquam enim rogos tyrannus accendit: neque enim in barathrum illam praecipitem egit, neque capite truncavit, ne supplicii brevitatis facilius illi certamen redderet; sed animo ejus cupiens terrorem incutere, atque indomitam ejus mentem rogi aspectu superare, in medium illam protulit. Cum igitur rogos accendisset, ac fornacem inflammasset, atque in summam altitudinem attolleretur, haec cum cerneret beata martyr, inflammabatur ipsa quoque atque amore Christi ardebat, triumque puerorum memor, secum ipsa reputabat, se in societatem certaminum illorum venire, sibi que easdem cum illis coronas imponi. Et quemadmodum furiosi nihil eorum, quae cernuntur, prout est vident, sed sive exactum gladium viderint, in ipsum facile praecipites irruunt, sive rogos, sive barathrum, sive praecipitium, sive pelagus, sive aliud quidvis, intrepide se in cuncta projiciunt: sic et ista furore non tali correpta, absit, sed alio quavis prudentia honestiori, Christi quoque amore correpta, nihil eorum quae sunt oculis subjecta spectabat, sed in caelum translata, illucque jam mente commigrans omnia mala contemnebat, et ignem non ignem, sed rorem esse ducebat. Quamobrem rogos illum ego et fontem aquarum limpidissimum, et tincturam quandam eximiam, et fornacem conditoriam appello. Nam quemadmodum in fornace aurum, sic et illius beata anima per rogos illum purior reddebatur. Liquefiebat enim carnes ejus, et ossa torrebantur, exurebantur nervi, et corporis sanies undique defluebat: at animae fides firmior et splendidior fiebat. Atque illi quidem haec videntes ipsam perire censebant: haec vero amplius expurgabatur, et quemadmodum aurum, imperitus qui adstat, et liqueheri videt ac diffluere, cumque cinere con-

γ'. Ἄλλ' ἐντεῦθεν μὲν, ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δαιμόνων ἔλεγχος ὁ τῶν μαρτύρων ἐστὶ θάνατος, ἀποδέδειχται· ὅτι δὲ καὶ τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν ἐστὶ κατηγορία τὸ πρῶγμα, δῆλον ἐκείθεν. Ὅταν γὰρ οὗτοι μὲν, οἱ μάρτυρες λέγω, σώματι καὶ φυσικαῖς ἀνάγκαις ὑποκείμενοι, καὶ πολλὴν ὀδύνην ὄχλον καὶ ἀληθῶν ἔχοντες περιστώτα, καὶ τὸν ἐπικίηρον ζῶντες βίον, καὶ διατρίβοντες ἐπὶ γῆς, οὕτω φαίνονται τῆς παρούσης ὑπεροπῶντες ζωῆς διὰ τὴν περὶ τὸν [692] πάποιχότα αὐτοῖς Θεὸν ἀγάπην· ἐκεῖνοι δὲ καὶ ταρκῶς ἀπηλλαγμένοι καὶ πάσης ταύτης ὀδύνης καὶ ἀληθῶν οὕτω φαίνονται ἐξυθριχότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γεγενημένοι, ποίαν ἔξουσιν ἀπολογία; τίνα συγγνώμην; Οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν, εἴς τούτων ἀρετῆς τὴν ἐκείνων κακίαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος κατακρινούσης. Οὐ γὰρ εἰ μόνον ἀνθρώπους ἀνθρώποι, οἱ σπουδαιότεροι τοῦ βῆθμοτέρου κατακρίνουσιν, ἀλλ' ἦδη καὶ αὐτοὺς τοὺς δαίμονας ἢ τούτων καταδικάζει σπουδή. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· Οὐκ οἶδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μὴτι γε βιωτικά; τοὺς τοῦ διαβόλου λέγων ἀγγέλους, τοῖς ἀποστάτας. Καὶ πῶς κρινοῦμεν αὐτούς, φησὶν; Οὐχὶ καθήμενοι καὶ εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ δι' ἡμέτερας σπουδῆς τὴν ἐκείνων κατακρίνοντες βῆθμιαν. Ὅπερ οὐν καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος· οὐκ εἶπεν ἐφ' ὑμῶν, ἀλλὰ δι' ὑμῶν. Ὅπερ ὅταν λέγη· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρίνουσιν τὴν γενεάν ταύτην, οὐχ ὡς τῶν Νινευιτῶν λόγον ἀπαιτούντων τοὺς τότε ἀπιστοῦντας τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὡς τῆς ἐκείνων πίστεως τὴν τούτων ἀπιστίαν καταδικαζούσης. Ἔστι καὶ εἰς ἀρετὴν μέγιστα ἀπόνασθαι καὶ εἰς ὑπεροπῆσαν τῶν παρόντων πραγμάτων ἀπὸ τῶν μαρτύρων. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τούτους ἀπάσης καταφρονούντας τῆς ζωῆς, καὶ ἀπάντων ἀναισθητότερος ἢς καὶ κωδρότατος, ὑψηλότατον δέξῃ φρόνημα, καὶ καταγελάσῃ τρυφῆς, ὑπερόψει χρημάτων, καὶ ἐπιθυμήσεις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς· καὶ ἐν ἀβρωστικαῖς ἦς, εἰς ὑπομονὴν ἀφορμὴν λήψῃ μεγίστην, τὰ τῶν μαρτύρων παθήματα· καὶ πενία πίξῃ, καὶ οἰοῦν ἕτερον τῶν χαλεπωτάτων, πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἐκείνοις ἐπαχθεῶν βασιάνων βλέπων ἀρκοῦσαν ἕξεις παραμυθίαν τῶν κατειληφῶτων ἀπάντων δεινῶν. Διὰ τοῦτο μάλιστα φιλῶ τῶν μαρτύρων τὰς μνήμας, καὶ φιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, πάσας μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν γυναῖκες ἀγωνιζόμεναι τύχουσιν. Ὅσῳ γὰρ τὸ σκεῦος ἀσθενέστερον, τοσοῦτον μελιζῶν ἢ χάρις, τοσοῦτον λαμπρότερον τὸ ἐρόπαιον, τοσοῦτον περιφανέστερα ἢ νίκη, οὐ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως τῶν ἀθλητῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἷς ἐκράτησεν ὁ ἐχθρὸς, τούτοις ἐάλω νῦν. Διὰ παρθένου γοῦν ἀπέκτεινε πρῶν τὸν Ἄδὰμ ὁ διάβολος, διὰ παρθένου μετὰ ταῦτα κατηγωνίστατο τὸν διάβολον ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ ξίφος ὅπερ ἦν ἰκονημένον αὐτῷ κατ' ἡμῶν, τοῦτο τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλὴν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ γέγονε. Καθάπερ γὰρ τότε τοῦ Γολιάθ τὴν κεφαλὴν ὁ δίκαιος ἐκείνος αὐτῷ τῷ βαρβαρικῷ ξίφει δραμῶν ἀπέκοψεν, οὕτω δὴ καὶ νῦν· διὰ γυναικὸς ἐκράτησε, διὰ γυναικὸς ἦττηται. Τοῦτο ὄπλον ἦν αὐτῷ πρότερον, τοῦτο νῦν γέγονεν αὐτῷ σφαγῆς ὄργανον, τοῦτο σκεῦος ἀκαταγώνιστον. Ἥμαρτεν ἢ πρότερον καὶ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν αὕτη, ἵνα μὴ ἀμάρτη· ἐκείνη τότε ψυχρὰς ὑποσχέσεως ἐλπιδί

φουθηθεῖσα τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατεπάτησεν· αὕτη καὶ τῆς παρούσης κατεφρόνησε ζωῆς, ὥστε μὴ τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐξομῶσθαι πίστιν. Τίς οὖν [693] ἀν γένοιτο λοιπὸν ἀνδράσι μαλακίζομενοῖς ἀπολογία, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν γυναῖκες ἀνδρίζωνται; ὅταν οὕτω γενναίως πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας ἀποδύωνται; Οὐτε γὰρ φύσις, οὔτε ἡλικία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίσαι δύναται· ἀν, ὅταν προθυμία πάρῃ, καὶ ζῆλος, καὶ πεπυρωμένη πίστις· καὶ διὰ τούτων ἀπάντων τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐπισπασόμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης γέγονε. Καὶ γὰρ ἀσθενῶς ἦν αὕτη τὸ [σῶμα, καὶ εὐεπηρεάστος ἢ φύσις, καὶ ἀτελεστέρα ἢ ἡλικία, ἀλλὰ πάντων τούτων τὴν ἀσθένειαν ἐπελθοῦσα ἢ χάρις ἀπέκρυψεν, ἐπειδὴ προθυμίαν εὔρεν αὕτη γενναίαν, καὶ πίστιν ἀδιάκριτον, καὶ ψυχὴν πρὸς κινδύνους παρεσκευασμένην.

δ'. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν δυνατώτερον τοῦ μετὰ σπουδῆς πολλῆς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἐβρίζομενον, ἀλλὰ καὶ πῦρ, καὶ σίδηρος, καὶ ἰθρία, καὶ ὅτι οὐκ ἕτερον ἀπειλῆται, πάντων ὑπεροπῶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας, καθάπερ οὖν καὶ ἡ μακαρία αὕτη Δροσίς. Ἐπειδὴ γὰρ ἦψε τὴν πυρᾶν ὁ τύραννος· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ βάραθρον αὕτην ἤγαγεν, οὐδὲ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμεν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῇ ποιῆσθαι τὸν ἄθλον, ἀλλὰ τὸ φρόνημα αὐτῆς καταπλήξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἀδούλωτον ψυχὴν χειρώσασθαι τῇ τῆς πυρᾶς ἴψει, εἰς μέσον ταύτην ἐνέβαλεν· ἐπειδὴ τοῖνον τὴν πυρᾶν ἀνῆψε, καὶ ἡ κάμιμος ἀνεκαίετο, καὶ πρὸς ὕψος ἤρρετο μέγα, ταῦτα βλέπουσα ἢ μακαρία μάρτυς ἀνῆπτετο καὶ αὕτη τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἀνέζει τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ πόθου, τῶν τριῶν ἀναμνησθεῖσα παιδῶν, καὶ λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι κοινωνεῖ τοῖς αἰλοῖς ἐκείνοις, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἐπιφέρειται στεφάνους αὐτοῖς. Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηνότες οὐδὲν τῶν ὀρωμένων βλέπουσιν ὡς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ξίφος ἠκονημένον ἴδωσι, κυβιστώσιν εὐκόλως, καὶ πυρᾶν, καὶ βάραθρον, καὶ κρημνὸν, καὶ πέλαγος, καὶ ὅτι οὐκ ἕτερον. ἀδεῶς κατὰ πάντων ἑαυτοὺς ἀφιάειν· οὕτω δὴ καὶ αὕτη μανείσα μανίαν οὐχὶ τοιαύτην, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἕτεραν πάσης σωφροσύνης σεμνοτέραν, καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ βαφεῖσα πόθῳ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων ἔωρα, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταταξαμένη καὶ τὴν ψυχὴν ἐκεῖ μεταθεῖσα πάντων κατεγέλα τῶν δεινῶν, καὶ τὸ πῦρ οὐχὶ πῦρ, ἀλλὰ ὄροσον εἶναι ἐνόμιζε. Διὰ τοῦτο ἐγὼ τὴν πυρᾶν ἐκείνην, καὶ πηγὴν ὑδάτων καθαρωτάτην, καὶ βαφὴν τῶν θαυμασίων χρυσοῦς, οὕτω καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης τῆ ψυχῆ διὰ τῆς πυρᾶς ταύτης καθαρωτέρα ἐγίνετο. Κατετήκοντο μὲν γὰρ σάρκες, καὶ ὅσα συνεφρύνετο, καὶ κατεκαίετο νεῦρα, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἰχώρ πανταχόθεν κατέρρει· τῆς ψυχῆς δὲ ἡ πίστις στερέωτέρα καὶ φαιδρύτερα ἐγίνετο. Κάκεινοι μὲν ταῦτα ὀρώντες ἐνόμιζον αὕτην ἀπόλλυσθαι, αὕτη δὲ ἐξεκαθαίρετο μάλλον, καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον ὁ μὲν ἰδιώτης ἐστὼς καὶ ὀρῶν τηκόμενον καὶ καταρρέον καὶ ἀναμιγνύμενον τῇ τέφρᾳ, ἀπολωλέναι καὶ διεφθάρθαι νομίζει, ὁ δὲ τεχνίτης καὶ ἀκριβῶς ταῦτα ἐπιστάμενος οἶδεν ὅτι ταύτη

καθαρώτερον γίνεται, καὶ μετὰ πύρωσιν αὐτὸ πάντοθεν [694] ἀναστῆ λαμπρὸν συλλέγων· οὕτω δὲ καὶ ἐπ' ἐκείνης οἱ μὲν ἀπιστοὶ τηκομένην αὐτῆς τὴν σάρκα ὀρώντες καὶ καταβρέουσιν, ἐνόμιζον τέφραν γίνεσθαι καὶ κόνιν, οἱ δὲ πιστοὶ σφόδρα ἀκριβῶς ᾔδεισαν, ὅτι τηκομένη πᾶσαν ἀποτίθεται κηλίδα, καὶ λαμπροτέρα ἀναστὶν ἀφθαρσίαν ἀπολαβοῦσα. Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πυρᾷ, πρὸ τῆς ἀναστάσεως, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐκράτει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων· αἱ γὰρ σάρκες λυθεῖσαι τῷ πυρὶ, καὶ φῶφον ὀποτελοῦσαι, μετὰ πολλῆς αὐτὰς τῆς περιουσίας ἐτρέποντο. Καὶ καθάπερ στρατιωτῆς γενναῖος ὄπλα χαλκᾷ περιθεὶς ἑαυτῷ, καὶ αὐτῷ τῷ φῶφῳ τῶν ὀπλῶν τοὺς δειλοτέρους καταπλήττει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω δὲ καὶ τότε ἡ μακαρία Δροσίς τῷ φῶφῳ τοῦ δέρματος τὰς δυνάμεις ἐκείνας ἐφυγάδευε, καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ τῷ τρέπῳ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρω πάλιν οὐκ ἐλάττοι τοῦτο. Ὅμοῦ δὲ γὰρ ἐπέθεινε τῆς πυρᾶς, καὶ καπνὸς ἀνελοῦν ἐἴς ὑψος καὶ τὸν ἀέρα κατασχῶν, τοὺς κατὰ ἀέρα δαίμονας πετομένους ἀπέπνιγεν ἅπαντας, τὸν διάβολον ἀπήλαυεν, αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἀπέσμηχεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμολύνετο καπνῷ τῷ τῶν εἰδῶλων, ἅπαντὴ καπνὸς ἕτερος τὴν ἐξ ἐκείνων ἐγγινομένην αὐτῷ κηλίδα καθαίρων. Καὶ ἡ πηγῆς δὲ εἰκὼν ἀρμόσειεν ἂν ἐκείνῃ τῇ πυρᾷ. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ πηγῇ ἰμάτιον ἀποδυσάμενη, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνουσα, οὕτως ἐν ἐκείνῃ τῇ φλογὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς ἱματίον παντὸς εὐκολώτερον ἀποθεμένη καὶ τὴν ψυχὴν λαμπρύνουσα, πρὸς τὸν νυμφῶν ἠπειγέτο διδουχοῦντων ἀγγέλων αὐτῇ. Εἰ γὰρ τὸν Ἀδᾶρον ἐκείνον τὸν ἠλωμένον ἀγγελοὶ πρὸς τοὺς κόλπους ἀπήγαγον τοῦ Ἀβραάμ, πολλῷ μᾶλλον αὐτὴν δορυφοροῦντες ἀπήγασαν καθάπερ ἐκ τίνος ἱερᾶς παστάδος καὶ νυμφικῆς θαλάμου τῆς καμίνου παραλαβόντες αὐτὴν, καὶ πρὸς τὸν ἄνω νυμφῶνα ἀνάγοντες. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ βαφὴν ἐκείνην ἐκάλεσα τὴν πυρᾶν; Ὅτι καθάπερ ἐν βαφῇ τινὶ θαυμαστῇ πορφύρα γενομένη βασιλικῆ πρὸς τὸν ἄνω βασιλεῖα ἐπέμπετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας τῶν ὀφθαλμῶν ἀψίδων ἐπέβαθκεν, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ὁράων χειρὶ τὴν ἁγίαν τῆς μάρτυρος κατέχοντος κεφαλῆν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι βαπτίζοντος αὐτὴν τῷ πυρὶ. Ὡ θαυμαστῆς πυρᾶς! ὅσον εἶχεν ἔνδον θησαυρῶν τὴν κόνιν ἐκείνην καὶ τὴν τέφραν παντὸς χρυσοῦ τιμιωτέραν, πάντων μύρων εὐωδεστέραν, πάντων λίθων τιμαλφεστέραν! Ὅσα γὰρ οὐκ ἰσχύει πλούτος καὶ χρυσίον, τοσαῦτα ἰσχύει μαρτύρων λείψανα. Χρυσίον μὲν γὰρ οὔτε νόσον ἀπήλασε πώποτε, οὔτε θάνατον ἐφυγάδευσε, μαρτύρων δὲ ὅσα ἀμφοτέρω ταῦτα ἐργάσατο, τὰ μὲν ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, τὰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Καὶ ταῦτα οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι δίκαιοι μετὰ ἀκριβείας ἴσασι φιλοσοφεῖν, ὅτε πάντων ἐξελεθόντων Αἰγύπτου, καὶ τῶν μὲν χρυσίον, τῶν δὲ ἀργύριον ἐπιφερομένων, ὁ Μωσῆς ἀντὶ πλούτου παντὸς τὰ τοῦ Ἰωσήφ ὅσα λαβὼν ἐπέφερετο, θησαυρὸν μέγιστον καὶ μυρίων γέμοντα ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ κομίζων ὄκαδε.

[695] ε'. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν καὶ τίνος ἕνεκεν ἐξ

Αἰγύπτου μετεφέρετο εἰς Παλαιστίνην; ἐν γὰρ μαρτύρων μνήμῃ τὰ τοιαῦτα μάλιστα ἐξετάζειν ἀνάγκη. Καὶ γὰρ πολλοὶ περὶ ταφῆς ἀκριβολογούμενοι, καὶ τοῖς προσήκουσιν ἐπισκήπτοντες, ὅπως ἂν ἀλλαχού τυχῶσι τελευτήσαντες, οἴκοι κομίσαντες ἐκείνοι αὐτοὺς κατορύξουσιν, εἶτα ἐπὶ μικροψυχίᾳ διὰ τοῦτο παρ' ἡμῶν σκωπτόμενοι, ταύτην ἡμῖν προεδάλλοντο τὴν ἱστορίαν, καὶ λεγόντων ἡμῶν ὅτι οὐδὲν διαφέρει, ἂν τε οἴκοι τις, ἂν τε ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας τύχῃ ταφῆς, ἔλεγον· Οὐκοῦν τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴδὲν διαφέρει, ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὰ ὅσα λαβὼν τοῦ Ἰωσήφ εἰς τὴν Παλαιστίνην ἐκόμισεν ὁ Μωσῆς; Ἐγὼ δὲ καὶ μείζον ἐρῶ, ὅτι οὐ μόνον ὁ Μωσῆς ἔλαβεν, ἀλλ' ὅτι κακείνο; τελευτῶν ἐνετείλατο. Τὸ γὰρ δὴ μείζον τοῦτο ἐστίν· Ἐπισκοπῇ γὰρ, φησὶν, ἐπισκέψαι ὕμῶν ὁ Θεός, καὶ ἀποστείτε τὰ ὅσα ἔμεινον. Τίνος οὖν ἕνεκεν κακείνος εἶπε, καὶ οὗτος ἐπήκουσε; καὶ γὰρ ἄξιον ζητήσεως τὸ λεγόμενον. Τί λέγεις; ὁ πατριάρχης ὁ καταφρονήσας καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ πάντων ὑπεριδὼν, οὐ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ὁ ξένος; καὶ παρ' ἐπίδημος, ὁ τὰ ἐν οὐρανῶς καθ' ἐκάστην φανταζόμενος τὴν ἡμέραν, ὁ πρὸς τὴν ἄνω βλάπτων Ἰερουσαλήμ, οὗτος ἦν ἡμεῖς ἐξ ἡμῶν διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ δεσποτικῶν ἔφησε, καὶ οὐκ ἐπεστράφη πρὸς τὰς ἐπιβουλάς ἐκείνας· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλε τελευτᾶν, οὕτως μικρολογεῖται, ὡς τοσαύτην ποιήσασθαι σπουδὴν ὑπὲρ τῆς τῶν ὀστέων μετακομιδῆς, καὶ ἐκ τοσούτου διαστήματος κελύει τὰ λείψανα ἀνάγεσθαι; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; τί γὰρ τὸ κέρδος ἦν, ἢ πῶς τὸ ὄφελος τῷ κατοικομένῳ ἀπὸ τῆς τῶν ὀστέων μεταθέσεως; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπέσκηψεν; Οὐχὶ τῶν ὀστέων φροντίζων, ἀλλ' ἐστὶ μὲν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀσέβειαν δεδοκίμας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ καὶ μεγάλα ἐργάσατο ἀγαθὰ, καὶ τροφεὺς αὐτῶν καὶ προστάτης ἐγένετο, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὔρε μείζιστην, καὶ ἂ μὴδὲν γέγονε ὄφελος, ταῦτα πρῶτος καὶ μόνος ἀνέπτυξε, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τὰ σκῆρατα διαλύσας οὐ μόνον προεδήλωσε τὸν λιμὸν, ἀλλὰ καὶ φάρμακον ἱκανὸν αὐτῷ προεπέθετο, οὕτω καὶ τὰ ταμεία τῆς Αἰγύπτου πληρώσας, ὡς μὴδὲν αὐτοῦ τῆς παρουσίας αἰσθῆσθαι· Ἐν οὖν μὴ θεὸς νομίζεται μετὰ τελευτῆν διὰ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος, τῶν βαρβάρων ἐκείνων εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων ποιούντων θεοῦ πάσης ἀσεβείας ἀναιρῶν ὑπόθεσιν, ἐκέλευσεν ἀνεχθῆναι ὄκαδε τὰ ὅσα. Μία μὲν οὖν αὕτη πρόφασις· ἔστι δὲ καὶ ἕτεραν εἰπεῖν ἀναμφισβήτητον· καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῇ πιστώσασθαι ἔγι. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ἦδει παρὰ τοῦ πατρὸς ἀκούσας, ἐκείνου παρὰ τοῦ πάππου λόγον εἰς αὐτὸν κατενεχθέντα μαθόντος, ὅτι πολλὰ ἔτη δουλώσονται καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι. Ἔσται γὰρ τὸ σκῆρα σου πάροικον ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια, ὁ Θεός [696] πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἔλεγεν. Ἐν οὖν μὴ πρὸς τὸ μήκος ἀπαγορεύσαντες τοῦ χρόνου, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν οὐ φέροντες ἀπογνώσι πρὸς τὴν ἐπάνοδον, καὶ ἀναπέσωσι, μέγιστον αὐτοῖς ἐνέχυρον ἐλπίδος διδοὺς προσέειπεν περὶ τῆς ἀνακομιδῆς τῶν ὀστέων, ἐν ἐκείνοις πρὸς ἑαυτοῦ λογιζόμενοι, ὅτι εἰ μὴ σφόδρα καὶ μετὰ

misceri, perire existimat et corrumpi; artifex autem, et qui probe ista novit, hac ratione purius scit illud effici, ac post exustionem ipsum omni ex parte splendidum extrahit et componit: sic nimirum et isti evenit: infideles quidem cum liquefieri ac diffuere carnem ejus viderent, in cinerem illam et pulverem abire censebant; at fideles exacte noverant eam ita liquefactam sordes omnes deponere, atque immortalitatem adeptam splendidiorem ascendere. Imo in ipso rogo ante resurrectionem miro quodam modo vincebat adversarias potestates: siquidem igne resolutæ carnes cum strepitum ederent, illas quam facillime in fugam vertebant. Et quemadmodum generosus miles æreis armis circumdatus ipso etiam armorum stridore timidioribus terrorem incutit adversariis: sic nimirum et tunc beata Drosis pellis stridore potestates illas fugabat: neque vero hæc ratione tantum, sed et alia rursus nihilo ista minori. Nam simul atque rogam ingressa est, et fumus in altum ascendens aerem occupavit, demones per aerem volantes suffocabat omnes, diabolum abigebat, et ipsam naturam aeris abstergebat. Cum enim fumo idolorum inquinatus fuisset, in locum illius fumus alter ascendebat, ut illatas ab illis sordes abstergeret. Sane quidem fontis comparatio præclare convenit illi rogo. Nam quemadmodum si in fonte vestem exuisset, et corpus abluisset, ita corpus suum in illa flamma facilius quam vestem quamvis exuens, et animam nitidam reddens ad sponsum suum ab angelis stipata properabat. Si enim Lazarum illum ulceribus plenum angeli ad sinum Abrahamæ abduxerunt: multo magis istam abeuntem stipabant, et tamquam ex sacro quodam conclavi ac thalamo nuptiali assumptam, ex fornace ad cælestem sponsum deducebant. Qua vero de causa tincturam etiam rogam illum appellavi? Quod nimirum tamquam mirabili quadam infecta tinctura, cum purpura regia facta esset, ad cælestem Regem mitteretur, ac multa cum fiducia sedes illas cælestes intraret, quod fiebat, cum invisibili manu sua Christus sanctum martyris caput teneret, et tamquam aquis illam flammis immergeret. O mirabilem rogam! qualem intus thesaurum habebat, pulverem illum ac cinerem auro quovis pretiosiorum, et quibusvis unguentis fragrantiorum, gemmis quibusvis cariorum. Quod enim nec divitiæ nec aurum præstare queunt, hoc reliquæ martyrum præstant: siquidem aurum neque morbos unquam depulit, neque mortem abegit; ossa vero martyrum utramque perfecerunt, illud quidem nostrorum majorum ætate, hoc vero nostra etiam contigit. Ac de his ita non solum nos, sed justis etiam, qui ante Christi adventum vixerunt, exacte philosophari noverunt, quò tempore cunctis ex Ægypto excedentibus, et aliis quidem aurum, aliis vero argentum evehentibus, Moyses opum quarumvis loco Joseph ossa sumens ea detulit (*Exod. 13. 19*) ac thesaurum maximum et innumeris bonis redundantem secum domum vexit.

5. Sed dicet fortasse quispiam: Qua vero de causa ex Ægypto in Palæstinam transferebat? siquidem dum

martyrum memoria celebratur, talia præsertim examinentur necesse est. Multi enim sepulturæ suæ diligenter providentes, cum propinquis suis mandent, ut si forte alibi eos mori contingat, in patriam suam translatos illi sepeliant; deinde cum illorum idcirco pusillanimitatem irriserimus, hanc nobis historiam objiciunt: cumque nos dixerimus nihil interesse sivo domi quis, sive peregre sepulturæ mandetur, respondent: Cur igitur, si nihil interest, assumpta Joseph ossa in Palæstinam transtulit Moyses? Ego vero majus aliquid dicam: non solum Moyses accepit, sed ille etiam mortuus hoc præcepit: hæc enim profecto est majus. *Visitatione* enim, inquit, *visitet vos Deus, et asportabit ossa mea* (*Gen. 50. 24*). Cur igitur et ille dixit, et iste paruit? siquidem res est disquisitione digna.

Cur Joseph reliquias suas transferri velit. — Quid ais? ergone patriarcha, qui vitam præsentem aspernabatur, et omnia contemnebat, quo dignus non erat mundus, qui peregrinus et inquilinus erat, qui cælestia quotidie mente versabat, qui supernam Jerusalem spectabat, ille dum viveret quidem, ob Dei timorem et patria et libertate privatus est, et in carcerem est conjectus, nec illis insidiis est inflexus; postquam autem jam jam moriturus erat, ita de minutis rebus istis erat sollicitus, ut istius suorum ossium translationis tantam curam gereret, ac tanto ante tempore reliquias suas advehi jubebat? Quis hoc asseverare tandem audeat? quod enim lucrum, aut quæ utilitas obveniebat ex hac ossium transvectione defuncto? Cur ergo mandavit? Non quod de ossibus esset sollicitus, sed hoc dicere possumus, eum sibi ab Ægyptiorum impietate timuisse. Nam quoniam multis magnisque illos affecerat beneficiis, atque illos aluerat adjuverat, adversus famem solatium illis attulerat maximum, et quæ nemini unquam innotuerant, ipse primus ac solus patefecerat, et in medium protulerat, atque somniorum interpretatione non solum famem prædixerat, sed etiam sufficiens adversus illam remedium præparaverat, ita repletis Ægypti horreis, ut nemo illius adventu se premi sentiret: ne igitur propter beneficiorum magnitudinem deus post obitum censeretur, cum illi barbari facile ex hominibus deos facerent: omnem ut occasionem impietatis auferret, domum transferri ossa præcepit. Hæc igitur una est occasio; sed et alteram possumus indubitam afferre: siquidem ex sacris illam Scripturis etiam confirmare licet. Quæ tandem illa est? Sciebat ille, quod audiverat a patre, cum ab avo transmissum ad se sermonem ille didicisset, futurum, ut ad multos annos servituti subicerentur, et affigerentur ab Ægyptiis, *Erit enim semen tuum peregrinum in terra aliena, et servituti subjicient illud, et affigent quadringentis annis* (*Gen. 15. 13*), aiebat Deus ad Abraham. Ne igitur tam longi eos temporis tæderet, et ærumnas minime ferentes de reditu desperarent, animisque concederent, maximo illis tradito spei pignore prædixit fore, ut ossa reveherentur, ut illi cum animis suis reputarent, nisi certe et sine ulla dubitatione sibi persuas-

set justus futurum, ut omnes revertamur, nequaquam de suis ossibus præcepisset, atque ita demonstrationem haberent certissimam, spemque firmissimam suæ in patriam reversionis. Atque hoc verum esse, et idcirco de suis ossibus prædixisse illum, non quod de sepultura sollicitus esset, at quod illorum impietati remedium vellet adhibere, audi quibus verbis Paulus testetur: *Fide Joseph moriens de egressione florum Israel meminit, et de ossibus suis mandavit (Hebr. 11. 22)*. Quid est hoc, *Fide*? Quasi diceret, quæ post multos annos erant eventura, prævidebat, ac fore, ut posteri patriam suam recuperarent. Ut igitur hoc significaret, utrumque prædixit, ac videre erat rem miram et incredibilem, cum ossa in egressione transferrentur. Nam qui effecerat Joseph, ut in Ægyptum descenderent, ipse rursus eos redeuntes antecedebat, et ad patientiam ac spem futurorum instruebat. Cum enim reliquias ante oculos positas cernerent, omnisque illius historię hoc pacto recordarentur, atque apud se cogitarent ipsum a fratribus insidias esse passum, in lacum missum, et capitis discrimen adiisse, carcere conclusum fuisse, atque alia cuncta, quæ illi contigerant; deinde vero post illa omnia regem illum esse factum, ac principem totius Ægypti, tantęque dittoni curatorem ac præfectum fuisse præpositum: in spem certissimam erigebantur fore, ut a malis, quibus semper opprimi solebant, liberarentur, cum ab ossibus justı docerentur neminem umquam fuisse derelictum, qui in Deum credidisset, et ipsius auxilium expectasset.

Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. — Licet enim res adversa quædam et contra votum interim acciderint, dum ejus promissa sperantur, et intervenerint, tamen optato fine sperantes fraudare non poterunt, sed eveniet illud omnino ex sententia divina quod prædictum fuit, et illustriores reddet eos, qui patienter expectant omnia, quæ a Deo fuerint constituta. Propterea de ossibus suis mandavit.

6. Ne igitur adeo de nostra in patria sepultura animus solliciti, neque mortem metuamus, sed peccatum. Neque enim mors peccatum peperit, sed peccatum mortem nobis procreavit; mors autem in remedium peccati conversa est. Mortem enim non esse metuendam, sed peccatum, audi quibus verbis doceat propheta: *Pretilosa in conspectu Domini mors unctorum ejus (Psal. 115. 15)*; et alibi, *Mors peccatorum pessima (Psal. 33. 22)*. Vides eos qui ad res suas attenti sunt, maximam etiam ex ea posse utilitatem percipere; qui vero desides sunt et inertes, eis rem illam in partem supplicii obvenire? Neque vero sine causa hunc instituo sermonem, sed quoniam multos audio sæpenumero de mortis generibus verba facientes, et quædam, quæ ignominiosa non sunt, sibi probro ducere, quædam crimine digna non vituperare: propterea controversiam hanc statui hodierno die disceptare. Est enim opportunus hic philosophandi modus, et mirifice cum martyrum convenit solemnitate. Multos enim dicentes audivi, Ille peregre mortuus est ignominiosius quam canis, nullo

ex propinquis presente, neque sepulchro condente; sed vix paucis vicinis se mutuo invitantibus ex pecunia quadam corrogata obvolutus sepulturæ mandatus est. Ne igitur hæc nobis negotium facessant, operæ pretium fuerit opinionem istam corrigere. Non enim hoc est cane miserius mori, mi homo, sed cane miserius mori est in peccato mori, non peregre vitam finire. Noli enim mihi commemorare hominem, qui in deaurato lecto gestetur, qui prosequente tota civitate, qui populus collaudantibus, cui sericæ vestes et auro intertextæ liberaliter admodum insternantur: hoc enim aliud nihil est, quam lautiores vermibus mensam apponere. Ne igitur hunc mihi ostendas, sed hunc ipsum qui tanto cum honore deducitur, illo die mihi velim ostendas, quo in excelsa tribunali Christus sedebit, cum ille iudicio sistetur, vocabitur, rationem reddet eorum quæ dixerit, quæ fecerit, quæ cogitaverit. Tunc enim illi nullus ex hac multitudine patrocinabitur, neque supplicio illum ac pœnis eximet, neque auxiliabuntur ei clamores ac laudes istæ, sed vultu in terram demisso, trepidus et pudore suffusus propter objecta sibi crimina abducetur, et a malignis spiritibus ad æterna tormenta cum gravissimo dentium stridore, frustra lamentans, et propter intolerabiles dolores plangens trahetur.

Etiam in hac vita peccator punitur. — Ac talis quidem erunt, quæ illis in altera vita contingent, sed neque toleranda sunt, quæ in hac geruntur. Siquidem post laudes illas publicas, aut pretio comparatas, aut a timore aliquo profectas, omnes audiet accusantes, et in trivis, in foro, in ædibus, in popinis, in aliis officinis, in via, in agris, et ubique singulos viatores proximis cum timore narrantes ac dicentes, qualia passurus sit mala, quibus suppliciis moletabitur, quibus nunc erit subjiciendus tormentis. Quid illi profuit hæc vita? quem fructum ex avaritiâ collegit? Aliis pecunias suas relinquens abiit, at ipse secum assumptis peccatis sepultus est, ac multi undique accusatores compatiuntur illis quos ille affectu injuria, licet ab eo læsi non fuerint. Nam quemadmodum, cum aliqui beneficiis afficiuntur, etiam illi quibus nihil confertur, gratulantur illis, et benefactorem collaudant: ita cum inferunt quibusdam injuria, illi etiam, qui nihil læsi sunt, compatiuntur afflictis, eumque vituperant, qui injuriam intulit. Idcirco dixit: *Mors peccatorum pessima*, cum propter hujus vitæ obtreccationes, tum propter alterius tormenta. Hic igitur ille est, qui cane miserius moritur: at justis ita non evenit; sed licet in deserto, licet nemine obvolvente, licet nemine presente vitam finiat, sufficientes exsequias ex hac vita discedens habet, fiduciam apud Deum; et admodum honorifice presentibus angelis, ejusque animam deducentibus effertur, quem admodum ex Lazaro ante demonstravi, atque innumeros vitæ suæ laudatores relinquens: quod si liberos reliquerit, omnes qui civitatem incolunt illis succurrant, et eorum curam gerant, ut paternæ benevolentię gratiam illis rependant. Qui vero peccatis et rapinis obstrictus defunctus est, sive relictis liberis

ἀκριβείας ἑαυτὸν ὁ δίκαιος πεπαικώς ἦν, ὅτι Πάντες ἐπανηξομεν, οὐκ ἂν περὶ τῶν ὀσῶν ἐνετείλατο, ἀναμφισβήτητον ἔχουσιν ἀπόδειξιν καὶ ἔλπίδα βεβαίαν τῆς εἰς τὴν ἐνεγκούσαν ἐπαπόδου. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ διὰ τοῦτο προεῖπα περὶ τῶν ὀσῶν αὐτοῦ, οὐχ ὑπὲρ ταφῆς φροντίζων, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν διηρθοῦμενος, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο. Τί ἐστὶ, Πίστει; Ἄντι τοῦ προεῖρα τὰ μακροῦς ὕστερον συμβησόμενα χρόνοις, καὶ ἐπὶ πάντως οἱ ἔγγονοι ἀπολήφονται τὴν οἰκίαν. Ἰν' οὖν τοῦτο ἐνδείξηται, ἀμφοτέρω ταῦτα προεῖπα, καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐπὶ τῆς ἐξόδου πρῶγμα τῶν ὀσῶν ἐπιφερομένων. Ὁ γὰρ καταγαγὼν αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ, αὐτὸς αὐτῶν καὶ ἀνιόντων προηγέτο πάλιν, εἰς ὕπομονήν ἀλείφων καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἔλπίδα. Ὁρῶντες γὰρ ἐκείνοι τὰ λείψανα περὶ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶτα ἐνταῦθεν ἀναμιμησκόμενοι τῆς ἱστορίας ἀπάσης ἐκείνης, καὶ ἀναλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλεύθη, ὅτι εἰς λάκκον ἐβρίφη, ὅτι περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνωσαν, ὅτι δεσποτικὸν ἔθηκε, καὶ τὰ ἄλλα δὴ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ· εἶτα, ὅτι μετ' ἐκείνα πάντα βασιλεὺς ἐγένετο καὶ τῆς Αἰγύπτου πρῶτος, καὶ τοσοῦτων κηδεμῶν καὶ προστάτης, ἱκανὰς εἶχον ἔλπίδας ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἀεὶ καταλαμβανόντων αὐτοὺς δεινῶν, παιδευόμενοι διὰ τῶν ὀσῶν τοῦ δικαίου, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἐπὶ τὸν Θεὸν πιστευσάντων, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου συμμαχίαν ἀναμεινάντων ἐγκατελείφθη ποτέ.

Κἂν γὰρ λυπηρὰ τινα καὶ ἀβούλητα μεσολαβῆ τὰς ὑποσχέσεις, καὶ μεταξὺ παρεμπόπτῃ, τοῦ τε τέλους οὐδέποτε ἔκκρουσαι δυναίεται τοὺς ἐλπίζοντας, ἀλλ' ἐκθῆσεται πάντως ἐκεῖνο τὸ προβῆθῆν κατὰ τὴν ἄκωθεν ψῆφον, λαμπροτέρως ποιοῦν τοὺς μεθ' ὕπομονῆς ἀναμένοντας τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θεσπισθέντα ἅπαντα. Διὰ ταῦτα περὶ τῶν ὀσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο.

ζ'. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον ὑπὲρ τῆς οἰκίας ταφῆς ἀκριβολογώμεθα, μηδὲ θάνατον τρέψομεν, ἀλλὰ ἁμαρτίαν. Ὁ γὰρ θάνατος ἁμαρτίαν ἔτεκεν, ἀλλὰ ἁμαρτία θάνατον ἡμῖν ἐγέννησε· θάνατος δὲ ἁμαρτίας γέγονε φάρμακον. Ὅτι γὰρ οὐ χρηθῆ θάνατον δαδοικέναι, ἀλλὰ ἁμαρτίαν, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὀσίων αὐτοῦ*· καὶ ἀλλοχού, *θάνατος ἁμαρτωλῶν ποτηρὸς*. Ὁρᾷς ὅτι οἱ μὲν προσέχοντες ἑαυτοῖς καὶ καρπώσασθαι τὰ μέγιστα ἀπ' αὐτοῦ δύνανται, οἱ δὲ ἡμελημένοι καὶ ῥαθυμοῦντες, οὗτοι εἰσὶν οἱ τὸ πρῶγμα ἐν τάξει καταδικῆς δεχόμενοι; Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ τοῦτον κινῶ τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλῶν πολλὰκις ἀκούω λεγόντων περὶ θανάτου τρόπων, καὶ τοὺς μὲν οὐκ ὄντας ἐπονειδίστους αἰσχυνομένους, τοὺς δὲ [697] μεγίστης ὄντας κατηγορίας ἀξίους οὐ διαβαλλόντων, τοῦτου χάριν καὶ τοῦτον βούλομαι διευκρινῆσαι τὸν λόγον τῆς ἡμέρας. Εὐκαιρὸς γὰρ καὶ οὗτος ἐν μαρτύρων ἡμέρᾳ τῆς φιλοσοφίας ὁ τρόπος. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων, κυνὸς ἀτιμότερον ὁ δεῖνα τετελευτήκεν ἐπ' ἄλλοτριας, οὐδενὸς τῶν ἐπιτηδείων παρόντος, οὐτε τῆ γῆ παραδιδόντος, ἀλλὰ μόλις ὀλίγων γειτόνων ἀλλήλους συγκαλούντων, ἐξ ἐράνου τινὸς περιστάσεως, οὕτω παρεδόθη ταφῆ. Ἰν' οὖν μὴ ταῦτα ἡμᾶς λυπῆ, ἀναγκαῖον καὶ ταύτην

διορθώσασθαι τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν, ἀνθρώπου, ἀλλὰ κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν ἐστὶ τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖν, οὐ τὸ ἐπ' ἄλλοτριας καταλύσαι τὸν βίον. Μὴ γὰρ μοι τοῦτον εἴπῃς τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς διαχύρου φερόμενον, τὸν τῆς πόλεως προπεμπούσης ἀπάσης, τὸν τῶν δῆμων εὐφημούμενον, τὸν ἱμάτια σπρική καὶ διαχύρουσιν μετὰ πολλῆς ἔχοντα ἐπιστοιβασμένα τῆς ἀφθονίας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ, ἀλλ' ἡ δαψιλεστέραν ἰτῷ σκώληκι παραθεῖναι τράπεζαν. Μὴ τοίνυν τοῦτόν μοι δεῖξῃς, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν μετὰ τοσαύτης προπεμπομένου τιμῆς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐφ' ὠψηλοῦ προκαθήσεται τοῦ βήματος, εἰσαγόμενον, καλούμενον, εὐθύνας ἀπαιτούμενον, ὧν εἶπεν, ὧν ἔπραξεν, ὧν ἐνενόησε. Τότε γὰρ οὐδεὶς αὐτῷ τοῦτου τοῦ πλήθους παραστήσεται, οὐδὲ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως αὐτοῦ καὶ τῆς τιμωρίας, οὐδὲ παραστήσονται αἱ βοαὶ αὐταῖ καὶ αἱ εὐφημῖαι, ἀλλὰ κέτω κύπτων, ἀπαρῆρσιςτος, αἰσχυρόμενος ἐπὶ ταῖς τῶν πραγμάτων κατηγορίαις ἀπαχθήσεται ἐλκόμενος ὑπὸ τῶν πονηρῶν δυνάμεων ἐπὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις μετὰ τοῦ χαλεπωτάτου τῶν ὀδόντων βρυγμοῦ, ἀνόνητα λοιπὸν θρηνῶν καὶ κοπιόμενος ἐκ τῶν ἀφορήτων ὀδυνῶν.

Καὶ τὰ μὲν ἐκεῖ τοιαῦτα, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐνταῦθα ἀνεκτά. Μετὰ γὰρ τὰς εὐφημίας τὰς ἐν τῷ μέσῳ τὰς ὠνήτας ἐκείνας, ἢ ἐκ φόβου τινὸς γινομένας, πάντων ἀκούσει κατηγορούντων καὶ ἐν ἀμφοῖς καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν καπηλείῳ, καὶ ἐν ἐτέροις ἐργαστηρίοις, καὶ ἐν ὄψῳ καὶ ἐν χώρᾳ, καὶ πανταχοῦ τῶν ὀδυνῶν ἐκάστου πρὸς τὸν πλησίον μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου διηγουμένου καὶ λέγοντος, οἷα αὐτὸν διαδέχεται κακὰ, οἷα ἀπαντήσονται τιμωρίαι, οἷα νῦν ἀναμένουσι βάσανοι. Τί τὸ κέρδος αὐτῷ γέγονε τῆς παρούσης ζωῆς; τί τὸ πλεον ἐκ τῆς πλεονεξίας ἐκαρπώσατο; Ἐτέροις τὰ χρήματα καταλιπὼν ἀπῆλθεν, αὐτὸς δὲ τὰ ἁμαρτήματα λαβὼν κατορώσκειται, καὶ πολλοὶ πανταχοῦθεν κατήγοροι τοῖς ἡδικημένοις συναλγούντες, καὶ οἱ μηδὲν πεπονηότες δεινόν. Ὅσπερ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν εὐεργετούμενων, καὶ οἱ μηδὲν παθόντες συνήθονται τοῖς παθοῦσι, καὶ τὸν εὐ ποιήσαντα ἐπαινοῦσιν· οὕτως ἐπὶ τῶν ἐπηρεαζομένων καὶ οἱ μηδὲν ἡδικημένοι συναλγούσι τοὺς κακῶς πεπονητοῖς, καὶ τὸν ποιήσαντα κακίζουσι. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν ποτηρὸς*, καὶ διὰ τὰς ἐνταῦθα κατηγορίας, καὶ διὰ τὰς ἐκεῖ κολάσεις. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ὁ κυνὸς ἀτιμότερον τελευτῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ κἂν ἐν ἐρημίᾳ, κἂν μηδενὸς περιστέλλοντος, [698] κἂν μηδενὸς παρόντος καταλύσῃ τὴν ζωὴν, ἱκανὸν ἐντάφιον λαβὼν ἄπεισι, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν· θαυμαστὴν ἔχει τὴν ἐκφορὰν, ἀγγέλων παρόντων, καὶ ψυχῆν ὀδηγούντων, καθάπερ οὖν ἐφθην ἀποδείξας ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, μυρίου ἐπαινέτας καταλιμπάνων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς· κἂν παῖδας καταλίπῃ, πάντες οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες προστάται καὶ κηδεμόνες αὐτῶν ἔσονται, ὅς τῃ πρὸς τὸν πατέρα εὐνοίας αὐτοὺς ἀμειβόμενοι. Ὁ δὲ ἐν ἁμαρτίαις καὶ πλεονεξίαις τετελευτηκώς, κἂν ἀφείδαι παῖδας ἀπέλθῃ, κληρονόμους τῆς οἰκείας ἀπεχθείας

είασε, και μεταξὺ πολεμίων ἀφῆκε· κἀν ἄπαις τελευτήσῃ τὸν βίον, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν ἄλλων κτημάτων, ἅπερ ἐξ ἀρπαγῆς και πλεονεξίας ἔσχεν, ἀθάνατον ἑαυτοῦ καταλιμπάνει τὴν κατηγορίαν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ και ἀπειθῶν κερδαίνει τὰ μέγιστα, τῇ τῆς οικείας ἀρετῆς μνήμῃ τοὺς ζῶντας ἄπαντας ὠφελῶν. και βελτίους ποιῶν, ὡσπερ οὖν ὁ πονηρὸς και ταύτῃ κολάζεται. Οὐδὲ γὰρ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ και ἀποθανόντες πολλοὺς παραβάπτουσι τῆς οικείας πλεονεξίας ἐλέγχους πανταχοῦ καταλιμπάνοντες. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἐν ἀλλοτριῆ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις τελευτώντας ταλανίζωμεν, μὴδὲ τοὺς ἐπὶ τῆς οικίας, και τοὺς ἐπὶ τῆς κλήνης, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἀρετῆς ἀπίνοντας μακαρίζωμεν, και ἀρετῆς μὲν ἐπιμελώμεθα, κακίαν δὲ φεύ-

γωμεν. Ἡ μὲν γὰρ και ζῶντας και ἀτελθόντας ὠφελει, αὐτῇ δὲ ἐκατέρωθεν παραβάπτει, και αἰσχύνουσά τε τούτους και εἰς τιμωρίας ἀπάγουσα ἀθανάτους. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ και τὴν μακαρίαν ταύτην τὴν σήμερον ἡμᾶς συναγαγούσαν και ἀποδύσασθαι και παλαῖσαι και νικῆσαι και στεφάνωθῆναι καταξιώσας, καταξιώσει και ἡμᾶς κοινή πάντας και ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν παρόντα βίον ἐξανύσαντας μετὰ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων και νόμων δυνηθῆναι παρὰ τὰς σκηνὰς τῆς ἁγίας ταύτης ἔλθειν, και τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN MARTYRES ÆGYPTIOS

Num Antiochiæ, nunc Constantinopoli habita fuerit hæc homilia, haud certis notis indicisque expiscari possumus. Constantinopoli habitam auguratur Tillemontius, hac conjectura ductus: occasione Reliquiarum ex Ægypto eam in urbem, in qua hæc concionatus est Chrysostomus, translatarum, dicta fuit hæc homilia; at hujusmodi translationes longe frequentius Constantinopolim, quam Antiochiam veri solebant:

[699] ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΟΥΣ.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι και ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, Αἰγύπτου τῆς θεομάχου και μανικωσάτης, και ὄθεν τὰ ἄθεα στόματα, ὄθεν αἱ βλάσφημοὶ γλῶσσαι, ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, οὐκ ἐν Αἰγύπτῳ δὲ μόνον, οὐδὲ ἐν τῇ παρσίῳ^α και γείτονι χώρᾳ, ἀλλὰ και πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Και καθάπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὠνίων εὐετηρίας, ὅταν ἴδωσιν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες πλεῖω τῆς χρείας τῶν οἰκούντων γενομένην τὴν φορὰν, και πρὸς τὰς ἔξω διαπέμπουσι πόλεις, ἑμοῦ τε τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύμενοι φιλοφροσύνην, και πρὸς τῇ τούτων περιουσίᾳ μετ' εὐκολίας ὧν ἂν δέωνται πάλιν ἀνωνούμενοι παρ' ἐκείνων· οὕτω και οἱ Αἰγύπτιοι πεποιήχασιν ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν. Ἰδόντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλὴν παρ' ἑαυτοῖς γενομένην τὴν φορὰν, οὐ κατέλειψαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον· ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυροὺς, τὴν τε αὐτῶν φιλαδελφίαν ἐπιδεικνύμενοι, και τὸν κοινὸν πέντων Δεσπότην δοξάζοντες, και τὴν αὐτῶν παρὰ πᾶσι κοσμοῦντες πόλιν, και μητρόπολιν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποφαίνοντες. Εἰ γὰρ ψυχραὶ και εὐτελεῖς ἀφορμαὶ, και πρὸς τὸν παρόντα βίον ἡμῖν συντελοῦσαι χάριτες μόνον, ἰσχυρὰν τοῦτο τὸ γέρας πολλαῖς τῶν πόλεων παρασχεῖν· τὴν οὐδὲν τούτων ἐπικλήρων και φθαρτῶν

^α Duo mss. et Savit. τῇ προσίῳφ.

χαρίζομένην, ἀλλ' ἄνθρωπος πολλὴν ταῖς κληρωθείσας αὐτοῖς πόλεις και μετὰ τελευτῆν κερτημένους ἀσφάλειαν, πῶς οὐ δίκαιον μέγιστα πασῶν ταύτης παρ' αὐτῶν τῆς προεδρίας τυχεῖν; Τὰ γὰρ τῶν ἁγίων σώματα τούτων ταίχους παντὸς ἀδάμαντος και ἀβραγούς ἀσφαλέστερον ἡμῖν τειχίζει τὴν πόλιν· και καθάπερ σκόπελοι τινες ὑψηλοὶ προβεβλημένοι πανταχόθεν, οὐχὶ τὰς τῶν αἰσθητῶν τούτων και ὁρωμένων ἐχθρῶν προσβολὰς ἀποκρούουσι μόνον, ἀλλὰ και τὰς τῶν ἀόρατων δαιμόνων ἐπιβουλάς, και πᾶσαν τοῦ διαβόλου μεθοδείαν ἀνατρέπουσι τε και διαλύουσιν οὕτως εὐκόλως, ὡς εἰ τις γενναῖος ἀνὴρ παίδων ἀθύρματα ἀνατρέψει και καταβάλοι. Και τὰ μὲν ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα μηχανήματα, οἷον ταίχη, και τάφροι, και ὄπλα, και στρατιωτῶν πλήθη, και ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν οἰκούντων ἐπινενόηται, δυνατὸν τοῖς ἐχθροῖς ἀποκρούεσθαι· ἐτέραις πλεῖοσι και μέλζοσι μηχανῶν ὑπερβολαῖς ταῖς παρ' αὐτῶν· ὅταν δὲ ἁγίων σώμασι πόλις τειχίζεται, κἀν μυρία ἐκείνοι δαπανῶσι χρήματα, τοιοῦτόν τι ἀντιστῆσαι μηχανήματα ταῖς ἐχούσαις αὐτοὺς πόλεις οὐ δυνήσονται. Οὐ πρὸς ἀνθρώπων δὲ ἐπιβουλάς μόνον, οὐδὲ πρὸς ἀκουργίας δαιμόνων τοῦτο ἡμῖν χρήσιμον τὸ κτήμα, ἀγαπητέ· ἀλλὰ κἀν ὁ κοινὸς ἡμῖν ὀργίζεται Δεσπότης διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων, δυνησόμεθα ταῦτα

ex hac vita decesserit, inimicitarum suarum heredes illos deseruit, et inter inimicos reliquit: sive sine liberis vitam finierit, ex ædificiis, ex aliis possessionibus, quas ex rapina et fraudibus acquisivit, æternam accusationis materiam derelinquit. At non ita justus, sed et cum moritur, maximam utilitatem percipit, cum ex propriæ virtutis recordatione de omnibus vivis bene mereatur, et meliores eos reddat, quemadmodum et improbus hac etiam ratione punitur. Non enim tantum, dum vivunt, sed etiam cum moriuntur, multos lædunt, cum avaritiæ suæ pignora et indicia ubique derelinquant. Quæ cum explorata nobis sint, non eos qui peregre, sed eos qui peccatorum rei moriuntur, miseros censeamus, neque eos qui domi atque in lecto, sed eos qui cum virtute ex

hac vita discedunt, beatos prædicemus, ac virtutem sectemur, vitium fugiamus. Illa enim et viventibus et morientibus prodest: istud vero ex utraque parte lædit, dum et hos probro afficit, et ad supplicia abducit æterna. Deus autem, qui beatæ isti, quæ nos hodierno die congregavit, ut certamen iniret, et luctaretur, et vinceret, et ut ornaretur corona, concessit, nobis etiam simul omnibus in illo die, postquam hujus vitæ cursum absolverimus, ejusque mandata et leges observaverimus, ut in æterna possimus sanctæ hujus tabernacula intrare, concedat, et immortalibus bonis potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

MONITUM.

hinc vero sequitur probabilius esse habitam eam Constantinopoli, quam Antiochiæ fuisse. Non aliud suppetit argumentum: de firmitate hujusmodi conjecturæ judicent eruditi.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO MARTYRUM ÆGYPTIORUM (a).

1. *Laudantur Ægyptii quod reliquias ubique effunderent; reliquiæ Sanctorum urbes custodiunt.* — Benedictus Deus, quando etiam ex Ægypto martyres, ex Ægypto illa cum Deo pugnante ac insanissima, et unde impia ora, unde linguæ blasphemæ, ex Ægypto martyres habentur, nec in Ægypto tantum, nec in finitima vicinaque regione, sed ubique terrarum. Et quemadmodum in annonæ summa ubertate cum viderint urbium incolæ majorem, quam usus habitatorum postulet, esse copiam, ad peregrinas etiam urbes transmittunt; cum ut suam comitatem ac liberalitatem ostendant, tum ut, præter horum abundantiam, cum facilitate res, quibus indigent, rursus ab illis sibi comparent: sic et Ægyptii, quod attinet ad religionis athletas, fecerunt: cum apud se multam eorum Dei benignitate copiam cernerent, non ingens Dei munus sua civitate concluderunt, sed in omnes terræ partes honorum thesauros effuderunt; cum ut suum in fratres amorem ostenderent, tum ut communem omnium Dominum honore afficerent, ac civitati suæ gloriam apud omnes compararent, totiusque orbis esse metropolim declararent. Nam si frivolæ quædam ac minimi pretii occasiones, quæque ad hanc tantum vitam nobis conferunt, largitiones hunc mul-

tis urbibus honorem æquirere potuerunt, nonne cam potius, quæ nihil ex caducis et corruptibilibus rebus largitur, sea viros, qui urbibus, quæ illis obvenerint, post obitum etiam præstant securitatem, præ omnibus æquum est hac honoris prærogativa donari? Sanctorum enim horum corpora quovis adamantino et inexpugnabili muro tutius nobis urbem muniunt, et tamquam excelsi quidam scopuli undique prominentes, non horum, qui sub sensu cadunt et oculis cernuntur, hostium impetus propulsant tantum, sed etiam invisibilium dæmonum insidias, omnesque diaboli fraudes subvertunt ac dissipant, non minus facile, quam si fortis vir aliquis ludicra puerorum subverteret ac prosterneret. Ac cætera quidem quæ ab hominibus fiunt machinamenta, sicut muri, fossæ, arma, militum copiarum et quæcumque ad incolarum securitatem excogitantur, ab hostibus possunt pluribus aliis multoque majoribus machinis ipsorum repelli: cum vero sanctorum corporibus fuerit civitas communita, licet innumeras illi pecunias expendant, urbibus, quæ ipsos possideant, minime poterunt æquale quoddam machinamentum opponere. Neque vero tantum adversus hominum insidias, aut adversus fallacias dæmonum utilis nobis est hæc possessio, dilectissime; sed etsi nobis communis Dominus ob peccato-

(a) Collata cum Codd. Regg. 1974, et 2343.

rum multitudinem irascatur, his objectis corporibus continuo poterimus eum propitium reddere civitati. Etenim si, qui multa præclare gesserant, majorum nostrorum ætate sanctorum virorum nomina prætendentes, atque ad Abraham, Isaac et Jacob appellationem confugientes (*Exod. 32; Baruch 2*), nonnihil solatii sunt assequuti, ac magnam ex horum nominum commemoratione utilitatem decerpserunt: multo magis nos non tantum nomina, sed ipsa, quæ decertarunt, corpora prætendentes, Deum propitium et benignum habere poterimus ac placatum. Atque ut ea, quæ dicimus, verborum sumum non esse constet, norunt multi cum indigenarum, tum eorum qui aliunde venerunt, quanta sanctorum istorum sit virtus, qui et testimonio suo quæ dicta sunt comprobant, ut qui quantam apud Deum fiduciam obtineant, experimento compererint: ac merito sane. Non enim vulgari modo pro veritate decertarunt, sed adeo fortiter strenueque violentos et intolerabiles impetus dæmonis repulerant, ac si in saxeis ferreisque, non autem obnoxiiis corruptioni mortalibusque corporibus decertarent: quasi jam ad illam passionis expertem, et immortalem naturam acerbis ac dolorem inurentibus corporis cruciatibus non cedentem, translati fuissent. Etenim tanquam sævæ quædam belluæ, crudeles, et immanes corpora circumstantes undique carnifices latera perfodiebant, carnes lacerabant, ossa detegebant ac denudabant, nec eos quidquam ab illa crudelitate atque immanitate revocabat; sed et cum terga pervassissent ac viscera, et ad intima penetrassent, reconditum in illis fidei thesaurum compilandum non invenerunt: quin idem potius illis accidit, quod aliquibus, qui cum urbem augustissimam, divitiis multis refertam, et copiosis thesauris opulentam obsederint, et eversis mœnibus ejus ad ipsa pecuniarum promptuaria devenerint, portas everterint, vectes sustulerint, pavimentum effoderint, omnia scrutati non potuerint ejus divitiis abreptis discedere. Talia namque sunt animæ bona: non corporis passionibus produntur, cum ea ipsa caute custodit: licet ipsam pectus effodias, et raptum cor minutatim concidas, thesaurum semel a fide sibi creditum non dimittet. Hoc autem divinæ gratiæ opus est, quæ cuncta dispensat et in infirmis corporibus mirabilia potest perficere. Atque hoc quidem admiratione dignius est: non enim modo, cum adeo insaniissent ac sæviissent, nihil ex thesauris reconditis subriperunt, sed etiam effecerunt, ut eos majori cautione custodirent; quin etiam illos cum illustriores, tum opulentiores redderunt. Non enim jam anima sola, sed et ipsum corpus majoris gratiæ factum est particeps: neque tantum quam habebat, non amisit, postquam dissecti sunt atque concisi persæpe, sed et copiosius sibi majusque subsidium comparavit. Quid hac victoria mirabilius fieri possit, cum eos, quos detinebant, et obnoxios habebant, ac vinctos imperiose cædebant, superare non potuerint, sed ab istis misere ac infelicitate vincerentur? Non enim bellum cum ipsis, sed cum habitatore ipsorum Deo gerebant: cum pro-

qui cum Deo bellum gerit, necessarium esse plane superiori potentia vinci, ac solius conatus luere pœnas ignorat nemo.

2. *Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati.* — Hujusmodi sunt sanctorum victoriæ. Quod si certamina et luctæ sunt adeo mirabiles ac stupendæ, quid de præmiis coronisque dicemus, quæ ipsorum tolerantia reservantur? Non enim intra ista tormenta constiterunt, nec cursum hic suum interruperunt; sed ulterius illorum scaramata protendebantur: quod improbus quidem dæmon accessione pœnarum athletas ac supplantatorum speraret, Deus autem benignus permitteret, nec impediret, ut et infidelium insaniam manifestior omnibus apparet, et splendidiores istis coronæ multoque plures necerentur. Et quemadmodum in Jobe venit: hic quidem plures adversus eum pœnas a Deo postulabat, ac se malorum accumulatione generosum pietatis athletam superaturum sperabat: ille vero sinebat, ac pravis petitionibus pravi dæmonis indulgebat, et athletam suum illustriorem reddebat: ita nimirum hic accidit. Postquam enim ipsorum corpus quavis fera crudelius omni ex parte depastus est et exedit. linguamque et os cruentavit, tametsi non cruore sactorum, sed inhumanis et crudelibus illis sententiis, ab illorum patientia victus et inhumano illo convivio affatim expletus et exsaturatus abscessit. Ac vide quanta fuerit patientia sanctorum, quæ tantum furorem suis cruciatibus exsatiaverit. Invasit rursus, cum furore certamen instaurans, ac feras omnes alia crudelitate superare contendens: siquidem illæ naturæ necessitate impulsæ ad hoc convivium feruntur, et satiatiæ recedunt, et si vel sexcenta viderint corpora, nullum ex illis attingunt: hic vero ex animi pravitate ad escam istam pergebat, et eorum carnis expleret, alteram adversus illos machinam fabricatur, ac sanctos longissimæ acerbissimæque morti addicit: in metallis enim illos opus facere perpetuo jussit. O amentiam singularem! cum ita manifestum experimentum cepisset fortitudinis ipsorum ac tolerantia, hac ratione se superaturum confidebat. Cum feris igitur habitabant sancti, contubernales angelorum, ac cælorum cives, et supernæ Jerusalem deinceps adscripti: tum vero sanctius erat postea quavis urbe desertum. Atque in urbibus quidem hæc iniqua et tyrannica diebus singulis mandata conficiebantur, desertum autem inhumani ministerii illius immunitate gaudebat; tribunalia quidem pleua nefariis facinoribus redundabant, injustisque mandatis: deserta vero mortalium cunctorum justissimos cives habebant, qui ex hominibus angeli facti erant: cum cælo desertum certabat, saltem ob virtutem civium, a quibus habitabatur. Ac natura quidem sua gravissima erat pœna, sed ab eorum alacritate animi, qui decertabant, proclivis ac levis et facilis reddebatur: multiplicatam se lucem intueri tunc arbitrabantur, et quod dictum est apud prophetam, *Luna erit ut sol, sol autem septuplex (Isai. 50. 26)*, hanc sibi obtigisso lucem putabant. Non enim est, non est, inquam, anima quidquam hi-

προβαλλόμενοι τὰ σώματα, ταχίως αὐτὸν ὤλεον ποιήσαι τῆ πόλει. Εἰ γὰρ οἱ τὰ μεγάλα κατορθωπέστες ἐπὶ [700] τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, ὄνόματα προβαλλόμενοι ἁγίων ἀνδρῶν, καὶ ἐπὶ τὴν προσηγορίαν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καταφεύγοντες, ἔτυχόν τινος παραμυθίας, καὶ μεγάλην ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ὀνομάτων τούτων ἱκαρποῦντο τὴν ὠφέλειαν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν μὴ ὄνόματα μόνον προβαλλόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀθλήσαντα σώματα, δυνήσόμεθα τὸν Θεὸν ὤλεον ἔχειν καὶ ἡμερον καὶ προσῆνῃ. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἴσασι πολλοὶ καὶ τῶν ἔγχωριων, καὶ τῶν ἐπιρωθῆν ἐπιλυθόντων, ὅση τῶν ἁγίων πούσαν ἡ δύναμις, οἱ καὶ μαρτυροῦσι τοὺς λεγομένους, διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθόντες αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παβήσαν καὶ μέλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσαντο, ἀλλ' οὕτω καρτερῶς καὶ εὐτόμως ἐνίστησαν πρὸς τὴν βαγαλίαν καὶ ἀφόρητον τοῦ διαβόλου βίαν, ὡς ἐν λιθίνους καὶ σιδηροὺς, ἀλλ' οὐκ ἐν φαρταῖς καὶ θητοῖς ἀγωνιζόμενοι σώμασιν, ὡς ἦδη πρὸς τὴν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον μεταστανέας φύσιν, τὴν οὐκ εἰκόναν ταῖς παλαιαῖς καὶ ὀδυνηραῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις. Καθάπερ γὰρ τινες ἀγριοὶ θῆρες καὶ ὄμοι καὶ ἀνήμεροι τὰ σώματα κυκλώσαντες πανταχόθεν οἱ δῆμοι διώρυττον τὰς πλευράς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἐξεκάλυπτον ὅσκι καὶ παρηγύμνουσι, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς τῆς ὀμότητος ἴσθησι καὶ τῆς ἀπανθρωπείας ἐκείνης· ἀλλὰ καὶ νύτων ἀψάμενοι καὶ σπλάγγων, καὶ εἰς τὰ ἐνδοτάτα εἰσελθόντες, τὸν ἐναποκαίμενον αὐτοῖς τῆς πίστεως οὐκ εὔρον συλλῆσαι θησαυρὸν, ἀλλὰ ταυτὸν ἔπαθον, οἷον εἰ τινες πάλιν βασιλικωτάτην, καὶ πολλοῦ γέμουσαν πλοῦτου, καὶ ἱκανοὺς ἔχουσαν θησαυροὺς πλοιοποῦντες, καὶ καθελόντες αὐτῆς τὰ τεῖχη, καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ ταμίαια τῶν χρημάτων ἐλθόντες, ἀνατρέψαιεν θύρας, καθέλοιεν μογλοὺς, ἀνορύξαιεν ἔδαφος, πάντα διερευνησάμενοι, μὴ δυνηθεῖεν τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀφαρπάσαντες ἀπελθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς τὰ κτήματα· οὐ προδίδοται τοῖς τοῦ σώματος πάθεσιν, ὅταν αὐτὰ κατέχη μετὰ ἀσφαλείας, ἀλλὰ κἂν αὐτὰ τις ἀναβήρῃ^a τὰ στέρνα, καὶ κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν διέλοι λαβῶν, οὐ προήσεται τὸν ἀπαιε αὐτῆ παρὰ τῆς πίστεως ἐμπιστευθέντα θησαυρὸν. Τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος γέγονε τῆς πάντας εἰκονομούσης, καὶ ἐν ἀσθενούσι σώμασι δυναμένης παράδοξα ἐπιτελεῖν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὑφείλοντο ποσαῦτα μανέντες τῶν ἐναποκαίμενων αὐτοῖς θησαυρῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονος αὐτοῖς τῆς ἀσφαλείας φυλάττεσθαι ἐποίησαν, λαμπροτέρους τε αὐτοῖς καὶ εὐπορώτερους εἰργάσαντο. Οὐκ ἐτι γὰρ ἡ ψυχὴ μόνη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα πλείονος μετέλαβε τῆς χάριτος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέβαλεν, ἦν εἶχε, μετὰ τὸ διατηρηθῆναι καὶ κατακοπήναι πολλὰκις, ἀλλὰ καὶ ἐπεσπάσατο πλείονα καὶ μείζω τὴν βοήθην. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς νίκης θαυμαστότερον, ὅτι οὐδ' ἀπέχον καὶ εἶχον ὀποχειρίους, καὶ θῆσαντες ἔξαινον μετὰ ἐξουσίας, τούτους νικῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ὑπὸ τούτων [701] ἠτῶντο ἐλεεινῶς καὶ ἀθλιῶς; Οὐ γὰρ πρὸς αὐτοῖς ἐπολέμουσι, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔνοικον αὐτῶν Θεόν· τὸν δὲ Θεῷ πολεμούντα ὅτι πᾶσα ἀνάγκη μετὰ πολλῆς ἠτῆσθαι τῆς περιουσίας, δίκην δίδόντα τῆς ἐπιχειρήσεως μόνης, παντὶ που δῆλόν ἐστι.

^a Regii κἂν μέσα ἀναβήρῃ.

β'. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ νίκαι. Εἰ δὲ τὰ ἀγωνίσματα καὶ τὰ καλαίσματα οὕτω θαυμαστά καὶ παράδοξα, τί ἂν εἰποῖμεν περὶ τῶν ἐπάθλων καὶ στεφάνων τῶν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν καρτερίας ἀποκαίμενων αὐτοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν βασάνων τούτων ἔστησαν, οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν δρόμον κατέλυσαν, ἀλλὰ περαιτέρω τὰ σκάμματα αὐτοῖς ἐξετείνετο, τοῦ μὲν πονηροῦ δαίμονος τῆ προσθήκῃ τῶν τιμωριῶν προσδοκούντος ὑποσεκλιζειν τοὺς ἀθλητάς, τοῦ δὲ φιλανθρώπου Θεοῦ συγχωρῶντος καὶ οὐ κωλύοντος· ὥστε καὶ τὴν τῶν ἀπίστων μανίαν σαφεστέραν πᾶσιν ἐπιδειχθῆναι, καὶ τούτοις λαμπροτέρους καὶ πλείους πλακῆναι τοὺς στεφάνους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰῶδ γέγονεν καὶ τοῦ διαβόλου· ὁ μὲν πλείους ἦται κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, προσδοκῶν περιέσεσθαι τῆ προσθήκῃ τῶν δεινῶν τοῦ γενναίου τῆς εὐσεβείας ἀθλητοῦ· ὁ δὲ συνεχῶρει, καὶ ἐχαρίζετο ταῖς πονηραῖς αἰτήσεσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ἐπιφανέστερον τὸν αὐτοῦ ποιῶν ἀθλητῆν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον τὸ σῶμα αὐτῶν πανταχόθεν διεμασῆσατο, καὶ τὴν γῶνταν καὶ τὸ στόμα ἤμαξεν, εἰ καὶ μὴ τοῖς αἵμασι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ ταῖς ἀπανθρώποις καὶ ὠμαῖς ψήφοις ἐκείναις, ἠτηθηθεὶς ὑπὸ τῆς καρτερίας αὐτῶν, καὶ ἐμφορηθεὶς ἱκανῶς τῆς ἀπανθρώπου θοίνης ἐκείνης, καὶ κόρον λαβὼν ἀπέθληεν. Ὅρα γὰρ πόση τῶν ἁγίων ἡ ὑπομονή, ἡ τοσαύτην μανίαν τοῖς οἰκείοις ἐκόρσεσθε πάθεσιν. Ἐπῆει πάλιν ἐπαγωνιζόμενος τῆ μανίᾳ, καὶ πάντα τὰ θηρία δι' ἄλλης ὀμότητος ἐκνικῆσαι φιλονεικῶν. Ἐκείνη γὰρ ἀνάγκη φύσεως πρὸς τὴν θοίνην ἐρχεται ταύτην, καὶ κορεσθέντα ἄπειτα, κἂν μυρία ἴδη σώματα, οὐδενὸς ἐκείνων ἐφάπτεται· οὕτος δὲ καὶ πονηρῶν προαιρέσεως ἐπὶ τὴν βορὰν ἦει ταύτην, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἐμπληθεὶς, ἐτέραν πλέκει κατ' αὐτῶν μηχανὴν, μακροτάτην καὶ χαλεπωτάτην θανάτην τοὺς ἁγίους παραδούς· προσέταξε γὰρ ἐν τοῖς μετάλλοις αὐτοῖς ἐργάζεσθαι διηνεκῶς. Ὡς τῆς ἀπονοίας! πείραν οὕτω σαφῆ λαβῶν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ταύτη προσεδόκησε περιέσεσθαι. Καὶ δὴ θηρίοις συνήκοι οἱ ἅγιοι, αἱ τῶν ἀγγέλων σύνοικοι, καὶ τῶν ὀρθάνων πολῖται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λοιπὸν γραφέντες Ἱερουσαλήμ, καὶ ἦν πάσης πόλεως λοιπὸν ἡ ἔρημος ἀγνωτέρα. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς πόλεσι τὰ παράνομα ταῦτα καὶ τυραννικά ἐτολμάτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπιτάγματα· ἡ δὲ ἔρημος ἀτέλειαν εἶχε τῆς ἀπανθρώπου λειτουργίας· καὶ τὰ μὲν δικαστήρια ἀνοσίας πράξεως ἔγεμε καὶ ἀθέσμων ἐπιταγμάτων· αἱ δὲ ἐρημίαι τοὺς πάντων ἀνθρώπων εὐνοιωτέρους εἶχον πολῖτας, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους γεγεννημένους, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡ ἔρημος ἡμιλλᾶτο, τὸ γε ἐκ τῆς ἀρετῆς τῶν οἰκούντων πολιτῶν. Καὶ φύσει μὲν ἦν ἡ τιμωρία χαλεπωτάτη, τῆ δὲ προθυμίας τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένετο βῆδία καὶ κούφη καὶ εὐπορος. Πολλαπλάσιον τότε ἐνόμιζον ὀρᾶν τὸ φῶς, καὶ τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ [702] προφήτῃ, ὅτι Ἡ σελήνη ἔσται ὡς ὁ ἥλιος, ὁ δὲ ἥλιος ἐπταπλασίον, τοῦτο ἀπειληφέναι τὸ φῶς ἦδη ἐνόμιζον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ψυχῆς εὐθυμότερον καταξιουμένης ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν τι τῶν

δεινῶν καὶ ἀφορήτων εἶναι δοκούντων ἡμῖν. Ἡδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθεστάναι καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύειν ἐνόμιζον. Τί γὰρ μάλλον αὐτοὺς οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων εἶδει, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης μετ' αὐτῶν ἔντος Ἰησοῦ ἐπὶ τῆς ἐρήμου; Εἰ γὰρ, ὅπου εἶσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ αὐτοῦ ἄνωμα, ἐκεῖ ἐστὶν ἐν μέσῳ αὐτῶν, πολλῶν μᾶλλον ἐν μέσῳ ἐκείνων ἦν τότε συνειλεγμένων, οὐχ ὡς εἰς τὸ ἄνωμα, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος κολαζομένων διηνεκῶς. Ἰστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅτι τῆς τιμωρίας ταύτης οὐκ ἐστὶν ἕτέρα χαλεπωτέρα, καὶ ὅτι μυρίους θανάτους ἄλλους ἀνέλιοντο ὑπομείναι οἱ ταύτῃ τῇ ψήφῳ καταδικαζόμενοι, ἢ τῆς ὀδύνης ἀνέχεσθαι τῆς ἐκείθεν γενομένης. Παραδόθησαν μετάλλοις, ἐνθα χαλεπὸν ἀνορούταιν εἶδει, πολλὰκις αὐτοὶ μετάλλου χρυσοῦ ἐντες τιμώτεροι καὶ ἄλλου χρυσοῦ, ὃ καταδικῶν ἀνορούτομένου χερσὶν, ἀλλὰ πιστῶν ἀνδρῶν προθυμία ἐδρεθέντος· εἰργάζοντο μέταλλα οἱ μυρίων γέμοντες θησαυρῶν. Τί τῆς ζωῆς ἐκείνης πικρότερον καὶ ὀδυνηρότερον; Ἐώρων καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐκβαίνοντα τὰ περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν διηγήματα, ἃ περὶ τῶν ἁγίων διέξεισι λέγων ὁ Παῦλος· Περὶ ἡλθὼν ἐκ μηλωταῖς, ἐκ αἰγείοις δέρμασιν, ὕστεροῦμενοί, ἀλιθόμενοι, καιοῦχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος [ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἐγένετο τῆς ἡμετέρας].

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, ἄγαπητοὶ, ὅτι καὶ νῦν καὶ πάλοι, εἰς ὃ γεγόνασιν ἄνθρωποι, ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ φίλοι τῷ στυγνῷ καὶ ἐπιμόχθῳ καὶ μν-

* Reg. καὶ ἀσίου χρυσοῦ. Utraque lectio quadrat.

ρίων γέμοντι δεινῶν ἐκληρώθησαν βίῳ, μὴ τὸν ὄργον καὶ διαλελυμένον καὶ τὸν ἀνέσσωσ γέμοντα διώκωμεν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίμοχθον, τὸν ἐπίπονον, τὸν θλίψεις ἔχοντα καὶ ταλαιπωρίας. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ τὸν ἀγωνιζόμενον δι' ὕπνου καὶ βραθυμίας καὶ τρυφῆς τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐδὲ τὸν στρατιώτην τῶν τροπαίων, οὐδὲ τὸν κυβερνήτην τοῦ λιμένος, οὐδὲ τὸν γηπόνον τῆς ἄλλω πεπληρωμένης· οὕτως οὐδὲ τὸν πιστὸν διὰ βραθυμίας τὸν ἑαυτοῦ βίον διαγαγόντα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Πῶς οὖν οὐκ ἔσποιν ἐν μὲν τοῖς βιωτικαῖς ἄπασιν τοὺς πόνους προκεισθαι πρὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ τοὺς κινδύνους πρὸ τῆς ἀσφαλείας, καὶ ταῦτα εὐτελοῦς καὶ μικρᾶς τῆς ἀπὸ τῶν πόνων ἐκείνων προσδοκίας μενούσης· ὅταν δὲ οὐρανὸς προκείμενος ἦ, καὶ ἀγγέλων τιμαὶ, καὶ ζωὴ πέρασ οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διατριβή, καὶ τὰ ἀγαθὰ, ἃ μὴδὲ ἐννοῆσαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, προσδοκᾶν διὰ βραθυμίας καὶ βρασιάνης καὶ ἀκαλεμένης ψυχῆς αὐτῶν ἐπιτεύξεσθαι, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς αὐτὰ τοῖς βιωτικαῖς σπουδῆς ἀξιοῦν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω κακῶς περὶ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἑαυτῶν βουλευόμεθα σωτηρίας, ἀλλ' εἰς τοὺς ἁγίους τούτους ὀρώντες, τοὺς γενναίους καὶ καρτερικοὺς ἀθλητὰς, τοὺς ἀντιφωστήρων δεδομένους ἡμῖν, πρὸς τὴν τοῦτων καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν τὸν ἑαυτῶν διευθύνωμεν βίον, [705] ἵνα ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν δινηθῶμεν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἰδεῖν τε αὐτοὺς καὶ ἀσπάσασθαι, καὶ πρὸς τὰς οὐρανίους αὐτῶν καταταχθῆναι σκηνάς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN S. MARTYREM PHOCAM

Miror Frontonem Ducem dubitasse Constantinopoline an Antiochiæ habita fuerit hæc concio, cum ipsa luce clarius ait Constantinopoli dictam fuisse: nam præter ea quæ dicuntur initio, nimirum ex Ponto hesberna die advenisse S. Martyrem, ad Imperatoriam scilicet urbem: quid ad Constantinopolim indicandam significantius his verbis: *Exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus: nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam mereatur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant?* Constantinopoli igitur hæc haud dubie concionatus est Chrysostomus. Ac postquam de S. martyre Phoca pauca præmisit, Anomæos adoritur: quibuscum non Antiochiæ modo, sed etiam Constantinopoli certamen habuit. Hæc omnia Chrysostomum sapiunt, stylus, arguendi modus, tropi, similitudines: quamobrem mirari subit Saviliūm περὶ γνησιότητος hæsitare; sed cum nullam hæsitandi causam proferat, et vere nulla poterat proferri, haud temere dicam ipsum perfunctorie iudicium tulisse, neque rem ad trutinam vocasse. De anno, quo hæc dixit orationem, non ita certo loqui possumus. Nonnihil indicij præbere videntur hæc Chrysostomi verba: *Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gesserō, non cum hominibus bellum habere, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare. Mihi consuetum est persequutionem pati, non persequi: vexari, non vexare.* Id si notet ejus priorem persequutionem, qua in exilium pulsus, paulo post sedem repetiit, hæc homilia in finem anni 403, vel insequentis 404 initium referenda erit. Certe non aliam antehac persequutionem passus est Chrysostomus: unde sequitur probabiliter posse in hoc tempus hanc homiliam conferri.

De sancto Phoca martyre hæc disserit Fronto Ducæus: « Phocæ martyris meminit S. Gregorius Naz. ad Vitalianum, eique prope Trāpezantem dicatum fuisse templum Chalcondylus scribit. In Catalogo Bibliothecæ Augustanæ sit mentio Andreæ Chartophylacis, ejus in ea Ms. servatur Encomium in S. martyrem

larius, quæ digna est habita pro Christo pati quidpiam eorum, quæ nobis gravia et intolerabilia videntur. Jam se translatos in cælum esse, ac cum angelis ducere choreas putabant. Quid enim amplius illis cælo et angelis opus erat, cum in deserto cum illis angelorum Dominus Jesus esset? Nam si, ubi sunt duo vel tres congregati in nomine ejus, ibi est in medio eorum (*Matth. 18, 20*), multo magis in medio illorum tunc erat, qui congregati tum fuerant non ut in nomine, sed ut pro nomine ejus perpetuo torquerentur. Nostis enim, nostis aperte hoc supplicio gravius esse nullum, eosque, qui sententia sunt illa damnati, sexcentas alias mortes malle tolerare, quam eos, qui illic inuruntur, dolores sustinero. Metallis addicti fuerunt, ubi æs effodiendum erat plerumque ab ipsis, qui auri metallo erant pretiosiores, et auro, quod materia non constat, quod non damnatorum effoditur manibus, sed fidelium virorum studio reperitur: in metallis opus faciebant, qui thesauris innumeris abundabant. Quid erat gravius et acerbius illa vita? Et in seipsis evenisse narrationes et historias de viris illis magnis cernebant, quas de sanctis refert Paulus dicens: *Circuebant in melotis, in pellibus caprinitis, egenes, angustiati, afflicti, quibus dignas non erat mundus* (*Hebr. 11. 37. 38*).

Moralis exhortatio. — Hæc itaque cum sciamus, et nunc et olim, ex quo nati sunt homines, ærumnosam et laboriosam ac innumeris refertam malis Dei amicos omnes vitam esse sortitos: ne delicatam ac dissolutam et voluptatibus affluentem vitam consecue-

mar, sed laboriosum atque ærumnosum vitæ genus afflictionis et miseræ plenum. Ut enim fieri nequit, ut is, qui in agone contendit, per somnum et torporem ac delicias coronas etiam consequatur, neque miles tropæa, neque portum gubernator, nec aream repletam agricola: sic nec ut fidelis, qui vitam suam in pigritia ac remissione traduxerit, bona promissa consequatur. Annon igitur absurdum est in omnibus quidem rebus sæculi hujus ante voluptatem labores esse propositos, et ante securitatem pericula, idque cum vilium et exiguarum rerum post labores illos expectatio relinquatur; cum vero cælum sit propositum, angelorum honores, vita quæ nullo sine terminatur, cum angelis conversatio, et bona quæ nec intelligere nec effari quisquam potest: sperare nos fore, ut per desidiam et inertiam animique remissionem ea consequamur, nec eandem illis dignari diligentiam quam sæcularibus rebus impendere? Ne, obsecro, ne adeo male de nobis, deque nostra ipsorum salute statuamus; sed oculis nostris ad sanctos istos conversis, ad generosos atque tolerantés athletas, qui nobis, ut quasi faces præluceant, dati sunt, ad horum tolerantiam atque patientiam vitam nostram componamus, ut eorum precibus, postquam hinc excesserimus, cum illos videre, tum amplecti possimus, atque in illis cælestibus tabernaculis collocari. Quæ nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Phocam Thaumaturgum. Et in Martyrologio Romano legimus 5 Martii ex Gregorio Turonensi De gloria Martyrum: *Natalis S. Phocæ apud Antiochiam.* Itemque 14 Julii: *Sinope in Ponto S. Phocæ martyris ejusdem civitatis Episcopi,* cujus reliquias Viennam Galliæ translatas Ado testatur in Chronico; in Horologio Græcorum 22 Junii notatur, ἡ ἀνακομιδὴ τοῦ λευφάνου τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκά, quod apud Uuardum a Molano editum sic legitur, *Reportatio Lipsani sancti Hieromartyris Phocæ:* in Calendario vero Græcorum, interprete Genebrardo, *Translatio Reliquiarum Phocæ martyris;* rursus 22 Septembris, τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκά. In Menologio græce Venetiis edito duplicis Phocæ passio breviter eodem die 22 Septembris perstringitur; ac prioris quidem; τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκά τοῦ θαυματουργοῦ, qui fuisse Pamphili et Mariæ filius perhibetur, Sinope in Ponto natus, atque a teneris unguiculis miraculorum gloria claruisse eique martyrium hoc signo prænuntiatum est: insidens capiti ejus columba coronam imposuit humana ejusmodi voce missa: *Mistas est calix, teque bibere illum oportet.* Quod et ipsi Dei munere concessum est: nam Imperatore Trajano martyrium gladio pariter et igne consummavit, post mortem clarus miraculis. Posterior vero Phocas ibidem hortulanus fuisse dicitur, Sinope quoque oriundus, qui satellites, a quibus ad necem quærebatur, hospitio exceperit, ac seipsum illis prodidit, uti narrat apud Lipomanum Asterius, et amputato capite grata Deo victima oblatus fuit. Ex his duobus priorem, qui Episcopus fuit, suspicor hac oratione laudari, quod ἱερομάρτυς in inscriptione tractatus dicatur, quo titulo sæpius in Menologio [704] Episcopus aut Presbyteros martyrio exornatos a Græcis insigniri video, ut Ignatium, Dionysium et Blasium, ut et ἱερομωνάχους appellant monachos, qui presbyteri creati, et in ecclesiasticam hierarchiam sunt allecti.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE S. HIEROMARTYRE PHOCA,

ET CONTRA HÆRETICOS,

Atque in Psalmum CXLII, « Vocis mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum (a). »

1. Splendida nobis hesterno die facta est civitas, splendida et illustris, non quia columnas, sed quia martyrem habuit cum pompa incedentem, qui ad nos ex Ponto advenit. Vidit vestram hospitalitatem, et vos benedictione cumulavit; laudavit animi vestri alacritatem, et eos qui advenerant, benedixit. Beatos illos, qui convenerant, prædicavi, quique suavis ejus odoris participes fuerant, et eos qui aberant, miseros appellavi: verumtamen, ne damnum eorum fiat irreparabile, rursus ipsum altera die prædicamus, ut et ii qui ob negligentiam abfuerunt, a martyre impertitam dupliciter diligentia benedictionem. Etenim quod sæpenumero dixi, hoc quoque dicere non cessabo: non poenas peccatorum repeto, sed ægrotantibus medicinam paro. Abfuiti heri? saltem hodie adesto, ut eum in proprium videas locum deduci. Vidisti eum per forum ductum? cerne jam ipsum per mare navigantem, ut elementum utrumque ejus benedictione repleatur.

Imperatores colant Martyres. — Nemo ab hac sacra solemnitate absit: non virgo domi remaneat, non mulier ædibus se contineat; exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus; nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant? Talis nimirum est virtus martyrum, ut non modo privatos, sed eos etiam qui diademata gestant, sagena concludat: hæc gentilium est ignominia, hæc erroris ipsorum opprobrium, hæc dæmonum perditio, hæc nostra nobilitas, et Ecclesiæ corona. Exultate cum martyribus, et præ lætitiâ tripudiate, dum pratorum loco tropæum ipsorum intueor, quoniam pro fontibus sanguinem effuderunt: illorum ossa consumpta sunt, at illorum memoria in dies fit recentior. Ut enim heri nequit ut sol exstinguatur, ita neque ut martyrum memoria pereat: ipse enim Chri-

stus pronuntiavit, *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt (Math. 24. 35)*. Verum martyris quidem laudes ad conveniens usque tempus expectemus: nam et de illis satis multa dicta sunt propter eorum studium, qui congregari debuerant et festivitatis diem celebrare reddere. Quod enim hesterno die dixi, etiam hodie rursus dico: martyri quidem gloria nulla ex multorum præsentia comparatur, vos autem benedictionem lucrificatis ex eo quod ad martyrem accesseritis. Quemadmodum enim is, qui oculos in solem convertit, astrum ille quidem splendidius minime reddit, sed oculos suos illuminat: ita nimirum et is, qui martyri honorem defert, clariorem illum non efficit, sed ipse ab illo sibi benedictionem lucis accersit.

Lampades in supplicationibus Christianorum. Non hæreticum, sed hæresim persequitur. — Iterum more ecclesiam efficiamus cum lampadibus illuc prodeuntes, et ignem humectantes, et aquam igne complentes: nemo pelagus reformidet, et mortem martyri non reformidavit, et tu aquam pertimescis? Sed in hæc quidem sententiam satis multa jam diximus: age ergo ex his etiam quæ hodie recitata sunt, consuetam mensam vobis apponamus: licet enim corpora vestra coarctentur, tamen animus alis erigatur: neque enim vestram coarctationem, sed animi vestri alacritatem specto. Gubernatori quoque mare fluctibus agitatum jucundum est, et doctori ecclesia turbis undans: non enim in aquis est istis salsugo, non scopulus, neque bellus, sed mare ac pelagus odore suavis redundans: hic navigia, quæ non a terra in terram, sed a terra in cælum trajiciunt; quæ non pecunias gerunt, non aurum, non argentum, sed fidem, et caritatem, et zelum, et sapientiam.

2. Age itaque navem diligenter emittamus, quæ numquam perit, numquam naufragium patitur. Sed is, quæ dicuntur, attendite diligenter; psalmus siquidem hodie in aciem contra hæreticos nos educit, non ut illos stantes prosternamus, sed ut jacentes eri-

(a) Colata cum uno Regio Ms. qui non variat.

[1704] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΦΩΚΑΝ,

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΤΙΚΩΝ

Και εις τον ρωσ φάλμον, « Φωνῆ μου προς τον Κύριον ἐπέκραξα, φωνῆ μου προς τον Θεόν ἐδεήθην. »

α'. Λαμπρά γέγονεν ἡμῖν χθές ἡ πόλις, λαμπρά καὶ περιφανής, οὐκ ἐπειδὴ κίονας εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάρτυρα πομπεύοντα ἀπὸ Πόντου πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενον. Εἶδεν ὑμῶν τὴν φιλοξενίαν, καὶ ἐνέπλησεν ὑμᾶς τῆς εὐλογίας· ἐπήνεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ εὐλόγησε τοὺς παραγενομένους. Ἐμακάριστα τοὺς συνελθόντας καὶ μετασχόντας αὐτοῦ τῆς εὐωδίας, καὶ ἰταλάνισα τοὺς ἀπολειφθέντας· ἀλλ' ἵνα μὴ ἡ ζημία αὐτῶν ἀνίατος γένηται, πάλιν ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ ἀνακηρύττομεν αὐτοὺς, ἵνα καὶ οἱ ἀπολειφθέντες διὰ βραθυμίας διπλασιάσωσι τῇ σπουδῇ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ τοῦ μάρτυρος. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐκ εὐθύνας ἀπαιτῶ ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενοῦσι φάρμακα κατασκευάζω. Ἀπελειφθῆς χθές; παραγενοῦ κἄν σήμερον, ἵνα ἴδῃς αὐτὸν εἰς τὸν οἰκίον χώρον ἀπαγόμενον. Εἶδες αὐτὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον; βλέπε αὐτὸν καὶ διὰ τοῦ πελάγους πλόντα, ἵνα ἐκάτερα τὰ στοιχεῖα τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐμπλησθῇ.

Μηδεὶς ἀπολιμπανέσθω τῆς ἱερᾶς ταύτης πανηγύρεως· μὴ παρθένος οἶκος μενέτω, μὴ γυνὴ τὴν οἰκίαν κατεχέτω, κενώσωμεν τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος μεθορμίσωμεν· καὶ γὰρ καὶ βασιλεῖς κοινῇ μεθ' ἡμῶν χορεύουσι. Ποίαν οὖν συγγνώμην ἔχει ὁ ἰδιώτης, βασιλείων τὰς βασιλικὰς αὐλὰς καταλιμπανόντων, καὶ τῶν τάφῳ τοῦ μάρτυρος παρακαθημένων; Τοιαύτη γὰρ τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ὡς μὴ μόνον τοὺς ἰδιώτας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ διαθήματα φοροῦντας σαγηνεύειν· αὕτη τῶν Ἑλλήνων ἡ ἀισχύνη, αὕτη τῆς πλάνης αὐτῶν τὸ δνειδος, αὕτη τῶν δαιμόνων ἡ ἐξολοθρευσις· αὕτη ἡμῶν ἡ εὐγένεια, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ στέφανος. Χορεύω μετὰ μαρτύρων, καὶ σκίρω, ἀντὶ λειμῶνων βλέπων αὐτῶν τὸ τρόπαιον, δεῖ ἀντὶ πηγῶν αἶμα ἔρρεον· τὰ ὄσα αὐτῶν ἔδαπανήθη, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν νεαρωτέρα γίνεται. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἥλιον ἀμήχανον σθεσθῆναι, οὕτω καὶ μνήμη μαρτύρων· αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπεσφίηατο· Ὁ οὐρανὸς

καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρελεύσονται. Ἀλλὰ τοῦ μὲν μάρτυρος τὰ ἰγνώμια εἰς τὸν προσηκόντα καιρὸν ἀναμείνωμεν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀρκούτως εἴρηται διὰ τὴν σπουδὴν τῶν θπειλόντων συναχθῆναι, καὶ περιφανῆ ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς. [705] Ὁ μὲν γὰρ καὶ χθές ἔλεγον, καὶ σήμερον πάλιν λέγω, τῷ μὲν μάρτυρι οὐδεμία δόξα ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν παρουσίας γενήσεται, ὑμῖν δὲ πλείων ἔσται ἡ εὐλογία ἀπὸ τοῦ παραγενέσθαι πρὸς τὸν μάρτυρα. Ὅσπερ γὰρ ὁ πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων τὸ μὲν ἄστρον φαιδρότερον οὐ ποιεῖ, τὰ δὲ οἰκεία ὄμματα καταυγάζει· οὕτω δὲ καὶ ὁ μάρτυρα τιμῶν, ἐκείνον λαμπρότερον οὐ ποιεῖ, ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἐκείνου τὴν εὐλογίαν τοῦ φωτὸς ἐπισπᾶται.

Ποιήσωμεν πάλιν τὴν θάλατταν ἐκκλησίαν, μετὰ λαμπάδων ἐξίοντες ἐκείσε, καὶ τὸ πῦρ ἐνυγραίνοντες, καὶ τὸ ὕδωρ ἐμπιμπλῶντες πυρός. Μηδεὶς φοβείσθω τὸ πέλαγος· ὁ μάρτυς θάνατον οὐκ ἐφοβήθη, καὶ σὺ τὸ ὕδωρ δέδοικας; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν αὐτάρκως τὸν λόγον εἰρήκαμεν· φέρε δὲ καὶ ἐκ τῶν σήμερον εἰρημένων τὴν εἰωθυῖαν ὑμῖν παραθῶμεν τράπεζαν. Εἰ γὰρ καὶ στενοχωρεῖται ἡμῶν τὰ σώματα, ἀλλ' ἀναπερούσθω ἡ διάνοια· οὐδὲ γὰρ τὴν στενοχωρίαν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν βλέπω. Ἡδὴ καὶ κυβερνήτη θάλαττα κυματομένη, καὶ διδασχάλω ἐκκλησία πελαγίζομένη· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τοῖς ὕδασι τοῦτοις οὔτε ἄλμη, οὔτε σκόπελος, οὔτε θηρία, ἀλλὰ θάλαττα καὶ πέλαγος γέμον εὐωδίας· ἐνταῦθα πλοῖα οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεθορμίζομενα, οὐ χρήματα ἔχοντα, οὐ χρυσὸν, οὐδὲ ἄργυρον, ἀλλὰ πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ ζῆλον, καὶ σοφίαν.

β'. Φέρε δὲ τοῖνον μετὰ ἀκριθείας ἐπίμεν τὸ πλοῖον μηδέποτε ἀπολλύμενον, μηδὲ ναυάγιον ὑπομένον. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας τοῖς λεγομένοις· ὁ γὰρ ψαλμὸς ἡμᾶς σήμερον εἰς παράταξιν ἐξάγει τῶν αἵρετικῶν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐστῶτας βάλλωμεν, ἀλλ'

ἵνα κειμένους ἀναστήσωμεν· τοιοῦτος γὰρ ἡμῶν ὁ πόλεμος· οὐκ ἀπὸ ζώντων νεκρούς ἐργάζεται, ἀλλ' ἀπὸ νεκρῶν ζώντας κατασκευάζει, ἡμερότητος γέμω καὶ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας. Οὐ γὰρ ἐλαύνω πράγματι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ διώκω, οὐ τὸν αἰρετικὸν, ἀλλὰ τὴν αἵρεσιν, οὐ τὸν ἄνθρωπον ἀποστρέφωμαι, ἀλλὰ τὴν πλάνην μισῶ, καὶ ἐπιστάσασθαι βούλομαι· οὐκ ἔχω πόλεμον πρὸς οὐσίαν· Θεοῦ γὰρ ἔργον ἡ οὐσία· ἀλλὰ τὴν γνώμην διορθώσασθαι βούλομαι, ἣν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Οὕτω καὶ ἰατρὸς ἄρρώστον θεραπεύων, οὐ τῷ σώματι πολεμεῖ, ἀλλὰ τοῦ σώματος τὴν κακίαν ἀναιρεῖ. Κἀγὼ τοίνυν ἐὰν πολεμήσω αἰρετικοίς, οὐκ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις πολεμῶ, ἀλλὰ τὴν πλάνην ἐκβαλεῖν βούλομαι, καὶ τὴν σηπεδίνα ἐκκαθάραι. Ἐμοὶ ἔθος ἐστὶ διώκειν καὶ μὴ διώκειν, ἐλαύνεσθαι καὶ μὴ ἐλαύνειν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς περιεγένετο, οὐ σταυρώσας, ἀλλὰ σταυρωθεὶς, οὐ ραπίσας, ἀλλὰ ραπισθεὶς. *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, φησί, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ὁ Δεσπότης τῆς οἰκουμένης τῷ δούλῳ τοῦ ἀρχιερέως ἀπολογεῖται, καὶ ραπισθεὶς τὸ στόμα, ὅθεν ἐξῆλθε βῆμα, καὶ τὴν θάλατταν ἐχαλίνωσε, καὶ τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἤγειρεν· ὅθεν κακία ἐδραπέτευσεν, ὅθεν νοσήματα καὶ ἁμαρτήματα ἐλύετο· τοῦτο τοῦ σταυρωθέντος τὸ θαῦμα. Καὶ γὰρ θανάτων κεραυνοὶ ἀφαινοῦναι, καὶ τὴν γῆν σεισάσαι, καὶ [706] τὴν χεῖρα τοῦ δούλου ξηρᾶναι, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται, καὶ πραότητι περιγίνεται, οὐ παιδεύων ἄνθρωπον ὄντα μηδέποτε ἀγανακτεῖν· κἂν σταυρωθῆς, κἂν ράπισμα λάβῃς, τὰ αὐτὰ ἵνα λέγῃς ὡς ὁ Δεσπότης σου· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ ὄρα αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς τὰ μὲν τῶν δούλων ἐκδικεῖ, τὰ δὲ αὐτοῦ παρατρέχει. Ἐγένετο τις ποτε προφήτης, καὶ βασιλεὺς ἀσεβοῦντα διήλεγχε, καὶ λίθῳ φησί· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, ἀκουσον.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς Ἰεροδομὸν εἰστήκει τοῖς εἰδώλοις ἀναφέρων θυσιάαν, ἐλίθῳ ὁ προφήτης τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγεται. Τί ποιεῖς, ὦ προφήτα; τὸν ἄνθρωπον ἀφήκας, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγῃ; Ναί, φησί. Διὰ τί; Ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, ἐκείνου ἀφήκη, καὶ τούτῳ διαλέγομαι, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ λίθος ἀκούει, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀκούει. *Ἀκουσον, θυσιαστήριον, ἀκουσον,* καὶ εὐθέως ἐβράγγη τὸ θυσιαστήριον. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, πιάσαι τὸν προφήτην βουλόμενος, καὶ οὐκ ἠδύνατο συστεῖλαι αὐτήν. Ὁρᾷς ὅτι μᾶλλον τὸ θυσιαστήριον ἤκουσεν, ἢ ὁ βασιλεὺς; ὁρᾷς ὅτι τὸν λογικὸν ἀφήκε, καὶ τῷ ἀλόγῳ διαλέγεται, ἵνα διὰ τῆς τούτου ὑπακοῆς τὴν ἐκείνου ἀναισθησίαν καὶ κακίαν διορθώσεται; Ἐβράγγη τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ κακία τοῦ βασιλέως οὐκ ἐβράγγη. Ἄλλ' ὄρα τὸ γεγενημένον· ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ὁ βασιλεὺς λαβεῖν τὸν προφήτην, καὶ εὐθέως ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τῇ τιμωρίᾳ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ ἐγένετο βελτίων, τῇ οικεῖν κολάσει παιδεύεται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπακοήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ σου φειδόμενος εἰς λίθον ἠθέλησα ἀφαιναί τὴν ὀργήν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγένετο σοι διδάσκαλος ὁ λίθος, λάμβανε σὺ τὴν τιμωρίαν. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ παραυτίκα ἐξηράνθη. Εἰστήκει λοιπὸν ἐν τρόπῳ τοῦ προφήτου, καὶ συστεῖλαι αὐτήν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἠδύνατο. Ποῦ τὸ διάδημα; ποῦ αἱ πορφυρίδες; ποῦ οἱ θώρακες; ποῦ αἱ ἀσπίδες; ποῦ τὸ στρατιώτερον; ποῦ τὰ δόρατα; Ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ

πάντα ἐκείνα ἀπώλετο· παραισθητικῶς οἱ σατράπαι βοηθήσαι μὲν οὐ δυνάμενοι, θεωροὶ δὲ τῆς πληγῆς γενόμενοι μόνον. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐξηράνθη· ὅτε ἐγένετο ξηρὰ, τότε καρπὸν ἤνεγκε. Βλέπε μοι τὸ ὑπόδειγμα τὸ ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείῳ, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Ὡσπερ γὰρ τὸ ξύλον ἐκεῖνο χλωρὸν ὄν θάνατον ἔτεκε, τὸ δὲ ξύλον τοῦ σταυροῦ ξηρὸν ὄν ζωὴν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς χειρὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο, ὅτε χλωρὰ ἦν, τότε ἀστέθειαν ἔτεκεν, ὅτε ξηρὰ ἐγένετο, τότε τὴν ὑπακοήν προσέγαγεν· ἴδε τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα πράγματα.

Ἄλλ' ὅπερ εἶπον, ὅτε αὐτὸς ἐβραβίζετο, οὐδὲν κακὸν τῷ ραπίζοντι ἐποίησε· ὅτε δὲ ὁ δούλος ἑμμελλεν ὑβρίζεσθαι, τὸν βασιλεὺς ἐκόλασε, οὐ παιδεύων τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ ἐκδικεῖν, τὰ δὲ οἰκεία παρατρέχειν. Ὡσπερ γὰρ τὰ ἐμά παρατρέχω, τὰ δὲ σὰ ἐκδικῶ· οὕτω καὶ σὺ τὰ ἐμά ἐκδικεῖ, τὰ δὲ σὰ παράτρεχε. Ἄλλὰ συντείναντέ μοι τὴν ἀκοήν (ἔνθα γὰρ ἀγώνων καιρὸς, ἀκροατῶν χρεῖα συντεταμένην ἐχόντων τὴν ἀκοήν), ἵνα εἰδῆτε [707] μετὰ ἀκριβείας πῶς δεσμεύω, πῶς λύω τὰ τῶν ἀντιδικῶν ἁμαρτήματα, πῶς πάλαιω, πῶς βῆσω. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενοι ἐπικύπτουσι δύο παλαιόντων, τὴν εἶψιν αὐτῶν καὶ τὴν ἡλικίαν ἐκτείνοντες, ἵνα ἴδωσι παλαιόματα αἰσχύνῃς γέμοντα, ἵνα ἴδωσι παλαιόματα, ἃ μιμήσασθαι αἰσχύνῃ, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς προσέχειν δεῖ τῇ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀκροάσει. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖς τὸν ἀθλητὴν, διὰ τί οὐ γίνῃ ἀθλητής; εἰ δὲ αἰσχύνῃ γενέσθαι ἀθλητῆς, διὰ τί μιμῆ τούτων τὸν ἐπαινον; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ παλαιόματα, ἀλλὰ κοινὰ πᾶσι καὶ ὠφέλιμα καὶ τοῖς λέγουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι. Παλαιῶ γὰρ μετὰ τοῦ αἰρετικοῦ, ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀθλητὰς ἀπεργάσωμαι, ἵνα μὴ μόνον ψάλλοντες, ἀλλὰ καὶ διαλεγόμενοι τὴν γλῶτταν αὐτῶν ἀποβράπτῃτε. Τί οὖν φησὶν ὁ προφήτης; *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην.* Πρόσχε· μὴ δοκεῖ ἔχειν ἀφορμὴν παλαισμάτων τὸ ρηθὲν; Ὅρα πῶς πλέκω τὸν στέφανον καὶ τῶν ἀγώνων τὴν ὑπόθεσιν. *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην.* Ἐνταῦθα μοι τὸν αἰρετικὸν κάλει· ἐὰν τε παρῆ, ἐὰν τε μὴ παρῆ. Ἐὰν τε γὰρ παρῆ, παρὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς παιδεύεσθω· ἐὰν τε μὴ παρῆ, διὰ τῆς ἡμετέρας ἀκροάσεως μανθανέτω. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον, οὐκ ἐλαύνω αὐτὸν παρόντα, ἀλλὰ δέχομαι αὐτὸν ἐλαυνόμενον. οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ οικείου συνειδότης, κατὰ τὸν λέγοντα, *Φεύγει ὁ ἀσθεὴς μηθεὶς διώκοντος.* Ἡ Ἐκκλησία μήτηρ ἐστὶ τῶν οικείων τέκνων, καὶ τούτους δεχομένη, καὶ τοῖς ξένους τοὺς κίλπους ἐφαπλοῦσα. Κοινὸν θιάτρον ἡ κίβωτος ἡ τοῦ Νῶε ἦν, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία καὶ ταύτης βελτίων. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἐλάμβανε λόγια, καὶ ἐφύλαττεν λόγια· αὕτη δὲ λαμβάνει λόγια, καὶ μεταβάλλει. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἐλώπηξ αἰρετικὸς, ποιῶ τούτον πρόβατον· ἐὰν εἰσέλθῃ λύκος, ποιῶ αὐτὸν ἀρνίον τὸ ἐμὸν μέρος· ἐὰν δὲ μὴ βούληται, οὐδὲν παρ' ἐμὲ, ἀλλὰ παρὰ τὴν

gamus : ejusmodi namque nostrum est bellum : non ex vivis mortuos reddit, sed ex mortuis vivos efficit, mansuetudine ac multa redundans benignitate. Non enim factis insector, sed verbis persequor, non hæreticum, sed hæresim, non hominem aversor, sed errorem odio persequor et avellere conor: non est mihi bellum susceptum cum substantia; Dei siquidem opus est substantia: sed corrigere mentem volo, quam diabolus corripit. Sic et medicus dum ægrotum curat, non corpus oppugnat, sed corporis vitium tollit. Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum gero, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare.

Christus patientiæ præbet exemplum. — Mihi consuetum est persecutionem pati, non persequi: vexari, non vexare. Sic et Christus vincebat, non cruci affigens, sed cruci affixus; non alapis cædens, sed alapis cæsus. *Si male loquutus sum, inquit, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis (Joan. 18. 23)?* Dominus orbis terrarum apud servum pontificis se purgat, etiam alapis in ore cæsus, unde proditum verbum, et mare frenavit, et quadriduanum Lazarum a mortuis excitavit: unde malum fugiebat, unde ægritudines et peccata solvebantur: hoc est miraculum Crucifixi. Nam cum fulmina vibrare posset, ac terram concutere, servi que manum arefacere, nihil horum fecit; sed et se purgat, et superat benignitate, te erudiens, ut cum homo sis, numquam exandescas: licet cruci affigaris, licet alapam accipias, ut eadem dicas quæ Dominus tuus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?* Ac vide ipsius benignitatem, quo pacto quæ servorum quidem suorum sunt vindicet, quæ vero sua sunt, præternitat. Propheta quondam fuit, qui regem impie agentem redarguebat; et cum accessisset, dixit: *Altare, altare, audi (3. Reg. 13. 2).* Nam quoniam rex Jeroboam sacrificium idolis offerens stabat, tum veniens propheta cum altari colloquitur. Quid agis, o propheta? hominem dimittis, et cum altari colloqueris? Ita est, inquit. Quare? Quandoquidem homo magis expers sensus ac stupidiior lapide factus est, omitto illum et cum isto colloquor, ut intelligas audire lapidem, et hominem non audire. *Audi, altare, audi:* et subito ruptum est altare. Extendit manum suam rex, cum prophetam vellet corripere, neque potuit illam ad se reducere. Vides, ut altare potius, quam rex audierit? vides, ut omisso eo qui ratione præditus erat, id quod erat rationis expers sit alloquutus, ut per istius obedientiam illius stuporem malitiamque corrigeret? Fractum est altare, et regis malitia fracta non est. Ac vide, quid acciderit: extendit manum suam rex, ut prophetam comprehenderet, et continuo manus ejus exaruit. Quoniam altaris supplicio melior factus non est, propria pena obedientiam Dei docetur. Ego quidem tibi parcens volui in lapidem iram effundere; quando autem lapidis magisterio non es eruditus, tu supplicium excipe. Et extendit manum suam, et e vestigio exaruit (*Jb. v. 4*). Stabat deinceps tropæum prophetæ, et rex contrahere ipsam non poterat. Ubi diadema? ubi vestes purpureæ? ubi lorice? ubi clypei? ubi exercitus? ubi

lanceæ? Jussit Deus, et omnia illa perierunt: circumstantabant satrapæ, qui succurrere minime poterant, ac plagæ tantum spectatores erant redditi. Et extendit manum suam rex, et exaruit: quando arida facta est, tunc fructum tulit. Considera mihi exemplum, quod occurrit in ligno, quod in paradiso fuit, et in ligno, quod fuit in cruce. Sicut enim lignum illud, cum esset viride, mortem peperit, lignum vero crucis, cum aridum esset, vitam genuit: sic et in manu regis accidit: quando viridis erat, tunc impietatem peperit; quando arida facta est, tunc obedientiam produxit: vido facta Dei mirabilia.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias. — Sed quod dicebam, quando alapis ipse cædebatur, nihil mali cadenti inferebat: quando autem servus injuriarum passurus erat, regem punit, ut te doceat ea quidem quæ Dei sunt vindicare, quæ vero propria sunt prætermittere. Sicut enim ego mea prætermitto, tua vero vindico: sic et tu mea vindica, tua vero prætermittito. Verum arrigite mihi aures vestras: ubi enim certaminum tempus est, auditoribus est opus, quibus arrectæ sint aures et attentæ, ut diligenter advertatis, quo pacto ligem, quo pacto solvam adversariorum delicta, quo pacto lucter, quo pacto foriam. Nam si illi qui in theatro sedent duobus certantibus, oculos suos et corporis staturam extendentes, proni prospiciant, ut certamina videant probri plena, ut certamina videant quæ imitari probrosum est: multo magis nos oportet audiendis Scripturis divinis aures attentas præbere. Si enim laudas athletam, cur non sis athleta? sin autem fieri athletam probrosum est, cur istorum laudes imitaris? At ejusmodi non sunt hic certamina, sed communia cunctis et utilia tum dicentibus, tum audientibus. Cum hæreticis namque deerto, ut et vos athletas efficiam, ut non modo dum psallitis, sed et dum colloquimini, linguam eorum compescatis. Quid igitur ait propheta? *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum (Psal. 141. 2).* Adverte: num certaminum occasionem præbere videtur, quod dictum est? Vide quo pacto nectam coronam et certaminum materiam parem. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum (Ibid.).* Hic tu mihi hæreticum voca, sive adsit, sive non adsit. Si enim adsit, a voce nostra doceatur; si vero non adsit, a vobis, qui audieritis, discat. Sed quod dicebam, non persequor ipsum præsentem, sed ipsum excipio persecutionem passum, non a me, sed a propria conscientia, juxta eum qui dixit: *Fugit impius nemine persequente (Prov. 28. 1).* Mater est filiorum suorum Ecclesia, quæ et istos excipit, et peregrinis sinum expandit. Commune theatrum erat arca Noe, sed Ecclesia melior est etiam quam ista. Nam bruta quidem animalia illa recipiebat, et bruta conservabat: hæc autem bruta recipit, et transmutat. Exempli gratia, si intraverit vulpes hæreticas, ipsum ovem efficio; si intraverit lupo, ipsum agnum efficio, quantum in me situm est (a); sin autem noluerit, non

(a) Hæc confer cum orat. I de Laudibus Pauli et cum viâ de Pœnitentia num. 1.

Id vitio meo fit, sed ex ipsius improbitate, quandoquidem Christus etiam duodecim discipulos habuit, et unus factus est proditor, verum non a Christo, sed ab animo suo vitiatum: quandoquidem et Eliseus discipulum habuit avarum (4. Reg. 5), at non ab imbecillitate doctoris, sed a discipuli negligentia. Equidem semina jacio: si terra sis pinguis semen excipiens, etiam segetem reddis; sin autem petra sis sterilis, nullo meo vitio id fit: sive audieris, sive non audieris, spirituale tibi carmen occinere, vulnera mitigare non desinam, ne in illo die audiam, *Serve male, oportuit te committere pecuniam meam numulariis* (Matth. 25. 26). *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2).

3. *Contra Anomæos agit; a Scripturis petunt erroris ansam hæretici.* -- Quid ais, hæretice? de quoniam dicit hæc propheta, et quem Dominum ac Deum appellat? de una enim persona fit sermo. Illi siquidem in suum caput Scripturas adulterantes, ac perpetuo argumenta adversus salutem suam perquirentes, in perditionis barathrum seipsos detrudere se non animadvertunt. Filium enim Dei neque qui laudat, clariorem efficit; neque qui blasphemias et contumelias afficit, lædit: non enim indiget laude nostra incorporea; sed quemadmodum is qui splendidum solem dicit, lucem illi non addit, neque qui dicit tenebrosum, substantiam ejus imminuit, sed propriæ cæcitatibus indicem profert sententiam: itaque qui Filium Dei Filium non dicit, at creaturam, insanix suæ prodit argumentum; qui vero substantiam ejus agnoscit, probitatem suam ostendit; et nec iste beneficiis ipsum cumulat, nec ille quidquam ipsum lædit, sed hic quidem pro salute sua, ille vero adversus salutem suam dimicat. Verum, ut dicebam, Scripturas adulterantes, alia quidem prætervolant, quærunt autem, num alicubi argumentum aliquod offendant, quod ipsorum morbo suffragari ac favere videatur. Neque mihi tu dixeris in causa esse Scripturam: non Scriptura, sed ipsorum improbitas est in causa: quandoquidem mel quoque dulce est, at qui æger est, acerbum illud arbitratur; verum non mellis culpa, sed infirmitatis est crimen. Ita qui furiosi sunt, quæ videntur, non cernunt; at eorum quæ videntur culpa non est, sed mentis vitiatæ furiosi hominis. Cælum Deus creavit, ut opus contempleremur, et opificem adoremus, at gentiles opus Deum fecerunt; verum non opus, sed illorum improbitas est in causa: et quemadmodum improbus a nemine juvatur, ita probus a se ipso etiam juvatur. Quid Christo par? at ab eo non adjutus est Judas. Quid diabolo nequius? at Job corona redimitus est; et neque Judam Christus adjuvit, quia is erat improbus, neque Job diabolus nocuit, quia hic probus erat. Hæc ego dico, ut nemo Scripturas accuset, sed eorum improbitatem, qui ea, quæ recte dicta sunt, male interpretantur. Nam et diabolus ex Scripturis cum Christo disputabat.

Num hæc voces, Deus et Dominus, Patri et Filio propriæ sint; nomen Dominus non est minus quam nomen Deus. -- Atqui non est in causa Scriptura, sed ea mens, quæ recte dicta male interpretatur. Dum enim

Filium Patre minorem esse volunt ostendere, inusitata nomina curiose perquirentes circumveniunt, deque verbis illis (*Deus et Dominus*) aiunt, Deum Patrem esse, Filium Dominum, et nomina dividunt: vocem quidem *Deus* Patri, vocem autem *Dominus* Filio tribuunt, ut qui deitatis distributores sint, et tamquam hereditatis divisores. Scriptura Filio dicit *Dominus*? ain tu, hæc dicit? Numquid psalmum non audisti ad unam personam hodie dicentem: *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2)? Itaque et Dominum et Deum ipsum appellat. Utrum Deum esse vis Filium, an Patrem? Plane Patrem dices hæc nomina indicare. Igitur Deus est Filius et Dominus Pater. Quid ergo nomina dividis, et hoc quidem illic adjicis, illud autem hic dividis? Et vero Paulus ait (utinam Paulum audires, et beatus eses): *Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. Cor. 8. 6). Unum Filium Deum vocavit? quid ergo? Dominum. Cur enim, quæso, splendidius est nomen Deus, quam Dominus, aut Dominus minus quam Deus? Attendisse, obsecro, diligenter. Si ergo unum esse illa, Dominus et Deus, ostendero, quid dices? Nomen Deus majus esse dicis, Dominus autem minus? Audi prophetam dicentem: *Iste Dominus, qui fecit cælum: iste Deus, qui terram condidit* (Isai. 45. 18). Dominus cælum, et Deus terram. Hic in eadem persona et nomen Dominus, et nomen Deus posuit. Et rursus, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est* (Deut. 6. 4). Bis Dominus, et semel Deus: ac primum Dominus, et deinde Deus, et rursus Dominus: quod si hoc deterius esset, illud autem majus, non de magna substantia, majorique vocabulum minus posuisset primum, sed majori dicto contentus fuisset, neque minus attribuisset. Num ea, quæ dixi, intellexistis? Iterum doceo: non enim hoc spectaculum est ad ostentationem, sed doctrina ad compunctionem, non ut inermes abeatis, sed ut armati recedatis. Nomen Deus majus esse dicis, hæretice, et minus esse nomen Dominus? Ostendi tibi prophetam dicentem, *Dominus qui fecit cælum, Deus qui condidit terram.* Moysen tibi rursus ostendo dicentem, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est.* Quomodo unus, si duo sunt nomina, hoc quidem minoris, illud vero substantiæ majoris? Non enim utique seipsa major et minor est substantia, sed æqualis et connexa. *Dominus Deus tuus Dominus unus est.* En ostendo tibi nomen Dominus hoc esse idem, quod Deus: in summa autem: si Dominus minus, Deus autem majus, quodnam ejus esse nomen debuit? Dominus minus, an Deus majus? Si dicat: Quodnam est nomen meum? quid ais, hæretice? an nomen Dominus Filii, nomen autem Deus Patris est tanquam magis proprium? Si nomen Dominus, quod est minus, denotare ipsum ostendero, quid facies? *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (Psal. 82. 19), inquit propheta. Num dixit Deus? Tametsi cur, si majus est Deus, non dixit propheta, *Cognoscant quia nomen tibi Deus*: si enim hoc quidem ejus proprium ac peculiare Deus, illud vero

ἐκείνην ἀγνωμοσύνην· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δώδεκα εἶχε μαθητὰς, καὶ εἰς προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην ἐκείνου· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἐλισσαῖος εἶχε μαθητὴν φιλάργυρον, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ παρὰ τὴν βρθυρίαν τοῦ μαθητοῦ. Ἐγὼ καταβάλλω τὰ σπέρματα· ἐάν γῆ λιπαρὰ ἦς δεχομένη τὰ σπέρματα, καὶ τὸν στάχυν ἀποδίδω· ἐάν δὲ ἦς πέτρα ἄγονος, οὐδὲν παρ' ἐμέ· ἐάν τε ἀκούσης, ἐάν τε μὴ ἀκούσης, οὐ παύσομαι σοι ἐπάδων ψῆθην πνευματικὴν, κατατιλῶν τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ἀκούσω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· Ποτηρὲ δούλε, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας. Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἔδειξθην.

γ. Τί λέγεις, αἰρετικί; περὶ τίνας λέγει ὁ προφήτης, καὶ τίνα καλεῖ Κύριον καὶ Θεόν; περὶ ἐνὸς γὰρ προσώπου ὁ λόγος. Ἐκεῖνοι γὰρ παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, καὶ ζητοῦντες ἀεὶ λήμματα κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, οὐκ αἰσθάνονται εἰς βαρᾶρον ἀπωλείας ἑαυτοὺς ὠθοῦντες· τὸν [108] γὰρ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ οὔτε ὁ εὐφημῶν ἐνδοξότερον ποιεῖ, οὔτε ὁ βλασφημῶν βιάσπαι· οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχει ἡ ἀσώματος οὐσία τῆς ἡμετέρας εὐφημίας, ἀλλ' ὡσπερ ὁ τὸν ἕλιον λέγων φαιδρῶν, οὐ προστίθηναι αὐτοῦ τῷ φωτί, οὐδὲ ὁ σκοτεινὸν λέγων μειοῖ αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς οικίας; πηρώσεως ἐκφέρει δεῖγμα τὴν ψῆφον· οὕτως ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μὴ λέγων Υἱὸν, ἀλλὰ κτίσμα, τῆς οικίας μανίας ἐκφέρει ἀπόδειξιν, ὁ δὲ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, τὴν οικίαν ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύεται· καὶ οὔτε οὕτως αὐτὸν ὠφελεῖ, οὔτε ἐκείνος αὐτὸν βιάσπαι, ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἀγωνίζεται. Ἄλλ' ὅπρ' εἰεγον, παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς, τὰ μὲν ἄλλα παρατρέχουσι, ζητοῦσι δὲ, εἰ που εὐροιεν λήμματα δοκοῦν τι συντρέχειν αὐτῶν τῷ νοσήματι. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι ἡ Γραφή αἰτία· οὐχὶ ἡ Γραφή αἰτία, ἀλλ' ἡ ἀγνωμοσύνη αὐτῶν, ἐπεὶ καὶ τὸ μέλι γλυκὺ ἐστίν, ἀλλ' ὁ νοσῶν πικρὸν αὐτὸ νομίζει· ἀλλ' οὐ τοῦ μέλιτος τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἀβρωστίας ἡ κατηγορία. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι τὰ ὀρώμενα οὐ βλέπουσιν, ἀλλ' οὐ τῶν ὀρωμένων τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ μαινομένου ἡ διεφθαρμένη γνώμη. Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός, ἵνα ἰδῶμεν τὸ ἔργον, καὶ προσκυνήσωμεν τῷ Δημιουργῷ, ἀλλ' οἱ Ἕλληνες θεοποίησαν τὸ ἔργον· ἀλλ' οὐ τὸ ἔργον αἴτιον, ἀλλ' ἡ ἐκείνων ἀγνωμοσύνη· καὶ ὡσπερ ὁ μὲν ἀγνώμων παρ' οὐδενὸς ὠφελεῖται, οὕτως ὁ εὐγνώμων καὶ παρ' ἑαυτοῦ ὠφελεῖται. Τί τοῦ Χριστοῦ ἴσον; καὶ οὐκ ὠφελήθη ὁ Ἰούδας. Τί τοῦ διαβόλου πονηρότερον; καὶ ἐστεφανώθη ὁ Ἰώβ· καὶ οὔτε τὸν Ἰούδαν ὠφείλησεν ὁ Χριστός, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἦν, οὔτε τὸν Ἰώβ ἔβλαψεν ὁ διάβολος, ἐπειδὴ εὐγνώμων ἦν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς τὰς Γραφὰς διαβάλλῃ, ἀλλὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν τὰ καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύοντων. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀπὸ Γραφῶν τῷ Χριστῷ ἐδείξετο.

Ἄλλ' οὐχ ἡ Γραφή αἰτία, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ τὰ

PATROL. GR. L.

καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύουσα. Θέλοντες γὰρ δεῖξαι τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, περιέρχονται ὀνόματα ξένα περιεργαζόμενοι, καὶ λέγουσιν εἰς τὸν Θεὸν καὶ Κύριον, ὡς ὁ Πατὴρ Θεός, ὁ δὲ Υἱὸς Κύριος, καὶ διαιροῦσι τὰ ὀνόματα, καὶ προσέμουσι τὸ μὲν Θεὸς τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ Κύριος τῷ Υἱῷ, ὡς διαιρέται ὄντες τῆς θεότητος καὶ κληροδοῦται. Λέγει· τῷ Υἱῷ τὸ Κύριος ἡ Γραφή; ταῦτα λέγει; Πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ πρὸς ἕν πρόσωπον λέγοντος σήμερον, Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἔδειξθην; Οὐκοῦν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζει. Τίνα βούλει Θεὸν εἶναι, τὸν Υἱὸν, ἢ τὸν Πατέρα; Πάντως τὸν Πατέρα εἶπει· τὰ ὀνόματα ταῦτα. Οὐκοῦν Θεός ὁ Υἱός, καὶ Κύριος ὁ Πατήρ. Τί οὖν διαίρεις τὰ ὀνόματα, καὶ τὸ μὲν ἐκεί προσπίπτεις, τὸ δὲ ἐνταῦθα διαίρεις; Καὶ ὁ Παῦλος ἐξέλεγε (εἶθε ἤκουες Παύλου, καὶ μακάριος ἦς)· Ἄλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Μὴ ἐκάλυψε τὸν Υἱὸν Θεόν; ἀλλὰ τί; Κύριον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ Θεὸς σεμνότερον τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ Κύριος ἐλάττον τοῦ Θεός; [709] Συντέλεστε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· ἐάν οὖν δεῖξω, ὅτι ἐν ἐστὶ τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός, τί λέγεις; Λέγεις τὸ Θεός μείζον, τὸ δὲ Κύριος ἐλάττον; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Οὗτος Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν· οὗτος Θεός ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν· Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ ὁ Θεός τὴν γῆν· οὗτος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ προσώπου καὶ τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός τέθεικε. Καὶ πάλιν Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος Θεός σου, Κύριος εἰς ἐστί. Δεύτερον τὸ Κύριος, καὶ ἅπαξ τὸ Θεός· καὶ πρῶτον τὸ Κύριος, καὶ τότε τὸ Θεός, καὶ πάλιν τὸ Κύριος. Εἰ δὲ τοῦτο καταδέεσθαι, ἐκεῖνο δὲ μείζον, οὐκ ἐπὶ μεγάλης οὐσίας καὶ μείζονος τοῦ λόγου τὸ ἐλάττον τέθεικε πρῶτον, ἀλλὰ τὸ μείζον εἰπὼν ἠρκέσθη, καὶ οὐκ ἂν προσέδριψεν τὸ ἐλάττον. Ἄρα συνήκαται ὁ εἶπων; Πάλιν παιδεύω· οὐ γὰρ θεατρὸν ἐστὶ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διδασκαλία πρὸς κατανύξιν, οὐχ ἵνα θεοποιοῦντες ἀπέλθωμεν, ἀλλ' ἵνα ὀπισθέμενοι ἀναχωρήσωμεν. Τὸ Θεός λέγεις, αἰρετικέ, μείζον, καὶ τὸ Κύριος ἐλάττον; Ἐδείξά σοι τὸν προφήτην λέγοντα· Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, Θεός ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν. Δείκνυμι σοι πάλιν τὸν Μωσῆα λέγοντα· Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἐστί. Πῶς εἰς, εἰ δύο εἰσὶ τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἐλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζον ἑαυτῆς καὶ ἐλάττων. ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἐστί· καὶ δεικνύω σοι, ὅτι τὸ ὄνομα τὸ Κύριος, τοῦτ' ἐστὶ Θεός· ὅπως δὲ, εἰ καταδέεσθαι τὸ Κύριος, τὸ δὲ Θεός μείζον, ποῖον ὠφελεῖν αὐτοῦ ὄνομα εἶναι; Τὸ Κύριος τὸ μικρότερον, ἢ τὸ Θεός τὸ μείζον; Ἐάν εἴπη· Πόσον ὄνομά μου; τί λέγεις, ὦ αἰρετικέ; λέγεις ὅτι τὸ Κύριος τοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ Θεός τοῦ Πατρὸς, ὡς οικειότερον; Ἐάν οὖν σοι δεῖξω τὸ Κύριος τὸ μικρὸν γνωριστικὸν αὐτοῦ, τί ποιεῖς; Γνώτωσαν δι' ὄνομά σοι Κύριος, ὁ προφήτης λέγει· μὴ εἶπε· Θεός; Καίτοι εἰ μείζον τὸ Θεός, διὰ τί οὐκ εἶπεν ὁ προφήτης, Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Θεός; Εἰ γὰρ τὸ μὲν εἶον αὐτοῦ καὶ οικεῖον τὸ Θεός, ἐλλόττερον ὡς

αὐτοῦ ὡς καταδεικτέρον τὸ Κύριος, διὰ τί εἶπα· Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος, τὸ μικρὸν, τὸ ἑλάττω, τὸ καταδεικτέρον τῆς ἀξίας, καὶ οὐ λέγει ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ ὕψηλόν, τὸ ἄξιον τῆς οὐσίας; Καθ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι μικρὸν, οὐδὲ καταδεικτέρον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχει ἰσχύον· Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος· σὺ μόνος θῆμιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.

δ'. Ἄλλ' ἐτι οὐκ ἀφίστασαι τῆς μάχης, ἀλλὰ λέγεις πάλιν τὸ Θεὸς μείζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλάττω. Ἐάν σὺν δεῖξω τὸν Υἱὸν τῷ ὀνόματι τῷ μείζονι καλούμενον, τί λέγεις; καταλύεις τὴν μάχην; ἀφίστασαι τῆς φιλονεικίας; ἐπιγινώσκεις σου τὴν σωτηρίαν; ἀπαλάττη τῆς μανίας; συνήκας τί εἶπον; ἐπιβῆ τὸ Κύριος ἕνομα τῷ Υἱῷ προσκρίπτουσι, τὸ δὲ Θεὸς τῷ Πατρὶ ὡς μείζον. Ἐάν σὺν δεῖξω σοι τῷ μείζονι ὀνόματι τῷ Θεῷ τὸν Υἱὸν καλούμενον, λέλυται ἡ μάχη· τοῖς γὰρ ἔπλοισι σοῖς σε χειροῦμαι, καὶ τοῖς σοῖς [710] πτεροῖς περιγίνομαι σου. Σὺ εἶπας, ὅτι τὸ Θεὸς μείζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλάττω· βούλομαι δεῖξαι, ὅτι τὸ ἑλάττω οὐκ ἤρμωσε τῷ Πατρὶ, εἰ μείζων ἦν, καὶ τὸ μείζον οὐκ ἤρμωσε τῷ Υἱῷ, εἰ ἑλάττω ἦν ὁ Υἱός. Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὁδοὶς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεύρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συκαυεστράφη. Τί λέγεις πρὸς τοῦτο; ἀντιλέγεις τοῖς ῥήμασι τούτοις; Ἄλλ' οὐ δύνασαι· μένει γὰρ ἡ ἀλήθεια τὴν οικίαν λαμπρόνα ἐκπέμπουσα, καὶ τυφλοῦσα τὰς τῶν αἰρε-

τικῶν βῆσεις τῶν μὴ θελόντων αὐτῇ πιστεῦσαι. Εἰ καὶ βαθεῖα τὰ καλαίσματα, καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μείζων ὁ λόγος καὶ τῆς δυσχεραίας τῶν ἀκούοντων περιγινόμενος, καὶ τὸ καῦμα τῇ δρόσῳ τῆς διδασκαλίας παραμυθεῖται· κἂν ἅπαξ ἢ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος συλλεγώμεθα, οὐ δεῖ βῆθυσον εἶναι τὸν ἀκροατὴν. Ἐάν γὰρ ἐξέλθῃς ἐκ τῶν ὕδα, καὶ εἴπῃ σοὶ τις τί ὠμίλησεν ὁ διδάσκαλος; εἴπῃς, πρὸς αἰρετικούς· ἂν εἴπῃ σοι, τί ὠμίλησας; καὶ μὴ εὐρῆς, αἰσχύνῃ σοι μεγίστη· ἔάν δὲ εἴπῃς, δάκνεις αὐτόν, κἂν τε αἰρετικός ἦ, διορθῶς αὐτόν, κἂν τε φίλος ἦ βῆθυσος, ἐφελκεις αὐτόν, κἂν τε γυνὴ ἀκόλαστος, σωφρονιστέραν ποιεῖς· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἶ τῇ γυναικί· Αἱ γυναῖκες γὰρ, φησὶν, ἐν ἐκκλησίᾳ σιγάτωσαν· εἰ δὲ τι μαρθάνειν θέλουσι, τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐκπερωτάτωσαν. Ἐάν εἰσέλθῃς εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐρωτήσῃ σε ἡ γυνή· Τί ἐκόμισάς μοι ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας; εἰπὲ πρὸς αὐτήν, οὐ κρέας, οὐδὲ οἶνον, οὐδὲ χρυσόν, οὐδὲ κόσμια τὰ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα διάνοιαν. Ὅταν εἰσέλθῃς πρὸς τὴν γυναῖκα, παράθεσ τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικὴν· εἰπὲ πρῶτον, ὡς ἑναυλος ἡ μνήμη ἐστίν· Ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν, καὶ τότε ἀπολαύσωμεν τῆς αἰσθητῆς τραπέζης· καὶ γὰρ ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν ἔχομεν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν τράπεζαν εὐλογοῦντα, καὶ ἡμεῖς στεφανοῦντα. Ὑπερ δὴ ψύτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ τῷ Πατρὶ τὸν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

[711] Nihil in hac homilia comparet, unde deprehendere liceat Antiochizem an Constantinopoli ea habita fuerit. De anno itidem nihil. *Nondum septem dierum elapsus est numerus, inquit Chrysostomus, ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus assequutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ Patriarcha Jacob vidit, sed æmulus illis et æqualis.* Hic de Martyrum choro agitur seu de omnibus omnino martyribus, quemadmodum offert titulus, *Laudatio Sanctorum omnium, qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi.* Qua de re audiendus Fronto Duczus: « In Calendario Græcorum edito ab A. Contio ex Græco Menologio 1535 Venetiis excuso, diei Junii 25 additur, Κυριακή τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ac deinde Cal. Julii, Κυριακή τῶν

[711] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τοὺς ἁγίους πάντας τοὺς ἐν ὀλίῳ τῷ κόσμῳ μαρτυρησάντας.

α'. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς ἐπετελοῦσμεν, οὕτω παρήλθεν ἡμερῶν ἐπὶ τὰ ἀριθμὸς, καὶ πάλιν κατέλαβεν ἡμεῖς μαρτύρων χορδὴ, μάλλον δὲ μαρτύρων παρεμβολὴ καὶ παράταξις, τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀγγέλων, ἣν ὁ πατριάρχης εἶδεν Ἰακώβ,

κατ' οὐδὲν οὐσα χεῖρων, ἀλλ' ἐφάμιλλος αὐτῆς· καὶ ἰσῆ. Μάρτυρες γὰρ καὶ ἄγγελοι τοῖς ὀνόμασι διεστηκασί· μόνον, τοῖς δὲ ἔργοις συνάκτονται· τὸν οὐρανὸν οἰκοῦσιν ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μάρτυρες· ἀγῆρατοι
* Sic rescribendum fuit pro edito αὐτοῖς. Emitt.

Dominus, alienum ab eo tanquam inferius, cur dixit, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*, illud parvum, minus, et inferius numine ac dignitate: neque dicit illud magnum et sublime, quod dignum est substantia? Atqui ut intelligas hoc parvum non esse, nec deterius, sed eandem vim habere, *Cognoscant*, inquit, *quia nomen tibi Dominus: tu solus altissimus super omnem terram.*

4. At nondum a pugna discedis, sed ais rursus *Deus* majus esse, *Dominus* autem minus. Si Filium majori nomine appellatum indicavero, quid dices? num pugnam finies? num a contentione desistes? num tuam salutem agnosces? num ab insania recedes? intellexisti, quid dixerim? quandoquidem nomen *Dominus* Filio tribuunt, *Deus* autem Patri ut majus. Si igitur majori nomine Filium appellatum indicavero, pugna confecta est: tuis enim armis te subigo, tuisque penis te supero. Tu dixisti *Deus* majus, *Dominus* autem minus esse nomen: demonstrare volo minus Patri non convenisse, si major erat, et majus Filio non convenisse, si Filius minor erat. Audi prophetam dicentem, *Hic est Deus noster: non existimabitur alius ad eum: adinvenit omnem viam scientie: post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Bar. 3. 36-38). Quid ad hoc respondes? num his verbis contradicis? At non potes: veritas enim permanet, quæ splendorem suum emittit, et oculos hæreticorum credere ipsi recusantiam excæcat. Quamquam longa

sunt certamina, et multus est æstus: major tamen est oratio, atque incommoda superat auditorum, æstumque mitigat rore doctrinæ: et quando semel aut iterum in hebdomada congregamur, auditorem negligentem esse non oportet. Si enim ex hoc loco excesseris, ac dixerit quispiam: Qua de re doctor disseruit? subjicies, Adversus hæreticos: si dixerit tibi, Qua de re egit? neque menti occurrerit, maxima erit ignominia; sin autem dixeris, ipsum pungis: et sive sit hæreticus, ipsum corrigis, sive negligens sit amicus, ipsum pellicis, sive etiam mulier lasciva, efficias temperantiolem; nam et mulieri redicere rationem debes: *Mulieres enim*, inquit, *in ecclesia tacent: si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 34. 35). Si domum ingressus fueris, et ex te mulier excidetur, Quid mihi ab ecclesia retulisti? responde illi, Non carnes, nec vinum, nec aurum, nec mundum, quo corpus ornetur; et sermonem, quo sapientior mens reddatur. Cum in congressum mulieris veneris, mensam illi spirituales appone: dic primum dum adhuc recens est memoria, Perfruemur spiritualibus, ac deinde sensibili mensa perfruemur: etenim si res nostras ita disponamus, *Deus* etiam aderit in medio nostri, cum ut mensam benedicat, tum ut nos coronet. Nos quidem pro his omnibus gratias agamus ipsi Patri cum Filio ac Spiritu sancto nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTOS MARTYRES.

ἀγίων πάντων: Fortasse ut in Latina Ecclesia primum celebrata est omnium martyrum festivitas ex præscripto Bonifacii IV, ac deinde Sanctorum omnium Gregorii IV tempore: sic et in Græca paucis post Pentecosten diebus olim martyrum omnium memoriæ dedicatum erat festum, quod deinde Sanctorum omnium solemnitate consecratum est. Cæterum hunc Chrysostomo tribuunt sermonem præter Codicem Regiæ Biblioth., Mediceæ manuscriptum, Catalogus genuinarum auctoris ejus orationum, qui in Augustana servatur, et alius ex Italia missus ad nos index τῆς βιβλίου τῶν μαρτυρικῶν, hoc titulo: Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἀγίους πάντας.

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

88. OMNIUM QUI MARTYRIUM TOTO TERRARUM ORBE SUNT PASSI (a).

1. *Martyres cum angeli collati, bona ex ipsa mortalitate derivata.* — Nondum septem dierum elapsus est numerus, ex quo sacram Pentecostes solemnitate celebravimus, et nos rursus martyrum chorus asse-

(a) Collata cum Codicibus Regiis tribus et uno Cotilino.

quutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ patriarcha Jacob vidit (Gen. 32. 2), sed semulus illis et æqualis. Martyres enim et angeli nomine tantum distincti sunt, factis autem junguntur: caelum incolunt angeli, hi-lem

et martyres : senectutis expertes et immortales sunt illi, hoc et martyres obtinebunt. At incorporam illi naturam sortiti sunt? Quid tum postea? licet enim martyres corpore circumsepti sint, immortali tamen : quin potius etiam ante ipsam immortalitatem Christi mors corpora multo plus, quam immortalitas concederat. Non ita siderum exornatum choro cælum illustre est, ac splendida vulnerum sanie¹ martyrum corpora exornata. Itaque quia mortui sunt, idcirco maxime superant, et ante immortalitatem a morte coronati præmia reportarunt. *Ministi enim paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum (Psal. 8. 6)*, de communi hominum natura inquit David : sed et hoc paulum reddidit Christus cum advenisset, et mortem morte damnasset. Verum hoc ego inde non confirmo, sed ex eo quod defectus hic mortis in lucrum et commodum cessit : nisi enim mortales fuissent, martyres facti non essent : itaque nisi mors fuisset, ne coronæ quidem exstitissent : si non fuisset interitus, martyrium non fuisset : si mors non fuisset, non potuisset dicere Paulus, *Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31)* : nisi mors et interitus fuissent, non potuisset idem dicere, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Col. 1. 24)*. Ne doleamus ergo, quod mortales facti simus, sed gratias agamus, quod martyrii stadium nobis sit a morte reseratum, et ab interitu præmiorum materiam acceperimus ; unde et certaminum occasionem nacti sumus. Vides sapientiam Dei, quo pacto maximum illud malorum caputque nostræ calamitatis, quod invexit diabolus, mortem inquam, eam in honorem gloriamque nostram convertit, ac per hanc ipsam athletas ad martyrii bravia deduxit? Quid ergo? idcircone diabolo mortis causa gratias agemus? Absit : non enim ab ejus mente recte factum hoc, sed Dei sapientiæ est donum. Ille quidem invexit, ut perderet, et ad terram reductis spem salutis omnem præscinderet : Christus autem id arceptum immutavit, et in cælum nos rursus per ipsum introduxit. Nemo igitur nos damnet, quod chororum et exercituum martyrum cæcum appellarim, uniusque rei contraria duo nomina tribuerim : chorus enim et exercitus contraria sunt, verum hic utrumque coaluit : etenim quasi choreas ducerent, ad tormenta cum voluptate perrexerunt, et tamquam bellatores omnem fortitudinem ac tolerantiam præ se tulerunt, hostesque vicerunt. Ac si eorum quidem, quæ geruntur, spectes naturam, pugna et bellum et acies sunt, quæ geruntur : sin autem eorum mentem consideres, quæ fiunt, choreæ sunt, et convivia, ac festivitates, et voluptas maxima, quæ perficiuntur.

Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. — Visne te doccam hæc omni bello esse terribiliora, martyrum inquam res gestas? Quid est in bello formidabile? Utrumque

¹ Alii, *splendido vulnerum choro*, quæ lectio non est speranda.

stant acies communita, undique armis fulgentes, terramque splendore complentes; undique jaculorum nubes emittuntur, quorum multitudine aer occultatur; torrentes sanguinis in terram volvuntur; multæ undique strages ut segetum in messe, ita militum, qui a se invicem prosternuntur. Age ergo ab illorum pugna te ad hanc traducamus. Illic binæ quoque sunt acies, una quidem martyrum, altera vero tyrannorum : ac tyranni quidem armati sunt, martyres autem nudo pugnant corpore; sed a nudis tamen, non ab armatis, victoria reportatur. Quis non obstupescat, quando is qui virgis caditur, cadentem vincit, et vincetis solutum, exustus urentem, et qui moritur interficientem? Vides ut hæc illis terribiliora sint? Nam illa quidem quamquam formidabilia sunt, tamen ex ordine naturæ fiunt : hæc autem exsuperant naturam omnem rerumque omnem consequentiam, ut intelligas divinæ gratiæ accepta ferenda esse, quæ hic cum laude præstantur. Tametsi quid hac, queso, pugna iniquius? quid certaminibus istis injustius? Nam in bellis uterque eorum, qui pugnant, armatur; hic vero non ita, sed hic quidem nudus est, ille vero armis est tectus : in certaminibus rursus utrisque licet manus contra attollere; hic vero vincit iste, at ille cum potestate ictus infligit, et tamquam ex tyrannide quadam sibi quidem eas partes assumentes præsidet ut male faciant, justis martyribus ut male patiantur attribuentes, ita congregiuntur cum sanctis, et ne sic quidem ipsos expugnant, sed ab ista pugna iam iniqua superati discedunt : atque idem accidit ac si quis virum quempiam bellatorem in prælium deducat, et præcisa lanceæ cuspide, lorica spoliatum, nudo corpore pugnare jubeat, ille autem licet percussus ac latus, sexcentisque confossus vulneribus, tropæum tamen erigat. Martyres enim nudos cum in medium protraxissent, ac revinctis post terga membris eos undequaque percussissent, ita vincebantur : illi autem vulnera cum excepissent, tropæum contra diabolum erigebant. Et quemadmodum percussus adamans minime cedit neque emollitur, imo ferrum a quo percutitur confringit : ita nimirum et sanctorum animæ, cum tam multi cruciatus adhiberentur, ipsæ quidem nihil grave patiebantur, eorum vero a quibus cadebantur vim ac virtutem profligantes, turpiter et ignominiose devictos post multos et intolerandos ictus e certaminibus dimittebant. Etenim illis in equuleo victis latera fodiebant, profunde sulcos agentes¹, quasi terram aratro sulcarent, non corpora lacerarent : videre erat sinus apertos, reserata latera, pectora effossa, neque tamen eo cruciatus furorem suum explebant illæ sanguine pastæ belluæ; sed abstractos ab equuleo subjectis carbonibus in scala ferrea extendebant : tumque videre erat spectacula multo prioribus acerbiora, duplices guttas e corporibus defluentes, hæc quidem stillantis sanguinis, illas autem carniū liquofactarum : sancti vero tamquam inter rosas jacentes in prunis, ita cum voluptate quæ gerebantur spectabant.

¹ Savil., *profundos agentes in eis, ut ita dicam, sulcos.*

καὶ ἀθάνατοι εἰσιν ἐκεῖνοι, τοῦτο καὶ οἱ μάρτυρες ἔξουσιν. Ἄλλὰ καὶ ἀσώματον ἔλαγον ἐκεῖνοι φύσιν; Καὶ τί τοῦτο; οἱ γὰρ μάρτυρες εἰ καὶ σῶμα περιέχονται, ἀλλ' ἀθάνατον· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα*. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ οὐρανὸς τῷ χορῷ τῶν ἀστρων κοσμούμενος, ὡς τὰ σώματα τῶν μαρτύρων λαμπρῷ τῷ χορῷ τῶν τραυμάτων κοσμούμενα. Ὡστε ἐπειδὴ ἀπέθανον, διὰ τοῦτο μάλιστα πλεονεκτοῦσι, καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ἔλαβον καὶ βραβεῖα, ἀπὸ τοῦ θανάτου στεφανώθεντες. Ἠλλάτωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δύξῃ καὶ τιμῇ ἔστεφάνωσας αὐτὸν, περὶ τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, φησὶν ὁ Δαυὶδ· ἀλλὰ καὶ τὸ βραχὺ τοῦτο παραγενόμενος ὁ Χριστὸς ἀπέδωκε, θανάτῳ θάνατον καταδικάσας. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐντεῦθεν δισχυρίζομαι, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐλάττωμα τοῦτο τοῦ θανάτου πλεονέκτημα γέγονεν· εἰ γὰρ μὴ εἴεν θνητοί, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτυρες· ὥστε εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐδὲ στέφανος ἦν· εἰ μὴ τελευτῆ ἦν, οὐκ ἦν μαρτύριον· εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐκ ἠδύνατο Παῦλος λέγειν, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, ἣ τὴν ὑμέτεραν καύχησιν, ἦ· ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· εἰ μὴ θάνατος καὶ φθορὰ ἦν, οὐκ ἠδύνατο λέγειν ὁ αὐτός· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀνακληρῶ ὅσα ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου*. Ὡστε μὴ ἀλγῶμεν, ὅτι ἐγενόμεθα θνητοί, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ θανάτου ἠνεψύθη ἡμῖν τὸ στάδιον τοῦ μαρτυρίου· ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάβομεν ὑπόθεσιν τῶν βραβείων· ἐντεῦθεν ἔχομεν ἀφορμὴν τῶν παλαισμάτων. Ὁρᾷ σοφίαν Θεοῦ, πῶς τὸ μέγιστον τῶν κακῶν, τὸ κεφάλαιον τῆς ἡμετέρας συμφορᾶς, ὅπερ εἰσῆγαγεν ὁ διάβολος, τὸν θάνατον λέγω, τοῦτον εἰς τιμὴν καὶ δόξαν ἡμετέραν μετέβαλε, διὰ τοῦτο πρὸς τὰ τοῦ [712] μαρτυρίου βραβεῖα τοὺς ἀλλοτρίους ἄγων; Τί οὖν; εὐχαριστήσομεν τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν θάνατον; Μὴ γένοιτο! οὐ γὰρ τῆς ἐκεῖνου γνώμης τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ χάρισμα· ἐκεῖνος εἰσῆγαγεν ἵνα ἀπολέσῃ, καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπαναγαγῶν πᾶσαν ἐκκόψῃ σωτηρίας ἐλπίδα· ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ λαβὼν μετέστρεψε, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἤμεις δι' αὐτοῦ πάλιν ἀνήγαγε. Μηδεὶς οὖν ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ χορὸν καὶ παράταξιν ἐκάλεσα τῶν μαρτύρων τὸ πλῆρωμα, δύο ἐναντία ὀνόματα ἐν πράγματι τιθεῖς· χορὸς γὰρ καὶ παράταξις ἐναντία, ἀλλ' ἐνταῦθα συνῆλθον ἀμφοτέρω· καὶ γὰρ ὡσπερ χορεύοντες ἐπὶ τὰς βασάνους ἦσαν μεθ' ἡδονῆς, καὶ ὡσπερ πολεμοῦντες οὕτως ἀνδρείαν πᾶσαν καὶ καρτερίαν ἐπέδειξαντο, καὶ τῶν ἐναντίων ἐκράτησαν. Ἄν μὲν τῶν γινομένων τὴν φύσιν ἴδῃς, μάχη καὶ πόλεμος καὶ παράταξις τὰ γινόμενα· ἂν δὲ τὴν γνώμην τῶν γινομένων ἐξετάσῃς, χοροὶ καὶ θαλάαι καὶ πανηγυρεῖς καὶ μεγίστη ἡδονὴ τὰ τελούμενα.

Βούλει μαθεῖν ὡς πολέμου ταῦτα φρικωδέστερα; τὰ τῶν μαρτύρων λέγω. Τί ποτὲ ἐστὶν ἐν τῷ πολέμῳ τὸ φρικτόν; Στρατόπεδα ἔστηκεν ἑκατέρωθεν περι-

* Savil. θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα. Reg. mss. θάνατος τῆς ἀθανασίας πλῆον αὐτοῖς καλλωπίζει. Morel. τῆ ἀθανασίας μᾶλλον καλλ. Paulo post Reg. τῷ ἰχωρὶ τῶν τραυμάτων, melius quam Morel. et Savil. τῷ χορῷ τῶν τρ. (Inno lectionem Savilii, utpole instituit comparationi magis congruam, restituere visum est.)

† Reg. unus θνητοὶ οὐκ ἂν ἀπέθανον· εἰ μὴ ἀπέθανον, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτ.

‡ Alii ἀνακληρῶ.

§ Savil. et Reg. unus τῶν ἀγωνιζομένων. Morel. τῶν γινομένων.

πεφρηγμένα, ἀπολάμποντα τοῖς ὄπλοις, καὶ τὴν γῆν καταυγάζοντα, νέφη βελῶν ἀφίεται πανταχόθεν ἀπυκρῦπτοντα τὸν ἀέρα τῷ πλήθει, ρύακες αἱμάτων ἐπὶ τῆς γῆς φέρονται, καὶ πολλὰ πανταχοῦ τὰ πτώματα καθάπερ ἐν ἀμητῷ ἀσταχῶν, οὕτω τῶν στρατιωτῶν ἐπαλλήλων καταφερομένων. Φέρε οὖν ἀπ' ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἀγάγω σε τὴν μάχην. Καὶ ἐνταῦθα δύο παρατάξεις, ἡ μὲν τῶν μαρτύρων, ἡ δὲ τῶν τυράννων· ἀλλ' οἱ μὲν τυράννοι εἰσι καθωπλισμένοι, οἱ δὲ μάρτυρες γυμνῶ τῷ σώματι μάχονται, καὶ ἡ νίκη τῶν γυμνῶν, οὐ τῶν καθωπλισμένων γίνεται. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ, ὅτι ὁ μαστιζόμενος περιγίνεται τοῦ μαστιζόντος, ὁ δεδεμένος τοῦ λευμένου, ὁ κατακαϊόμενος τοῦ καιόντος, ὁ ἀποθνήσκων τοῦ ἀναιροῦντος; Εἶδες πῶς ταῦτα ἐκείνων φρικωδέστερα; Ἐκεῖνα μὲν εἰ καὶ φοβερά, ἀλλὰ κατὰ φύσιν γίνεται· ταῦτα δὲ πᾶσαν ὑπερβαίνει φύσιν, καὶ πᾶσαν πραγμάτων ἀκολουθίαν, ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι τὰ κατορθώματα. Καίτοι τί τῆς μάχης ταύτης ἀδικιώτερον; τί τῶν παλαισμάτων παρανομώτερον; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἀμφοτέρω φράττονται οἱ μαχόμενοι· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν γυμνός, ὁ δὲ καθωπλισταί· ἐν τοῖς ἀγῶσι πάλιν ἀμφοτέροις ἔξεστι τὰς χεῖρας ἀνταίρειν, ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν δέδεται, ὁ δὲ μετ' ἔξουσίας ἐπάγει τὰς πληγὰς, καὶ καθάπερ ἐκ τυραννίδος τινὸς ἑαυτοῖς μὲν τὸ κακῶς ποιεῖν ἀποκληρώσαντες οἱ δικάζοντες, τοὺς δικαίους δὲ μάρτυσι τὸ πάσχειν κακῶς ἀπονεύμαντες, οὕτω συμπλέκονται τοὺς ἀγίους, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν περιγίνονται, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνώμαλον ταύτην μάχην ἠττηθέντες ἀναχωροῦσι· καὶ ταυτὸν γίνεται οἷον ἂν εἴ τις πολεμιστὴν ἀνθρωπον εἰς πόλεμον εἰσαγαγῶν, καὶ τοῦ δόρατος τὴν αἰχμὴν ἀποκόψας, καὶ τὸν θώρακα ἀποδύσας, οὕτω κελυθῆ γυμνῷ τῷ [713] σώματι μάχεσθαι, ὁ δὲ πληττόμενος καὶ παιόμενος καὶ πάντοθεν μυρία δεχόμενος τραύματα τρώπαιον στήσει. Καὶ γὰρ τοὺς μάρτυρας γυμνοὺς ἄγοντες*, καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δησαντες καὶ πάντοθεν παίοντες καὶ καταξαινοντες, οὕτως ἠττωντο· οἱ δὲ τὰ τραύματα δεχόμενοι, τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρώπαιον ἔστησαν. Καὶ καθάπερ ἀδόμας πληττόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνδίδωσιν, οὐδὲ μαλάσσεται, τὸν δὲ παῖοντα διαλύει σιδήρον· οὕτω δὲ καὶ αἱ ψυχαι τῶν ἁγίων, τοσοῦτον ἐπαγομένους βασάνων, αὐταὶ μὲν οὐδὲν ἐπασχον δεινὸν, τῶν δὲ παιόντων τὴν δύναμιν καταλύουσαι, αἰσχυρῶς καὶ καταγελάστως ἠττηθέντας ἐκ τῶν ἀγῶνων ἐξέπεμπον μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους πληγὰς. Καὶ γὰρ προσέδησαν αὐτοὺς τῷ ξύλῳ, καὶ τὰς πλευρὰς διώρυττον, ἐμβαθύνοντες αὐλακας, καθάπερ γῆν ἀροτριῶντες, ἀλλ' οὐ σώματα σχίζοντες· καὶ ἦν ἰδεῖν λαγόνας ἀναπεπετασμένας, πλευρὰ ἀνεωγότα, στήθη διεβρηγμένα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μακρίας ἔστησαν οἱ αἰμοδόροι θῆρες ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελόντες ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ σιδηρᾶς κλίμακος ἔτεινον· καὶ ἦν ἰδεῖν πάλιν πικρότερα τῶν προτέρων θεάματα, διπλᾶς καταφερομένας σταγόνας ἐκ τῶν σωμάτων, τὰς μὲν τοῦ αἵματος ῥέοντος, τὰς δὲ τῶν σαρκῶν τρυχομένων· οἱ δὲ ἄγιοι καθάπερ ἐπὶ ῥόδων κείμενοι τῶν ἀνθρώπων, οὕτω μεθ' ἡδονῆς τὰ γινόμενα ἐθεώρουν.

* Alii σισάγοντες.

β. Ἐὐ δὲ ἀκούσας κλίμακα σιδηρῶν, ἀναμνήσθητι κλίμακος νοητῆς, ἣν εἶδεν ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τεταμένην· δι' ἐκείνης κατέβαινον ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ἀναβαίνουσι μάρτυρες· ἐκατέρω δὲ ὁ Κύριος ἐπιστήριχτο. Οὐκ ἂν ἤνεγκαν τὰς δούνας οἱ ἄγιοι οὗτοι, εἰ μὴ ταύτη ἐπηρείδοντο. Ἄλλὰ δι' ἐκείνης μὲν ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσι ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ὅτι ἀναβαίνουσι καὶ μάρτυρες παντὶ που θῆλον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκείνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἀποπέλλονται τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν, οὗτοι δὲ καθάπερ ἀθλήται καὶ στεφανίται ἀπαλλαγέντες τῶν ἀγῶνων ἀπῆλθον λοιπὸν πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην. Ἄλλὰ γὰρ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν τὰ λεγόμενα, ἀκούοντες, ὅτι ἄνθρωποι ὑπέκειντο καταξανθεῖσι τοῖς σώμασιν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν τίνες ἐσμὲν πυρετοῦ κατὰ σκῆψαντες· ἀβίωτοι εἶναι νομιζομεν τὸν βίον, ἀλόγωμεν, δυσανασχετοῦμεν, καθάπερ παιδία μικρὰ ὠσχεραίνωμεν, τῆς γέννης οὐδὲν ἕλαττον νομίζοντες ἐκεῖνο τὸ πῦρ· ὅσοι δὲ οὐ πυρετοῦ ἐπικειμένω, ἀλλὰ φλογὸς πάντοθεν αὐτοὺς πολιορκούσης, καὶ τῶν σπινθέρων τοῖς ἔλκεσιν ἐπιπηδώντων, καὶ θηρίου παντὸς δριμύτερον δακνόντων τὰ τραύματα, καθάπερ ἀσάμντιοι τινες, καὶ ἐν ἄλλοις ὁρῶντες ταῦτα γινόμενα σώμασιν, οὕτως γενναίως καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτοῖς ἀνδρείας ἐπὶ τῶν τῆς θμολογίας εἰσθήκισαν ῥημάτων, ἀπερίτρεπτοι διὰ πάντων τῶν δεινῶν μένοντες, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνδρείαν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαμπρῶς ἐπιδεικνύμενοι. Εἶδετε πολλάκις ὑπὸ τῆς ἑω τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα, καὶ κροκοειδεῖς ἀφίεστα ἀκτίνες; τοιαῦτα ἦν τῶν ἁγίων τὰ σώματα, ὡσπερ τινῶν ἀκτίνων κροκοειδῶν, τῶν βυβάων τοῦ αἵματος [714] πανταχόθεν αὐτοὺς περιβρέοντων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν καταυαζόντων πολλῶν μᾶλλον ἢ τὸν οὐρανὸν ἥλιος. Τοῦτο τὸ αἷμα ἄγγελοι μὲν ὀρώντες ἐπέριπτον, δαίμονες ἐφρίττον, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ διάβολος ἔτρεμεν. Οὐ γὰρ αἷμα ἦν ἀπλῶς τὸ ὀρώμενον, ἀλλ' αἷμα σωτήριον, αἷμα ἁγίον, αἷμα τῶν οὐρανῶν ἕξον, αἷμα διημεκῶς τὰ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἄρθρον φυτὰ. Ἐθε τοῦ αἵματος, καὶ ἐφρίξεν ὁ διάβολος· ἀνεμνήσθη γὰρ ἑτέρου αἵματος Δεσποτικοῦ· δι' ἐκεῖνο τὸ αἷμα τοῦτο ἔβρουσεν· ἐξ οὗ γὰρ ἐνύγη ἡ πλευρὰ τοῦ Δεσπότου, μυρίας ὀρθῶς λοιπὸν πλευρὰς νυκτομένας. Τίς γὰρ οὐ μεθ' ἡδονῆς ἀποδύσαιτο πολλῆς πρὸς τοὺς ἀγῶνας τούτους, μέλλων κοινωνεῖν Δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ συμμορφοῦσθαι τῷ θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ; Ἀκούσα γὰρ αὐτῆς ἡ ἀντίδοσις, καὶ τῶν πόνων ἃ πολὺ πλείων ἡ τιμὴ, καὶ ὑπερβαίνουσα τοὺς θόλους ἢ ἀμοιβή, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ τοίνυν φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα κατεμαλακίσθη, καὶ ἐπεσε τοιοῦτων προκειμένων ἐπάθλων.

Εἰ δὲ βούλει καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκούσαι, λίγος μὲν οὐδεὶς παραστήσαι δύναται· Ὅστε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, φησὶν, οὐτε οὐς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέστη, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων οὕτως αὐτὴν ἠγάπησεν ὡς οἱ μάρτυρες. Οὐ μὴν ἐπειθὴ καὶ λόγον καὶ διάνειαν ὑπερβαίνει τῶν ἀποκειμένων ἐγαθῶν τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο σιγήσωμεν, ἀλλ' ὡς ὁδὸν τε καὶ εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἀκούσαι, πειρασόμεθα ὑμῖν ἀμυδρῶς ἐνδείξασθαι τὴν ἐκεῖ διαδεξομένην αὐτοὺς μακαριότη-

τα· σαφῶς γὰρ αὐτοὶ μόνοι εἰσονται, οἱ διὰ τῆς πίστεως ταύτης ἀπολαύοντες. Τὰ μὲν γὰρ δεῖνά ταῦτα καὶ ἀφόρητα ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή πάσχουσιν οἱ μάρτυρες· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, εἰς οὐρανούς ἀναβαίνουσιν, ἀγγέλων αὐτοῖς προσηγουμένων, καὶ ἀρχαγγέλων δορυφορούμενων· οὐ γὰρ αἰσχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ πάντα ἂν εἶλοντο δι' αὐτοὺς ποιῆσαι, ἐπειθὴ κἀκεῖνοι πάντα εἶλοντο παθεῖν διὰ τῶν αὐτῶν Δεσπότην Χριστόν. Ἐπειδὴν δὲ ἀναβῶσιν εἰς τὸν οὐρανόν, πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ ἁγίαι δυνάμεις συντρέχουσιν. Εἰ γὰρ ἀθλητῶν ἕκων ἐπιδημούντων τῆ πόλει, πᾶς ὁ δῆμος περιβρέει πανταχόθεν, καὶ κυκλώσαντες αὐτοὺς καταμανθάνουσι τῶν μελῶν τὴν εὐεξίαν, πολλῶ μᾶλλον τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας εἰς οὐρανούς ἀναβάντιν, συντρέχουσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ ἄνω δυνάμεις πάντοθεν περιβρέουσι καταμανθάνουσαι τούτων τὰ τραύματα, καὶ καθάπερ τινὰς ἀριστέας ἐκ πολέμου καὶ μάχης ἐκπελεθόντας μετὰ πολλὰ τρόπαια καὶ νίκας, οὕτω μεθ' ἡδονῆς δεξιούσασιν πάντας αὐτοὺς, καὶ ἀσπάζονται· εἴτα ἄγουσιν αὐτοὺς μετὰ πολλῆς δορυφορίας πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, ἐπὶ τὸν θρόνον ἐκείνον τὸν πολλῆς δόξης γέμοντα, ἐνθα τὰ Χερουδίμ καὶ τὰ Σεραφίμ. Ἐλθόντες δὲ ἐκεῖ καὶ προσκυνήσαντες τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, [715] πλείονος παρὰ τοῦ Δεσπότου μᾶλλον ἢ τῶν ὀμνοδούλων ἀπολαύουσι φιλοφροσύνης. Οὐ γὰρ ὡς δούλου, αὐτοὺς δέχεται (καίτοι καὶ τοῦτο μεγίστη τιμὴ, καὶ ἥς ἴσον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν), ἀλλ' ὡς φίλους αὐτοῦ· Ὑμεῖς γάρ, φησὶ, φίλοι μου ἐστέ· καὶ μᾶλα εὐκτόως· αὐτὸς γὰρ εἶπε πάλιν *Meliora ταύτης ἀγάπῃ οὐδαὶς ἔχει, Inu τις σῆ τῆν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Ἐπειθὴ οὖν τὴν μεγίστην ἀγάπην ἐπεδείξαντο, δεξιούται τοὺτους, καὶ ἀπολαύουσι τῆς δόξης ἐκείνης, κοινωνοῦσι τῶν χορῶν, καὶ μετέχουσι τῶν μελῶν τῶν μουσικῶν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ὄντες κατὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν εἰς ἐκεῖνον ἐτέλειον τὸν χορὸν, μετὰ τῶν Χερουδίμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ψάλλοντες, καθάπερ ὕμεις ἴστε οἱ μυηθέντες, πολλῶ μᾶλλον νῦν τοὺς συγχορευτὰς ἀπαλαθόντες μετὰ πολλῆς τῆς περβήσεως κοινωνοῦσι τῆς εὐφημίας ἐκείνης. Ἄρα οὐκ ἐφρίτετε πρὸ τούτου τὸ μαρτύριον; Ἄρα οὐκ ἐπιθυμεῖτε νῦν τοῦ μαρτυρίου; Ἄρα οὐκ ἀλγείτε νῦν, ὅτι οὐ πάρεστι καιρὸς μαρτυρίου; Ἄλλὰ καὶ γυμναζόμεθα εἰς καιρὸν μαρτυρίου. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς· καταφρόνησαν εὐ τρυφῆς· ἐβράβησαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῷ πυρὶ· βῆλον οὐ χρήματα νῦν ἐν ταῖς χερσὶ τῶν πενήτων· κατεπάτησαν ἐκεῖνοι τοὺς ἄνθρωκας· σέβον οὐ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα. Φοβητικὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπιπερῶν. Μὴ τὰ παρόντα ὄρα τὰ ἐπαχθῆ, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα χρηστὰ, μὴ τὰ ἐν χερσὶ δεῖνά, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθὰ, μὴ τὰ παθήματα, ἀλλὰ τὰ βραβεῖα, μὴ τοὺς πόνου, ἀλλὰ τοὺς στεφάνους, μὴ τοὺς ἰθῶτας, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβὰς, μὴ τὰς ἀλγηθῆνας, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις, μὴ τὸ καιόμενον

^b Sic Savil. et Reg. Moreh vero eustazian.

^c Fusius et bene Savil. ... δεξιούται τούτους ὡς φιλέτους, καὶ ἀπολ. τῆς ἀποφύτου δόξης ἐκείνης. Kott.

^d Sic Savil. et ms. Reg. At Morel. ἀντιδόσεις.

^a Hæc verba καὶ τῶν πόνων, accesserunt e Savilio. Edit.

2. At tu dum scalam audis ferream, spiritualis illius scalæ recordare, quam patriarcha vidit Jacob a terra in cælum extensam : per illam angeli descendebant (*Gen. 28. 13*), per hanc vero martyres ascendunt : utrique Dominus est innixus. Non potuissent sancti isti dolores perferre, nisi huic innixi fuissent. Ac per illam quidem ascendunt et descendunt angeli : per hanc vero ascendere martyres cuius manifestum est. Quid illi? Quod illi quidem in ministerium sunt missi eorum, qui hereditatem capient salutis (*Hebr. 1. 14*) : isti vero tamquam athletæ atque victores certaminibus absolutis deinceps ad agonothetam pergebant. Verumenimvero ne oscitanter audiamus quæ dicuntur, dum audimus subjectas fuisse corporibus laceratis prunas, sed cogitemus quales, ubi febris nos invaserit, simus : vitam nobis injucundam et peracerbam putamus, lugemiscimus, impatienter ferimus, tamquam parvuli infantes indignamur, ignem illum nihilo mitiorem gehenna putamus : at isti non febre incumbente, sed flamma illos undique obsidente, ac scintillis in ulcera proslitentibus, et quavis fera crudelius vulnere vellentibus, perinde quasi essent adamantini, et in alienis ista corporibus fieri cernebant, ita generose, ac cum ea, quæ illos decebat, fortitudine in confessionis verbis constantissime perseverabant, et in omnibus his malis durantes, simul et animi sui robor invictum et Dei gratiam egregie præ se ferebant. Sæpe sub auroram solem exorientem vidistis et quasi croceos radios emittentem? talia sanctorum erant corpora, dum veluti crocei quidam radii rivi sanguinis undique illis diffuerent, eorumque corpus multo, quam cælum sol ipse, splendidius illustrarent. Hunc sanguinem angeli contuentes oblectabantur; demones horrebant, et ipse diabolus tremebat. Non enim sanguis erat simpliciter, qui cernebatur, sed sanguis salutaris, sanguis sanctus, sanguis cælo dignus, sanguis qui pulchras Ecclesiæ arbores jugiter irrigat. Vidit hunc sanguinem, horruitque diabolus; recordatus est quippe alterius sanguinis Dominici; propter illum sanguinem hic effluxit : ex quo enim Domini latus apertum est, sexcenta deinde latera effossa contueris. Quis enim non cum gaudio sese ad agones istos ineundos Dominicis passionibus communicaturus, et Christi morti conformis futurus accinget? Est enim sufficiens hæc retributio, et amplior merces, et certamina excedens præmium, vel ante ingressum in regnum cælorum. Ne igitur horreamus, dum hunc vel illum passum esse martyrium audimus; sed horreamus, dum audimus hunc vel illum emollitum, ac tot tantisque certaminum præmiis lapsum esse.

Quæ præmia martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. — Quod si placeat ea, quæ post hanc vitam sequuntur, audire : nulla ea quidem possunt oratione declarari : *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audiit, neque in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* (1. *Cor. 2. 9*) : nullus porro ex hominibus adeo Deum dilexit ac martyres. Verumtamen non quod omnem orationem

mentemque exsuperet repositorum bonorum magnitudo, ideo silebimus, sed quantum situm in nobis erit dicere, et in vobis audire, conabimur vobis obscure demonstrare, quanta illos ibi excipiat beatitudo : hanc enim illi soli evidenter noverunt, qui ea reipsa perfruuntur. Enimvero perexiguo quidem temporis momento martyres gravia ista et intoleranda patiuntur : postquam autem huic excesserint, in cælos ascendunt angelis ipsos præcedentibus, et archangelis satellitum more stipantibus : non enim pudet eos conservis officia præstare, sed quævis parati sunt illorum causa facere, quando illi quævis pro Domino suo Christo non dubitarunt perferre. Postea vero quam in cælos ascenderint, sanctæ omnes illæ virtutes concurrunt. Si enim peregrinis athletis in urbem adventantibus populus omnis confluit undique, eosque circumvallantes aptam membrorum dispositionem in illis contemplantur : multo magis, cum religionis athletæ in cælos ascenderint, concurrunt angeli, omnesque undique confluent supernæ virtutes, eorum considerant vulnera, et tamquam victores quosdam, e bello ac præliis revertentes, nullis tropæis ac victoriis partis, cum voluptate excipiunt eos omnes et amplexantur, ac deinde multo satellitio circumseptos ad Regem cælorum, ad illum thronum multa gloria redundantem, ubi Cherubim et Seraphim adstant, deducunt. Cum vero illic advenerint, eumque qui throno insidet adoraverint, multo majori, quam a conservis, a Domino excipiuntur benevolentia : non enim ut servos eos excipit (quamquam et maximus hic est honor, cuique non possit æqualis reperiri), sed tamquam amicos suos. *Vos enim, inquit, amici mei estis* (*Joan. 15. 14*) ; ac meritò sane : siquidem ipse rursus dixit : *Majorem hac nemo habet dilectionem, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Ibid. 13*). Quando igitur maximam ipsi caritatem demonstrarunt, istos excipit honorifice, atque illa gloria perfruuntur¹ ; participes sunt chororum et canticis mysticis communicant. Si enim cum essent in corpore, secundum mysteriorum communionem in illum chorum admittebantur, ut cum ipsis Cherubim passerent hymnum ter sanctum (*Isai. 6. 3*), ut vos probe nostis, qui mysteriis initiati estis ; multo magis nunc illis conjuncti, cum quibus choros olim ducebant, multa cum fiducia laudationi illi communicant. Annon antehac martyrium horrebatis? annon martyrii vos nunc desiderium capiti? numquid non doletis jam martyrii tempus non adesse? Verum exerceamus nos ad tempus martyrii : contempserunt illi vitam, contempserunt tu delicias : projecerunt illi corpora in ignem, projecit tu pecunias tuas in pauperum manus : prunas illi calcaverunt, tu cupiditatis flammam exstingue. Laboriosa sunt ista et difficilia, sed tamen utilia valde. Ne ea quæ præsentia sunt acerba spectes, sed quæ jucunda futura : non quæ in manibus mala, sed quæ in spe bona : non ærumnas, sed præmia : non labores, sed coronas : non sudores, sed mercedes :

¹ In Savil. sic legitur, *istos excipit ut dilectissimos; et gloriam illam ineffabili perfruuntur; bene.*

non acerbitates, sed retributiones : non ignem urentem, sed propositum regnum : non carnifices circumstantes, sed Christum coronantem.

3. *Qua ratione ad virtutem expedito possimus pervenire.* — Hæc expedita maxime ratio ac via ad virtutem facillima, non labores tantum intueri, sed et præmia cum laboribus, neque ipsa tantum separatim. Cum igitur elemosynam es impertiturus, noli pecunie impensam attendere, sed justitiæ concervationem. *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. 111. 9)* : ne respicias opes, quæ exhauriuntur, sed inspicere thesaurum qui augetur. Si jejunes, non carnis ex jejunio macerationem considera, sed relaxationem, quam ex illa maceratione consequeris. Si noctem insomnem traducas orando, non molestiam ex vigilia, sed quam acquiris ex oratione fiduciam perpende. Ita quoque milites faciunt : non vulnera intuentur, sed præmia : non cædes, sed victorias : non mortuos cadentes, sed coronatos victores. Sic et gubernatores ante tempestates portus respiciunt, ante naufragia negotiationes; ante incommoda navigationis quæ ex maritima peregrinatione luca decerpuntur. Ita fac tu quoque : cogita quantum sit illud, multa nocte dormientibus mortalibus omnibus, feris ac jumentis in altissima quiete, solum te expergefatum cum communi omnium Domino libere colloquia miscere. Dulcis est somnus? At nihil dulcius oratione ¹. Si solus cum solo colloquens diu potueris perdurare nullo obstrepente, nullo te interpellante, atque ab oratione revocante, habes et tempus suffragatorem ad id quod expetis obtinendum. Verum in molli strato decumbens, in hanc et in illam partem verteris, ac surgere pigritaris? Veniant tibi in mentem illi, qui in craticula ferrea jacebant hodie martyres, non subjecto cubili, sed prunis substratis.

Martyrum supplicia recolenda. — Illic ego finem dicendi facere statui, ut vos craticulæ vigentem adhuc

¹ Savil. et Reg., *oratione fiduciam habente.*

et recentem habentes memoriam abscedatis, et ejus noctu atque interdium recordemini : licet enim sexcenta vincula nos devinciant, tamen facile cuncta dirumpere poterimus, atque ad orandum consurgere, dum craticulam semper versamus animo. Non craticulam autem solum, sed et alia martyrum tormenta super cordis nostri latitudinem describamus. Quemadmodum qui suas ædes elegantiores reddunt, florida eæ pictura undique exornant : sic et nos in mentis nostræ parietibus cruciatus martyrum depingamus. Nam illa quidem pictura est inutilis ; ista vero plena lucri : non enim pecuniis indiget, non expensis, neque adco arte ulla pictura hæc : sed vice omnium promptam voluntatem mentemque generosam ac vigilantem sufficit adhibere, atque his quasi manibus peritissimis ipsorum describere cruciatus. Depingamus ergo in anima nostra hos jacentes in sartagine, illos autem super carbones extensos ; hos in lebetes dejectos, illos in mare demersos ; alios laceratos, alios in rota distortos, alios in præcipitium actos ; atque hos quidem cum bestiis depugnantes, illos vero in barathrum devolutos, alios ut cuique contigit mortem obeuntes : ut hujus picturæ varietate domum nostram illustriorem cum reddiderimus, aptum cælorum Regi diversorium præparemus. Etenim si ejusmodi viderit in nostra mente picturas, veniet cum Patre, mansionem apud nos faciet cum Spiritu sancto ; eritque deinceps regia quædam domus mens nostra, nullaque in eam ingredi poterit absurda cogitatio, dum martyrum memoria, velut pictura quædam florida, omni tempore in nobis manebit, multumque in ea splendorem emittet ; atque in nobis Rex universorum continue diversabitur. Quod si ita Christum in hac vita suscepimus, post nostrum ex ea discessum poterimus in æterna recipi tabernacula : quod nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE TERRÆ MOTU

[717] Aliam edidimus homiliam in terræ motum, quæ est sexta de Lazaro T. I, in cujus Monito p. 772 multis cum Chrysostomi, tum aliorum testimoniis probavimus Antiochiam frequentibus terræ motibus successam, maximeque ætate Chrysostomi fuisse. Is autem terræ motus, quod nunc agitur, tunc accidit, cum Chrysostomus æger in lecto decumberet : qui ut ardens erat studio instituendæ plebis, mœstam illam cernens ob ingruentem calamitatem, nullo affectus morbi sensu, ad gregem advolvit : quod quidem ille inquit cum ait : *Verbi doctrina agritudinem meam in bonam valetudinem mutavit.* Hæc porro concio extra urbem in aliqua ecclesiarum, quas populi Antiocheni pietate ducti frequentabant, habitam fuisse suadent non parca Chrysostomi verba, qui populum non semel laudat ob susceptum audiendi causa itineris labo-

πῦρ, ἀλλὰ τὴν προκειμένην βασιλείαν, μὴ τοὺς περιεσπῶτας δημίους, ἀλλὰ τὸν στεφανοῦντα Χριστόν.

γ. Αὕτη μεγίστη μέθοδος καὶ εὐκολωτάτη πρὸς ἀρετὴν ὁδός, μὴ τοὺς πόνους μόνον ὀρᾶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔπαθλα μετὰ τῶν πόνων, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ μόνον. Ὅταν οὖν μέλλῃς ἐλετημοσύνην διδόναι, μὴ πρόσεχε τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῇ συλλογῇ τῆς δικαιοσύνης· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· μὴ βλέπε τὸν νεοῦσιν πλοῦτον, ἀλλ' ὄρα τὸν αὐξάνομενον θησαυρόν. Ἄν νηστεύσῃς, μὴ τὴν κάκωσιν τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας λογίζου, ἀλλὰ τὴν ἀνεσιν τὴν ἀπὸ τῆς κακώσεως· ἂν ἀγρυπνήσῃς εὐχόμενος, μὴ τὴν ταλαιπωρίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, ἀλλὰ τὴν παρρησίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἕνῃ. Οὕτω καὶ στρατιώται ποιοῦσιν· οὐ τὰ τραῦματα, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβάς βλέπουσιν· οὐ τὰς σφαγὰς, ἀλλὰ τὰς νίκας· οὐ τοὺς πίπτοντας νεκροὺς, ἀλλὰ τοὺς στεφανοῦμένους ἀριστεάς. Οὕτω καὶ κυβερνῆται πρὸ τῶν κυμάτων τοὺς λιμένας ὀρῶσι, πρὸ τῶν ναυαγίων τὰς ἐμπορίας, πρὸ τῶν ἐν θαλάσῃ δεινῶν τὰ μετὰ θάλασσαν ἀγαθὰ. Οὕτω καὶ οἱ ποιήσον· ἐννόησον ἡλίκων ἐστὶν ἐν νυκτὶ βαθεῖα, τῶν ἀνθρώπων καθευδόντων ἀπάντων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν, βαρυτάτης ἡσυχίας οὐσης, μόνον σε ἐγερθέντα [716] παρρησίᾳ διαλέγεσθαι τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη. Ἄλλὰ γλυκὺς ὁ ὕπνος; Ἄλλ' οὐδὲν γλυκύτερον προσευχῆς· Ἄν κατ' ἰδίαν αὐτῷ διαλεχθῆς, πολλὰ ἀνύσσει δυνήσῃ. μηδενὸς ἐνοχλοῦντός σε, μηδὲ ἐκκρούοντός σε τῆς δεήσεως· ἔχεις καὶ τὸν καιρὸν σύμμαχον πρὸς τὸ ἐπιτυχεῖν ὧν θέλεις. Ἄλλὰ περιστρέφῃ κείμενος ἐπὶ μαλακῆς στρωμνῆς, καὶ ὄκνεῖς διαναστῆναι; Ἐννόησον τοὺς ἐπὶ τῆς σιθηρᾶς κλίμακος κείμενους σήμερον μάρτυρας, οὐχὶ στρωμνῆς ὑποκειμένης, ἀλλ' ἀνθρώπων ὑπεστρωμένων. Ἐνταῦθα βούλομαι καταλιῦσαι τὸν λόγον, ὥστε τῆς κλίμακος τὴν μνήμην ἀκμάζουσιν καὶ νεαρὰν ἔχοντας ὑμᾶς ἀπελθεῖν, καὶ ταύτης ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μεμνησθαι· καὶ γὰρ μυρία κατέχη δεσμὰ, δυνήσομεθα πάντα ἀπορ-

* Savil. et Reg. προσευχῆς παρρησίαν ἐχούσης.

ρῆσαι βραδίως, καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἀναστῆναι, τὴν κλίμακα ταύτην ἐννοοῦντες διαπαντός. Μὴ τὴν κλίμακα δὲ μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας τῶν μαρτύρων τιμωρίας διαγράψωμεν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς οἰκίας τὰς ἑαυτῶν ποιοῦντες λαμπρὰς, ἀνηρᾶ γραφῇ πανταχόθεν αὐτὰς κατακομοῦσιν· ἴστω καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ἡμετέρας διανοίας ζωγραφῶμεν τῶν μαρτύρων τὰς τιμωρίας. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ ζωγραφία ἀνόητος, αὕτη δὲ κέρδος ἔχουσα· οὐ δαίται γὰρ χρημάτων, οὐδὲ δαπάνης, οὐδὲ τέχνης τινὸς αὐτῇ γραφῇ, ἀλλ' ἀντὶ πάντων ἀρκεῖ προθυμία χρῆσασθαι καὶ λογισμῷ γενναίῳ καὶ νήφοντι, καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ διὰ τινος χειρὸς ἀρίστης ὑπογράψαι τὰς τιμωρίας αὐτῶν. Ζωγραφῶμεν τοίνυν ἐν τῇ ψυχῇ τοὺς μὲν ἐπὶ τηγάνων κείμενους, τοὺς δὲ ὑπὸ ἀνθρώπων τεταμένους, τοὺς δὲ εἰς θάλασσαν καταποντιζομένους, ἔτερους ξεομένους^b, ἄλλους ἐπὶ τροχῶν καμπτομένους, ἄλλους εἰς κρημνὸν ριπτομένους· καὶ τοὺς μὲν θηρίους πυκτεῦοντας, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀγομένους, τοὺς δὲ, ὡς ἕκαστος ἔτυχεν καταλύσας τὸν βίον· ἴνα τῇ ποικιλίᾳ τῆς γραφῆς ταύτης· λαμπρὰν τὴν ἡμετέραν κατασκευάσαντες οἰκίαν, ἐπιτήδειον τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ποιήσωμεν καταγώγιον. Ἄν γὰρ ἴδῃ τοιαύτας ἐν τῇ διανοίᾳ τὰς γραφὰς, ἤξει μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μόνῃ ποιήσει παρ' ἡμῶν σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ βασιλικὸς ἔσται λοιπὸν οἶκος ἡ διάνοια ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς ἄτοπος λογισμὸς ἐπιδηῖαι δυνήσεται, τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης ὥστερ τινὸς ἀνθηρᾶς ζωγραφίας διαπαντός ἡμῖν ἐναποκειμένης, καὶ πολλὴν ἐναφείσης τὴν μαρμαρυγὴν, καὶ τοῦ βασιλείως τῶν ὄλων Θεοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐνδαιτωμένου. Οὕτω δὲ ἐνταῦθα Χριστὸν ὑποδεξάμενοι, δυνήσομεθα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς τὰς σκηνὰς ὑποδεχθῆναι τὰς αἰωνίους, ὧν γένοτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, δῆμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Reg. καταζινομένους.

^c Reg. ζωγραφίας ταύτης.

MONITUM.

rem multum atque sudorem. In hunc vero terræ motum se etiam pridie concionatus esse testificatur Chrysostomus p. 719 A.

Annum quo hic terræ motus accidit, ne conjectura quidem statuere possumus: ex ægritudine namque Chrysostomi nullam calculi ponendi ansam arripere licet: nam valetudinis non sat firmæ vir sæpe cum morbis conflictabatur. Hanc homiliam in loco peregrino dederat Franciscus Combesius anno 1656. Nos ex Vaticano quodam Codice exscripsimus, et ex utroque sanam, ut puto, seriem adornavimus, atque interpretationem novam fecimus.

[747] ΟΜΙΛΙΑ ΜΕΤΑ ΤΟΝ ΣΕΙΣΜΟΝ.

Εἰ καὶ ἡμεῖς ἡ ἀβρωστία ἐκώλυσε χορευσαί μεθ' ὑμῶν τὴν χορείαν τὴν πνευματικὴν, ἀλλ' ὑμεῖς ὁ κόπος τῆς ὀδοποιρίας οὐκ ἐξέλυσεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ κόπος πολλῶ ἰβρύσι περιβόρομένους * ὑμεῖς ἐνταῦθα ἤγαγεν, ἀλλ' ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία καὶ τὴν ἀβρωστίαν τὴν ἡμετέραν εἰς ὕψιστον μετέβαλε, καὶ τὸν ὑμέτερον πόνον διὰ τῆς ψαλμωδίας παρεμυθήσατο. Διὰ δὲ τοῦτο οὐτε αὐτὸς ἀβρωστῶν τῆ σωπῆ τὴν γλώτταν κατέδησα, οὐτε ὑμεῖς κεκοπωμένοι τῆς ἀκροάσεως ἀπέστητε ἄλλ', ὁμοῦ ^α τε ὁ λόγος ἐφάνη, καὶ ὁ πόνος ἀνεχώρησεν, ὁμοῦ ^β τε ἡ διδασκαλία ἐφάνη, καὶ ὁ κόπος ἰδραπέτευσεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀβρωστία καὶ ὁ πόνος σώματος, ἡ δὲ διδασκαλία τῆς ψυχῆς ἐστὶ κερτόρθωμα καὶ λατρεία. Ὅσῳ δὲ ψυχὴ σώματος ἀμείνων, τοσοῦτον ἐκείνης τὰ κατορθώματά ἐστι προτιμότερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον ἀβρωστίας κωλυούσης, ἀλλὰ καὶ μυρίων ἐτέρων κωλυμάτων γινόμενων, οὐκ ἀπέστην τοῦ περιπλέκεσθαι ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ. οὐκ ἀπιστερήθησιν οὐδὲ σήμερον τῆς καλῆς ταύτης ἐροῆς. Ἄλλ' ἕως μὲν ἄρτι τῆ κλίην ἤμεν προσηλωμένοι, ὁ εὐθεὶς ἡμεῖς οὐ συνεχώρησε ἐλεον τῷ λιμῷ διαφραρῆναι. Ὅσπερ γὰρ ὕμιν λιμὸς τὸ μὴ ἀκούειν, οὕτω καὶ ἐμοὶ λιμὸς τὸ μὴ λέγειν. Οὕτω καὶ μήτηρ π.λλὰκι; ἀσθενοῦσα εἰκοτὸ ἀν ὀπὸ τοῦ παιδὸς κατακτείνεσθαι τὸν μαζόν, ἢ ὄφρῳ αὐτὸν λιμῷ τυχόμενον συντενέσθω καὶ ἐμοὶ τὸ σῶμα. Τίς γὰρ οὐκ ἀν ἡδέως ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τὸ αἷμα ἐκχέοι, ἀνδρῶν οὕτω τῆ εὐλαβείᾳ, οὕτω τῆ φιληκοῖας ἐξόντων, οὕτω; ἀπὸ μικρῆς καιροῦ βοῆς τὴν μετόνοιαν ἐπιδειξαμένων; Οὐκ οἴδατε ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἐκάτερον τὸν καιρὸν ἡμέραν ἐργάζεσθε, οὐ τὸν ἀέρα μεταβαλόντες. [718] ἀλλὰ ταῖς παννυχίαι τε εὐς νύκτας φωτίζοντες ἡ νύκτας ἄμιν ἄπνοι, καὶ τοῦ ὕπνου ἡ τυραννίς καταλέλυται ὁ γὰρ τοῦ Χριστοῦ πόθος τὸ ἐλάττωμα τῆς φύσεως ἐνίκησεν. Ἀπὸλλάγητε τοῦ εἶναι ἀνθρώποι τὰ σώματα τῷ μιμῆσθαι δυνάμεις, ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενοι, νηστίαν συντεταγμένην, κάματος τοσοῦτον ὀδοποιρίας, κάματος κατὰ τὴν φύσιν, ἀνεσιν κατὰ τὴν προαίρεσιν. Οὕτως ὁ τῶν φόβων ὁ καρπὸς, αὕτη τοῦ σεισμοῦ ἡ πρόδοτος, πρόδοτος μηδέποτε διακινωμένη, πρόδοτος καὶ τοὺς πένθητας εὐπορωτέρους ἐργαζομένη, καὶ τοὺς πλουσίους πλουτίζουσα ὁ οὐκ οἶδε πένθειαν, οὐκ οἶδε πλοῦτον. Ἦλθεν ὁ σεισμός, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ἐξω ποίησεν. Ποῦ νῦν οἱ τὰ σερικὰ περιβεβλημένοι; ποῦ ὁ χρυσός; Πάντα ἐκείνα ἔχεται, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπάσθη, καὶ τῶν ἀνθῶν τῶν ἐαρινῶν μᾶλλον ἠλέγχθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρασκευασμένην ὄρω τὴν διάνοιαν τὴν ὑμέτεραν, θαψιλεστέρην παραθεῖναι ὑμῖν τράπεζαν βούλομαι. Ὅρω ὑμῶν ἡ σώματα κεκμηκότα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν νεύουσαν. Πολλοὶ τοῦ ἰβρύτος αἰ πηγαί, ἀλλ' ἀποσμήχουσι τὸ συνειδός. Εἰ γὰρ ἀθλήται καὶ αἷμα περιβόρονται διὰ φύλλα δάφνης, σήμερον διδόμενα, καὶ αὔριον μαραινόμενα, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν κατορθωμάτων εἰσελθόντας δεῖ μὴ ἐνδοῦναι τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, μηδὲ καταμαλακίζεσθαι. Τὸ θέαρον τὸ ὑμέτερον ἐμοὶ στέφανος,

* Combellis περιβόρομένους.

^α Combellis ὁμοῦ, Vatic. ὁμοῦ. Infra Vatic. προτιμότερα.^β Vatic. συντεταγμένην, κάματος τοσοῦτον κατὰ τὴν φύσιν ἀνεσιν. Οὕτως, male.

καὶ εἰς ὑμῶν ἀκροατῆς ἀντίβροπος τῆ πόλει. Τινὲς μὲν γὰρ κρατήρας ἐστέφανον, ἄλλοι δὲ συμπόσια συνήγαγον Σατανικά, ἄλλοι δὲ θαψιλῆ παρεσκευάσαν τράπεζαν ὁμοῖς δὲ παννυχίᾳ τοσαύτην ἐπετέλλεσθε, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν τῆ βίαι τῶν ἀγίων ὑμῶν ποτῶν ἐξεκαθάρατε, τῷ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, καὶ τὸν ἀέρα ἄγιον ἐργασάμενοι. Γίνεται γὰρ καὶ ὁ ἀήρ ἅγιος ἀπὸ ἡ ψαλμωδίας, ὡς ἤκούσατε σήμερον λέγοντος τοῦ Θεοῦ τῷ Μωϋσῆ· Ὁ γῆρ τόπος ἐν ᾧ ἐστήκατε γῆ ἀγία ἐστίν. Ἦγιασατε τὸν ἕδαφος, τὴν ἀγορὰν, τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκκλησίαν ἐποιήσατε. Καὶ καθάπερ χεῖμαρβός παραβρέων καὶ πολλῶ τῷ βελθῶ φερόμενος ἅπαντα ἀνατρέπεται, οὕτω δὲ καὶ ὁ χεῖμαρβός ὁ πνευματικὸς, ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐπληρώθη ὑδάτων, καὶ τὴν βόρβορον τῆς ἀσεβείας ἐξεκάθαρεν. Ὅδοι; ἀσελήγης, μᾶλλον δὲ καὶ εἰ τις ἀσελήγης ἐστὶ μεταβάλλεται. Ἀκούει τῆς φωνῆς, καὶ μεταβρῦθμιζεται ἡ διάνοια, εἰσέρχεται ἡ μελωδία, καὶ μεταβάλλεται ἡ ἀσέβεια, δραπετεύει τῆς πλεονεξίας τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δραπετεύει, ἀλλὰ καθάπερ τὰ θηρία τὰ ἄγρια χειμῶνι φουλεύει, οὕτως ἡ διάνοια ἡ ἀσελγοῦσα κατορπύττεται, καὶ καθάπερ οἱ ὄρεσι, τοῦ κρυμοῦ πηγνύντος αὐτῶν τὰ σώματα ἐπὶ τὰ κάτω δύνουσι, οὕτω δὲ τὰ πάθη ταῦτα, τὰ ἀνελεύθερα καὶ ἀνδροποδῶδη, καθάπερ εἰς βυθόν τινα οὕτω συγκαλύπτεται. Ἀμέλει καὶ αὐτοὶ αἰσγύνονται οἱ περιφέροντες αὐτά; περιφέρουσι μὲν γὰρ, νεκρὰ δέ. Ἄντι γὰρ χειμῶνος αὐτοῖς ἡ μελωδία ὑμῶν γίνεται. Εἰσέρχεται εἰς ἀκοὴν τοῦ πλεονέκτου ἡ φωνὴ, κἂν μὴ ἐκδῶλλον τὸ πάθος, ἀλλὰ νεκροὶ τὸ πάθος εἰσέρχεται εἰς τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀσελγοῦς καὶ ὑπερηφάνου, κἂν μὴ ἀποκτείνῃ τὴν ἀσελγίαν καὶ τὴν ὑπερηφάναν, κατορπύττει τὴν ἀσελγίαν τε καὶ τὴν ὑπερηφάναν. [719] Οὐ μινρὸν δὲ τὸ μὴ παρρησιάζεσθαι τὴν κακίαν. Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι μέγας ὁ καρπὸς ὁ ἀπὸ τῶν σεισμών. Εἶδετε Δισπότου φιλανθρωπίαν σεῖοντο; πόλιν καὶ στήριζοντες διάνοιαν; σαλεύοντες θεμέλια, καὶ πηγνύοντες φρονήματα; σαθρὰν ἐργαζομένου τὴν πόλιν, καὶ ἰσχυροποιούντος τὴν γνήμην; Ἐννόησον αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἔσεισεν ὀλίγον, καὶ διηνεκῶς ἐπηξεν ὁ σεισμός εἰς δύο ἡμέρας, ἡ δὲ εὐλάβεια μενέτω εἰς πάντα τὸν χρόνον πρὸς ἄλλον ἐλυπήθητε, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐβρίζώθητε. Εὐ γὰρ οἶδα ὅτι τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐλάβεια ὑμῶν βίαιαν λαθεῖ κἂν γένηται ἀνεσις, μένει ὁ καρπός. Οὐκέτι ἀκονθαί αἱ πνίγουσαι, οὐδὲ βροχὴ ἐπικλύζουσα ἀποκλύνει ὁ καλῶς ἐγεώργησεν ὑμεῖς ὁ φόβος, σύμμαχός μου τῶν λόγων γέγονεν. Ἐγὼ σιγῶ καὶ τὰ θεμέλια φθέγγεται ἔγῳ σιωπῶ καὶ ὁ σεισμός ἀσπίγγων λαμπροτέρην ἀφίσησιν φωνῆν, ταῦτα λέγων· *Οικτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος* παρεγγόμεν, οὐκ ἴνα ὑμεῖς καταχῶσω, ἀλλ' ἴνα ὑμεῖς νευρώσω. Ταῦτα ὁ σεισμός λέγει, καὶ φωνὴν ἀφίσησιν ἐφόθησα ὑμεῖς, οὐκ ἴνα λυπήσω, ἀλλ' ἴνα ἀκριβεστέρους ἐργάσωμαι. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ ἔπειδὴ ἠτόνησεν ὁ λόγος, ἐβόησεν ἡ τιμωρία, ἐπεὶ ἔκαμην ἡ διδασκαλία,

^α Combellis ὑπό.^β Combellis ἐπικλύζουσα ἀποκλύνει. Vatic. ἐπικλύζουσα ἀποκλύνει.

HOMILIA POST TERRÆ MOTUM (a).



Chrysostomi erga gregem caritas; Antiochenorum pietas; calamitatum fructus. — Etsi adversa valetudo impedierit, quominus vobiscum spiritualem chorum ageremus, vos tamen itineris labor non deterruit. Licet enim labor ille vos multo sudore perfusus huc adduxerit, at verbi doctrina cum aegritudinem meam in bonam valetudinem mutavit, tum laborem vestrum per psalmodiam recreavit. Idcirco neque ego ob infirmitatem linguam coercui, neque vos defatigationis ergo audire abnuistis; sed simul atque sermo prodiit, defatigatio abcessit; cum primum doctrina prolata est, lassitudo aufugit. Nam aegritudo et defatigatio corporis sunt, doctrina vero animi opus atque medicina. Quantum autem corpori praestat anima, tantum hujus opera sunt praestantiora. Ideoque non morbo tantum, sed sexcentis etiam aliis ingruentibus obicibus vestram caritatem complecti numquam cessavi: neque hodie ab hac praecleara solemnitate abesse voldi. Sed hactenus quidem lecto affixi eramus, Deus tamen non permisit, ut fame penitus deficeremus. Ut enim vobis fames est non audire, sic et mihi fames non concionari. Ad eundem modum et mater aegrotans extrahi mammam suam ab infante malit, quam ipsum fame tabescentem videre: trahatur et mihi corpus. Quis enim non lubens pro vobis etiam sanguinem sunderit, viris tanta pietate, tanto audiendi studio ferventibus: qui tam exiguo temporis momento penitentiam exhibeatis? Inter diem et noctem discrimen non nostis, sed utrumque tempus diem facitis, non aërem mutantes sed pervigiliis noctes illustrantes: noctes vobis insomnes, somni tyrannis soluta est: Christi namque amor naturæ infirmitatem vicit. Ab humana conditione corpora liberastis, quod virtutes imitemini, dum tantas vigiliis suscipitis, diuturnum jejunium, tantum itineris laborem, laborem scilicet si natura, quietem si voluntas spectetur. Illic timoris fructus, hic ex terræ motu proventus, nempe proventus numquam consumendus, proventus qui et pauperum facultates auget, et divitibus divitiarum accessio est: non novit paupertatem, non novit divitias. Venit terræ motus, et vitæ inaequalitatem sustulit. Ubi nunc sunt qui sericis induebantur? ubi aurum? Hæc omnia evolarunt, facilius, quam araneæ tela, dissipata sunt, et fluxa magis quam verni flores deprehensa sunt. At quia paratum vestrum animum video, lautiozem vobis mensam apponere volo. Corpora vestra fessa, sed animum vegetum perspicio. Multi sudorum fontes, sed conscientiam abstergunt. Nam si athletæ sanguine perfunduntur, ut lauri foliis donentur, quæ hodie data, cras marcescent: multo magis vos, qui bonorum operum certamen iniistis, par est nec succumbere nec emolliiri laboribus pro virtute susceptis.

(a) Exscripta ex Cod. Vaticano n. 571, XI sæculi, et collata cum fdlit. Combefis. anno 1656.

Vestrum theatrum mihi corona est, unusque vestrum auditor perinde mihi est, atque tota civitas. Alii enim crateras potu coronarunt, alii satanica convivium edebant, alii lautam apparavere mensam: vos autem pervigilium tantum peregistis, totamque urbem vestigiis sanctorum pedum vestrorum emundastis, incessam forum emensi estis, et aërem sanctificastis. Aer quippe sanctus efficitur per psalmodiam, ut audistis hodie Deum Moyse dicentem: *Locus enim, in quo stas, terra sancta est (Exod. 3. 5)*. Sanctificastis solum, forum; urbem nobis ecclesiam fecistis. Ac sicut torrens erumpens magno aquarum impetu omnia evertit, sic torrens ille spiritualis, flumen Dei lætificans civitatem Dei (*Psal. 45. 5. et 64. 10*), repletum est aquis, atque impietatis cœcum expurgavit. Nemo impudicus; imo si quis impudicus adhuc est, is transformatur. Vocem audit, et animus transformatur: intrat melodia, et impietas transmutatur: fugantur avaritiæ morbi. Etiam si vero non fugentur; at quemadmodum seræ hyeme se in lustris continent, sic et animus luxurians sese abdit; ac sicut serpentes, frigore eorum corpora congelante in ima se recipiunt, sic et illiberales et serviles animi affectiones ceu in profundum quoddam sese demergunt et abdunt. Utique ii, qui hæc circumferunt, pudore afficiuntur: nam ea quidem circumferunt, sed emortua. Ipsi quippe melodia cantusque vester hyemis loco est. In avari aures vox intrat, ac licet morbum non ejiciat, sopit tamen et quasi mortuum reddit: in aures intrat impudici et superbi; etsi non exstinguat impudicitiam et superbiam, utramque tamen ceu defodit. Neque vero modica res est, cum nequitia non libere prodire audeat. Diccbam et heri, magnum ex terræ motibus emergere fructum. Vidistis Domini clementiam, qui dum urbem concutit, mentem firmat; dum fundamenta commovet, animi sensa constare procurat; dum urbem labefactat, animum roborat? Ejus benignitatem cogita: tantillum exagitavit, et in perpetuum firmavit: bidui terræ motus fuit, at in perpetuum pietas maneat: ad modicum tempus doluistis, at in perpetuum radices misistis. Bene quippe novi ex timore Dei pietatem vestram radices posuisse: etsi remissio sit, manet utique fructus. Non ultra spinæ aderunt quæ suffocent, neque pluvia exundans obruet: probe vos timor excoluit, doctrinæque meæ opem tulit. Me tacente fundamenta loquuntur: me tacente terræ motus tubæ clangore clariozem emittit vocem hujusmodi: *Misericors et miserator Dominus; longanimis et multum misericors (Psal. 102. 8. 9)*: accessi, non ut vos obruerem, sed ut nervos vobis adderem. Hæc terræ motus loquitur, ac vocem emittit: Terrui vos, non ut molestia afficerem, sed ut cautiorez praestarem. Dictis, quæzæ, animum diligenter advertite. Cum sermo viribus deficeret, clamandi partes pœna susce-

pit, cum doctrina robur amitteret, timor in auxilium venit. Hæc vobis loquiturus ad modicum venio, et quæ mea sunt præsto: cum autem vos strinxero, tum sermoni tradam, ut ne frustra sermo laboret: lapides pullulantesque spinas invenio, et arvum expurgo, ut sermo larga manu sementem jaciatur.

Ex terræ motu quantum mutati Antiocheni.—Quid vobis damni ex brevi mœrore? Ex hominibus angeli effecti estis: in cælum etsi non loco, at moribus translati estis. Quod autem non ex adulatione loquar, res ipse testificantur. Quid enim vobis ad pœnitentiæ rationem defuit? Invidiam ejecistis, illiberales affectus exterminastis, virtutem consevistis, totam noctem pervigiliis sacris agentes, cum multa caritate et ingenti animi fervore. Nemo usurarum meminit, nemo de avaritia loquitur: nec solum a peccatis mundæ manus sunt, sed etiam lingua ab iniquitate et contumelia libera: nemo injuriam proximo infert, nemo satanica adit convivia: ædes mundæ sunt, forum sordibus purgatum: accedente vespera nusquam juvenum chori, theatricas modulantium cantilenas. Chori certe sunt, at non lasciviæ: chori utique, sed recte factorum. In foro hymnos audire est; ex domi vero sedentibus alium psallentem, alium hymnos canentem: nox advenit, et omnes in ecclesiam, tranquillum portum fluctibusque vacuum, conveniunt. Putabam ego fore, ut post unum alterumve diem vigiliæ corpora dejicerent: nunc autem quanto vigiliæ longius procedunt, tanto vobis major amoris fit accessio. Qui psallebant defecerunt, et vos viriliter agitis: qui psallebant defessi sunt, et vos viribus nervisque aucti estis. Ubi sunt nunc, rogo, divites? discant pauperum philosophiam. Dormiunt illi, pauperes vero in pavimento positi non dormiunt, sed go-

nuæ slectunt, Paulum et Silam imitantes (*Act. 15*). Verum illi psallebant, et concutiebant carcerem; vos autem psallitis, et quassatam urbem firmastis. Rerum contrarii fines, sed utraque ad gloriam Dei vergunt. Ille namque carcerem concussit, ut infidelium mentem quateret, ut carceris custodem solveret, ut verbum Dei annuntiaret: vos urbem firmastis, ut iram Dei solveretis: et hæc et illa vario dispensata modo sunt. Attamen gaudeo, non quod urbs firmata sit, sed quod sit precibus vestris firmata, quod psalmodiæ vestræ fundamentorum loco fuerint. Superne ira, et in terra vox vestra: superne ingruentem iram cohibuit vox e terris emissa. Aperti sunt cæli, et delapsa sententia est gladius acutus: urbs in solum redacta, indeprecabilis ira. Nulla re opus habuimus, nisi pœnitentiæ, lacrymis, gemitibus, et omnia soluta sunt: Deus sententiam tulit, nosque iram dissolvimus. Nequaquam aberraverit qui vos curatores et servatores urbis appellaverit. Ubinam principes? ubi magni illi sospitatores? Vos urbis vere turres, murus, præsidium. Illi nequitia sua urbem labefactarunt, vos virtute vestra urbem firmastis. Si quis interrogatus, cur concussa urbs fuerit, etsi nihil respondeat, in confesso tamen est, id peccatorum, avaritiæ, injustitiæ, nequitiae, superbiæ, mendacii causa accidisse. Cujusnam? divitum. Rursum si quis interroget, unde urbs firmata fuerit, in confesso est, quod per psalmodias, preces, pervigilia. Quorumnam? pauperum. Quæ urbem concusserunt, illorum sunt; quæ illam confirmaverunt, vestra: itaque vos servatores et curatores fuistis. Verum hic sermonis finem faciamus pervigiliis et psalmodiis instantes, gloriam emittentes Patri, Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE JUDA PRODITORE

Non sine quodam scrupulo hanc homiliam, quæ nunc primum in lucem prodit, inter germanas et sinceras Chrysostomi conciones locamus: licetenim illa Daphnes suburbii Antiocheni commemoratio, qua concio incipitur; licet Pythii Apollinis in eo suburbio a gentilibus culti memoria, necnon alia quædam similia Chrysostomum concionantem referre videantur, non pauca sunt quæ peregrinum oleant, exclamationes nimirum et interrogationes perpetuæ, quas licet S. doctor non raro soleat usurpare, non tam frequenter

IN PRODITIONEM JUDÆ (a).



Nunc amœna Daphne, nunc religiosa est, non modo quod limpidissima fluenta emittat, non quod arborum comas alat jucundissimas; sed quod peregrinam plantam crucem receperit: nunc fons vere temperans est et Pythio dæmoni terribilis. Non amplius

(a) Ex Cod. Em. Card. Ottoboni.

impiis viris solum calcandum offert, sed vobis piis nenus præbet, imaginem amabilis illius loci, horti nempe, in quo Servatoris proditio, audax facinus, peracta est, salutisque nostræ negotium ortum accepit. Atenim quid præsentî cœtui loquar non suppetit: linguam movet cœtus ad Judam incusandum, sed os

συνεμάχτην ὁ φόβος· Ταῦτα διαλεγόμενος ὑμῖν πρὸς ὀλίγον ἔρχομαι, καὶ ποιῶ τὸ ἑαυτοῦ· ὅταν ὑμεῖς σφίγξω, τότε παραϊθίωμι τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κάμνη ὁ λόγος· λήθου εὐρίσκων καὶ ἀκάνθας φουομένας, καθάρων ποιῶ τὴν ἄρουραν, ἵν' ὁ λόγος δαφίλει τῇ χειρὶ καταβάλλη τὰ σπέρματα.

Τί ἐβλάβητε πρὸς ὀλίγον λυπηθέντες; Ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων ἐγένεσθε· πρὸς οὐρανὸν μετέστητε, εἰ καὶ μὴ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ. Καὶ ὅτι οὐ κολακεύων λέγω ταῦτα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Τί γὰρ ἐνελεῖτε εἰς τὸν τῆς μετανοίας λόγον; Φόβον ἐξεδάλατε, τὰ ἀνελεύθερα πάθῃ ἐξωρίσατε, τὴν ἀρετὴν ναταφουτεύσατε, ὀλόκληρον τὴν νύκτα παννυχίσιν ἀγίασι εὐτονήσαντες, ἀγάπῃ πολλῇ καὶ ἐπιτεταμένη ἠδικήσατε. Οὐδεὶς τόκων μέμνηται, οὐδεὶς περὶ πλεονεξίας διαλέγεται, οὐδ' αἱ χεῖρες ἀμαρτημάτων κατοραὶ μόνων, ἀλλὰ καὶ ἡ γλώσσα ἀπληλαγμένη παρνομίας καὶ λοιδορίας· οὐδεὶς ἠθρῖζει τὸν πλησίον, οὐδεὶς ἐπὶ συμπόσια ἀπέρχεται Σατανικά· αἱ οἰκίαι καθαραὶ, ἡ ἀγορὰ ἀπεσημημένη· ἐσπέρα καταλαμβάνει, καὶ οὐδαμοῦ χορὴ νεανίσκων τὰ τοῦ θεάτρου ἄδοντες ἄσματα. Ἄλλ' εἰσὶ χοροὶ μὲν, οὐκ ἀσελγείας δὲ, χοροὶ μὲν, ἀλλὰ κατορθωμάτων· καὶ ἔστιν ἐν ἀγορᾷ ὑμνηδίας ἀκούσαι, καὶ οἶκοι καθήμενων, τοῦ μὲν ψάλλοντος, τοῦ δὲ ὑμνοῦντος· καταλαμβάνει νῦξ, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὴν γαλήνην τὴν ἀπληλαγμένην κυμάτων· Ἐνομιζόν ἐγὼ ὅτι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἡ ἀγρυπνία διέλυσε ὑμῶν τὰ σώματα· νῦν δὲ ὅση ἐπιτείνεται ἡ ἀγρυπνία, τοσούτῳ αὐξεται ὑμῶν ὁ πόθος. Οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἀπέκαμον, καὶ ὑμεῖς νεάζετε· οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἠτόνησαν, καὶ ὑμεῖς [720] ἐνευρώθητε. Ποῦ νῦν οἱ πλούσιοι, εἰπέ μοι; μανθανέτωσαν τῶν πενήτων τὴν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνοι καθεύδουσιν, οἱ δὲ πένητες ἐπὶ ἐδάφους οὐ καθεύδουσιν, ἀλλὰ γόνυα κάμπουσι, Παῦλον καὶ Σίλαν μισοῦμενοι. Ἄλλ'

* Combessis. διατεταμένη. Vatic. male διατεταγμένη.

† Post κυμάτων supple συντρέχουσι, ant verbum aliquod similit. Edit.

ἐκεῖνοι μὲν ἔψαλλον, καὶ τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισαν. ὑμεῖς δὲ ψάλλετε, καὶ σειομένην τὴν πόλιν ἐστήσατε. Ἀπεναντίας τῶν πραγμάτων τὰ τέλη, ἀλλ' ἐκάτερα ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, εἰσὶν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισεν, ἵνα σαλεύσῃ τῶν ἀπίστων τὴν διάνοιαν, ἵνα λύσῃ τὸν δεσμοφυλάκα, ἵνα καταγγεῖλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐστήσατε ὑμεῖς τὴν πόλιν, ἵνα λύσῃτε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα διαφόρως ὠκονομήθη. Ἄλλ' ὅμως χαίρω, οὐχ ὅτι ἔστη ἡ πόλις, ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἔστη, ὅτι οὐμέλια γεγονόσιν αἱ ψαλμωδίαὶ ὑμῶν. Ἄνωθεν ἡ ὀργή, καὶ κάτωθεν ὑμῶν ἡ φωνή· τὴν ἄνωθεν βέουσαν ὀργὴν ἡ κάτωθεν ἀναπεμπομένη φωνὴ ἀνέσταιλεν. Ἠνοίγησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ κατηνέχθη ἀπόφασις, τὸ ξίφος ἠκονημένον· ἡ πόλις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, ἡ ὀργὴ ἀπαρίτητος. Οὐδενὸς χρεῖαν ἔσχομεν, ἀλλὰ μετανοίας, ἀλλὰ δακρύων καὶ στεναγμῶν, καὶ πάντα ἐλύθη· Θεὸς ἀπεφῆναιτο, καὶ ἡμεῖς τὴν ὀργὴν ἐλύσαμεν. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι κηδεύοντας ὑμᾶς καὶ σωτήρας τῆς πόλεως προσειπῶν. Ποῦ οἱ ἄρχοντες; ποῦ οἱ μεγάλοι σωτήρες; Ὅπως τῆς πόλεως ὑμεῖς καὶ πύργοι, καὶ τείχος, καὶ ἀσφάλεια. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ διὰ τῆς ἐαυτῶν κακίας τὴν πόλιν ἐσάθρωσαν, ὑμεῖς διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς τὴν πόλιν ἐστήσατε. Κἂν ἐρωτηθῇ τις, πόθεν ἐσείσθη ἡ πόλις, κἂν ἐκεῖνος μὴ εἴπῃ, ὠμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας, διὰ τὰς πλεονεξίας, διὰ τὰς ἀδικίας, διὰ τὰς παρανομίας, διὰ τὰς ὑπερηφανίας, διὰ τὰς ἠδονὰς, διὰ τὸ ψεῦδος. Τίνος δὲ; τῶν πλουτίων. Πάλιν ἂν ἐρωτηθῇ τις πόθεν ἔστη ἡ πόλις, ὠμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ψαλμωδίας, διὰ τὰς εὐχὰς, διὰ τὰς παννυχίδας. Ταῦτα δὲ τίνοι; τῶν πενήτων. Τὰ σαλεύσαντα τὴν πόλιν ἐκεῖνων, τὰ ἐβλήσαντα ὑμέτερα· ὥστε ὑμεῖς σωτήρες καὶ κηδεύοντες ἐγένεσθε. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν ταῖς παννυχίσιν ἐπιμένοντες, ταῖς ψαλμωδίαις, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM.

tamen quam in hoc, etsi admodum exiguo, opusculo. Quia tamen hæc homilia non acumine neque inventionione caret, et alioquin, ut jam sæpe dictum est, Chrysostomus non semper sui similis est, hic locum habere potest. Conciones extra urbem et in suburbiiis Antiochenis habitas non infrequenter vidius, quæ solent esse aliis breviores. Prodit autem hæc ex Codice qui in imo margine memoratur.

[721] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ.

Νῦν Δάφνη τερπνὴ καὶ θεοφιλής, οὐ μόνον διεδεδεσται βλύζουσανάματα, οὐ κόμας δένδρων χαριστάρας ἐκτρέφουσα, ἀλλὰ προσλαβοῦσα ξέρον φυτὸν τὸν σταυρὸν· νῦν σώφρων ἀληθῶς πηγὴ καὶ τῷ Πύθιῳ δαίμονι φοβερά. Οὐκ ἔτι ποτὶν ἀνδρῶν ἀσεβῶν ἀνα-

πετανῦσα τὸ ἔδαφος, ἀλλ' ὑμῖν τὸς εὐσεβείας παρέχουσα τὸ ἄλσος, εἰκόνα ποθομένου χωρίου ἐκεῖνου, τοῦ κήπου φημί, ἐν ᾧ τοῦ Σωτῆρος ἡ προδοσία τετόλμηται, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐφυτεύθη τὰ πράγματα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔχω τι φράσαι πρὸς τὴν

παρούσαν πανήγυριν· ἡ μὲν γὰρ πανήγυρις πρὸς καταγορεύειν τοῦ Ἰούδα τὴν ἐμὴν γλώσσαν κινεῖ, ἡ δὲ φιλανθρωπία τοῦ Σωτήρος· ἐπιστρέφει μου τὸ στόμα πρὸς αὐτήν. Καὶ δύο τοῦτοις συνέχομαι, μίσει προδότου, πόθῳ Δεσπότου· νικᾷ δὲ πόθος τὸ μῖσος; μελλῶν ὑπάρχων καὶ δυνατωτέρου. Αἰδῶ τὸν προδότην καταλιπῶν τὸν εὐεργετὴν ὕμνῳ, οὐχ ὅσον ἐστὶν θεῖος, ἀλλ' ὅσον εἰμι δυνατὸς ἀνυμνῶ. Πῶς; ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη πρὸς τὴν γῆν; πῶς ὁ πᾶσαν κτίσιν πληρῶν ἤλαθε πρὸς με, γενόμενος; δι' ἐμὲ, κατ' ἐμὲ; πῶς ὁ ἦδαι προδότην ἐσόμενον τοῦτον ἔλαθεν μαθητὴν, καὶ τὸν πολέμιον ὡς φίλον ἐνεκελεύσατο ἀκολουθεῖν αὐτῷ; πῶς οὐκ ἔμελεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ προδιδόντος σωτηρίας ἐφρόντιζεν; Ὁφείας γὰρ, φησὶ, γενομένης ἀνάκειτο ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν πικρῶς με. Προβλεῖται τὴν προδοσίαν, ἵνα κωλύσῃ τὸ παρανόμημα· ἀπρόσωπον τὴν πρόβησιν ἐποιήσατο μὴ δυναμένην θριαμβεῦσαι τοῦ μαθητοῦ τὴν παρνομιαν τοὺς συνανακαίμενους λανθάνουσας. Τί; Δεσπότην τοιαύτην φιλανθρωπίαν ἐθέλατο; Καὶ προδίδοι καὶ τὸν προδότην φιλεῖ. Τίς καταφρονεῖ, ται καὶ ἐλεεῖ; κηρύσσεται καὶ λαμβάνει τὸν κακὸν ἔμπορον δημοστράτησον, καὶ τοῦ ἐπιβουλεύσαντος φείδεται; Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡς ἀνθρώπος ἦσθιν, καὶ ὡς θεὸς τὸ μᾶλλον ἐφώνη· τὰ τῆ ἐμῆ φύσει πρέποντα μετέρχεται δι' ἐμὲ. Πάντων δὲ των μαθητῶν πληγέντων ὑπὸ τοῦ βήματος, καὶ τὰς ἐαυτῶν συνειδήσεις μαστιζόντων δεινῶς, καὶ τὸν τοῦ δαίπνου καιρὸν ποιουμένων ἀθυμίας καιρὸν, ἐκάστου λέγοντος, Μῆτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε; καὶ βουλομένων τῷ διὰ τῆς ἐρωτήσεως βήματι τὴν ἀμεριμνίαν τῆς κακῆς ὑποκαίω; εὐρεῖν, θεραπεύων τὰς τῶν ἀκαίρως πληροτομένων ψυχὰς ὁ Σωτὴρ, φανερὸν τὸν ἀγνούμενον διὰ τῆς ἀποκρίσεως καθίστησιν· Ὁ ἐμβόφως μετ' ἐμοῦ, φησὶν, τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ, οὐτὸς με παραδώσει· καὶ ὁ μὲν Ἦλς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκεῖνον, δι' ὃν ὁ Ἦλς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται· καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος. Ἐλεεῖ τὸν ἐαυτοῦ ἐλεεῖν μὴ ἐθέλοντα, φείδεται τοῦ μὴ φειδόμενου τῆς οἰκίας; ψυχῆς. Παρηγορεῖτο γυμνῶσαι τὸν ἐαυτὸν πάλαι [723] γυμνώσαντα, κἀκεῖνον καιρὸν μετανοίας διδοῦς, καὶ τοὺς λοιποὺς μαθητὰς ἀθυμοῦντας ἰώμενος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτων βελτίων ὁ προδότης ἐγένετο. Δέον γὰρ ἦν αὐτῷ εὐθέως ἐξαναστῆναι τοῦ δαίπνου μετ' ἐκεῖνα τὰ φρικωδέστατα βήματα, δέον τοὺς συμμαθητὰς παραλαβεῖν προσευτὰς, δέον περιπλακῆναι τοῖς ὄνοματι τοῦ Σωτήρος, καὶ τοιούτοις αὐτὸν ἐκμειλίσασθαι βήμασιν. Ἦμαρτον, φιλάνθρωπε, ἦμαρτον, ἠνόμησα, τοῖς ἀνθρώποι; πωλήσας ὀλίγον τιμήματος τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην, ἠνόμησα τὸν ἀδαπάνητον πλοῦτον ὀλίγων χρημάτων προδόμενος. Συγχώρησόν μοι τῷ τῆς ζημίας καὶ τῆς ἀπωλείας ἐμπόρῳ, συγχώρησόν μοι τῷ παρὰ τοῦ χρυσοῦ κλαπέντι τὸν λογιζομένῳ· σύγνωμι τῷ παρὰ τῶν Φαρισαίων ἐξαπατηθέντι κακῶς. Τοῦτων μὲν τῶν βημάτων οὐκ εἶπεν οὐδὲν, οὐτε ἐνενόησεν, διὰ δὲ ταχυτέρας φωνῆς ἐδήλου τὴν τῆς ψυχῆς ἰταμότητα βούων· Μῆτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε; Ὁ γλώττης ἀναίδους! Ὁ ψυχῆς ἀεραμόνος! Ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ περὶ ὧν ἡ μελέτη, καὶ λανθάνειν ἐνόμιζεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν. Ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸν ὄλλον ἐθέτασεν, καὶ διὰ

τῆς γλώττης τὸν τῆς ἀγνοίας λόγον προέφερον· τῆ διανοίᾳ τὴν προδοσίαν κατεργάσατο, καὶ τῷ στόματι, ὡς ἐνόμισε, τὴν ἀμαρτίαν ἐκρυσπεν. Τοῖς βήμασιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις; μαθηταὶς ἐχρησάτο, ὁμοίως τρώσῳ μὴ χριστῶ· λύκος ὄν τῆ γνῶμη, ἀπεκρίνατο τῆ τῶν προδότην φωνῆ. Τί οὐν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ; Σὺ εἶπας, Μακροθύμω φωνῆ διήλεγξεν τοῦ κωτηροῦ τὴν σκηνήν. Ἦδύνατο μὲν γὰρ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις, βεβελυρὲ καὶ κωτηρῆ; τί λέγεις, δοῦλε χρημάτων καὶ τοῦ διαβόλου γῆσισι κωνηνῆ; τολμᾷς ἀγνοίαν ὑποκρίνεσθαι; τολμᾷς κρύπτειν τὰ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενα; μὴ γὰρ οὐ παρήμην κακουργοῦναι σοὶ τῆ θεότητι; μὴ γὰρ οὐκ εἶδόν σε τῷ τῆς θεότητος ὀφθαλμῷ προσιόντα τοῖς ἀρχιερεῦσιν; μὴ γὰρ οὐκ ἤκουον ἀπὸν λέγοντός σου, Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; μὴ γὰρ οὐκ εἶδα καὶ πόσου πέπρακας; Τί οὐν; μετὰ τὸν ἐλεγον οὕτως ἀναισχυνοῦντες; τί σκέπτιν φιλονεικίαις δὲ βούλει πράττειν; ἐμοὶ γυμνὰ τὰ πάντα. Οὕτως ἀποκριθῆναι δυνάμενος ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτως ἐφθέγγετο, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀνεξικακῶς καὶ πρῶτος· Σὺ εἶπας· διδάσκων ἡμᾶς τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν οὕτω προσφέρεσθαι. Ὅμως, μετὰ ταῦτα αὐτὴν περιδοίαν, ἐμείναν Ἰούδας νοσῶν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τοῦ λαροῦ ἐμείλιαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κἀμνοντος. Ὁ μὲν γὰρ κωστήγαγε πάντα τὰ τῆς σωτηρίας φάρμακα, ὁ δὲ ταῦτα οὐκ ἠθέλησε διδάσκειν, ἀλλὰ μόνην τὴν φιλαργυρίαν εἰδὼς, ἠγάπησεν μᾶλλον τὸν χρυσοῦν ἢ τὸν Χριστόν, κ.λ. γέγονε περὶ τοὺς μισθωσαμένους εὐνοῦς τε καὶ πιστῶς. Καὶ προσελάθον Ἰούδας εἶπε τῷ Χριστῷ· Χαῖρε, Ραββί, καὶ καταβλήθησεν αὐτόν. Ἔτινος οὕτως προδοσίας τρόπος, ἀπὸ φιλήματος καὶ προσηγορίας ἐρχόμενος. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἐταῖρε, ἐπ' ὅ παρῆ; τί μοι χαίρειν ἐπιτάττεις, λυπεῖν προαιρούμενος; τί τῷ βήματι θεραπεύεις, πληθύνον τῷ πράγματι; καλεῖς διδάσκαλον, μὴ ὄν μαθητῆς; τί παρατιμῶσκεις τῆς ἀγάπης τὰ δίκαια; τί σημεῖον προδοσίας ποιεῖς τῆς εἰρήνης τὸ σύμβολον; [723] τίνα μιμητάμενος τοῦτο πεποιήσας; Οὕτως εἶδες πρῶτην τὴν πόρνην φιλοῦσαν με τοὺς πόδα; οὕτως εἶδασ ἰσχυροῦς γονυπετοῦντα τὸν ἐκατόνταρχον; οὕτως εἶδες τοὺς δαίμονας ὑποπιπτοῦντας; Οἶδα τίς σου τοῦ δολεροῦ φιλήματος ὑπέδειξε τὴν ὁδόν· ὁ διάβολος τῆς περιπτύξεως ταύτης· τὸν τρόπον ὑπέθετό σοι, σὺ δὲ κακῶ συμβούλῳ πεισθεῖς, ἐκεῖνον τὸ βούλημα πληροῖς. Ἐταῖρε, ἐπ' ὅ παρῆ; πληρωσον τὰς κακὰς συνθήκας ἃς πρὸς τοὺς Φαρισαίους πεποιήσαι· συντέλειον τὸ γραμματεῖον τῆς πράσεως· ὑπόγραψον ὑπερ ὑπηγάμενος· παράδος τὸν παραδοθῆναι βουλόμενον· κτῆσαι λοιπὸν μετὰ τοῦ γλωσσόκομου καὶ τὸ τῆς ἀδικίας βελάντιον· ὑποχώρησον τῷ ληστῆ μῆλλοντι διὰ τῆς ὁμολογίας λαμβάνοντι τὴν τάξιν, ἦν σοὶ διὰ προδοσίας ἀπώλασεν. Ἦτε προσελθόντες ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκράτησαν αὐτόν. Καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον πέρας ἐλάμβανεν· Ἐκύνκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον, καὶ δεκαεθῆσαν ὡς κύβητ ἀκάνθια· καὶ πάλιν, Ἐκύνκλωσάν με κύνες πολλοί, ταῦρος κίονες περιέσχον με. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀνεξικακίας τῆς μῆτρος προεπόσης αὐτῷ! ἐν οὐρανῷ τὰ Χερουδὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ μὴ τολμῶντα προσβλέπειν τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, αὐτῶν τὰς πτέρυξι καθάπερ χερσὶ καλύπτει τὰ πρόσωπα, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ κατεχομένης ὑπὸ χειρῶν ἀνόμων, ἠνείχετο. Εἴδετε ποίου μακροθύμου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου καθεστήκατε δοῦλοι; Γίνεσθε οὖν τοιοῦτοι περὶ τοὺς

mecum ad se pertrahit Servatoris clementia. Duobus hiæc detineor, odio proditoris et amore Domini : at vincit odium amor, utpote major validiorque. Quamobrem relicto proditore, beneficium celebros, non pro illius dignitate, sed pro facultate mea. Quomodo inclinavit cælos, et descendit in terram? quomodo is, qui totum replet mundum, ad me venit, pro me et secundum me factus? quomodo eum, quem proditorem futurum noverat, discipulum accepit? quomodo inimicam se ut amicum sequi jussit? quomodo non de prodicione, sed de proditoris salute fuit sollicitus? Nam *Vespere facto*, inquit, *recumbebat Jesus cum duodecim discipulis suis, et manducantibus illis dixit : Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me (Matth. 26. 20. 21).* Proditionem prædixit, ut scelus coliberet. Neminem indicans prædictionem emisit, quæ de discipuli nequitia, recumbentibus occulta, triumphare non potuit. Quis talem umquam Domini benignitatem vidit? Et proditur et proditorem amat. Quis despicitur et misericordia movetur? venditur et nequissimum mercatorem mensæ consortem accipit, et insidiatori parit? *Et manducantibus illis dixit : Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me (Ib. v. 21).* Ut homo comedebat, et ut Deus futura prædicebat : quæ naturæ competunt mæx, ille mei causa subire dignatur. Omnibusque discipulis de tali dicto stupefactis, et conscientiam suam graviter ferientibus, cœnamque in mœroris tempus convertentibus, singulisque dicentibus, *Numquid ego sum, Domine (Ib. v. 22)?* ut interrogatione illa molestæ suspicionis levamen invenirent, animis intempestive percussis remedium adhibeus Servator, eum qui hactenus oculus fuerat responsione sua declarat : *Qui intingit, inquit, mecum manum in catino, hic me tradet. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum ei erat si natus non fuisset homo ille (Ib. v. 23. 24).* Miseratur eum, qui se miserari noluit; parit ei, qui animæ suæ non pepererat. Palam facere volebat eum, qui se jam palam fecerat, illi penitentiam tem, us, discipulisque reliquis mœroris medelam suppeditans. Verum nihil hinc melior effectus proditor est. Oportebat enim eum post horrenda hujusmodi verba repente de cœna surgere, oportebat condiscipulos deprecatores adhibere, oportebat Servatoris genua complecti, illumque hujusmodi dictis placare : Peccavi, clementissime, peccavi, inique egi, cum hominibus parvo pretio vendidi inestimabilem margaritam; inique egi immensum thesaurum pro tenui pecunia prodens. Parce mihi, damni et pernicii mercatori: ignosce mihi, cujus animum auri amor corripuit: ignosce ei qui a Phariseis nefarie deceptus est. Horum nullum vel protulit, vel cogitavit; sed asperiori voce animi impudentiam patefecit clamando : *Numquid ego sum, Domine? O linguam impudentem! o animum indomitum! Interrogat ut ignarus eorum, quæ meditabatur, et hoc latere putat oculo numquam sopore clauso. Animo dolens gestat, et lingua ignorantia*

verbum profert : mente jam prodicionem fecerat, et ore, ut putat, peccatum obtegit. Iisdem atque alii discipuli utitur verbis, longo dissimilibus cum sit moribus : lupus animo, ovina respondet voce. Quid ad illum Servator? *Tu dixisti.* Toleranti voce improbi scenam coarguit. Poterat enim illi dicere : Quid dicis, execranda et acelerate? quid dicis, pecuniarum mancipium, et diaboli consors? audesne ignorantiam simulare? audes obtegere quæ obtegi nequeunt? annon divinitate adstabam tibi indigna molienti? annon divinitatis oculo te vidi adeuntem principes sacerdotum? annon vel absens audiebam te dicentem, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam (Matth. 26. 15)?* an ignoro quantum me vendideris? Quid igitur? itane convictus impudenter agis? quid ea tegere conaris quæ facere cupis? nihil omnia nuda et aperta sunt. Hæc cum respondere posset Christus, non ita loquutus est; sed simpliciter placideque sine ullo indignationis stimulo, *Tu dixisti;* ut nos doceret sic cum inimicis esse agendum. Attamen post tantam circuitionem mansit in morbo Judas, non medici, sed ægrotantis incuria. Ille namque omnia ad salutem remedia admovebat, hic vero ea admittere volebat; sed unam cum nosset avaritiam, aurum Christo anteponelat, eratque iis, qui se conduxerant, benevolus atque fidelis. Accedens vero Judas Christo dixit : *Ave, Rabbi; et osculatus est eum (Ib. v. 49).* Novus sane prodicionis modus, ab osculo et compellatione prodicius. *Jesus autem dixit illi : Amice, ad quid venisti (Ib. v. 50)?* quid me gaudere jubes, dum mihi malum inferre cogitas? quid me verbo delinis, dum opere percutis? vocas magistrum, cum non sis discipulus? quid caritatis jura confodis? cur pacis symbolum in signum prodicionis convertis? cujusnam exemplo hoc peragis? Num sic vidisti nuper meretricem pedes osculantem meos? num sic vidisti centurionem in genua procumbentem? num forte demonas ita succumbentes vidisti? Novi quis tibi dolosi oculi viam monstraverit : diabolus tibi talis amplexus modum suggestit, tu vero improbo consiliario obtemperans, ejus voluntatem exsequeris. *Amice, ad quid venisti?* iniqua pacta imple, quæ cum Phariseis iniisti : venditionis syngrapham absolve : subscribe illi negotio quod pollicitus es : prode eum, qui prodi cupit : jam præter loculos venditionis marsupium posside : cede latroni, qui per confessionem ordinem adepturus est, quem tu per prodicionem amisisti. *Tunc accedentes injecerunt manus in Jesum, et tenuerunt eum (Ibid.).* Tunc completum est propheticum illud eloquium : *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis (Psal. 117. 12);* ac rursum : *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me (Psal. 21. 17).* Verum o tolerantiam, quæ soli ipsi competit! In cælo Cherubim et Seraphim cum non audeant respicere sublimem ejus gloriam, vultum suum alis ceu manibus operiunt, et in terra dum caro ejus manibus iniquorum teneretur, id ille patiebatur. Videtisne quam patientis et benigni Domini

servi sitis? lidem ergo estote erga inimicos conservos vestros, qualem erga inimicos suos Dominum vidistis. Etenim vos quoque ad cœnam spiritualem vocandi estis: cum Domino recumbendum vobis erit: ut quis in vobis Judas moribus reperiatur:

omnes cum pace et tranquillitate accedite; omnes cum pura conscientia Servatori accurramus. Ipse nanque est fidelium jejunium atque convivium: hic nutritus atque nutrimentum, hic pastor et oris. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

MONITUM

Non paucas peregrinitatis notas in hac homilia deprehendimus. Stylus omnino diversus; illa Chrysostomi inventio, qua cæteris præcellit scriptoribus, hic non comparet. Ratio compellendi auditores, nempe *φιλόχριστοι*, quam hic usurpat, in germanis Chrysostomi operibus vix reperiatur. Non immerito igitur et Combefisius, qui hanc concionem, quasi nondum emissam publicavit anno 1656, tametsi ea emissâ fuerat in Editione Chrysostomi Operum Parisina, anno 1656, eam licet Chrysostomi nomine dederit, alii adscribi posse auctori censuit. Parem circa illam exhibet scrupulum Tillemontius. Certe cum,

IN COMMEMORATIONEM S. BASSI. HABITUS EST SERMO DE TIMORE, ET DE VERBIS ILLIS, DISCITE
A ME QUIA MITIS SUM, ET HUMILIS CORDE (a).

CONCLUSIO

1. Nos quidem par erat, postquam in vos tantus de more fons orationis effusus est, et cum hoc tempore, atque a præcedentibus sacerdotibus ac doctoribus copiosa vobis spiritualis est instructa mensa, pauperulas nostrorum verborum stillas reprimere, cum præsertim diuturna corporis ægritudine, ac vocis imbecillitate, atque adeo curis sibi succedentibus præpediti simus, o Christi amantes auditores; sed quoniam inexplebili concionum sacrarum amore correpti nos ad dicendum invitatis, age Salvatoris gratia bene juvante paucis probitati vestræ, quæ tempori quadrent et convenient, apponamus. Hoc enim et nobis qui dicimus, et vobis qui auditis aptius est, opinor, qui ratione ac mente vobis quæ meliora sunt et utilia comparatis. Ac sanctus quidem et celebris martyr et episcopus Bassus, qui sacrum nobis hunc conventum hodie congregavit, iis præmiis, quæ suis promeruit certaminibus, jam potitur, nec ulla nostrarum laudum collatione vel pensione nunc indiget, sed pro nobis, ut solet, ad Dominum preces fundit, utpote qui propter agonem martyrii loquendi libertate gratiaque plurimum valeat, et immortalitatis corona donatus sit, quam etiam Christus fidelibus præparavit. Copiosa

sunt enim, ut testatur apostolus, Dei dona, qui et olim martyrum munera iis, qui sincere ipsum invocant, dilargitus est, et nunc præcipue cum annua paulo post memoria timoris illius celebranda sit, et ad Deum laudandum ob terribiles illas minas benigna et misericors ira Dei nos provocet. Vidimus enim revera furem, ex quo benignitas conuscabat, cum nos nudique timor terræ motus obsideret, cum creaturas omnes concuti cerneremus, ac pavimentum magno impetu quassari, Salvator autem miserationum suarum nequaquam oblivisceretur, cum æcerbum interitum expectaremus, cum nostras sedes continuo sepulcra nostra futuras putaremus, cum agitatione detenti locum modumve perflugii nullum reperiremus, cum ad medium diei pervenientes nequaquam visuros nos vesperam speraremus, cum sursum¹ appensus gladius immineret, ac deorsum beneficentia se cum precibus strenue gereret, cum una voce populi, Domine miserere, clamarent, et Dominus miserationibus flecteretur: qui enim intus solo commovet, manu tremantem creaturam sedavit. Cur non paucis ista complector? quo tempore, nisi Dominus Sabaoth adjuvisset nos, paulo minus habitasset in inferno anima nostra (*Psal.* 95. 17). Quem enim non stupore defigit magnitudo mi-

(a) Collata cum Mss. Regio 1974, et Colbert. 3038, qui mendis scætant.

¹ Sic Mss. Editi vero, *extrinsecus*.

ἐχθρούς τοὺς συνβούλους ὑμῶν, οἷον ἐθεάσασθε περὶ τοὺς πολεμίους γεγενημένον τὸν Κύριον. Μέλlete γὰρ καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δαίπνον συγκαλεῖσθαι πνευματικόν· μέλλete συνανακλινεσθαι τῷ Δεσπότη· μητις Ἰούδας τὸν τρόπον ἐν ὑμῖν εὐρεθῆ· πάντες μετὰ γαλήνης

καὶ εἰρήνης προσέλθητε, πάντες μετὰ καθαροῦ συνειδότος τῷ Σωτῆρι προσδράμωμεν. Οὗτος γὰρ ἐστὶ νηστεία τῶν πιστῶν καὶ ἐστίασις, οὗτος ὑπάρχει τροφεὺς καὶ τροφή, οὗτος ὑπάρχει ποιμὴν καὶ ἀμνός. Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OPERA DUBIA.

AD HOMILIAM IN SANCTUM BASSUM.

lectis Chrysostomi germanis operibus, ad hanc legendam homiliam me confero, in aliam me translatum regionem opinor. Alius fortasse secus iudicaturus est : quamobrem eam inter ἀμφεβαλλόμενα et dubia edere satis habui, nec ad spuria rejeci. Hic Bassus episcopus et martyr videtur esse episcopus ille Nicænus, qui sub Decio et Valeriano passus fertur.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

[724] *Εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἁγίου Βάσσου. Ἐλέγη εἰς τοὺς φόβους, καὶ εἰς τὸ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἶμι, καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ.*

α'. Ἐδει μὲν ἡμᾶς τοσαύτης λόγων πηγῆς συνήθως εἰς ὑμᾶς χουμένης, νῦν δὲ διὰ τῶν προλαβόντων ἡμῶν ἱερῶν τε καὶ διδασκάλων πλουσίας ὑμῖν τῆς πνευματικῆς παρατεθείσης τραπεζῆς, τὰς πενιχρὰς τῶν ἡμετέρων ῥημάτων ἀναστεῖλαι ψεκάδας, καὶ μάλιστα τῇ πολυχρονίῳ τοῦ σώματος ἀβρωσίῳ, καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς, ἐτι γε μὴν καὶ ταῖς ὑπαλλήλοις φροντίσι κεκρατημένους, φιλόχριστοι, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸ λέγειν ἐπιτρέπεσθε ἀκορέτω περὶ τὴν θεϊαν ἀκράσιν κεκρατημένοι τῷ πόνῳ, φέρε τῇ χάριτι τοῦ Σωτῆρος διὰ βραγέων τὰ πρόσφορα καὶ ἀρμόζοντα τῷ καιρῷ παραδώμεθα τῇ ὑμετέρᾳ χρηστότητι. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν ὑπάρχει κατάλληλον, λογισμῶν ποριζομένοις ἑαυτοῖς τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα. Ὁ μὲν γὰρ ὁσιος καὶ πολυύμνητος μάρτυς καὶ ἐπισκοπος Βάστος, ὁ σήμερον ταύτην ἡμῖν συγκροτῶν τὴν πανήγυριν, ἐκ τῶν οικείων ἀθλῶν τὰ ἐπαθλα κέκτηται, οὐδαμῶς μὲν τῆς παρ' ἡμῶν συνεισφορᾶς τῶν ἐγκωμίων ἀεόμενος, αὐτὸς δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν συνήθως πρὸς τὸν Δεσπότην ἱκεσίας ποιούμενος, οἷα καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς τοῦ μαρτυρίου παλαίστρας παρήρσιαν κτησάμενος, καὶ τὸν τῆς ἀρθαρσίας παρ' αὐτοῦ ὑποδεξάμενος στέφανον, ὃν καὶ τοῖς πιστοῖς ὁ Χριστὸς προαυτερέπισεν. Ἀφθονα γὰρ,

κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ τοῦ Δεσπότης χαρίσματα, καὶ πάλαι τοῖς ἐπικαλουμένοις γενεῖως αὐτὸν τὰς τῶν μαρτύρων δωρεὰς πρυτανεύων, καὶ μάλιστα νῦν, ὅταν ἡμᾶς ἡ δι' ἐνιαυτοῦ μετὰ μικρῶν τῶν φόβων περιμένη ἀνάμνησις, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἀπειλῆς ἡ φιλόανθρωπος ὀργὴ πρὸς δοξολογίαν καλῆ. Ἐθεασάμεθα γὰρ ὄντως θυμὸν φιλοανθρωπίαν ἀστράπτοντα, ὅτε τὸν τῶν σεισμῶν περιεξώσθημεν φόβον, ὅτε κραδαινόμενῃ τὴν κτίσιν ἐγνώκαμεν, ὅτε τὸ μὲν ἰδοῦν σφοδρῶς ἐτινάσσετο, ὁ δὲ Σωτὴρ τῶν ἰδίων οἰκιρμῶν οὐκ ἀρίστατο, ὅτε τὸ πικρὸν προσεδόχηταμεν τέλος, ὅτε τάφος τὰς [725] οἰκίας ἄφω ἐνομίσαμεν, ὅτε τὸ τιναγμῶν συνεχόμενο· τόπον ἢ τρόπον καταφυγῆς οὐχ εὐρίσκομεν, ὅτε τὸ μέσον τῆς ἡμέρας φθάσαντες τὴν ἐσπέραν ἰδεῖν οὐκ ἠλπίσαμεν, ὅτε ἀνωθεν ὁ τῷ ξίφος ἐπήρτητο, καὶ κάτωθεν ἠνδρίζετο μετὰ προσευχῆς εὐποία, ὅτε συμφώνως· οἱ λαοὶ τ', Ἐλέησον, ἔκραζον, καὶ ὁ Δεσπότης τοῖς οἰκιρμῶσι ἐπεκάμπετο· τῷ γὰρ βλέμματι κινῶν, τῇ χειρὶ τὴν ὑποτρέμουσαν κτίσιν ὑπέσφιγγε. Τί συντόμως οὐ λέγω; ὅτε εἰ μὴ Κύριος Σαβαῖθ ἐβοήθησεν ἡμῖν παραβοσχὸν παρῆκεσε τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τίνα γὰρ οὐκ ἐπλήττει τῆς τοῦ Σωτῆρος φιλοανθρωπίας τὸ μέγεθος;

* Duo mss. νῦν διὰ, edit. καὶ νῦν καὶ διὰ.

• Duo mss. τῶ... φόβῳ.

• Sic mss. edit. vero ἔκωθεν.

είνας οὐχί κινεῖ λογισμούς πρὸς εὐχαριστίαν τὰ τότε γεγενημένα, καὶ οὐ μόνον τὰ τότε, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸ βραχέως ἡμῖν ἀπαντήσαντα; Ἐσάλευσε τῆς γῆς τὰ στειρράματα, ἐκλόνησε τῶν οὐρανῶν τὰ θεμέλια, τὰ δώματα καθάπερ ὀκνάδες ἐν τοῖς τοῦ πλάγιου ἀνεβράσσοντο κύμασι· μόνον εἶδειξεν ἡμῖν δικαστικόν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδασι ἐστύτωτες ἰδονάμεθα πάντες.

Πολὺς ὁ φόβος, καὶ τοῦ φόβου τὰ τῆς φιλάνθρωπίας πολυπλασίονα. Τὴν κρίσιν γὰρ κλονῶν οὐ κατέστρεψε, συσσειῶν τὸ πᾶν οὐκ ἠδάφισε, τοῦ κάλλους τῶν κτισμάτων τὴν γῆν οὐκ ἐγύμνωσεν· ἐτίναξε τοὺς ὄρφους μόνον πρὸς τὴν ἡμέτεραν ὑπόμνησιν, καὶ φθορὰς οὐδὲ γεῦσιν ἡμῖν ἐκόμισε. Τοσοῦτον παρ' αὐτοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγυίας τὸ πάλαιος. Καὶ ἐδ τινάξει δὲ τῆς γῆς τὰς βάσεις, ὡς κτιδμῶν, ὡς φιλοεὐσπλαγγως. Εἶδε γὰρ ἀθετοῦντας καὶ παραπικραίνοντας, εἶδε φιλοῦντας ἀρπάγματα, εἶδε συνάπτοντας οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντας, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθα τι· εἶδεν ὄρφανούς οὐκ ἐλεοῦντας, καὶ κρίσει χηρῶν οὐ προσέχοντας· εἶδε διδασκάλους ἀπεναντία ὧν λέγουσι πρῶτοντας· εἶδε μαθητὰς θεατρικαῖς ἀταξίαις τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν ὑβρίζοντας, εἶδεν ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντας, εἶδε ὄλον τῷ φθόνῳ συνάπτοντας, εἶδεν ὑποκριτέως λαίλαπτας καθάπερ σκάφη τοὺς ἀπλουστέρους βυθίζοντας, εἶδε φονεύοντας κατὰ πρόθεσιν, εἶδεν ἀδικοῦντας ὅσα δυνάμεθα, εἶδε ναυαγοῦσαν μὲν τὴν ἀγάπην, εὐπλοοῦσαν δὲ τὴν ἀπάτην, ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου, εἶδε τῆς ἀληθείας ἀποπηδῶντας καὶ τῷ ψεύδει προστρέχοντας, καὶ συνελόντα φράται, εἶδε τῷ μαιμωνᾷ μάλλον ἢ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας, καὶ τὴν γῆν ἡμῖν ὡς παισὶ παιδαγωγὸν ἐπετίναξε, καὶ φιλοστόργου μητέρας ἐπεδείξατο σπλάγγνα^a, ἢ ἡλλάκις τὸν ὑπομάζιον αὐτῆς παιδα ἀτάκτως κλαυθυρίζοντα ἀποστῆσαι βουλομένη τοῦ ἔθους. τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κλινίδιον διατινάσσει σφοδρῶς, οὐχ ἵνα κλύη, ἀλλ' ἵνα φοβήσῃ τὸ νήπιον. [726] οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ἄλων Δεσπότης, ἦν ἐν τῇ χειρὶ οἰκουμένην βαστάζει, διατινάσσει οὐχ ἵνα καταστρέψῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς σωτηρίαν ἐπιστρέψῃ τοὺς ἀταχοῦντας.

β. Καὶ μεμψίσθω μηδέεις, ἔπει τὸν Κύριον φιλοστόργου μητέρι παρεϊκάσαμεν, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος αὐτὸν ἀπαίκασεν ὄρνιθι ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις, εἰπὼν· Ἱεροσολίμη, Ἱεροσολίμη, ἢ ἀποκατείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν ἐὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνιθι τὰ νοστία αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήθησθε; Ἐκίνησε τοῖνον τὴν ἀψυχον γῆν ὁ φιλάνθρωπος, ἵνα στήσῃ τὴν ἐμφυχον ἀτάκτου κινήσεως· σαρκὸς ἠελλήθη θάνατον, ἵνα τὸν τῆς ψυχῆς φυλαξόμεθα ἐλευθρον. Εἶδες, φιλόχριστε, πόσου τοῦ κτισαντος ἢ περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγγία; εἶδες ἀπειλὴν φιλάνθρωπιαν ἀστράπτουσαν; εἶδες οἰκτιρμούς προλαμβάνοντας ἀγανάκτησιν; εἶδες νικημένην ἀπόφασιν ἀγαθότητι; Καὶ ξένον οὐδέν· αὐτὸς ἐστὶ καὶ νῦν ὁ πρὸς καὶ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, ὁ τῆς ἡμετέρας συνήθως κηδόμενος σωτηρίας, ὃς ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις διαβρήδην βοᾷ, ὡς ἀρκίως ἡμῖν ἀνεγινώσκωτο· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. ^a Ὡς πῶση τοῦ πλάσαντος

συγκατάβασις, καὶ ὁ πλασθεὶς οὐκ αἰδέεται! Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, πότε Δεσπότης εἰς παράκλησιν τῶν πταισάντων παρεγένετο δούλων. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ Χριστὸς, οἰκτιρμούς ἐπιδεικνύεται, δὶον τιμωρεῖν τὸν ἀμαρτάνοντα, δὶον τῶν παροργισάντων ἀφανίσαι τὸ γένος, ἡμερα τοῖς ὑπευθύνοις ἀφίσει ῥήματα· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. ¹ Ὁ Θεὸς ταπεινός, καὶ ὁ ἀνθρώπος ὑψηλός· ὁ δικαστὴς ἡμέρος, καὶ ὁ κατὰδικος ὑπερήφανος· ὁ τεχνίτης πενιχρὸν ποιεῖται φωνήν, καὶ ὁ πηλὸς εὖ βασιλεὺς διαλέγεται. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Τὰ προλαβόντα οὐκ ἔπεισε, τὰ μετὰ ταῦτα καὶ τὰ πρὸ βραχέως οὐκ ἐδυσώπησεν, ὅπως καὶ τότε καὶ νῦν τὴν κρίσιν κινήσας· πάλιν ἐστήριξεν ἐλεήσας· Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἔχει μάλιστα κληττούσαν, ἀλλ' ἱατροῦσαν φύσιν.

Δεῦτε, ἴδετε φιλάνθρωπιαν ἄφατον. Τίς οὐκ ἀγαπᾷ δεσπότην μὴ τύποντα; τίς οὐ θαυμάζει κριτὴν ἀξιόβουτον κατὰκριτον; Ἐκπλήττει σε πάντως ἢ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια· Δημιουργός εἰμι, καὶ φιλῶ μου τὸ ἔργον· πλάστης εἰμι, καὶ ὃν ἐπλασα φείδομαι. Ἄν χρήσωμαι τοῖς ἐμοῖς ἀξιώμασι, τὴν πεσοῦσαν ἀνθρωπότητα οὐ βύρωμαι, καὶ ἀβρωστοῦσαν ἀνάτα, ἀν μὴ προσήνεσι καταπλάσω φαρμάκοις, οὐ βῶννυται· ἀν μὴ ψυχαγωγῆσω, νεκροῦται, ἀν ἀπειλήσω μόνον, ἀπόλλυται. Τούτου χάριν ἀγαθότητος ἐμπλαστρα αὐτὴν περιοδεύσω κειμένην· πολὺ ὑποκύπτω συμπάσχων, ἵνα πεσοῦσαν ἐγείρω. [727] Τὸν ἐβρίμμενον ὁ ἐστὼς, ἀν μὴ συγκαταγάγῃ τὴν χεῖρα, οὐκ ἐξεγείρει τοῦ πτώματος. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἐπίδειξιν ῥημάτων ἐργάζομαι, πραγμάτων ὑμῖν παραδέδωκα πείραν· Ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, ἀπ' ὧν ἐγενόμην θεοῦρησον. Βλέπε μου τὴν μορφήν, καὶ ἐννοεῖ μου τὴν ἀξίαν, καὶ προσκύνει δέ μου τὴν διὰ σὲ συγκατάβασιν· λόγισαι πόθεν ἐλθὼν, ποῦ σοι συνδιαλέγομαι· οὐρανὸν ἔχων θρόνον, ἐπὶ γῆς σοι φθειγγόμενος ἴσταμαι· ἄνω δοξάζομαι, καὶ ὡς μακρόθυμος οὐκ ὀργίζομαι, Ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Εἰ μὴ ἡμην πρὸς τοῦ Βασιλέως Υἱός, οὐκ ἂν δούλην ἐπελεγόμην μητέρα· εἰ μὴ ἡμην πρὸς ὁ τῆς ἀφανούς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργός, οὐκ ἂν πρὸς ὑμᾶς ἐπεδήμου· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν ὑπὸ στερημάτων ἠνευγόμεν ὁ τῶν αἰώνων πατήρ· εἰ μὴ ἡμην ταπεινός, οὐκ ἂν φάτην; ἰδεχόμεν πενίαν ὁ τῆς κτίσεως ἄλης κακτημένος τὸν πλοῦτον· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν συνδιήγον ἀλόγους ὁ μὴδὲ τοῖς Χερουδιμ θεωρούμενος· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν ὁ πῶς; ἐμπτύων τυφλοῖς ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπτυβμην χειλέων· εἰ μὴ πρὸς ἡμην, οὐκ ἂν δούλους ἐλευθερῶν ἐγὼ τὸν δουλικὸν ὑπέμεινα βασιμῶν· εἰ μὴ πρὸς ἡμην, οὐκ ἂν νῶτόν μου

^a Duo mss. μητέρας ἐμψέστατο σπλάγγνα.

^b Morel. ὁ τῶν αἰώνων κληθῆναι πατήρ.

sercordiæ Salvatoris? quos animos ad gratias agendas non incitant quæ tunc acciderunt, neque solum quæ tum temporis, sed etiam quæ deinde ac paulo ante nobis occurrerunt? Terræ firmamenta commovit, ædium fundamenta concussit, domus tamquam onerariæ naves in maris fluctibus jactabantur, judiciales oculos tantum ostendit, et perinde ac si mediis in aquis versaremur, agitabamur omnes.

Es terræ motu quis fructus sit colligendus. — Multus erat timor, ac multis partibus copiosior est timore misericordia. Cumenim creaturam ageret, non evertit; cum universa concuteret, non solo æquavit, neque tota creaturarum pulchritudine terram nudavit: sola tecta concussit, ut hoc pacto solum admoneremur, at interitus ne gustum quidem nos voluit delibare. Tantum ejus in nos commiserationis est pelagus. Sed et quod terræ columnas concussit, hoc ipso de nobis sollicitum ac misericordem se prodidit. Vidit enim prævaricatores nos esse, atque irritare illum solere, vidit rapinas adamare: vidit nos domum domui jungere, et agrum cum agro copulare, ut proximo quidpiam auferamus: vidit orphanorum nequaquam misereri, neque iudicio viduarum operam dare: vidit a doctoribus contraria fieri eorum, quæ facienda dicebant: vidit turbidis theatrorum spectaculis addictos discipulos, ecclesiasticum ordinem ac concinnitatem probro afficere: vidit in nequitia et invidia vivere, vidit fraudem cum invidia copulare, vidit simulationis procellas simpliciores tamquam navigia submergere, vidit animi proposito necare, vidit quantum possumus injuriam inferre, vidit naufragium pati caritatem, fraudem vero in hoc vitæ pelago navigationis secundum cursum tenere, vidit a veritate resilire, atque mendacio adherere; denique ut uno verbo dicam, vidit mammonæ potius quam Domino servire, sicque terram tremantem nobis tamquam pædagogum pueris admovit, et indulgentis matris viscera exhibuit, quæ sæpenumero pendentem ab uberibus filium suum ac plorantem ab illa volens abducere consuetudine, parvum illum lectulum vehementer concutit, non ut stupore percillat infantem, sed ut terreat: sic nimirum et Dominus universorum, qui terrarum orbem manu gestat, illum concutit, non ut evertat, sed ut eos qui insolenter se gerunt, ad salutem convertat.

2. Neque vero quisquam reprehendat, quod cum indulgente matre Domium comparaverimus, quandoquidem in Evangelii seipsum Dominus ipso cum gallina contulit dicens: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos, et nolisti (Matth. 23. 37)?* Terram igitur expertem animæ benignus Deus commovit, ut eam quæ anima prædita est, ab inordinatis motibus revocaret: carnis interitum comminatus est, ut nobis ab animæ exitio caveamus. Vides, o pie Christiane, quanta sit Creatoris erga nos misericordia? vides benignitatem ex comminationibus effulgere? vides miserationem prævenire indignationem? vides sententiam bonitate superari? Neque id sane mirum:

ipse nunc etiam mitis ac benignus est Dominus: noster, more solito de salute nostra sollicitus, qui clara voce clamat in Evangelii, ut paulo ante nobis legebatur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde (Matth. 11. 29).* O quanta Creatoris est demissio! nec tamen creaturæ reveretur. Venite, discite a me, quando advenerit Dominus ad servos, qui prolapsi fuerant, consolandos. Ita se gerit erga nos Christus, misericordiæ specimen edit, cum peccatorem puniri oporteret cum eorum genus omne delere, qui ipsum irritaverant, mansuetis reos verbis alloquitur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Deus humilis est, et homo sublimis: mansuetus est iudex, et reus superbus: humilem artifex vocem mittit, et lutum quasi rex quispiam loquitur. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non flexerunt vos quæ præcesserunt, non exorant vos quæ deinde, quæque paulo ante acciderunt: quemadmodum tunc, nunc etiam creaturam cum commovisset, rursus eam misericordia usus firmavit: *Venite igitur, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non flagellum gestat, quo verberet, sed naturam, qua medeatur.

Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. — Venit atque ineffabilem benignitatem videte. Quis herum minime verberantem non diligit? quis iudicem reo supplicentem non miratur? Omnino verborum humilitas te in admirationem traducit: opifex sum, et opus meum diligo; faber sum, et ei parco, quem fabricatus sum. Si meæ dignitatis jure summo utar, collapsam naturam humanam minime liberabo, et immedicabili morbo laboranti nisi lenia medicamenta adhibeam, convalescere illa minime poterit: nisi benigne atque humaniter tractem, necatur: si minas solum intentem, interimitur. Idcirco jacenti emplastra lenitatis appono: plurimum ex commiseratione me submitto, ut eam lapsam erigam. Jacentem et abjectum a lapsu non excitat ille qui stat, nisi manum et ipse demittat. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non ad ostentationem verba profero, rerum experientiam vobis exhibui; *Quia mitis sum, et humilis corde,* ex eo statu collige, in quem devenisse me vides. Formam intuere meam, et quæ sit dignitas mea, cum animo tuo reputa, meque adora, quod tua causa me demiserim. Cogita unde profectus sim, et quo in loco tecum colloquar: cum mihi cælum sedes esset, nunc te alloquens versor in terris: sursum glorificor, et ut longanimis non irascor, *Quia mitis sum, et humilis corde.* Nisi mitis essem Regis filius, matrem servam non elegerim: nisi mitis essem, invisibilis et visibilis substantiæ opifex, peregre ad vos non venissem: nisi mitis essem, involutus fasciis non fuisset, qui sæculorum sum pater: nisi humilis essem, paupertatem præcepis non subiissem, qui creaturæ posideo divitiarum universæ: nisi mitis essem, non cum jumentis versarer is, quem neque Cherubim possunt intueri: nisi mitis essem, nunquam ego qui expuendo cæcis lumen infundo, ab improborum labiis conspuus essem: nisi mitis essem, nunquam ego, qui servos manumitto, servilem alapam tolerassem: nisi

mitis essem, dorsum meum ad flagella pro mancipiis sustinenda non præboissem. Sed cur ego, quod majus est, non profero? nisi mitis essem, cum alii pati deberent, non utique ego qui nihil debebam, mortis pro illis debitum exsolvissem. Ego vero exsolvi, ut pro illis qui deorsum apud inferos detinebantur, multam supplicii numerarem. Non enim vivorum tantum Rex sum, sed etiam Dominus mortuorum. Propterea viam utranque dispensationis insistens veni. Homo apparui, factus sum et ad modicum tempus mortuus, ut omnibus etiam qui sub terra erant, incorruptionis meæ donum impertirem. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ab animi proposito, non a natura est vilitas mea: inaccessibili substantia præditus sum, sed mente, quæ se ad omnes extendit. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde,* non dignitate. Modicus sum, si spectes animi propositum, non si potentiam: angelis terribilis sum propter potentiam, hominibus propter animi propositum sum humilis. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non pro naturæ meæ conditione loquor, sed prout misericordiam meam decet, verba facio. Multo mihi carior est mansuetudo quam potestas. Rex sum ego, qui te alloquor: magna quidem virtute polleo, sed nolo potentia, quæ mihi suppetit, tuam inbecillitatem perterrefacere. Non dico, *Venite, discite a me, quia Dominus sum, ego qui dominor creaturis, qui respicio terram, et efficio ut tremat, qui cælum metior palmo, et terram pugno teneo (Isai. 40. 12): sed, Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ita sum mitis: peccasti tu, et ego flagellis sum cæsus; ita sponte sum humilis: veni ego, et eos, qui servitute premebantur, in libertatem vindicarem, et ipsi me liberatorem alapis ceciderunt simul, et in crucem sustulerunt qui servitute premebantur, et postea Patrem meum pro ipsis rogans dicebam: *Pater, dimitte illis: non enim sciunt, quid faciunt (Luc. 23. 34).* *Venite igitur, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Venite, supplico et precor, non me pudet supplicare, servos meos orare contentus sum, ne cogar punire: venite, discite a me mansuetudinem prius, quam terribilem potentiam spectetis: venite, nunc medeor, paulo post rationes subducam; nunc parco, paulo post sententiam feram; nunc sum misericors, paulo post justus iudex apparebo. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Vel mansuetudinem honorate, vel potentiam pertinescite. Venite, præoccupate faciem meam in confessionem: tempore quippe mansuetudo ista mea discriminata est.

3. *Secundus Christi adventus terribilis.* — Ad hanc solam vitam præsentem pertinet, ut longanimitatis meæ specimen edam: veniet tempus, quo mansuetudinis hujus meæ porta claudetur: veniet tempus, quo lacrymæ peccatorum stillantes nihil proderunt: veniet tempus, quo undique clangentes tubæ secundum adventum meum indicabunt: quando terram percurrentes universam angeli multa multorum millia in iudicium adducent: quando tribunal meum col'o-

cabitur, et super cælestes virtutes vectus incedam: quando principatus et potestates venientis latus stipabunt: quando regni mei luminaria mundum universum illuminabunt: quando libri aperientur eorum, quæ unusquisque gessit in vita: quando legis observatio exigetur, et dæmonum exactum ratiocinium¹ proferetur: quando reus sistetur, cui sola opera poterunt patrocinari: quando cogitationes accusabunt, et conscientia convincet: quando maligni spiritus verba iudicis attendent: quando fornax sententiam iudicis expectabit: quando verbum illud, Miserere, jam non amplius clamanti proderit. Venite igitur antequam fores miserationum mearum occludam, antequam vitæ mundinas finire contingat, antequam vitæ spectaculum præterierit: præstitutum enim tempus finis sæculi est in januis. Venite, priusquam incipiam iudicare: si enim jam sedens incipiam iudicium exercere, non amplius condonabo. Propterea fatuarum virginum exemplum patefeci, quarum vitæ lampades, quod oleum iustitiæ non habent, extinctæ sunt, et quo pacto fores illis conclavis sponsi oclusæ sint (*Math. 25. 1. sqq.*), quo pacto pulsantibus illis ex interiori ædium parte responderim, *Nescio vos*, quibus verbis iudicis vocem, qua peccatores alloquetur, expressi. Si ergo Dominicam benignitatem, fratres, ex Salvatoris verbis didicimus, ne iudicem spernamus, qui mitibus verbis nos ante iudicii tempus alloquitur, ne poenitentiae occasionem amittamus: bonis operibus et eleemosynis animas nostras vestiamus: unusquisque nostrum ad vitam æternam adipiscendam necessarium comparet commeatum, ab iniquis actionibus abstinemus. Si enim fidem nostram inconcussam in bonis operibus conservemus, creaturæ nobiscum inconcussæ permanebunt. Animas nostras castitate decoremus, et puræ fidei inestimabilem margaritam tuto nobis insuper acquiramus, antequam vitæ nostræ tempus elaboratur, antequam figura mundi, et flos gloriæ, et omnes terrene deliciae tollantur et pereant, incorruptum iudicem nobis concillemus. Ipse enim est, qui dicit: *Vivo ego, dicit Dominus: nolo mortem peccatoris, sed converti eum et vivere (Ezech. 18. 32).* Si punire cuperet peccatorem, taceret: misereri vult, propterea monet: parcat, idcirco hortatur: prædicando terret te, ne reipsa in periculum incidas. Deus enim cum minatur, servare vult: eum vero silet, statuit castigare. Possumus ex aliorum experimentis hoc discere. Comminatus est Ninivitis, et pepercit: tacuit apud Sodonitas, et punivit: coronas præparavit, nisi tormenta nobis ipsis inferamus. Cupit gehennam otiari, cupit tenebrarum carcerem claudere, cupit iram omnem diabolo reservare, cupit iudex sedere, non ut aliquos puniat, sed ut omnes coronet. Cum igitur talem Dominum habeamus, præripiamus benignam illam vocem, pareamus dicenti: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde (Math. 11. 29),* ut et optabilem illam ac felicem vocem audire mereamur dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, possidete pa-*

¹ Unus, et agentorum accurata ratio.

παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας. Τί δὲ τὸ μᾶλλον οὐ λέγω; εἰ μὴ πρὸς ἡμῖν, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, οὐκ ἂν ὁ μὴδὲν ὀφειλῶν ἐγὼ τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον. Κατεβαλόμην δὲ ἵνα καὶ τοῖς ἐν βῆθι κάτω κατεχομένοις τῆς καταδικῆς διαλύσω τὸ πρόστιμον· οὐ γὰρ μόνον ζώντων εἶμι βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ γεκρῶν Δεσπότης. Τοῦτου χάριν ἐκατέραν ἦλθον τῆς οἰκονομίας ὁδόν. Ἐφάνην ἄνθρωπος, γέγονα καὶ πρὸς ὀλίγον νεκρὸς, ἵνα πᾶσι καὶ τοῖς ὑπὸ γῆν τῆς ἐμῆς ἀφθαρσίας διαναίμην τὸ χάρισμα. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία*. Γνώμης, οὐ φύσεως ἡ εὐτέλεια· οὐσίαν ἀπρόστον ἔχω, διάνοιαν δὲ πρὸς πάντας βαδίζουσαν. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία*, ὡς τῆ ἀξία· μέτριος τὴν γνώμην, οὐ τὴν βώμην ὑπάρχω· διὰ τὴν βώμην ἀγγέλοις φοβερός εἰμι, διὰ τὴν γνώμην ἀνθρώποις ταπεινός ἐγώ. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία*. Οὐκ ἀπ' ὧν ὑπάρχω, λαλῶ, ἀλλ' ἀπ' ὧν ἐλεῶ, διαλέγομαι. Ἐπεὶ τὴν ἐξουσίαν φιλῶ τὴν χρηστότητα. Βασιλεὺς ὁ ταῦτά σοι λέγων εἰμι· μέγθος ἐστὶ μοι δυνάμειος, ἀλλ' οὐ καταπλήττω σου τῶ παρόντι μοι δυνατῶ τὴν ἀσθένειαν. Οὐ λέγω, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι Δεσπότης εἰμι, ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, ὁ ἐπαδλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τοῖων αὐτὴν τρέμειν, ὁ τὸν οὐρανὸν μετρήσας σπιθαμῆ, καὶ τὴν γῆν κατέχων δρακί· ἀλλὰ, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία*. Οὕτως εἰμι πρῶτος, ἡμαρτας σὺ, καὶ ἑμαστιγιώθων ἐγώ· οὕτως ἐκὼν εἰμι ταπεινός, ἦλθον ὁ Δεσπότης ἐλευθερώσαι [728] τοὺς δουλεύοντας, καὶ αὐτοὶ με τὸν ἐλευθερωτὴν ἐβράβισαν ὁμοῦ καὶ ἐσταύρωσαν οἱ δουλεύοντες, καὶ πρὸς τοῦτους πρὸς ἑν ἑμὸν Πατέρα ὑπὲρ αὐτῶν προσευχῶν ἔλεγον· *Πάτερ, ἄρας αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσι*. Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία*· δεῦτε, ἱεταυῶ δέμενος, ἱεταυῶν οὐκ αἰσχύνομαι, τοὺς ἐμοὺς δούλους· αἰρούμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ· δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ τὸ πρῶτον πρὶν ἢ θεοσθηθῆ μου τὸ φοβερόν· δεῦτε νῦν, ἱα-τρῶω, μετὰ βραχὺ λογισταυῶ· νῦν φειδομαι, μετὰ μικρὸν ἀποφαινομαι· νῦν φιλάνθρωπος, μετ' ὀλίγον δικαιοκρίτης φανήσομαι. Δεῦτε, μάθετε, *ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία*. Ἡ τὸ πρῶτον τιμήσατε, ἢ τὸ δυνατὸν εὐλαβήθητε. Δεῦτε, φθάσατέ μου τὸ πρόσωπον ἐν ἐξομολογήσει· καιρῶ γὰρ τὰ τῆς τοιαύτης παρ' ἐμοῦ διώριστα μετρίθητος.

γ. Ὁ καιρὸν μόνος ἐστὶ βίος τῆς ἐμῆς μακροθυμίας ἐπιβεβίη· ἤξει καιρὸς, ὅτε ταύτης μου τῆς χρηστότητος ἡ θύρα κλεισθήσεται· ἤξει καιρὸς, ὅτε δάκρυον τῶν ἁμαρτωλῶν οὐκ ὠφελήσει σαζόμενον· ἤξει καιρὸς, ὅτε σάλπιγγες πανταχῶθεν κτυποῦσαι τὴν δευτέραν μου παρουσίαν δηλοῦσιν, ὅτε τὴν γῆν ὅλην διατρέχοντες ἀγγελὸι τῶν νεκρῶν τὰς μυρῆδας παριστώσιν εἰς κρίσιν, ὅτε μοι βῆμα τεθῆ, καὶ ταῖς ἀνω δυνάμεισιν ἐπιθῶ, ὅτε ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι δορυφοροῦσιν ἐρχόμενοι, ὅτε μοι τῆς βασιλείας οἱ φωστῆρες τὸν πάντα καταλάμπουσι κόσμον, ὅτε βίβλοι τῶν ἐκείστων βεβιωμένων ἀνοιγόνται, ὅτε νόμον ἀκριβεία, καὶ δαιμόνων ἀκριβῆς λογοθεσίαν^α, ὅτε ὁ κρινόμενος

ἴσταται, μόνον ἔχων αὐτῶ παρεστῶτα τὰ ἔργα, ὅτε λογισμοὶ κατηγοροῦσι, καὶ ἐλέγχει συνειδήσεις, ὅτε πνεύματα πονηρὰ τοῖς τοῦ δικάζοντος προσέχοντα ῥήμασιν, ὅτε κάμινος τοῦ κριτοῦ περιμένουσα τὴν ἀπόφασιν, ὅτε τὸ, Ἐλέησον, ῥῆμα τῶ βωόντι λοιπὸν ἀνωφύλητον. Δεῦτε οὖν, πρὶν ἀποκλείσω μου τὰς θύρας τῶν οἰκτιρῶν, πρὶν φθάσῃ λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, πρὶν παρῆθῃ τοῦ βίου τὸ θέατρον· ἐπὶ θύραις γὰρ ἡ προθεσμία τοῦ τέλους. Δεῦτε πρὶν ἀρξωμαι κρίνειν· ἂν γὰρ φθάσω καθίσας δικάζειν, οὐκέτι χαρίζομαι. Διὰ ταῦτα κατέδηλον ἐπιησάμην τὸ τῶν μωρῶν παρθένων ὑπόδειγμα, ὧν αἱ λαμπάδες τῆς ζωῆς μὴ ἔχουσαι δικαιοσύνης ἔλαιον ἀπεσβέσθησαν, καὶ ὅπως ἀπεκλείσθησαν αὐταῖς τοῦ νυμφῶνος αἱ θύραι, ὅπως τε κρουούσαις ἀντέλεγον ἐνδοθεν, *οὐκ οἶδα ὑμᾶς* τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν τῇ κρίσει φωνὴν αἰνιττόμενος. Εἰ ἐιδιδάχθημεν τειγαροῦν, ἀδελφοί, ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων Δεσποτικῆν ἀγαθότητα, μὴ καταφρονήσωμεν δικαστοῦ πρὸ τῆς κρίσεως φεγγομένου φιλάνθρωπα, μὴ ἀπολέσωμεν μεταμέλειαν καιρόν· ἀγαθαῖς πράξεσι καὶ ἐλεημοσύναις τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς ἀμφοιάσωμεν· ἕκαστος ἡμῶν ἤδη πραγματευσάσθω [729] τὰ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἐπιτήδεια, τῶν χαλεπῶν πράξεων ἐαυτοὺς ἀποστήσωμεν. Ἐάν γὰρ ἡμεῖς τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις φυλάξωμεν, ἐστὶ σὺν ἡμῖν καὶ ἡ κτίσις ἀσάλευτος. Σωφροσύνη κοσμήσωμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ τῆς καθαρᾶς πίστεως τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην βεβαίως ἐπικτησώμεθα· πρὶν ὁ χρόνος τῆς ζωῆς οὐδεθῆ τῆς ἡμετέρας, πρὶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἄνθος τῆς δόξης, καὶ πάντα τὰ τῆς ὄλης τερπνὰ διαφθαρῆσθαι, τὸν ἀδίκαστον κρίτην θεραπεύσωμεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι ἐὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἰ ἐλείπετο τιμωρεῖσθαι τὸν ἁμαρτωλὸν, ἐσιώπα· ἐλεεῖν θέλει, διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· φείδεται, διὰ τοῦτο προτρέπεται· φοβεῖ σε τῶ προεπιπῆν, ἵνα τοῦ κινδύνου προναστεύῃ τὴν κείραν. Θεὸς γὰρ ἀπειλῶν μὴ σώζειν βούλεται, σωπτῶν δὲ προαιρεῖται καλάζειν. Ἐχομεν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν μάθησιν. Ἠπαύλησεν ἐπὶ Νινευιτῶν, καὶ ἐκόλασεν· ἀτεφάνους ἠτύρησεν, ἂν μὴ καθ' ἐαυτῶν βασάνους ἐμάγκωμεν. Θέλει ἀργῆσαι τὴν γένναν, θέλει τοῦ σκότους τὸ δεσμοκτήριον κλείσαι, θέλει πᾶσαν αὐτῶ τὴν ὀργὴν μόνῃ τῶ διαβόλῳ φυλάττεσθαι, θέλει καθῆσαι κριτῆς, οὐκ ἵνα κολάζῃ τινὰς, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ πάντας. Ἐχοντες τοῖνον τοιοῦτον Δεσπότην, ἀρπάσωμεν φωνὴν ἀγαθότητος γέμουσαν, ὑπακούσωμεν λέγοντι· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, *ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία*, ἵνα καὶ τῆς εὐκατίας ἐκείνης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀξιοθῶμεν ἀκοῦσαι τῆς λεγοῦσης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἁτοιμωμένην ὑμῖν βασιλείαν· ἔξ πάντες ἐν ἀπο-

^α Ubius καὶ τῶν πρακτικῶν ἀκριβῆς λογοθεσία.

λαύσει γινόμεθα, χάριτι και φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα

ἔσται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SS. PETRUM ET HELIAM.

De hac homilia sic loquitur Henricus Savilius : *Descripta ex Ms. in Bibliotheca Regia Lutetiæ, castigata ex alio Ms. in Bibliotheca Palatina; γρησα, ut opinor, sed non melioris notæ; habitaque, ut videtur, Constantinopoli. Verum, ut recte notat Tillemontius, potius Antiochiæ habitam esse fuisse suadent ea, quæ dicuntur initio, nempe festum Martyrum in agro tunc celebratum fuisse, quod in An'iochenis homiliis passini, in Constantinopolitanis nusquam habetur : id vero et nos dicimus, si tamen ea verum et γνήσιον sit Chrysostomi opus. Orationis certe genus prorsus abhorret a stylo Chrysostomi; ac licet sanctus doctor non semper sui similis sit in orandi narrandique modo, hæc certe concio ab aliis omnibus, cum melioris tum inferioris notæ, orationibus toto cælo differt. Dictio inelegans est, genus orationis incultum ac prorsus jejunum. Longe vero ineptiorem illam præferunt manuscripti Codices, quam editi. Ad hæc multa hic habentur quæ oratorem supinum et non accuratum arguant : ut cum dicitur ancillam ostiariani,*

[750] ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ

Καὶ Ἠλίαν τὸν προφήτην.

α'. Ὁλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι· ἄρα ἂν τὶ ἐδ' αἴτιον; Μνήμην μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν ἀπήντησεν· ἄρα τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς βῆθουμιαν ἐνέβαλε; μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ βῆθουμία αὐτοὺς ἐνεπέδισεν. Ὅτι περ γὰρ τὸν σπουδαῖον καὶ διεγχευμένον τῇ προαιρέσει οὐδὲν δύναται κωλύσαι, οὕτω δὴ τὸν βῆθουμιον καὶ ἀγαπητικώτα πάντα δύναται κωλύσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον αἶμα ἐξέχεαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, οὐ δὲ οὐδὲ βραχέως ὁδοῦ καταφρονεῖς; Ἐκεῖνοι τὴν κεφαλὴν ἀπέθευτο διὰ τὸν Χριστόν, οὐ δὲ οὐδὲ ἔξω τῆς πόλεως ἀπαντῆσαι θέλεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης δὲ σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων, καὶ σὺ βῆθουμιεὶς καὶ ἀναπέπτωκας; Δίον ἐστὶ σε παραγενέσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διδάσκαλον ἠρώτων, καὶ μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεοῦ δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλησίαν στεφανουμένην. Ἄλλ' ἡ πρόφασις αὐτῶν αὕτη· Ἄμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο ἐστὶ ἄμαρτωλός εἰ, ἀπάντησον ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἀνευ ἁμαρτίας, εἰπέ μοι; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο θυσία καὶ Ἐκκλησία, διὰ τοῦτο εὐχαὶ καὶ νηστεία, ἐπειδὴ πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εὐρηγεται, καὶ πρὸς ἑκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον ἢ φάρμακον κατασκευάσθη. Ἐχέεις Ἐκκλησίαν θυσίας ἐπιφερομένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνήμας, συναρροσμον ἁγίων, καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην· οὐκ ἀπήν-

τησα· εἰς εὐχὴν μαρτύρων, ποίαν ἔχεις συγγνώμην; Οὐδὲν τῶν δεινῶν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἐνεποδίσθης τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας ὁμονοίας; Ἄλλ' ἔφροντις σε βιωτικὴ ἐκράτησεν; Ἐτι μείζον τὸ ἐγκλημα. Μικρὰν ὥραν οὐκ ἐδάναςας τῷ Θεῷ, ἵνα λάθης ὁλόκληρον ἡμέραν;

Ἄμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ἐπειδὴ ἄμαρτωλός εἰ, διὰ τοῦτο εἰσελθε· ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες ἁμαρτίας εἰσι προσηλωμένοι; Σάρκας γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, [καὶ ὁστέος εἰσι συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς, οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίας συμπεπλεγμεθα. Ἄλλ' οὐκ ἀπογινώσκωμεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιᾳς, οὐδὲ ἀπανθρωπιᾶν αὐτῷ περιάπτομεν· πάντες γὰρ ἀνθρώποι ἔσμεν ἐκ τῶν αὐτῶν συμπεπλεγμένοι·] καὶ οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, εἰς τὸ πέλαιος ἀφορῶντες τῆς τῷ Θεῷ φιλάνθρωπιᾳς. Καὶ ἡμεῖς ἁμαρτήσαντες ἐάν εἰσελθῆτε, οὐ τοσοῦτον τὸ ἐγκλημα· ὑπὸ γὰρ διδασκαλίαν ἐστέ· ἡμεῖς δὲ ὅσω μᾶλλον τῷ ἀξιώματι ὑπερέχομεν, τοσοῦτω καὶ τῷ ἐγκλήματι ὑποκειμεθα· ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸν διδασκόμενον ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα· ἄλλ' ὁμῶς οὐ παραιτούμεθα τοῦτο, ἵνα μὴ προφάσει ταπεινοφροσύνης [751] εἰς βῆθουμιαν ἐμπέσωμεν. Καὶ τοῦτο κατὰ θεῖαν διοίκησιν γέγονε, τὸ τοὺς ἰσρεῖς καὶ αὐτοὺς ἁμαρτίας ὑποπείσειν. Καὶ ἀκουσον πῶς ἐστίν· Οἱ διδασκαλοὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ἱερεῖς, εἰ μὴ ἡμάρτανον, μηδὲ ὑπέκειντο τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπάνθρωποι ἡμελλόν εἶναι περὶ τοὺς ἄλλους καὶ ἀσύγγνωστοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθει δουλείης παρεσκεύασε, καὶ τοὺς ἀρχοντας,

^a Unus ὀλίγοι οἱ παρόντες σήμερον ἄρα.

^b Sic omnes. In edito κατάλληλον deerat.

ratum vobis regnum (Math. 25. 34) : quo nos omnes nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum Spiritu sancto, in secula seculorum. Amen.

MONITUM.

quæ Petrum interrogabat, fuisse meretricem : cum item magna concionis pars hæc in re probanda transmittitur, Heliam videlicet graviter peccasse, cum, Jezabele necem inferre sibi quærente, fugit ille quadraginta dierum spatio. His ego de causis hanc homiliam inter spurias ablegare statim cogitabam : at cum Savilius et Tillemontius γυνήτιν illam esse opinentur, licet hic postremus non sine quodam scrupulo eam germanis annumeret, satis habui eam inter suspectas locare.

Interpretationem Latinam novam edidi.

(Totam hanc homiliam, multis omissionibus deformatam, cum Savilio contulerunt atque integritati restituerunt doctissimi Gaurme : quorum nos correctiones, e Savilio mutuatas, nostra ipsorum collatione de novo probatas, recepimus. EDIT. PATR.)

IN PETRUM APOSTOLUM

ET IN HELIAM PROPHETAM.

1. Pauci hodie nobis adsunt : quid in causa est? Martyrum memoriam celebramus, et nemo ad nos accessit : viæ spatium in segnitium eos coniecit? imo non viæ spatium, sed ignavia impedimento fuit. Sicut enim virum studiosum et animo solertem nihil detinere potest, ita segnem ac remissum omnia impedire possunt. Martyres propriam sanguinem pro veritate fuderunt, et tu ne tantillum quidem itineris contemnis? Illi pro Christo caput dederunt, et tu ne extra urbem quidem pro Domino vis egredi? Dominus pro te mortuus est, et tu segnem erga Dominum te exhibes? memoria martyrum adest, tu vero remissus jaces? Adsis oportet, ut videas diabolum superatum, martyrem victorem, Deum gloria celebratum, Ecclesiam coronatam. Sed illorum hæc excusatio est, Peccator sum, atque ideo accedere non possum. Atqui ea ipsa de causa quod peccator sis, accede, ut ne a justitia excidas. Quis autem hominum, dic mihi, sine peccato est? Sed propterea sacrificium et Ecclesia, propterea preces ac jejunia, quoniam multa sunt animæ vulnera: ideo multa medicamenta excogitata sunt, et ad singula vulnera singula ipsi congruentia medicamenta sunt præparata. Habes Ecclesiam sacrificia offerentem, orationes patrum, administrationem Spiritus sancti, martyrum memorias, sanctorum congregationem, et similia multa, quæ te a peccato ad justitiam revocare possint : non accessisti ad precationem mar-

tyrum ; ecquam habes veniam? Nihil asperum in medio positum est, et tamen a martyrum conventu cohibitus es? At secularis te cura detinuit? Hinc majus crimen. Ne brevem quidem horam Deo sœnari voluisti, ut integrum diem acciperes?

Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit ; Petrus peccare permittitur, ut misericors erga alios esset. — Peccator sum, inquit, neque id possum. Quia peccator es, ideo ingredi : an ignoras illos etiam, qui altari adstant, peccatis esse obnoxios? Carne sunt induti, et ex sanguine constituti, (a) [et ex ossibus compacti, et nos ipsi throno insidentes et docentes peccatis complicati sumus. Verumtamen non desperamus de misericordia Dei, nec ipsi inhumanitatem affligimus. Omnes enim homines sumus iisdem clementis constituti] : neque tamen recusamus doctrinam impertire, ad Dei benignitatis pelagus respicientes. Vos quidem peccatores si ingrediamini, non tantum est crimen : nam sub disciplina estis ; nos vero quanto magis præstamus dignitate, tanto magis enipæ sumus obnoxii : aliud enim est discipulum, aliud doctorem peccare : attamen non recusamus, ne humilitatis obtentu in segnitium cadamus. Et illud divina dispensatione factum est, ut sacerdotes ipsi in peccata labantur. Audi quomodo res se habeat. Si doctores et sacerdotes non peccarent, neque vite affectibus obnoxii essent, erga alios inhumani veniam peccantibus non darent : ideo Deus ipsos sacerdotes

(a) Collata cum Codicibus Regio 2013, et Colbertinis 850, 3057, et 4705, qui Codices tanta tam incondita et insulsa præferunt flectionum discrimina, ut ea solum annotare par fuerit, quæ alicujus momenti videbantur esse.

(a) Quæ uncinis clauduntur desunt in Ed. Mores. et Martel. ; e Savilio suppleta sunt.

atque principes affectibus subjectos esse voluit, ut ex suis ipsi morbis ad veniam aliis concedendam flecterentur. Atqui sic semper Deus rem temperavit, non modo nunc, sed etiam olim, eos quibus Ecclesiam et populum concediturus erat, in peccatum labi permisit, ut ex propriis lapsibus erga alios humani essent. Si enim ipsi non peccassent, peccantibus veniam non dedissent; sed inhumani prorsus omnes exegissent ab Ecclesia. Quod autem ita res se habeat, neque ex conjectura loquar, age rebus ipsis consideratis dicere pergamus. Petro committendæ erant claves Ecclesiarum, imo potius committebantur ei claves colorum, eidemque concedenda erat multitudo populi. Quid enim ait illi Dominus? *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis* (*Math. 16. 19*). Erat vero Petrus allquanto asperior: quod si et impeccabilis fuisset, quam veniam habituri fuissent ii, qui ab illo docendi erant? Propterea hoc disposuit divina gratia, ut in peccatum quoddam incidere, quo ex illis, quæ ipse passus fuerat, humanior in alios redderetur. Ac considera quem in peccatum labi permittat: Petrum illum apostolorum coryphæum, fundamentum immobile, petram quæ frangi nequit, Ecclesiæ principem, portum inexpugnabilem, turrin inconvulsam. Ille illo Petrus est, qui Christo dixit: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Math. 26. 35*); Petrus qui ex divina revelatione veritatem confessus est: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Math. 16. 16*): hic nocte illa, qua traditus est Christus, ingressus est: et cum staret ad ignem, ut calcaceret se, puella quadam accedens dixit illi: *Et tu heri cum hoc homine eras*; Petrus autem, *Non novi hominem hunc* (*Math. 26. 69. 70*). Modo dicebas, *Etiamsi oportuerit me mori tecum*; nunc autem negas et dicis, *Non novi hominem hunc*. O Petre! hoc cino est quod promiseras? nondum tormenta, nondum verbera expertus, ad puellulæ vocem ad negandum properasti. Negas, Petre? nondum cruciatus, nondum flagella, nondum plagæ, non furores, non principes, non gladia acuta, non decreta emissa, non reges minitantes; non mortes expectantur, nondum custodiæ, non præcipitia, non mare, nondum quidpiam hujusmodi, et jam negasti: *Non novi hominem*. Rursus puella ad illum: *Et tu heri cum hoc homine eras*. Hic vero ad ipsam: *Non novi hominem, quem dicis*. Quis est tecum loquens, quoniam sic negas? Nemo ex necessariis, sed mulier, et ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nullius pretii: ipsa dicit, et tu negas? O res novas! puella Petrum illum, meretrix ad Petrum accedens, fidem ejus conturbavit. Petrus, illa columna, illud propugnaculum, non tulit minas, sed solum loquuta illa est, et concussa est columna, et ipsum propugnaculum fluctuabat. Quem vidisti, Petre, ut negares? vilem puellam, et despiciabilem ostiariam: hæc vidisti et negasti? Rursus tertio: *Et tu heri cum hoc homine eras*; et tamen tertio ne-

¹ Hic locus apud Montef. sic habetur minus recte: *Ovis est ille qui tibi dixit, Nega? captiva, nullius pretii: ipsa dicit, Nega.*

gavit. Ac domum ipsam intuitus Jesus, quæ dicta fuerant in memoriam revocavit: qua re intellecta cepit flere ac poenitentiam de peccato agere. Verumtamen benignissimus concessit illi peccare: sciebat enim illum ut hominem humanum quidpiam passum esse: sed quemadmodum jam dixi, hoc pacto illud ita institutum ac Petro permissum est peccare, quoniam ei concedendus erat populus multus, ut ne, severus cum esset, si expertus peccati fuisset, a concedenda fratribus suis venia alienus foret. Lapsus est in peccatum, ut et peccatum illud et datam sibi a Domino veniam cogitans, aliis etiam veniam benigne concederet, secundum dispensationem Deo congruentem. Ipse enim in peccatum labi permissus est, cui Ecclesia committenda erat, columna Ecclesiarum, portus fidei, Petrus doctor orbis peccare permissus est, ut hæc permissio humanitatis argumentum aliis proponeretur. Hæc autem cur a me dicta sunt? Quia nos sacerdotes in throno sedentes ac docentes peccatis colligati sumus. Idcirco enim neque angelo neque archangelo conceditum est sacerdotium (impeccabiles quippe sunt), ne præ severitate peccantes in populo confestim fulmine ferirent: sed homini ex homine nato commissus hic thronus est, qui et ipse libidine peccatisque colligatus est, ut si quem peccantem invenerit, ex propriis peccatis benignior illi esset. Nam si angelus esset sacerdos, et quempiam fornicatum deprehenderet, cum ipse huic morbo addictus non esset, statim illum interficeret. Quamobrem si angelus potestatem sacerdotalem accepisset, non docuisset, sed occidisset, ira commotus, quia ipse non hujusmodi esset. Propterea id homini conceditum est, qui peccatorum sibi conscius, et in his expertus, ignosceret peccantibus, nec moveretur ira, ne per synagogam Ecclesia vacaret¹.

2. *Heliam in peccatum incidere permittit Deus, ut mansuetior erga alios esset.* — Sed cur in Petro moror hoc tractans argumentum, nec ad aliam ascendo personam? Age alium proferamus in medium, Heliam nempe prophetam, terrenum illum angelum, hominemque cælestem: humi ambulantem et cælestia moderantem, tricubitalem hominem sublimiter gradientem, ad ipsos cæli fornices elatum, aquarum promum condum, cujus lingua thesaurus aquarum erat, et clavis cælorum: ipse pauper et dives, idiota et philosophus: pauper quidem, quia nihil possidebat; dives autem, quia nubes imbrium in lingua continebat. Ipse quoque sic asper erga peccatores erat, ut aliquando precaretur ne pluvia caderet. Et quid ait? *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum* (*3. Reg. 17. 1*). Quid facis, Helia? quid pronuntias? saltem Dominum precare, et sic imple sermonem: *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Ubiam sunt hæretici, qui dicunt, Filium Dei precari? Infelix homo, miser et impudens: Helias pronuntiat, et Filius precatur? servus jubet, et Dominus rogat? ne parem quidem illi atque Helix honorem tribuis? an-

¹ In Servil., et non moveretur ira, et non exinvidetur per iram Ecclesia.

ἵνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην δίδωσι. Καὶ αἶτι οὕτως διώκησεν ὁ θεός, καὶ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ πάλαι, καὶ οἷς ἐμελλεν ἐμπιστεύσειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαόν, τούτους συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπέσειν, ἵνα ἐκ τῶν οικειῶν πταισμάτων φιλόθροποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοί, οὐδέ μίαν συγγνώμην εἶχον δοῦναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπάνθρωποι γινόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας εἴπωμεν. Πέτρος ἐμελλε πιστεῦσθαι τὰς κλειεῖς τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιστεῦθαι τὰς κλειεῖς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἤμελλε πιστεῦσθαι τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; *Ὁ ἐάν διήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ὁ ἐάν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἦν μὲν οὖν ὁ Πέτρος ἡρέμα πῶς καὶ ἀπότομος ἂν εἶδε καὶ ἔσχε τὸ ἀναμάρτητον, πῶς ἂν συγγνώμην οἱ παρ' αὐτοῦ διδασκόμενοι ἐλάμβανον; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πραγματεύεται ἡ θεία χάρις ἁμαρτήματι τινι περιπέσειν αὐτὸν, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἔπαθε, φιλόθροπος γένηται περὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τίνα συγχωρεῖ περιπέσειν ἁμαρτίᾳ. Πέτρον ἐκεῖνον, τὴν κορυφὴν τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἀβραμῆ, τὸν πρῶτον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀκαταμάχητον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον. Πέτρος ἐκεῖνος ὁ λέγων τῷ Χριστῷ· *Κἄν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρηγόσωμαι.* Πέτρος ὁ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσας. *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* οὗτος εἰσεληθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη ἢ παραδίδῃ ὁ Χριστὸς, καὶ στὰς ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς θερμαινόμενος, καὶ τις, φησὶ, κόρη προσελθοῦσα λέγει αὐτῷ. *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς.* ὁ δὲ Πέτρος· *Ὅχι οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Ἄρτι Πλεγες· *Κἄν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν*· νῦν ἄρνη καὶ λέγεις. *Ὅχι οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Ὁ Πέτρε, τοῦτό ἐστιν ἕλον δὲ ἐπηγγεῖλω; οὐπω βαθάνους, οὐπω μάστιγας εἰδώς, ἀλλ' ἀπλῶς μικρὰς κόρης βῆμα ἀκούσας, εἰς ἄρνησιν ἐχώρησας. Ἄρνη, Πέτρε; οὐπω βασανιστήρια, οὐπω μάστιγες, οὐπω πληγαί, οὐπω θυμοί, οὐπω ἄρχοντες, οὐπω ξίφη ἰκονήματα, οὐπω διατάγματα κείμενα. οὐπω βασιλεῖς ἀπειλοῦντες, οὐπω θάνατοι προσδοκώμενοι, οὐπω φυλακαὶ καὶ κρημνοὶ καὶ θάλασσα. οὐπω οὐδὲν τῶν τοιούτων, καὶ ἦδη ἠρνήσω, *Ὅχι οἶδα τὸν ἄνθρωπον;* Πάλιν ἡ κόρη πρὸς αὐτὸν· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· *Ὅχι οἶδα τὸν ἄνθρωπον ὃν λέγεις.* Τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, ὅτι ἄρνη; Ὁὐδεὶς τῶν ἀναγκαιῶν, ἀλλὰ γυνή, καὶ αὐτὴ θυρωρὸς, ἀπερρίμμενη, αἰχμάλωτος, μηθενὸς λόγου ἀξία, αὕτη λέγει, καὶ σὺ ἄρνησαι; Ὁ καινῶν πραγμάτων! κόρη τὸν Πέτρον ἐκεῖνον, πόρνη [732] προσελθοῦσα τοῦ Πέτρον τὴν πίστιν ἐτάραξε. Πέτρος, ὁ στύλος, ὁ πρόβλος, οὐκ ἐδάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλέησε, καὶ ὁ στύλος ἐσαλεύθη, καὶ αὐτὸς ὁ πρὸ βόλος ἐχειμαζέτο. Τίνα εἶδες, Πέτρε, ὅτι ἄρνη; κέρην εὐτελεῖ, καὶ εὐκαταφρόνητον θυρωρὸν· ταῦτα εἶδες καὶ ἄρνη; Πάλιν οὖν τὸ τρίτον· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς.* ὁμοῦς ἠρνήσατο

τὸ τρίτον. Καὶ οὕτως λοιπὸν ἐμβλέψας ὁ Θεοῦ εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκε τῶν λεχθέντων· ὁ δὲ συνιεὶς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ φιλόθροπος συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν· ἦδει γὰρ ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπινόν τι ὑπέστη· ἀλλ', ὡς προείπον, διὰ τοῦτο ψικονομήθη. καὶ τῷ Πέτρῳ συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι, ἐπειδὴ ἐμελλε πιστεῦσθαι λαὸν πολλόν, ἵνα μὴ ἀπότομος ὦν καὶ ἀναμάρτητος, ἀσύγνωστος εἰς τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς ᾗ. Ὑπέπεσεν ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἐκνοῶν τὸ ἴδιον ἁμαρτήμα καὶ τὸ τοῦ Δεσπότης συγχώρημα, συγχωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοθροπίας χάριν κατὰ διοίκησιν θεῶν ἀρμόζουσαν. Αὐτὸς γὰρ συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι ὁ τὴν Ἐκκλησίαν μέλλον πιστεῦσθαι, ὁ στύλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ λιμὴν τῆς πίστεως. Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι, ἵνα ἡ συγχώρησις τούτου ὑπέθετε φιλοθροπίας τοῖς ἄλλοις γένηται. Ταῦτα δέ μοι διὰ τί εἰρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ἱερεῖς οἱ ἐπὶ θρόνου καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίας συνδεδεμέθα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἄγγελος, οὐτε ἀρχάγγελος ἐπιστεῦθη ἱερατεύειν (ἀναμάρτητος γὰρ εἶσιν), ἵνα μὴ διὰ ἀποτομίαν ὁ τοὺς ἁμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἄθρονον κεραυνοβολῶσιν· ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου ἐπιστεῦθη τὸν θρόνον τοῦτον, καὶ αὐτὸς ἠδονῆ καὶ ἁμαρτίᾳ συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάβῃ τινὰ ἁμαρτάνοντα, ἐκ τῶν οικειῶν πλημμελημάτων φιλοθροπότερος γένηται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἁμαρτήσαντα. Εἰ γὰρ ἦν ἄγγελος ἱερεὺς, καὶ ἑλαβέ τινα πορνεύσαντα, εὐθὺς ἀνήρει αὐτὸν, αὐτὸς τῷ πάθει τούτῳ οὐ συμπεπλεγμένος. Διὰ τοῦτο εἰ ἑλαβεν ἄγγελος τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεύειν, οὐκ ἐδίδασκεν, ἀλλ' εὐθὺς ἀνήρει διὰ τὸ ἐκεῖνον μὴ εἶναι τοιούτου, εἰς ὄργην αὐτὸν ἔφερε κατὰ τοῦ τοιούτου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐπιστεῦθη, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα αὐτοῦ, καὶ ἐκ πείρας ἔχων, ἵνα συγγινώσκῃ τοῖς ἁμαρτάνουσιν, καὶ μὴ κινήται διὰ τῆς ὀργῆς, καὶ σχολάζῃ ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς συναγωγῆς.

β'. Τί δὲ μέχρι Πέτρον ἐστὼς τῆν ὑπόθεσιν ταύτην τοιαύτην εἴρηκα, καὶ οὐκ ἀνέρχομαι μικρῷ τῷ λόγῳ ἐπὶ ἄλλο πρόσωπον; Φέρε μοι εἰς τὸ μέσον λέγω δὴ Ἠλίαν, τὸν προφήτην ἐκεῖνον, τὸν ἐπίγειον ἄγγελον καὶ ἐπουράνιον ἄνθρωπον, τὸν χαμαὶ βαδίζοντα καὶ τὰ οὐράνια ἠνιοχούοντα, τὸν τρίπηχον ἄνθρωπον καὶ ὑψηλοδατοῦντα, καὶ εἰς αὐτὰς ἀναπετασθέντα τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψίδας, τὴν τῶν ὑδάτων ταμίαν, οὗ ἡ γλῶττα θησαυρὸς ἐγένετο τῶν ὑδάτων καὶ κλειεῖς τῶν οὐρανῶν ὁ πένης καὶ πλοῦσιος, ὁ ἰδιώτης καὶ φιλόσοφος· πένης μὲν, ὅτι μηδὲν ἐκείκετο, πλοῦσιος δὲ, ὅτι τὰ νέφη τοῦ ἕτεοῦ ἐν τῇ γλῶττῃ κατέχευε. Καὶ αὐτὸς ἀπότομος ἦν περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας οὕτως ὡς εὐξασθαί ποτε ἕτερον μὴ δοῦναι· καὶ τί λέγει; *Ζῆ Κύριος*, φησὶν, *εἰ ἔσται ἕτερος ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* [733] *Τί ποιεῖς, Ἠλία; τί ἀποφαίνῃ; κἄν εὕξαι τὸν Δεσπότην, καὶ οὕτως πλήρωσον τὸν λόγον· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ἕτερος ἕτερος, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Που εἶπιν οἱ αἰρητικοὶ οἱ λέγοντες, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εὐχεται; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ ἀναίσχυντε· Ἠλίας ἀποφαίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς εὐχεται; ὁ δούλος κλαίει, καὶ ὁ Δεσπότης παρακαλεῖ; οὐδὲ ὡς τῷ Ἠλίᾳ χαρὶς αὐτῷ τὴν τι-

ἃ Savil. ἡρέμα πῶς καὶ ἀπὸ. In Morel. πῶς deorat. Rom. ἃ Montf. λέγων, Ἄρνηται... αὕτη λέγει, σὺ ἄρνησαι;

ἃ Διὰ ἀποτομίαν deest in duobus mss. et Savil.

ἃ Savil. καὶ μὴ κενώται διὰ τῆς ὀργῆς ἢ ἐκκλ.

ἃ Ὑπὸς τὰς ἀψίδας τοῦ οὐρανοῦ, ἐν ᾧ τὰ τῶν ὑδάτων ταμίαι ἦν.

μήν; οὐ θέλεις ὡς τῷ δούλῳ οὕτω καὶ τῷ Δεσπότη
τὴν ἰσομορίαν χάρισασθαι; Οὐκ εὐχεται ἐκεῖνος, οὐ-
δὲ παρακαλεῖ, ἀλλὰ λόγον ἀληθείας προέβαλε, καὶ
τὸν οὐρανὸν ἐκλείσεν. Ἐξῆς αὖ πρῶτον, Ἥλια. Ἀλλὰ τί
Ἥλιας; Οἶδα τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ὅτι ὑπακούει μου·
ἀπὸ γὰρ ζήλου τοῦτο ποιεῖ. Ὁ καινῶν καὶ παραδόξων
πραγμάτων! εἶδες Δεσπότην ὑπὸ εὐνοίας δούλου νενι-
κημένον; Καὶ γὰρ ὁ Ἥλιας ἀπὸ ζήλου πολλοῦ τοῦτο
ἐποίησεν. Ἔβλεπε γὰρ πολλὰ ἄτοπα γινόμενα· ἔβλεπε
πορνείαν μετὰ πολλῆς τῆς κακίας πολιτευομένην.^a
Νῦν γὰρ ἦν, δι' ὃ καὶ κατέχευε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν
νεφέλη πυκνοτάτη ἐκάλυπτε τὰ σύμπαντα. Πάντες
γὰρ προέκοπτον ἐπὶ τὸ κακόν· οἰκουμένικόν ἦν ναυά-
γιον, οὐχ ὑδάτων, ἀλλὰ ἀσελγείας· σωφροσύνη ἐκ-
ποδῶν, καὶ ἀκολασία ἐπομπεύετο· ἀρετὴ ἐδιώκετο,
καὶ κακία ἐνηθρύνετο· βουνοὶ καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ
ὄβρι, καὶ ταμεῖα καὶ ὁ ἄηρ ἐμολύνετο· ὁ ἥλιος ἐκα-
πνίξετο, ἡ γῆ ἐμαίαινετο, ὁ οὐρανὸς ἐξοθεῖετο, ἡ
κτίσις, πᾶσα ἐνόσει ἀπὸ εἰδωλολατρείας· ὡς ἐν νυκτὶ
πάντες περιπάτουσιν, οὐδεὶν προσέχοντες; τῶν κτισμά-
των, λίθον ἔβλεπον, καὶ ὡς θεὸν προσεκύουν· ξύλον
ἔβλεπον, καὶ τοῦτο ὁμοίως θεὸν ἐνόμιζον. Νῦν αὖτοὺς
εἶχε πυκνοτάτῃ τὸν κτίστην ἔβλεπον, καὶ τοὺς κτί-
σμαι προσεκύουν. Ἥλιας μόνος ἦν τὸν λύχνον ἔχων
τῆς ἀρετῆς, καθάπερ ἐπὶ κορυφῆς δρους, τῆς φιλο-
σοφίας καθιζόμενος καὶ ἀσκήτων, μόνος μὲν ἔχων τὸν
λύχνον τῆς εὐσεβείας, οὐδένα δὲ ὠφέλει τὸ φῶτισμα
διὰ τὸ κάρφ αὐτοὺς κατακεῖσθαι, καὶ εἰδωλολατρεῖα
αὐτοὺς κατέχευαι. Ἐμαίνετο οὖν ὁ Ἥλιας, ἐπρίζε-
το; ὠδύρετο, βήματα ἐλάλει, οἰδέεις ἤκουε· παρεκά-
λει, οἰδέεις ἠνέσχετο· λοιπὸν ἀπὸ ζήλου προσαγαγεῖν
αὐτοὺς θέλει καὶ παιδεῦσαι, ἵνα κἂν οὕτω τῷ λιμῷ
τηκόμενοι ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν τῆ εὐχῆ φθάσωσιν, ἵνα
ὁ λιμὸς ὑπόθῃσι; αὐτοὺς γέννηται εὐσεβείας. Ἀλλ' οὐ-
δὲν δύναται αὐτοὺς, φησὶ, παιδεῦσαι ὁ λιμὸς· οὕτω
γὰρ πανταχόθεν στενοῦμενοι ἐπὶ τὸν πάντων κτίστην
χωρήσουσι. Τί οὖν Ἥλιας; Ζῆ, φησὶ, Κύριος, εἰ
ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Ἐξῆλθεν ὁ
λόγος τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως ὁ ἄηρ μετεβλήθη,
ὁ οὐρανὸς χαλκὸς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν,
ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινωθεῖς· εὐθέως τὰ στοιχεῖα
μετεσχηματίζετο. Ἐνέπασεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου,
καθάπερ πυρετός, εἰς τὰς λαχόνας τῆς γῆς, καὶ πάντα
εὐθέως ἐξηραίνετο, πάντα ἐρημοῦτο, πάντα ἐξηφα-
νίζετο· ἔβλεπον εὐθέως βοτάνας ξηραίνόμενας, καὶ
φυτὰ, καὶ δένδρα κάρπιμα καὶ ἄκαρπα, καὶ ἐν πε-
δίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν· πάντα ἀθρόως ξηραίνο-
μενα^b, πᾶσαν ἐμψυχον ἡλικίαν ἀφανίζομένην, ὄδυρμὸν
παιδῶν καὶ κλαυθμὸν μητέρων, καὶ ἀπογνωσίαν πολ-
λήν. Εἰς λόγος τοῦ προφήτου [734] ἐξῆλθε, καὶ βλέπε
πᾶσα εἰργάσατο. Πάντα τοῖνον ἀπέθνησκον, τὰ θηρία,
τὰ κτήνη, τὰ παιδία, οἱ ἄνθρωποι, τὰ ζῶα, τὰ πε-
τεινὰ ἅπαντα· οἰκουμένικόν ναυάγιον ἦν, καὶ ἡ συμ-
φορὰ πᾶσαν ὁμοῦ κατέλαθε τὴν γῆν· οὐδεὶς ἀνεσώζε-
το, ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς ἀβροχίας ἀπέθνησκον, τὰ
φυτὰ ἐξηραίνετο, πηγάαι, ποταμοὶ, λίμναι, καὶ πάντα
ἀπῶλος ἀπώλοντο. Οἰκουμένικόν ναυάγιον κατέχευε
πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, οὐ δι' ὑδατο;, ἀλλὰ δι' ἀβρο-
χίας· ὁ οὐρανὸς ἐδέδετο, καὶ λοιπὸν ἐπέιγετο, καὶ τὴν
φύσιν ὅλην μετέβαλλε. Πάντα οὖν ἀπέθανε θεηλάτῃ
ὄργῃ καὶ ἀπώλετο· οὐκ ἔμελε δὲ τῷ Ἥλιᾳ περὶ οὐ-
δενός· ἐμέθυε γὰρ τῷ ζήλῳ. Πᾶσα οὖν ἄωρος
ἡλικία ἐταλεύετο. Τί ποιεῖς, Ἥλια; ἔστω, οἱ νεα-

νίσκοι ἡμαρτῶν· τί τὰ παιδία παιδεύονται; ἔστω,
οἱ ἄνθρωποι ἡμαρτῶν, τί τὰ κτήνη συναποθνήσκουσι;
τοσαύτην ἀσπλαγγίαν περιβέβησαι; οὐδενός σοι
μέλει περὶ τῶν ἀνθρώπων· οὐ γυναῖκα ἔχεις, οὐ
παιδίον· καταφρονεῖς τῶν ἀπολλυμένων δ. Τί οὖν ὁ
θεὸς πρὸς αὐτὸν; Ἀπελθε, φησὶν, ἐπὶ τῷ ποταμῷ
Χοβρὰθ, καὶ ἐνταλοῦμαί κόραξι τοῦ διατρέφει σε
ἐκεῖ. Πάλιν ἀν ἡθέως ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον εἰς μέ-
σον ἀγαγῶν, ἵνα δείξω αὐτῷ ὅτι ὁ νόμος τὰ τοῦ νό-
μου ἀνέτρεπε, καὶ αὐτὸς εἰς ἐκτενὸν οὐτε τὸ στάσιμον,
οὔτε τὸ βροτὸν εἶχεν· οὐ γὰρ ἦν ἀλήθεια, ἀλλὰ σκιά·
ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα ἀλήθεια· ἐκεῖνα τύπος, ταῦτα
πράγματα. Ὅν σέβῃ Ἥλιαν, ὃν προσδοκᾷς ἔρχεσθαι,
περὶ οὐ πολὺν ἔχεις τὸν λόγον, καὶ προφήτην αὐτὸν
καλεῖς, οὗτος; πῶς ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; ὁ γὰρ κό-
ραξ κατὰ τὸν νόμον ἀκάθαρτος, καὶ οὕτως ὁ νόμος
διηγόρευσε ἀκάθαρτον εἶναι τὸν κόρακα. Καὶ πῶς
οὖν ὁ προφήτης ἐτρέφετο ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου κόρα-
κος; εἰ γὰρ ὁ νόμος ἀκάθαρτον τὸν κόρακα ἔλεγε,
πάντως ὁ ἐκ τοῦ κόρακος τρεφόμενος ἀκάθαρτος; ἀν
εἶη. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἦν, ἀπαγε, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ὁ
Ἥλιας ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο, οὐδὲν ἀκάθαρτον τῶν
ὑπὸ Κυρίου κτισθέντων νομίζων. Ἐἶτα ἐκεῖθεν, ἐπει-
θὴ χρόνος διῆλθε, καὶ λοιπὸν ὁ ποταμὸς ἐξηράνηθη,
ἐγείρει τὸν προφήτην εἰς τροφήν. Ἀπελθε, φησὶν,
εἰς Σαρραφθά τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐνταλοῦμαι γυ-
ναικὶ χήρᾳ τοῦ διατρέφει σε ἐκεῖ· τοῦτο δὲ κατὰ
τινα οἰκονομίαν ὁ θεὸς ἐποίησε. Ἐπειθὴ γὰρ οὐκ ἦθε
Ἥλιας τὰ γινόμενα (ἐν ἐνὶ γὰρ τόπῳ ἐκαθέζετο, οὐκ
ἔβλεπε τὴν οἰκουμένικὴν συμφορὰν, πῶς πάντα ἐξη-
ράνηθη, πῶς αἱ λίμναι, πῶς οἱ ποταμοὶ, πῶς τὰ
φυτὰ, πῶς τὰ δένδρα, πῶς τὰ θωρα, πῶς τὰ ὄριμα,
πῶς τὰ ἔγκαρπα, πῶς τὰ ἄκαρπα, πῶς τὰ παρὰ
πηγάαι, τὰ παρὰ λίμνας τῶν ὑδάτων, τὴν ἄλωσιν
τῶν πτηνῶν, τῶν κτηνῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων, τῶν
παιδῶν τὸν θάνατον, τῶν μητέρων τοὺς ὄλαυ-
γμούς, τὴν οἰκουμένικὴν ἐκείνην συμφορὰν), ἐγεί-
ρει αὐτὸν ὁ θεὸς, καὶ ποιεῖ αὐτὸν ἀπειρον γῆν οὐεῦ-
σα· ἐκεῖθεν ἕως Σιδωνός, ἵνα κἂν οὕτως ἰδῶν Ἥλιας
τὰ γινόμενα, ἀξιώσῃ τὸν Δεσπότην αὐτοῦ δοῦναι
ὑετόν. Πέμπει οὖν αὐτὸν διὰ τοῦτο τὴν μακρὰν ὁδὸν
ἐκείνην, οὐχ ὡς μὴ δυνάμενος αὐτὸν ἐκεῖ τρέφειν ὁ
θεὸς, ἀλλ' ὡς θάλων ἐπιδείξαι τῷ Ἥλιᾳ τὴν συμφο-
ρὰν, ἵνα ἀξιώσῃ [735] αὐτὸν περὶ βροχίας. Ἐδύνατο
μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς χωρὶς τούτου, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν
ὀδρῖζειν τὸν ἴδιον οἰκίτην, τῶν μὲν κακῶν ἐκείνων
ἕσασ εἶναι πρόξενον, τῶν δὲ ἀγαθῶν ἑαυτὸν· ἀλλ'
ἐξεδέχετο τὴν τοῦ δούλου παράκλησιν. Εἶτα οὐδὲ οὐ-
τως ἐκεῖνος ἐκάμπτετο, ἀλλὰ ἀπονοεῖα τινὶ^c κεχη-
μένος οὕτως ἐδάδιζε τὴν ὁδὸν, ἀσπλαγγίαν περιβε-
βλημένος, οὐδενὸς λόγον ποιούμενος ὥσπερ εἶπον
γὰρ ἀπὸ ζήλου ἐμέθυε. Τί ἀπονεύσῃσαι, Ἥλια; τί
τοσαύτην ἐνεδύσω ἀπανθρωπίαν; ἐκδεξαι ὀλίγον, καὶ
ἐλεγχθήσῃ καὶ αὐτὸς ὑπὸ ἁμαρτιῶν ὢν. Διὰ τὴν
ἁμαρτίαν τῶν ἐνοικούντων αὐχμὸν ἐκάλεσας, καὶ οὐ-
ρανὸν ἐκλείσας, καὶ γῆν ἐγαλίωσας, καὶ τὸν δρόμον
τῆς φύσεως ἐκράτησας, καὶ οὐδὲ ἀξιώσῃσαι βούλει περὶ
τῶν γεγεννημένων; μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς ἐλεγχθήσῃ
ὑπὸ ἁμαρτιῶν ὢν, καὶ φιλανθρωπίας τυχὼν παρὰ τοῦ
Δεσπότη σου, ἵνα φιλανθρωπότερος γένῃ περὶ τοὺς
συνδούλους σου.

^c Legendum omnino cum mss. omnibus et marg. Savil. παιδεύονται· nam πιστεύονται, ut habebant editi, nullatenus quadrat ad hunc locum.

^d Savil. οὐδὲν σοι μ. π. τ. ἄ; οὐ γ. ἔ; παιδῶν κατ. τ. ἄ. In marg. γ. ἔ. οὐ παιδία; καὶ οὐ μέλει σοι περὶ τῶν ἀπολλ.;

^e Sic Sav. et duo mss. melius quam Mor. qui h. bet πῶ-
ν τι.

^a Tres mss. ἔβλεπε κακίαν μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας νο-
μουμένην. Alius νομητευομένην, alius δημοσιευομένην.

^b Savil. πάντα ἀθρόως ἔπρ. Legabatur π. ἰώρα ἔ.

non vis æqualem Domino et servo dignitatem largiri? Non precatur ille neque rogat, sed verbum veritatis profert, et cælum claudit. Ora primum, Helia. Sed quid respondet Helias? Novi Dominum meum me exauditorium esse: zelo motus hoc facio. O rem novam et stupendam? vidisti Dominum servi benevolentia superatum? Etenim Helias magno zelo motus hoc fecit. Videbat enim multa absurda fieri: videbat fornicationem cum multa malitia conjunctam. Nox erat, quæ totum orbem occupabat: nubes densissima operiebat omnia. Omnes enim ad malum proruebant: universale naufragium erat, non aquarum, sed libidinis: temperantia eliminata, intemperantia triumphabat: virtus pellebatur, vitium vigeat: colles, montes, saltus, viæ, promptuaria, aer polluebantur: sol offuscabatur, terra fœdabatur, cælum despiciebatur, creatura omnis ex idololatria infirmabatur: ceu in nocte omnes ambulabant, non attendentes rerum naturam: lapidem videbant, et ut Deum adorabant: lignum respiciebant, et hoc similiter Deum esse putabant. Nox illos densissima occupabat: Creatorem videbant, et creaturas adorabant. Helias solus erat, qui lucernam virtutis habebat, in philosophia ceu in montis vertice sedens, ac se exercens, solus lucerna pietatis instructus: neminem tamen hæc lux iuabat, quod in sopore illi degerent, et idololatria detinerentur. Excandescbat itaque Helias, dissecabatur, lamentabatur, verba fundebat, nemine audiente; hortabatur nemine animum adhibente: demum zelo commotus, illos castigare et erudire voluit, ut tandem fame tabescentes, precibus ad Creatorem adirent, ut fames argumentum pietatis illis esset. Nihil, inquit, illos emendare potest, nisi fames: sic enim, inquit, undique angustis coarctati, ad omnium Creatorem confligent. Quid igitur Helias? *Vivit*, inquit, *Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Exiit propheta sermo, et statim aer mutatus est, cælum ænema factum est, non mutata natura, sed refrenata ejus virtute: statim elementa transformata sunt: cecidit propheta sermo, quasi febris quædam, in viscera terræ, et omnia statim exarescebant, omnia desolabantur, omnia debebantur: videbant herbas confestim exaresfactas, necnon plantas, arboresque tam fructiferas, quam infructuosas, quæ in canipis, quæ versus mare; omnia illico sicca, omnem ætatem anima præditam deficientem, puerorum gemitum, matrum sletum, desperationem multam. Unum prophetae verbum exiit, et vide quanta operatum sit. Omnia itaque interibant, feræ, jumenta, infantes, homines, animalia, volatilia omnia: universale naufragium, et calamitas totum simul occupaverat orbem: nemo servabatur, sed omnes aquarum penuria moriebantur: arescebant plantæ, fontes, flumina, lacus: omnia denique interibant. Universale naufragium totum orbem occupabat, non per aquam, sed per imbrium penuriam: cælum ligatum erat ac penitus cohæbatur, omnemque naturam mutaverat. Omnia itaque moriebantur, et per divinitus injunctam iram peribant: Helias vero nihil curabat: zelo enim quasi ebrius erat. Omnis igitur vel immatura

ætas peribat. Quid facis, Helia? esto, peccaverint adolentes, cur infantes castigantur? esto, peccaverint homines, cur jumenta simul moriuntur? tantane immanitate indutus es? nihil curas homines; non uxorem, non filium habes; morientes nihili facis¹. Quid ergo Deus ad illum? *Vade*, inquit, *ad Aumeni Chorrath, et præcipiam corvis, ut te nutriant ibi* (3. Reg. 17. 3). Libenter interrogaverim Judæum in medium adductum, ut ostendam ei, legem ea, quæ legis erant, evertisse, et ipsam neque sibi constare, neque recte procedere: neque enim veritas erat, sed umbra; illa erant umbra, hæc veritas sunt; illa figura, hæc res sunt. Ille quem colis, Helia, quem venturum exspectas, de quo multa verba facis, quem prophetam vocas, ille, inquam, quomodo a corvo nutriebatur? nam corvus secundum legem impurus est: ipsa lex statuit impurum esse corvum. Quomodo igitur propheta ab impuro corvo nutriebatur? si namque lex impurum esse corvum dixit, qui a corvo nutriebatur, impurus sane fuerit. Verum non ita res se habebat, absit; sed Helias a corvo nutriebatur, nihil eorum, quæ Dominus creavit, impurum existimans. Deinde, elapso quodam tempore, cum flumen exsiccatum esset, prophetam suscitavit Deus ad cibum sumendum. *Vade*, inquit, *in Sarephtha Sidoniæ, et præcipiam mulieri viduæ, ut te nutrias illic* (3. Reg. 17. 8): hoc autem dispensatione quadam Deus faciebat. Quia enim Helias non norat ea, quæ tunc fiebant (quippe qui in uno solum loco sederet: nec videbat illam universi orbis calamitatem, quomodo omnia arefacta essent, paludes, fontes, flumina, plantæ, arbores, fructus maturi, immaturi, arbores fructuosæ et infructuosæ, quæ circa fontes, quæ circa stagna aquarum, volucrum, jumentorum cæterorumque emittum interitum, infantium mortem, matrum ululatus, istam universi orbis calamitatem), excitavit illum Deus, et immensum terræ spatium peragrarè jubet illinc usque ad Sidonem, ut ita cum videret, quomodo res se haberent, precaretur Dominum ut daret pluviam. Ideo igitur mittit illum per tantum viæ spatium, non quod non posset eum illic alere, sed quod vellet Helia calamitatem illam exhibere, ut pro pluvia preces funderet. Nam poterat quidem Deus sine Helia hoc facere, sed famulo suo noluit contumeliam inferre, et illum mali, se vero boni auctorem exhibere, sed famuli obsecrationem exspectabat. Sed ne ita quidem adhuc ille flectebatur, sed seu arrogantia quadam usus, iter agebat, nulla motus misericordia, nec quempiam curans: nam, ut dixi, zelo ebrius erat. Cur insanis, Helia? quare tanta indutus es inhumanitate? exspecta paulisper, et paulo post ipse peccato obnoxius deprehenderis. Ob peccatum incolarum siccitatem advocasti, cælum clausisti, terram frenasti, naturæ cursum cohæbisti, neque vis rogare Deum pro his auferendis? brevi et ipse in peccato esse redargueris, veniamque impetrabis a Domino tuo, ut erga conservos tuos humanior evadas.

¹ sic habet savil., *non uxorem habes? morientes pueros nihili facis?* In marg. autem legitur, *non uxorem habes? non pueros? et non cura tibi est de morientibus.*

3. *Cur homines hominibus præfecerit Deus, non Angelos.* — Hodie hic de rebus sermonem orsus sum, ut ostenderem, ideo sacerdotem non esse angelum, sed hominem ex homine natum, ut ne a peccatorum experte peccantes interficiantur. Nam si sacerdos esset angelus peccati expertus, peccatores statim plecteret; sed propterea homo est, ut suorum conscius morborum, suæ naturæ consortibus ignoscat. Declaravi postea, Deum magnos etiam viros, quibus populum multum concediturus erat, permisisse peccatum labi, ipsaque veniam largitum esse, ut postea et ipse ex his eruditi, humaniores evadant: Petrumque in medium adduxi, talem apostolum, qui in peccatum labi permisus est; sed Dei benignitate peccatum per poenitentiam delevit. Age, ad Heliam redeamus, et recte factorum ejus pelagus ostendamus: quoniam volebat quidem Deus benignitate uti, sed ille nolebat: volebat Deus pluviam dare, sed servi preces requirebat. Quid igitur? Iter perfecit totum Helias, et venit in Sarephtha Sidoniæ, viditque viduam mulierem ligna colligentem. Illic mihi Helias philosophum et fidem animadvertit. Rursus eum aliud virtutis pelagus excepit¹. Non dixit Deo: Ad quem me mittis? tanta me subire cogis pericula, et ad viduam me mittis, famem ad extremam? annon sunt viri alii opulentiores, qui possunt famem levare meam? sed tanta terrarum spatia peragro, ut ad viduam perveniam, ad ipsam malorum calamitatem; nec tantum viduam, sed etiam pauperulam? Animadvertit quod nihil horum dicat famulus; sedebat enim Domino, qui ea, quæ fieri non posse videntur, facilia reddit. *Vade*, inquit, *in Sarephtha Sidonis, et ecce vidua una ligna colligens.* Quid incedis, Helia? quid ad viduam accarris? vidisti paupertatis vestibula, ne interroges quanta sit tenuitas: vidisti paupertatis ingressum, ne quæras quid sit intus. Quo ingrederis, Helia? vidisti ligna colligentem, et ab illa nutrirî postulas? Attamen cum Domini verba in pignus haberet, abiit alloquutus viduam. Et quid ait? *Da mihi paululum aquæ, ut bibam* (3. Reg. 17. 10). Vides sapientiam Helicæ? quomodo non statim ad illud, quod majus erat, petendum, sed ad id, quod vilius erat, venerit? Non dixit, *Da mihi panem*, sed, *Da mihi aquam.* Primo aquam petit, conjectans si aquam habeat, panem habere posse. *Da mihi*, inquit, *paululum aquæ.* Abiit vidua, aquam tulit, et ille bibit; ita sumpta fiducia, *Sume mihi*, inquit, *et buccellam panis, et comedam* (Ibid. v. 11). Respondet illa: *Visit Dominus, si est mihi panis subcineritius* (Ibid. v. 12), *nisi pugillus² farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quæ faciemus et comedemus ego et filii mei, et moriemur.* Quid igitur Helias? *Vade*, inquit, *et fac mihi subcineritium seorsum, et comedam; et postea facies filiis tuis, et comedent.* Quid facis, Helia? esto, panem prætas, cur seorsim et primo tibi dari postulas? annon gratias agere deberes, si una cum filiis ejus come-

deres? tu vis comedere solus, et ejus filios fame necare³. [Necare non volo, sed benedice habere volo⁴.] Novi liberalitatem et copiam Domini mei. Attamen vidua non turbata est⁵, nec quid absurdum cogitavit, neque dixit: Tu es qui famem hanc intulisti; et in reliquis hujus famis a me nutrirî postulas? neque dixit: Orbem terrarum qui tantus est neglexisti ut ad me venires, filiosque meos fame necares, ipse famis auctor? sed Abrahamica illa mulier ingressa fecit id quod propheta dixerat; videreque erat viduam ipso Abrahamo hospitaliorem. Ille enim opulentus cum esset, angelos hospitio excepit; hæc vero ex fame interitum exspectans, excepit prophetam. Videreque erat naturam contemptam, et hospitalitatem honoratam: videre erat viscera projecta, et prophetam susceptum; totam filiorum turbam sepulcrum effecit: quantum enim fuit viduæ in proposito, illi mortui sunt, sed Dei benignitate factum est ut viverent et incolumes essent. Nescio quibus præconiis viduam celebrabo: quomodo filios contempsit, et hospitalitatem amplexa est: quomodo natura ejus non contabuit, vel matrix non mutata fuit, quomodo viscera ejus non dissoluta sunt, cum videret turbam integram filiorum mox sane consumendam; sed omnibus superior, prophetam hospitio recepit. Cum accepisset autem propheta et comedisset, denum mercedem retribuit: hospitalitatem vidua seminavit, statimque hospitalitatis spicam comantem collegit. Quid enim ad eam Helias? *Visit Dominus, hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non imminuetur* (Ib. v. 14). Facta est viduæ dextera torcular, et sinistra area et manipuli in necessitate fructum reddentes, et per prophetæ verba viduam nutriendas. Torcular et area facta est domus viduæ; non imber, non pluvia, non ver, non autumnus, non æstas, non æstus, non ventorum vis, non temporum mutationes⁶; sed verbum unum ex prophetæ sententia prolatum viduæ rerum copiam ministravit. Inde vero postea, ut paucis absolvam, abiit ad regem Achab. Dicam nunc ejus præclara opera, ut cum eum peccantem videris, discas Dei gratiam erga homines benignam. Quid autem ad illum Achab? *Tu es qui pervertis Israel?* Respondit ille, *Non, sed tu, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. 18). Vidisti⁷ prophetæ loquendi libertatem, quomodo regem redarguit? Postea cum sederet in monte, accessit ad eum centurio dicens, *Homo Dei, descende, rex te vocat* (4. Reg. 1. 9 10). Ille vero: *Si homo Dei sum, descendat ignis de celo, et devoret te, et quinquaginta tuos.* Deinde secundo alius quinquagenarius dicit: *Homo Dei, descende, rex te opus habet* (Ibid. v. 11). Et quid ad illum Helias? *Si homo Dei sum ego, descendat ignis de celo, et devoret te et quinquaginta tuos* (Ibid. v. 12). Inde rursus cum venit, ad orationis conductum provocavit sacerdotes

¹ In savil., et filiorum multitudinem necare.

² Quæ uncinis clauduntur desunt apud Montef. E Savino autem inducta sunt.

³ Sic Mos. Morel. vero, non mortuus est.

⁴ Apud Savil. legitur, non æstus, non temporum præcatorum via?

¹ Ita Savil.; in Morel. autem et in Montef., rursus aliud virtutis ejus pelagus nos excipit.

² In savil., si est mihi nisi pugillus, etc., omissa voce, panis subcineritius.

γ'. Σήμερον δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν διὰ τοῦτο ἐξῆλθον τὸν λόγον εἶπαι, ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ ἐγένετο ἄγγελος ἱερεὺς, ἀλλ' ἀνθρώπος ἐξ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ παρὰ ἀναμαρτήτου ἀναιρῶνται οἱ ἁμαρτάνοντες. Εἰ γὰρ ἄγγελος ἦν μὴ ἁμαρτάνων ὁ ἱερεὺς, τοὺς ἁμαρτάνοντας παραχρήμα ἂν ἐκόλαζεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνθρώπος γέγονεν, ἵνα συγγνώσῃ τῷ ὁμοιοπαθεῖ, ὑπόμνησιν λαμβάνων ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν τοῖς ὁμοφύλοις. Εἶτα παρηγάγομεν, ὅτι καὶ τοὺς μεγάλους, οἷς ἐμελλε πιστεῦειν λαθὼν πολλῶν, συνεχώρησεν ἁμαρτίας ὑποπαθεῖν, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς δοῦναι ἵνα μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ ἐξ ὧν ἐπαιδεύθησαν φιλανθρωπότεροι γέωνται. Καὶ Πέτρον παρηγάγον τὸν τοιοῦτον ἀπόστολον, συγγορηθέντα μὲν ἁμαρτήσας, μετανοήσας δὲ ἐξαλείψαντα τὴν ἁμαρτίαν τῆ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπία Δεῦρο δὴ καὶ ἐπὶ τὸν Ἥλιον ἐπανελθωμεν, καὶ δεξιωμεν αὐτοῦ τὸ πέλαιος τῶν κατορθωμάτων, ὅτι θεὸς μὲν ἠθέλησε φιλανθρωπεύσασθαι, Ἥλιος δὲ οὐκ ἐφιλανθρωπεύσατο· καὶ ἤθελε δοῦναι ὑπέτην, ἀλλ' ἐζήτηε ἀξίωσιν παρὰ τοῦ θούλου. Τί οὖν; Παρῆλθεν ὁ Ἥλιος ἄλην τὴν ὁδὸν, καὶ ἦλθεν εἰς Σαρραβῆ τῆς Σιδωνίας, καὶ εἶδε γυναῖκα χήραν τινὰ ξυλευομένην. Ἀλλ' ὅμως βλέπε τοῦ Ἥλιου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν πίστιν. Πάλιν ἄλλο πέλαιος αὐτὸν διεδείξατο ἀρετῆς *.

Οὐκ εἶπε τῷ Θεῷ· Πρὸς τίνα με πέμπεις; τοσοῦτους με ποιεῖς κινδύνους ὑπομέναι, καὶ πρὸς χήραν με πέμπεις εἰς ἔσχατον λιμὸν; μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι ἄνδρες εὐπορώτεροι, δυνάμενοι τὴν πενίαν μου παραμυθήσασθαι; ἀλλὰ τοσαύτην γῆν βαδίξω, ἵνα πρὸς χήραν ἀπαντήσω, εἰς αὐτὴν τὴν συμφορὰν τῶν κακίων, καὶ οὐ μόνον χήραν, ἀλλὰ καὶ πενιχράν; Ἐνόησον πῶς οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ θεράπων· ἰθάρβει γὰρ τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότη τῷ ἐκ τῶν ἀδυνάτων δυνάτῃ ποιοῦντι. Ἀπελθε, φησὶν εἰς Σαρραβῆ τῆς Σιδωνίας, καὶ ἰδοὺ μία χήρα ξυλευομένη. Τί οὖν ἐπιθαίνεις; ἔτι. Ἥλια; τί δὲ προστρέχεις τῇ χήρᾳ; εἶδες τὰ προπύλαια τῆς πενίας, μὴ ἐρίωτα τὰ πάθη τῆς μετριότητος· εἶδες τὴν εἰσοδὸν τῆς πενίας, μηδὲν ἐρίωτα περὶ τῶν ἔνδον. Ποῦ ἐπισέρχη, Ἥλια; εἶδε; ξυλευομένην, καὶ τραφῆναι ζητεῖς παρ' αὐτῆς; Ἀλλ' ὅμως ἔχων ἐπέχρον τοῦ Δεσπότη τοὺν λόγον, ἀπῆει διαλεγόμενος τῇ χήρᾳ. Καὶ τί φησι; Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πίω. Ὁρᾷς [736] σφίαν τοῦ Ἥλιου; πῶς οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον ἀπῆλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐτελέστερον; οὐκ εἶπε, Δός μοι ἄρτον, ἀλλὰ Δός μοι ὕδωρ. Πρῶτον ὕδωρ ζητεῖ, στοχαζόμενος, ὅτι ἂν εὐπορήσῃ ὕδατος, δύναται καὶ ἄρτου εὐπορήσαι. Δός μοι, φησὶ, μικρὸν ὕδωρ· Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ χήρα ἤνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἐπιε· καὶ οὕτω θαρσῆσας φησὶ· Ἀλήψῃ δὴ μοι καὶ ψωμῶν ἄρτου, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυφίας^b, ἀλλ' ἢ ὅσον ἐράξαι λέουρον ἐν τῇ ὕδρῳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, ὃ ποιήσομεν καὶ φαγόμεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδία μου, καὶ ἀποθανούμεθα. Τί οὖν ὁ Ἥλιος; Ἀπελθε, φησὶ, καὶ ποιήσόν μοι ἐγκρυφίαν καταμόνας, καὶ φάγω, καὶ οὕτω ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται. Τί ποιεῖς, Ἥλια; ἔστω, ἄρτον

θέλεις, τί καὶ καταμόνας καὶ ἐν πρώτοις ζητεῖς; ὃ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἵνα μετὰ τῶν τέκνων φάγῃς; σὺ θέλεις φαγεῖν μόνος, καὶ λιμῶν τὰ τέκνα πνίξαι *; [Πνίξαι οὐ θέλω, ἀλλ' εὐεργετήσαι θέλω.] οἶδα τὴν ἀφθονίαν τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη. Ἀλλ' ὅμως ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη^d οὐδὲ ἐενόησεν τι τοιοῦτον ἀτόπημα, οὕτε εἶπε· Σὺ εἰ ὁ τὸν λιμὸν τοῦτον ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφῆναι θέλεις παρ' ἐμοῦ; οὕτε εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον παρῆλθες, καὶ πρὸς ἐμὲ ἦλθες λιμῶν καταφθεῖραι τὰ παιδία μου, αὐτὸς αἰτιος τοῦ λιμοῦ γενόμενος; ἀλλ' Ἀδραμιαία τις γενομένη ἡ γυνὴ εἰσελθοῦσα ἐποίησε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἀβραάμ μαλλον τὴν χήραν φιλοξενεστοτέρων. Ἐκαίνος μὲν γὰρ εὐπορος ὢν, ἐξένισεν ἀγγέλους· αὕτη δὲ ἐκ λιμοῦ προσδοκῶσα θάνατον, ἐξένισε τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν φύσιν καταφρονουμένην, καὶ φιλοξενίαν τιμωμένην· ἦν ἰδεῖν σπλάγχνα ῥιπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενον· ὀλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο· ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήκασι, ὅσον δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἔζων καὶ ἐκρατύνοντο. Οὐκ οἶδα πῶς ἐγκωμιάσω τὴν χήραν· πῶς τέκνων κατεφρόνησεν καὶ φιλοξενίαν ἐποίησε, πῶς ἡ φύσις αὐτῆ οὐ κατενάρκησε, πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἠλλοιούθη, πῶς τὰ σπλάγχνα οὐ διελύθη βλέποντα δῆμον ὀλόκληρον τέκνων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθεῖρεσθαι. Ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένισεν. Ὡς ἔλαβε δὴ ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγε, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν· ἔσπειρε φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθύς τὸν στάχυν κομῶντα τῆς φιλοξενίας ἐθέρισε. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτὴν Ἥλιος; Ζῆ Κύριος, ἡ ὕδρια τοῦ ἀλευροῦ οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκῃ τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττοῦσεται. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς χήρας ληνὸς, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἔλων, καὶ δράγματα ἐν ἀνάγκῃ τῶν καρπῶν παρέχοντα, καὶ διὰ τοῦ λόγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντα. Ληνὸς καὶ ἔλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας· οὐ βροχῆ, οὐχ ὑέτος, οὐκ ἔαρ, οὐ θέρος, οὐ καῦμα, οὐκ ἀνέμων ἀνάγκαι, οὐ καιρῶν ἀλλαγῆ^e, ἀλλὰ μόνον εἰς λόγος προελθῶν, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς οἰκίας γνώμης ἐξενεχθεὶς^f, χορηγεῖ τὴν ἀφθονίαν τῇ χήρᾳ. Εἶτα ἐκαίθεν, ἵνα συντέμω τὸν λόγον, [737] ἀπῆλθε πρὸς Ἀχαάβ τὸν βασιλέα. Λέγων νῦν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα. ἵνα ἐάν ἴδῃς αὐτὸν ἁμαρτήσαντα, μάθῃς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἔχουσαν φιλανθρωπίαν. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀχαάβ; Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐχί, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου. Εἶδες παρρησίαν προφήτου, πῶς τὸν βασιλέα ἠλεγε; Εἶτα δεῖ ἐν τῷ ὄρει ἐκαθέζετο, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος λέγων· Ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι, ὁ βασιλεύς σε καλεῖ· ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, κατάβητω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντηκοντάρχους σου. Εἶτα ἐκ δευτέρου ἄλλος πεντηκόνταρχος φησὶν· Ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι, ὁ βασιλεύς χρεῖσάν σου ἔχει. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Ἥλιος; Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, κατάβητω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντηκοντάρχους σου. Εἶτα πάλιν ὅτε ἦλθεν εἰς συμβολὴν τῆς εὐχῆς

* Savil. καὶ δῆμον τέκνων πν.

^d Sic mss. Morel. vero οὐκ ἀποθήσεται.

^e Savil. οὐ καῦμα, οὐ νόμος καιρῶν ἀνάγκη.

^f Sic Savil. recte. Unus mss. ἐπνεχθεὶς, Morel. ἐλεγε-χοῦς; perperam.

* Sic Savil. Morel. et Monif. πέλαιος διεδ. αὐτοῦ ἀρετῆς. Εἶπ.

^b Savil. omittit ἐγκρυφίας.

ἐκάλεσε τοὺς ἱερεῖς τῆς Βαβλ τῆς αἰσχύνῃς λέγων, Εὐξώμεθα, καὶ εἶπε· Ποιήσατε ὑμεῖς θυσιαστήριον καταμόνας, καὶ ἐκλέξατε δύο βόας, καὶ ἐπίθετε ξύλυ κατα τὸν ἕνα βούρ, καὶ πῦρ μὴ ἐπίθετε, κἀγὼ ποιήσω οὕτω· καὶ ἐπικαλεῖσθε ἐν ὀνόματι Θεοῦ ὑμῶν, κἀγὼ ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ μου, καὶ ἔσται, ὃς ἂν θεὸς ἐπακούσῃ ἐν πυρὶ, οὗτος θεὸς ἀληθινός. Εἶτα ἐποίησαν οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς θυσιαστήριον, καὶ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὴν Βαβλ λέγοντες· Ἐπάκουσον ἡμῶν, Βαβλ, ἐπάκουσον ἡμῶν. Ὡς δὲ πολλῆς εὐχῆς γενομένης οὐδεὶς ἦν ὁ ἐπακούων (Ὅτι ἦν γὰρ ψωρή, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις), εἶτα ἐξεδέχετο ὁ Ἥλιος μακροθυμῶν εὐχομένων ἐκείνων· ὡς δὲ εἶδεν οὗτοι πολλὴ μὲν αὐτῶν ἡ διάταξις, οὐδεὶς δὲ ὁ ὑπακούων, κωμῶδει αὐτοὺς λέγων· Βοήσατε μέγα, μὴ ποτε καθυδῆ ἡ θεὸς ὑμῶν. Εἶτα ὡς μεσημβρία γέγονε, καὶ προέκοψεν ἡ ὥρα, λέγει αὐτοῖς· Μετάστειτε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἵνα ποιήσω κἀγὼ τὸ ὀλοκαυτωμῶ μου· καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα, καὶ εἶπε· Φέρετε ὕδωρ κύκλι τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔφερον· Δισσώσατε, καὶ ἔδισσωσαν· Τρισώσατε, καὶ ἐτρίσσωσαν. Ἄλλ' ὄρα καὶ τοῦτο διὰ τί ποιεῖ ὁ Ἥλιος. Ἐπειδὴ ἔθος τῆ πλάνῃ τῆ ἀληθείᾳ τὰ ἴδια προσάπτειν, ὅπερ αἱ γυναῖκες αἱ πόρνοι ποιοῦσι, καὶ προλαμβάνουσι, καὶ τὰς ἐλευθέρους πόρνας καλοῦσιν, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκείναι τί ἀνθυδρίσωσιν.

Ἄλλ' ὁμοῦς Ἥλιος καὶ ἐν τούτῳ σοφίζεται· διὰ τί· ἄλλ' ὁ μέλλω λέγειν, θεατῆς αὐτὸς γέγονα· Ἐν τοῖς βωμοῖς τῶν εἰδώλων ὅπαι εἰσι κάτωθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔστι τις λάκκος κάτωθεν ἀφανῆς, καὶ κατέρχονται οἱ τῆς πλάνης ἐργάται ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ οὕτω ταῖς ὀκαῖς ἐκείναις κάτωθεν τὸ πῦρ ἄνω ἐκφυσῶσιν εἰς τὴν θυσίαν, ὡς πολλοὺς ἀπατάσθαι, καὶ νομίζουσιν οὐράνιον εἶναι τὸ πῦρ. Ἴνα οὖν μὴ καὶ ὁ Ἥλιος τοιοῦτόν τι ὑπονοηθῆ ποιῆιν, ἐπέχεε τὸ ὕδωρ, ἵνα τὴν ὀπὴν τὸ ὕδωρ ἐλέγξῃ· ἀνάγκη γὰρ ὅπου ὀπὴν εὐρίσκει τὸ ὕδωρ, οὐ στήκει, ἀλλὰ κατέρχεται. Ἐνέπλησεν οὖν τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὐχεταὶ λέγων· Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐν πυρὶ σήμερον· ἐπήκουσός μου ἐν ὕδατι, ἐπάκουσόν μου καὶ ἐν πυρὶ. Καὶ ἰδοὺ, καλέσαντος αὐτοῦ, ἐν τάχει πῦρ [738] γατέθη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Καὶ τί φησι τῷ λαῷ; Συλλάβετε τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς· μηδεὶς σωθῆτω ἐξ αὐτῶν· καὶ ἔλαθον, καὶ ἀνεῖλον αὐτοὺς, τετρακοσίους τε καὶ πεντήκοντα ἱερεῖς τῆς Βαβλ, καὶ τετρακοσίους τῶν ὑψηλῶν. Ἦκουσε ταῦτα Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαάβ τὰ γεγενημένα, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἥλιον λέγουσα· Τάδε ποιησάτωσαν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησάν μοι, εἰ μὴ ὑβριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν ἐνός αὐτῶν· καὶ ἀκούσας ὁ Ἥλιος ἔφυγε. Ποῦ Ἥλιος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος; σκοπὸς γὰρ μοι δεῖξαι, ὅτι ἁμαρτία ὑπέπεσε· λέγω τὴν ἁμαρτίαν οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὑπόθεσιν σωτηρίας πραγματευόμενος, ἵν' ὅταν ἴδῃς ἐκείνους ἁμαρτήσαντας, μὴ ἀπογόνοντας δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τυχόντας, σὺ ἂν ἁμαρτήσης, περισσοτέραν ἐπίλιξῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐπειδὴ εἶπεν Ἰεζάβελ, Τάδε ποιήσασιν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησάν μοι, εἰ μὴ ὑβριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν

ἐνός ἐξ αὐτῶν, ἤκουσεν Ἥλιος, καὶ ἔφυγεν ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ὁ θαύλας ὑπερβολῆ! γυναικὸς ἤκουσε ῥῆμα, καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὄδῳ βαδίζων ἔφυγεν· οὐ μίαν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλ' ἅμα τε ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσηλθεν εἰς τὸν προφήτην, καὶ ἀπὸ τῆς θαύλας οὐκ οἶδε τί ἔπραττε, τοσαύτην φυγὴν ἀπερχόμενος. Τί ἐστὶ σοι, Ἥλιε; σὺ εἰ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ τὴν βροχὴν χαλινώσας, ὁ τῷ ἀέρι ἐπιτάξας, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καλέσας, ὁ σφάξας τοὺς ἱερεῖς, ὁ εἰπὼν τῷ βασιλεῖ Ἀχαάβ· Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου· ὁ εἰπὼν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὀστῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου· ὁ τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἄλωνα καὶ θράγματα ποιήσας, [ὁ τοῖς στοιχείοις ἐπιτάξας, λόγον πόρνης ἤκουσας, καὶ ἔφυγας, καὶ μίαν γυνὴν αἰχμάλωτον ἀπάγει; Αἱ δύο ἀκροπόλεις ὑπὸ γυναικὸς ἠλέγχθησαν· Πέτρος κόρην ἐφοδῆθη, καὶ οὗτος τὴν Ἰεζάβελ· τοῖς αὐτοῖς περιέπασσον ἁμαρτημασι. Καὶ ἔφυγεν Ἥλιος ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ποῦ ἔστιν ὁ ζῆλός σου, Ἥλιε, ὅτε εἰλεγε, Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὀστῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου; ὅτε τὸν βασίλειά ἠλεγχε,] ὅτε τὸ πῦρ ἐκάλεσας; τοσαῦτα ἐποίησας, καὶ μιᾶς γυναικὸς λόγον οὐκ ἐθάσασας; Ποῦ ἔστιν ὁ τόνος σου, ὅτε οὐκ ἤθελες τὸν σὸν Δεσπότην ἀξιώσασαι, ἵνα δῶ ὑπέτον ἐπὶ τῆς γῆς; Εἶλεγε γὰρ σοε δι' ἑναργῶν ἀποδείξω· Ἀξίωσόν με δυνάμενον καὶ ἄνευ σοῦ δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα, ἵνα ὥσπερ τῶν κακῶν ἐγένου πρόξενος, οὕτω καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀρχῶν γένη. Εἰργάσω γὰρ, Ἥλιε, ἔργον ἀσπλαγχνίας μεστόν· ὁ δὲ θεὸς ἡλείει τὴν συμφορὰν, ὅτι πάντων αὐτὸς κτίστης, καὶ πάντων δημιουργός· ὁμοίως δὲ πάντων κηδεμῶν, καὶ ἠθέλησέ σου χανῶσαι τὴν ἀνθρωπίναν, καὶ σὺ ἐπέμνες αὐτῇ. Ἐλεγε σοι· Ἐγὼ οἶδα τὴν συμφορὰν τὴν γινομένην, οἶδα τοὺς κλαυθμοὺς τῶν μητέρων, οἶδα τῶν παιδιῶν τοὺς ὀλογγυῶς βλέπω τὴν γῆν, ἣν ἐποίησα, ἀφανίζομένην, καὶ θέλω φιλανθρωπεύσασθαι, ἀλλ' οὐ θέλω σε ὑβρίσαι, καὶ ἄνευ γνώμης σῆς ὑπέτον πέμψαι, ἵνα μὴ τῶν κακῶν μὲν σὺ αἴτιος ἦς, τῶν δὲ καλῶν ξένος, ἀλλὰ τιμῶ σε. Ὁ Δεσπότης φιλανθρωπία εὐνοίᾳ δούλου νενικημένη! Ἄλλ' ὁμοῦς πολλῆν αὐτὸς εἶχεν ἀπόνοιαν ὡς ἀναμάρτητος· νῦν δὲ ἐδείχθη καὶ αὐτὸς ἁμαρτία ὑποπεπτωκός, τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος καὶ ἐπινοῦντος, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς φιλανθρωπίας ἔτυχε, καὶ αὐτὸς ἦ πρὸς τοὺς ἄλλους μὴ ἀπάνθρωπος. Καὶ ἔφυγε, φησὶν, Ἥλιος ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ποῦ ἔστι τὰ ῥήματα [739] ἐκείνα ἃ πρὸς τοὺς παντηκοντάρχους εἰπῶν, κατέβησε πῦρ, καὶ τούτους κατέκαυσε; Θέλων οὖν δεῖξαι ὁ θεὸς, ὅτι καὶ ὅτε ἐποίησε τὰ θαύματα, οὐκ αὐτὸς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, καὶ βλέπε τί γίνεται. Ὅτε ὁ θεὸς ἐνήργει, καὶ βασίλεις ἐπιπτον καὶ ἀρχοντες καὶ ὄντιοι· ὅτε θεὸς ἀπέστη, καὶ γυνὴ φοβερά ἐπέστη· ἀπέστη ὁ θεὸς, καὶ ἠλέγχθη ἡ φύσις. Ἄλλ' ὁμοῦς μετὰ τὸ φυγεῖν Ἥλιον ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθε καὶ ἐκάθευδεν ἐν τόπῳ τινί, καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ θεὸς, ὁ Δεσπότης πρὸς τὸν

illos infames Baalis, dicens, *Precuramur: additque, Facte vobis altare seorsum, et eligite duos boves, et imponite ligna ad unum bovem, et ignem non imponite; et ego idipsum faciam: et invocate in nomine deorum vestrorum, et ego in nomine Dei mei. Et eris, qui Deus exaudierit in igne, hic Deus verus (3. Reg. 18. 23. 24).* Tum fecerunt sacerdotes infames altare, et cœperunt invocare Baal dicentes, *Exaudi nos, Baal, exaudi nos (Ibid. v. 26).* Cum autem post multas preces nemo esset qui exaudiret (*Non enim erat vox, neque auditio*), exspectabat Helias cum patientia illis precantibus: cum autem videret multum esse illorum studium, sed neminem qui exaudiret, irridet illos his verbis: *Clamate multum, ne forte dormiat deus vester (Ibid. v. 27).* Postea cum meridies esset, et tempus procederet, dixit illis, *Discedite nunc, ut faciam et ego holocaustum meum (Ibid. v. 30):* et fecit altare, et imposuit ligna, et dixit: *Ferte aquam in circuitu altaris, et tulerunt: Duplicate, et duplicaverunt; Triplicate, et triplicaverunt (Ibid. v. 34) (a).* Animadvertite quare id faciat Helias. Quoniam erroris mos est veritati propria adjungere, quod faciunt et meretrices, quæ præoccupantes, liberis mulieres meretrices vocant, ut non habeant illæ quid convicii objiciant.

4. *Frans insignis sacerdotum gentilium.* — Atamen Helias hic sapientia utitur: quare? id quod dicturus sum meis ipse oculis conspexi. In idolorum altaribus foramina quædam sunt in inferiore altaris parte, et infra posita est quædam fovea occulta: descenduntque erroris artifices in foveam, et sic ex foraminibus deorsum ignem exsufflant sursum ad sacrificium conficiendum, ita ut multi decipiantur et putent cælestem esse ignem. Ne igitur Helias in suspicionem veniret, quod et ipse simile quidpiam machinatus esset, aquam effudit, ut foveam non esse aqua demonstraret: nam ubi aqua foveam reperit, non consistit, sed descendit. Implevit igitur altare, et precatus est his verbis: *Exaudi me, Domine, in igne hodie: exaudisti me in aqua, exaudi me et in igne (3. Reg. 18. 37).* Et ecce ipso invocante confestim ignis descendit de cælo, et consumpsit sacrificium et lapides, et aquam linxit ignis. Quid autem ait populo? *Comprehendite sacerdotes infames, nemo servetur ex illis: et comprehenderunt et occiderunt eos, quadringentos et quinquaginta sacerdotes Baal, et quadringentos sacerdotes excelsorum.* Audivit Jezabel uxor Achab ea quæ facta fuerant, et misit ad Heliam dicens: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam animam tuam sicut animam unius eorum (3. Reg. 19. 2.):* his auditis, Helias fugit. Ubinam est Helias ille talis tantusque? in proposito enim mihi est ostendere, illum in peccatum incidisse: peccatum dico, non accusans justum, sed salutis materiam procurans, ut cum sanctos illos peccantes videris, et de sua salute non desperantes, sed divinæ benignitatis compotes factos, tu etiamsi pecces, salutem admodum speres. Cum dixisset Jezabel, *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam ani-*

nam tuam, ut animam unius ex ipsis (3. Reg. 19. 2), audivit Helias, et fugit itinere dierum quadraginta. O timoris excessum! mulieris vocem audivit, et quadraginta dierum spatio fugit: non uno die, non duobus, non tribus; sed cum primum mulieris sermo venit ad prophetam, præ metu nesciens quid ageret, tantam fugam fecit. Quid hoc est, Helia? tunc ille es, qui cælum clausisti, pluviam frenasti, aeri imperasti, ignem ex alto evocasti, sacerdotes interfecisti, regi Achab dixisti, *Tu es qui subvertis Israel, et domus patris tui (3. Reg. 18. 17. et 18):* qui dixisti, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum;* qui viduæ domum aream et manipulorum copiam effecisti, [qui elementis imperavisti, sermonem meretricis audivisti et fugisti, et una mulier te captivum abducit? Duas arces (Ecclesiæ) una fregit muliercula: Petrus puellam veritus est, et ille Jezabel; in eadem peccata prolapsi sunt. Et fugit Helias viam quadraginta dierum. Ubi est zelus tuus, Helia, quando dicebas, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum?* quando Achab regem vituperabas, [quando ignem vocasti (a)? Tanta operatus, et mulieris unius vocem non tulisti? Ubi est illa tua constantia, cum Dominum rogare noluisti, ut pluviam daret terræ? clare enim subindicabat tibi, ac si diceret: Roga pro pluvia, licet ego sine te dare possim, sed nolui, ut quemadmodum malorum conciliator fuisti, ita et bonorum dux et auctor sis. Fecisti enim, Helia, rem inhumanitate plenam; Deus vero ex calamitate misericordia motus erat, quia omnium ipse creator et opifex est; omnium pariter curator est, voluitque inhumanitatem tuam emollire, et tu in illa perseverabas. Dicebat tibi, Novi calamitatem quæ accidit, novi matrum fletus, novi puerorum ululatus: video terram, quam feci, deletam, et volo benigne cum illa agere; sed nolo tamen te probro afficere, neque sine tuo nutu pluviam mittere, ne malorum tu causa sis, bonorum vero non item; sed te in honore habeo. O Domini humanitatem benevolentia erga servum superatam (b)! Helias tamen multæ erat arrogantia, quasi impeccabilis: nunc autem in peccatum lapsus ostensus est, Deo permittente ac providente, ut humane habitus, erga alios et ipse non inhumanus esset. Et fugit, inquit, Helias viam dierum quadraginta (3. Reg. 19. 8). Ubinam sunt illa verba, quæ cum ad quinquagenarios dixisset, descendit ignis, et illos combussit? Cum igitur declarare vellet Deus, quando miracula ipsa flerent, non Heliam, sed Dei virtutem illa fecisse, vide quid faciat. Quo tempore Deus operabatur, reges, principes et populi cadebant; cum vero Deus abscessit, vel mulier terribilis visa est: abscessit Deus, et humana natura superata est. Attamen cum fugisset Helias diebus quadraginta, venit dormivitque quodam in loco, venitque ad illum Deus, Do-

(a) Quæ uncinis clauduntur a Montef. ommissa sunt, hic vero a Savilio restituta.

(b) Hic in Morel. quædam deerant, necnon in sequentibus, quæ ex Mas. et ex Savil. sarsinus.

(a) Hic quædam deerant in Morel., quæ ex Mas. et Savil. mutuantur.

minus ad servum; ille, inquam, curator et amans hominum: et quid ait? gnarus quidem qua de causa istuc venis-et, attamen sciscitatur: *Quid tu hic, Helia? quid hic agis* (*Ib. 9. sqq.*)? subindicans ejus fugam, ac si diceret: Fugisti: ubi est illa fiducia? Ut discas viribus tuis non confidere. *Quid tu hic, Helia? quid hic agis?* Respondit tamen Helias, alia in mente habens, et alia dicens. Quid igitur ad hæc Helias? *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt: et ego relictus sum solus, et quærun animam meam, ut auferant eam.* Quid igitur ad illum Deus? statim illum redarguit. Non ideo fugisti, inquit, Helia; non enim tu solus es, qui non adorasti Baal: hinc illum redarguens subjungit: *Reliqui mihi septem millia viroꝝ, qui non curaverunt genu ante Baal* (*Ib. v. 18.*) Redarguit igitur illum, quod non eam ob causam fugisset, sed mulieris metu correptus¹. Sic mulier una talem tantumque virum fugitivum effecit, ut discas, Helia, cum aliquid admirabile feceris, id non tibi adscribendum esse², sed Dei virtutj. Vidisti quomodo discedente gratia, superata sit natura? *Fugit Helias itinere dierum quadraginta.* O timorem nimium! o formidinis vehementiam! non uno, aut altero, aut tertio, sed quadraginta diebus fugit, et ad omnino desertam regionem se contulit, non cibo, non alimento quopiam instructus: metu quippe ebrius hæc non curabat, sed deserta loca sectabatur. Ingressum est mulieris verbum in prophetam, et quasi zephyrus vehementer in velum sufflans navigium cum impetu

¹ In sevil., quia non eam ob causam fugisti, sed propter muli ris metum recessisti.

² Morel. et Montef., ut discas..... id non tibi adscribe.

transmittit; sic verbum mulieris in prophetam ingressum, illum cum impetu in desertum coniecit. Ubinam, Helia, illa tua loquendi libertas? ubinam os illud terribile? ubi lingua illa imbrum suppediatrice? ubi ille, qui utrisque elementis præcipiebat, et modo cælum claudebat, modo ignem evocabat ad sacrificium? Attamen, ut dixi, hæc faciebat operante gratia; quamobrem a Deo redarguitur. Vides quomodo in peccatum illud exiguum cadere permixtus sit, ut integro benignitatis amictu se indueret? Demum, Helia, eruditus es; esto benignus sicut Dominus tuus, ut eruditus es, ut didicisti a Domino tuo. Vidisti quomodo permiserit Deus in exiguum peccatum cadere columnas illas, propugnacula, turres? ne si omnino a peccatis expertes essent, omnes ab Ecclesia exciderent; ut cum aliquem peccantem viderint, atque ad illum sine misericordia excipiendum proni fuerint, recordentur peccati sui, et eandem ei exerceant benignitatem, quam et ipsi consequuti sunt a Domino. Hæc diximus, non ut justos illos accusaremus, sed ut vobis viam salutis præpararemus; ut cum peccaveritis, ne desperetis de salute vestra, memores justorum illorum, qui lapsi sunt, et per pœnitentiam in eodem nec imminuto honoris gradu manserunt. Diximus primo illorum virtutes; et deinde peccata induimus. Et tu igitur si peccator es, ne absis ab Ecclesia; si justus, ne absis item, ut Scripturarum notitiam præsentem habens justus permanes, memor regni cælorum, et bonorum, quæ præparavit Deus diligentibus se: quia ipsum decet gloria cum Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE HOMILIA IN BEATUM ABRAHAM

Hanc homiliam non pauci docti viri quasi principio et fine mutilam habuere: et quidem quod antehac in fine non mutila modo, sed media sui parte truncata fuerit, jam conspicuum est, quando eam ex Manuscriptis Ottoboniano, Coisliniano et Colbertino uno integram damus. Quod autem initio nihil unquam defuerit cum illi Manuscripti et tres alii suadent, qui idem ipsum principium offerunt sine discrimine; tum etiam ordiendi modus Chrysostomo perquam familiaris: *Εἶδετε πολιὴν σφριγῶσαν καὶ γῆρας ἀκμάζον; Vidistis canitiem vegetam, et floridam senectutem?* At hoc principium, inquit, alia ante dicta supponit. Ita sane est; sed vel ante dicta in lectione quadam Scripturæ sacræ, quæ concionibus præmitti solebat, vel in homilia quadam præcedenti commemorata et enarrata. Certe conciones tredecim apud Chrysostomum occurrunt hoc vel simili principio, *Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἀργόν*, Homil. 39 in Genes. Illud vero ad præmissam lectionem refertur. Item, *Εἶδετε ἐν τοῖς ἤδη ῥηθείαις, ἕσον τῆς φιλανθρωπίας*, Hom. in Genes. 23. Illud vero spectat ad ea, quæ in concione præcedenti dicta fuere. Sic et hoc loco principium illud, *εἶδετε πολιὴν σφριγῶσαν*, referri credimus ad lectionem ante

εὐλογον, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλόανθρωπος· καὶ τί φησιν; εἰδὼς μὲν διὰ τί ἦλθεν ἐκεῖ, ὅμως δὲ ἔρωτῶν· *Τί ὦδε, Ἥλια;* καὶ τί σὺ ὦδε; αἰνιττόμενος αὐτοῦ τὴν φυγὴν, ἀντὶ τοῦ Ἔφυγες· ποῦ ἔστιν ἡ παρῆρσία ἐκείνη; Ἰνα μάθης, μὴ σαυτῷ θαρραῖν. *Τί ὦδε, Ἥλια;* καὶ τί σὺ ὦδε; Ἄλλ' ὅμως ὁ Ἥλιος ἀποκρίνεται, ἄλλα μὲν ἔχων ἐν τῇ γνώμῃ, ἄλλα δὲ λέγων. Τί γὰρ ὁ Ἥλιος πρὸς ταῦτα; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου λαβεῖν αὐτήν.* Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; εὐθὺς αὐτὸν ἐλέγχει. Οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγες, φησὶν, Ἥλια· οὐ γὰρ σὺ μόνος εἶ ὁ μὴ προσκυνησας τῇ Βαβίλ· εἶτα ἐπάγει ἐλέγχων αὐτόν· *Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑκακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βαβίλ.* Ἦλεγξε τοίνυν αὐτόν, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῆς γυναικὸς φόβον ἀνεχώρησεν^α· καὶ μία γυνὴ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον ἀνδρα δραπετήν καὶ φυγάδα ἐποίησεν, ἵνα μάθης, Ἥλια, ὅταν τε παράδοξον ποιῆς, μὴ σαυτῷ ἐπιγράψωιν^β, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Εἶδες πῶς ὅτε ἀπέστη ἡ χάρις, ἠλέγχθη ἡ φύσις; *Ἔφυγεν Ἥλιος ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Ὡ φόβου ἐπίτασις! ὦ δειλιάς ὑπερβολή! οὐ μίαν ἔφυγεν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ αὐτὸς τὰς πανερήμους κατέλαθεν, οὐ τροφήν ἔχων, οὐ σιτηρέσιον ἐπαγόμενος· μεθύων γὰρ ἀπὸ τοῦ φόβου, τούτων οὐκ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τὰς ἀοικήτους ἐδίωκεν. Εἰσηλθεν ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰς τὸν προφήτην, καὶ καθάπερ ζέφυρος σφοδρῶς ἐμπεσὼν εἰς ἱστίον τῆ βύμης τὴν ὀκάδα ἀποπέμπτει· οὕτως ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσελθὼν εἰς τὸν προφήτην, μετὰ πολλῆς βύμης αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον ἐξέπεμψε. Ποῦ

ἔστιν, Ἥλια, τὰ τῆς παρῆρσίας ἐκείνης; ποῦ τὸ στόμα τὸ φοβερόν; ποῦ ἡ γλώττα ἡ ἠνίοχος τῶν δμῶρων· ποῦ ὁ ἑκατέροις ἐπιτάτων τοῖς στοιχείοις, ποτὲ μὲν οὐρανὸν κλείων, ποτὲ δὲ πῦρ καλῶν ἐπὶ τὴν θυσίαν; Ἄλλ' ὅμως, ὡς προείπον, ταῦτα ἐποίει τῆς χάριτος ἐνεργούσης· διὸ καὶ ἐλέγχεται ὑπὸ Θεοῦ. Ὅρα πῶς μικρῷ ἁμαρτήματι συνεχερῆθη πεσεῖν ἵνα ἐλόκληρον χιτῶνα φιλανθρωπίας ἐνούσηται; Λοιπὸν, Ἥλια, ἐπαιδευθῆς, γενοῦ φιλόανθρωπος ὡς ὁ Δεσπότης σου, ἐξ ὧν ἐπαιδευθῆς, ἐξ ὧν ἔμαθες παρὰ τοῦ Δεσπότη σου. Εἶδες πῶς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μικρῷ ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τοὺς στυλοὺς ἐκείνου, τοὺς προδόλους, τοὺς πύργους; Ἰνα μὴ τῷ ἑαυτῶν ἀναμαρτήτῳ [740] πάντας ἀπο τῆς Ἐκκλησίας ἐκκόψωσιν· ἵνα ὅταν ἴδωσι τινα ἁμαρτήσαντα, καὶ θέλωσιν ἀσπλαγγνίαν ἐνδείξασθαι εἰς αὐτόν, ἀναμνησθῶσι τῆς ἑαυτῶν ἁμαρτίας, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ μεταδώσει φιλανθρωπίας, ἥς καὶ αὐτοὶ τευχήκασιν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ τῶν δικαίων κατηγοροῦντες, ἀλλ' ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας προκαταρτίζοντες, ἵνα ὅταν ἁμαρτήσητε, μὴ ἀπογνώσητε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τῇ μνήμῃ τῶν πεπλημεληκότων δικαίων, καὶ τῇ μετανοίᾳ τῆς τιμῆς μὴ ἐλαττωθέντων. Εἴπομεν δὲ αὐτῶν πρώτων τὰς ἀρετὰς, καὶ τότε εἰσηγάγομεν τὰ ἁμαρτήματα^ε. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς εἶ, μὴ ἀπολειφθῆς τῆς ἐκκλησίας· κἀν δίκαιος ἦς, μὴ ἀποκλειφθῆς. Ἰνα ἔναυλον ἔχων τῶν Γραφῶν τὴν γνῶσιν δίκαιος διαμῆνης, μεμνημένος τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνων ὧν ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τῶς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ Ἰῆσῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Savil. ἔφυγες... φόβου ἀνεχώρησας.

^β Morel. et Montif. ἐπιγράψω, male. Est.

^ε Sic Savil. in marg. et mss. In Morel. et in textu Savil. hæc sic inversa exstabant: τὰς ἁμαρτίας, κ. τ. ε. τὰ εὐτέλη ῥήματα.

MONITUM.

recitatum: cumque huc accedat Manuscriptorum et exemplarium omnium auctoritas, nullam putamus hac de re quæstionem ultra moveri posse. Integram itaque illam asserimus, non perinde genuinam: stylus enim Chrysostomo indignus videtur, orationis genus *triviale* et nervis destitutum: uno verbo: multa peregrinitatem olent: quamobrem Henricus Savilius, Joannes Boisius, et novissime Tillemontius ut saltem suspectam habent: quibus nos libenter adstipulamur, arbitramurque, quempiam levioris armaturæ in hæc se castra conjecisse, et Chrysostomum eminentum esse, ordiendique modum ex aliis S. doctoris hominibus mutatum esse. Non dissimulamus tamen Halesium Anglum eam pro vera et germana habuisse, cui accensendus videtur Fronto Ducæus, qui nihil quidem *περὶ νοθείας* vel γνήσιότητος dixit, sed eam inter germana opera locavit.

Interpretatio prioris partis est Frontonis Ducæi. Posterior vero, quæ nunc primo prodit, a nobis Latine conversa est.

[741] ἌΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΑΒΡΑΑΜ.

Εἶδετε ἃ πολιᾶν σφριγῶσαν, καὶ γῆρας ἀκμάζον; εἶδετε ἀθλητὴν γενναῖον πρὸς φύσιν καὶ σπλάγχνα παραταξάμενον; εἶδετε θύρα ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἀδάμαντος στερβότερον; Κεχάλαστο μὲν αὐτοῦ ὁ τόνος τῶν σαρκῶν, νενεύρωτο δὲ αὐτοῦ ὁ τόνος τῆς πίστεως. Τοιαῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κατορθώματα, ὅτι ἡ ἀτονία τοῦ σώματος οὐδὲν λυμαινεται τὴν προθυμίαν τῆς πίστεως· κόσμος γὰρ Ἐκκλησίας πολιὰ κατεσταλμένη, καὶ πίστις ἐπιτερωμένη, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει ἡ Ἐκκλησία μᾶλλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἕξω πραγμάτων ὁ γέρων ἀχρηστος, εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ συγγνώμης ἀπολαύει, διὰ ἀτονίαν μὴ δυνάμενος χρησιμεῦσαι τοῖς ἀναγκαίοις. Οἷόν τι λέγω· Οὐ δύναται ὁ γέρων εἰς πόλεμον παρατάξασθαι, οὐχ ἴσπυ ἀναδῆναι, οὐ δόρυ κινήσας, οὐκ ἀσπίδα σείσαι, οὐχ ἡλίου θερμότητα ὑπενεγκεῖν, οὐχ ὀδοπορίας μέγεθος βαστάσαι, οὐ λιμοῦ δεινότητα ὑπομῆναι, οὐ θορύβων ὄγκον· ἀλλ' ἐν ἡσυχῳ τόπῳ καθέζεται, συνήγορον ἔχων τὴν πολιᾶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων ἴσταις ἄν· Οὐ δύναται ὁ γέρων ἐπὶ τῶν οἰάκων καθεσθῆναι, οὐ πελάγη τεμεῖν, οὐ κώπην ἐλάσαι, οὐχ ἰστίον κρεμάσαι, οὐκ ἐναντίως ἀνέμοις παρατάξασθαι, οὐ κρύους δριμύτητα ὑπομῆναι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δύναται ποιῆσαι· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῇ νηϊ τὴν ἐπὶ τῆς ἡλικίας ἔχων συγγνώμην. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γηπέδων ἴσται ἰδεῖν· οὐτε γὰρ ἄροτρον ἐκλύσαι δύναται, οὐτε αὐλακα ἀνατεμεῖν, οὐτε πωλοδάμνης γενέσθαι, οὐτε βοῶν ἰσχυρῶν ὑπενέγκαι ἰσχύν, οὐτε καύματος πόλεμον, οὐτε θερμότητος ὄγκον, οὐτε σκαπάνης βάρος, οὐτε ἄλλο τι τῶν πρὸς τὴν γῆν χρησιμεούντων· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῷ οἴκῳ, συνήγορον ἔχων τὴν πολιᾶν. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς Ἐκκλησίας τοιαῦτα, ἀλλ' ὅταν γηράσῃσιν οἱ ἐν ἀρετῇ διάγοντες, τότε μᾶλλον χρήσιμοι καθίστανται· οὐ γὰρ σαρκῶν εὐτονία, ἀλλὰ πίστεως ἐπίτασις ζητεῖται. Τοιοῦτος ἦν Ἀβραάμ, κεχλασμένος μὲν τῷ τόνῳ τῶν σαρκῶν, νενευρωμένος δὲ τῷ τόνῳ τῆς πίστεως. Γέρων ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ πρὸς φύσιν ἐμάχετο, τρόπαια νίκης μεγάλη στήσας· γέρων ἦν, ἀλλὰ σιδηροῦ εὐτονώτερος, καὶ ἀδάμαντος στερβότερος. Καὶ ὅτε μὲν ἐν νεότητι ἦν, οὐδὲν τούτων κατώρθωσεν· ὅτε δὲ παρέδραμεν ὁ χρόνος τῆς ἡλικίας, τότε τὸ πρόπαιον τῆς νίκης ἔστησεν· ἐν ἐσχάτῃ ἦν πολιᾷ, ἀλλ' ἐμπόδιον ἡ πολιὰ οὐκ ἐγένετο. Διὸ καὶ ὁ Θεός, εἰδὼς τὴν εὐτονίαν αὐτοῦ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· *Ἐξέλιθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Ὑπήκουσεν Ἀβραάμ τῷ λόγῳ, καίτοι γέρων ὢν λοιπὸν, καὶ ἀτο-

^a Collata cum codicibus Regis 1835, 2345, cum Colbert. ano, itemque cum Coisliniano et Olibouiano.

^b Omnes mss. idem habent principium. Aliqui Idete.

^c Reg. unus Savil. et Coisl., τὴν ἐκ τῆς ἡλικίας.

νος τῷ [742] σώματι, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Πού ἀπέρχωμαι ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ; καταλίπω τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ τὴν γῆν ἐν ἣ ἐγεννήθην, ὅπου περιουσία χρημάτων, καὶ περιφάνεια γονέων· ὅπου κτήσις πολυτελής, καὶ φιλῶν εὐημερία; ἀλλ' ἐλυπεῖτο μὲν πρὸς τὸ παρὸν, οὐ παρήκουσε δὲ· ὡς φιλότοπος γὰρ ἠγωνιάτο καταλιπεῖν, ὡς φιλόθεος δὲ ἐπαίθετο καὶ ὑπήκουε· καὶ τὸ θαυμαστὸν, οὐτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός εἰς ποῖον τόπον, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ δνόματος ἐγύμνασεν αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι εἰς γῆν σε ἔχω ἀπαγαγεῖν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, εὐρίσκειτο ὁ Ἀβραάμ ὡς φωνῇ Θεοῦ ὑπακούσας, ἀλλὰ γῆν γῆς προκρίνας. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραάμ μὴ ἐπιστάμενος πού ἀπέρχεται. Εἶδες πολιᾶν σεμνυνομένην ἐν κατορθώμασι; Τοιαῦτα γὰρ, ὡς προεῖπον, τὰ ἡμέτερα· οὐκ ἀτονία γῆρας αὐτὰ καταβάλλει, οὐ χρόνος αὐτὰ μαραινει· οὐ γὰρ ἐν σώμασιν ἔστιν ἡ πολιὰ, ἀλλ' ἐν ψυχῇ· διὸ καὶ ἀγήρατὰ ἔστιν. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραάμ μηδὲν ελληφώς, ἀλλ' ἔτι ἐν σκηναῖς κατοικῶν· καὶ οὐκ ἠπιστήσεν, οὐδὲ ἠγωνίασεν· εἶχε γὰρ ἐνέχυρον ἀξιοπίστον τοῦ καλέσαντος τὴν φωνῆν. Ἦν δὲ αὐτὸς ἄγονος, καὶ οὐκ ἐτέκνου, ἀλλ' οὐτε Σάρρα ἡ τούτου γυνή· Ἐλαβε δὲ ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν τὸν Ἰσαάκ· ὅτε δὲ ἡ φύσις ἀπηγέρευσε, τότε ἡ χάρις ἐδωρήσατο· Ἐλαβεν ἀξιοπίστον μισθὸν ὑπακοῆς, ἀλλὰ τοῦτο μὴ εἰδὼς· εἰ γὰρ ἤδει, οὐδὲν ἀξιοπίστον ἦν ποιήσας. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ὑπήκουσε, βλέπε πῶς καὶ αὐτὸν κελευόμενος ἀνελεῖν οὐ παρακούει, ἀλλὰ τὴν φύσιν ῥίπτει, καὶ τὴν φιλοθεῖαν ἀσπάζεται, τὰ σπλάγχνα καταπατεῖ, καὶ τοῦ καλέσαντος οὐκ ἀφίσταται. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ· καὶ εἶπε· Ἐλαβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνέστηξας αὐτόν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὄψεων, ὧν ἄν σοι εἶπω. Οὐτε τὸ δρος αὐτῷ ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ θρους εἰς πλείονα αὐτὸν ἀθυμίαν ἐπέβαλεν. Ἄλλ' ὅμως τούτων οὐδὲν τὸν Ἀβραάμ ἐθορύβησε· μᾶλλον δὲ καὶ ἐθορύβησεν· ἔπασχε μὲν γὰρ τὰ τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἔπασχε δὲ τὰ τῆς ἀμαρτίας· ἐκλυδωνίζετο μὲν ὡς πατήρ, οὐ κατεποντίζετο δὲ ὡς φιλόθεος· τὰ σπλάγχνα ἀνῆπτετο, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνίκα. Μὴ γὰρ εἶπης, ὅτι οὐδὲν ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ· ἐνόησον πῶς ἐτυρπολεῖτο ὑπὸ τῶν σπλάγχων ἐλαυνόμενος, καὶ βλέπε τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ. Οὐδὲ τῇ Σάρρᾳ λέγει· ἔδοδοίκε γὰρ, μὴ ποτε ἐμπόδιση τῷ μυστηρίῳ τῷ ἐπιτελουμένῳ. Εἰ γὰρ εἶπεν, εἰκόσ αὐτὴν ἐπιστομίζεις, καὶ λέγειν· Πού ἀνάγεις τὸν υἱόν σου, ὃν παρ' ἐλπίδας ἔλαβον, ὃν κατ' ἐπαγγελίαν ἐδέξαμην, ὃν ἀντὶ τῆς φιλοφρονείας ἔλαβον, ὃν ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾷ ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός; πού αὐτὸν ἀνάγεις; πού αὐτὸν λαμβάνεις; οὐδαίς οὐα

DE BEATO ABRAHAM

ORATIO.

1. *In ecclesiasticis actionibus senectus non obest.* — Vidistis (a) canitiem vegetam, ac floridam senectutem? vidistis athletam generosum, et cum natura visceribusque pugnantem? vidistis virum in extremo senio adamante firmiorem? Vires quidem corporis ejus elanguerant, sed ejus fidei vigor corroboratus erat. Talia sunt enim Ecclesiæ præclara facinora, ut imbecillitas corporis fidei alacritatem non lædat: ornamentum quippe est Ecclesiæ canities demissa, et fides alis instructa, et hac re potissimum Ecclesia lætatur. Nam in profanis quidem negotiis inutilis est senex, nec ullam ad rem idoneus; sed ubique dignus indulgentia censetur, quod propter imbecillitatem ad usus vitæ necessarios minime valeat commodare. Exempli causa, non potest senex in bello stare in acie, non in equum ascendere, non hastam vibrare, non clypeum movere, non solis ardorem ferre, non itineris longitudinem sustinere, non famis asperitatem, non mole tumultuum tolerare; sed tranquillo in loco canitiei patrociniū fretus sedet. Hoc vero in navigiis quoque cerni potest: ad gubernacula nequit senex sedere, non maria sulcare, non remum ducere, non vela tendere, non contrariis ventis obsistere, non asperitatem frigoris pati, non aliud quidpiam ejusmodi potest pericere, sed in navi sedet, atque ætatis causa veniam impetrat. Hoc ipsum et in agricolis spectare licet: nam neque trahere aratrum potest, neque sulcos imprimere, non equorum domitor fieri, neque robustorum boum vim sustinere, nec æstus impetum, nec gravitatem caloris, nec ligonis pondus, nec aliud quidvis eorum, quæ ad terram colendam sunt usui: sed domi considet, et canitiei excusatione se tuetur. At non ita se habent res Ecclesiæ; sed ubi consueverint qui cum virtute vitam traducunt, tunc utiliores redduntur: non enim corporis robur, sed fidei præstantia quaeritur. Talis erat Abraham, cui vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat: senex erat, sed in extrema senectute cum natura pugnat, et præclarum de ea triumphum agebat: senex erat, sed robustior ferro atque adamante firmior. Ac juvenis quidem cum esset, nihil tale præstitit; cum vero prope exacta jam ætas esset ac decursa, tum triumphum reportavit; in extrema erat canitie, sed canities impedimento non erat: quoniam eam ejus firmitatem novisset Deus, apparuit illi, et ait: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi (Gen. 12. 1).* Paruit Abraham dicto, tametsi jam senex deinceps, et corpore imbecillis esset, nec apud se dixit: Quo tandem in extrema senectute discedam? domumne patris mei, terramque, in qua natus sum, derelinquam? ubi pecuniarum copia, parentum-

(a) In Colbert. Codice omnia sus de quo verba sunt.

que nobilitas? ubi opulentæ possessiones et commoditas amicorum? Atque ex tempore quidem dolore affliciebatur, sed parere tamen non recusabat: non amans patriæ, deserit eam a se dolebat; ut Dei amans et pius, parebat et morem gerebat: quodque permirum erat, ne dixit quidem illi Deus, in quem locum eundem esset; at nullo eum nomine designans ipse animus exercuit ac tentavit. Si enim illi dixisset, In terram te sum lacte ac melle manantem abducturus, tum non voci divinæ Abraham paruisse, sed terram terræ prætulisse reperiretur. Egressus est igitur Abraham, nesciens quo abiret. Vides canitiem præclaris facinoribus gloriosam? Talis enim est, ut ante dixi, rerum status nostrarum; non eas senectutis imbecillitas deprimit, non eas tempus labefactat: neque enim canities est in corporibus, sed in anima; quapropter neque sentiunt senectutem.

Obedientiæ merces fructus ventris; cur Abraham consilium suum de immolando Isaac uxori non aperuerit. — Egressus est igitur Abraham nihil secum accipiens, sed in tentoriis adhuc habitans, et incredulus non fuit, neque dubitavit: etenim habuit idoneum pignus ejus vocem, a quo fuerat evocatus. Porro sterilis erat ipse, neque liberos habebat: sed neque Sara uxor ejus: accepit autem ex repromissione filium Isaac: cum natura defecisset, tum gratia largita est; sufficientem accepit obedientiæ mercedem, verumtamen cum hoc nesciret: si enim scivisset, nihil eximium præstitisset. Atque ut intelligas non idcirco cum morem gessisse, vide quo pacto ipsum etiam mactare jussus, parere non recuset, sed naturam aspernetur, et amorem Dei complectatur; contemnit sua viscera, nec ab eo, qui se vocarat, avertitur. Quid igitur ad eum Deus? *Abraham, Abraham: tum ille, Ecce ego; tum Deus: Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero (Gen. 22. 2).* Neque montem illi indicavit, sed ex montis incertitudine majorem illi tristitiam injecit. At nihil horum tamen Abraham perturbavit; imo vero perturbavit: nam quæ hominis sunt, passus est; sed quæ peccati sunt, non est passus: fluctuabat quidem ut pater, sed ut Dei amans non mergebatur; urebantur viscera, sed fides vincebat. Cave enim dixeris nihil Abraham passum esse: cogita quo pacto incenderetur a visceribus commotus, ejusque philosophiam specta. Ne Saræ quidem id significat: quippe qui timeret, ne, quo minus mysterium perficeretur, obstaret. Si enim significasset, verisimile erat eam sermonem ejus repressuram fuisse ac dicturam, Quo filium tuum abducis, quem præter spem omnem accepi? quem secundum repromissionem suscepi? quem propter hospitalitatem obtinui? quem in extrema

mihî senectute Deus largitus est? quo cum abducis? quo eum abripis? nemo tibi apparuit: qui enim fieri potest, ut tibi Deus apparuerit, et filium requirat, quem mihi præter spem dedit? ipse largitus est, et ipse aufert? si ut auferret, dedit, satius fuisset non dedisse: non enim tam molestum est non habere, quam cum acceperis, perdidisse. Considera Saram incensam, inflammata, a natura exagitata, ejusque uerum distortum et viscera ipsius commota: facile quippe in ejusmodi rebus affectu mulieres commoventur: quanto enim mollior et ad affectum erat pronior, tanto magis cum Abrahamo contendisset, et sacrificium impeditum fuisset, ac mysterium infectum mansisset. Quid enim non præstitisset Sara, ut filium suum avelleret? non enim rem illam ferre potuisset, ut filius præter spem natus mactandus esset, et qui in ipsa senectute donatus ipsi fuerat, immolandus esset; ut patris manus essent filii eadem patraturæ: non tulisset talia Sara, sed ingentem Abrahamæ pugnam excitasset; excitata vero pugna, necesse fuisset, ut insidiæ sequerentur; insequitis autem insidiis, impeditum mysterium fuisset. Non dixit igitur mulieri Abraham, ne qua contentio exoriretur, ne exorta contentione in pugnam res procederet, ne re in pugnam procedente ad dissidium propter filium proheretur, ne dissidio sic ob filium erumpente promissio retardaretur, ne retardata promissione dolo aliquo negotium impediretur, ne impedito dolo quopiam negotio mysterium infectum maneret.

2. At philosophus illo Abraham, athleta ille, qui cum natura decertabat, et cum visceribus luctabatur, adversus naturam armatus, parere minime recusavit; sed mandato Dei cedens, quod nuntiabatur audivit, et filium confestim accepit. Libenter his verbis immorror, *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum mihi in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi (Gen. 22. 2)*: et accipiens Abraham Isaac, et asinam, et duos pueros, abibat: deinde cum ad locum quemdam pervenissent, pueris ait, *Sedete, inquit, vos hic: ego vero et parvulus pertransibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos (Ibid. v. 5)*. Insciens prophetavit Abraham, divina illi gratia cooperante. Filium tuum mactaturus pergis, et ais, *Revertemur?* Dum pueros studet celare, propheta efficitur. Et imposuit ligna humeris Isaac, et sumpto igne gladioque, in montem ascendit. Et quid dixit ad patrem Isaac? *Pater. Ille vero, Quid est, fili? Et ait, Ecce ignis et ligna: ubi est ovis in holocaustum? Tum ille, Deus videbit sibi ovem ad holocaustum, fili (Ibid. v. 3-8)*. Ecce et alteram prophetiam: neque verba præterire, neque facta possum prætercurrere. Considera nomina mox rebus ipsis orbanda. Ita ille patrem appellat, et hic rursus filium, atque ad horam quidem velabant nomina, mox autem erant denudanda. Considera enim quomodo affectus fuerit Abraham, compellatus ab Isaac, quem erat jugulaturus, pater. Qui fieri potuit, ut non ejus genua dissolverentur? quomodo non membra collisa sunt? quomodo non mente turbatus est, cum his eum ver-

bis Isaac filius affaretur? Obtulit tamen, et colligavit Isaac, manumque dextera gladium arripuit, ut filium suum mactaret.

Parentum affectum auditorum oblectatur.—O dexteram illam adversus filium armatam! quibus exprimam verbis rem gestam nescio. Quomodo non obtorquit manus? quomodo gladius de manu non exiit? quomodo non totus resolutus est et extabuit? qui potuit autem subsistere, et Isaac vinculum cernere? quomodo subito mortuus non remanuit? quomodo illi inservierunt nervi? quomodo animus illum non defecit? Non video, qua possim oratione rem gestam exprimere. Quotquot hic patres, aut matres estis, convenite, manum porrigite, orationem adjuvate: vires enim meas res excedunt, ignoscite; quin vos etiam ipsi succurrite. Sæpenumero quinque vel sex filios habet quispiam, et filias: si quando unus ex illis ægrotet, totum cubile pater circumcursat, oculos filii deosculatur, manus amplectitur, diem reputat noctem, et lumen tenebras, non quod elementa commutet, sed quod præ doloris acerbitate illis minime delectetur; mollia cubilia sternuntur, medici assident, multi satellites ægrum circumstant, totus omnino contabescit pater: licet pecuniæ copia suppetat, detestanda est illi; licet innumeris curis prematur, omnes abigit, neque potest ad sobrietatem redire præ nimia tristitia temulentus: totus etiam mundus illi insanabili malo laborat. Pari ratione mater quoque circumdit distracta, perturbata, et ardens tota, et facultatem quærens dolorem cum ægro dividendi, vel potius integrum admittendi, ut afflicti filius morbo releveretur: nihili facit vitam præsentem, nihili futuram; sed omnibus istis optabilis est illi, ut totam filii morbum excipiat. Non suppetunt mihi verba, quibus affectionem istam representem. Pone tibi ante oculos Abraham sic affectum illum quidem dolore, sed philosophantem, et mandatum obtemperantem: subigebat naturam, et mandatum viscera ipsa superabat. Enimvero hæc, ut ante dixi, patiebatur ut homo, sed ut Dei amans philosophabatur. Ac videre erat Isaac martyrem vivum et non vivum, mortuum et non mortuum. Nam quod ad parentis propositum attinet, mortuus est: quod autem ad Dei benignitatem, non est mortuus, siquidem Domini figura et imago fuit: evenit ergo figura, et eam veritas subsequuta est. Postea colligatur Isaac, sed non jugulatur; vox enim superne (a) venit misericordia et benignitate plena quæ patriarcham cohibet jam totum intentum et paratum ad eadem patranda, quæ ait: *Abraham, Abraham, ne injicias manum tuam ad puerulum (Gen. 22. 11. 12)*. Cur non ad puerum, sed *Ad puerulum?* cur vili modo loquitur? Homo quippe erat: Filio opus erat, non puerulo; non servo, sed Filio vero unigenito, a Patre ad nos misso. *Ne injicias manum tuam ad puerulum.* Figura contentus fuisti, accipe veritatem. Et Abraham quidem

(a) Hic locus qui in privi: Editis usque ad finem deorat, ex tribus Mss., Ottoboniano, Colbertino, qui nunc est Regius 79 et mendis scætet, et Cotuliniiano 147, qui optimus est, desumptus est.

ὤφθη; πῶς γὰρ Θεός σοι εἶχεν ὠφθῆναι, καὶ ζητεῖν τὸν υἱόν, ὃν παρ' ἐλπίδα [743] μοι ἔδωκεν; αὐτὸς ἐγαρίσατο, καὶ ἀφ' ἑσέως λαμβάνει; εἰ διὰ τὸ λαβεῖν αὐτὸν ἔδωκε, βέλτιον, εἰ μὴ ἔδωκεν· οὐ γὰρ ἔστι τοσοῦτος· πόνος τὸ μὴ ἔχειν, ὅσον τὸ λαβεῖν καὶ ἀπολέσαι. Ἐνόησον τὴν Σάρραν ἀναπτομένην καὶ πυρπολούμενην, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐλαυνομένην, καὶ τὴν μήτραν αὐτῆς διαστρεφόμενην, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτῆς ἀλλοιούμενα· συμπαθεῖς γὰρ αἱ γυναῖκες περὶ τὰ τοιαῦτα· ὅσον γὰρ μάλα κωτέρα καὶ συμπαθεστέρα, τοσοῦτον ἔμελλε δισχυρίζεσθαι πρὸς τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἐνεποδίζετο ἢ θυσία, καὶ τὸ μυστήριον κατηργεῖτο. Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ἡ Σάρρα πρὸς τὸ ἀποσπάσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; οὐ γὰρ ἠδύνατο βαστάσαι τὸ γινόμενον, τὸν παρ' ἐλπίδας υἱὸν μέλλοντα ἀναρεῖσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρα δεδωρημένον αὐτῇ μέλλοντα σφάζεσθαι, πατρὸς χεῖρας τεκνοφονίαν μελλούσας ἐργάζεσθαι· οὐκ ἀνέβαστασε τοιαῦτα ἡ Σάρρα, ἀλλὰ πολλὴν ἂν εἰργάσατο μάχην μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, τῆς δὲ μάχης γινομένης ἀνάγκη ἐνέδραν τινὰ παρακολουθήσαι, ἐνέδρας δὲ παρακολουθούσης ἐνεποδίζετο τὸ μυστήριον. Οὐκ εἶπεν οὖν Ἀβραάμ τῇ γυναικί, ἵνα μὴ φιλονεικία γένηται, ἵνα μὴ, γενομένης τῆς φιλονεικίας, εἰς μάχην προέλθῃ τὸ πρᾶγμα, ἵνα μὴ, εἰς μάχην προελθόντος τοῦ πράγματος, εἰς μερισμὸν περὶ τοῦ υἱοῦ προχωρήσῃ, ἵνα μὴ, εἰς μερισμὸν προχωροῦντος τοῦ υἱοῦ, χρονίση ἡ ἐπαγγελία, ἵνα μὴ, χρονισάσης τῆς ἐπαγγελίας, τὸ πρᾶγμα ἐνεδρευθῇ, ἵνα μὴ, τοῦ πράγματος ἐνεδρευθέντος, ἀτέλεστον μὲν τὸ μυστήριον.

β'. Ἄλλ' ὁ φιλόσοφος Ἀβραάμ, ὁ ἀθλητῆς, καὶ πρὸς φύσιν ἀγωνιζόμενος, καὶ πρὸς σπλάγχνα πυκτεῶν, καὶ κατὰ τῆς φύσεως ὀπλιζόμενος, οὐκ παρήκουσεν, ἀλλ' ἐπιτάγματι τοῦ Θεοῦ εἰκων, ἤκουσε τῆς ἀγγελίας, καὶ εὐθὺς λαμβάνει τὸν υἱόν. Ἡδῶς ἐνδιὰ τριβῶ τοῖς βήμασι τοῦτοις· *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνέχεσθαι μοι αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἰπω· καὶ λαβὼν ὁ Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὴν θυγῆν, καὶ τοὺς δύο παῖδας, ἀπήει·* εἶτα φθασάτω αὐτὸν ἐν τινὶ τόπῳ, λέγει τοῖς παισὶ· *Καθίστατε, φησὶν, ὑμεῖς ὦδε· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες πάλιν ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Ἄκων προσεφθέουσεν ὁ Ἀβραάμ, τῆς θαλάσσης χάριτος αὐτῷ συνεργούσης. Σφάζει ἀνέρχῃ τὸν υἱὸν σου, καὶ λέγεις, Ἀναστρέψομεν; Ὡς ζητεῖ κρύψαι τοὺς παῖδας, προφήτης καθίσταται. Καὶ ἔθηκε τὰ ξύλα ἐπὶ τοὺς ὤμους τοῦ Ἰσαάκ, καὶ λαβὼν πῦρ καὶ μάχαιραν ἀνέβη ἐπὶ τὸ βροσ. Καὶ τί φησὶν ὁ Ἰσαάκ πρὸς τὸν πατέρα; *Πάτερ, Ὁ δὲ, τί ἐστί, τέκνον; Καὶ φησὶν· Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· ποῦ ἐστὶ τὸ πρόβατον ἐγὼ εἰς ὀλοκάρπωσιν;* Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· ὁ Θεὸς βῆται ἐαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα προφητεία· οὐ στέγω οὔτε τὰ βήματα παρελθεῖν, οὔτε παραδραμεῖν τὰ γεγενημένα. Ἐνόησον ὀνόματα μέλλοντα πραγμάτων ἐρημοῦσθαι. Οὕτως ἐκείνος τὸν πατέρα καλεῖ, κάκεινος πάλιν τὸν υἱόν, καὶ πρὸς ὕραν μὲν ἦν τὰ ὀνόματα, ἡμελλόν δὲ γυ-

μοῦσθαι. Ἐνόησον γὰρ, τί ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰσαάκ, ὃν ἡμελλε σφάττειν, πάτερ. Πῶς οὐ διεθρόθη τὰ γόνατα; πῶς οὐ [744] συνεκλάσθη τὰ μέλη; καὶ τὴν διάνοιαν οὐκ ἔπαθε ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ υἱοῦ Ἰσαάκ, Ὅμως ἀνέχεσθε, καὶ συνεπόδιστε τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἔλαβε τὴν μάχαιραν τῇ δεξιᾷ χειρὶ, ἵνα σφάξῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ.

Ἡ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης τῆς κατὰ τοῦ υἱοῦ ὀπλιζομένης· οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὰ γεγενημένα. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἔπεσε τὸ ξίφος ἀπὸ τῆς χειρός; πῶς οὐ διεκλύθη ὄλος, καὶ διεθρόθη; πῶς δὲ ἤρκεσε στήναι καὶ ἰδεῖν τὸν Ἰσαάκ δεδεδεμένον; πῶς δὲ οὐκ ἔμεινε νεκρὸς ἄφρων; πῶς δὲ τὰ νεῦρα αὐτῷ ὑπέρηθησαν; πῶς δὲ ἡ γνώμη ἤρκεσεν, οὐκ ἔχω, πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὸ γεγενημένον. Ὅσοι πατέρες ἢ μητέρες, συνέλθετε, χεῖρα ὀρέξατε· βοηθήσατε τῷ λόγῳ· ἀτονῶ γὰρ πρὸς τὰ πράγματα· σύγγνωτε, ἀλλ' ὑμεῖς συμμαχήσατε. Πολλάκις πέντε ἢ καὶ ἕξ υἱοὺς ἔχει τις καὶ θυγατέρας· καὶ ἐπὶν εἰς ἕξ αὐτῶν ἀρρώστησῃ, περιέρχεται ὅλην τὴν κλίνην ὁ πατήρ, φιλῶν τοῦ παιδὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας περιπτυσσόμενος, τὴν ἡμέραν νύκτα λρηζόμενος, καὶ τὸ φῶς σκότος, οὐ τὰ στοιχεῖα μεταβάλλων, ἀλλὰ τῇ ἀηδίᾳ τῆς λύπης οὐκ εὐφραίνόμενος ἐπ' αὐτοῖς· κλῖναι ἐστρωμέναι ἀπαλαί, λατροὶ παρακαθεζόμενοι, πολλὴ ἡ δαρυφορία τοῦ ἀνωμαλοῦντος, τήκεται ὄλος δι' ὄλου ὁ πατήρ· κἂν περιουσίαν ἔχη χρημάτων, ἀπευκτέα αὐτῷ ἐστί, κἂν μυρία ἔχη φροντίδας· πάσας διώκει, οὐ δυνάμενος ἀνανῆψαι, ἐκ τῆς λύπης μεθῶν· καὶ ὁ πᾶς αὐτῷ κόσμος ἀνίατος τοῦ κακοῦ. Ὅμοίως καὶ ἡ μήτηρ περιέρχεται διακοπτομένη, ἐμπυριζομένη, καὶ ἀναπτομένη ὅλη, ζητοῦσα δύναμιν, ἵνα συμμερίσθῃ τὸν πόνον· μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ ὄλον ἀναδέξηται, ἵνα τὸ κακούμενον τέκνον ἀπαλλαγῇ τῆς νόσου. Οὐδὲν αὐτῇ ὁ παρὼν βλος, οὐδὲν αὐτῇ ὁ μέλλον, ἀλλὰ πάντων τούτων τιμώτερον ἡγέεται τὸ πᾶσαν ἀναδέξασθαι τὴν νόσον τοῦ τέκνου. Οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τὴν πάθος τοῦτο. Ἐνόησον καὶ τὸν Ἀβραάμ τὰ αὐτὰ πάσχοντα μὲν, φιλοσοφούντα δὲ· καὶ τῷ προστάγματι πειθόμενον κατεπάτει τὴν φύσιν, καὶ ἡ ἐντολὴ τῶν σπλάγγνων ἐγένετο μᾶλλον δυνατωτέρα. Ἐπάσχε μὲν γὰρ ταῦτα, ὡς προείπον, ὡς ἀνθρώπος, ἐφιλοσόφει δὲ ὡς φιλόθεος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν Ἰσαάκ μάρτυρα ζῶντα καὶ οὐ ζῶντα, ἀποθανόντα καὶ οὐκ ἀποθανόντα. Ὅσον μὲν γὰρ τῇ προθέσει τοῦ πατρὸς, ἀπέθανεν· ὅσον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, οὐκ ἀπέθανε· τύπος γὰρ ἦν τοῦ Δεσπότη τοῦ καὶ εἰκῶν· ἐχηρήσμεσε δὲ ὁ τύπος, καὶ ἐκδέχεται τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα συμποδίζεται ὁ Ἰσαάκ, καὶ οὐ σφαιγιάζεται· ἦλθε γὰρ ἀνωθεν φωνὴ ἑλέου καὶ φιλανθρωπίας γέμουσα, καὶ ἐπέχει τὸν πατριάρχην ἕλον ἐγκείμενον ὄντα καὶ ἔτοιμον πρὸς τὴν σφαγὴν, καὶ φησὶν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ, μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον. Διὰ τί οὐχὶ ἐπὶ τὸν παῖδα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ παιδάριον; διὰ τί εὐτελίζει; Ἀνθρώπος γὰρ ἦν· Ἰσοῦ δὲ ἦν χρεια, οὐ παιδαρίου· οὐ δούλου, ἀλλ' Ἰσοῦ ἀληθινοῦ [745] μονογενοῦς, παρὰ Πατρός ἀπεσταλμένου πρὸς ἡμᾶς. *Μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον.* Ἠρξέσθης τῷ τύπῳ, ἐκδέχου τὴν ἀλή-

θεαν. Και προφητεύει μὲν Ἀβραὰμ παραλογιζόμενος τοὺς παῖδας· ὅρᾳ δὲ ἀποδαίνουσαν ἐν τοῖς θηθείσι τὴν ἀλήθειαν· τί γὰρ φησὶ; *Καθίσαιτε αὐτοῦ μετὰ τῆς θου· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διαλευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Εἶπεν οὐχ οὕτως ἔχων ἀπέβαινε δὲ μᾶλλον ὡς ἔλεγεν, ἢ ὡσπερ ἐφρόνει. Τοὺς παῖδας δὲ καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βιασθῆ θεομάχον βίαν· μὴ νομισάντες πρεσβυτικόν τι πάθος ὑπομεμενηκέναι τὸν γέροντα, ἐπισχωσὶν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ θῆσαι ὁρμήν, εἰπόντες, τί ποιεῖς, ὦ δέσποτα; τὸν ἐξ ἐπαγγελίας θύεις, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν θεοδώρητον, τὸν γηρώκομον, τὸν κληρονόμον, τὸν ἀνὴρ διάδοχον, τὸν Σάρρας υἱόν; τί ποιεῖς σκόπησον, ἀνακοίνωσαι ἐπὶ συμβίῳ, ἐπὶ κοινῶν τῆς γονῆς, ἐπὶ ἐπ' αὐτῷ τὰς ὡδὶνας ὑπομεινάσῃ ἡμᾶς παραγίαιον πρῶτον, καὶ οὕτως τὸν υἱόν. Ἄλλ' ὁ σοφὸς πρεσβύτερος οὐ παραλαμβάνει τοὺς ὀφειλόντας ἐμποδίζειν αὐτόν, ἀλλὰ ποιεῖ βασιλεύειν τὸ θυμὸν τὰ ζῦλα, ἵνα τὸν τύπον ἔχη τοῦ τὸν σταυρὸν βαστάζοντος Σωτήρος. Βαστάζων δὲ ὁ παῖς καὶ φεγγόμενος, κινεῖ τὰ πατρῶα σπλάγχνα, ἀλλ' οὐκ ἐξίστησι τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου. Τί γὰρ φησὶ; *Πάτερ.* Ἐνόει δὲ ὅλα ἦν ἢ φωνῆ, *Πάτερ.* Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὅτε θύειν μάλλομεν ἢ ἀρνίον ἢ ἄλλο τι τῶν ζώων, καὶ εἴδομεν βληγόμενον, καὶ ἡρεμαῖα φωνῆ πρὸς ἡμᾶς φεγγόμενον, ἔλεοῦμεν, οἰκτιροῦμεν ἀναρθρον προφέρον τὴν φωνήν. Ἐνόησον οὖν τοῦτο τὸ πρόβατον τί ἐποίησεν ἂν, εἰ πρὸς ἀσθενῆ διελέγετο· *Πάτερ, ἴδου τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσην;* αὐτὸς δὲ ἦν κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς γνώμην ὁ λαλῶν τὸ πρόβατον ἐρεθίζον τὸν ἱερέα εἰς εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἐμαθήτευσε γὰρ Χριστῷ τῷ λέγοντι· *Ὁ φιλῶν κατέρρα ἢ μητέρα, ἢ υἱὸν ἢ θυγατέρα, ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἐστι μου ἄξιος.* Ἐμμεῖτο δὲ Πατέρα περὶ οὐ εἰρηται· *Ὁς γὰρ τοῦ Ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Πῶ ἐστι τὸ πρόβατον; νουεχῶς ὁ παῖς. Τί οὖν ὁ πατὴρ φησιν; *Ὁ Θεὸς ὀφείλει αὐτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον· οὐκ οἰκέτην, ἀλλ' Υἱόν.* Ἐκεῖνος μονογενῆς, καὶ ὁ Θεὸς μονογενῆς· ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ὤμων τὰ ζῦλα, καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τῶν ὤμων τὸν σταυρὸν· ἐκεῖνος μηδὲν ἀμαρτησῆς ἡμελλε σφάζεσθαι, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἀμαρτησῆς ἐσταυρώθη· ἐκεῖνος καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενῆς καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανε καὶ οὐκ ἀπέθανεν· ὅσον μὲν γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἀπέθανεν, ὅσον δὲ εἰς ἔκβασιν πραγμάτων, οὐκ ἀπέθανεν [ἐκεῖνος]· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆ σαρκὶ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθῆς ἐμεινεν.

γ'. Ἀεὶ γὰρ ὁ Θεός, ὅταν μᾶλλον πρᾶγμα μέγα διοικεῖν παρὰ τοὺς ἀνθρώπους, προλαμβάνει, καὶ τὴν σκιάν αὐτοῦ προζωγραφεῖ, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, μὴ ἀπιστήσῃσι περὶ αὐτῆς, ἵνα, τῆς εἰκόνας προλαβούσης, μὴ ἀπιστήσῃσι τῇ ἀλήθειᾳ. Οἷόν τι λέγω· ἔμελλεν ἢ παναγια παρθένος γενεῖν, καὶ ἀπιστον ἦν τὸ [746] πρᾶγμα· πῶς παρθένος γενήσῃ παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; τὸ γὰρ γεγεννημένον παρ' ἀκολουθίαν φύσεως. Τίς ἐξ αἰῶνος εἶδε παρθένον γενήσασαν; Ἴνα οὖν μὴ εἰς ἀπιστίαν πολλὴν χωρήσῃσιν οἱ Ἰουδαῖοι,

• Coisl. τὸν ἀγαπητὸν, τ. κλ. τὸν ἐμὸν δεσπότην.

προλαμβάνει καὶ σκιαγραφεῖ ἐν τῇ Σάρρα τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ὅταν ἀπορήσῃσιν, πῶς ἡ παρθένος ἐγέννησε, μᾶλλον ἀναμνησθέντες εἰπωσι, πῶς ἡ Σάρρα ἐγέννησε; μᾶλλον δὲ ἐκείνη τῷ λόγῳ, πῶς ἡ γῆ παρθένος οὕσα ἐγέννησε; Σκαπάνη οὐκ ἦν, ὁ γεωργῶν αὐτὴν οὐκ ὑπήρχεν, οὐκ οὐ κατῆλθε, βοτάνη εἰς αὐτὴν οὐκ ἀνήλθεν, αὐλας αὐτῆς οὐκ ἀνετμήθη, χέρσος ἦν, σπερμάτων καταβολὴν οὐκ εἰδέξατο, φεκάς οὐκ ἤφρανε αὐτὴν. Εἰπέ μοι οὖν, πῶς παρθένος οὕσα τὰ μυρία γένη τῶν βοτάνων ἐδλάσθησεν; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἐρμηνεύσαι τὸ γεγεννημένον, ἀλλὰ λέγεις, ὡς ἠθέλησεν ὁ Θεός. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς παρθένου, ἐπειδὴ ἀπορεῖς, μάθε μὴ περιεργάζεσθαι ὅταν Θεὸς ἐργάζηται· μὴ ἐρώτα τὰ κατὰ φύσιν, ὅταν ὁ τῆς φύσεως τεχνίτης ἐργάζηται· μὴ πολυπράγμονει. Εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ,* καὶ εὐθὺς εἰσῆλθεν ὁ λόγος εἰς τὰς λαγόνους τῆς γῆς, καὶ διήγειρεν αὐτῆς τὰς ὡδὶνας, καὶ ἡ παρθένος ἐγέννησα. Λόγος εἰς ἦν ὁ προελθὼν, καὶ μυρία γένη τῶν βοτάνων ἐδλάσθησεν, καὶ ἡ γῆ τὸν ἴδιον ἀνελάμβανε κόσμον διὰ τοῦ λόγου· Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν γῆν κυμαίνουμένην, τὰ πτηνὰ, τὰ ἐνυδρα, τὰ χερσαῖα, τοὺς λιμῶνας, τὰ ἄνθη, τὰ δένδρα, τὴν ἀμπέλου, τὴν ἐλαίαν, τὰ μυρία γένη τῶν δένδρων, τὰ ἄωρα, τὰ ὄριμα, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν, τὰ παρὰ λίμνας, τὰ παρὰ ποταμούς, τὰ παρὰ πηγὰς, τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι. Λόγος εἰς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, καὶ ἡ γῆ τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἀπελάμβανε. Ἐρμηνεύσον μοι, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς τοῦτο· ἀλλ' οὐκ ἔχεις. Ὅρᾳ πῶς ἡ πλάνη παρ' αὐτῆς ὑποσελλίζεται; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὡς γὰρ ἔλεγον, ὅταν μᾶλλον ὁ Θεὸς διοικεῖν τι πρᾶγμα ἀπιστον δοκοῦν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει τὸν τύπον καὶ τὴν σκιάν, ἵνα μὴ αἰφνιδίον ἔλθουσα ἡ ἀλήθεια εἰς ἀπίστην αὐτοὺς ἐμβάλῃ. Ἔδει κατελεθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ βαπτίσει αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὸν παλαιὸν ἀνθρωπὸν ἀποπνίξει, καὶ τὸν ἀναναῶσαι θέλοντα τὴν ἀμαρτίαν καταποντίσαι, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὴν κατάραν ἀφανίσει, καὶ τὴν δικαιοσύνην χαρίσασθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιῆσαι· μοιχὸν ἐμελλε λαμβάνειν, καὶ υἱὸν ποιεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε· μὴ ὅντα ἄξιον γῆς ἡμελλε λαμβάνειν, καὶ ἄξιον οὐρανῶν ποιεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἀπιστον τοῖς πολλοῖς, πῶς ἡ αὐτὴ φύσις τὸν ἑαυτοῦ ἀνθρωπὸν πνίγει καὶ δικαιοῖ, τὴν ἀμαρτίαν ἀφανίζει, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγει· ἵνα οὖν μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, μῦθος τὰ τῶν Χριστιανῶν, πῶς οἷόν τε τὸ αὐτὸ ὕδωρ τὸν μὲν πνίγειν, τὸν δὲ ζωοποιεῖν; Ἐν ἐστὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πῶς δύναται δύο ἐνεργείας ἔχειν; Τί οὖν προδοικεῖ ὁ Θεός, ἵνα ἡ ἀναίσχυνη τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχεται; Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατεπονθῶντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν τοῖς ἔργοις, καὶ τῇ πλίνθῳ προσηλωμένοι καὶ τοῖς ἄλλοις πονήμασι· καὶ ἐβόων κλαίοντες καὶ [747] λέγοντες, τίς ἡμᾶς ῥύσεται ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων; ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Τί οὖν; εἰσῆκουσεν αὐτῶν ὁ Θεός, καὶ πέμπε· τὸν Μωϋσέα, σημείοις καὶ τέρασιν αὐτῶν ὄπισθας. Ἦλθεν ὁ Μωϋσῆς φέρων τὰς κατὰ τοῦ Φαραὼ τιμωρίας· στρατόπεδον πονηρῶν ἀκρίβων ἐπήγαγε, βροχῶν ἐκέλευσε, καὶ παρεγένετο· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετέβαλε, φλυκτιδας ἐποίησεν ἀναζέσαι ἐν

prophetat servos suos decipiens : videt autem veritatem secundum dicta sua impleri : quid enim ait? *Sedete hic cum asina; ego autem et puerulus pertransibimus usque illuc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.* Dixit non ita sentiens, verum accidit potius ut dicebat, quam ut sentiebat. Pueros autem relinquit, ne vis illi inferatur, contra Dei sententiam pugnans, ne putantes servi, senili quopiam morbo affectum semen, ejus ad cædem impetum prohiberent, dicerentque, Quid agis, domine? filium ex promissione acceptum immolas? dilectum illum, a Deo datum, senectutis tuæ nutritum, heredem, successorum tuum, Saræ filium? quid facias animadvertere rem communica cum conjugæ tuæ, communi parente, quæ tot illum doloribus enixa est : nos prius jugula, et postea filium. Verum sapiens ille senex ipsos non secum assumit, qui se cohibitori erant; sed jubet victimam ipsam portare ligna, ut figura esset Servatoris crucem gestantis. Ligna autem gestans filius loquutusque, paterna viscera commovit, sed a divino amore patrem non amovit. Quid enim ait? *Pater.* Cogites velim, quænam esset vox illa, *Pater.* Etenim et nos quando mactare volumus aut agnum, aut aliud quodpiam ex animalibus, ipsumque balare, tranquillamque vocem emittere videmus, misericordia movemur, licet non articulatam vocem proferat. Cogites itaque velim, quid hæc ovis fecisset, si infirmum quempiam hominem alloquuta esset : *Pater, ecce ignem et ligna, ubi est ovis ad holocaustum (Gen. 22. 7)?* ipse vero loquens erat ex patris sententia illa ovis, quæ sacerdotem ad commiserationem movebat. Non enim sub disciplina Christi fuerat, qui dicebat : *Qui amat patrem aut matrem, aut filium aut filiam, plus quam me, non est me dignus (Matth. 10. 37).* Ille vero imitabatur Patrem, de quo dictum est : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum (Rom. 8. 32).* Ubi est ovis? ait prudenter filius. Quid autem dicit pater? *Deus videbit sibi victimam in holocaustum, fili :* non domesticum, sed Filium. Ille unigenitus, et Deus etiam (Filius) est unigenitus : ille humeris ligna, et Christus humeris crucem : ille cum nihil peccasset, immolandus erat, et Filius Dei cum nihil peccasset, crucifixus est : ille et jugulatus et non jugulatus est, Filius item Dei unigenitus et non jugulatus est et jugulatus, et mortuus est et non mortuus est : nam quantum ad propositum, mortuus est ille; quantum vero ad rerum exitum; non est mortuus : Filius vero Dei carne mortuus est, sed divinitas impassibilis mansit.

3. *Deus magnas res per umbras præsignavit.*—Semper enim Deus, cum magnam quamplurimam rem dispensaturus est apud homines, eam prævenit, et umbram ejus prius depingit, ut cum veritas adveniret, ipsi fidem non negarent; ut cum imago præcessisset, a credendo veritati non recederent. Exempli causa, sanctissima Virgo paritura erat, resque illa incredibilis videbatur : nam quomodo virgo parere possit præter naturæ legem? sic enim genitus præter ordinem naturæ prodiret. Quis a sæculo vidit virginem

parientem? Ne itaque Judæi in magnam incredulitatem abirent, prævenit Deus et adumbrat in Sara veritatem, ut cum quæstionem moverent quomodo virgo genuerit, memoria repetentes potius dicerent, Quomodo Sara genuit? imo etiam magis hoc ratiocinio, Quomodo terra, virgo cum esset, genuit? Ligo non erat, agricola, qui coleret eam, non aderat, pluv. a non deciderat, herba in illa non pullulaverat, sulcus in ea nullus, arida erat, semen non susceperat, ros eam lætam non fecerat. Dic igitur mihi, quomodo, virgo cum esset, innumera herbarum genera emisit? At non potes rem explicare, sed dicis, Ut voluit Deus. Eodem igitur modo et de Virgine, cum dubitatio subit, discere non curiose inquirendum esse, cum Deus operatur : ne quæras an secundum naturam, quando naturæ ipsius artifex operatur; ne quæstiones multas moveas. Dixit, *Germinet terra (Gen. 1. 11).* et statim in terræ viscera sermo ingressus est, et ad partum ipsam excitavit : virgoque genuit. Verbum erat unum, quod procedebat, et innumera herbarum genera pullularo fecit, et per verbum terra proprium assumpsit ornatum. Videreque erat terram motu agitatam, volucres nempe, aquatilia, terrestria animalia, prata, flores, arbores, vitem, olivam, sexcentis arborum genera, præcoces, suoque tempore prodeuntes fructus : quæ in planitie, quæ ad mare, ad lacus, ad flumina, ad fontes, quæ in montibus. Unus erat sermo operans, et terra suum assequabatur decorem. Interpretare mihi, Judæi, id quomodo factum sit : at non potes. Viden' quomodo error a semetipso supplantetur? Attende diligenter. Quemadmodum enim dixi, quando vult Deus rem dispensare, quæ incredibilis hominibus videatur, præmittit figuram et umbram, ut ne veritas repente veniens in incredulitatem ipsos conjiciat. Opus erat ut Filius Dei veniret, hominumque genus baptizaret, veterem hominem renovaret, et eum qui peccatum renovare volebat demergeret, benedictionem induceret, maledictionem deleret, justitiam largiretur, homines angelos faceret : adulterum accepturus et filium facturus erat; quod etiam effecit : eum qui ne terra quidem dignus erat, accepturus, et cælo dignum facturus erat. Quoniam igitur hoc magnum miraculum et incredibile multis erat, quomodo eadem ipsa natura unum hominem præfocet et justificet, peccatum deleat, et veritatem reducat; ne dicerent Judæi, dicta Christianorum esse fabulam : nam qui fieri potest, ut eadem ipsa aqua suffocet et vivificet? una est aqua, et quomodo possit duas operationes habere? Quid igitur dispensat Deus, ut Judæorum impudentia coarguatur? Filii Israel affligebantur in Ægypto, in laboribus, et operibus lateritiis affixi : et cum fetu clamabant dicentes : Quis nos liberabit a servitute Ægyptiorum? perimus, periti sumus in operibus malis. Quid igitur? exaudivit illos Deus, misitque Moysen signis et prodigiis armatum. Venit Moyses ferens supplicia contra Pharaonem, pravarnum locustarum exercitum induxit : brucho imperavit, et ille venit : aquam in sanguinem mutavit, pustulas ebul-

lire fecit in hominibus et in jumentis. Deinde, cum post tantas plagas Pharo non cederet, demum Deus mortem primogenitorum immitit: inde, ut compendio dicam, ne his diutius immorans promissa non compleam: egressi sunt ex terra Ægypti, et venerunt ad oram maris. Exercitum post illos duxit Pharo cum multitudine curruum et equorum: ut aciem vidit Israel, timore correptus est. Venerunt autem ad litus maris: dixitque Deus Moysi: *Quid clamas ad me* (Exod. 14. 15)? atqui nihil dicebat Moyses. Sed dixit illi, Deus sum, qui non ea solum, quæ labiis proferuntur, audio, sed etiam ea, quæ in corde sunt, cognosco, ut discas, non in clamore oratione, sed in animo emitti. *Quid clamas ad me?* Labiis quidem suis nihil loquebatur, sed corde clamabat: oratio quippe requiritur ex animo bono, non ex clamore magno. *Quid clamas ad me?* Extende virgam, quam manu gestas, super mare, et pertransi tu et omnes filii Israel. Extendit vero Moyses virgam, quam manu gestabat, et percussit mare (Ib. v. 16): tum incompressus aquarum impetus exsiccatus est, et propriæ oblitus est naturæ. Tale quippe est elementum: cum Dei nutus accedit, propriæ obliviscitur naturæ, et propriam refrenat operationem. Quemadmodum enim ancilla bene affecta, mare, ubi vidit Domini sui famulum, obtemperavit et obedivit: obedivit autem, non lignum aridum reverita, sed ob illum qui in ligno crucifigendus erat. Vidit igitur imaginem, et statim intellexit veritatem, et recessit. Pertransi tu, inquit, et omnis populus Israel. Inde pertransivit ipse et omnis populus Israel: sequuti autem sunt et Ægyptii persequentes illos; nempe Pharo, et currus ejus et equies. Deinde postquam filii Israel pertransierant, supervenit aqua, et operuit Ægyptios. Dic mihi itaque, Judæe, quomodo aqua baptismatis duas habet operationes, ita ut alium suffocet, alium vivificet? dic mihi, quomodo mare illud, natura sua unum, alios quidem vivos servavit, alios autem perdidit; alios quidem præfocavit, aliis autem viam præstitit, licet unus sit et incompressus aquarum impetus? et quomodo illos quidem ceu famulos reveritum est, erga hos autem barbarum morem imitatum est? Interpretare mihi illud, o Judæe, qui cruci non credis, quomodo eadem ipsa aqua illos præfocavit, et hos servavit. Una erat aqua, unum mare, et horum ne pedem quidem madefecit, illorum vero ne vestigium quidem reliquit, sed omnes simul aqua cooperuit, communeque sepulcrum mare fecit universo populo Ægyptiorum. Dic, quæso, mihi hoc quomodo factum sit. Vides quomodo umbra præcesserit, ut fidem inveniret veritas? quomodo illa quidem umbra, hæc autem veritas? illa umbra, hæc res ipsæ? Vides, ut jam dixi, Deum, cum vult opus quoddam mirabile perpetrare, figuras et umbras præmittere, ut sic procedens veritas facile accipiatur?

Necesse est enim imaginem inferiorem esse veritate? nam si per se ipsam perfecta esset, jam non umbra esset, sed veritas. Antecessit quidem umbra,

supervenit colorum veritas, et sinceram imaginem demonstravit. Illa typi erant; hæc, ipsæ res: quod videlicet circa ovem factum est. Sanguine Christi orbis terrarum liberandus erat maledictionemque declinaturus. Cum igitur illud quoque magnum esset miraculum et incredibile stultæ animæ Judæorum, hoc præparat et præfigurat Deus per ovem. Etenim cum primogenita Ægyptiorum destruere pararet, ne simul interficerentur quæ erant filiorum Israel: quid igitur? ut fiat, inquit Moyses, ne exterminans angelus, ipsa primogenita Israel simul exterminaret: quid igitur? Dixit ad illum Deus: præcipe filiis Israel, et sumant ovem non maculatam, masculam, anniculum, juxta familias eorum: quod si pauperes sint, inquit, vicinus vicinum advocabit, familia familiam; et sic ovem sumentes, ovem non maculatam, masculam, anniculum, immolate, inquit, juxta familias et juxta domos tribuum. Et carnes quidem illius comedite assas igni; nihil ex eis relinquetur; sanguinem vero ipsius illinite in postes vestros. Comedite autem illam, inquit, renes circumcincti, calceati pedes vestros (Exod. 12. 3. sqq.), et hoc tanquam viatoris habitus; lucernæ vestræ ardebunt; quare? Vespera scilicet eos occupabat. Et quare, comedite sicut viatores? quare? ego dico: nempe propter typum et propter veritatem: quando quidem sæpius percussus est Pharo et non dimisit illos; et dixit illis Moyses: hodie percutitur et dimittet (Exod. 11. 1); percutiebatur, non tamen dimittens; nonum percussus est et non dimisit; super decimam autem plagam dimittere illos statuit; ideo dicit, Viatorum assumite habitum (Exod. 12. 11); postquam enim manducaveritis, nihil commune vobiserit cum Ægypto; sumite ergo, inquit, ovem non maculatam, masculam, anniculum, et immolate illam; et illinite sanguinem ipsius in postes vestros, ut veniens angelus, etsi propter illos non parcat, parcat tamen vobis propter typum sanguinis. Hæc non angeli causa facta sunt, sed propter sanguinem qui salvavit me. Nonne enim poterat angelus Ægyptios et Judæos, quo differrent dignoscere? qui primogenita potuit, nonne etiam Ægyptios et Hebræos poterat discernere? Cum igitur te subsannat dicens, in sanguinem speras? dic illi et tu: non erubescis, impudens? tu in sanguine ovia salvatus es, et ego in sanguine Domini non salvor? Judæus igitur comedens Ægypto discedere festinat; Christianus comedens mundo discedere festinet. Sic enim te Paulus alloquitur: State induti lorica justitiæ, calceati pedes in præparatione evangelii pacis (Ephes. 6. 14. 15) (a).

Illic calceamenta, et hic quoque calceamenta: illic virga, hic thorax: Moyses quasi viatoribus, Paulus quasi militibus præcipiebat: illi a terra in terram, et ideo viatores; ego a terra in cælum, idem miles: quare? Quoniam via mea per aerem latrocinii infestatur, dæmones mihi occurrunt. Ideo fide-

(a) Hic locus, a necesse est, ad Evangelii pacis, a Mon. tef. omissus est et ex Codice Coisliniano 467 oesumptus ex quo, vel taciti, multa in textu Græco correptum.

τις ἀνθρώπους καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν. Εἶτα ὡς μετὰ τὰς πληγὰς ταύτας οὐκ εἶξεν ὁ Φαραὼ, λοιπὸν ὁ Θεὸς θάνατον τῶν πρωτοτόκων ἐπάγει· εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον (χρῆ γὰρ ἐπιτεμεῖν, ἵνα μὴ περὶ τὰ αὐτὰ εἰλούμενοι μὴ πληρώσωμεν τὴν ὑπόσχεσιν), ἐξῆλθον ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον παρὰ τὴν θάλασσαν. Ἔστρατοπέδευσε Φαραὼ ὀπίσω αὐτῶν μετὰ πλήθους ἄρμάτων καὶ ἵππων· ὡς δὲ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν παράταξιν, ἐφοβήθη. Ἦλθον δὲ ἐπὶ τοῦ χειλὸς τῆς θαλάσσης· καὶ φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῆϊ, *Τί βοᾷς πρὸς με;* καὶ μὴν οὐδὲν ἔλεγε Μωϋσῆς. Ἀλλὰ φησὶ, Θεὸς εἰμι, οὐ τὰ ἐκ χειλέων μόνον ἀκούων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ γινωρίζων, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τῷ κρᾶζειν ἡ εὐχή, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ. *Τί βοᾷς πρὸς με;* Τὰ μὲν γὰρ χεῖλη αὐτοῦ οὐκ ἐλάλει, ἡ δὲ καρδία ἐβόα· εὐχὴ γὰρ ἀπὸ γνώμης ἀγαθῆς ζητεῖται, οὐκ ἀπὸ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Τί βοᾷς πρὸς με;* Ἐκτεινον τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ διελεύθῃ σου καὶ πᾶς Ἰσραὴλ. Ἐξέτεινε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε τὸ ὕδωρ, καὶ ἡ ἀτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων ἐχερσώθη, καὶ τῆς ἰδίας φύσεως ἐπελάθετο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ στοιχεῖον, ὅταν νεύσῃ ὁ Θεός, καὶ αὐτὰ τῆς οικείας φύσεως ἐπιλανθάνεται, καὶ τὴν ἐνέργειαν χαλινῷ. Καθάπερ γὰρ θεραπευτικὴς εὐγνώμων ἡ θάλασσα, Δεσπότης δούλον ἰδοῦσα, ἐπειθετο καὶ ὑπήκουσεν· ὑπήκουσε δὲ οὐ ξύλον τὸ ξηρὸν αἰδομένη, ἀλλὰ διὰ τὸν μέλλοντα ἐν τῷ ξύλῳ σταυροῦσθαι. Εἶδεν οὖν τὴν εἰκόνα, καὶ εὐθὺς ἐνενόησε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὑπεχώρησε. Πάρελθε, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς Ἰσραὴλ. Εἶτα παρήλθεν αὐτοὺς καὶ πᾶς Ἰσραὴλ· ἐπηκολούθησαν δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι καταδιώκοντες ἐκείνους, ὃ τε Φαραὼ καὶ τὰ ἄρματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἵπποι. Εἶτα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ παρελθόντων ἐπῆλθε τὸ ὕδωρ καὶ ἐκάλυψε τοὺς Αἰγυπτίους. Εἶπέ μοι οὖν, ὦ Ἰουδαίε, πῶς τὸ ὕδωρ τὸ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος δύο ἐνεργείας ἔχει, καὶ τὸν μὲν πνίγει, τὸν δὲ ζωοποιεῖ; εἶπέ μοι, πῶς ἡ θάλασσα ἐκείνη, μία οὖσα τῇ φύσει, τοὺς μὲν ἐζωοποίησε, τοὺς δὲ ἀπέκτεινε, τοὺς μὲν ἀπέπνιξε, τοὺς δὲ ὁδὸς ἐγένετο, καίτοι μία ἦν ἡ ἀτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων; καὶ πῶς τοὺς μὲν δούλων δίκην ἠδέσθη, ἐν ἐκείνοις δὲ βαρβάρων τρόπον ἐμίμησάτο; Ἐρμήνευσόν μοι τοῦτο, ὦ Ἰουδαίε, ὁ ἀπιστῶν τῷ σταυρῷ, πῶς τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἐκείνους ἐπνίξε, καὶ τούτους ἐσωσεν. Ἐν ἦν τὸ ὕδωρ, μία ἡ θάλασσα, καὶ τῶν μὲν οὔτε πόδα ἐθρεψε, τῶν δὲ οὔτε ἴχνος ἀφήκεν, ἀλλ' ἀπαντας λαβοῦσα ἐκάλυψε τῷ ὕδατι, καὶ κοινὸν τάφον εἰργάσατο ἡ θάλασσα παντὶ τῷ δήμῳ τῶν Αἰγυπτίων. Εἶπέ μοι οὖν τοῦτο πῶς ἐγένετο. Ὅρξας πῶς ἡ σκιά προῆλθεν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια; πῶς ἐκεῖνα [748] μὲν σκιά, ταῦτα δὲ ἀλήθεια; ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα δὲ πράγματα; Ὅρξας, ὡς εἶπον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν πρᾶγμα τι ξένον, προδιατυποῖ πρῶτον καὶ σκιαγραφεῖ, ἵνα οὕτως προελθοῦσα ἡ ἀλήθεια εὐπρόσδεκτος γένηται; Ἀνάγκη γὰρ τὴν εἰκόνα ὑποδεεστέραν εἶναι τῆς ἀλήθειας· εἰ δὲ αὐτοτελής ἦν, οὐκ ἔτι σκιά, ἀλλὰ ἀλήθεια. Προελαβὲ τε ἡ σκιά, καὶ ἦλθεν ἡ ἀλήθεια τῶν χρωμάτων καὶ ἐδειξε καθαρὰν τὴν εἰκόνα. Ἐκεῖνα τύποι, ταῦτα πράγματα· οἷον

καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου γέγονεν. Ἦμελλε τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐλευθεροῦσθαι ἡ οἰκουμένη καὶ κατάρας ἀπαλλάττεσθαι. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο πάλιν μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἀπιστον παρὰ τῇ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, προδιοικεῖ ὁ Θεὸς καὶ προδιατυποῖ διὰ τοῦ προβάτου· τῶν γὰρ Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα μέλλων ἀπολλύειν, ἵνα μὴ συναιρεθῶσι καὶ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· τί οὖν· ἵνα γένηται, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, μήποτε ὁ ὀλοθρεύων ἀγγελος συνολοθρεύσῃ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρωτότοκα· τί οὖν; λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· πῖράγγειλον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, κατὰ συγγενείας αὐτῶν· κἂν μὴ εὐπορῶσι, φησὶ, γέλωτ γέλωτα συγκαλέσει, καὶ συγγένεια συγγένεια συγκαλέσει, καὶ οὕτω λαθόντες τὸ πρόβατον, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, θύσατε, φησὶ, κατὰ συγγενείας καὶ κατ' οἴκους πατριῶν. Καὶ τὰ μὲν κρέα αὐτοῦ φάγεσθε ὅπτα πυρὶ· μὴδὲν ἐξ αὐτῶν καταλείψεται· τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ χρίσατε εἰς τὰς φλιάς ὑμῶν. Φάγεσθε δὲ αὐτὸ φησὶ, περίερισμα μὲν τὴν ὀσφύν· τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν· καὶ τοῦτο ὡς ὀδοιπόρου σχῆμα· οἱ λύχνοι ὑμῶν καιόμενοι· διὰ τί; Ἐσπέρα γὰρ ἦν καταλαμβάνουσα. Καὶ διὰ τί οὕτως ἔδεσθε ὡς ὀδοιπόροι; Διὰ τί; ἐγὼ λέγω. Καὶ διὰ τὸν τύπον, καὶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἐπειδὴ πολλάκις ἐπλήγη ὁ Φαραὼ, καὶ οὐκ ἀπέλυσεν αὐτοῦς· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς Μωϋσῆς· πληττεται σήμερον καὶ ἀπολύει· ἐπλήσσετε καὶ οὐκ ἀπέλυεν· ἔνατον ἐπλήγη καὶ οὐκ ἀπέλυεν αὐτοῦς· τῇ δεκάτῃ δὲ ἡμελλεν αὐτοὺς ἀπολλύειν· ὀδοιπόρῳ, λέγει, λάβετε σχῆμα· μετὰ γὰρ τὸ φαγεῖν ὑμᾶς, οὐδὲν κοινὸν ὑμῖν πρὸς τὴν Αἴγυπτον· λάβετε οὖν, φησὶ, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, καὶ θύσατε αὐτό· καὶ χρίσατε τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τὰς φλιάς ὑμῶν, ἵνα ἐλθῶν ὁ ἀγγελος, κἂν δι' ἐκείνους μὴ φείσῃται, διὰ τὸν τύπον τοῦ αἵματος φείσῃται. Ταῦτα οὐ διὰ τὸν ἀγγελον ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὸ αἷμα τὸ ἐμὲ σώσαν· οὐ γὰρ ἠδύνατο ὁ ἀγγελος τὸ παράλληλον τῶν Αἰγυπτίων καὶ Ἰουδαίων διαγνώναι; ὃ τὰ πρωτότοκα εἰδὼς, Αἰγυπτίους καὶ Ἑβραίους διαγνώναι οὐκ ἴσχυεν; Ὅταν οὖν ὀνειδίσῃ σε λέγων, εἰς αἷμα ἐλπίζεις; εἶπέ αὐτῷ, καὶ σὺ· οὐκ αἰσχύνῃ, ἀναίσχυντε; σὺ εἰς αἷμα προβάτου ἐσώθης, κἀγὼ εἰς αἷμα Δεσπότη οὐ σώζομαι; Ἰουδαίος οὖν ἐσθίων, ἐπειγεται ἀπαλλαγῆναι Αἰγύπτου· Χριστιανὸς ἐσθίων, ἐπειγέσθω ἀπαλλαγῆναι τοῦ κόσμου. Καὶ γὰρ σοὶ ὁ Παῦλος οὕτω χρηματίζει· *Ἐνδύσασθε θώρακα δικαιοσύνης· ὑποδήσασθε τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.*

Ἐκεῖ ὑποδήματα, καὶ ἐνταῦθα ὑποδήματα· ἐκεῖ βακτηρία, ἐνταῦθα θώραξ· ὁ Μωϋσῆς ὡς ὀδοιπόροις, ὁ Παῦλος ὡς στρατιώταις· ἐκεῖνοι ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, διὰ τοῦτο ὀδοιπόροι· ἐγὼ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, διὰ τοῦτο στρατιώτης· διὰ τί; Ὅτι ἡ ἐδὸς μου ληστεύεται κατὰ τὸν ἀέρα, δαίμονές μοι ἀπαντῶσι. Διὰ τοῦτο ἔχω τὴν παρρησίαν γεγυμνωμένην, διὰ τοῦτο τὸν θώρακα τῆς δικαιο-

σύνης, διὰ τοῦτο τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ εἰμι ὀδοπόρος μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτης. *Στερὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.* Ὅρα οὖν πῶς χρηματίζει Παῦλος καὶ πῶς σχηματίζει Μωϋσῆς, πῶς τὰ αἰσθητὰ, πῶς τὰ πνευ-

ματικά. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπῆτοί. τὸν Ἄβρααμ μιμησασθαι, ἵνα ξενισθῶμεν ἐν τοῖς τούτου κήλοις, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SANCTA THECLA

Etsi non indignum sagaci viro hoc opusculum videatur, attamen stylus a Chrysostomi orandi genere longe diversus videtur; ita ut qui a germanis S. doctoris opusculis ad hujus homiliae lectionem se conferat, magnam styli varietatem statim deprehendat. Quamobrem eam Savilius inter ἀμφιβαλλόμενα posuit, ipsique adstipulantur quamplurimi viri docti. Hujus Theclæ, Pauli discipulæ (nam aliz non pascæ ejusdem nominis fuerunt), meminit supra Chrysostomus, etiamque in Homilia 25 in Acta: ejusdem mentionem fecere plurimi ex sanctis Patribus. Illius festum celebratur apud Latinos quidem 25 Septembris; apud Græcos vero, ut est in Menologio, 24 ejusdem mensis. « Quod autem ἀπόστολος hic appellatur, inquit Fronto Ducæus, Apostolam verti placuit, ut et ab Episcopo Episcopam, et a Presbytero Presbyteram Latini formarunt in Canonibus Conciliorum Turonen. 2, c. 20, et Antisiodoren. c. 21; et Hieron. prologo

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ

Καὶ ἀπόστολον Θέκλαν ἐγκώμιον.

[749] Καλὰς ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῶν ἁγίων εἰκόνας τὰς ἐτησίους αὐτῶν ἀνεστήσατο μνήμας, καὶ χρόνῳ τὰς πράξεις ἐρχομένας εἰς λήθην νεαρὰς διηλεκτικῶς διασώζει. Ἐκαστος γὰρ ὡσπερ εἰκόνι τιλ ἐντυγχάνων τῇ μνήμῃ, τὸ τῶν πράξεων κατοπτρίζεται κάλλος, καὶ θεωρεῖ τὰς πράξεις τῇ τῆς μνήμης ἐγκυμμένας εἰκόνι. Καὶ μοι δοκῶ σήμερον τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατοπτρίζεσθαι κόρην, καθάπερ ἐπ' εἰκόνας ἐστηκυῖαν τῆς μνήμης, καὶ τῇ μὲν τὴν κτθ' ἡδονῶν, τῇ δὲ τὴν κατὰ κινδύνων ἀνατείνουσαν στέφανον· καὶ τῇ μὲν τὴν παρθενίαν, τῇ δὲ τὸ μαρτύριον τῷ τῶν ὀλων Δεσπότη προσφέρουσαν. Ἦν μὲν οὖν αὐτῇ καὶ τὰ τῆς παρθενίας, ἃ τοῖς ἀκριβῶς σκοποῦμένοις μέγα τι πρὸ μαρτυρίου μαρτύριον. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ δεινοὶ τινες τοῦ σώματος δῆμιοι· μᾶλλον δὲ δημίων δεινότεροι· κατατείνουσι γὰρ ἀχειροποιήτοις δεσμοῖς· ξίουσι τὴν ψυχὴν δι' ὀμμάτων· προσφέρουσι δι' ἀκοῶν τῷ τῆς γνώμης ἀνευδότη φιληδονίας λαμπάδα, μαστιγοῦσι δριμύειν τὴν διάνοιαν μαστιγι, ἄλλας ἐπ' ἄλλαις κυκῶσι καθ' ἡμῶν παρατάξεις. Ὅταν τις τοὺς ὀφθαλμοὺς παραγγεῖλι τετυφλῶσθαι πρὸς κάλλη, παρανοίηται τὸ κλεισθὲν ἡδοναὶ δι' ὤτων ἀσελγέσειν

ἐκλυόμενον φθαῖς· ὅταν ἐντύχουσιν ὡσεὶ πρὸς φθὰς πορνικὰς κεκλεισμένοις, προσπαίζουσι τοῖς λογισμοῖς ἀσελγῶς κοσμηθεῖσαι· ὅταν αὐτὰς διὰ πάντων, συντόμως εἰπαῖν, ἐγρηγορῶτες νικήσωμεν, κοιμωμένοις σκλαμαχοῦσι· καὶ τῆς παρατάξεως οὗτος αὐταῖς ὁ κύκλος ἀίδιος, οὐχ ἡλίψ συνεξιστάμενος, οὐ συνησχάλων νυκτεῖ. Ἄν ἴδῃ καὶ νεότητος λάβωνται, πυρὸς γέγονε πρὸς πῦρ συμπλοκή, καμίνου πρὸς καλῶμεν συνάφεια. Εὐκατάπρηστος γὰρ ἡδοναῖς ἡ νεότης, ὡς ἐλαιωδέστερα πρὸς ἔξαιψιν, ὡς πρὸς πόνους σωφροσύνης τρυφερωτέρα. Ἄ δὲ πάντα τῇ μακαρίᾳ παρθένῳ μακρὸν τι μαρτύριον τὴν παρθενίαν εἰργάζετο· πυκτευούση ταῖς ἡδοναῖς, ὡς ὁ μάρτυς θηρίους· παλαιούση τοῖς λογισμοῖς, ὡς ἐκείνος βασάνους· συμβαλλούση φιληδονίας ἐνοιαῖς, ὡς ἀνάγκαις δημίων· νικώση δὲ ὁμοῦ τὸν πολύτρογον οὐταὶ καὶ σύνουσαν πόλεμον· τοῦ γὰρ τῆς φύσεως πυρὸς τὸ τῆς γνώμης αὐτῇ πυρωδέστερον, καὶ ἄγιον. Ἄλλ' ἡ μὲν φύσις παρεχῶρι τῇ κόρῃ, καὶ τυραννοῦσα παρ' ἄλλοις, καὶ λυττώσα πρὸς μίξιν, παρὰ θεῖα παρθενίαν ἐξήσκει· οἱ γονεῖς δὲ τὰς πρὸς τὴν παρθενίαν τῆς καυδὸς οὐκ εἰδότες συνθήκας, οὐδὲ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφαγωγίας

ciam denudatam habeo, ideo thoracem iustitiæ; ideo cingulum veritatis: non sum enim viator tantum, sed etiam miles. *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam* (*Matth. 7. 14*). Vide igitur quomodo Paulus res ipsas, Moyses vero figuras administret: quomodo

sensilia, et quomodo spiritualia se habeant. Studeamus igitur et nos, dilecti, Abraham imitari, ut hospitio excipiamur in ejus sinu, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

In Sophoniam, mulieres fuisse dicit Apostolorum Apostolas: non quod docendi manus in Ecclesia usurparit Thecla, ut hæretici ex Actis ejus apocryphis assumebant, teste Tertulliano de Baptismo c. 17, et Hieronymo de Scriptoribus Ecclesiasticis in Luca; sed quod, ut Ado scribit, exemplo et conversatione vitæ atque etiam doctrina plurimos erudierit. In Horol. Græcorum lego 24 Septemb: Τῆς ἀγίας πρωτομάρτυρος καὶ ἰσαποστόλου Θέκλης: at in Calendario eorum Latine reddito, *Thecla martyr mulierum prima*. Sic etiam ibid. 22 Jul. S. Maria Magdalen. ἰσαπέστολος, æqualis Apostolis, dicitur: Evagr. l. III, c. 8: Ζῆνων παροτρύνουσαν θεασάμενος τὴν ἀγίαν καὶ πολυάθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν. *Zeno per visionem conspicatus sanctam, strenuam et eximiam martyrem Theclam.* »

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO S. PROTOMARTYRIS

ET APOSTOLÆ THECLÆ (a).



Laus virginitatis et Theclæ nuptias negligentiæ.
— Præclaras nobis sanctorum imagines Spiritus sancti gratia memorias annuas ipsorum erexit, et actiones progressu temporis in oblivionem venientes perpetuo recentes conservat. Etenim unusquisque eum tamquam in imaginem in memoriam incidit, actionum pulchritudinem contempletur, et insidentes memoriæ imagini spectat actiones. Ac mihi videor hodierno die beatam illam puellam tamquam in imagine stantem memoriæ contemplari, et hac quidem manu de voluptatibus, illa vero de periculis reportatam coronam protendentem; atque hac quidem virginitatem, illa vero martyrium Domino universorum offerentem. Erat igitur in ipsa etiam virginitas, quæ illis, qui rem accurate perpenderit, magnum quoddam martyrium ante martyrium videtur. Sunt enim crudeles quidam carnifices corporis voluptates: imo vero carnificibus crudeliores: nam vinculis torquent non manufactis: per oculos animam vulnerant; per aures mentis rigori atque constantiæ luxuriæ faces admovent; aspero flagello intellectum flagellant, novis subinde præliis nos vexant. Quando quis oculis excipitatem iudixerit, ne formas spectent, tum id quod clausum est, reserant voluptates, et lascivis per au-

res cantilenis resolvunt: quando in aures cantibus meretricis ocellas inciderint, tum libidinosæ cogitationibus ornatae illudunt: quando illas per omnia, ut paucis complectar, vigilantes superaverimus, dormientes umbratili pugna divexant: ita nos perpetuis et in orbem redeuntibus præliis urgent, quæ neque cum sole excitantur, neque cum nocte sopiuntur. Porro si juventutem etiam aggressæ fuerint, tam vero ignis cum igne miscetur, stipula cum fornace jungetur. Facile namque voluptatibus juvenus incenditur: quippe quæ pinguior olei in morem et aptior sit ad inflammationem, ut ad temperantiæ labores delictior. Quæ nimirum omnia beatæ virgini longum martyrium virginitatem reddebant, quæ cum voluptatibus, ut cum bestiis martyr, pugnabat: cum cogitationibus, ut ille cum cruciatibus loctabatur: cum libidinum imaginationibus quasi cum tormentis carnificum congregiebatur: sed ab illo tamen multiplici æ domestico bello victoriam reportabat: siquidem ignis naturali ardentior illi erat ignis animi et sanctus. Enimvero puellæ natura cedebat, et quæ apud alios dominatur et ad coitum furit, apud Theclam virginitatem exercebat. Parentes vero cum filia inita cum virginitate pacta non nossent, neque fœderis nuptiarum cum illa jungendi causa Christum Dominum de

(a) Collata cum Codice Reg. 2543, qui non variat.

caelo dextram dedisse, multis eam verbosisque commotionibus ad conjugium incitabant : at enim jam aures puellæ Pauli carmine personabant : *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu* (1. Cor. 7. 34). Virginitatis extemplo corona dabitur : hoc illam primum sollicitudinis genus afficit : sollicita enim est benedictionis plena sollicitudine, sollicita est cura liberiori quavis incuria, ut sit sancta et corpore et spiritu. Nihil est illi commune cum terra, nulla cum connubialibus necessitatibus est cognatio, quale est fornicantem sponsum tolerare, suspiciones falsas sustinere, procedendi sæpe inutiliter in publicum potestate privari, de alimentis inquirere, ornatum zelotypiæ obnoxiam esse, despiciatui duci, priusquam peperit, quasi quæ nondum uxor facta sit ; ubi pepererit, ob pignora in crimine incurere. Partu edita est quæpiam femina? quod natus non sit masculus, tetricum maritus vultum gerit. Adjectus est et masculus? editus est fetus, sed qui formosus non est. Eleganti est forma uterque? tamquam de pulchris acerbior cura incessit. Depulsi sunt a lacte? rursus anxietas educationis succedit : cum sani fuerint, motus ne ægrotent : cum ægrotaverint, formido ne moriantur : cum mortui fuerint, metus ne deinceps tamquam prole earens contemnatur : cum mortui non fuerint, ut de viventibus, gravior sollicitudo incumbit, unde liberis ad institutionem sumptus, unde conjugalis fœderis apparatus, unde vestimentorum decor, unde famulorum unicuique distributio, quænam ex bonis majori attribuet, quo pacto minoris invidiam mitigabit. *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu.* Non matrimonii naturam traduco : est enim illud generis providentia communis ; sed conjugatorum curas divulgo, carnalibus curis cælestes curas antepono, pulchro id, quod pulchrius est, præfero. Virgo etiam pœna, qua Eva mulctata est, superior evasit : illud enim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16), in eas, quæ virorum dominatu non premuntur, invalidum est : illud, *In doloribus paries filios* (Ibid.), in eas quæ virginitatem colunt, otiosum est : nam quæ minime parit, a gravium partus dolorum sententia est immunis. Jam virgo futuræ vitæ pignoribus oblectaris : jam familiaris est tibi sanctificatio resurrectionis. *In resurrectione*

enim, inquit, neque nubent, neque nubentur (Matth. 22. 30). Propterea bujusce rei plane ingens est lapsus, quandoquidem et recte factum est ingens : ideo virginitatem colentis scelestior est, quam meretricis lascivia : non enim par est ratio corruptionis virginitatem colentis, atque meretricis : non par ratio corruptionis privatæ feminæ, ac reginæ : non par est ratio furti vasis sacris usibus destinati, ac vulgaris. Vas enim est sacris usibus destinatum virgo, purpurea veatis, quam alteri non licet, quam Regi universorum, adaptari ; sponsa, quæ virgineas nuptias semper retinet. O beatas nuptias, quarum torus est virginitas ! Harum causa beatæ martyri tot discrimina fuisse subeunda. Viderat quippe sponsi pulchritudinem, et ab ejus contuitu non avellebatur : instabat mater, quæ ad nuptias impellebat : at illa sponsum cælestem his vocibus compellabat, *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in caelo* (Psal. 122. 1) : accedebat procius nuptiali eam colloquio titillans ; at illa se eum Christo iacite conjungebat dicens, *Adhæsit agnina mea post te* (Psal. 62. 9) : confluebant adulationibus captantes propinqui ; at illius menti Paulus contestans observabatur : *Despondi te uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2) : supplicabant servi cum lacrymis ; at illi sponso amatorie concinebat : *Quis nos separabit a caritate Christi* (Rom. 8. 35) ? terrebant judices pœnis ; at omnes illa magno animo proculcans clamabat, *Principes non sunt timoribus operibus, sed malis* (Rom. 13. 3). Cum vero statuas virginitatis etiam in viis erigi martyri opereretur, talis quædam puellæ est exorta tentatio. Liberata judicio, Pauli prædam sectabatur, et rumorem sequuta ducem viis, quæ ad Paulum ferebant, sese est ausa committere. Porro diabolus puellam observabat, et cum iter agentem observasset, hostem immittit in puellam procum, virginitatis tamquam in deserto prædonem. Cumque jam iter perficeret, generosæ virgini admissarius a tergo procius et acer indagator captam eam esse jam inelamabat ; difficiles undique angustię urgebant ; robustus erat, qui bellum inferebat ; infirma, cui bellum inferebatur. Ubina aliquid illi a perfugio illo perfugium? Tum vero in cælum conversa virgo ad eum, qui omnibus ubique ipsum invocantibus adest, cum lamentis clamabat, *Domine Deus meus, in te speravi* (Psal. 7. 2).***

τὸν δεσπότην Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ δεδωκότα, πολλὰς αὐτῇ περὶ γάμων νοθεσίας ἐμακρολόγουν· ἡ Παύλου δὲ ἄρα ταῖς τῆς κόρης ἀκοαῖς ἐπαρθεῖ προσηφεί, *Ἡ ἄγαμος [750] μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἢ τὰ ἁγία καὶ σώματι, καὶ πνεύματι.* Στέφανος τῆς παρθενίας εὐθύς· αὐτὸς αὐτῇ πρώτος τῆς μερίμνης ὁ τρέπος· μεριμνᾷ γὰρ εὐλογίας ἀνάμεστον μερίμναν, μεριμνᾷ πάσης ἀμεριμνίας ἐλευθερωτέραν φροντίδα, ἢ τὰ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Οὐδὲν αὐτῇ κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, οὐδεμία πρὸς γαμικὰς ἀνάγκας συγγένεια, εἶον πορνεύοντος ἀνασχέσθαι νυμφίου, ὑποψίας μεταίας ὑπενεγκεῖν, ἐξουσίαν χρησίμων ἀφηρηθῆσθαι προόδων, περὶ τροφῆς διευθύνεσθαι, κοσμουμένην ζηλοτυπεῖσθαι, διαπτύεσθαι πρὶν τέχῃ, καθάπερ οὕτω γαμετὴν γενομένην, τεκοῦσαν ὑπὲρ τῶν τόκων εὐρίσκειν ἐγκλήματα. Ἐτέχθη τις θήλεια; ὅτι μὴ ἄρβεν, ὁ ἀνήρ σκυθρωπάζει. Προσετέθη καὶ ἄρβεν; ἐτέχθη τὸ τεχθὲν, ὡς οὐκ εὐμορφον. Χαρίεντα πρὸς κάλλος ἀμφοτέρα; ὡς ὑπὲρ καλῶν ἢ φροντίς πικροτέρα. Ἀπὸ ἀλλήλων γάλακτος; διεδέξατο πάλιν ἀνατροφῆς ἀγωνία· ὅταν ὑγιαίνωσι, μὴ νοσήσωσι φόβος· ὅταν νοσήσωσι, δειλία μὴ τελευτήσωσιν· ὅταν τελευτήσωσιν, ὡς ἐπ' ἀτέκῳ λοιπὸν ἐσεσθαι καταφρόνησιν φόβος· ὅταν μὴ τελευτήσωσιν, ὡς ὑπὲρ ζώντων ἢ φροντίς βαρυτέρα, πόθεν εἰς παιδευσιν χορηγία τοῖς τέκνοις, πόθεν αὐτοῖς γαμικοῦ παρασκευῆ συναλλάγματος, πόθεν ἐσθημάτων εὐσημοσύνη, πόθεν οἰκετῶν ἐκάστῃ διανομῇ, ποῖα τῶν ὄντων προσνάειμῃ τῷ μείζονι, πῶς τὸν μικρότερον θεραπεύσει φθονοῦντα. *Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἢ τὰ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.* Οὐ τοῦ γάμου στηλιτεύω τὴν φύσιν· πρόνοια γὰρ οὗτος τοῦ γένους κοινή· ἀλλὰ τῶν ἐν γάμῳ δημοσιεύω τὴν μερίμναν, μερίμνης σαρκικῆς οὐράνιον προτίθημι μερίμναν, κάλλιον καλοῦ προτιμῶ. Κρείττων καὶ τῶν κατὰ τῆς Εὐας ἢ παρθένος προστίμων· τὸ γὰρ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει,* ταῖς παρ' ἀνδρῶν μὴ δεσποζομέναις ἀνίσχυρον· τὸ, *Ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα,* ταῖς παρθενεύουσιν ἀργόν· ἢ γὰρ μὴ τίκτουσα τῆς τῶν λυπηρῶν ὠδίνων ἐκτὸς ἀποφάσεως. Ἐβῆ τοῖς τῶν μελλόντων ἢ παρθένος ἐντροφᾶς ἀρραβῶσιν· ἤδη τῷ τῆς ἀναστάσεως ἁγιασμῷ συνοικεῖς. *Ἐν γὰρ τῇ*

ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκοιται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πῶμα τοῦ πράγματος πάμμαγα, ἐπειδὴ περ καὶ τὸ καθόρθωμα· διὰ τοῦτο τῆς πορνευομένης ἢ τῆς παρθενευομένης ἀσέλγεια μαρτυρεῖται· οὐ γὰρ ἴσον παρθενευομένης καὶ πορνευομένης φθορά· οὐκ ἴσον ἰδιωτῆδος καὶ βασιλῆδος φθορά· οὐκ ἴσον σκεύους ἱερατικοῦ καὶ ἀγοραίου κλοπή. Σκεῦος γὰρ ἱερατικὸν ἢ παρθένος, πορφυρὶς, ἦν οὐκ ἐξεστὶν ἄλλῳ πλην τῷ τῶν ὄλων βασιλεῖ προσηρμοσθαι, νύμφῃ γάμον ἀεὶ κεκτημένη παρθένον. Ὁ μακαρίων γάμων, ὧν ἡ στρωμνὴ παρθενία. Ὑπὲρ τούτων τῆς μακαρίας οἱ κίνδυνοι μάρτυρος· εἶδε γὰρ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, καὶ τῆς θέας οὐκ ἀπεσπάτο· ἐπέκειτο μήτηρ πρὸς [751] γάμον ἐπείγουσα, ἢ δὲ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεδῶκα νυμφίον· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ·* ἐπεφοῖτα μνηστήρ διαλέξει γαμικῇ γαργαλίζων, ἢ δὲ τῷ Χριστῷ καθ' ἑαυτὴν συνετάττετο, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, λέγουσα·* συνῆρβρον συγγενεῖς κολακεύοντας, ἢ δὲ διαμαρτυρούμενον ἐφαντάζετο Παῦλον· *Ἐρμωσάμην σε ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ·* ἰκέτευον οἰκείται σὺν δάκρυσιν, ἢ δὲ προσήδεν ἐρωτικῶς τῷ νυμφίῳ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* ἐφόβουν δικαστὰς τιμωρίας, ἢ δὲ φρονήματι πάσας κατεπάτει βῶντι· *Οἱ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Ὡς δὲ εἶδει κἂν ταῖς ὁδοῖς παρθενίας ἀνδριάντας ἀναστήναι τῇ μάρτυρι, γίνεται τι τοιοῦτον τῇ παιδὶ πειρατήριον. Ἀφεμένη τῆς κρίσεως τὴν Παύλου μετεδίωκε θήραν, καὶ ταῖς φήμαις ὀδηγομένη κατεθάρβει καὶ ὁδῶν ἀγούσων ἐπὶ Παῦλον. Ἐτήρει δὲ ἄρα τὴν κόρην διάβολος, καὶ τηρήσας ὁδοποροῦσαν ἐπιστρατεύει τὸν μνηστήρα τῇ κόρῃ, τῆς παρθενίας ὡς ἐν ἐρημίᾳ ληστήν. Καὶ δὴ πληροῦση τὴν ὁδὸν τῇ γενναίᾳ ἐπιπόρνος κατόπιν ὁ μνηστήρ ὀπιπεύων ἐπωλόλυζε σύλληψιν· ἀπορος πανταχῶθεν στενοχωρία· ὁ πολεμῶν ἰσχυρὸς, ἢ πολεμουμένη σαθρά. Ποῦ τις ἐν ἐρημίᾳ καταφυγῆς καταφυγή; Στραφεῖσα δὲ πρὸς οὐρανὸν ἢ παρθένος, πρὸς τὸν πᾶσι πανταχοῦ τοῖς καλοῦσι παρόντα σὺν οἰμωγαῖς ἀνωλόλυζε· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* ···

IN SEX ORATIONES DE FATO ET PROVIDENTIA

De hisce orationibus sive homiliis hæc loquitur Fronto Ducæus : « Videntur concionum a Chrysostome habitarum ἀπανθίσματα potius et florilegia, seu morales digressiones, quam integræ homiliæ : necdum tamen areolæ et loca unde sunt decerpæ, nobis occurrerunt. » Hanc vero Frontonis conjecturam merito respuit Henricus Savilius : « Non assentior, inquit, Frontoni Ducæo has περί προνοίας orationes ἀπανθίσματα esse : neque enim memini me ea quæ hic afferuntur alibi apud huic nostrum legisse eodem modo dicta. » Et vero cum de fato disserit Chrysostomus, alio orationis utitur modo : unde forte nascatur quædam νοθείας suspicio. Fatendum tamen est, hoc opus, si vim ratiocinii spectaveris, non esse Chrysostomo indignum : at in stylo quamdam peregrinitatem agnoscimus : oratio ut plurimum angusta, et concisa, et a profluente illa Chrysostomi ubertate aliena ; itemque, tametsi levioris momenti res est, clausula illa, qua in honorem Trinitatis omnes ferme homiliæ suas concludit Chrysostomus, in quinque prioribus de Fato orationibus non comparet ; sed ejus loco alia subjicitur, quæ Christum solum commemorat. Sed cum alibi quoque inter opera Chrysostomi genuina eandem styli diversitatem deprehendamus, a calculo ferendo supersedebimus, et adhuc sub iudice lis erit. Cæterum quod ait in

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

• ΛΟΓΟΙ ΕΞ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος α'.

Πολλῆς γέμει ταραχῆς ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ θορυβῶν μεστέδς ὁ παρῶν βίος ἐστίν· ἀλλ' οὐ τοῦδε ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ἔτι τοὺς θορυβοὺς τούτους καὶ τὰς ταραχάς, ἢ πρὸς τὸ πραότερον μεταθεῖναι δυνάμενοι, ἢ μένοντες φέρειν ἀλύπως, οὐδέτερον τούτων μεμελετήκαμεν, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντες τὸν ἅπαντα διατελούμεν χρόνον· καὶ ὁ μὲν πενίαν, ὁ δὲ νόσον ὀδύρεται, ἄλλος φροντίζων ἕγκον, καὶ προστασίαν οἰκίας, ἕτερος παιδοτροφίαν, ἄλλος ἀπαιδίαν. Καὶ θέα τῆς ἀνοίας τὴν ὑπερβολὴν· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἰσως πάντες θρηνοῦμεν. Καίτοι γε εἰ τὸν πραγμάτων ἡ φύσις ἡμῖν αἰτία τῶν ὀδυρῶν ἦν, οὐκ ἔχρην ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἰσως ὀδύρεσθαι· ἀλλ' εἰ πενία κακὸν καὶ ἀφόρητον, τὸν ἐν πλοῦτῳ ζῶντα οὐδέποτε ἔχρην ἀλύειν· καὶ εἰ ἀπαιδία κακὸν, τὸν πολυκαϊδίας ἀπολαύοντα εὐθυμεῖν ἔχρην. Πάλιν εἰ τὸ τὰ κοινὰ τῆς πόλεως πράγματα διοικεῖν, καὶ τιμῶν ἀπολαύειν, καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ὑποκειμένους· ζηλωτῶν, ἔχρην τὸν ἀπράγμονα βίον καὶ γαληνὸν φευκτὸν εἶναι, καὶ παρὰ πάντων ἀνθρώπων μισεῖσθαι. Νῦν δὲ ὅταν ἴδῃς, ὅτι πλοῦστοι καὶ πένητες ἰσως ὀδύρονται, πολλὰκις δὲ ὁ πλοῦτων ὑπὲρ πένητα τοῦτο πάλιν ποιεῖ, καὶ ὁ ἀρχῆς ἀπολαύων, καὶ ὁ ἀργόμενος, καὶ ὁ πολλῶν παιδῶν πατήρ, καὶ ὁ μηδένα ὄλω ἐσχῆκός, μὴ τὰ πράγματα

τῆς ἀταξίας αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τοὺς οὐ δυναμένους αὐτοῖς εἰς δέον χρῆσασθαι, καὶ πάσης ἀθυμίας ἀπαλλάττειν ἑαυτούς. Ἡ γὰρ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος οὐχὶ τούτων ἐστὶ περιπέτεια, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ ἡ ἡμετέρα διάνοια· ὡς ἐὰν αὐτὴ καλῶς ἡμῖν ἢ κατεσκευασμένη, καὶ μυρίοι πανταχόθεν ἐγείρονται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμνῇ καθευδόμεθα διαπαντός· [753] ὡσπερ οὖν οὐκ εὐ ἔχουσης αὐτῆς, καὶ ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρεται, τῶν ἐν ναυαγίοις ὄντων οὐδὲν ἀμεινον διακείσομεθα. Τοῦτο γοῦν ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν σωματῶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρὸν τὸ ἑαυτοῦ κατεσκευακὸς σῶμα, καὶ μυρίαὶ ἀέρων ἀνωμαλίαις μάχεται, οὐ μόνον οὐδὲν πείσεται δεινόν, ἀλλὰ καὶ προσθήκη ἰσχύος τῇ γυμνασίᾳ καὶ τῇ τῆς δυσκρασίας ὀμίλει προσέλαβεν· ἂν δὲ ἀσθενὲς ἔχη καὶ διάραιον^β, καὶ ἀρίστης ἀπολαύῃ τῆς τῶν ὤρων κράσεως, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἀπὸ ταύτης ἔσται τῆς εὐμοιρίας, τῆς οἰκοθεν ἀσθενείας τῇ παρὰ τῶν ὤρων εὐκλήσει^γ λυμαιομένης. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σιτίων ὀρῶμεν· ὅταν μὲν γὰρ ἰσχυρὸν καὶ ἐρῶμενον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ἦ, καὶ ὅπερ ἂν ἐνδέχεται, καὶ σκληρὸν ἦ, καὶ αὐτῷ ἀκατέργαστον, πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασηματίζει χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγυρομένης τῆς ἐν τῷ σιτίῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ καταλειμμένος ἦ καὶ χαῖνος, καὶ τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῇ προσενέγκῃς ἰδεσθαι εἰς τὸ χεῖριστον αὐτὸ μετε-

• Sic Colb. Morel. vero ὑπερκειμένους.

β Colb. διαφύειν.

ADMONITIO.

Notis Henricus Savilius, in oratione sexta ne verbum quidem esse de fato et providentia, sed totam *πρὸ γαστριμαργίας* orationem esse, non omnino verum puto: nam cum ab his verbis, *Comedamus et bibamus: cras enim moriemur*, orationem init, ad seriem præmissarum orationum respicit, quarum argumentum est contra eos, qui omnia fato quopiam et non providentia Dei geri putabant; ad eos autem haud dubie spectant hæc verba, *Comedamus et bibamus: cras enim moriemur*; hæc sunt dicta eorum qui fato ferri omnia putant. Quod etiam maxime declarant hæc paulo post initium sextæ posita verba: *Ὅπερ [752] οὖν ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν εἰ καὶ εἰρήνη καὶ μάστιγ παραγεγόνασμεν, οὐδὲ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἡ τοιαύτη πρᾶξις*, quæ certe ad illos respiciunt, qui, Dei providentia rejecta, fato omnia adscribunt. Cum ergo per totas quinque priores orationes contra fatum Chrysostomus, vel si quis alius auctor sit, disseruisset, in sexta consequenter agit contra eos qui, omnia fato ferri putantes, nihilque curantes, ventri indulgebant.

Joannis Chæci Cantabrigiænsis interpretationem Latinam, etsi non inelegantem, quia non semper sibi constabat, et non raro aberrabat a sensu, rejecimus. novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE FATO ET PROVIDENTIA*Orationes sex^(a).***DE FATO ET PROVIDENTIA.**

ORATIO I.

Animus recte compositus solus parit tranquillitatem; quinam beati censendi. — Multis referta est perturbationibus vita nostra, tumultibusque plena: verum non in eo mali gravitas sita est, dilecti; sed in eo quod cum hujusmodi perturbationes atque tumultus vel leviores efficere vel sine molestia ferre possimus, neutrum eorum assequi conamur, sed nos mœrore conficientes, totum vitæ tempus degimus: atque alius paupertatem, alius ægritudinem queritur, alius sollicitudinis molem, alius rei familiaris curam, alius liberorum educationem, alius orbitatem. Ac vide insignem amentiam: non enim iisdem in rebus, sed in contrariis æque lugemus. Atqui si rerum conditio nobis causa luctus esset, non par esset in contrariis rebus æque lugere: sed si paupertas malum illudque intolerabile esset, eum qui in divitiis viveret, nunquam cruciari oporteret; et si orbitas esset malum. multorum liberorum parentem tranquillam degere par esset. Rursus si republicam administrare, honoribus frui, multosque subditos habere optabile esset, vita negotiis vacua et tranquilla fugienda esset, et omnibus odio habenda. Nunc vero cum videas locupletem et tennes æque lugere, divitem vero sæpe

plus quam pauperem, principem plus quam subditum, multorum liberorum parentem plus quam orbum: ne res in causa esse putemus, sed eos, qui rebus opportune uti seque ab omni errore liberare nequeunt. Nam perturbationem atque tumultum non temerarius rerum eventus, sed nos, sed animus noster parere solet. Ita si sit ille nobis recte compositus, etiamsi sexcentæ undique tempestates excitentur, in tranquillo et in portu semper quiescemus: quemadmodum contra si non sit bene affectus, etiamsi nobis res secundo vento ferantur, naufragis ipsis nihilo melius erimus. Licet et hoc in corporibus cernere: qui enim robusto est corporis temperamento, quamvis æm inæquabili aeris varietate sexcenties pugnet, non modo nihil mali patietur, sed etiam exercitatione et intemperiei consuetudine accessionem roboris accipiet: sin imbecillum et gracile corpus habeat, licet optima tempestatum conditione fruatur, nihil hinc commodi accedet, cum propria imbecillitas bona tempestatum ratione lædatur. Hoc ipsum et in cibis cernimus; quando enim validus firmusque venter est, quodcumque susceperit, quantumvis durum, quantumvis ad concoquendum difficile sit, in purum illud succum convertit, naturali temperatione cibi pravitate superante: quando autem vis ejus soluta molliorque est, licet ipsi cibum maxime succulentum offeras,

(a) Collati cum Codice Colbertino 49, qui non multum variat.

in pessimum illum commutat atque corrumpit, imbecillitate ejus vim cibi labefactante. Itaque et nos cum videmus res incompositas, ne Deum culpemus, dilecti: illud enim non est remedium invenire vulneri, sed vulnus addere vulneri. Ne daemonibus mundi administrationem attribuamus, ne presentia sine providentia geri putemus, ne genesis cujusdam et fati tyrannidem Dei providentiæ ceu murum offeramus: hæc enim omnia blasphemix plena sunt, et vere perturbatio et confusio non in rerum fluxu est, sed in animo ita affecto; qui etiamsi bono ordine et compositione rerum millies fruatur, donec in seipso confusionem illam atque perturbationem emendaverit, non poterit de illa rerum tranquillitate gaudere; sed sicut oculus æger etiam lucente meridie tenebras et alia pro aliis videbit, nec radiis fruatur, sanus autem ac firmus etiam vespere poterit corpus cum securitate ducere: sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, res etiam illas, quæ confusæ apparent, recte videbit; depravatus autem, quamvis eum in ipsum cælum attollas, multam ibi perturbationem et confusionem deprehendet. Quod autem hæc ita se habeant, multis tibi cum veterum, tum avi nostri exemplis demonstrabo. Quot paupertatem facile ferunt, proptereaque Deo gratias agere non cessant? quot divitiis deliciisque fruentes Deo non gratias agunt, sed ipsi maledicunt? quot nihil grave passi universalem illam providentiam accusant? quot in carcere omni tempore degentes, hanc miseriam gratius ferunt, quam ii qui in libertate et securitate vitam ducunt? Vides animæ statum, et propriam cujusque mentem, et horum et illorum causam esse, non autem ipsam rerum naturam. Itaque si animi nostri curam habebimus, nihil perturbationis, nihil confusionis, nihil grave esset, etiamsi euripo quovis vehementius vitæ nostræ res suas deque ferrentur. Cur enim, quæso, Paulus gratias agit? Atqui is e numero eorum est, qui optime vixerunt, et virtutem toto vitæ tempore sectati sunt, et minime gravia hujusmodi pertulerunt: nemo ex omnibus, qui solem adspexerunt, vel justior illo fuit, vel asperiora quam ille passus est. Attamen cum videret multos in nequitia viventes læto esse animo, ac presentibus frui pecuniis, gratias ipse Deo agebat, et alios ut idem facerent hortabatur. Ad illum respicite. Et tu cum videris improbum læto animo, elatum, cum videris inimicos prosternentem, molestos sibi homines ulciscentem, nulli obnoxium damno, circumfluentibus undique divitiis, clientibus et adulatoribus stipatum, te vero in statu prorsus contrario, molestis, sycophantiis, insidiis obsessum, cave putcs esse te ex abjectorum numero; sed Paulum videns eadem in parte versantem, erige animum, revoca cogitationes, ne præ mœrore decidas. Amicum Deo atque hostem ejus ne ex rebus prosperis aut adversis aestima; sed si videris quempiam recte viventem, rgritudineque vacuum ad pietatem spectare, hunc beatum et æmulatione dignum puta, etiamsi sexcentis vinculis constringatur, in carcere perpetuo habitet, indignis serviat, pauper sit, in metallis laboret, aut

aliud quidpiam grave patiat. Beatus enim ille est, etiamsi ipsi oculi exculpantur, etiamsi uratur, etiamsi corpus ejus paulatim consumatur. Si autem videris alium in lascivia, nequitia extremisque sceleribus viventem, magno fruente honore, in ipsum thronum regium ascendente, diademate redimitum, purpura indutum, universo orbi imperantem, lacrymare, et illum ideo miserum reputa. Nihil enim miserius animo ita affecto, etiamsi totum orbem sibi subditum habeat. Quid enim enolumentum pecuniis abundare eum, qui quod ad virtutem spectat omnium pauperissimus sit? quid lucri tot viris imperare eum, qui nec seipsum nec morbos animi sui superare nequit? Verum si videamus corpus male affectum, febricitans, pedibus laborans, aut tabe aut alio quopiam incurabili morbo detentum, lacrymamur, etsi ille omnium locupletissimus sit. imo tanto magis, quanto locupletior est. Nam tunc sensus malorum acutior, cum quis in abundantia rerum necessariorum versatur: Etenim qui præ paupertate ab horum fruitione arcetur, ipsam necessitatem consolationis loco habet: qui vero iis rebus abundat et morbo impeditur ab usu, ideo magis uritur. Qui autem non absurdum fuerit, si corporeo morbo detentum quempiam videamus, ipsum miserum prædicare, etiamsi opulentus sit; anima autem male affecta, anima, inquam, cui par nihil, qua pretiosius nihil, ipsum beatum dicere ob tantillum pecuniæ, vel ob temporaneum honorem, vel ob quidpiam eorum, quæ hic quidem manent, sed post hanc vitam, imo sæpius ante vitæ exitum nos deserunt? Noli, quæso. Hæc nobis perturbationis et tumultus causa sunt. Ideo Deum accusant multi, ideo mundum nulla regi providentia putant. Quod si scirent nihil in presenti vita boni esse, nisi virtutem; non divitias, non pecunias, non sanitatem, non potentiam, non aliud quidpiam; nec quidpiam mali esse in presenti vita, nisi nequitiam, improbitatem, et animæ perversitatem; non paupertatem vel morbum, non molestantiam, non calumniam, non alia quæ gravia esse putantur: numquam talia loquerentur, qualia nunc dicunt, numquam in mœrore viverent, non beatos dicerent eos, quos miseros prædicare oporteret, nec miseros prædicarent eos, quos beatos dici par esset; non ita erga homines affecti essent. Nam propter bonum corporis habitum, et ciborum copiam, et multum somnum beatos prædicare homines, nihil aliud est, quam erga illos ut erga bruta animalia affectos esse. Nam et hæc est illorum felicitas; imo id etiam in brutis malum est; multi quippe asini et equi otio et edacitate perierunt. Quod si brutis, quibus tota virtus in bona corporis habitudine sita est, id nocumento est, an in hominibus, quorum omnis dignitas in nobilitate animæ, id virtutis loco ponemus, nec reverebimur cælum, et animæ nostræ cognatos angelos? non erubescis ipsam corporis naturam et formam? non enim quemadmodum brutis eam nobis effinxit Deus, sed ut decebat illud, quod animæ rationali et immortalis ministraturum erat. Cur enim bestiis omnibus versus terram demissos oculos Deus

φύμισαι καὶ διέφθειρα, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Ὡς τὸν δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν πραγμαμάτων ἀταξίαν, μὴ τὸν Θεὸν αἰτιώμεθα, ἀγαπητοί· τοῦτο γὰρ οὐχὶ φάρμακόν ἐστιν εὐρεῖν τῷ τραύματι, ἀλλὰ τραῦμα ἐπαγαγεῖν τραύματι. Μὴ δαίμοσι λογιζόμεθα τοῦ κόσμου τὴν οἰκονομίαν, μὴ ἀπρονοήτα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα, μὴ γενεσιῶς τινος καὶ εἰμαρμένης τυραννίδα ἐπιτειχίζωμεν τῇ προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα γὰρ πάντα βλασφημίας γέμει, καὶ ἢ ὄντως παραχῆ καὶ ἀταξία οὐχὶ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμὸς· ὅς κ' ἂν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύῃ, ἕως ἂν τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν παραχῆν διορθώσῃται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν εὐταξίας ἔσται τὸ πλεόν· ἀλλ' ὡς περὶ ὀφθαλμοῦ, νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανοτάτη σκότος ἔβηται, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτίως ἔσται πλεόν, ὕγιαίνων δὲ καὶ ἐβρώμενος, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ ὁ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμὸς, ἕως μὲν ἂν ἐβρώμενος ᾖ, κ' ἂν ἄτακτα εἶναι δοκῶντα ἴδῃ, καλῶς ἔβηται· ἔστι δὲ δεσφάρμενος, κ' ἂν εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃς τὸν οὐρανὸν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσῃται καὶ παραχῆν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πολλὰ σοὶ τῶν πάλαι καὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν τούτου κατασκευάσω παραδείγματα. Πόσοι πέναν φέρουσιν εὐκόλως, καὶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνουσι; πόσοι πλοῦτον καὶ τρυφὴν ἔχοντες, οὐκ εὐχαριστοῦσιν, ἀλλὰ βλασφημοῦσι τὸν Δεσπότην; πόσοι μὴδὲν παθόντες δεινὸν, κατηγοροῦσι τῆς καθόλου προνοίας; πόσοι δεσποτικῶν τὸν ἅπαντα χρόνον οἰκίσαντες, τῶν ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ βεβωκότων εὐγνωμονέστων τὴν ἐκεῖ φέρουσι ταλαιπωρίαν; Ὁρᾷς ὅτι ἡ τῆς ψυχῆς κατάστασις, καὶ ὅτι ὁ οἰκείος λογισμὸς καὶ τούτων καὶ ἐκείνων αἴτιος, ἀλλ' οὐκ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἢ φύσις. Ὡς εἰ τῆς διανοίας ἐπιμέλειαν ἐποιούμεθα τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἦν παραχῆ, οὐκ ἦν ἀταξία, [754] οὐκ ἦν τῶν δεινῶν οὐδὲν, εἰ καὶ εὐρίπου παντὸς χαλεπώτερον ἂν καὶ κάτω τὰ πράγματα τῆς ἡμετέρας ἐφέρετο ζωῆς. Διὰ τὴ γὰρ, εἰπέ μοι, Παῦλος εὐχαριστεῖ; Καίτοι τῶν ἄριστα βεβωκότων ἐστὶ, τῶν τῇ ἀρετῇ συνεζηκότων τὸν ἅπαντα χρόνον, τῶν ἠκίστα τοσαῦτα παθόντων δεινὰ· οὐδεὶς οὕτως δικαιώτερος ἐκείνου γέγονε τῶν ὑφ' ἡλίω πάντων ἀνθρώπων, οὗτε χαλεπώτερα ἐκείνου πέπονθε τῶν ἐξ οὗ γηγόνασιν ἀνθρώποι. Ἀλλ' ὅμως ὄρων πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, καὶ εὐθυμουμένους^β, καὶ τῶν παρόντων χρημάτων ἀπολαύοντας, εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ καὶ αὐτῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παρῆναι τοῦτο. Πρὸς ἐκείνων βλέπε· ε. Καὶ σὺ ὅταν ἴδῃς τὸν πονηρὸν εὐθυμουμένον, ὅταν ἴδῃς ἐπαϊρόμενον, ὅταν ἴδῃς ἐχθρῶν κρατοῦντα, τοὺς λελυπηκότας ἀμυνομένους, μηδεμίαν ὑποσάκτα ζημίαν, πανταχόθεν αὐτῷ τὰ χρήματα ἐπιβρόντα, πάντας τιμῶντας καὶ κολακεύοντας, σαυτὸν δὲ ἐν τοῖς ἐναντίοις πᾶσιν, ἐν ἐμπροστίας, συκοφανταίαις, ἐπιβουλαῖς, μὴ νομίσης εἶναι τῶν ἐπεβρομένων, ἀλλ' εἰς Παῦλον ἰδὼν τὸν τῆς σῆς ὄντα μερίδος, ἀνάβηθι τὴν διάνοιαν, ἀνάκτησαι τοὺς λογισμούς, μὴ καταπέσης ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Τὸν φίλον τῷ Θεῷ καὶ τὸν πολέμιον μὴ ἀπὸ τῆς εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας τῆς ἐνταῦθα δοκιμάζε, ἀλλὰ ἂν μὲν ἴδῃς ὀρθῶς ζῶντα, καὶ νόσφ' κενούμενον, καὶ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα, μακάριζε καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε, κ' ἂν μύρια; ἀλύσεις περιχέται, καὶ δεσποτικῶν οἰκῆ δια-

παντὸς, κ' ἂν ἀναξίους δουλεύῃ, κ' ἂν πένηται, κ' ἂν μεταλλά ἐργάζηται, κ' ἂν ἴτιον πάσῃ δεινῷ. Μακάριος γὰρ οὗτός ἐστι, κ' ἂν ἐξοργηται· ε, κ' ἂν καίηται, κ' ἂν κατὰ μικρὸν δαπανᾷται τὸ σῶμα. Ἄν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσέλγειᾳ καὶ πονηρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικὸν, καὶ διάδημα περικείμενον, καὶ ἀλουργίδα ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κρατοῦντα, δάκρυσον καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον, καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, κ' ἂν πᾶσαν ὑποσταταμένην ἔχῃ τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ὄφελος ἐν χρήμασι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πνεύστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσοῦτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν μὴ δύνηται περιγενέσθαι; Ἀλλ' ἂν μὲν σῶμα ἴδωμεν κακῶς διακειμένον καὶ πυρέττοντα, ἢ ποδαλγία, ἢ φθῆξι τι, ἢ ἐτέρῳ ἀνηκέστῳ πάθει προκατειλημμένον, δακρύομεν, κ' ἂν πάντων εὐπορώτερος ᾖ, καὶ τοσοῦτ' ἄλλοι, ὅσπερ ἂν εὐπορώτερος ᾖ. Ἡ γὰρ αἰσθησις θριμυτέρα γίνεται τῶν δεινῶν, ὅταν ἐν ἀφρονίᾳ τις τῶν ἀναγκαίων ᾖ. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ πέναν κωλυόμενος τῆς ἀπολαύσεως, ἔχει τὴν ἀνάγκην παραμυθίαν· ὁ δὲ κύριος ὢν πάσῃ κεχρησθῆναι, καὶ κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἀβρωστίας, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον ἐμπίπραται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον εἰ μὲν νοσήματι σωματικῷ προκατειλημμένον ἴδοιμὲν τινα, ταλάνιζεν αὐτὸν, κ' ἂν εὐπορος ᾖ, ψυχῆς δὲ κακῶς διακειμένης ψυχῆς, ἢς ἡμῖν ἴσον οὐδὲν οὐδὲν τιμιώτερον, μακαρίζειν δι' ὀλίγα χρήματα, ἢ διὰ πρόσκαιρον τιμὴν, ἢ δι' ἄλλο τῶν ἐνταῦθα μενόντων καὶ μετὰ τῆς ζωῆς [755] ταύτης, μᾶλλον δὲ πολλῶν καὶ πρὸ τῆς ζωῆς, ἢ μὲς ἀπολιμπανόντων; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτα τῆς παραχῆς ἡμῖν αἴτια, ταῦτα θοροῦδοι. Διὰ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι πολλοὶ, διὰ τοῦτο τὸν κόσμον ἀπρονοήτων νομίζουσιν. Ὡς εἰ ἤδισαν ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ μόνον, οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα, οὐκ ὕγεια, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, καὶ ὡς οὐδὲν κακὸν ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀλλ' ἡ κακία μόνον καὶ πονηρία καὶ διαστροφή ψυχῆς, οὐ πένια καὶ νόσος, καὶ ἐπήρεια, καὶ συκοφανταίαι, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ νομίζεται εἶναι δεινὰ, οὐκ ἂν ποτε ταῦτα ἐφθέγγαντο, ἄπερ νῦν, οὐκ ἂν ποτε ἐν ἀθυμίᾳ διήγαγον, οὐκ ἂν ποτε ἐμακάρισαν οὐς ταλάνιζεν ἐχθρὸν, οὐκ ἂν ποτε ἐταλάνισαν οὐς μακαρίζεν ἕδει, οὐκ ἂν περὶ ὄντων τῶν ἀνθρώπων διέκρινον. Τὸ γὰρ ἐπὶ κολυταρχία, καὶ θαψιλείᾳ πάντῃ, καὶ ἔπνῃ πολλῶν μακαρίζεν ἀνθρώπους οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ὡς περὶ ἀλόγων διακρίσθαι· ἐπεὶ καὶ ἐκείνων τοῦτο ἐστίν ἡ εὐπραγία, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις κακία τοῦτο ἐστίν. Πολλοὶ γοῦν καὶ ὄνοι καὶ ἴπποι διεφθάρσαν, ἐν ἀργίᾳ καὶ ἀθηφαγίᾳ ζῶντες. Εἶτα, καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἀλόγων ζῶντων, οἷς ἡ πᾶσα ἀρετὴ ἐν εὐεξίᾳ σώματος, βλαβερὸν τοῦτο· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, οἷς πᾶν τὸ κύριον ἐν τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ, ἀρετῇ τοῦτο θεσόμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνησόμεθα τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς ἡμῶν συγγενεῖς ἀγγέλους; οὐκ ἐρυθρίξαι καὶ αὐτῶν τοῦ σώματος τὴν φύσιν καὶ τὴν διάπλασιν; οὐ γὰρ ὡς περὶ τοὺς ἀλόγους, οὕτω καὶ ἡμῖν αὐτὸ διετύπωσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὡς πρέπον ἦν μέλλον ψυχῇ λογικῇ καὶ ἀθανάτῳ διακοπεῖν. Διὰ τί γὰρ τοῖς μὲν ἀλόγοις πᾶσι κάτω νεύοντα; ἐποίησε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Θεός, σοὶ δὲ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ φέρων αὐτοῦ; ἐγκατέθηκεν; οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνοις μὲν οὐδὲν πρὸς τὸν οὐρανὸν κοινόν, σοὶ δὲ μάλιστα τὰ ἔνω

^α Colb. καλὰ ἔβηται.

^β Colb. εὐθυμουντας.

^γ Colb. ἐξοργιτῆται.

περισκοπεῖν νόμος καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἐξ ἀρχῆς ἐτέθη; Διὰ τί σοὶ μὲν τὸ σῶμα ὀρθιον ἐποίησεν, ἐκείνους δὲ πάλιν κάτω νενευκόσ; οὐχὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς διαπλάσεως παιδεύων σε, μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, μήτε προστετηκέναι τοῖς παρούσι πράγμασι; Μὴ τοίνυν καταπροῦμένον τὴν εὐγένειαν, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων δυσγένειαν ἐξολισθῆσωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ· Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ συνήκεν. Τὸ γὰρ τρυφή, καὶ πλοῦτι, καὶ δόξῃ, καὶ τοῖς παρούσι πράγμασι τὴν εὐμερίαν ὀρίζεσθαι, οὐκ ἔστιν ἐπεσκευεμμένων τὴν οἰκείαν εὐγένειαν, ἀλλ' ἀνθρώπων ἔππων καὶ θῶων γενομένων. Ἀλλὰ μὴ γέ-

νοῖτό τινας τοιοῦτους ἐναυθὰ παρῆναι, ἐν ἀγίῳ χορῷ καὶ θεάτρῳ πνευματικῷ, καὶ συλλόγῳ θεοσεβεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν θείας ἀπολαύουμεν ἀκροάσεως, ἵνα καθάπερ δρεπάνῃ τῷ λόγῳ, τὰ ὑλομενούντα πάθη τῆς διανοίας περικόπτουσαι, ἔγκαρπα δένδρα γενόμεθα, καὶ καρπὸν ἐνέγκωμεν ὄρμιον, εἰς ἀποθήκην ἀποτιθέμενον βασιλικῇ, δόξαν φέροντα τῷ κοινῷ Δεσπότη καὶ γεωργῷ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡμῖν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, ἧς γένομετο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ εὐανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ κράτος, καὶ τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[756] ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος β΄.

Ὁ κακολογῶν πατέρα, ἢ μητέρα, θυράτω τελευτάτω, φησὶν· ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ νόμος ἔκειτο, ὅτε οὐ πολλὴ ἀρίστη πολιτείας ἢ ἀκρίβεια, ὅτε εἰσαγωγὴ τοῦ θείου ἦν, ὅτε παιδικὰ τὰ παραγγέλματα, ὅτε τὸ γάλα, ὅτε ὁ παιδαγωγός, ὅτε ὁ λύχνος, ὅτε ὁ τύπος καὶ ἡ σκιά. Τί οὖν ἂν ἐπιμῶμεν περὶ τῶν νῦν ἐν τῇ χάριτι, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ, καὶ τῇ τοσούτῃ γνώσει, οὐχὶ πατέρα καὶ μητέρα κακολοῦντων, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ὄλων Θεόν; τίς τοὺς τοιοῦτους δέχεται τιμωρία; ποῖα τῷ μέτρῳ τῆς κακίας διαρκέσει κόλασις; ποῖος δὲ πυρὸς ποταμός, ποῖος σκύληξ ἀτελεύτητος, ποῖον σκότος ἐξώτερον, ποῖα δεσμά, ποῖος βρυγμός, ποῖος κλαυθμός; Πάντα ἐλάττω τὰ βασανιστήρια, καὶ τὰ θνατὰ καὶ τὰ μέλλοντα τῆς οὕτω δικαιομένης ψυχῆς, τῆς πρὸς τοσοῦτον κακίας κατενεχθείσης. Βλασφημίας δὲ τρόποι πολλοὶ καὶ διάφοροι· εἰσὲρ ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐκθέσθαι τῆμερον, ὥστε μήτε ἐκόντας τινὲ τοιοῦτω παριπτεσεῖν, μήτε τινὰ τῶν φίλων, μήτε ἔχθρον περιπίπτοντα παριδεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης ἀμαρτία χεῖρων, ἀλλ' οὐδὲ ἴση. ἀλλὰ καὶ προσθήκη κακῶν τοῦτο ἔστι, καὶ ὅ πάντα συγγεῖ, καὶ ἀσύγνωστον ἔχει κόλασιν καὶ ἀφόρητον τιμωρίαν. Τίνας εἰσὶν οἱ τοῦ Θεοῦ κακῶν λέγοντες; Οἱ τῇ σοφίᾳ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὴν ἐκ τῆς εἰμαρμένης ἀταξίαν καὶ ἀνάγκην ἐπιτελιζόντες. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἀπίστους, καὶ πρὸς ξύλα καὶ λίθους κειθνόντας, καὶ θεραπεύοντας, ταύτην νοσεῖν τὴν νόσον, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς ταύτης μὲν ἀπαλλαγέντας τῆς πλάνης καὶ τῆς δουλείας, καταξιωθέντας δὲ τὸν ἐπὶ πάντων εἰδέναι Θεόν, τὸν ἀληθῆ καὶ θνητὸν Θεόν, ὡςπερ ἐκ τινος παλιρρόιας, πρὸς ἐκείνην ὑποσῆρεσθαι τὴν ζάλην, τὸν λογισμὸν ἃ καὶ τὴν μανίαν, τοῦτο ἔστι τὸ θεινότατον, καὶ πολλῶν θνητῶν δακρύων καὶ θρήνων ἄξιον· ὅταν οἱ τὸν Χριστὸν λέγοντες προσκυνεῖν, καὶ τοσοῦτον καταξιωθέντες μυστηρίων, καὶ τὸν ἀπορήτην μετασχόντες δογμάτων, καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐξ οὐρανῶν ἡμῖν κατενηγεμένης, μετὰ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἧς ἀπολαύουσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐκόντες ἑαυτοὺς κατακρημνίζουσι, τῆς μὲν ἐλευθερίας, ἣν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἔχαρισσατο, μετὰ πολλῆς ἀλογίας ἑαυτοὺς ἐκβαλόντες, δουλεῖ δὲ χαλεπωτάτῃ ὑποδαλόντες ἑαυτοὺς, καὶ τυραννικωτάτην τυραννίδα τὴν οὐκ οὖσαν ἀναπλάττοντες διὰ τῶν λογισμῶν, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα χρηστὴν ἐκκόπτουσαι, καὶ τὰ νεῦρα τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακότων ἐκτεμνῖν ἐπιχειροῦντες. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιώτας γενναίους, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐτόλμους θνητὰς ἐπιδοῦναι, τῶν ἔχθρῶν τις ἰδῶν, καὶ μὴ θυγηθεῖς;

^a Colb (ὄλων τῶν) ὀργμῶν.

ἐτέρῳ καταδράφαι τρόπον, μηδὲ ἀποστῆσαι τῆς ὑπὲρ τοῦ βασιλείως προθυμίας, μηδὲ ποιῆσαι θειλοῖς, μηδὲ μηχανήμασι [757] περιγενέσθαι, ἐτέρως λυμῆναίτο. πείθειν ἢ ἐπιχειρῶν ὡς εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπ' οὐδενὶ τοσοῦτον ἐπιδείκνυνται πόνον, ὥστε αὐτῶν ἐκλύσαι τὰς χεῖρας, ὥστε αὐτῶν καταβαλεῖν τὴν ῥώμην, ὥστε σβέσαι τὴν προθυμίαν, ὥστε διὰ πάντων τοῦτων ἀποστῆσαι μὲν τὴν περὶ τὸν πόλεμον σπουδῆς, γυμνοῦς δὲ καὶ ἀόπλους νομίσας, δεδεμένους αἰχμηλῶτους λαβεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος πεποιτῆκεν. Ἐπειδὴ ἑώρα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τὸ πλεόν τῆς αἰκουμένης καταγαλόντας μὲν τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης, παντὶ ἢ θυμῷ καὶ πάσῃ ψυχῇ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας προσθεύοντας λόγον, εἶτα ἐκ τούτου πολλὴν μὲν ἀρετῆς γιγνομένην σπουδὴν, πολλὴν δὲ ὑπερφείαν κακίας, προελθεῖν μὲν καὶ φανερώς εἰπεῖν, ἀπόστητες τοῦ Χριστοῦ, καταγαλάσατε τῶν παρ' αὐτοῦ δογματῶν, μῦθος ἔστι τὰ ἐκείνου καὶ πλάνη, πονηρός τις ἔστι καὶ ἀπάνθρωπος, οὐ τολμᾷ· οἶδε γὰρ ταῦτ' ἡμῶν ἀποπειρήσοντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος, καὶ μισησοντας αὐτὸν μαιζόνως. Διὰ τοῦτο μὲν ἐξ εὐθείας οὐκ εἰσάγει τὴν κατηγορίαν, κύκλι δὲ περιών, ὅπως στείρει λάθρα τὸν ἰὸν τῶν δυσσεβῶν δογμάτων, τὸ μὲν δοκεῖν ἀφεῖς μένειν ἐν τῇ πίστει, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρόβριον αὐτῆν ἀνασπῶν, καὶ πάντα καταλύων τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ πολλὴν τοῦ Θεοῦ καταχέουσα διαβολὴν παρὰ τοῖς πειθομένοις. Διὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ δηλητήριον τοῦτο, καὶ τὰ θανατηφόρα τῆς εἰμαρμένης κατασκευάσασαι φάρμακα, ἵνα πάντα ἀπερ εἶπον ἢ λάθρα εἰσαγάγῃ, ἵνα κενὸν ἡμῶν δείξῃ τὸ φρόνημα καὶ τὴν πίστιν κενὴν, ἵνα πονηρὰν περὶ τοῦ Θεοῦ πίστην τοὺς ἀνθρώπους ψήφον ἔχειν ἕτερ οὖν καὶ ἐν ἀρχῇ πεποίηκεν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, καθάπερ βασκανόν τινα καὶ φθονερὸν διαβαλὼν τὸν Θεόν. Μόνον γὰρ οὐχὶ οὕτως ἔλεγεν δι' ὧν παρήκει· ἦδει, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι ἀνοιγήσονται ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, ἦδει ὅτι ἴσαθε εἰς θεόν, ἐφθόνησεν ὕμιν, ἐδάσκααν ὕμιν μαιζόνως τμησ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ προσετίθει ταῦτα τὰ ῥήματα, ταῦτα αὐτοῖς ἀφ' ὧν ἔλεγεν ὑποπτεῦσιν ἰδίῳ. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν. Ἀναερέβας τοῦ Θεοῦ τὴν ψήφον, καὶ εἰπὼν ὅτι μεγάλη αὐτοῖς ἀγαθὰ ἔσται μὴ πειθομένοις αὐτῷ, ὅσον ἀνοιξὶς ὀφθαλμῶν καὶ ἰσοθεῖα, καὶ γνώσις ἡρητιμένη, οὐκέτι προσέθηκεν ὅτι πονηρὸς ὁ τοῦτων ἀπεργων, ἵνα μὴ δόξῃ καθάπερ ἔχθρός τις καὶ πολέμιος λέγων ἀπολογεῖσθαι, ἀλλὰ πρόσωπον συμβούλου καὶ κηδεμόνος ὑποδύς, εὐπαράδεκτον ποιῆσῃ τὴν κακὴν παρζίνου· ὁ δὲ καὶ γέγονε. Ὁδ-

^b Λυμῆναίτο, τὸ π. Savil. et Morel. In Colb. legitur λυμῆνο παθεῖν mendose, ut videtur, pro λυμῆναί τὸ κελύειν. Imo optativum modum sensus et grammatica requirunt.

^c Sic Colb. recte. Morel. vero et Savil. ἀπερ εἶπα.

inidit, tibi vero in capite ceu in arce illos colloca-
vit? nonne, quia illis nihil cum caelo commune, tibi
vero ut supernâ contemplareris, lex a Deo et a natura
ipsa ab initio posita est? Cur corpus tuum erectum
fecit, illis vero proum? annon eadem de causa, ut
ex ipsa formatione erudiret te, ut nihil commune ha-
beres cum terra, neque presentibus rebus adhaere-
res? Ne itaque nobilitatem prodamus nostram, neque
ad brutorum ignobilitatem delabamur, ne de nobis
dicat illud: *Homo cum in honore esset, non intellexit*
(Psal. 48. 21). Nam deliciis, divitiis, gloria, presen-
tibusque rebus felicitatem vitæ circumscribere, non

est hominum propriam nobilitatem considerantium,
sed hominum equis et asinis similium. Verum absit
ut tales hic adsint in sancto choro ac theatro spiri-
tuali, conventuque religioso. Ideo enim quotidie di-
vini verbi prædicatione fruimur, ut verbo quasi falce
præcisissimis sylvesceribus animi morbis, fructiferæ ar-
bores simus, fructumque tempestivum feramus in
regium horreum deponendum, qui gloriam referat
communi Domino et cultori animarum nostrarum, et
nobis vitam æternam, quam nos omnes assequi con-
tingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Chri-
sti, cui cum Patre simulque sancto Spiritu, gloria, etc.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO II.

Magnum crimen blasphemia; varia blasphemiarum genera. — Qui maledicit patri aut matri, morte moriatur (Exod. 21. 17): hæc lex in veteri Testamento posita erat, quando non magna erat optimi vitæ instituti accuratio, quando inducta est divinitas, quando puerilia præcepta, quando lac, pædagogus, lucerna, figura, umbra. Quid jam dixerimus de iis qui nunc in tempore gratiæ et in rerum veritate viventes quando tanta cognitione fruuntur, ipsi non patri et matri, sed Deo universorum maledicunt? quodnam illos excipiet supplicium? quis cruciatus nequitiae tantæ par erit? quis fluvius igneus? quis vermis immortalis, quæ tenebræ exteriores, quæ vincula, quis stridor, quis fletus? Omnia tormenta, quæ jam sunt, et quæ futura sunt, non sufficient animæ sic affectæ et in tantam nequitiam lapsæ. Blasphemiarum autem modi multi variique sunt; quos necesse est hodie omnes exponere, ut in nullam eorum sponte labamur, neque amicum vel inimicum quempiam similiter lapsum negligamus. Nullum enim, nullum utique est peccatum hoc deterius, nullum æquale; sed additamentum malorum est, quod omnia confundit, quod inexpiabili et intolerando plectitur supplicio. Quinam sunt qui Deo maledicunt? Qui sapienti ejus providentiæ fati confusionem et necessitatem ceu murum opponunt. Certe quod infideles, qui ligna et lapides insulse mirantur et colunt, hoc laborent morbo, nihil mirum; quod autem ii, qui ab hoc errore et servitute liberati sunt, qui cognitione Dei dignati sunt, quasi ex regressu quopiam in hanc procellam, in hunc cogitatum, in hanc amentiam reciderunt, illud est gravissimum, multisque vere lacrymis fletibusque dignum: quando ii, qui se Christum adorare dicunt, qui tantis dignati sunt mysteriis, arcanis imbuti dogmatibus, et sapientia illa quæ ex cælis ad nos delata est, post tantum honorem, quem a Deo acceperunt, seipsos præcipites agunt, atque a libertate, quam ipsis Deus largitus est, se admodum insani dejiciunt, gravissimæque se subjiciunt servituti, dum horrendam tyrannidem, quæ nunquam fuit, cogitatu lingunt, et speciem bonam ex-

scindant, nervosque eorum, qui virtuti student, exscindere student. Quemadmodum in bello milites strenuos et animam pro patria effundere paratos, cernuus inimicus quispiam, qui nec eos alio modo lædere, neque a studio erga regem avocare, neque timidos efficiere, neque machinis superare potest, alio illos modo corrumpit, suadereque conatur frustra illos, temere et sine causa tantum suscipere laborem, ita ut eorum manus debilitet, robur dejiciat, animi studium extinguat, ut his omnibus a pugnandi studio amotos, nudos et inermes advertens, vincetos demum in captivitatem adducat: sic et diabolus fecit. Cum videret maximam orbis partem Dei gratia gentilium errorem irridere, totisque animi viribus verbum veræ religionis prædicare; hinc vero magnum virtutis studium manare, multumque nequitiae contemptum: non ausus palam dicere, Deficite a Christo, ejus dogmata irridete, fabulæ sunt et errores, ipse Christus improbus et inhumanus est: novit enim eos ita magis a sua tyrannide recessuros, et in majus sui odium venturos. Ideoque non recta via criminationem offert, sed circuitione usus, impiæ disciplinæ virus clanculum spargit, specie quidem ipsos in fide manere sinens, radicitus autem illam evellens, omniaque veritatis dogmata pessumdans, atque in obsequentes sibi homines magnam effundens contra Deum calumniam. Propterea ab illo hoc venenum et mortifera fati pharmaca adornata sunt, ut omnia quæ dixi clam invehat, utque doctrinam fidemque postram vanam esse ostendat, hominibusque suadeat malum de Deo ferre iudicium. Quod etiam initio circa Adamum fecit, Deum quasi invidum criminatus. Illud enim pene dixit dum hortaretur: Sciebat Deus, inquit, oculos vestros aperiendos esse, sciebat vos quasi deos futuros esse, invidit huic honori vestro majori. Etiam si enim hæc verba non subjunxerit, eadem tamen ex prioribus conjicienda reliquit. Ac vide nequitiam. Subverso Dei decreto, postquam dixerat magna illis obventura bona esse, si non illi obtemperarent, videlicet apertionem oculorum, æqualitatem cum Deo, et ipsi annexam scientiam; non adjecit, improbum illum esse qui hæc prohiberet, ne videretur ceu inimicus et hostis verba

facere; sed personam consilarii et curatoris suscepit, ut malam hortationem redderet acceptiorem; quod etiam accidit. Nihil enim aliud his dictis perficere voluit, nisi ut deficeretis a Deo conditore: Invidus est enim, inquit, et livore plenus, maximis vestris invidet bonis. At hæc verba manifeste non posuit: alioquin illum suspicantes inimicum esse, fugissent: his ergo prætermisissis et dissimulatis, hoc perniciosum induxit consilium. Eodem quoque modo nunc non dicit, Deficite a Christo, quasi divina præcepta dampnanda essent: novit enim sibi mentienti fidem non habendam fore; sed callide videtur nos in iis esse sinere, et cum veritate consentire, sed alio modo nos inscios ab hac æterna hereditate eiecit: quemadmodum si quis puerum ingenuum ac liberum, sed simplicem et incautum, non quidem dextera apprehensum eieciat ex domo paterna, sed illum ad ea faciendâ hortetur, quibus gestis velit nolit a paternis omnibus bonis excidet. Neque enim fieri ullo modo potest, ut is qui fato hæret, cælum consequatur; imo etiam fieri nequit, ut gehennam et supplicium effugiat: nam divinis præceptis contraria imperat. Dicit Deus: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis; si autem nolueritis, nec audieritis me, gladius vos consumet. Os enim Domini hæc loquutum est (Isai. 1. 19. 20).*

Fatum an liberum arbitrium impediatur. — Vides quomodo Deus loquatur, et leges ponat: audi nunc fatum quomodo loquatur, et quomodo contrarias ponat leges; et discite illa quidem a divino Spiritu dicta esse, hæc autem a maligno dæmone immanique fera. Dixit Deus, *Si volueritis, et, Si nolueritis*, in nostro arbitrio et voluntate relinquens virtutem et improbitatem. Ille vero dicit: *Quod fato consilium est, vitari non potest, velinus nolimus.* Deus dicit: *Si volueritis, bona terræ comedetis*; fatum vero dicit: *Quantumvis voluerimus, nisi nobis id datum fuerit, nulla utilitas est hoc velle.* Deus dicit: *Si nolueritis attendere verbis meis, gladius vos consumet*; fatum contra dicit: *Si noluerimus, datum vero nobis fuerit, tamen salvi erimus.* Annon hoc fatum dicit? Quid hæc pugna clarius fuerit? quid hoc bello apertius, quod adversus divina eloquia nequitiæ doctores dæmones susceperunt? Sed ut jam dixi, quod dæmones, et homines dæmonibus pares, nempe Græci, his fidem habeant, nihil mirum; quod autem vos tam divinæ et salutaris doctrinæ participes, hæc despiciatis, et ad illa absurdissima commenta animæ pernicioso confugiatis, illud longe gravissimum est. *Quid enim mihi externos judicare (1. Cor. 5. 12)?* Mihi apud vos sermo est, membra Christi, filii Ecclesiæ, qui in paterna domo eruditi estis, et cælestibus disciplinis imbuti, qui tanto honore dignati estis. Ideo gemo, ideo lamentor et ploro: nam lacrymis digna sunt hæc, quando quis in peccata decidit, quæ venia digna non sunt: quæ venia, quando Deus sententiam dicit, et dæmones contradicunt, eorumque dicta etiam Dei domesticis fide digniora videntur? Non disputationem jam movemus, sed interim eorum, qui ipsis obtemperant,

impudentiam ostendemus: Deus dicit: *Apposui tibi ignem et aquam, vitam et mortem: quocumque volueris, extende manum tuam (Eccli. 15. 17)*; dæmon dicit: *Non est in te situm extendere manum, sed necessitate quadam ac vi hoc agitur.* Et hæc tibi videntur fide digniora esse: neque cogitas quantum sit inter hujusmodi consultores intervallum, quod ille sit Deus, hic vero dæmon: non consilii differentiam examinas, quod illud salutare sit et ad virtutem vocet, hoc vero diabolicum, ad nequitiam et improbitatem excitans: non consideras, quænam tibi a Deo, et quænam tibi a dæmone data sint: quod ille quidem ita te dilexerit, ut et Filium suum unigenitum pro te daret, quo nihil Patri pretiosius erat, atque etiam nunc ita amat, ut te per apostolos pro tua salute cohortetur, et omnia faciat; ille vero ita odio habuit et habet, ut per omnia te impugnet, neque modo non tibi aliquid boni tribuat, sed etiam ab iis quæ a Deo accepisti te exturbare conetur: ille te angelis parem facere studuit, hic vero humi repentibus te abjectiorem effecit, tibi que persuasit ut illa adorares: ille in regnum cælorum aliosque honores te pertrahit, hic vero honoribus tibi collatis invidit, nec prius abiit, quam te inde eiecerit. Quamvis enim illius dogmata perspicere non possitis, etiamsi sole clariora sint iis, qui prorsus supini non sunt: ita conspicuam habent illa, quæ Dei sunt, virtutem atque salutem; illa vero nequitiam: attamen si non potestis ad illa respicere, saltem ab iis, qui consilium vobis dant, discite quid salutare, quid noxium sit. Quomodo enim absurdum non fuerit cæteris in rebus hoc uti consilio, ut si medicus cibum det alicui, non de eo ille curiose inquirat, sed ut sanitati conducentem accipiat; si autem veneficus et præstigiator, non multum inquirat, sed quasi venenum et pestem aversetur; et cum de Deo agitur non eodem uti medio? quamquam tanto majus intervallum est inter Deum et dæmonem, quam inter medicum et veneficum, quanto nec dici, nec mente vel sermone comprehendendi potest. Quomodo igitur non extremæ fuerit absurditatis, ubi minor est cibos præbeatium differentia, non curiose inquirere, sed conditione personarum universæ doctrinæ loco uti: ubi autem consiliorum tantum est discrimen, adhortatione opus habere, ut intelligatur quid salutare, quid noxium sit? Ne, quæso, ne irrationabilibus bestiis irrationabiliores simus; sed resiliamus, nec præbeamus aures: nam *Corrumpti mores bonos colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: neque veniam assequuntur qui decepti sunt. Cur enim si pestilentem et infectum locum videas, illic consistere refugis, etiamsi sexcenta te ad iliam habitationem pertrahant, corporisque valetudinem cæteris omnibus anteponis; cum autem sermone pestilenti atque morbo quidam sunt referti, quæ non corpus tantum, sed etiam animam perdunt, eamque deteriolem ac viliolem reddunt, non tamen resilis? *Audi, inquit sapiens quidam vir, ne steteris, sed resili, ne tardaveris (Prov. 9. 18)*: vel minimam in his metue moram. Hæc porro dicimus, non dogmatum illorum vim reformidantes, sed imbecillitatem

ἐν γὰρ ἑτερον ἤθελε κατασκευάσαι δι' ὧν ἔλεγεν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἀπόστητε τοῦ Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος· βάσκανός ἐστι καὶ φθονερός, φθονεὶ τῶν μειζόνων ὑμῖν ἄγαθῶν. Ἄλλα ταῦτα φανερώς μὲν οὐκ εἶθηκε τὰ ῥήματα· ἢ γὰρ ἂν, ὑποπεύσαντες αὐτὸν εἶναι ἐχθρὸν, ἐφυγον· ἀρεῖς δὲ εἶπαι αὐτοῖς ταῦτα καὶ περιστεῖλας, τὴν ὀλεθρίαν ταύτην εἰσήγαγε συμβουλήν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν οὐ λέγει μὲν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, ὡς καταγενοσμένων τῶν θείων δογμάτων· οἶδε γὰρ ὅτι ἐψεύδετο καὶ οὐκ ἐπιστεύετο· κακούργως δὲ δοκεῖ μὲν ἡμᾶς ἀφεῖναι ἐν τούτοις, καὶ συγγυροῦν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἐτέρως δὲ οὐκ εἰδότες αὐτοῦς ἔξαιρέει τῆς αἰωνίου ταύτης κληρονομίας· ὡσπερ ἂν εἰ τις παῖδα γνήσιον καὶ [758] ἐλεύθερον, ἀπλοῦν τινα καὶ ἀπόνηρον, τῇ δεξιᾷ μὲν κατέχων μὴ ἐκβάλλει τῆς πατρικῆς οἰκίας, παραινοῖ δὲ αὐτῷ ποιεῖν δι' ὧν καὶ ἐκὼν καὶ ἕκων ἐκπεσεῖται τῶν πατρικῶν ἀπάντων. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν εἰμαρμένῃ προσέχοντα, δυνηθῆναι τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστι δυνηθῆναι τὴν γέννηαν καὶ τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν· ἀπαναντίας γὰρ τοῖς τοῦ Θεοῦ δόγμασιν ἀπαντας πειθεσθαι ἐπιτάττει. Ὁ Θεὸς λέγει, Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγησθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαυρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς φθέγγεται καὶ ποιοῦς τίθησι νόμους; Ἄκουσον καὶ τῆς εἰμαρμένῆς, πῶς φθέγγεται, καὶ πῶς ἐναντίους εἰσάγει θεσμούς, καὶ μάθε, πῶς ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ θείου Πνεύματος εἰρηται, τὰ δὲ ταύτης ὕπὸ πονηροῦ δαίμονος καὶ θηρῶς τινος ἀνημέρου. Εἶπεν ὁ Θεός, Ἐὰν θέλητε, καὶ ἐὰν μὴ θέλητε, κυρίους ἡμᾶς ποιῶν ἀρετῆς καὶ κακίας, καὶ ἐπὶ τῇ γνώμῃ τῇ ἡμετέρᾳ τιθεῖς. Ἐκεῖνος δὲ τί φησιν; Ὅτι τὸ εἰμαρμένον οὐ θνατὸν ἐκφυγεῖν, ἐὰν θέλωμεν, κἂν μὴ θέλωμεν. Ὁ Θεὸς λέγει, Ἐὰν θέλητε, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγησθε· αὕτη λέγει, κἂν θέλωμεν, μὴ ἢ δὲ ἡμῖν δεδομένον, οὐδὲν ὕψελος τοῦτο θέλειν. Ὁ Θεὸς λέγει, Ἐὰν μὴ θέλητε προσέχειν τοῖς λόγοις μου, μάχαυρα ὑμᾶς κατέδεται· αὕτη λέγει, ἂν μὴ θέλωμεν, ἢ δὲ ἡμῖν δεδομένον, πάντως σωζόμεθα. Οὐ ταῦτα ἡ εἰμαρμένη φησι; Τί γένοιτο ἂν οὐν τῆς μάχης ταύτης σαφέστερον; τί τοῦ πολλέμου φανερώτερον τοῦτου, ὃν ἀναισχύντως ὕψτω πρὸς τὰ θεῖα λόγια εἰλοντο οἱ τῆς πονηρίας διδασκαλοὶ δαίμονες; Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, τὸ μὲν δαίμονας καὶ ἀνθρώπους ἄλλους δαίμονας, τοὺς Ἑλληνας λέγω, ταῦτα πείθεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ὑμᾶς οὕτω θείας καὶ σωτηρίου διδασκαλίας ἀπολαύοντας, ἀτιμάζειν μὲν ταῦτα, προστρέχειν δὲ ἐκεῖνοις τοῖς ἀλογωτάτοις, καὶ ψυχῆς ἀπώλειαν ἔχουσι, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων χαλεπώτερον. Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνει; Ἐμοὶ τέως πρὸς ὑμᾶς ἔστιν ὁ λόγος, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ παιδευομένους, τοὺς οὐρανίων ἀπολαύοντας διδαγμάτων, τοὺς τοσαύτῃ τιμηθέντας τιμῇ. Διὰ τοῦτο στένω, διὰ τοῦτο δακρῶν καὶ θρηνῶ· θρηνῶν γὰρ ὄντως ἔξεια, ὅταν τις μηδὲ συγγνώμης ἔξεια πίπτῃ πτώματα. Ποῖα γὰρ, εἰπέ μοι, συγγνώμη, ὅταν ἀποφαίνηται Θεὸς καὶ δαι-

μονες ἀντιφθέγγονται, καὶ ἀξιοπιστότερα δόξη παρὰ τῶν οἰκείων τοῦ Θεοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα; Μὴ γὰρ λογισμοὺς κινουμένων νῦν, ἀλλὰ τέως τὴν ἰταμότητα τῶν ἐκείνοις πειθομένων δεῖξομεν. Ὁ Θεὸς λέγει, Παρέθηκά σοι πῦρ καὶ ὕδωρ, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, οὐδ' ἐὰν θέλῃς ἐκτεῖνόν σου τὴν χεῖρα· ὁ δαίμων λέγει, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ τὸ ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα, ἀλλ' ἀνάγκη τιλὴ καὶ βία. Καὶ ἀξιοπιστότερα εἶναι σοὶ δοκεῖ, καὶ οὐ τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων νοεῖς, ὅτι ὁ μὲν Θεός, ὁ δὲ δαίμων· οὗ τῆς συμβουλῆς τὸ διάφορον ἐξετάζεις, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον καὶ πρὸς ἀρετὴν καλεῖ, τὸ δὲ ἔντως καὶ δαιμονικὸν καὶ [759] πρὸς κακίαν καὶ πονηρίαν· οὐ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι γεγενημένα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δαίμονος σκοπεῖς, ὅτι ὁ μὲν οὕτω σε ἐφίλησεν, ὡς καὶ τὸν Μονογενῆ δοῦναι ὑπὲρ σοῦ, οὐ τιμώτερον οὐδὲν ἦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἔτι φιλεῖ, ὡς καὶ παρακαλεῖν σε διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ· ὁ δὲ οὕτως ἐμίσησε καὶ μισεῖ, ὡς διὰ πάντων σου πολεμεῖν καὶ μὴ μόνον οὐδὲν διδόναι χρῆστων, ἀλλὰ καὶ ὧν ἑλαβες παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τούτων περᾶσθαι ἐκβάλλειν· ὁ μὲν ἀγγέλους σε ἴσον ποιῆσαι ἐσπούδασεν, ὁ δὲ τῶν χαμαὶ βαδίζόντων ἀτιμώτερόν σε κατέστησεν, αὐτοὺς τε σὲ προσκυνεῖν ἀντέπεισεν· ὁ μὲν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἔλακε καὶ τὰς ἄλλας τιμάς, ὁ δὲ καὶ τῆς ἐνταυθῆ σοι δοθείσης ἐφθόνησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δόγματα οὐ δύνασθε αὐτοῦ συνορᾶν, καίτοι ἡλίω σαφέστερα τοῖς μὴ κωδεστέροις ἔστιν· οὕτω καὶ ταῦτα τὰ τοῦ Θεοῦ πρόδηλον ἔχει τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν σωτηρίαν, κἀκεῖνα τὴν κακίαν· ἀλλ' ὅμως εἰ πρὸς αὐτὰ μὴ δύνασθε συνιδεῖν, κἂν ἀπὸ τῶν συμβουλευόντων μάθετε τὸ σωτήριον καὶ τὸ βλαβερόν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πραγμάτων ταύτῃ κεχρησθαι τῇ γνώμῃ, κἂν μὲν ἰατρὸς δώσῃ τιλὴ σιτίον, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ὡς ὑγίειας ποιητικὸν δέχεσθαι, ἂν δὲ φαρμακὸς καὶ γόης, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλ' ὡς δηλητήριον καὶ βλαβερόν ἀποστρέφεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ μηδὲ τούτῳ κεχρησθαι τῷ μέσῳ; καίτοι τοσοῦτ' πλέον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ δαίμονος, ἢ ἰατροῦ καὶ φαρμακοῦ. ὅσον οὐδὲ ἔξεστιν εἰπεῖν, οὐδὲ νῦν παραστήσαι καὶ λόγῳ. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀτοπίας, ἐνθα μὲν ἐλαχιστον τὸ διάφορον τῶν παρεχόντων τὰ σιτία, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων ἀντὶ πάσης κεχρησθαι διδασκαλίας· ἐνθα δὲ τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων, λόγῳ χρεῖαν ἔχειν πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον, τὸ δὲ βλαβερόν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀλόγων ὤμων ἀλογώτεροι, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν, καὶ μὴ ἐπικλίνωμεν τὰς ἀκοάς· Φθείρουσιν ἡθῆ χρηστὰ ὀμιλλοῦν κακαί· καὶ συγγνώμης οὐκ ἔστι τυχεῖν τοὺς ἀπατηθέντας. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἂν μὲν λοιμικὸν χωρίον ἴδῃς καὶ ἐπίνοσον, φεύγεις τὴν ἐκεῖ διατριβὴν, κἂν μυρία σε ἔλκῃ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐκείνην, πάντων τὴν τοῦ σώματος ὑγίειαν προτιθεῖς· ὅταν δὲ λόγου τοῦ λοιμώδους τινὲς ὦσιν ἐμπεπλησμένοι, καὶ νοσήματος, οὐχὶ σῶμα διαφθειρόντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχῆν ἀπολλύντος, καὶ χεῖρω καὶ φαυλοτέραν ἐργαζομένου, οὐκ ἀποπηδᾷ; Ἄκουσον, φησὶ τις σοφὸς ἀνὴρ, μὴ στήσης, ἀλλ' ἀποπήδησον, μὴ ἐγγρολίσης, καὶ τὴν βραχυτάτην ἐν τούτοις δεδοικώς διατριβὴν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὴν ἰσχὺν τῶν παρ' ἐκείνοις δογμάτων δεδοικότες, ἀλλὰ

^a Sic Colb. In Morel. vero καὶ οὐκ ἐπιστεύετο deest.

^b Ita Colb. In editis hęc vitiata erant.

^c Sic recte Colbert. Edit. vero κἂν στουδάσωμεν.

την ὑμέτεραν ἀσθένειαν φοβούμενοι. Ἡμῖν γὰρ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀρχινῶν ἀσθενέστερα τὰ ἐκείνων φαίνεται, τοῖς τεθεμελιωμένοις τῆ πίστει, κἄν μυριάκις ἡμῶν ἐπέδωσι τὰς ἀκοάς, τοσοῦτον πλεῖον τὸν γέλωτα ὀφλισκάνουσι παρ' ἡμῶν, καθάπερ οἱ μεμνηότες καὶ τῶν οικειῶν φρενῶν ἐξεστηκότες τὴν δὲ ὑμέτεραν ἀσθένειαν δεδοκίμαμεν. Οὐ κατὰ πάντων λέγω τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων τοῖς [760] λεγομένοις δυντων. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ πάντων κρατῶν, οὐχὶ διδασκαλίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀλλοτριῶν ἐπιδεικνύς τῷ μαθητῇ Τιμοθέῳ τὰς λογομαχίας, τὰς κενωφονίας περιστασθαι παραινεί. Ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, βραχὺ τὸ τῆς σωτηρίας ἐφόδιον. Ἄν οὖν αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν δοθέντα ἡμῖν πρὸς τὸ μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, εἰς περιττὰς καὶ ἀνοήτους; καὶ βλαβεράς ἀναλώσωμεν ἀκροάσεις, ὅτε λοιπὸν εὐπορήσομεν ἐτέρου πρὸς τὸ μαθεῖν τὰ ἀναγκαῖα καὶ κατεπιόντα; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ μακρὸς ἦν, πάντα αὐτὸν εἰς τὰ χρήσιμα ἀναλίσκειν ἔδει· ὅταν δὲ καὶ ὀλίγος ἦ καὶ βραχὺς, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν ὀλιγότητα αὐτοῦ εἰς τὰ διαφθείροντα δόγματα τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν δαπανᾷ; Τί σοι χρεῖα φαρμάκου; μὴ δέξῃ πληγὴν^α, μὴ τὸν χρόνον ἀναλώσης εἰς τὸ θεραπεύειν, ἀ λαμβά-

^α Colb. φαρμάκου; μὴ λάθῃς τραῦμα, μὴ δέξῃ πληγὴν.

νεις παρ' ἐτέρων, καὶ ἔχεις ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὸ ὑγιὲς συγκροτεῖ, κἄν προσέλθῃ τις ἕτερον τι λέγων, ἀπόφραξον τὰ ὦτα, ἀποπήδησον εὐθέως, μὴ ἐγγρονίσῃς. Καὶ εἰ, κατὰ βασιλείων συλλόγου γενομένου, οὐκ ἂν ἠνέσχου μετασχεῖν τοῦ συνεδρίου, ὡς τῆ κοινωνίᾳ τῆς ἀκροάσεως, εἰ καὶ μὴ συγκατάθεσις γένοιτο, κινδυνεύσων πάντως· ὅταν κατὰ Θεοῦ λέγηται τι, καὶ δόγμα τῆς αὐτοῦ γέμον κατηγορίας γυμνάζηται, οὐκ ἀποφεύξῃ, οὐ μισήσεις τὴν βλάσφημον γλώτταν, οὐκ ἐμφράξεις τὰ ἄθεα στόματα; Καὶ πῶς δυνήσῃ μετὰ παρρησίας εὐχεσθαι τὸν Θεὸν^β, ταῖς διαβολαῖς ταῖς κατ' αὐτοῦ κοινωνούνων; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς τοὺς παρόντας εἰρηται, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀνεύθουοι, ἀλλ' οὐστυνας ἴστε ταύτην νοσοῦντας τὴν νόσον, τοῦτοις καὶ ἐτέροις πλείοσιν ἐπανέλτε βήμασιν, ὡςτε πρόβριζον ἀνασπάσαι τὸ κακόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἀγίων καὶ φίλων τοῦ Θεοῦ (οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡμῶν ἰσχύει τὰ ῥήματα, ὅσον τῆς ἐκείνων εὐχῆς ἢ παρρησίας), γένοιτο πάντας ἡμᾶς, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ πληρωμα τῆς Ἐκκλησίας συντελοῦσι, τούτων ἀπαλλαγέντας τῶν κεινῶν, μετὰ παρρησίας στήναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα. Ἀμήν.

^β Colb. τῷ Θεῷ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος γ'.

Ὅτι ἀπὸ τῆς ἐπιπέρας εἰπὼν πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως γυμνάσαι τὸν λόγον· οὐκ ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐστὶν ἰσχυρόν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ βῆθυσία ἡμῶν^α ἐστὶν ἀφατος, ἢ καὶ τὰ μικρὰ μέγιστα ποιῶσα τῶν νοσημάτων. Ἐπεὶ καὶ τυφλὸν δὴλόν ἐστι φύσει, ὅτι τὸν πιστὸν οὐδὲ λόγων οὐδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι χρὴ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου φυγὴν. Καθάπερ γὰρ τὸν οἰκούντα τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, καὶ νόμοις [761] πολιτεύμενον τοὺς παρ' ἡμῖν, καὶ βασιλεύσιν ὑποταγεμένον τοῖς αὐτοῖς, οὐ δεῖ πείθειν, ὅτι τὴν Περσικὴν πολιτείαν ἐν τῇ μετέτρα εἰσάγειν^α οὐ χρὴ, ἀλλ' ἀπαγορεύειν μόνον· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Τῶν γὰρ ἁμαρτημάτων τὰ μὲν ἐστὶ λόγου δεόμενα καὶ διδασκαλίας, τὰ δὲ οὕτω φανερά καὶ δῆλα, ὡς φόβος καὶ τιμωρίᾳ μόνῃ κωλύεσθαι· οἷον τὸ φονεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ κλέπτειν, οὐ δεῖται λόγων· δι' ὅπερ καὶ ὁ νομοθέτης οὐχὶ διδασκαλίαν ὑπὲρ τούτων συντέθεικε περιττοῦσαν ἡμᾶς, ὅτι τὸ πρᾶγμα πονηρόν· προκατελήφει γὰρ ἡμᾶς τῷ λογισμῷ· ἀλλὰ μόνον ἀπηγόρευσεν, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις. Ὅταν δὲ περὶ χρημάτων ὑπεροφίας καὶ παρακαταθηκῶν κακουργίας ἡμῖν διαλέγηται, καὶ λογισμοὺς τίθῃσιν, Ἐλέησον τὴν χήραν, φησὶ, καὶ τὸν προσήλυτον· καὶ γὰρ καὶ οὐ προσήλυτος ἦσθα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. Τὸ σάββατον ἀργία τίμα, φησὶν· εἴτα καὶ λογισμὸν τίθῃσιν^β.

Τὸ τοίνυν εἰμαρμένης ἀπέχεσθαι, οὐ τούτων ἐστὶ τῶν δεομένων λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνων τῶν δῆλων. Ὅσπερ γὰρ δῆλον ἐστὶ πονηρὸν τὸ φονεύειν καὶ τὸ μοιχεύειν φαῦλον, οὕτω δῆλον ἐστὶ τὸ προσέχειν εἰμαρμένην πονηρὴν καὶ ἀπηγορευμένην. Μὴ γὰρ ἀπὸ

^α Sic e Savillio, rectius, ut vobis videtur. Monit. ὁμῶν. Enit.

^β Sic Colb., melius quam illud, πολιτείαν ὁσημέραι εἰσαγάγων, quod antea legebatur. Enit.

^γ Illud, εἴτα καὶ λογισμὸν τίθῃσιν, dicit in Colb.

τῶν πειθομένων νομίζετε αὐτὸ εἶναι τῶν μὴ κεκωλυμένων· ἐπεὶ καὶ φόνος τοιμᾶται, καὶ κεκώλυται παρὰ τοῖς νόμοις, καὶ αἱ μοιχεῖαι καὶ αἱ ἀρπαγαὶ τῶν ἀπηγορευμένων εἰσι, καίτοι δρομῶν παρὰ τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε τῶν κεκωλυμένων ἐστὶν, ὡσπερ ὁ φόνος, παρὰ τοῖς νόμοις αὐτοῖς τῶν Ἑλλήνων, τὸ τῆ γενέσει πείθεσθαι, παρελθὼν τις τῶν μοιχευσάντων τὴν τοῦ δεινῆς γυναῖκα, κατηγορούμενος ἐν δικαστηρίῳ λεγέτω, ὅτι οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ γένεσις· ἐγὼ μὲν γὰρ σωφρονεῖν ἐβουλόμην, ἐκαίτη δέ με ὡσεὶ καὶ ἐνέβαλεν· ἄρα οὐ διὰ τοῦτο χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ὡς καταγέλαστα ἀπολογούμενος; ἄρα συγγνώμης τεύξεταί τινας; Οὐδὰμῶς. Καὶ μὴν ἔχρη κατ' ἐκείνους. Εἰ γὰρ γενέσει πάντα καὶ οὐ προαιρέσει γίνεται^α, ταύτης μείζων οὐκ ἐστὶν ἀπολογία. Εἰ μὲν γὰρ κυρτὰ καὶ δυνατωτέρα ἐστὶ τῆς γενέσεως ἡ προαίρεσις, οὐκ ἂν εἴη γένεσις· εἰ κἄν μυρία μηχανήσεται τις, ἀνάγκη τὰ ἐπιτάγματα τὰ ἐκείνης πληροῦσθαι, μάτην οὕτως κολάζεσθαι, καὶ οὐ τεύξεταί συγγνώμης· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοῦ οὔτε ἀπολογουμένου, οὔτε τυχόντος συγγνώμης ἀκούσεται· οὕτω παρὰ πᾶσι τὸ πρᾶγμα διαδέβληται, καὶ μῦθος εἶναι καὶ λῆρος δοκεῖ. Πολλοὶ τε τῶν ἀρχόντων (καίτοι γε εἰ παρὰ ἀνθρώπου πάθος βίαν, ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλούμενον, μᾶλλον οὐδὲ ἐγκλημα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ), πολλοὶ γοῦν τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ φόνους ἀδίκους κατηγορηθέντες, δίκην ἔδοσαν, τοὺς δὲ δημίους τοὺς διακονουμένους τῷ φόνῳ, καὶ αὐτόχειρας γεγεννημένους τῆς σφαγῆς, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἔλκύσαι τις, ἀλλ' οὐδὲ ζητῆσαι, τὴν ἀρχὴν, τῆς ἀνάγκης ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογουμένης, καὶ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἀξιώματος, καὶ τοῦ τῆς ὑποταγῆς φόβου. Εἴτα ἀνθρώπων μὲν ἴσασι συγγινώσκουσιν, ὑπ' ἀν-

^α Colbertinum cod. sequimur. Morel. et Savil. καὶ ἐπὶ δοκῆσαι γίνεται.

vestram metuentes. Nobis enim per Dei gratiam illorum scita araneorum telis imbecilliora videntur, qui sumus in fide fundati, etiamsi millies ad aures nostras decantent, tanto majore risu a nobis excipiuntur, quasi insani et mente capti: sed imbecillitatem vestram formidamus. Neque adversum omnes hæc dico, sed adversus eos qui his obnoxii sunt. Quandoquidem Paulus qui omnia tenebat, non doctrinam tantum, sed verborum pugnas adversus extraneos discipulum Timotheum docens, vanos sermones occludendos monet (2. Tim. 2. 16). Breve est vitæ nostræ tempus, exiguum salutis curriculum. Si ergo breve illud tempus nobis ad discendum utilis concessum, in supervacuas, inutiles et noxias disciplinas insumamus, quandoam aderit aliud tempus ad discendum ea, quæ necessaria sunt et urgent maxime? Atqui si etiam longissimum esset, totum esset utilibus in rebus insumendum: cum autem breve sit et exiguum, quomodo non extremæ dementiæ fuerit, ejus brevitate in disciplinas animæ nostræ perniciosas insumere? Quid medicina opus est tibi? ne accipias plagam, ne tempus absumas in iis sanandis, quas ab aliis accipis:

a divinis Scripturis sanitatem compara; si accesserit aliquis aliena docens, aures obtura; statim resili, ne cuncteris. Si contra Imperatores consilium iniretur, non committeres ut in ejusmodi consessu locum haberes, quippe qui vel ex auditu rerum, etiamsi non assentiaris, in periculum omnino venires: quando contra Deum aliquid dicitur agiturque dogma accusatione plenum adversus illum, annon fugies, annon maledicam linguam aversaberis, annon impia ora obturabis? Et quomodo poteris cum fiducia Deum precari, qui in eum factatarum calumniarum particeps fueris? Ne, quæso, id eveniat. Hæc a me non ad præsentem dicta sunt; imo potius ad præsentem. Etiam si enim vos innoxii, si quos noveritis hoc morbo laborantes, his pluribusque aliis contendite verbis, ut malum radicitus evellatis. Id vero fiat precibus sanctorum et amicorum Dei: non enim tantum nostra verba valent, quantum illorum preces. Faxit Deus ut nos omnes, et quotquot ad Ecclesiæ plenitudinem pertinent, his liberati malis, cum fiducia stemus ante tribunal Christi, cui gloria. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO III.

Novi me nuper apud vestram caritatem de fato verba fecisse, nihilque prohibet quominus de eodem argumento etiam hodie sermonem instituamus: non quod morbus sit ita validus, sed quod socordia nostra sit incredibilis, quæ vel minimas ægritudines permagnas faciat. Siquidem et cæco id vel natura conspicuum est, fideli nempe necque verbis neque doctrina opus esse, ut malum hoc effugiat. Quemadmodum enim ei, qui terram nostram inhabitet, legibus nostris utatur, regibus iisdem pareat, non necesse est persuaderi, ne Persarum instituta apud nos inducat, sed semel prohiberi tantum: sic et hoc loco faciendum. Nam quod ad peccata cavenda pertinet, alia quidem sunt quæ sermone doctrinaque egent, alia vero ita manifesta et clara, ut metu solum ac supplicio coerceantur: cujus generis sunt, occidere, adulterium admittere, furari, quæ oratione non egent. Quamobrem legislator non doctrinam posuit qua aures nostræ personarent, et rem esse malam iudicaretur: illud enim jam cogitationem nostram præoccupaverat; sed solum prohibuit. Non adulterium admittes, non occides (Deut. 5. 17. 18). Ubi vero de viduarum despectu, deque depositorum violata fide nos alloquitur, tunc rationes adjicit. *Miserare, inquit, viduam, et advenam: etenim et tu advena fuisti in terra Ægypti (Deut. 10. 18). Sabbatum requie cole, inquit (Exod. 20. 10. et 31. 13): deinde causam affert*¹.

Fatum omnino damnandum. — Fatum itaque aversari, non præceptum est quod ratiocinio egeat, sed

¹ Illud, deinde causam affert, deest in Colb.

ex illis perspicuis est. Nam quemadmodum palam est cædem et adulterium esse mala et prohibita, ita perspicuum est fatum etiam esse malum ac prohibitum: neque enim ex eo quod aliqui ipsi fidem habeant, putetis ipsum non esse rem vitatam. Etenim et cædes quoque patrat, etsi legibus prohibita; adulteria item et rapinæ admittuntur a multis, quamvis vitata. Quod enim perinde atque cædes, genesis quoque legibus Græcorum sit vitata, hinc liquet, quod si quis adulterio cum uxore cujuscumque admisso, in foro judiciali accusatus dixerit: Non ego, sed genesis: ego quippe temperanter agere volebam, sed illa me impulit: annon ideo graviore dabit pœnas, ut qui ad ridiculam defensionem confugerit? an veniam impetrabit? Neutiquam. At secundum illos impetrasso oportuit. Si enim genesis, non arbitrio nostro hæc fierent, nulla aptior defensio esset. Nam si voluntas nostra potentior sit genesis, nulla genesis erit: si vero, quantumvis conetur quispiam, necesse sit ea quæ genesis sunt præfinita impleri; frustra punitur ille, et venia ei negatur; sed nemo illum neque se purgantem neque veniam impetrantem audiet: ita res ab omnibus explosa est, fabulæque ac nugarum loco habetur. Multi vero magistratus (tametsi ab homine quopiam si vis inferatur, id reo ad defensionem sufficiat, imo potius nullum esse crimen ultra videatur), multi, inquam, magistratus de injusta cæde accusati, pœnas dederunt: carnifices vero, qui cædes perpetrant, suaque manu perficiunt, ad tribunal trahere vel perquisitionem facere nemo aggrediat, patrocinante necessitate, magistratus auctoritate, et subjectionis timore. Quod si homini ignoscunt, quia ab

homine contribule suo coactus est; nonne multo magis homini per fatum coacto, condonandum esset? Atqui aufugiendum erat. Verum illius, ut aiunt, imperium sic inexpugnabile est, ut quamvis in desertum, quamvis in mare, quamvis alium in locum te conferas, ejus placita¹ non effugias. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eum qui a barbaris magna vi cogitur, facile veniam impetrare, ut ne quidem accusetur, eum vero, qui potentiore, ut aiunt, necessitate compellitur, pœnas dare, neque ad causæ suæ defensionem admitti? Nemo enim unquam fatum præterdicens pœnas effugit: non in foro judiciali maleficus, non domi famulus, non in ludo puer, non in artibus discipulus, si quando ii peccaverint. Quomodo igitur quidam fatum tœnentur, qui illud sic infamant, ejusque necessitati ne minimum quidem veniæ concedunt? Ita nempe veritate et conscientia sua permoti, fabulam esse putant. Cum autem in gravia peccata lapsi fuerint, aliud rursus præterdunt, quo se pœnas effugere posse putant, quasi vero non ideo graviore datur. Etenim non tam grave est peccare, quam post peccatum impudenter agere, et propter scelera sua Deum accusare. Hoc omnium peccatorum teterrimum est: illud vero diabolus curat, ut non modo nos segnes ad virtutem, et pronos ad malum reddat, et omnia Deo attribuere suadeat; sed etiam defensionis obtentu et animam et linguam nostram in blasphemiam conjiciat, ut et Deum accusemus, et male gestorum a nobis odium deponamus, et in eum, qui auctor non est, culpam traducamus. Atqui si quis apud homines aliquid tale designaverit, vel id unum satis est ad ejus accusationem atque perniciem. Cum quis enim alterum calumniatur, etiamsi nihil mali patriverit, ut criminis rei supplicio plectitur. Vide igitur quanta mala diabolus per fatum inducat: virtutis contemptum; animam quippe resolvit quantumvis pronam ad sudores pro illa suscipiendos, quando suadet, nullum quod in nos incidat gestum pro vitio habentem.

¹ Colb., *fila ejus*, quæ etiam lectio quadrare potest.

dem. Cum enim quis didicerit, mœchum, homicidam, aurorum effosorem, non esse criminis reum, non desinet quasi in præcipiti loco sponte ræens providentiæ alios calumniatores efficere, et ipse quoque calumniator Dei esse: quo quid, queso, perniciosius esse potest? Fugiamus itaque, dilecti, talem idololatricam: vere mors est in olla (4. Reg. 4. 40), omnemque qui inde hauserit vel tantillum perversorum dogmatum, prorsus mori necesse est, nisi resiliat, et sanitate pura fruatur. Ne igitur postea infructuose ploremus, cum nobis statutum penitentiae tempus post decessum præcisum fuerit, donec in arbitrio nostro situm est, quotquot hoc correpti sumus morbo, penitentiam agamus et respiscamus: quotquot vero sani sumus, et incolumitatem servemus, et hoc morbo correptis manum porrigamus. Nam si corpore agris hoc studium hancque curam adhibebimus, animi ingruente morbo, quid non a nobis præstandum est? quid non sustinebimus, ut fratrem, ad societatem membrorum eandem cooptatum, recuperemus, qui ad plenitudinem corporis ecclesiastici pertinet? Omnia igitur hujus causa suscipiamus, omnia faciamus, canes ac lupos abigentes: neque nostram salutem satis nobis esse putemus. Quemadmodum enim dictum est, *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas* (Ps. 49. 18): ita et hic quoque audiamus; cum viderimus aliquem ex fratribus nostris suffurantem verbis et susurris, ista audiamus. Domus Domini est Ecclesia, vasa pretiosa sunt fideles. Cum ergo videris externum aliquem ex vasis quidpiam diripere conantem, etiamsi tu non hoc vitio captus sis, utpote qui periclitaris, si negligas, neque adeas eos, qui id emendare possunt, reus eris animæ illius, qui cum videris furem effodientem, non impediveris sive per te, sive per alium. Neque vero hoc dico, quod tibi periculum impendere putem, sed ut te securum reddam, utque id efficiam ut perinde aliorum atque tuam cures salutem. Ita enim poterimus promissa consequi bona, gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE PROVIDENTIA ET FATO.

ORATIO IV.

Eadem ipsa dicere mihi quidem grave non est, vobis vero tutum (Philipp. 3. 1). Quod si Paulo frequenter discipulos doctrina imbuere opus fuit; Paulo, inquam, qui cum Spiritus gratia docebat, qui cum imperio inimicos abigebat, qui omnium ægritudines tollebat, Paulo ita honorato, quem omnes audiebant quasi angelum de cælo descendentem, imo potius quasi ipsum Christum; si itaque illi necesse fuit frequenter eadem ipsa repetere, multo magis nobis, qui nullo in numero sumus. Etenim etiam vobis tutum est frequenter de iisdem ipsis rebus audire, nec modo de iisdem ipsis rebus, sed eadem ipsa de iisdem ipsis rebus. Ne gravetur ergo quisquam, neque molestum sibi putet, si

de eadem hypothesi eadem ipsa retractemus. Si enim considerare liceret, vos his semel auditis ægritudinem animi deposituros esse, ne sic quidem ab hoc argumento decedendum, sed de eodem ipso loquendam esset, ut firma stabilisque sanitas esset, vosque cauti essetis, ne in hæc opera recideretis. Quoniam vero apud auditores reliquias adhuc morbi esse suspicamur, necessaria et rationi consentanea nobis est frequens iisdem de rebus adhortatio. Hodie autem dicendum est quo pacto hæc effugiamus. Quomodo igitur effugiemus? Primo precibus et colloquio cum Deo, secundo piis cogitationibus. Si enim videris quæ futura, quæ præsentia fuerint, ac rectum de utrisque calculum tuleris, numquam hoc malum animam tuam

θράπου τοῦ ὁμοφύλου καὶ ὁμογενοῦς καταναγκαζομένου· τῷ δὲ ὑπὸ εἰμαρμένης οὐχὶ πολλῶν μᾶλλον συγγινώσκειν ἐχρῆν; Καὶ γὰρ διαδρῆναι ἔδει.

[762] Ἐκείνης δὲ, ὡς φασιν, οὕτως ἀμήχανος ἡ ἀρχή, ὡς καὶ εἰς ἔρημον, καὶ εἰς θάλασσαν, καὶ ὅπου τις ἀφίκεται, τὰ νόηματα αὐτῆς αὐτῷ διαφεύξεται. Πῶς οὖν οὐκ ἀποκον τὸν μὲν ὑπὸ βαρβάρων βίας ἀγχομένον, πλείστης συγγνώμης ἀπολαύειν, ὡς μηδὲ ἐγκαλεῖσθαι τὴν ἀρχήν, τὸν δὲ ὑπὸ δυνατωτέρας, ὡς φασι, δυνάμει; καταναγκαζόμενον, δίκην δίδοναι, καὶ μηδὲ λόγου μεταδιδόναι πρὸς ἀπολογίαν αὐτῷ τοιαύτην; Οὐδεὶς γὰρ ποτε προβαλλόμενος εἰμαρμένην ἀπέφυγεν, οὐκ ἐν δικαστηρίοις κακοῦργος, οὐκ ἐν οἰκίᾳ οἰκίτης, οὐκ εἰς διδασκαλείον παιδὲς, οὐκ ἐν ταῖς τέχναις μαθηταί, ἐν οἷς ἂν διαμάρτωσι. Πῶς οὖν τινε; εἰμαρμένην πρεσβεύουσιν ἀτιμάζοντες αὐτήν, καὶ τῇ ὑπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ οὐδεμίαν μεταδιδόντες συγγνώμης; Οὕτω τῇ μὲν ἀληθείᾳ, καὶ τῷ συνειδῶτι σφόδρα πεπαικασιν ἑαυτοὺς, ὅτι μῦθος τὸ πρᾶγμα ἔστιν. Ὅταν δὲ εἰς ἀμαρτήματα ἐμπέσωσι χαλεπὰ, ἕτερον αὐτοῖς προστιθέασιν πάλιν, ὡς ταύτη διαφευξόμενοι τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δίκην, ἀλλ' οὐ χαλεπώτερον αὐτὴν δώσοντας. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀναισχυντεῖν, καὶ τὸν θεὸν διαβάλλειν ὑπὲρ τῶν οικειῶν κακῶν. Τοῦτο πάσης ἀμαρτίας χειρόν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν, ὡς μὴ μόνον βραθύμους ἡμᾶς γενέσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ προχείρους εἰς κακίαν, ἀπάντων τὴν αἰτίαν ἀνατιθέναι τῷ θεῷ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ βλάσφημον ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι, ἀπολογίας προσήματι, τοῦ θεοῦ κατηγοροῦντας, καὶ τῶν μὲν ἐργαζομένων ἡμῶν αὐτῶν ἀποσκευαζομένους τὴν διαβολὴν, εἰς δὲ τὸν οὐκ ὄντα αἰτίον μετατιθέοντας τὴν κατηγορίαν. Καίτοι κἴν ἐπ' ἀνθρώπων τις τοιοῦτόν τι φανῆι τολμήσας^b, ἀρκαί τοῦτο μόνον εἰς κατηγορίαν αὐτοῦ καὶ ἀπάλειαν. Ὅταν γὰρ ἕτερον συκοφαντῆ ὁ μηδὲν ἐργασάμενος δεινόν, τῶν δεδρακότων τὸ τόλμημα τιμωρίζῃ ἐνάχεται. Ὅρα οὖν πόσα κακὰ συνέστησεν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης· ὑπεροψίαν ἀρετῆς· ἐκλείει γὰρ ψυχὴν καὶ σφόδρα πρόθυμος ἢ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἰβρώτας, ὅταν πεσίῃ, ὅτι τῶν γενομένων οὐδὲν ἔστιν ἐφ' ἡμῖν εὐμεπετωτόν πρὸς κωνηρίαν

^a Colb. τὰ νόηματα αὐτῆς, quae estiam lectio quadrata potest.

^b Colb. φανῆ ποιήσας.

ἔργον. Ὅταν γὰρ μάθῃ τις ὅτι μοιχεύων ἢ φονεύων, καὶ τοίχους διορύττων, οὐκ ἔστιν ἐγκλήματος ἄξιος, οὐ παύσεται, καθάπερ ἐπὶ κατάντους χωρίου, μετὰ προθυμίας φερόμενος τῆς προνοίας ποιεῖν συκοφάντας, καὶ συκοφάντης γενέσθαι κατὰ τοῦ θεοῦ· οὐ τί γένοιτο ἂν χεῖρον, εἰπέ μοι, κακόν; Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, τὴν εἰδωλολατρείαν ταύτην· ὄντως θάνατός ἐστιν ἐν τῷ λέβητι, καὶ πάντα τὸν ἀρυσάμενον ἐντεῦθεν καὶ μικρόν τι τῶν διεφθαρμένων δογμάτων ἀνάγκη πάντως ἀποθανεῖν, εἰ μὴ παλινδρομήσῃ, καὶ τῆς ὑγείας ἀπολαύσειε τῆς καθαρᾶς. Ἴν' οὖν μὴ μετὰ ταῦτα ἀνόνητα θρηνώμεν, ὅταν τῆς μετανοίας ἡμῖν ἢ προθεσμία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκκοπῆ, ἕως ἐσμέν κύριοι, ὅσοι μὲν ἐλάωμεν τῷ νοσήματι, μετανοήσωμεν καὶ ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς· ὅσοι δὲ ὑγιαίνομεν, τὴν τε ὑγίειαν καθαρὰν διατηρῶμεν, καὶ τοῖς προκατελημμένοις χεῖρα ὀρέγωμεν. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ σώματα νοσοῦσι τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα σπουδὴν καὶ κηδεμονίαν, ὅταν ψυχῆς [763] ἀβρωστία προκίετται, τί τῶν πάντων οὐ πρακτέον ἡμῖν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦμεν, ὡστε τὸν ἀδελφόν, εἰς συνάφειαν μέλους ἡμῖν συντελοῦντα, ἀνακτησασθαι, τὸν καὶ ἐν τῷ πληρώματι^c τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τελοῦντα; Πάντα οὖν ὑπὲρ τούτου πραγματευσώμεθα, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, τοὺς κύνας, τοὺς λύκους ἀπελαύοντες, μηδὲ ἀρκεῖν ἡγώμεθα ἡμῖν τὴν ἡμετέραν αὐτῶν σωτηρίαν. Ὅσπερ γὰρ εἰρηται ὅτι, *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθης*· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀκουσώμεθα· ὅταν ἴδωμέν τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κλέπτοντα λόγοις καὶ ψιθυρισμοῖς, τὰ αὐτὰ ἀκουσώμεθα. Οἰκός ἐστι δεσποτικὸς ἡ Ἐκκλησία, σκευὴ τίμια εἰσὶν οἱ πιστοί. Ὅταν οὖν ἴδῃς τίνα τῶν ἐξωθεν βουλόμενον ὑφέλεσθαι τι τῶν σκευῶν, καὶ αὐτὸς ἀνάλωτος ἦς, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, εἰ παρῖοις, καὶ μὴ προσελθὼν εἰπὸς τοῖς διορθώσαι κυρίοις, ἐνοχος γέγονας τῆς ἐκλείνου ψυχῆς, ὁ τὸν κλέπτην ὀρῶν διορύττοντα, καὶ μὴ κωλύων ἢ διὰ σαυτοῦ ἢ δι' ἐτέρου. Οὐχ ὡς σοὶ τὸν κίνδυνον ἀπλῶς ἐπιτρέμασθαι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὡστε ἀσφαλίσασθαι, ὡστε ποιῆσαι ἴσως ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας, μεριμνῶν. Οὕτω γὰρ δυνησώμεθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Savil. ἐν τῷ κλ. Aberat ἐν.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος δ'.

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Εἰ δὲ Παῦλος συνεχοῦς ἔδει διδασκαλίας πρὸς τοὺς μαθητάς, Παῦλος τῷ μετὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διδασκοντι χάριτος, καὶ μετὰ ἐπιτάγματος ἐλαύνοντι τοὺς ἐχθρούς, καὶ πάντων ἀναιροῦντι τὰ παθήματα, Παῦλος τῷ τιμωμένῳ, οὐ πάντες ἤκουον ὡς ἐξ οὐρανῶν ἀγγέλου καταβάντος, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· εἰ τοίνυν ἐκείνῳ χρεῖα ἦν τοῦ συνεχοῦς τὰ αὐτὰ λέγειν, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν τοῖς οὐθενὸς ἀξίοις λόγου. Καὶ γὰρ ὄντως ἀσφαλές τὸ πᾶσι ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούειν, καὶ οὐ μόνον τὸ περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν. Μὴ δὲ δυσχεραίνετω τις, μηδὲ ἐνοχλεῖσθαι νο-

μιζέτω παρ' ἡμῶν, εἰ περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως μέλλοιμεν τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν θαρσῆσαι, ὅτι ἀπαξ ἀκούσαντες ἀποτιθεσθε τὸ νόημα τῆς ψυχῆς, μάλιστα μὲν οὐδὲ ὄντως ἀποστήναι ἐχρῆν, ἀλλ' ἔτι περὶ τῶν αὐτῶν λέγειν ἐχρῆν, ὡστε μόνιμον ὕμν καὶ βεβαίαν ποιῆσαι τὴν ὑγίειαν, καὶ δυσχειρώτους πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς μὴ περιπεσεῖν πάλιν ἔργοις. Ἐπειδὴ δὲ ὑποπτεύομεν εἶναι ἔτι λειψανά τινα τοῦ κακοῦ παρὰ τοὺς ἀχροαταῖς, ἀναγκαῖα καὶ κατὰ λόγον ἡμῖν ἢ συνηθῆς ὑπὲρ τούτων ἐστὶ παραίνεσις. Τήμερον γὰρ ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν πῶς ἂν ἐκφύγοιμεν. Πῶς οὖν ἐκφύγοιμεν ἂν; Πρῶτον μὲν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τῇ πρὸς τὸν θεὸν ὁμιλίᾳ, δεῦτερον δὲ, λογισμοῖς εὐσεβέσιν. Ἄν γὰρ ἴδῃς τίνα μὲν

τὰ μάλλοντα, τίνα δὲ τὰ παρόντα, καὶ τὴν ὀρθὴν περὶ [764] ἐκατέρων ψῆφον ἐνέγκης, οὐδέποτε σου τῆς ψυχῆς ἀψεται τοῦτο τὸ κακόν. Ὅταν οὖν ἴθης πλουτοῦντά τινα παρ' ἄξιαν, μὴ μακαρίσῃς, μὴ ζηλωτὸν νομίσῃς, μὴ καταγῆς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ ἐπιθεὶς φέρεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκείνου νόμιζε, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα πλουτεῖ παρ' ἄξιαν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουτοῦ, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐηλλάκει καὶ τρωφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηνῆς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν αὐτῶν ἀγρωτέρος· εἰ γὰρ οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουσι καὶ ἐθεράπευον, οὐκ ὀκνοῦντες τῇ γλώττῃ ἀψασθαι τῶν ἰσχυρῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, ὁ δὲ οὐδὲ ψυχῶν αὐτῶν μετεδίδου. Ἐννόησον οὖν πῶς αὐτὸς μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐηλλάκει, ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος ὁ ὄντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὐπορος, εἰς αὐτὸ τῆς πενίας τὸ ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τρωφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῶ διηνεκεῖ παλαιῶν. Καὶ ὁ μὲν ἦν τῆς χρείας εἶχεν, ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπῆλαυν. Ἄλλ' ὁμῶς οὐκ ἐδυσχέραινε, οὐκ ἐφθόγγετο ῥῆμα ἀσεβῆς, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν πρόνοιαν, οὐκ ἀνέθηκεν εἰμαρμένη τὰ γεγενημένα, οὐκ εἶπε πρὸς τινα, ἄλλ' οὐδὲ πρὸς ἑαυτὸν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν ποιῆσα κακὸν εἰδικῶς*, τοσαύτην τίνω δικτῆν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένω τιμωρίαν, λιμῶ τῆ- κόμην, δαπανώμενος νόσῳ χαλεπωτάτῃ, κατὰ μικρὸν ἀναλισκόμενος καὶ ἀσχημονῶν· οὗτος δὲ πλουτεῖ, καὶ τρωφῆ ταῖς ἀλλοτρίαις ἐνδαιτύμενος συμφοραῖς, ὁ τοῖς ἐμοῖς ἐμπαροικῶν κακός· καὶ τὸν μὲν ἀπάνθρωπον, καὶ ἀνηλεῆ, καὶ ὡμὸν καὶ λίθινον τοσοῦτων ἐποίησε χρημάτων κύριον ὁ Θεός, ἐμὲ δὲ τὸν οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ψιλῶν παροξύναντα ἀψῆκε καταεῖναισθαι πόνους τοσοῦτους. Ποῦ ταῦτα δικαιοκρισίας ἔστιν; ποῦ ταῦτα προνοίας καὶ κηδεμονίας τῆς ὑπὲρ ἡμῶν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν ἐκεῖνος. Πῶς οὖν οὐκ ἔστοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς ὡ- τῶ τὸν Δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαιαιμάτων ἐστῆκως ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῆς τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν εὐχαρίστως ἕτεροι ἔχουσιν; Ὁ μὲν πάσχων δεινῶς, καὶ εἴη τῆ ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπαχθές, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὀχθῆς ἕτερος, ἀλλ' ὁμῶς γὰρ καὶ ἐλάττονος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἐστῶς, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύς, ποῖας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιός, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαρίσται, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; Ὅταν ἴθης δίκαιον πάσχοντα κακῶς, ἀναμνήσθητι τοῦτου τοῦ παραδείγματος· οὔτε γὰρ ἂν δικαιότερον ἐκεῖνου τίνα ἔχῃς μοι νῦν εἰπεῖν· καὶ γὰρ δῆλον ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐπάθλων· τὸν γὰρ πρῶτον εἴληχε τῆς ἀναπαύσεως ὁ τόπον, μετὰ τοῦ πατριάρχου τιμώμενος Ἀβραάμ· οὔτε μείζονα παθόντα κακῶς, οὔτε οὕτως ὑπεροφθέντα. Τί γὰρ ἂν ἔχῃς εἰπεῖν, ὅταν μηδὲ τῶν ἀποπιπτόντων ψυχῶν ἐμφορεῖσθαι ἔχη; Ὅταν οὖν ἴθης ἄκραν κακίαν· τί γὰρ ὡμότερον τοῦ τὸν ἐν συμφορᾷ τοσαύτῃ παρατρέχοντος; κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῆ συναεζευγμένη· τί τοίνυν εὐπορώτερον γένοιτο ἂν τῆς τραπέζης [765] ἐκείνης, καὶ τῆς ἀμφιάσεως ἄκραν τρωφῆν, καὶ εὐπραγίαν; πάλιν ὅταν ἴθης ἄκραν δικαιοσύνην· τί γὰρ ἂν γέ-

νοιτο θεοφιλέτερον ψυχῆς τοιαῦτα πασχούσης, καὶ φερούσης; γενναίως ἄκραν τλαιτωρίαν; τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀθλιώτερον λιμοῦ καὶ νοσήματος ὄντως ἀνάτου; ποῖαν ἔχεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην, ἐν τοῖς ἄλλοις σκανδαλιζόμενος; μὴ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ πράγματα ἔστηκεν;

Ἀνάμειναν τὸ τέλος, καὶ τότε ὕβρι τοῦ κατ' ἄξιαν τῆς ἐκάστου ζωῆς· μὴ πρὸ τῶν βραβείων, μὴ πρὸ τῶν στεφάνων θορυβοῦ. Ὅταν οὖν ἴθης εἰς τὸ δικαστήριον ἀμφοτέρους εἰσελθόντας, καὶ τῆς ψήφου τυχόντας, τότε καὶ αὐτὸς τὴν περὶ ἐκάστου κρίσιν ἐξ- ἐνεγκε. Πόσοι νῦν ταῖς ὁδοῖς ἐψεδρεύουσι, πόσοι διορύττουσι τοίχους, πόσοι θήκας τῶν κατοικομένων ἀναρρήσσουσι, πόσοι γάμοις ἐπεδοῦλευσαν ἀλλοτρίους, πόσοι δηλητηρίους φαρμάκους πολλοὺς ἀπέλευσαν; ἔρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἄν μὲν γὰρ λαβῶν αὐτοὺς ὑποψήφους ἀψῆ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κλάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμη- σῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιός, καὶ ἐγκλημάτων ἐσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὡς παραδοθέντες, μηδὲ ὁ καιρὸς ἐπιση τῆς ψήφου, μῆτις δὲ αὐτὸς τὰς εὐθύνας ἀπαιτῇ, προλαβὼν προ- καταγινώσκεις; Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, ἐντεῦθεν ἦδη δοῦναι δίκην τῶν ἡμαρτημάτων. Ἐνόησον τὰ σαυτῷ βεβαιω- μένα, ἀνθρῶπε, εἰς τὸ σὺν εἰσελθε συναεῖδος, καὶ μεταθήσῃ τὴν γνώμην· οὐκ ἐπαινεῖς αὐτὴν τὴν ψῆφον, ἀλλ' ἀποδέξῃ τῆς μακροθυμίας τὸν φιλόφρονον Θεόν. Εἰ γὰρ ἡμῶν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἡμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπλημμελημέ- νων, οὐκ ἀνὴρ μὲν ἔφθασε τὸ γένος κάλα ἀναρκασθέν.

Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνήν ἔχειν καρδίαν, ἢ τίς παθήσεται καθαρός εἶναι ἀπὸ ἡμαρτιῶν; Ἄλλ' ὅταν ἀλλῆς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ, λογίζου τὰ πεπλημμελημένα σοι μετὰ ἀκριβείας, καὶ χάριν εἰση τῆς ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτόν. Θορυβῆ καὶ ἄλλεις, καὶ πάντα ταραχῆς πληροῖς, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρ' ἄξιαν πλουτεῖ, καὶ ἀπολαύει θεραπείας τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· εἶτα οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος, δεῖ οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲν συγκαταθήσεται αὐτῷ ἡ δόξα ὀπίσω αὐτοῦ*; Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου βοῶντος μετὰ μεγάλης τῆς φωνῆς, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*; οὐχ ὄρθς ἐπιμαρτυροῦσαν ταῖς τῶν προφητῶν ἀποφάσεις αὐτῆν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν; οὐχ ὄρθς τὴν πείραν καὶ τὴν ἔκβασιν ἐπιψηφίζομένην ταῖς εἰρημῶνις, *Οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα*; Ἄκουσον τοῦ Ἰωβ τοῦ αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος, *Γυμνός ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνός καὶ ἀπελευ- σομαι, δεῖ οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα*. Ἄκουσον τὸν Παῦλον τὸ αὐτὰ φιλοσο- φούντος, *Οὐδὲν εἰσητήκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δι- ῆλον δεῖ οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα*. Σὺ δὲ μακα- ρίζεις ἀνθρώπων οὐδὲν ἐντεῦθεν δυνάμενον ἀπενεγ- κεῖν ἐκεῖ τῶν ὀφειλόντων αὐτῷ παραστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Καὶ τίς ἄλλος ἀθλιότητος [766] ὄρος, εἰπέ μοι, καὶ ταις ἀλισμῶν, ἀλλ' ἢ ὅταν ὁ ἐν πολλῇ τρωφῇ ζήτας ἀπέρχεται πάντων ἐντεῦθεν ἀτι- μότερος; Σὺ δὲ εἰ τινα τούτων τῶν εὐπορούντων καὶ σφοδρῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἶδες, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλλοτρίας πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, παρασίτους καὶ κόλακας ἔχοντα, εἰς δὲ τὰ οικεῖα ἐπανελθόντα, καὶ οὐδὲν συγχωρούμενον ἐκείνων λαβεῖν, ἀλλὰ γυμνόν, ἀτιμὸν, τῶν προσαιτούντων ἀπορώτερον καὶ φαυλό- τερον φαινόμενον, ἄρα τοῦτον ζηλωτὸν εἶναι ἐνόμι- zes, ἀλλ' οὐ δικὰ τοῦτο μάλλον ἡλέεις καὶ ἐταλάνεις;

* Colb. ἀδικῶς.

b Sic Colb. melius, quam editi. ἀναστάσεως.

c Hæc verba, κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῆ, συναεζευγμένη, vel protus peregrina sunt, vel omnino corrupta: quare Joannem Chesium secuti, illa in versione prætermisimus. Forte legendum τὴν κακίαν εἰπεῖν μὴ ταύτῃ συναεζευγμέ- νην. Co b. aliud adjicit, quo nulla, ut quidem opinor, lux affertur, κακίαν, εἶπε, ὡς μὴ ἔτιραν ἔχειν αὐτῇ συναεζευγμένην.

attinget. Cum ergo videris quempiam præter dignitatem locupletem, ne beatum prædices, ne æmulandum putes, neque Dei providentiam damnes, neque putes temere et casu ferri res præsentem, quia ille quispiam præter meritum locuples est. Recordare Lazari et divitis (*Luc. 16*): ut hic quidem ad summam rerum et divitiarum copiam pervenerit, cum esset crudelis, foris et inhumanus, ipsisque canibus efforator: si quidem illi pauperem miserabantur et curabant, nec segniter ulcera in toto ejus corpore lingebant; ille vero ne micæ quidem ipsi dabat. Cogita ergo quomodo hic ad summam opulentiam pervenerit; ille vero pauper, sed reipsa dives, et locuples, in extremam inopiam deciderit, ita ut necessario cibo destitueretur, ac perpetuo cum ægritudine et fame luctaretur. Et hic quidem minus, quam usus tulit, habebat, ille vero ultra modum rerum copia affluebat. Attamen non moleste ferebat, non impium verbum proferebat, non Deum accusabat, non providentiam criminabatur, non fato hæc adscribebat; nec cuiquam nec sibi ipsi unquam dixit: Ego qui nihil speciatum¹ mali feci, tales pœnas do, et extremum cruciatum sustineo, fame tabescens, gravissimo absumptus morbo, paulatim absumptus et sedatus; hic vero dives est deliciisque affluit, alienis calamitatibus opulentus, malis insultans meis: et hunc tamen inhumanum, immitem, crudelem et saxum, tantæ pecuniæ dominum fecit Deus; me vero, qui ne minimo quidem verbo ipsum provocavi, tot malis cruciari permisit: quomodo hæc justo illo iudicio, quomodo providentia et cura nostri digna fuerint? Nihil horum ille dixit. Qui igitur non absurdum fuerit, quando iidem ipsi qui male patiuntur in omnibus Deo ita benedicunt, te qui extra certamina sis, de iisdem in Deum blasphemare de quibus alii gratias agunt? Qui enim malo afflictor, etiamsi aliquod verbum durum protulerit, quamvis non tantam quantam alius, aliquam tamen minorem consequitur veniam: qui autem extra calamitates versatur, et aliarum rerum causa animam suam perdit, qua venia dignus erit, si de illis in Deum blasphemet, de quibus ille qui mala patitur, gratias agit, et illum laudare non desinit? Cum videris justum mala patientem, hoc exemplum animo repete: neque enim illo justiore quempiam nunc dicere possis; id enim liquet tum ex patientia, tum ex præmiis: nam primum ille requiei sortitus est locum, cum patriarcha Abraham honoratus; neque illum majora passum mala protuleris, neque ita de aspectu habitum. Quid enim afferre possis, quando ne de micis quidem, quæ de mensa cadebant, se explere potuit? Quando igitur summam improbitatem videris: quid enim crudelius isto, qui hunc in tanta calamitate præterierit? vel quid affluentius illa mensa esse potest, aut vestibus summas delicias et fortunas indicantibus? rursus cum videris summam justitiam: quid enim religiosius anima talia patienti, summasque miseras generose ferenti? quid enim miserius fame et morbo tam insanabili? quam, quæso,

¹ coll., *injuste*.

veniam impetrabis, si in aliis scandalum patiaris? num intra hujus vitæ terminos res circumscriptæ sunt?

De futuro iudicio. — Expecta finem, et tunc videbis unicuique secundum vitæ meritum tribui: ne ante præmia, ne ante coronas perturberis. Cum itaque videris ambos in iudicium ingredi, et sententiam iudicis subire, tunc de utroque et tu iudicium profer. Quot nunc sunt, qui viis insidiantur? quot qui muros effodiunt, quot defunctorum areas effringunt? quot toris insidiantur alienis, quot mortiferis venenis complures perdididerunt? numquid in iis accusamus iudicem? Minime. Si enim illos in iudicio constitutos dimitteret, et eum qui mala passus esset plecteret, eum vero qui intuligeri honoraret et coronatum dimitteret, revera culpanda et criminatione admodum dignus esset: cum autem nondum traditi sint, nec iudicii tempus advenerit, necdum ille rationes expetat, tu anticipando condemnas? Atqui oportebat, inquit, etiam hic peccatorum pœnas dare. Vitam tuam, o homo, perpende, et in conscientiam ingredi te, et sententiam mutabis, non iudicium illud laudabis, sed benigni Dei tolerantiam approbabis. Nam si ab unoquoque statim a peccatis admissis pœna daretur, jamdiu genus nostrum de medio sublatum fuisset. *Quis enim gloriabitur se purum habere cor, aut quis confidenter dicet se purum esse a peccatis (Prov. 20. 9)?* Sed quando Dei tolerantiam ægre fers, tecum accurate reputa ea quæ admisisti delicta, et de patientia illa gratiam habebis, tolerantiamque illius admiraberis. Conturbaris, angeris, omnia tumultu reple, quia ille præter meritum dicitur, et clientela multa fruitur. Annon audis psalinstam dicentem, *Ne timearis, cum dives factus fuerit homo: quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 17. 18)*. Non audis prophetam magna voce clamantem: *Omnia caro fanum, et omnia gloria ejus quasi flos sæni (Isai. 40. 6)*. Annon vides cum prophetarum oraculis testimonium ferentem rerum veritatem? annon vides experientiam et exitum cum dictis calculum ferentem, *Cum interierit, non sumet omnia? Audi Job idipsum dicentem, Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc (Job. 1. 21): quoniam cum interierit, non sumet omnia (Psal. 48. 18)*. Audi Paulum eadem ipsa philosophantem, *Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus (1. Tim. 6. 7)*. Tu vero beatum prædicas hominem, qui nihil auferre potest eorum, quæ expediunt illi præsto esse in die iudicii, et quæ major miserie ratio atque infelicitatis, dic mihi, quam cum is, quæ in deliciis vixit, hinc abit summa cum ignominia? Tu vero si quemquam opulentum et arrogantem in foro videres, in extranea regione multo honore fruentem, parasitis adulatoribusque stipatum, ubi autem in patriam rediret, nihil eorum habentem, sed nudum, inglorium, mendicis egentem ac viliorum: an hunc æmulatione dignum censeris? annon potius illum miserum et infelicem diceres? Idipsum erga divites facito. At quidam sunt, qui postquam hos de philo-

sophia sermones moyerimus, suum hircorumque instar abdomini addicti, rebusque presentibus servientes, nihil post decessum superesse arbitrantur : alii vero superesse quidem aliqua putant, sed presentia futuris anteponunt. Contra eos autem, qui nihil superesse putant, sed extinctam animam nullam reddituram esse rationem, nec poenam subituram esse arbitrantur, utpote contra insanos et furiosos, ridiculum forte esset dicere. Neque enim si quis in die dubitet num dies sit, et de omnibus quæ in confesso sunt questionem moveat, e re fuerit illi verbis persuadere, et eum ad sententiam adducere. Atamen caritatis vestræ causa cum illo quoque disputabimus, quemadmodum nobis Dei gratia dederit. Quid dicis, homo, nihil post hanc vitam esse putas? Id enim necesse est dicere, quomodo cœu malorum quorundam gradibus, eum qui semel a veritatis tramite dejectus fuerit, in deteriorem semper sententiam projicit diabolus. Animadvertite enim : persuasit temperantiam, equitatem cæterasque virtutes negligere, improbe vivere fecit, ac de reliquo illos pravæ conscientiæ assuefecit, ipsosque induxit, ut suorum facinorum poenam in alios transferre studeant, cum opportunis a nequitia recedere. At illi hoc minime fecerunt; sed improbum dogma, innumeris scatens malis, commenti sunt, fati videlicet. Deinde in hoc confutati et fateri tandem coacti presentia nihil esse, futura subvertunt, et sententiam de resurrectione tollunt. Et si illos in hoc etiam confutemus, in aliam impiam doctrinam decidunt : nos interim quod in manibus est confutemus. Nihilne post hanc vitam erit, o homo, et tu hanc sententiam oppugnas? Græci qui tot in rebus delirarunt, hujus tamen dogmatis veritati non restiterunt. Quod si illos sequaris, aliquam certe illi vitam post hanc esse concesserunt, et rationes reddendas, et judicia apud inferos, et supplicia, honores, calculos atque judicia. Si Judæos interroges, aut hæreticos, si quemvis hominem, reverbitur ille hujus dogmatis veritatem : et si in aliis differant homines illi, in hoc tamen omnes conveniunt, et dicunt, eorum quæ hic gesta sunt rationem ibi reddendam esse. At tu nulli horum obtemperare vis, sed semel errori deditus impudenter agis. Itaque propter eos, qui etiamnum sapiunt, hac de re sermo instituendus est. Eum enim qui nihil post hanc vitam esse profiteatur, neque Deum etiam esse fateri necesse est. Viden', quemadmodum dixi, consequentes opiniones prioribus semper deteriores gradatim ab illis admitti? Si enim post hanc vitam nihil illic residuum est, nec Deus etiam est. Nam si Deus sit, justus est; si justus, unicuique pro merito retribuit. Si porro nihil post hanc vitam est, ubinam pro merito quisque recipiet? Animadvertas velim : multi præter meritum, ut ipsi jam confessi sunt, bonis honoribusque fruuntur in hac vita; alii vero, qui in justitia vivunt, cruciantur. Si ergo nullum sit postea tempus, inique accepti justi, præter meritum bene habiti injusti discedent. Si autem res ita se habeat, quomodo esse justitia possit? Necesse enim est, esse aliquod tempus post hanc vitam, in quo singulis pro merito tribuatur : in hac vita

enim hoc non invenitur. Sin tale tempus non sit, quomodo quisque pro merito recipiet? si vero nullus pro merito recipit, ergo Deus secundum te justus non est; si Deus justus non est, neque Deus est. Sed blasphemia in caput eorum, qui nos ad hæc dicenda compulerunt, retorqueatur. Videte in quantam blasphemiam oratio proveccta sit. Verum quod Deus sit, res ipsæ clamant : et consequenter ille justus est : si justus sit, unicuique pro merito retribuit : si unicuique pro merito retribuit, necesse est post hæc aliud quoddam esse tempus, quo unusquisque pro merito accipiet, et pro gestis suis vel poenas dabit, vel præmium accipiet (*Gen. 4. 7*). Sobrii simus, dilecti : quidam in ignorantia Dei versantur, nos vero sobrii simus, vigilemus. Peccasti, ne addas iterum : peccasti, quiesce : peccasti, ne connectas bis peccata. Nos vero tripla et quadrupla connectimus, talium opinionum onere mentibus nostris imposito. Peccasti, agnosce Dominum misericordem, benignum, bonum, medicum, condonantem, exorabilem, placabilem. Annon audisti quod decem millia talenta quidam cum devorasset (*Matth. 18. 24*), et herilia omnia bona perdidisset ac dissipavisset, cum paratus esset ad mulierem filioque vendendos, ut flevit solum, ut pedes heri attingit, universi illius debiti remissionem invenit? Sin dicas illum postea tortoribus traditum : norunt causam ei, qui historiam sciunt : aliud mihi narras humanitatis argumentum. Nam et tunc illum miseratus dimisit, et rursus alium miseratus eum in carcerem conjecit: sicut huic tunc opem tulit, ita nunc illi subsidio fuit; hunc ita accepit, ut erudiret ne crudelis et inhumanus esset; illum vero, ut a vi et immanitate alterius liberaret. Videte, dilecti : bene mihi inter dicendum venit in mentem hæc cogitatio : quomodo non modo cupiditas alieni, et honorum direptio, verum etiam misericordiæ defectus, gehennam nobis pariat. Hic quippe, non quod aliena injuste rapuisset, sed quod sua inhumane repeteret, tortoribus traditus est. Nam dicitur, illum debuisse; verum etiam si illo deberes, et tu quoque idem ipsum debobas, et eadem æquitas in utrisque servanda erat. Ideo dimisit tibi, ut suam tibi ostenderet benignitatem, teque Dominicæ mansuetudinis amulatorem redderet. Quoniam vero bene acceptus, non melior effectus es, altero te modo corrigi, supplicio scilicet atque cruciata : itaque et illud beneficii quædam species est. Tradidit tortoribus, ut cœu medicus optimus nequitiam animi tolleret. Leni medicinæ non cesseras, ferro tibi deinceps et igne opus est. Novit ille qui decem millia talenta dimisit, te crudelem et inhumanum esse; sed expectavit ut ex rerum eventu sese apud te purgare posset, quod plerumque facit, licet sciat se juste agere. Postquam sese apud te purgavit, hoc facit, quod et erga Sodomitas faciebat : non statim injecit ignem, neque urbes illas vastavit : sed quid? *Clamor Sodomorum et Gomorrhorum* (*Gen. 18. 20*); neque id tantum, sed, *Descendens videbo* (*Ib. v. 21*). Neque hic constitit, sed misit angelos, qui tibi incolarum civitatis nequitiam ostenderent, ut ne quidem impudentium que-

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτουμένων ποιεῖ. Ἄλλ' εἰσι
τινες, οἱ ἐπειδὴν τούτους τῆς φιλοσοφίας τοὺς λόγους
κινήσωμεν, ὧν καὶ τράγων δίκην τῆ γαστρὶ προσ-
ηλωμένοι, καὶ τοῖς παρούσι δουλεύοντες πράγμασιν,
οὐδὲν εἶναι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν νομίζουσιν ἀποδη-
μίαν· ἔτεροι δὲ εἶναι μὲν τινα νομίζουσι, προσιθά-
σαι δὲ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς
μηδὲν εἶναι νομίζοντας, ἀλλ' ἀποσεσθεῖσαν ἁ τὴν
ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδένα διδόναι λόγον, μηδὲ
εὐθύνας ὑπέχειν οιομένους, τάχα καὶ γελοῖον ἀντει-
παῖν, ὡσπερ πρὸς τοὺς μαινομένους καὶ τοὺς ἐξεστη-
κότας. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἐν ἡμέρᾳ ἀμφιδέλλοι ἡμέραν
μὴ εἶναι, καὶ περὶ τῶν πᾶσιν ὁμολογουμένων ἀμφι-
σθητοίη, καιρὸς ἂν εἴη λόγῳ τὸν τοιοῦτον πείθειν,
καὶ προσάγειν τῷ δόγματι· πλὴν ἄλλῃ διὰ τὴν ὕμε-
τέραν ἀγάπην, καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεξόμεθα, ἅπερ
ἂν ὀφίη τοῦ Θεοῦ χάρις. Τί λέγεις, ἄνθρωπε, οὐδὲν
εἶναι νομίζεις τὰ μετὰ ταῦτα; Τοῦτο γὰρ ἀναγκαῖον
εἰπεῖν, πῶς καθάπερ κακῶν τινων ὄρμαθῶ ἀεὶ δυσ-
σεθεστέρῳ δόγματι, τὸν ἅπασ ἐκτραπένα τῆς ἀλη-
θείας παραδίδωσιν ὁ διάδοχος. Ὅρα γάρ· ἔπεισεν
ἀμελήσαι σωπροσύνης, ἐπιεικειας, τῆς ἄλλης ἀρε-
τῆς, ἐποίησε φαύλους κατὰ τὸν βίον, πονηρῶ συζών-
τας συνειδότει λοιπόν, καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῶν αὐτοῖς
ἡμαρτημένων ἑτέροις μεταθεῖναι ζητοῦντας, δέον
μεταβάλλεσθαι τῆς κακίας. Τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησαν,
ἀνέπλασαν δὲ δόγμα πονηρὸν, καὶ μυρίων γέμον
κακῶν, τὸ τῆς εἰμαρμένης. Εἶτα ὑπὲρ τούτου πάλιν
ἐλεγχόμενοι, καὶ συνομολογεῖν ἀναγκαζόμενοι μηδὲν
εἶναι τὰ παρόντα, τὸ μέλλον ἀνατρέπουσι, καὶ τὸν
περὶ ἀναστάσεως ἀναίρουσι λόγον. Κἂν τοῦτο πάλιν
διελέγξωμεν, εἰς ἕτερον ἐκπεσόντες δόγμα δυσσεβοῦ-
σι· πλὴν τέως τὸ ἐν χερσὶ διελέγξωμεν. Οὐδὲν ἐστίν,
ἄνθρωπε, μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸς ταῦτα ἴστασαι τὰ
δόγματα; Τοσαῦτα ἐλήρησαν Ἕλληνας, ἀλλ' ὅμως
πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου οὐκ ἀντίστησαν ἀλή-
θειαν· ἀλλ' εἰ καὶ αὐτοῖς ἀκολουθήσεις, ὅμως ἔδω-
κάν τινα μετὰ ταῦτα βίον, καὶ εὐθύνας, καὶ δικα-
στήρια ἐν ᾗδου, καὶ κολάσεις, καὶ τιμὰς, καὶ ψήφους,
καὶ κρίσεις. Κἂν Ἰουδαίους ἐρωτήσῃς, κἂν αἰρετι-
κούς, κἂν ὄντινα ἄνθρωπον, ἀισχυθῆσεται τοῦ δό-
γματος τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰ καὶ ἐν ἄλλοις διαφέρον-
ται, ἀλλ' ἐν τούτῳ πάντες συμφωνοῦσι καὶ λέγουσιν,
εἶναι τῶν ἐνταῦθα γεγεννημένων εὐθύνας ἐκεῖ. Ἄλλ'
οὐδενὶ βούλει πειθεσθαι τούτων, ἀλλ' ἀναισχυντεῖς
καθάπαξ ἐκδιδοῦς σαυτὸν τῆ πλάνῃ. Οὐκοῦν διὰ τοὺς
εἶτι νήφοντας, ἀναγκαῖον τοὺς περὶ τούτων κινήσαι
λόγους. Τῷ γὰρ μηδὲν [767] ὁμολογοῦντι εἶναι μετὰ
ταῦτα, ἀνάγκη μηδὲ θεὸν εἶναι ὁμολογήσαι. Ὅρξ,
ἅπερ εἶπον, ὅτι ἀεὶ τῶν φαυλοτέρων ἐστὶ μετὰ τὰ
πρώτα δόγματα τὰ ὑστερα, ἅπερ αὐτοὺς διαδέξεται;
Εἰ γὰρ μηδὲν ἐστὶν ἐκεῖ μετὰ ταῦτα, οὐδὲ θεὸς ἐστίν.
Εἰ γὰρ ἐστὶ θεὸς, δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστι,
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ οὐδὲν ἐστὶ
μετὰ ταῦτα, πού τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολήφεται ἕκαστος;
Πρόσχε γάρ· πολλοὶ παρ' ἀξίαν, ὡς καὶ αὐτοὶ προ-
λαβόντες ὠμολόγησαν, εἰ πάσχουσιν ἐνταῦθα καὶ
τιμῶνται, ἔτεροι δὲ κολάζονται ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες.
Εἰ τοίνυν οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς μετὰ ταῦτα, ἀπελεύσου-
ται ἀδικηθέντες οἱ δίκαιοι, καὶ παρ' ἀξίαν εὐ παθόν-
τες οἱ ἄδικοι· εἰ δὲ ταῦτα μὴ ἔσται, πῶς ἂν εἴη τὸ
δίκαιον; Ἀνάγκη γὰρ ἢ εἶναι τινα καιρὸν μετὰ ταῦτα
τὸν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμοντα ἐκάστω· ἐνταῦθα γὰρ

^a Colb. ἀποσεσθεῖσαν, minus recte.

αὐτὸ οὐκ εὐρίσκομεν· εἴ γε μὴ ἐστὶ καιρὸς, πῶς
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολάβη ἕκαστος; εἰ δὲ μηδεὶς τὸ κατ'
ἀξίαν ἀπολαμβάνει, οὔτε θεὸς ἐστὶ κατὰ σὲ δίκαιος·
εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ δίκαιος ὁ θεὸς, οὐδὲ θεὸς ἂν εἴη. Ἄλλ'
ἢ βλασφημία εἰς τὴν κεφαλὴν τῶν ταῦτα ἡμᾶς ἀναγ-
καζόντων περιτραπέη. Ὅρατε πρὸς δὴν βλασφημίαν
ὁ λόγος ἐξηνήκεται. Ἄλλὰ μὴν ἐτι θεός ἐστι τὰ
πράγματα βοᾷ· οὐκοῦν καὶ δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δί-
καιός ἐστι, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ τὸ
κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω, ἀνάγκη τινὰ εἶναι με-
τὰ ταῦτα καιρὸν, καθ' ὃν τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπο-
λήφεται, καὶ δώσει δίκην, καὶ τιμηθήσεται ὑπὲρ τῶν
κατωρθωμένων αὐτῷ. Ἀνανήψωμεν, ἀγαπητοί· ἀγνω-
σίαν Θεοῦ τινὲς ἔχουσιν· ἀνανήψωμεν, γρηγορήσω-
μεν· ἡμαρτες, μὴ προσθή; ἔτι· ἡμαρτες, ἡσχά-
σον· ἡμαρτες, μὴ καταθήσης; δις ἁμαρτίας. Ἡμεῖς
δὲ τριπλᾶς καὶ τετραπλᾶς καταδεσμοῦμεν, το:ούτων
δογμάτων φόρτον εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἰσάγοντες.
Ἡμαρτες, ἐπίγνωθι τὸν δεσπότην, τὸν ἐλεήμονα, τὸν
φιλόνηρον, τὸν ἀγαθόν, τὸν ἱατρὸν, τὸν συγγνωμο-
νικόν, τὸν εὐπαρατήτητον, τὸν εὐαξίωτον. Οὐκ ἔχουσας
ὄτι μυρία τάλαντά τις κατεδηδοκῶς, καὶ τὴν οὐσίαν
πᾶσαν τὴν δεσποτικὴν ἀπόλιπας· καὶ διασπάσας,
ἔτοιμος ὢν καὶ τὴν γυναῖκα ἀποδόσθαι καὶ τὰ παιδία,
ἐπειδὴ μόνον ἐκλαυσε, ἐπειδὴ μόνον τῶν πεδῶν αὐ-
τοῦ ἤψατο, παντὸς ἐκείνου τοῦ φειλήματος λύσιν
ἠύρατο καὶ ἄρεσιν; Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὸν
παρέδωκε τοῖς βασιανισταῖς, ἴστασιν οἱ εἰδότες τὴν ἱστο-
ρίαν· ἑτέρας μοι λέγεις φιλονηρωπίας ὑπέθεσιν. Καὶ
γὰρ καὶ τότε αὐτὸν ἐλεήσας ἀφήκε, καὶ πάλιν ἐκεῖ-
νον ἐλεήσας ἐνέβαλεν· ὡσπερ τότε τούτῳ βοηθῶν
ἐποίησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐκείνῳ βοηθῶν ἀνέπραττε,
τούτων μὲν ἵνα παιδεύσῃ μὴ εἶναι ὠμόν, μηδὲ ἀπά-
νηρον, ἐκείνων δὲ ἵνα καὶ ἀπαλλάξῃ βίας καὶ ἀπαν-
θρωπίας. Ὅρατε, ἀγαπητοί· καλῶς γὰρ με μεταξὺ λέ-
γοντα τοῦτο εἰσῆλθε τὸ νόημα, πῶς οὐ μόνον τὸ πλεον-
εκτεῖν καὶ ἀρπάζειν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐλεεῖν γέννης
[768] ἡμῖν πρόξενον γίνεσθαι. Οὗτος γάρ, οὐκ ἐπι-
δὴ τὰ ἀλλότρια ἔλαβεν ἀδίκως, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐ-
τοῦ ἀπῆται ἀπανθρωπῶς, παρεδόθη τοῖς βασιανισταῖς·
καὶ γὰρ εἰρηται, ὅτι ὤφειλεν ἐκεῖνος· ἀλλ' εἰ καὶ
ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὤφειλες καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ὑβλήμα,
καὶ τὸ αὐτὸ δίκαιον ἐπ' ἀμφοτέρων^b φυλάττεσθαι
ἐχρῆν. Διὰ τοῦτό σοι ἀφῆκεν, ἵνα τὴν αὐτοῦ σοι
δείξῃ φιλονηρωπίαν, ἵνα ζηλωτῆν σε τῆς δεσποτικῆς
ἡμερότητος ἐργάσῃται. Ἐπειδὴ δὲ παθὼν εὐ οὐκ ἐγέ-
νον βελτίων, ἑτέρῳ σε διορθοῦται τρόπῳ, τῷ τῆς κο-
λάσεως, τῷ τῆς τιμωρίας· ὥστε καὶ τοῦτο εὐεργε-
σίας εἶδος ἐστὶ. Παρέδωκε τοῖς βασιανισταῖς, ἵνα κα-
κίαν ἐξέλη ψυχῆς, καθάπερ ἱατρὸς ἄριστος. Οὐκ
εἶξας φαρμάκῳ προσηγεῖ, σιδήρου σοι δεῖ καὶ πυρὸς
λοιπόν. Ἦθει μυρία τάλαντα ἀφεις ὅτι ὠμός ἐστι καὶ
ἀπάνθρωπος, ἀλλ' ἀνέμεινε διὰ τῆς τῶν πραγμάτων
ἐκβάσεως ἀπολογῆσασθαι σοι, ὃ πολλαχοῦ ποιεῖ, εἰδὼς
ὅτι δικαίως ποιεῖ. Μετὰ τὸ ἀπολογῆσασθαι σοι τοῦτο
ποιεῖ· οἷον ἐπὶ τῶν Σοδόμων οὐχ ἀπλῶς ἀφῆκε τὸ πῦρ,
οὐδὲ τὰς πόλεις ἐκείνας ἀνήρπασεν, ἀλλὰ τι; Κραυγὴ
Σοδόμων καὶ Γομόρρων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου,
ἀλλὰ, Καταβάς θυγαίρι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ,
ἀλλὰ πέμπει τοὺς ἀγγέλους ὑποδεικνύοντάς σοι τὴν
κακίαν τῶν ἐνοικούντων τὴν πόλιν, ἵνα μηδὲ τῶν

^b Colb. ἐπ' ἀμφοτέρους.

ἀναισχόντων μηδεις ἔχη βλασφημεῖν τὸν Θεὸν ὅτι τοὺς ἀξίονους, ὅτι τοὺς ἀπανθρώπους, ὅτι τοὺς παρὰ νόμους, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀγνόησαντας δικαία, καὶ τοὺς κοινούς τῆς φύσεως ἀνατρέψαντας νόμους, καὶ τοὺς κακίᾳ πληρωμένους ἀπολύσθαι ἴδει. Τί ἴσον τοῦ οὕτω φιλανθρώπου καὶ προσηνοῦ Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς κολάζοντες, οὐκ ἀξιοῦμεν τὰς αἰτίας λέγειν πολλάκις· αὐτὸς δὲ ἂν μὴ πρότερόν σε διδάξῃ, ἂν μὴ πρότερόν σε πείσῃ, καὶ τὴν παρὰ σοῦ λάβῃ ψῆφον, ὅτι δικαίως ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὐ τιμωρεῖται τοὺς πάλαι κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀξίους, καὶ εὐθύνας σοι πολλαχοῦ παρέχειν ἑτοιμός ἐστι, καὶ κρίνεται πρὸς σε καὶ δικάζεσθαι οὐκ ὀκνεῖ. Ὁρᾷ τοὺς προφήτας τούτων ἐμπληρωμένους τῶν λόγων· πανταχοῦ δικαστήρια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Καὶ πολλάκις μὲν αὐτοὺς δικάζοντας τοὺς ἡδικηκότας καλεῖ, πολλάκις δὲ τὴν κρίσιν καθημένην ἐπὶ τῆς ψήφου, δεικνύς τὴν περιφάνειαν τῶν δικαιωμάτων· οὕτε αὐτὸν τὸν ἀντιδικόν, οὕτε τὰ ἀνάσθητα παραιτεῖται εἰς κρίσιν καλεῖν ὁ Θεός· ὅπερ ἡμῖν ἔθος ἐστὶ ποιεῖν, ὅταν θαρρῶμεν τοῖς οικείοις δικαίοις. Ἀκούσατε,

φθάρρατες, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Πολλάκις δὲ αὐτοὺς ἐκείνους, Λαός μου, εἰ ἐκόλησά σοι, ἢ εἰ ἡδίκησά σε; Καὶ ὁ Ἰερεμίας, Τί εὗρεσαν ἐν ἐμοὶ οἱ πατέρες ὁμῶν πλημμέλημα; Οὐ ποιεῖ δὲ αὐτὸ κατὰ πόλεις καὶ ἔθνη μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἕνα πολλάκις ἀνθρώπων. Πρὸς τὸν Δαυὶδ κρίνεται διὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῷ Ἰωνᾷ παραιτουμένων κηρύξαι Νινευίταις, ἀπολογεῖται διὰ τῆς κολοκύνθης· Εἰ σὺ ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ὅγῳ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆς; Καὶ πολλῶν τοιούτων εὐρήσεις γεμούσας τὰς Γραφάς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, προσκυνῶμεν [769] αὐτὸν, θαυμάζομεν, θεραπεύομεν, ὡς δυνατόν ἡμῖν· ὡς γὰρ ἀξίον οὐ δυνατόν. Ἐπιμελώμεθα τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ παιθώμεθα, ὅτι Θεὸς ἐφέστηκε, καὶ πρόνοια πάντα κυβερνᾷ, καὶ μετὰ πάντα πάντα ἐστὶν ἀποδημήσας ταχέει τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὡς γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος ε'.

Ὑδὲν ἐστὶν ὄντως δόγμα πονηρὸν, ἀγαπητὰ, καὶ σηπεδόνος ἀνιάτου γέμον, ὡς τὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ γενέσεως δόγμα. Μετὰ γὰρ τοῦ δόξαν βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ καὶ ὀλεθρίαν ἐντείνεσαι ταῖς τῶν ἡκατημένων ψυχαῖς, καὶ πείθειν τοιαῦτα λέγειν περὶ Θεοῦ, ἃ μὴδὲ περὶ δαιμόνων τις εἶποι, καὶ τὸν βίον συγχεῖ τὸν ἡμέτερον, πάντα θορόβου καὶ πολλῆς ἐμπίπλησι τῆς ταραχῆς· καὶ ὅσα πρὸς διδασκαλίαν καὶ διόρθωσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς φύσεως, καὶ διὰ προφητῶν εἰσενήκεται καὶ διὰ ἁγίων ἀνδρῶν, ἀνατρέπει καὶ καταλύει, καὶ δείκνυσι περιττά. Καὶ ποιεῖ ταῦτόν, οἷον ἂν εἰ τις σῶμα νευροσπικῆς καὶ φαρμάκων δεόμενον, παρόντων ἰατρῶν καὶ τὸ φάρμακον κατασκευάζοντων, πείθει μὴδὲν τούτων ἐχρησθῆναι, μὴδὲ ἀπαλλάττεσθαι τοῦ νοσήματος, ἀλλ' ἀμελεῖ καὶ βραθυμίᾳ ἐνδόντα τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὴν ἐλεεινοτάτην ἀναμένειν ἀπολείπει. Ἡ οὐχὶ ταῦτ' ἔφησιν ἡ εἰμαρμένη; Μηδεις παραινέτω τι τῶν χρησίμων, μηδεις ἀκουέτω παραινούντος ἑτέρου· μάτην εἰσὶν οἱ νόμοι καὶ οἱ δικασταί, μάτην ἐπιπλήξεις καὶ νοουθεσίαι, μάτην τιμωρίας φόβος, μάτην τιμαὶ καὶ γέρα καὶ ἑπαθλα τοῖς κατορθούσι. Οὕτε ἂν σπουδάζῃς, ὁφελός τι, οὕτε ἂν ἀμελήσῃς, βλάβος τι γενήσεται. Μῆτε ἐπὶ διδασκαλείων παιδίων ὡν βαδίζετω, μῆτε ἀνήρ γενόμενος ἀκουέτω νόμον, μὴ προσεχέτω συμβουλαῖς καὶ νοουθεσίαις χρησίμοις. Τί δυνήσεται ἐνεργεῖν ὁ κόπος; Ὡσπερ ἀνεργάτιστον πλοῖον, καὶ ναυτῶν καὶ κυβερνητῶν ἔρημον, τῆ τοῦ χειμῶνος φορᾷ ἐπιδούς τὰ πηδάλια τῆς διανοίας, οὕτω φερέσθω. Θέλεις, εἰπέ μοι, πεισθησώμεθα, καὶ οὐδὲν ἐνεργήσομεν τῶν πρὸς σωτηρίαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς; Τίως γὰρ ἀφείσθω τὰ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς παρουσίας ζωῆς διαλεγώμεθα. Πειθόμεθα τῇ εἰμαρμένῃ ταῦτα λεγούσῃ, καὶ οὕτε οἰκίτας ἀμαρτάνοντας κολάσομεν, οὕτε ἀτελεγαίαις διεφθαρμένους ἐπιστρέψομεν, οὕτε τοὺς ἀκούοντας εἰς δικαστήριον ἄξομεν, οὐκ ἀκουσώμεθα τῶν νόμων; Ἐβουλόμην κἂν πρὸς βραχὺ τοῦτο γενέ-

σθαι, ἐν ἔργῳ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην καὶ ἐπιβλαβῆ διδάσκαλον τῶν κακῶν δυνήσῃτε συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πάντως τὰ εἰμαρμένα γενέσθαι, καὶ σπουδάζοντων καὶ καθυδόντων, μηδεις γεωργὸς ζευγνύτω βοῦς, μὴδὲ ἄροτρον ἐλκέτω, μῆτε αὐλακα τεμνέτω, μὴδὲ καταβαλλέτω σπέρματα, μῆτε ὦραν ἐτους ἐπιτηρεῖτω ἐπιτηδείαν, μὴδὲ ἀνεχέσθω κρυμοῦ, καὶ διηνεκοῦς ὕετοῦ, καὶ ταλαιπωρίας, καὶ μόχθων πρὸς διαμεμετρημένον τὸ ἔτος, μὴ θηγέτω δριπάνην, μὴδὲ ἀμάτω λήϊον, μὴ τριδέτω [770] ἀστάχως, μὴ φυτευέτω, μὴδὲ θεραπεύτω φυτὰ, πᾶσαν ἀπλῶς τῆς γεωργίας βίβας τὴν ἐπιμέλειαν, οἴκοι καθεζέσθω, καὶ πάντα καθυδέτω τὸν χρόνον· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ἦ, αὐτόματα εἰς τὴν οἰκίαν ἔξει τὰ ἀγαθὰ· ἂν δὲ εἰς τὸν κτανεῖον στρέβῃ τὸν ἀτρακτὸν ἢ Κλωθῶ, κἂν μυριάκις πονῆται, πέρασ οὐδὲν αὐτῷ τῶν πόνων ἔσται καὶ ἰδρώτων. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτε παραινέτε ταῦτα ποιεῖν, εἰ γε ὄντως εἰμαρμένη πιστεύετε; τίνος ἔνεκεν οὐ παραινέτε, ἢ ὄντως ἔργῳ μάθητε τὰ τῆς εἰμαρμένης καλά; Βούλει μοι δείξαι τί ὄντως εἰμαρται; Κατάλυσον γεωργίαν, ἀνελε ναυτιλίαν, ἐκβαλε πάσας τέχνας βαστικὰς, καὶ μῆτε οἰκοδόμος, μῆτε χαλκοτύπος, μῆτε ὑφάντης, μῆτε ἄλλος τις τῶν εἰς τὴν ἡμετέραν συντελούτων ζῶν μεταχειρίζετω τὴν αὐτοῦ τέχνην, καὶ τότε εἴπει καλῶς, οἷα τῆς εἰμαρμένης τὰ ἐπιγίαιρα, τότε αὐτῆς αἰσθήσῃ καλῶς. τότε αὐτῆς τὸ ἀπεριτρεπτον εἴπει. Καὶ τί λέγω τέχνας, εἰ τὴν ζῶν συντέουσι τὴν ἡμετέραν; Ἔστωσαν τέχνη, καὶ μὴδὲ μία καταλύσῃς, ἀλλὰ πάντων μενόντων ἐπὶ τῆς οἰκίας τάξεως, ὁ καθ' ἕκαστον μὴδὲν μεριμνάτω τῶν αὐτοῦ, μὴδὲ φρονιζέτω τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἐπιτρεψάτω τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατὰ αὐτὸν οἰκονομῆσαι πάντα, καὶ τότε εἴσεται αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν, ὅταν στρεβλούμενος καὶ μαστιζόμενος ἀπαιτῆται μὲν τὰς εἰσφορὰς, μὴ ἔχων δὲ καταφάγει μὲν ἐπὶ τὴν ἐκείνης ἀπολογίαν, προσέγει δὲ αὐτῷ μηδείας. Μέχρι πότε παιδία ἔσμεν ταῖς φρεσὶ; μέχρι τίνος οὐ παυσώμεθα ληροῦν-

piam posset Deum criminari, quod inhospitales, quod inhumanos, quod iniuos, quod æquitatis jura ignorantibus, quod eos, qui communes naturæ leges everterent, malitia plenos deleri oporteret. Quid tam benigno et mansueto Deo par fuerit? Atqui nos dum castigamus, ne causam quidem sæpe dignamur dicere: ille vero nisi prius te docuerit, nisi prius tibi persuaserit, nisi tuam ceperit suffragium, quod jure supplicium infligat, non castigat eos, qui jamdiu supplicio et animadversione digni erant, atque rationem sæpe tibi reddere paratus est, et in iudicium descendere tecumque disceptare non gravatur. Vides prophetas his sermonibus plenos: ubique judicia Dei cum hominibus. Ac plerumque iaque agentes ipsos in iudices advocat: sæpe etiam universum orbem ad calculum ferendam sedere jubet, ut iudiciorum conspiciantur ostendat: ne ipsum quidem adversarium, nec etiam insensilia ad iudicium advocare recusat Deus: quod nobis in more est facere, quando in jure nostro confidimus. *Audite, valles, fundamenta terræ,*

*quoniam iudicium Domino (Mich. 6. 2): et rursum, Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Isai. 1. 2). Sæpe vero illos ipsos reos, Popule mi, quid feci tibi, aut in quo læsi te (Mich. 6. 5)? Et Jeremias, Quod invenerunt in me delictum patres vestri (Jerem. 2. 5)? Neque hoc solum in civitatibus et nationibus facit, sed etiam in uno sæpe homine. Cum Davide disceptat per prophetam: et Jonas recusanti Ninivitis prædicare, se Deus per cucurbitam excusat: *Si tu parcebas super cucurbitam, ego non parcam super Ninivea (Jon. 4. 10. 11)?* Et multorum hujusmodi Scripturas plenas invenies. Hæc itaque cum sciamus, ipsum adoremus, admiremur, colamus quantum in nobis erit: digne enim non possumus. Curam habeamus præsentis vitæ, et persuasum habeamus Deum præesse, et providentiam omnia gubernare: et post hæc omnia consequi promissa bona poterimus: quibus nos omnes potiri contingat gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO V.

Nulla est omnino tam depravata doctrina, dilecte, neque tam incurabili sanie plena, quam est hæc de fato et de genesi. Nam præterquam quod blasphemam et impiam doctrinam in animis eorum inserit, qui decipiuntur, et ad talia de Deo dicenda inducit, quæ ne de dæmonibus quidem quispiam dixerit, vitam etiam confundit nostram, omnia tumultu multaque perturbatione replet; ac quæcumque ad doctrinam et emendationem a Deo et a natura, perque prophetas et sanctos viros inducta sunt, evertit, labefaciat et supervacanea demonstrat. Ac perinde facit ac si quis corpore infirmum, ac medicina egentem, præsentibus ac remedia parantibus medicis, hortetur ut nullo utatur eorum, nec liberetur a morbo, sed socordix negligentixque se dedens, miseriam expectet perniciem. Annon hæc fatum dicit? Nemo quidquam utile præcipiat; nemo audiat alium cohortantem: frustra leges et iudices, frustra minæ et admonitiones, frustra supplicii metus, frustra honores, præmia, palmæ bene agentibus. Si curam habeas, nihil hinc emolumenti; si negligas, nihil damni. Ne ad ludum puer pergat, ne vir adultus leges audiat, ne animus adhibeat consilii et admonitionibus. Quid poterit afferre labor? Quasi non saburrata navis, nautis et gubernatoribus destituta, tempestatis violentiæ misso mentis gubernaculo, sic feratur. Visne, quæso, obtemperemus, nihilque faciamus quod ad vitæ nostræ salutem pertineat? Interim prætermittantur ea quæ ad animam spectant, de præsentis vita disseramus. Obtemperabimusne fato ita dicenti, neque famulos delinquentes puniemus, neque lascivia corruptos reducemus, neque iniuos ad iudicium agemus, neque leges audiemus? Vellem equidem ad breve

tempus hæc fieri, ut re et opere perniciosam hanc et exitiosam malorum magistram perspicere posses. Si enim necesse est omnino, ut quæ in fato sunt eveniant, tum laborantibus nobis, tum dormientibus, nullus agricola boves jungat, vel aratrum trahat, ne sulcum scindat, neque semina jaciatur, ne anni tempus opportunum observet, ne gelu et assiduum pluviam toleret, ne miseras et labores secundum anni spatium; falcem ne acuat, ne segetem demetat, ne spicas terat, ne plantet, ne plantas colat; omnem agriculturæ curam abjiciat, domi sedeat, semperque dormiat, si omnia ipsi e fato pendeant, sua sponte omnia bona domum venient: si autem in contrarium fuissem verterit Clotho, quamvis sexcentis labore, nullus ipsi finis laborum sudorumque erit. Cur itaque non hæc præcipitis, si revera fato creditis? cur non hortamini, ut revera discatis quæ bona fatum pariat? Vis mihi ostendere quid vere sit fato constitutum? Solve agriculturam, tolle nauticam, mitte artes omnes, quæ ad vitam pertinent, ne sit architectus, non ararius, non textor, ne alius quispiam artem quamlibet tractet ad vitam nostram conferentem, et tunc clare videbis, qualia sint fati pignora, tunc illud pulchre senties, tunc ejus immutabilitatem perspicies. Sed quid artes dico, quæ vitam nostram continent? Stent artes, nullamque repudiet; sed omnibus suo in ordine manentibus, quisque nihil suorum curet, nec de re domestica sit sollicitus, sed omnia fato administranda committat, et hanc ejus utilitatem sciet, quando tortus et flagris casus vectigat solvere cogetur, et cum nequeat, ad fati defensionem confugiet, nullusque ipsi attendet. Quousque mente pueri erimus? quousque delirandi finem non faciemus? quousque non agnoscemus communem Domini

num? Si bonos ac malos fatum facit, cur puerum ad-
mones, cur hortaris? Omnia temere et frustra. Si di-
vites et pauperes facit, ne mittas ad ludum litterarium,
ne pecuniam suppedites, ne quidpiam facias quod
opea, ejus augere possit; sed res ejus omnes fato per-
mitte. Atqui id non audes. Vides ut dum in minori-
bus ejus potestati non confidis, in majoribus ipsi cre-
dis? Nam si omnino fatum est, permitte puerum cum
improbis hominibus versari, et cum depravatis depravari: plane si id fato constitutum sit, et tibi prode-
rit. Etenim vere, inquit, vere fatum est. Cur ergo et
tibi et alteri negotia facessis? Ecquid de filiis loquor,
quando ne erga servos quidem sic agere audes; sed
et minaris, et perterrefacis, nullumque non lapidem
moves ut sit tibi probus famulus, neque genesi confi-
dis? Cur ergo, si sit improbus, verberas? non enim
ejus peccatum est, sed pellentis geneseos. Cur eum
si probus sit laudas? bonum enim opus, non illius,
sed geneseos est: imo potius nec probus quispiam,
nec improbus erit. Qui enim per se nihil horum fa-
cit, sed aliunde necessitate pellitur, neque hoc, neque
illud erit. Cur ergo viros laudamus? cur vituperamus?
cur exsecramur? cur aliis bene precamur? Vides
in quantum nos absurditatem fati ratio duxerit? Nullus
est temperans, nullus intemperans, nullus avarus,
nullus justus: sublata est virtus et nequitia: ac
frustra in presentem vitam deducti sumus; imo vero
non frustra, sed in malum nostrum. Qui, quæso, non
absurdum fuerit a geneseos necessitate in nequitiam
impelli; atque iterum eadem violentia, extremas im-
probitatis pœnas dare, cum commiseratione potius et
misericordia digni essemus, odio habemur, et suppli-
cio afficimur, ubi honore afficiendi eramus? Is enim
quicum injuste et violenter agitur, non supplicio, sed
honore est afficiendus: nos autem et injuria simul et
supplicio plectimur. Quid hoc irrationabilius esse
possit: quod cum male patiamur, inque nequitiam
impellamur, ideo pœnas demus? Homicidam fatum
fecit, et morte mulctat eum, qui sibi obsequutus
est: quid hoc perniciosius dogmate umquam fuerit?
Quemadmodum si quis in barathrum impulerit et
præcipitem actum comprehenderit, hujus rei causa
puniendum: vel quemadmodum si quis barbaræ
cuiusdam dominæ aliquem cruciandum et innu-
meris afficiendum malis tradiderit, eumque sic
traditum, propter servitium et captivitatem supplicio
affecerit. An vero vel immanius vel miserius, quæso,
hoc genere quidquam esse possit? Si hæc ita se ha-
bent, et si inimici atque hostes suis hostibus veniam
dare norunt, quando invitati et nolentes vel gravissi-
mum quidquam adversus illos patrarint; fatum vero
sordiditatis suis sibi prorsus obsequentibus, ino in
necessitatem adductis, veniam non concedit, imo pro
iis, quæ ipsos facere coegit, pœnas repetit: qualis
colluvies, qualis labyrinthus, qualis tempestas, dic
mibi, tantam imitetur confusionem? Non satis mihi
fuit unus iniquitatis modus, quod cum nihil pecca-
verim, in nequitiam conjiciar, et quod alius, qui
nihil boni fecit, bonus efficiatur et honore fruatur;

non satis est hæc una injustitia, quod temere et sine
causa me malum, illumque bonum fecerit: aliam
quoque adjicit, neque justam hominum judicandi ra-
tionem imitatur. At homines ita humani benignique
sunt, ut involuntaria a voluntariis distinguant: hæc
vero rerum humanarum gubernatrix Erinnyis quædam
malusque dæmon, sic omnia confundit. Si ergo Deus
non est, qui his prospiciat, utrinque hæc sententia
consultari potest. Fieri enim nequit in tam pulchro re-
rum ordine providentiam non esse. Quod si Deus non
sit, quomodo hæc constare possint? si sit Deus,
hæccine despicit? Si enim ipse fecerit, vide impieta-
tem et blasphemiam magnitudinem: si non fecerit, et
hæc opificia negligat, non minor hæc erit, quam
prior, criminatio¹. Vides ut undeque diabolus ur-
geatur, dum homines impellit ad insatandum contra
Dominum? Visne mihi persuadere, te fato credere,
et putare illud esse vere dogma? Ne accuses mulie-
rem adulteram, ne ira effervescas, ne mæchum ad
tribunal judicis adducas. Si videris suffosum murum,
ne comprehendas eum, qui suffodit, neque pœnam
expetas: non enim sponte hoc fecit, quemadmodum
tu dicis. Res tuas omnes nihil cura: nam ea quæ fato
constituta sunt prorsus evenient: projice quicquid
habes auri; abjice curam domus, fori, mancipiorum:
incuria tua per fati incuriam nihil lædetur. Atqui ni-
hil horum facere ausis, reipsa persuasum habens, te
hanc doctrinam improbare. Cur ergo in peccando
illam objicis, quam ubique damnas? Vides non
aliunde hoc dogma induci, quam ex socordia, et ne-
gligentia, et ignavia ad virtutis labores subeundos. Si
genesis est, judicium non est; si genesis est, fides
non est; si genesis est, Deus non est; si genesis est,
non virtus, non improbitas est, si genesis est,
omnia frustra, omnia temere et facimus et patimur:
non est laus, non vituperium, nullus pudor, nulla ve-
recundia, non leges, non judicia. Unde hic dives,
inquires, unde hic pauper est? Certe si horum causam
ignorabamus, in ignorantia permanendum erat potius,
quam aliud pravum dogma assumeremus. Melius est
enim bene ignorare, quam male scire: illud enim
culpa liberum est, hoc venia caret. Verum nunc per
Dei gratiam liquet, unde hic dives, ille pauper sit:
vel enim paternam sortitus hereditatem, vel nego-
tiatione et mercatura usus, vel aliena furatus, aut
rapina ditatus, vel ducta opulenta uxore, vel agri-
cultura, vel artificio, vel alio simili auctus est. Multæ
rationes sunt divitiarum comparandi, aliæ justæ, injustæ
aliæ. Eadem quoque ratio est paupertatis: nam vel
calumniis, vel aliorum rapinis, vel abliguratione pro-
pria, vel ignavia, vel amentia, aut alio quopiam modo
(multæ quippe sunt ad paupertatem viæ) in egestatem
devenitur. At qua de causa, inquires, ille qui mere-
trices alit, et parasitos et adultores, et qui alienis

¹ Hæc alio modo leguntur in Joanne Chæco qui sic ha-
bet: Si enim ille hæc non fecit, vide quo impietatis ac bla-
sphemiam procedat oratio. Sin fecerit, et quæ facta sunt ne-
gligat, non minor iterum hæc est, quam prior fuit repre-
hensio.

τες; μέχρι τίνος οὐκ ἐπιγινωσόμεθα τὸν κοινὸν Δεσπότην; Εἰ φαύλους καὶ ἀγαθοὺς εἰμαρμένη ποιεῖ, τίνος ἔνεκεν παραινεις τῷ παιδί, τίνος ἔνεκεν νουθετεῖς; Πάντα εἰχῆ καὶ μάτην. Εἰ πλουσίους καὶ πένητας ποιεῖ, μὴ πέμψης εἰς διδασκαλεῖα, μὴ πορίσῃ χρήματα, μὴ πράξῃς μὴδὲ ἐν τῶν δυναμένων αὐτῷ τὴν οὐσίαν αὐξήσαι, ἀλλ' ἐπίτρεψον τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατ' αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχη. Ὅρῳ πῶς ἐν τοῖς ἐλάττωσι διαπιστῶν αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἐν τοῖς μείζουσιν αὐτῇ πιστεύεις; Εἰ γὰρ ὄντως εἰμαρμένη ἐστίν, ἄφες τὸν παῖδα καὶ πονηροὺς ἀνδράσι συγγίνεσθαι, καὶ μετὰ διεφθαρμένων διαφθεῖρασθαι· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ἦ, καὶ σοὶ χρησιμεύει. Καὶ γὰρ ὄντως, φησὶν, ὄντως ἐστὶ. Τίνος οὖν ἔνεκεν πράγματα καὶ σαυτῷ παρέχεις καὶ ἐτέρῳ; Καὶ τί λέγω παῖδων ἔνεκεν, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ οἰκετῶν ἀνέξη τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖς καὶ φοβεῖς, καὶ πάντα τρόπον κινεῖς, ὅπως γένηται σοὶ καλὸς ὁ οἰκέτης, καὶ οὐ θαρβεῖς τῇ γενέσει; Τίνος δὲ ἔνεκεν κακὸν γενόμενον κολάζεις; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα γέγονεν, ἀλλὰ τῆς ὠθοῦσας γενέσεως. Τίνος δὲ ἔνεκεν καλὸν γενόμενον ἐπαινεῖς; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀκόρθημα, ἀλλὰ τῆς γενέσεως· μᾶλλον δὲ οὐτε καλὸς, οὐτε κακὸς ἐστὶ τις. Ὁ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ μὴδέτερον τούτων ποιῶν, ἀλλ' ἐτέρωθεν τὴν ἀνάγκην δεχόμενος, οὐτε τοῦτο ἐστὶ, οὐτε ἐκεῖνο. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπαινοῦμεν ἀνδρας; τίνος δὲ ἔνεκεν ψέγομεν; τίνος ἔνεκεν ἐπαρώμεθα, τίνος ἔνεκεν συνευχόμεθα ἐτέροις; Ὅρῳ εἰς ὄσσην ἡμᾶς ἀλογίαν ὁ τῆς εἰμαρμένης ἐξήγαγε λόγος; Οὐδεὶς ἐστὶ σώφρων, οὐδεὶς ἐστὶν ἀκόλαστος, οὐδεὶς ἐστὶ πλεονέκτης, οὐδεὶς ἐστὶ δίκαιος· ἀνήρηται καὶ ἀρετὴ καὶ κακία, καὶ μάτην [771] εἰς τὸν παρόντα τοῦτον βίον ὑπήχθημεν, μᾶλλον δὲ οὐ μάτην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ὠθεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς γενέσεως εἰς κακίαν, πάλιν δὲ ὑπὸ τῆς βίας αὐτῆς ταύτης δίκην δίδναι τὴν ἐσχάτην, δέον ἔλκεῖσθαι, δέον ταλανίζεσθαι, καὶ μισοῦμεθα, καὶ κολαζόμεθα, δέον τιμᾶσθαι; Τὸν ἀδικούμενον καὶ βίαν παθόντα, οὐχὶ κολάζεσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι χρὴ· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀδικούμεθα, καὶ τιμωρίαν ὑπομένομεν. Τί τούτου γένοιτο; ἂν ἀλογώτερον, ὑπὲρ ὧν κακῶς πάσχοντες ὠθισθέντες πρὸς κακίαν, ὑπὲρ τούτων καὶ τιμωρίαν δίδναι; Ἐποίησεν ἀνδροφόνον ἡ εἰμαρμένη, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπαιτεῖ ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν αὐτῇ· τί τούτου βλαβερότερον δόγμα γένοιτο ἂν; Ὡσπερ ἂν εἰ τις εἰς τὸ βάρβαρον ὠθήσας, καὶ καταλαβῶν τὸν κρημνισθέντα, πάλιν τιμωρίαν ἀπαιτοῖ τούτων ἔνεκεν· ἢ ὡσπερ ἂν εἰ τις βαρβάρῳ δεσποίνῃ παραδοῦς αἰκίζεσθαι, καὶ μυριοὺς περιβαλεῖν κακοῖς, τὸν παραβηδόμενον ὑπὲρ τῆς δουλείας καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαιτοῖ τιμωρίαν. Ἄρα τί γένοιτο ἂν τούτου ἀλογώτερον, εἰπέ μοι, ἢ ἀβλιώτερον τοῦ γένους τούτου; Εἰ ταῦτα τοιαῦτα, κα' ἔχθροί μὲν καὶ πολέμιοι τοῖς αὐτῶν πολεμίοις ἴσασι συγγινώσκουσιν, ἔταν ἀκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι πράττωσιν τι τῶν χαλεπωτάτων αὐτοῖς· ἢ δὲ εἰμαρμένη τοῖς ὑπηκόοις, καὶ πάντα παιθομένους, μᾶλλον δὲ κατηναγκασμένους, οὐκ εἰσεται συγγνώμην, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς κατηνάγκασε πρᾶξαι, ὑπὲρ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ δίκην· πόλις φορυτὸς, πόλις λαδύρινθος, ποῖα ζάλη ταύτην

* Colib. βαρβάρῳ δεσποίνῃ.

μῆξεσται τὴν σύγχυσιν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἤρκεσέ μοι τρόπος εἰς ἀδικίας, ὅτι μὴδὲν ἀμαρτῶν εἰς κακίαν ἐμβέβλημαι, καὶ ὅτι ἕτερος μὴδὲν κατορθώσας ἀγαθὸς γίνεται, καὶ τιμῆς ἀπολαύει· οὐκ ἄρκει αὐτῇ μόνῃ ἡ ἀδικία, ὅτι ἀπλῶς καὶ ἀλόγως καὶ ἐμὲ κακὸν ἐποίησε, καὶ ἐκεῖνον καλόν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθησιν, καὶ οὐδὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων δικαιοκρασίαν μιμεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἀνθρωποὶ, οὕτω φιλόανθρωποι καὶ ἡμεροί, ὡς διαίρειν τὰ ἀκούσια τῶν ἰκουσίων· ἡ δὲ τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσα ἐριννύς τις καὶ δαίμων πονηρὸς, οὕτω πάντα συγγεῖ. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἐστὶ θεὸς ὁ ταῦτα ἐφορῶν, ἐλέγχεται μὲν ὁ λόγος ἐτέρωθεν. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ πρόνοιαν μὴ εἶναι. Πλὴν εἰ μὲν οὐκ ἐστὶ θεός, πῶς ταῦτα περιορᾷ; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐποίησεν, ὄρα τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολὴν· εἰ δὲ οὐκ ἐποίησε, γενόμενα δὲ περιορᾷ, πάλιν οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου τὸ ἐγκλήμα. Ὅρῳ πῶς πανταχῶθεν στενοχωρεῖται ὁ διάβολος, συναυάνων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν κατὰ τοῦ Δεσπότης μανίαν; Βούλει με πείσαι, ὅτι εἰμαρμένη πάλιν, καὶ νομίζεις εἶναι τὸ δόγμα; Μὴ ἐγκάλει μοιγευομένη γυναικί, μὴδὲ πλησθῆς θυμοῦ, μὴδὲ εἰς [772] κριτήριον δικαστοῦ ἀγάγῃς τὸν μοιχόν. Ἄν ἴδῃς τοῖχον διορυττόμενον, μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ διορύττοντος, μὴδὲ ἀπαιτήσῃ δίκην· οὐ γὰρ ἐκὼν τοῦτο ἐποίησε, καθὼς σὺ φῆς. Ἀμέλησον τῶν σαυτοῦ πάντων· πάντως γὰρ ἤξει σοὶ τὰ τῆς εἰμαρμένης· ῥῖψον ὅσον ἔχεις χρυσίον· ἀμέλησον οἰκιῶν, ἀγορῶν, ἀνδραπόδων· οὐδὲν ἀπὸ τῆς βραθυμίας τῆς σῆς ἡ τῆς εἰμαρμένης βραθυμία παραδολαβήσεται. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξη τούτων οὐδὲν, ὡς ἔργῳ πεισθεῖς, ὅτι κατέγνωκας τῶν δογμάτων τῆς εἰμαρμένης. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτὴν προβάλλῃ, πανταχοῦ κατεγνωκῶς; Ὅρῳ ὅτι οὐδαμῶθεν τὸ δόγμα τοῦτο εἰσενήνεκται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς βραθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας, καὶ τοῦ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκκελεύσθαι πόνους. Εἰ γένεσις ἐστὶ, κρίσις οὐκ ἐστὶν· εἰ γένεσις ἐστὶ, πίστις οὐκ ἐστὶν· εἰ γένεσις ἐστὶ, θεὸς οὐκ ἐστὶν· εἰ γένεσις ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν ἀρετὴ, οὐκ ἐστὶ κακία· εἰ γένεσις ἐστὶ, πάντα μάτην, πάντα εἰχῆ καὶ ποιούμεν, καὶ πάσχομεν· οὐκ ἐστὶν ἐπαινος, οὐκ ἐστὶ ψόγος, οὐκ ἐστὶν αἰδώς, οὐκ ἐστὶν αἰσχύνῃ, οὐκ εἰσὶ νόμοι, οὐκ εἰσὶ δικαστήρια. Πόθεν οὖν ὁ δαῖνα πλουτεῖ, φησὶ, πόθεν ἕτερος πένεται; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ τοὺς λόγους ἀγνοοῦμεν, ἴδει μένειν ἐπὶ τῆς ἀγνοίας, ἀλλὰ μὴ ἕτερον δόγμα πονηρὸν ἀναλαμβάνειν. Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ εἰδέναι κακῶς· τὸ μὲν γὰρ οὐκ ἔχει κατηγορίαν, τὸ δὲ ἀπιστότερον ἐστὶ συγγνώμης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν δῆλον ἡμῖν γέγονε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, πόθεν ὁ μὲν πλουτεῖ, ὁ δὲ πένεται; ἢ γὰρ πατρίων παραλαβῶν κληρῶν, ἢ ἐμπορίας καὶ κμηλείας χρησάμενος, ἢ τὰ ἐτέρων ἀρπάσας καὶ βιωσάμενος, ἢ γάμψω χρησάμενος εὐπόρῳ, ἢ γεωργίᾳ, ἢ τέχνῃ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ. Καὶ πολλοὶ τοῦ πλουτεῖν τρόποι, οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἀδικοί. Οὐβω δὴ ναὶ τοῦ πένεσθαι· ἢ γὰρ ἐπιρρασεθεῖς, ἢ συκοφαντηθεῖς, ἢ πλεονεκτηθεῖς, ἢ καταφαγῶν, ἢ ἀργία συζῶν, ἢ ἀνοίᾳ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ· πολλοὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι πάντα τρόποι. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὁ δαῖνα πόρνας τρέφων καὶ παρασίτους καὶ κλάσας. καὶ ταῖς

ἄλλοις ἐπιπράξωσι, καὶ τὸν ὄγκον τοῦτον καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιρρέοντα ἔχει τὰ χρήματα. Ἐτερος ἐπιεικεία καὶ σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ ταῖς ἄλλαις συζῶν ἀρεταῖς, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορείας τροφῆς; ὅτι ὁ μὲν ἔστι καλὸς καὶ τὸν ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς αἰρεῖται βίον, ὁ δὲ κακὸς καὶ τὴν διαβρέουσαν καὶ διαλελυμένην ἀνεδέξατο τῆς κακίας ὁδόν; Τίνος οὖν ἔνεκεν ὁ μὲν κακὸς πλουτεῖ, πένηται δὲ ὁ ἀγαθός; Ἴνα καὶ οὗτος μείζονα λάθῃ τὸν στέφανον, ἂν ὑπομείνῃ, καὶ τὴν καρτερίαν ἐνέγκῃ, ἀκακίος μείζω τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν, ἂν μὴ μεταβάλληται, καὶ γένηται βελτίων, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιγνῶ τὸν ἑαυτοῦ. Αἱ γὰρ ἀνάσεις αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμεναι, μένοντας κακοὺς μᾶλλον βαροῦσι· καὶ ἡ ἀφθονία ἢ παρ' αὐτοῦ τοῖς μὴ χρωμένοις εἰς δέον αὐτῆ, προσθήκη γίνεται κατηγορίας. Οὕτως οὖν αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενοχωρίαι ἀγαθῶν, προσθήκη στεφάνων, κἂν παραείσωσι. Ἔστι μετρία γούν τις συγγνώμη· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐτέρως ὁ [773] πλούσιος, ἐτέρως ὁ πένης· ὁ μὲν μετὰ συγγνώμης, ὁ δὲ χωρὶς συγγνώμης. Οἶον, ἔστω κλέπτης καὶ φιλότιμος, πλούσιος καὶ πένης, ὁ μὲν εἰ καὶ ψυχρὰν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ καταφυγὴν, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀνάγκην, ὁ δὲ οὐδὲ μάλα ἐπιρρωποῦν ἡ εὐλογον ἔχει καταφυγὴν· ὥστε ὅσον ἐλαττοῦται ὁ πένης κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοσοῦτον πλεονεκτεῖ κατὰ τὸν μέλ-

λοντα ἐν κατορθώμασι, καὶ ὁ πλούσιος ἐν ἁμαρτίμασι. Μὴ τοίνυν νομίσης ἀδικεῖσθαι τὸν πένητα, μὴδὲ πλεόν ἔχειν τὸν πλούσιον. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν κακῶν, ὅσοιπερ ἂν ἐνταῦθα δῶσι δίκην, ἢ τὸ πᾶν ἀπενίψαντο, ἢ ἐλάττωνα διδῶσιν ἔχει τιμωρίαν, ὡς ἐνταῦθα μεγάλων κακοπαθειῶν δίκην ὑποστάνας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπολαύοντες εἰμῆς, καὶ μένοντες πονηροὶ, ἐφόδιον κολάσεως ἔχουσι τὴν τιμὴν. Ὅρα γ' οὖν ὁ Θεὸς πῶς πανταχοῦ τοῖς κακοῖς τὰς ἐνταῦθα ἀνειδίξει τιμὰς· Ἐδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ Κυρίου σου· καὶ ἄλιν τοῖς ἱερεῦσι· ἐπὶ τοῦ Ἥλι τὴν τιμὴν· καὶ ἀλλαγῶ, Ἐδωκά ὅμιν ἐκ τῶν τρωαίων ὁμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν υἱῶν ἰμῶν εἰς ἀγιασμόν· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου πανταχοῦ προστίθῃσιν. Ὡστε ἔταν ἴδῃς τὸν πλουτοῦντα ἀδικούντα, πλεονεκτοῦντα, ἀρπάζοντα, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν στέναξον, ἐπειδὴ πλούσιος ὢν ταῦτα ποιεῖ· μείζονα γὰρ δίδωσι τιμωρίαν. Ὅταν ἴδῃς πένητα πολλὴν τοῦ δικαίου κιοῦμενον πρόνοιαν, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν θαύμασον, ὅτι μετὰ πενίας τοιοῦτός ἐστιν. Ἄν ταῦτα ἢ παρὰ σοὶ διηκρωμένα, οὐδέποτε ἐπὶ τοῖς γεινομένοις ταραχθῆσθαι πράγμασι, ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα βλέπῃς, ἂν μὴδὲν εἶναι νομίσης τὰ παρόντα, ἂν ἐκείνη ἔλπισις αἴῃ, ἂν τούτων σαυτὸν ἀποστήσῃς. Γένοιτο δὲ πάντων ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ. Ἄμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Ἡ κατὰ γαστριμαρτίας.

Ἄρθρον ζ'.

Φάγομεν καὶ πίνομεν, ἄβριον γὰρ ἀποθήσκομεν, ἐπὶ τῶν προφητῶν ἦσαν πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίους λέγοντες. Ἀλλὰ τὸ μὲν Ἰουδαίους ταῦτα λέγειν, Ὁν δὲ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ ὁδὸς ἐν τῇ αἰσχρῇ αὐτῶν, θαύμαστον οὐδὲν· τὸ δὲ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπερολίαν πραγμάτων, καὶ τὴν τοσαύτην τελειότητα καὶ ἀκρίβειαν, εἶναι τινὰς ἔτι καὶ νῦν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι λέγοντας, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐδ' αὐτὸ τοῦτο βιώντας, πῶς ἂν εἴῃ κατηγορίας ἄξιον; Καὶ γὰρ εἰσιν, εἰσιν ὄντως, οἱ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τούδε παρῆχθαι τὸν βίον, ἵνα τρυφήσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβρῆξαντες, καὶ τὸ σῶμα πιδάνας, ὁντως ἀπέλωσι, βασιλεῖσταν τῷ σκόληκι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οικείων σαρκῶν. Καὶ εἶθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ὅτι μάτην καὶ εἰκῆ καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὰ παρόντα ἀνήλισκον· καίτοι καὶ τοῦτο χωρὶς ἐγκλημάτων οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κατηγορίας. Ὅταν γὰρ τὰ πρὸς τροφήν σώματος παρὰ τοῦ Θεοῦ θεδῆται ἡμῖν χρήματα, καὶ εἰς ἐπιχωρίαν τῶν δεομένων, εἰς ἀκολασίαν καὶ ὄβριον καὶ [774] τὴν ἐσχάτην βραθυμίαν καταναλώσωμεν, οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἔσται ἡ κακίστη αὕτη δαπάνη, ἀλλὰ πάντως δώσομεν λόγον, καὶ τὸ περὶ τῶν πάντε ταλάντων, καὶ δύο, καὶ ἐνὸς εἰρημένον, καὶ ἐπὶ κρημάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅπερ οὖν εἶλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν, εἰ καὶ εἰκῆ καὶ μάτην παραγεγόνανεν, οὐδὲ οὕτως· ἀνεύθυνος ἡμῖν ἦν ἡ τοιαύτη πράξις· νῦν δὲ χωρὶς τούτου καὶ ἕτερα κείσεται δίκην. Τὸν γὰρ τρυφῆ συζῶντα, καὶ μελετῶντα μέθην, καὶ παρασίτους τρέφοντα καὶ κόλακας, κρεωφαγίτες καὶ οἰνοποσία διαβρῆγγόμενον, πολλὰκις

καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα ἀνάγκη ἁμαρτάνειν, καὶ παρὰ τὸν τοῦ παρόντος τόπου καιρὸν^a, καὶ μετὰ τὴν ἐκείθεν ἀναχώρησιν. Καθάπερ γὰρ πλοῦτον μείζον τῆς οικείας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρου βαρυνόμενον ὑποβρύχιον γίνεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις, πλείονα τῆς οικείας δυνάμεως δεξαμένη τὰ σιτία, ὑπεραντλος γίνεται, καὶ τὸ βῆρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταποντίζεται πέλαιος, καὶ κυβερνήτην, καὶ ναῦτας καὶ πωροῖα καὶ ἐπιβάτας, καὶ αὐτὸν τὸν φόρον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διαχειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλῆθος, οὐ κατασκευῆς ἐπιτηδεύτης, οὐχ ὥρα ἔτους εὐκαιρος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ἐνέησι ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφούντων γίνεται· οὐ λογισμῶν πλῆθος, οὐ διδασκαλία καὶ πραινεσις, οὐ νοθεσία καὶ συμβουλαί, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ φόρος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διασῶσαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχὴν· ἀλλ' ἐπικρατεῖ πάντων ἡ ἀμετρία, καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα λοιπὸν ὑποβρύχιον τὸν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντα καταφέρουσα, καὶ ναυάγιον ἐργαζομένην χελεπόν, ὅθεν οὐδὲ ἀνεγχεῖν βῆδιον. Καὶ οὐδὲ πρὸς τὰ μέλλοντα καὶ τὰς εὐθύναις τὰς ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἀχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ καταγέλαστος, ἐν τε πολιτικοῖς, ἐν τε ἰδιωτικοῖς πράγμασι· κἂν δόξῃ τιπραχθῆναι τῶν κατεπειγόντων, οὐδὲν προνοητικόν, οὐδὲν οἰκονομικόν ἔχων εὐρεθήσεται, πῶς

^a Colb. καὶ παρὰ τὸν τοῦ τόπου καιρὸν.

nocumentum affert, qui frigidam hanc et solutam ducit vitam, divitias habet ceu ex fontibus affluent; alius autem æquitatem, temperantiam, justitiam, ceterasque colens virtutes, ne quidem necessarium victum habet? quod hic bonus sit et laboriosam virtutis elegerit viam, hic autem improbus, ac diffluentem dissolutamque nequitiae viam susceperit? Cur ergo improbus ille ditescit, hic vero probus pauper est? Ut et hic majorem accipiat coronam, si ista perferat, et patientia utatur; ille vero majus supplicium atque poenam, nisi vitam mutaverit, nisi melior fuerit, nisi Dominum suum agnoverit. Dilatio enim a Deo data eos qui in nequitia manent, magis deprimit, atque rerum copia, iis data, qui illa ut par est non utuntur, accessio culpæ efficitur. Sic et ærurnæ et angustæ proborum sunt coronarum accessio, etiamsi interdum labantur. Mediocris igitur est venia: non enim simpliciter peccata judicantur, sed alio modo dives, alio pauper: hic cum venia, ille sine venia. Exempli causa, sit fur et ambitiosus, tum dives, tum pauper: hic quamvis frigidum, habet tamen aliquod perflugium paupertatis necessitatem; ille vero nullum habet probabile perflugium: itaque quanto inferior est pauper in præsentia vita, tanto superior est in futura quoad bona opera, dives vero quantum ad delicta.

Ne itaque putes vel injuriam pati pauperem, vel prostrare divitem. Quemadmodum in majis, qui poenas hic persolvunt, vel totum abluerunt, vel minores illie poenas dabunt, utpote qui hic magnas calamitates sustinuerunt: sic et in bonis, qui hic honoribus fruuntur, et in nequitia perseverant, honorem ceu viaticum habent ad supplicium. Vide igitur quomodo Deus malis istos honores exprobrat: *Dedit tibi, inquit, omnia, quæ Domini tui* (2. Reg. 12. 8): et rursus, sacerdotibus tempore Heli honorem (1. Reg. 2. 28): et alibi: *Dedi vobis ex adolescentulis vestris in prophetas, et ex filiis vestris in sanctificationem* (Amos 2. 11): et ea quæ in solitudine facta sunt, ubique proponit. Itaque quando videris divitem injuriosum, ambitiosum, rapiosem, ideo illam maxime deplora, quia dives cum sit, hæc facit: majores enim poenas dabit. Cum videris pauperem multam justitiæ curam habere, ideo maxime illum admirare, quod cum paupertate talis sit. Si hæc apud te accurate constituta maneant, numquam de rebus quæ geruntur turbaberis, si in futura respicias si presentia nihil case putaveris, si illa semper speraveris, si ab his te semper segregaveris. Utinam nos bona omnia consequamur, gratia Christi. Amen.

DE FATO,

SIVE CONTRA INGLUVIEM.



ORATIO VI.

Crapulae malum.—*Comedamus et bibamus: cras enim moriemur* (Isai. 32. 13), prophetarum tempore multi apud Judæos dicebant. Sed Judæos hoc dicere, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione eorum* (Philipp. 3. 19), nihil mirum: quod autem post gratiam, post præsentium rerum despectum, post tantam perfectionem diligentiamque susceptam, quidam adhuc sint, qui etsi hæc verba quidem non proferant, idem ipsam operibus clament, quanta illud criminatione dignum est? Sunt enim, sunt revera, qui se putant ideo in hanc inductos vitam, ut deliciis diffluentem, ventrem dirumpentes corpusque impingentes, sic abeant, lautas vernibus propriarum carniarum epulas parantes. Atque utinam id unum esset mali, quod frustra et in cassum præsentia insumerent: tametsi et hoc quoque non reprehensione et culpa vacet. Quando enim pecunias a Deo nobis ad corporis alimentum, et ad egenorum subsidium datas, in luxuriam, contumeliam et extremam socordiam insumimus, hujusmodi nequissima impensa non a supplicio immunis erit, sed omnino rationem reddemus: quodque de quinque talentis, de duobus et de uno dictum est (Math. 25. 15), de divitiis deque aliis omnibus est dicendum. Ut itaque dicebam, si temere et in cassum vixerimus, non a ratione reddenda immunis erit talis agendi ratio: nunc etiam præter illud alia quoque ultio aderit. Nam qui in deliciis vivit et ebrie-

tati indulget, qui parasitos et adulatores alit, qui cibo potuque dirumpitur, sæpe, velit nolit, peccare necesse est, et quo tempore in præsentia loco versatur¹, et quando ad alium transmigravit. Quemadmodum enim navis, cum majorem, quam ferre possit, mercium copiam accepit, ob oneris gravitatem demergitur: sic et anima, et corporis nostri natura, plura quam ferre possit alimenta recipiens, deprimitur, et onus injectum non ferens, in perniciæ pelagus demergitur, et gubernatorem et nautas et proræ ductorem et vectores ipsamque sarcinam simul perdit. Quemadmodum igitur in hujusmodi navibus non tranquillitas inaris, non scientia gubernatoris, non nautarum multitudo, non apparatus commoditas, non anni tempestas, non aliud quidpiam, sic agitatum juvat navim: sic contingit indelicate viventibus: non ratiociniorum copia, non doctrina et adhortatio, non admonitiones et consilia, non aliud quidpiam, non timor futurorum, non pudor, non præsentium accusatio, non aliud quidvis potest sic agitatum animam servare; sed immoderatio omnia superat, quæ hac ægritudine laborantem velit nolit deprimit ac demergit, naufragiumque parat, unde sese reducere difficile est. Neque ad res futuras et ad rationes ibi reddendas tantum, sed etiam ad præsentem vitam hujusmodi homo inutilis redditur, nec ad quidpiam idoneus est, sed ubique deridendus tum in civilibus, tum in propriis negotiis.

¹ Coll., et per potationis tempus.

Etsi aliquid quod urgeat sit agendum, non providendi, non administrandi facultatem habere deprehendetur: inimicis omnibus capta facilis, amicis omnibus et propinquis inutilis. Neque solum in periculis et calamitatibus facile damnum accipiet, neque in rebus pacatis et tranquillis tantum intolerabilis erit; sed etiam in rebus asperis, ob moderationis penuriam, ad singula quæ accident inutilis erit. Illic enim, in ærunis dico, ignavia, imbecillitas, metus ingens, consilii penuria occupabit illum; hic vero audacia, socordia, lascivia, immoderatio, superbia, arrogantia magis quam superiora intractabilem facit omnibus. Neque enim hujusmodi hominum corpora tantum deformia sunt, mollia, diffuentia, tetro odore undique plena efficiuntur; sed etiam anima corpore longe deformior est, majoribus, quam illud, morbis ex deliciis affecta. Quemadmodum enim corpus non excrementa modo naturalia emittit, sed etiam alia omni ex parte uberius profundit: etenim oculi, nares, et ora, dum interiora hac abundantia gravantur, humore terribili et corruptione implentur, et ipsa carnis natura mollior effecta quam pro naturali temperamento, quasi cœno et impura illuvie referta, putida simul et iners efficitur, atque ad omne opus bonum inepta. Nam et ipsa terra, cum tali copia oppressa proprium innatumque calorem amittit, suam item vim perdit, ac neque ad culturam, neque ad fertilitatem suam est idonea. Hinc autem gravibus et insanabilibus morbis corripuntur hi, qui in deliciis perpetuo vivunt: tremoribus, solutione, tabe, capitis inuocore, pedum manuumque doloribus, aliisque multis, quos medici memorant, obnoxii fiunt. Itaque etiamsi non geheuna, non poena, neque extrema damnatio a Deo esset, neque ab hominibus reprehensio, non sumptus importuni, neque alia innumera a deliciis exorta, hocque solum adesset, annon satis esset ad omnes avertendos? Hujusmodi namque venæ mortiferis potionibus nihilo meliores sunt; imo etiam, si vere dicendum sit, longe deteriores. Illæ namque sumentem confestim de medio tollunt, et ad mortem sine cruciatu deducunt, ut ne de hac quidem re doleat is qui moritur: deliciæ vero vitam sexcentis mortibus graviozem inducunt his, qui ipsas plurimi faciunt; vitam, inquam, non modo miserabilem, sed etiam turpem et ridiculam. Alii quippe morbi multos in partem doloris advocant, quotquot autem ex deliciis et ebrietate oriuntur, spectatores, ne quidem si velint, sinunt misereri eorum, qui hujusmodi ægritudine capti sunt; sed magnitudo mali ad misericordiam inflectit, morbi autem occasio, si nota sit, indignationem movet. Quoniam ancipiti quodam affectu tenemur, nec miseramur eos: id enim vetat morbi causa; neque irascimur: id enim non permittit magnitudo mali; sed inter reprehensionem et veniam consistimus. Neque enim a natura cruciantur sicut illi, neque hominum insidiis appetuntur, verum illi ipsi auctores sibi barum ægritudinum sunt, et sponte ac in malorum barathrum præcipitant. Quemadmodum igitur eos, qui laqueos sibi parant, et eos qui

se per præcipitia conjiciunt, et qui per medios gladios sibi vitam eripiunt, sic hos non multum miseramur: imo si venia danda sit, illis potius quam istis dabimus, etiamsi illi nullam veniam mereantur. Illi enim vel calumniis, vel pecuniarum multis, aut periculi plagarumve metu, aut alia quapiam formidine, ut se majoribus malis eximant, ad mortis solatium conati sunt, ad obitumque ceu ad asylum decurrunt, vel quasi ad tranquillum portum ingruente tempestate sese cum festinatione recipiunt: hi vero cum nihil tale prætere possint, vitæ sexcentis violentis mortibus graviore sese tradiderunt. Jam hic opportune commemoretur illud sapientis: *Quis miserebitur incantatoris, si a serpente mordetur, et omnium, qui se feris admovent (Eccli. 12. 13)?* Fera enim sunt deliciæ, fera gravis et intractabilis; neque scorpius aut serpens visceribus nostris hærens ita undequaque devastat, ut deliciarum cupiditas omnia evertit atque consumit. Ferae namque illæ corpori tantum insidiantur: hæc autem ubi sedes posuerit, et corpus et animam pessumdat. Quamobrem fugiamus ab illa, ut prudentibus loquor. Si quid illa habeat utilitatis, ne hæc dicta perferamus, ne obtemperemus; si vera sunt quæ dicuntur, et hæc sit omnium perniciosa, resque omnium ridiculissima, vobis ipsis et corporis valetudini animæque sanitati parcite. Non dico ut ad victus asperitatem te conferas, nisi ipse volueris: superflua rescemus, non necessaria præcidamus. Qua venia digni erimus, quando alii ne rebus quidem necessariis fruuntur, licet in eorum sit potestate, nos vero necessaria longe prætergredimur? Nobis victus terminus sit quod non lædat, quod famem sine damno propulset, ulterius vero nihil requiramus: imo si quod mirabile dictu et præter vulgi opinionem, est tamen verum, proferre liceat: si voluptatem etiam quæramus, illam potius in moderato cibo, quam in deliciis reperiemus. Audi quomodo hæc voluptas illa major et uberior sit. Illa certe nequit demum consistere, neque naturam ciborum sibi idoneam invenit; hæc vero etiam ex contrariis subsistere potest. Quis hoc ait? Is qui maxime omnium his fruebatur. *Anima, inquit, indigenti, quæ amare sunt, dulcia videntur: anima satiata etiam fævis illudis (Prov. 27. 7).* Vides quomodo illam quidem et ex paucis et ex omnibus sustentari facile sit, hanc vero minime? Si enim ne favum quidem expetimus, quid nobis potest esse volupe de cætero? si quod omnium dulcissimum est, voluptatem non potest asferre, quid poterit in voluptate constituere? Itaque si voluptatem quærimus, hic magis illam inveniemus. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, eam quæ voluptatem habet et sanitatem et omnia bona, atque Deo acceptam mensam fugere; alteram vero parare, infinitis referentium calamitatibus, insuavem, molestam, valetudini nocentem, et, quod omnium est gravissimum, Deum contra nos provocantem? Nam si *Vidua quæ in deficitis est, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*, quid de viris

¹ Colb., rîpera.

εὐχείρωτος ὢν τοῖς ἔχθροῖς, πᾶσιν ἄχρηστος τοῖς φίλοις καὶ τοῖς προσήκοιςιν. Οὐκ ἐν κινδύνους καὶ περιστάσειν εὐεπηρέαστος μόνον ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐν γαλήνῃ καὶ ἀδείᾳ ἀφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς δυσκολαῖς ὑπὸ τῆς ἀμετρίας ἐκάστω τῶν προσπιπτόντων ἔσται ἄχρηστος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν, ἐν ταῖς δυσήμερσις λέγω, δειλία, καὶ ἀνανδρία, καὶ φόβος ἀμετρος, καὶ ἀβουλία πολλὴ καθέξει· ἐνταῦθα δὲ θράσος, καὶ ῥαθυμία, καὶ ἀκολασία, ἀμετρία καὶ ὑψος, καὶ ἀλαζονεία, τῶν προτέρων μᾶλλον δυσχερέστερον παρὰ πᾶσι ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ σώματα τῶν οὕτω διακειμένων καὶ ἀειδίῃ, καὶ πλοδαρᾷ, καὶ διάβροχᾳ, καὶ δυσωδίας ἀφορήτου πάντοθεν ἔμπλεα γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ πολὺ τοῦ σώματος ἔστιν ἀειδεστέρα, πολλῶ μείζονα ἐκείνου νοσήματα δεξαμένη παρὰ τῆς τρυφῆς. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα οὐ τὰ κατὰ φύσιν περιττώματα προοίεται μόνον, ἀλλὰ πολλῶ πλείον καὶ πανταχόθεν· [775] καὶ γὰρ ὄφθαλμοί, καὶ ῥίνες, καὶ στόματα, τῶν ἔνδον ὑπὸ τῆς γενομένης πλημμύρας βαρυνομένων, ἰκμάδος φαυλοτάτης καὶ διαφθορᾶς ἀναπίμπλαται, καὶ αὐτὴ τῆς σαρκὸς ἢ φύσεως χαννοτέρα γενομένη τῆς φυσικῆς συμμετρίας, καθάπερ βορβόρων καὶ ἀκαθάρτων τελμάτων πλησθεῖσα, δυσωδίας τε ἅμα καὶ ἄχρηστος γίνεσθαι, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ γῆ ὅταν ὑπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας τυραννηθεῖσα τὴν οἰκειαν καὶ ἔμφυτον ἀπολέσῃ θερμότητα, συναπόλλυσιν αὐτῆς καὶ τὴν ἰσχύν, καὶ οὕτω πρὸς ἐργασίαν, οὕτω πρὸς τὴν οἰκειαν γονὴν ἔστιν ἐπιτήθειος. Ἐνεσθῆεν δὲ χαλεποὶς καὶ ἀνιάτοις ἀλλοσκονταὶ νοσήμασιν οἱ τρυφῇ συζῶντες διηνεκί· καὶ γὰρ τρόμοις, καὶ παρέσει, καὶ φόβῳ, καὶ κορύζαις, καὶ ποδαλγίαις, καὶ χειραλγίαις, καὶ ἑτέροις πλείοσιν, ὅπερ ἰατρῶν λέγουσι παῖδες, ἄλωσιμοι γίνονται. Οὕτως εἰ καὶ μὴ γέεννα ἦν, μηδὲ κόλασις, μηδὲ κατάγκωσις ἐσχάτη παρὰ Θεοῦ, μηδὲ παρὰ ἀνθρώποις μέμψις, μηδὲ ἡ ἀκαιρος δαπάνη, μηδὲ ἕτερα μυρία τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐγγινόμενα, τοῦτο δὲ μόνον προσῆν, οὐχ ἱκανὸν ἅπαντας ἀποτρέψαι; Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἀμεινον αἱ τοιαῦται διακίονται τράπεζαι, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ πολλῶ χείρον. Τὰ μὲν γὰρ εὐθέως ἀπήνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευταὴν ἀναίσθητος ἐπέφυγε, ὡς μηδὲ αὐτῷ τούτῳ λυπῆσαι τὸν ἀποθανόντα· αὐταὶ δὲ ζωὴν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτάς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις, ζωὴν ἔφην, οὐκ ἐλεεινὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰσχρὰν καὶ καταγέλαστον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάθῃ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγούντας, ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὀρώντας ἀφήσιν συναλγῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἔλεον ἐπικάμπτει, ἡ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδῶτα. Διότι μέσον τι πάθος πάθοιμεν ἂν, οὕτω ἐλεοῦντες αὐτοὺς· οὐ γὰρ ἀφήσιν αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν δεινῶν· οὕτω ὀργιζόμεθα· οὐ γὰρ ἐπιτρέπει τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ μεταξὺ κατηγορίας καὶ συγγνώμης ἡ στάσις. Οὐ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρέασθησαν καθάπερ κἀκεῖνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεβουλεύθησαν. ἄλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοὺς τούτων ἐγένοντο, ἐκόντες ἑαυτοὺς ῥιπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Ὅσπερ οὖν τοὺς βρόχους ἀναάπτοντας, καὶ τοὺς κατὰ κρημνῶν ἀφιέντας ἑαυτοὺς, καὶ τοὺς διὰ μέσων ξιφῶν ἑαυτοὺς ἀναυροῦντας οὐ σφόδρα οἰκτεῖρομεν, οὕτως οὐδὲ τούτους. Καίτοι· εἰ

δεῖ συγγνώμης τυχεῖν, μᾶλλον ἐκεῖνοι τούτων ἂν τύχοιεν, εἰ καὶ αὐτοὶ σφόδρα ἂν εἴεν ἀσυγγνωστοί. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἢ συκοφανταῖς, ἢ ζημίαις χρημάτων, ἢ προσδοκώμενον κίνδυνον, ἢ πληγὰς ἐλπίσαντες, ἢ ἕτερον τινα καταδοκῆσαντες φόβον, καὶ μειζῶνων, ἑαυτοὺς κακῶν ἐξαπαλίζοντες, ἐπὶ τὴν τῆς τελευταῆς παραμυθίαν καταφεύγουσιν, ὡσπερ εἰς ἄστυλόν τι χωρίον τὸν θάνατον κατατρέγοντες, ἢ ὡσπερ εἰς λιμένα τινὰ εὐδίων ἀπὸ τῶν προσδοκώμενων χειμῶνων σπεύδοντες καὶ ἐπειγόμενοι· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχοντες εἰπεῖν, μυρίων βιαιῶν θανάτων ζωῆ [776] χαλεπωτέρῃ παραδίδασιν ἑαυτοὺς. Εὐκαιρον οὖν νῦν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ τοῦ σοφοῦ· *Τίς ἐλεήσει ἐκασίδον ὀφειδῆκτον*^a, καὶ πάντας τοὺς προσάγοντας θηρίοις ἑαυτοὺς; Θηρίον γὰρ ἔστιν ἡ τρυφή, θηρίον χαλεπὸν καὶ ἀτίθασσον, καὶ οὐχ οὕτω σκορπίος ἢ ὄφις τοῖς σπλάγγχοις ἡμῶν ἐγκαθήμενος λυμάνεται πανταχόσω, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις· ἐκεῖνοις μέχρι τοῦ σώματος ἡ ἐπιθυμία· αὐτὴ δὲ, ὅταν ἐγκαθεσθῆ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσαπόλλυσι. Διόπερ φύγωμεν ἀπ' αὐτῆς, ὡς φρονίμοις λέγω. Εἰ μὲν ἔχει τι χρηστὸν, μὴ ἀνασώμεθα, μὴ πεισθώμεν· εἰ δὲ ἀληθῆ τὰ εἰρημμένα, καὶ λύμη πάντων ἔσσι τὸ πρᾶγμα, καὶ κατὰ γελως ἔσχατος, ὁμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ῥύσεως, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βουληθείης· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἐξω περικόψωμεν. Ποῖαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μηδὲ τῆς χρείας ἀπολαύσι· κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν οδεύωμεν; Ὅρος ἡμῖν ἔστω τρυφῆς τὸ μὴ βλάπτειν, τὸ παῦσαι πεινῶντας χωρὶς βλάβης δυνάμενον, περαιτέρω δὲ μηδὲν ἐπιζητῶμεν· μᾶλλον δὲ εἰ χρεῖ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ παρὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν, ἀληθὲς δὲ, εἰ καὶ ἦδον ἢ ἐπιζητοῦμεν, ἐν αὐταρκείᾳ ταύτῃ μᾶλλον ἢ ἐν τρυφῇ οὖσαν εὐρήσομεν. Ἄκουσον πῶς αὐτὴ μείζων ἐκείνης ἔστιν ἡ ἦδον ἢ εὐπορωτέρα. Ἡ μὲν γὰρ οὐδὲ συστήναι δύναται λοιπὸν, οὐδὲ εὐρίσκει φύσιν βρωμάτων ἐπιτηδεῖαν^b αὐτῇ· ἡ δὲ καὶ ἐξ ἐναντίας συνίστασθαι δύναται. Τίς τοῦτο φησὶν; Ὁ μάλιστα πάντων αὐτῆς ἀπολελαυκῶς. Ψυχῇ γὰρ, φησὶν, *ἐνδοεὶ καὶ τὰ κηρία γλυκέα φαίνεται· ψυχὴ ἐμπεπλησμένη κηρίοις ἐμπαίξει*. Ὅρξ πῶς ἐκείνην μὲν καὶ ἐξ ὀλίγων καὶ ἐκ πάντων συστήναι ῥάδιον, ταύτην δὲ οὐδαμῶς; Εἰ γὰρ τὰ κηρία μὴ προσιέμεθα, τί γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡδὺ λοιπὸν; εἰ τὸ πάντων γλυκύτατον οὐκ ἂν δύναίτο παρέχειν ἦδον ἢ, πόλον ἔσται τὸ δυνάμενον ποιῆσαι ἐν ἦδονῃ; Ὅσπερ εἰ ἦδον ἢ ἐπιζητοῦμεν, ἐνταῦθα μᾶλλον εὐρήσομεν. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν μὲν ἦδον ἢ, καὶ ὑγείαν, καὶ πάντα ἔχουσαν τὰ ἀγαθὰ καὶ θεοφιλεῖ φεῦγειν τρέψαν, ἕτεραν δὲ κατασκευάζειν μυρίων γέμουσαν συμφορῶν, ἀπὸ τῆς τε καὶ λυπηρᾶν, καὶ ἐπινοσον, καὶ, τὸ πάντων χαλεπώτατον, παροξύνουσαν ἡμῶν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ *Ἰ γῆρα ἢ σπαταλώσα ζωσα τέθηκε, τί ἂν εἴποιμεν*

^a Colb. ἐφιδῆκτον.

^b Sic Colb. Edit. ἀμάτων ἐπιτηδεῖαν, minus recte

περὶ τῶν ἀνδρῶν; εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἀπηγόρευται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλῆ χέριται κατὰ τῶν τρυφόντων. καταφορὰ ὁ προφήτης· καίτοι γε εἶδος τέθεικε τρυφῆς οὐ σφόδρα δαπανηρὸν, οὐδὲ ἐνταῦς ἀερόν· *Οἱ δὲ ἐσθλιότες ἐρίφια ἐκ ποιμνίων καὶ μοσχάρια γαλαθηνά, οἱ κίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, οἱ καθεύδοτες ἐπὶ κλιτῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματαῖς αὐτῶν*· εἰ ταῦτα κατηγερίας ἄξια, ὅτε πάντα ἦν [777] σαρκικά, καὶ τῷ οὐρανοῦ λόγος οὐδαίς, ὅτε παιδαγωγία ἦν τὰ Ἰουδαϊκά, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τὴν βλακίαν τὴν νῦν; Εἰ γὰρ ἐρίφια καὶ μοσχάρια γαλαθηνά ἐσθλὴν ὡς ὕδρον τινα καὶ περιττὸν τοὺς ζῶντας διαβάλλει βίον, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν τοὺς μυχοὺς τῆς θαλάσσης ἀκερυνώντων, καὶ τὰς ἐσχάτας τῆς γῆς, καὶ παντοδαποὺς ὀρνίθων καὶ ἰχθύων θηρευτὰς πανταχόθεν συλλεγόντων ἑαυτοῖς; Εἰ τὸν διυλισμένον οἶνον οἱ κίνοντες ἐν μίμφει, τί ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ἀποθημίας διαποντίους στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινούντας, ὥστε μηδὲν γένος διαλαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας διδόναι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις κατακινώσασθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἶνου; Εἰ ἑλέφαντος κλίην κεχρησθαι κατηγορίας ἄξιον, οἱ πολλὸν αὐταῖς περιβάλλοντες ἀργυρον, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀργύρου μόνου χαλκεύοντες, οὐ κλίνας, ἀλλ' ἦδη καὶ ὑπόβαθρα, καὶ λέθηρας, καὶ κεράμια, καὶ ἀμίβας, ποίας ἂν τύχοιεν συγγνώμης; Τί μικρὸν ἢ μέγα εἶπαι ἐπὶ τὰς εὐθύνας ἐκείνας ἐνηθύνονται; Ἐγὼ δὲ τούτοις προσετίθημι τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι καὶ ἐξ ἄλλοτριῶν συμφορῶν ταῦτα συνελεγκται. Καίτοι γε ὁ προφήτης τοῦτο οὐ τέθεικεν, ἀλλὰ μόνον διέβαλε τὴν τρυφήν. Ὄταν δὲ καὶ αἰτία προσῆ χαλεπωτέρα τῆς τρυφῆς, τίς ἐξαιρήσεται τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας τῆς ἐσχάτης κολάσεως; ποῖος Νῦν παραστήσεται, ποῖος Ἰώβ, ποῖος Δανιήλ; Οὐκ ἔστιν οὐδαίς. Ἄλλ' ἐπὶ τούτων ἔστιν εἶπαι· Ἐκκαυθήσεται ὁ θυμὸς μου ὡσεὶ καπνός. Οὐ γὰρ ἔστι, παρακαλῶ, θυμοῦ καὶ ὀργῆς ὄντως ἐμπλησθῆναι ἐσχάτης, καὶ διαβράχῆναι. ὅταν ἕτερος μὲν μηδὲ ἀναγκαίως ἀπολαύη τρυφῆς, οὐ δὲ τοσούτων εἰκῆ καὶ μάτην χαλκεύῃς ἀργυρον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν; Οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτὸ τοῦτο χρησίμῳ ἔσται σοι, ἀλλ' εἰς τὸναντίον περιτραπήσεται. Σὺ

μὲν γὰρ ὥστε ἐπιφανῆς καὶ ἐπίσημος γενέσθαι τοῦτο ποιεῖς, συμβαίνει δὲ τούναντίον. Οὐ γὰρ εἰ τις ἐπιφανῆς καὶ ἐπίσημος, ἀλλ' ἐπὶ ὠμότητι καὶ πλεονεξίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς ἀπαντᾷ, οὐ διαβάλλουσι. Πόσος γὰρ ὁ φθόνος, πόση ἡ βασκανία, πόσον τὸ μίσος παρὰ πάντων, πόση ἡ μεταβολῆς ἐπιθυμία πᾶσι! Τὰς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας ἀφήμι, ὅς οἱ τοιοῦτοι πλοῦτοι εἴκτουσι· καίτοι τοῦτο πάντων χαλεπώτερον· καὶ τὸ πρὸ τούτου, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃς, θάτερον θατέρου χείρον εὐρήσεις. Ἄλλ' οὐχὶ τὴν σύμμετρον καὶ μετρίαν οἶσαν ἡμῖν, ἣν οὐ προφήτης σκώπτει, οὐκ ἀνθρώπος μέμφεται, οὐ Θεὸς αἰτιᾶται, οὐ πῦρ κολάζει, οὐκ ἀποστρέφεται τις, οὐ μισεῖ, οὐ βασκαίνει, ἀλλ' ἀποδέχεται μὲν Θεὸς, κοινωνοῦσι δὲ ἄγγελοι, ἐπαινοῦσι δὲ ἄνθρωποι, καὶ δέχεται οὐρανός. Αὗται αἱ τράπεζαι ἄγγέλους ἰδέξαντο· ταῦταις ὁ Χριστὸς παραγίνεται, οὐκ ἐν ἐκείναις. Τοιαῦται αἱ τῶν προφητῶν ἦσαν, τοιαῦται αἱ τῶν ἀποστόλων, τοιαῦται αἱ τῶν δικαίων. Αἱ δὲ τῶν τυράννων καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κακῶς πλουτούντων, ἔχουσαι ὀργηστὰς, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἐπὶ λύμῃ τοῦ βίου ζώντων, καὶ ληστῶν, [778] καὶ γοήτων, καὶ τυμβωρύχων, ἐκείναι. Ὄταν τοιαύτην παραθῆς τράπεζαν, ἄγγελος μὲν ἀποπηδᾷ, παροξύνεται δὲ Θεὸς, χαίρει δὲ ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγός, ἀποστρέφονται δὲ, καὶ μισοῦσι, καὶ τήκονται, οὐχ οἱ ἔχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκούντες ἔχειν ἐπιτηδείως ἄνθρωποι, φθόνῳ μᾶλλον ἐσθιόμενοι, ἢ τῶν παρόντων ἀπολαύοντες. Ὄταν δὲ ἐκείνην τις παραθῆ, τὴν σὺφρονα, καὶ σύμμετρον, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσαν φλεγμονήν, καὶ ἡδίστη καὶ προσηγῆς ἢ πᾶσι τοῖς φίλοις, καὶ Θεῷ, καὶ ἄγγελοις, καὶ ἀνθρώποις· παραγίνεται οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής. Ὄπερ γὰρ φεύγει τὸν τύφον, καὶ τὸν ὑψηλόφρονα ἅπαντα, καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω τῷ ταπεινῷ φίλος ἔσθι, καὶ σύνεστιν αὐτῷ, καὶ πάντα περιφράττει, καὶ τεχνίζει πανταχόθεν. Τοῦ δὲ Χριστοῦ παραγινόμενου, οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖν χρή. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, φεύγωμεν ἐκείνα, διώκωμεν ταῦτα, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS DE PRECATIONE HOMILIAS

Masce duas homilias, sive sensum sive orationi rationem spectes, Chrysostomo non indignis censemus. Et tamen nonnulli περὶ γνησιότητος questionem movent, hisce moti conjecturis. Hic bis, inquit, in utraque scilicet oratione, Sennacheribus rex Persarum vocatur, quam oscitantiam an Chrysostomo adscribere liceat dubitamus: pari ἀκριβείας defectu dicitur tunc Persas, Ezechiam in Jerusalem regnante, admovisse machinas contra muros urbis, καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ εἴχῃ προσῆγον, quod perinde pugnat cum sacra libri Regum historia. Ad hæc objiciunt, hic precibus perpetuo vacandum esse docetur, quod Massanorum errori favet: cum contra Chrysostomus vetet ne precandi obtenta a cæteris officiis abstinenceatur.

dicemus? Si in veteri Testamento id magna cum cura prohibetur, magnaque contra delicatis cibis utentes vehementia utitur propheta, etiamsi genus ponat deliciarum non admodum sumptuosum aut opiparum: *Qui autem comedunt, inquit, hædos ex gregibus, et vitulos lactentes; qui bibunt defæcatum vinum, et primis unguentis unguuntur; qui dormiunt in lectis eburneis, et in stratis suis lascivunt (Amos 6. 4. 6)*; si hæc, inquam, reprehensione digna sunt, quando omnia erant carnalia, et cæli nulla ratio erat, quando Judaica quasi puerorum prima institutio erant: quid dixerimus de præsentis mollitie? Si enim hædorum et vitulorum lactentium esus eo utentes, ac si delicatam et immoderatam vitam ducant, reprehensioi subjicit, quid dicemus de iis, qui recessus maris et extremas terrarum oras indagant, aviumque venatores piscatoresque omnis generis undique accersunt? Si ii, qui defæcatum vinum bibunt, culpandi, quid dixeris de iis, qui peregrinationes transmarinas pro vino suscipiunt, omniaque movent, ut nullum vitis genus ipsis lateat, quasi pœnas daturi, admodumque damnaandi, si non omnis generis vino ingurgitentur? Si eburneo lecto uti reprehensione dignum, qui multo lectos argento, imo vero qui ex argento puro adornant, non lectos tantum, sed etiam suppedanea, lebetes, vasa et matulas, quam veniam consequantur? Quid aut parvum aut magnum tunc temporis ad defensionem suam afferre poterunt? Ego vero etiam hoc gravissimum adjungo, quod ex alienis calamitatibus hæc congregarunt. Siquidem hæc propheta non posuit, sed delicias solum redarguit. Quando autem culpa adest, ipsis deliciis atrocior, quis ab extremo supplicio eos, qui talia patrant, eripiet? quis Noe, quis Job, quis Daniel intercedat? Nullus plane. Sed in eos dici potest, *Exardescet furor meus sicut fumus (Isai. 65. 5)*. Annon, quæso, jure quis ira furoreque exarlescat, imo et disrumpatur, quando alius ne iis quidem, quæ ad victum necessaria sunt, fruatur, tu vero tantum argenti frustra et incassum, ac ne ad ostentationem quidem, in opus admoves? Neque enim vel ad hoc tibi utile erit; imo in contrariam

vertetur partem. Tu enim ut clarior et illustrior sis, id agis; sed contrarium accidit. Non enim spectabilis illustrisque es, sed ob crudelitatem, auri cupidinem et extrema flagitia te omnes criminantur. Quanta enim invidia, quantus livor, quantum odium, quanta mutationis cupiditas apud omnes? Blasphemias enim in Deum prætermitto, quas tales divitiæ pariunt, tametsi et hoc longe gravissimum est, et quod istud præcedit, et quodcumque dixeris, illud illo deterius invenies. Secus temperatam ac modestam mensam, quam nec propheta irridet, nec homo redarguit, nec Deus culpat, non ignis punit, quam nemo aversatur, aut odio invidiaque prosequitur; sed approbat Deus, participant angeli, laudant homines, recipit cælum. Hæc mensæ etiam angelos exceperunt, his, non illis, Christus adest. Tales erant prophetarum mensæ, tales apostolorum, tales justorum. Tyrannorum vero et eorum, qui in terris nefarie locupletantur, quæ saltatores habent aliosque qui in perniciem mundi vivunt, hæc latronum, præstigiatorum, et eorum qui sepulcra effodiunt mensæ sunt. Quando talem apponis mensam, angelus resilit, Deus exasperatur, dæmonum princeps gaudet; aversantur, oderunt et contabescunt non inimici tantum, sed etiam ii, qui moderati et honesti esse homines videntur, et invidia potius arroduntur, quam his præsentibus fruuntur. Quando autem illam sobriam ac modestam quis apponit, nullo redundantem luxu, et suavissima et grata amicis omnibus fuerit, et Deo, et angelis, et hominibus: accedit et unigenitus Dei Filius. Quemadmodum enim fastum fugit, atque omnes altum sapientes omnemque tumulum aversatur, ita humili est amicus, ipsique semper adest, ipsumque totum circummunit et tutatur. Christo autem præsentem nihil aliud querendum. Hæc cum sciamus, dilecti, illa fugiamus, hæc persequamur, ut præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Verum hic non preces perpetuo, sed assidue tantum et frequenter emittendas esse docetur. Quod et alibi S. doctor et quique Christianæ vitæ magistri deprædicant: quamobrem nihil hinc suspicionis nasci potest. Verum aliud objici potest quod negotium facessat: librum Ecclesiastici sive Jesu filii Sirach Salomoni diserte adscribit, quod nescio an alias apud Chrysostomum reperias. His permoti rationibus hæc duas orationes inter ἀμφιβαλλόμενα posuimus.

Interpretatio Latina est Pomponii Brunelli, sed multis in locis emendata.

EJUSDEM DE PRECATIONE.

ORATIO (a).

Quod sancti precandi formulas scripserint lætatur. Precationis via commendatur. — Duas ob causas Dei cultores admirandi sunt ac beati judicandi : tum quod spem salutis suæ in sanctis precibus collocaverint, tum quod, cum hymnos et precandi formulas, quas Deo cum lætitia ac timore offerebant, literis mandarent, nobis quoque suum thesaurum tradiderint, ut omnem posteritatem possent ad se imitandos allicere. Par est enim doctorum mores ad eos pervenire, qui ipsis dant operam : itemque par est prophetarum discipulos imitatores eorum esse justitiæ, ita ut vitam nostram in precibus Deique cultu perpetuo traducamus, atque in ea re vitam, valetudinem, divitias, honorum finem positum esse censeamus, ut Deum puro et incorrupto animo deprececur. Etenim, ut corpus solis lumine, sic animus precationum radiis illustratur. Si ergo ceci calamitas est solem aspicere non posse, quanta tandem est Christiani viri jactura, non assidue Deum precari Christique splendorem in animum precibus inferre? Jam vero Dei benignitatem atque clementiam quis non admiretur, quis non suspiciat, quam nobis ostendit, cum tantum honorem hominibus deferat, ut eos precatione ac sua consuetudine dignetur? Etenim cum Deo re vera precationis tempore colloquimur, qua cum angelis quoque jungimur, qua longe a pecudum societate recedimus. Angelorum est enim precatio, quæ vel eorum superat dignitatem, si quidem cum Deo loqui præstantius quiddam est. Atque id ipsi nos docent, qui magno timore preces offerunt, nosque admonent, nobis, qui ad Deum accedimus, timorem esse simul et lætitiã adhibendam : timendum quidem, verentibus, ne precatione indigni esse videamur; lætitiã nos tamen ex honoris magnitudine perfundi oportere, quod tanta ac tali providentia mortale genus honestetur, ut assiduo Dei congressu perfratur, ex quo et a mortalitate et a vitæ curriculo exiguo tempore circumscripto recedimus : quippe qui tametsi natura mortales, ob Dei tamen consuetudinem familiarem ad vitam progredimur immortalem. Etenim qui cum Deo familiariter versatur, morte illum omnique interitu potiore esse necesse est. Atque, ut est omnino necesse, qui solis radiis potiatur, a tenebris procul abesse : ita Dei consuetudine fruente necesse est non amplius esse mortalem : nos enim ad immortalitatem ipsa honoris magnitudo traducit. Nam si, qui regem alloquuntur, et apud illum locum obtinent dignitatis, fieri non potest, ut inopia laborent, fieri omnino longe difficilium potest, ut qui supplices ad Deum accedunt, et cum eo colloquuntur, mortales animos nanciscantur : mors enim est animi vita a pietate ac legibus aliena. Ejusdem igitur animi vita constat et religione, et actionibus vivendi, quæ cum religione consentiant :

(a) Collata cum Ms. Colb. 1070.

atque vitam sanctam ac divino cultui congruentem preces afferunt, et in animos nostros mirificam rerum omnium pretiosarum copiam recondunt. Nam sive quispiam virginitatem adamavit, sive nuptiarum temperantiam colat, sive iracundiam continere, et mansuete agere, sive invidia vacare aut aliud quid officii præstare nitatur, precatione duce, et hujusmodi vitæ viam muniente, expeditum habebit et facilem pietatis cursum : non enim fieri ullo modo potest, ut qui temperantiam, justitiam, mansuetudinem, benignitatem a Deo petunt, non voti compotes fiant. *Petite enim, inquit, et dabitur vobis (Matth. 7.7), etc. Omnis enim qui petit, accipit, et qui querit, invenit, et pulsanti aperietur (Luc 11.10).* Et alibi rursus : *Quis est, inquit, ex vobis, a quo si petierit filius suus panem, non lapidem dabit ei? vel si piscem petierit, num serpentem dabit ei? Si igitur vos, cum mali sitis, nostis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cælestis dabit Spiritum sanctum petentibus se (Ibid. v. 11-13)?* Illis verbis, et hac spe proposita, ad precationem nos rerum omnium Dominus cohortatur : nos vero decet obtemperantes Deo, in laudibus ac precibus perpetuo vivere, ita ut Dei cultui quam animis nostris arctius hæreamus : ita enim licebit nobis vitam hominibus dignam agere. Nam quicumque Deum non precatur, neque divino colloquio assidue frui cupit, mortuus est et anima sensuque caret. Illud est maximum stultitiæ ac stuporis argumentum, si honoris hujus magnitudo ignoratur, si precatio non amatur, si non animæ mors esse existimatur, Deum non adorare. Ut enim corpus hoc nostrum, cum animus abest, mortuum est ac foetidum : ita nisi se animus ad precationem excitat, mortuus est, miser, ac foetidus. Atqui quavis morte acerbius putandum esse precatione spoliari, magnus ille propheta nos Daniel docet, qui mori maluit, quam tribus diebus a precibus vacare (*Dan. 6. 10*). Neque enim ut contra pietatem aliquid faceret, præcepit rex ille Persarum, sed illud agebat, ut trium dierum cessationem reperiret. Nam sine divino nutu bonum nullum in nos:ros animos venerit : nutus vero divinus labores nobiscum aggreditur, eosque præclare sublevat, si preces videat a nobis diligi, nosque assidue Deum orare ac sperare cuncta inde ad nos bona descensura. Quando igitur aliquem video a precationis studio abesse, neque illius ardenti ac vehementi amore teneri, jam mihi exploratum est, nihil ab eo magnificum, nihil præclarum possideri. Quando vero aliquem cerno in Deo colendo sine satietate persistere, quique non precari assidue in magnis numeret detrimentis, omnium illum virtutum acerrimum cultorem, Deique templum esse conjicio. Quod si amictus hominis, pedum gressus, et risus dentium quæ in eo sunt retegunt (*Eccli. 19. 27*), secundum sapientem Salomonem, multo magis precatio Deique cultus est justitiæ argumentum, cum illa ve-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ.

Λόγος α'.

Ἄμφοτέρων ἕνεκα προσήκει τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας μακαρίζειν καὶ θαυμάζειν· ὅτι τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐν ταῖς ἀγίαις εἶχον εὐχαῖς, καὶ ὅτι γραφῇ φυλάξαντες τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας, ἃς τῷ Θεῷ σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ προσέφερον, καὶ εἰς ἡμᾶς διέδωκαν τὸν ἑαυτῶν θησαυρὸν, ἵνα πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον πᾶν τὸ ἐπιγινόμενον ἐπισπασσῶνται δυνατώσιν. Διαβαίνειν γὰρ προσήκει τὸν τῶν διδασκάλων ἐπὶ τοὺς ὁμιλοῦντας τρόπον, καὶ τοὺς τῶν προφητῶν ἀκροατὰς μιμητὰς προσήκει φαίνεσθαι τῆς ἐκείνων δικαιοσύνης, ἵνα πάντα τὸν χρόνον [779] ταῖς προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ καὶ μελέτῃ συζῶμεν, τοῦτο ζῶν, τοῦτο ὑγίειαν καὶ πλούτον, τοῦτο πέρασ ἀγαθῶν εἶναι νομίζοντες, τὸ προσεύχεσθαι τῷ Θεῷ μετὰ καθαρᾶς καὶ ἀδιαφθόρου ψυχῆς. Ὡσπερ γὰρ τῷ σώματι φῶς ἥλιος, οὕτω τῇ ψυχῇ ἡ προσευχή. Εἰ οὖν τυφλῶ ζῆμία τὸ μὴ ὄρᾶν τὴν ἡσάν, πόση ζῆμία Χριστιανῶν τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν; Καίτοι τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται καὶ θαυμάσειε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐπιδεικνύεται, τοσαύτην τιμὴν ἀνθρώποις χαρίζομενος, ὡς καὶ προσευχῆς ἀξιώσας καὶ ὁμιλίας τῆς ἑαυτοῦ; Θεῷ γὰρ ὡς ἀληθῶς λαλοῦμεν ἢ τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, δι' ἧς καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναπτόμεθα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄλλα κοινωνίαν πολὺ φαινόμεθα διαφεύγοντες. Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχή, ὑπεραίρουσα καὶ τὴν ἐκείνων ἀξίαν, εἴπερ κρείττον ἐστὶ τῆς ἀγγέλων ἀξίας τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι. Καὶ ὅτι γε ἡ κρείττον ἐστίν, αὐτοὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς, σὺν πολλῷ μὲν φόβῳ τὰς εὐχὰς προσφέροντες, παρέχοντες δὲ ἡμῖν εἰδέναι καὶ μανθάνειν, ὅτι προσήκει τῷ Θεῷ προσιόντας σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ τοῦτο ποιεῖν· φόβῳ μὲν, θεδοικέτας μὴ τῆς προσευχῆς ἀνάξιοι φανόμεν, χαρᾶς δὲ μεσοῦς γινόμενος ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς τιμῆς, ὅτι τοσαύτης καὶ τοιαύτης προνοίας τὸ θνητὸν ἡξιώθη γένος, ὡς καὶ θείας ἀπολαύειν ὁμιλίας συνεχῶς, δι' ἧς καὶ θνητοὶ εἶναι καὶ πρόσκαιροι διαφεύγομεν, φύσει μὲν ὄντες θνητοί, τῇ δὲ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ πρὸς ἀθάνατον ζωὴν μεταβαίνοντες. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ὁμιλοῦντα Θεῷ καὶ κρείττονα γενέσθαι θανάτου καὶ πάσης διαφθορᾶς. Καὶ ὡσπερ ἀνάγκη πᾶσα τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας τὸν ἀπολαύοντα διαφεύγειν τὸ σκότος, οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν θείας ὁμιλίας ἀπολαύοντα μηκέτι εἶναι θνητὸν. Αὐτὸ γὰρ τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος πρὸς ἀθανασίαν ἡμᾶς μεθίστησιν. Εἰ γὰρ τοὺς βασιλεῖς διαλεγόμενους, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀμήχανον εἶναι πένητας, πολλῷ μᾶλλον ἀδύνατον τοὺς τῷ Θεῷ προσευχομένους καὶ ὁμιλοῦντας θνητὰς ἔχειν ψυχὰς· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἀσέβεια καὶ βίος παράνομος. Οὐκοῦν καὶ ζωὴ ψυχῆς ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία, καὶ βίος ὁ ταύτῃ πρέπων· βίον δὲ ὅστιον καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ πρέποντα προσευχὴ συνάγει, καὶ θησαυρίζει θαυμαστῶς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἐἴτε γὰρ παρθενίας τις ἑραστῆς, εἴτε

τὴν ἐν γάμῳ σωφροσύνην τιμᾶν ἐσπουδακῶς, εἴτε κρατεῖν ὀργῆς καὶ πραότητι συζῆν, εἴτε φθόνου καθαρῶς, εἴτε ἄλλο τι τῶν προσκόντων ποιεῖν, προσευχῆς ἠγουμένης, καὶ προλαϊνούσης τὴν τοιαύτην ὁδὸν τοῦ βίου, εὐχερῆ τε καὶ βῆδιον ἔξει τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τοὺς αἰτούντας παρὰ τοῦ Θεοῦ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πραότητα, καὶ χρηστότητα, μὴ τυγχάνειν τῆς εὐχῆς. Αἰτεῖτε γὰρ, φησί, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὕρησθε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν· Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Τίς ἐστὶ, φησί, ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἐὰν ἰχθύν [780] αἰτήσῃ, μὴ ὄψιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ οὖν ὑμεῖς, κοιτηροὶ ὄντες, οἴθετε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πῶσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; Τοιούτοις μὲν λόγοις καὶ τοιαύταις ἐλπίσιν ἐπὶ προσευχῆν παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων Κύριος· ἡμᾶς δὲ προσήκει τῷ Θεῷ πειθομένους αἰεὶ ζῆν ἐν ὕμνοις καὶ προσευχαῖς, ἀκριβέστερον τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἐχομένους, ἢ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑπάρξειε ζῆν αἰετὴν ἀνθρώποις ζῶν. Ὅστις γὰρ οὐ προσεύχεται τῷ Θεῷ, οὐδὲ θείας ὁμιλίας ἀπολαύειν ἐπιθυμεῖ συνεχῶς, νεκρὸς ἐστὶ καὶ ἀψυχος, καὶ οὐ μετέχει τοῦ φρονεῖν. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μέγιστον ἀφροσύνης σημεῖον, τὸ μὴ ἐπίστασθαι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, μηδὲ ἔρᾶν προσευχῆς, μηδὲ θάνατον ἠγεῖσθαι ψυχῆς τὸ μὴ προσκυνεῖν τῷ Θεῷ. Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ψυχῆς μὴ παρουσίας, νεκρὸν ἐστὶ καὶ δυσώδες· οὕτω ψυχῆ, μὴ κινουσα ἑαυτὴν εἰς προσευχὴν, νεκρὰ ἐστὶ, καὶ ἄθλια, καὶ δυσώδης. Ἀλλὰ μὴν ὅτι γε θανάτου παντὸς μικρότερον ἠγεῖσθαι· προσήκει στερηθῆναι προσευχῆς, διδάσκει καλῶς ἡμᾶς Δανιὴλ, ὁ μέγας προφήτης, μᾶλλον δὲ ἐλόμενος ἀποθάνειν, ἢ τρεῖς ἡμέρας μόνος στερηθῆναι προσευχῆς. Οὐ γὰρ ἀσεβῆσαι τούτῳ προσέταξεν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέρας μόνον σκοπούμενος εὐρεῖν. Ἄνευ γὰρ τῆς θείας βοῆς οὐκ ἂν τι τῶν ἀγαθῶν εἰς τὰς ἡμετέρας εἴθοι ψυχᾶς· Θεοῦ δὲ βοῆς συνεφάπτετα· τῶν πόνων ἡμῖν, καὶ τούτους ἐπικουφίζει καλῶς, ἂν ἴδῃ προσευχῆν ἀγαπῶντας, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ δεομένους, καὶ πάντα ἐκείθεν τὰ ἀγαθὰ καταβήσεσθαι προσδοκῶντας. Ὅταν οὖν ἴδω τινὰ μὴ φιλοῦντα προσευχῆν, μηδὲ θερμὸν ἔρωτα ταύτης ἔχοντα καὶ σφοδρὸν, ἥδη μοι οὗτος δῆλός ἐστιν ὡς οὐδὲν γενναῖον ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται. Ὅταν δὲ ἴδω τινὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκροάτως ἐχόμενον, καὶ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς ἐν ταῖς μεγίσταις ἀριθμύοντα ζῆμιας, τεκμαίρομαι τὸν τοιοῦτον πάσης ἀρετῆς ἀσκητῆν εἶναι βέβαιον, καὶ τοῦ Θεοῦ ναόν. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδῶν, καὶ γέλωσ ὁδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶνα, πολλῷ μᾶλλον εὐχὴ καὶ ἡ λατρεία Θεοῦ σημεῖόν ἐστι δικαιοσύνης ἀπάσης, στολή τις

^a Colb. εἰς ἡμᾶς παρέκειμεν τόν.

^b Colb. ὁμιλοῦμεν.

^c Sic Savil. Montf. Ἄλλ' ὄρωσ' ὅτι γε.

ὄσα πνευματικῆ καὶ θεία, πολλὴν εὐμορφίαν καὶ κάλλος καταχέουσα * ταῖς ἡμετέρας διανοίας, τὸν ἐκάστου ρυθμίζουσα βίον, οὐκ ἔωσα φαῦλον οὐδὲν οὐδὲ ἀτοπον τῆς διανοίας κρατεῖν, αἰδεῖσθαι πείθουσα τὸν Θεόν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τιμὴν, πᾶσαν τοῦ Πονηροῦ γοητείαν ἀποπέμπεσθαι παιδεύουσα, τοὺς αἰσχροὺς καὶ ἀτόπους ἐξελαύνουσα λογισμοὺς, ἐν ὑπεροφίᾳ τῆς ἡδονῆς καθιστώσα τὴν ἐκάστου ψυχὴν. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπερφανία μόνη πρέπει τοῖς τὸν Χριστὸν σεβομένοις, τὸ μηθεὶ δουλεῦειν αἰσχροῦ, [781] ἀλλὰ τηρεῖν ἐν ἐλευθερίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ βίω καθαρομένην.

Ὅτι μὲν οὖν παντελῶς ἀμήχανον ἄνευ προσευχῆς ἀρετῆ συζῆν, καὶ μετὰ ταύτης πορεύεσθαι τὸν βίον, οἷμαι ὄφρα ἅπαντες εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀρετὴν ἀσκήσειε μὴ προσῶν καὶ προσπίπτων συνεχῶς τῷ ταύτης χορηγῶ καὶ δοτῆρι; πῶς δὲ ἂν τις ἐπιθυμήσειεν εἶναι σώφρων καὶ δίκαιος, μὴ ὁμιλῶν ἡδέως τῷ ταῦτά τε καὶ πλείω τούτων ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν; Βούλομαι δὲ ἐπιδείξαι διὰ βραχέων, ὅτι κἂν ἀμαρτημάτων γέμοντας αἱ προσευχαὶ λάβωσιν ἡμᾶς, ταχέως ἀποκαθαίρουσι. Καίτοι τί μείζον γένοιτ' ἂν προσευχῆς, ἢ θεϊότερον, ὅταν ἀλεξιφάρμακον φανῆ τι ὄσα τοῖς τὰς ψυχὰς νοσοῦσιν; Οὐκοῦν πρῶτοι Νινευῖται φαίνονται διὰ προσευχῆς ἀναλυσάμενοι ^b τὰς πολλὰς πρὸς Θεὸν ἀμαρτίας. Ἄμα τε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς ἡ προσευχή, καὶ δικαίους ἐποίησε, καὶ πόλιν εἰθισμένην ἀκολασίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ παρανόμῳ βίῳ συζῆν, ἐπανώρθωσεν ὀξέως, παλαιᾶς συνθηλαίας μείζον ἰσχύσασα, τῶν οὐρανίων νόμων πλήρη πεποιηκυῖα τὴν πόλιν, συνεφελομένη μεθ' ἑαυτῆς καὶ σωφροσύνην, καὶ φιλανθρωπίαν, καὶ πραότητα, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν. Οὐ γὰρ ἀνέχεται χωρὶς τούτων ἐνδιδαιτᾶσθαι ψυχῆ ^c ἄλλ' εἰς ἣν ἂν οἰκλήσῃ διάνοιαν, πλήρη ποιεῖ δικαιοσύνης πάσης, παιδοτριβοῦσα πρὸς ἀρετὴν, καὶ κακίαν ἐξορίζουσα. Καὶ δὴ καὶ τότε εἴ τις εἰσηλθὲν εἰς Νινευθὴ τὴν πόλιν, καὶ πρότερον αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, οὐκ ἂν ἐπέγνω τὴν πόλιν· οὕτως ἐξαίφνης ἀπὸ τοῦ φαυλοτέρου βίου πρὸς εὐσέβειαν μετεπέδησεν. Ὅσπερ γὰρ γυναῖκα πτωχῆν, ῥάκια φοροῦσαν, μετὰ ταῦτά τις χρυσοῖς ἱματίοις κεκοσμημένην ἰδὼν, οὐκ ἂν ἐπιγνοίῃ τὸ γύναιον· οὕτως ὁ τὴν πόλιν ἐκείνην εἰδὼς πτωχεύουσαν πρότερον, καὶ τῶν πνευματικῶν ἔρημον οὖσαν θησαυρῶν, ἠγνόησεν ἂν ἦ τις εἰη ἡ πόλις, ἦν τοσοῦτον ἰσχυρὸν εὐχὴ μεταβαλοῦσα καὶ τρόπον καὶ βίον πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγαγεῖν. Καὶ γυνὴ δὲ τις ἐν ἀκολασίᾳ καὶ πορνείᾳ πάντα βεβιωκυῖα τὸν χρόνον, ἅμα τε πρότεπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ σωτηρίας ἔτυχεν. Οὐ τοίνυν ἀποκαθαίρει μόνον ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ κινδύνους ἀποκρούεται μεγάλους. Ὅ γέ τοι βασιλεὺς ὁμοῦ τε καὶ προφήτης, ὁ θαυμάσιος Δαυὶδ, τοὺς πολλοὺς καὶ χαλεποὺς πολέμους τῇ προσευχῇ διέφυγε, τοῦτο μόνον τὸ ὄπλον τῆς στρατιᾶς προβαλλόμενος, καὶ παρέχων τοῖς ἑαυτοῦ στρατιώταις καθ' ἡσυχίαν καὶ ἀδειαν ἀπολαύειν τῆς νίκης. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι βασιλεῖς, ἐν τῇ τῶν στρατηγῶν ἐμπειρίᾳ καὶ τῇ τέχνῃ καὶ

τοξόταις καὶ ὀπλίταις καὶ ἱππεῦσι τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· ὁ δὲ μέγας Δαυὶδ ταῖς ἀγίας εὐχὰς τὴν στρατιάν ἐτελιχεῖν, οὐ βλέπων εἰς ὄφρον στρατηγῶν καὶ ταξιάρχων καὶ ἱπάρχων, οὐδὲ χρήματα συλλέγων, οὐδὲ ὄπλα κατασκευάζων, ἀλλὰ τὴν θεῖαν πανοπλίαν ἐξ οὐρανοῦ καταφέρων. Πανοπλία γὰρ ὡς ἀληθῶς οὐράνιος ἡ θεία προσευχή, καὶ μόνη δύναται φυλάττειν βεβαίως τοὺς δεδιωκτάς ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν γὰρ τῶν ὀπλιτῶν ἰσχύν τε καὶ [782] ἐπιστήμην, καὶ τοξωτῶν ἐμπειρίαν, καὶ προδοσίαν, πολλὰκις ὑποφαίνει μάταιον καὶ βλέμματα πολεμικὰ, καὶ ἀντιπάλων εὐψυχία ^d, καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τούτοις· προσευχῇ δὲ ἄμαχον ὄπλον, καὶ ἀσφαλὲς φυλακτήριον, ὁμοίως μὲν στρατιώτην ἕνα, ὁμοίως δὲ πολλὰς ἀποκρουομένην μυριάδας· ἐπεὶ καὶ Δαυὶδ ὁ θαυμάσιος τὸν Γολιάθ ἐκείνον, ὡσπερ δαίμονά τινα φοβερὸν ἐπερχόμενον, οὐκ ὄπλοις οὐδὲ ξίφεσιν, ἀλλ' εὐχὰς κατήνεγκεν. Οὕτως ἰσχυρὸν μὲν βασιλεύουσιν ἐν μάχαις ὄπλον ἡ προσευχή, ἰσχυρὸν δὲ καὶ ἡμῖν πρὸς δαίμονας. Οὕτω καὶ ὁ βασιλεὺς Ἐξεκίας περιγίνεται τῷ πολέμῳ τῶν Παρῶν, στρατιάν μὲν οὐκ ὄπλισας, εὐχὰς δὲ μόνας ἀντιστήσας τῷ πλῆθει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω καὶ θάνατον διέφυγε, μετὰ τῆς προσηκούσης; εὐλαθείας τῷ Θεῷ προσπεσῶν, καὶ ἡ προσευχὴ μόνη δίδωκεν ἀναδιῶναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ μὴν γε ὅτι ψυχὴν ἡμαρτηκυῖαν ἡ προσευχὴ βραδύως ἀποκαθαίρει, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τελώνης, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ τυχεῖν ἀφέσεως, καὶ τυχὼν· διδάσκει δὲ καὶ ὁ λεπρός, ἅμα τε προσπεσῶν τῷ Θεῷ, καὶ καθαρθεὶς εὐθέως. Εἰ δὲ σῶμα διεφθαρμένον ὁ Θεὸς ὀξέως ἴασατο, πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν νενοσηκυῖαν θεραπεύσει φιλανθρώπως· ὅση γὰρ τιμωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τοσοῦτον μᾶλλον εἰκὸς περὶ ταύτην πείσινα σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι τὸν Θεόν. Καὶ μυρία ἂν τις ἔχοι· λέγειν καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ, εἰ πάντας ἐξαρθμεῖσθαι βούλοιο τοὺς διὰ προσευχῆς σσωσμένους. ἴσως δὲ τις τῶν βριθυμοτέρων καὶ οὐκ ἐθελόντων ἐπιμελῶς προσεύχεσθαι καὶ σπουδαίως, ἐκεῖνα τὰ ῥήματα φήσειεν ἂν εἰρηκέναι τὸν Θεόν, ὡς *Ὁὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς*· ἐγὼ δὲ εἰ μόνην ἐξαρκεῖν πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν προσευχὴν ἐνόμιζον, εἰκότως ἄν τις τούτοις ἐπέχρητο τοῖς λόγοις· ἐπεὶ δὲ κεφάλαιον εἶναι ἀγαθῶν τὴν προσευχὴν φημι, καὶ κρηπίδα καὶ ρίζαν τοῦ λυσιτελοῦντος βίου, μηδεὶς ἐπὶ προφάσει βραθυμίας ἐκείνοις κεχρησθῶ τοῖς λόγοις. Οὐδὲ γὰρ σωφροσύνη μόνη δύναται σώζειν ἄνευ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, οὐδὲ πρόνοια πτωχῶν, οὐδὲ χρηστότης, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σπουδαίων, ἀλλὰ δεῖ πάντα συνδραμεῖν εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς· προσευχὴ δὲ ὡσπερ ρίζα καὶ κρηπίς ὑπόκειται. Καὶ ὡσπερ πλοῖον καὶ οἰκίαν τὰ κάτωθεν ἰσχυρὰ ποιεῖ καὶ συνέχει, οὕτω τὸν ἡμετέρον βίον αἱ προσευχαὶ συγκρατοῦσιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδὲ ἂν ἡμῖν ἀγαθόν, οὐδὲ σωτήριον γένοιτο. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐργεῖται συνεχῶς ἡμῖν διακελευόμενος, καὶ λέγων *Τῇ προσευχῇ προσκείμετε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχα-*

* Savil, in marg. κάλλος ἐμποιοῦσα.

^b Colb. ei Savil. in textu ἀπολυσάμενοι. Savil. in marg. ἀναλυσάμενοι.

^c Colb. ἐνδιδαιτᾶσθαι βροτοῖς. Savil. in textu βροτοῖς, in ma g. πτωχοῖς, d. Colb. εὐτυχία.

stis quædam sit spiritualis ac divina, quæ mentes nostras magno decore ac pulchritudine induit et exornat, quæ singulorum vivendi rationem dirigit, quæ non patitur ulla re villi et absurda mentem occupari: quæ persuadet, ut Deum ac dignitatem, quæ ab illo in nos derivatur, vereamur: quæ docet, ut omnes hostis improbi præstigias depellamus: quæ turpes et indignas cogitationes abigit: quæ in voluptatis despicientia animum cujusque constituit. Hæc enim una superbia decet eos, qui Christum colunt, ut nulli turpitudini serviant, sed animus in libertate vivendique ratione integerrima conservetur.

Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus. — Et fieri quidem omnino non posse, ut sine precibus vita cum virtute dicatur, perspicuum esse omnibus existimo. Etenim quomodo quis virtutem colat, qui non accedat, seque abjiciat supplex assidue ad eum, qui eam suppeditat atque largitur? qua ratione quis temperantem et justum se esse cupiat, qui non placide eum illo versetur, qui et hæc, et plura his a nobis exigit? Volo autem paucis ostendere, nos, quamvis culpis et sceleribus coopertos precatio deprehendat, illico tamen expiari. Jam vero quid precatione majus vel divinius sit, quando medicinam quamdam, expultricem ægritudinum esse constat iis, qui morbis animi conflictantur? Notum est, Ninivitas primos a plurimis per precationem delictis et sceleribus liberatos (*Jon. 3.*) Statim enim ut illos precatio occupavit, justitiæ participes effecit, et civitatem, quæ cum intemperantia, nequitia, vivendique ratione nefaria degere consueverat, celeriter correxit, veteri consuetudine plus valens, cælestibus civitatem legibus explens, temperantiam, benignitatem, clementiam, procurationem pauperum secum ducens. Sine his enim animam incolere non potest; verum in quantumque mentem commigrarit, omni eam prohibita cumulat, ad virtutem informat, nequitiam pellit. Et sane si quis tunc Niniven ingressus esset, qui illam antea probe nosset, civitatem profecto non agnovisset: ita repente a nequiore vita ad pietatem transiit. Ut enim feminam inopem ac pannosam, aureis postea vestimentis exornatam si quis aspexerit, mulierculam non agnoscat: ita qui civitatem illam antea vidisset egentem ac spiritualibus destitutam thesauris, ignorasset omnino, quænam esset civitas, quam ita precatio commutare et illius mores vivendique rationem ad virtutem traducere potuisset. Et vero mulier quædam, quæ in intemperantia et meretricio quæstu omnem antea vitæ cursum confecerat, simul atque se ad Christi pedes abiecit, salutem consequuta est (*Luc. 7. 37. sqq.*). Atqui non modo criminum culpas ac maculas delet, sed magna etiam pericula repellit. Rex ille simul ac vates admirabilis David plura et gravia bella precatione profligavit, his telis dumtaxat exercitum præmissiens, et efficiens, ut per quietem et accurritatem sui milites victoria potirentur. Nam alii quidem reges in ducum experientia et arte, in sagittariis, pedibus, et equibus spem salutis habebant: at na-

gnus David sanctis precibus exercitum muniebat, non ducum, centurionum, præfectorum equitum supercilia intuebatur, non pecunias colligebat, non arma comparabat; sed e cælo divina illa armorum genera universa ducebat. Cuncta enim re vera cælestium armorum genera divinis precibus continentur; quæ vel solæ possunt eos tueri, qui se Deo tradiderunt. Nam peditum quidem robur atque peritiam, sagittariorum experientiam, in prudendo hoste calliditatem sæpe vel hostilia obtinuit, atque adversariorum animus¹, aliaque multa inanem reddunt; at precatio telum est insuperabile, tutumque præsidium, quod æque militem unum, ac multa millia profligat. Nam et admirabilis David Goliadem illum, ut metuentem quemdam dæmonem irruentem, non armis, non gladiis, sed precatione dejecit (*1. Reg. 17*). Ita telum est acerrimum et regibus in præliis deprecatio, et nobis ad dæmonum impetum propulsandum. Ita etiam rex Ezechias victor o Persarum bello discessit (*4. Reg. 19*), non acie instructa, sed una precatione hostium coplis opposita: idem hac una ratione mortem evitavit, Deum congrua pietate veneratus; atque ita una precatio regem vitæ restituit (*Isai. 37*). Et sane animum peccatis inquinatum facile precibus expiari, testis est publicanus, qui cum a Deo veniam precatus esset, voti compos discessit (*Luc. 18. 13*); testis leprosus, qui simul atque se ad Dei pedes abiecit, illico curatus est (*Matth. 8. 2.*). Quod si a corpore Deus vitiatum atque corrupto morbum celerime depulit, multo magis animo vitii infecto curationem humaniter adhibebit: nam quo præstantior est animus corpore, eo magis par est ardentius a Deo in illo studium collocari. Et sane sexcenta quispiam cum vetera, tum nova proferre possit exempla, si quibus preces salutis fuerunt, enumerare voluerit universos. At fortasse quispiam e segnioribus, et iis qui accurate ac studiose precari nolint, dixerit illa verba Deum idcirco esse proloquutum, videlicet: *Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth. 7. 21*): ego vero si solam precationem ad nostram salutem satis esse putarem, merito hæc objici dicerem: quoniam vero honorum omnium caput precationem esse confirmo, atque rationis honeste laudabiliterque vivendi fundamentum atque radicem, nemo ad excusationem inertiae illis verbis abutatur. Neque enim unam temperantiam sive aliis bonis, non unam pauperum providentiam, non benignitatem, non aliud quidpiam ex iis quæ sunt cum honestate conjuncta; sed omnia uno eodemque concursu oportet in animos nostros influere: verum precatio tamquam radix subjicitur et fundamentum. Et quemadmodum navigium ac domus inferioribus partibus firmatur et constat: ita precibus vitæ nostræ ratio continetur, sine quibus nihil nobis boni contingat, nihil salutare. Propterea nos Paulus urget his verbis: *Orationi instate, vigilantes in ea, in gratiarum*

¹ Colb., *felicitas.*

actione (Coloss. 4. 2); et alibi: Sine intermissione orate, inquit, in omnibus gratias agite, hoc enim est voluntas Dei (1. Thess. 5. 17. 18); et alibi rursus: Orate omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione (Ephes. 6. 18). Sic plurimis divinisque vocibus ad preces nos semper dux apostolorum cohortatur. Quare nobis, qui ab illo institui mur, vita est in precibus traducenda, iisque mens perpetuo irriganda: non enim minus, quam arbores aquis, illis nos indigemus universi. Nam neque illæ possunt esse fructuosæ, nisi humorem radicibus ebibant; neque nos pretiosissimas pietatis fruges fundere, nisi precibus irrigemur. Quamobrem et cum lectulo surgimus, antevertere solem oportet Dei cultu, et cum mensæ accumbimus, et cum somni causa cubamus: imo vero singulis horis precatio est ad Deum adhibenda, et in ea diei cursus conficiendus; hiberno vero tempore plurimam noctis partem in precibus traducamus, et magno cum timore genua flectentes, precationi operam demus, ac beatitudine nos ipsi dignos Deum colendo reddamus.

Age vero quo modo solem aspicias, non illum ante veneratus, qui oculis tuis lucem solis dulcissimam profert? quam ratione mensa perfrui audebis, non ante veneratus tantorum bonorum fontem et auctorem? qua spe ad tempora nocturna pervenies? quæ tibi visa secundum quietem objectum iri suspicaris, si nullis precibus præmunitus, nullo præsidio septus quieti te tradas? Facillime te improbissimi dæmones contemnent et implicabunt, qui oberrant assidue, qui occasionem captant, observantes, ut si quem precatione destitutum deprehenderint, sine mora corripiant. Quare, siquidem septos nos precibus viderint, continuo tanquam fures ac scelesti resiliunt, qui gladium militis capiti appensum cernunt. Quod si contigerit ut aliquis sit a precibus nudus, is a dæmonibus abripitur, et in scelera, exitia, calamitates impellitur. Hæc igitur metuentes precibus atque hymnis nos ipsos tueamur et muniamus oportet, ut sua nos Deus misericordia, et cælorum regno dignetur per Unigenitum suum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE PRECATIONE.



ORATIO II.

Qui orat, cum Deo colloquitur. — Precationem esse omnium bonorum caput et fontem, ac salutis vitæque æternæ conciliatricem ignorat nemo; de ea tamen, quæ nostra feret facultas, dicenda sunt, ut et ii, qui in precibus et in Dei cultu vitam diligenter agere consueverunt, studiosiores reddantur, et qui vitam abjectiore animo a precibusque remoto traduxerunt, præteriti temporis jacturam agnoscant, salutemque suam reliquo vitæ tempore minime desertam esse patiantur. Principio igitur illud in primis de precatione dici potest, eum, qui precatur, cum Deo colloqui. Quantum vero sit, hominem in divinum colloquium venire, nemo est qui nesciat; rei vero dignitatem nemo verbis assequatur. Etenim hujusmodi honor etiam angelorum amplitudinem facile superat: id quod illi cum probe intelligant, omnes fere apud prophetas, cum laudes et cultum Domino afferunt, summo cernuntur timore correpti, dum ora pedesque præ veneratione tegunt, dum volatu motuque assiduo summum metum præ se ferunt: quin etiam nos, ut opinor, monent, ut precandi tempore humanæ naturæ obliviscamur, atque veneratione ac timore perculti, nihil ante oculos positum aspiciamus, sed in medio angelorum choro nos esse, et eundem quem illi cultum Deo nos persolvere arbitremur. Etenim cætera omnia, illorum inquam et nostra, et natura, et vivendi ratio, et sapientia, et intelligentia, et quidquid dixerit quispiam, longo intervallo inter se distant; precationis autem officium est hominibus commune cum angelis, neque est aliquid, quod sit intermedium in iis, quæ ad precandum pertinent. Hæc segregaris a pecudibus, hæc te angelis jungit, hæc brevi sane illo-

rum reipublicæ, illorum vitæ vivendique rationi, dignitati, nobilitati, sapientiæ, intelligentiæ adjungetur qui omnem sibi vitam in precibus ac Dei cultu ponendum putabit. Quid enim sanctius iis sit, qui Dei consuetudine perfruuntur? quid justius, ornatius, sapientius? Nam si ii, qui sapientibus hominibus familiariter utuntur, ex assidua consuetudine illorum prudentiæ participes celeriter fiunt, quid de iis dicendum est, qui cum Deo ipso colloquantur, et ipsum precantur? quanta sapientia, quanta virtute, prudentia, probitate, moderatione replet ipsos oratio et obsecratio? Itaque non sane is aberret, qui omnis virtutis justitiæque matrem esse precationem affirmet, neque posse eorum aliquid, quæ ad pietatem conducunt, precatione et obsecratione nudum animum penetrare; verum ut urbs mœnibus minime septa facile in hostium potestatem venerit, quod ita nemo illos propulsare possit: sic precatione animum non communitum facile diabolus in suam redigit potestatem, facileque contaminat omnium turpitudine flagitiorum. Primum enim cum animum precibus viderit circumseptam, veritus robur ac vim, quam preces illi suppeditant, quæ animum magis alunt, quam cibus corpora, propius non audet accedere: deinde, qui omni animi cura preces adhibent, non patiuntur aliquid precatione indignum in se admittere, sed Deum veriti, quicum modo colloquuti sunt, omnes repente improbi hostis conatus repellunt: cum secum ipsi cogitent, quanti sceleris sit eum, qui nuper et Dei colloquio fruebatur, et pro temperantia et sanctitate impetranda illum obsecrabat, ad diabolum repente transfugere, et obscenas voluptates in animo recipere, inque mentem, quam Deus nuper invisit,

ρωστία· καὶ ἀλλαχῶς, Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, φησὶν, ἐν παντί εὐχαριστοῦντες· τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα Θεοῦ· καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Προσεύχεσθε ἐν παντί καρπῶ ἐν κυνέματι, εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες, ἐν πόσει προσκατεργήσει καὶ δεήσει. Οὕτω πολλάς καὶ θείας φωναῖς ἐπὶ προσευχῇ ἡμᾶς καλεῖ συνεχῶς ὁ τῶν ἀποστόλων ἡγεμῶν. Προσῆκει τοίνυν ὑπ' ἐκείνου [783] παιδευομένους, μετὰ προσευχῆς πορεύεσθαι τὸν βίον, καὶ ταύτη συνεχῶς τὴν διάνοιαν ἄρδεν· χρῆζομεν γὰρ εἰ πάντες ἄνθρωποι ταύτης οὐχ ἤττον, ἢ τὰ δένδρα τῶν ὑδάτων. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνα δύνανται ἐκφέρειν τοὺς καρποὺς, μὴ πίνοντα διὰ τῶν ριζῶν, οὕτε ἡμεῖς· τοῖς πολυτιμητοῖς καρποῖς τῆς εὐσεβείας δυνησόμεθα βρῦειν^a, μὴ ταῖς προσευχαῖς ἀρδόμενοι. Δι' ὅσον χρῆ καὶ τῆς κλίνης ἀπανισταμένου φθάνειν αἰ τὸν ἥλιον τῆ τοῦ Θεοῦ λατρεία, καὶ τραπέζης ἀπτομένους, καὶ καθεσθῆναι μέλλοντας· μᾶλλον δὲ καὶ καθ' ἐκάστην ὥραν μίαν προσευχὴν τῷ Θεῷ προσφέροντας, ἴσον τῇ ἡμέρᾳ δρόμον τρέχοντας· ἐν δὲ γε τῇ τοῦ χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλεῖστον μέρος εἰς προσευχὰς ἀναλλασκοντας, καὶ τὰ γόνυα κέμπτοντας σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τῇ δεήσει προσ-

έχοντας, μακαρίζοντας ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ. Εἰπέ μοι πῶς δέξει τὸν ἥλιον, μὴ προσκυνήσας τὸν πέμποντα τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς γλυκύτατον φῶς; πῶς ἀπολαύσεις τραπέζης, μὴ προσκυνήσας τὸν τοσούτων ἀγαθῶν δοτήρα καὶ χορηγόν; μετὰ ποίας ἐλπίδος ἐπὶ τὸν τῆς νυκτὸς ἤξεισαι καιρόν; ποιοῖς προσδοκᾷς ἐνείρασιν ὀμιλῆσαι, μὴ τειχίσας σαυτὸν προσευχαῖς, ἀλλ' ἀφύλακτος ἐπὶ τὸν ὕπνον ἐλθών; Εὐκαταφρόνητος καὶ εὐάλωτος τοῖς πονηροτάτοις δαίμονων ἔσῃ, οἱ περιέρχονται συνεχῶς καιροφυλακτοῦντες ἡμᾶς, τίνα λαβόντες γυμνὸν προσευχῆς ἀναρπάσαιεν ὀξέως. Ἄν μὲν οὖν ἴδωσιν ἡμᾶς πεφοραγμένους ταῖς προσευχαῖς, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, ὡς περ λησται καὶ κακοῦργοι, πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ στρατιώτου ξίφος ὀρῶντες κρεμάμενον. Ἄν δ' ἄρα συμβῇ τίνα γυμνὸν εἶναι προσευχῆς, οὗτος^b ἀνάρπαστος ὑπὸ τῶν δαιμόνων φέρεται, εἰς ἁμαρτία· ὠθούμενος καὶ συμφορὰς καὶ κινὰ. Ταῦτα δεῖ πάντα φοβούμενους ἡμᾶς, προσευχαῖς καὶ ὕμνοις αἰετὶ τιμολογεῖν ἑαυτοὺς, ἵνα πάντας ὁ Θεὸς ἐλεήσας, ἀξίους ἀπεργάσῃται τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

^a Colb. βρῦειν.

^b Sic Savil. ἀνάρπαστος. Legebatur ἀνάσπαστος. Edit.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ

Λόγος β΄.

Ὅτι μὲν πάντες ἀγαθῶ κεφάλαιόν ἐστιν ἡ προσευχή, καὶ σωτηρίας καὶ ζωῆς αἰωνίου πρόξενος, ἀγνοεῖ τῶν ἀπάντων οὐδεὶς· ἀναγκαῖον δὲ ὅμως τὰ κατὰ δύναμιν λέγειν περὶ τοῦ πράγματος, ἵνα τοὺς μὲν εὐδοκᾶς ζῆν ἐν προσευχαῖς, καὶ τῇ λατρείᾳ τοῦ Θεοῦ προσέχων ἐπιμελῶς, σπουδαιότερους ὁ λόγος ἀπεργάσῃται· οἱ δὲ βραθυμότερον βεβιωκότες, καὶ προσευχῆς ἔρημον τὴν ψυχὴν ἀφέντες, τὴν τε τοῦ παρελθόντος χρόνου ζημίαν μάθωσιν, καὶ μὴ προσεποστερησῶσιν ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας τὸ λειπόμενον τοῦ βίου μέρος. Εὐθύς τοίνυν ἐκεῖνο μέγιστον περὶ προσευχῆς εἰπεῖν ἔχομεν, ὅτι πᾶς προσευχόμενος τῷ Θεῷ διαλέγεται· ὅσον δὲ ἐστὶν ἄνθρωπον ὄντα τῷ Θεῷ λαλεῖν^a, ἀγνοεῖ μὲν οὐδεὶς· παραστήσει δὲ λόγῳ τὴν τιμὴν οὐκ ἂν τις δυνήσῃ. Αὕτη γὰρ ἡ τιμὴ καὶ τὴν τῶν [784] ἀγγέλων ὑπεραίρει μεγαλοπρέπειαν· ὁ καλῶς ἐκεῖνος ἐπιστάμενος, πάντες φαίνονται πῶς παρὰ τοῖς προφήταις σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας τῷ Δεσπότη προσάγοντες, καλύπτοντες μὲν καὶ τὰ πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας ὑπὸ πολλῆς εὐλαθείας, τῇ δὲ πτῆσει καὶ τῷ μὴ δύνασθαι μένειν ἐν ἡσυχίᾳ τὸν πολὺν ἐνδεικνύμενοι φόβον· παιδεύοντες, οἴμαι, καὶ ἡμᾶς ἐπιλανθάνεσθαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν καιρῷ προσευχῆς, τῇ δὲ προθυμίᾳ καὶ τῷ φόβῳ συνεχόμενους, μηδὲν τῶν παρόντων ὄραν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἐστάναι νομίζειν, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκεῖνοις λατρείαν ἐπιτελεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πολὺ χωρισμένα, τὰ τε ἐκείνων λέγω καὶ τὰ ἡμέτερα, καὶ φύσις, καὶ δαίαιτα, καὶ σοφία, καὶ σύνεσις, καὶ πᾶν, ὃ τί ἂν εἴπῃ τις· προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἐστὶ μέσον οὐδὲν ἐκατέρωθεν φύσεως, τὰ γε εἰς προσευχὴν. Αὕτη σε χωρίζει τῶν ἀλόγων, αὕτη συνάπτει τοῖς ἀγγέλοις· ταχέως δὲ τις εἰς τὴν ἐκείνων μεταστήσεται

^a Colb. ὁμιλεῖν, et sic a'ibi pro λαλεῖν.

πολιτεῖαν, καὶ βίον, καὶ δαίαιτα, καὶ τιμὴν, καὶ εὐγένειαν, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, πάντα τὴν βίον ἐν προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ σπουδαίως ἐσχολακῆναι. Τί γὰρ ἂν ὀσιώτερον γένοιτο ὑπὸ ὀμιλοῦντων Θεῷ; τί δὲ δικαιότερον; τί δὲ κοσμιώτερον; τί δὲ σοφώτερον; Εἰ γὰρ οἱ σοφοὶ ἀνδράσι λαλοῦντες, ὑπὸ τῆς συνεχούς ὀμιλίας εἰς ὀμοιότητα τῆς ἐκείνων φρονήσεως καθίστανται ταχέως, τί προσῆκει λέγειν περὶ τῶν λαλοῦντων Θεῷ καὶ προσευχομένων; Ὅσως μὲν σοφίας, ὅσης δὲ ἀρετῆς, καὶ συνέσεως, καὶ καλοκαγαθίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ τρόπων ἐπιεικειᾶς ἀναπέμπῃσιν αὐτοὺς ἡ προσευχὴ καὶ ἡ δεήσει! Ὅστε οὐκ ἂν τις ἁμαρτοῖ, πάσης ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης ἀφορμὴν εἶναι τὴν προσευχὴν ἀποφαινόμενος, καὶ μηδὲν δύνασθαι τῶν συντελούντων εἰς εὐσέβειαν εἰσελθεῖν εἰς ψυχὴν προσευχῆς καὶ δεήσεως ἔρημον· ἀλλ' ὡς περ ἀτείχιστος πόλις βραδίως ἂν ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γένοιτο, κατὰ πολλὴν τοῦ κωλύσαντος^b ἔρημίαν· οὕτω δὲ καὶ ψυχὴν μὴ τετειχισμένην προσευχαῖς βραδίως ὁ διάβολος ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖται, καὶ πάσης ἁμαρτίας εὐχερίας ἀναπέμπῃσιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅταν ἴσῃ ψυχὴ πεφοραγμένην προσευχαῖς, οὐ τολμᾷ γενέσθαι πλησίον, δεδοικώς τὴν ἰσχύν καὶ τὴν δύναμιν, ἣν αἱ προσευχαὶ παρέχουσι, μᾶλλον τρέφουσαι τὴν ψυχὴν, ἢ τὰ σώματα σίτος· ἔπειτα οἱ προσευχόμενοι σπουδαίως, οὐχ ὑπομένουσιν οὐδὲν παθεῖν τῆς προσευχῆς ἀνάξιον, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι τὸν Θεόν, ᾧ διελέχθησαν ἄρτι, πᾶσαν ἀπωθούνται ταχέως τοῦ Πονηροῦ μηχανῆν, ἐνθυμούμενοι παρ' ἑαυτοῖς, ὅσον ἐστὶ κακὸν, ἄρτι τῷ Θεῷ λαλήσαντα, καὶ δεηθέντα περὶ σωφροσύνης καὶ ὀσιότητος, εὐθύς ἐπὶ τὸν διάβολον μεταστῆναι, καὶ παραδέξασθαι τῇ ψυχῇ τὰς αἰσχυρὰς ἡδονὰς, καὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἣν ἄρτι Θεὸς ἐπισκέψατο, καὶ συγχωρήσῃ τοῖς δαίμοσιν ἐμ-

^b Colb. τοῦ κατέχοντος. P'ait'o post Colbert. ὅφ' ἑαυτῶν. Edit. ὅφ' αὐτῶν.

βατεύειν εἰς ψυχάς, ἐν αἷς ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλὴν ἐπέδειξαστο φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν. Καὶ ὅπως, ἀκουσόν· Ἀμήχανον ἀνθρώπων δυναθῆναι θείαν [785] ἐνεργεῖν ὁμίλιαν ἀνευ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ δεῖ ταύτης παρουσίας καὶ συνεφαπτομένης τῶν ἁγίων ἀγώνων, οὕτως εἰσελθεῖν, καὶ κάμψαι γόνατα, καὶ δεηθῆναι, καὶ προσεῦξασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κρείττον ἢ κατὰ ἀνθρώπων λαλήσαι Θεῷ, δεῖ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐλθοῦσαν εἰς ἡμᾶς ἐπιβῶσαι, καὶ θαβρῦναι, καὶ διδάξαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος. Ὅταν οὖν μάθῃς ὅτι καὶ Θεῷ λαλεῖς, καὶ Πνεύματος ἐνεργεῖαν ἐδέξω, διαλέγεσθαι μέλλων, οὐδεμίαν δώσεις τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡγιασμένην ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὅσπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς διαλεχθέντες, καὶ λόγων ἡμέρων καὶ τιμῆς ἀπολαύσαντες, οὐκ ἀξιοῦσιν ἐλθεῖν εἰς ὁμίλιαν τῶν προσετιῶν καὶ ἀπερριμμένων· οὕτως ὁ Θεῷ λαλήσας καὶ προσευξάμενος, οὐκ ἂν ἀξιώσειε τοῦ πονηροῦ καὶ ἀσεβοῦς ὁμίλιαν παραδέξασθαι. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ δουλεύων ἡδοναί, δαίμοσιν ὁμιλεῖ, καὶ τὴν ἐκείνων μακίαν ἐξήλωσεν· ὥσπερ ὁ σαρφρονῶν, καὶ δικαιοσύνην ἀσκήτων ἀγγέλους συνδιατίθεται, καὶ τὴν ἐκείνων ζηλοῖ μεγαλοπρέπειαν. Δοκεῖ δὲ ἡ μοι τις ἂν εἰπῶν, ὅτι νεῦρα τῆς ψυχῆς εἰσὶν αἱ προσευχαί, τάληθες εἰπεῖν. Ὅσπερ γὰρ, οἶμαι, τὸ σῶμα αἱ τῶν νεύρων συνέχεται, καὶ τρέχει, καὶ ἰστανται, καὶ ζῆ, καὶ πέπτηγεν· ἂν δὲ ταῦτά τις ἐκτέμῃ, πᾶσαν τὴν ἁρμονίαν διαλύει τοῦ σώματος· οὕτως αἱ ψυχαὶ διὰ τῶν ἁγίων προσευχῶν ἀρμόζονται, καὶ συνεστήκασιν, καὶ τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας ἐρχοῦσιν εὐχερῶς. Ἄν δὲ τῆς προσευχῆς ἀποστερήσῃς σαυτὸν, ταυτὸν ποιήσεις, ὥσπερ ἂν εἰ τὸν ἰχθύν ἐκ τῶν ὕδατος ἐξήγαγες· ὥσπερ γὰρ ἐκείνῳ ζωὴ τὸ ὕδωρ, οὕτω σοὶ προσευχή. Διὰ ταύτης ἔστιν, ὥσπερ εἰ ὕδατος, ἀναπτῆναι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πλησίον. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ ρηθῆναι, δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆς ἁγίας προσευχῆς· βέλτιον δὲ ἴσως ἐπὶ τὰς θείας ἐλθόντα Γραφάς, ἐκ τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ μαθεῖν τὸν πλοῦτον, ὃν αἱ προσευχαὶ θησαυρίζουσι τοὺς βουλομένους ἐν αὐταῖς πάντα τὸν βίον σχολάζειν. Ἐλεγε δὲ, φησί, καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι. Κριτικὴ τις ἦν ἐν τινὶ κόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἀνθρώπων μὴ ἐντρέπομενος. Χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ κόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδικήσον με ἀπὸ τοῦ ἀντιδικίου μου· καὶ οὐκ ἤθελεν ἐκεῖ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐδικιῶ αὐτήν. Ἰνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιάξῃ με. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτικὸς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδικήσιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βούλωντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτός, καὶ μακροθυμεῖ ἐκ' αὐτοῖς; Λέγει ὅμως, ὅτι ποιήσῃ τὴν ἐκδικήσιν αὐτῶν ἐν τάχει. Μάθωμεν, ἀδελφοί, τὴν κεκρυμμένην σοφίαν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος, διερευνώμενοι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν, οὐχ ὅση ἔστιν, ἀλλὰ ὅσον ἡμῖν ἐφικτόν. Οἱ μὲν ἐν τῇ θαλάττῃ ποιούμενοι τὸν βίον, ἐκ' αὐτῶν κατιόντες τὸν βυθόν, τοὺς [786] πολυσιμῆτους λίθους τοὺς ἐν τῇ γῆ κομίζουσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ πέλαιον· τῶν θείων Γραφῶν ἱστορήσαντες ^h, εἰς

αὐτὸν τὸν βυθὸν τῆς πνευματικῆς σοφίας, ἔτον οἶόν τε καταδράμωμεν, ἵνα κομίσωμεν ὅμιν θησαυρὸν ἀγαθὸν κοσμοῦτα τὰς ψυχὰς βέλτιον, ἢ τὰς κεφαλὰς τῶν βασιλέων οἱ λιθοκόλλητοι ἢ στέφανοι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκείνων κάλλος τῷ βίῳ τούτῳ συναπαρτίζεται· ὁ δὲ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος στεφανῶν τὴν ψυχὴν, καὶ νῦν μετὰ ἀσφαλείας πάσης διαπερᾶ τὸν χρόνον, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευταίην, θαρρῶν προσέρχεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, γέμων ἀρετῆς, καὶ καθαρῶν πάσης κακίας. Τίνα οὖν ὅμιν θησαυρὸν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῶν Γραφῶν κομίζομεν, οὐκ αὐτοῦ τοῦ βῆθους ἀπτόμενοι τῆς σοφίας, ἀλλὰ τοσοῦτον κατιόντες, ὅσον ἐγχωρεῖ; Ἐπὶ τὴν προσευχὴν ἄγων τοὺς ἀνθρώπους ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ὠφέλειαν παραστήσας βουλομένους ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, κριτὴν εἰσάγει πονηρὸν τινα καὶ σκαῖον, πᾶσαν αἰδῶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποβρίψαντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκ τῆς ψυχῆς ἐξελάσαντα. Καίτοι γε ἤρκει δικαίου καὶ ἐλεήμονος ὑποθέσθαι πρόσωπον, καὶ παρεξέτασαντα τὴν ἐκείνου δικαιοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ, δεῖξαι τὴν ἰσχύν τῆς δεήσεως. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος χρηστὸς καὶ πρὸς ἡμέρας δεχταῖς τοὺς ἐκατηρίαν προσάγοντας, πόσω μᾶλλον ὁ Θεός, οὐ τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνει διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ; Ἐρκει μὲν οὖν, ἔπερ ἔφη, δικαίου πρόσωπον ὑποθέσθαι κριτοῦ· νῦν δὲ ὤμων καὶ ἀσεβῆ καὶ μισάνθρωπον εἰσάγει κριτὴν, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀνήμερον, ἐπὶ δὲ τῶν δεομένων χρηστὸν καὶ πρᾶον, ἵνα μάθῃς, ὅτι πᾶσα δεήσις καὶ φύσιν πονηρῶν εἰς οἴκτον καὶ ἔλεον ἐπισπάται βλάβης. Τίνα οὖν ἔνεκα τοῦτο πεποίηκεν ὁ Χριστὸς; Ἰνα μηδὲς ἀγνοῖ τῶν ἀπάντων τῆς προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τῷ πονηροτάτῳ πάντων παραστήσας τὴν χήραν, καὶ δεῖξας αὐτὸν παρὰ φύσιν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα μετέστησε τὸν λόγον· τὸν ἀγαθόν, τὸν πρᾶον, τὸν ἡμερον, τὸν φιλάνθρωπον, ὑπερβαίνοντα ἀνομίας, συνηγόμενον ἁμαρτίας πολλὰς. βλασφημούμενον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ φέροντα, ἀνεχόμενον ὄραν τιμὴν εἰς δαίμονας, ὕδριν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Ἰδὸν βλασφημίας; ῥητὰ καὶ ἀβήρητα μυρία δεῖνά· εἶτα βλασφημούμενος μὲν οὕτω πρᾶως ἀνέχεται, ἐν δὲ ἰσῆ μετὰ τὸ προσήκοντος φόβου προσκίπτοντας ἡμᾶς, οὐκ ἐλεήσει ταχέως; Ἀκούσατε, φησί, τί ὁ κριτικὸς τῆς ἀδικίας λέγει· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον, ἐδικιῶ αὐτήν. Τί λέγεις; ἔπερ οὐκ ἰσχυοσε φόβος, τοῦτο δεήσις ἰσχυοσε; Καὶ ἀπειλὴ μὲν, καὶ τιμωρίας ἐλπίς οὐ προσήγαγε τῷ δικαίῳ τὸν ἀνθρώπων· μεθ' ἰκτερίας δὲ φανεία χήρα, τὸν ἀγριον ἡμέρωσε. Τί οὖν εἰκάζειν προσήκει περὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, εἰ τὸν ὤμων οὕτω πρᾶον πεποίηκεν ἢ χήρα προσκίπτουσα; πόσῃ χρηστότητα, πόσῃ φιλανθρωπίαν ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεός ἐπέδειξεντα, [787] ὁ μόνον ἐλεεῖν ἐθέλων αἰε, κομίζειν δὲ οὐδεπώποτε, ὃ καὶ τὰς τιμωρίας διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν ἀπειλήσας ἡμῖν, καὶ μεγάλας ἐτοιμάσας· τιμὰς. ἔνα καὶ φόβος καὶ τιμῆς ἐλπίς, ἢ μὲν ἐπεγείρη πρὸς ἀρετὴν, ὁ δὲ κωλύσῃ πονηρημάτων! Οὐ δύναμαι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας ἀποστήσῃ τὴν διάνοιαν, θεωρῶν ἐν τῇ ἐκείνου παρὰ φύσιν πρᾶσθη τὴν ἀμύθητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ μηδέποτε μὴδὲν χρη-

^a Colb. ὥσπερ γὰρ ὁ... μεγαλοπρέπειαν τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ἁμαρτίας τῶν τῶν σαρκῶν μμῆται πολιτείαν. Δοκεῖ δὲ.

^b Colb. λίθους τοὺς ἐν τῇ ἀβύσσῳ κομίζουσι... Γραφῶν ἐρευνῶντες.

^c Colb. οἱ χρυσοκόλλητοι.

^d Colb. τὸ πικροτάτῳ.

^e Τὸν λόγον. Hæc suppletivum e Saffilio. Est.

^f Colb. εἰς ἑαυτὸν, εἰς τὸν Πατέρα βλασφημίας.

aditum diabolo patefacere, dæmonesque admittere in animum, quem Spiritus sancti gratia benignitate summa ac providentia decoraverit. Id vero qua ratione fiat, accipio. Fieri nullo modo potest, ut homo sine divini Spiritus ope divinam seret consuetudinem; verum oportet hac præsentem, et sanctos conatus prosequente, rem aggredi, genua flectere, obsecrare, precari. Cum enim res humanas longe superet divinus congressus, ingrediente in nos Spiritus sancti gratia, confirmemur, corroboremur, honoris magnitudinem doceamur, necesse est. Itaque cum tibi esse cum Deo sermonem intellexeris, teque precantem sancti Spiritus opem excipere, omnes aditus diabulo in animum jam a Spiritu sanctificatum intercludes. Ut enim qui sunt cum rege colloquuti, et illius humanitatis, facilitatis, honoris fructum ceperunt, a mendicorum abjectorumque hominum congressu abhorrent: ita qui Deum alloquutus precatusque est, adduci non facile poterit, ut improbum dæmonem et impium in suam recipiat necessitudinem. Ftenim qui se voluptatibus mancipat, is revera dæmonibus familiariter utitur, eorumque insaniam æmulatur, ut contra is, qui temperantiam et justitiam colit, angelis familiaris efficitur, et eorum amplitudinem æmulatur. Quod si quis animi nervos preces appellaverit, mihi profecto vere dicere videatur. Etenim ut corpus, opinor, nervorum beneficio constat, currit, stat, vivit, compactumque est, iisque incisus, omnes corporis numeri dissolvuntur: sic animi per sanctas preces et conglutinantur, et constant, carsumque habent pietatis facilem ac secundum. Quod si te ipsum precatione spoliaveris, perinde feceris, ac si piscem ex aquis extraxeris: ut enim hic aqua vivit, sic tu precationibus. Per has tamquam per aquam evolare, orbes celestes superare, ad Deum propius licet accedere. Ut igitur sanctas precationis robor ostendatur, vel que diximus satis sunt: præstabit tamen fortasse, ut ad sancta volumina accedentes ex Christi verbis divitias agnoscamus, quas preces comparant illi, qui omnem ætatem in ipsis ponere velint. *Dicebat autem, inquit, et parabolam ad illos, ut semper precandum esse demonstraret. Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens: Vindica me de adversario meo; et volebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor; tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens, suggillet me. Ait autem Dominus, Audite, quid judex iniquitatis dicit, Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum (Luc. 18. 1-10).* Nos vero, fratres, abditam sapientiam in sermonibus Spiritus addiscamus, et pro facultate nostra investigemus, non quantum in ipsa sit, sed quantum nobis assequi liceat. Atque illi quidem, qui in mari vitam degunt, in ipsum profundum se demergentes, gemmas afferunt ad eos, qui sunt in terris: nos vero divi-

narum literarum pelagus perlustremus et ad ipsum profundum spiritualis sapientiæ, quantum in nobis est, decurramus, ut vobis thesaurum præstantissimum afferamus, qui animos ornet melius, quam capita regum præclarissimis gemmis distinctæ coronæ. Namque harum præstantia hujus vite termino circumscribitur: qui vero sermonibus Spiritus coronat animum, is et jam securus vivit, et vita functus fidenti animo ad Christi tribunal accedit, refertus virtutibus, et ab omni labe integerrimus. Ergo quem tandem thesaurum e sacrorum voluminum profundo vobis efferimus, non ipsum sapientiæ profundum attingentes, sed eo delapsi, quo licet? Ad precationem Christus homines cum vellet allicere, et ejus comoda nostris mentibus proponere, judicem inducit quemdam improbum, sævum, qui pudorem omnem ab oculis abjecisset, Dei timorem expulisset ex animo. Atqui satis fuit justis et clementis cujuscumque personam inducere, ut ejus justitia, si cum divina clementia conferretur, vim precationis ostenderet. Etenim si vir bonus et mitis eos humaniter excipit, qui ad se supplices veniunt, quanto magis excipiet Deus, cujus benignitatis magnitudo non modo mentem nostram, sed ipsos angelos fugit? Satis igitur fuit, ut modo dicebam, justis iudicis personam proponere; jam vero judicem crudelem, impium, inhumanum inducit, in alios quidem imitem, in obsecrantes certe benignum ac facilem: ut intelligas oratione naturam vel improbam ad lenitatem clementiamque traduci. Quorsum igitur Christus id fecit? Ut nemo esset omnium, qui vim precationis ignoraret. Cum propterea in conspectu judicis acerbissimi viduam constituisset, ipsumque præter ejus naturam humanam ostendisset, a scelesto judice ad Patrem suum orationem tradidit optimum, mansuetum, mitem, humanum, scelera superantem, multa peccata condonantem, quotidianas in secontumelias, dæmonum honores, in Filium maledicta et sexcenta nefaria facinora perferentem: quique cum tantis contumeliis appetatur, his perferendis ita se clementem ac mansuetum præbet: is vero, si nos debito timore ad se accedentes viderit, nonne subita misericordia capiatur? *Audite, inquit, quid judex iniquitatis dicat: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo eam. Quid dicis? quod non potuit timor, id obsecratio potuit? Non minæ, non supplicii metus hominem ad æquitatem deduxit: at vidua, ubi supplex accessit, hominem ex agresti et inhumani mitem reddidit ac mansuetum. Quid igitur de Deo in hominem benignissimo censendum est, cum vidua se ad pedes abiciens, ferum hominem lenierit ac mitigari? quantum bonitatis, quantum benignitatis atque amoris in nos patefaciet Deus, qui solum vult perpetuo misereri, punire numquam? qui et supplicia nobis ob eximiam humanitatem comminatur, et magnus habet paratos honores, ut cum timor, tum spes honoris recta nos deduceret, et spes quidem ad virtutem excitaret, metus vero a vitis deterreret? Non quocumque ab iniquitatis judice avocare mentem, dum*

in illius mansuetudine, quæ præter naturam erat, inexplicabilem Dei humanitatem erga homines amoremque/contemplor. Nam si is, qui nihil umquam boni præstare voluerat, immutatus repente, illius, quæ rogabat, misericordia commotus est, quantum felicitatis e caelo in nos precibus redundabit? Sanctarum igitur precationum robur ac vim quis facile cernet, qui quanta bonorum copia diebus atque horis singulis fruuntur ii, qui se quocumque tempore ad Dei pedes abjiciunt, consideraverit. Quis enim lucem solis, lunæ, atque stellarum, cæli temperationem, varia ciborum genera, divitias, vitam, innumerabilia bona omnibus hominibus, et probis et improbis a Deo æque dari et impertiri non videt, idque propter eximiam suam in nos benignitatem? Quod si eos qui minime rogant aut petunt, ita miseratur in dies ac reficit, quantis bonis eos frui par est, qui in precibus et obsecrationibus ætatem agunt? Jam vero et quantus justorum virorum sit numerus, quibus licuit piis precibus gentes, urbes, terrarum orbem conservare, vobis tandem aperiamus. Et quidem de precatione cum agitur, de Paulo primum agendum est; de Paulo, inquam, illo, qui in Deo colendo ac precando nunquam defatigabatur; communi patre et principe servorum Christi. Ille igitur universi terrarum orbis custos assiduis precibus omnes gentes tutatus est, nobis semper dicens: *Propterea flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, unde omnis paternitas in caelo et in terra nominatur; ut det vobis secundum divitias gratiæ suæ, ut virtute corroboremini per Spiritum ejus in interiori homine, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet (Ephes. 3. 14-17)*. Vides igitur, quantum virium habeat atque nervorum precatio et obsecratio? Tempa Christi homines efficit: atque ut auro et lapidibus præstantissimis, marmoribusque domus regis constant, sic templa Christi precationibus. *Ut habitet, inquit, Christus in cordibus vestris*. Quæ major precationis laus esse possit, quam quod Christi templa ex ea fieri soleant? Quem non capiunt cælestes orbes, is in animum, qui in precatione vitam docet, ingreditur. *Cælum est mihi sedes, inquit, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabit mihi, ait Dominus, vel quis locus commemorationis meæ (Isai. 66. 1)*? Atqui domum Paulus per sanctas preces ædificat¹. *Flecto, inquit, genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet*. Atque hinc etiam sanctarum precationum vim quisque cognoverit: nam cum idem Paulus omnem terrarum orbem, quasi volucris aliqua, pervolaret, in carcere versaretur, flagella perferret, catenas gestaret, in caedibus ac periculis viveret, dæmones expelleret, homines a mortuis excitaret, morbus curaret: ad honorem tamen salutem harum rerum nulla confidebat, sed precibus terras communiebat, et post edita miracula, vitamque mortuis restitutam, ad preces recurrebat, non secus atque athleta ad palæstram, post victoriam. Etiam vitæ mortuis restituendæ, aliarum-

¹ sic legitur in Saviil., in edito autem sic: *Qualem domum Paulus sanctis precibus ædificat?*

que rerum omnium vim precatio una suppeditat: merito quidem: quam enim vim in arboribus habent aquæ, eandem in hæc vita sanctorum virorum precationes. Noctu cum his animum Paulus irrigaret, difficultates facile superabat, et plagis dorsum tamquam statua præbebat. Ita in Macedonia custodiam concussit; ita vincula precibus confregit ut leo; ita carceris custodem ab errore liberavit; ita dæmonum tyrannidem delevit atque dissolvit (*Act. 16*). Et sane nota sunt ea, quæ ad omnes homines scribit, *Ad orationem incumbite, vigilantes in ea, in arularum actione; simul etiam pro me orate, ut mihi sermo detur in apertione oris mei cum fiducia, ut loquar Evangelii mysterium (Col. 4. 2. 3)*. Quid ais? tantam nobis audaciam preces tribunt, ut Deo pro Paulo supplicare audeamus? quis miles regem pro summo duce audeat obsecrare? At nullus miles regi ita carus et amicus fuit, ut Paulus Deo; sed tamen preces tantum nobis afferunt dignitatis ut divinum auxilium Paulo implorare non dubitemus. Ita Petrus ille summus, cælo splendidior, carcerem effugit ob suam quidem virtutem probitatemque potissimum, et ob communem hominum salutem; deinde vero Ecclesiæ deprecatio celeriter carceris fores aperuit. Non enim temere scripsit Lucas (*Act. 12. 5*), preces pro Petro assiduas ab Ecclesia fusas; sed ut a nobis intelligeretur, quantum vim habeant precationes in cælo, ut a periculis Petri et Paulum eripiant, Ecclesiæ columnas, apostolorum principes, in cælo celeberrimos, terrarum orbis mœnia, commune totius terræ marisque propugnaculum. Age vero Israelæ Moses in bellis qua ratione servavit? nonne arma quidem, et exercitum discipulo tradidit, ipse vero hostium multitudini precationes opposuit? nos ut doceret, multo majorem in precibus justorum virorum, quam in armis, equitatu, opibus, copiis vim inesse. Propterea universus etiam exercitus, multaque hominum millia in prophetæ precibus spem salutis habebant. Nam, precante Mose, Judæi victoriam reportabant (*Exod. 17. 10. 11*); a precibus desistente, erant hostibus inferiores. Nos quoque si versamur in precibus, facile diabolum superabimus; at si segniores simus, in nos hostem improbum exerceamus. Atqui Moses populum quoque impia perpetrante una precatione servavit, divinumque adspectum et innumerabilia bona per preces tantum consequutus est. Hæc enim illi vitam quoque conciliavit incolarum cæli persimilem. Precatio igitur vim superavit, leones edomuit; quorum alterum Daniell, alterum tribus pueris contigit (*Dan. 6. 14. et c. 3*). Ex his igitur, ut arbitrator, omnibus patet, quoscumque illa periclitantes exceperit, eos facile independentibus difficultatibus liberari. Precatio salutis est occasio, immortalitatis animæ conciliatrix, Ecclesiæ murus firmissimus, propugnaculum inconcussum; terrori dæmonibus, piis nobis salutem. Hæc sanctum prophetam genuit Samuel (*1. Reg. 1*): nam cum ad sobolem natura matri adversaretur, precatio exorta naturæ vitium repente correxit. Talis ex precatione fructus existit, talem deprecatio prophetam procreavit. Itaque celebris in

σὸν ἐπιδειξάσθαι βουληθεὶς, ἄφρων μεταθέμενος, τὴν δεομένην ἠλέησε, πόσῃν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κηδεμονίαν εἰ προσευχαὶ κομισούσι; Γνοίη δ' ἄν τις τὴν ἰσχύον καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων προσευχῶν, σκοπῶν καὶ θεωρῶν ὧσων ἀγαθῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀπολαύουσιν οἱ πάντοτε τῷ Θεῷ προσπίπτοντες. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ τῶν ἀστέρων, καὶ τῆς σελήνης, καὶ ἀέρων εὐκρασίαν, καὶ τροφᾶς παντοίας, καὶ πλοῦτον, καὶ βίον, καὶ μυρία ἀγαθὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ δικαίως καὶ ἀσεβείαι, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλοκωρωπίαν, ἢ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς; Εἰ δὲ τοὺς μη δεομένους, μηδὲ αἰτουήσαντας, οὕτως ἐλεεῖ καθ' ἡμέραν καὶ ἀναπαύει, πόσων εἰκόδ; ἀγαθῶν ἀπολαύσεσθαι τοὺς ἐν εὐχαίς καὶ δεήσει πάντα τὸν βίον ἐσχολακότας; Φέρε δὴ καὶ ὅσοις τῶν δικαίων ὑπῆρξε διὰ προσευχῶν σῶσαι καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἰπωμεν πρὸς ὑμᾶς. Ἐν δὲ μνήμῃ προσευχῆς Παῦλος πρῶτος ἀξίως μνήμης. Παῦλος ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκόρεστος, ὁ κοινὸς πατήρ, καὶ πρόγονος τῶν δούλων τοῦ Χριστοῦ. Ἐκείνος τοίνυν ὁ φύλαξ τῆς οἰκουμένης, διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς συνεχοῦς δεήσεως πάντα τὰ ἔθνη διέσωσε, λέγων ἀεὶ πρὸς ἡμᾶς· *Τούτου χάριτι κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς δομαρίζεται· ἵνα δόξῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἀνθρώπον, κατοικήσαι τὸν Χριστὸν διὰ πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Ὁρᾶς, ὅσον ἰσχύει προσευχὴ καὶ δεήσις; Ναοὺς Χριστοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐργάζεται· καὶ ὡσπερ χρυσοῦς, καὶ λίθοι πολυτίμητοι, καὶ μάρμαρα ποιοῦσι τοὺς οἴκους τῶν βασιλέων· οὕτω προσευχὴ ναοὺς τοῦ Χριστοῦ. *Κατοικήσαι, φησὶ, τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Τί μείζον ἀν γένουσι προσευχῆς ἐγκώμιον, ἢ ὅτι ναοὺς ἀπεργάζεται Θεοῦ; Ὅν οὐ χωροῦσιν οὐρανοὶ, οὗτος εἰς ψυχὴν εἰσέρχεται ζῶσαν ἐν προσευχαίς. Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, φησὶν, ἢ δὲ γῆ ὑποκόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οικοδομήσεται μοι; λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ἄλλ' ὁμοῦ οἶκον ὁ Παῦλος οικοδομεῖ διὰ τῶν ἁγίων εὐχῶν. Κάμπτω, φησὶ, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα κατοικήσῃ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Καὶ μὴ χάκειθεν ἴδοι τις ἂν τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων εὐχῶν, [788] ὅτι Παῦλος ὁ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ὡσπερ ὑπόπτερος τρέχων, καὶ δεσμοτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ὑπομένων, καὶ φορῶν ἄλυσιν, καὶ ζῶν ἐν αἵματι καὶ κινδύνους, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ παύων ἀρρώσταγματα, οὐδενὶ τούτων ἐθάβρησεν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς ἐταίχισεν τὴν γῆν ^b, καὶ μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐπὶ τὰς προσευχὰς ἔτραχεν, ὡσπερ τις ἀθλητὴς ἐπὶ παλαιστραν ἀπὸ στεφάνου. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἡ προσευχὴ χορηγός· καὶ εἰκότως ^c ἦν γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων ἰσχύον ἔχει τὰ ὕδατα, ταύτην ἐπὶ τοῦ βίου τῶν ἁγίων αἱ προσευχαί. Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἀρδων τὴν ψυχὴν ὁ Παῦλος,

πάντα ὑπέμενον εὐχερῶς τὰ δεινὰ, παρέχων τὰ νῦνα ταῖς πληγαῖς ὡσπερ ἀνδρίας. Οὕτως ἐν Μακεδονίᾳ τὸ δεσμοτήριον ἔσεισεν· οὕτω τὰ δεσμὰ διέβρηξεν ὡσπερ λέων ταῖς προσευχαῖς· οὕτω τὸν τοῦ δεσμοτηρίου φύλακα τῆς πλάνης ἐξήρπασεν· οὕτω τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων κατέλυσε. Καὶ μὴ χάκεινὰ γελῶμεν, ἀ γράφει πρὸς πάντας ἀνθρώπους· *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παύρησι, λαλήσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου. Τί λέγεις; τσαούτην ἡμῖν παύρησιαν αἱ προσευχαὶ διδόναι, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν; τίς τολμᾶ στρατιώτης ὑπὲρ τοῦ μεγάλου στρατηγοῦ τὸν βασιλέα παρακαλεῖν; Καίτοι γε οὐδεὶς οὕτω στρατηγὸς τῷ βασιλεῖ φίλος, ὡς Παῦλος; τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅμως εἰς τσαούτην ἄγουσιν ἡμᾶς αἱ προσευχαὶ τιμὴν, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν. Οὕτω καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ὁ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος, τὸ δεσμοτήριον διέφυγε, μάλιστα μὲν διὰ τὴν οἰκειαν ἀρετῆν, καὶ τὴν κοινήν τῶν ἀνδριῶτων σωτηρίαν, ἔπειτα μέντοι καὶ ἡ προσευχὴ τῆς Ἐκκλησίας κεχλεισμένας τοῦ δεσμοτηρίου τὰς θύρας ταχέως ἀνέωξεν. Οὐ γὰρ εἰκὴ προσέγραψεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τοῦ Πέτρου, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅσην ἰσχύον ἐν οὐρανοῖς αἱ προσευχαὶ κέκτηνται, ὡς Παῦλον καὶ Πέτρον κινδύνων ἀπαλλάττειν, τοὺς στυλοῦς τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων. τοὺς περιδοθέντας ἐν οὐρανῷ, τὸ τεῖχος τῆς οἰκουμένης, τὸ κοινὸν φυλακτήριον πάσης γῆς καὶ θαλάττης. Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Μωσῆς τὸν Ἰσραὴλ ἐν πολέμοις διέσωσεν; οὐ τὰ μὲν δπλα καὶ τὴν στρατιάν τῷ μαθητῇ παρέδωκεν, αὐτὸς δὲ τὰς εὐχὰς ἀνέστησε τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων; διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι καὶ ὄπλων, καὶ ἵππων, καὶ χρημάτων, καὶ στρατοπέδων πολλῶ μείζονα δύναιμι ἔχουσιν αἱ προσευχαὶ τῶν δικαίων. Διὰ τοῦτο καὶ πᾶς ὁ στρατός, καὶ πολλαὶ μυριάδες, ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ προφήτου τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· προσευχομένου μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως, ἐκράτουν Ἰουδαῖοι, πεπαυμένου δὲ τῆς προσευχῆς, ἔλαττον εἶχον τῶν ἀντιπάλων. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς προσευχόμενοι μὲν, βιβδῖως τοῦ διαβόλου κρατήσομεν, βίβουμουντες δὲ, καθ' ἑαυτῶν ἀσκούμεν τὸν Πονηρὸν. Καὶ μὴ καὶ τὸν λαὸν ἀσεβήσαντα, διὰ προσευχῆς μόνης διέσωσε Μωσῆς, καὶ τῶν θείων ὕψων καὶ μυριῶν ἀγαθῶν εἰς ταύτης ἔτυχε μόνης. Αὕτη γὰρ [789] αὐτῷ καὶ τὸν βίον παραπλήσιον ἐποίησε τοῖς οἰκοῦσι τὸν οὐρανόν. Προσευχῇ πυρὸς δύναιμι ἠλεγεῖ, καὶ λέοντας ἡμέρωσε· τὸ μὲν ἐπὶ τοῦ Δανιήλ, τὸ δὲ ἐπὶ τῶν τριῶν ἐργασαμένη παύων. Δι' ὧν, οἶμαι, καὶ δῆλον πεποίηκεν ἅπασιν, ὅτι πάντας, ὅσους ἂν λάβῃ κινδυνεύοντας, βιβδῖως ἐξαρπάξει τῶν ἐπιρρητημένων δεινῶν. Προσευχῇ σωτηρίας ἀφορμὴ, ἀθανασίας πρόξενος ψυχῆς ^e, τῆς Ἐκκλησίας τεῖχος ἀρραγές, φυλακτήριον ἁσίστου, φοβερὸν μὲν τοῖς δαίμοσι, σωτήριον δὲ τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῖν. Αὕτη τὸν ἅγιον προφήτην τὸν Σαμουὴλ ἐγέννησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις ἠναντιοῦτο τῇ μητρὶ πρὸς γονάς, ἡ προσευχὴ φανεῖσα ταχέως ἐπανάρθωσε τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα. Τοιοῦτος τῆς προσευχῆς ὁ καρπός, τοιοῦτον ἐφύτευσεν ἡ προσευχὴ προφήτην. Δι'*

^a Sic nos e Savilio, pro eo quod legebatur, ποῖον οἰκ... εἰχόν; Edit.

^b Colb. ψυχῆν.

^c Hæc verba, καὶ εἰκότως, e Savilio recepta. Edit.

^d Colb. καθ' ἑαυτῶν διεγείρομεν.

^e Ψυχῆς deest in Colb. et in Savil.

δ περιβόητος ἐν οὐρανοῖς ἡ Σαμουὴλ ἐγένετο, κρείττων ἢ κατ' ἀνθρώπων ζηλωτής τῶν ἀγγέλων· ἴδαι γάρ, οἶμαι, τοιοῦτον φανῆναι τῆς προσευχῆς τὸν ἀσταχυν, νικῶντα τοὺς ἄλλους τῆ καλοκαγαθίᾳ, καὶ ταῖς ἀρεταῖς τῶν τρώων, καὶ τοσοῦτον τὸς πρὸ αὐτοῦ νικῶν ἁγίους, ὅσον ἐν τοῖς ληθίοις ὑπερέχουσιν οἱ τῶν ἀσταχύνων εὐ πράττοντες. Μετὰ ταύτης ὁ Δαυὶδ τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους πολέμους ἀπέωσατο, οὐχ ὄπλα κινῶν, οὐδὲ δόρυ σείων, οὐδὲ ξίφος ἔλκων, ἀλλ' εὐχαῖς τειχιζόμενος· μετὰ ταύτης Ἐξελίας τὸ πλήθος τῶν Περσῶν εἰς φυγὴν ὄξιος ἔτραψε. Καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ τείχει προσήγον, ὁ δὲ ταῖς προσευχαῖς τὸ τείχος ἐτείχισεν· καὶ κατελύθη πόλεμος ἀνευ ὀπλῶν ἀπὸ τῆς προσευχῆς, σάλπιγγος μὲν οὐκ ἔχουσας, στρατιᾶς δὲ ἡσυχάζουσας, ὀπλῶν δὲ οὐ κινουμένων, γῆς δὲ οὐ φοινισσομένης, προσευχῆς δὲ ἀρκούσης εἰς φόβον τῶν ἀντιπάλων. Προσευχὴ καὶ Νινευίτας διέσωσε, καὶ τὴν ἐξ οὐρανοῦ φερομένην ὄρητὴν ἀπακρούσατο ταχέως, καὶ βίον διεφθαρμένον

^a Colb. ἐν ἀνθρώποις, ὀριμε.

ἐπανώρρωσεν ὀξίως. Τοσαύτην γὰρ ἰσχὺν καὶ δύναμιν ἔχει, ὥστε. Ἐξῆσαν μὲν οἱ Νινευίται πάντα τὸν βίον αἰσχροῦς καὶ πονηροῦς, εἰσελθοῦσα δὲ εἰς τὴν πόλιν ἡ προσευχὴ ταχέως πάντα μετέβαλε, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φιλίαν, καὶ ὁμόνοιαν, καὶ πτωχῶν πρόνοιαν, καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ συνεισήγαγεν ἑαυτῇ. Ὡσπερ γάρ τινος βασιλίδος εἰσιούσης εἰς πόλιν, πάντα τὸν πλοῦτον συνακολουθεῖν ἀνάγκη, οὕτω δὴ καὶ προσευχῆς εἰς ψυχὴν εἰσιούσης, πᾶσα ἀρετὴ συνεισέρχεται. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶν ἐν οἰκίᾳ θεμέλιος, οὕτω ἐν ψυχῇ προσευχὴ. Καὶ δεῖ ταύτην πρῶτην, ὥσπερ κρηπίδα καὶ ρίζαν τινὰ ἐν τῇ ψυχῇ πήξαντας πάντας ἐποικοδομεῖν σπουδαίως καὶ σωφροσύνην, καὶ πραότητα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν. καὶ πάντας τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ, [ἵνα καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν ζήσαντες τύχωμεν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,] δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SPURIA.

MONITUM

Etsi non omnino inelegans sit hæc homilia, non pauca tamen præfert vobiscas signa, ἀντιθέσεις nempe frequentissimas, allaque dictionis ornamenta a Chrysostomo aliena. Quamobrem jure inter Spuria ab Henrico Savilio et Frontone Ducæo ablegata est, quorum postremus de hac eadem concione ita loquitur: *Exstant editæ ab Aloysio Lipsiano duæ homiliæ Chrysostomo attributæ, et apud Surium tomo III de Sanctorum vitis de hoc argumento: quarum stylo similior est ista, quam reliquorum ipsius operum characteri. Una incipit, Festi celebrandi, p. 793; altera, Benedictus Deus, p. 799. In priori locus est, ex cuius collatione cum ista suspicari licet aliquid deesse, ἀσροβάτην δρομέα ἀνθρωπόμορφον, et inserendum fortasse πετεινὸν vel ὄρνιν, quasi vocet angelum, πετεινὸν ἀνθρωπόμορφον, ut illic p. 794 dixit, Hominemne alatum,*

[790] Ὁμιλία εἰς τὸν χρηματισμὸν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὴν σὺλληψὴν τῆς Ἐλισάβετ.

Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς ἀνυπότακτον ὄροις· πάντα γὰρ εἶκαι καὶ δουλεύει τῷ θεῷ προστάγματι. Πρόσταγμα γὰρ, φησὶν, ἔστω, καὶ οὐ παρελεύσεται· ὁ γὰρ λόγῳ τὴν ἀρχὴν τὸ πᾶν συστησάμενος, καὶ αὐτὸς δύναιτο μεταποιῆσαι τὰ ποιήματα λόγῳ. Εἶπέ ποτε τὴν ἄνυδρον πέτραν γενέσθαι κατάρβυτον· ἡ δὲ ποταμοῦς ὕδατος εὐθὺς ἐρεῦγεται· Ἐπάταξεν γὰρ πέτραν, καὶ ἐβρύθησαν ὕδατα, καὶ ποταμοὶ κατεκλύσθησαν· καὶ ἡ ξηρὰ πέτρα τὸ πρὶν καὶ ἀγευστος ὕδατος, τηγῆ ποταμῶν καὶ μήτηρ ὑδάτων ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ ἄγονον, ὃ γονὴν ἐπιτάττει Θεός· Ὁ τότε τοῖνον τὴν ἄγονον πέτραν μεταβαλὼν εἰς λίμνην, καὶ νῦν τὴν στείραν Ἐλισάβετ παιδογόνον ἐκέλευσεν ἀναδειχθῆναι μητέρα, καὶ τὴν ἄκαρπον κατὰκαρπον βεβεῖξεν, καὶ τὴν τῷ γήρᾳ βεβαρημένην ὡς νεότατον κόρην. Ὅτε πρὸς τάφον ἠπάταξεν, τότε πρὸς τοκετὸν εὐπρεπέζον· ὅτε τὸ σῶμα τὸ γῆρας ἐμάρανε, τότε τὴν μήτραν ὁ Θεὸς ἀνεύσασεν· καὶ ὅπερ διὰ τὸν χρόνον ἀπέδαλε, διὰ τὸν Πλάστην ἀνέλαβε· καὶ ὅπερ ἡ νεότης ἀπέλεσε, τὸ γῆρας ἀπῆρτε· [791] ὅτε γέμων ἐγένετο τοῦ θανάτου, τότε παιδὸς ὠνομάζετο μήτηρ· καὶ τοὺς τῆς μάμμης ὑπερβαίνουσα χρόνους, εἰς μητρικὴν ἐνέπιπτε φροντίδα· καὶ βρέφος ἐπὶ τῆς ἀγκάλῃς ἐδάσταζεν, ἡ βακτηρίας διὰ τὸ γῆρας πρὸς ἐπίθασιν χρῆζουσα· καὶ πρωτότοκον ἡ γραῖς ἐψηλάφα παιδίον, καὶ στείρα παραδόξως ἐγέννησεν, ἵνα περιβένης τίκτουσα παρὰ φύσιν πιστευθῆ. Ἀμφότερα καινὰ καὶ παράδοξα· στείρα γὰρ καὶ περιβένης ἀπροσδόκητοι μητέρες. Τοῦτου δὲ τοῦ παραδόξου τοκετοῦ μηνυτῆς τῷ γέ-

ροντι Ζαχαρίᾳ ὁ ἀρχάγγελος ἐπέμφθη Γαβριὴλ· καὶ στὰς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου ὤφθη αὐτῷ· Καὶ ἐταράχθη, φησὶ, Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἢ ἐπ' αὐτόν. Εἶδε γὰρ ὅπερ οὐκ εἶδε ποτε, πῦρ φεγγγγόμενον, ἀσώματον ἄνθρωπον, ἀψηλάφητον σχῆμα, ἀσυνείκαστον θέαν, ὅφιν ἀσύγκριτον, ἀσροβάτην δρομέα, πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον· καὶ ἰδὼν ἐταράχθη. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ταραττόμενον ὁ ἀγγέλως, χρησταῖς ἐπαγγελίαις φυγαδεύει τὸν φόβον· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, δίδει εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἷόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίσις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· ὁ φόβον ἐπισείων ἐλήλυθα, ἀλλὰ χαρὰς σοι μηνυτῆς παραγένονα· ποίας χαρὰς; Ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει σοι υἷον, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· οὗτος ὡς ἐσφόρος ἐπιφαύσει τῷ κόσμῳ, καὶ τὸ σκότος τῆς ἀγνωσίας διώξει, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐπικαλούμενος ἥλιον. Ὁ δόλω γὰρ μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν· οὐ οὐκ εἰμι κενός· λύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδημάτος. Καὶ αὐτὸς προσλεύσεται ἐν κρυστάλλῳ καὶ δυνάμει τοῦ Ἥλιου. Τὸ πνεῦμα τοῦ Ἥλιου κατέχευσε καὶ εἰς τὸν Ἰωάννην· πνεύματα γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται· καὶ σχεδὸν ἐν πᾶσιν εὐρίσκομεν ὅμοιον τῷ Ἥλιῳ ὃ τὸν Ἰωάννην. Ἐκεῖνος ἐν ὄρεσι διητάτο, καὶ οὗτος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν· ἐκεῖνον κόρακες ἔτρα-

^a It. Reg. At. edit. οὐδὲν γὰρ ἀρχὴν ἢ ἄγονον, ὧν ἐπιτάττει ὁ Θεός.

^b Sic duo mss. Morel. vero ἐπεισεν. Paulo post πτηνὸν ante ἀνθρωπόμορφον, quod deest in edito, ex uno Reg. desumptum est. Vide Monitum.

^c Reg. unus ὅμοιον τοῦ Ἥλιου.

caelo Samuel factus est, cum angelorum naturam imitando supra humanas vires expresserit. Oportuit enim, opinor, ut is, tamquam spica quædam precationis existeret, cæteris virtute morumque integritate præstantior; eoque sanctis hominibus, qui illam ætate præcesserant, superior esset, quo magis in segetibus quædam uberrimæ spicæ atque altissimæ solent inter cæteras eminere. Hac David tot ac tanta bella propulsavit, non armorum strepitu, non hastarum conflictu, non stricto gladio, sed precationum præsidio communis: hac Ezechias Persarum multitudinem celeriter vertit in fugam (4. Reg. 18). Et illi quidem ad evertenda mœnia machinas adhibebant, ipse vero precibus mœnia muniebat: itaque extinctum est bellum precatione, non armis, non tubæ clangore, exercitu conquiescente, terra sanguine non aspersa, hostibus una precatione perterritis. Præcatio Ninivitas etiam conservavit, e caelo concitatam iram repente sedavit, depravatam vivendi rationem subito correxit. Tantum enim præcatio valet, ut cum turpissi-

nam et improbiissimam vitam Ninivitas duxissent, ea tamen in civitatem ingressa omnia commutarit: temperantiam, justitiam, amicitiam, concordiam, pauperum providentiam, omniaque bona simul attulerit. Nam quemadmodum regina quæpiam urbem ingressa, omnes in eam divitiæ confluant necesse est: sic ubi præcatio in animum semel intravit, virtutes eam omnes comitantur. Quod enim est in domus ædificio fundamentum, id est in animo præcatio. Itaque nos omnes hac primum, tamquam basi ac fundamento, in animo collocata, strenue oportet ædificare, temperantiam, mansuetudinem, justitiam, pauperum providentiam, Christiane leges universas imponere (a) [ut et, juxta eas moribus institutis, bona caelestia obtineamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi], per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria et imperium, per sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ uncluis clauduntur e savello restituta sunt.

SPURIA.

IN HOMILIAM DE ORACULO ZACHARIÆ REDDITO.

an volucrem humanæ forma præditam? Ita postea loquutus est Homil. de Publicano et Pharisæo, ἠθολὸν ἀνθρωπόμορφον. Quod autem dixit paulo ante sterilem peperisse, ut peperisse virgo credatur, sic quoque Gregorius Nyssenus eleganter scripsit Homilia in diem Christi natalem, etc. Quod autem ait de resarciendo loco illo ἀερόδατην δρομέα ἀνθρωπόμορφον, ex uno Regio Colice confirmatur, qui habet ἀερόδατην δρομέα πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον. Homilias porro illas Latinas, quæ Græce non exstant, quæque Chrysostomi nomen sive jure sive injuria circumferunt, in sequentibus tomis suo quantum fas erit loco edendas curabimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ORACULUM ZACHARIÆ REDDITUM, ET IN CONCEPTIONEM ELISABET (a).

Nihil Dominicis legibus non subjectum est: omnia siquidem divino præcepto cedunt et serviunt. Præceptum enim, inquit, posuit, et non præteribit (Psal. 148. 6): qui enim principio constituit omnia verbo, potest et rursus opera figmenta que sua verbo transmutare. Dixit olim ut aquis penitus carens petra irrigua fieret; illa vero subito fluvios aquarum eructat (Exod. 17). Percussit enim petram, et fluxerunt aquæ, et flumina inundaverunt (Psal. 77. 20): et petra quæ prius arida erat et expers aquarum, fons fluminum et aquarum mater est facta (Isai. 35. 7): nihil quippe in secundum, cum fecunditatem imperat Deus¹. Qui tum igitur infecundam petram convertit in stagnum, nunc quoque sterilem Elisabetam procreatricem liberorum matrem fieri jussit, et infecundam reddidit fecundam, et senectute confectam quasi recens nuptam puellam. Quo tempore ad sepulcrum urgebatur, eo tempore ad parientium disponebatur: quo tempore senectute corpus emarcuerat, eo tempore Deus uterum ejus renovavit: ita quod illa temporis injuria amiserat, beneficio Conditoris recepit; et quod juvenus perdidit, a senectute repetebatur: quando mori jam vicina erat, tunc pueri mater appellabatur; et quæ aviæ tempus supergressa erat, ad maternam sollicitudinem devoluta est: infantem in ulnis gestabat, quæ scipione præ nimia senectute ad inceasam indigebat: primogenitum anus pueru-

lum tractabat: sterilisque præter opinionem ac mirabiliter genuit, ut præter naturam peperisse virgo credatur. Utrumque novum est et mirabile: sterilis enim et virgo inexpectatæ sunt matres. Hujus autem partus mirabilis Zachariæ seni missus est index archangelus Gabriel: et stans a dextris altaris incensi, apparuit illi: Et Zacharias, inquit, turbatus est videns; et timor irruit super eum (Luc. 1. 11. 12). Vidit namque quod nunquam viderat, ignem loquentem, incorporeum hominem, intractabilem speciem, spectaculum nulli conferendum, visum incomparabile, per aerem incedentem cursorem, volucrum humanam præditam forma; et Turbatus est videns. Cum autem eum turbatum videret angelus, jucundis promissis timorem fugat: Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua: et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi et exultatio: et multi in nativitate ejus gaudebunt. Ne timeas, Zacharia (Luc. 1. 13. 14): non ut timorem incutiam veni, sed gaudii tibi nuntiator accessi. Cujus tandem gaudii? Uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: hic tamquam lucifer illicescet mundo, et ignorantie tenebras evocato solis justitiæ dissipabit: Qui enim post me venit, ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti (Marc. 1. 7). Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ (Luc. 1. 17). Spiritus Eliæ habitavit etiam et in Joanne: spiritus quippe prophetarum prophetis subjecti sunt; atque in omnibus ferme Joannem Eliæ similem invenimus. Ille degelavit in montibus, hic in deserto verabatur: illum corvi

¹ Ita Reg. At Edit., nihil enim inutile aut infecundum in eis quæ a Deo ordinata sunt, minus recte.

(a) Collata cum Codd. Regg. 1852 et 2343.

alebant, hic herbarum summitates¹ edebat: ille melote vestiebatur, hic camelorum pilis: ille austerus erat et ad reprehendum aptus, et iste pariter: ille Judæorum regem Achab arguebat, et Jezabel ejus uxorem: *Tu es, inquit, qui evertis Israel, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 18): ita et Joannes Herodem et Herodiadem: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (Marc. 6. 18). *Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios* (Luc. 1. 17). Quid est, *Ut convertat corda patrum in filios*? Patres Judæorum, Abraham, Isaac et Jacob, et duodecim patriarchæ, omnesque justii, cum viderent populum ad peccata proclivem et facile cum diis fornicantem alienis, eos ut tales aversabantur. Ex quo vero tempore poenitentis baptismum prædicavit Joannes, ad Deum multi conversi sunt. Cum ergo cernerent illos patres ipsorum ad Deum sese convertere, sua quoque ipsi corda converterunt ad illos, et hoc est, *Ut convertat corda patrum in filios, parare Domino plebem perfectam* (Ibid.), acceptabilem²; de qua David propheta præcunctavit, dicens, *Hæc est generatio quaerentium faciem Dei Jacob* (Psal. 23. 6). Adhuc Zachariam semen admirabilis pueri conceptus attonitum reddit: adhuc inusitatum illum partum indignabunde audit; neque sapienter apud se perpendit sigulum conditorumque ventris uterum annis effectum posse renovare: atque idcirco in incredulitatis præcipitium est devolutus. Nam cum diceret angelus, *Ecce Elisabeth uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem, Zacharias verbis repugnat, et ait: Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Unde, inquit, securus ac certior flammæ quod tandem mihi præbere promissi hujus potes argumentum? Ostende nunc etiam mihi virgam, quæ, ut pontificis Aaronis ætate, effloruerit: tum vero ego tibi credam senectutem etiam posse fetum pueruli procreare. *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (Luc. 1. 18). Bona sunt quidem verba tua et grata, sed promissum difficile creditu. Filium mihi quasi proxeneta promittis, spem post spem scilicet: flos ætatis meæ præterit: juventutis omne tempus nullo edito fructu absumpsi: quando factus

¹ Unus Reg., *locustas*, pro, *herbarum summitates*.

² Vox, *acceptabilem*, deest in Cod. Reg.

sum quasi lignum aridum, tum me producere fructus cogis? Incurvo corpore per forum incedo, nec jam suspicere cælum possum: ad cognatam me terram senectus attrahit; terra quippe sum, et in terram revertar: vix pedum ingressum promoveo, neque mihi sufficiunt ad incedendum duo pedes; scipionem tertii pedis vicem gesto: non enim mihi filius hæctenus datus est, a quo manu ducerer: sepulcrum sum mobile, et cadaver obambulans. Quomodo ergo ex hoc tempore patrem me filius nominabit? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Cum me ad tumultum senectus deducit, tum ego lectum nuptialem ascendam, et filium procreabo, cum mihi sol juventutis occiderit? Et ego præ anis multus sum exoletus, et Elisabethæ uterus effectus est et emortuus. Unde igitur hoc sciam? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. *Et respondens angelus dixit ei, Ego sum Gabriel qui adsto ante Deum: et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare; et ecce fiant, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui* (Ibid. v. 19. 20). Volo quidpiam facere, et tu interrogas, quomodo? miraculum edere statui, tu rationem ac viam quaeris? Omnino autem meorum operum principium curiose scrutaris. Num est impossibile apud Deum omne verbum? Dic mihi unde sit natus Isaac? nonne illum Abraham senex progeniit, et Sarai velulam matrem appellavit (Gen. 15)? tu ad eandem expectationem vocatus, cur non ut ille mea verba exceperis? Quapropter *Eris tacens, et non poteris loqui: pro eo quod non credidisti verbis meis: tuam ego linguam obligabo, quæ se ad immoderatam responsionem commovit: in quo peccatum patrastrasti organo ac membro, in ipso et plecteris: Per quæ enim quis peccat, per hæc et torquetur* (Sap. 11. 17). Idcirco *Eris tacens, et non poteris loqui, pro eo quod non credidisti verbis meis: loquens non credidisti dictis meis; tacens mea verba expecta, Quæ implebuntur in tempore suo* (Luc. 1. 21). Quæ enim apud homines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

¹ Unus Reg., *condemnationem subeas in quo peccatum patrastrasti organo: per quæ enim. Utraque lectio quadrat.*

MONITUM

Idem est hujus homiliæ initium, quod illius quam habuit Chryso-stomus in regressu ex Asia Constantinopolim, et Latine solum exstat hoc initio: *Moses magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus; quæ homilia sequenti tomo III dabitur. In hac vero de qua nunc agitur homilia, paulo post initium, omnia puerilia sunt, tropis et exclamationibus redundantia. Nec quempiam movere debet, quod de festo Sco-*

IN LAUDEM CONCEPTIONIS SANCTI JOANNIS PROPHETÆ PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (a).

1. *Moses, ille magnus Dei famulus, caput prophetarum, ille maris viator, aeris auriga, mensæ mannae apparator, Dei legislator, qui tabulas sacras exceperit, qui prinus ea, quæ ad vitam recte instituendam spectant, introduxit, hic vir talis ac tantus populo Israel tabernaculum condidit, secundum eam figuram, quam in monte fuerat edocuit a Deo. Atque omnia quidem ille sancta sacraque fecerat singillatim, quæ interiori septo comprehensa erant; quod vero intinuum erat, istis inacessum et imperivium erat, Sanctum Sanctorum appellatum. Ad hoc exemplar tabernaculi Salomon etiam templum edificavit: quod non modo materiæ pretio artisque*

(n) Collata cum Cod. Reg. 2343, qui paucas admodum effert varietates.

varietate, sed et ipsa specie structuræ templa omnia, quæ cernuntur in terris, obscurabat: ut nunquam in eorum quæ apud Ægyptios erant, cupiditatem exardescerent. Ac templum quidem illud universi hujus mundi ad imaginem, cum ejus qui sub sensum cadit, tum illius qui mente comprehenditur, construit. Nam quemadmodum terra hic est et cælum, mediumque interstitium, hoc firmamentum: ita et illud fieri jussit Deus: cumque duas in partes hoc templum divisisset, velumque in medio expandisset, illud quidem quod extra velum erat, ab omnibus adiri posse permisit: quod autem intra illud erat, inacessum omnibus esse, atque a nemine conspici præterquam a solo summo pontifice, sicut ab angelo fuerat imperatum, loquente Moysæ, ut

φον, καὶ οὗτος ἀκρίβως βοτανῶν ἢ ἥσδιεν· ἐκεῖνος μῆλων τὴν περιβάλλετο, καὶ οὗτος τρίχας καμῆλων· ἐκεῖνος αὐστηρὸς ἦν καὶ ἐλεγκτικὸς, καὶ οὗτος ὁμοίως· ἐκεῖνος τὸν Ἀγαθὸν ἠλεγε τὸν βασιλεῖα τῶν Ἰουδαίων, καὶ Ἰεζάβελ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ διωτρεύων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου· καὶ ὁ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδη καὶ Ἡρωδιάδα· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ αὐτὸς προκρούσεται ἢ ἐν κενύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα· Ἦ ἔστιν, Ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; Οἱ πατέρες τῶν Ἰουδαίων, ὁ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ δώδεκα πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ δίκαιοι, ὄρωντες φιλαμαρτίμονα τὸν λαόν, καὶ ἐτοίμως ἐκπορευόμενα εἰς ἄλλοτριον θεοῦ, ἀπεστρέφοντο αὐτοὺς ὡς τοιοῦτους. Ἀφ' οὗ δὲ Ἰωάννης ἐκήρυξε τὸ βάπτισμα τῆς μετανοίας, πολλοὶ ἐπεστρέφοντο πρὸς τὸν Θεόν. Ὀρώντες οὖν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐπιστρέφοντας αὐτοὺς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἐπέστρεψαν τὰς καρδίας αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, Ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, περιούσιον· περὶ οὗ Δαβὶδ ὁ προφήτης προεκήρυξε λέγων· Ἀθεῖ η ἡ γενεὰ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἐτι τὸν γέροντα Ζαχαρίαν ἡ κύστις τοῦ παιδὸς ἢ παρόδοξος εκπλήττει, ἔτι πρὸς τὸν ὑπερώριον τοκοτὸν δυσχεραίνει, μὴ λογισάμενος συνετῶς, ὅτι ὁ κεραμεὺς τῆς γαστρὸς δύναται τὴν πεπαλαιωμένην ἀνακαινίσαι μήτραν. Δὲ καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀπιστίας ἐξεκλισθῆ κρημνόν. Τοῦ γὰρ ἀγγέλου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ ἐδέξεται σοὶ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ δρόμα αὐτοῦ Ἰωάννην, ὁ Ζαχαρίας ἀπομάχεται τῷ λόγῳ, καὶ φησὶν· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ εἰμι κροσθῦτης, καὶ ἡ γυνὴ μου κροσθῦται ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Πῶθεν μοι, φησὶ, τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρξει; πῶς μοι τῆς ἐπαγγελίας δύνασαι παραστήσαι τεκμήριον; Δεῖξόν μοι καὶ νῦν ῥάβδον, ὡς ἐπὶ Ἀαρῶν τοῦ ἀρχιερέως, ἀνθήσασαν, καὶ τότε σοὶ πιστεύσω ὅτι καὶ γῆρας δύναται καρποφορῆσαι παιδίον. Ἐγὼ γὰρ εἰμι κροσθῦτης, καὶ ἡ γυνὴ μου κροσθῦται ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Τὰ ῥήματά σου χρηστά· τὸ δὲ ἐπιφύημα [792] δύσπιστον. Παιδὰ μοι προξενεῖς, μετ' ἐπιβίας ἐπιβία· ὁ τῆς ἀκαμῆς μου ἢ παραλήλυθε χρόνος· τὸν τῆς νεότητος

ἀκαρπῶς κατνήλωσα βίον. Ὅτε ὡς ξύλον ἐγενόμεν ἡρὸν, τότε καρποφορεῖν ἀναγκάζεις με· κροσθῶτων τὴν ἀγορὰν περιέχομαι, οὐκ ἔτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανευεῖν ἰσχύω· πρὸς τὴν συγγενίδα γῆν κατασῦρει με τὸ γῆρας· γῆ γὰρ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι· μόλις τὸ βῆμα τῶν ποδῶν μεταφέρω· οὐκ ἀρκούσιν οἱ δύο μοι πρὸς ἐπίβασιν πόδες· ἀντὶ τρίτου ποδὸς βακτηρίαν βαστάζω· χειραγωγῶ γὰρ μέχρι νῦν οὐκ εὐπύρῃσα τέκνον· τάφος εἰμὶ κινούμενος, καὶ νεκρὸς ὁδοιπόρος. Πῶς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμὲ τέκνον ὀνομάσει πατέρα; Ἐγὼ γὰρ εἰμι κροσθῦτης, καὶ ἡ γυνὴ μου κροσθῦται ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Ὅτε τῷ τάφῳ τὸ γῆρας με προσάγει, τότε νυμφικῆς ἐπιδήσομαι κοίτης, καὶ παῖδα φυτοφυγήσω τοῦ τῆς νεότητος μοι δευκότος ἡλίου; Κάγω διὰ τὸν χρόνον ἐξίτηλος, καὶ τῆς Ἐλισάβετ ἡ μήτρα νεκρῶται. Κατὰ τί οὖν γινώσκωμαι τοῦτο; Ἐγὼ γὰρ εἰμι κροσθῦτης, καὶ ἡ γυνὴ μου κροσθῦται ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀγγελοῦ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ κροσθητικῶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποστέλλω λαλῆσαι πρὸς σε, καὶ εὐαγγελισασθαι σοὶ ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀχρι ἤς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, ολίγους πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν, καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι. Βούλομαι τι ποιῆσαι, καὶ πῶς ἐρωτᾷς; θαυματουργῆσαι προφηρημαί, καὶ τὸν τρόπον ζητεῖς; Ὅμως δὲ περιεργάζει τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν ἀρχήν. Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα·; Εἰπέ μοι, πόθεν ὁ Ἰσαὰκ ἐτέθη; οὐκ Ἀβραὰμ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ κροσθῦτης, καὶ Σάρραν τὴν στείραν ἐκάλεσε μήτέρα; εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπροσθεν προσδοκίαν, διὰ τὴν τοὺς ἐμοὺς ὡς ἐκεῖνος οὐκ ἐδέξω λόγους; Διὸ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου. Δῆσω σου τὴν γλῶσσαν τὴν πρὸς ἀπακτον κινήθειαν ἀπόκρισιν· ἐν ᾧ τὴν ἀμαρτίαν ἐγέννησας ὀργάνῳ, ἐν αὐτῷ καὶ παιδεύηται· Δι' ὧν γὰρ τις ἄμαρτάνει, διὰ τούτων καὶ καλᾶται. Διὸ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου· τοῖς ῥήμασί μου λαλῶν οὐκ ἐπίστευσας, σιωπῶν τοὺς λόγους ἀνάμεινον, ολίγους πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν· τὰ γὰρ παρ' ἀνθρώπου ἀδύνατα παρὰ τῷ Θεῷ δυνατά. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^a In uno Reg. βοτανῶν δεest.

^b Reg. unus προελύσεται.

^c Παρούσιον δεest in cod. Reg. ^d Reg. ἀκαμῆς μοι.

^e Reg. unus μὴ ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.

^f Idem Reg. ἀπόκρισιν δέχου τὴν κατέκρισιν ἐν ᾧ... ὀργάνῳ δι' ὧν γὰρ τις.

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE S. JOANNIS BAPTISTÆ.

nopegia et de Zacharia summo pontifice hic dicitur admodum simile iis quæ Chrysostomus ea de re dixit supra Homil. in Ortum Christi. Nam illa, etsi minus probabilis opinio, ab aliis etiam scriptoribus ecclesiasticis proposita et propugnata fuit. Qua de re vide ea quæ diximus supra ad Homiliam in diem Christi Natalem.

Interpretatic Latina est Frontonis Ducæli.

[795] Ἐγκώμιον εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.

α'. Μωϋσῆς ὁ μέγας, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸ κεφάλαιον τῶν προφητῶν, ὁ τῆς θαλάσσης ὁδοιπόρος, ὁ τοῦ ἀέρος ἡνίοχος, ὁ τοῦ μάννα τραπεζοποιός, ὁ τοῦ Θεοῦ νομοθέτης, ὁ τὰς πλάκας τὰς ἱερὰς δεξάμενος, ὁ πρῶτος εἰσηγητῆς τῶν συμφερόντων τῷ βίῳ, οὗτος ὁ τοιοῦτος· καὶ τηλικούτος σκηπὴν τῷ λαῷ Ἰσραὴλ κατεσκευάσατο, καθ' ὃν ἐν τῷ βρεῖ παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη τύπον α'. Καὶ πάντα μὲν ἄγιά τε καὶ ἱερὰ τὰ καθ' ἕκαστον ἐποίησεν, ὅσα τῷ περιστοιχισματι κατὰ τὸ ἐνδοξο περιεβλήθη· τὸ δὲ ἐνδοξοτατον τούτοις ἄδύτον τε καὶ ἀνεπίβητον ἦν, Ἅγιον ἁγίον

λέγόμενον. Τοῦτω τῷ παραδειγματι τῆς σκηνῆς καὶ Σολομῶν ἐκδομήσει ναόν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ἕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς ναοὺς ἀποκρούποντα· ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐκθυμίαν ἔλθειν τῶν παρὰ Αἰγυπτίους. Καὶ ποιεῖ τὸν ναόν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ. Καθάρτερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα τοῦτο· οὕτω κάκεινον ἐκέλευσε γενέσθαι ὁ Θεός, καὶ εἰς δύο διαμετῶν τὸν ναόν τούτον, καὶ καταπέτασμα ἀφείλε μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεώρησεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἐνδον, ἄβατον πᾶσι καὶ ἀβάβατον, πλην τοῦ ἀρχιερέως μόνου, ὡς ὁ ἀγγελοῦ εἶ-

^a Ita Reg. et Savil. At editio Morel. minus recte καθ' ὧν... τύπον.

στελλοτο, λαλήσας τῷ Μωϋσῆ, εἰπεῖν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ἐν τῷ μῆνί τῷ ἕκτῳ· ἑκάστη τοῦ μηνός, ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· τοῦτ' ἐστὶ, περὶ τῆς σκηνοπηγίας· τότε γὰρ ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ ἔπαυε τὸ ἕναυτου μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσθεῖ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων θυμῶν. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνοπηγίας εἰσῆλθε καὶ ὁ Ζαχαρίας· θυμιάσαι κατὰ τὴν ἐφημερίαν αὐτοῦ, καὶ εἶδε τὸν ἄγγελον ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν· εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησις σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται σοι χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἔσται γὰρ μέγας ἐναντίον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίνειται, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἑτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατασκευασμένον. Εἶδες ἐπαγγελίαν, προφητικὴν ὑπερβαίνουσαν δύναμιν; Αὕτη ἡ προφητεία τοῦ Ζαχαρίου ἔθηκε καὶ ἔλυσε τὴν γλῶτταν· ἔθηκε γὰρ, ἀπιστηθέντος τοῦ τόκου· ἔλυσε δὲ αὐτὴν, γενομένου τοῦ τόκου. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἰωάννης ἐκ κοιλίας εὐαγγελιστῆς, ἐκ γαστρὸς θαυματουργός, τῆς ἐρημίας σύντροφος, καὶ τῶν ἀγγέλων ὁμοδιότης, ὁ μετὰ τὸν νόμον ἐν προφήταις, δεύτερος Ἡλίας, καὶ ἀληθέστατος κήρυξ, τῷ ἔληψεν τὸ Πνεύματος τὴν πλάνην ἐξελαύνων, ὁ πρῶτος καὶ βαπτιστής, ὁ λέγων· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ὁ τοῦ Ζαχαρίου υἱός, καὶ τῆς στειρας τὸ βλάστημα, καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ λαοῦ τέλειον αὐτοῦργημα· ὁ τῆς μετανοίας γνήσιος εἰσηγητής, καὶ πιστῶν συνήγορος ἐξομολογουμένων· ὁ τοῦ νόμου πλήρωμα, καὶ τῆς χάριτος ἀρχηγός, καὶ τῆς ἀσθελας τῶν Ἰουδαίων ἐλεγχός· ὁ τῶν ἐπουρανίων δογμάτων βεβαιωτής, καὶ κριτὴς ἀδέκαστος τῶν τοῦ λαοῦ πταισμάτων· ὁ ἐκ στειρας ἀγόνου παρ' ἐλπίδα τεχνεὺς, καὶ χάριτι τοῦ ἐκ τῆς πέτρας ὕδωρ ἐξαγαγόνος Χριστοῦ νυμφαγωγός· ὁ τῶν Ἰορδανείων βειβρων χλιναγωγός, καὶ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν καθάρσεως πρεσβευτής· ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου προηγουστος, καὶ τῆς τοῦ ἀοράτου παρουσίας προφήτης· οὗτος ἐστὶν Ἰωάννης ὁ κατ' ἐπαγγελίαν τεχνεὺς τῷ Ζαχαρίᾳ ἐν γῆρᾳ [794] βαποτάτῳ. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείχθη τὰ ἐν γαστρὶ τοῦ Ἰωάννου σκιρτήματα, ἃ ἐμήνυσαν. Ἐίδαν ὁ κόσμος τὴν ἀγαλλίασιν, ἣν ἐν τῇ νηδίᾳ ὁ πρόδρομος τοῖς ποσὶν ἐξυγράφησεν. Ἄλλα ποῖαν ἡμεῖς τῷ δικαίῳ τὴν τιμὴν ἀποτίσωμεν, κυκλούμενοι πανταχόθεν τοῖς αὐτοῦ κατορθώμασι; Εὐαγγελίζεται γὰρ κυφοφόρος, θαυματουργεὶς τιχόμενος, προκύπτει ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀκούμενος, τρέφεται τῷ Πνεύματι προαγόμενος, μέστειυεῖ νόμῳ καὶ χάριτι, κηρύττει μετανοίας βάπτισμα, βαπτίζει τὸν δεσπότην παραγενομένον, θεωρεῖ βαπτίζων τῆς Ἰριάδος τὴν δόξαν, καὶ τὴν χάριν μαρτυρεῖ τῇ ἀληθείᾳ, βοῶν ὑποδείκνυσιν τὸν προφητευθέντα, δεσπότην ὁμολογῶν, καὶ αὐτοῦ ἰσχυρότερον· ὅσηγ' πρὸς αὐτὸν τοὺς πιστεύοντας, ἐκδιδάσκων τὸ συμφέρον τοῖς ὄχλοις· νοουθετεῖ καὶ βαπτίζομένους τελώνας, ἐλέγχει καὶ τὸν Ἡρώδη παρανομοῦντα, δέχεται καὶ μακαριζόμενον τέλος. Ποιοὶ τοίνυν θαυμάσιον λόγοι; ποῖαν ἐν τούτοις κινήσομεν γλῶσσαν; τί τούτων παραλείπομεν, καὶ τί εἰπεῖν περὶ τούτων ἰσχύσομεν; Μέγα γὰρ τῶν ἰσχυμῶν τὸ πλάτος· ἐκπλήττει τοὺς λέγοντας· καὶ μόνῃ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Ἄλλ' ἔλθοι καὶ νῦν Ζαχαρίας ὁ τοῦ δικαίου πατὴρ, ὁ καὶ τῇ σωτῆρι κατακριθεὶς, καὶ πάλιν φθεγγόμενος· ἐκείνος ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ τρανέσματα διηγήσεται, πῶς ἐφθέρχεται κατασχεθεῖσις τῆς γλῶσσης, πῶς Ἰωάννης γεννᾶται, καὶ ἡ τοῦ ἀγγέλου ἀπόφασις λύεται, πῶς ἡ τιμωρία ἀπάγεται, καὶ ἡ θεραπεία ἐρχεται. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστῆς σύντομον τοῦ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εἰσάγων τὸ κήρυγμα.

πρότερον τῆς προσηγορίας αὐτῶν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἄξιαν σημαίνει· ἔπειτα δὲ πολιτικῶς ἔπεινον καὶ εὐπορίας τρέφοντες ἐπάγει, ἐν ᾧ καὶ τῆς σωτῆρος κατὰ κρισιν δεικνύει, καὶ τῆς εὐγλωττίας τὴν λύσιν γνωρίζει. Καὶ ἄκουε τῶν εὐαγγελικῶν ἐκτεῦθεν δημάτων· Καὶ οὐκ ἦν, φησὶν, αὐτοῖς ἔκτισον, καθότι ἡ Ἐλισάβετ ἦν στείρα, καὶ ἀμφοτέροι προθεσθῆκατες ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἦσαν. Καὶ νῦν οὐ μέμνη τὴν τούτων ἀτεκνίαν ὄρω, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τῶν δικαίων ἐνοῶ, Ἄβραμ λέγω καὶ Σάρρας· καὶ μανθάνω καὶ στείρωσιν τίχτουσαν ἑτέραν, καὶ παιδοποιίαν χάριτος καὶ φύσεως, ἔξιν τεκνονοίας μυστήριον· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ὁ τρόπος ταύτης. Ὄψθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἑστῶς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησις σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καλὸν τῆς ἐπαγγελίας τὸ κτήμα, μέγα τῆς ὀπτασίας τὸ δῶρον, ἀληθῶς Ἄβραμιαλὸν τὸ καύχημα· ὡς γὰρ ἐκεῖνῃ ἡ σύλληψις τῆς Σάρρας, οὕτως καὶ τούτῳ προκατήγγελαται τῆς Ἐλισάβετ ἡ κύησις. Ἄλλ' ἡ μὲν πρόβησις ἴτη· οὐ ἴση δὲ τῶν πραγμάτων ἡ τάξις. Τοῦ γὰρ Ἄβραμ μὴδὲν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας πεπονηθὸς δεινὸν, ἀφῶνος μετὰ τὸν εὐαγγελισμὸν Ζαχαρίας εὐρίσκειται, πιστῶ ἀγγέλω μὴ πιστεύσας, καὶ σωτῆ τῆν τιμωρίαν δεξιόμενος. Εἶπε δὲ, φησὶ, Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ ἡμὶ κροσούτης, καὶ ἡ γυνὴ μου κροσθηκνία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Τί τοῦτο, Δέσποτα; ἐγὼ τὰς ἰκεσίας προσάγω τῷ Θεῷ ὑπὲρ παντός· τοῦ λαοῦ ἐξήλασκόμενος, καὶ αὐτὸς υἱὸν μοι τέξειν εὐαγγέλιον; Τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι. Τὸ γὰρ γῆρας ἀσθενές, καὶ ἡ φύσις ἀγονος, καὶ ἡ ἐμὴ σύζυγος πέτρα ἐστὶν ἀγονος· καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὅμως εἰ καὶ ὡς ἐρηκας, γενήσεται μοι υἱός, τίς ἔσται ὠφέλεια ἐξ αὐτοῦ τῷ λαῷ; Ὁ δὲ ἄγγελος· Μεγάλη ἔσται σωτηρία δι' ἐκεῖνου τῷ λαῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· αὐτὸς γὰρ ἐπιστρέψει πάντας ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, μεσίτης γενόμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· Καὶ γὰρ προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, καὶ προφήτης Ἰψίστου κληθήσεται. Οὗτος προπορεύσεται πρὸ προσώπου Κυρίου, λέγων· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου.

[795] β'. Ὁ δὲ Ζαχαρίας ἀνταποκριθεὶς εἶπε πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; Εἶπε δὲ ὁ ἄγγελος· Ἐπισηθ σημεῖον ἐπισητῆς τοῦ τόκου, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, λάβε ἐνέχυρον ἀσφαλές· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ κροσθηκνίας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλήσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισάσθαι σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ θυμῶνος λαλήσαι, ἀχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν. Ἀνένδοτος ἡ δίκη τῷ πλημμελήσαντι, καὶ ἀνυπέροτος ἡ τῆς τιμωρίας ὀργή. Οὐκ εἶδει γὰρ ἀληθῶς ἀπιστηθῆναι τὸν ἄγγελον, οὐ τὸ θυσιαστήριον εὐκαταφρόνητον σχεῖν, οὐ τὸν καιρὸν τοῦ θυμιάματος καιρὸν ἀπάτης λογισασθαι· ὁ γὰρ ἄγγελος θυμιάωνι αὐτῷ ὤφθη. Οὐ τῆς Ἄβραμ ἱστορίας ὑπεμνήσθη· καὶ τότε γὰρ στείρα καὶ γῆρας παιδοποιεῖ, καὶ ἐπιτοια πανταχοῦ τὰ λεγόμενα ἐδείχθη· εἶχε γὰρ τῆς τοιαύτης τεκνονοίας τὸ θαῦμα· ὅθεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν, Ἔση, φησὶ, σιωπῶν, καὶ μὴ θυμῶνος λαλήσαι, ἀχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς ἐμοῖς λόγοις. Ὁ τῆς φιλανθρώπου τιμωρίας, διόρθωσιν μάλλον ἐργασασμένη! αὕτη γὰρ ὁ ἄγγελος τὴν σπείλωσαν φωνὴν συμφρονίζει. Ἐξελθὼν γὰρ οὐκ ἠδύνατο λαλήσαι αὐτοῖς· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι ὀκταστῆρα ἔώρακον ἐν τῷ ναῷ· καὶ αὐτὸς γὰρ διανεῦν αὐτοῖς, καὶ διέμενε κωφός. Καλῶς ἦν καὶ τὸ ἐμενε ὁ εὐαγγελιστῆς συνεγράφατο· περιέμενε γὰρ ἡ σωτῆρ τιχτομένην τὴν φωνὴν, ὁ Ζαχαρίας τὸν Ἰωάννην, ὁ πρεσβύτερος τὸν παῖδα. Ὁ τοῦ θαύματος!

filii Israel diceret, *In mense septimo, in decima mensis, humilitate animas vestras (Levit. 16. 29)* : hoc de Scenopogia dictum est : tum enim in Scenopogia senel in anno solus pontifex, ut incensum adoleret, in sancta sanctorum intrabat. In hac ergo solemnitate Scenopogiaz Zacharias ingressus est in ordine vicis suæ, ut incensum poneret : viditque angelum stantem a dextris altaris incensi ; *Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad eum angelus : Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem : et erit gaudium tibi et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt : erit enim magnus coram Domino ; et vinum et si eeram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ. Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam (Luc. 1. 12-17)*. Vidisti promissum quod virtutem propheticam excedit? Hæc propheta Zachariæ linguam vixit et solvit : vixit enim, cum creditus non esset partus ; solvit autem illam, cum partus evenisset. O rem admirabilem ! Joannes ex utero evangelista, ex ventre miraculorum editor, deserti alumnus, et angelorum contubernalis ; qui post legem unus est ex prophetis, secundus Elias, et verissimus præco ; qui Spiritus zelo errorem longe abigit, præcursor et Baptista : qui dicit, *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum calorum (Matth. 1. 3)* ; Zachariæ filius, et sterilis germen, ac populi precum opus perfectum : genuinus pœnitentiæ promulgator, ac fidelium pœnitentium et consentientium patronus ; legis plenitudo, et gratiæ dux ac princeps, atque Judæorum impietatis reprehensor, celestium decretorum sancitor, et delictorum populi iudex incurritus ; qui ex sterili et effeta præter spem partu est editus, et gratiæ beneficio Christi ipsius, qui aquam eduxit e petra, sponsæ deductor ; qui Jordanis fluente quasi freno injecto regit, et purgationis peccatorum moderator, incomprehensibilis mysterii præscius ac prænuntius, et adventus ejus, qui videri non potest, propheta : hic est Joannes ille qui Zachariæ in extrema senectute constituto, prout fuerat promissum, est natus. O miraculum ! ecce enim operibus ipsis apparuere comprobata quæ gestibus suis exsultans Joannes in utero subindicavit. Vidit mundus lætitiã, quam in vulva præcursor pedibus expressit. Quem vero nos honorem justo illi rependimus, admirandis ejus recte factis undique circumsessi? Evangelizat enim dum utero gestatur ; edit miracula dum nascitur ; progressus facit dum in desertis religiose vivens exercetur ; proventus Spiritu nutritur ; medius inter legem et gratiam intercedit ; baptismum prædicat pœnitentiæ ; Dominum advenientem baptizat ; Trinitatis gloriam videt baptizans, et gratiæ perhibet testimonium in veritate ; clamans illum a prophetis prænuntiatum indicat, et Dominum seipso fortio-rem ac validiorem confitetur ; vice ducem iis qui credunt se præbet, ut ad eum veniant, dum turbas utilia docet ; publicanos etiam qui baptizantur commonefacit ; reprehendit et legem violentem Herodem, ac demum flumem sortitur quo ad beatitudinem ipsam provebitur. Quibus itaque illum sermonibus effere- mus? qua lingua ad hæc omnia commendanda utemur? quid horum prætermitemus? aut quid tandem proloqui de istis valebimus? Magnum enim laudum est pelagus, magna recte factorum ejus amplitudo ; vel solus ipse rerum conatus laudatores reddit ætonitos. Verum prodeat nunc quoque Zacharias justi pater, is qui et silentio damnatus est, et vocem rursus emisit : ille nobis res suas apertissime declarabit, quomodo loquutus est cum lingua esset vincita, quomodo Joannes nascitur, et sententia ab angelo prolata rescinditur ; quomodo pœna removetur, et curatio adhibetur. Etenim evangelista Zachariæ atque uxoris ejus Elisabetæ compendiosam prædicationem in medium afferens, primum eorum nomina et naturam

ac dignitatem significat : deinde vero conversationis commendationem ac justitiæ tropæum proponit, simulque silentii damnationem indicat, utque fuerit linguæ usus restitutus declarat. At exiunde verba ipsa evangelica velim audias : *Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabet sterilis, et ambo processissent in diebus suis (Luc. 1. 7)*. Jam vero non illorum modo sterilitatem liberorum intueor, sed et antiqua illa species justorum animo meo obversatur, Abraham inquam et Saræ ; simulque parientem alteram sterilitatem animadverto, et gratiæ ope concessam liberorum fecunditatem, ac naturæ inusitatum in filiorum procreatione mysterium : talis enim et promissionis hujus est modus. *Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi. Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad illum angelus, Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem (Ibid. v. 11-13)*. Præclara sane promissionis possessio est magni visionis donum, vere Abrahamæ gloriatio : ut enim illi Saræ conceptio, sic et isti Elisabetæ graviditas prænuntiata est. Verum æqualis quidem est ipsa prædictio, at non item conditio rerum æqualis. Nam cum Abrahamo nihil ex denuntiatione mali obvenit, Zacharias contra mutus post felicem illum nuntium invenitur, utpote qui fide digno angelo fidem non habuerit, et taciturnitatis fuerit pœna mulctatus, *Dixit enim, inquit, Zacharias ad angelum, Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis (Ibid. v. 18)*. Quid hoc, quæso, est, Domine? dum ego preces Deo offero, dum veniam peto, ut toti populo sit volens ac propitius, tu mihi felicem hunc nuntium affers, fore ut mihi filius nascatur? Atqui hoc fieri nullo modo potest. Nam et mea hæc senectus infirma est, et imbecillis natura ; conjux autem mea infecunda quædam est caues : equum tandem ratione id fieri queat? Verumtamen siquidem, ut dicis, filius mihi nascetur, quæ tandem ex illo commoditas populo importabitur? Tum angelus : Magnam vero ille populo cunctisque gentibus salutem afferet : omnes enim ab errore ipse revocabit, salutisque viam monstrabit, atque mediator Dei et hominum fiet ; etenim *Præcedet in spiritu ac virtute Eliæ, et propheta Altissimi vocabitur (Ibid. v. 17. et 76)*. Iste præcedet ante faciem Domini, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi (Joan. 1. 29)*.

2. Zacharias autem contra respondens ad angelum dixit : *Unde hoc sciam? Tum vero angelus : Quandoquidem partus signum et indicium quæris, neque meis verbis fidem adhibes, accipe pignus securum : Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo (Luc. 1. 19. 20)*. Sine remissione et rigida est ei, qui deliquerat, illata hæc mulcta, sine dilatione acerbitas ista supplicii. Non enim omnino oportebat angelo fidem non haberi, non altare contemptibile duci, nec tempus incensi tempus deceptionis arbitrari : nam incensum adolenti angelus illi apparuit. Non recordatus est historiae Abrahamæ : nam tum quoque sterilis et senectus liberos procreavit ; omnique ex parte his quæ dicta erant, conciliata erat fides, cum talis cujusdam prolis generationis miraculum præcessisset. Quamobrem angelus ad illum, *Eris, inquit, tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis. O supplicium benignum, quod correctionem potius operatur ! Ipsam enim vocem, quæ deliquerat, moderatiorem angelus reddit. Egressus enim non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo : et ipse erat innuens illis, et permansit mutus (Ib. v. 21)*. Recte siquidem et permansisse scripsit evangelista ; exspectavit enim silentium vocem partu edendam, Zacharias Joannem, puerum senex. O rem admirandam ! verbum adventat, et vox

præconis munere ante illud fungitur : Dominus accedit, et servus præmittitur. Sed quid ego deserti prædicationem præoccupo, cum alia mihi quedam mirabilis et magna vox suppetat præcæmiorum? Sunt quippe opera prima istis sermonibus superiora. Nam cum adhuc Baptista in utero matris habitaret, adhuc naturæ vinculis implicatus, adhuc maternis fasciis obvolutus, præconio quodam Domini adventum proclamavit : *Factum est, inquit, ut audivit Mariæ salutationem Elisabet, exsultavit infans in utero ejus* (Luc. 1. 44). Nondum nascitur, et exsultationibus gestibusque loquitur : nondum clamare permittitur, et ex operibus auditur : nondum vivere discit, et Deum præpunit. Vere alii laboraverunt, et nos in labores eorum introivimus (Joan. 4. 38) : clamantes prophetæ prædicebant, neque conticescebant percussi ; patriarcharum cuneus in periculo versabatur : tyranni quasi acie instructa adversabantur ; bellum inferrebant reges ; populus ira accendebatur ; mundus universus justorum se certaminibus adversarium opponere ; hinc tribunalibus sistebantur, illinc flagellis dilacerabantur ; undique supplicia atque cruciatus. Venit in tanta vitæ miseria constitutus finem hyemis Joannes feliciter nuntians, adhuc naturæ incunabulis vinctus, salutem ver nobis demonstravit, et properans voce prædicare quem suis pedibus indicavit, violabat ipsas naturæ leges, ac perrumpere terminos conabatur : tarde enim parientem Elisabetam pulsabat, exsultabat, simulque saltans et indignans quod vulvæ compedibus teneretur ; adversus periodum mensium clamabat : tamquam iniquam carcerem concutiebat matricem, et subsultationibus suis talia quedam proloquens Elisabetam compellabat : Facis injuriam, o tarde pariens mater, quæ orbis terrarum gaudium detines, et exire vetas præcursorem : prophetam utero conclusum gestas ; regium satellitem cohibes ; velocem impedis religionis cursorem. Facis injuriam, o mater ; futura non nosci, quæ ventura sunt nescis. Lux ecco adest, solve diluculum : sol exoritur ; lucifer ergo præluceat : instat foribus Verbum, et jam opus est voce : prope est sponsus : æquum est ergo jam thalamum in Jordane reserari : sanguine opus est, quo mundus redimatur, et me a longe oportet agnum digito monstrare. Implicatum est hominum genus peccati fasciis et compedibus, venit qui compeditos exsolvat. Accensore opus est ac nuntio, ut omnes admoniti obviam Domino prodant ; et ecce in utero detines Præcursorem. Veniat ergo tibi in mentem, o mater, Adantum apud inferos detineri, Evam tot jam sæculis ingemiscere : adhuc enim clamat sanguis Abel et adversus Cain eadem exponit, eique ipsa congemunt clementia. Idcirco omnino liberorum sterilitatis miseria liberata es, ut sterilis filius virginis filium indicaret : idcirco in utero

ego exsultavi, ut ne amplius in mundo diabolus choreas agitare. Talia itaque nondum natus Joannes Elisabetæ suis exsultationibus innuebat : *Elisabet autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. Et factum est, in octavo die venerunt circumcidere puerum et vocabant eum nomine patris sui Zachariam : et respondens mater ejus dixit : Vocabitur Joannes. Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum, et postulans pugillarem, scripsit, dicens, Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem os ejus illico, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum* (Luc. 1. 57-64). Itaque paritur infans, et simul vox patris revertitur : sic enim vox Joannis clamans indicatur ; quandoquidem ipsum nomen effluacitas vocis expressit. *Ego enim, inquit, vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (Joan. 1. 23). Nam cum a Spiritu sancto illustratus esset, Creatorem creaturis indicabat, et Conditor omnium omnibus digito intento monstrabat, magna voce proclamans, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Ibid. v. 29). *Facile ergo fructus dignus poenitentia : et ne cæperitis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de Invidibus istis suscitare filios Abraham* (Matth. 3. 8. 9). Verum quid nostra hæc oratio cum ipso infantis ferventi zelo longius et ipsa provehitur? Compescamus nuuc, si videtur, interim linguam nostram, quæ satis superque cum infantulo exsultavit. Laudabile quippe est enarrationem cum tempore commetiri, et iis quæ dicta sunt, se tamquam deliciis oblectare, consequentem autem contemplationem expectare. Nam neque naturæ leges exsultationibus Baptista transgressus est, sed ipse quoque conveniens tempus expectavit, ut qui probe nosset fore ut propter nos post ipsum hoc Dominus adimpleret clamans : *Replebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa ad operiendum maria* (Habac. 2. 14) : et, *Ab ortu solis usque ad occasum clarificatum est nomen meum : et in omni loco offertur nomini meo sacrificium mundum* (Mal. 1. 11). Non enim jam, ut legis tempore, unum est templum, quod sacrificia excipit, quodque illis solum gloriatur ; sed in universo terrarum orbe Dei gloriam Ecclesiæ sincera pietate collaudant. Ibi pontifex erat unus in annos singulos, isque mortalis, et omni peccato repletus : jam nostrarum pontificem animarum accepimus Jesum Christum, *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. Petr. 2. 22). *Habemus enim, inquit, pontificem magnum, qui penetravit celos, Dominum nostrum Jesum Christum* (Hebr. 4. 14), quem decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nuuc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE B. VIRGINIS.

Ad eo conspicua spiritus signa præ se fert hæc homilia, ut jure inter peregrinas ablegatam fuisse nemo, qui legerit, non fateatur. In Manuscriptis, quorum copia adest, infinita adduntur, puerilia et ridicula : unus etiam duplo auctiorem homiliam habet

nuugis refertam. Illam vero lectionum varietatem, itemque additamenta illa varia huc referre, nihil esset aliud quam chartam fœdere.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ANNUNTIATIONEM

GLORIOSISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ.



Rursus lætitiæ felix nuntius, rursus indicia libertatis, rursus revocatio, rursus reditus, rursus lætitiæ

dennuntiatio, rursus a servitute liberatio : colloquitur cum Virgine angelus, quandoquidem et cum muliere

λόγος ἐπιδημῆι, καὶ ἡ φωνὴ προκηρύττει· Δεσπότης ἔρχεται, καὶ δούλος προαποστέλλεται. Ἄλλὰ τί νῦν προλαβὼν τὸ τῆς ἐρήμου κηρυγμα λέγω, ἔχων ἑτέραν ξένην τιὰ καὶ μεγάλην τῶν προομιῶν φωνῆν; Ἔργα γὰρ ἔστι πρώτα, τούτων τῶν ῥημάτων ἀνώτερα. Ἐστὶ γὰρ ὁ Βαπτιστῆς οἰκῶν ἐν τῇ γαστρὶ τῆς μητρὸς, ἔτι τοῖς τῆς φύσεως δεσμοῖς κατεχόμενος, ἔτι τοῖς μητρικαῖς σπαραξάνοις ἐνειλη [μμένος], κηρύγματι τὴν τοῦ Δεσπότητος βοᾶ παρουσίαν· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Οὕτω γεννάται, καὶ τοῖς σκιρτήμασι φθέγγεται· ζούτω βοᾶν συγχωρεῖται, καὶ δι' ἔργων ἀκούεται· οὕτω μανθάνει τὸν βίον, καὶ τὸν θεὸν προκηρύττει. Ὅντως ἄλλοι κεκοιτάσασιν, καὶ ἡμεῖς εἰς τὸς κόπους αὐτῶν εἰσληλύθαμεν· προσβῶν οἱ προφήται, καὶ οὐκ εἰσὶν τυπτόμενοι· πατριαρχῶν κατάλοιγος ἐκινδύνειν· ἀντιπαρετάττοντο τύρανοι· βασιλεῖς ἐπολέμου· ὠργίζετο ἔθνος· ὁ κόσμος διος ἀντηγεύετο τοῖς τῶν δικαίων ἀγῶσιν· ἔθεν προσηγγητο βῆμασι, κακεῖθεν κατεξέοντο ταῖς μάστιξι· πανταχῶθεν κολαστήρια καὶ στρεβλώσεις. Ἄλλ' ἐν τοιαύτῃ κατηφέει βίου τυγχάνοντας λύσιν τοῦ χειμῶνος εὐαγγελιζόμενος ὁ Ἰωάννης, δεδεμένος ἔτι τοῖς σπαραξάνοις τῆς φύσεως, τὸ σωτήριον ἐὰρ ὑπέδειξεν ἡμῖν· καὶ σπαύδων κηρύττει τῇ φωνῇ ὃν ἐμήνυσε τοῖς ποσὶ αὐτοῦ, ἐδιείλετο τοὺς ὄρους τῆς φύσεως· βραδυτοκοῦσαν γὰρ τὴν Ἐλισάβετ ἐσέδει· ἐσκίρτα ἄμου τε χορεύων καὶ δυσχεραίνων ἐφ' οἷς ἐπὶ τῆς νηδύος κεκράτητο· τῆς περιόδου τῶν μηνῶν καταβῶ· ὡς ἄδικον φυλακὴν τὴν μήτραν ἐτίνασσε, καὶ ἐβῶ τοῖς σκιρτήμασι, τοιαῦτα πρὸς τὴν Ἐλισάβετ φθυσγόμενος· Ἄδικαίς, ὦ μήτερ, βραδυτοκοῦσα, τῆς οἰκουμένης τὴν χαρὰν συνέχουσα, καὶ τὸν πρόδρομον κωλύουσα· προφήτην ἐγγάστριον φέρεις, βασιλικὸν στρατιώτην κατέχεις· συμποδίζεις τὸν ταχυδρόμον τῆς εὐσεβείας· ἄδικαίς, ὦ μήτερ, οὐκ οἶδας τὸ μέλλον, ἀγνοεῖς τὰ ἐσόμενα. Τὸ φῶς παραγίνεται, τὸν ὄρθρον ἀπόλυσον· ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος, ὁ ἑσπέρους προλάμπη· ἐπὶ θύραις ὁ λόγος, καὶ χρεια τῆς φωνῆς, ἐγγὺς ὁ νυμφίος, καὶ δικαίον ἀπλωθῆναι τὸν θάλαμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· αἵματος χρεια ἐξαγοράζοντος τὸν κόσμον, καὶ χρῆ με πῶρρωθεν τὸν ἀμνὸν ὑποδείξαι. Σπαργανούται τὸ γένος ταῖς ἀμαρτίαις, ἦλθεν ὁ λύων τοὺς πεπεδημένους. Χρεια κλήτορας, ἵνα πάντες μαθόντες ἀπαντήσωσι τῷ Δεσπότη· καὶ ἰδοὺ κρατεῖς ἐν μήτρα τὸν πρόδρομον. Οὐκουν ἐννόησον, μήτερ, τὸν Ἀδάμ κρατούμενον ἐν τῷ ἔδῃ, τῆς Εὐας τοῦς [796] αἰωνίους στεναγμούς· ἔτι γὰρ κράζει τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ τὴν κατὰ τοῦ Κάιν ἐντυγχάνον ἀναίρεσιν· συστενάζει αὐτῷ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Διὰ τοῦτο πάντως ἀπηλλάγη τοῦ ἄιδους τῆς ἀτεκνίας, ἵνα μηνύσῃ ὁ ἐκ στείρας τὴν ἐκ παρθένου· διὰ τοῦτο ἐγὼ ἐν τῇ μήτρᾳ ἐσκίρτησα, ἵνα μηκέτι ὀρχήσῃται ὁ διάβολος ἐν τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν μήπω τεχθεὶς ὁ Ἰωάννης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ διὰ τῶν σκιρτημάτων

ἐσήμανε· Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐκλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ ἤκουσαν οἱ κερτικοὶ καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐματάλυε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέγαυρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, ἐν τῇ ὀρθῇ ἡμέρᾳ ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλεον αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ κυρῶν αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεῖσιν ἡ μήτηρ αὐτοῦ εἶπεν· Ἰωάννης κληθήσεται. Ἐτέρους δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτὸ· καὶ αἰτήσας κιναικίδιον, ἔγραψε, λέγων· Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεψόχη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρημα καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν θεόν. Ἀμέλει τὸ βρέφος τίκτεται, καὶ ἡ φωνὴ τοῦ πατρὸς ἐπανερχεται· οὕτω γὰρ δεικνυται βοῶσα ἡ Ἰωάννου φωνή, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα φωνῆς ἐνέργεια πέφηνεν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, φωνῆ βῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Δεξιάνους γὰρ τὴν ἑλλαμψὶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπεδείκνυε τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασι, καὶ τὸν πλάστην ἑδακτυλοδείκτει τοῖς πᾶσι μεγαλοφωνῶν βοῶν· Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀλῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἀρῆσθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Ἄλλὰ τί τῷ θερμῷ ζήλω τοῦ βρέφους καὶ ὁ ἡμέτερος σήμερον συνεκτείνεται λόγος; Ἐπίσχωμεν, εἰ δοκεῖ, νῦν τέως τὴν γλῶσσαν, ἀρνούμενος μετὰ τοῦ βρέφους σκιρτήσασαν. Καλὸν γὰρ συμμετρεῖν τῷ καιρῷ τὴν ἐξηγησιν, καὶ ἐντροφῆν μὲν τοῖς ἐρημίνοις, περιμένειν δὲ καὶ τὴν τῶν καθεξῆς θεωρίαν. Οὕτε γὰρ τοὺς δρους τῆς φύσεως ὁ Βαπτιστῆς ἐδιείλετο τῷ σκιρτήματι, ἀλλ' ἔμασε καὶ αὐτὸς τὸν προσήκοντα χρόνον, εἰδὼς ὅτι καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς μετ' αὐτὴν πληρῶσει ὁ Δεσπότης, βοῶν· Πληθήσεται ἡ γῆ τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὄρω κολλῆ, κατακαλύψαι θαλάσσης καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν δεδοξασται μου τὸ ὄνομα, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσφέρεται τῷ ὀνόματι μου θυσιὰ καθαρὰ. Οὐκ ἔτι γὰρ κατὰ τὸν νόμον τοῦ βρέφους καὶ ὁ δεχόμενος τὰς θυσίας, ὁ σμυνοόμενος ἐπὶ ταύταις· ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησία· εὐκρινῶς τῷ Θεῷ δόξαν ἀναπέμπουσιν. Ἐκεῖ ἱερεῖς ἦν εἰς τοῦ ἐνιαυτοῦ, θνητὸς, καὶ πάσης ἀμαρτίας πεπληρωμένος· νῦν ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀρχιερέα Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ οὐχ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἐχομεν γὰρ, φησὶν, ἀρχιερέα μέγαν διεκλυθότα τοὺς οὐρανούς, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ

Τῆς ὑπερενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Πάλιν χαρὰς εὐαγγέλια, πάλιν ἐλευθερίας μηνύματα, πάλιν ἀνάκλησις, πάλιν ἐπάνοδος, πάλιν εὐ-

προσύνης φωνή, πάλιν δουλείας ἀπαλλαγὴ· ἄγγελος μετὰ παρθένου λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ γυναῖκα ὠμίλησεν

ὁ ὄφις. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω*, φησὶν, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ ὑπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ. Ἀπεστάλη Γαβριήλ τὴν παγκόσμιον μηνύσαι σωτηρίαν ἀπεστάλη Γαβριήλ, φέρων τῷ Ἀδάμ ὑπογραφήν ἀναλήσεως ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον, ἵνα τὴν ἀτιμίαν τοῦ θήλεος εἰς τιμὴν μεταβάλλῃ· ἀπεστάλη Γαβριήλ, ἄξιον εὐτρεπίσαι τῷ καθαρῷ νυμφίῳ τὸν θάλαμον· ἀπεστάλη Γαβριήλ νυμφεύσασθαι τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς τὸ ἔμφυχον τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων παλάτιον· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην μὲν τῷ Ἰωσήφ, τηρουμένην δὲ τῷ Ἰῶν· ἀπεστάλη δούλος ἀσώματος πρὸς παρθένον ἀμόλυτον· ἀπεστάλη ὁ ἀμαρτίας ἐλεύθερος πρὸς τὴν φθορᾶν, ἀνεπίδεκτον· ἀπεστάλη λύχνος μηνύσαι τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης· ἀπεστάλη ἄρθερος προτρέχων τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας· ἀπεστάλη ἄρθερος τῶν ἐν κελπῶν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρὸς· ἀπεστάλη Γαβριήλ, δεικνύς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν σπηλαίῳ· ἀπεστάλη στρατιώτης, βῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωρίζον πίστιν, οὐκ ἐρευνημένον πολυπραγμοσύνη· μυστήριον προσκυνοῦμενον, οὐ ζυγοστατοῦμενον· μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνηόμενον· μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετροῦμενον. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον*. Ποῖον ἔχον μῆνα λέγει; ποῖον; Ἄφ' οὗ ἐδέξατο Ἐλισάβετ τὰ εὐαγγέλια, ἀφ' οὗ τὸν Ἰωάννην συνέλαβε. Πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ἐρμηνεύσω αὐτὸς ὁ ἀρχάγγελος, πρὸς τὴν παρθένον λέγων. Ἰδοὺ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνεληφθῆναι οὐδὲν καὶ οὗτος μὴν ἔκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρα. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω*· ἔκτος μὴν τῆς συλλήψεως τοῦ Ἰωάννου. Ἐδει γὰρ προφθίαι τὸν στρατιώτην, ἔδει προλαβεῖν τὸν δορυφόρον, ἔδει προδοποιήσαι τὸν μηνυτὴν τῆς δεσποτικῆς παρουσίας. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ*, οὗ συνημμένην μεμνηστευμένην μὲν, τηρουμένην δὲ. Διὰ τί μεμνηστευμένην; Ἰνα μὴ ταχύνῃ μᾶλλον ὁ Ἀριστὴς τὸ μυστήριον. Ὅτι μὲν γὰρ διὰ παρθένον ἦξει ὁ Βασιλεὺς, ἦδει ὁ Πονηρὸς· τῶν γὰρ Ἰσραὴλ καὶ αὐτὸς ἠκούσατο φωνῶν, τὸ, Ἰδοὺ ἡ παρθένη ἐν γαστρὶ ἔξει· καὶ ἕκαστα εἰκότως παρεθέρη τῆς παρθένου τὰ προφθέγματα, ἵν', ὅπου νοήσει ὅτι πληροῦται τὸ μυστήριον τοῦτο, ἐξαρτύσῃ τὸν ψόγον. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης διὰ μεμνηστευμένην ἐλήλυθεν· ἡ γὰρ μνηστευθεῖσα λοιπὸν κατηγγυάτο. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ*. Ἄκουσον τί περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου καὶ τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησὶ. Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἀνδρὶ εἰδοῖσι γράμματα. Τί τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον, ἢ πάντως ἡ ἀμόλυτος παρθένος; Παρὰ τίνων δοθήσεται; Παρὰ τῶν ἱερῶν δηλονότι. Τίνι τοῦτο; Τῷ τέκτονι Ἰωσήφ. Οὗτος ὁ Ἰωσήφ σεμνοῖς γάμοις προσομιλήσας πρότερον, καὶ γεννησας υἱὸς, ἀπεδόλλετο τὴν γαμετήν. καὶ λοιπὸν διήγεν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφων τοὺς παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Ἀμέλει γοῦν παρελθὼν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἵνα τῶν τούτου εὐρηγῶν υἱῶν, γράψει λέγων· Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰακώβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου· οὐχ ὡς ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἰωσήφ γεννηθέντα. Ἐπεὶ οὖν αἱ ἱερεῖς ὡς σώφρονι τῷ Ἰωσήφ ἠρμόσαντο τὴν Μαρίαν, καὶ παρέθετο αὐτὴν αὐτῷ, γάμου καιρὸν ἀναμνόντες· ἔμελλε δὲ οὗτος λαμβάνων [798] τηρεῖν ἐν ἀφθαρσίᾳ τὴν παρθένον. Τοῦτο πόρρωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε· Δοθήσεται, φησὶ, τὸ βιβλίον τὸ ἐσφραγισμένον ἀνδρὶ εἰδοῖσι γράμματα, τούτ' ἐστὶ, γάμοις προσομιλήσαντι, καὶ εἶπ'· Οὐ δύναμαι ἀναγκῶναι. Διὰ τί οὐ δύνασαι, ὦ Ἰωσήφ; Οὐ δύναμαι, φησὶν, ἀναγκῶναι· τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφραγίσται. Τίνι τηρούμενον; Τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων κατοικητήριον φυλαττόμενον. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Τῷ μηνί τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ*

^a Melius Savil. μαρζόμενον.

πρὸς παρθένον· πάντως τουαύτας ἐντολάς δεξάμενος· Δεῦρο, φησὶν, ὦ ἄγγελε, ὑπουργὸς γενού σοι μυστηρίου· ἀποκεκρυμμένῳ διακόνησον θαύματι, εἰς ἀναζήτησιν τοῦ πλανηθέντος Ἀδάμ καταλεῖν ὄσων τῶν ἐμῶν οἰκτιρισμῶν ἐπιγίνομαι. Ἀμαρτία τὸν κατ' εἰκόνα τὴν ἐμὴν πλάσθητα ἐπαλαίωσε, τὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐσάθρωσε δημιουργημα, ἡμαῦρῳσεν ὅπως ἐπλάσα κάλλος· ὁ λύκος τὸ ἐμὸν θρέμμα κατανέμεται· ἐρημὸν ἐστὶ τοῦ παραδείσου τὸ οἰκητήριον. Τὸ εὖλον τῆς ζωῆς ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας φυλάττεται. καὶ κλείσται τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον. Ἐλεύ τὸν πολεμηθέντα, καὶ συλλαβεσθαι τὸν παλῆμιον βουλομαι. Λαθεῖν θέλω πάσας τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, σοὶ μόνῳ θαρῶν τὸ μυστήριον· πρὸς τὴν παρθένον Μαρίαν πορεύθητι, ἀπελθε πρὸς τὴν ἐμψυχον πύλην, περὶ ἧς ὁ προφήτης εἶπες· *Δεδοξασμένα ἐλάλησθαι περὶ ἧς ὁ προφήτης εἶπες*. Ἀπελθε πρὸς τὸν λογικόν μου παράδεισον· ἀπελθε πρὸς τὴν ἀνατολικὴν πόλιν· ἀπελθε πρὸς τὸ ἄξιον ἐμοῦ τοῦ Λόγου κατοικητήριον· ἀπελθε πρὸς τὸν δευτέρον ἐπὶ γῆς οὐρανόν· ἀπελθε πρὸς τὴν κοῦφην νεφέλην· μῆνυσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὸν ὄμβρον· ἀπελθε πρὸς τὴν παστάδα τῆς ἐμῆς ἐνανθρωπήσεως· ἀπελθε πρὸς τὸν καθαρὸν νυμφῶνα τῆς κατὰ σάρκα μου γεννήσεως· λάλησον εἰς τὰ ὕψη κατὰ λογικῆς κιβωτοῦ, ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσοόδους· ἀλλὰ μὴ θορυβήσης, μὴ ταράξης τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου· ἐπεικῶς τῷ ἀγάσματι φάνηθι· κρυπτήν αὐτῇ φωνὴν χαρὰς ἀναβόησον· οὐ εἶπέ τῇ Μαρίαν, *Χαίρει, κεχαριτωμένη*, ἵνα ἐλεῆσω ἐγὼ Ἐβαν τὴν κεκακωμένην. Ἦκουσον ὁ ἄγγελος ταῦτα, καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὡς εἶκός, ἐλογίζετο· Ἐνὸν τὸ πρᾶγμα, ὑπερβαῖνον ἔνοιον τὸ λαλοῦμενον· ὁ τοῖς χερουδίμ φοβερός, ὁ τοῖς σεραφεῖμ ἀθεώρητος, ὁ πάσαις ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεισι ἀκατανόητος, ἤλικην συντυχίαν ἐπαγγέλλεται! Κόρη αὐτοπρόσωπον παρουσίαν μηνύει, μᾶλλον δὲ εἰσοδὸν δι' ἀκοῆς ὑπισπνεται αὐτῇ! καὶ τὴν Ἐβαν καταδικάσας, τὴν αὐτῆς θυγατέρα δοξάζειν· οσοῦτον ἐπέειγεται, καὶ λέγει. Ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσοόδους! καὶ δύναται γαστήρ χωρεῖν τὸν ἀχώρητον; Ὅντως φοβερὸν τὸ μυστήριον. Τοιαῦτα τοῦ ἀγγέλου ἐνθυμουμένου, ὁ Δεσπότης φησὶ πρὸς αὐτόν· Τί ταράττει καὶ ξενίζει, ὦ Γαβριήλ; οὐ πρώην ἀπεστάλης ἀπ' ἐμοῦ πρὸς Ζαχαρίαν τὸν ἱερέα; οὐκ ἔδουκας αὐτῷ τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τὰ εὐαγγέλια; οὐκ ἀπίστουσιν τῷ ἱερεὶ τὸ τῆς σιωπῆς ἐξηγάγας πρόστιμον; οὐ κατεδικάσας τὸν πρεσβύτερον τῆ ἀρῶνιᾳ; οὐχ οὐκ ἀπεφῆναι, ἐγὼ δὲ ἐκύρωσα; οὐ τῷ εὐαγγελισμῷ σου τὸ ἔργον ἐπιχολούθησεν; οὐ συνέλαβεν ἡ στείρα; οὐκ ὑπέκαυσεν ἡ μήτρα; οὐκ ἀνεγύρησε τῆς ἀκαρπίας ἡ νόσος; οὐκ ἐφυγεν ἡ ἀργία τῆς φύσεως; οὐ νῦν ἐστὶ σπυροφορούσα ἢ πρῶην μη κροποφορούσα; Μὴ ἀδυνατεῖ παρ' ἐμοῦ τῷ κτίσαντι πᾶν βῆμα; πῶς οὖν ἀμφιβολία περιεβλήθη; Τί οὖν κάλιν ὁ ἄγγελος; Δέσποτα, τὸ θεραπεύσαι τὰ τῆς φύσεως σφάλματα, τὸ διαλύσαι τῶν παθῶν τὸν χειμῶνα, τὸ νέκρωσιν μελῶν πρὸς ζωτικὴν ἀνακαλίεσθαι δύναμιν, τὸ ἐπιτάξαι τῇ φύσει παιδοποιῶν ἐνέργειαν, τὸ λύσαι στείρωσιν ἐν ὑπερπορίῳ τοῖς μέλεσι, τὸ γεγηρακυῖαν καλᾶμην μετασχηματίσαι πρὸς χλοηφόρον σχῆμα, τὸ τὴν ἄγονον ἀρουραν δραγματῶν ἐξαίφνης ἀναδείξει μητέρα, ἔργον τῆς σῆς ὑπάρχει δυνάμεις ἐκ συνηθείας τελούμενον· καὶ μαρτυρεῖ Σάρρα, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν Ρεβέκκα, καὶ πάλιν Ἄννα, τῷ χαλεπῷ τῆς στείρωσεως δουλεύουσαι πάθει, εἶτα παρὰ σοῦ τὴν ἐλευθερίαν [799] δεξάμεναι. Τὸ δὲ παρθένον τεκεῖν μὴ συντυχῶσιν ἀνδρὶ ἀνυτέρον ἐστὶν τῶν νόμων τῆς φύσεως. Ἄλλ' καὶ τὴν σὴν ἐπαγγέλλῃ τῇ παιδὶ παρουσίαν. Οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐ χωρεῖ σε τὰ πέρατα· καὶ πῶς σε μήτρα χωρήσει παρθενηκῆ; Καὶ ὁ Δεσπότης φησὶ· Πῶς μὲ ἐγύωσεν ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραάμ; Ὁ ἄγγελος φησὶν· Ἐπειδὴ εἶχε τῆς φιλοξενίας τὸ πλάτος. Εἶτα νόμισον, Δέσποτα, ἐκεῖ ὄψθη τῷ πατριάρχῃ ἐν τῇ παροδίῳ σκηνῇ, καὶ παρέδραμες ὁ τὰ πάντα πληρῶν. Πῶς ἐνέγχετ ἡ Μαρία τὸ πυρ τῆς θεότητος; Ὁ θρόνος σου φλέγεται τῇ αἰγλῇ περιλαμπόμενος, καὶ σὲ δύναται φέρειν ἀκαταπλήκτως ἡ παρθένος;

serpente contulit serpens. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo ad virginem desponsatam viro* (Luc. 1. 26). Missus est Gabriel, ut totius mundi salutem indicaret; missus est Gabriel, qui Adamo subscriptionem revocationis ferebat; missus est Gabriel ad Virginem, ut muliebri sexus infamiam in honorem transmutaret; missus est Gabriel, ut sponso puro dignum thalamum præpararet, missus est Gabriel, ut Creatori creaturam desponsaret; missus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium; missus est Gabriel ad Virginem, desponsatam quidem Joseph, sed Dei Filio reservatam; missus est incorporeus servus ad inteneratam Virginem; missus est immunis a peccato ad eam quæ corruptionis omnis expers erat; missa est lucerna ut solem justitiæ denuntiaret; missa est aurora tamquam præcursor lucis diurnæ; missus est Gabriel qui significaret eum, qui est in sinu Patris, ulnis quoque maternis gestari; missus est Gabriel qui indicaret, eum qui in throno sedet, etiam in spelunca jacere; missus est miles, qui secretum regis propalaret; secretum quod fide innouit, non curiositate pervestigatum est; secretum adorandum, non statera pendendum; secretum quod theologia revelatur, non investigatur; secretum quod constemur, non meliur. *In mense sexto missus est Gabriel ad virginem*. Quem tandem sextum mensem dicit? Ex quo scilicet felicem illum nuntium Elisabet accepit, ex quo Joannem concepit. Unde id porro constat? Interpretetur ipse archangelus, qui his verbis Virginem compellavit. *Ecce*, inquit, *Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium, et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis* (Ibid. v. 36). *Mense sexto*. Sextus mensis est conceptionis Joannis: oportuit enim ut præcederet miles, oportuit ut anteverteret satelles, oportuit ut viam præpararet Domini adventus denuntiator. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro* (Ibid. v. 26. 27); desponsatam, non copulatam; desponsatam quidem, verum conservatam. Cur vero desponsatam? Ne forte citius disceret latro mysterium. Noverat quippe malus ille per virginem venturum regem: nam et ipse Isaiaæ voces audierat: *Fice virgo concipiet, et pariet filium* (Isai. 7. 14); et singula fortasse observabat, quæ de virgine prædicta erant, ut cum adimpleri mysterium intellexisset, instrueret accusationem. Propterea Dominus per desponsatam venit: quæ enim desponsata est, deinceps oppignorata est. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph* (Luc. 1. 26. 27). Audi quid de viro hoc, deque virgine propheta dicat: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas* (Isai. 29. 11). Quis iste liber obsignatus nisi omnino immaculata virgo? a quibus dabitur? A sacerdotibus scilicet. Cuiam vero? Joseph fabri. Hic est ille Joseph, qui honestis ante nuptiis conjunctus fuerat, libero-que susceperat, uxorem amiserat, et ex illo tempore cum magna castitatis laude vixerat, in disciplina et correptione Domini liberos educans et instituens (a). Ideoque pergens apostolus Paulus ut Evangelium prædicaret, et cum unum ex his liberis offendisset, scripsit dicens: *Alium vero apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini* (Gal. 1. 19), non ut ex virgine Maria, sed ex Joseph genitum. Cum igitur sacerdotes cum Josepho, ut cum casto viro, Mariam conjunxissent, eam illi commendarunt, expectantes quousque nuptiarum tempus adveniret; ipsam autem ille accipiens intactam virginem conservaturus erat. Id quod multo ante propheta prædixit: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas*, hoc est, qui jam nuptiis copulatus sit, et dicit, Non possum legere. Quare vero non potes, Joseph? Non possum, inquit, legere: obsignatus enim est liber. Cui reservatur? Omnium rerum officii habitaculum reservatur. Sed ad rem redeamus. *Sexto mense missus est Gabriel ad virginem*: haud dubium quin his acceptis mandatis. Adesto, inquit, o angele, formidabilis administer

(a) Putat, ut vides, hic concionator Josephum liberos ex alia suscepisse uxore.

esto mysterii; secreto miraculo famulare, ut ad per-
 vestigationem Adami, qui aberravit, descendam, a
 meis compellor miserationibus. Peccatum enim eum,
 qui ad imaginem meam efformatus erat, exoletam
 reddidit, mearumque manuum opificium putridum
 efficit, inobscuravit pulchritudinem quam efformavi;
 lupus meum pecus depascitur, desertum est domici-
 lium paradisi. Lignum vitæ a gladio flammeo custo-
 ditur, et locus deliciarum oclusus est. Miseret me
 illius, qui oppugnatur, et hostem comprehendere sta-
 tui. Sic tamen id faciam, ut omnes cælorum virtutes
 lateat; tibi uni hoc credo secretum: proficiscere ad
 virginem, abi ad animatam civitatem, de qua dixit
 propheta: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (Psal.
 86. 5). Abi ad paradysum in eum ratione præditum,
 abi ad portam orientalem; abi ad habitaculum Verbo
 meo dignum; abi ad alterum in terris cælum, abi ad
 nubem levem, meique adventus imbreum illi
 significa. Perge ad sanctuarium mihi præparatum;
 perge ad incarnationis meæ thalamum; perge ad
 nuptiale cubiculum meæ secundum carnem nativita-
 tis: loquere ad aures rationalis arcæ, præpara
 mihi auditum ingressum; sed cave ne virginis ani-
 mum perculeris aut perturbaveris: modeste illi
 sanctuario te siste, primam illi vocem letitiæ
 funde; tu dicito Maria: *Ave gratia plena* (Luc. 1.
 28), ut ego miserear Evæ, ærumnis ac malis cumu-
 lata. Hæc cum audisset angelus, sic, ut conjicere
 est, apud se ratiocinabatur: Mira sane res ista, ver-
 bum hoc nientem cujusvis excedit: qui Cherubim est
 ipsis formidabilis, quem Seraphim contueri non pos-
 sunt, quem omnes angelicæ virtutes comprehendere
 nequeunt, qualem congressum pollicetur? Puellæ
 suæ ipsius personæ præsentiam denuntiat, vel potius
 ingressum per auditum illi promittit: et qui Evam
 condemnavit, ad ejus filiam, colonestandam usque
 adeo incitatur. Præpara, inquit, mihi ingressum au-
 ditus; sed numquid venter incomprehensibilem
 potest comprehendere? Vere tremendum hoc myster-
 rium. Hæc cum apud se cogitaret angelus, Dominus
 ad ipsum ait: Quid percelleris ac perturbaris, o Gab-
 riel? nonne haud ita pridem a me ad Zachariam sa-
 cerdotem missus es? nonne illi felicem nuntium na-
 tivitatis Joannis attulisti? nonne sacerdoti fidem ha-
 bere recusantem silentii poenam inflixisti? nonne senem
 vocis privatione damnasti? nonne tu pronuntiasti;
 Ego vero confirmavi? nonne annuntiationem tuam
 opus ipsum continuo consequutum est? nonne conce-
 pit sterilis? nonne uterus obedivit? nonne infirmi-
 tas sterilitatis abscessit? nonne naturæ torpor au-
 fugit? nonne segetibus ea nunc abundat, quæ frugibus
 penitus antea carebat? Num impossibile apud me
 Creatorem est omne verbum (Ib. v. 37)? Quomodo
 ergo te dubitatio invasit? Quid ergo rursus angelus
 ad hæc? Domine, inquit, defectus naturæ sanare,
 morborum tempestatem sedare, mortificationem
 membrorum ad vitalem revocare virtutem, vim liberis
 pariendi imperare naturæ, sterilitatem in membris
 jam exoletis tollere, stipulam senectute confectam in
 formam herbescentem transmutare, tellurem infe-
 cundam statim reddere manipulorum feracem, opus
 est a tua potentia de more perfectum. Testis est
 Sarra, et post eam Rebecca, et rursus Anna quæ non
 lesto sterilitatis morbo laboravit, et a te sunt in li-
 bertatem vindicatæ. Virginem vero nullo viri usu
 congressu peperisse, legibus naturæ sublimius est.
 At etiam tuum puellæ adventum polliceris. Cæli ter-
 raque te fines non capiunt: quo pacto ergo te uterus
 capiet virgineus? Tum ad eum Dominus: Quomodo,
 inquit, me cepit Abraham tabernaculum? Cui ang-
 lus respondit: Quippe quod pelagus habuit hospitali-
 tatis. Deinde considera, Domine, illic visus es a pa-
 triarcha in tabernaculo juxta viam positio, et pertran-
 sisti qui omnia complex. Quomodo autem feret Maria
 ignem divinitatis? Thronus tuus incendit viam fulgore
 collustratus, et ferre te poterit flammis illata Virgo?
 Sane quidem si læsit ignis rubum in deserto, lædet

omnino et Mariam adventus meus (*Exod. 3. init.*): sin autem ignis ille, qui divini ipsius ignis e cælo adven- tum adumbrabat, rubum quidem rigabat, minime au- tem incendebat, quid existimas de veritate dicendum, quæ non in flamma ignis, sed in specie pluvie de- scendit? Tum vero postea rem imperatam peregit an- gelus, et ad Virginem ingressus eam his verbis com- pellavit: *Ave gratia plena, Dominus tecum* (*Luc. 1. 28*). Non jam amplius diabolus contra te: nam ubi primum hostis vulnus infixit, ibi medicamentum me- dicus apponit: unde initium egressus mors habuit, inde vita ingressum paravit. Per mulierem mala oriuntur, per mulierem bona scaturiunt. *Ave gratia plena*: noli erubescere tamquam damnationis causa: Mater enim ejus qui damnavit, per gratiam redderis.

Ave gratia plena: salve quæ mundo in viduitate ja- centi sponsum paris impolluta. *Ave gratia plena*, quæ in utero matris mortem submergis; ave templum Dei animatum; ave cælo ac terræ par habitaculum; ave spatiosum incomprehensibilis naturæ receptaculum. Quæ cum ita sint, ægotantibus medicus per eam ad- venit, in tenebris sedentibus justitiæ sol apparuit, tempestate jactatis anchora portusque tranquillus, servis implacabili odio disjunctis legatus est natus et pacis vinculum, captivis redemptor appulit, bello ve- xatis firmum ineffabilis gaudii et caritatis umbracu- lum. *Ipsè enim est pax nostra* (*Ephes. 2. 14*), ut ait divinus Apostolus: qua utinam æternum frui possi- mus, benignitate ipsius Christi Deique nostri, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Non lectu indigna est hæc homilia, licet ab Savilio, Frontone Duæzo, Tillamontio, quibus nos adstipa- lamur, Chrysostomo abjudicanda censeatur. Stylus non inventionem quidem illam Chrysostomi præferet, non profluentem orandi modum, non similitudinum frequentiam, non popularem doctrinam: nihil tamen hic habetur a sagaci scriptore alienum. Licet autem inscriptio censum et descriptionem Deiparæ præfo-

HOMILIA IN ILLUD,

EXIIT EDICTUM A CÆSARE AUGUSTO (*Luc. 2. 1*); ET IN DESCRIPTIONEM DEIPARÆ (a).

4. Cum communis omnium nostrum Servator na- sciturus est, dilectissimi, a Cæsare Augusto in totum orbem terrarum universale exit edictum. Nam quoniam universalis gratia quædam toti mundo afflura erat, ea quæ sunt reipublicæ cum religione quodammodo connectuntur, et in universum orbem fit unum decretum Servatore nascente. Exiit igitur edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, in præparationem concordix concentusque religionis, ut Evangelii prædicationi via sterneretur, ut iter do- ctrinæ præpararetur. Prius quidem multi erant prin- cipatus, quando Cæsaris non erat edictum præconii ejusdem universalis; postquam autem per universum terrarum orbem communi quodam præconio religionis fides propaganda fuit, tum universus orbis sub una tessera copulatur: neque tantum orbis terrarum, sed et cælestibus terrena junguntur, et magno hominum commodo pietas ac Dei cultus publicatur, ut nemini divinus veritas occultetur. Imperat Cæsar Augustus, et paret Joseph, ac virginem secum assumit. Cum Græcum ac gentilem aliquem, vel ipsum etiam Ju- dæum interrogaveris, quamobrem Augusto tantum honoris obtigerit, quod multo tempore regnarit (annos enim sex et quinquaginta mensesque quatuor impe- ravit), nihil illi quidem respondet; ipsi vero sorte aliqua longissimum temporis spatium obvenisse arbi- trantur, neque rerum causas intelligunt, neque Dei gratiæ credunt. Ejus enim ætate natus est Jesus Christus. Si igitur Romanorum Imperator Augustus et primus, eo imperante solum, Salvator Christus merito in ipsa constitutione imperii Romanorum dispensationem in carne suscepit. Erat quippe im- mittenda virga ferrea, de qua dixit David, *Reges eos in virga ferrea*, et, *Postula a me, et dabo tibi gen- tes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal. 2. 9. 8*): quasi solus cum Filio Pater colloqueretur ac diceret, Regnum tuum aspernati sunt Judæi, tumque imperium probris affecerunt; contemptibilis natio est hæc, pauci sunt,

(a) Collata cum Cod. Reg. 2545.

qui aversati sunt: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*: non angulum Palestinæ, neque circumcisam nationem, vanam et anima vecordi præditam, sed *Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. Reges autem eos, quandoquidem Evangelio obedire noluerunt, quandoquidem miraculis credere noluerunt, reges eos non sermone, sed opere et virga ferrea, imperio Romano: propterea virgæ imperio sunt subjecti. Nam cum Jerosolyma venisset Jesus, et in templo mercatum ac negotiatio- nem turpi lucro redundantem conspexisset, vende- bant quippe intus, et emebant, et occasione ac specie sacrificiorum intra sanum ipsum mercataram exerce- bant: cum ergo virgam et flagellum de funiculis fecisset, ejecit eos de templo, dicens, *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (*Joan. 2. 16*). Quod si virgam illam tolerassent, non utique eos in virga ferrea rexisset: quando autem salu- tarem virgam ignominiose rejecerunt, non flagello subjecti sunt, neque sermoni, qui minime stupidos acricque præditos sensu castigat; sed virgæ ferreæ: ac sæpenumero illam submovere constati sunt, sed comprehendit eos virga ferrea, quæ non simpliciter percutit, sed e medio tollit. Quo itaque tempore virga ferrea initium cepit imperantis Augusti ætate, tunc nimirum et Christus est natus. Principium Romanorum principum prædicationis, quartum tempo- rum regnum. Hæc enim apud prophetas mystico in futurum recondita videre licet: nihil quippe non scri- ptum reperitur neque in Novo, neque in Veteri Testamento; sed Vetus Novum præoccupavit, et Vetus interpretatum est Novum. Ac sæpe dixi duo Testa- menta esse et duas ancillas duasque sorores, quæ Dominum unum satellitum in morem stipant. Dominus apud prophetas annuntiatur, Christus in Novo prædi- catur: non nova sunt nova, vetera siquidem præces- serunt: non extincta sunt vetera, quippe quæ in Novo Testamento sunt exposita. Enimvero Daniele illam intueri potes, juvenem quidem ætate, prophetam vero

Ναι μὴν, εἰ ἐβλάψε τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βέτον, βλάψει πάντως καὶ Μαριαν ἢ ἐμὴ παρουσία· εἰ δὲ ἐκεῖνο τὸ πῦρ, τὸ σκιογραφῆσαν τὴν τοῦ θεικοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ που παρουσίαν, ἤρδευσε μέντοι τὴν βέτον, οὐ κατέφλεξε δέ· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐν πυρὶ φλογός, ἀλλ' ἐν σχήματι· οὗτου καταβολήσῃς; Τότε λοιπὸν ὁ ἀγγελος ἐξεπλήρου τὸ προσταγαθὲν αὐτῷ· καὶ πρὸς τὴν παρθένον πορευθεὶς, καὶ εἰσελθὼν, πρὸς αὐτὴν ἐδόξασε, λέγων· Χαῖρε, χαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Οὐκ ἔτι ὁ διάβολος κατὰ σοῦ· ὅπου γὰρ τὸ πρῶτον ἔτρωσεν ὁ πολέμιος, ἐκεῖ τὴν ἐμπλαστρον ὁ ἱατρὸς ἐπιτίθεισιν· ὅθεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐξόδου ὁ θάνατος ἔσχεν, ἐκείθεν ἡ ζωὴ τὴν ἐσοδὸν τῆς ζωῆς ἐτεκτήνατο. Διὰ γυναικὸς ἐρύει [f. βρύει] τὰ φαῦλα, διὰ γυναικὸς πηγάζει τὰ κρείττονα. Χαῖρε, χαριτωμένη· μὴ αἰσγύνου ὡς αἰτία καταδίκης· μήτηρ γὰρ τοῦ κατα-

δικάσαντος γίνῃ. Χαῖρε, χαριτωμένη· χαῖρε, τοῦ χηρεύσαντος κόσμου νυμφοτόκε ἀμίαντα· Χαῖρε, χαριτωμένη, ἡ ἐν μήτρᾳ τὸν τῆς μητρὸς βυθίσασα θάνατον· χαῖρε, ὁ ἐμψυχος καιὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἰσορροποῦν ὄχημα· χαῖρε, τῆς ἀχωρήτου φύσεως χωρίον εὐρύχωρον· Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέστη τοῖς ἀσθενοῦσιν ὁ ἱατρὸς, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐπεφάνη, τοῖς χειμαζομένοις ἡ ἀγκυρα καὶ ὁ ἀκύμαντος λιμὴν, τοῖς ἀδιάλλακτα μισουμένοις δούλοις ὁ πρέσβυς ἐτέχθη, καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, τοῖς αἰχμαλώτοις ὁ λυτρωτὴς ἐπεδήμησε, τοῖς πολεμουμένοις ἡ κραταιὰ τῆς ἀνεκκλητήτου χαρὰς καὶ ἀγάπης σκέπη. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὡς φησὶν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, ἧς γένοίτο διαπαντὸς ἀπολαύειν ἡμᾶς, χάριτι αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE DESCRIPTIONE DEIPARÆ.

rat : illa tamen hypothesis perquam minimam homiliæ partem occupat : est quippe totus orator in explananda Danielis de variis imperiis prophetia.

Interpretationem Latinam concinnavit Fronto Ducæus.

[800] ΟΜΙΑΙΑ ΕΙΣ ΤΟ,

« Ἐξῆλλοε δόξιμι παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου » καὶ εἰς τὴν ἀπογραφὴν τῆς ἀγίας Θεοτόκου.

α'. Μέλλοντος, ἀγαπητοί, τοῦ κοινού Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τικτεσθαι, δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἐξέρχεται καθολικὸν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ καθολικὴ χάρις ἐκλάμπειν ἐμελλάν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, συνάπτεται τρόπον τινὰ ὁ δόγμασ' αὐτῆ εὐσεβείᾳ· καὶ γίνεται ἐν πρόσταγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης, τικτομένου τοῦ Σωτήρος. Ἐξῆλλοθεν οὖν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ὥστε ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς παρασκευὴν συμφωνίας τῆς εὐσεβείας, εἰς πάροδον^β τοῦ κηρύγματος, εἰς ὁδοποίησιν τῆς διδασκαλίας. Πρότερον μὲν γὰρ αἱ τοπαρχίαι πυκναὶ ἐτύγγανον, ἐπειδὴ Καίσαρος οὐκ ἦν δόγμα τοῦ καθολικοῦ κηρύγματος· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλεὶ κήρυγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας ἡ πίστις διαδίδοσθαι, συνάπτεται ἡ οἰκουμένη ὑφ' ἐνὶ συνθήματι· καὶ οὐ μόνον ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δημοσιεύεται ἡ εὐσεβεία συμφερόντως ἀνθρώποις, ἵνα μηδένα διαλάβῃ ἢ κατὰ τὸν θεὸν ἀλήθεια. Καίσαρ Αὐγούστος κελεύει, καὶ πείθεται Ἰωσήφ, καὶ λαμβάνει τὴν παρθένον. Ὅταν ἐρωτήσῃς Ἑλληνα ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἰουδαῖον, διὰ τί Αὐγούστος πολλῶν χρόνων τῆς βασιλείας τετίμηται (ἐβασίλευσε γὰρ ἔτη πενήκοντα ἕξ καὶ μῆνας τέσσαρας); ἀποκρίνονται μὲν οὐδὲν, νομίζουσι δὲ κατὰ ἀποκλήρωσιν αὐτῶν τὸν χρόνον γεγονέαι μακρότατον, οὐκ ἀβέβητες τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων, οὐδὲ πιστεύοντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ ἐτέθη Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς Ῥωμαίων Αὐγούστος καὶ πρῶτος, εἰκότως τῆ καταβολῆ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν ἀνεδέξατο ὁ Χριστός^α. Ἐμελλε γὰρ ἡ βάρδος εἰσαγεσθαι ἢ σιδηρᾶ, ἢ βάρδος περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· Ποιμανεὶς αὐτοὺς ἐν βάρδῳ σιδηρᾶ· καὶ, Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχουσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Ἰῶν διαλεγόμενον, καὶ λέγοντος· Ἰουδαῖοι παρετήσαντο τὴν σὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἀρ-

χὴν ἠτίμασαν· εὐκαταφρόνητον τὸ ἔθνος, ὀλίγοι εἶλον οἱ ἀποστραφέντες· Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχουσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς, οὐ τὴν γωνίαν τῆς Παλαιστίνης, οὐδὲ τὸ ἔθνος τὸ περιτετμημένον, τὸ μάταιον καὶ ἀκάρδιον τῇ ψυχῇ· ἀλλὰ, δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχουσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ποιμανεὶς δὲ αὐτοὺς ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπακοῦσαι· ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν εἶσαι τοῖς θαύμασι, ποιμανεὶς αὐτοὺς, οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ βάρδῳ σιδηρᾶ, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ· διὰ τοῦτο ὑπόκεινται τῇ ἀρχῇ τῆς βάρδου. Ἰησοῦς γὰρ ὅτε ἦλθεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ ἔμποριαν καὶ πραγματείας αἰσχροκερῆς· ἐπίπρασκον γὰρ ἔσω, καὶ ἠγόραζον, προσάσει τῶν θυσιῶν ἔνδον ἔμπορευόμενοι· ποιήσας οὖν βάρδον καὶ φραγέλιον ἐκ σχοινίων, ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγων· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἔμπορίου. Καὶ εἰ ἦσαν ἀνασχόμενοι ἐκείνης τῆς βάρδου, οὐκ ἂν ἐποιμάνθησαν βάρδῳ σιδηρᾶ· ἐπειδὴ δὲ τὴν σωτήριον βάρδον ἠτίμασαν, γέγονασιν οὐχ ὑπὸ τὸ φραγέλιον, οὐδὲ ὑπὸ τὸν λόγον, τὴν μαστίζοντα τοὺς εὐαισθήτους, ἀλλ' ὑπὸ τὴν βάρδον τὴν σιδηρᾶν· καὶ πολλάκις ἠθέλησαν παρακινήσαι, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς ἡ σιδηρᾶ βάρδος, οὐχ ἀπλῶς τύπτουσα, ἀλλ' ἀναιρούσα. Ὅτε τοίνυν ἡ σιδηρᾶ βάρδος ἀρχὴν ἔλαβε τοῦ κρατεῖν ἐπὶ Αὐγούστου, τότε δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτέθη. Ἀρχὴ Ῥωμαίων ἀρχὴ κηρύγματος, ἡ τετάρτη τῶν χρόνων βασιλείας. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μυστικῶς ταῦτα παρὰ τοῖς προφήταις [801] τεταμειυμένα· οὐδὲν γὰρ ἄγραφον κεῖται οὔτε ἐν τῇ Καινῇ, οὔτε ἐν τῇ Παλαιᾷ· ἀλλὰ προέλαβε τὴν Καινὴν ἢ Παλαιὰ, καὶ ἠρμήνευσε τὴν Παλαιὰν ἢ Καινὴν. Καὶ πολλάκις ἐπὶ, ὅτι δύο Διαθήκαι, καὶ δύο παιδίσκαι, καὶ δύο ἀδελφαί, τὸν ἕνα Δεσπότην δορυφοροῦσι. Κύριος παρὰ προφήταις καταγγέλλεται· Χριστὸς ἐν Καινῇ κηρύσσεται· οὐ καινὰ τὰ καινὰ· προέλαβε γὰρ τὰ παλαιὰ· οὐκ ἐσέστη τὰ παλαιὰ· ἠρμήνευθη γὰρ ἐν τῇ Καινῇ. Ἰδοὺ γὰρ ἂν τὸν Δανιὴλ ἐκείνον τὸν νεώτερον τῆ ἡλικίᾳ, πολὺν δὲ τῇ προφητείᾳ, ἐν τῇ Βαβυλῶνι

^α Reg. τρόπον τινι.
^β Reg. εἰς πρόδον.
^γ Reg. πρῶτος, ἐπ' αὐτοῦ μόνος σωτὴρ Χριστός· ἀλλὰ τῇ καταβολῇ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας, τότε ἐτέθη ὁ Χριστός.

προφητεύοντα. Διὰ τί ἐν Βαβυλῶνι, Ἠγματούτιστο γὰρ ὁ λαὸς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἔδδομήκοντα ἐτη ἐν γῆ Ἀσσυρίων ἐπεποιήκει. Ἐκεῖ οὖν γεννᾶται ὁ Δανιήλ, ἐκεῖ ἀνατρέφεται, οὐδὲν βλαβεῖς ἐκ τῆς ἀλλοφύλου γῆς. Ἐίχε γὰρ τὸ φρόνημα τὸ πατρικόν· καὶ γίνεται ἐκ νεότητος προφήτης, καὶ κατέλαβεν αὐτοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν ψυχὴν, καὶ ὀκτωκαιδεκάτης γενόμενος, τῆς προφητείας ἀπήρξατο. Καὶ πολλὰ μὲν ἔστιν ἀ προφητεύει, ἐρμηνεύει δὲ καὶ τέσσαρας βασιλείας. Εἶδε γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ἐν εἰκόνι τέσσαρας διαφορὰς, ἐν μὲν σῶμα, τέσσαρα δὲ χρώματα. Ἡ γὰρ εἰκὼν εἶχε μὲν τὴν κεφαλὴν χρυσήν, εἶχε δὲ τὸ στήθος ἀργύρεον, εἶχε δὲ τὴν κοιλίαν χαλκῆν, εἶχε δὲ τοὺς πόδας σιδηροῦς, καὶ ἀπὸ τεσσάρων ἰσῶν συνέκειτο ἡ εἰκὼν. Καὶ εἶδε μὲν ὁ βασιλεὺς· οὐκ ἦν δὲ ὁ ἐρμηνεύων. Ἦλθον οἱ μάγοι, ἦλθον οἱ Χαλδαῖοι, οἱ μάντις προεβλήθησαν, οἱ πλανώντες αἶτι τὸν βασιλεῖα ἐκλήθησαν· καὶ τί φασιν; *Εἰπέ ἡμῖν τὸ ὄναρ, καὶ ἐρμηνεύομεν.* Ὁ Θεὸς οὖν οικονομῶν, ἵνα μὴ συνήθως αὐτὸν ἀπατήσουσιν, ὑπεξαιρεῖ ἐκ τῆς μνήμης τοῦ βασιλεῦς τοῦ ὄνειρατος τὴν εἰκὼνα· καὶ λέγειν ὁ βασιλεὺς· *Εἰπατέ μοι τὸ ἔμῳ ὄναρ.* Ἐκεῖνος δὲ σαφῶς ὁμολογούτων, ὄναρ ἄλλου διηγήσασθαι ἀδύνατος ἔχειν, ἐρμηνεύσαι δὲ μόνον ἐὰν ἀκούσωσιν, παρακαλεῖται Δανιὴλ μηνυθεὶς ὅτι δυνάστες εἶη πρὸς ταῦτα, καὶ εἰσέρχεται πρὸς τὸν βασιλεῖα Ναβουχοδονόσορ, ἔχων διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὄνειρατος τὴν ἀποκάλυψιν, καὶ λέγει πρὸς τὸν βασιλεῖα· Βασιλεῦ, τάδε καὶ τάδε εἶδες. Καὶ ἅμα τοῖς λόγοις τοῦ προφήτου ἀνελάμβανε τὴν μνήμην τοῦ ὄνειρατος ὁ ἀκούων· καὶ γέγονεν ἡ ἀκοὴ ἀνάμνησις τῆς θέας. Ἐρμηνεύει τοῖνυν αὐτὸ ὁ προφήτης· ἦν γὰρ λοιπὸν ἀξιόπιστος ὁ ἐρμηνεύων μετὰ τὴν επαγγελίαν αὐτοῦ τοῦ ὄνειρατος, καὶ λέγει· Ἡ εἰκὼν ἦν εἶδες, τέσσαρες εἰσι βασιλείαι· τέσσαρες γὰρ βασιλείαι ἀναστήσονται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκεῖνη μάλιστα ἡ εἰκὼν ὀλόκληρος ἦν· καὶ ἐν σῶμα εἰσῆκει. Εἶδες δὲ, βασιλεῦ, ὅτι λίθος ἐτήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ συνέτριψε τὴν εἰκὼνα, καὶ ὁ λίθος κατέσχε καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτ' ἐστὶν ὁ εἶδες· τέσσαρας βασιλείας εἶδες· *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσοῦ.* Πρῶτοι γὰρ Ἀσσυριοὶ ἐβασίλευσαν, πλουσιώτατοι λίαν καὶ λαμπρότατοι καὶ τρυφερώτατοι. Καὶ λέγει αὐτῷ· *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσοῦ· καὶ ὀπίσω σου ἀνοστήσεται βασιλεία ἥσσον σου.* Μετὰ γὰρ τοὺς Ἀσσυρίους βασιλεύουσι Πέρσαι καὶ Μῆδοι· γέγονασι δὲ φαῖδραστοὶ καὶ οὗτοι. *Τρίτη βασιλεία ἀναστήσεται ἡ χαλκῆ, ἡ τῶν Ἑλλήνων βασιλεία καὶ Μακεδόνων·* ὅπου Ἀλέξανδρος ὢν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ζεύξας ἐπέδραμε τῇ Περσίδι, καὶ κατέλυσε μὲν τὸν Δαρείον, ὑπὸ δὲ τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν ἤγαγε τὴν ἀρχήν. Χαλκῶ τοῖνυν παρεβλήθη, διὰ τὸ εὐηχον τῆς ὀμιλίας καὶ τῆς γλώττης. Ἕλληνες γὰρ οἱ σὺν Ἀλεξάνδρῳ, καὶ αὐτὸς ὁ Ἀλέξανδρος, ὑπάρχοντες εὐγλωττοι τὴν ὀμίαν, χαλκῶ παρεβλήθησαν· χρυσοῦ γὰρ λαμπρὸς μὲν ἐστίν, οὐ μὴν εὐηχος· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀργυρος· χαλκὸς δὲ τῇ μὲν ὕλῃ ἐλάττων, εὐηχος δὲ ἐστὶ κατὰ τὴν ἤχη. Λέγει τοῖνυν· *Τρίτη βασιλεία ἡ διὰ τοῦ χαλκοῦ σημαυμένη·* τετάρτη δὲ βασιλεία ἡ τελευταία σιδηρᾶ. *Ποιμανεῖς* τοῖνυν αὐτοῦς ἐν *ῥάβδῳ σιδηρᾷ.* Ὅρα συμφωνίαν τῆς προφητείας· εἶδε μάλιστα, ὅτι ὁ λίθος ἐτήθη ἐξ ἠρώς ἄνευ χειρῶν. Πῶς ἐτήθη; Οὐ σιδηρῶ, ἀλλ' ἄνευ χειρῶν· αὐτομάτως γὰρ τίκτει ἡ Παρθένος· ὁ δὲ [802] λίθος ἐπάταξε τὴν εἰκὼνα, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Εἰς λίθος πληροὶ πᾶσαν τὴν γῆν· *Ἐκεῖνος μὲν ὁ λίθος ἐτήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.*

β'. Ποῖος οὗτος ὁ λίθος; Ἄκουε Ἡσαίου λέγοντος· *Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδαλίον· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ κατασχυρῆθῃ.* Οὐχ Ἡσαίας δὲ λέγει μόνος τούτων τὴν ἰδίαν, ἀλλὰ καὶ Δαυὶδ προφητεύει· *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οικοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἐστὶ θουμιστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.*

Ποῖα ἐγένετο ἡ γωνία; Πῶσα γωνία συνάπτει αὐτῇ δύο τοίχους· συνῆψε δὲ ὁ λίθος Καινῆν καὶ Παλαιάν, δύο λαοὺς ἐξ ἰθύνων καὶ ἐξ Ἰουδαίων διὰ Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἐστὶ θουμιστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν· οὐκ ἐν τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τῶν πιστευόντων. Ὅταν τοῖνυν ὤσῃ τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ ἐνὸς λίθου κατεχομένην ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ Ἑλλήνων, νόμι μάστιγι τὸ λεγόμενον. Ἀλλὰ πάντως εἶποι τις ἄν· Καὶ ποῦ ἐν ἡμῖν οἱ ἐξ Ἰουδαίων; ἐξ Ἑλλήνων μὲν γὰρ ὀρώμεν. οἱ δὲ ἐξ Ἰουδαίων ποῦ τυγχάνουσι; Πόθεν ἦν ὁ Παῦλος; πόθεν ἦν ὁ Πέτρος; πόθεν δὲ ὁ Ἀνδρέας; πόθεν δὲ ὁ Ἰωάννης; πόθεν δὲ ἡ μυριάδων ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ Ἐκκλησία; Πρῶτον ἀπὸ Ἰουδαίων, εἶτα ἐξ Ἑλλήνων. Ὅτε γὰρ ἐπίστευσαν οἱ παρ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τότε ἦλθεν ἡ ῥάβδος ἡ σιδηρᾶ, καὶ διεσκορπίσε τοὺς παραμεινάντας τῇ ἀπιστίᾳ. *Ποιμανεῖς γὰρ αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεῖτος κεραμῆς συντριψέεις αὐτούς.* Διὰ τί. Ὡς σκεῖτος κεραμῆς; Ἐὰν μὲν ὁ πηλὸς πῆση ἐτι ὕψος ὢν, ἀναλαμβάνεται· ἐὰν δὲ γέννηται σκεῦος, καὶ ἀπαξ πυρὶ προσομιλήσῃ, καὶ γέννηται ξηρότατον δοκράτον, ἐπειδὴν δὲ συντριβῇ, οὐκ ἐτι ἀνάληψιν ἐπιδέχεται. *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεῖτη κεραμῆς συντριψέεις αὐτούς.* Ἐν μέντοι τῇ βασιλείᾳ τῇ σιδηρᾷ Χριστὸς γεννᾶται· ἐτήθη λίθος ἄνευ χειρῶν. Βλέπε σύμφωνα τὰ πράγματα, καὶ ὁμοία τὰ ῥήματα· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκὼνα, καὶ κατέπαυσε τὰς ἐπὶ γῆς βασιλείας· καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτο Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐπύρακει τὸ ὄναρ· ἐπλήθη δὲ τὸ ἐνύπνιον, ἵνα μὴ διηγήσεται τοῖς μάγοις, καὶ συνήθως ἀπατήσῃ ὑπ' αὐτῶν, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούσας. Μετὰ χρόνον οὖν ὄλιγον αὐτὸς ὁ Δανιήλ καθ' ἕτερον τρόπον βλέπει τὸ ὄναρ· οὐκ ἦν δὲ ὄναρ, ἀλλ' ἀποκάλυψις ὀπτασίας· εἶδοναι εἶναι παρὰ τὴν θάλασσαν· καὶ λέγει Δανιήλ· *Τέσσαρα θηρία μεγάλα ἀνέβαινον ἐκ τῆς θαλάσσης.* Ἡρέμα δὲ καὶ κατὰ μικρὸν ἀκολουθήσωμεν τῷ τύπῳ τῆς προφητείας· *Ἀνέβαινε, φησί, τέσσαρα θηρία μεγάλα ἐκ τῆς θαλάσσης, διαφέροντα ἀλλήλων, καὶ, φησί, πλείστη ἐν αὐτοῖς διαφορὰ. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα· καὶ πτερὰ αὐτῆς ὡς ἀετοῦ.* Ἔχεις ἐκεῖ χρυσὸν, ὦδε λέαιναν· διὰ τί λέαιναν ὦδε κακεῖ χρυσόν; Ἐκεῖ χρυσὸν διὰ τὸ τρυφήν καὶ πλοῦσιον· ἐνταῦθα λέαιναν διὰ τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικῶδες, ὅμως δὲ θηρίον. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα. Δεύτερον εἶδε θηρίον ὡσεὶ ἄρκτον, καὶ εἰς μέρος ἐν ἐστάθη· ἐκεῖ ἀργυρος, ἐνταῦθα ἄρκτος, διὰ τὸ βαρὺ. Τρίτον, φησί, θηρίον εἶδον ὡσεὶ πάρδαλι, δξύτατον τὸ θηρίον. Ἐπειδὴ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς δξύτατα ἐπῆλθε τὴν Ἀνατολήν, παρῶλαι παρεβλήθη. Ἐκεῖ χαλκὸς διὰ τὸ εὐηχον τῆς Ἑλλάδος γλώσσης, ἐνταῦθα πάρδαλις διὰ τὸ δξύτατον τῆς ἐφόδου. Τὸ δὲ τέταρτον θηρίον μὲν ὀνομάζει, οὐ λέγει δὲ ὄνομα, ἀλλὰ φησι φοβερόν· φοβερώτατον περισσῶς· οἱ ὀδόντες αὐτοῦ μεγάλοι· περισσῶς ἐσθίον, καὶ λεπτύνον, καὶ τὰ ἐπιβόια τοῖς ποσὶ κατεπάται· καὶ αὐτὸ δὲ διέφερε περισσῶς παρὰ πάντα τὰ θηρία τὰ ἐμψροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἦν φοβερόν τὸ θηρίον· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμαλλε σαφῆς γίνεσθαι τὸ τῆς [803] προφητείας χωρίον, ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτὸ προφέρων, ἵνα μὴ ὑβρισθῇ ἡ βασιλεία, ἀνώμυμον αὐτῷ θηρίον καταλιμπάνει. Ὅτε μάλιστα, φησὶν, εἶδον τὸ τέταρτον θηρίον, ἐφοβήθη καὶ ἐτρόμαξα. Ἦν γὰρ λίαν φοβερώτατον· πάντα κατεπάται, πάντα συνέτριβε, πάντα κατήσθιε· πάντων ἐδέσποζεν, ὅπως ἀπήρχετο, ὑπέταττε. Καὶ τί φησιν; *Ἀθρόως εἶδον ποταμὸν πυρὸς· ὁρόνος ἐτέθη, καλαῖς ἡμερῶν ἐκάθισε, χίλιαι χιλιᾶδες ἐλείπεσθον αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, τῷ ταλαιῷ*

jam canum, in Babylone prophetantem. Quare vero in Babylone? Fuerat quippe in captivitate abductus populus in Babylone, jamque in terris Assyriorum septuaginta annos exegerat. Ibi ergo nascitur Daniel, ibi educatur: neque tamen ullam ex alienigenarum regione labem contrahit. Erat enim eo sensu ac magnitudine animi præditus, quæ patribus digna esset, et ab ipsa juventute sit propheta, mentemque illius Spiritus sanctus afflavit; cumque decem et octo annorum esset, prophetiam suam inchoavit. Ac multa quidem sunt ea quæ prædixit: interpretatur autem et regna quatuor. Vidit enim Assyriorum rex Nabuchodonosor quatuor in imagine differentias, unum quidem corpus, quatuor vero colores: nam caput quidem aureum erat imagini, pectus argenteum, venter æreus, pedes ferrei: et ex quadruplici erat materia conflata (*Dan. 2. 31. et sqq.*). Et viderat quidem rex; qui vero interpretaretur, non erat. Venere magi, venere Chaldæi, producti sunt vates; qui regem seducebant, vocati sunt: quid vero illi respondent? *Dic nobis somnium, et interpretamur (Ibid. v. 4)*. Deus sapienter providens, uti ne ab illis more solito deciperetur, omnem imaginem somnii ex regis memoria delevit, dicelatque rex illis: *Dicite mihi somnium meum (Ibid. v. 9)*. Cum autem illi se non posse alterius somnium narrare palam laterentur, sed tantum, ubi illud audivissent, interpretari, accersitur Daniel, postquam indicatum est eum ad hæc præstanda idoneum esse: atque ad regem Nabuchodonosor introducit, somnii afferens revelationem a Spiritu sancto manantem: et his verbis regem compellat: *Hæc et ista vidisti, o rex. Tum simul atque hæc verba propheta protulit, in audientis regis memoriam somnium rediit, et ex auditione recordatio nata est visionis. Interpretatur itaque illud propheta: jam enim ex ipsa denuntiatione somnii sibi conciliarat interpretes, et ait: Imago quam vidisti, regna sunt quatuor: quatuor enim regna consurgent in terris (Ibid. v. 37. sqq.). Atque illa quidem imago integra erat, unum corpus consistebat. Vidisti vero, rex, abscissum esse lapidem sine manibus, et imaginem contrivisse, ac lapidem occupasse atque implevisse terram universam. Hoc illud est quod vidisti: quatuor regna vidisti. *Tu es caput aureum (Ib. v. 38)*. Primi enim regnant Assyrii, opibus admodum potentes et clarissimi, deliciisque ac mollitie perdiuissimi. Et ait illi: *Tu es caput aureum, et post te consurget regnum aliud minus te (Ib. et v. 39)*. Nam post Assyrios regnant Persæ ac Medi; fuerunt autem et isti illustrissimi. *Tertium consurget regnum æreum*, Græcorum ac Macedonum regnum, quandoquidem, cum in Græcia esset Alexander, molis castris in Persidem impetum fecit, et Dario superato regnum ejus sub imperium suum ditionemque subjunxit. Comparatus est ergo aeri, quod sonora in colloquiis voce uteretur: Græci enim qui sub Alexandro merebant, ut et Alexander ipse, cum facienda et expedita in congressu lingua sint præditi, cum ære collati sunt. Etenim splendidum quidem est aurum, at minus sonorum; pariterque argentum: æs vero materia quidem ac mole minus, sed sonorum esse, cum pulsatur. Ait ergo tertium regnum esse, quod per æs significatur; quartum vero regnum et postremum est ferreum (*Ib. v. 40*). *Reges itaque illos in virga ferrea (Psal. 2. 9)*. Vide concentum et concordiam prophetiæ: vidit quippe quomodo sine manibus lapis de monte sit abscissus. Quo pacto abscissus est? Non ferro, sed sine manibus; sponte enim et absque aliena ope Virgo parit: lapis autem percussit imaginem, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum. Unus lapis terram implet omnem: *Ille quidem lapis abscissus est sine manibus, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum (Dan. 2. 34. 35)*.*

2. Qualis tandem est lapis iste? Audi Isaiam dicentem: *Ecce ego pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali (Isai. 8. 14)*, et omnis qui credit in eum, non confundetur (*Rom. 9. 33*). Neque vero

solus Isaias de lapide verba facit, sed et David prædicit, *Lapidem quem reproboverunt ædificantes. hic factus est in caput anguli. A Domino facta est hæc: et est mirabilis in oculis nostris (Psal. 117. 23)*. Qualis tandem angulus est factus? Omnis angulus duos parietes seipso conjungit; conjunxit autem hic lapis Novum ac Vetus Testamentum, duos populos ex gentibus et ex Judæis. Quare *A Domino facta est hæc, et est mirabilis in oculis nostris*: non in oculis omnium, sed in oculis nostris, qui credimus. Cum igitur Ecclesiam videris per lapidem unum ex Judæis gentibusque conflata, tum maxime tibi veniat in mentem quod jam dicitur. Verum dicit fortasse quispiam. Ubi quæso sunt inter nos aliqui ex Judæis? nam ex gentibus quidem plerosque videmus; qui vero ex Judæis, ubi sunt? Unde erat Paulus? unde erat Petrus? unde porro Andreas? unde item Joannes? unde denum millium Ecclesia in Jerusalem congregata? Primum ex Judæis, deinde ex Græcis. Cum enim ii, qui apud ipsos erant, spem habentes pietatis, crediderunt; tum venit illa virga ferrea, et eos, qui in incredulitate permanserunt, dissipavit. *Reges enim eos in virga ferrea, et tamquam vasa figuli confringes eos (Psal. 2. 9)*. Quare vero tamquam vasa figuli? Si ceciderit quidem lutum, dum adhuc est humidum, in pristinum statum restituitur; sin autem jam vas fuerit factum, ignique semel adnotum, et in aridissimam testam conversum sit, postquam fuerit contractum, non amplius resarciri potest. *Reges eos in virga ferrea: tamquam vasa figuli confringes eos*. In regno itaque ferreo Christus nascitur: abscissus est lapis sine manibus. Vide facta consona et verba similia: percussit imaginem, et effecit ut regna cessarent, quæ erant in terra: et factus est in montem magnum, ac totam terram implevit (*Dan. 2. 34. 35*). Hoc somnium rex Nabuchodonosor viderat; oblitus autem erat somnii, ut ne illud magis narraret, et ab illis de more falleretur, dum alia pro aliis ipsi referrent. Post paulum vero temporis idem Daniel alia ratione somnium videt; neque vero illud somnium erat, sed revelatio visionis. Videbatur enim ad mare consistere: atque Daniel (pedetentim autem ac sensim prophetiæ figuram præsequamur), *Quatuor, inquit, bestiæ grandes ascendebant de mari, diversæ inter se: et multa, inquit, erat in ipsis diversitas. Prima quasi leæna, et alas habebat quasi aquilæ (Dan. 7. 3. sqq.)*. Illic habes aurum, hic leænam; quare hic leænam, et illic aurum? Illic aurum propter delicias et opes, hic leænam ob femineum sexum et muliebrem molliem; sed tamen bestiam. *Prima quasi leæna*. Secundam bestiam vidit quasi ursum, et in parte una stetit. Illic argentum, hic vero ursus propter asperitatem ac violentiam. Tertiam, inquit, bestiam vidi quasi pardum, velocissimam belluam. Quandoquidem velocissimo incursu Macedonum rex Alexander in Orientem impetum fecit, comparatus est pardo. Illic æs ob sonorum sermonem, quo Græci utuntur, hic pardus ob incursionis et accessus hostilis velocitatem. Quartam porro bestiam appellat ille quidem: ejus tamen nomen non exprimit, sed terribilem eam dicit, atque adeo supra modum formidolosissimam: dentes ejus magni; supra modum comedens erat atque comminuens et reliqua pedibus suis conculcabat: et ipsa autem diversa nimis præ omnibus bestiis, quæ ante eam, et terribilis erat bestia, neque dixit nomen ipsius (*Ibid. v. 7*). Nam quoniam futurum erat ut prophetiæ locus innotesceret, tempore Romanorum ipse proferens, ne regno ignominie nota inuratur, sine nomine bestiam derelinquit, ne nomine expresso aliquid infamie in regnum redundet. Cum igitur, inquit, vidi bestiam quartam, timui et contremui. Erat enim terribilis admodum; omnia conculcabat, omnia contrebant, omnia devorabat, omnibus dominabatur quocumque pergibat, omnia sibi subjiciebat. Quid porro ait? *Continuo flumen ignis vidi: thronus est positus: antiquus dierum sedet: mille millia deserviebant ei: et dena millia denarum millium assistebant ei (Ibid. v. 10)*.

9); antiquo scilicet dierum. *Libri aperti sunt: et ecce in nubibus caeli quasi filius hominis veniens: et usque ad antiquum dierum pervenit* (Dan. 7. 10. 13). Et quid deinde factum est? Non jam bestiae, non jam mare, non jam bestiarum terror; sed principatum accepit, et dominabatur ipse: *Regnum ejus regnum sempiternum, quod non evertetur; et imperium ejus in generationem generationum* (Ib. v. 14). Huc usque, inquit, sermonis terminus: ac propheta quidem ita regna quatuor videt (Ibid. v. 15. sqq.); sic enim eum decebat, quia a rebus saecularibus abstinebat: rex autem prout ipsi conveniebat, ita videt tamquam in auro et argento et aere et ferro regna quatuor. Si enim rex in bestiarum specie regna vidisset, eique deinde interpretatus Daniel esset, absurdum fuisset ei dicere, Tu es prima bestia: probris siquidem cum quem alloquebatur, incessere visus esset: verum intuetur rex tamquam rex, et cernit propheta tamquam in alia figura similia. Haec a nobis narrata sunt, dilectissimi, non sine causa, neque temere veterem historiam retextimus; sed ut vos certiores redderemini, gloria, honoris ac laude cumulatum et illustratum fuisse Augusti imperium, ac multo tempore durasse, propterea quod eo imperante natus est Christus; tantoque honore decoratus est vir ille, ut et nomen ejus titulus fieret dignitatis. Etenim operæ pretium est intelligatis eum annos sex et quinquaginta regnasse: cum vero duos et quadraginta annos complevisset, Christus nascitur: itaque spatio quindecim annorum regni ejus Christus educatur. Successit autem Augusto Tiberius, et in decimo octavo anno regni Tiberii ad crucem venit, et patitur, et resurgit, et in caelum ascendit: sic ut sint Augusti quidem quindecim, Tiberii autem octodecim; Jesus vero Tiberio imperante cum annorum triginta esset, suam apud discipulos divinitatem declaravit, ac per tres deinceps annos prædicavit: ubique siquidem venerabilis Trinitas occurrit: quamobrem cum annos tres prædicasset, decimo octavo Tiberii anno ad Passionem venit, cum dispensationem in carne perfecisset.

5. *Accidit igitur in illis diebus, ut ad lectionem red- eamus, exiti edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis* (Luc. 2. 1). Haec descriptio ipsa rerum est declaratio, prima est veritatis manifestatio, ut ne genus humanum vagum errat: hæc est descriptio prima. Num ipsi hoc reticuerunt prophetæ? Recurramus ad Testamentum Vetus, et res Judaicas adversus Judæorum incredulitatem pervestigemus. Testem mihi advoco virum fide dignum Davidem, Judæis quidem vel sola ejus mentione facta venerabilem, Ecclesiae vero fide dignum. Quid ergo inquit David? *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum* (Psal. 86. 6). Haec sunt verba prophetæ, hæc Evangelii sunt facta: *Hæc descriptio prima. Ascendit autem et Joseph, inquit, a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut describeretur illic cum Maria desponsata sibi uxore prægnante* (Luc. 2. 2. 4. et 7). Nam in solis sponsalibus conceptio evenit. *Factum est autem cum essent ibi, et impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et panis involvit, et posuit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio* (Ibid. v. 6. 7). Nihil hac re vilius, nihil Christi nativitate pauperius. Jesus mendicum agebat propter nos, qui dives erat; in præsepio Maria posuit Salvatorem; nihil erat quod susterneretur, nihil quo tegeretur: nam neque obsequio hujusmodi cultuve indigebat, neque saeculari isto apparatu illi opus fuit: quemadmodum neque ex

naturæ legibus est conceptus. Sufficiebat enim virginis ministerium; ipse vero cuncta disponebat. Itaque *Posuit eum, inquit, in præsepio. Et pastores erant in regione eadem excubantes* (Luc. 2. 7). Matthæus quidem magos advenisse narrat, Lucas autem pastores in eadem fuisse regione: illic magi, hic pastores. Venitque angelus ad eos magna proclamans, *Magnam vobis hodie gaudium evangelizo, quia natus est nunc in civitate David* (Ibid. v. 10. 11): et uno angelo verba faciente, aperti sunt caeli; unusque apparuit canentium hymnos concentus, ac dicentium: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (Ibid. v. 14). Omnia siquidem conjungenda sunt, caelum et terra, connectenda sunt in unum, ut terrena fiant caelestia, ut fiat pax iis qui longe habitant, et iis qui prope. Pastores ergo felicem nuntium audiunt; quam ob causam pastores? Quia nimirum tamquam oves aberraveramus, mundo pastor advenit Jesus Christus, Salvator orbis terrarum, et pastores ob pastorem evangelizantur: et *Gloria in altissimis Deo*: futurum enim erat ut homines glorificarent, et gratias agerent ei, qui pacem in terram miserat, eo quod inimicitias in Deum homines liberati erant. *In hominibus beneplacitum*: futurum enim erat ut ea quæ sunt pietatis, homines ut bona vellent, et bona censerent. Pastores itaque felici nuntio accepto, et hoc audito sermone, rem ipsam viderunt, in spelunca venerunt: non stratum viderunt, non lectum viderunt, non mensam apparatus viderunt, sed Mariam sedentem et Joseph, et puerum reclinatam. Non commemorat primo loco patrem evangelista, sed Mariam primum commemorat: illa quippe vere est mater: imo vero nec ipsa mater, quandoquidem non naturaliter peperit, sed supernaturaliter concepit. Non enim sciebat, quid fieret, sed artificis instrumentum erat. Viderunt igitur Mariam et Joseph et puerum: auditis verbis res ipsam viderunt; mirati sunt, salutem nacti sunt. Jacebat ergo puerulus illo interim vili corporis cultu contentus, ejusdemque incrementum exspectans: et quemadmodum artifex quidam exspectabat, atque officinam construebat, ut tamquam citharædus quidam cithara tereretur, et ut sagittarius ad id, quod opus fuisset, telo et sagitta uteretur: ita et Jesus communicans omnibus paulatim augetur. Cur non igitur confertim? cur non adulta simul ætate perfectusque vir advenit? Venit ut naturam nostram imitaretur, ut massam per delibationem sanctificaret. Enimvero si jam adultus ætate venisset, et vir perfectus, in mundum, dicturi fuissent hæretici virginem eum minime peperisse, neque ex genere nostro massam accepisse. Natus est ergo ex virgine, cum ex communi massa accepisset, ut Adamum creaturam et lignum suum sanctificaret, ideoque paulatim crescit: cum hominibus quidem conversatur ut homo, sed cum sit naturæ Dominus, sine peccato vitæ traducit. Cum ergo puerulum ipsum audieris, repete mihi prophetam illam Isaïæ, quam olim dicebat, *Parvulus natus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus; Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi* (Isai. 9. 6). Cum parvulum audieris, noli nomen aspernari, sed Dei clementiam et salutem dispensationis admirare, ut dignus fias, qui evangelica verba exaudias, per fidem prosequens, per patientiam exercitatus, per religionem decertans, per caritatem perfectus, per omnia integer factus in Christo Jesu Domino nostro: cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, potestas, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONTUM

AD HOMILIAM IN JOANNEM PRÆCORSOREM.

Probe fecerant Savilius et Fronto Ducæus qui hanc homiliam in Spuria ablegarunt. Nihil hic quippe Chrysostomo dignum: omnia tropis redundant, an-

tithesibus, aliisque figuris, quæ minus peritum oratorem arguunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

των ημερων. *Βιβλιο ἀνεψήθησαν, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Ἰλλὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ καλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐξῆσθε.* Καὶ τί εὐθέως ἐγένετο; Οὐκ εἶ τὰ θηρία, οὐκ εἶ τὴ θάλασσα, οὐκ εἶ τοῦ θηρίου ὁ φόβος· ἀλλ' ἔλαθε ἦν ἀρχὴν, καὶ αὐτὸς ἐδέσποεν· Ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ διαλυθήσεται· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἕως γενεᾶς γενεῶν. Ἐως ὧδε, φησὶ, τὸ πᾶρας τοῦ λόγου· καὶ ὁ μὲν προφήτης οὕτω βλέπει τέσσαρας τὰς βασιλείας· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ ἐπειδὴ ἀπειλεγο τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤρμωσταν αὐτῷ, βλέπει ὡς ἐν χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ χαλκοῦ καὶ σιδήρου τέσσαρας βασιλείας. Εἰ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς ὡς θηρία τὰς βασιλείας, εἶτα ἤρμωσταν αὐτῷ Δαυὶδ, ἀποπον ἀν ἦν λέγειν αὐτῷ· Σὺ εἶ τὸ πρῶτον θηρίον· ἔδοξε γὰρ ἀν ὑβρίζειν τὸν ἀκούοντα· ἀλλὰ βλέπει βασιλεὺς ὡς βασιλεὺς, καὶ βλέπει προφήτης ὡς ἐν ἄλλω τύπῳ παραπλήσια. Ταῦτα ἡμῖν εἰρήται, ἀγαπητοί, οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ ἀπειληφόσι τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πληροφροθῆτε, ὅτι ἡ Αὐγουστοῦ βασιλεία ἐδοξάσθη, ἐτιμήθη, ἐπηνέθη, πολυχρόνιος ὑπῆρξεν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτοῦ Χριστὸς ἐτέχθη, καὶ τοσοῦτον ἐτιμήθη ὁ ἀνὴρ, ὡς καὶ τὸ δνομὸ αὐτοῦ γενέσθαι προσηγορίαν τοῦ δεξιάματος. Δεῖ γὰρ ὑμᾶς εἰδῆναι, ὅτι ἐβάσιλευσεν εἰς πεντήκοντα ἔξ· τελέσαντο; δὲ αὐτοῦ τεσσαράκοντα δύο ἔτη, ὁ Χριστὸς τίκεται· τὰ δεκαπέντε τοῖνυν ἔτη αὐτοῦ βασιλεύοντος; Χριστὸς ἀνατρέσεται. Διαδέχεται δὲ Τιβερίος τὸν Αὐγουστον, καὶ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου βασιλεύοντος, ἔρχεται εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πάσχει, καὶ ἀνίσταται, καὶ ἀναλαμβάνεται. Ὅστε εἶναι μὲν Αὐγουστοῦ ἔτη πεντεκαίδεκα, Τιβερίου δὲ ὀκτωκαιδεκα· Ἰησοῦς δὲ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρος βασιλεύοντος τριακονταετῆς γενόμενος, ἀπεκάλυψε τὴν ἐαυτοῦ θεότητα ἐπὶ τοῦ; μαθητᾶς, καὶ ἐπὶ τούτοις τρία ἔτη ἐπεκέρυξε· Παναγοῦ γὰρ τιμία ἡ Τριάς· διὸ τρία κηρύξα; ἔτη, τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου ἀπαντᾷ εἰς τὸ πάθος, τελέσας τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν.

γ. *Ἐγένετο τοῖνυν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἵνα τὸ ἀνάγνωσμα ἀναλάβωμεν, ἐξήλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγουστοῦ ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.* Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ σαφῆνεια πραγμάτων, πρώτη γύμνωσις τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ δόμωθαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· αὕτη πρώτη ἀπογραφὴ· Ἄρα καὶ αὐτοῖς σασίωπηται τοῖς προφήταις; Ἄναδράμωμεν εἰς τὴν Παλαιὰν ἱεστᾶσώμεν τὰ Ἰουδαϊκά καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπιστίας. Καλὸν τὸν Δαυὶδ εἰς μαρτυρίαν, ἀνδρα ἀξιόπιστον, Ἰουδαίους μὲν τιμιον, ἕως φιλῆς τῆς μνήμης, τῆ δὲ Ἐκκλησίᾳ πιστόν. Τί τοῖνυν λέγει Δαυὶδ; Κύριος διηγήσεται ἐν ἡραζῆ λαῶν καὶ ἀρχόντων τούτων. Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου, ταῦτα τὰ πράγματα τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄσθη πρώτη ἀπογραφὴ· ἀνέθη ἔδ, φησὶ, καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρετ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρῶς Δαυὶδ, ὥστε ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστευμένη αὐτῷ γυναίκα, ὄσση ἄγκυψ. Ἐπὶ γὰρ μόνοις τοῖς μνηστρεῖσι ἡ σύλληψις ἐγένετο. Ἐν δὲ τῷ εἶναι αὐτοῦς ἐκεῖ, ἐκλήσθησαν αἱ ἡμέραι τῶν τεκνῶν αὐτῆν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἀπαργυρῶσεν αὐτὸν καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόσος ἐν τῷ καταλύματι. Οὐδὲν εὐτελέστερον τούτου τοῦ πράγματος, οὐδὲν πτωχότερον τῆς Ἰησοῦ γενέσεως. Ἰησοῦς ἐπτώχευε δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὢν· ἔθηκεν ἐν [804] φάτῃ Μαρίας τὸν Σωτῆρα· οὐδὲν ἦν ὑπεκείμενον, οὐδὲν ἐπικείμενον· οὐδὲ γὰρ χρεῖαν εἶχεν ὁ Σωτῆρ τῆς τοιαύτης θεραπείας; οὐδὲ ἐπιμελείας τῆς ἐξωθεν ἐπεδύε-

το, ὡς περ οὐδὲ νόμῳ φύσει; συλλαμβάνεται. Ἄρκει γὰρ ἡ πρόσχρησις ἡ τῆς Παρθένου· τὰ δὲ πάντα αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομῶν. Οὕτω, φησιν, ἔθηκεν αὐτὸν ἐν φάτῃ, καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες. Ὁ μὲν Μαθαῖος ἱστορεῖ, ὅτι μάγοι παρεγένοντο· ὁ δὲ Λουκάς, ὅτι καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ ἀγραυλοῦντες· ἐκεῖ μάγοι, ἐνταῦθα ποιμένες. Καὶ ἦλθεν ἄγγελος πρὸς αὐτούς μεγάλα φωνῶν πρᾶγματα· *Χιρὰν μεγάλην ὑμῖν εὐαγγελίζομαι σήμερον, ὅτι Σωτῆρ ἐτέχθη τῷ κόσμῳ ἐν πόλει Δαυὶδ· καὶ τοῦ ἐνὸς λαλοῦντος; ἀγγέλου, ἠνεψήθησαν οἱ οὐρανοί, καὶ ὤφθη μία συμφωνία ὑμνούντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς ἐπιγῆ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Πάντα γὰρ μέλλει συνάπτεσθαι, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ εἰς ἐνότητα ἔρχεσθαι, ἵνα τὰ κάτω γένηται ἄνω, ἵνα ὑπάβῃ εἰρήνη τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγύς. Ποιμένες τοῖνυν εὐαγγελίζονται· διὰ τί ποιμένες; Ἐπειδὴ ἦμεν πεπλανημένοι δικην προβάτων, ἦλθε τῷ κόσμῳ ποιμὴν Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Σωτῆρ τῆς οἰκουμένης, καὶ ποιμένες εὐαγγελίζονται διὰ τὸν ποιμαίν, καὶ Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. Ἐμελλον γὰρ ἀνθρώποι δοξάζειν, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ πέμψαντι ἐπὶ γῆς εἰρήνην· ἀπηλλάττοντο γὰρ οἱ ἀνθρώποι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐχθρας. Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· Ἐμελλο γὰρ καλὰ δοκσεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ πρὸς εὐσέδειαν. Οἱ μὲν οὖν ποιμένες, εὐαγγελισθέντες καὶ ἀκούσαντες τὸν λόγον, εἶδον τὰ πράγματα· ἦλλον εἰς τὸ ἐπιγλαῖον· οὐκ εἶδον στρωμνὴν, οὐκ εἶδον κλινὴν, οὐκ εἶδον τραπέζης παρασκευὴν, ἀλλὰ καθήμενὴν Μαρίας καὶ Ἰωσήφ, καὶ τὸν παῖδα ἀνακαλιμένον. Οὐ λέγει τοῖνυν ὁ εὐαγγελιστῆς πρῶτον πατέρα, ἀλλὰ λέγει πρῶτον Μαρίας· ἐκεῖνη γὰρ μήτηρ ἡλιθῶς· ἄλλον δὲ οὐδὲ αὕτη μήτηρ, ἐπειδὴ οὐδὲ ἔτεκε φυσικῶς, ἀλλὰ συνέλαβεν ὑπερφυσῶς. Οὐ γὰρ ἦδε τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐργαλεῖον ἦν τοῦ τεχνίτου. Εἶδον μέντοι τὴν Μαρίας καὶ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὸν παῖδα ἀκούσαντες τὸν λόγον εἶδον τὰ πράγματα, ἐθαύμασαν, ἀνεσώθησαν. Ἐκεῖτο μέντοι τὸ παιδίον ἀνεχόμενον τῆς τέλει ἀτελοῦς κατασκευῆς τοῦ σώματος, καὶ φέρον τὴν αὐξήσιν τούτου· καὶ ὡς περ τεχνίτης ἐξεδέχετο καὶ κατασκευάζε τὸ ἐργαλεῖον, ἵνα ὡς περ ὁ κιθαρωδὸς χρησθῆται τῇ κιθάρᾳ, καὶ ὡς περ ὁ τοξότης χρησθῆται τῷ τόξῳ καὶ τῷ βέλει εἰς διόν· οὕτω καὶ Ἰησοῦς, κοινωνῶν τοῖς πᾶσι, κατ' ὀλίγον αὐξάνεται. Διὰ τί οὖν μὴ ἀθρόως; διὰ τί μὴ τέλειος ἕμα παραγένετο; Ἦλθε μιμήσασθαι τὴν φύσιν ἡμῶν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸ φύραμα διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Εἰ μόντοι τέλει; ἐπεδῆμσε καθ' ἡλικίαν, ἔμελλον οἱ αἰρετικοὶ φάσκεν· Οὐκ ἔτεκεν αὐτὸν παρθένος, οὐκ ἔλαβεν ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους τὸ φύραμα. Ἐτέθη τοῖνυν ἐκ παρθένου, ἐκ τοῦ κοινου φύραματος λαβὼν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸν Ἄδᾶμ τὸ ἐαυτοῦ πλάσμα· καὶ διὰ τοῦτο κατ' ὀλίγον αὐξάνεται, καὶ ἀνθρώποις συναναστρέφεται μὲν ὡς ἀνθρώπος, ἀλλὰ Κύριος ὢν τῆς φύσεως, ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο. Ὅταν τοῖνυν ἀκούσῃς αὐτὸν παιδίον, ἀναλαμβάνει ἐκεῖνην τὴν προφητείαν Ἠσαίου, ἦν ἔλεγεν· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· Θεὸς ἰσχυρὸς, ἄρχων εἰρήνης, πατήρ τῷ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὅταν ἀκούσῃς παιδίον, μὴ καταφρονεῖ τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ θαύμασον τῆς οἰκονομίας τῆν σωτηρίαν, ἵνα γένη ἀξίως ἀκούειν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων, διὰ πίστει; παρακοιούθων, διὰ καρτερίας γυμναζόμενος, δι' εὐλαθείας ἀγωνιζόμενος, δι' ἀγάπης τελειούμενος, διὰ πάντων ὀλοκλήρως γινόμενος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μετ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ κα' προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN S. JOANNEM PRÆCURSOREM

ET IN S. THEOPHANIA.

4. Vestum diem Joannis Baptistæ celebremus; coronamus eum affectu, quo major inter natos mulierum non surrexit, ut Dominus ipse testatus est (*Math. 11. 11*). Nihil enim prophetam tanto honore cumulavit, quam quod Dominum baptizavit. Pergamus itaque ad baptismum Dominicum, qui Præcursores Regis caelorum maxime exornavit: atque intra Judææ regiones nos sistamus affectu, ex quibus primos fructus honorum decerpimus: vel potius res ipsas oratione describamus, et hic eorum quæ paulo ante sunt lecta, fructum colligamus. Fingamus animo Jordanem illum, qui præsentem in carne Creatorem suum suscepit, hic in medio nostri fluere, ac Baptistam Joannem existimemus fluminis ripæ adstare: atque intueamur Christum Dominum ad fanulum suum domesticum accedentem, et baptismum ab ipso, et digito indicatum de celo Spiritus sancti allapsu. Adoremus etiam nos, consubstantialis Trinitatis adoratores, Patrem qui testimonium dedit, et Filium cui datum est, et Spiritum sanctum qui et ipse testatus est. Sequamur lib: um Evangeliorum nos ad ea quæ desideramus manu ducentem, ac divinis literis tamquam vestigiis insistentes ad mysterium toto orbe celebratum accurramus. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo (Math. 3. 13)*. Ad Jordanem venit Dominus: nihil enim intempestive, aut præter rationem effecit sapientia: thesaurus, sed singula eorum, quæ nostræ redemptionis causa suscepit, opportuno tempore exsequantur est. Nam cum Deus sit et epifex omnis temporis omnisque intervalli, tempus constituit, et ejusmodi divisionis actionibus quasi floribus quibusdam initia eorum, quæ exsequitur erat, conspersit *Tunc venit Jesus. Tunc; quando vero? Quando omnes ætatis gradus excurrit, quando omnem naturæ scalam ascendit, cum corporis ejus et animæ perfectio eluxit, cum triginta annorum circuitu in virum perfectum evasit, tum vero ad Jordanem pervenit: et cum peccatoribus peccati expertus ad baptismum accessit, ac demisso capite ad accipiendum hujus manu baptismum sese comparavit. Joannes autem Baptista cum eum probe videret, quem patre monstrante voverat jam inde ab utero matris suæ, deinde metui ac tremore correptus dexteram a capite retrahens: Quid hoc, inquit, est, Domine? quid sibi vult insolitum istud miraculum? quid hujus progressus humilis benignisque conspectus? Mihi caput inclinas tu, Ecclesiam caput? mihi caput inclinas tu, qui inclinasti caelos, et in terram descendisti? mihi caput inclinas tu, qui caput habes Deum? mihi caput inclinas, quod Cherubim adorant? mihi caput inclinas, quod Seraphim venerantur et timeant? mihi caput inclinas, qui Adam et Evam in paradiso tanquam in thalamo matrimonio junxisti, et illorum capitibus voce coronam imposuisti, ac fecunditatis liberorum benedictionem adjecisti, his verbis eos compellens, *Crescite et multiplicamini, et replete terram (Gen. 1. 28)*? qui oratione deductus ex illo naturam, conspirationem naturæ, qui partum morti adversarium opposuisti, ut plures hic propagaret, quam illa amputaret; qui vitæ rotam volvis, ut vis; qui omni sanctificatione inclinata tibi capita reple; qui nullo contineris loco; qui fluvius misericordiarum effundis, in hunc fluvium vis descendere, et qui fluentium es conditor, hæc elegisti in quibus versarere, et baptisma petis quod a te in eum fluxem accepi, ut iis a me daretur, qui eo indigerent? Etenim quid tandem tibi baptismo penitentia est opus, qui penitentium ipse miseris? quomodo indiges medicina ejusmodi, qui solo jussu aliorum vulneribus mederis?*

qua in re penitentia egesset, tu qui omnia gratulatione ac laude digna edis facinora? nonne te sola, qua prosperis mortales, benevolentia ad hæc humana perpendenda dimisit? Tu servi formam geris quam tibi ipsi finxisti: et hujus opera tuam imaginem sanctificasti, quam diabolus ante corruerat: renovasti eam ut voluisti: tu genitor factus es omnium nostrum. Nonne relegatus Adam in te revocatus est? nonne in te regnat olim damnatum genus? nonne per Mariam Evam erexisti collapsam? nonne circumis, ut homines angelis æquales reddas? nonne iniquitatem ut invidiosam generi o terra expellis? nonne justitiam et æquitatem ut humanæ nutricem naturam in vitam introducis? nonne tenebrosam fallacia noctem abigis? nonne cognitionis divinæ diem oriri facis iis, qui ejus voluerint pulchritudinem intueri? nonne veritatis lucem in omnium animos immittis? nonne nebulas impietatis ut fumum dissipat? nonne tanquam sol justitiæ candida corporis nube circumseptus divinitatis radios undequaque diffundis? nonne et ad aspectum, et ingressu, et habitu, et cogitatione, et mente, et animo virgo es? nonne ex virgine corpus virginitate præditum tibi condidisti? An ergo hæc penitentia indigent, aut contritione? Quam igitur ob causam te baptizabo, fluminis conditor baptismique largitor, qui propter amorem tuum erga homines homo fieri voluisti? Nulum est in te iniquitatis vestigium, neque macula ulla peccati impollutam carnem tuam unquam polluit, neque in ore tuo dolus unquam locum habuit. Venenum aspidum sub Judaicis labiis occultatur: sunt enim genimina viperarum, eorumque sunt lingua dolosa, tuo vero ex ore vitæ æternæ fontes scaturiunt (*Pet. 2. 22*): nam vita cum sis, vitam loqueris et largiris. Quomodo ergo qui præsentem futuramque vitam largiris, egena ingrederis hæc fluentia? Reliqui omnes qui a me baptizantur, hæc a me semper audiant: *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum (Math. 3. 2)*: et credite in Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. In te vero, dum baptizabere, quid eloquar? quid pronuntiabo? dicamne, Pœnitentiam age? quis vero penitentiam tuam suscipiet? quis enim est alius major te Deus? Dicam, Pœnitentiam age, *Appropinquavit enim regnum caelorum?* et regno regnum evangelizabo, et tibi de te ipso narrabo? forte quia quid sis ignoras? non nosti regnum caelorum, quod ut hominibus afferres e caelo venisti? Dicamne tibi, Credo in Dominum Jesum Christum? tene, tibi ut credas, cohortabor? quis porro unquam admonitus est, sibi ut crederet? Credere enim oportet accedentem, quod Deus est (*Hebr. 11. 6*): tu vero Deus es et Dei Filius, quamvis homo sis juxta id quod apparet, et dignus es, cui ab hominibus credatur. An vero dicam tibi, Credo in Patrem tuum? quasi tu visus unquam sis incredulus, vel adversarius Patri tuo? quando, inquam, a divinitate Dei, qui te genuit, separatus fuisti? Quid ergo dicam tibi? crede in Spiritum sanctum? Atqui in te ille tecumque versatur. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me (Math. 3. 14)*? Unigenitus Dei Filius ad filium Zachariæ? qui ex virgine natus est, ad eum qui ex strili ortus? qui matris virginitatem non solvisti, ad eum qui parentis solvit sterilitatem? qui e ventre adoratus es, ad eum qui tuum ex te ordo dominatum agnovit? qui inter homines versatus es, ad vocem deserti? qui tam excelsus es, ad tam humilem? Dominus universæ creaturæ ad indignum bonitatis tuæ ministrum: natura dives ad natura pauperem, sed tua sola gratia divitem: caelestis et terrestris ad terrestrem tantum; qui de superioribus quidem locis divinitatem habes, de infe-

rioribus humanitatem, ad eum qui ex inferioribus tantum prodiit? tantus Dominus ad me exiguum famulum? At enim servus dominum in libertatem non vindicat, lucerna solem non illuminat, lutum sigillum ipsum non corrigit, ovis pastorem non pascit, praecursor regem non condecorat. Fluvius tuam non fert divinitatem; fluvius non mittitur, quem calum non capit; Jordanis suum conditorem non abluit; aqua suum agnoscit auctorem; haec fluentia non norunt lumen, et ego audeo ad ministerium accingi? Animus meus astat, manus mea tremens veretur ad corpus hoc tuum omni ex parte sanctum accedere.

2. Quid faciam? quid exsequar? Et vereor te, Domine, et amo, et fugere non audeo, et accedere erubescio: baptismum conferre simul horreo, et accipere sanctificationem percipio. *Ego debeo a te baptizari* (Matth. 3. 14): ego te adorare, non baptizare sum edoctus: quin potius cervicem ego meam dextera tuae inclino. Benedic me qui benedicis annos justorum: fac ut in Jordanis fluentis hodie exsiliam, quomodo effecisti nuper ut in matris visceribus exultarem. Sane, inquit Dominus, o Baptista, modestiam tuam admiror, sed obedientiam quæro! Factus es regni mei patronus, sed meæ dispensationis administer fieri debes. Veni enim ego ad te, quandoquidem et tibi hoc confert, et iis qui similes tui sunt: veni ego ad te, ut omnes homines ad me accedant: descendi de caelis, et totus sum in sinu Patris, ut conjugam opus cum opifico: veni praesens, ut fugientes vivos caperem: veni ut homo, ubi jam antea eram ut Deus, quo homines deus redderem: accepi ex vobis egenam matrem, ut vos cum fiducia Patrem meum appellare possitis: educatus sum, ut infans, lactis cibo, ut me ipsum fidelibus in cibum proponerem: involutus sum puerilibus fasciis, ut iniquitatis vincula dirumperem: reclinatus sum non in regio quopiam lecto, sed in vili praesepio, ut post meam in praesepio reclamationem nullus amplius eorum, qui rationis participes sunt, ut rationis expertus contra rationem vivat: excepi corpore meo circumcisionem, quam ego antea lege lata imperaveram, ut circumcisionem non manufactam introducam: ut primogenitus lege constitutum obtulit sacrificium, qui sum Unigenitus, ut ejusmodi sacrificium immutem, ac meipsum inusitatum quoddam et mirum sacrificium reddam. Fugi in Aegyptum, at non desii omnium esse perflugium: factus sum infans recens natus, vir perfectus, ut vides, ad perfectionem imperfectis largiar: per omnes aetatis gradus proventus sum, ut omnem aetatem hoc progressu pedetentim facto corroborarem. Ingressus sum fluvium, quo effluam ut terrigenæ ingrediantur in caelum: et hoc baptismum suscipio, ut discipulis meis regenerationis baptismum conferam. Sustineo descensum in aquam, ut generationem secundum carnem sustinui. Ut legislator, legis veneror jura, ut renovem gratiae symbola: ut medicus sanus, medicinae agrorum particeps haec licet ea non indigeam, ut recentis piscinae (a) remedium laborantibus exergitum. Crucem peccatorum causa suscipio, et lavacrum periculi expertus recusabo? trium dierum spatio mortuus esse non dubitabo, et descensum hunc dolore vacuum non feram? in ipsum inferni profundum descensurus pergo, et his fluentis fluvii non circumfundar? Baptiza ergo me, qui baptizatus sum et servaturus eos, qui voluerint: baptiza me, qui baptizatus peccatis et demerant naturam humanam ad caelorum celsitudinem proventus sum: baptiza me, ut hominem in terris, quem angeli ut Deum celebrant, et laudant in caelis. Esto diligens mysteriorum meorum administer, in bonam actionem transfer excusationem: siste linguam, et ad opus excita dexteram. Impone audacter manum vertici meo, qui propter te ex tua massa desumptus est: ex meo baptismate hoc lucrifac, ut Baptista dicaris. *Sine modo*: tantisper baptiza, et postea de mea divinitate loquere: tantisper baptiza, et postea

adora: *Sic enim nobis convenit, ut omnem justitiam adimpleamus* (Matth. 3. 15). Nihil ita excelsum exornat, ac demissio voluntaria: vera enim sublimitas actiones modestas non recusat. Tunc dimittit ipsum Joannes his eum verbis alloquitus: Ecce obsequor imperio tuo, Domine: quæ enim ignorans didici, ea gaudens perflevo. Ecce dexteram meam capiti tuo admoveo, quandoquidem id tu jussisti, et ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ, et manus mea opus tuum, et hic fluvius tuæ dominationis defluxus est, et hæc fluentia creaturæ tuæ, et hoc baptismum donum tuum, et tu solus nosti mysterium, quod perficis. Baptizare, quæro, baptizare, et serva, ut voles, quos creasti. Beatus ego qui propter te inusitata ratione sum natus, et insolito more in deserto educatus, et nunc hoc a te ministerio dignus habitus: beatus ego qui a te fuerim approbatus, ut tanto mysterio operam meam impenderem. O dextera quantum exaltata es! o luteum instrumentum quantum honoratum es! Amator hominum, magnorunquæ largitor munerum, Domine, posteaquam gratiam immiseris aquis, eisquæ descensu tuo quoddam quasi fermentum sanctificationis inserueris (genu flexo adoro te, Domine), egrediens ex aquis ascende, et complectere humanam naturam, pene agentem animam et deficientem: visita eam, quæ voluntaria febris laborat; erige, suscita in terra velut in lecto jacentem, et variis morbis laborantem: ut medicus morbos depelle. Te claudii expectant, ut, cum loquutus fueris, currant: te expectant caeci, ut videant: tuam vocem praestolantur mortui, ut resurgant: tum sitiunt adventum, qui aestibus calamitatum uruntur: siste te omnibus tanquam rorem sanitatis. *Et baptizatus Jesus ascendit de aqua; et ecce aperti sunt ei caeli: et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super ipsum* (Matth. 3. 16). O admiranda et incredibilia mysteria! Caelum desursum adorat, quem paulo ante fluvius abluit, et Spiritus sanctus eum testatur Deum, quem baptizavit servus. Et ecce vox de caelis dicens, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (ib. v. 17). Hic est qui baptizatus est, non quod ei hoc opus esset, sed tantum quod hominum amore teneretur: is cui testimonium dicit Spiritus sanctus: quem ego qui probe illum noveram, omnibus predicavi: qui ex me ante saecula genitus est, et nunc ex Maria natus secundum carnem: qui consubstantialis est mihi et vobis: qui coaeternus est mihi, et conformis vestrae formæ, creator Adam et unus ex posteris David, creator Virginis, et Virginis filius, qui mente percipitur, et exterius apparet, qui et fide et visu creditur, perfectus in divinitate, et perfectus in humanitate. *Hic est Filius meus dilectus*. Hic qui et miracula edit, ut Deus, et patitur ut homo, meus est Filius: neque enim crux a me cum separat, qui a me natura est inseparabilis. Hic et clavus confusus meus cum Filio: non enim divinam naturam laedunt clavi. Hic etiam dum patitur Filius est meus; neque enim ejus divinitatem passio potest attingere. Hic sua sponte mortuus, mortis naturaliter adversarius, meus est Filius: mori autem secundum divinitatem neque naturaliter solet, neque vult, neque potest: vitam enim non vincit carnes, neque mors superat immortalitatem. Hic etiam resurgens ex mortuis meus est Filius: etenim, ut conditor universi, resuscitabit templum corporis sui, quod ab inimicis suis dissolvi permisit. Hic qui cum hac carne ad caelos ascendet, a quibus non abscessit, meus est Filius. Quicumque hunc suscipit, cum ipso me suscipit; quique hunc adorat, me adorat; qui in hunc credit, in me credit; qui hunc parvipendit, me parvipendit: contumelia quippe filii patris injuria est. Hunc qui excipit, neque curiose scrutatur, sed serio colit, beatus est. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Peccatores, currite ad eum qui tollit mundi peccatum; damnati, complectimini benignum Judicem; vos qui peccatis estis necati, ad vitæ fontem properate. Hæc sunt festivitatis Baptistæ dona pulcherrima, hæc omnia nobis præbuit, qui propter nos

(a) Piscinam appellat fontem baptismatis.

κάτωθεν μόνον βλαστήσαντα; ὁ τοσούτος Δεσπότης πρὸς ἐμὲ τὸν μικρὸν οἰκίτην; Ἀλλὰ δοῦλος δεσπότην οὐκ ἔλευθεροί, λύχνος ἥλιον οὐ φωτίζει, πηλὸς οὐ διορθοῦται κεραμέα, πρόβατον οὐ ποιμαίνει ποιμένα, πρόδρομος οὐ σεμνύνει βασιλέα. Ποταμὸς τὴν σπὴν οὐ βαστάζει θεστίτα· ποταμὸς οὐ μετρεῖ, δν οὐρανὸς οὐ χωρεῖ· ὁ Ἰορδάνης οὐ λουεῖ τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν· τὸ ὕδωρ ἐπιγινώσκει τὸν πλάσαντα· τὰ ρεύματα ταῦτα οὐκ οἶδε τὸ φῶς, κἀγὼ τολμήσω πρὸς τὴν λειτουργίαν; Ἡ ψυχὴ μου ἰλιγγίᾳ, ἡ χεὶρ μου τρέμουσα φοβεῖται πλησιάζαι τῷ παναγίῳ σου σίματι.

Τί ποιῶ; τί διαπράξομαι; Καὶ τρέμω σε, Δέσποτα, καὶ ποθῶ καὶ φεύγειν οὐ τολμῶ, καὶ προσελθεῖν οὐ θαρρῶ καὶ δοῦναι τὴν βάπτισμα φρίττω, καὶ λαθεῖν ἀγίασμον ἐπιποθῶ. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὅπου βαπτισθῆναι· ἐγὼ σε προσκυνεῖν, οὐ βαπτίζεῖν δεδίδαγμαί· ἐγὼ μᾶλλον ὑποκλίνω τὸν ἑμὸν αὐχένα τῇ σῇ δεξιᾷ. Εὐλόγησόν με, ὁ εὐλογῶν ἔτη δικαίων ποιησόν με τοῖς Ἰορδάνεσις βελτοῖς ἔγχορῶσαι σήμερον, ὡς ἐποίησάς με πρῶην ἐνσχιρτήσαι τοῖς μητρῶσις ἐμβρούσις. Ναί, φησὶν ὁ Δεσπότης, ὦ βαπτιστά, θαυμάζω σου τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ τὴν εὐλαβεῖαν ἐπιζητῶ. Γέγονας τῆς ἐμῆς βασιλείας συνήγορος, ἀλλ' ὀφείλεις γενέσθαι καὶ τῆς ἐμῆς οἰκονομίας διάκονος· Ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἔπειδὴ τοῦτο συμφέρει σοὶ τε καὶ τοῖς κατὰ σέ· ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἵνα πάντες οἱ ἀνθρώποι παραγίνωνται πρὸς ἐμέ· κατήλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὅλος ἐν τοῖς κλίποις εἰμὶ τοῦ Πατρὸς, ἵνα συνάψω τῷ πλάστῃ τὸ ποιημᾶ· ἦλθον ὁ παρῶν, ἵνα ζωγήσω τοὺς φεύγοντας· ἦλθον ὡς ἀνθρώπος, ὅπου παρήμην ὡς Θεός, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους θεοῖς ἀπεργάσωμαι· ἔλαβον ἐξ ὕμων μητέρα πενήτην, ἵνα δυνηθῆτε μετὰ παρήτῃς ὁμῆς τὸν ἑμὸν Πατέρα καλεῖν· ἐτάφησιν ὡς βρέφος τῇ τοῦ γάλακτος τροφῇ. ἵνα τοῖς πιστοῖς τροφήν ἑμαυτὸν παραθήσω· περιεβλήθην σπαργάνους παιδικούς, ἵνα διαβρῆξω τοὺς τῆς ἀνομίας δεσμούς· ἀνεκλήθην οὐκ ἐπὶ κλίνης βασιλικῆς, ἀλλ' ἐπὶ φάτνης εὐτελοῦς ἵνα μετὰ τὴν ἑμὴν ἐπὶ τῆς φάτνης ἀνάκλιαν μηκέτι μηδεὶς τῶν λογικῶν ὡς ἀλογος ἀλογίαν νοσῇ· ἔδεξάμην ἐν τῇ σαρκί μου περιτομήν, ἣν ἐγὼ πρῶην ἐνομοθέτησα, ἵνα τὴν ἀχειροποιήτων ἐπιστάθω περιτομήν· ἀνήνεγκα τὴν νενομισμένην θυσίαν ἐξ πρωτότοκος ὁ Μονογενῆς, ἵνα μεταποιήσω τὴν τσιαυτὴν θυσίαν, καὶ ξίγησιν θυσίαν ἑμαυτὸν ἀπεργάσωμαι. Ἐφυγον εἰς Ἀγρυπτον, ἀλλ' οὐκ ἀπέστην τοῦ εἶναι πάντων καταφυγῇ· ἐγενόμην βρέφος νέον, τέλειος ἀνὴρ, ὡς ὄρξω, ἵνα τὸ τέλειος τῶς ἀτελέσι χαρίσωμαι· ἦλθον διὰ πάσης ἡλικίας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν τεύξω τῇ κατὰ μικρὸν προκοπῇ. Ἐπέθην καὶ ποταμῷ, ἵνα ποιήσω τοὺς γηγενεῖς ἐπιβαίνειν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ δέχομαι τὸ βάπτισμα τοῦτο, ἵνα παρῶσιν τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς παλιγγενεσίας τὸ βάπτισμα. Ἀνέχομαι καταδύσεως, ὡς ἠνεσχόμην τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ὡς νομοθέτης τιμῶ τοῦ νόμου τὰ δίκαια, ἵνα κατοργήσω τῆς χάριτος τὰ σύμβολα· ὡς ἱατρὸς ὑγιαίνων μεταλαμβάνω τοῦ φαρμάκου τῶν νοσοῦντων, μὴ δεόμενος τοῦτο, ἵνα καινότερον βοηθημα τὸ τῆς κολυμβήθρας ἐπινοήσω τοῖς κάμνουσι. Σταυρὸν διὰ τοὺς ἀμαρτωλοὺς καταδέχομαι, καὶ λουτρὸν ἀκύνουνον παραιτήσομαι; νέκρωσιν ὑπομένειν μᾶλλον τριήμερον, καὶ κατάδυσιν ἄλυπον οὐ ποιήσομαι; εἰς αὐτὸν καταβῆναι ἐπιγομαι [808] τὸν τοῦ αἴου βυθόν, καὶ ποταμοῦ ρεῖθρον οὐ περιπτύξομαι; Βάπτισον σὺν με, τὸν μέλλοντα βαπτίζεσθαι καὶ σώζειν τοῦ; θελόντας· βάπτισον με τὸν μέλλοντα βεβαπτισμένην ταῖς ἀμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰς ὕψος ἐπαίρειν οὐράνιον· βάπτισόν με ὡς ἀνθρωπον κάτω, τὴν ἄνω παρὰ τῶν ἀγγέλων ὕμνουμενον ὡς Θεόν. Γενῶ τῶν ἑμῶν μυστηρίων ὑπηρετῆς ὀξυς· μετάβες τὴν παραίτησιν εἰς πρᾶξιν ἀγαθῆν· στήσον τὴν γλώτταν, καὶ κίνησον πρὸς τὸ ἔργον τὴν δεξιάν· ἐπίβες θαρρῶν τὴν χεῖρα τῇ ἐμῇ κορυφῇ, τῇ ληφθεῖσῃ ἀπὸ τοῦ σὺ φουράματος; διὰ σέ· κέρδων ἐκ τοῦ βαπτίσματός μου καὶ σὺ τὸ Βαπτιστῆς ὀνομάζεσθαι. Ἄφες ἄρτι· νέως βάπτισον, καὶ τότε θεολόγησον· νέως βάπτισον, καὶ τότε προσκύνησον. Οὕτω γὰρ πρέπειν ἔστιν ἡμῖν πληρώσειν ἀπὸ δικαιοσύνης.

Οὐδὲν οὕτω σεμνύνει τὸν ὕψην, ὡς ἡ θεολογίος ἀγκυράσθαι· ὕψος γὰρ ἀληθὲς οὐ σεμνύνει πράξεις ἐπισεικτεῖς. Τότε ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης, βοῶν πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ διακονῶ τῷ σῷ προστάγματι. Δέσποτα· ἂν γὰρ ἀγνοῶν ἔμαθον, ταῦτα χαιρῶν ἐπιτελῶ. Ἰδοὺ προσάγω τὴν ἐμὴν δεξιάν σου τῇ κεφαλῇ, ἔπειδὴ σὺ τοῦτο προστάξας· κἀγὼ δοῦλος σός, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου· καὶ ἡ χεῖρ μου δημιουργήμα σόν, καὶ ὁ ποταμὸς οὗτος τῆς σῆς δεσποτείας ἀπόρροια, καὶ τὰ λίματα ταῦτα ποιήματα σά, καὶ τὸ βάπτισμα τοῦτο δῦρον σόν· καὶ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὁ κατεργάζη μυστήριον. Βαπτισθῆτι, βαπτισθῆτι, δέομαι· καὶ σωσον, ὡς θέλεις, οὐς ἐπλασας. Μακάριος ἐγὼ, διὰ σέ παραδόξω; τεχθεῖς, καὶ ξένωσ ἐν ἐρήμῳ τραφεῖς, καὶ νῦν τῆς διακονίας ταύτης· ἀξιώθεις· μακάριος ἐγὼ παρὰ σοῦ δοκιμασθεῖς τηλικούτῃ ὑποურγήσαι μυστηρίῳ. Ὡ δεξιᾷ, πόσον ὠκυθῆς! ὦ πῆλινον ὄργανον, πόσον τετίμησαι! Φιλάνθρωπε καὶ μεγαλόδωρε Κύριε, μετὰ τὸ κεράσαι τὴν χεῖρην τὴν· ὕδασι, καὶ δοῦναι τούτοις ὡσπερ τινὰ ζύμην ἀγίασμου τὴν κατάδυσιν, ἀνεβλήθην τῶν ὕδατων. (Ἐνοπέτω, Δέσποτα, ἀνάδραμε καὶ κατάλαβε τὴν ἀνθρωπότητα ψυχορράγουσαν καὶ κάμνουσαν, ἐπίσκαψαι τὴν ἐκουσίως τυρέτουσαν, ἀνάστησον τὴν ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐπὶ κλίνης ἐξηπλωμένην, καὶ νοσοῦσαν πάθει διαφόρῳ ὡς ἱατρὸς; τὰς νόσους ἀπέλασον. Σὲ περιμένουσιν οἱ χωλοὶ, ἵνα σοὺ κλήσαντο; δράμασι· σὲ περιμένουσιν οἱ τυφλοὶ, πρὸς ἀνάβλεψιν· τὴν σπὴν προσδέχονται φωνῆν οἱ νεκροὶ πάντες, πρὸς ἀνάστασιν· τὴν σπὴν παροῦσαν διψῶσιν οἱ φλεγόμενοι τῷ κτύσῳ τῶν συμφορῶν· ἐπίσθητι πᾶσιν ὡς ἄρτος ἰάσειω. Καὶ βαπτισθεῖς ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἠνεψώθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστέρα, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Ὡ ξένων καὶ παραδόξων μυστηρίων! ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν προσκυνεῖ, ὁ ποταμὸς πρὸ βραχίων ἐπέκλυσε· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον θεολογεῖ, δν ὁ δοῦλος ἐδάπτισε. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδὲσκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ βαπτισθεῖς, οὐ διὰ χρεῖαν ἰδίαν, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλάνθρωπιαν. ὁ παρὰ τοῦ αἰοῦ Πνεύματος μαρτυρούμενος, ὁ πρὸς ἐμοῦ τοῦ σαφῶς ἰδόντος αὐτὸν κρυπτόμενος· ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθεῖς, καὶ νῦν ἐκ Μαρίας σαρκὶ τεχθεῖς, ὁ ὁμοούσιος ἐμοὶ καὶ ὕμιν ὁ συναΐδιος ἐμοὶ, καὶ σύμμορφος τῆς ὑμετέρας μορφῆς· ὁ ποιητῆς τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπάγονος τοῦ Δαυὶδ· ὁ δημιουργὸς τῆς Παρθένου, καὶ υἱὸς τῆς Παρθένου, ὁ νοούμενος; καὶ φαιδόμενος· ὁ πιστεῖ καὶ ὄψει κατοπευόμενος· ὁ τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός. Οὗτος, καὶ θαυματουργῶν ὡς Θεός, καὶ πάσων ὡς ἀνθρωπος, Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· σταυρὸς γὰρ οὐ χωρίζεται μου τὸν κατὰ φύσιν ἀχώριστον. Οὗτος καὶ τοῖς ἥλοις κεντούμενος, Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· ἥλοι γὰρ τούτου τὴν θέλειν οὐσίαν οὐ βλάπτουσιν. Ὑπὲρ ἥλοι καὶ πάσων Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· τὴν γὰρ τοῦτο θεότητα πάθος οὐκ ἰσχύει καταλαθεῖν. Οὗτος καὶ νεκρούμενος ἐκουσίως, κατὰ τὸ νεκρούσθαι πσφυκὸς Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· ἀποθανεῖν· ἀρ εἰς θεότητα οὐ πέφυκεν, οὔτε βούλεται, οὔτε δύναται· ζωὴν γὰρ νέκρωσις οὐ νικᾷ, καὶ θάνατος ἀθανασίας οὐ περιγίνεται. [819] Οὗτος καὶ ἀνιστάμενος ἐκ νεκρῶν Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· ὡς γὰρ δημιουργὸς τοῦ παντός ἀναστήσει τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναόν, δν λυθῆναι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ συνεχώρησεν. Οὗτος μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης ἀνίων εἰς τοὺς οὐρανούς, ὦν οὐκ ἀπέστα, Υἱὸς ἐστὶν ἐμός. Τοῦτον ὁ δεχόμενος, ἐμὲ δέγεται σὺν αὐτῷ· τούτον ὁ προσκυνῶν, ἐμὲ προσκυνεῖ· εἰς τούτον ὁ πιστεύων, εἰς ἐμὲ πιστεύει· τούτον ὁ σμικρύνων, ἐμὲ σμικρύνει· ὕψις γὰρ παιδὸς ζημία πατρός· τούτον ὁ δεχόμενος, καὶ μὴ πολυπραγμονῶν, ἀλλὰ σέβων ἀπεριέργως, μακάριος. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδὲσκησα. Οἱ ἀμαρτωλοὶ, δράμετε πρὸς τὸν αἶοντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· οἱ κατακρίθη, καταλάβετε τὸν φιλάνθρωπον δικαστὴν· οἱ νεκρωμένοι ταῖς ἀμαρτίαις, σπεύσατε πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς. Ταῦτα τῆς τοῦ Βαπτιστοῦ πανηγύρεως κἀλίως, ὄψρα· ταῦτα πάντα παρέσχεον ἡμῖν ὁ δι' ἡμᾶς ἐπι-

apparuit, Dominus Christus Deus noster: ipsi gloria et potestas, simul cum Patre et sanctissimo ac vi-

visco Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTA THEOPHANIA.

Interpretationem Achillis Statii Lusitani, utpote non accuratam et ad aliud diversumque exemplar Graecum concinnatam, rejecimus, novamque paravimus.

IN SANCTA THEOPHANIA.

Evangelicorum fons documentorum apertos habet rivos, ac si quis sitilundus ex illo bibat, vitam accipit: vitam autem accipit secundum spiritum et legem praeceptorum, lætitiâque vino jucundiorē accipit. Nullam quippe satietatem affert spiritualium oraculorum dulcedo: non enim ventrem, sed cor gaudio replet piorumque cogitationes in divinum amorem impellit. Audisti modo in Evangelio Joannem Baptistam clamantem ad confluentem undique ad baptismum Judæorum turbam: *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam; sed qui post me venit, fortior me est. Qui post me venit, Post, scilicet secundum partem. Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare (Matth. 3. 11)*. Ecqua calceamenta gestanda ferebat Dominus, ut dicat, *Non sum dignus calceamenta portare?* Hic vocat calceamenta dispensationis mysteria: calceamenta quippe vocatur incarnatio Domini. Hujusque rei testis est Dominus, cum per prophetam clamat: *In Idumæam extendam calceamentum meum (Psal. 59. 10)*. Ideoque scabellum etiam audit Christi incarnatio, ut pote visa in terris, et terminum terræ complexa: quod etiam propheta ex utraque parte declarans clamabat, *Exaltate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus (Psal. 98. 5)*. *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam: qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. Cujus ventilabrum in manu ejus: et triticum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igni inextinguibili (Matth. 3. 11. 12)*. Hæc nuntianti Joanni fortiorique se Domino quasi tuba præcinenti, reclamabant ii, qui ab illo baptizati fuerant: Num quispiam te fortior, o propheta? quid tibi ipsi calumniam inferere? tu magni Zacharæ filius, tu hominibus desiderabilis, ferisque terribilis. Num quispiam te fortior? quid nugaris? Nemo te fortior est. Tu promissione prævia natus es, tu a Gabriele annuntiatu, tu in ipso altari declaratus, tu vinciam parentis tui linguam per Gabrielem solvisti, tu Joannes vocaris, quod significat gratiam Dei. Quid te ipsum calumnia impetis? Nullus est te fortior. At Joannes ut servus Domini testimonium perhibens, divinam sibi dignitatem non arrogans, contra reclamantes turbas vociferabatur: Vos id, quod nescitis, loquitur mihi, ego vero quod scio testificor. Fortior me venit: ego propter illum, non ille propter me: ego ex sterili, ille ex virgine: ego miles, ille rex: ego præcursor, ille celestis: ego spiritum nutuo accepi, ille vitam largitur omnibus hominibus: ego penitentiam præco, ille adoptionis largitor: ego baptizo vos in aqua, prius vos emundans ut vasa peccatis sordida; ille gratia unguentum infundit: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni, qui non urat, sed qui sanctos efficit. Ego monitis linguam ad-*

hibeo, ille justis judicij ventilabrum gestat atque justos ceu triticum maturum in horreum caelorum deferet, peccatores vero non resipiscentes ceu paleam comburendam tradet igni inextinguibili. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Illum expectate, ab illo perfectum accipite baptismum: ego lucerna in aliqua parte, ille sol ubique. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Hæc atque his similia Joanne prædicante, turbæ ab illo baptizate expectabant mutuo sic colloquentes: Perseveremus venturi regni vel pompæ spectatores, verbis quippe terribilibus aures nostras oneravit Joannes: sed fortiores venturum dicit, ventilabrum, ignem et Spiritum ferentem. Cum expectarent turbæ mundi regni adventum, quo universorum Deus de caelo descenderet, Ecce Dominus humana specie, solus, abjectus, cum una veste, quasi unus et vulgo, ad Jordaniem accedens, caput inclinavit Joanni ut baptismum acciperet. Hoc humili Christi accedentis spectaculo præter expectationem conspecto Joannes Baptista hasitavit, dubitavit, obstupuit: fugæ locum captabat undique, nec quo aufugeret reperit; invisibili manu detentus et colubitus, et Dominum se delincentem sic clamans alloquebatur: *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me (Matth. 3. 14)*. Quid facis, Domine? quid me turbis necandum tradis? Mox et mendacem turbæ lapidabunt: ego magna de te predicavi, et tu quasi et trivio et peregrinus advenisti. Quid facis, Domine? supra Regis Filius, et infra quoque Regis Filius, et nusquam scriptum regium? Propter dignitatem tuam: cur solus et vili advenisti? ubi tua illa angelorum cohors? ubi archangelorum ordo? ubi Cherubimorum, qui sex alis instructi sunt, ministerium? ubi ventilabrum? ubi ignis? ubi ille unus Spiritus sanctus? Moysem gloria affectisti, lucidam nubem apposuisti, columnam igneam ipsum præcedere jussisti, vultum ejus angelica gloria fulgere curasti, servum tali gloria circumdedisti, et tu Dominus privato accedens habitu caput inclinas mihi? Erige te, caput es omnium: ostende qui sis: humilia exhibuisti, excelsa jam ostende: eos qui adsunt baptiza, meque primum. Quid eveniet si te baptizare velim? Jordanis non feret: ille te conditorem movit, fluenta retro convertit, non ultra cursu solito fluit, ordini renuntiat. Elementa te morant, et ego non te moverim? Si vis baptizari, te ipsum baptiza. Non extendo manus: negant illa officium, torpent, contrahuntur, et quod minime didicerunt, exercere non valent. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me (Ibid. v. 12)*? Novi qui sis, tuque scis me nosse te. Quid me celas,

¹ Quidam textum Graecum, qui in hoc loco minus est, resarcire conati in hunc sensum inciderunt: *Cum expectarent... adventum, universorum Dominum et Deum advenit. vidit Joannes, et Dominus, etc.*

qui te movi? In matris utero saliens naturæ leges, cum nondum exacto tempore exitum non reperirem, te in prægnantis, quam tu gestabas, utero vidi: teque agnovi, cumque loqui non valerem, matris oro clamavi: *Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me (Luc. 1. 43)?* Illic non erravi, et nunc cogitatione non assequar! *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me?* Respondet Dominus, ut modo audisti: *Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* *Sine modo:* nescis quid dicas, ego quod agam scio. Gloriam divinitatis meæ tibi revelari expetis: id non fert tempus: omnia bona tempore suo. Tu vere dicis, sed non tibi habetur fides: incredula quippe est Judæorum natio: annon illos geminina viperarum vocasti (*Matth. 23. 33.*)? Cur ergo vis me illis revelari? Tuum de me testimonium non accipiunt: te suspectum habent circa præcursoris officium. *Sine modo:* majus accipient testimonium: *Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam.* Reponit Joannes, Quo pacto, Domine? Tum Dominus: Quemadmodum circumciscus sum, ut legem implem, ita baptizor, ut gratiam confirmem. Si partem impleam, partem relinquam, mancam relinquo dispensationem. Omnia impleam oportet, ut posthac Paulus scribat: *Plenitudo legis Christus in justitiam omni credenti. Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Rom. 10. 4).* Sine, Joannes,

aque naturam sanctificari: omnia impleam oportet. Nisi a te baptismum accipiam, rex a sacerdote pauperi baptizari nolet. *Sine modo,* sine ex alto clamet Pater: *Hic est Filius meus dilectus (Matth. 3. 17),* ne me fabri, sed ut celestis Patris filium dicant Judæi. *Sine modo,* ne Adamo repugnes: secundus Adam sum, qui aordes peccatorum ejus abstergere volo: nisi ego baptizor, quomodo ille purgabitur? Ideo triginta annos natus baptizor, ejus ætatem excipiens, ut per id quod ad illum spectabat, quod meum est confirmetur. *Sine modo,* ut impleatur prophætæ dictum: *Vox Domini super aquas (Psal. 28. 5).* Tremendumque erat spectaculum. Joannes caput Domini tremens tetigit, caelisque apertis rem contemplabantur angeli: ac Spiritus gratia specie columba: ad caput Domini advolans, Joannes dexteram removebat. Adstibat multitudo admodum dubitans, et alterius vicibus, Quis est hic? dicens. Hinc cœn respondens turbæ, Quis est hic? querenti, clamavit Pater, et dixit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui:* ipsum audite. Amorem erga Filium genitor clamando testatur, ut discas Creatoris erga mundum affectum, qui pro talibus servis Filium tradidit, pro odiosis dilectum, pro peccatoribus impecabilem, pro ingloriis gloriosum. Gloria igitur celebremus Dominum, qui apparuit, cum Patre, Filium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN OCCURSUM CHRISTI.

Indignam Chrysostomo esse hanc homiliam fatebitur quis emunctæ nariæ homo. Multa enim hic sunt, maxime sub finem, inepta et puerilia. Jure ergo

in prius Editis inter Spuria ablegata fuit.
Interpretatio Latina est Frontonis Ducui.

DE OCCURSU D. N. JESU CHRISTI,

DEUQE DELPARA ET SYMEONE ORATIO (a).

Non modo carne se vestit Dominus noster Jesus Christus, verum etiam ex legis præscripto circumciditur, ut omnem Judaicæ incredulitatis occasionem adimat. Venit enim ad legem pro lege, ut per fidem a lege discipulos liberet: et carnem suscipit, et circumciditur cum Judæis. In communionem venit carnis, in communionem venit et circumcisionis: cognationem confirmavit, ne Christum ex semine David ortum negarent, quem expectabant: ostendit indiciem cognationis. Si enim, cum is circumciscus esset, dicebant, *Nescimus unde sit (Joan. 9. 29):* si secundum carnem circumciscus non esset, speciosam negandi occasionem habuissent. *Postquam igitur consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer (Luc. 2. 21),* expectabat Jesus incrementum instrumenti. *Postquam consummati sunt dies octo:* lex enim octava die circumcisionem fieri jubet: cunquæ octava dies venerit, procedit in medium medicus, ac ferrum capessit, et artem suam exercet, cessatque sabbatum propter circumcisionem. Interrogemus ergo Judæos: Sabbatum requies est; vacatio perfecta est dies: qua de causa septimam expellit octava? cur septima superior evadit octava? Verum Judæi quidem res Judaicas minime norunt; ac Ecclesia Christi Christum novit et Judaica documenta. Circumciditur enim puer octavo die, quia Dominica resurrectio, die octavo futura erat totius mundi circumcisio. Cur enim Moyses, ut die sexto circumciderent, non imperavit? cur non die

nono, vel decimo? Illustris igitur et clarus est dies octavus, quo die Dominus resurrexit. Si quis ergo resurrectioni non credit, incircumciscus est corde, ac per incredulitatem alienus a Deo. Ipsa vero circumcisio fidei est vera cognitio atque intelligentia. Idcirco, carissime, circumcisio fidelibus sacri baptismatis loco traditur¹: sanctum vero baptismum Christi resurrectionis est figura. Transi ergo a carne ad spiritum, et a corporeo ad mysticum Spiritus anagogen, illicque carnalem circumcisionem reperies, hic vero spirituale, et peccatorum purgationem. Octava porro est circumcisio, octava item resurrectio est: resurrectionis vero figura baptismum. Itaque a rebus parvis ad majores; a rebus corporeis ad eas quæ magis sunt spirituales, progressus fit. Accedant itaque Judæi, et progressum faciant: nam a carnalibus faciendus est progressus, nec in illis consistendum est. Ac Dominus quidem noster Jesus Christus, qui non venit solvere legem, sed adimplere (*Matth. 5. 17*), cum Judæis circumciscus est. Et igitur evangelista: *Consummati sunt illi dies octo ut circumcideretur, et vocatum est nomen ejus Jesus: quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur (Luc. 2. 21).* Nam nos quidem postquam partu editus est infans, nomen accipimus: Jesu vero nomen impositum est priusquam pareretur; erat enim antequam conciperetur.

¹ Reg. et Savil., in circumcisionem fidelibus sanctum baptismum consequenter traditur, et cum cognitione conceditur.

(a) Collata cum Cod. Reg. 1959, ubi multæ varietates.

καὶ γινώσκεις ὅτι οἶδά σε. Τί με κρύπτεις τὸν εἰδῶτα; Ἐν τῇ νηδίῃ τῆς μητρός μου ὑπάρχων κατασφαλισμένος, καὶ πρὸ καιροῦ τὴν ἔξοδον μὴ εὐρίσκων, μόνον ἐθεασάμην σε φερόμενον ὑπὸ τῆς παρὰ σοῦ φερομένης· ἐγνωρίσα σε, καὶ τί λαλεῖν μὴ εὐρίσκων, τὸ τῆς μητρός μου χρησάμενος στόμα, ἐβόησα δι' αὐτῆς τὰ ἐμὰ λέγων· *Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με;* Ἐκεῖ οὐκ ἐσφάλην, καὶ ὡς οὐ γινώσκω; *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με;* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, καθὼς ἀκριβῶς ἤκουες· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπειον ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην.* Ἄφες ἄρτι· οὐκ οἶδας ὃ λέγεις· ἐγὼ οἶδα ὃ πραγματεύομαι. Τὴν δόξαν τῆς θεότητός μου ζητεῖς; ἀποκαλυφθῆναι σοι· οὐκ ἔχει ὁ καιρὸς· πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Σὺ ἀληθεύεις, ἀλλ' οὐ πιστεύῃ· ἀπιστοῦν γὰρ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος· οὐ γεννήματα ἐχθρῶν αὐτοῦς προσυγρόρευσας; Πῶς οὖν τοῦτοις ἀνακαλυφθῆναι μὲ θέλεις; Οὐ δέχονται σου τὴν περὶ ἐμοῦ μαρτυρίαν· ὑπονοοῦσι σε διὰ τὸ ὑποπτον, ὡς εἶναι πρόδρομον· Ἄφες ἄρτι, μείζονα μαρτυρίαν δέξονται. Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπειον ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην. Ὁ δὲ Ἰωάννης λέγει πρὸς αὐτόν· Πῶς, Δέσποτα; Καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ὅσπερ περιετμήθην, ἵνα τὸν νόμον πληρώσω, βαπτίζομαι ἵνα τὴν χάριν κυρώσω. Ἐάν μέρος πληρώσω, καὶ μέρος καταλείψω, κολοδὸν καταλείψω τὴν οἰκονομίαν· δεῖ με πάντα πληρῶσαι, ἵνα μετὰ ταῦτα γράψῃ Παῦλος· *Πλήρωμα νόμου Χριστοῦ εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.* Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπειον ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην. Ἄφες, Ἰωάννη, τὴν τοῦ

* Fort. excidit καταδέχομαι.

ὑδάτος φύσιν ἀγιασθῆναι· δεῖ με πάντα πληρῶσαι. Εἰ μὴ ἐγὼ ὑπὸ σοῦ^a βαπτισθῆναι, οὐ καταδέχεται βασιλεὺς ὑπὸ κερῶς πτωχοῦ βαπτισθῆναι. Ἄφες ἄρτι, ἄφες ἀνωθεν τὸν Πατέρα ἐπιβοῆσαι, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός,* ἵνα μὴ ἔρχονται οἱ Ἰουδαῖοι λέγειν ὑλὸν τὸ τέκνον, ἀλλὰ τοῦ ἰσπουρανίου Πατρός. Ἄφες ἄρτι· μὴ ἀντίβαινε τῷ Ἀδάμ· δεύτερος Ἀδάμ γίγναται, τὸν ἐκείνου ρύπον τὴν πλημμελημάτων ἐκπλῖναι ὀδῶν· εἰ μὴ ἐγὼ βαπτισθῶ, πῶς ἐκεῖνος καθαρισθήσεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τριάκοντα ἐτίον βαπτίζομαι, τὸν ἐκείνου χρόνον ἐκδεχόμενος, ἵνα τῷ ἐκείνου τὸ ἐμὸν κυρωθῇ. Ἄφες ἄρτι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν διὰ τοῦ προφήτου· *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Καὶ ἦν ἰδεῖν θωρίαν φρικώδη. Ἦψατο μὲν τῆς κορυφῆς τοῦ Δεσπότου σύντρομος ὁ Ἰωάννης· ἀνωθεν δὲ οὐρανῶν ἀνοιχθέντων, καταεσκόπου ἀγγελὸι τὸ γινόμενον· Πνεύματος δὲ χάρις ἐν εἰδει περισσεῶς τῇ τοῦ Δεσπότου κεφαλῇ προσφοιτῶσα, τὴν τοῦ Ἰωάννου δεξιὰν παρωθεῖτο. Εἰσῆκει δὲ τὸ πλῆθος ἀπορούμενον ἐπὶ πλῆον, καὶ τὸ, *Τίς ἐστιν οὗτος;* πρὸς ἀλλήλους λαλοῦν. Εἶτα ὡς ἀποκρινόμενος τοῖς πλῆθει, *Τίς ἐστιν οὗτος;* πρὸς ἀλλήλους ζητοῦσιν, ἐβόησεν ὁ Πατήρ, λέγων· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύκαμα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Βοᾷ τὴν εἰς τὸν Υἱὸν ὁ γεννήτηρ φιλοστοργίαν, ἵνα μᾶθῃς τὴν τοῦ Κτιστοῦ περὶ τοῦ κόσμου διάθεσιν, ὅτι τοιοῦτον ὑπὲρ τῶν τοιούτων δούλων Υἱὸν ἀπέδεικνεν, ὑπὲρ μισουμένων τὸν ποθοῦμενον, ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν τὸν ἀναμάρτητον, ὑπὲρ ἀδόξων τὸν ἐνδοξον. Δοξάζωμεν οὖν τὸν ἐπιπρανέντα Δεσπότην σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[812] Εἰς τὴν ὑπαπανθὴν

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὴν Θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα, λόγος *.

Οὐ μόνον φορεῖ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἀλλὰ καὶ κατὰ νόμον περιτέμνεται, ἵνα περιέλη τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας τὴν πρόφασιν. Ἐρχεται γὰρ πρὸς νόμον ὑπὲρ νόμου, ἵνα τοὺς μαθητὰς ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς πίστεως τοῦ νόμου· καὶ λαμβάνει σάρκα, καὶ περιτέμνεται μετὰ Ἰουδαίων. Ἐκονομῶντες σαρκῶς, ἐκονομῶντες καὶ περιτομῆς· ἐθεβαίωσεν τὴν συγγένειαν, ἵνα μὴ ἀρνήσωνται τὸν ἐρχόμενον ἐκ τῆς πατρὸς τοῦ Θεοῦ Χριστοῦ, ὃν καὶ προσεδόκων· Ἰδεῖτε^b τὸ τεκμήριον τῶν συγγενείας. Εἰ γὰρ καὶ περιτεμνομένου αὐτοῦ ἔλεγον· *Οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστὶν*· εἰ μὴ περιετμήθη κατὰ σάρκα, ἔσχεν ἀν πρόφασιν εὐλόγον αὐτῶν ἡ ἀρνήσις. *Ὅτε τοίνυν ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ἡμέρας τοῦ περιτεμεῖν τὸ παιδίον,* ἦν Ἰησοῦς ἐκδεχόμενος τὴν αὔξιν τοῦ ὄργανου. *Ὅτε ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι* ὡς κελύει γὰρ ὁ νόμος, τῇ ὀγδόῃ περιτέμνεται^c, καὶ ἐάν ἀπαντήσῃ ἡ ὀγδόη, παρέρχεται εἰς μέσον ὁ ἱατρὸς καὶ μεταχειρίζεται τὸ σιδήριον, καὶ ἐργάζεται τὴν τέχνην· καὶ ἀργεῖ τὸ σάββατον διὰ τὴν περιτομήν. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν Ἰουδαίους· Ἄνεστι τὸ σάββατον ἀργία τελεία ἡ ἡμέρα· τίνας ἔνεκεν ἐνθάλλει ἡ ὀγδόη τὴν ἐβδόμην; οἷα τί ἡ ὀγδόη γίνεταί ἐπάνω τῆς ἐβδόμης; Ἀλλὰ Ἰουδαῖοι μὲν τὰ Ἰουδαϊκά οὐκ οἰσάντων ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ τὸν Χριστὸν οἶδε καὶ τὰ Ἰουδαϊκά μαθήματα. Περιτέμνεται γὰρ τὸ παιδίον

* Titulus in Savil. Εἰς τὴν ὑπαπανθὴν τοῦ Σωτήρος, καὶ τῆς Θεοτόκου, καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα.

^b Reg. Δαυίδ. Χριστὸς προσδοκᾶται· Ἰδεῖτε. Savil. eumdem concilium Reg. secutus, ἐρχόμενον^c. Ἐκ σπ. γὰρ Δ. Χριστὸς προσδοκᾶται, ἔδ. Mox e Reg. et Savil. emendamus eundem εἰ γὰρ ἐπιτεμνομένου.

^c Ita Reg. et Sav. Ἐδ. τῆς ὀγδοῆς περιτομῆς, minus recte

τῇ ὀγδόῃ, ἐπειδὴ ἔμελλε τῇ ὀγδόῃ ἡ ἀνάστασις, ἦγουν ἡ Κυριακὴ περιτομῆ εἶναι παντός τοῦ κόσμου. Διὰ τί γὰρ μὴ προσέταξε Μωϋσῆς περιτέμναι τῇ ἔκτῃ; διὰ τί μὴ τῇ ἐνάτῃ ἢ τῇ δεκάτῃ; Φανερὰ τοίνυν ἡ ὀγδόη καθ' ἣν ἀνίσταται ὁ Κύριος. Εἰ τις οὖν μὴ πιστεύει τῇ ἀναστάσει, ἀπεριτεμτός ἐστι τῇ καρδίᾳ, διὰ τῆς ἀπιστίας ἄλλοτριούμενος τοῦ Θεοῦ. Ἢ δὲ περιτομῆ, τῆς πίστεως; ἀληθὴς ἐστὶ γνώσις καὶ αἰσθησις. Διὰ τοῦτο, ἀγαπητὲ, ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς λόγῳ ἁγίου βαπτίσματος παραδίδοται^d· τὸ δὲ ἅγιον βάπτισμα τύπος ἐστὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως. Μετάβα τοίνυν ἀπὸ σαρκῶς εἰς τὸ πνεῦμα, καὶ ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ πνεύματος, καὶ εὐρησεις ἐκεῖ μὲν σαρκικὴν περιτομήν, ἐνταῦθα δὲ πνευματικὴν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων καθαρίσιν. Ὑπόδη δὲ ἐστὶν ἡ περιτομῆ ἢ δὲ ὀγδόη ἐστὶ καὶ ἡ ἀνάστασις· τῆς δὲ ἀναστάσεως τύπος τὸ βάπτισμα· ἀπὸ τῶν μικρῶν εἰς τὰ μείζονα, ἀπὸ τῶν σωματικῶν εἰς τὰ πνευματικώτερα. Ἐλθῶσι τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ προκόψωσιν· δεῖ γὰρ προκόψαι ἀπὸ τῶν σαρκικῶν, καὶ μὴ ἐν αὐτοῖς ἐναπομέναι. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μὴ ἔλθων καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι, μετὰ Ἰουδαίων περιετμήθη. Φησὶν οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς· *Ἐπληρώθησαν αὐτῶν ἡμέραι* ὡς κελύει τὸ σάββατον, καὶ ἐκλήθη τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κληθῆν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καλούμεθα μετὰ [813] τὸ τεχθῆναι, Ἰησοῦς δὲ καλεῖται πρὸ τοῦ τεχθῆναι· ἦν γὰρ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι. Ἰησοῦς δὲ ἐκλήθη, ἐπειδὴ σωτήρος εἶχε

^d Reg. et Savil. ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς τὸ ἅγιον βάπτισμα λόγῳ παραδίδοται, καὶ μετὰ γνώσεως χορηγεῖται.

τῶ ἔργον. Καὶ οὕτως ἐκτελέσθησαν φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ καθηρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως. Τίνος καθαρισμοῦ; Τῆς Μαρίας καὶ τοῦ Ἰωσήφ· ἐκείνου γὰρ ὁ νόμος τὴν νεοτόκον γυναῖκα καθαρίζεισθαι, καὶ τρεῖς τὰς ἡμέρας, καὶ ἀντρίτων εἶναι. Ὅτε τοίνυν ἐκτελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως (καίτοι οὐκ ἀνάγκη εἶναι ἡ Παρθένου, ἀλλ' ὅμως ὁ νόμος ἐπληροῦτο), ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, παραστήσαντες τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὅπου καθαρισμὸς πωματικὸς, κατὰ τὸν νόμον, φησὶν, Μωυσέως· ὅπου παράστασις τοῦ ἁγίου, καθὼς γέγραπται, φησὶν, ἐν νόμῳ Κυρίου· οὐχ ὅτι καὶ ὁ νόμος Μωυσέως οὐκ ἦν νόμος Κυρίου· ὅσα γὰρ λαλεῖ προφήτης Πνεύματι ἁγίῳ διαλεγόμενος, οὐκ αὐτὸς λαλεῖ. ἀλλ' ὁ Κύριος ὑπεβάλλει· ὅμως δὲ καὶ ὁ καθαρισμὸς ἐπειδὴ τύπον εἶχε σωματικόν, λέγει, Μωυσέως νόμον· ἐπειδὴ δὲ τὸ πρωτότοκον παρίστατο, λέγει, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, τιμὴν τὸ γέννημα ἡ καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου· πᾶν ἄρσεν ἱεραστῆρον μῆτραν ἁγίου τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. Ὁ λόγος οὖν οὗτος καὶ ὁ νόμος ὅλος καὶ ἡ αἰτία τοῦ νόμου διὰ τὸν μέλλοντα διανοίγειν μῆτραν ἐτίθετο. Ὅλα γὰρ τὰ πρωτότοκα τῶν ζώων καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδέποτε ἐξηνοκῶν μῆτραν, ἀλλ' ἦν πρωτότοκα μόνον· ἢ δὲ Παρθένου ἐγέννησεν, αὐτὸς μόνος διηνοκῶν μῆτραν. Ὅρα μοι τοίνυν ὅλου τοῦ νόμου τὴν διατύπωσιν διὰ τὸν μέλλοντα μόνον ἐκ παρθένου γεννᾶσθαι. Πῶθεν δὲ Ἰουδαίους ταύτην νοῆσαι δυνατόν ἦν; σαρκικοί γὰρ ὑπάρχοντες, τὰ νόματα τῆς πνευματικῆς παρακολουθήσεως πλείστον ὅσον ἀπέχουσι νοῆσαι. Εἶτα ἀνιέρχονται τοῦ δοῦναι θυσίαν, κατὰ τὸ εἰρημῶνον ἐν νόμῳ Κυρίου, Ἐυτός τρυφόνων ἢ εὖο νεοσσὸς περισσεύων. Ἐγένετο δὲ καὶ ταῦτα τυπικῶς κατὰ τὸν νόμον, ἵνα μὴδὲν ἐλλείψῃ εἰς συμπλήρωσιν τοῦ νόμου. Ταῦτα ἀντιματά εἰσι νομικὰ· ἐλθωμεν δὲ εἰς τὴν εὐαγγελικὴν ἐξήγησιν· Καὶ Ἰδοὺ ἀνθρώπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὃν ὄνομα Συμεὼν· καὶ ὁ ἀνθρώπος ἐκείνος δικαίος καὶ εὐλαβὴς· καὶ ἦν Πνεῦμα Θεοῦ ἐπ' αὐτόν. Οὗτος ἦν κρηματισμένος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μὴ πρότερον τελεῖσαι τὸν βίον, ὅπως ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Πρεσβύτης ἦν ὁ Συμεὼν, καὶ ἐξεδέχετο τὴν εὐαγγελίαν· ἔμενεν ἐν ψῷ ναῶ, ἕως αὐτὸν λέγων παρ' ἑαυτῷ· Ὅπου ἐὼν γεννηθῆ, πάντως ἐνταῦθα ἀπαντᾷ. Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅτε οἱ γονεῖς τὸν παῖδα προσήγον. Πολλὰκις μὲν γὰρ ἤρχετο, ἀλλὰ κατ' ἴδιαν πρόφασιν· ὅτε δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειρουργηθεὶς εὐαρίτως ἔρχεται πρὸς τὴν ἀποπλήρωσιν τῆς ἐπαγγελίας. Οὗτος ἐδέξατο ἐν ταῖς ἀγκάλαις· αὐτοῦ τὸν Ἰησοῦν, καὶ εὐλόγησεν τὸν Θεόν, καὶ εἶπε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Πῶθεν ἀπολύεις; Ἐκ τοῦ βωτικῆς ἀκαμμάτου· λυπηρὰ γὰρ τὰ πράγματα, δεσποτικὸν ὁ βίος. Ἐκείνους μὲν οὖν ἀπολυθῆναι ἤθελεν· εἰ τις δὲ ζημίαν ἤγειται τὴν ἐντεῦθεν ἀναχώρησιν, οὗτος οὐδέπω τελεῖς· ἔστιν τὴν πίστιν. Ὅμως εἶπε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὁ γὰρ μέλλων ποιεῖν εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρεγένετο· ὁ εἰρηνοποιὸς ἐλήλυθεν, ὁ συνάπτων τὸν οὐρανὸν τῇ γῆ, καὶ κατασκευάζων τὴν γῆν οὐρανὸν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, παραγένετο. Συμεὼν βοᾷ· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, φησὶ. Τί ἐστὶν ὁ λέγει; Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπίστευον τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ λογισμῷ ἐγίνωκτον· νῦν δὲ εἶδον καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ὁ τῆ καρδίας προσεδόκησα, Ἰδοὺ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τετελειωμένον. Τί δέ; Εἶδον, φησὶ, τὸ σωτήριόν σου. Ποῖον; Ὁ ἠτοιμασθῆς κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, οὐ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐνός, οὐδὲ τοῦ Ἰσραὴλ μόνου, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· καθολικῶς γὰρ ὁ τεχθεὶς διδάσκαλος. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Διὰ τί φῶς; [814] Ἐπειδὴ περὶ τὰ ἔθνη ἐν αἰσίοις ὑπῆρχον· ἐπειδὴ τὰ ἰσοκοιμημένα ἔθνη ἐφωτί-

ζετο. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ὅδε δόξα, καὶ αἰεὶ ἀποκάλυψις· ἐπεὶ θεοδασκαλίας ἀρχή, ἐνταῦθα δὲ ἀκόλουθος μάθησις. Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ πάντως ἐπεί τις· Καὶ πῶς εἶσιν οἱ Ἰσραηλῖται; Ἐχεις Πέτρον, ἔχεις Παῦλον, ἔχεις Ἰωάννην, ἔχεις τοὺς τρισχιλίους, ἔχεις τοὺς πεντακισχιλίους, ἔχεις τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίαν. ἔχεις τοὺς εἰς Ἰουδαίαν παπιστευκότας· ἐν γὰρ τοῖς παπιστευκόσιν ἦν τὸ ἔθνος. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Κύριος σαβαὶθ ἐγκατέλιπε· ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγεννηθῆμεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ἀγοιωθῆμεν. Καὶ γὰρ λέγει ὁ Θεός· Εἶτα κατέλιπον ἑμῶν τῶν ἑκατοκισχιλίων ὄνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψάν ῥόνυ ἐπὶ Βάαλ. Ὄντως ἐν τῷ λαῷ ἐφυλάττετο τὸ σπέρμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἀπόλετο ὅλος ὁ λαός· μὴ γένοιτο! οὐδὲ διαφθάρσεν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· ἐπειδὴ καὶ νῦν ἐν ταύτῃ τῇ μακαρίᾳ καταστάσει καὶ κληθεῖς πολλοὶ μὲν κλητοὶ, ὅλγιοι δὲ ἐκλεῖστοι. Ἐκάλεσε γὰρ ὁ Χριστὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ παρεσκεύασε τὴν ἁλίαν τὸν Εὐαγγελίου ἐστίασιν. Ἄλλ' ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρῃ παρουσίᾳ, εἰσέρχεται καὶ ποιεῖ ἐκλογὴν, καὶ περιεργάζεται τοὺς ἀνακαίμενους· κἂν εὐρὴ τῶν ἀνακαίμενων τινὰ κἂν ἔχοντα ἐνδύμα γάμου, λέγει αὐτοῖς· Ἐστῆτε, πῶς εἰσηλθεὶς ἴδε, μὴ ἔχων ἐνδύμα γάμου; καὶ ἀποβαλεῖ αὐτόν, καθὼς ἤκουσαμεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ὅτε κακεῖ γέγονεν ἐκλογὴ, καὶ ἐνταῦθα γενήσεται ἐκλογὴ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐκλήθημεν, ὀφειλομεν ἀπαντεῦθεν ἦδη αὐθαδιάζεσθαι, ὡς δὴ τὸ τέλος κατασχηκότες; τῶν γὰρ πρῶτων τὸ πῦμα, ἡμῶν ἀσφάλεια γενέσθω. Οὕτως, ἀγαπητὰ, καὶ ὁ λαὸς οὐχ ἅπας· ἀπόλετο, οὐδ' ὅλος διεφθάρη, οὐδ' ὅλος ἠπίστησεν, οὐδ' ὅλος ἐδίωξε τοὺς ἀποστόλους, ἀλλ' ἐπίστευσαν διὰ τῶν ἀποστόλων ἅμα τρισχίλιοι χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· καὶ ἐγένετο ἐν Ἱερουσαλὴμ μυριάδους Ἐκκλησία μετέπω τοῦ ναοῦ καταστραφέντος, μετέπω τῶν Ἰουδαίων ἐκκληθέντων, μετέπω τῆς Ἱερουσαλὴμ κατενεχθείσης. Ὁμοδομήθη Ἐκκλησία, καὶ ἐγένετο τοῦ Ἰωάννου τὰ ῥήματα ἀλήθεια ἐναρξήσῃ· Ἐκείνον δεῖ ἀνέδειξαι, ἐμὲ δὲ ἀλατῶσθαι. Ὁ τοίνυν Συμεὼν προφήτης ὑπάρχων λέγει· Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Δόξα γὰρ ἦν τῶν προσδοκούντων ἢ ἀπάντησις τοῦ προσδοκώμενου· καὶ δοξάζουσι ὅτε Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τὰ ἑσπόμενα· ἄγγελος εὐαγγελίστατο, μάστις ἐπέγυσε, ποιμένες ἤκουον, στρατιᾶ ἀγγέλων ὄχρευον, ἀστὴρ ἐμήνυσεν ἀνωθεν, Συμεὼν προφητεύει, Ἄνω θυγάτηρ Φανουὴλ προφητεύει, ἡ γῆ ἠγάλλετο, ὁ οὐρανὸς δι' ἀστέρας ἐφθέγγετο, μάστι τὸν τύραννον ἠρνήσαντο, οἱ ποιμένες τὸν ἀρχιποιμένον προσεκύνησαν, τὰ πάντα ἐπείνευ, ἡ μήτηρ ἦβαι, ὁ Ἰωσήφ ἤκουσεν, ἔτρεμον ἐπὶ τοῖς πράγμασι, συνῆκαν δὲ καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐκβασίν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν, καὶ εἶπε πρὸς Μαρίαν τῆς μητέρας αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος καίτοι εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστυον κολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημείον ἀντιλεγόμενον. Τίνων εἰς πῶσιν; Ἀηλόντι τῶν ἀπιστούντων, τῶν ἀντιλεγόντων, τῶν σταυρούτων. Τίνων εἰς ἀνάστασιν; Τῶν ἐπιγινωσκόντων καὶ ἐγνωμόνων· ὁμολογούντων. Καὶ εἰς σημείον ἀντιλεγόμενον. Ποῖον σημείον ἀντιλεγόμενον; Τὸ σημείον τοῦ σταυροῦ, ὁ οἶδεν ἡ Ἐκκλησία σωτήριον τοῦ κόσμου, ὃ ἐχθροῦνοισιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅπερ πολλὰκις καὶ ὁ οὐρανὸς ἐκήρυξεν. Ἀντιλέγεται δὲ ὁ σημείον, ἵνα νικήσῃ ἡ ἀλήθεια· ἄνω γὰρ ἀντιλογίας ὠλόκληρος οὐ γίνεται νίκη. Ἐδεῖ τοίνυν τὴν ἀντιλογίαν εἰσαχθῆναι, ἵνα ὁ δικαστὴς μακροθύμη τὴν ψῆφον δι' ἔθλου τοῦ αἰῶνος προσεγάγῃ. Διὸ φησὶ· Καὶ εἰς σημείον ἀντιλεγόμενον· ἀντιλέγουσι δὲ οἱ ἀπιστοῦντες. Καὶ οὐ δὲ, φησὶ, δοκεῖ εἶναι μήτηρ· ἄρα οὖν σὺ ἀπίραστος γενήσῃ, ἐπειδὴ ἠμολόγησας εἶναι μήτηρ, ἐπειδὴ ἔτεκε; αὐτόν, ἐπειδὴ ἐδοξας αὐτῷ μικρῶν σου τὴν μήτηραν; ἐγένετο γὰρ σου ἡ κοιλία ἄγος; τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Ἄρα οὖν ἀπίραστος γί-

* Reg. et Savil. πρόθεσιν, quae etiam lectio quadrat.
 b Reg. et Savil. εἰς τὰς ἀγκάλας.

c Ita Reg. Savil. et Bibl. Morel. vero καταλαμψεν.
 d Ita Reg. et Savil. probe. Edit. Morel. βαίλισθα, perperam.
 e Ita Reg. et Savil. optime. Edit. Morel. ἀπαι.
 f Reg. et Savil. καταστραφίσις.
 g Ita Reg. et Savil. Edit. Morel. vero εὐλόγησεν. Ita Reg. ut πάντα ἐπίγνωσιν. Savil. ἐπίγνω.

Porro Jesus appellatus est, quia Salvatoris opus suscepserat. Et postquam impleti esset, inquit, dies purgationis eorum secundum legem Moysi (Luc. 2. 22). Cuiusnam purgationis? Mariæ scilicet et Joseph. Præcepit enim lex, ut mulier quæ recens peperisset, domi se contineret, et observaret dies, nec foras prodiret: postquam igitur impleti sunt dies purgationis secundum legem Moysi (tametsi necesse non erat hoc Virgini; verumtamen lex adimplebatur); Tulerunt eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini (Ib. v. 22. 23). Ubi de purificatione corporis fit mentio, Secundum legem, inquit, Moysi: ubi de sistendo sancto, Sicut scriptum est in lege Domini: non quod lex Moysi Dei lex non esset: nam quæcumque propheta loquitur ex Spiritu sancto verba faciens, non ipse loquitur, sed Dominus suggerit. Verumtamen et ipsa purgatio figuram habuit corporalem, quia legem Moysi dicit: quia vero primogenitum sistebat, Secundum legem Domini dicit, ut honorem deferat ei, quod genitum est. Sicut scriptum est in lege Domini; Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur (Ibid.) hic igitur sermo, et hæc sanctio tota ejusque ratio ferebatur propter eum qui vulvam erat aperturus. Numquam enim ulli fetus animalium hominumve primogeniti vulvam aperuerunt, sed sunt tantam primogenita: quem autem Virgo peperit, is solus vulvam aperuit. Considera ergo, quæ totius legis constitutionem, quæ ad eum referebatur, qui solus ex Virgine nasciturus erat. Unde vero poterant eam intelligere Judæi? cum enim carnales sint, a spiritualis consequentiæ sensibus absunt quam longissime. Ascendunt deinde, ut dent hostiam, Secundum quod dictum est in lege Domini, per turturum, aut duos pullos columbarum (Ibid. v. 24). Ille autem et figurat secundum legem liebant, ut ad legem adimplendam nihil deesset. Hæc legales sunt figuræ: veniam ad evangelicam narrationem. Et ecce vir in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo ille iustus, et timoratus, et Spiritus sanctus erat in eo (Ib. v. 25. 26). Hic responsum acceperat a Spiritu sancto non prius se vitam finiturum, quam videret Christum Domini (Ib. v. 27). Senex erat Symeon et promissionem expectabat: in templo manebat, intra illud sic apud se dicens: Ubicumque natus fuerit, huc omnino veniet. Hic venit in Spiritu in templum illa hora, qua parentes puerum inducebant. Sæpe namque venerat, sed occasione rerum suarum; tum vero a Spiritu sancto peropportune deductus advenit, ut promissum impleteret. Ille in ulnis suis Jesum accepit, et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace (Ib. v. 29). Unde dimittis? E scammate vite hujus: tristitia namque sunt negotia, et carcer hæc vita. Ne quidnam dimitti volebat: ac si quis jaeturam fieri arbitratur, cum ex hæc vita discedit, hic nondum in fide perfectus est. Verumtamen dicebat: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. Qui enim patrem factorus est mundo, adest: conciliator pacis venit, qui cælum cum terra conjungit: adest is qui terram cælum per evangelicam doctrinam efficit. Clamat Symeon: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace: quia viderunt oculi mei salutare tuum (Ib. v. 29. 30), inquit. Quid est, quod ait? Antea quidem credebam mente, ac ratione cognoscebam: jam vero viderunt etiam oculi mei; et ego quod expectavi corde, ecce viderunt oculi mei consummatum. Quid tandem? Viderunt, inquit, salutare tuum. Quænam illud? Quod parasti ante faciem omnium populorum (Ib. v. 31): non unius populi, neque Israelis solum, sed ante faciem omnium populorum: non qui natus est, in universum magister est. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tue, Israel (Ib. v. 32). Quare lumen? Quoniam in tenebris erant gentes: quoniam tenebris obductas gentes illuminavit. Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tue, Israel. Hic gloria et illic revelatio: in uno principium magisterii, in altero consequens disciplina.

Gloriam plebis tue, Israel. Sed omnino dicit aliquis: Ubinam autem sunt Israelitæ? Habes Petrum, habes Paulum, habes Joannem, habes illa tria millia, habes illa quinque millia (Act. 2. 41. et 4. 4), habes Ecclesiam Jerusalem, habes eos qui ex Judæis crediderunt, siquidem in iis qui crediderunt natio fuit. Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus, et quasi Gomorraha similes essemus (Iam. 1. 9; Rom. 9. 29). Siquidem inquit Deus, Dereliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal (3. Reg. 19. 18). Sic in populo fidei semen conservabatur, neque populus totus perit: absit; neque in interitum ruerunt omnes Judæi, quandoquidem et in hoc felici statu ac vocatione multi quidem vocati sunt, pauci vero electi (Math. 20. 16). Totum enim orbem terrarum vocavit Christus, et sacrum epulum Evangelii paravit, sed in secundo adventu ingreditur, et delectum habet: in eosque, qui recumbunt, inquirat: quod si quem reperit recumbentem, qui nuptialem vestem non habeat, ait illi: Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem (Math. 22. 12)? Tum illum ejicit, ut audivimus in Evangeliiis. Itaque illic etiam delectus habitus est, et hic habebitur. Num enim, quia vocati sumus, ex hoc tempore nos jactare debemus, quasi jam ad perfectionem pervenerimus? nam primorum lapsus nostra securitas ut fiat, opus est. Ita, dilectissime, neque totus populus perit, neque in universum interit, neque in universum incredulus fuit, neque in universum apostolos est persequutus, sed apostolorum opera simul tria millia crediderunt absque mulieribus et puerulis (Act. 2. 41. et 4. 4), et in Jerusalem multorum millium collecta est Ecclesia nondum everso templo, nondum ejectis Judæis, nondum Jerusalem solo adæquata. Edificata est Ecclesia, et que dixerat Joannes, revera contigerunt: *Ille oportet crescere, me autem minui* (Joan. 3. 30). Cum igitur propheta sit Symeon, ait, *Gloriam plebis tue, Israel*. Fuit enim expectantium gloria ejus qui expectatur adventus: et glorificant eum Joseph, tum Maria, quæ dicitur: angelus nuntium attulit, magi agnoverunt, pastores audierunt, angelorum agmina choreas duxerunt, stella desuper indicavit, Anna filia Phanuel prophetæ, Symeon prophetæ, exsultavit terra, vociferatum est per stellam cælum, magi tyrannum abnegarunt, pastores principem pastorum adorarunt, omnia agnoverunt: vidit mater, audivit Joseph; his rebus attoniti metuerunt, sed rerum eventum intellexerunt. *Et benedixit illis Symeon, et dixit ad Mariam matrem ejus, Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicatur* (Luc. 2. 34). Quorum in ruinam? Haud dubium, quin incredulorum, eorum qui contradicunt, qui cruciungunt. Quorum in resurrectionem? Eorum qui agnoscunt, et bona fide confitentur. *Et in signum, cui contradicatur*. Quodnam signum cui contradicatur? Signum crucis, quod salutem esse mundi novit Ecclesia, cui sunt infensi Judæi, quod cælum sæpenumero divulgavit. Contradicatur signo, ut veritas vincat: nam sine contradictione integra non obtinetur victoria. Itaque contradictionem oportuit introduci, ut patienter sententiam iudex per totum sæculum proferret. Propterea dicit, *Et in signum, cui contradicatur*: contradicunt autem increduli. Et tu, inquit, esse mater videris: an tu igitur tentationis expers eris, quandoquidem esse te matrem confessas es, quandoquidem illum peperisti, quandoquidem uterum tuum visa es commodasse? vas enim et receptaculum illius Spiritus operationis venter tuus fuit. Num tu igitur tentationis expers eris? numquid quia Deipara facta es, nullasque nuptias experta concepisti, quia conditoris tui mater effecta es, num tu tentationis expers eris? Ne tu quidem tentationis expers eris: sed *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius* (Luc. 2. 35). Quare vero, Domine? quid enim ego peccavi?

1 Ita Reg. et Savil. Fdit. Verò Morel., *annuntiavit terra.*

Nihil procasti: sed cum illum in cruce videris, cum illum pro mundo videris patientem, cum expansas videris ejus manus in cruce, clavisque ligno affixas, tunc dubitare incipies ac dicere: Illicine est ille de quo mihi narravit angelus? hincine est, in quo miragubum mihi conceptionis est editum? Virgo cum essem, peperit et virgo permansi: cur hic crucifigitur? *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Itaque tentationis expertus nemo fuit, juxta Symeonis prophetiam. Ter negavit Petrus, princeps discipulorum; alii discipuli derelicto eo fugerunt. Non enim omnium auxilio pastor indigebat, dum lupos abigeret, neque adiutoribus indigebat athleta, sed omnes abierant, Christus vero solus ut aries pendeat (*n*). Pertransivit igitur et ipsius animam gladius, tentatio nimirum, et quædam animi hesitatio: *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Itaque patitur Jesus ad arguendam incredulitatem, ad confirmandam credulitatem, ad probandam probitatem. Porro signo contradicitur, ut qui ex malitia contradicunt, confutentur. Si enim nulli contradictioni humanæ objecta foret veritas, minime probata pietas futura esset; at permissio contradictionis probatam efficit electionem veritatis. Contradicitur signo: quod ni ita fieret, quomodo in persecutionibus probati martyres essent, qui dum decertarunt, per patientiam victores sunt renuntiati? Ac vide quantum profuerit contradictio, cum non modo fideles, ut quis forsitan putaret, sed etiam martyres effecerit eos, qui ad cruciatum et mortem usque progressi sunt, et gratiæ Christi specimen dederunt. Cum ergo Symeon ait, *Hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur (Luc. 2. 34)*, advertendum est neque resurrectionem ab eo vi obtundi, neque ruinam ipsum operari, sed positum esse illum in ruinam illis,

(a) Ad Abrahamæ sacrificium alludit, qui arietem, loco filii, immolavit.

qui ad lapidem offensivam offenderint; in resurrectionem vero illis, qui sponte crediderint: positus est enim: quasi diceret, Lumen exoritur, ut qui sani sunt, videant; quibus vero ægri sunt oculi, splendorem lucis amplius fugiant. Quomodo autem hi qui lapsi essent, reprehensione digni; illi contra ex voluntate sua spem bonam habentes resurrexerunt, nisi contradictum signo esset? Quomodo ait Symeon? *Et in signum cui contradicitur?* Ne credentes deterreat contradictio. Etenim vel veritati, quæ secretum Deum est, contradicitur, nimirum Deo ita permittente: nemo enim posset contradicere, nisi Deus permitteret: at necesse est, ut permittatur, ut probati manifesti fiant. Erit enim tempus, cum non amplius contradictioni locus erit: cum enim e caelo signum relucebit, tum omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum, omnis denique lingua confitebitur quia Christus Dominus est in gloria Dei Patris (*Phil. pp. 2. 10*). Nam quamvis quidem solum ipsum signum apparet, et solum etiam est signum, dum et is qui designatur, nusquam videtur, signo contradicitur: potquam autem ille ipse qui designatur, secundo fuerit adventu revelatus, non jam amplius signo contradicere quisquam audebit, cum is qui designabatur manifesta divinitate adversus contradicentes adveniet. Tunc quidem illi qui signum susceperunt, ab eo qui designabatur, gloria cumulabuntur: qui vero signo contradixerunt, ab eo qui designabatur, condemnabuntur; ac finis erit contradictionis, finis erroris, finis dubitationis, finis incredulitatis: initium vero præmiorum et coronarum: quas utinam nobis omnibus obvenire contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum: Amen.

† Savil sic habet: *Quomodo autem hi lapsi sunt? nempe reprehensione digni; et quomodo illi resurrectionem adepti sunt? nempe ex boni voluntate sua spem bonam habentes. Porro, nisi contra dictum signo esset, voluntates nostræ non probatæ fuissent. Et quare prædicit Symeon.*

MONITUM

AD HOMILIAM IN PARASCEVEN.

Hanc homiliam jure inter Spuria locarunt ii qui ante nos Chrysostomi scriptis edendis operam dederunt, quibus nos adstipulamur: adstipulabuntur quo-

que quotquot Chrysostomi styli genusque dicepti vel primoribus labris attigerunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN SANCTA ET MAGNA

PARASCEVE.



Finium jam nobis est jejunii certamen, desitit autem in cruce: quem enim alium nascisci finem victoriam oportuit, quam ut tropæo terminaretur? Tropæum enim crux est, semel quidem defixum, sed quot semper dæmones in fugam vertit: ubi enim nunc idola et inutilium animalium cedes? ubi templa et impietatis ignis? Exstinctus est: omnia unius sancti sanguinis vi coeciderunt. Est ergo crux potestas tutum potens, telum invisibile, medicina expertus materia, fons extinctor laborum, gloria sine dedecore: ita ut, licet alia infinita dicam de Christo, licet sexcenta miracula enarrans attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce gloriæ. Id exemplo liquido constabit. Ex virgine prodiit Jesus: grande miraculum nuptias superare, et naturam innovare: atqui nisi crux fuisset, non servata fuisset queribus prima virgo paradisi: jam vero crucis tempore prima servatur mulier, quæ vetus malum novis largitio:ibus curat. Resurrexit enim in Galilæa mor-

tuus, sed rursus obiit; ego autem per crucem suscitatus a mortuis, non jam amplius morti possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula; lignum uno die usui fuit: ego vero lignum accepi æternum, bonum, quo gubernaculi loco utens spirituales nequitie fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia sub uno crucis signo: ubi ergo ciborum reliquie? quomodo qui præscus non sum, eorum qui adsunt, reliquias accipiam? Erant quippe duodecim fragmentorum copiam qui supererant: congrua plane gratia. Crucifixus est Christus, et semper nutritur, et satiati rursus querimus, et amplius est quod superest: est enim gratia illæta. Laudatur dies quæ lucem peperit, per quam reliquæ dies ad latitiam sunt vocatæ. Quo id pacto? Audi. Hodie formatus est Adam, sexta die, hodierno die formam gestavit divinum: hodie in mundo parvus constituit mundus, hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ arripuit gubernacula, princeps omnium animalium:

νηση, ἐπειδὴ γέγονας Θεοτόκος, ἐπειδὴ ἀπειρόγαμος οὕσα συνλάβεις, ἐπειδὴ κατεσκευάσθης μήτηρ τοῦ σοῦ δημιουργοῦ; ἄρα σὺ ἀπείραστος γενήσῃς; Οὐδὲ σὺ [815] ἀπείραστος ἔσῃ, ἀλλὰ *Καὶ σὺ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύσεται ρομφαία*. Διὰ τί, ὦ Κύριε; τί γὰρ ἐγὼ ἡμαρτον; Ἡμαρτες μὲν οὐδέν· ὅταν δὲ ἴδῃς αὐτὸν ἐν σταυρῷ κρεμάμενον, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν πάσχο-τα ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ὅταν ἴδῃς αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἠλωμένους ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ προσηλωμένας, τότε ἀρχὴ ἀμφιβάλλειν καὶ λέγειν· Οὐτός ἐστι περὶ οὗ ἀγγελός μοι διελέχθη; οὗτός ἐστιν ἐφ' οὗ γέγονε τῆς ἐμῆς συλλήψεως; τὸ θαῦμα; Παρθένος ἦμην καὶ τέτοκα καὶ ἔμεινα παρθένος. Διὰ τί οὗτος σταυροῦται; *Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύσεται ρομφαία*. Ὡς οὐδεὶς ἀπείραστος γέγονε, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου Συμεῶν. Πέτρος; ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν τρὶς ἠρνήσατο· οἱ ἄλλοι μαθηταὶ καταλίποντες αὐτὸν ἔφυγον. Οὐδὲ γὰρ χρεῖαν εἶχεν ὁ ποιμὴν προστασίας προβάτων, λύκους ἐκδιώκων· οὐδὲ ὁ ἀγωνιστὴς εἶχε χρεῖαν τῶν βοηθούτων, ἀλλὰ πάντας ἀνεχώρησαν· Χριστὸς δὲ μόνος ἦν ὡσεὶ κριὸς κρεμάμενος, διήλθε τοῖνον καὶ αὐτῆς τὴν ψυχὴν ρομφαία· τὸ πειρατήριον, καὶ ἡ ἀμφιβολία· *Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύσεται ρομφαία*, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν κρυπτῶν *διαλορισμοί*. Ὡς πᾶντι ὁ Ἰησοῦς εἰς ἔλεγχον τῆς ἀπιστίας, εἰς σύστασιν τῆς τῶν πιστευόντων εὐγνωμοσύνης. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα ἐλεγχθῶσιν ἂ οἱ διὰ πονηρίαν ἀντιλέγοντες. Εἰ γὰρ πάντα τρόπον ἀναντιβήτος ἦν παρὰ ἀνθρώποις ἡ ἀλήθεια, ἀδόκιμος ἔμελλεν εἶναι καὶ ἡ εὐσέβεια· ἢ δὲ συγχώρησις; τῆς ἀντιλογίας δοκιμὴν ποιεῖ τῆ ἀίρεσις τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπεὶ πῶς ἂν ἔδοκιμάσθησαν μάρτυρες ἐν διωγμοῖς; πῶς ἂν ἠγωνίσαντο^α, νικῆται διὰ τῆς καρτερίας ἀναδεικνύμενοι; Ὅρα ὅσον ὠφέλησεν ἡ ἀντιλογία, ὅτι κατεσκευάσεν οὐ πιστοὺς ἀπλῶς, ὡς ἂν τις εἶποι, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἕως βασάνων καὶ

θανάτου προελθόντας, καὶ δαίγμα· τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος διὰ τῆς αὐτῶν καρτερίας παροχόντας. Ὅταν οὖν Συμεῶν λέγῃ· *Ὁστος κείναι εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, νοητῶν, ὅτι οὕτε τὴν πῶσιν ἐργάζεται, οὕτε τὴν ἀνάστασιν βίβη προσάγει· ἀλλὰ κείναι μὲν εἰς πῶσιν τοῖς προσκόπτουσι τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος· εἰ; ἀνάστασιν δὲ τοῖς ἐκ προαιρέσεως πιστεύουσι· κείναι γάρ· ὡσπερ ἂν τις εἶποι· Τὸ φῶς ἀνατέλλει, ἵνα οἱ ὑγαίοντες βλέπωσιν· οἱ δὲ τοῦς ὀφθαλμοὺς ἀλγοῦντες, ἐπὶ πλεῖον φῶγισι τοῦ φέγγους τὰς αὐγὰς. Πῶς δ' ἂν οἱ μὲν ἔπεισον ἀεὶ οὖντες τοῦ διελεγχθῆναι, οἱ δὲ ἀνέστησαν ἐλπίδας ἀγαθὰς ἔχοντας ἐκ προαιρέσεως, ἐκ μὴ τὸ σημεῖον ἀντελέγεται; Πῶς λέγει Συμεῶν, *Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*; Ἴνα μὴ ξενίσῃ τοὺς πιστεύοντας ἡ ἀντιλογία. Ὅτι δὲ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν ἀλήθεια ἀντιλέγεται, ὅλην ὅτι τοῦ Θεοῦ συγχωρούτος; οὐδεὶς γὰρ ἂν ἰδύνατο ἀντειπεῖν, εἰ μὴ Θεὸς· συνεχώρη· ἀναγκαῖα δὲ ἡ συγχώρησις. ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γέωνται. Ἔσται γὰρ καιρὸς ὅτε οὐκ ἔτι ἀντιβήσῃ· ὅταν γὰρ τὸ σημεῖον προλάβῃ ἀπ' οὐρανοῦ, τότε πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἰ; ὁἴξιν Θεοῦ Πατρὸς. Ἔως μὲν γὰρ τὸ σημεῖον αὐτὸ μόνον ὑποφαίνεται, καὶ σημεῖον αὐτὸ μόνον ἔστιν, καὶ τοῦ σημαίνοντος ὁρωμένου οὐδαμῶς, ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπειδὴν δὲ αὐτός ὁ σημαίνοντος ἀποκαλυφθῆν ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, οὐκ ἔτι τοιμᾶ τις ἀντειπεῖν τῷ σημεῖῳ, τοῦ σημαίνοντος τρανεῖ τῇ θεότητι παραγενομένου κατὰ τῶν ἀντειπόντων. Τότε οἱ μὲν δεξάμενοι τὸ σημεῖον δοξαστήσουσιν ὑπὸ τοῦ σημανθέντος, οἱ δὲ ἀντειπόντες τῷ σημεῖῳ κατακριθήσουσιν ὑπὸ τοῦ δηλωθέντος· καὶ ἔσται τότε τὸ τέλος τῆς ἀντιλογίας, τέλος τῆς πλάνης, τέλος τῆς ἀμφιβολίας, τέλος τῆς ἀπιστίας, ἀρχὴ δὲ βραδείων καὶ στεφάνων· ὧν γένεσις πάντας ἡμᾶς ἐπιτυγεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Sic Reg. et Sav. Edit. Morel. vero male διαλεγχθῶσιν.

^b Sic correctum e Savilio. Legebatur πῶς ἂν, ἕως ἂν ἠγωνίσαντο, νικ. ἔσται.

^c Ita Reg. et Savil. optime. In edit. γέυμα pro δαίγμα perperam.

[816] ΤΗ ΑΓΙΑ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗ

Παρασκευῆ.

Πεπλήρωσαι ἡμῖν λοιπὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγών, ἐληξες δὲ εἰς σταυρόν· ποῦ γὰρ ἀρχὴν τῆς νίκης τὸ τέλος, ἢ ἐπὶ τρόπαιον λήγειν; Τρόπαιον γὰρ ὁ σταυρός· ἀπαξ μὲν παγεί, ἀεὶ δαίμονας τρέπει. Ποῦ γὰρ εἰδῶλα, καὶ ζώων ματαίων οἱ φόνος; ποῦ νοοί, καὶ δυσσεβείας πῦρ; Ἐσέβηθη, πάντα δι' ἐν ἄγιον αἶμα πέπτωκε. Καὶ ἔστι σταυρὸς πολυδύναμος δύναμις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον ἄλυον, πηχτὴ λύσι-πνοσ, ἐπινοειδιστὸς δόξα· ὡστε κἂν μυρία ἑτέρα λέγω περὶ Χριστοῦ, κἂν μυρία θαύματα διηγούμενος καταπλήξω τὸν ἀκρατήν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνοις, ὡς ἐπὶ σταυρῷ σεμνύνομαι. Οὐδὲν τι λέγω· Ἐκ παρθένου προήλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάμον ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομησαί· ἀλλ' εἰ μὴ σταυρὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐσώθη τοῖς ἔργοις ἢ πρώτῃ του παραδείσου Παρθένος· νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ πρώτη σῶζεται γυνὴ, τὸ παλαιὸν κακὸν νεοὶ χαρίσματος θεραπεύουσα. Ἀνέστη γὰρ νεκρὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ ἀνάστας, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πασεῖν. Ἐπλευσαν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θεὸς ἐν σκάφῃ· τὸ ξύλον ἐφῆμερον ἔδωκε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἐλαθὼν ξύλον αἰώνιον, ἀγαθὸν, ᾧ κ' ἡμεῖς ἀντιπληρῶ-

λοῦ, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἀποδοῦμαι κύματα. Ἐτάφησαν πεντακισχίλιοι ὄφ' ἐνὶ τῷ τοῦ σταυροῦ συνθήματι. Ποῦ οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα; πῶς ὁ μὴ πικρὸν, τὰ τῶν παρῶντων λείψανα λάβω; Δώδεκα γὰρ ἦσαν περιεσπύσαντες κλασμάτων κόφινος· σύμμαχος χάρις. Ἐσταυρώθη Χριστὸς, καὶ ἀεὶ τρεφόμεθα· καὶ κορηνύμενοι, πάλιν ζητούμεν, καὶ πλὴν τὸ λειψόμενον· ἀξίμιος γὰρ ἡ χάρις. Ἐπαινεῖσθω ἡμέρα φωτὸς γεννητικῆ, δι' ἣν αἱ λοιπαὶ ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς; Ἄκουε· Σήμερον Ἀδὰμ ἐπλάσθη τῇ ἑκτη ἡμέρᾳ, σήμερον μορφήν ἐφόρσε θείαν, σήμερον μικρὸς κόσμος ἐν κόσμῳ συνέστη, σήμερον κυβερνήτης ὁ ἀνθρώπος κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης κατέσχε πηδάλια, ζώων ἀπάντων ἡγεμονεύων· σήμερον ἐντολὰς ἔλαθεν αὐτεξουσίους, σήμερον ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σήμερον πάλιν εἰσῆλθη. Ἡ πολυτρόπου ἡμέρας ἢ ὡ πολυπενηθὸς καὶ ἀπενδοῦς ἢ ὡ πρωὶ μὲν λυθίσασα, ἐσπέρας δὲ εὐφράνας! ἡ μάλλον δὲ ὡ πόττα θεραπεύσασα! Σκυθρωπῶς ὑμῖν ὁμολογῶ, τοῖς παλαιοῖς ἐνεργήσαντο πάθεισι, ἀκούων τὴν Ἀδὰμ τῆς πατρῴας ἐστίας ἐκπεσόντας, ἀνθρώπων παραδείσου πολίτην ἀνευ γεωπονίας, τρεφόμενον, ἀνευ ἡμῶν τρυφῶντα, μηδὲν ἰδρωτῶν ἢ δικέλλης ἢ πῶ-

νου ἢ μόθου πρὸς ζῶντα δεόμενον, ἀπιθάλαι δένδρεσιν ἀγαλλόμενον, ἀπὸ ἀντίων εἰς ἄνθη μεταβαίνοντα, ἀπὸ καρπῶν εἰς καρποὺς μετιόντα, ταῖς ἐπιθυμίαις ἀκολουθοῦσαν τὴν χρείαν ἔχοντα, οὐκ ἔχοντα δὲ διὰ κάλλους τῶν ὀρωμένων τίνι πρότερον τὰς χεῖρας ὑποβάλλει· ἐδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην μακαριότητα, αὐτὴν ἰδὼν ἐκπεσόντα· κινὸν γὰρ ἦν τὸ πάθος, καὶ τοῦ [817] ἡμετέρου γένους ἀπτόμενον. Ἐπειθὲ δὲ τοῖς εὐαγγελίοις ἐνέταρον, καὶ ἐλαβόμεν τούτης τῆς ἡμέρας (ἔκτη γὰρ ἦν κακείνη, καὶ αὕτη), ἀπώλεσά τε τὴν λύπην, καὶ λευγεμονῶ τῷ λόγῳ, καὶ λέγω ἑμαυτῷ καὶ ὑμῖν· Ἀπίθρα ὀδύνη, λύπη, στεναγμός· τὰ ἀρχαία παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. Ὅσπερ γὰρ ἱατρῶν παιδὲς τῆς ὀφθαλμίας πληγὰς ἰώνται, ἐξ αὐτῶν ἐκχέοντες τὰ ἀλεξίκακα φάρμακα, καὶ σκευάσαντες, ταῖς ἀφορμαῖς τοῦ πάθους τὸ πάθος κολοῦντες· οὕτως ὁ Σωτὴρ πάσαις ταῖς κακῶν ἀφορμαῖς πρὸς ἀγαθὸν συνεχρήσατο, τὸ μικρὸν γλυκὺ κατασπύσας, τὸ χολώδες εἰς θεραπεῖαν μεταβαλὼν, τὸ τῷ θανάτῳ κέντρον κατ' αὐτὸ περιστρέψας, τὴν τοῦ ξύλου βλάβην εἰς σωτηρίαν μετατιθεῖς, ἡμέραν λαβὼν τὸν κόσμον πτήσασαν^α, καὶ ἡμέραν ἀντιειδίσας τὸν κόσμον εὐφράναςαν. Ἐμοὶ μὴ πεισθῆς, ἀλλὰ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς· βλέπε τὴν παρούσαν ἐκκλησίαν, καὶ πέπαισο πρὸς ἡμᾶς ἐρίων. Ἡμέρα σταυροῦ, καὶ πάντες ἀγαλλόμεθα, καὶ νησταύομεν ἀπὸ κακῶν, καὶ καθαριζόμεν ἅπαντα, τὰ ἔσω, τὰ ἔσω. Οὗτος ὁ τῆς ἑορτῆς λόγος, οὗτος ὁ τῆς εὐφροσύνης τρόπος. Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυροῦ δυνάμει; θαύματα· βλέπον πρὸς τὴν κύκλον τῆς οἰκουμένης, πόσαι κῶμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι τόποι, πόσα ἔθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοὶ, πόσοι αἰγιατοὶ, πόσα γένη καὶ φυλαί, καὶ βαρβάρων γλώσσαι· οὗτοι πάντες διὰ σταυρῶν ἀσιτούσι, τῇ ἐκείνου δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες· καὶ λύεται νύξ πολλοῖς, καὶ οὐ λύεται τῆς νηστείας ὁ πόνος. Καὶ νῦν εἰ συνήλομεν πάντες ἀκούσαι τι περὶ σταυροῦ, καὶ πληρῶμεν ἐκκλησίαν, καὶ ἀλλήλους ὠδοῦμεν, ἰδρούντες, πονοῦντες, ἐπὶ μὲν δικαστῶν πολλάκις ἀξιούμενοι προεδρίας, ἐπὶ δὲ Ἰησοῦ ἡβῶς; ἐστώτες; Ὅτι καὶ Ἰησοῦς ἐστὶ δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας ρεύματα. Τί οὖν ἐπράχθη σήμερον; μὴ γὰρ ἀπλῶς ἡμᾶς παραδράμῃ τῆς ἡμέρας ταύτης τὰ θαύματα. Φέγγος ἦν λοιπὸν, καὶ αὐτὸ τὸ περιόρθρον, καὶ εἰσάγεται δεδεσμένος τὰς χεῖρας εἰς τὸ πραιτώριον Πιλάτου. Χείρας ποίας; Τυφλῶν λατινὰς, χυλῶν θεραπευτικὰς. Καὶ δάκτυλοι δεσμῶν ἐνηλούντο βλεφαροπλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτικῆς τῆς φύσεως κατατέτο μὴ τὸ οὐκ εἶον πληρώσαι τῆς τέχνης ἔργον. Ταῦτα Κυρίῳ ἀναποδείδονται. Ἐδέθη ὁ δεσμεῖων νεφελίας ὕδατα, ὁ λύων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, ὁ αἰχμηλάτους ἀφροσὶν χαρίζομενος· ἐδέθη ὁ Λάζαρον λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχηθ' εἰς τὸ πραιτώριον ὁ μυρικός ἀγγέλιος δορυφοροῦμενος. Παρέστη τῷ Πιλάτῳ ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· καὶ ἠναίχετο ἐλκόμενος ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ ποιηθέντος. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; τί γίνεται; Καὶ αὐτοί, φησὶν, οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον ἵνα μὴ μανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα. Ἐ τῆς πολλῆς παρανομίας! φόνον ἀδικίας ἐργάζονται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθεῖν παραιτοῦνται, φυλακτιζόμενοι μὴ μανθῆναι οἱ ἦδη μεμιασμένοι, προβάτω τὸ πρόβατον λύοντες. Ἀνέμεινε τοῖνυν κριτήριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτῆς· ἀνέμεινε μάρτυρας, ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· κλάσας, καὶ κρινόμενος· καὶ ἄνθρωποι μὲν ἐκάθηντο δικάζοντες, Θεὸς δὲ εἰσῆκε, καὶ ἐσῶς; ἐσῶπα, παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν ἀνθρώπων ἐστῶς, ὁ τῶν οὐρανῶν πυλὼν Δεσπότης. Ἠρώτησεν ὁ Πιλάτος, τάχα Ἰουδαίων φιλανθρωπότατος. Τί λέγω τάχα; Δείξει τὰ πεπραγμένα τὴν ἀλήθειαν· *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; τίς ἔχει θεὸν αἰτίαςασθαι;* ἀναγκάζομαι γὰρ τὰ Πιλάτου φθέγγασθαι. Ἰησοῦς γὰρ σιωπῶν, οὐ λόγων [818] ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλὰ μὴ

τῇ ἀποκρίσει λύση τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ κτημάτων ἐπιθύμησεν ὁ ἀκτήμων; οὐκ ἄλλοτριῶν, ὁ μηδέποτε ἔχων καὶ τὴν κεφαλὴν κλίνας; χρημάτων, ὁ καὶ τοὺς οὐκαιοὺς μαθητὰς ἄχρι τῆς ζώνης γυμνώσας; Ὅνον οὐκ ἔχων, ἀλλέτριον ἐκτίσασα, ἵνα τοὺς ὀμειτέρους παῖδας εὐλόγησῃ. Εἶπατε πρόφασιν, πλάσατε, δικαιοὺς ἀνάστα. Ἀπεκρίθησαν οὕτω οἱ Ἰουδαῖοι· *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἔν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Μεγάλη πραγμάτων ἀπειθείς, ἀρίστος ἐπόφασις· εἶπε τὴν καλίαν, καὶ μὴ περιπλάνα τὸν ἀρασταῖν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· *Ἀδελφοὶ αὐτὸν ἡμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὁμῶν κρίνατε.* Εὐγνώμων δικαστὴς ἀπέθετο τὸ βάρος κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων κεφαλῆς· ἡμεῖς λάβετε τῆς κακίας κοινωνόν. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀναλεῖν οὐδέν.* Πῶς οὖν ἀνελεῖται Ἰσραὴλ, πῶς Ζαχαρίαν, πῶς Ἐκαστον τῶν προφητῶν; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι· ἦδη γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφηρημένοι. Ἀδελφοὶ τοῖνυν ὁ νόμος ἦδη, ἐν μὲν πράγματι ἀργῶν, ἐν δὲ μέλανι κείμενος· ἔλυσεν δὲ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς. Ὁ δὲ Πιλάτος· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ.* Οὐ οὐ μόνον, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ τυφλοὶ, ἀλλ' οὐδὲ νεκροὶ. οὐδὲ ἦλιος, οὐδὲ σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι ἐδικαίως προφήται καὶ μάρτυρες, οὐδὲ ὁ λέγων προφήτης· *Ὡς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἐσθρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Πάντες Πιλάτῳ συντρέχουσι δικαίαν φέροντες ψῆφον· μόνον μέχονται Ἰουδαῖοι, κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ θορύβῳ τὴν ἀλήθειαν ἐπισκιάζουσι φιλονεικούντες, καὶ τὸ τοῦ Ἰσραὴλ βεβαιούντες· *Ἐμεῖς τοῦ ποιῆσαι σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀνάσθας, καὶ σὸ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κρυφήν.* Ἐν ὅσῳ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλάτος οὕτε λέγειν οὕτε ἀκούειν ἠδύνετο διὰ τὴν σήμερον παραχρῆν, καὶ στάσις ἐμελετάτο. Ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καλὴ βοηθὸς, ἔμμενον ἄνδρα κατέχουσα, *Μηδὲν δὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ, λέγουσα·* εἰ μὲν δύνασαι, σῶσον αὐτόν· εἰ δὲ οὐ δύνασαι, σῶσάν διδάσσω· μονονοχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον, *Μὴ σιναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν σου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν σου. Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔκαθον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ἄλλος Ἰωσήφ, διὰ τῶν ἐνυκνίων τὴν ἀλήθειαν ὀρώσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀνιμαρτυροῦσα· ἔκπεσε γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ γυναικῶν ἤττασθαι. Ἐνίκησεν αὐτοὺς Ἡραβὴ ἡ πόρνη, ἐνίκησεν αὐτοὺς ἡ αἰμοβροῦσσα, ἐνίκησεν ἡ Χαναανα· καὶ νῦν πάλιν γυνὴ κατ' αὐτῶν. Σπεννοῦνται· ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ἀφελῆι ἀποθασεῖν.* Ποῖον νόμον; ποίας ἔξεις βεβαιούμενον; τίς ταῖς σήμερον ἀναγκασθεῖσαι; *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη· καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτόν ἀφρονος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον.* Ταῦτα εὐρίσκω χρησίμους ἐκείνους τὰς σὺλλαβάς· ἀλλαγῶ δὲ οὐδαμῶς Ἰησοῦν δικαίως σφαττόμενον. Εἰσῆλθεν ὁ Πιλάτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐνδοξοῦς τὸν Ἰουδαίων θυμὸν, σέβσαι φιλονεικῶν ἀδοξαστον φλόγα. Εἰσῆλθε, καὶ ἐξῆλθε· μᾶλλον τὸ πῦρ ἐξῆψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἑσπεραζόμενον, ἀβούλητον Ἰουδαίους θαύμα, δεικνύς τὸν παλιμῶν αὐτοῖς ἦδη στεφανωθέντα, ἦδη νενικηκότα, ἦδη βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ ἦν γενόμενον ἐφ' ὕβρει, αἰνύγμα δὲ ἦν τῆς κατὰ φύσιν βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτόν, ἔν πολλὰς εἶδον, ἐν οὐδέποτε εἶδον, ἐν αἷε βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οὐκ εἰδῶν δαπανώμενοι πυρὶ (θελήσουσι γὰρ, εἰ ἐγένετο

^a Savil. ποιήσασαν. Fort. leg. πτήσασαν.

hodie voluntaria suscepit mandata, hodie excelsis paradiso, hodie rursum introductus est. O diem varium! o luctuosum et luctu vacuum! o mane quidem tristitiam afferentem, vespere autem exhilarantem: vel potius, o qui quam multa sanavit! Magna meo cum dolore fatore vobis, cum mihi veteres occurrunt calamitates: Adamum audiens paternam domo excidisse, hominam paradisi civem absque agricultura nutritum fuisse, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut fígone aut laboribus aut fatigationibus ad vitam sustentandam opus illi fuisse, arboribus gaudentem semper florantibus, a floribus in flores transentem, a fructibus ad fructus transilientem, usum habuisse cupiditatibus obsequentem, sæpe autem nescivisse cui potissimum manus injiceret præ pulchritudine eorum quæ seorsum offerebant: sæpenumero tantam felicitatem deservi, cum eum tot bonis cernerem excidisse: confusum quippe erat calamitas, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postea vero quam in Evangelia incidi, et hæc mihi diem specialium delegi (sexta enim erat et illa, et hæc): tum omnem abjeci tristitiam, et sermone lætitiarum præ me tuli; sic apud me cogitare cepti, et apud vos effari: Jam dolor abscessit, tristitia, gemitus: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Nam quemadmodum medici vulnura a serpentibus illata, ex ipsa nutuati remedia, sanare solent, et ipsa morbi materia ad morbum prodigandum mutantur: ita Salvator vester omnibus malorum occasionibus ad bonum usus est, amarum in dulce convertit, felleum ad curationem traduxit, mortis stimulum adversus ipsam retorsit, lyani noxam in salutem transmutavit, diem assumpsit quæ mundum perculerat, et pro illa diem reddidit, quæ mundum exhilaravit. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis: hunc intueri conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et gaudemus omnes, et jejunamus a malis, et puri sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc est festivitatis ratio, hic lætitiarum modus. Parva dico virtutis crucis miracula: intiere totum orbem terrarum, quam multi pagi, quam multe urbes, quam multa loca, quam multe nationes, quam multe insule, quam multa flumina, quam multa litora, quam multe sint gentes et familiae, et linguæ barbarorum: ni omnes propter crucem jejunant, ejus viriute suos affectus crucifigentes, multisque nox absolvitur, neque tamen jejunii labor absolvitur. Nunc etiam quid convenimus ad audiendum aliquid de cruce, et ecclesiam implemus, nosque invicem tridimus, sudantes, laborantes, et quidem coram iudicibus sæpe in prima sede collocati, coram Jesu vero libenter etiam stantes, nisi quod Christus stetit propter nos, ut malitiarum fluentia sisteret? Quid igitur hodie factum est? non enim fas est nos aure surda hujus diei miracula præterire. Lux erat deinceps, ipsumque dilucidum, et introducitur victis manibus in prætorium Pilati. Quibus manibus? Quæ cæcos sanabant, claudos curabant. Et digiti vinculis obstringebantur, qui palpebras effermarunt: et qui naturam curabat, colligebatur, ne proprium munus exsequi posset. Hæc merces Domino. Ligatus est qui ligat aquas in nubibus (Job 26. 8), qui solvit vinculos in fortitudine, qui captivus dimissionem largitur (Psal. 67. 7; Isai. 61. 4); ligatus est qui Lazarum solvit a vinculis mortis: pertractus est ad prætorium, quem mille angeli tamquam stipatores ac satellites sequuntur. Adstitit coram Pilato is cujus thronus est cælum: et tentus trahabatur a creaturis creator, opifex ab opifice, auctor ab opere. Quid ergo postea factum est? Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha. (Joan. 18. 28). O ingentem iniquitatem! eadem iniustitiam perpetravit, et in prætorium ingredi recusant, caventes ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ove redimentes. Judicium itaque subit totus orbis terrarum iudex: expositus fuit testibus qui animarum testis est: et qui condidit, iudicatur: atque homines quidem iudicium exercentes sedebant.

Deus autem stabat, et stans silebat, juxta vestibulum hominum stans, cælestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Judæi: quid forte dico? Res gestæ id verum comprobabant. Quam accusationem afferis adversus hominem hunc (Joan. 18. 29)? quis Deum potest accusare? cogor siquidem ex Pilati persona loqui: Jesus quippe latebat, non qualis verbis indigeret Verbum, sed ne responsione crucis coronam dissolveret. An vero possessiones concipivit, qui nihil possidet? domos alienas, qui nunquam habuit ubi caput reclinaret? pecunias, qui proprios discipulos usque ad zonam pedavit? Cum non haberet asinum, alieum sibi comparavit, ut vestris liberis benediceret. Causam afferite, fugite, juste e medio tollite. Responderunt ipsi Judæi: Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissimus eum (Joan. 18. 30). Magna rerum demonstratio, intellecta declaratio: dic flagitium, neque per ambages protrahere audirem. Dixit eis Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate (Ibid. v. 31). Equus iudex rejiciebat onus in caput Judæorum: vos accipite sceleris participem. Dicunt ei Judæi: Nobis non licet interficere quemquam. Quomodo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam, quo necdo unumquemque ex prophetis? Ehimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis: jam enim erant tali potestate a Romanis privati. Lex ergo jam soluta est, in operibus quidem otiosa, in atrimento autem consistens: eam vero solvit qui colligatus est Jesus. Tum Pilatus: Ego nullam invenio in eo causam (Joan. 18. 38). Non tu tantum, Pilate, sed necque Judæi, necque cruci, necque mortui, necque sol, necque luna, necque mundus, necque justis omnes prophetæ, et martyres, necque propheta qui dicit: Qui peccatum meum fecit, neque luxentis est dolus in ore ejus (Isai. 53. 9). Omnes Pilato suffragantur in justa reventia ferenda: soli adversantur Judæi, cum clamore accusantis, et veritatem inobscurare tumultu contendunt, illudque Isaiæ dictum confirmant: Expectari et facere unum, et fecit spinas; et non justitiam, sed clamorem (Isai. 5. 2. et 7.). Dum gererentur ista, Pilatus neque dicere neque audire ob confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebat. Misit enim ad ipsum uxorem ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum properantem retineret, dicens: Nil tibi et justo illi (Matth. 27. 19): si quidem possis, salvum fac illum; si vero nequeas, salva temetipsam: tantum non profertens illud Davidis eloquium: Ne perdas cum impiis animam tuam, et cum viris sanguinum vitam tuam (Psal. 25. 9). Nihil tibi et justo illi: multa enim passa sum hodie per somnium propter eum (Matth. 27. 19). Alter Joseph, per insomnia veritatem vernit, Judæorum clamoribus testimonium suum opponit: convonebat enim, ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit eos Rahab meretrix: vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur: vicit Chananea; et nunc rursus mulier contra illos, in angustias rediguntur: respondent illi Judæi: Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori (Joan. 19. 7). Quam vero legem? quibus dictionibus stabilitam? an forte iis quæ hodie lectæ sunt? Tamquam ovis ad occisionem ductus est: et sicut agnus coram tondente se obmutescens, sic non aperit os suum: ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem (Isai. 53. 7. 8). Has ego reperio voces illis utiles, alibi nequaquam, unde constat jure occisum esse Jesum. Ingressus est prætorium Pilatus iracundia: cedens Judæorum, extinguere contendens flammam inextinctam. Ingressus est, et egressus est, vel potius ignem accendit. Exiit enim secum habens Jesum coronatum: quod spectaculum præter illorum voluntatem apparuit: dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam regio habitu convestitum. Nam illud quidem ignominie causa fiebat, sed native tamen regie dignitatis subobscurum erat iudicium. Ut autem viderent eum, quem sæpe viderant, quem nunquam viderant, quem semper videntes inflam-

mabantur, propria consumpti flamma (cupient enim, si flant igne consumpti): clamorem suum Sodomiticum sustulerunt, sustulerunt et sublatis sunt: *Tolle, tolle, crucifige eum. Vultis regem ut vestrum crucifigam? Non habemus regem, nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15), alunt. Abnegatis sine persequutione, impietas post Ægypti mæta: *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt e terra Ægypti* (Exod. 32. 4). Non habetis regem, nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux viæ fuit in deserto? aut quis aluit? quem proclamavit Moses dicens: *Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra* (Exod. 15. 18)? Quando ergo regem vestrum negastis, manet in posterum sine rege, servitutis jugum æternum trahentes. Hæc usque ad hanc horam gesta sunt: videamus et reliquam diei partem: totus quippe sanctus est. Acceperunt eum coronatum: quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Expectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas* (Isai. 5. 2): alapis cæsus est, verberatus est, flagella tulit; sed nihil horum eum ferre puduit. Consiste cum Isaiâ, et Deum aspice illius palpebris. Quid ergo ait illo? *Domine, quis credidit auditui nostro? vidimus eum, et non erat ei species, neque decore; sed species ejus inhonorata, et deficiens præter filios hominum* (Isai. 53. 1. 2. 3).

Secundum humanitatem, non secundum divinitatem patitur Christus. — Non habuit pulchritudinem, neque speciem auctor omnis pulchritudinis: lugebat enim Judæorum mala, homo in plagis cum esset, et sciens ferre languorem. Homo, non Deus: homo enim erat, non Deus: is qui percutiebatur. Quis ergo ille multis laboribus pressus, multisque doloribus, et ab omnibus exagitatus? num forte juste patitur ea quæ patitur? Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus angitur. *Ego nullam invenio in eo causam* (Joan. 18. 38). Noli tamen ob ignominiosa bona erubescere. Et enim tam multa passus impassibilis manebat: vulneratus est, sputis conspersus est, turpissima quæque toleravit, et idem manet honore cumulatus, et gloria insignis, quasi unus ex percussis, ut inquit Isaias: *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga, et in afflictione: ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras* (Isai. 53. 4. 5). Itaque et ipse, et nos saucii jacemus: *Ejus livore nos sanati sumus* (Ibid.). Mortuus, mortuorum medicus, saucius, ærummosorum hominum remedium. Sed quousque tandem fiduciam nostram per ambages protrahes, o homo? dic paulo planius id quod querimus. *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondentis matus* (Ibid. v. 7). Bona ovis malis tradita coquis: si jugulatis, Judæi, ne tondete; sin autem tondetis, parcite ovi, quæ multa vobis utilia parit. *Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo* (Luc. 23. 32). Decurrit enim oratio nostra usque ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita

animum despondeat. Ac voluissem quidem historiam præterire, eo quod illam sæpe narraverimus, sed video latronem, qui mihi vim semper infert. Neque id mirum: etenim ipsius etiam paradisi portas vim attulit traducta arte ad salutem. Stabat in cruce agnus, cum duobus lupis: verum hic quidem animo in terris manebat, ille autem jam mutabatur: *Memento mei, dicens, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). O quanta potentia Jesu! latro jam propheta de cruce prædicat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*. Quid autem regis vides, o latro? Alapam, sputum, clavos et lignum, et Judæorum subannationes, et jam nudatum militum lanceant. At non cerno, inquit, quæ apparent: angelos circumstantes video, solem fugientem, velum scissum, terram tremementem, mortuos fugam jam meditantes: Jesus omnes suscipit, qui etiam iis operariis, qui circa undecimam horam venerunt, eandem dat denarium. *Amen dico tibi* (accipe et tu Amen, o latro, o tu qui hodie latro es): *hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Ego qui ejeci, te Introducam, ego qui paradisi janua clausi, qui gladio ignito obsepivi aditum: nisi enim ego introducam, clausæ manent januæ. Veni huc, prædo, qui diabolus deprædatus es, et contra ipsum coronatus es. Cum hominem et Deum vidisses, adorasti: vetera quidem arma projecisti, quæ vera sunt fidei receptis. Quæ cum ita se haberent, cumque omnia sanctificata essent, ex arbore quidem sol, e plantis lignum, ex animalibus fel, ex pannis textis tunica indivisa, ex mari autem purpurea vestimenta, ex metallis et ferro, lancea et clavi, et gemini fontes sanguinis et aquæ profusæ, Salvator munere suo fungebatur: *Pater, dimitte illis peccatum* (Luc. 23. 34). Quibus tandem remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris, denique omnibus: semel enim dixit, et opus usque perficitur. Non enim tantum de hostibus, Dimitte, dixit: alogulis annis dicit, et semper dicit, et quicumque vult, accipit. Conveniunt omnes ad prætorium Pilati: quid dicentes? *Scimus quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam* (Matth. 27. 63). Plane scis? plane meministi quia resurrexit? Muni sepulcrum, mihi enim munis: custodi mortuum, ne auferat. Habetis, inquit, custodiam: Ite, custodite, sicut scitis: concludite ut scitis, componite ut scitis, custodite sicut scitis; nisi custodiatis, mihi ansam excusationis relinquitis. Nunc autem vobis eum trado, qui dum riveret, comprehensus a vobis est; cum vero a vobis occisus est, omnes vos lauit. Permaneamus itaque sobrie viventes, ut profundum Judæorum somnum videamus, et cum caelestibus exercitiis festum diem agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONTUM

AD HOMILIAM IN SANCTAM CRUCEM.

Jure hæc quoque jamdiu inter spurias amandata fuit: quæ enim in nullo Chrysostomum sapit, in titulo Chrysostomum mentitur. Incerti viri Inter-

pretatio Latina est accurate et non ineleganter concinnata.

IN VENERABLEM

ATQUE VIVIFICAM CRUCEM, ET DE PRIMORUM HOMINUM TRANSGRESSIONE, HOMILIA (a).

Quid dicere, aut quid loqui? aut quo nomine vos

(a) Collata cum Codd. Reg. 1832 et 1930, qui multum variant, sed præcipua solum notavimus.

appellabo? oves an pastores? nautas an gubernatores? discipulos an magistros? quo pacto zelum vestrum igne vehementiorem laudabo? Oves vos vocabo, etenim mites estis et quieti Pastores vos dicam?

πυρκαυστοι), ἐπήραν αὐτῶν τὴν Σοδομιτικὴν κραυγὴν, ἐπήραν καὶ ἐπὴρθησαν· *Αἶρε, αἶρε, σταυρώσω αὐτόν. Τὸν βασιλέα ὑμῶν θέλετε σταυρώσω; Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*, φασίν. Ἄρνησις χωρὶς διωγμοῦ, ἀθελα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακὰ· *Ὁδοὶ οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ συνήροτές σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου*. Οὐκ ἔχετε βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα; Τίς οὖν ὠδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου; ἢ τίς ἐθρέψε; τίνα ἐπιβοᾶται Μωϋσῆς, λέγων· *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ εἶτι*; Οὐκοῦν, ἐπαίπερ ἠρνήσασθε τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, μείνατε λοιπὸν ἀβασίλευτοι, ζυγὸν δουλείας αἰώνιον ἔλκοντες. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· πᾶσα γὰρ ἐστὶν αἰτία. Ἐλαβον αὐτὸν ἐστεφανώμενον· τίσιν; Ἀκάνθασι, τοῖς Ἰουδαίων διώροις. Ἐμείνα τοῦ ποιῆσαι [819] *σταυρῶν, ἐκείνος δὲ ἀκάνθας*· ἐβράβισθη, ἐτυπῆθη, μάστιγας ἔλαθεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχυνθείς. Στήθη μετὰ Ἡσαίων, καὶ βλέπε θεὸν τοῖς ἐκείνου βλεφαρίοις. Τί οὖν ἐκείνους φησι; *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; εἰδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπειον κυρτὸ τοῖς ὕλοι τῶν ἀνθρώπων*. Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης· ἐθρήνην, γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακὰ, ἀνθρωπος, ἐν πληγῇ αὐν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. Ἀνθρώπος, οὐ θεός· ἀνθρώπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ θεός, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολυπόνος καὶ πολυῶδνος καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; μήπου καὶ δικαίως ἂ πάσγει πάθῃ; οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ. Ἀλλὰ μὴ αἰσχύνου τοῖς ἐπονεδίοις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθὼν, ἔμεινεν ἀπαθής· ἐτρώθη, ἐνεπτύσθη, τὰ αἰσχίστα ὑπέμεινε, καὶ ὁ αὐτὸς μένει ἐντιμος, ἐνδοξός, τῶν πεπληγμένων ὡς τις, φησὶν αὐτὸς ὁ Ἡσαίας· *Καὶ ἡμεῖς ἐλόγισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόσῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει*· αὐτὸς δὲ ἐτρυνματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλικίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς τραυματῖαι κείμεθα. Τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Νεκρὸς νεκρῶν ἱατρός· τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἄλλ' ἔως πότε τῇ ἡμετέραν ἀδείαν περιπλανᾷς, ὦ ἄνθρωπε; εἰπέ σαφέστερον τὸ ζητούμενον. *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κειροττοῦ ἀφανός*. Χρηστὸν πρόβατον κακοῖς μαγείροις ἐκδοθῆν· εἰ σφάττετε, ὦ Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε πρόβατον χρηστὰ καρποφοροῦντος. *Ἦγοντο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακούργοι δύο*. Περιτῆχει γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἐνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαγδρεύσῃ. Καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑπαρδῆναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ

πολλάκις αὐτὴν εἰρησθαι, ἱρῶ δὲ λησθῆναι αἰ με βουλόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ παραδείσου θύρας ἐδίεσατο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν μεταβαλὼν. Ἐστήκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἄμνος, καὶ δύο λύκοι· ἀλλ' ὁ μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς γνώμη· ὁ δὲ ἤδη μετεβάλλετο, *Μνήσθητι μου, λέγων, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὡς τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ! ὁ ληστής ἤδη προφήτης ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσων· *Μνήσθητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί γὰρ ὄρθς βασιλέως, ὦ ληστὰ; Ράπισμα, ἐμπύσμα, ἦλος καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἤδη τὴν λόγχην τῶν στρατιωτῶν γυμνουμένην. Ἄλλ' οὐχ ὄρω, φησὶ, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλους περισσώτας ὄρω, ἥλιον φεύγοντα. καταπέτασμα βηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκρούς ἤδη φεύγειν μελετώντας· Ἰησοῦς πάντας δεχόμενος, ὁ καὶ τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἔλθοῦσιν ἐργάταις δούς τὸ αὐτὸ θηνάριον· Ἄμην λέγω σοι (λάβε καὶ σὺ τὸ ἄμην, ὦ ληστὰ, ὁ σήμερον ληστής), *σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἐγὼ σε ἐκβαλὼν, εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ ῥομφαία πυρλὴν τειχίσας· ἂν γὰρ ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι. Δεῦρο, ὦ ληστὰ, τὸν διάβολον ληστεύσας, καὶ κατ' αὐτοῦ στεφανωθείς· ἄνθρωπον ἰδὼν, καὶ θεὸν προσεκύνησας, τὰ μὲν πάλαι ῥίψας ὄπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαβὼν. Τοῦτων δὲ οὕτως ἐγόντων, καὶ πάντων ἀγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, χολῆς, ἐκ δὲ ὑψασμάτων, χιτῶνος ἀδιάρρηκτου, ἐκ δὲ θαλάσσης, πορφυρᾶς στολῆς, ἐκ δὲ μετάλλων καὶ σιδήρου, λόγχης καὶ ἥλων, καὶ διδύμων πηγῶν, αἵματος καὶ ὕδατος προχυθέντος, ὁ Σωτὴς τὸ ἑαυτοῦ ἐποίησε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*. Τίσιν ἄφεις; Ἐλλήσιν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάροις, πᾶσιν ἀπλῶς· ἄπαξ γὰρ εἶπε, καὶ αἰὶ τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον, Ἄφες, εἶπε· καθ' ἕκαστον ἔπος λέγει, καὶ αἰὶ λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει. Συνῆλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον [820] Πλάτου· τί λέγοντες; *Οἴδαμεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρωμαι*. Ὅπως οἶδας; ὄλωσ μείνησαι ὅτι ἐγήγερται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίσῃ· φρούρησον νεκρὸν, μὴ φύγῃ. Ἐχεσε φησὶ, κουστωδῖαν, ὑπάγετε· ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε· ἀποκλείετε ὡς οἴδατε, ὡς οἴδατε σκευάσατε, ὡς οἴδατε φρουρήσατε· εἰ μὴ ἐφυλάξατε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἐξῆ παρ' ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνηρέθη, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοῖων νήφοντες, ἵνα τὸν βαθὺν ὕπνον τῶν Ἰουδαίων ἴδωμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίαις στρατιαῖς συνζορτάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ αἰὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΙΜΙΟΝ

καὶ ζωοποιῶν σταυρὸν, καὶ περὶ τῆς τῶν πρώτων ἀνθρώπων παραδόσεως.

Τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὑμᾶς καλέσω; ῥόδατα, ἢ ποιμένας; ναύτας, ἢ κυβερνήτας; μα-

Reg. et Savil. Ἐῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον.

PATR. GR. L.

26

θητάς, ἢ διδασκάλους; πῶς ὑμῶν θαυμάσω τὸν ἔηλον τὸν πυρὸς λαθρότερον; ῥόδατα ὑμᾶς καλέσω, καὶ γὰρ ἐστε πραιεῖς καὶ ἡσύχοι. Ποιμένας ὑμᾶς

καλέσω; και γάρ εστε μιμούμενοι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην. Ναύτας ὑμᾶς καλέσω; και γάρ εστε τῆ πείρα τῶν κλυδωνίων χειμῶνα ὑπομέναντες. Κυβερνήτας ὑμᾶς καλέσω; και γάρ εστε Καθάπερ γάρ τις ἄριστος κυβερνήτης καθήμενος ἐπὶ τῶν οὐράων, τῆ τέχνη τὰς τρικυμίας διατρέγων, και σίωα ἀποσιώων τὸ σκάφος. ἐπ' εὐδίων λιμένα χειραγωγεῖ· οὕτω δη και ὑμεῖς. Ἄλλὰ μαθητὰς ὑμᾶς καλέσω; και γάρ εστε ἑτοιμοὶ πρὸς τὴν ὑπακοήν. Ἄλλὰ διδασκάλους ὑμᾶς καλέσω; Πάλιν ἐρῶ, Ἐστὲ, ἀπάσης γάρ τῆς οἰκουμένης διδασκαλοὶ Ἐγένεσθε. Τί οὖν ἐροῦμεν; Βούλομαι σήμερον ὑμῖν τράπεζαν παραθεῖναι πνευματικὴν, οὐ σῶμα τρέφουσαν, ἀλλὰ πνεῦμα τειγίζουσαν, μᾶλλον δὲ και σῶμα τρέφουσαν, και ψυχὴν ἀποσμηχουσαν. Τοιαυτὴ γάρ ἐστιν ἡ τράπεζα πνευματικὴ, οὐ καθὼς ἡ τράπεζα τῶν γαστριμαργῶν κόρον ἐμποιοῦσα. Ἀλόγος γάρ ἐστι πνευματικὸς εὐωδίας πνέων· ὑπομιμηθεύμενος γάρ αὐτὸν ἀνθρώπου, καθάπερ μύρον μασσώμενος, εὐωδίαν τινα ἐκπέμπει, οὐ μόνον ἑαυτὸν τῆ εὐωδία παραμιθούμενος, ἀλλὰ και τοὺς παρεστῶτας αὐτῷ πληρουσθαι τῆς εὐωδίας ἐκείνης παρασκευάζων. Συντείνετε δὲ ἑαυτοῦς· λόγον γάρ ἐξαγαγεῖν βούλομαι. Και γάρ τινὲς εἰσι τῶν κολυμβητῶν βίπτοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὴν θάλασσαν, περιερχόμενοι τὸν βυθόν, βουλόμενοι μαργαρίτην ἀνιμῆσασθαι· ἡμεῖς δὲ ἔχοντες ἀντὶ σκάφους τὴν Παλαιὰν και Καινὴν Διαθήκην, ἀντὶ πτελίου τὸν σταυρὸν, ἀντὶ κυβερνήτου τὸν Χριστὸν, ἀντὶ πρῶτου τὸν Πατέρα, ἀντὶ ζεφύρου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀντὶ Ἰσίου τὴν χάριν, ἀντὶ αὐτῶν τοὺς μαθητὰς, ἀντὶ ἐπιδατῶν τοὺς προφήτας, οὐκ οὐκ και ἡμεῖς ῥίψωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὸ πτελεῖον τῶν νοημάτων. οὐχ ἵνα μαργαρίτην ἀνιμῆσώμεθα, ἀλλὰ μαργαρίτου τιμιώτερον. [821] Συντείνετε μοι ἑαυτοῦς, παρακαλῶ, παρέχοντές μοι τὴν ὑπακοήν· καθὼς γάρ προλαβὼν εἶπον, δὲι μαργαρίτου τιμιώτερον μᾶλλον ἀνιμῆσθαι ἐκ τοῦ βίου τῶν νοημάτων. Μὴ οὖν παραπέμψοθε, και ἄ· ἀλόγιστος χρῆσθε ἑαυτοῦς. Γέγραπται γάρ· *Μὴ βάλητε τὸν μαργαρίτην ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ὀφθαλμῶν, και μὴ ῥίπτητε τὰ ἅγια τοῖς κυσί.* Χοίρους δὲ ὅταν β' ἀκούσης, μὴ τὰ ἄλογα ζῶα ταῦτα νομῆσης· και κύνας ὅταν ἀκούσης, μὴ τοὺς κύνας τούτους νομῆσης. Χοίρους γάρ λέγει τοὺς ἐν ἄσῳ τῆ ζωῆς· κύνας δὲ λέγει τοὺς εἰς τὴν ἀσῳσίαν κατὰ τοῦ Δεσπότη. Ποιῆσατε οὖν ἀξίους ἑαυτοὺς εἶναι τοῦ μαργαρίτου οὐ μᾶλλον ὑμῖν σήμερον παρατιθέναι. Και γάρ οἱ γηπνοὶ οὐχ ἀπίως· τὰ σπέρματα καταβάλλονται, ἐάν μὴ πρῶτον θοὺς ζεύξωσι, και ἄροτρον ἐκχύσωσι, και ἀκάνθας ἀνασπάσωσι, και ἀβλακας ἀνατέμωσι, και τότε τὰ σπέρματα καταβάλλονται ἐπὶ τὴν γῆν, ἵνα εὐρώσιν αὐτὰ ὁ ὕψης κατενέγκῃ εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς· και τότε λαβοῦσα ἡ γῆ, τίκει τὸν ἄσταχυν. Ἄλλὰ ἐκεῖνα μὲν ἐκδέχονται και χειμῶνα, και θέρος, και θυμρον οὐράνιον, και ἥλιον ἀκτίνας, και καιρὸν θερισμοῦ, και τότε συνάγουσιν αὐτὰ εἰς τὰς ἀποθήκας· ἐγὼ δὲ οὐ χειμῶνα ἐκδέχομαι, οὐδὲ θέρος, οὐδὲ ἥλιον ἀκτίνας, οὐδὲ θυμρον, οὐδὲ βοας ζευγνύω, οὐδὲ ἄροτρον ἐκχύω, οὐδὲ ἀβλακας ἀνατέμνω, οὐτε ἀκάνθας ἀνασπῶ· σήμερον γάρ σπείρω, σήμερον και θερίζω. Οὐκ ἐργάζομαι· γάρ γῆν ἄλογον, ἀλλὰ γῆν λογικὴν, οὐκ ἀναίσθητον, ἀλλ' αἰσθητὴν, οὐκ ἀψυχον, ἀλλὰ ψυχικὴν. Καὶ μακάριος ἐγὼ ποταπῆς γῆς γεωργὸς; ἐκὴνρήθην· τότε γάρ μακάριός εἰμι, ἵταν λαλῶ εἰς ὕψη ἀκούοντων. Και πάλιν λέγει· *Παρακοὴ θάνατον κυτεργάζεται.* Μακάριος οὖν ἐγὼ· μακάριοι και ὑμεῖς. Και γάρ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Μακάριοι ἐστε, ἐὰν τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσετε.* Συντείναντες οὖν ἑαυτοὺς προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Βούλομαι δὲ ὑμῖν ἐν ὑποδείγμασι δεῖξαι τί ἐστὶ Θεός·· λόγῳ χρησάμενος· λέγω· Ἐοικεν ὁ Θεὸς ἀνδρὶ καλημένῳ ἐπὶ σκοπέλῳ, και θεωροῦντι πᾶσαν τὴν θάλασσαν, πλοῖα δὲ βαδίζοντα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ ἐπίσταλον οὐσταν, τρικυμίας δὲ ἐγείρουσαν ἑαυτήν, οὐκ τὸ φοροῦς ἐν αὐτῇ πνεῖν ἀνέ-

μους· ἄριστος δὲ τις κυβερνήτης φιλονεικῶν τῶς κύμασιν ἐπ' εὐδίων λιμένα τὸ σκάφος ὁρμῶσι, διὰ τὸ ὄψαν αὐτοὺς καταλαμβάνειν, δεδοικώς μήποτε ὑποβρύχιον γένηται τὸ πλοῖον, ἄλλων πλοῖων τὴν ὀρθὴν ὁδὸν βαδίζόντων, ἐτέρων δὲ τῆ βύμη τῶν ἀνέμων ὑποβρυχίων γενομένων και διαλυθέντων, τεθνηκότων δὲ τιῶν, τινῶν δὲ περιγενομένων, και ἐπιλαβομένων εἰκτροῦ τινος πτελίου, και τὰς τρικυμίας ἐπὶ τὴν στερεάν ἐξελχομένων, και τῶν ἡδὲ τεθνηκότων τὰ σώματα ἐξερόμενα. Ταῦτα δὲ πάντα θεωρεῖ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῷ σκοπέλῳ· οὗτός ἐστιν ὁ Θεός· και καθὼς προλαβὼν εἶπον, ὅτι λόγῳ χρησάμενος λέγω. Ὅταν δὲ εἶπω Θεὸν καθήμενον ἐν ὕψηλοῖς, μὴ νόμιζε αὐτὸν ἐν τοῖς ὕψηλοῖς· εἶναι μόνον, ἀλλὰ και πανταχοῦ. Οὐ γάρ τόπου δίστασιν ἔχει, αὐτὸς ἑαυτοῦ τόπος ὢν, αὐτὸς τὰ πάντα χωρῶν, χωρεῖ δὲ αὐτὸν οὐδέν. Τί γάρ δύναται χωρῆσαι τὴν ἀπώματον φῶτιν· και ἄυλον και ἀπέραντον και ἀνεστιγνίαστον, και ἀνώλεθρον και ἀφθαρτον και ἀκατάληπτον; παρὰ γάρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οὕτω δεῖ νοεῖν Θεόν. Αὐτῆ γάρ ἡμῶν ἡ ἐλπίς, καθὼς γέγραπται· *Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, και ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἐπιλαμβάνονται οἱ αἰρετικοὶ, οἱ δυντες ἀγνώμονες, οἱ ἀναγινώσκοντες, και μὴ ἐπιγινώσκοντες· Χριστὸν δὲ οὐ ὅταν ἀκούσης, μὴ τὸν Θεὸν λογίζου μόνον, μήτε τὴν ἑσαρκον οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμρότερον, και τὸν Θεὸν Λόγον και τὴν ἑσαρκον οἰκονομίαν. Ἐπεὶ οὖν οἱ Χριστὸν τεινάσαντα, και οἶδα Χριστὸν ἐκ πάντε ἀρτων και δύο ἰχθύων θρέψαντα πενταχιθίλους χωρὶς γυναικῶν και παιδίων· οἶδα Χριστὸν διψήσαντα, και οἶδα Χριστὸν τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλόντα· οἶδα Χριστὸν πλεῦσαντα, και οἶδα Χριστὸν ἐπὶ τῶν ὕδατων περιπατήσαντα· οἶδα Χριστὸν ἀποθανόντα, και οἶδα Χριστὸν νεκροὺς ἐγείραντα· οἶδα Χριστὸν Πιλάτῳ παρεστῶτα, και οἶδα Χριστὸν τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενον· οἶδα Χριστὸν ὑπὸ Ἰουδαίων ἐμπυόμενον, και οἶδα Χριστὸν ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνοῦμενον· και τὸ μὲν ἐπάγω τῆ ὁσότητι, τὸ δὲ τῆ ἀνθρωπότητι. Διὰ γάρ τούτο συναμρότερον εἶρηται, ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, και οἶδα [822] Χριστὸν πρὸ τῶν αἰώνων ὄντα. Δοξάσωμεν μὲν οὖν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὸ τεῖχος τῶ ἀβρῆχτων, τὸν θεμιλίον τὸν ἐπὶ τὴν πέτραν τεθεμελιωμένον. Αὐτὸς λέγει τῷ Πέτρῳ· *Σὺ εἶ Πέτρος, και ἐπὶ ταύτη τῇ πέτρῳ οἰκοδομησόμενον τὴν Ἐκκλησίαν, και κύλιον ἦσον οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Οὐδὲως δὲ και Παῦλος λέγει· *Θεμιλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖραι πέτρῳ τῷ κελίμονῳ, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός.* Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἵνα πάση πρᾶσῳτι προσέχωμεν ἀλλήλοις. Ἐν μὲν γάρ τῷ παρόντι βίῳ βρώσει και πόσει· *Ἐν ποικιλίαις ἡδοναῖς δελεαζόμεθα, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, κρίσις και δίχη.* Μὴ δώσωμεν οὖν τόπον τῷ διαβόλῳ. Οὐ γάρ ἡμῖν ἐστὶν ἡ πάλη πρὸς αἶμα και σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Σπύσωμεν οὖν φυγεῖν τὴν αἰώνιον κλάσιν. Οὐ γάρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν κλάσιν, ἵνα ἡμᾶς· ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐμπέσαντα σε ἐκβάλῃ· τοιοῦτον γάρ ἔχομεν φιλόνηρωτον Θεὸν και ἐλεήμονα. Μαρτυρεῖ γάρ Δαυὶδ λέγων· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίας, και ἰσχυρὸς, και μηκρόθυμος, και μὴ ὀργῆν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν.* Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῶσι, τὴν βουφαιάν αὐτοῦ συλῶσωσι· τὸ τόπον αὐτοῦ ἐνέτεινε, και ἠτόίμασεν αὐτὸν, και ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου. Ταῦτα λέγει ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἡμᾶς· κρινῇ, ἀλλ' ἵνα μὴ βαθυώτεροι γενώμεθα. Εἰ γάρ ἐβουλετο ἡμᾶς· ἀπολλῆσαι, οὐκ ἂν τὸ αἶμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπέθανεν οὖν, ἵνα σοὶ ἀθανάσιαν χαρίσεται· ἐπέθανεν, ἵνα σε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα χορτάσῃ· εἰδίψησεν, ἵνα σε τὸ ἑαυτοῦ αἶμα ποτίσῃ· ἐν πλοίῳ ἐκάθισεν, ἵνα σε ὑπεράνω τῶν Χερουθιμ καθίσῃ· ἐδαπισθῆσῃ, ἵνα σε φωτίσῃ· ἐβραπίσθῃ, ἵνα σε ἐλευθερώσῃ· ὠδοιπόρησεν, ἵνα σε ἀκάματον ποιήσῃ· ἐπλευσε, ἵνα σε ἀφροδον καταστήσῃ· ἐκοιμήθῃ, ἵνα σε ἀμέριμον ποιήσῃ· ἐκ γυναικῶς προστήλθεν, ἵνα τὴν παραδάσιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οἰκτερήσῃ· ἐκλήθῃ ἀνθρωπος, ἵνα σε θεὸν

• Εὐωδίας πνέων. Haec verba, quae in duobus Regiis leguntur in edito deerrant.
 • Hss. bis ὅταν recte. Edit. ἑάν.
 • Sic mss. Edit. οὐκ ἀργῶς.

• Sic mss. Savil... βίῳ βρώσει και πόσει.

etiam vestrum Dominum estis imitati. Nautas appella-
 bo? tales enim estis, cum experimento ipso pro-
 cellam fluctuum sustineatis. Gubernatores vos dicam?
 etiam estis. Sicut peritissimus gubernator, qui ad
 clarum sedens artis peritia tempestatem evitat, et in-
 continentem servatam navem ad tranquillum portum
 deducit: sic et vos estis. Sed et discipulos vos vo-
 cabo? parati enim estis ad obedientiam. At magistros
 vos dicam? Iterum dicam, Estis: totius enim orbis
 magistri fuistis. Quid ergo dicemus? Hodie vobis ap-
 ponere spirituales mensas volo, quæ non corpus
 reficit, sed spiritum confirmat: imò vero, quæ et
 corpus reficit, et animam purgat. Talis enim est
 mensa spiritualis, non sicut illa gulosorum, quæ satietatem parit. Sermo quippe spiritualis est, bonum
 emittens odorem: qui quæ revocat in memoriam,
 non aliter atque is qui unguentum comedit, odo-
 rem suavitatis eructat, et non solum odore suavi
 acipsum recreat, sed et proximos sibi suaveolentia re-
 plet. Attendite, quæso: verbum enim proferre volo;
 nam sunt quidam ex urinatoribus, qui se e navi in
 mare dejiciunt, ut profundum percurrant, et extra-
 hant margaritam: nos vero navis loco velut ac no-
 vum Testamentum habentes, pro gubernaculo crucem,
 pro gubernatore Christum, loco prætæ Patrem, pro
 zephyro Spiritum sanctum, pro velo gratiam, pro
 nautis discipulos, pro vectoribus prophetas, projecia-
 mus nosmet ipsos de navi in pelagus sententiarum,
 non ut margaritam, sed ut quid margarita est pretio-
 sius, extrahamus. Parate animos vestros, quæso,
 et tota intentione mentis, quæ dicuntur, audite: sicut
 enim ante dixi, margarita pretiosius quiddam ex pro-
 fundo sententiarum sum extracturus. Ne igitur vosmet
 negligatis, nec brutorum instar vos geratis: scriptum
 est enim: *Nolite mittere margaritas ante porcos, et
 nolite proficere sancta canibus (Matth. 7. 6)*. Cum au-
 tem porcos audis, non de brutis animalibus æstimis
 dici: et canes cum audis, non de canibus istis dici
 putes. Porcos enim vocat eos qui luxuriose vivunt;
 canes vocat eos, qui temere in Dominum rabie perciti
 insurrexerunt. Facite ergo vos dignos ad suscipien-
 dam margaritam quam vobis hodie sum oblaturus.
 Siquidem agricolæ non incassum seminant, nisi boves
 prius juxerint, et aratrum duxerint, spinas era-
 dicarint, sulcos prosciderint; et sic demum semina
 terræ committunt, et cum descenderit pluvia, in
 terræ viscera ea deferat; et mox terra iis exceptis
 spicam producit. Verumtamen illa semina hyemem
 expectant, et æstatem et imbrem carlestem, et solis
 radios, et messis tempus, et illa tunc in horrea con-
 vehunt: at ego non hyemem, non æstatem, nec ra-
 dios solis exspecto, non imbrem; neque boves jungo,
 neque aratrum duco, neque sulcos proscindo, neque
 spinasavello: siquidem hodie semino, hodie meto.
 Non enim excolo rationis expertem terram, sed ra-
 tione præditam terram; non sensus expertem, sed
 sensu præditam; non anima carentem, sed anima-
 tam. Et felix ego quod talis terræ sum agricola con-
 stitutus: tunc enim beatus sum, cum in aures loquor
 eorum qui audiunt. Et iterum dicit: *Inobedientia
 mortem operatur (Eccl. 25. 12) (a)*. Beatus igitur ego,
 beati et vos. Nam Jesus in Evangelio dicit ad discipu-
 los suos: *Beati estis, si sermonem meum servaveritis
 (Joan. 8. 50. 51)*. Attendite igitur, et arrectis auri-
 bus, quæ dicuntur, excipite. Volo enim quadam com-
 paratione vobis, quid sit Deus ostendere. Fingamus
 enim Deum quasi hominem in scopulo sedentem, et
 exinde prospicientem in universum mare, et naves in
 eo transeuntis, quod ob ventorum violentiam fluctus
 excitat ac procellas: sed peritissimus gubernator ali-
 quis contendens cum fluctibus, navim ad tranquillum

portum deducere studet, quod serotinum tempus eos
 urgeat, timens ne forte navigium undis obruatur, cum
 aliæ naves prospero cursu rectam viam teneant,
 aliæ ventorum impetu submergantur et dissolvantur,
 dum quidam moriuntur, quidam superstites
 sunt, et misero temone correpto evadunt, fluctibus
 decumanis in terram ejecti, et aliorum corpora jam
 mortuorum projecta cernuntur. Hæc autem qui sedet
 in scopulo contuetur: hic vero Deus est, et, ut ante
 dixi, hæc in oratione ficta propono. Quando autem
 dixerò Deum sedentem in excelsis, noli existimare in
 excelsis tantum esse illum, sed etiam ubique: neque
 enim locorum distantia separatur, cum ipse sibi sit
 locus, et ipse omnia capiat, nihil autem illum capiat.
 Quid enim incorpoream naturam capere potest, ex-
 pertem materiæ, interminatam, investigabilem, ex-
 pertem interitus, immortalem et incomprehensibilem?
 Sic enim apud pios concipere oportet Deum. Hæc
 enim est spes nostra, sicut scriptum est: *Hæc est vita
 æterna, ut cognoscat te solum verum Deum, et quem
 misisti Jesum Christum (Joan. 17. 3)*. In hoc capitulo
 nos reprehendunt hæretici, et ut imperiti sunt, legunt
 et non intelligunt. Christum vero cum audis, non so-
 lummodo Deum putes, neque solam dispensationem
 in carne, sed utrumque simul, et Deum Verbum et
 dispensationem in carne. Siquidem esuriisse Christum
 scio, et scio Christum de quinque panibus et duobus
 piscibus satiassè quinque hominum millia, præter mu-
 lieres et parvulos: scio Christum sitim passum esse,
 et scio Christum aquam in vinum mutasse: scio Chri-
 stum navigasse, et scio Christum super aquas ambu-
 lasse: scio Christum esse mortuum, et scio Christum
 mortuos suscitasse: scio Christum Pilato additisse,
 et scio Christum ad Patris dexteram consedisse: scio
 Christum a Judæis sputis fuisse conspersum, et scio
 Christum ab angelis adorari: et hoc quidem ad deita-
 tem refero, illud vero a signo humanitatis. Propterea
 namque utrumque diximus, quoniam scio Christum
 de Maria natum, et scio Christum, qui est ante sæcu-
 la. Glorificemus ergo Christum Jesum murum inex-
 pugnablem, fundamentum, quod supra petram fun-
 datum est. Dicit ipse Petro, *Tu es Petrus, et super
 hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi
 non prævalent adversus eam (Matth. 16. 18)*. Similit-
 ter autem et Paulus dicit, *Fundamentum aliud nemo
 potest ponere, præter id quod positum est, quod est Je-
 sus Christus (1. Cor. 3. 11)*. Rogo ergo vos ut cum
 omni mansuetudine nobis mutuo attendamus. Nam in
 hac quidem vita esca et potu, et variis voluptatibus
 inescamur: in futura vero iudicium et supplicium.
 Ne igitur locum demus diabolo. *Non enim est nobis
 collectio adversus carnem et sanguinem, sed adversus
 principatus, adversus potestates, adversus mundi recto-
 res tenebrarum sæculi hujus (Ephes. 6. 12)*. Studeamus
 igitur æternam pœnam effugere. Non enim pœnam
 constituit Deus, ut in eam mittamur; sed ut te in eam
 prolapsum eripiat: talem enim clementem habemus
 Deum, ac misericordem. Testificatur namque David
 dicens, *Deus iudex justus, et fortis, et patiens, et non
 infert iram per singulos dies. Nisi conversi fueritis, gla-
 dium suum vibrabit; arcum suum tetendit, et paravit
 illum, et in eo paravit vasa mortis (Psal. 7. 12)*. Ille
 dicit Deus, non ut nos iudicet, sed ne desides simus.
 Si enim nos perdere voluisset, non utique proprium
 pro nobis sanguinem fudisset. Mortem igitur obiit, ut
 te immortalitate donaret: esuriit, ut te sua carne sa-
 tiaret: sitiivit, ut te proprio sanguine potaret: in na-
 vi consedit, ut te supra Cherubim collocaret: bapti-
 zatus est, ut te illuminaret: alapis cæsus est, ut te in
 libertatem vindicaret: viator factus est, ut te omni
 labore liberaret: navigavit, ut tibi metum eximeret:
 dormivit, ut omnem a te curam abigeret: ex muliere
 prodiit, ut transgressionis Evæ in paradiso miserere-
 tur: homo appellatus est, ut te deum vocaret: Fi-
 lius hominis dictus est, ut te in filium adoptaret Dei;
 accepit quæ nostra erant, et dedit nobis sua; oravit

^a Ita duo Regil. In Editio hæc, *bonum emittens odorem*, deerant.

(a) Hunc locum non reperi. Locum videas huic satis similem, in Deut. 8. 30.

ut fidelem te faceret; sicut dicit super Lazarum: *Pater, glorifica Filium tuum, ut et Filius tuus glorificet te. Et venit vox de caelo dicens: Et glorificavi, et iterum glorificabo* (Joan. 17. 1. et 12. 28). Scio quia semper me audis; sed propter turbam adstantem dixi, ut omnes credant quia tu me misisti (a). Si quid igitur sustinuit, non propter se ipsum, neque propter Patrem suum, sed ut per crucem genus humanum salvum faceret. Et si nosse desideras, carissime, virtutem crucis, et quanta possim ad ejus laudem dicere, audi: **CruX Christianorum spes, crux resurrectio mortuorum, crux caecorum dux, crux desperatorum spes, crux errantium via, crux injuria affectuorum vindex, crux claudorum baculus, crux consolatio pauperum, crux divitum frenum, crux superiorum depressio, crux male vivendum poenitentia, crux adversus demones tropaeum, crux diaboli clades, crux infantium pedagogus, crux inopum sustentatio, crux navigantium gubernator, crux tempestate jactatorum portus, crux obsessorum murus, crux pater orphanorum, crux viduarum defensor, crux iniquorum iudex, crux iustorum columina, crux requies afflictorum, crux infantium custos, crux virorum caput, crux seniorum finis, crux lumen sedentium in tenebris, crux regum magnificentia, crux barbarorum humanitas, crux servorum libertas, crux imperitorum sapientia, crux iniquorum lex, crux prophetarum praedicatio, crux apostolorum annuntiatio, crux martyrum gloriatio, crux monachorum exercitatio, crux virginum castitas, crux gaudium sacerdotum, crux Ecclesiae fundamentum, crux orbis securitas, crux templorum et altarium destructio, crux nidoris sacrificiorum depulsio, crux scandalum Judaeorum, crux interitus impiorum, crux infirmorum virtus, crux agrotantium medicus, crux mundatio leprosorum, crux paralyticorum corroboratio, crux esurientium panis, crux sitientium fons, crux nudorum amictus: nuditatem autem cum dico, non corpoream aestimes, sed fidei nuditatem¹. Cum vero credens fueris baptizatus, tunc indutus vocaberis: atque audi Paulum dicentem: *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27). Christum autem cum audieris, non Deum solum intelligas, neque solam ejus dispensationem in carne, sed utrumque. Saepe enim dixi, et dicere non cessabo: *Mihi enim non pigrum est dicere, vobis autem tutum* (Philipp. 3. 1): volo enim omnes esse doctores. Christus igitur dictus est, quia carnem induit: Jesus Christus est dictus, quod nomen est carnis ejus: Verbum dicitur, quia de Deo est Dei verbum: Filius, quoniam de Patre: Unigenitus, quoniam solus ex solo Deo: Deus, quoniam Creator. Audi namque Joannem dicentem: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (Joan. 1. 1-7). Vides quoniam hic est, qui verbo caelum extendit, et variam siderum multitudinem adornavit, et caelum ad praei similitudinem decoravit? Hic est qui soli tantum lumen dedit, et cursum ejus definit: hic est qui lunam ad occasum determinavit: hic est qui fundavit terram super aquas: hic est qui terrae praecipit, ut herbam foeni produceret; et fontibus, ut aquis scaturirent; fluminibus, ut fluerent; lacubus, ut congregarentur: et mari termi-**

num imposuit ex arena, et aquis imperavit ut animas viventes educerent, ventis ut spirarent: qui montes appendit statera, nubibus ut moverentur praecipit, jumentis, quadrupedibus, reptilibus, volucribus ut super terram discurrerent. Quid autem de angelis dicam, de archangelis, Thronis, Cherubim et Seraphim, Principatibus ac Potestatibus, ordinibus, temporibus, annis, mensibus, hebdomadibus, diebus, et horis et noctibus, de lumine, de tenebris, et de rerum substantia? Novissime autem creavit hominem ad imaginem et similitudinem suam, et in paradiso posuit. Videns autem humanum genus a diaboli malitia superatum, voluit primitias nostras inducere, et illas cruci alligere, ut, sicut per lignum transgressio, ita rursus per lignum salus esset. Emulationem autem incitatus diabolus, quod ipse quidem de caelo projectus fuerat, Adam autem in paradiso versabatur, tanquam telo quodam serpente usus per illum egit, atque ita primum illos in paradiso versantes alloquitur est: incorporeus enim cum esset, cum corporeis loqui non poterat: et Eva dixit: *Bonum hoc lignum et pulchrum ad vescendum*: et, *Quocumque die comederitis ex ipso, eritis sicut dii* (Gen. 3. 5. 6), cuncta scientes. Cum ergo persuasisset Eva, decepit illum; tum illa viro suo persuasit et ex ligno comederunt. Cum autem comedisset, apparuerunt nudi: tum ait Deus Adamo, *Ubi es* (Gen. 3. 9)? Cum audis, *Ubi es?* ne ignorantiam Deo tribuas; dixit autem, *Ubi es?* quia dixerat illis diabolus, *Qua die comederitis, sicut dii eritis*; quasi putarent illi se deos futuros, propterea dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* hoc est, *Comedisti, et homo permansisti: nonne tibi praecipi, ne de hoc ligno comederes? tu vero comediti, et transgressus es: hoc sibi vult illud, Ubi es?* Follis autem ficus erant cooperti, peccati¹ faciem obvelantes. Et quid dicit Adam? *And, vi vocem tuam deambulantis in paradiso, et absconditus sum* (Gen. 3. 10). Et dixit, *Quid hoc fecisti* (1b. v. 11)? Tum ad Deum dixit Adam: *Mulier, quam dedisti mihi* (1b. v. 12), ipsa me seduxit. Deinde ad Evam, *Quis te?* Quid vero illa dixit? Serpens seduxit me. O Eva, esto, te viro tradidi, num et serpenti te tradidi? Illis autem sese excusabant, quod vellent poenam evadere; tum ad Adam dixit Deus: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos generabit tibi; in sudore vultus tui vesceris pane tuo*. Deinde ad mulierem: *In doloribus paries liberam, et multiplicabo dolores tuos; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Tum ad serpentem: *Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitae tuae, et homo tibi dominabitur, et ipse observabit caput tuum, et tu calcaneum ejus* (1b. v. 14. sqq.). Cur autem serpenti maledixit ut super pectus et ventrem graderetur, et terram manducaret omnibus diebus vitae suae? Pectori maledixit, quod in ipso consistat cor, quod malum excogitavit: ventri, quia per cibum seduxit; terram autem manducare jussit omnibus diebus vitae suae, quoniam Adam erat de terra terrenus. Tres ergo sententiam exceperunt, quandoquidem tres quoque transgressi fuerant. Quoniam a ligno transgressio fuerat orta, sicut ante dixi, propterea primitias istas ligno voluit alligere: ut quemadmodum per lignum transgressio, sic per lignum salus esset. Pro his autem omnibus Patri et Filio, et Spiritui sancto gloriam offeramus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

(a) Haec ad fidem Codicum Regiorum emendata sunt.

¹ Duo Reg., sed infidelitatis nuditatem: Editi, sed fidei nuditatem. Quae, licet contraria sint, hic tamen eodem reviduit.

¹ neg. unus, ignominia.

MONITUM

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE.

Non minora, quam praecedentes conciones, spuria signa praefert haec homilia. Quamobrem jamdiu inter

Spuria locum habet. Interpretatio ejus Latina est Frontonis Ducaei.

καλέσῃ· ἐκλήθη Ἰῆς ἀνθρώπου, ἵνα σε υἱὸν Θεοῦ καλέσῃ· ἔλαβες τὴν ἡμέτερα, καὶ ἔδωκας ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ· ἠῤῥάτο, ἵνα σε πιστόν ποιήσῃ, καθὼς λέγει ἐπὶ τοῦ Λαζάρου· *Πάτερ, δόξα σοὶ σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καὶ ἦλθε φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν, λέγουσα· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω.* Οἶδα ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν παρστώτα ὄλον εἶπον, ἵνα πάντες πιστεύσωσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. *Εἰ τι οὖν ὑπέστη, οὐ δὲ' ἑαυτὸν ὑπέστη, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος διὰ τοῦ σταυροῦ.* Καὶ εἰ θέλεις γνῶναι, ἀγαπητὴ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, καὶ ὅσα ἐγὼ ἐγκρίμια περὶ τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς, σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις, σταυρὸς τυφλῶν ὁδηγός, σταυρὸς ἀπηλπισμένων ἐλπίς, σταυρὸς πεπλανημένων ὁδός, σταυρὸς ἀδικουμένων ἐκδικος, σταυρὸς κυλῶν βακτηρία, σταυρὸς πενήτων παραμυθία, σταυρὸς πλουσίων χαλινός, σταυρὸς ὑπερηφάνων καθαίρεσις, σταυρὸς ἀκολάστον μετάνοια, σταυρὸς τρώπαιον κατὰ δαιμόνων, σταυρὸς διαδόλου νίκος, σταυρὸς νηπιῶν παιδαγωγός, σταυρὸς ἀπόρρων εὐπορία, σταυρὸς πλεόντων κυβεργήτης, σταυρὸς χειμαζόντων λιμὴν, σταυρὸς πολεμουμένων τείχος, σταυρὸς πατρὸς ὀρφανῶν, σταυρὸς προστάτης γῆρων, σταυρὸς ἀδίκων κριτής, σταυρὸς δικαίων στυλός, σταυρὸς θλιβομένων ἀνεσίς, σταυρὸς νηπιῶν φύλαξ, σταυρὸς ἀνδρῶν κεφαλὴ, σταυρὸς προσδυνάτων τέλος, σταυρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, σταυρὸς βασιλεὺς μεγαλοπρέπειας, σταυρὸς βαρβάρων φιλανθρωπία, σταυρὸς δουλῶν ἐλευθερία, σταυρὸς ἀπαιδευτῶν σοφία, σταυρὸς ἀνόμων νόμος, σταυρὸς προφρητῶν κήρυγμα, σταυρὸς ἀποστόλων κατ' ἐγγέλιμα, σταυρὸς μαρτύρων καύχημα, σταυρὸς μοναζόντων ἀσκήσις, σταυρὸς παρθένων σωφροσύνη, σταυρὸς ἱερῶν χαρὰ, σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος, σταυρὸς οἰκουμένης [823] ἀσφάλεια, σταυρὸς ναῶν καθαίρεσις, σταυρὸς βωμῶν ἀνατροπή, σταυρὸς κνίσεως ἀφανισμός, σταυρὸς Ἰουδαίων σκάνδαλον, σταυρὸς ἀσεβῶν ἀπίστεια, σταυρὸς ἀδυνάμων δύναμις, σταυρὸς νοσοῦντων ἰατρὸς, σταυρὸς λεπρῶν καθαρισμός, σταυρὸς παραλυτικῶν σφιγγίς, σταυρὸς πεινῶντων ἄρτος, σταυρὸς διψῶντων πηγή, σταυρὸς γυμνῶν σκέπη· γυμνότης δὲ ὅταν εἶπω, οὐ τὴν τοῦ σώματος λέγω, ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως^a. Ὅταν δὲ πιστεύσας βαπτισθῇς, τότε ἀκούσεις ἐνεδυσάσθαι. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Χριστὸν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λογίσαι μόνον, μηδὲ τὴν ἑσαρκον εἰκονομαίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφοτέρον. Πολλὰκις γὰρ εἶπον, καὶ νῦν λέγων οὐ παύσομαι· *Ἐμοὶ μὲν γὰρ τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὁμῖν δὲ ἀσφαλές·* βούλομαι γὰρ πάντας διδασκάλους εἶναι. Χριστὸς οὖν εἰρηται, ἐπειδὴ σὰρκα ἐνεδύσατο· Ἰησοῦς Χριστὸς εἰρηται, τὸ ὄνομα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· Λόγος εἰρηται, ἐπειδὴ ἐκ τίνος Ἰῆς· Ἰῆς, ἐπειδὴ ἐκ Πατρὸς· Μονογενής, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου Θεοῦ· Θεός, ἐπειδὴ ποιητής. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν.* Ὅραξ ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ λόγος τὸν οὐρανὸν ἐκτίνας, καὶ τὸν ποικίλον χορὸν τῶν ἀστρῶν κοσμήσας, καὶ δεῖξας καθάπερ λειμῶνα τὸν οὐρανόν; Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν ἥλιον ἀνάψας, καὶ τοὺς σὺ τῶ τάξας δρόμους· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν σελήνην ὄρισας εἰς δυσμάς· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας ἐπὶ τῶν ὕδατων· οὗτός ἐστιν, ὁ τῇ γῆ ἐπιτάξας ἀνατελεῖαι βοτάνην χόρτον, καὶ ταῖς πηγὰς βρῦειν ὕδατα, καὶ ποταμοὺς ρεῖν, καὶ λίμνας συναθῆναι· καὶ τῇ θαλάσῃ ὄρια θεῖς διὰ ψάμμου, καὶ τοῖς ὕδατιν ἐπι-

^a Duo Regii ἀλλὰ τὴν τῆς ἀπιστίας. Edill ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως.

τάξας ἐκβαλεῖν ψυχὰς ζώσας, καὶ τοῖς ἀνέμοις πνεῖναι, καὶ τὰ ὄρη σταθμῆσας κυψῶ, νεφέλαις κινεῖσθαι, κτήνεις, τετράποσιν, ἐρπετοῖς, περὶ τοὺς διατρέγειν ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ λέγω ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, θρόνους, τὰ Χερουδιμ, τὰ Σεραφίμ, Ἀρχὰς, Ἐξουσίας, τάξεις, χρόνους, καὶ ἐνιαυτούς, καὶ μῆνας, καὶ ἔβδομάδας, καὶ ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ νύκτας, καὶ φῶς, καὶ σκότος, καὶ τὰς τῶν πραγμάτων οὐσίας; Ἔσχατον δὲ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτοῦ, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο αὐτόν. Ἴδων δὲ τὸ ἀνθρώπινον γένος νικώμενον ὑπὸ τῆς τοῦ διαδόλου κακίας, ἐβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἐνδύσασθαι, καὶ προσηλώσαι αὐτὴν ἐν τῷ ξύλῳ, ἵν' ὡσπερ διὰ τοῦ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω πάλιν διὰ τοῦ ξύλου ἡ σωτηρία. Ζηλωσας οὖν ἐ διαδόλου ἔτι αὐτὸς μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐβρίφη, ὁ δὲ Ἀδάμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, καθάπερ ἄλλω χρησόμενος τῷ ὄρει ἐνήρησεν εἰς αὐτόν· καὶ οὕτω προδιέλεχθη αὐτοῖς οὖσιν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀσώματος γὰρ σωματικοῦς διαλεγεῖσθαι οὐκ ἠδύνατο· καὶ φησι πρὸς τὴν Εὐαν, ὅτι *Καλὸν τὸ ξύλον τοῦτο καὶ ὄρειον εἰς βρώσιν· καὶ, Ἐν ἡ ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, ἐσσοῦθε ὡς θεοὶ πάντα γινώσκοντες.* Πείσας οὖν τὴν Εὐαν, ἠπάτησεν· εἶτα ἐκείνη συνέπεισε τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα, καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου. Φαγόντων δὲ αὐτῶν ὠφθησαν γυμνοί· καὶ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ποῦ εἶ;* Ὅταν ἀκούσῃς, *Ποῦ εἶ,* μὴ ἀγνοίαν λογίσῃ τῷ Θεῷ· ἔλεγε δὲ, *Ποῦ εἶ,* ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διάβολος, ὅτι *Ἐν ἡ ἡμέρα φάγητε, ἐσσοῦθε ὡς θεοί· ὡς ὑπολαμβανόντων αὐτῶν, ὅτι μέλλουσι γενέσθαι ὡς θεοί, διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεὸς αὐτῷ· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀνθ' ὧν, ὅτι ἔφαγες καὶ ἔμεινας ἀνθρώπος·* οὐ παρηγγεῖλά σοι ἐκ τοῦ ξύλου τούτου μὴ φαγεῖν; ἔφαγες δὲ, καὶ παρέθης· τοῦτό ἐστι τὸ, *Ποῦ εἶ;* Φύλλα δὲ συκῆς ἦσαν περιβεβλημένοι, σκέποντες τὸ εἶδος τῆς ἁμαρτίας^b. Καὶ τί φησιν ὁ Ἀδάμ; *Ἦκουσά σου τῆς φωνῆς περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐκρύβην.* Καὶ φησι· *Τί τοῦτο ἐποίησας;* Καὶ φησι πρὸς τὸν Θεόν· *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μοι, αὐτὴ με ἠπάτησεν.* Εἶτα πρὸς τὴν Εὐαν, *Τίς σέ;* Καὶ τί φησιν ἐκείνη; *Ὁ ὄφις ἠπάτησέν με.* Ὁ Εὐα, ἔστω, σὲ τῷ ἀνδρὶ σου ἔδωκα, [824] μὴ καὶ τῷ ὄφει σε ἔδωκα; Ταῦτα δὲ προσφασίζοντο, ὡς βουλόμενοι ἑαυτοὺς ὑπεξαιρεῖν τῆς τιμωρίας. Καὶ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ἐπικατάρατος ἔσθι εἰδος ἔργου σου, ἀκάνθος καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου.* Εἶτα πρὸς τὴν γυναῖκα· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνον, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπαις σου· καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Εἶτα πρὸς τὸν ὄφιν· *Ἐν τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πύσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· καὶ ὁ ἄνθρωπος σου κυριεύσει· αὐτός σου ἐτηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ αὐτοῦ πτέρναν.* Διὰ τί δὲ τῷ ὄφει ἐπικατηράσατο ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύεσθαι, καὶ γῆν τρώγειν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Τὸ στήθος κατηράσατο, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ ἐγκάθηται ἡ καρδιά ἡ ἐνθυμηθεῖσα τὸ κακόν· τὴν κοιλίαν, ἐπειδὴ διὰ βρώσεως ἠπάτησε· γῆν δὲ ἐκέλευσε φαγεῖν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὁ Ἀδάμ ἐκ γῆς χοικὸς ἦν. Ἐλαβον οὖν οἱ τρεῖς τὴν ἀπόφασιν, ἐπειδὴ καὶ οἱ τρεῖς τὴν παράβασιν ἐποίησαντο. Ἐπειδὴ ἀπὸ ξύλου ἡ παράβασις ἐγένετο. καθὼς προλαβὼν εἶπον, διὰ τοῦτο εἰς ξύλον ἠβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν ταύτην προσηλώσαι, ἵν' ὡσπερ διὰ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω διὰ ξύλου ἡ σωτηρία. Ἐπερ δὲ τούτων ἀπάντων ὄξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Ἰῆ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Reg. unus εἶδος ἀσκήνης.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΙΗΜΕΡΟΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ὁμιλία.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί·
 πάντες ἐρῶ, χαίρετε· ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μερι-
 μνῆτε· ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ μετ' αὐτοῦ
 ἔχλος πολὺς ἁγίων. Ἐορτάσωμεν οὖν ἡδῶς τε καὶ
 σωφρονῶς· Ἀθεῖ γὰρ ἀληθῶς ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν
 ὁ Κύριος· ἀγαλλιάσασθε καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν
 αὐτῇ· κηρύξωμεν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, μᾶλλον
 δὲ τὴν ἡμετέραν βοήσωμεν σωτηρίαν· κηρύξωμεν τῆς
 σωτηρίου ἡμέρας τὴν ὑπόμνησιν· κηρύξωμεν τὴν
 νέκρωσιν τοῦ διαβόλου, τὴν τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων
 αἰγμυλῶσιν, τὴν τῶν Χριστιανῶν σωτηρίαν, τὴν τῶν
 νεκρῶν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χρι-
 στοῦ σθένονται μὲν γέεννα πυρὸς, σκώληξ δὲ ἀκοιμητος
 τελευτᾷ· ᾄδῃς ταράττεται, πένθει διάβολος, ἀμαρτία
 νεκροῦται, πνεύματα πονηρὰ διώκεται, οἱ ἀπὸ γῆς
 εἰς οὐρανὸς ἀνατρέχουσιν, οἱ ἐν τῷ ᾄδῃ ἐλευθε-
 ροῦνται τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου, καὶ θεῶ προσ-
 φωνοῦντες, λέγουσι τῷ διαβόλῳ· Πού σου, θάνατε, τό
 νικος; πού σου, ᾄδῃ, τὸ κέντρον, Ἄτιος δὲ ἦμῖν
 τῆς ἁγίας ταύτης ἐορτῆς τε καὶ πανηγύρεως· ὁ Χρι-
 στὸς, ὁ καὶ πάντων ἡμῶν τῶν καλῶν πρόξενος. Οὗτος
 μὲν γὰρ ἡμᾶς καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε, καὶ ἐκ τοῦ μη
 ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν· οὗτος καὶ νῦν ἀπὸ-
 λυμένους ἕσασε· νεκρωθέντας ἐζωοποίησε· καὶ τῆς
 τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀπέλιπε· οὗτος δούλους ὄντας
 ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐλευθέρους ἐποίησεν, ἐξελείψας
 τὸ κατ' ἡμῶν χειρόγραφον· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρα-
 σεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γρηθόμενος ὑπὲρ
 ἡμῶν κατάρα. Ἐρ' οὐς ἔξισον καὶ ἡμᾶς· αἰεὶν· τί ἀν-
 αποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδω-
 κεν ἡμῖν; Θεὸς ὢν μονογενὴς, ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς
 γενέσθαι· νυδόκησε, καὶ γέγονε ὑπήκοος μέχρι θανά-
 του, ἵνα ἡμᾶς ἀλωνίῃ [825] θανάτου ρύσῃται· δούλου
 μορφῇ ἐφόρεσεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· σάρκα
 προσέλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ἐφαίνετο, ὁ
 συμμορφος καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ· καὶ ταῦτα
 ὑπέμεινεν, ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀδίκου δουλείας ἐξέλθῃται,
 καὶ τῆς ἀτιμίας λυτρωσῃται· διὰ τοῦτο παθεῖν ἠνά-
 σκετο σαρκὶ ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χορηγός· διὰ τοῦτο καὶ
 ἐτάφη τῆς ἀθανασίας· ἡ πηγὴ, ἵνα τοῖς θνητοῖς αἴδιον
 χαρίσθαι ζῶσιν. Καὶ παρῆν μὲν ἐπὶ γῆ· εὐεργετῶν,
 καὶ ἰόντων· τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη· ἀνάστα δὲ ὑπὲρ
 τῶν θεομάχων Ἰουδαίων ἀπελάμβανε τὰς ἀμοιβάς.
 Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διὰ πολλὴν
 ἀγαθότητα λαλοῦν ἐκαθάριζε, τυφλοῖς τὸ βλέπειν
 ἐκάρτετο, κηλούς ἐθεράπευε, δαίμονας ἀπέλαυνε,
 τὸν Λάζαρον τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, ἐκ
 πέντε ἄρτων πεντακισχιλίου ἐχόρτασεν, ἐπὶ θαλάσσης
 περιπάτησε, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε, τὴν
 αἰμορροῦσαν ἰάσατο, τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυνάγω-
 γου θανούσαν ἀνεζωοποίησε, καὶ ἄλλα πολλὰ μυστήρια
 θαύματος ἔξῃα πεποίηκεν· Ἰουδαῖοι δὲ ὑπὸ φόβου
 καὶ βασκανίας κινήθεντες, ποτὲ μὲν ἐλίθασον τὸν
 Κύριον, ποτὲ δὲ κατακρήνιζεν ἐπιειρόντο, τελευ-
 τῶν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤγαγον. Ἄλλ' ὁ Κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἐμμελήσατο τὴν κακίαν τῶν
 βλασφημῶν Ἰουδαίων· ἀλλὰ καὶ τὸν νῦτον αὐτοῦ
 εἶδον εἰς μέστιας, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ τὰς
 σιγῶνας αὐτοῦ εἰς βρακίματα· καὶ οὐκ ἀπέστρεψε
 τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ αἰγύνης ἐμπυσιμάτων· καὶ
 τὸ τελευταῖον ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς
 ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφρονος, οὐκ ἀν-
 τιτασσόμενος, οὐκ ἀντιλέγων. Βλασφημούμενος οὐκ
 ἀνταποδοῖται, πάσχων οὐκ ἠκεῖλαι· παρεδίδου δὲ
 ἑαυτὸν τῷ κρινοῦ, δικαίως. Οὐ γὰρ ἤλθεν ἐπὶ τῇ
 πρώτῃ παρουσίᾳ κολάσαι καὶ τιμωρῆσασθαι τοὺς
 ἀπίστους, ἀλλ' ἠθέλησε διὰ μακροθυμίας καὶ ὑπομο-
 νῆς ὀδηγήσαι τοὺς πειπλανημένους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν
 Καὶ μᾶθε τοῦ Κυρίου τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν χρηστό-

· Sic Regil. Edit. vero ἀπὸ.

τητα τὴν μεγάλην. Ἐβλασφημοῦν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι,
 καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτὸν· Δαιμόνιον ἔχεις· ὁ δὲ Κύριος
 μακρόθυμος ὢν, τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν ἀνθρώπων
 ἤλαυνεν. Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον ἐνέπτεον τοῦ Σω-
 τῆρος, αὐτὸς δὲ τοὺς τυφλοὺς αὐτῶν ἐθεράπευεν·
 Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν ἐλίθασον, ὁ δὲ Χριστὸς τοῖς
 χωλοῖς αὐτῶν τὸ τρέχειν ἐγαρίζετο· καὶ διόλου διετέ-
 λεσεν ὁ εὐεργετῶν τοὺς ὑβρίζοντας, καὶ ἀντὶ κακῶν
 ἀγαθὰ δωροδοκῶν τοὺς ἀχαριστοὺς ἐκείνοις καὶ μα-
 ροῖς ἀνθρώποις· ἀνεξικακῶς δὲ φέρων λοιδορίας, ἴσως
 καὶ ἀσθενῆς ἐνομίζετο ὁ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμε-
 νος. Καὶ ἵνα καὶ πολλὰ λέγοντες ὄξωμεν μηκυῖνεν
 τὴν λόγον, ἔλθωμεν εἰς αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν πρα-
 γμάτων. Τέλος γοῦν ἤγετο ἐπὶ τὸν σταυρὸν καὶ θά-
 νατον ὁ τῆς δόξης βασιλεὺς, καὶ προσπλοῦται τῷ
 ξύλῳ ὁ ὑπὸ τῶν Κερουδίμ καὶ Σεραφίμ δοξολογούμε-
 νος, καὶ ὑπὸ πασῶν δυνάμεων τε καὶ ἀγγέλων προσ-
 κυνούμενος· ταῦτα δὲ πρᾶξας ὑπέμεινέ τε καὶ ἐπα-
 σκεν, ἡμῖν ὑπογραμμὸν παρέγων, καὶ διδάσκαλος
 ἐπισκεπτείας γενόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ὀφεί-
 λομεν γενναίως· φέρειν τὰς τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων
 ἀπειλὰς. Ἄλλ' ἄγε καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεῖς
 μείζονα ἔργα καὶ πλείονα θαύματα ἐπεδείξατο, ἵνα
 κἄν οὕτως πάσῃ τῶν θεοστῶν τὴν μανίαν εἴ, ὥστε
 μὴ ἔχειν αὐτοὺς πρόφασιν τῆς ἀπιστίας, μήτε λέγειν,
 οἱ φίλων ἀνθρώπων ἐσταύρωσαν. Πρῶτον μὲν οὖν
 ἠνέσχετο ὁ Χριστὸς σταυρωθῆναι καὶ εἰς τὸν ἀέρα
 ἐπαρθῆναι, ἵνα τοὺς ἐν τῷ ἀέρι δαίμονας φυγαδεύῃ·
 ἐκρεμάσθη ἐπὶ ξύλου, ἵνα τὴν πάλαι διὰ ξύλου προσ-
 γενομένην τοῖς ἀνθρώποις ἀμαρτίαν ἰάσῃται· ἐνύγη
 δὲ καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν, διὰ τὴν ἐκ τῆς πλευ-
 ρᾶς τοῦ Ἀδάμ ληφθεῖσαν γυναικᾶ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ
 ὄρις τὴν Εὐὰν ἠπάτησεν, ἡ δὲ Εὐὰ τὴν Ἀδὰμ παρα-
 θῆναι παρεσκεύασεν (ἐξῆλθε δὲ ἀπόφασις κατ' αὐτῶν
 ἀμοφτέρων, καὶ ἐδασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ
 μέχρι Μωϋσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας), διὰ
 τοῦτο τιτρώσκειται ἡ πλευρὰ, ἵνα μάθωμεν, οἱ οὖν
 μόνον ἀνδράσιν ἤνεγκε σωτηρίαν τὸ πάθος τοῦ Χρι-
 στοῦ, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος· ἐκλάσθη,
 εἶτα Εὐὰ. Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ [826]
 ἐξαπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε· συνθήσεται δὲ διὰ
 τῆς τεκνογονίας. Ποίας τεκνογονίας, εἰ μὴ διὰ τῆς
 τεκνογονίας Μαρίας; αὕτη γὰρ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν
 ἐτεκνώσατο, οὐκ ἀνδρὶ συνεθέουσα, ὡς Ἥσαϊα· μαρ-
 τυρεῖ, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπισκιάσαντος· αὕτη,
 καθὼς Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος εὐηγγελίσαστο· Διὰ ταύτην
 οὖν τὴν πρόφασιν καὶ ἡ πλευρὰ πλητίζεται τοῦ Χρι-
 στοῦ, ἵνα καὶ τὰ προεξηρημένα οἰκονομηθῇ, καὶ τὸ
 μυστήριον τοῦ βαπτίσματος κηρυχθῇ, καὶ ἡ χάρις· ἡ
 μέλλουσα λάμψῃ. Πηγὰς γὰρ αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς
 πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸ κατ' ἡμῶν χειρόγρα-
 φον τῆς ἀμαρτίας ἀπαλείψῃ, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ
 καθαρισθῶμεν, καὶ τὸν πηρᾶσιον ἀπολάβωμεν. Ὁ
 μυστήριον μεγάλου μετενόησεν ὁ ληστής, χρεῖα ἦν
 ὕδατος, ἵνα βαπτισθῇ· ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἐκρέματο,
 οὐκ ἦν ἕτερο, τόπος βαπτίσματος, οὐ πηγὴ, οὐ λίμνη,
 οὐκ ὄμβρος, οὐχ ὁ τὴν μυσταγωγίαν ἐκτίλων· πάντες
 γὰρ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἔφυγον οἱ μαθηταί·
 ἀλλ' οὐκ ἠπόρησεν ὁ Ἰησοῦς νεμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
 σταυροῦ κρεμάμενος δημιουργεῖς ὕδατων γέγονεν.
 Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ οἶον τε ἦν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βαπ-
 τισίαν τὴν ληστὴν δίχα βαπτίσματος, ἐχρῆν δὲ τὸν
 μετανοήσαντα μὴ ἀμοιρῆσαι τῷ βαπτίσματι, ὕδωρ
 καὶ αἷμα προήκατο τῆς συγείσεως αὐτοῦ πλευρᾶς ὁ
 Σωτῆρ, ἵνα καὶ τὸν ληστὴν ἐλευθερώσῃ τῶν ἐπιτη-
 ῶνων κακῶν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ λύτρον ἀποδείξῃ

^b Sic mss. melius quam edit. δὲ ἐπέλεσεν

^c Savil. τὴν θεοστῶν τούτων κενίαν

^d In edit. μη δεσπ.

IN TRIDUANAM RESURRECTIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO (a).

XXXXX

*Gaudete in Domino semper, Fratres carissimi : iterum dico, gaudete. Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 4) : Dominus resurrexit a mortuis, et cum ipso turba multa sanctorum. Festum itaque diem agamus jucunde simul ac modeste : Hæc enim vere dies est quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea (Psal. 117. 24) : prædicemus Salvatoris resurrectionem, vel salutem potius nostram proclamemus : prædicemus salutaris diei memoriam : prædicemus diaboli mortificationem, immundorum dæmonum captivitatem, Christianorum salutem, resurrectionem mortuorum. Per resurrectionem enim Christi gehenna quidem ignis extinguitur, vermis autem irrequietus moritur, infernus turbatur, luget diabolus, peccatum necatur, spiritus maligni fugantur : qui ex terra sunt orti, attolluntur in caelos : qui in inferno erant, a diaboli vinculis liberantur, et ad Deum confugientes, diabolo dicunt : *Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne (1. Cor. 15. 55)?* Porro sanctæ nobis festivitatis ac celebritatis hujus auctor Christus est, qui et omnium bonorum nobis est conciliator. Hic namque nos a principio condidit, et ex nihilo in lucem edidit : hic et nunc perditos salvos fecit : mortuos ad vitam revocavit, et diaboli tyrannidi extorsit : hic nos, cum peccati servi essemus, deletio quod contra nos erat chirographo, libertate donavit : *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (Coloss. 2. 14)*. Quas ob causas æquum est, ut nos quoque dicamus : Quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis (Psal. 115. 12)? Cum Deus esset unigenitus, hominem fieri propter nos ipsi complacuit : et factus est usque ad mortem obediens (Philipp. 2. 8), ut a morte nos æterna vindicaret : servi formam tulit Dominus angelorum : carnem assumpsit Deus Verbum : et homo apparuit qui conformis et consubstantialis est Patri : atque hæc subijt ut ab iniqua nos eriperet servitute, et ab ignominia redimeret. Propterea in carne pati dignatus est vitæ largitor : propterea et sepultus est fons immortalitatis, ut æternam vitam mortalibus largiretur. Atque in terris quidem versatus est benefaciens, et hominum sanans ægritudines ; sed indigna a Judæis Deo repugnantibus præmia reportavit. Nam Dominus quidem noster Jesus Christus per summam benignitatem leprosos mundabat, cæcis visum impertiebat, claudos sanabat, dæmones eiciebat, quadruiduanum Lazarum a mortuis excitabat : et ex quinque panibus hominum quinque millia satiavit ; ambulavit in mari, aquam in vinum mutavit, feminam, quæ sanguinis fluxum patiebatur, curavit, filiam archisynagoga mortuam suscitavit, aliaque multa mysteria admiratione digna perfecit : Judæi vero invidia et livore commoti, aliquando quidem Dominum lapidabant, aliquando autem præcipitæ conabantur, ad extremum etiam in crucem egerunt. Verum Dominus noster Jesus Christus blasphemorum Judæorum improbitatem non est imitatus, sed dorsum suum dedit ad flagella, ut inquit propheta, et genas suas ad alapas (Isai. 50. 6) : et faciem suam non avertit a confusione sputorum, et ad extremum, sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondeute mutus, non repugnans, non contradicens (Isai. 53. 7) : *Cum malediceretur, non vicissim maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem se judicanti, juste (1. Petr. 2. 23)*. Non enim venit in primo adventu, ut castigaret ac puniret incredulos : sed per longanimitatem et patientiam eos, qui aber-*

raverant, voluit ad tramitem veritatis traducere. Ac vide quanta sit Domini bonitas, et quam magna ejus benignitas. Conviciis eum incessabant Judæi, et ad eum dicebant : *Dæmonium habes (Joan. 7. 20)* ; Dominus autem, ut erat longanimis, dæmones ex hominum corporibus expellebat. Judæi in faciem Salvatoris spuebant ; ipso vero cæcos eorum sanabat : Judæi Christum lapidabant ; at Christus claudis eorum, ut currerent, largiebatur, et in universum ad finem usque beneficiis cumulavit eos, a quibus injuriis affliciebatur, et pro malis bona ingratis illis ac scelestis hominibus largitus est : dum autem contumelias ita patienter ferret, forsân et imbecillis censebatur is, cui angeli satellitum more famulantur. Ac non multa dicentes longiore uti oratione videamur, ad ipsa rerum capita veniamus. Tandem igitur ad crucem mortemque ductus est Rex gloriæ, et ligno affligitur is, quem Cherubim Seraphimque collaudant, quem virtutes omnes et angeli adorant : hæc autem leniter toleravit ac passus est, nobis præbens exemplum, et modestiæ factus magister. Idcirco igitur debemus et nos improborum hominum minus generosè ferre. At enim etiam cum in cruce penderet, majora opera edidit ac plura miracula, ut hæc saltem ratione Dei osorum insaniam refrenaret : ut nullus relinqueretur illis incredulitatis prætextus, neve dicerent se nudum hominem crucifixisse. Primum itaque se crucifigi passus est Christus, et in aerem attolli, ut dæmones, qui in acre versantur, fugaret ; in ligno suspensus est, ut quod per lignum hominibus quondam adnatum erat, peccatum sanaret : deinde vero latus ejus lancea vulneratum est, propter mulierem, quæ ex Adami latere sumpta fuit. Nam quoniam serpens Evam seduxit (Rom. 5. 14), Eva porro ut Adamus peccaret, effecit ; in utrumque autem sententiâ pronuntiata est ; et regnavit mors ab Adamo usque ad Moysem, etiam in eos qui non peccaverunt : propterea latus vulneratur, ut discamus Christi passionem non viris tantum, sed et mulieribus salutem attulisse. Adam enim primus formatus est, deinde Eva : Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit : salvabitur autem per proles generationem. Quam vero proles generationem, nisi proles generationem Mariæ? ea namque Christum enixa est, non ubi cum viro convenisset, ut Isaias testatur (Isa. 7. 14), sed cum eam Spiritus sanctus obumbrasset, ut Gabriel archangelus feliciter nuntiaret. Hæc igitur occasione et Christi latus percutitur, ut et ea quæ prædicta fuerant, dispensentur, et baptismi sacramentum prædicetur, et gratia futura splendeat. Sanguis enim et aqua ex latere Christi scaturiunt, ut quod adversus nos erat chirographum peccati deleat, et ipsius sanguine mundemur, ac paradysum recuperemus. O magnum mysterium! poenitentiam egerat latro : aqua opus erat, ut baptizaretur ; in cruce suspensus erat : alter baptismi locus non erat : non fons, non lacus, non pluvia, non qui mysteriis eum initiaret : omnes enim propter Judæorum metum aufugerant discipuli : non tamen Jesu latice defuerunt, sed et in ipsa cruce pendens conditor aquarum est factus. Quandoquidem enim fieri minime poterat, ut sine baptismate latro in regnum intraret ; eum vero, qui poenitentiam egisset, baptismi desitui non oportebat : aquam et sanguinem et vulnerato latere suo Salvator emisit, ut et latronem a malis independentibus liberaret, et sanguinem suum eorum qui in ipsum spem ponerent, redemptionem factum

(a) Collata cum Codd. Reg. 1820, et 2030.

† Ita unus Reg. probe. In Edit., non, deest.

casu declararet. Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat, ad emendationem carnis (Hebr. 9. 13): quanto magis sanguis Christi Salvatoris nostri vim obtinuit Christianos omnes simul expiandi? Si dixerit ergo tibi quispiam ex infidelibus, Quid ita crucifixus est Christus? dic illi, Ut diabolus crucifigeret. Si dixerit tibi, Quare in ligno suspensus est? dic illi, Ut peccatum quod in paradiso per lignum adnatum fuerat, emendaret. Si ergo dixerit tibi, Cur spinas gestavit? dic illi, Ut Adami spinas et tribulos eradicaret: ille enim ad gemitus et trepidationes, et colendas spinas ac tribulos est damnatus. Jesus itaque ut erat hominum amans, cum vellet creaturæ suæ providere, omnia nostra causa sustinuit, ut nos a condemnatione liberaret. Ut enim ex muliere natus est, ut quod ex muliere aditum erat hominibus, peccatum deleret: ita et spinis coronatur, ut male cultam ab inobedientia terram obedientia sua magis sativam et cultiorem redderet. Quod si dicat tibi, Fel et acetum cur ebibit? dic ei, Ut nos tiferum draconis venenum evomeremus: fel enim illud dulcedo mea, et acetum medicamentum meum est factum. Sin autem dicat rorsus infidelis, Cur chlamydem coccineam est indutus? cur genu flexo accedebant ad eum? dic illi, Ut etiam nolentes cum adorarent Judæi, et regnum ejus in terris etiam inviti faterentur. Nunc quidem irridentes adorabant, nescientes quid facerent: in futura vero resurrectione omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum: et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen (Philipp. 2. 10). Habet et alteram significationem illa chlamys: non enim tantum regnum designabat, sed et sanguinis aviditatem, et ad eadem propensionem Judæorum demonstrabat. Dederunt autem et calamus in manu ejus, ut eorum peccata scriberentur. Atque hæc quidem ab illis Christi hostibus fiebant, cum eum, qui crucifigebatur, non nosset, vel potius cum ultro excreati essent: at ipsa creatura Dominum suum et conditorem non ignoravit. Etenim adhuc de cruce pendente Salvatore, cum vidisset sol sensibilis solem justitiæ Christum ab iniquis injuriis affectum, facinus illud indignum non ferens, fugit, ac tenebras terris offudit; atque absurdum existimavit adjuvare et illuminare oculos illos, qui maximam impietatem perpetrarent. Neque vero sol tantum fugit, sed et eorum, quæ gerebantur, iniquitatem

terra non ferens concutiebatur, demonstrans et docens, eum, qui cruci affigebatur, Deum esse: quamobrem ferre non poterat, sed indignabatur, neque sua mole sustinere Dei hostes illos Judæos volebat. Non enim adeo fratre casu contaminavit terram Cain: non adeo illam gigantum ædificatio turris gravavit: non ita infanda perpetrantes Sodomitarum illam inquinaverunt, neque ipsi qui ex ea sunt idola fabricati: Non Zachariæ et Abetiis sanguis effusus illam tantum gravavit, quantum Judæi, cum magnam illam committere impietatem ausi essent. Propterea et dura petrae scindebantur, ut discerent hunc spirituales ac vivam esse petram. *Bibebant enim, inquit, de spirituali consequente eos petra: petra autem erat Christus (1. Cor. 10. 4).* O improbitatem Judæorum! petrae scissæ sunt, et hi stupidi nihil moventur: inanimata concutuntur, et animati non credunt: velum templi frangitur, ut desineps eorum desolatio demonstraretur. Scissum est enim velum et denudata sunt quæ in templo erant propter Christum qui dixerat: *Eccæ relinquitur domus vestra deserta (Matth. 23. 38).* Nam et desolata sunt post eadem Christi sancta quæque et veneratione digna apud Judæos: et qui assistebant arbi ac templo, discesserunt illinc angeli, sequæ ad Ecclesiam contulerunt. Multa vero corpora sanctorum, qui dormierant, cum Christo surrexerunt, ut discamus nos Christum mortuum solum non resurgere, sed omnes, qui in ipsum credunt, a mortuis excitare. Hæc est, ut in summa dicam, veneranda Paschæ festivitas, et hæc mysteria Christianorum: ob resurrectionem mortuorum et vitam æternam festum celebramus. *Itaque festum agamus, et epulemur non in fermento malitiæ et nequitia, sed in asynis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 8),* credentes in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, in Trinitatem consubstantialiam, increatam, credentes resurrectioni, Dominum iterum venturum expectantes, non quidem adhuc humiliter, sed gloriose cum caelesti splendore, cum refulgentibus angelis, cum tuba, et metu et lætitia: lætitia quidem sanctorum atque justorum, metu vero iniquorum atque peccatorum. Deus autem pacis nos omnes in operibus bonis ac fide orthodoxa repletos resurrectione cum sanctis¹ dignetur, gratia et benignitate unigeniti Filii sui, cum quo gloria, honor et adoratio sancto et bono et vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ sic Mss. Editi vero, angelis.

γενόμενον τῶν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. *Κι γὰρ τὸ αἷμα ταύρων, καὶ τρέφων, καὶ σκοπὸς δαμνέως βαπτίζουσα, τοὺς κεκοιμημένους ἀγαίει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρσιν·* πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθάρσιν γένοιε πάντων ὁμοῦ τῶν Χριστιανῶν; Ἐάν οὖν εἴπῃ σοὶ τις τῶν ἀπίστων, Διὰ τί ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς; εἰπέ αὐτῷ Ἰνα σταυρώσῃ τὸν διάβολον. Ἐάν εἴπῃ ἄ σοι, Διὰ τί ἐκρεμάσθη ἐπὶ ξύλου; εἰπέ αὐτῷ Ἰνα τὴν διὰ ξύλου προστινομένην ἁμαρτίαν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνακαλέσῃται. Ἐάν εἴπῃ σοι, Διὰ τί καὶ ἀκάνθας ἐφόρεσεν; εἰπέ αὐτῷ Ἰνα τὰς ἀκάνθας καὶ τοὺς τριβόλους τοῦ Ἀδάμ ἐκτριψῇ· ἐκεῖνος γὰρ στάνειν καὶ τρέμειν καταδικάσθη, καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους γεωργεῖν. Ἰησοῦς οὖν φιλόανθρωπος ὢν, τοῦ ἰδίου ποιήματος θέλων προνοήσασθαι, πάντα ὑπέστη δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς καταδικῆς ἐλευθερώσῃ. Ὅπως γὰρ ἐγενήθη διὰ γυναικὸς, ἵνα τὴν ἐκ γυναικὸς προσγενομένην ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπαλείψῃ· οὕτω καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανούται, ἵνα τὴν κακῆς γεωργηθείσαν ὑπὸ τῆς παρακοῆς γῆν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἡμερωτέραν ἐργάσῃται. Ἐάν δὲ εἴπῃ σοι, Χολὴν καὶ ὄξος διὰ τί ἐπιεν; εἰπέ αὐτῷ Ἰνα ἡμεῖς τὸν θανατηφόρον ἴβν ἐξεμέσωμεν τοῦ δράκοντος· ἡ γὰρ χολὴ ἐκείνη ἐμὸν γέγονε γλύκασμα, καὶ τὸ ὄξος ἐκεῖνον ἡμῶν γέγονε λαμα. Ἐάν δὲ σοι εἴπῃ πάλιν ὁ ἀπιστος, Διὰ τί καὶ κοκκίην ἐνεδύσατο γλαμῦδα, καὶ διὰ τί ἐγονυπέτου προσκύνων; αὐτῷ, εἰπέ αὐτῷ Ἰνα καὶ μὴ θέλοντες αὐτῷ προσκυνήσωσιν ὁ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀκοντες ἐπὶ γῆς ὁμολογήσωσι. Νῦν μὲν χλευάζοντες προσεκύνουν οὐκ εἰδότες ἄπερ ἐπραττον· ἐν δὲ τῇ μελλούσῃ ἀναστάσει πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν. Ἐγείε δὲ καὶ ἡ γλαμὺς ἑ ἐκεῖνη καὶ ἕτερον αἰνίγμα· οὐ μόνον γὰρ τὴν βασιλείαν ὑπετέπου, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ αἰμοδόρον καὶ φονῶδες τῶν Ἰουδαίων ἐπεδείκνυτο. Ἐδωκαν δὲ καὶ κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἵνα γραφῶσιν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ Χριστομάχοι ἐποιοῦν, ἀγνοοῦντες τὸν σταυρούμενον, μᾶλλον δὲ ἐκουσίως ἀποφυλάσσοντες· ἡ δὲ κτίσις οὐκ ἠγνόησε τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην τε καὶ δημιουργόν. Ἐτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμαμένον, θεωρήσας ὁ ἥλιος ὁ αἰσθητὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν ὑπὸ τῶν παρὰ νόμων ὀδριζόμενον, μὴ φέρων τὸ τόλμημα, φυγῆς σκοτίσας τὴν γῆν, καὶ ἀποπον ἠγῆσαμενος

^a *Mat. εἴπῃ hic et in sequentibus. Edit. εἴποι.*

^b *Unus Reg. προσκυνούσων. Sed legendum προσκυνήσων, quod ex Savil. recepitur, ut et paulo post ὁμολογήσωσι.*

^c *Unus Reg. γλαμῦς.*

^d *Savil. ἐπὶ γὰρ τοῦ σταυροῦ κρεμαμένον θεωρ.*

συνεργεῖν, καὶ φωτίζειν ὀφθαλμούς τοὺς τὴν μεγίστην ἀσεβοῦντας ἀσθεῖαν. Οὐ μόνον δὲ ὁ ἥλιος ἐφυγεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐκλονεῖτο, μὴ φέρουσα τὴν ἀνομίαν τῶν δρωμένων, ἐνδεικνυμένη δὲ καὶ διδάσκουσα ὅτι Θεὸς ἦν ὁ σταυρούμενος· διὸ καὶ οὐκ ἠναίχθητο, ἀλλ' ἐχαλέπαινε, μὴ θέλουσα φέρειν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς θεοστοιγεῖς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω γὰρ ἀδελφοκοινησας ἔχρανεν ὁ Κἀνὶ τὴν γῆν, οὐδ' οὕτως ἐβάρησεν αὐτὴν ἡ τῶν γιγάντων πυργοποιία, οὐδ' οὕτως αὐτὴν ἐμύλωναν ἀθεμιτοῦργήσαντες Σοδομίται, οὐδ' αὐτοὶ οἱ τὰ εἰδῶλα πλάσαντες ἐξ αὐτῆς· οὐ τὸ αἷμα Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ ἐκχυθὲν ἐβάρησεν αὐτὴν οὕτως ὅσον Ἰουδαῖοι, τὸ μέγα ὁ τοῦτο τολμήσαντες ἀσθένεια. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αἱ σκληραὶ πέτραι ἐσχίζοντο, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὗτος ἐστὶν ἡ πνευματικὴ καὶ ζῶσα πέτρα. Ἐπιρον γὰρ, φησὶν, ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς. Ὡς τῆς Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης; ἢ αἱ πέτραι ἐσχίζθησαν, καὶ οὕτοι ἀναισθητοῦσι· τὰ ψυχα κλονεῖται, καὶ οἱ ἐμψυχοὶ ἀπιστοῦσι· τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥήγνυται, ἵνα λοιπὸν ἡ ἐρήμωσις αὐτῶν δευθῆ. Ἐσχίσθη γὰρ τὸ καταπέτασμα, καὶ ἐγυμνώθη τὰ ἐν τῷ ναῷ διὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν· Ἰδοὺ ἀρῖσται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Καὶ γὰρ καὶ ἠρήμωται μετὰ τὴν χριστοκτονίαν πάντα τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνά, καὶ οἱ παραμένοντες τῇ πόλει καὶ τῷ ἱερῷ ἀγγελοῖς μετέβησαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Πολλὰ δὲ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων συνηγέρθη Χριστῷ, ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅτι Χριστὸς ἀποθανῶν μόνος οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἐκ νεκρῶν ἀνίστησιν. Αὕτη, ὡς ἐν κεφαλαιῷ, ἐστὶν ἡ σεμνὴ τοῦ Πάσχα ἑορτῆ, καὶ ταῦτα Χριστιανῶν τὰ μυστήρια, περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν καὶ ζωῆς αἰωνίου πανηγυρίζομεν. *Τοιγαροῦν ἐορτάσωμεν μὴ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκλειρίας καὶ ἀληθείας, πιστεύοντες εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον, ἄκτιστον· πιστεύοντες τῇ ἀναστάσει, προσδοκῶντες τὸν Κύριον πάλιν ἐρχόμενον, οὐκέτι μέντοι ταπεινῶς, ἀλλ' ἐνδύξως μετὰ λαμπρότητος οὐρανοῦ, μετὰ φωτεινῶν ἀγγέλων, μετὰ σάλπιγγος καὶ φόβου καὶ χαρᾶς· χαρᾶς μὲν τῶν ἁγίων καὶ δικαίων, φόβου δὲ τῶν ἀδίκων καὶ ἁμαρτωλῶν. Ὁ Θεὸς δὲ τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς καταξιώσκει τῆς μετὰ ἁγίων ἀναστάσεως, ἐν ἔργοις καλοῖς εὐρεθέντας, καὶ πίστιν ὀρθοδόξω, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

^e *Sic Savil. et int. Editum fuerat μετὰ. Edit.*

^f *Sic mss; alii vero ἀγγέλων.*

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII

ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. XLIX-L

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Antiochia.

Col. 16, l. 6, in titulo. Lege *Χρυσόστομος ἀντιόχειος*. ἡμεῖς *ἀντιόχειος*, etc. Hunc enim titulum agnoscunt omnes omnium, ut puto, bibliothecarum codices mss. Et quidem eversarum Theodosii et Placillæ statuarum meminerunt omnes pene illorum temporum scriptores, Theodoretus, Sozomenus, Zosimus, Libanius in oratione *περὶ στάσεως*, et cæteri. De numero constat in bibliothecis non plures reperiri una et viginti Homilias ἀντιόχειων: recteque vidit, et primus, quod sciam, notavit Fronto Ducæus, cæteras omnes præter unam et viginti, priores *ad populum Antiochenum*, centones esse ex aliis operibus Chrysostomi, præsertim ethicis locis, consarcinatos. Porro hanc ἀντιόχειων editionem adornavimus ex optimo meo ms. et duobus Oxoniensibus, uno in Collegio novo (quem expressit in editione sua doctiss. Joannes Harmarus), altero in bibliotheca Universitatis, cui accessit quartus Crushavii nostri: adhibitis etiam ex octo Regiæ Lutetiæ variantibus lectionibus et castigationibus a doctiss. Frontone in notis suis representatis.

Col. 17, l. 13. *ὅτι τὴν ἑσπέρην*. Hoc latissime persequitur Isidorus Pelusiota in iis epistolis quas varias scripsit ad Eusebium, qui ordinationes sacerdotum pecunia dabat venales. Sed non recteob conjecturam meam de hoc loco. Pro *ἑσπέρην* legerem *αἰνόν*, ipsi nempe *et χριστογενέτας*: malim etiam *καταλόγον*. *Atqui prius lectio, quam omnium exemplaria præferunt, bene habet.*

Col. 18, l. 45. *μακρῶς*. Melius cum interprete *μακρῶς*. *Utraque lectio quadrat, sed malim μακρῶς. Si enim μακρῶς dixisset, pro mure suo addidisset πᾶν μακρῶς.*

Col. 24, l. 4 ab imo. Lego *ὡς καὶ οἱ ἀπείροι νομίζουσι* M. *Sic recte in Notis Sarlitianis Montucutus, qui levissimas alias et nonnunquam fulias conjecturas protulit, quas nos consullo omisimus.*

Col. 28, l. 16. *Ἐξ τῆς αἰσθητικῆς ἀρετῆς*. Πολυτελεῖαν rectius quam *ἀρετῆς*. Nam πολυτελεῖα, quæ vox in doctiss. Harmari edit. erat, magis est Chrysostomica, quam *ἀρετῆς*. Est enim ἡ κατ' ἀρετῆν ἀναστραφῆ, quod magis est, quam *ἀρετῆς*. *Atqui ἀρετῆς in maxima mss. parte adest, et optime quadrat.* — L. 57. Pro *ἐκείνου* quidam codd. *ἐκείνου*.

Col. 47, l. 2. *Κατὰ τὸν διδασκάλου*. Præter Flavianum pro Antiochenis adit Theodosium Constantinopoli Libanius prolecta jam ætate vir, eique obtulit eam, quæ exstat *περὶ στάσεως*, orationem. Zosimus hanc ereptam periculo Antiochiæ gratiam Libanio sophistæ, et Hilario cuidam philosopho datam ait, de Flaviano ne verbum quidem. Nostri contra totum attribunt Flaviano, nulla ne minima quidem facta Libanii mentione. Neutri, ut opinor, recte. Nam Flavianii profectionis testes sunt hæc Chrysostomi orationes omni exceptione majores, et Libanii, illa quæ exstat de hoc argumento ipsius oratio *περὶ στάσεως*.

Col. 48, l. 34. *Ποιῶντων, ἢ τῶν*. Forte legendum *ποιῶντων*, ἀλλ' ἢ *τῶν*. Interpres procul dubio legerat *ποιῶντων* ἢ *τῶν* καὶ *ποιῶντων* τῶν. *Kodem ego scrupulo morcor, suspicorque legendum ποιῶντων, ἀλλ' ἢ τῶν*.

Col. 102, l. 52. *Ἀκούοντες ἡμῶν ἐπιτάσσεται ὑμῖν, οἱ αὖ ἀποτάσσοντες, τὰ ἀρχαῖα, &c.* Hoc est, ut opinor, *Valedicum vobis, ut is qui*

discedit (ab amicis), quo castiores sitis. Nam *ἐπιτάσσεται* est *valericere*. Vide quæ docti viri annotarint ad Nazianzenum *λέγει οὐτως ἴσως*. *Id certe bene notatum puto, licet non omnino certum videatur.*

Col. 119, l. 25. *Ἐκ τῆς ἀνακτοῦ*, hoc est *Ex aula*: quæsi imperator semper in prociectu staret. Quo etiam sensu utuntur posteriores Græci vocabulo Latino *imperatoris*, imperator Constant. apud Socratem, et alii.

Col. 144, l. 14. *Καὶ τῆς κατὰ μίσην οὐρα*. Videtur illa oratio intercidisse.

Col. 151, l. 33. *τὴν παύσαν*. Scilicet Theodosii et Placillæ uxoris ejus, non so ius Placillæ, ut vult Theodoretus.

Col. 187, l. 1 in tit. *τῆς ἡμετέρας τῆς ἐπισημοῦσας*. Hoc est, Dominica proxima post Pascha, Dominica in Albis. *Vide in Præfatione nostra.*

Col. 197, l. 1 in tit. Habita est hæc oratio Antiochiæ non multo post eversionem statuarum, fortasse in fine ejus Quadragesimæ, quæ eversionem illam secuta est, eoque fit ut in multis mss. *τοῖς τῶν ἀντιόχειων λόγοις* *αὐθενσε* tur. Porro hanc edit. damus ex fide trium mss., duorum in Biblioth. Colleg. novi Oxon. et tertii Crushavii nostri, adhibita etiam doctiss. Frontonis editione, quam ipse ex quinque mss. continuaverat. — L. 15. *ἀνακτοῦ*. Quidam Codices addunt *καὶ ἀνακτοῦ*.

Col. 214, l. 45. *Ἐξ τῆς ἀνακτοῦ*. Recte observavit doctiss. Fronto Ducæus hæc de Placilla, quæ jam decesserat, dicta.

Col. 220, l. 12. Pro his verbis *ἄ*, *ἢ ἰδαίον*, usque ad *τῆς κατ' ἡμῶν φιλοσοφίας* inclusive, ms. ex Bib. ioth. Bavarica habet hæc verba: *Ὅτι μὴ ἀκούσας ἢ ἐπιθεσσομένους αὐτῆς, καὶ τῶν ἰδίων: τῆς πόλεως ἡγέρθησας κατὰ τὸν βασιλέως δολοφόνου, ὅπως (τοῖς ἰδίοις) ἴσως, καὶ ἀναστραφῆσας: τὰ μάλιστα ἐκείνου τῆς πόλεως*.

NOTÆ QUÆDAM JOANNIS BOISII

Ad Homilias in Antiochia.

Col. 65, l. 33. *Τὰ πρόματα τῶν τοσούτων ἰδίων τυράννων*. Forte *τὰ πρόματα τῶν τοσούτων ἰδίων τυράννων* *καταβάντων*: vel plenius *κατὰ τὰ πρόματα*, etc. Id est, *Tametsi viderent iam multorum hominum tyranno obsequentium prostratu coram idolo corpora*.

Col. 113, l. 25. *Μέγιστος πάντων*. Lego *κίον* τὸ ἕτερον *συναξιῶν μέρος*, *πᾶντος ὁμοῦ*, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Homiliis ad populum Antiochenum.

Col. 15 in tit. Cum ad operum beati Joannis Chrysostomi editionem prelo adornandam animus appulsiussemus, cujus solius ex quatuor Græcis Ecclesiæ doctoribus monumenta omnia in lucem utraque lingua nondum emissa sunt, ab eo volumine ducendum initium existimavimus, ad quod excludendum plura nobis ex Regiæ Christianiss. Bibliotheca librorum calamo exaratorum adjuncta suppuebant. Nam quoniam in quatuor priores tomos distributa sunt ea opera, quibus varia cum Veteris tum Novi Testamenti loca expenduntur, in hunc autem eum congestæ sunt orationes, quibus argumenta diversa tractantur, et panegyricæ sanctorum martyrum laudationes continentur, eo factum est, ut ad ea sæpius describenda suam operam librarum contulerint: quocirca nobis etiam commodius id fuit, ut interim, dum ad alios tomos edendos

amicorum ex aliis regionibus auxilia expectamus, his non dissimilis argumenti sententias de sanctorum laudibus habitas, olim a nobis separatim in lucem editas, adjungemus, et quantum proli currentis celeritas ferre possit, aliorum interpretum Latinam versionem recensere. Ac licet adeo sit ingratum et molestum hoc laboris genus, quo ex veterum codicum comparatione varias lectiones colliguntur, ut illud non typographici modo correctores, sed interpretum etiam permulti defugiant, dum unus libri fide contenti, qui primus occurrit, interpretationem suam pertinet; tamen id certe doctorum virorum experientia compertum est, parum ab eo præstari posse, qui unus ope fultus gravis alicujus auctoris editionem susceperit, sic ut mutilas truncatasque sententias ex ingenio cogatur explere, aut primis tantum lineamentis adumbratam, non vivis expressam coloribus mentem scriptoris illius proponere. Certe non paucis in locis auctas fuisse a nobis priores has ad populum Antioch. homilias, ac veterem erutam ex diversis codd. lectionem ea, quam interpres offenderat, comperit quicunque vel Brixiani vel Gelenii editiones cum nostra contulerit. Postquam enim collatum cum tribus quatuorve Regiis codd. editionis Anglicanæ textum Græcum emendavimus, et recognitam Latinam interpretationem cum eo, prelo subjecimus, dum rursus excusa relegimus, et ex aliis quatuor mss. codd. *ἁ-ῥογραφίας* et discrepantias iterum colligimus, non pauca nobis animadversione digna sunt visa, quæ nostris his notis inteximus, ut simul et emendationum nostrarum rationem redderemus, et sicubi similia vel apud Chrysostomum, vel apud alios Patres Græcos emendanda loca sese offerrent, eadem opera medicinam illis faceremus, simulque si quid ad historicam narrationem aut mentem auctoris illustrandam faceret, adderemus: cæterum id nobis propositum fuit potissimum, ut quæ ad genuinum ejus lectionem conferrent persequeremur; non quidem ut ex aliorum reprehensione laudem quaereremus, cum probe noverimus, ab aliis etiam post nostram operam splecilegium fieri posse, quandoquidem

Μὴδὲ ἀπαρτῶν τοῦ Θεοῦ καὶ νέκρας σωτηρίων.

Sed neque idcirco abstinendum a subsidio SS. Patrum operibus ferendo censemus, ne forte aliorum officere luminibus videamur, cum non modo prior dies posterioris sit discipulus, sed progressus etiam temporis diversarum ætatum hominibus veritas innotescat. Ad has igitur homilias ad Antiochenas emendandas bis usi sumus mss. codd. Regis Francisci I Regiis insignibus et symbolo exornatis, quos notabunt hæc elementa, F. 1, et F. 2: bis item Regis Henrici II, quos indicabunt hæc duo, H. 1, et H. 2: alii quatuor Henrici IV, Franc. Navarræque regis ære compositi sunt ab hæredibus reginæ Christianiss. Catharinæ Medicæ cum reliquis ejus bibliothecæ voluminibus, quos hæc litterarum compendia designabunt, HN. 1. HN. 2. HN. 3. HN. 4. Anglicanam editionem, A. Porro historicam eversarum Theodosii et Placidie statuarum narrat Theodoretus l. v, c. 10, et Suzom. lib. vii, c. 25 *Hist. Eccles.*

Homilias LXXI. In recentioribus editionibus exstant in limine tomi V S. Joannis Chrysostomi homilia LXXX ad pop. Antiochenum potissimum habitæ; Bernardo Brixiano interprete, neque repetitur nomen auctoris, aut prædicitur singulis homiliis, nisi post vicesimam primam, quod nimirum vicesima secunda Joanni Constantinopolitano, cognomento Jejunatori, tribuatur, et vicesima tertia cum sequentibus Joanni Chrysostomo restituitur: quo certior est codicum scripturam fides, in quibus hæc tantum priores numero viginti et una de statuis habitæ dicuntur, nec aliæ quinquaginta octo usquam Græce scriptæ occurrunt: sola XXII in uno Regio mss. Henrici IV, cæteris præcedentibus, subjicitur; in aliis autem libris post vicesimam primam addebatur homilia *De debitore decem milliam talentorum*, quæ incipit, *ὁς ἔτι παρὰς ἀποδύλας, Quasi ex longa peregrinatione.* Et vicesima tertia erat illa, cujus argumentum est, *Ὅτι πρὸς ποσειδωνίας φρονήσεως, De simulate vel iræ: initium autem hoc, Ὅτις τὸ τὸ ὅς ἔτις τῆς νεότητος λαίβετο ὁ παρὰς ἀποδύλας, Ad finem nobis jejuni reliquam jam deinceps tempus depræperat: quam habes col. 197 hujus tomi: in quibusdam contra hæc *De simulate* præcedebat illam *De debitore*, ut in catalogo librorum qui Theodosio in Taurica Chersoneso servantur, et in Augustanæ reipubl. bibliotheca, num. XLVI. Nec pures, quam XXII aut XXIV in codd. mss. inveniuntur: quamobrem cæteras octo et quinquaginta nihil aliud esse quam quædam ἀναμνηστικὰ orationum ejus asserere possumus, cujusmodi sunt illæ a Theodoro Magistro contextæ, ut ille censet, qui Catalogum Augustanæ biblioth. conscripsit, et quas ante paucos annos Moguntis noster P. Balthasar Etzelius in lucem edidit. Ut igitur ex Basilii scriptis olim*

Simeon Magister breves illas orationes moralibus refertas sententias collegit: sic delectas morales cohortationes, quibus suas claudere consuevit homilias Chrysostomus, tanquam ex diversis laciniis consutas, in unius concionis corpus cum aggregasset Basilianus forte quidam monachus, has homilias contulerunt, et in eodem libro cum illis, quas *ad Antiochenas* habuerat, descriperunt; in quem cum Bernardus Brixianus vel alius quispiam incidisset, eadem opera omnes Latinitate donavit jam inde ab anno 1504. Siquidem illius temporis editionem omnium antiquissimam vidimus in monasterio quodam Lotharingis, impressam Basileæ in officina Jacobi de Pforsten, quæ proxime secuta est altera Germanica apud Crataudrum an. 1522, et paulo post Gallica Petri Gromosi apud inclytam Gallias Parisiam, ut illius temporis sermo ferebat, anno scilicet 1523: deinde post varias editiones in eadem urbe Germaniæ Basileæ ex Frobenii prelo nova prodit editio Sigismundi Gelenii, qui in hoc ultimo tomo tantum se præstitisse scripsit, quantum a Græcis exemplaribus adjutus fuisset. *Ex LXXX homiliis, inquit, quæ primus locum tenent XXI tantum constitimus, in reliquis destituti a Græco volumine: certe de his solis indubitato argumento colligitur, Antiochiæ habitas, de reliquis sarragine non item.* Id vero clarius apparebit, cum in notis nostris posita, quas in easdem has XXI scripsimus, ea Chrysostomi loca indicabimus, ex quibus singula centonum istorum fragmenta desumpta sunt, paucis exceptis, quæ facile quisvis ejusdem subtegnitis telam esse judicabit. Neminem igitur perturbare debet hæc suppressio tot homiliarum, sed compendium potius ac lucrum in hac fecisse jactura quisque sciat, ne in posterum citari Chrysostomum exempli causa in Mathæum audiamus, qui totidem verbis in homilia quapiam ad Antiochenos id repeterit, cum nunquam ita pronuntiatus ab eo fuerint hæc orationes, ut sunt dispositæ, in quibus nullum procerium est, nulla locorum Scripturæ expositio, sed morales tantum cohortationes per totum homiliæ corpus diffusæ, quod est insolens plane Chrysostomo. Itaque nonnullas reperias ex duarum homiliarum digressioibus, nonnullas ex trium quatuorve contextas, quasdam nihil aliud esse *Ὁμοιωτικὰ*, quam unius alicujus postrema illam clausulam exhortatoriam, quæ quot diversos uacta est interpretes, in eadem quidem sententiam, sed in diversa tamen verba incurrentes, tot homilias peperit: sic ut homilia *xiv ad Romanos* cohortatio duobus locis repetita rursus occurrat: nihil quippe aliud est illa *xxv ad pop. Antiochenum* homilia, *Amabile sanctorum omne genus*, nec illa altera in eodem tomo V, quæ inscribitur *De misericordia, Audite, fratres, Paulum dicentem; induite: nihil, inquam, aliud, quam moralis pars homiliæ illius *xiv, Ὁμοιωτικὰ τὰς ἀνάς τὸ τὸν ἄγιον πνεῦμα, Est enim sanctorum genus omne benivolium.* Quis igitur hinc sibi lucem factum non agre ferat, eademque homiliam pro tribus diversis venjtam, aut quasi libros emeret Sibyllinos, duplo aut triplo auctius quam par esset, sermonum Chrysostomi pretium a se exactum fuisse? Quis rursus Græcum textum illarum LVII excudi a nobis postulet, cum pene omnes earum sententias et periodos in homiliis in Mathæum; Joannem, Apostolorum Acta, vel Epistolas Pauli jam dudum excusis notatas reperiat et indicatas? Quamobrem in earum locum reliquas hujus tomi quinti substituiimus, et eas quas de laudibus SS. martyrum vel confessorum ab eodem conscriptæ sunt, et ad eundem Antiochenum vel Constantinopolitanum populum habitæ, ut ex iis conflata prior hæc pars hujus tomi quinti in justum volumen excresceret: posteriori vero parti libros sive tractatus, cujusmodi sunt *De providentia, De virginitate, et De sacerdote*, itemque ipsius epistolas ad diversos missas reservavimus.*

Tres sequentes notas, quarum prima in eo est tota, ut probetur homilia illas 21 inscribi in ἀποδύλας, quæ res est explorata; secunda additam vocem πορὸς inicitur; tertia probat ὑπεροχίας significare Ordinationem, quæ res nemini non nota; et; has, inquam, notas consulto præternitimus, ut et sequentem quæ pravam Bernardi Brixiani interpretationem jam emendatam respicit.

Col. 18, l. 38. *Cujus ossa.* Ipsidum de Timotheo repetit inferius hom. 6 *adversus Judæos*, καὶ νεκρῶν ἁγίων καὶ δαιμόνων: *Dæmonum, καὶ πύγια νεκρῶν: ἀποδύλας.* Et Hieronymus *adversus Vigilantium: Sacrilegus fuit Constantinus imperator, qui sanctas reliquias Andree, Lucæ et Timothei transtulit Constantinopolim: apud quos dæmones rugiunt, et inhabitatores Vigilantium illorum se sentire præsentiam confitentur.* In libro quoque *De scriptoribus ecclesiasticis*, in Luca scribit Constantinopolim vicesimo Constantini anno ossa Lucæ cum reliquis Andree apostoli de Achaia esse translata: ubi annotat Victorius antea lectum esse, Constantii, quæ lectio antiquarum editionum verior censenda est, cum in Chronico Eusebii ab Hieronymo Lau

Col. 260, l. 30. καθεδου. R. melius καθαιου. * Certe non melior videtur lectio καθαιου.

Col. 261, l. 1 ab imo. R. pro πλοισιν habet μεν, recte. * Nescio an recte: legeretur enim διαίτηται μιν και από τοσ ισε, quam repetitionem vitasse putamus Chrysostomum.

Col. 261, l. 12. Rectissime R. α προς τοσ διαδιδουσ φιλανθρωπιστουσ τις καιου. * Utraque lectio quadrat.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homil. de Diabolo tentatore, quæ est secunda.

Col. 257 in tit. Ad eos qui obijciunt. Conservarunt nobis hunc tractatum vere aureum Cryptæ Ferratæ coll. ex quibus excerptum misit ad me Roma P. Jacobus Sirmundus, socius et collega meus charissimus, cujus sedullitati plurima Græcorum Patrum monumenta debet, et porro debebit Ecclesia Christiana. Nec abdicandum partum sua lent alii duo bibliothecarum catalogi, Augustanus scilicet ms. tractatum ejus, in quo vice-inus octavus hoc titulo insignitur, προς τοσ ζυροβουσ δα τι οιν τα πλοισ ηβηται, et Anglicanus excusus, paulo aliter, προς τοσ ζυροβουσ τις οιν οια τα πλοισ ηβηται. Porro dubium non est, quin Antiochie coram episcopo Flaviano sit habitus a Chrysostomo tum presbytero, cum in exordio patrem illum appellet: qui etiam post 21 ad populum Antiochenum pronuntiatum eum fuisse suspicor, ex eo quod de abrenuntiacione prius se verba fecisse dicat ad eos, qui mysterijs initiantur, et ad illuminandos, quodque sub them illius hom. 21 addat: Cui es janua vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, Satana. Sic Basili quoque interpres vetus distincti. 2, can. 5, verit illud ex lib. De Spiritu sancto: αναδοσεβα: τη στα.η. και τες εγγιουσ εδ οσ τα ποιασ τον πρηπε: Abrenuntiare Satanæ et angelis ejus quæ Scriptura jussit? Ambros., l. 1 De sacramentis, cap. 2: Quando te interrogavit, Abrenuntias diabolo et operibus ejus, quid respondisti? Alii Latini Patres utuntur verbo Renuntio, ut Tertullianus De corona mil. cap. 3, Hieron. in v Math., et Augustin, lib. II De symbolc. cap. 1. Hæc ante annos 4 annotaveramus, quo tempore cum aliis novem hominibus in lucem hanc emisimus Burdegala. Jam vero secunda hac editioe absoluta collicem alterum nacti regis Henrici II ætate biblloth. Regiæ additum, cui titulus παρ. οβου, non paucas διωρηγραφιασ et emendationes ex eo collegimus, lacunas explevimus, et quæ obscura erant illustravimus. Similis argumenti habes homiliam tom. V, primam earum, quas Oporinus edidit anno 1552, cui titulus, De providentia, viro doct. Amerbachio interprete.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in Homiliis de Pœnitentia.

Col. 278 in tit. Ex decem Homiliis de Pœnit., quas nobis Latine dedit V. D. Lælius Tifernas, duas, hoc est 6 et 7, non reperimus Græce: nec fortasse ququam alius reperitur est. Videntur enim mihi ab aliquo ex J. attulis PP. scriptæ. Sed nihil ausim affirmare. Doctissimus Fronto centones esse putat ex Chrysostomi operibus hinc et inde collectos. Octo reliquæ suis locis exhibentur: alias etiam 7 vel 8 de eodem argumento hæc nostra editio partim πρηπε. partim suspectas, de quibus sio loco. Jam primam hæc ex biblloth. Reg. Lutetiæ descriptam castigavimus ex ms. in biblloth. Cæsarea Viennæ, et edit. Paris. Frontonis Ducæi: habita est, ut opinor, Constanti-nopolli.

Col. 294, l. 1 ab imo. εβου. Savil. δεινον.

Col. 300 in tit. Hanc orationem ex ms. Cæsareo descriptam emendavimus accurate in his notis ex doctiss. Frontonis editioe; qui in excudenda nostra editione nescio quomodo adire negleximus.

Col. 306 in tit. Hanc orationem ex biblloth. Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. Palatino. Habita est Antiochie, estque notæ melioris. Agnoscit eam Catalogus Augustanus numero 95.

Col. 514 in tit. Descripta est hæc oratio ex ms. Reg. Lutetiæ, ex quo, ut opinor, fonte etiam Fronto Ducæus eam hausit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homiliis de Pœnitentia.

Col. 281, l. 30. Depopulationem. πρηπε vertit auctor Vulgatæ II Timoth. II, 17, cancerum, alii gangrenam. Nomus dixit Plinius ulcera. quæ carnem depascunt.

Col. 292 in tit. παρ. ελεημοσιν. In ms. Regis Francisci I, ex quo illam exscribi curavimus, hunc titulum præ se tulit hæc homilia, quæ hactenus nona De Pœnitentia numerata est, itemque in libro Mediceo Henrici IV, et in eo, quem nobis vir doctiss. Federicus Morellus professor et typographus regius utendum dedit. Ex his ergo tribus coll. varias lectiones insigniores collegimus, sic ut intelligat lector excusum librum Francisci I collicem exprimere.

Col. 300 in tit. De pœnitentia IV. Quæ numerabatur antea hoc loco secunda De pœnitentia, nunc habetur inter homilias in Genesim prima; tertia vero quæ incipit, α και ηδ, cum nusquam in regis Christianissimi codd. compareret, in Cæsarea Viennensi liblloth. reperta est, sed in libro a tineis blattisque tam male accepto, ut exscribi non potuerit: ex alio tamen integriore, licet mendis non paucis scatenti, desumpta est ista, docto viro natione Anglo suam operam officiose deferente, atque ad nos ex Austria missa beneficio V. C. Sebastiani Tegnagelli bibliothecarii Cæsarei, cujus eximia benignitati multa hujusmodi ad hanc Græcorum Patrum editionem necessaria nos debitos speramus.

Col. 302, l. 28. * τ.ε.τον καταμενουζου. Hunc locum vitio laborare pulu Fr. Ducæus: secus existimo, series namque conspicua prorsus videtur.

Col. 311, l. 43. παραμελιν. scribendum ex H. I. π παραμελιν. * Sic utique legendum, ut immitt Fronto, licet omnes Jere mss. παραμελιν ησ habeant.

Col. 321, l. 2. τις σωτηριασ. Emendandum, meo judicio, τις σωτιασ ταυτης απολαβουσιν, Continuo hoc sacrificio perfuramur in Christo, etc. Sic enim paulo ante dixit τις εβουσ μετρησε βουρε.

Col. 335, l. 15. εβουσ δαφν. * Fronto mavult εβουσ δαφν, ut habent quidam mss. Utrovis modo legas, oratio bene habet. Res est levisissimi momenti.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in Homiliam de Die natali Christi.

Col. 332 in tit. Orationem hanc a doctissimo Petro Pantino Tiletano editam ante aliquot annos Antverp. damus emendatiorem ex alio ms. In Biblloth. nostra. Recipit eam Catalogus Augustanus, num. 92. Habita est Antiochie. Porro mensium nomina, quæ hic reperuntur, scias esse Macedonica, ut ex epistolis Philippi apud Demosthenem apparet, quibus inde usque ab Alexandri temporibus, uti reor, usus Oriens. Romanis autem sic respondent:

Gorpæus	September
Hyperbæus	October
Dius	November
Apellæus	December
Audonæus	Januarius
Perillus	Februarius
Dystrus	Martius
Xanthos, al. Xanthius	Aprilis
Artemisius	Maius
Desius	Junius
Panemus	Julius
Loius, al. Lous	Augustus.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in Homiliam de Baptismo.

Col. 365 in tit. Hanc orationem a Frontone Ducæo anno 1595 editam Ingotstadii ex ms. in Coll. novo Oxoniens. et ejusdem Ducæi posteriore Parisiens. recensimus. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 94.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam de Baptismo Christi.

Col. 365 in tit. Ex duobus Regiis codd. Mediceis excerptum hunc tractatum damus, quos designamus his notis H. I. et H. II. In priori erat inscriptio, quam hic et ante annos 12 apud Davidem Sarriorum editianus Ingotstadii. In posteriori vero ista inscriptio est τα εβουσ, και εσσι οι εκλεστοσ καταλυμασινος τησ θειασ λουουριου. το ιουδου μαρτυρια. In sancta lumina, et quod si, qui sacrum misurrunt officium imperfectum derelinquunt, Judam inveniunt. Similis est apud Gregorium Naz. titulus orationis 54, τα τα εβουσ τασ. Επειφανου λεγουσ, In sancta lumina Epiphaniarum. Ubi annotat doctiss. Billius SS. Luminum festum fuisse baptismi Christi quod viii Idus Januariæ et apud Græcos et apud Latinos celebrabatur: recte: et in Calendario Græcorum apud Genebrardum in Psalmos 6 Januarii scriptum offendes, Theophania Christi, divinique Salvatoris baptismus; et in Syrorum Calendario Epiphania, quæ et Luminarium. Memiit etiam Ammian. Marcellinus, lib. 21: Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Epiphaniam dicitant. Male igitur scriptum fuit in margine H. I. το εκλεστοσ της θειασ τον φανου, quasi posttridie festi Luminum sit habita, cum ipso die Epiphaniarum eam constet a Chrysostomo fuisse pronuntiatam, posttridie vero alteram, qua S. Lucianum martyrem laudavit 7 Januarii, quamque Latinitate donatam in lucem emisimus. Vide infra ubi habes et similem adhortationem ad sacra Ecclesiæ mysteria diebus festis frequentanda, initio homil. in SS. Petrum et Eliam.

Col. 364, l. 3 ab imo. Idcirco etiam. Nota veterem Christianorum morem, cujus vestigium etiamnum restat in

Calendario Syrorum apud Genebrardum 6 Januarii : *Ea nocte, inquit, aqua consecratur in totam annuam.* Et olim solitos veteres de aqua in baptisterio consecrata in vasculis accipere ad spargendum in domibus sive agris testantur Gregorii *Sacramentorum liber, Ordo Romanus*, et Albani Placcus *De divinis officiis*, cap. de Sabbato sancti Paschalis.

Col. 374 in tit. Hanc orationem et sequentem excudi curavimus in *expeditionibus*, quia nec eadem prorsus sunt, nec prorsus diverse, ut ex collatione patebit; agnoscit Catalogus Augustanus hanc nonam et septuagesimam (*numeram notæ editionis suæ*) numero 96. Multa habet, ut dixi, cum sequente communia, tam verba, quam sententias, ut propemodum eadem esse oratio videatur : cæterum hanc 79 excusam Augustanæ anno 1587, infulsis pene locis emendatam ex ms. hic lectori damus.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

ad Homiliam de Cæmeterii appellatione et ad sequentes.

Col. 394 in tit. Hujus orationis apographum ex biblioth. Augustana descriptum ex alio ms. in biblioth. Gabrielis archiep. Philadelphicæ accuratissime castigatum damus. Edita est etiam inter cæteras hæc oratio a Gretsero. Agnoscit eam orationem Catalog. Augustanus numero 39.

Col. 402 et 408 in tit. Octogesimam secundam et octogesimam tertiam in *εβδομηδεκάτη* excudi jussimus, ut supra 79 et 80, et ob easdem causas. Est autem hæc 82 descripta ex libro ms. in biblioth. Regia Lutetiæ, castigata ex ms. semimutilato in biblioth. Bavarica. Agnoscit Catalogus Augustanus num. 97, cum hoc titulo *εβδομηδεκάτη*.

Col. 418 in tit. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 46, hanc orationem pro vero et legitimo Joannis nostri fetu. Eam nobis exhibuit biblioth. Augustana.

Col. 433 in tit. Hanc orationem editam anno 1593 a doctissimo Frontone Iugolstadtii, castigavimus ex ms. codice in biblioth. Collegii novi Oxonii. Agnoscit eam Catalogus Augustanus cum hoc titulo, *αὐτὴ ἡ πόλις*.

Col. 441 in tit. Orationem hanc Catalogo Augustano receptam num. 100, descriptam ex cod. ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., emendavimus ex Bavarico. Habita est Antiochiæ.

Col. 451 et 464 in tit. Priorem (in Pentecosten) ut *πεντηκοστή* et melioris notæ agnoscit Catalogus Augustanus num. 101. Quam ex 4 codicibus mss. a doctis. Ducæo editam autem aliquot annos Burdigalæ perpaucis in locis ex Regio cod. Lutetiæ emendavimus, qui tamen videtur unus ex his esse, quibus etiam unus est Ducæus, quem ille Medicum, ut opinor, indigitat; neque tamen non aliquid attulit diversum ab editione Ducæi minime spernendum. Habita est Antiochiæ præsentem Flaviano. Posteriorem debemus Frontoni Ducæo, qui eam ex ms. Mediceo et excuso Romano edidit.

Col. 470 in tit. Constantinopoli descriptæ sunt hæ septem orationes (neque enim plures sunt *ἑπτὰ*), opera et diligentia mihi sæpius memorati semperque memorandi Sannuelis Siadii *τῶν παλαιῶν*: castigatæ autem et meliores factæ ex alio ms. in monast. S. Lauræ in monte Sancto, olim Atho appellato.

Præter hæ septem in *Paulum* orationes Latina editio octavam habet, quin et codd. nostri octavam exhibuerant. Sed erat illa tantum ecloga e septem prioribus, ideoque in eclogis locum illi suum dedimus. Quæ autem in Latinis octava, mihi non videtur Chrysostomum referre. Licet enim Græca nusquam appareat, censuram tamen de ea ferre non est difficile. Quæ enim sunt Chrysostomi, habent signa quædam non obscura, et vim et energiam: quæ nulla possunt alterius idiomatis proprietate occultari. *ΜΑΛΕΣΙΟΥ*.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

ad Homiliam in S. Meletium.

Col. 516 in tit. Ex Regio cod. descriptam castigavimus ex Bavarico. Repertur in Catalogo Augustano num. 59.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Meletium.

Ibid. Celebratur ejus memoria in Menologio Græcorum 15 Februarii, et in Martyrologio Romano his verbis: *Antiochiæ sancti Meletii episcopi, qui pro fide catholica sæpe exsilium passus, demum Constantinopoli migravit ad Dominum: cujus virtutes sanctus Joannes Chrysostomus et Gregorius Nyssenus summis laudibus celebrarunt.* Laudavit etiam illum Gregorius Nazianzenus in carmine *De vitæ suæ*:

... ΜΑΛΕΣΙΟΥ γὰρ καὶ τῆρας καὶ τῆρατος,
ὅς τῶν δούλων Περσικῶν ἦτορ γάρων.
Nam nomen illi melleum, ut mores erant,
Qui gratia multa Spiritum ob sacretum tulit.

Interfuit synodo Constantinopolitana, quæ fuit secunda œcumenica, ac paulo post illam Constantinopoli mortuus est. Atque inquit quidem favit Arianis, et episcopus ab eis constitutus est, quomobrem et ab Hieronymo in Chronico inter hostes Christi numeratur, qui Antiochenam Ecclesiam occuparunt, circa an. 331 Christi; catholicus tamen semper fuit, et consubstantialem tuebatur apud Sozomenum, lib. iv, cap. 27. Itaque tandem res composita est, ut narrat Socrates lib. v, cap. 5, et Sozomenus lib. vii, c. 3; et ita inter Paulinum et Meletium convenit, ut alterutro mortuo alter episcopatum solus obtineret. Successit ergo Paulino Meletius, et Meletio Flavianus, teste Socrate, lib. v, cap. 9. Porro ex Aloysii Lipomani tomis de Vitis sanctorum transtulit hanc homil. Chrysostomi Surlus in tomum I, quæ citatur a Joanne Damasceno, Orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo œcumenica Nicæa habita actione 4: *Ex excomico in Meletium: Cum undique per sacrum hanc gregem oculos circumferens, totam urbem hic præsentem videam.* Exscriptimus autem illam ex duobus mss., uno Henrici II, altero Henrici IV.

Col. 516, l. 5. *Et ita vocatis.* Sic emendavimus apud interpretem, qui a verbo medio participium deduxit, veritque, *Tutelam et invocantibus salutem.* Hac occasione invenitur in eos qui superstitiose nomina filiis suis imponebant. Chrysostomus, hom. 12 in 1 ad Cor., *καὶ τῶν ἑσθίων ἐ. καὶ τῶν ἁγίων ὄντων, ἀπὸ τῶν ἁγίων οὐκ ἐστὶν ἄλλο, ἀλλ' ἐὶν ἑαυτῶν τὸ ἁγίον ἔσθιον, ἄλλο δὲ τῶν ἁγίων οὐκ ἐστὶν ἄλλο, ἀλλ' ἐὶν ἑαυτῶν τὸ ἁγίον ἔσθιον.* Et cum infantem vocari oportuerit, onitentes eum vocare a sanctis, ut veteres primo faciebant accensus lucernis, et eis nomina imponentes, efficiunt, ut ea quæ divitissime duraverit, eodem nomine appelletur, quo infantis. Iursum hic paulo post scribendum. Cum una lampas fuerit accensa, non conspecta. Non enim est Græce *ἀπύρνη*, sed *ἀπύρνη*. — L. 12. *Erutque vere illud.* Hinc incipit locus a Joanne Damasceno orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo citatus contra Iconomachos act. 4, in quo emendandum est illud, *Atque in hoc adeo incumbat*, et substituendum quod hic ait interpres, *Fuitque id adeo frequens, ut ubique in trivitiis*: non enim hæc ad pueros, quibus impositum nomen fuit Meletii, sed ad cives Antiochenos referenda sunt, ut retulit interpres Damasceni, *Qui sane mos adeo percrebuit, ut passim.* — L. 23. *Et in poculis et in phialis.* Scripserat interpres, *Et in simulacris*, cum legisset nimirum, quod et codex H. IV præferbat, *καὶ ἐν τῶν ἁγίων*. At H. II *καὶ ἐν τῶν ἁγίων*, unde vetus interpres synodi VII, *In poculis, in phialis, in thalami parietibus.* Idemque est apud Damascenum. Certe apud veteres jam tum usum fuisse imaginum in poculis et vasis domesticis, atque adeo antiquiorem illo sæculo docent Tertullianus *De pudicitia* cap. 7: *Procedant ipsæ picturæ calicem vestrorum, si vel in illis pertuerebit interpretatio peccatis illius, utrumne Christiano an ethnico peccatori de reconciliatione continet.* Et Hieronymus in *IV Jonæ*, *Et revera in ipsis cucurbitis vasculorum (quas vulgo Saucosmaris vocant) solent apostolorum imagines adumbrari, e quibus et ille non suum sibi nomen assumpsit.* Simile quid de Simeone Stylite scribit Theodoretus in *Religiosa historia*: *Autum enim, inquit, Romæ, quæ est longe maxima, cum fuisse adeo omnium sermone celebratum, ut in officinarum omnibus vestibulis et porticibus ei parvas posuerint imagines, hinc sibi præsidium et tutelam parantes.* Itaque hoc recitato Chrysostomi loco, merito dixit Petrus episcopus Nicomedie in synodo VII: *Si quidem divus Joannes Chrysostomus de imaginibus ejuscemodi prædicat, quis est qui contra illas amplius sentire audeat?* — L. 58. *Conciliato imperatore.* Constantium nimirum magni Constantini filium, cujus imperii anno xxii, Christi autem 360 hæc acciderunt, quæ narrat pluribus Theodoretus lib. 2 *Historia eccles.*, c. 51. Cum enim oraretur Meletium, ut brevem quandam et compendiarum doctrinam de fide traderet, primum ostendit tres digitos, deinde duobus compressis, et uno extenso relicto istam insignem protulit sententiam: *Tria sunt quæ intelliguntur, sed tanquam de uno loquimur.* Adversus hanc doctrinam illi, quorum alimos morbi Arianæ contagio infecerat, cooperunt exere linguas, calumniam contexere, dicere divinum Meletium Sabellianum esse. Proinde suadent Constantio, qui non aliter atque Euripus facile hoc illucque ferebatur, ut Meletium in patriam suam relegaret: sic enim interpretor, non ut Christophorosus, *Ut Meletium patriis sedibus expelleret, nisi magisteris aliquid tibi eliceret.* Hæc verba, quod interpres *Tripartita* exulit lib. v, cap. 48: *Ob quam rem principi suaserunt, ut in propriam provinciam in exsilium mitteretur*, hoc est in Armentiam, ut Chrysostomus ait infra pag. 525, ex cujus urbe Sebastea in sedem Antiochenam translatus fuerat, ut scribunt Rufi-

reph, quod aptius est: sic apud Romanos animadversio ructum duplex fuit in carcere suscepta, strangulatio, quæ laqueo ferebat, et præcipitatio, quæ de robore; carceris enim pars duplex fuit, Tullianum et Robur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Hom. in S. Romanum mart.

Col. 606 in tit. Apud Laur. Surium tomo VI *De vitis sanctorum* ad 18 Novembris est encomium ejusdem martyris, ut habetur in Simeone Metaphraste apud Aloysium Lipomanum, qui Vitas sanctorum collegit octo tomis comprehensas, Venetis an. 1556, interprete in plerisque usus Gulielmo Sirleto, tum protonotario. Præcedebat et martyrium ejus exscriptum ex libro vii, cap. 13 *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii, quo loco Palæstinum eum genere fuisse scribit, Ecclesiæ Cæsariensis diaconum et exorcistam, vel potius v.g. ἡ Καισαρείας ἐκκλησίας, διακόνος Καισαρείας. Cum autem Antiochiæ in ecclesiarum vastatione versaretur, comp'ures virus cum uxoribus et liberis ad idolâ properantes, et iidem hostias immolantes intuitus, v.g. αἰδέσθους ἀποβλέπων, καὶ τὸν θρόνον ἰδὼν, graviter eos redarguit. In hujus Romani laudem habitam fuisse homiliam istam a Chrysostomo, non autem illius, cujus meminit Prudentius, hymno 10, et Eusebio Emisæno tributa homilia de S. Romano martyre, illustris. cardinalis Baronius arbitratur in Martyrologium Romanum scribens: quod ille a Prudentio decantatus martyrium scriberit, cum præfectum Asclepiadem in ecclesiam irrupissent Christianorum avertere conatus esset: non video tamen quid obstat, quominus utrumque contigisse dicamus, ut et minis ac cruciatibus terribis Christianos ad sacrificia profanosque ritus deficientes cohibuerit Romanus, et gentiles in fœdium templum irruentes voce represserit. Sæpe enim fit, ut dum eandem pugnam duo narrat historici, quedam ejus partes ab uno attingantur, quedam ab alio præmittantur. Certe in secunda homilia *De S. Romano* irruentem in ecclesiam tyrannum repressum ac reprehensum ab eo fuisse scripsit Chrysostomus, quemadmodum et de suo narrat Prudentius, licet hoc ab Eusebio sileatur. Rursus Eusebius dixit Romano ad palum deligato, cum ligna coacervarentur, eum ad imperatorem accessitum ac deductum, at Prudentius occasionem expressit, quia nimirum,

... nimbus undatim nigro

Præcepit aquarum flumine ignes obruit.

Quominus est mirandum ab Eusebio miraculum loquentis infantili omisum, cum illud alterum Romani exsecta lingua verba facientis, a Chrysostomo et Prudentio relatum tacerit. Cæterum cum præter nomen locus passionis, tempus, genusque martyrii in utroque Romano conveniant, et circumstantiam de puero martyrii comite, secunda homilia Chrysostomi, quam ante aliquot annos edidimus, expresserit, ut dicetur infra in Notis ad p. 546, nequaquam duos in unum confusos fuisse Romanos a Prudentio dicemus, sed in uno diversas notabimus et imitabimur actiones. Obiit Romano anno xx Diocletiani, qui est Christi annus Dionysianus 504. Restituit ejus ecclesiam longo post tempore Basiliius imperator, auctore Cedreno in Compend. hist. Porro duobus mss. uti sumus, uno Henrici 2, altero Henrici 4. In illo priori ita legebatur linea 2, καὶ τὸν θρόνον ἰδὼν, καὶ τὸν θρόνον ἰδὼν.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Bernicen, Prosdocen et Domitianam.

Col. 650 in tit. Dominam virginum istarum matrem Catalogus Augustanus *Adversus* appellat hoc modo, αἱ Βερνίκης καὶ Προσδοκῆς, αἱ δύο αἱσες. At Menologium Venetis Græcæ editum 4 Octobris hæc habet, καὶ αἱ δύο αἱσες ἁγίας καὶ ἁγίας παρθένους, καὶ τὴν Προσδοκῆν αἱσὴν Βερνίκης καὶ Προσδοκῆς: tum subjicit brevem historiam illarum optomen

ex hac auctoris nostri homilia excerptam, in qua pro *αἱσες* legendum *ἁγίας*, et pro *αἱσες*, *ἁγίας*, ut cum ex ipsius Chrysostomi, tum ex Menologii codice manuscripto Collegii nostri Agennensis constat, in quo distichum istud iambicum de iisdem addebatur:

Τὴν τοὺς ἀσπίδας ἁγίας ἁγίας ἁγίας
Βερνίκης Προσδοκῆς ἁγίας.
*Tres hæc puellæ per fœntia fluminis
Sordenis avi proluere crimina.*

In Menologio edito tom. VI *Antiq. lect.* Berina et Prodoce vitiose, opinor, appellantur Dominæ filie. Eusebius lib. viii, c. 21 *Hist.* narrat Antiochenam quandam mulierem sanctam, genere nobilem, geminas filias corporis forma præstantes habuisse, quæ cum satellitum rotibus circumjectis tenerentur, paululum de via decedendi naturalis necessitatis explende causa postularunt ab illis potestatem, ac repente ad fluvii ripam profectæ se in profuentem gurgitem præcipitarunt. S. Ambrosius lib. iii *De virginib.* S. Pelagium virginem Antiochenam laudat, quæ cum se a prædonibus fœdei vel pudoris circumscideri videret, absente matre et sororibus, nuptialem induit vestem et mortem sponte subit, non ferro se perimesse, et putat Sixtus Senensis lib. v *Biblioth. sanctæ* annotat. 253, sed ad tecti fastigium currens, unde se præcipitem dedit, ut Chrysostomus in posteriori laudatione, quam retulit in tomum suum tertium Surius 9 Junii. Addit Ambrosius, et sorores ejus coarsitis manibus tanquam choros ducerent, in medium fluminis alveum esse progressas, qui eas martyres reddidit. Non igitur mirum videri debet, quod hic de Bernice et Prodoce narrat Chrysostomus, quæ morte voluntaria nefariam turpitudinem depulerunt, at de virginibus quibusdam ait Cleero in *Orat. de Provinciis consularibus*, et S. Hieronymus lib. i in *Jovinian.* de t. Lacanis, quæ pro pudicitia occubuerunt. Licet enim Petrus Alexandrinus cum his non communicandum esse dicat, qui talia tentaverint, et Menestius episcopus apud Augustinum in *Breviculo collationis* eos, qui se offerunt persecutoribus, martyres habendos neget, atque ipse etiam Chrysostomus homil. 87 in *Jom.* nonnisi auctore diabole violentas sibi manus homines afferre dicat; certum tamen est eodem Augustino lib. i, cap. 26, *De civitate Dei*, sanctas feminas quandam, ut insectatores eas pudicitiam devitarent, se in rapturam atque necaturum se flumen projecisse, earumque martyria in catholica Ecclesia veneratione celeberrima frequentari; cæteram existimandum esse eas peculiari Dei revelatione admonitas id fecisse. *Cum autem Deus jubet, sequi jubere sine ullis ambagibus intimat, inquit, quis obedientiam in crimen vocet? quis obsequium pietatis accuset? Imo abque peculiari Spiritus sancti œconomia licere seipsum in mortis discrimen præcipitem agere pudicitiam tuenda causa docuerunt olim patres multi, ut Hieronymus in i. Jonæ, et Ambrosius epistol. 7, et citato *De virginibus* libro iii. Nunc tamen hæc admiratione potius, quam imitatione sunt digna.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in Martyres Ægyptios.

Col. 694, l. 5. ἀδελφῶν. Scribendum ἀδελφῶν, vel ἡ ἀδελφῶν. Alius cod. καὶ τὴν ἀδελφῶν ἁγίας ἁγίας καὶ τὴν ἀδελφῶν ἁγίας. Alii ab ipsis excogitatis machinis, et demeritis ἁγίας.

Col. 695, l. 17. ἀδελφῶν. Alius ἁγίας.

NOTA EJUDEM AD HOMILIAM

in Petrum et Eliam.

Col. 726, l. 19. αἱ δύο τὴν αἱσες. Emendandum hæc αἱ δύο τὴν αἱσες, vel ἡ αἱσες τὴν αἱσες. Sic et ego emendandum patib, reclamation licet mss.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI SECUNDI CONTINENTUR.

FRÆRATIO in viginti et unam Homilias ad populum Antiochenum. 5-6

S. PATRIS NOSTRI CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIÆ XXI DE STATUIS, ad populum Antiochenum habitæ. 15-16

HOMI. I, Antiochiæ habitæ in palæa seu veteri ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: *Vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes infirmitates tuas* (1 Tim. 5, 23). — Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt. Timothei virtus. Sancti quanto maioribus affluunt meritis, tanto magis timent. Vitii moderatus usus permittitur. Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. Cur Deus sanctos peilli et cruciari permiserit. Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit. Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ. Præcipit ut blasphemi corripiantur et vapulent. 15-34

HOMI. II, habitæ in ecclesia dicta veteri, cum ipse presbyter esset, de calamitate, quæ urbi accidit pro tumultu subversionis imaginum Theodosii Magni imperatoris piti, et in dictum Apostoli: *Divitiis hujus sæculi præcipe non sublimes sapere* (1 Tim. 6, 17). — Antiochenorum calamitas post dejectas status. Christianus spe futurorum omnia generose ferre debet. Contra blasphemos. Chrysostomus plausus rejicit. Veræ divitiæ quæ. Hospitalitatis laus et pramium. Eleemosynæ fructus. Divitiæ quam fluxæ. Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. 35-48

HOMI. III, in profectionem episcopi Flaviani pro civitate ad imperatorem legationem obeuntis; et quodam verum sit jejuniæ: et quod detrahere quam humanum corpus comedere pejus sit: et de jugulatis propter seditionem: et adversus eos qui querebantur, multos innocuos captos esse. — Flavianus imperatorem placaturus Constantinopolim petierat. Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. Jejuniæ utilitas nulla, nisi a vitis abstineamus. Detractio vitanda. Præsentis calamitatis descriptio. Terræ r. otus frequentes Antiochiæ. Moralis exhortatio. 47-60

HOMI. IV, Exhortatio ad populum de patientia et tolerantia, ab exemplis Job et trium puerorum, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum fructus. Bona mutatio ex calamitate parata. Ignis apud Persas Deus putatur. Moralis exhortatio. 59-68

HOMI. V, illidem Exhortatio ad populum de generose ferendis imminentibus minis, cum habeat satis multa exempla, ex his quæ evenere et Job et Ninivitis: quod non oportet timere mortem, sed peccatum: quid sit male mori, et de juramentis omni studio fugiendis, et in terræ motum. — Ærumnas qui patienter ferunt clariores evadunt. Auditorum applausus rejicit Chrysostomus. Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. Mors injusta minus timenda quam justa. Mors cur despicienda. Juramenta vitanda. 67-82

HOMI. VI, quod utilis est magistratum timor, et narratio eorum quæ per viam acciderunt iis qui nuntium seditionis Imperatori afferbant, et quod qui indigna patitur et gratias agit permittenti Deo, par sit ei qui talia propter Deum patitur. Exempla rursum a tribus pueris et fornace Babilonica, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum uti-

litas. Nuntii seditionis Antiochenæ in via moras trahere coguntur. Theodosii in Paschate clementia. Ex maceratione celestium desiderium nascitur. Peccatum ipsum magnum supplicium. Adversus juramenta pro more loquitur. 81-92

HOMI. VII, quod tristitiæ affectus tantum ad peccati destructionem sit utilis, et super illud, *In principio fecit Deus celum et terram*, et quod maxima consolationis materia creationis apparatus: et super illud, *Adam, ubi es?* et de non jurando. — Deus non tantum cum benefacti, sed etiam cum castigat, bonus est. Dei erga primum hominem clementia. Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio. 91-98

HOMI. VIII, ad virtutem exhortatio, et in illud Genesis, *Deambulabat Deus in meridie in paradiso* (Gen. 3, 8), et de fugiendis juramentis. — Noctis utilitas. Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi. Martyrum favilla demones expellit. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 97-102

HOMI. IX, Laudatio eorum qui jurandi consuetudinem deposuerant: et quod nemo superstitione teneri debet, ne post refectionem diuinos in ecclesia sermones audiat: quare post multum tempus divinas sunt traditæ Scripturæ; et in illud, *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18, 2): mundi naturalis descriptio: et in fine, de non jurando. — Auditores a juramentis cito emendati. Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abraham data sit. Dei sapientia in rerum naturalium ordine. 105-112

HOMI. X, Laus eorum qui post cibum ad audiendum venerant, et naturalis mundi enarratio, item contra gentiles. creaturam ut Deum colentes, et de vitando juramento. — Præstat verbum Dei audire quam jejunare. Mundus sine Dei providentia stare nequit. Dei solius proprium non indigere. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 111-120

HOMI. XI, Gratiarum actio ad Deum ob liberationem a malis ex seditione expectatis, et eorum quæ tunc acciderunt commemoratio: insuper vero et, contra eos qui corpus nostrum calumniantur, et in universum de hominis creatione, et sub fine de vitando juramento. Contra Manichæos loquitur. Definitio hominis secundum philosophos. Dei sapientia in oculorum constitutione. Homo animalibus omnibus præstat, quomodo. 119-123

HOMI. XII, adhuc gratiarum actio pro accepta venia commissorum contra imperatorem: et naturalis de mundo sermocinatio: et, quod hominem creans Deus legem ipsi naturalem indiderit: et de juramento omni diligentia vitando. — A minimis animalibus eruditur homo. Nihil in mundo inutile, etsi secus nobis videatur. Juris naturalis cognitio indita homini. Iterum de juramentis. 127-136

HOMI. XIII, Gratiarum actio adhuc ad Deum, de mutatione tristium: et commemoratio eorum qui propter seditionem rapiti, pœnas luerant. Similiter rursum expositio de hominis creatione, et quod legem acceperit naturalem: et de jurandi consuetudine radicibus tollenda. — Conternatio Antiochenorum in perquisitione de status eversis. Miserabile spectaculum. Calamitas ad virtutem ducit. Leges caritatis erga proximum. Adversus juramenta. 133-144

HOMI. XIV, Populo omni ab angustia liberato et constituto in fiducia, quidam rursum civitatem confectis rumoribus tremendis turbaverunt, et convicti sunt; de hoc igitur

habita est homilia, et de juramentorum abstinentia admonitio addita; ideoque de Jonatha et Saül et Jephthe historia producta est, et demonstratum, quod ex uno juramento nascuntur perjuria. — Iterum contra juramenta. Ex Saülis historia juramentorum perniciem ostendit. Jephthe exemplo juramenti damnum ostenditur. Meretricium mores. Juramentorum damna multa. Imperator Antiochenos balneis interdixerat in poenam. 143-154

HOMIL. XV, in idem in calamitatem civitatis Antiochiæ, utilem ubique timorem esse, lucumque risu utilem, et in illud dictum, *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis* (Eccli. 9. 30), et quod pejus jurare, quam occidere. — Calamitas virtutis magistra. Gehennæ timor regni coram affert. In mundo plena omnia laqueis. Experientia cautela magistra. Occasiones vitandæ. Iterum contra juramenta. Juramenta Evangeliorum contactu. 153-162

HOMIL. XVI, Nuntiata ad præfectum populatione, et omnibus de fuga consultantibus, cum intrasset præfectus in ecclesiam et consolatus fuisset, habita est præsens homilia: et de vitando juramento, et in illud Apostoli dictum: *Paulus vinculus Jesu Christi* (Phillem. 1). — Vincula Pauli ubique prædicantur. Non de patris miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus. Moralis exhortatio ad emendationem. 161-172

HOMIL. XVII, in magistratus ab Imperatore Theodosio missos, Ellebichum magistrum militum, et Cesarium magistrum, ad prævaricatorum inquisitionem, propter statuarum subversionem. — Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt. Poenæ ab Imperatore Antiochenis inflicte. Metropolis dignitas translata ad Iadiconos, Antiochiæ vera dignitas. Non magnitudo, sed pietas civitates exornat. 171-180

HOMIL. XVIII, in prædictum seditionis argumentum, de jejunio, et in apostolicum dictum, *Gaudete in Domino semper* (Philipp. 4. 4). — Jejunium quo facta prosit. Vitæ lætitiæ non parit. Vir fidelis continua fruitur voluptate. Tristitia secundum Deum multo melior est humana lætitia. Nemo nos miseris facit nisi nos ipsi. 179-188

HOMIL. XIX, Dominica servatæ ad homines agros colentes, et de vitando juramento. — Iustici sapientiores antiqui philosophis. Rursus de juramentis. Juramentorum perniciæ. Moralis exhortatio. Miræ circulatorum artes. 187-198

HOMIL. XX, quod solo quadragesimali jejunio non satis præparemur ad communionem, sed opus sit animi virtute; et qui fieri possit, ut injuriarum memoriam deponamus, quodque Deus hujus legis magnam habeat rationem; et quod injuriarum memoria homines etiam ante gehennam cruciet: postremo de vitandis juramentis, et de his, qui nondum se ita correxerint, ut non amplius jurent. — A quibus præceptis servandis excusat corporis infirmitas. Confabulationes in Ecclesia prohibite. Qui iram non refrænat, in cruciati vivit. Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. De non faciendis contra inimicos imprecationibus. Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat. Unus inimicus esto nobis diabolus, reconciliationis modus. Quanta merces reconciliationis. Contra malam jurandi consuetudinem. 197-212

HOMIL. XXI, in Episcopi Flaviani reditum; et in Imperatoris cum civitate reconciliationem, et ad prævaricatorum in statuarum subversionem. — Flaviani ad Imperatorem profectus. Flaviani modestia. Theodosii ad Flavianum verba. Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis. Pulchrum Constantini dictum. Theodosii humanitas. Mitis responsio Imperatoris, qui parci Antiochenis. Lectisterium in rebus lætis. 211-222

MONITUM in Catecheses primam et secundam ad illuminandos. 221-222

CATECHESIS I ad illuminandos, et cur lavacrum regenerationis, non autem remissionis peccatorum dicatur: quodque periculosum sit, non modo pejerare, sed etiam jurare, etiamsi recte juremur. — De his qui baptismum ad usque mortem differebant. Varia baptismi nomina. Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum. Lingue quot et quanti lapsus. Adversus jurandi consuetudinem. 223-232

CATECH. II ad illuminandos, et de mulieribus se tortis crinibus et auro ornantibus, et de sectantibus vaticinia, vel ligaturas, vel incantationes: quæ cuncta a Christianismo sunt aliena. — Illuminati seu baptizati officium. Ubique Deus coli potest. Verus mulieris ornatus. Verba in baptismo prolata. Adversus omnia. Ærea Alexandri M. nuntiata superstitione usurpata. 231-242

MONITUM in tres sequentes Homilias. 241-242
HOMIL. I, adversus eos, qui dicunt dæmones gubernare res humanas, et Dei punitiones iniquo animo ferunt, atque ob malorum prosperitates et justorum adversitates scandalizantur. — Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi. Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit.

Unde originem duxerit divisio linguarum. In portu naufragium fecit Adamus. Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus. Evæ profuit extra paradisum fuisse. Cur non acciderit citius divisio linguarum. Malitia nomen variis modis accipitur. Deus puniens con; aratur cum iudicibus. Sævitie dæmonum exempla. An sit in rebus humanis confusio. Cur non omnes hic puniantur. Providentia Dei demonstratio. 243-258

HOMIL. II, ad eos qui objiciunt, cur e medio sublatus non sit diabolus, et quod hujus malitia nihil nos lædat, si attendamus, et de poenitentia. — Laus Flaviani episcopi. Homiliam præcedentem commemorat. Non diabolus lædit hominem, sed propria ignavia. Ructum membrorum usum erumpit ignavia. Quinque poenitentia viæ. 257-265

HOMIL. III, quod ex desidia improbitas, ex diligentia virtus oriatur: quodque nec improbi homines, nec i. se diabolus homini vigilantem nocere possit. Demonstratio autem petitur tum aliis multis ex locis, tum ex his quæ Adamo et Jobo contigerunt. — Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. Cur boui cum malis permixti. Cur diabolus relinquatur. Homo solus auctor peccati. Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus. Johi patientia omnibus consolatio esse potest. Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt. 265-274

MONITUM in Homiliis de Poenitentia. 273-274
HOMIL. I de Poenitentia, cum rursus rediisset. — Amor et sollicitudo Chrysostomi erga populum. Paulo æmulatur filios iterum parturientem. Desperatio et segnitias perniciosa. Desperatio telum diaboli. Judas si non desperasset, salutem consequaturus erat. 273-294

HOMIL. II de Poenitentia, et de mortitia regis Achaab, et de Jona propheta. — Prima poenitentia viæ confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti. Laus Davidis et Psalmoorum. Conferunt animam cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, nisi ætatis quam voluntatis ratio habenda est. Altera poenitentia viæ lacrymæ: in exemplum profertur Achaab. Tertia poenitentia viæ humilitas. Publicanorum conditio qualis. 283-292

HOMIL. III, seu ejusdem Oratio de Eleemosyna, et in decem virginibus. — De Homilia præcedenti loquitur. Multa viæ poenitentia. Exempla proponuntur. Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus fatuis deficiebat. Eleemosynæ fructus. Poenitentia viæ variæ, preces, lacrymæ. 291-300

HOMIL. IV, de Poenitentia et Oratione. — Poenitentia omnimodam consolationem affert. Ærumnarum communio solatium præbet afflictis. Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur. Vera virginitas quæ? Quam lætis ad Deum aditus. Cur Deus nos assidue vexari permittat. 299-306

HOMIL. V, de Jejunio et in Jonam prophetam, et Danielen, et tres pueros, et de Poenitentia. Dicitur autem in sacrorum jejuniorum ingressum. Dæmones jejunium Christianorum metuunt. Monachorum laus. De jejunio lætatur Deus. Poenitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet. Ob peccata nunquam desperandum. Similitudo pulcherrima. Poenitentia ac jejunii vis magna; abstinentia, mater sanitatis. 305-314

HOMIL. VI de Poenitentia, quarta hebdomada sacre quadragesimæ. — Jejunii fructus quærendus; in studium spectaculorum invenitur. Vera jejunii ratio quæ? Deus non nisi possibile mandat. Lex Dei potest servari. Unus legislator utriusque Testamenti. 313-324

HOMIL. VII, seu Sermo de Poenitentia et compunctione, et quod Deus sit promptus ad salutem, et tardus ad poenam, in quo et mirabilis de Rahab historia. — Virtus parentum posteris prodest. Cur cum justis asperè agat Deus. Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius. Deus tardus ad poenam, velox ad salutem. Rahab Ecclesie figura. Peccata omnium causa malorum. Eleemosyna Deum placat. 323-330

HOMIL. VIII de Poenitentia. — Ecclesia arce Noe comparatur. Vitia paulatim eradicantur. Confessio justum efficit. 333-344

HOMIL. IX de Poenitentia, et de his qui a collectis absterunt, itemque de sacra mensa et de judio. — In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi. Post mortem nihil meretur. 343-348

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMONES PANEGRYCI IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM. 347-348

MONITUM in Homiliam in diem natalem Domini nostri Jesu Christi. *Ibid.*

HOMILIA in Servatoris nostri Jesu Christi diem natalem, qui quidem dies incognitus adhuc illis temporibus, ante paucos admodum annos innotuerat per aliquos, qui ex occidente venerant atque indicaverant. — Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio qualis. Altera demonstratio. Ex temporis descriptionibus. Tempus natalis deprehenditur. Quæ occa-

none Christus natus in Bethleem. Lex Judæorum quædam antiqua. Zacharias quo tempore angelum allocutus. Conceptionis mensis primus. Infideles Christiana dogmata irridunt. Hæreticorum delicta. Quis modus accedendi ad divina mysteria.

351-362
MONITUM in Homiliam de Baptismo Christi et de Epiphania.

Adversus eos qui a divinis absunt officijs, et de sancto ac salutari baptismo Salvatoris nostri Jesu Christi, deque his qui indigne communicant, et quod qui liturgiam imperfectam derelinquunt, atque ante postreman orationem egrediuntur, Judam imitentur. Oratio. — Ecclesia portus. Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam. Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratiõ. Quomodo Christus implevit omnem justitiam. De reverentia sacra: Eucharistias exhibenda.

363-373
MONITUM in duas sequentes de Proditione Judæ Homilias.

371-372
HOMIL. I in proditionem Judæ, et in Pascha, inque traditionem mysteriorum, ac quod non oporteat injuriarum meminisse. In sancta et magna feria quinta. — Lugendi illi qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Libere bonum operamur, non necessitate. Contra Judæos. 373-382

HOMIL. II in divinam et mysticam cœnam Salvatoris, et de Proditione Judæ; in Pascha item, et in dispensationem divinarum mysteriorum, et de oblivione injuriarum. Habita est homilia in sancta et magna feria quinta. — Judas potius quam Jesus, et generalim male agentes potius quam mala passi lugendi sunt. Orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. Contra Judæos. Hæc verba, *Hoc est corpus meum*, proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.

381-392
ADMONITIO in Homiliam de Cœmeterio et de Cruce.

391-392
 In Cœmeterij appellationem et in crucem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. — Cur extra civitatem concio haberetur; cœmeterium unde dictum. Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur. Per quæ vicerat diabolus, vincitur; victoria sine labore nostro. Velum templi cur scissum. Ad communionem quo pacto eundem. Invocatio Spiritus sancti.

393-398
MONITUM in duas sequentes de Cruce et Latrone Homilias.

397-398
HOMIL. I in Crucem et in Latronem; item de secundo Christi adventu, et quod frequenter sit orandum pro inimicis. — Quanta nobis bona crux afferat; quivis locus preceationis aptus. Confessio quanta res sit. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.

399-408
HOMIL. II, seu Oratio in Crucem et in confessionem Latronis, recitata in sancta et magna Parasceve, et quod oportet pro inimicis orare. Quanta nobis bona crux afferat. Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tæta terra. In cruce cur promissus paradus. Confessio peccatorum. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.

407-418
MONITUM in Homiliam de Resurrectione mortuorum.

417-418
HOMIL. De Resurrectione mortuorum. — Futuri judicii metus ad vitam instituendam juvat. Providentia Dei defenditur. Christianæ vitæ perfectio. Etiam in hac vita merces honorum operum tribuitur. Pauli merces ante resurrectionem. Temporalium incertitudo. Adversus Manichæos naturam nostram ut malum incusantes. Cur ingenuiscamus in hac vita. Unde corporum sordes ac villas. Corruptibiles corporis quid prosit. Resurrectionis veritas probatur.

417-422
MONITUM in Homiliam adversus ebriosos, et de Resurrectione.

421-422
HOMIL. Adversus ebriosos, et de resurrectione, Sermo habitus in sancta et magna Dominica Paschæ. — Veri jejuniæ ratio. Ebrietatis imago. Nulla personarum distinctio in participatione mysteriorum. Resurrectionis Christi fructus.

423-424
MONITUM in Homiliam de Ascensione.

423-424
HOMIL. in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi, sermo recitatus in martyrio Romanesiz, ubi martyrum corpora, sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, ablati fuerint, et editore loco separatim sepulta. — Cur extra civitatem conventus habitus. Angeli adsunt in Ecclesia et ubique. Christus quomodo mediator. Differentia inter ascensionem Heliz, et Christi salvatoris. Chrysostomi humilitas.

425-426
MONITUM in duas sequentes in Pentecosten homilias.

425-426
HOMIL. I de sancta Pentecoste, et cur jam non fiant ma-

racula, quodque ea quæ geruntur ac dicuntur a nobis, perscribantur. — Sempiterna festa possumus celebrare. Hæretici in Spiritum sanctum blasphemabant. Quare nunc signa non fiant.

425-461
HOMIL. II de sancta Pentecoste. — Pentecoste metrorum festorum. Adversus Pneumatomachos. Cur in specie linguarum Spiritus. Qui sint fructus Spiritus sancti.

463-470
ADMONITIO in Pauli Encomia.

469-470
ERISTOLA Evangelio presbytero.

471-472
HOMIL. I de Laudibus S. Pauli apostoli. — Quæ sacrificia Paulus offerret. Paulus cum Job confertur. Confertur cum aliis sanctis viris.

473-478
HOMIL. II de Laudibus S. Pauli apostoli. — Ingens Pauli fervor. Quid timendum sit, quod optandum. Caritas Christi instar omnium honorum. Paulus auro et adamante fortior. Quibus præmiis in hac vita Paulus donatus sit.

477-484
HOMIL. III de Laudibus S. Pauli apostoli. — Caritas et mansuetudo Pauli. Caritas plenitudo legis.

483-488
HOMIL. IV de Laudibus S. Pauli Apostoli. — Cæcitas Paulus nos illuminat. Vocatio Pauli qualis. Vocatio non necessitatem infert. Cur e celo nos Deus non vocet. Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quædam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. Magi nomen Christo objectum. Reliquias sanctorum timent demones. Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. Paulus Romæ vexatur. Christiani calumnia appetiti. Error nocte nata perit. Paulo similes esse possumus.

487-496
HOMIL. V de Laudibus S. Pauli apostoli. — Demones nil juvat immortalitas. Paulus modo legem extollit, modo deicit. Non omnes revelationes suas reservavit Paulus. Paulus quomodo se laudat. Samuel se laudat.

495-502
HOMIL. VI de Laudibus S. Pauli apostoli. — Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur; mandata Dei possibilia. Mortem an timuerit Paulus. Libera voluntate boni officium. Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando. Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita.

501-508
HOMIL. VII de Laudibus S. Pauli apostoli. — Angeli custodes nostri. Omnes Christiani signiferi. Fortitudinis vera signa in Paulo. Obedientia Pauli commendatur. Romæ quantum modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus.

507-514
MONITUM ad Homiliam in S. Meletium.

513-514
HOMILIA EXCOMIATICA in S. Patrem nostrum Meletium, archiepiscopum magnæ Antiochiæ, et de studio eorum qui conveniant. — Meletii nomen illis suis dabant Antiochei, ipsiusque imaginem ubique pingebant. Meletius in exilium pulsus. Meletius urbe pulsus tegit caput præsidis, ne lapidibus obruatur. Meletii reditus ab exilio. Cur extra patriam moriatur Meletius. Laus Flaviani episcopi. Intercessio sanctorum.

515-520
MONITUM in Homiliam in S. Lucianum martyrem.

519-520
HOMILIA PAREGTRICA in S. martyrem Lucianum. — In scordian quorundam invehitur. Fluxum demonstrat divitiarum naturam. Martyrium est Baptismus. Fano torquetur Lucianus; Idolothyta respuit. Metralis exhortatio.

519-526
ADMONITIO in duos sermones in S. Babylam, episcopum Antiochenum et martyrem.

525-526
DE HIEROMARTYRE BABYLA. Babylas Antiochenæ ecclesiz episcopus. Juliani Apostate in Christianos conatus. Christiani ab ipso Galilei appellantur. Fames Juliano imperante gravissima. Apollinis quærela de reliquiis S. Babylæ. Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. Apollinis daphnes templum fulmine tactum.

527-534
LIBER in S. BABYLAN, contra Julianum, et contra Gentiles. — Humanæ gentilium victimæ. Christus etiam Gentilibus bona contulit. Regum, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. Vilis conditionis homines rem Christianam proparant. Historia Imperatoris cuiusdam ishulosa. Babylas Imperatorem ecclesie aditu arect. Modus in rebus. Res Christianorum in persecutione florent magis. Circulatorum quorumdam gesta. Contra Platonem. Martyrium sancti Babylæ. Pater spiritualis amantior protra, quam carnalis. Babylas obruatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri. Reliquiarum cultus. Ss. martyrum miracula. Daphnes historia. Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam reliquiarum S. Babylæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat. Responsum dæmonis ridiculum. S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata. Maximinus imperator quod vexaret Christianos, penas dedit. Templum et statua Apollinis igne de celo tacta. Iliani monodia. Jovem compellat Libanius. Libanii verba. Nursus Libanii verba. Modus persecutionis sub Juliano. Julianus in Persico bello perit. Martyrum tam vivorum, quam mortuorum virtus.

533-572
ADMONITIO in Homiliam in Ss. Martyres Juventium et Maximinum.

571-572

SENIO PANDRACTES in SS. Martyres Juvencium et Maximianum, qui sub Juliano Apostata martyrium sunt passi. — Persecutionis ratio sub Juliano Apostata. Juvencium et Maximianum in carcere truci; et qua de causa, Juliano Apostatae calliditas. Juvencium et Maximianum capite truncantur. 571-578

ASSONITIO in Homilias in sanctam Pelagiam. 577-578
HOMILIA episcopastica in sanctam martyrem Pelagiam Antiochenam. — Pelagia cur tyranni judicium praevertit. Jesu una consilio se precipitem dedit. Ex divino nutu Pelagia se precipitem dat. Honor martyribus debita. 579-584

HOMIL. II. in sanctam Pelagiam. 583-584
MONITUM ad Homilias in S. Ignatium Theophorum. 583-586

IN S. MARTYREM IGNATIUM DEPPERUM, magnum Antiochiae archiepiscopum, Romanum abductum, ibique martyrio affectum, atque inde rursus Antiochiam translatum, laudatio. — Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus sit participes. Quantum incho praedicationis labor fuerit. Quinque Ignatii coronae. Ignatius feris obiectus. sanctorum monumenta spiritualia gratiae plena. 587-596

MONITUM ad Homilias in S. Eustathium, episcopum Antiochenum. 593-598

LAUDATIO S. Patris nostri Eustathii Antiochiae magnae archiepiscopi. — Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem. Salomoni credendum divitiis detrahenti. Eustathius a patria relegatus in Thracia sequutus. Sanctorum reliquiae fontes spirituales. Martyrum non sola mora facit. Cur in exilium mitti Eustathium permisit Deus. 595-606

ASSONITIO ad Homilias in S. Romanum Martyrem. 605-606

LAUDATIO I. S. Martyris Romani. — Nos sumus Martyrum membra. Imo Christi. Caritas sine martyrio prodest; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amittitur: quare? Romanus amputata lingua loquitur. Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt. 605-613

ORATIO II de S. Martyre Romano. — Martyrum commemoratio utilis. Descriptio persecutionis similitudine a mari sumpta. Mirabile rebus omnium infantia martyre interrogati. In Macedonia invenitur, qui Spiritus sancti divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. Romani a tyrannum oratio. Lingua exciditur Romano. 611-618

MONITUM ad Homilias tres in SS. septem Maccabaes. 617-618

HOMIL. I in SS. Maccabaes, et in matrem eorum. — Martyrum oesa demonibus terribilibus. Grata Martyres fortes edicit. Mater Maccabaearum virtus. 617-634

HOMIL. II in SS. Maccabaes. — Gratus est martyribus coenae noster. Postremi ex fratribus laudati. Confert Maccabaearum unum cum Isaac. Amplificat et laudat generosam matris animam. Similitudine et s'opulo ducta rem illustrat. Moralis exhortatio ad imitationem matris. 625-638

HOMIL. III in SS. Maccabaes. — Sicut Lazarus laudes explicat. 632-638

MONITUM ad Homilias in sanctas Martyres Bernicea et Prodoce in Syria, et Domitianam matrem earum. 627-638

HOMILIA PANDECTICA de SS. Martyribus Bernicea et Prodoce virginibus, et Domitiana matre earum. — Quotum reformularum mortem olim veteres. Abrahami apologia. Alteri occurrit objectioni. Duplici exemplo Jacobi et Heliae probat vetera moluisse mortem. Longe alia est conditio Christianorum; Pauli capientur in eorum funeribus. Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumi; tum SS. Martyres patriam relinquunt. Fidem perveniunt urbem Mesopotamiae. Edicto jubentur percutere filios facti. Hieropolim perveniunt, urbem Asie munita. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptismum a pollat mortem in martyrio optant. Cur Domitiana judicium non expectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat. 627-640

ASSONITIO in Concionem de quatuordecim Lazaro, ac de SS. Martyribus Domitiana, Bernicea et Prodoce. 641-642

IN QUATUORDECIM LAZARUM, et de SS. Martyribus Domitiana, Bernicea et Prodoce. — Cur Evangelicae non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectio filia facti. Loquitur de SS. Martyribus Domitiana, Bernicea et Prodoce. 641-644

MONITUM in Homilias de SS. Martyribus, et in eam cuius argumentum est, non esse ad gratiam concionandum. 645-646

HOMIL. in SS. Martyres, et de Compuacione cordis et Eusebiana. — Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadenda facta, quam dicta. Martyrum reliquiae sua praesentia quid efficiant. Cum portibus et fontibus comparantur reliquiae Martyrum. Res spirituales distributione creantur. Indigne communicantes pascendi. Tristitia sequendum Domini. D'abolus ecclesiam non ingreditur. Liberos

mentis doctrina. Non domos ornanda, sed anima. 645-654
HOMIL. Rom esse periculi plenam, cum his qui dicunt, tum his qui audiunt, ad gratiam concionari: atque utile esse, et justitiam maximam propria incusare peccata. — Lex Pauli de his qui indigne communicant. Metus peccata concionantur. Concionatorum officium. Parententia non prodest post mortem. Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiae laudandum. Peccata singulatim exprimebant. 653-663

MONITUM ad Concionem in Martyres. 661-663
HOMIL. in Martyres. — Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas schola virtutum. A populo sanctiores avertit. Ossa et sepulchra martyrum benedictionibus sciant. 661-666

MONITUM ad Homilias in S. Julianum Martyrem. 665-666
LAUDATIO S. Martyris Juliani. — Temporales labores coronas referunt immortales. Distantiam Juliani martyrium. Demones Martyrum sepulchra formidant. Mors Martyrum est victoris. S. Julianus in mare projectus. Moralis exhortatio. Fratrum nostrorum curanda salus. 665-676

ASSONITIO ad Homilias in S. Barlaamum Martyrem. 675-676

LAUDATIO S. Martyris Barlaam. — Omnis potestas impetens consors est. Narrationem de martyrio Barlaam orditur. Imponuntur manus ejus prunas ardentes; elegantissimi similitudine factum exornat. Moralis exhortatio. Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt. 675-683

MONITUM ad Homilias in sanctam Drosidem Martyrem. 683-684

LAUDATIO magnae et sanctae martyris Drosida, et de memoria mortis. — SS. reliquiarum utilitas. Altera occasio humilitatis ex aspectu reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant. Sanctorum reliquiae timeantur a demonibus. S. Drosidi propositus rogos. Comparat rogam cum fonte et fornace. Cur Joseph reliquias suas transferri velit. Promissa dei certa. Mors metuenda non est. Etiam in hac vita proceram panitur. 683-694

MONITUM ad Homilias in martyres Aegyptios. 693-694

LAUDATIO Martyrum Aegyptiorum. — Laudantur Aegyptia quod reliquiae ubique effunderent. Reliquiae sanctorum urbes custodiunt. Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati. Moralis exhortatio. 693-698

MONITUM ad Homilias in S. Martyrem Phocam. 697-698

IN S. HIEROMARTYRE PHOCA, et contra haereticos, atque in Psal. 241, *Foci mea ad Dominum clamavi; roci mea ad Deum deprecati sum.* — Imperatores colunt Martyres. Lampades in supplicationibus Christianorum. Non haereticum, sed haeresim persequitur. Christus patientiae praebet exemplum. Deus servorum suorum ulciscitur injurias. Contra Anomoeos agit; a Scripturis petunt erroris ansam haeretici. Num haec voces, *Deus* et *Dominus*, Patri et Filio propriae sint; nomen, *Dominus*, non est minus quam nomen, *Deus*. 698-706

MONITUM ad Homilias in SS. martyres. 703-706

LAUDATIO SS. omnium qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi. — Martyres cum angelis collati. Roma ex ipsa mortalitate derivata. Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. Quae praemia Martyres manent. Comparat Martyres cum athletis. Qua ratione ad virtutem expositi possimus pervenire. Martyrum supplicia recolenda. 705-719

MONITUM in Homilias de terrae motu. 711-712

HOMIL. post terrae motum. — Chrysostomi erga graecam caritas; Antiochenorum pietas. Calamitatum fructus. Ex terrae motu quantum mutati Antiocheni. 713-716

MONITUM in Homilias de Juda proditore. 715-716

HOMIL. in Proditionem Judae. *ibid.*

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI DUBIA OPERA. 719-728

MONITUM ad Homilias in S. Bassum. *ibid.*

HOMIL. in commemorationem S. Bassi. Habitus est sermo de timore, et de verbis illis, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde.* — Ex terrae motu quae fructus sit colliguntur. Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. Secundus Christi adventus terribilis. 719-728

MONITUM ad Homilias in SS. Petrum et Eliam. 725-228

HOMIL. in Petrum apostolum et in Eliam prophetam. — Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit. Petrus peccare permittitur ut miserius erga alios egeret. Eliam in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetor erga alios esset. Cur homines hominibus praefecerit Deus, non angelos. Fraus insignis sacerdotum gentilium. 725-736

MONITUM de Bonifacio in beatum Abrahamum. 735-736

ORATIO de beato Abrahamo. — In ecclesiasticis actionibus sanctus non obest. Obedientie merces fructus ventura. Cur Abraham consilium suum de immolanda Isaac uxori non aperuerit. Parentum affectum aulicorum obducatur.

Deus magnas res per umbras præsignavit.	735-746	HOM. in laudem s. Joannis prophete, præcursoris et baptiste.	787-788
MONITUM ad Homiliam de sancta Thecla.	745-746	MONITUM in Homiliam de Conceptione B. Virginis.	791-792
LAUDATIO sanctæ protomartyris et Apostolæ Theclæ. — LAUS virginittatis et Theclæ nuptias negligentis.	<i>Ibid.</i>	HOM. in Annuntiationem gloriosissimæ Domine nostre Deiparæ.	<i>Ibid.</i>
ANANORUM in sex orationes de Fato et Providentiâ.	747-748	MONITUM in Homiliam de Descriptione Deiparæ.	793-796
S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, DE FATO ET PROVIDENTIA ORATIONES SEX.	749-750	HOM. in illud, <i>Exiit edictum a Cesare Augusto</i> (Luc. 2. 1); et in Descriptionem Deiparæ.	<i>Ibid.</i>
ORATIO I. Animus recte compositus solus parit tranquillitatem. Quinam beati censendi.	749-754	MONITUM in Homiliam in Joannem Præcursores.	799-800
ORAT. II. Magnum crimen blasphemia. Varia blasphemiarum genera. Fatum an liberum arbitrium impediat.	753-758	HOM. in S. Joannem Præcursores, et in S. Theophania.	801-803
ORAT. III. Fatum omnino damnandum.	757-760	MONITUM ad Homiliam in S. Theophania.	803-805
ORAT. IV. De futuro judicio.	760-766	HOM. in S. Theophania.	<i>Ibid.</i>
ORAT. V. De fato.	765-770	MONITUM ad Homiliam in Occursum Christi.	807-808
ORAT. VI. De fato, sive contra ingruviem. — Crapulæ malum.	769-774	ORATIO de Occursu D. N. Jesu Christi, deque Deiparæ et Symeone.	<i>Ibid.</i>
MONITUM in duas Homilias de Precatione.	773-774	MONITUM ad Homiliam in Parascoven.	811-812
ORATIO I de Precatione. — Quod sancti precandi formula scribitur letatur. Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus.	773-780	HOM. in sancta et magna Parascove.	<i>Ibid.</i>
ORAT. II de Precatione. — Qui orat, cum Deo colloquitur.	779-786	MONITUM ad Homiliam in sanctam Crucem.	815-816
SEPIRIA.	785-786	HOM. in venerabilem atque vivificam Crucem, et de primorum hominum transgressione.	<i>Ibid.</i>
MONITUM in Homiliam de Oraculo Zachariæ reddito.	<i>Ibid.</i>	MONITUM in Homiliam de Resurrectione.	819-820
HOM. in Oraculum Zachariæ redditum, et in conceptionem Elisabet.	<i>Ibid.</i>	SERMO in triduanam Resurrectionem D. N. Jesu Christi.	821-822
		SELECTA ex notis Henrici Savilli et Frontonis Ducei in tomum II Operum S. Joannis Chrysostomi.	823-824

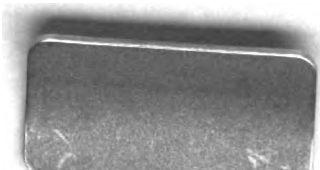
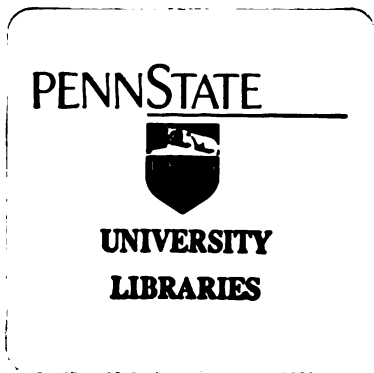
FINIS TOMI QUINQUAGESIMI.



A000005712496

BR60.M5 1857 t.50
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.
Patrologiæ cursus completus.
Series græca.

5712496





A000005712496

Digitized by Google